LA FRANCE

LITTÉRAIRE,

OU

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

DES SAVANTS, HISTORIENS ET GENS DE LETTRES DE LA FRANCE, AINSI QUE DES LITTÉRATEURS ÉTRANGERS QUI ONT ÉCRIT EN FRANÇAIS, PLUS PARTICULIÈREMENT PENDANT LES XVIII^{e} ET XIX^{e} SIÈCLES.

Ouvrage dans lequel on a inséré, afin d'en former une Bibliographie nationale complète, l'indication 1° des réimpressions des ouvrages français de tous les âges; 2° des diverses traductions en notre langue de tous les auteurs étrangers, anciens et modernes; 3° celle des réimpressions faites en France des ouvrages originaux de ces mêmes auteurs étrangers, pendant cette époque.

PAR J.-M. QUÉRARD.

The chief glory of every people arises from its authors. *Johnson.*

TOME SIXIÈME.

PARIS,

CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE JACOB, N° 24.

M DCCC XXXIV.

AUX SOUSCRIPTEURS

A LA

FRANCE LITTÉRAIRE,

PAR M. QUÉRARD,

SUR LE SUPPLÉMENT A CE LIVRE.

En mettant sous presse le sixième volume de *la France littéraire*, qui paraîtra en décembre prochain, il devient important d'indiquer aux souscripteurs à cet ouvrage, qui ne l'auraient pas encore remarquée, une disposition nouvelle dans la période qu'il embrasse; disposition suivie déja pour les trois derniers volumes publiés. L'auteur s'est aperçu qu'en s'en tenant trop strictement au point d'arrêt (fin de 1827) qu'il avait fixé, son livre, qui, par sa nature, ne peut être imprimé que lentement, serait bien incomplet avant qu'il ne fût terminé. Pour obvier, autant que faire se peut, à cet inconvénient, il a cessé de limiter le point d'arrêt, et cela dès le troisième volume : les notices des lettres E—G qu'il contient ont été complétées jusqu'en 1830, année où le volume s'imprimait; il en a été fait de même pour les volumes qui ont suivi; et c'est ainsi que la dernière livraison du tome V^e^ et le VI^e^ volume, en entier, comprennent même les auteurs qui n'ont débuté dans les lettres qu'en 1834. Cette détermination, prise dans la vue d'être plus agréable aux souscripteurs, rendra plus difficile le travail du Supplément que l'auteur a promis, mais elle contribuera d'autant plus à diminuer son étendue.

Le Supplément à *la France littéraire*, que l'auteur prépare depuis l'impression de la première feuille de son livre, ne se composera point, ainsi que quelques personnes pourraient le penser, de la seule récapitulation, toujours par noms d'auteurs, des livres publiés

en France, postérieurement à l'impression des notices du premier travail; ce ne serait ajouter aucun mérite au livre, et l'intention de l'auteur est d'introduire dans son Supplément toutes les améliorations capables de faire de l'ensemble une autorité qui, dans tous les temps, pourra être consultée avec confiance. Aussi, le Supplément de M. Quérard rectifiera-t-il un nombre d'erreurs et d'omissions qui, malgré le soin et la conscience apportés dans sa rédaction, étaient inévitables dans un travail aussi étendu; il complétera, pour l'époque de son point d'arrêt, jusqu'à l'année où le livre sera terminé (fin de 1835), la nomenclature des écrivains récents de la France et de l'étranger.

Ce Supplément sera le résumé des observations critiques soumises à l'auteur de *la France littéraire* par toutes les personnes qui s'occupent de bibliographie d'une manière distinguée, et de celles qui lui sont propres; d'additions et de corrections importantes qui lui ont été fournies par trois de nos savants les plus versés dans l'histoire littéraire, et d'un très-grand nombre de renseignements autographes obtenus par les soins de l'auteur, et qui, non compris la quantité de ceux déja employés dans les cinq premiers volumes, ne s'élèvent aujourd'hui à rien moins qu'à près de deux mille *inédits*.

Faire usage de tous ces documents avant que l'impression de *la France littéraire* ne soit achevée, avant que la table des anonymes, clef indispensable de ce livre, promise par l'auteur, n'ait été publiée, ce serait se mettre dans la nécessité de multiplier les suppléments, toujours fort incommodes; ce que, dès l'origine, l'auteur a voulu éviter, en annonçant, dans son Avertissement, qu'il ne donnerait qu'un Supplément unique. Le travail sur les ouvrages anonymes doit, d'ailleurs, conduire à la découverte d'un assez grand nombre de noms d'écrivains inconnus jusqu'à ce jour dans la république des lettres, et qui doivent être compris dans ce Supplément.

Cette explication sur la composition du Supplément à *la France littéraire*, par l'auteur lui-même, est devenue nécessaire, afin de prémunir les souscripteurs contre un livre qui doit lui en tenir lieu, que, dit-on, l'on prépare, et auquel M. Quérard est entièrement étranger. Le prétendu continuateur, soit qu'il ait jugé superflu de réparer les erreurs et omissions du livre qu'il veut compléter, soit que ce travail se soit trouvé au-dessus de ses forces, s'est borné à dépouiller et à mettre en une seule série alphabétique les tables du Journal de la Librairie, pour les années 1828 à 1834, sans même

en France, postérieurement à l'impression des notices du premier travail; ce ne serait ajouter aucun mérite au livre, et l'intention de l'auteur est d'introduire dans son Supplément toutes les améliorations capables de faire de l'ensemble une autorité qui, dans tous les temps, pourra être consultée avec confiance. Aussi, le Supplément de M. Quérard rectifiera-t-il un nombre d'erreurs et d'omissions qui, malgré le soin et la conscience apportés dans sa rédaction, étaient inévitables dans un travail aussi étendu; il complétera, pour l'époque de son point d'arrêt, jusqu'à l'année où le livre sera terminé (fin de 1835), la nomenclature des écrivains récents de la France et de l'étranger.

Ce Supplément sera le résumé des observations critiques soumises à l'auteur de *la France littéraire* par toutes les personnes qui s'occupent de bibliographie d'une manière distinguée, et de celles qui lui sont propres; d'additions et de corrections importantes qui lui ont été fournies par trois de nos savants les plus versés dans l'histoire littéraire, et d'un très-grand nombre de renseignements autographes obtenus par les soins de l'auteur, et qui, non compris la quantité de ceux déja employés dans les cinq premiers volumes, ne s'élèvent aujourd'hui à rien moins qu'à près de deux mille *inédits*.

Faire usage de tous ces documents avant que l'impression de *la France littéraire* ne soit achevée, avant que la table des anonymes, clef indispensable de ce livre, promise par l'auteur, n'ait été publiée, ce serait se mettre dans la nécessité de multiplier les suppléments, toujours fort incommodes; ce que, dès l'origine, l'auteur a voulu éviter, en annonçant, dans son Avertissement, qu'il ne donnerait qu'un Supplément unique. Le travail sur les ouvrages anonymes doit, d'ailleurs, conduire à la découverte d'un assez grand nombre de noms d'écrivains inconnus jusqu'à ce jour dans la république des lettres, et qui doivent être compris dans ce Supplément.

Cette explication sur la composition du Supplément à *la France littéraire*, par l'auteur lui-même, est devenue nécessaire, afin de prémunir les souscripteurs contre un livre qui doit lui en tenir lieu, que, dit-on, l'on prépare, et auquel M. Quérard est entièrement étranger. Le prétendu continuateur, soit qu'il ait jugé superflu de réparer les erreurs et omissions du livre qu'il veut compléter, soit que ce travail se soit trouvé au-dessus de ses forces, s'est borné à dépouiller et à mettre en une seule série alphabétique les tables du Journal de la Librairie, pour les années 1828 à 1834, sans même

s'inquiéter si ces notices ne feraient pas de doubles emplois avec celles déja imprimées : et ce qui a été dit plus haut prouve qu'ils seront en très-grand nombre. Nous ne voulons rien préjuger de l'exécution de ce prétendu Supplément, mais nous craignons pourtant que, tout en ne comblant pas déja les lacunes qui existent dans le livre qu'il doit continuer, première condition que devait pourtant remplir cet ouvrage, il ne rappelle que trop les Suppléments donnés par les abbés de la Porte et Guiot à la France littéraire de 1769. Le même goût se trouve rarement porté chez plusieurs personnes au même degré; cette courageuse et longue persévérance qui tient lieu de charme jusque dans un travail rebutant; et, ce qui est encore plus rare par le temps qui court, cette abnégation totale de ses intérêts, sont des qualités difficiles à trouver réunies : elles sont indispensables pour réussir en bibliographie.

Aucun motif d'intérêt n'a dicté les précédentes réflexions; car on serait grandement dans l'erreur, en considérant *la France littéraire* comme une spéculation mercantile : c'est un monument en l'honneur de la France, élevé par l'auteur, de concert avec ses éditeurs; son édification n'emporte avec elle aucune idée de lucre. L'auteur y a consacré les vingt années les plus profitables de la vie d'un homme, et son avenir tout entier : le désintéressement de MM. Didot a fait le reste. Les uns et les autres tiennent à honneur de remplir dignement le but qu'ils se sont proposé. C'est assez dire que ce livre ne peut avoir rien de commun avec tout extrait ou supplément qu'on en pourrait publier, parce que, dans ce cas, nul doute que la soif de l'argent ne soit plutôt le motif de ces publications que l'intérêt exclusif de la science.

Paris, ce 1^er^ août 1834.

LA FRANCE

LITTÉRAIRE.

MEA

MEAD (Richard), célèbre médecin anglais, mort en 1754.

— Monita et Præcepta medica. Nova editio. *Parisiis*, *Cavelier*, 1757, in-8.

Notationes et Observationes in Monita et Præcepta medica. Auctore Clifton Wintringham. Parisiis, 1773, in-8.

— Le même ouvrage sous ce titre : Avis et Préceptes de médecine de Mead, avec un Discours académique de Kaw Boerhaave, sur les qualités qui forment et perfectionnent les médecins (traduit en français par Philippe-Florent de Puisieux). *Paris*, 1758, in-12.

— Observations sur la méthode de M. Sutton pour chasser le mauvais air des vaisseaux, avec un Discours sur le scorbut ; traduit de l'anglais par M. Lavirotte. *Paris*, 1749, in-12.

— Traité sur la peste, traduit de l'anglais.....

Traduit d'abord par Coste, dans les Œuvres de Mead ; plus tard par un anonyme, et imprimé à la suite de la traduction de l'Histoire des principaux lazarets de l'Europe, etc., de J. Howard (1801).

— Opera, ad editiones anglicas nuperrimas Typis mandata. 1° De Venenis ; 2° De Peste ; 3° De Variolis et Morbillis. Accesit Rhazis inter Arabas celeberrimi, de iisdem Morbis Commentarius ; 4° De Imperio Solis et Lunæ in Corpora humana, et Morbis indè oriundis ; 5° Oratio anniversaria Harveiana in Theatro Regii Medicorum Londinensum Collegii habita ; 6° Dissertatio de Nummis quibusdam Smyrnæis in Medicorum honorem percussis. Anglica interpretatus est A.-C. Lorry, D. M. Cum figuris æneis. *Parisiis*, *Guil. Cavelier*, 1751, in-8 de xvi et 534 pag.

Édition moins complète que la suivante.

— Opera omnia. *Parisiis*, 1757, 2 vol. in-8, 10 à 12 fr.

— Recueil des œuvres physiques et médicinales, publiées en anglais et en latin, par M. Rich. Mead, traduites en français par J.-Fr. Coste. *Bouillon et Paris*, *Saillant et Nyon*, 1774, 2 vol. in-8, avec 8 planches, 7 à 9 fr.

Ces deux volumes contiennent la traduction de huit ouvrages de Mead, distribués ainsi qu'il suit : tom. I^er^, Avis de l'éditeur sur cette traduction ; Préface de l'édition latine de M. Lorry ; *Examen mécanique des Poisons*, en six essais ; *Traité sur la Peste ; Traité de la Petite-Vérole et de la Rougeole*, auquel on a joint une traduction du livre arabe de Rhazès sur le même sujet, et une lettre de l'auteur au docteur Freind, sur l'utilité des purgatifs dans la petite-vérole ; *Mémoire historique*, qui contient la description d'une nouvelle méthode d'extraire l'air corrompu des vaisseaux, et de l'y renouveler, inventé par Samuel Sutton ; traduit de l'anglais de R. Mead ; on y a ajouté un *Discours sur le Scorbut*, par le même. Tom. II, *De l'Influence du Soleil et de la Lune sur le corps humain*, et des maladies qui en dérivent ; *Médecine sacrée*, ou Traité des maladies les plus remarquables dont il est fait mention dans les livres saints ; *Conseils et Préceptes de Médecine*, précédés d'un Avertissement de l'éditeur, dans lequel on rend compte d'un ouvrage qui vient de paraître sur les Avis et Préceptes de médecine de l'Auteur, par M. Clifton Wintringham, médecin de Londres, et suivis d'un Extrait de la Pharmacopée de Londres, qui contient les formules des divers remèdes conseillés par M. Mead, trad. sur l'édition de Londres de 1747 ; *Discours* prononcé par l'auteur dans l'amphithéâtre du Collége royal des médecins

à Londres, suivi d'une *Dissertation sur quelques médailles frappées à Smyrne en l'honneur des médecins*, avec des planches.

Cette traduction est enrichie de découvertes postérieures à celles de Mead, augmentée de plusieurs discours préliminaires, et de notes intéressantes sur la physique, l'histoire naturelle, la théorie et la pratique de la médecine, etc.

MEALLET DE FARGUES (Joseph), premier évêque de Saint-Claude.

— Catéchisme du diocèse de St.-Claude, par Jos. Meallet de Fargues... auquel on a joint les prières du matin et du soir, avec une méthode pour bien entendre la sainte messe. Nouv. édition, augmentée de plusieurs prières. *Lons-le-Saulnier*, *Escalle et Cie*, 1824, in-12.

MÉAN (J.-B. de), ingénieur. — Nouveau Traité d'arithmétique, ou Description des propriétés et usages d'un nouveau tarif de réduction arithmétique et géométrique. *Paris*, *Valleyre*, 1732, in-8.

MÉAN. — Mémoire sur la question relative aux principales expéditions ou émigrations des Belges dans les pays lointains, et à leurs effets sur les mœurs et le caractère national, qui a obtenu un accessit. *Bruxelles, impr. académ.*, 1779, in-4 de 68 pag.

MEARES (John), capitaine anglais de marine marchande.

— Voyage de la Chine à la côte nord-ouest d'Amérique, fait dans les années 1788 et 1789, précédé de la Relation d'un autre voyage exécuté en 1786..., d'un Recueil d'observations sur la probabilité d'un passage N.-O., et d'un Traité abrégé du commerce entre la côte nord-ouest de Chine; trad. de l'angl. par J.-B.-L.-J. Billecocq. *Paris*, *Buisson*, an III (1795), 3 vol. in-8, et atlas in-4, composé de 28 cartes géogr., vues maritimes, plans et portraits, 25 fr.

MEAUSSÉ (Victor de), chef de bataillon.

De 1815 à 1827, M. de Meaussé a publié une série d'opuscules qui paraissent tous avoir trait à une destitution; en voici l'indication: 1° le Coup de grâce porté à ma vie et à ma fortune en 1813. Paris, de l'impr. de Setier, 1815, in-4° de 4 pag.— 2° Mon dernier mot sur les causes de la destruction de ma vie et de ma fortune. Paris, de l'impr. du même, 1815, in-4° de 4 pag. — 3° A l'honneur. Préface et résumé de tous mes mémoires. Paris, de l'impr. de Setier, 1817, in-4° de 4 pag.— 4° les Intentions démasquées. Paris, de l'impr. du même, 1818, in-plano d'une demi-feuille. — 5° Réflexions soumises à la sagesse des législateurs de tous pays. Paris, de l'impr. du même, 1819, in-4° de 4 pag. — 6° Réflexions sur tous mes écrits. Paris, de l'impr. du même, 1819, in-4° de 4 pag. — 7° Le Voile déchiré; introduction et conclusion à tous mes écrits. Paris, de l'impr. du même, 1821, in-4° de 4 pag. — 8° Exposé utile à tous les états, remontant de l'homme privé aux plus hautes considérations. Paris, impr. de Dondey-Dupré père, 1824, in-4° de 20 pages. — 9° Recours, etc., à l'opinion et à la justice. Paris, au Jardin des Épiciers; Delaunay, 1827, in-8° de 32 pag.—10° Aux amis des mœurs et de l'ordre public. Paris, de l'impr. de Setier, 1827, in-4° de 16 pag.

MEAUX (de), député de la Loire. — Observations relatives au budget des postes, adressées à ses commettants. *Paris*, *Trouvé*, 1827, in-8 de 16 pages.

MÉCHAIN (Pierre-François-André), célèbre astronome, directeur de l'Observatoire royal de Paris, membre de l'ancienne Académie des Sciences, plus tard de la première classe de l'Institut (section d'astronomie), membre du Bureau des longitudes et de la Société royale des sciences de Gottingue; né à Laon (Aisne), le 16 août 1744; mort à Castellon de la Plana, en Valence, occupé à la mesure de la méridienne, le 20 septembre 1805.

— Base du Système métrique décimal, ou Mesure de l'arc du Méridien compris entre les parallèles de Dunkerque et Barcelone, exécutée en 1792 et années suivantes, par MM. Méchain et Delambre. Rédigée par M. Delambre. *Paris*, *Baudouin*, 1806—10, 3 vol. in-4, avec figures.

Cet ouvrage fait suite aux Mémoires de l'Institut.

On ajoute à ces trois volumes le «Recueil d'Observations géodésiques, astronomiques et physiques, exécutées par ordre du bureau des longitudes de France en Espagne et en Écosse, pour déterminer la variation de la pesanteur et des degrés terrestres sur le prolongement du méridien de Paris.» (Ouvrage formant le quatrième volume de la Base du Système métrique). Par MM. Biot et Arago. Paris, Ve Courcier, 1821, in-4, avec 2 planches. Prix des 4 volumes 121 fr. On peut se procurer le quatrième séparément: 21 fr.

— Description de la Sphère armillaire; dénombrement des constellations anciennes et modernes, avec l'ascension droite et la déclinaison des principales étoiles réduite pour l'année 1790, suivant l'Atlas de Flamstead, corr. et augm. de plus de 1200 étoiles. 1791.

— Exposé des opérations faites en France en 1787, pour la jonction des Observatoires de Paris et de Greenwich. Descriptions et usage d'un nouvel instrument propre à donner la mesure des angles à la précision d'une seconde. Par MM. de Cassini, Méchain et Legendre. *Paris, de l'impr. des Sourds-Muets*, 1791, in-4 de 94 pag., avec 5 planches.

— Mesure de la Méridienne. 1800, 2 vol. in-4.

Ouvrage que nous indiquons d'après la citation

qu'en a fait Debray, dans ses « Tablettes des écrivains français »; son existence nous paraît très-douteuse.

—Recherches sur les comètes de 1532 et de 1661; pièce qui a remporté le prix proposé par l'Académie royale des Sciences pour l'année 1782. In-4.

Méchain a été en outre l'éditeur de la « Connaissance des temps » pour les années 1786 à 1794, où l'on trouve beaucoup d'observations de lui.

On a encore de lui les deux Observations suivantes : Comète de 1793, observée au fort du Mont-Jouy, près de Barcelone. — Occultation de Π du Scorpion, observée le 28 messidor an XII (17 juillet 1804). (Mém. de l'Institut nation., classe de math. et de phys., tom. VI, 1806).

Méchain a aussi levé huit cartes marines sur une ligne de cent lieues, entre Nieuport et Saint-Malo; une carte militaire de l'Allemagne, en neuf feuilles grand-aigle. Toutes les cartes du département de la marine ont été calculées, et rectifiées par lui.

MECHEL (Chrétien de), graveur en taille-douce, marchand d'estampes, et sénateur à Bâle, membre de plusieurs sociétés d'arts; né à Bâle, le 4 avril 1737.

— Catalogue raisonné des tableaux de la galerie impériale et royale de Vienne, composé d'après l'arrangement qui a été fait de cette galerie en 1781, par ordre de S. M. l'Empereur régnant. *Bâle*, 1784, in-8.

Mechel en a publié en même temps une édition allemande.

— Galerie (la) électorale de Dusseldorf, ou Catalogue raisonné et figuré de ses tableaux, avec le texte imprimé, qui en donne les explications. *Bâle, Chrét. de Mechel*, 1778, 2 vol. in-fol. oblong.

Les planches ont été dessinées par Nicolas de Pigage, et gravées par Mechel. Le texte est de Lavaux.

Le premier volume de cet ouvrage contient les planches, représentant 365 sujets, gravés avec beaucoup de délicatesse : 54 à 72 fr.; et plus quand l'exemplaire est en maroquin.

— Lettres de M. Ch. S. de Windisch sur le joueur d'echecs de Kempelen, trad. de l'allem. (1783). Voy. Windisch.

Mechel a aussi publié comme éditeur : 1° l'Œuvre du chev. Hedlinger, précédé de la vie de l'artiste (1778), Voy. Hedlinger; 2° l'Itinéraire du S.-Gothard, d'une partie du Valais, etc. (1795); 3° Tableaux historiques et topographiques des événements mémorables.... sur le Rhin (1798). Voy. ces deux derniers titres aux ouvrages anonymes.

MECHEL (Christian de).—Tableau comparatif des montagnes de la Lune, de Vénus, de Mercure, et de quelques-unes des plus hautes montagnes de la terre, dressé d'après les observations de M. Schroeter à Lilienthal, et publié par M. de Mechel, avec une explication. *Berlin*, 1806, in-4.

— Tableau des hauteurs principales du globe, fondé sur les mémoires les plus exacts, et publié à Berlin, par Chr. de Mechel, en 1806, avec une explication. In-4, 10 fr.

MÉCHET (D. Louis). — Éclaircissement des priviléges de l'ordre de Cîteaux. *Liége*, 1714, in-4.

MÉCHIN (le baron Alexandre-Edme), ancien préfet, depuis membre de la chambre des députés; né à Paris, le 18 mars 1772.

—A mes collègues. *Paris, de l'impr. de Nozou*, 1820, in-4 de 4 pag.

—Aux électeurs du département de l'Aisne. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1827, in-4 de 4 pag.

—Discours prononcé par M. Méchin (sur le projet de loi relatif à la liberté individuelle), à la suite du discours de Laisné, dans la séance du 9 mars 1820. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1820, in-fol. de 2 pages, impr. à trois colonnes; ou *Paris, de l'impr. de Baudouin*, 1820, in-fol. de 4 pages.

—Mémoire sur la galerie Foy, rue de la Chaussée-d'Antin, n. 26, à la rue du Helder, n. 25. *Paris, de l'impr. de David*, 1829, in-4 de 32 pages.

— Mémoire sur le Midi. *Paris*, 1796, in-8.

— Précis de mon voyage et de ma mission en Italie, dans les années 1798 et 1799, et relation des événements qui ont eu lieu depuis le 27 novembre jusqu'au 28 décembre 1798. *Paris*, 1808, in-8.

—Rapport sur les pétitions des membres de la Légion d'Honneur fait à la Chambre des députés dans la séance du 22 mars 1828. *Paris, Mongie aîné*, 1828, in-8 de 16 pag.

— Satires de Juvénal, trad. en vers français (1817). Voy. Juvénal.

En 1820, M. Méchin a émis le prospectus de *Mémoires sur M. de Malesherbes et sur le dix-huitième siècle*. Dédiés à M. Lanjuinais, pair de France, par un ancien habitant de Malesherbes. Cet ouvrage devait former 3 vol. in-8, et être accompagné d'un portrait : il est à regretter que M. Méchin n'ait pas donné de suite à son projet de publication.

MECKEL (Philippe-Frédéric-Théodore), professeur allemand d'anatomie et de chirurgie, mort à St.-Pétersbourg, en 1803.

— De auris labyrinthi contentis dissertatio. *Argentorati*, 1777, in-4.

Meckel est auteur de plusieurs ouvrages qui n'ont été ni imprimés en France, ni traduits dans notre langue.

MECKEL (Jean-Frédéric), fils du précédent, professeur d'anatomie à l'Université de Halle.

— Manuel d'Anatomie générale, descrip-

tive et pathologique; trad. de l'allemand et augmenté de faits nouveaux dont la science s'est enrichie jusqu'à ce jour. Par A.-J.-L. Jourdan et G. Breschet. *Paris, Baillière*, 1824, 3 vol. in-8, 25 fr.

— Traité général d'Anatomie comparée; trad. de l'allemand, et augmenté de notes par MM. Riester et Alph. Sanson, précédé d'une lettre de l'auteur. Tomes I à VI. *Paris, Villeret*, 1827 et années suivantes, 6 vol. in-8, 36 fr.

Cette traduction aura quatre autres volumes.

Les deux ouvrages que nous citons de Meckel sont les seuls qui aient été traduits en français; mais on trouve dans le recueil de l'académie de Berlin les dissertations suivantes traduites du latin et de l'allemand dans notre langue : Observation anatomique sur un nœud, ou ganglion, du second rameau de la cinquième paire des nerfs du cerveau, nouvellement découvert; avec l'examen physiologique du véritable usage des nœods, ou ganglions, des nerfs (1749). Observation d'anatomie et de physiologie, concernant une dilatation extraordinaire du cœur, qui venait de ce que le conduit de l'aorte était trop étroit (1750). Description anatomique des nerfs de la face (1751). Recherches anatomiques : 1° sur la nature de l'épiderme, et du réseau qu'on appelle *malpighien*; 2° sur la diversité de couleur dans la substance médullaire du cerveau des nègres; 3° description d'une maladie particulière du péritoine (1753). Observations anotomiques sur des pierres trouvées dans les différentes parties du corps humain (1754). Observations sur les maladies du cœur, en deux mémoires (1755 et 1756). Nouvelles Observations sur l'épiderme et le cerveau des nègres (1757). Observations anatomico-pathologiques sur l'enflure extraordinaire de l'abdomen, procédant de diverses causes (1758). Observations sur quelques maladies assez rares (1760). Observations sur le squirre et les abcès du cerveau, avec l'explication physiologique et pathologique (1761). Recherches anatomico-physiologiques sur les causes de la folie qui viennent du vice des parties internes du corps humain (1764). Observations anatomiques sur la glande pinéale, sur la cloison transparente, et sur l'origine du nerf de la septième paire (1765). Dissertation anatomico-physiologique sur la préparation des liquides sécrétoires du corps humain par la résorption, et sur les diverses et considérables utilités qui en résultent (1770).

MECKLENBOURG (le bar. Ch. Louis de). — * Solrique et Phonique, c'est-à-dire : le mécanisme de la parole dévoilé et écriture universelle, au moyen de quarante-huit phonins ou lettres, qui, à l'aide de quelques signes, accents et marques, désignent tous les sons de la parole avec leurs qualités prosodiques; précédés d'une Esquisse de l'histoire de l'écriture; et suivies d'une Méthode de noter la déclamation moyennant douze chiffres duodécimaux, qui se trouvent également appliqués à l'arithmétique, ainsi qu'à un système de poids et mesures. On y a joint divers morceaux imprimés en phonins, une gravure représentant la phonique écrite, et un tableau synoptique des phonins et de leur mécanisme. Par Ch. L. B. D. M—G. *Paris, F. Didot frères; Delaunay*, oct. 1829, in-12, 5 fr.

MÉDA (C.-A.), gendarme chargé de réduire la commune de Paris et les conventionnels insurgés; mort général de brigade et baron.

— Précis historique des événements qui se sont passés dans la soirée du 9 thermidor, adressé au ministre de la guerre en l'an X, avec une Notice sur la vie de l'auteur, par J.-J. B. (Braville), avocat à la cour royale de Paris. *Paris, Baudouin frères*, 1825, in-8 de 44 pag., avec le portrait de Méda. — Autre édition. *Paris, les mêmes*, 1825, in-8 de 68 pag., avec portrait, 3 fr.

La première édition que nous citons est extraite, au nombre de 150 exemplaires, d'un volume de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française » (XX^e livraison).

MÉDAILLE (le R. P. Pierre) jésuite, écrivain ascétique.

— Méditations sur les évangiles de l'année, et pour les fêtes de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge et des saints. *Lyon, Bruyset*, 1728, in-16.

Petit ouvrage qui a eu un grand nombre d'éditions, et qui est encore journellement réimprimé; les éditions les plus récentes sont les suivantes :

Toulouse, Douladoure, 1812, in-24.

Paris, Bossange, 1815, in-24, 1 fr. 25 c.

Paris, Méquignon fils aîné, 1818, in-24.

Éditions augmentées d'une Méthode pour bien faire la méditation, par S. Faançois de Sales. Paris, Méquignon junior, 1822, ou Lyon, Russand, 1823, in-18.

Avignon, Offray, 1822, 1826, in-18.

Édition augmentée par d'anciens missionnaires. Besançon, Petit, 1826, ou 1829, 2 vol. in-18.

Lyon, Périsse frères, 1830, in-32, et in-24; et 1832, in-18, et in-32.

MEDICUS (Frédéric-Casimir), médecin et botaniste allemand, mort en 1808.

— Lettre à M. François de Neufchâteau sur le Robinier; trad. de l'allemand par N. Françoys de Neufchateau. *Paris, Marchant*, 1804, in-12, 60 c.

M. François de Neufchâteau est lui-même auteur d'une Lettre sur le Robinier, connu sous le nom impropre de faux acacia, à laquelle celle de Medicus fait suite.

— Traité des maladies épidémiques sans fièvres, ou l'histoire de ces maladies, avec la vraie méthode curative qu'il faut subir pour les guérir; trad. de l'allem. par Lefebvre de Villebrune. *Paris, Maradan*, 1789, in-8, 2 fr.

MEDINA-SIDONIA (la marquise de Villafranca, duchesse de).

— Éloge de notre auguste reine Marie-

Élisabeth de Braganza, prononcé dans la session de la réunion des dames de la charité à Madrid; trad. de l'espagnol par un Espagnol réfugié. *Bordeaux, de l'impr. de Pinard*, 1819, in-8 de 16 pag.

Tiré à 106 exempl.

MEDIOBARBUS. Voy. MEZZABARBA.

MEDRANE (Jule-Iniguez de).—Relation de la découverte du tombeau de l'enchanteresse Orcavelle, avec l'histoire tragique de ses amours; trad. de l'esp. par M. de CASTÉRA. *Paris, d'Houry*, 1730, in-12,

MEDRANO (don Sébast.-Fernandez de), mathématicien espagnol du XVII^e^ siècle. —Ingénieur (l') pratique, ou l'Architecture militaire et moderne, contenant la fortification régulière et irrégulière, etc.; trad. de l'espagnol. Nouv. édit. *Bruxelles, Laur. Marchant*, 1709, in-8.

La première édition de cette traduction est de 1696.

MEDUS (Pierre), de Gonès (Haute-Pyrénées), ex-chirurgien aide-major au 4^e^ régiment d'infanterie légère, chirurgien major des hôpitaux militaires.

— Dissertation médico-chirurgicale sur l'ophthalmie, présentée à la Faculté de médecine de l'académie de Rome, pour être reçu docteur en médecine, le 18 février 1820. *Rome, de l'impr. de P. Salviucci*, 1820, in-4 de 28 pag.

Tirée à 100 exemplaires.

MEDWIN (Th.).—Journal of the conversations of lord Byron, noted during a residence with his lordship at Pisa, in the years 1821 and 1822. *Paris, Baudry*, 1824, 2 vol. in-12, 7 fr. 50 c; or *Paris, Galignani*, 1824, 2 vol. in-12, 12 fr.

— Conversations de lord Byron, ou Mémorial d'un séjour à Pise auprès de lord Byron; contenant des anecdotes curieuses sur le noble lord, publiées en français avec des notes. Par A. P. (PICHOT), auteur de l'Essai sur le caractère et le génie de lord Byron. *Paris, Ladvocat*, 1824, 2 vol. in-18, 7 fr. 50 c.

—Les mêmes, trad. de l'angl. sur les notes de l'auteur, par D..... d. P... (Amedée Théod. DAVESIÈS DE PONTÈS), officier de cavalerie. *Paris, Pillet aîné; Ch. Gosselin*, 1824, 2 vol. in-12, 7 fr.

MEEKE (Mistriss), féconde romancière anglaise.

— Fils (le) perdu, ou les Mémoires de la famille d'Orkney; trad. librement de l'anglais par J. COHEN. *Paris, G. C. Hubert*, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Mariages (les) nocturnes, ou Octave et la famille Browning; trad. de l'anglais sur la 2^e^ édition. *Paris, G. C. Hubert*, 1820, 4 vol. in-12, 10 fr.

Des nombreux romans de mistriss Meeke il n'y a eu de traduits en français que les deux que nous citons.

MEENEN (Van), de Louvain. — Procès de M. De Potter. Défenseurs: M^e^ Van Meenen et M^e^ Sylv. Van de Weyer, avocats à la cour supérieure de justice, à Bruxelles. *Bruxelles, Coché-Mommens*, 1829, in-8.

— * Responsabilité (de la) ministérielle d'après le droit public du royaume des Pays-Bas. *Bruxelles, Brest Van Kempen*, 1829, br. in-8, 84 c.

Van Meenen a été rédacteur de « l'Observateur belge. »

MEERMAN (Gérard), savant hollandais, mort en 1771.

— Invention (de l') de l'Imprimerie, ou Analyse de deux ouvrages de Meerman publiés sur cette matière; suivie d'une Notice chronologique et raisonnée des livres, avec et sans date, imprimés avant l'année 1501, dans les dix-sept provinces des Pays-Bas; par Ch. VISCHER, et augmentée d'environ 200 articles par l'éditeur, avec une planche. *Paris, Schœll*, 1809, in-8, 6 fr.

Cet ouvrage est la traduction d'un abrégé des « Origines typographicæ » de Meerman (Leyde, 1765, 2 tom. en 1 vol. in-4°, avec 2 portr. et 9 planches), publié en hollandais par Henri Gockinga, combiné avec le « Conspectus originum typographicarum, proximè in lucem edendarum. » (1762, in-folio). L'abbé Goujet nous a donné une traduction de ce dernier ouvrage, sous le titre suivant:

— Plan du traité des origines typographiques; trad. du latin en français (par l'abbé GOUJET). *Amsterdam (Paris), Lottin*, 1762, in-8.

Le traducteur y a joint quelques notes.

—Specimen animadversionum criticarum in Caii institutiones. Nova editio, aucta. *Parisiis*, 1747, in-8.

L'édition originale est de Madrid, 1743, in-8; celle de Paris a été réimprimée dans le Novus Thesaurus Juris civilis et canonici, 1751-57, 7 vol. in-folio, du même auteur.

MEERMAN (Jean de), seigneur de Dalem en Hollande, fils unique du précédent, directeur des beaux-arts et de l'instruction publique du royaume de Hollande, sous le règne de Louis Bonaparte, comte de l'empire et sénateur; né en 1753, mort le 19 août 1815.

— Discours présenté à l'Académie de Châlons-sur-Marne en 1787, sur la question qu'elle avait proposée : Quels sont les meilleurs moyens d'exciter et d'encourager le patriotisme dans une monarchie, sans gêner ou affaiblir en rien l'étendue du pouvoir et d'exécution, qui est propre à ce genre de gouvernement. On y a joint le discours de M. MATHON DE LA COUR, auquel le prix a été décerné. *Leyde*, 1789, in-8.

— Discours qui a remporté le prix de l'Académie des Inscriptions de Paris sur la question : Comparer ensemble la ligue des Achéens, celle des Suisses, et la ligue des Provinces-Unies; développer les causes, l'origine, la nature et l'objet de ces associations politiques. *La Haye*, 1784, in-4.

— Discours sur le premier voyage de Pierre-le-Grand, principalement en Hollande. *Paris*, *Debure père et fils*, 1812, in-8 de 80 pag.

— Montmartre, poëme hollandais avec la traduction française. *Paris*, *Debure père et fils*, 1812, in-4 de 40 pag.

J. de Meerman est auteur de plusieurs autres ouvrages écrits en latin et en hollandais.

MEERMAN (Mme la douairière de).— Poésies françaises. *La Haye et Amsterdam*, *Van Cleef frères*, 1819, in-8, 1 fr. 60 c.

MEERTEN (Mad. A.-B. Van). Voy. aux ouvrages anonymes : *Pénélope*.

MEERTS (C.). — Éléments de géographie, trad. du hollandais. (1828). Voy. PRINSEN.

MEERWEIN (Charles-Frédéric), architecte du prince de Bade.

— Art (l') de voler à la manière des oiseaux. Avec figures. *Basle*, *J.-J. Thourneysen fils*, 1784, petit in-8 de 48 pages, avec 2 pl.

MEES (J.-H.). Voy. GRÉTRY.

MEFFRE CHAUMETON (Ve). — A Son Excellence Mgr le secrétaire d'état, ministre de l'Intérieur. *Paris*, *de l'impr. de J. M. Chaigneau fils*, 1827, in-4 de 32 pag.

Relatif à un *spécifique pour la brûlure*.

MÉGALBE. — Don Sanche, comédie héroïque (en vers) de P. Corneille, mise en trois actes. *Paris*, *Adr. Moessard*, 1833, in-8.

MÉGANCK (l'abbé François-Dominique), théologien appelant, doyen du chapitre d'Utrecht; né à Menin, vers 1683, mort à Leyde, le 12 octobre 1775.

— Défense des contrats de rente rachetables des deux côtés. 1730, in-4.—Suite de la Défense. 1731, in-4.

— * Lettre (au concile d'Utrecht) sur la primauté de saint Pierre et de ses successeurs. 1763, in-12 de 191 pag.

Cette lettre, dirigée contre les erreurs de Pierre Leclerc, autre écrivain appelant, fut réimprimée, avec des augmentations, en 1772. Méganck y prouve que la primauté du pape n'est pas une simple prérogative d'honneur, mais une primauté d'autorité et de juridiction, et qu'elle est d'institution divine; mais, en admettant ce principe, il en rejetait les conséquences dans la pratique, et refusait de se soumettre de fait à cette juridiction qu'il reconnaissait en théorie.

— * Réfutation abrégée du livre qui a pour titre « Traité du Schisme » 1718, in-12.— Nouv. édit. *Paris*, 1791, in-8.

— Remarques sur la Lettre de l'évêque de Montpellier au doyen Van Erkel, contre l'usure. 1741, in-4 de 59 pag.

Dans cet ouvrage, aussi bien que dans sa « Défense des contrats de rente », Méganck s'y fait le défenseur du prêt à intérêt, matière qui excitait alors de vives discussions parmi les appelants de Hollande. Il se prononce pour le prêt, et cite dans ses «Remarques» dix-huit écrits publiés dans le même temps et dans le même sens que le sien : il fut réfuté par Legros et Petitpied.

Méganck est encore auteur d'un écrit latin pour la défense des propositions condamnées par la bulle *unigenitus*. *Biogr. univ.*

MÈGE (dom Antoine-Joseph), bénédictin de la congrégation de St.-Maur; né à Clermont en Auvergne, en 1625, mort à l'abbaye de St.-Germain-des-Prés à Paris, le 15 avril 1691.

— Vie (la) de saint Benoît, par saint Grégoire-le-Grand, avec une explication des endroits les plus importants. Nouv. édit. 1730, in-4.

La première édition est de 1690.

Il y a beaucoup de recherches et d'érudition dans les notes. L'auteur n'épargne rien pour y prouver que saint Grégoire a été bénédictin.

Dom Mège est auteur et traducteur de plusieurs autres ouvrages dont la publication est antérieure à 1700, et qui n'ont pas été réimprimés depuis cette époque.

MÈGE (Jean-Baptiste), docteur en médecine de la faculté de Paris, membre de l'Académie royale de médecine et de plusieurs autres sociétés nationales et étrangères; né à St.-Amand Talende, près de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), le 10 juin 1787.

— Alliance d'Hygie et de la beauté, ou l'Art d'embellir d'après les principes de la physiologie; précédé d'un Discours sur les femmes et sur les mœurs des anciens. Sec. édit. *Paris*, *Béchet jeune*; *L. Janet*; *l'Auteur*, 1820, in-12, 3 fr.

— Description d'une fièvre intermittente épidémique, avec une notice topographique et des réflexions sur la nouvelle doctrine des fièvres; lue à l'Académie royale de médecine, le 2 janvier 1822. *Paris, Béchet jeune*, 1822, in-8 de 64 pag.

— Essai sur les objets de toilette qui peuvent nuire à la santé, suivi d'un grand nombre de propositions latines sur l'hygiène. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1813, in-4.

Thèse inaugurale, soutenue le 24 juin 1813.

— Lettre à S. Ex. le grand-maître de l'Université royale de France, évêque d'Hermopolis, premier aumônier du roi, etc., par J. B. Mège, etc., au sujet de son exclusion du concours des agrégés près la faculté de médecine de Paris. *Paris, Ponthieu; Crévot; Béchet jeune*, (mars) 1824, in-8 de 32 pag.

Cette lettre eut un succès de vogue, en cinq jours elle fut épuisée. La révolution de juillet 1830 y est pressentie.

— Médecins (les) d'aujourd'hui, ou l'Amour et le devoir, scènes dramatiques, en cinq parties. *Paris, A. Dupont; Werdet et Lequien*, 1828, in-8.

Publié sous le nom de J. B. M. de Saint-Amand, nom composé des initiales et du lieu de naissance de l'auteur.

— Réflexions sur les institutions libérales en général, et sur l'enseignement mutuel en particulier; discours prononcé à Meulan (Seine-et-Oise), le 21 juin 1819, pour l'inauguration de l'école d'enseignement mutuel de cette ville, fondée par le docteur Mège, premier fondateur de cette école, etc. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1822, in-8 de 8 pag.

Ce discours contribua à faire rayer M. Mège de la liste des candidats pour l'agrégation près la Faculté de Paris.

— Secours à donner aux malades avant l'arrivée du médecin, dans les cas graves et urgents, avec des réflexions sur les charlatans, etc. *Paris, Werdet*, 1830, in-8 de 100 pag.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à M. Mège, 1° plusieurs *rapports sur le typhus* adressés à la Faculté de médecine de Paris, dont M. Mège était l'un des médecins envoyés par elle et par le gouvernement pour aller observer et combattre cette maladie, qui régnait dans les départements du nord-est de la France, en 1813 et 1814. Ces rapports se trouvent inédits dans les archives de l'ancienne société de la Faculté; 2° une Observation d'une fistule aérienne guérie par un bandage compressif, lue à l'Académie royale de médecine, imprimée dans le Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales, 76e cahier (septembre 1824). Ce fait est unique dans la science; 3° plusieurs observations, analyses d'ouvrages, rapports, notes, etc., insérés dans la Bibliothèque médicale, l'Hygie, la Gazette médicale, et autres recueils scientifiques, depuis 1826 jusqu'en 1833; 4° le programme et les premières leçons d'un cours de philosophie naturelle, commencé au sein de la Société de civilisation, en novembre 1832, imprimés dans les numéros de la «Revue sociale,» que cette Société a publiés. Ce cours était destiné au développement d'une méthode universelle dans l'étude des sciences, et à faire ressortir, par une vigoureuse critique, les avantages immenses des notions positives sur les inutiles abstractions des spiritualistes; mais le docteur Mège s'étant aperçu, par ses premières communications, que le temps n'était malheureusement pas encore venu de professer publiquement ses idées sur la nature des choses, il attend une autre époque et d'autres hommes pour publier son cours, soit oralement, soit par la voie de l'impression. Il formerait 2 vol. in-8; 5° enfin, M. Mège est l'un des trois membres du comité de rédaction du Journal phrénologique, paraissant tous les trois mois.

On cite, parmi les ouvrages inédits de ce docteur, un ouvrage intitulé : *De la Médecine avant Hippocrate*, une *Nouvelle Doctrine* sur les saignées locales, un fort vol. in-8, et un recueil de quatre ou cinq cents *Pensées, réflexions et maximes philosophiques sur divers sujets*. Ce dernier ouvrage, qui formera un petit volume, doit être prochainement livré à l'impression.

MÉGLIN (J... A...), docteur en médecine, correspondant de l'Athénée de médecine de Paris; né à Sulz, en Alsace, en 1756, mort à Colmar, le 13 mars 1824.

— Analyse des eaux de Sulzmatt en Haute-Alsace. 1779, in-8.

— Mémoire sur l'usage des bains dans le tétanos. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1822, in-8 de 32 pag.

— Recherches et observations sur la névralgie faciale ou le tic douloureux de la face. *Strasbourg, Levrault*, 1816, in-8 de 128 pag.

M. Méglin a en outre publié, comme éditeur, une Notice historique sur l'état ancien de la ville de Sulz, département du Haut-Rhin, par l'abbé Grandidier, historiographe de France, à laquelle il a ajouté des notes. Strasbourg, Levrault, 1817, in-8 de 24 pag.

MÉGUIN (A.-B.), régleur et typographe.

— Art (l') de la réglure des registres et des papiers de musique; méthode simple et facile pour apprendre à régler, contenant la fabrication et le montage des outils fixes et mobiles, la préparation des encres, et différents modèles de réglure; suivi de l'Art de relier les registres. *Paris, Audot*, 1828, in-18 avec une pl. et des modèles, 2 fr.

Faisant partie de l'Encyclopédie populaire.

MÉHÉE DE LA TOUCHE (Jean), médecin et professeur à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, à Paris, anc. chirurgien-major et chirurgien en chef de différents hôpitaux de France.

— Traité des lésions à la tête par contre-coups. *Meaux*, 1773, in-12; ou *Paris*, 1774, in-12.

— Traité des plaies d'armes à feu, dans lequel on démontre l'inutilité de l'amputation des membres, etc. *Paris*, 1799, in-8, 3 fr.

MÉHÉE DE LA TOUCHE (Jean-Claude-Hippolyte), fils du précédent; agent secret du ministère révolutionnaire en Pologne et en Russie; à son retour en France, secrétaire-adjoint de Talhien, à la commune de Paris; secrétaire-général du ministère de la guerre, après la révolution du 18 brumaire, et ensuite chef de la 2e division politique, au ministère des relations extérieures; plus tard, secrétaire-général du département de Rhin-et-Moselle; ensuite chef des bureaux de travaux, secours et instruction publique du département de la Seine; enfin secrétaire-général de la commission des armées, etc.; né à Meaux, vers 1760, mort en 1826.

— Alliance des Jacobins de France avec le ministère anglais. *Paris*, *Galland*, 1804; in-8.

Ouvrage qui a été depuis désavoué par l'auteur.

— Antidote, ou l'Année philosophique et littér. *Paris*, *Baptiste*, an IX (1801), in-8.

— C'est lui, mais pas de lui, ou Réflexions sur le manuscrit dit de Ste-Hélène, réimprimé nouvellement sous ce titre : « Mémoires de Napoléon Bonaparte. » *Bruxelles*, 1818, in-8; *Paris*, *Ponthieu*, 1821, in-18 de 72 pag.

— Contes, Nouvelles et autres pièces posthumes de G. C. Pfeffel, trad. de l'allem.; précédés d'une Lettre dédicatoire à M. de Châteaubriand, et suivis de Réflexions sur l'état actuel de l'imprimerie et de la librairie en France (par le traducteur). 1815. Voy. PFEFFEL.

— Dénonciation au roi des actes et procédés par lesquels les ministres de S. M. ont violé la constitution. *Paris*, 1814, in-8.

— Défends ta queue...

— * Deux pièces importantes à joindre aux mémoires et documents historiques sur la révolution française. Par un témoin impartial. *Paris*, *Houdin*; *Delaunay*; *Ponthieu*, 1823, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Extrait des Mémoires inédits sur la révolution française. *Paris*, *Plancher*, 1823, in-8, 2 fr. 50 c.

Cet extrait a rapport à la catastrophe du duc d'Enghien. Méhée s'est efforcé de rendre à Savary, duc de Rovigo, toute la part que répudiait celui-ci dans l'affaire de l'infortuné duc d'Enghien.

Cet écrit a eu une seconde édition la même année.

— Histoire de la prétendue révolution de la Pologne, avec un examen de sa nouvelle constitution. *Paris*, *Buisson*, 1792, in-8; ou 1793, in-8.

— Lettre à M. l'abbé de Montesquiou. *Paris*, 1814, in-8.

— Mémoire à consulter et consultations, par J.-C.-H. Méhée..., contre les auteurs de libelles anonymes et de l'article *communiqué* aux journaux qui le mêlent à l'affaire de M. Caulaincourt, duc de Vicence, relative à l'arrestation de Mgr le duc d'Enghien. *Paris*, *L'Huillier*, 1814, in-8 de 44 pag.

— Mémoire sur procès, avec des éclaircissements sur divers événements polit., et des pièces justificatives. *Paris*, *Ve Villain*, 1814, in-8, 2 fr.

La consultation est signée Mangeret, avocat.

Ce qui donna lieu à ce procès fut un article du « Journal royal » contre Méhée, qui joignit à l'accusation de complicité dans les massacres de septembre celle d'avoir coopéré aux affaires de Pichegru et du duc d'Enghien. Méhée appela devant les tribunaux Guaffier, l'éditeur de cette feuille, qui fut condamné faute de preuve légale.

— Mémoires particuliers extraits de la correspondance d'un voyageur avec feu M. Caron de Beaumarchais, sur la Pologne, la Lithuanie, la Russie blanche, Pétersbourg, Moscou, la Crimée, etc.; publiés par M. D.... *Hambourg et Paris*, *Galland*, 1807, in-8.

— Queue (la) de Robespierre....

— Rendez-moi ma queue, ou Lettre de Sartine à Thuriot...

Ces deux brochures et diverses autres ne manquaient ni d'esprit ni d'originalité, mais leur direction politique semblait annoncer dans leur auteur un agent du cabinet britannique et de la faction des émigrés; cependant Méhée de la Touche n'était rien moins que royaliste, s'il faut en croire les écrits publiés depuis par lui-même pour sa justification. Ce qui est mieux prouvé, c'est que sa complicité dans l'affaire des journées de septembre lui pesait assez pour qu'il n'eût pas osé attacher son nom à ces divers écrits politiques : en effet ils étaient signés Felhémési, anagrame de Mehée fils.

— Tonquetiana, ou Biographie pittoresque d'un grand homme, en réponse à cette question : Qu'est-ce que c'est que M. Tonquet. *Paris*, *Cogez*, 1821, in-18, 1 fr. 50 c.

Publié sous le pseudon. de Molte-Curante, biographe à demi-solde, membre de trente ou quarante sociétés plus ou moins savantes.

— Vérité (la) toute entière sur les vrais auteurs de la journée du 2 sept. 1792, et sur plusieurs journées et nuits secrètes des anciens comités du gouvernement. 1794, in-8.

Signé Felhémési (Méhés fils).

Méhée de la Touche rédigea la Gazette de Varsovie, 1791-92, petit in-folio, et ensuite le Journal des hommes libres, en y reproduisant avec beaucoup de franchise et d'audace les maximes de 1793. Un décret des consuls, dans lequel le rédacteur était qualifié « de septembriseur », ordonna la suspension de cette feuille, et l'arrestation de son rédacteur.

MÉHÉGAN (le chevalier Guillaume-Alexandre), littérateur, anc. professeur de littérature française; né à La Salle, diocèse d'Alais, en 1721, mort à Paris, le 23 janvier 1766.

— Considérations sur les révolutions des arts. *Paris*, 1755, in-12.

— Histoire (l') considérée vis-à-vis de la religion, de l'État et des beaux-arts. (Ouvrage posthume). *Paris*, 1767, 3 vol. in-12.

— * Histoire de la marquise de Terville. *Paris*, *Jorry*, 1756, in-12.

— * Lettre à M. de ***, sur « l'Année littéraire » (et particulièrement sur la feuille du 11 mai 1755.) *Paris*, 1755, 1762, in-12.

Publiée sous le nom de La Salle.

— * Lettres d'Aspasie, traduites du grec. *Amsterdam*, 1756, in-12.

Traduction supposée.

— Lettres sur l'éducation des femmes et sur leur caractère en général. *Saint-Omer*, 1758, in-12.

Ces lettres, qu'on avait annoncées sous le nom du chevalier de La Borie, sont tirées mot à mot des *Considérations sur les Révolutions des Arts* de Méhégan.

— * Origine, progrès et décadence de l'Idolatrie. *Paris*, *Brocas*, 1756, in-12.

— * Pièces fugitives extraites des œuvres mêlées de M***. *La Haye*, *J. Néaulme*, 1755, in-12.

Il y a des exemplaires rajeunis par ce nouveau titre, portant pour nom d'auteur M*** de V., pour faire croire que ce volume était de Voltaire, et la date de 1779.

— Tableau de l'histoire moderne, depuis la chute de l'empire d'Occident, jusqu'à la paix de Westphalie. (Ouvrage posth.) *Paris*, *Saillant; Desaint*, 1766, 3 vol. in-12.—Nouv. édition (revue et précédée d'une notice sur la vie de l'auteur, par Drouet). *Paris*, *Saillant*, 1778, 3 vol. in-12.

C'est le meilleur ouvrage de l'auteur.

— Un empire se rend-il plus respectable par les arts qu'il crée, que par ceux qu'il adopte ? Discours (composé par le chevalier Méhégan) prononcé (par La Beaumelle) devant la cour de Danemark, pour l'ouverture des leçons publiques de langue et de belles-lettres françaises. *Copenhague*, 1751, in-4.

Méhégan a fait réimprimer ce discours sous son nom, à Paris, chez Brocas, en 1757, in-8. Voy. la préface de cette nouvelle édition.

— * Zoroastre, histoire traduite du chaldéen. *Berlin*, 1751, in-18.

— * Le même ouvrage sous ce titre : De l'origine des Guèbres, ou la Religion naturelle mise en action. 1751, in-12.

Cet écrit a été réimprimé en entier dans l'Abeille du Parnasse, tom. 5 et 6, en 1752, et de nouveau dans le volume de Méhégan, intitulé : Pièces fugitives extraites des Œuvres mêlées de M*** (la Haye, 1755, in-12); mais, dans cette réimpression, on a substitué au titre primitif celui d'*Origine des Guèbres*, histoire traduite du chaldéen.

Les opinions que Méhégan manifeste dans ce dernier ouvrage, aussi bien que dans « l'Origine, progrès et décadence de l'idolâtrie » (voy. plus haut), furent attaquées par divers journalistes, devinrent le sujet d'une vive querelle entre lui et Fréron, et le firent mettre à la Bastille.

La Beaumelle (voy. ce nom) a aussi composé un ouvrage que la ressemblance du titre peut faire confondre avec celui de Méhégan. On voit dans la correspondance de La Beaumelle, à la date d'août 1748, et d'octobre même année, qu'il veut faire imprimer en Hollande une dissertation sur Zoroastre et la religion des parsis modernes, composée depuis un an. Cependant, en 1750, ce morceau n'était pas imprimé, et on ignore s'il l'a été depuis : s'il l'a été, ce serait à Gotha, en 1752, sous le titre d'Histoire de Zoroastre. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'il y a parmi les manuscrits de La Beaumelle une Histoire de Zoroastre, d'une trentaine de pages, et de sa main, et que cet ouvrage n'est pas le même que celui de Méhégan.

Méhégan a été l'un des premiers rédacteurs du Journal encyclopédique (1756 et ann. suiv.)

MÉHÉGAN (M^me^ de), pseudon. Voy. VOLTAIRE.

MÉHÉMET II. Voy. BELIN DE MONTERZI.

MÉHÉMET EFFENDI (Hadgi), defterdar ou grand trésorier de l'empire othoman, ambassadeur de la Porte près la cour de France, en 1721.

— Lettres critiques à madame la marquise de G***, au sujet des Mémoires de M. le chevalier d'Arvieux; trad. du turc en français. *Paris*, 1735, in-12.

— Relation de son ambassade à la cour de France en 1721, trad. du turc. *Constantinople et Paris*, 1757, in-12.

La Biographie universelle dit que cette relation a été lithographiée en turc, à Paris, en 1820.

MEHEUST (Madame). — Histoire d'Émilie, ou les Amours de mademoiselle de ***. *Paris*, 1732, in-12.

Roman qui, selon Mad. Briquet, inspire beaucoup d'intérêt.

— * Méléthènes, ou l'Illustre Persan, nouvelle. Par M. de P***. *Paris*, *Prault*, 1732, in-12.

L'abbé Lenglet, dans ses notes manuscrites, attribue à madame Mehenst ce volume, qui n'est pas le même ouvrage que l'Histoire de Mélisthènes par feu M. de Saint-Hyacinthe, 1723, in-12, qui n'est pas de Saint-Hyacinthe.

MEHLISS (E.-G.-E.), notaire royal à Hemmendorff.

— Liste de 16,000 militaires au service de France, faits prisonniers de guerre de 1810 à 1814 et qui sont morts en Russie, en Pologne et en Allemagne; suivie d'une autre liste de militaires encore vivants en Russie. *Paris, Guillemé*, 1826; ou *Paris, galerie Vivienne*, n. 56, 1827, in-8, 4 fr.

MEIBOMIUS (Jean-Henri MEIBAUM, en latin), savant médecin allemand, mort en 1655.

— Flagrorum (de) usu in re veneres. Nova edit. *Londini*, 1665 (*Parisiis*, 1757), in-32.

Cette édition, qui ne comprend guère que le texte de Meibomius, n'est point aussi recherchée que celle de Francfort, 1670, pet. in-8., qui renferme des additions de Th. Bartholin, et du fils de l'auteur.

— Aphrodisiaque externe, ou Traité du fouet et de ses effets sur le physique de l'amour (trad. libre du latin), par D*** (DOPPET). *Sans lieu d'impression* (*Genève*), 1788, in-18.

C'est plutôt une imitation qu'une traduction de l'ouvrage de Meibomius.

— Utilité (de l') de la flagellation dans les plaisirs du mariage et dans la médecine; trad. du latin et enrichi de notes historiques, critiques et littéraires, par Cl.-F.-X. MERCIER, de Compiègne, avec le texte. *Paris, J. Girouard*, 1792, 1795, in-16. — III^e édition, revue, corrigée et augmentée de l'Amour fouetté, par FUZELIER. *Paris, Mercier*, 1800, in-18. — Autre édition, enrichie de notes, d'une introduction et d'un index. *Londres* (*Besançon*), 1801, in-8.

Des deux premières éditions de cette traduction on ne recherche guère que les exemplaires tirés sur papier vélin, parce qu'elles sont très-mal imprimées.

La dernière édition est très-soignée. L'imprimeur l'ayant annoncée par une affiche, qui fut placardée jusqu'aux portes des églises de Besançon, le scandale fut si grand que la police fit saisir l'ouvrage. Il n'est cependant pas très-rare: depuis, on en a retrouvé un certain nombre d'exemplaires dans un grenier, où ils avaient été oubliés pendant quelques années. C'est à tort que quelques personnes ont considéré M. Charles Nodier comme l'éditeur de cette réimpression.

MEIBOMIUS (Henri), fils du précédent.

— Description de l'Idole des anciens Saxons, appelée Irmensul....

Extraite et trad. du latin par M. Éloy Johanneau, et insérée dans le tom. IV des Mémoires de l'Académie celtique.

MEIDINGER (Jean-Valentin), maître de langues italienne et française à Francfort-sur-le-Mein.

— Grammaire (nouv.) allemande-pratique, ou Méthode facile et amusante pour apprendre l'allemand....

Cette grammaire a eu un grand nombre d'éditions, tant en Allemagne qu'en France; les plus récentes sont les suivantes:

Édition revue, corr. et considérablement augmentée par des professeurs des deux langues. Strasbourg et Paris, Kœnig, an IX (1801), in-8 de 11 et 450 pag., 3 fr. 50 c.

Luxembourg, P. Cerclet; et Paris, Levrault frères, 1800, in-8 de 448 pag.

Strasbourg, L. Eck; et Paris, Pougens, 1800, in-8, 2 fr. 50 c.

Coblentz, Hériot, 1815, in-8, 3 fr. 50 c.

Strasbourg, L. Eck, 1816, in-12.

Metz, Collignon, 1818, ou 1823, in-8, 2 fr. 25 c.

Montbéliard, de l'impr. de Deckherr, 1818, 1819, 1834, in-12.

Leipzig, Fr. Fleischer, 1818, in-8, 3 fr. 50 c.

Metz, Gerson Levy, 1828, in-8.

Metz, Hadamard, 1828, in-8.

— La même, précédée d'un Traité de la prononciation, par F.-G. EICHHOFF. *Paris, Baudry; Hingray*, 1830, 1832, 1833, in-8, avec un modèle d'écriture, 3 fr. 50 c.

L'édition de 1830 est présentée comme la quinzième édition: celles de 1832 et 1833 portent toutes deux: seizième édition.

— La même, abrégée, sous ce titre: Abrégé de la Grammaire allemande pratique de J.-V. Meidinger. Première édition, augmentée d'un vocabulaire et de dialogues français-allemand. *Strasbourg, L. Eck*, 1817, in-8.

— Grammaire (nouv.) italienne pratique. VI^e édit., revue, corrigée et augmentée. *Francfort-sur-le-Mein, Guilhauman*, 1818, in-8, 3 fr. 50 c.

— Pièces de grammaire allemande, ou Méthode nouvelle et facile pour apprendre l'allemand. *Leipzig, Benj. Fleischer*, 1814, in-12, 2 fr.

— Praktische französische Grammatik, wodurch man diese Sprache auf eine ganz neue und sehr leichte Art in kurzer Zeit gründlich erlernen kann. XV^e durchaus verbesserte und vermehrte Ausgabe. *Strasbourg und Paris, Koenig*, 1800, in-8 de x et 492 pag., 3 fr.

Autres réimpressions faites en France:

Strasbourg, de l'impr. de Lorenz, 1813, in-12.

Montbéliard, Deckherr, 1821, in-12.

Strasbourg, de l'impr. de Schuler, 1824, ou 1833, in-8.

MEIDINGER (Henri). — Dictionnaire étymologique et comparatif des langues tento-gothiques: l'ancien gothique, l'an-

cien haut-allemand, l'anglo-saxon, l'ancien saxon, l'islandais, le suédois moderne, le danois moderne, le néerlandais moderne, l'anglais moderne, le haut-allemand moderne; avec les racines slaves, romanes et asiastiques, qui prouvent l'origine commune de toutes les langues. Trad. de l'allemand. *Francfort-sur-le-Mein, J. Valentin Meidinger*, 1833, in-8 de lxvj et 627 pag.

MEIEROTTO (Jean-Henri-Otto), professeur et plus tard recteur du gymnase Joachim de Berlin, membre de l'Académie royale de la même ville, du consistoire et du conseil suprême des études; né à Stargard, en Poméranie, en 1742, mort à Berlin, en 1800.

Meierotto a publié en allemand trois ouvrages estimés; différents livres élémentaires et un grand nombre de productions latines; une foule de programmes, de dissertations, de mémoires qui ont été imprimés séparément, ou insérés dans le recueil de l'Académie de Berlin: ce recueil contient de Meierotto, entre autres, en français, les trois mémoires suivants: Observations sur le Mémoire géographique de M. Robert, sur les fagnes des Ardennes, (1788-89). Le Mémoire critique est imprimé dans le même volume. — Mémoire sur Thucydide (1790 et 1791). — Mémoire sur Hérodote et le but de son histoire (1792-93).

MEIFFRED (J.), artiste de l'Académie royale de musique.

— * Café (le) de l'Opéra. Poëme didactique (en vers libres), dédié aux amateurs du jeu de dominos. *Paris, de l'impr. de Goetschy*, 1832, in-8 de 32 pages. (D. M.)

MEIFFREN-LAUGIER, baron de Chartrouse.

— Recueil (nouv.) de planches coloriées d'oiseaux (1820 et ann. suiv.) Voy. Temminck.

MEIJER ou MEYER (J.-D.) Voy. Meyer.

MEILHAN (Senac de). Voy. Senac.

MEILHEURAT. Voy. Poirson.

MEILLAN (de), représentant du peuple, député par le département des Basses-Pyrénées.

—Meillan, représentant du peuple, germinal an III. In-8.

— Mémoires (ses), avec des notes et des éclaircissements. *Paris, Baudouin frères*, 1823, in-8.

Faisant partie de la *Collection des Mémoires relatifs à la révolution française.*

MEILLET. — Tableau de la navigation du Cher, sous le règne de Napoléon. *Moulins, Place et Bujon*, 1811, in-24.

MEILLEUR ou Le Meilleur (Jacq.), de Port-au-Prince.

— Scorbuto (de), dissertatio medica. *Monspeliensis, J. Martel*, 1770, in-4.

— Traité sur le scorbut, trad. du latin, par Cl. Marie Giraud. *Paris*, 1778, in-12.

MEINADIER (J.-L.), pasteur de l'église chrétienne réformée de Vallon.

— Essai sur l'influence des sociétés bibliques. *Paris, Treuttel et Würtz; Servier*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

—Notice sur la vie et les travaux de M. J. Mazauric, pasteur, président du consistoire de la Tremblade. *Nîmes, de l'impr. de Gaude*, 1822, in-8 de 20 pag.

MEINERS (Christophe), historien et littérateur allemand, mort en 1810.

— Exposé succinct de l'origine et de l'accroissement progressif des universités protestantes de l'Allemagne et de celle de Goettingue en particulier; trad. de l'allem. par M. Artaud....

— Histoire de la décadence des mœurs chez les Romains, et de ses effets dans les derniers temps de la république; trad. de l'allem. par R. Binet. *Paris, Jansen*, an III (1795), in-12.

— Histoire de la décadence des mœurs, des sciences et de la littérature des Romains; trad. de l'allem. par J.-B.-J. Breton. *Paris, Schoell*, 1812, 2 vol. in-8, 3 fr.

Cette traduction fait partie de la Bibliothèque historique, à l'usage de la jeunesse, publiée par M. Breton.

Ce livre, un des plus recommandables de Meiners, fut publié, pour la première fois, à Leipzig, en 1782; l'auteur l'a depuis retouché pour servir d'introduction et de supplément à la dernière partie de la traduction allemande de Gibbon, qui a trop négligé l'importante considération des mœurs, ainsi que celle du délabrement des finances sous les empereurs, et qui a trouvé dans Meiners et dans Hegewisch des maîtres dignes de remplir les lacunes que l'historien écossais avaient laissées. Les traducteurs français auraient dû prendre pour base de leur travail le traité de Meiners remanié, et tel qu'il l'avait amélioré pour le Gibbon allemand.

—Histoire de l'origine, des progrès et de la décadence des sciences dans la Grèce; trad. de l'allem. par J.-Ch. Laveaux. *Paris, Laveaux et Cie; Moutardier; Treuttel et Würtz*, an VII (1799), 5 vol. in-8, 20 fr.

Cet ouvrage, le plus considérable et peut-être le meilleur de Meiners, a jeté un nouveau jour sur plusieurs points de l'histoire de la philosophie grecque, principalement sur la secte et les plans politiques des Pythagoriciens. Malheureusement il s'arrêta à Platon, dont, au surplus, il ne juge pas la doctrine avec assez de profondeur et d'équité.

— Lettres philosophiques sur la Suisse,

trad. de l'allem., par Mich. Huber. *Strasbourg*, 1786, 2 vol. in-8.

Cette traduction a été faite sur la première édition de l'original, publiée en 1784, 2 vol. in-8, qui n'est pas aussi complète que la seconde, publiée en 1788, et formant 4 vol.

—Recherches historiques sur le luxe chez les Athéniens, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la mort de Philippe de Macédoine. Mémoire trad. de l'allem. de Chr. Meiners par C. S... T. (Solvet fils); suivi du Traité du luxe des dames romaines, par l'abbé Nadal; rev., corr. et augm. des extraits d'un grand ouvrage intitulé : l'Antiquité pittoresque, ou Essai sur l'étude de l'antiquité, réduite en tableaux, par Bayeux. *Paris, Égron*, 1823, in-8, 3 fr. 50 c.

Ersch, dans son Catalogue des livres anonymes allemands, cite une traduction française de cet ouvrage, qui aurait été publiée dès 1783.

MEINERS (W.), pseudonyme. Voy. Lhéritier.

MEINIÈRES. Voy. Belot et Dubey de Meinières.

MEIRELLES (don Emmanuel de), portugais. — Relation des conquêtes faites dans les Indes par D. P. M. d'Almeida, vice-roi et capitaine-général des Indes. *Paris, Bordelet*, 1749, in-12.

MEIRIEU (A.-P.), D. M. P., professeur d'accouchements, etc., etc.

— Résumé complet de chirurgie, suivi de l'Art des accouchements, contenant, etc. *Paris, Bailly de Merlieux; Bachelier*, 1826, grand in-32, 3 fr. 50 c.

— Résumé complet d'hygiène privée, ou Exposition des moyens propres à maintenir les fonctions de nutrition, de relation et de génération dans le meilleur état de santé; précédé d'une introduction historique, et suivi d'une biographie, d'une bibliographie et d'un vocabulaire. Ouvrage revu par le doct. Léon Simon. *Paris, Bailly de Merlieux*, 1827, gr. in-32 fig., 3 fr. 50 c.

Ces deux volumes font partie de l'Encyclopédie portative.

— Table synoptique des accouchements, d'après une division naturelle et une réduction des positions du fœtus, avec la manœuvre de chacune d'elles. *Paris, Compère jeune*, 1821, une feuille in-plano.

MEISEL (Auguste-Henri), docteur en droit, secrétaire de légation de la cour de Prusse; né à Dresde, le 20 septembre 1789, mort à Missolonghi, le 22 octobre 1824.

— Cours de style diplomatique. *Dresde, Arnold*, 1823-24, 2 vol. pet. in-8, 21 fr.; ou *Paris, Aillaud*, 1826, 2 vol. in-8, 16 fr.

On doit à Meisel plusieurs autres ouvrages écrits en allemand.

MEISNER (Eusèbe). — Manuel du courtisan, ou Règles de conduite pour les gens de cour. Traduit des *Institutiones aulicæ* d'Eusèbe Meisner, par M. F. S. *Paris, les march. de nouv.*, 1826, in-32.

Faisant partie d'une petite Bibliothèque d'ouvrages curieux.

MEISSAS (Achille), professeur au collége d'Henri IV, ancien élève de l'École polytechnique.

— Enseignement mutuel et enseignement simultané. Tableaux de géographie. *Paris, Hachette*, 1832, 28 tableaux in-plano, chacun d'une demi-feuille, 3 fr. 25 c.

Avec M. Michelot.

— Enseignement mutuel et enseignement simultané. Tableaux de grammaire. *Paris, Hachette; F. Didot*, 1833, in-fol., 2 fr. 50 c.

Avec MM. Michelot et Picard.

— Exercices de grammaire et d'orthographie. *Paris, F. Didot; Hachette*, 1832, in-12, cartonné, 1 fr. 35 c.—Corrigé des Exercices. *Paris, les mêmes*, 1832, in-12, cartonné, 1 fr. 35 c.

Avec MM. Michelot et Picard.

— Géographie méthodique, destinée à l'enseignement, par M. Ach. Meissas, et M. Auguste Michelot; suivie d'un petit traité sur la construction des cartes, par M. Charle. Ouvrage adopté par l'Université pour l'enseignement dans les colléges et les institutions de France. VIII^e^ édit. *Paris, MM. Meissas et Michelot; Brunot-Labbe; Hachette; Delalain; Rignoux*, 1832, in-12 avec 2 planch., 2 fr. 50 c.; et accompagné d'un atlas de 16 cartes, 18 fr.

La première édit. est de 1827.

— Géographie (petite) méthodique, destinée aux enfants du premier âge et aux écoles élémentaires. Ouvrage adopté par l'Université royale de France. V^e^ édit. *Paris, Hachette*, 1833, in-12 de 48 pag., 75 c.

Avec M. A. Michelot.
La première édit. est de 1828.

— Grammaire française. *Paris, Hachette*, 1830, 1833, in-12 cartonné, 1 fr. 35 c.

Avec MM. Michelot et Picard.

— Manuel de géographie, par MM. Meissas et Michelot, contenant les tableaux de géographie des mêmes auteurs. Ouvrage adopté par l'Université pour les écoles pri-

maires. *Paris*, *Hachette* ; *F. Didot*, 1833, in-18, 75 c.

— Méthode de lecture sans épellation, etc. (1832). Voy. LAMOTTE.

MEISSAS (Alexandre), frère du précédent, ancien élève de l'École polytechnique.

— Cours de géométrie. *Paris*, *de l'impr. de A. Pihan Delaforest*, 1832, in-8 avec planches.

— Leçons d'arithmétique théorique et pratique, renfermant un très-grand nombre d'exemples. Résumé du cours fait à l'Hôtel-de-Ville de Paris. *Paris*, *F. Didot*, 1831, ou 1833, in-8, 2 fr. 50 c.

MEISSNER (Auguste-Théodore), littérateur allemand, mort en 1807.

— Alcibiade (traduction d') ; d'après l'original allemand, par un amateur (Aloys Fréd. comte de BRUHL) qui désire faire connaître aux Français un génie de l'Allemagne. *Dresde*, *Walther*, 1787-1791, 4 vol. pet. in-8 fig., 14 fr.

— Alcibiade, quatre parties (imitation libre, par RAUQUIL-LIEUTAUD, du roman historique du même titre, composé en allemand, revue par Lemarre). *Paris*, *Buisson*, 1789, 4 vol. in-8 ; ou an III (1795), 4 vol. in-18 fig., 5 fr.

— Alcibiade enfant, jeune homme, homme fait et vieillard, imité de l'allemand par L.-Séb. MERCIER. *Paris*, 1789, ou 1792, 4 vol. in-8.

— * Histoire de la vie et de la mort de Bianca Capello, trad. de l'allem. (par le marquis de LUCHET). *Paris*, *Maradan*, 1788 ; ou sous ce titre : Bianca Capello, trad. de l'allem., par l'auteur du Vicomte de Barjac (le marquis de LUCHET). *Paris*, *Lejay*, 1790, 3 vol. in-12.

Les exemplaires qui se vendaient chez Maradan sont tout-à-fait anonymes, soit pour le nom de l'auteur, soit pour celui du traducteur.

— Bianca Capello, imité de l'allem. par RAUQUIL-LIEUTAUD. *Paris*, *Didot*, 1790, 2 vol. in-12.

C'est à tort que la Biographie universelle donne 1788 pour l'époque de la publication de cette traduction.

Cette version ne comprend que la première partie du roman de Meissner. Voy., pour le véritable traducteur de Bianca Capello, et d'Alcibiade, la note du n° 381 de la 2e édit. du Dictionnaire des ouvrages anonymes.

— Charles et Hélène de Moldorf, ou Huit ans de trop ; trad. de l'allem. par madame de MONTOLIEU. *Paris*, *Arth. Bertrand*, 1814, in-12, 2 fr. 50 c.

C'est par erreur que le nom de l'auteur est écrit sur le titre du volume *Meisner* au lieu de Meissner.

— Chute (la) de Capone, anecdote historique ; trad. de l'allem. par le cit. L. S. J. *Paris*, *André*, an X (1802), in-12 fig., 1 fr. 50 c.

— Contes moraux, traduits de l'allem. par L. (LAVAU) et P. (PINCEPRÉ), traducteurs du « Château d'Apenflur ». *Paris*, *Ducauroy*, an X (1802), 2 vol. in-12 fig., 3 fr.

— Masaniello, ou la Révolution de Naples ; fragment historique, trad. de l'allemand. *Vienne et Paris*, 1789, in-8.

— Masaniello, ou la Sédition de Naples ; fragment historique, nouvellement traduit de l'allemand par F.-M.-C.-J** (JOURDA). *Paris*, *Thomine et Fortic*, 1821, in-8, 2 fr.

Cette traduction a été reproduite, en 1818, au moyen d'un nouveau frontispice portant : seconde édition. Paris, Thomine.

Plusieurs des « Esquisses » de Meiners ont encore été traduites en français par Bonneville, et insérées dans son « Choix de petits romans imités de l'allemand, et Bouton en a donné quelques autres dans ses Essais en vers et en prose. (Berlin, 1781).

Le Magasin encyclopédique, an VII, renferme une imitation en prose, par le traducteur de « Pietro d'Albi et Gianetta », d'une composition dramatique de Meisaner, intitulée *Marcellus à Nola*.

MEISSONNIER DE VALCROISSANT.

— * Loi (la) de justice et d'amour jugée par ses pères. (Centon). *Paris*, *Trouvé*, 1827, in-8 de 28 pag., 75 c.

Avec M. Ern. de Blosseville.

Cet écrivain a eu part à la traduction de l'Histoire de la révolution d'Espagne de 1820 à 1823 (de don Séb. MINANO), 1824, et à celle des Mémoires du général MORILLO (1826). (D. M.)

M. Meissonnier a été l'éditeur de la Correspondance et écrits politiques de Louis XVIII (1824).

MEISTER (Jean-Henri), pasteur de l'église française réformée à Bayreuth, à Birkeburg, à Erlang et à Schwabach ; né à Stein, près de Schaffouse, en 1700, mort pasteur à Kusnacht près de Zurich, en 1781.

— Jugement sur l'Histoire de la Religion chrétienne, contre l'avant-propos de l'Abrégé de Fleury. *Zurich*, 1768, 1769, in-8.

— Lettres (quatre) sur la discipline ecclésiastique, entre M. Necker et M. Le Maistre (Meister). 1741.

— Réflexions sur la manière de prêcher la plus simple et la plus naturelle. 1746.

On a encore du même un plus grand nombre d'écrits de théologie, de sermons, etc., aujourd'hui oubliés. La Bibliothèque germanique, le Museum helveticum, et d'autres journaux, renferment de ses mémoires.

MEISTER (Jacques-Henri), fils du précédent, anc. secrétaire de Grimm ; né à Buckebourg, le 6 août 1744.

— * Aux mânes de Diderot. *Londres et Paris, Volland*, 1788, in-12 de 35 pag.

C'est une Vie de Diderot en abrégé.

— * Berne et les Bernois. *Zurich, Orell*, 1820, in-12, orné de figures, 4 fr.

— * Cinq Nouvelles helvétiennes. Par M. M. *Paris, A.-A. Renouard*, 1805, in-12, 2 fr.

— * Entretiens philosophiques et politiques, suivis de Betzi, ou l'Amour comme il est : roman qui n'en est pas un. *Hambourg*, (*Paris*), 1800, in-12.

Cet ouvrage a été réimprimé à Paris, sous ce titre :

Betzi, ou l'Amour comme il est : roman qui n'en est pas un ; précédé d'Entretiens philosophiques et politiques. Paris, Renouard, an IX (1801), in-12 de IX et 375 pages — Sec. édit. Paris, le même, 1803, in-18, 1 fr. 25 c.; pap. vélin, 2 fr. 50 c.

M. Renouard en a fait tirer quatre exemplaires sur papier rose, et un exempl. sur vélin, enrichi d'un dessin original de Le Barbier.

— * Essai de poésies religieuses. *Paris, Didot*, an IX (1801), in-12. — *Zurich, Orell et Fuessli*, 1815, in-12. — Autre édition, augmentée de plusieurs stances nouvelles. *Zurich, les mêmes*, 1820, in-12, 1 fr. 50 c.; et *Paris, A.-A. Renouard*, 1822, in-12, 1 fr. 50 c.; pap. vélin, 4 fr.

— Études sur l'homme dans le monde et dans la retraite. *Paris, A.-A. Renouard*, 1805, in-8, 4 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 9 fr.

— Euthanasie, ou Mes derniers Entretiens avec elle sur l'immortalité de l'ame. *Paris, A.-A. Renouard*, 1809, in-12, 2 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 5 fr.

— Heures ou Méditations religieuses. *Zurich, Orell*, 1816-20, 3 part. in-8, 4 fr.

— Idylles (nouv.) de Gessner, traduites de l'allem. (1773). Voy. GESSNER.

— * Lettres sur l'imagination. *Zurich*, 1794, in-12. — *Londres, Bell*, 1799, in-8.

— Lettres sur la vieillesse. *Paris, A.-A. Renouard*, 1811, ou 1817, in-12.

— * Logique à mon usage. *Amsterdam, M. M. Rey*, 1772, in-8.

Réimprimé dans le *Journal de lecture*, avec plusieurs autres articles, signés M.

— Mélanges de philosophie, de morale et de littérature. *Genève et Paris, Paschoud*, 1822, 2 vol. in-8, 8 fr.

— * Morale (de la) naturelle. *Paris, Bailly*, 1788, in-18. — Nouv. édition, suivie du Bonheur des Sots, par NECKER. *Paris, Éverat; Lemierre*, an VI (1798), in-18, 1 fr. 50 c.

La dernière édition n'est point anonyme. Ersch prétend que c'est faussement que le « Bonheur des Sots » a été attribué à Necker.

— Œuvres de Sal. Gessner, traduites de l'allem. (1777). Voy. GESSNER.

— * Origine (de l') des principes religieux. 1762, in-8 de 62 pag.

Réimprimé dans le *Recueil philosophique*.

— Poésies fugitives. *Londres*, 1798, in-8.

— * Premiers (les) principes du système social appliqués à la révolution présente. *Nice et Paris, Guerbart*, 1790, in-8.

— * Souvenirs de mes Voyages en Angleterre. *Paris, Gattey*, 1791, in-8 ; *Zurich, et Paris, Aubin*, 1795, 2 vol. in-12.

— * Souvenirs de mon dernier Voyage à Paris. *Zurich*, 1797, 1799, in-12.

— * Sur la Suisse à la fin du XVIII^e^ siècle. *Lunéville* (*Zurich*), 1801, in-12.

— * Traité sur la physionomie, par le sophiste ADAMANTIUS, ou Extrait des philosophes anciens et physionomistes modernes ; suivi d'un Éloge de Lavater comparé avec Diderot. *Paris, Cussac*, 1806, in-8 de 64 pag., 2 fr.

— * Vie de Sal. Gessner, trad. de l'allem. (1797). Voy. HOTTINGER.

— Voyage (mon) au-delà des Alpes. *Berne*, 1819, in-8, 1 fr. 80 c.

— * Voyage de Zurich à Zurich, par un vieil habitant de cette ville. *Zurich, Orell et C^ie^*, 1818, in-12. — Nouv. édit., augm. *Zurich, les mêmes*, 1825, in-12, 2 fr.

— Ynkle et Yariko. Supplément aux Œuvres de Gessner, trad. de l'allem. (1790). Voy. GESSNER.

Meister, en outre, a fourni plusieurs articles au Journal de Lecture.

On lui attribue encore la publication des Contes moraux et Nouvelles de MM. D. (Diderot) et Gessner. Zürich, 1773, in-12.

MEISTER (Léonard), professeur suisse. — Portraits des hommes illustres de la Suisse, gravés par Henry PFENNINGER, et accompagnés d'un abrégé historique de chacun d'eux, par Léon. Meister ; trad. de l'allem. *Zurich, Henry Pfenninger*, 1792, in-8.

— Vies des principaux savants de l'Allemagne, qui ont été les restaurateurs du bon goût et des belles-lettres chez cette nation. Avec 16 portraits de ces hommes célèbres. *Berne, Soc. typogr.*, 1796, in-8 de 292 pag.

Ce volume contient seize notices.

Léonard Meister a beaucoup écrit sur l'histoire de la Suisse, mais tous ses ouvrages sont en allemand.

MEISTRE (L.-H.), peseur public du commerce à Marseille.

— Tableau du poids de l'Empire Français, comparé avec les anciens poids des villes

de Paris, Marseille, Aix, Arles, Salon, Tarascon, Nîmes et autres villes de France, des Echelles du Levant, et de divers pays étrangers; suivi des rapports des mesures nouvelles avec les mesures anciennes de Marseille, auxquels on a joint le tarif des tares en usage sur la place de Marseille; la réduction de diverses monnaies étrangères; des francs et des centimes en livres tournois; des kilogrammes et livres poids de table en milléroles; de ce que revient la livre petit poids, à raison de la valeur du kilogramme; et l'inverse de chacun de ces rapports et réductions. Ouvrage très-utile aux administrateurs, hommes de loi, notaires, négocians, marchands, courtiers, fabricants, experts, et généralement à toutes personnes d'affaires. Rédigé et calculé par L.-H. Mestre, etc. *Marseille, J. Mossy*, 1810, in-8.

MÉJAN (le comte Étienne), successivement secrétaire-général de la préfecture de la Seine, secrétaire des commandements du vice-roi d'Italie à Milan (mai 1805-1814), conseiller d'état, gouverneur des enfants du prince Eugène; né à Montpellier, vers 1765.

M. Méjan embrassa les principes de la révolution avec ardeur, abandonna même alors sa profession d'avocat pour consacrer sa plume à la défense de la liberté, et assista d'abord aux séances de l'Assemblée constituante, dont il rendit compte, de concert avec M. Maret, aujourd'hui duc de Bassano, dans un journal intitulé « le Bulletin. » Le Moniteur, dont l'origine date de cette époque, renferme un très-grand nombre d'articles rédigés par M. Méjan, qui se font remarquer par un style concis et nerveux, et plus encore par la sagesse et la pureté des principes que l'auteur y développe. M. Méjan devint, après le 9 thermidor, l'un des rédacteurs de « l'Historien », journal qui paraissait sous la direction de Dupont de Nemours.

Il a été l'éditeur de la Collection complète des travaux de Mirabeau (1791, 5 vol. in-8).

MÉJAN (le comte Maurice), frère du précédent; jurisconsulte avant la révolution, avocat au parlement de Provence; depuis, défenseur officieux de tous les tribunaux, avocat à la Cour de cassation et au conseil des prises, membre de l'Athénée de la langue française et de l'Académie celtique; mort à Provins, en 1823.

— Code du divorce et de l'état civil des citoyens, avec formules et notes instructives. 1793, in-12; ou 1793, in-8.

— Histoire du procès de Louis XVI, dédiée à S. M. Louis XVIII. *Paris, Patris*, 1814, 2 vol. in-8.

— Histoire du procès du maréchal de camp Bonnaire et du lieutenant Miéton, son aide-de-camp. *Paris, Patris; Guillaume; Corbet, etc.*, 1816, in-8, 2 fr. 50 c.

— Histoire du procès de Louvel, assassin du duc de Berry. *Paris, Dentu*, 1820, 2 vol. in-8, 15 fr.

Cet ouvrage a été publié en douze livraisons, formant ensemble 44 feuilles d'impression.

— Histoire du procès de la conspiration du 19 août. *Paris, l'Auteur; Ve Cussac*, 1821, in-8, 7 fr. 50 c.

Ce volume a été publié en neuf livraisons, formant ensemble 32 feuilles d'impression.

— Petit Catéchisme politique à l'usage des habitants des campagnes. *Paris, impr. de J.-G. Dentu*, 1820, in-12 de 24 pages, 25 c.

Il a été fait, de ce petit écrit, trois autres éditions la même année, par le même imprimeur, et une autre, à Orléans, par Darnault-Maurant.

— Plaidoyer prononcé en faveur de la dame Dumont, etc., devant le tribunal de police correctionnelle de Rouen, audience du 18 février 1818. *Rouen, de l'impr. de Périaux*, 1818, in-4 de 8 pag.

— Quelques Réflexions sur les deux discours prononcés à la chambre des pairs, par M. le maréchal duc de Tarente, dans les séances des 3 et 10 décembre, relativement aux biens des émigrés et aux dotations. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1815, in-8 de 16 pag. — Sec. édit. 1815, in-8 de 24 pag.

— Recueil de Causes célèbres et des arrêts qui les ont décidées. *Paris, l'Auteur*, 1807 et ann. suiv., 21 vol. in-8, 154 fr.

Ce recueil paraissait tous les mois par cahiers de 112 pages. L'abonnement annuel était de 22 fr. pour Paris.

Méjan conçut, en 1820, l'idée de reprendre la publication de ce recueil, mais il n'en a paru que le prospectus.

— Réflexions sur les dangers de l'impunité et sur les moyens de terminer la révolution. *Paris, imp. de Patris*, 1815, in-8 de 32 pag.

— Réfutation de l'opinion de M. le comte Lanjuinais sur la loi concernant les mesures de sûreté contre les prévenus d'attentats politiques. *Paris, Désauges, et Delaunay*, 1815, in-8 de 28 pag.

— Réponse au Mémoire justificatif de M. le comte Lanjuinais, pair de France. *Paris, Désauges; Delaunay, etc.*, 1815, in-8 de 40 pag.

On a encore de Méjan plusieurs brochures politiques, publiées pendant les cent jours, et dans lesquelles il montra des sentiments royalistes très-exaltés. En 1819, il participa à un recueil périodique qui paraissait sous le titre de « la Dominicale ».

MÉJANEL (A.). — Épître à M. Casimir

Delavigne. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1824, in-8 de 8 pages, 75 c.

— Pantoufles (les) de Madeleine, comédie mêlée de chants, en trois actes, imitation de Cendrillon, *Montpellier, Fontenay-Picot*, 1811, in-8 de 64 pag.

MÉJANEL (P.), ministr. du St.-Évangile. — Essai sur les dernières convulsions du monde périssant; l'avènement très-prochain de N. S. J.-C., et son règne sur la terre renouvelé. Livre 1er. *Édimbourg, Will. White et Cie; W. Oliphant et Cie, etc.* 1831, in-8 de XIX et 143 pag.

Le titre de ce premier livre est : *Un roi de France et sa famille jetés à Édimbourg par le tremblement de terre que produit la septième et dernière coupe.* Nous ignorons si M. Méjanel a publié depuis la suite de ce livre.

MÉJANELLE (Louis), de Nîmes. — Considérations sur la franchise du port de Marseille. *Marseille, impr. de Dubié*, 1814, in-8 de 56 pag.

MELA ou MELLA (Pomponius), géographe romain, qui florissait dans le premier siècle de l'ère chrétienne, sous l'empereur Claude.

— Pomp. Melæ de situ orbis libri III, cum not. liter. et indice copiosissimo. Accedunt Sexti Rufi Avieni descriptio orbis terræ et ora maritima : Prisciani Periegesis : Rutilii itinerarium et Vibius Sequester. *Argentorati, Treuttel et Würtz*, 1809, in-8, 3 fr.

— Pomponius Mela, traduit en français sur l'édition d'Abraham Gronovius, le texte vis-à-vis la traduction, avec des notes critiques, géographiques et historiques, qui ont pour objet de faciliter l'intelligence du texte et de justifier la traduction; de mettre en parallèle l'opinion des anciens sur les points de géographie, de chronologie et d'histoire, et de présenter un système de géographie comparée; par C.-P. FRADIN. *Poitiers, Catineau; et Paris, Ch. Pougens*, 1804, 3 vol. in-8 sur pap. carré fin, avec deux cartes géographiques, 16 fr. 50 c.; sur pap. coquille superfine, 20 fr.

Cette traduction n'a pas eu de succès. Elle a été reproduite comme une seconde édition. Paris, Brissot-Thivars, 1827.

MELAN, anc. architecte du roi en Corse.

— Nécessité (de la) d'établir promptement une police pour les bâtimens; ouvrage utile à tous les propriétaires, et pouvant s'appliquer à tous les départemens. 1791, in-8.

MÉLAYE (J.-Stéphano). — Polonaise (la), cantate élégiaque. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1831, in-8 de 8 pag., 50 c.

MELCHIOR B., auteur dramatique. Voy. BOISSET.

MELCY (Gér. de). Voy. GÉRARD DE MELCY.

MELDOLA (D.), interprète assermenté pour les langues latine, danoise, norwégienne, suédoise, allemande, hollandaise, anglaise, italienne, espagnole, portugaise et grecque moderne, professeur de langues allemande, danoise et norwégienne, à Paris.

— Globe (le) pittoresque, ou Merveilles de la nature et de l'art, etc.; trad. de l'allem. (1834). Voy. ce titre aux ouvrages anonymes.

MELENDEZ-VALDES (Juan-Anton), célèbre poète et magistrat espagnol, conseiller d'état et directeur-général de l'instruction publique en Espagne, sous le règne de Joseph Bonaparte; né à Ribera, en Estramadure, en 1754, mort dans l'exil, à Montpellier, le 21 mai 1817.

— Poesias (sus). Nueva edicion completa. *Paris, Teof. Barrois hijo*, 1821, 3 vol. in-18, 9 fr.; *o Leone, Cormon y Blanc*, 1821, 3 vol. in-18.

Le premier de ces volumes contient des poésies anacréontiques; trente-deux odes; l'Inconstance et la Colombe de Philis, compositions charmantes, divisées en odes, au nombre de vingt-deux; des romances et des poésies légères sur différents sujets. Le deuxième, des sonnets, des élégies, des églogues; la comédie des Noces de Gamaches, qui, au fond, n'est qu'une pastorale; ainsi classifié, c'est un ouvrage digne des plus grands éloges. Le troisième, des odes, mais d'un genre plus élevé, la Chute de Lusbel (Lucifer), poëme que l'auteur affectionnait beaucoup, et qui ne justifie point cette prédilection : on y remarque cependant la même pureté et la même élégance de style; des élégies morales, des discours philosophiques; enfin, des épîtres, où l'Aristarque le plus difficile ne trouvera qu'une perfection désespérante.

— Las mismas, reimpresas de la edicion de Madrid de 1820 por don Vic. Salvá. *Paris, Salvá*, 1832, 4 vol. in-18, 15 fr.

Cette édition est non-seulement la plus complète de celles publiées en France, mais encore on y trouve une Vie de Melendez Valdes par Quintana, supprimée dans celle de Madrid.

Melendez composa plusieurs pièces poétiques pendant son bannissement; mais elles sont restées inédites.

MELENET (J.), ancien avocat au parlement de Dijon.

— Traité des péremptions d'instance. Nouv. édit., augm. par J.-F. BRIDON. *Dijon, Defay jeune*, 1750, in-8.

Ouvrage très-estimé des jurisconsultes.

— Traité des péremptions d'instance. Nouv. édit., augm. d'un Traité de feu M. le président Bouhier sur la matière, avec des additions et des notes (par le président Joly de Bévy). *Dijon*, *Frantin*, 1787, in-8.

MÉLESVILLE (Anne-Honoré-Joseph Duveyrier, connu dans la littérature sous le nom de), l'un de nos plus féconds auteurs dramatiques, avocat, anc. substitut du procureur général près la Cour royale de Montpellier; né à Paris, le 13 novembre 1787.

— Abenhamet, ou les deux Héros de Grenade, mélodrame en 3 actes et en prose. *Paris*, *Fages*, 1815, in-8, 75 c.

— Antoine, ou les Trois générations, pièce en trois époques, mêlée de chants. *Paris*, *Bezou*, 1829, in-8, 2 fr.

Avec M. Brazier.

— Art (l') de payer ses dettes, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Riga*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Varner.

— Aventurier (l') espagnol, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Mme Huet*, 1820, in-8, 75 c.

— Baron (le) d'Hildburghausen, ou le Bal diplomatique, folie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec MM. Brazier et Vander Burch.

— Boleslas, ou les Ruines de l'abbaye, mélodr. en 3 actes. *Paris*, *Fages*, 1816, in-8, 75 c.

— Bouffon (le) du prince, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Riga*; *Barba*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. Xavier (Boniface Saintine).

— Bourguemestre (le) de Saardam, ou le Prince charpentier, vaudeville en deux actes. *Paris*, *Barba*, 1825, in-8, 2 fr.

Avec MM. Merle et Boirie.

— Bourguemestre (le) de Saardam, ou les deux Pierre, mélodrame comique en trois actes et à grand spectacle. *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, 75 c.

Avec MM. Boirie et Merle.

— Bucheron (le) Écossais, mélodrame comique en trois actes, en prose et à spectacle. *Paris*, *Barba*, 1816, in-8, 75 c.

— Chambre (la) ardente. Drame en cinq actes et en neuf tableaux. *Paris*, *Marchant*, 1833, in-8, 3 fr. 50 c.

Avec M. Bayard.

— Château (le) de Palazzi, mélodr. en trois actes (en prose) à spectacle. *Paris*, *Fages*, 1818, in-8, 75 c.

Avec M. Boirie.

— Chéminée (la) de 1748, vaudeville en un acte. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brazier.

— Coalition (la), tableau populaire, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Quoy*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Carmouche.

— Convalescente (la), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Varner.

— Coucher (le) du soleil. Comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Hippolyte Leroux.

— Cousin (le) de Faust, folie en trois tableaux. *Paris*, *Quoy*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et Carmouche.

— Défunt (le) et l'héritier, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Bezon*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dumersan.

— Demoiselle (la) de boutique, ou le Premier début, comédie-vaudeville en trois actes et en cinq tableaux. *Paris*, *Quoy*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec MM. Carmouche et Amédée (Tourret).

— Dernier (le) chapitre. Comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Phil. Dumanoir et Mallian.

— Deux (les) secrets, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Fages*, 1819; ou *Paris*, *Bezou*, 1824, in-8, 1 fr. 25 c.

— Duel (le) et le Baptême, drame en trois actes, en prose. *Paris*, *Fages*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Merle et Boirie.

— Duels (les), ou la Famille Darcourt. Comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Marchant*, 1834, in-8 de 66 pag., 1 fr. 50 c.; ou in-8 de 30 pag., 30 c.

Avec M. Carmouche.

— Emmeline, ou la Porte secrète. Comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Riga*; *Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec M. Paul Duport.

— Enfance (l') de Louis XII, ou la Correction de nos pères, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *R. Riga*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Simonnin.

— Épisode (l') de 1812, ou l'Espionne-Russe, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Barba; Bezou*, 1829, ou 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. Carmouche.

— Ermite (l') de St.-Avelle, fabliau en un acte mêlé de vaud. *Paris, Barba*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec ***.

— Famille (la) normande, ou le Cousin Marcel, vaudeville en un acte, *Paris, Fages*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c., ou *Paris, Bezou; A. André*, 1829, et 1834, in-32, 1 fr.

Avec M. Brazier.

— * Fat (le) de village, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

— Femme (la) de l'avoué. Comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Quoy; Barba*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Carmouche.

— Foire (la) de Londonderry, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Bayard.

— Frères (les) invisibles, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. *Paris, Quoy*, 1819, in-8, 75 c.

Avec ***.

— Garde (le) de nuit, ou le Bal masqué, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Bezou*, 1829, in-8, 2 fr.

Avec M. (Michel) Masson.

— Ils n'ouvriront pas, prologue-vaudeville. *Paris, Riga; Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et Bayard.

— Incognito (l'), ou le Dîner d'auberge, comédie-folie en un acte (en prose). *Paris, Fages*, 1816, in-8. — Nouv. édit. *Paris, Bezou*, 1824, in-8, 1 fr. 25 c.

— Jacqueline, ou la Boîte à la malice, vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brazier.

— Jérôme, ou les Deux époques, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Barba*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Brazier.

— Jeune (la) Tante, opéra-com. en un acte. *Paris, Hubert*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

— Maison (la) du rempart, ou Une journée de la Fronde, comédie en trois actes (en prose), mêlée de chants. *Paris, Bezou*, 1828, in-8, 2 fr.

— Mariage (le) impossible, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Barba; Bezou*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Carmouche.

— Mexicains (les), mélodrame en trois actes et en prose. *Paris, Fages*, 1819, in-8, 75 c.

— Michel Perrin. Comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Duvernois*, 1834, in-8, 2 fr.

Avec Ch. Duveyrier (frère de M. Mélesville).

— Neige (la), ou l'Eginard de campagne, tableau villageois en un acte. *Paris, Quoy*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Carmouche.

— Oncle (l') rival, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Riga*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

— Onze heures du soir, ou la Mansarde, mélodrame en trois actes et en prose. *Paris, Barba*, 1817, in-8, 75 c.

Avec MM. Merle et Boirie.

— Ounika, ou la petite Négresse, drame en un acte, mêlé de couplets, imité du roman (de la duchesse de Duras). *Paris, Quoy*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Carmouche.

— Pauline, on Sait-on qui gouverne? Comédie mêlée de vaudevilles, en deux actes. *Paris, Quoy; Barba*, 1833, in-8, 2 fr.

Avec M. Carmouche.

— Paysans (les), ou l'Ambition au village, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Quoy*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et Dumersan.

— Petite (la) Guerre, comédie en un acte et en prose. *Paris, Fages* (* *Bezou*), 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Publiée sous le nom de Charles.

— Petite (la) Maison, comédie en trois actes et en prose. *Paris, Bezou*, 1826, in-8, 3 fr.

— Philtre (le) champenois, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1831, ou 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brazier.

— Précepteur (le) dans l'embarras, comvaud. en un acte, imitée de l'Italien (de Giraud). *Paris, Mme Huet; Barba*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

— Proscrit (le) et la fiancée, ou la Ferme embrasée; mélodrame en trois actes et à grand spectacle. *Paris, Barba*, 1818, in-8, 75 c.

Avec MM. Boirie et Merle.

— Quinze jours de sagesse, ou les Secrets, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris,*

A. André; Bezou, 1833, in-32, 1 fr.

— Recette pour marier sa fille, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Raoul.

— Séparation (la), comédie en trois actes et en prose. *Paris, Bezou; Barba*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. Carmouche.

— Solliciteurs (les) et les fous, comédie en un acte et en prose. *Paris, Fages*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Gabriel.

— Songe (le), ou la Chapelle de Glenthorn, mélodrame en trois actes et à grand spectacle. *Paris, Fages*, 1818, in-8, 75 c.

Avec *** (Delestre-Poirson). Cette pièce a eu une seconde édition la même année.

— Tournoi (le), ou une Journée du vieux temps, vaud. en un acte. *Paris, Mme Ladvocat*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

— Une affaire d'honneur, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Raoul.

— Une journée de la Fronde, ou la Maison du rempart. Opéra-comique en trois actes. *Paris, Bezou*, 1833, in-8, 3 fr.

— Veille (la) des noces, comédie en un acte et en prose. *Paris, Barba*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

— Veste (la) et la livrée, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Varner.

— Vieille (la) de seize ans, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Bouquin de la Souche*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Carmouche.

— Vieux (les) péchés. Comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Philippe Dumanoir.

— Voleurs (les) supposés, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Quoy*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Lafontaine et Belle.

— Zampa, ou la Fiancée de marbre, opéra-comique en trois actes. *Paris, Riga; Barba*, 1831, in-8, 3 fr.

Le nombre des pièces imprimées de M. Mélesville seul et en société, s'élevait à la fin de juillet 1834 à 138. Voyez, pour celles qui ne sont point ici citées, les articles : Brazier, Gersin, Guilbert de Pixérécourt, Lafontaine, Merle, Moreau, Ch. Nodier, Poirson, Rougemont et Scribe. M. Mélesville est l'un des plus constants collaborateurs de ce dernier auteur dramatique ; aussi avons-nous compté jusqu'à 50 pièces de M. Scribe auxquelles il a coopéré.

MELFORT (de). Voy. Drumont.

MÉLIAND (F.-R.). — Vues pittoresques pour servir à l'histoire de la Vendée. *Paris, N. Pichard*, 1822, in-fol. oblong de 56 pag. et 36 planches, 30 fr.

Ce volume a été publié en six livraisons.

MÉLICQUES (Jacq. de), et d'après d'autres Nicolas de Mélicque, de Paris, trésorier des menus-plaisirs de la maison du roi, mort en 1705.

— Caractère (le) des vrais chrétiens. IVe édition, revue et augmentée sur les mémoires de l'auteur (par Moreau de Mautour). *Paris*, 1714, in-12.

La première édition est de 1693.

— Nouvelle Traduction du livre des Psaumes selon la Vulgate et les différents textes, avec des notes littérales et grammaticales. *Paris, L. Guérin*, 1705, in-8.

Melicques est encore auteur de quelques autres ouvrages dont la publication est antérieure à 1709, et qui n'ont pas été réimprimés depuis cette époque.

MÉLIER (F.), docteur en médecine, à Paris, chirurgien-major de la 6e légion de la garde nationale parisienne.

— Mémoire et Observations sur quelques maladies de l'appendice cœcal. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1827, in-12 de 48 pag.

Extrait du Journal général de Médecine.

Le docteur Mélier est en outre l'un des rédacteurs du Journal universel et hebdomadaire de médecine et de chirurgie pratiques et des institutions médicales (1830).

MÉLIGAN (le vicomte de). — Affaire des bank-notes anglaises. Précis. *Paris, de l'impr. d'Auffray*, 1834, in-4 de 12 pag.

Affaire portée devant la Cour de cassation.

MÉLIGNAN (le chevalier de), capitaine de cavalerie, anc. élève de M. Augustin.

— Traité sur la peinture en miniature, contenant les procédés pour différents genres. *Paris, imp. de Laurens aîné*, 1818, in-12 de 40 pag., 5 fr.

MELIN (Antoine), alors maître de pension à Troyes, ancien principal du collége de Chaource ; né à Braux en Champagne.

— Principes des langues française et latine. 1766, in-8.

MELIN (S.-A.). — Considérations sur le Mont-de-Piété, et sur les maisons dites caisses auxiliaires, et autres maisons de prêt sans nantissements. 1802, in-8.

MÉLIOT frères. — * Mémoires de Constant, premier valet de chambre de

l'Empereur (1830-31). Voy. VILMAREST.

MÉLISSENT (l'abbé). — Réponse à un libelle imprimé et publié, sous le titre de Mémoire pour le maire d'Écouis, contre M. l'abbé Mélissent, signé Cuisinier, maire. *Rouen, de l'impr. de Baudry*, 1828, in-4 de 32 pag.

MÉLITON (le P. François), capucin, de l'Académie des sciences de Montpellier; né à Perpignan.

— Gregoriana correctio illustrata. 1743, in-4.

— Traité sur les Épactes. 1738, in-8.

MELLE (Franç.-Jacq. de). — De Fortuitis in Medicina proficuis. *Argentorati*, 1718, in-4.

MELLET (Fr.-Louis-Édouard), docteur en chirurgie de la faculté de Paris.

— Essai sur les déviations des pieds (pieds bots), 1823.

MELLET (Jullien). — * Voyage dans l'Amérique méridionale, à l'intérieur de la côte ferme, et aux îles de Cuba, et de la Jamaïque, depuis 1808 jusqu'en 1819, etc. Par M. Jullien M*****. *Agen, Noubel*, 1823, in-8, orné d'une planche. — Ou avec un nouv. titre. Seconde édition. *Paris, Masson et fils*, 1824, in-8.

Les exempl. avec le nouveau titre portent le nom de l'auteur.

MELLET (F.-N.), ancien élève de l'École polytechnique.

— Art (l') du menuisier en bâtiments. *Paris, Fortic*, 1828, in-8.

Faisant partie de la « Semaine industrielle ». Il n'en a paru que le premier cahier.

— Art (l') du menuisier en meubles et de l'ébéniste. *Paris, Fortic*, 1825, in-8 avec 15 planches, 7 fr. 50 c.

Reproduit en 1830, avec un nouveau titre portant pour nom de vendeur : Lebigre.

— Essai sur les bateaux à vapeur appliqués à la navigation intérieure et maritime de l'Europe (1828). Voy. TOURASSE.

— Mémoire sur le chemin de fer de la Loire, d'Andrezieux à Roanne. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1828, in-8 de 56 pag. avec une carte; ou 1829, in-8 de 64 pag. avec une carte.

Avec M. Henry, aussi ancien élève de l'École polytechnique.

— Rapport sur le tracé du chemin de fer de la Loire, depuis Roanne jusqu'au chemin de fer de Saint-Étienne à Andrezieux. *Paris, Bachelier*, 1830, in-4 de 24 pag., avec une planche, 4 fr.; ou *Paris, de l'impr. de Chassaignon*, 1830, in-8 de 20 pag.

Avec M. Henry.

— Traité des machines à vapeur, et de leur application à la navigation, aux mines, aux manufactures, etc.; trad. de l'angl., avec des notes et additions (1828). Voy. TREDGOLD.

MELLEVILLE (F.), traducteur, anc. secrétaire de la Correspondance générale des sciences et arts.

Nous connaissons de lui les deux traductions suivantes : Amour, Nature et Sentiment, ou Édouard Fitzgerald, roman trad. de l'angl. (1801); Histoire de Falitz et Mellifiore, etc., trad. du russe (1818). Voy. ces titres aux ouvrages anonymes.

MELLIDOR. — Mère Gateaux (la), l'amie intime des petits enfants, et l'ennemie jurée du trop fameux croque-mitaine, ainsi que de sa bande. *Paris, Vauquelin*, 1819, in-18.

MELLIER (Gérard), trésorier de France, général des finances en Bretagne, et maire de Nantes, sa patrie; mort le 29 décembre 1729.

— Description du tombeau de François II, duc de Bretagne. *Nantes*, 1727, in-8.

— Mémoires pour servir à la connaissance des fois et hommages des fiefs de Bretagne. *Paris, Simart*, 1715, in-12.

— Traité du droit de voyrie : avec les édits, déclarations, arrêts, et réglements sur ce sujet. *Paris, N. Simart*, 1709, in-12. — Autres éditions, avec le Code de la voyrie. *Paris, Prault*, 1735, in-12; ou 1753, 2 vol. in-12.

Outre ces ouvrages, Mellier a publié une compilation, en 8 vol. in-12, des principaux événements, arrêts et réglements de sa mairie, imprimés à Nantes, en 1723 et ann. suiv.

MELLIER. — Nouveau Réglement de la Société de secours mutuels des arts et métiers, créée à Paris en 1806, par M. Goupy, préposé. *Paris, de l'impr. de Bobée*, 1824, in-12 de 24 pag.

MELLIER (Jules). — Chasseur (le) chassé, ou une Soirée à Rambouillet; pot-pourri politico-sentimental; suivi d'un chant patriotique. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1830, in-8 de 12 pag. 50 c.

MELLIN DE SAINT-GELAIS. Voy. SAINT-GELAIS.

MELLINET, député de la Loire-Inférieure à la Convention.

— Discours sur la question suivante : Louis XVI peut-il être jugé? Imprimé par

ordre de la Convention nation. 1792, in-8.

Mellinet a eu part à la rédaction des dernières années de l'Esprit des Journaux français et étrangers. On lui doit la publication d'Œuvres choisies et inédites de Mar.-Jos. Chénier, avec des discours et des notes (Bruxelles, 1818, in-8).

MELLINET (A.-F.), adjudant-général, et sous-inspecteur aux revues; né à Corbeil.

— Chant sur la mort de Dessix. *Paris, Henrichs*, 1800, in-12, 30 c.

— Fragments à la manière de Sterne, trad. de l'angl. par Mellinet aîné. *Paris, Henrichs*, 1799, in-12 fig., 1 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 3 fr. 50 c.

On lui doit en outre la publication d'une édition du Guide de l'officier particulier en campagne, de M. Lacuée-Cessac, revue et augm. (1804).

MELLINET (C.), imprimeur à Nantes.

— Note sur la propagation et l'amélioration des chevaux en France, communiquée à la Société académique de Nantes. *Nantes, de l'imprimerie de Mellinet*, 1833, in-8 de 24 pag. — Autre édit. *Nantes, de l'impr. du même*, 1833, in-8 de 30 pag.

MELLING (Antoine-Ignace), peintre paysagiste, successivement dessinateur et architecte de la sultane Hadidgé, sœur de Selim III, de 1795 à 1800; peintre dessinateur attaché au ministère des affaires étrangères; enfin, peintre paysagiste de la chambre et du cabinet du roi de France; né à Carlsruhe, dans le grand duché de Bade, le 27 avril 1763.

— Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises et les départements adjacents (avec un texte rédigé par M. Cravini). *Paris, l'Auteur; Treuttel et Würtz; G. Dufour et d'Ocagne; Arth. Bertrand; Bossange père*, 1825-30, in-fol. oblong, orné de 72 planches à l'aqua-tinta, gravées par M. Piringer, d'un portrait et d'une carte, 360 fr.; et avec les figures avant la lettre, 720 fr.

Ce volume, qui comprend les sites, les monuments et les établissements les plus remarquables du pays des Basques, de la Navarre, du Béarn, du Bigorre, du Comminges, du Comté de Foix et du Roussillon, a été publié en douze livraisons, chacune de six planches, avec texte (la dernière en a quatorze), qui ont coûté 30 fr., et, avec les figures avant la lettre, 60 fr.

— Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, d'après les dessins de M. Melling (avec un texte rédigé par M. Lacretelle jeune). *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné.* — *Treuttel et Würtz*, 1807 et années suiv., très-grand in-fol., avec 48 estampes, plus, des cartes.

Ouvrage d'une belle exécution, et qui a été imprimé sur un papier fabriqué exprès: aussi l'a-t-on son titre dans la pâte.

Il a été publié en 12 livraisons, chacune de 4 planches, avec le texte y relatif, plus une livraison complémentaire composée de cartes géographiques, etc., dressées par M. Barbier du Bocage, d'après les matériaux les plus authentiques, et accompagnées d'une description topographique des lieux.

En tête de l'ouvrage est le portrait de Selim.

Chaque livraison a coûté par souscription 100 fr., et, avec les gravures avant la lettre, 150. Il existe quelques exemplaires des eaux-fortes des 48 vues, et l'on a tiré un seul exemplaire du texte sur vélin d'Augsbourg, qui doit accompagner les dessins originaux de M. Melling.

Le Voyage pittoresque de Constantinople a été contrefait à Bruxelles, dans le format in-4., pour la « Collection choisie de Voyages pittoresques. »

MELLO (don José-Maria), évêque d'Algarve, confesseur de la reine de Portugal Marie Ire, et grand-inquisiteur.

— Traduction de la lettre pastorale de l'inquisiteur D. Jos.-Mar. de Mello (par P.-L. Blanchard). *Londres*, in-8 de 19 pages.

MELLO. — * Mémoires sur l'astronomie pratique, trad. du portug. (1808). Voy. Monteiro da Rocha.

MELLY (Ami), né à Genève, ancien membre du conseil des deux-cents, et commissaire du parti des Représentants à Genève; naturalisé en Angleterre. Il fut condamné en 1793, à Genève, à un an de prison et 5 ans d'exil, pour avoir engagé des Genevois à émigrer en Irlande; mais il échappa à l'exécution de cet arrêt.

— Dissertation apologétique et justificative en faveur de M. Ami Melly, extraite du journal de Londres, n. 2, vol. 2, 1783, intitulé « Correspondance sur ce qui intéresse le bonheur de l'homme et de la société. » *A la nouvelle Genève (en Irlande)*, 1784, in-8.

MELMOTH (William), jurisconsulte et littérateur anglais, mort en 1799.

— Lettres de Fitz-Osborne, traduites de l'anglais, par A. D. *Paris, Kleffer; Desoer*, 1820, in-8.

Ces lettres, dont la publication de l'original remonte à 1742, furent admirées pour l'élégance du style et les excellentes observations qu'elles contiennent sur divers sujets de morale et de religion.

MELO (D. Francisco-Manoel de).

— Historia de los movimientos, separacion y guerra de Cataluna in tempo de Felipo IV. Nueva edic., corr. *Paris, de la empr. de Gaultier-Laguionie*, 1827, 2 vol. in-32.

MELON (Jean-François), inspecteur-général des fermes à Bordeaux, et plus tard, successivement premier commis du

cardinal Dubois, de Law, et secrétaire du régent; l'un des fondateurs et secrétaire perpétuel de l'Académie de Bordeaux; né à Tulle, mort à Paris, le 24 janvier 1738.

— * Essai politique sur le commerce (divisé en 18 chapitres). (*Rouen* ou *Bordeaux*), 1734, in-12 de 273 pag. — Sec. édition, augmentée de sept chapitres. 1736, in-12. — Autre édition. 1761.

Réimpr. aussi à Amsterdam, pour Changuion, en 1735, in-8.

« C'est, dit Voltaire, l'ouvrage d'un homme « d'esprit, d'un citoyen, d'un philosophe; et je « ne crois pas que, du temps même de M. de Col« bert, il y eut en France deux hommes capables « de composer un tel livre. Cependant il y a bien « des erreurs dans ce bon ouvrage, tant le chemin « vers la vérité est difficile. » Le lettre dans laquelle Voltaire porte ce jugement fut écrite en 1738, et a été depuis refondue avec une autre. Voltaire a encore parlé du livre de Melon, dans son « Précis du siècle de Louis XV, chapitre LII, et dans les Questions sur l'Encyclopédie.

— Lettre à madame la comtesse Verrue, sur l'apologie du luxe....

Imprimée dans l'édition des Œuvres de Voltaire, à la suite du « Mondain », satire en vers, dont elle est l'éloge.

—* Mahmoud le Gasnevide, histoire orientale, trad. de l'arabe, avec des notes. *Rotterdam*, *J. Hofhondt*, 1729, in-8 et in-12.

Traduction supposée. C'est, dit Lenglet-Dufresnoy, une histoire allégorique de la régence.

Mélon a encore publié, comme éditeur, les Œuvres de l'abbé de Pons, précédées d'un *Eloge historique* de l'auteur, par l'éditeur (1738, in-12).

MELON DE PRADOU (l'abbé), docteur en théologie de la faculté de Paris; né à Tulle.

— Oraison funèbre de M. Beaumont d'Antichamp, évêque de Tulle. 1762, in-4.

MELOT (Anicet), savant modeste et laborieux; d'abord avocat au parlement, ensuite garde de la bibliothèque du Roi, membre de l'Académie des Inscriptions; né à Dijon, le 10 août 1697, mort le 20 septembre 1759.

— * Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ regiæ parisiensis. *Parisiis, è typog. regiâ*, 1739-1744, 4 vol. in-fol.

Melot a été aidé par Fourmont dans la rédaction du premier volume.

C'est aussi à Melot que l'on doit la rédaction du sixième volume du Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roi, contenant le droit canonique.

Il a eu part, avec Sallier et Capperonnier, à l'édition de l'Histoire de saint Louis, par Joinville, faite sur un ancien manuscrit, et a composé le glossaire des mots devenus inintelligibles pour le commun des lecteurs. Enfin, on a de Melot plusieurs Mémoires dans le recueil de l'Académie des inscriptions, et entre autres les suivants: Recherches sur la vie d'Archimède, pour servir à l'histoire des mathématiques (tom. XIV, 1743). — Dissertation sur la prise de Rome par les Gaulois (tom. XV, 1743). Il y fait voir, contre l'assertion de Tite-Live, que le Capitole céda, comme la ville de Rome, aux armées gauloises. — Mémoire sur les révolutions du commerce des îles Britanniques, depuis son commencement jusqu'à l'expédition de Jules-César (tom. XVI, 1751). — Second Mémoire sur le même sujet, où l'on examine si les Grecs ont fait le commerce de ces îles avant l'expédition de Jules-César (tom. XVIII, 1753). — Troisième Mémoire, où l'on essaie de montrer par des preuves directes, que les Grecs n'ont point fait le commerce de ces îles avant l'expédition de Jules-César (tom. XXIII, 1756).

MÉLOT, instituteur à Paris. — Orthographie et vocabulaire de tous les principaux homonymes; opuscule destiné aux maisons d'éducation. *Paris, l'Auteur*, 1820, ou 1822, in-8 de 16 pag., impr. à deux colonnes, 75 c.

— Participes (les) français dévoilés en quelques minutes. *Paris, l'Auteur*, 1815, in-4 de 2 pag. — Autre édition, sous ce titre: les Participes passés dévoilés par un dilemme court et clair; découverte utile et sûre. *Paris, le même*, 1816, in-4 de 2 pag.

MÉLOTTE (J.-G.). — Manuel des négociants, ou nouveau Traité des opérations de change entre les principales villes de l'Europe. *Liége, Bassompierre*, 1821, in-8, 6 fr.

MELTIER, chirurgien à Trévoux. —

—* Lettre adressée à M. le marq. de Puységur, sur une observation faite à la lune, précédée d'un système nouv. sur la mécanique de la vue. *Amsterdam*, 1787, grand in-8.

MELTON (Edw.), membre de la Société royale de Londres et de celle de Berlin.

— Lettres d'un pair de la Grande-Bretagne, à milord archevêque de Cantorbéry, trad. de l'angl. (1745). Voy. ce titre aux livres anonymes.

MELVIL (Jacques), historien anglais, mort en 1606.

— Mémoires (ses), traduits de l'angl., avec des additions considérables (par l'abbé de Marsy). *Édimbourg*, *Barrows et Young* (*Paris*, *Barrois et Nyon*), 1745, 3 vol. in-12.

Le tome troisième contient des lettres de Marie Stuart, les unes originales, les autres traduites de l'anglais et du latin.

Les premières éditions de cette traduction ont paru sous le titre suivant: *Mémoires historiques, principalement par rapport à l'Angleterre et à l'Écosse, sous les règnes d'Élisabeth, de Marie Stuart et de Jacques Ier*, par Jacques Melvil (publ. par Georges Scot), traduits de l'anglais par G. D. S. Lahaye,

1694, 2 vol. in-12; ou Lyon, 1694, 2 vol. in-12, et Paris, 1695, 2 vol. pet. in-12.

MELVIL (le chev. de), général-major des troupes du duc de Cell, et grand baillif du comté de Giforn.

— Mémoires (ses) (de 1624 à 1678). *Amsterdam, Jacq. Desbordes*, 1704, pet. in-12 de 242 pag.

Le chevalier de *Melvil* ne paraît pas être le même que le *Melvil* dont on a les Mémoires sur l'histoire d'Angleterre du temps de Marie Stuart. Ceux-ci ne traitent que de la guerre d'Allemagne sous Louis XIV. Les premiers se terminent à peu près à la mort de Marie Stuart (1587); ceux-ci commencent en 1624.

Ces deux auteurs sont bien de la même famille, Écossais l'un et l'autre; mais le premier était catholique et le second protestant.

MELYGUET D'ÉGLANTINE (F.-P.-A.). — Mémoires historiques d'un habit noir, écrits sous sa dictée en 1827 par Legris Dégalonne, fripier du Temple, et rédigés.... *Paris, Thoisnier-Desplaces*, 1828, 3 vol. in-12, 10 fr.

MELY-JANIN (Jean-Marie JANIN, dit), journaliste et littérateur; né à Paris, en 1776, mort dans la même ville, le 14 décembre 1827.

— Guerre (la) d'Espagne. Ode à S. A. R. Mgr. le duc d'Angoulême. *Paris, impr. de Pillet aîné*, 1823, in-8 de 12 pag.

— Louis XI à Péronne, comédie historique en cinq actes et en prose. *Paris, Delaforest; Ponthieu*, 1827, in-8, 4 fr.

Tirée du roman de W. Scott. Cette pièce a été reproduite la même année avec des titres portant: *seconde édition.*

— Ode sur la naissance du roi de Rome. *Paris*, 1811, in-4.

— Ode sur le mariage de S. A. R. Mgr. le duc de Berri avec la princesse Caroline de Naples. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 8 pag.

Imprimée d'abord dans le Journal des Débats du 11 juin.

— Ode sur le rétablissement de la statue équestre de Louis XIV. *Paris*, 1822, in-8.

Pièce qui exposa l'auteur à quelques ridicules.

— Odes. *Paris, de l'impr. de Pillet*, 1820, in-8 de 16 pag.

Au nombre de trois: une pour le mariage du duc de Berri, et deux sur la naissance du duc de Bordeaux.

— Oreste, tragédie en cinq actes. *Paris, Pillet aîné*, 1821, in-8, 2 fr. 50 c.

Pièce qui, après trois représentations orageuses, fut suspendue par décision du conseil des ministres. Une violente cabale, excitée par l'esprit de parti, avait poursuivi, non la pièce, mais l'un des auteurs des «Lettres champenoises».

— Sacre (le) de Charles X (ode). *Paris, de l'impr. de Baucher*, 1825, in-8 de 8 pag.

— Satire. *Paris*, 1803, in-8, 75 c.

— Vie de La Harpe. *Paris, Am. Coste*, 1813, in-12 de 72 pag.

Imprimée aussi en tête d'une édition du Cours de littérature de La Harpe, publiée chez ce même libraire, la même année.

Comme journaliste, Mely-Janin a coopéré à la rédaction du Journal de l'Empire, des Petites-Affiches pour les articles littéraires; à la Quotidienne, depuis 1814 jusqu'à sa mort; enfin, aux Lettres champenoises, de 1817 à 1824.

Il a publié comme éditeur les deuxième et troisième éditions de l'ouvrage intitulé: «Paris, Versailles et les Provinces», avec des retranchements et des augmentations. (1809 et 1810). Voy. Dugast de Bois-Saint-Just.

MEMIN, médecin. — An vinum Rheimense Burgondico salubrius. *Rheims*, 1700, in-8.

MEMNON, historien d'Héraclée, ville du Pont, qui florissait dans le premier ou le second siècle de l'ère chrétienne.

Il avait composé une *Histoire des tyrans d'Héraclée*, dont il ne reste que les fragments que Photius a insérés dans sa Bibliothèque. L'abbé Gédoyn en a donné la traduction dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tom. XIV, pag. 279—333, avec quelques critiques (1743).

MÉNAGE (Gilles), savant bel-esprit, appelé par Bayle le *Varron* du XVII^e^ siècle, membre de l'Académie de la Crusca et de plusieurs autres académies étrangères; né à Angers, le 20 août 1613, mort à Paris, le 23 juin, ou, d'après d'autres notices, le 23 août 1692.

— Anti-Baillet, ou Critique du livre de M. Baillet, intitulé «Jugements des savants. *La Haye, Ét. Foulque*, 1688, 1690, 2 vol. in-12. — *Paris, H. Charpentier*, 1730, in-4.

La dernière édition se joint aux «Jugements des savants, etc.», de Baillet, édit. de La Monnoye, 1722.

Baillet s'était permis une sortie assez brutale contre Ménage, pour que celui-ci ne pût se dispenser d'y répondre. Il est bon de rappeler que les presses françaises lui furent interdites par le crédit des protecteurs de son adversaire, et qu'il fut réduit à publier sa défense en Hollande. Cette riposte est réellement moins une défense que le long inventaire des erreurs où était tombé Baillet. En les relevant, Ménage en a commis lui-même d'autres, qui ont été signalées par La Monnoye. La partie apologétique du livre est des plus maladroites; il y a tout à la fois pauvreté de logique et petitesse d'amour-propre.

— Dictionnaire étymologique de la langue française, avec les observations de Franç. de Caseneuve, etc.; édition augm. par les soins de A.-J.-P. JAULT. *Paris, Briasson*, 1750, 2 vol. in-fol., 42 à 48 fr.

La première édition fut publiée par Ménage, sous le titre de *Dictionnaire étymologique, ou Origines de la langue française*, en 1650, un vol. in-4. Simon Valhébert publia la seconde en 1694, un vol. in-fol. (8 à 10 fr.), d'après les matériaux que Ménage avait mis en ordre quelque temps avant sa mort. Cette 2^e^

édition renferme aussi un Discours sur la science étymologique, par le P. Besnier; les Origines de notre langue, par Franc. de Casenkuve; une Liste des saints dont les noms ont été altérés, ou varient selon les localités, par l'abbé Chastelain, et quelques remarques de l'éditeur, du P. Louis Jacob et de l'abbé Berrault. Ménage a profité largement, pour son travail, de celui de ses devanciers : son livre, très-supérieur aux ébauches qui l'avaient précédé, jouit encore d'une autorité honorable, quoique, s'étant borné à la connaissance de cinq langues, il ait trop négligé les origines celtiques, qu'il se montre trop peu versé dans notre vieux langage, et qu'il expose de temps en temps des conjectures plus que hasardées. Aug.-Franç. Jault, à qui l'on doit l'édition de 1750 de ce livre, l'a bien amélioré, en le mettant dans un nouvel ordre et en l'augmentant de deux tiers. Son édition, enrichie des étymologies de Huet, Leduchat, etc., et augmentée du Trésor des recherches gauloises et françaises de Borel, est aujourd'hui l'ouvrage le plus complet que nous ayons en ce genre. Trois ou quatre essais, publiés depuis avec plus de critique ou d'érudition, n'ont pas été terminés.

— Discours sur l'Heautontimorumenos de Térence contre M. l'abbé d'Aubignac. Nouv. édit. *Amsterdam*, *Bernard*, 1715, in-8.

L'édition originale est de Paris.... in-4.

— Juris civilis amœnitates. Nova editio. *Utrecht*, 1725, in-8. — Posterior editio, cum notis J.-Guil. Hofmann. *Lipziæ*, 1738, in-8.

Livre plusieurs fois réimprimé hors de France : l'édition originale est de Paris, 1664, in-8.

Le fond de ces dissertations sur divers passages du droit romain a le plus souvent été fourni par Scipion Gentilis, dans ses « Parerga ad Pandectas ».

— Ménagiana, ou les bons Mots, les Pensées critiques, historiques, morales et d'érudition de Ménage. III^e édit., plus ample de moitié (publiée par de La Monnoye). *Paris*, *Delaulne*, 1715, 4 vol. in-12.

Le *Menagiana* est regardé avec raison comme un des meilleurs recueils en ce genre qui aient encore paru.

Ce recueil de traits détachés de la conversation de Ménage fut publié d'abord (en 1693, un vol. in-12) à frais communs par A. Galland, Boivin, l'avocat Pinson, l'abbé Dubois, et de Valois, les derniers tenants de ses assemblées hebdomadaires, ou même quotidiennes, où ses amis venaient se repaître de ses discours, et recueillir tout ce qui sortait de sa bouche. Mais cet amas d'historiettes, de mots insipides ou plaisants, et de particularités littéraires recherchées par une curiosité vétilleuse, ne se compose pas tout entier, à beaucoup près, des souvenirs de Ménage. Le cadre originaire a été considérablement élargi par des intercalations souvent peu exactes. Dans les dernières éditions, La Monnoye a doublé l'étendue de cet *Ana*, en y incorporant ses propres remarques. Le *Ménagiana* de 1693 est encore recherché, parce que c'est à cette édition que se rapporte « l'Anti-Ménagiana » de Bernier. La seconde édition (1694, 2 vol. in-12) eut pour principal auteur l'abbé Faydit, qui la grossit de plusieurs impertinences. L'édition de 1715 est la meilleure : elle est due aux soins de La Monnoye. La publication de ce livre suscita quelques tracasseries à son éditeur. La Monnoye d'abord a exclu plusieurs morceaux des précédentes éditions du « *Ménagiana.* » En corrigeant les erreurs de Ménage, en éclaircissant certains articles, il céda à la tentation d'y intercaler une partie des remarques curieuses dispersées dans son portefeuille. Des esprits scrupuleux trouvèrent mauvais qu'il eût levé le voile sur certaines personnes, et qu'il eût mêlé à ses citations des anecdotes et des traits un peu trop libres. Le livre fut arrêté, et soumis à des censeurs, avec lesquels il fallut composer. La Monnoye eut assez bon marché d'eux, servi qu'il fut par leur impéritie et par le crédit du cardinal de Rohan. Après les avoir comparés au Bridoie de Rabelais, il s'applaudissait de leur *bonté à laisser par-ci par-là des articles plus licencieux que ceux qu'ils avaient supprimés.* Quoi qu'il en soit, on exigea le changement de 37 feuillets. La Monnoye prépara lentement les corrections exigées; mais, comme cela arrive le plus souvent, les exemplaires non censurés circulèrent en bien plus grand nombre que ceux qui portaient les passages substitués. La Monnoye a rassemblé, à la fin du quatrième volume, quelques pièces qui méritent plus particulièrement l'attention des curieux : 1° la Lettre au président Bouhier, « sur le prétendu livre des trois imposteurs »; 2° une Dissertation sur le moyen de parvenir; 3° une seconde sur le Songe de Poliphyle; 4° enfin une troisième, sur la célèbre épigramme latine de Pulci, sur un hermaphrodite. Trois de ces pièces, les deux premières et la dernière ont été reproduites à la fin du 9^e livre de la compilation de Rigoley.

Sallengre a donné, dans ses Mémoires de littérature, tom. I^er, seconde partie, pag. 228 et suiv., les cartons du Ménagiana sous le titre d'*Indice expurgatoire*. Cet Indice, qu'on trouve quelquefois joint à des exemplaires de 1715, est basé sur cette dernière édition, que les libraires de Hollande suivirent, en ajoutant, en 1716, aux deux vol. in-12, qu'ils avaient publiés en 1713, le travail séparé de La Monnoye. Leur édition, conforme à quelques retranchements près, à son modèle, a l'inconvénient d'offrir trois tables partielles au lieu d'une table unique; elle est de plus difficile à comparer avec l'Indice de Sallengre. On trouvera des notes critiques et des additions dans le « Magasin encyclopédique », ann. 1805, tom. IV et V, et ann. 1807, tom. II; dans le « Ducatiana », tom. I^er, pag. 221-89, et dans les « Singularités historiques » de dom Liron, tom. III, pag. 343.

— Le même. *Paris*, 1729, 4 vol. in-12.

Édition réimprimée sur la précédente. Les passages qui ont occasionné les cartons ne s'y trouvent plus, et ils sont remplacés par des passages *expurgatoires*. Il y a néanmoins des exemplaires de cette même réimpression, dans lesquels on a placé à la fin de chaque volume, et par forme de cartons, les passages libres de l'édit. de 1715.

— Le même. *Amsterdam*, 1713-1716, ou 1762, 4 vol. pet. in-12.

Ces deux éditions ont aussi quelque valeur, parce qu'elles ont l'avantage de n'être pas cartonnées.

Le *Ménagiana* a été réimprimé en dernier lieu dans la collection des Ana. Paris, 1789-91, 10 vol. in-8, tomes 2 à 4, avec des augmentations de l'éditeur, mais sans les passages libres.

Ménage est encore auteur de plusieurs ouvrages, qui, par l'époque de leur publication, appartiennent au XVII^e siècle : quelques-uns ont été réimprimés depuis 1700, dans divers recueils; nous nous bornerons à citer seulement ces derniers pour nous renfermer dans notre cadre : *Vita Gargilii Mamurræ parasito-pædagogi*, et *Mamurræ parasito-sophistæ metamorphosis*. Ces deux morceaux, dont le second est en vers et adressé à Balzac, imprimés d'abord dans les Miscellanea de Ménage, 1652,

in-4., ont été reproduits dans le recueil de Sallengre, sur le pédant Montmaur; on y trouve aussi le *Discours sur l'Heautontimorumenos de Térence*, qui avait paru en 1640, des *Additions aux Vies des Jurisconsultes*, par Bertrand, insérées dans les « Vitæ tripartitæ jurisconsultorum » de Franck. Halle, 1718, in-4. *Biogr. univ.*

MÉNAGE (Madame). — Heureux (l') naufrage, ou le Cri de la nature, anecdote. *Paris, Montaudon*, 1812, in-18, 50 c.

MÉNAGE. — * Chansons et autres essais poétiques. *Rouen, impr. de R. Trinchard-Behours*, 1814, in-12 de 72 pag.

Tiré à 100 exempl.

MENAINVILLE (M^me^ de). — * Aimer, pleurer, mourir. Par M^me^ la baronne de M***. *Paris, Vimont*, 1833, 2 vol. in-18, 6 fr.

MENAND, professeur. — Art (l') d'appareil. *Paris*, 1756, in-fol.

— Traité de la coupe des pierres, divisé en six parties, etc. Nouv. édit., rev., corr. et augm. par M. MANGIN, archit. *Paris, Mangin*, 1781, in-8.

MÉNANDRE, célèbre poète comique grec, athénien.

— Menandri et Philemonis reliquiæ quotquot reperiri potuerunt, græcè et latinè, cum notis Hugonis Grotii et Joannis Clerici, qui etiam novam omnium versionem adornavit, indicesque adjecit. *Amstelodami*, 1709, in-8.

Cette édition excita l'une des plus rudes guerres de plume dont la république des lettres eût encore été affligée. Bentley, Burmann, J. Gronovius, Corneille de Paw, et d'autres critiques d'une moindre autorité, versèrent des flots d'encre et de bile dans cette longue et violente controverse.

— Fragments de Ménandre et de Philémon; suivis d'un choix de fragments de divers autres poètes comiques grecs, et de nouveaux fragments d'Euripide; traduits par M. Raoul ROCHETTE. *Paris, V^e^ Cussac*, 1825, in-8.

Ces fragments, dont on a tiré des exemplaires à part, forment le 16^e^ vol. de la nouvelle édition du « Théâtre des Grecs ».

L'édition la plus récente et la plus correcte, mais non la plus complète, des fragments qui nous sont parvenus de Ménandre, se trouve dans les « Poetæ græci gnomici » de Brunck. Strasbourg, 1784, in-8, pag. 189-94. Aug. Meinecke en a publié plus récemment une édition à Berlin, en 1823, in-8. Quelques-uns des fragments de Ménandre ont été traduits en français par Lévesque, dans le volume de la « Collection des moralistes anciens », intitulé : « Caractères de Théophraste et Pensées morales de Ménandre », pag. 141-53 (Paris, Didot aîné, 1782, in-12). Une traduction d'un bien plus grand nombre de ces fragments a été donnée par Poinsinet de Sivry, à la suite de son Théâtre d'Aristophane (Paris, 1784, in-8, tom. IV, pages 261-83), et précédée d'une Vie de Ménandre, aussi mal digérée que les notes et les observations qui accompagnent cette traduction.

MENAPE (G.). — Éloge de la fièvre, par G. MENAPE. — Éloge de la goutte, par E. COULET. *Leyde*, 1728, 2 tom. en un vol. in-12.

MÉNARD (l'abbé), prieur d'Aubort, prêtre du diocèse de Nîmes, attaché à M. Fléchier, son évêque; mort vers l'an 1709.

— Paraphrase sur le livre de l'Ecclésiastique. *Paris, D. Jollet*, 1710, in-8.

MÉNARD (l'abbé Jos.), prêtre de la Doctrine chrétienne; né à Castelnaudary, le 29 juillet 1686, mort le 4 novembre 1761.

On a de lui des poëmes sur la poudre, sur l'athéisme, sur la navigation, et sur la satire, couronnés à l'Académie des jeux floraux.

MÉNARD (Léon), antiquaire, conseiller au présidial de Nîmes, membre de l'Académie des inscriptions, associé à l'Académie des belles-lettres de Marseille, et honoraire de celle des sciences et belles-lettres de Lyon; né à Tarascon, en Provence, le 12 septembre 1706, mort le 1^er^ octobre 1767.

— *Amours (les) de Callisthène et d'Aristoclée, histoire grecque. *La Haye* (*Paris*), 1740, 1753, in-12.

Cet ouvrage a été réimprimé avec des additions, en 1765, sous le titre de Callisthène, ou le Modèle de l'amour et de l'amitié. Cette édition a paru avec le nom de l'auteur.

Ménard avait pris l'idée de ce roman dans Plutarque.

— Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville de Nîmes, avec des notes et les preuves. *Paris*, 1750-58, 7 vol. in-4, avec figures, 30 à 42 fr., et plus en gr. papier.

Ouvrage très-savant, et auquel on ne peut reprocher que son excessive prolixité.

— Le même ouvrage, abrégé, sous ce titre : Abrégé de l'Histoire de Nîmes, de Ménard, continuée jusqu'à nos jours, par L.-P. BARAGNON père, avocat à la Cour royale de Nîmes. *Nîmes, V^e^ Gaude*, 1831-1833, 3 vol. in-8.

Le troisième ne vient que jusqu'en 1790. Tout porte à croire que cet abrégé aura un quatrième volume.

— Histoire des antiquités de la ville de Nîmes, et de ses environs. Nouv. édition, augmentée du résultat des fouilles faite, depuis 1821 jusqu'à ce jour, de tous les monuments, inscriptions et fragments découverts à la fin de l'année 1825, par

J.-F.-A.-P. (PERROT). *Nîmes, Aury*, 1826, in-8, avec 12 planches, 5 fr.

Il y a des exemplaires avec la date de 1829 qui portent le nom du nouvel éditeur : ces derniers sont continués jusqu'à la fin de 1828.

Ce volume paraît avoir été extrait de l'Histoire de Nîmes, depuis la mort de Ménard. Il a été très-souvent réimprimé depuis 1814, époque de sa première publication, jusqu'en 1826.

— Histoire des évêques de Nîmes. *La Haye (Lyon)*, 1737, 2 vol. in-12.

Elle a été refondue dans l'histoire de cette ville.

— Mœurs et usages des Grecs. *Lyon, Vve Delaroche*, 1743, in-12.

Cet ouvrage, plein de recherches curieuses, est divisé en quatre parties, dans lesquelles Ménard traite de la religion des Grecs, de la forme de leur gouvernement, des sciences et des arts qu'ils ont cultivés, et enfin de leurs usages domestiques.

—Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France, avec des notes historiques et géographiques. *Paris, Chaubert et Hérissant*, 1759, 3 vol. in-4.

Publié en société avec le marquis Ch. de Baschi d'Aubais.

Les pièces que renferme cette collection s'étendent de 1546 à 1653; elles sont accompagnées de notes savantes, pleines de recherches sur les personnes, les lieux, les dates, etc. Aussi ce recueil est-il estimé.

— * Réfutation du sentiment de M. de Voltaire, qui traite d'ouvrage supposé le Testament du cardinal de Richelieu. 1750, in-12 de 31 pag.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, Ménard est auteur des dissertations suivantes qui ont été imprimées dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, de 1764 à 1768 : Mémoire critique sur l'arc de triomphe de la ville d'Orange (tom. XXVI, 1759). — Mémoire sur l'origine de Laure, célébrée par Pétrarque (tom. XXX, 1764). — Mémoire sur la position, l'origine et les anciens monuments d'une ville de la Gaule narbonnaise, appelée *Glanum Livii*. — Mémoire sur quelques anciens monuments du comtat venaissin (tom. XXXII, 1768). L'Opinion énoncée dans cette dernière dissertation, et d'après celui qui concerne l'arc de triomphe d'Orange, a été combattue par M. Fortia d'Urban, dans l'Art de vérifier les dates avant J.-C., à l'art. de l'histoire romaine. Les tomes XXIII, XXIV, XXVII et XXIX du même recueil, renferme dans leur partie historique l'analyse de quelques autres dissertations et mémoires de cet antiquaire.

Ménard préparait une édition des Œuvres de Fléchier, in-4. Le premier volume, le seul qui ait paru, est précédé d'une *Vie de Fléchier*, par Ménard, très-bonne à consulter. *Biogr. univ.*

MÉNARD (dom), bénédictin de la congrégation de S. Maur.

— * Doctrine (la) de l'Écriture et des Pères sur les guérisons miraculeuses. Par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. *Paris, Desprez*, 1754, in-12.

MÉNARD. — * Voyage de Paris à la Roche-Guyon, en vers burlesques, en VI chants. Par M. M**. *Paris, Cailleau*, 1759, in-12. — Nouv. édit., publ. par Thom.-Nic. Ménard, son fils. In-16.

Le nom renversé de l'auteur se trouve en tête de l'édition de 1759 de cet ouvrage.

MÉNARD (Thomas-Nicolas), fils du précédent.

— Almanach chantant des plagiaires. 1763.

— Lettre morale sur l'éducation physique des enfants. 1763, in-8.

Il a donné une nouvelle édition du Voyage de Paris à la Roche-Guyon (in-16), de son père (Voy. l'article précédent.)

MÉNARD (l'abbé). — Éloge de Charles V, roi de France, qui a obtenu l'accessit de l'Académie française, en 1767. *Paris* 1767, in-4.

MÉNARD, principal du collége de Mâcon.

— * Précis des lois du goût.... ou Rhétorique raisonnée. *Paris, Laporte*, 1777, in-12.

MÉNARD, commerçant. — *Mon Opinion sur l'organisation des manufactures, etc.; par un commerçant, etc. *Paris, Morisset*, 1809, in-8 de 52 pag. (D. M.)

— Observations sur l'état actuel du commerce de la France. *Paris, Méquignon*, 1789, in-8.

MÉNARD (Mme LATOUR). — Malheurs (les) de la jalousie, ou Lettres de Murville et d'Eléonore Melcourt. *Paris, Lepetit*, 1798, 4 vol. in-18, 4 fr.

— Veillées (les) d'une femme sensible. *Paris, Lepetit*, 1797, 2 vol. in-18 fig., 2 fr.

C'est un recueil de discours sur différents sujets, de contes moraux, d'épîtres, de romances et de plusieurs autres pièces fugitives.

MÉNARD. — Ami (l') des bêtes, ou le Défenseur de ses presque semblables. *Paris, Lacourrière*, 1814, in-8 de 88 pag.

MÉNARD (J.-L.-M.). — Éléments de médecine pratique; suivis de l'Éloge de F.-X. Bichat. *Montpellier, A. Seguin; et Paris, Tournachon-Molin et H. Seguin*, 1819, in-8, 4 fr.

— Essai de matière médicale et de Thérapeutique; précédé d'une Introduction sur la bibliographie médicale. *Montpellier, Sevalle*, 1818, in-8, 4 fr.

MÉNARD (P.-M.). — Entretien sur l'art d'écrire, d'après les meilleurs artistes en écriture. *Orléans, l'Auteur*, 1820, in-12 de 12 pag.

MÉNARD, professeur au collége royal de Vendôme.

— Exercices pratiques de prononciation

anglaise. *Paris*, *Lance*; *Hachette*, 1829, in-12, 2 fr. 50 c.

MÉNARD DE LA GROYE, naturaliste.

Nous ne connaissons de lui que les deux morceaux suivants, imprimés dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle : Mém. sur un nouveau genre de coquille de la famille des Solénoïdes, avec une pl. (tom. IX, 1807). — Note sur un petit coquillage de la Méditerranée, qui est analogue à des fossilles des environs de Paris et de Bordeaux (tom XVII, 1811). — Et une Notice sur le quartz commun fibreux et radié qui se trouve principalement en France, dans le département de Maine-et-Loire, imprimé dans le 27e volume du Journal des Mines (1810).

MENASSIER-LESTRE (François), de Semur.

— Honneur (l') des deux sexes....

Cet écrit est rappelé sur le titre du suivant.

— Honneur (de l') et des Duels. *Semur, de l'impr. de Berry*, 1815, in-8 de 24 pag.

— * Unité de l'Univers, ou la Clef des systèmes. Par M. Fr. Men..., de Semur. *Paris*, 1802, in-8.

MENAUTEAU (Jean). — Fruit (le) de la coutume de Poitou, mis en ordre, par J. Menauteau. *Poitiers*, 1766, in-12.

MENC (le P. Paul-Ant.), alors prieur des dominicains, membre de l'Académie de Marseille; né à Marseille, mort en 1784.

— Éloge de Pierre Gassendi. *Marseille*, *Fr. Brébion*, 1767, in-12.

— Quelles sont les causes de la diminution de la pêche sur les côtes de Provence. Discours. 1769.

Il a remporté deux prix à l'Académie de Marseille, en 1755 et 1756. On a encore de lui plusieurs *Panégyriques* et *Discours littéraires*.

MENC (de), maître des requêtes. — Réflexions de Machiavel sur la première décade de Tite-Live; nouvelle traduction, précédée d'un Discours préliminaire (1782). Voy. MACHIAVEL.

MENCIUS. Voy. MENG-TSEU.

MENCKE (J.-B.). Voy. LENGLET DUFRESNOY.

MENCKEN (Jean-Burckard), écrivain allemand.

— Charlatanerie (la) des Savants, par MENCKEN, avec des remarques critiques de différents auteurs; traduite (du latin) en francais (par DURAND fils). *La Haye*, *Jean Van Duren*, 1721, in-12.

Cet ouvrage, écrit en latin, et qui fut publié pour la première fois en 1715, obtint tout le succès qu'on peut espérer d'un écrit scandaleux ou satirique : il en a été publié six éditions en latin, et il a été traduit dans presque toutes les langues d'Europe; il n'en a été fait rien moins que trois versions allemandes. (Voy. la Biogr. univ.).

On ne saurait faire, dit d'Alembert dans « l'Essai sur les gens de lettres », un plus mauvais livre avec un meilleur titre. Ce jugement sévère est fondé; car l'ouvrage n'a aucun plan, et il est très-incomplet. On y trouve beaucoup de faits avancés légèrement, et rapportés sur de simples ouï-dire; mais les remarques critiques, dont la traduction française est accompagnée, sont en grande partie employées à rétablir la vérité de certains faits, et à remplir des lacunes. Ces remarques sont très-curieuses, quoique souvent prolixes. On doit dire cependant que, malgré ses défauts, la *Charlatanerie des Savants* se lit avec plaisir comme simple recueil d'anecdotes.

On joint à l'ouvrage de Mencken la « Critique de la Charlatanerie des Savants. Paris, 1726, in-12, attribuée par les uns à Camusat, par d'autres à Coquelet ou à lord Carle.

MENDEL, médecin. — Recherches (nouv.) sur les noyés, les suffoqués par les vapeurs méphytiques; et sur les enfants qui paraissent morts en venant au monde, faites d'après des remarques historiques, avec la méthode la plus sûre et la plus simple de les rappeler à la vie. *Paris*, *Cailleau*, 1778, in-12.

MENDELSSOHN (Moses), savant écrivain israélite allemand, mort en 1786.

— Lettres juives du célèbre Moses Mendelssohn, avec remarques et réponses de Koebele (trad. de l'allem.). *Francfort*, 1771, in-8.

Dans l'original elles sont intitulées « Lettres au diacre Lavater ».

— Phédon, ou Entretiens sur la spiritualité et l'immortalité de l'ame; trad. de l'allemand par JUNKER. *Paris*, *Saillant*, 1772, in-8; *Paris*, *Le Boucher*, 1773, in-8. — IVe édit. *Reutligen*, 1789, in-12.

— Dialogues sur l'immortalité de l'ame; trad. de l'allem. (par A. BURJAT). *Berlin*, 1785, in-8.

— Phédon. Entretiens de Socrate avec ses disciples sur l'immortalité de l'ame, précédés de la vie de ce célèbre philosophe; trad. de l'allem. sur la 6e édit., par L. HAUSSMANN. *Paris*, *Schubart et Heideloff*, 1830, in-8, 6 fr.

— Recherches sur les sentiments moraux; trad. de l'allem. par Th. ABBT (et revues par BONNET). *Genève*, 1763, in-12; ou *Berlin*, 1764, in-8.

Il en avait déjà paru une traduction française dans le « Journal étranger », de mai à décembre 1761.

Quelques écrits de cet homme célèbre ont encore été traduits en français par J.-J. Meynier, et insérés dans le journal français de Francfort. J. M. Bruyset, mort en 1817 (voy. ce nom) avait traduit de Mendelssohn une dissertation sur le sublime et le naïf, tirée des Œuvres philosophiques de l'auteur; cette traduction est encore inédite.

MENDES (A.), teneur de livres à Bordeaux.

— Agenda des Banquiers, contenant les différentes combinaisons des changes, pour les places les plus cambistes de l'Europe par rapport à la France; ouvrage très-utile à MM. les banquiers et négociants. *Bordeaux, Pallandre l'aîné; Paris, Mad. Ve Duchesne*, 1789, in-12.

— Examen d'un ouvrage ayant pour titre: Méthode simplifiée de la tenue des livres en partie simple et double, par E. T. Jones; trad. de l'angl. par M. J. G....., teneur de livres. *Bordeaux, l'Auteur; et Paris, Debray*, 1804, in-8, 1 fr. 25 c.

MENDES, Portugais. — Allegoria in honorem Romæ Regis. *Parisiis, ex typogr. Moreaux*, 1811, in-8.

MENDÈS DA COSTA (R.). — Dey (le) d'Alger chez M. de Polignac, scène dramatique. *Paris, Chaumerot, etc.* 1830, in-8 de 24 pag.

— Essais poétiques. *Paris, Chaumerot*, 1829, in-8, 2 fr. 50 c.

MENDEZ (Théod.-Auguste). — Discours sur l'abolition de la peine de mort; dédié à S. M. Louis-Philippe Ier, roi des Français. *Pau, Véronèse*, 1832, in-8 de 64 pag.

MENDIBIL (P.). — Biblioteca selecta de literatura española, o Modelos de elocuencia y de poesia, tomados de los escritores mas celebres desde el siglio XIV hasta nuestros dias. *Burdeos, Lawalle jeune, et Sobrino*, 1819-20, 4 vol. in-8, 30 fr.

Avec M. Silvela.

Choix bien fait et imprimé correctement. On remarque à la tête du premier volume un Traité sur la littérature espagnole en général, avec une Revue des principaux écrivains en prose; et, au troisième volume, un autre Traité sur la poésie espagnole et sur les poètes les plus distingués en cette langue.

MENDIRY (J.-P.), chef d'escadron de gendarmerie, etc.

— Mémoire (son) justificatif, relatif à sa plainte en calomnie contre le sieur J. Galazara, Espagnol réfugié à Bayonne, auteur et distributeur d'un libelle imprimé le 18 juillet 1816 (chez Duhart Fauvel). *Bayonne, impr. de Cluzeau*, 1816, in-4 de 72 pag.

MENDON, médecin. — Réflexion sur les causes de la brièveté de la vie. *Toulouse*, 1701, in-12.

MENDOUZE (B.), auteur dramatique lyrique.

— Anacréon, ou l'Amour fugitif, opéra-ballet en deux actes. *Paris, de l'impr. de Stoupe*, an XII (1804), in-4.

— Therpsichore, chant scénique (en vers). *Paris, Hacquart*, 1802, in-8.

M. Mendouze a présenté au jury de l'Académie roy. de musique trois autres opéras qui ne paraissent pas avoir été reçus, et qui n'ont pas été imprimés : Philoctète, en 3 actes. — La Jeune Prêtresse, ou l'Oracle de Delphes, en trois actes. — La Fête de Délos, en deux actes.

MENDOZA (don Diego HURTADO DE). Voy. HURTADO.

MENDOZA Y RIOS, mathématicien espagnol.

— Recherches sur les solutions des principaux problèmes de l'astronomie nautique, lues à la Société royale de Londres. *Londres*, 1797, in-4.

Ce mathématicien a publié, en espagnol et en anglais, plusieurs autres ouvrages.

MÉNÉ. Voyez (au Suppl.) BAUDOUIN D'AUBIGNY.

MÈNE (Maurice). — Surdité (de la) accidentelle, son siège, ses causes et son traitement. *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8 de 24 pag., 1 fr.

MÉNÉGAULT (A.-P.-F.), de Gentilly, romancier, auteur dramatique et compilateur, membre de l'Académie de Turin et du Lycée des arts de Paris.

— Alphonse de Beylarie, histoire réelle arrivée vers les derniers temps de la monarchie. *Paris, Marchand*, 1804, 2 vol. in-12, 3 fr.

Publié sous le nom de mademoiselle Aug. Rose Gaëtan.

— * Alphonse et Lindamire, ou la Vengeance; par M. M.....lt, aut. de Stéphanor, Delphina, ou le Spectre amoureux, etc. *Paris, Frechet*, 1803, 2 vol. in-12, avec 2 gravures, 3 fr.

— * Angélina, ou la Naissance de Pitt. *Paris*, ..., in-12, 1 fr. 50 c.

— * Angéline et Valmore, ou la Morte vivante, par M. M***, ancien militaire, auteur de « Marie de Brabant. » *Paris, Pigoreau*, 1814, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Aurore (l') de la paix, ode au premier Consul. *Paris, Didot jeune*, (1801), in-8 de 18 pages, 90 c.

— * Bataille (la) de Friedland, poëme, par A.-P.-F. M.... *Paris, Gauthier*, 1807, in-8 de 59 pag.

— Chant (le) d'un solitaire, essai poétique sur le mariage de S. A. R. Mgr le duc de Berri avec S. A. R. la princesse Caroline des Deux-Siciles. *Paris, G. Mathiot*, 1816, in-8 de 24 pag.

Publ. sous le nom de Clémence Maugenet.

— * Delphina, ou le Spectre amoureux,

histoire véritable, tirée de l'espagnol, et enrichie de notes curieuses. *Paris, Leprieur*, an VI (1798), 2 vol. in-18 fig., 1 fr. 50 c.

— Dictionnaire amusant et instructif, ou Recueil de découvertes, inventions, faits intéressants et anecdotes curieuses. *Paris, Barba*, 1809, 2 vol. in-12.

— * Dictionnaire historique des batailles, siéges et combats de terre et de mer qui ont eu lieu pendant la Révolution française; avec une table chronologique des événements, et une table alphabétique des noms des militaires et des marins français et étrangers qui sont cités dans cet ouvrage. Par une Société de militaires et de marins. *Paris, Ménard et Desenne*, 1818, 4 vol. in-8, 24 fr.

Le prospectus publié au commencement de 1818 portait le nom du rédacteur principal.

Les personnes qui ont eu part à cette compilation sont MM. A. Antoine, P. Colau, Menut-Dessables, dont pas un n'a été ni militaire ni marin.

— Garçon (le) fille, ou la Fille garçon, comédie en un acte et en vers. *Paris, Cretté*, 1801, in-8, 75 c.

— * Impiété (l'), ou les Philosophistes, essai poétique en VIII chants, avec des notes; dédié au roi. Par P.-A.-F. M. C., et publié au bénéfice de trois familles malheureuses. *Paris, Domère; l'Éditeur*, 1821, in-8, 5 fr. — Seconde édit. *Paris, Le Normant; l'Éditeur*, 1821, in-8, 3 fr.; et sur pap. vélin, 6 fr.

Les deux dernières lettres sont les initiales du nom de Maugenet-Clémence, que Ménégault a pris quelquefois.

— * Jéniska, ou l'Orpheline russe, anecdote historique, etc. Par M. M***, anc. officier d'artillerie. *Paris, Béchet*, 1813, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Marie de Brabant, reine de France, ou le Calomniateur, roman historique. *Paris, Léopold Collin*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Mérite (le) des hommes, poëme. *Paris, Maradan*, 1801, in-12 de 63 pag., 1 fr.

Publié sous le pseudonyme de mademoiselle Ange-Rose Gaëtan : la prétendue demoiselle auteur, dit que cet ouvrage a été composé en quatre jours, sur les mêmes rimes que « le Mérite des Femmes », de Legouvé.

Trompée par le pseudonyme, madame Briquet a, dans son Dictionnaire histor., littér. et bibliogr., consacré une courte notice à mademoiselle Gaëtan. Ce n'est pas la première bévue de ce genre faite par cette dame que nous relevons ici.

— * Napoléide (la), poëme en six chants, par M. M. de G.; publié par la Bibliographie centrale. *Paris, la Bibliogr. cent.* (*Hénée*), 1806, in-8 de 129 pag., 2 fr.

A la suite de ce poëme on trouve la Conquête de Prusse, poëme, par Gondeville de Montriché.

— * Nina, ou le Château de Jouvence, chronique du IX^e^ siècle. Publiée en vieux langage par l'auteur du « Voyage sentimental »; retouchée et mise en nouveau style par l'auteur « d'Angélina ». *Paris, Jos. Chaumerot*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Ode à Pie VII, chef suprême de l'Église. *Paris*, 1805, in-8.

Cet opuscule a eu quatre éditions la même année.

— * Palménot, ou la Magie naturelle; histoire orientale, contenant des détails nouveaux sur les mœurs, les usages et le gouvernement actuel de la Perse. Par F.-A.-P. M., anc. officier d'artillerie. *Paris, Béchet*, 1814, 2 vol. in-12, 4 fr.

— * Robinson (le) du faubourg Saint-Antoine, ou Relation des aventures du général Rossignol et de M. A. C., son secrétaire, déportés en Afrique à l'époque du 8 nivôse; contenant de nouvelles notions sur l'intérieur de l'Afrique, et des détails sur l'établissement d'une république fondée par Rossignol auprès du Monomotapa, et dont il était encore dictateur en 1816. *Paris, Ménard et Desenne*, 1817, 4 vol. in-12, 10 fr.

— * Stéphanor, ou les Aventures d'un jeune Portugais. Par A.-P.-F. M...., de Gentilly. *Paris, Leprieur*, an VI (1798), 2 vol. in-18 fig., 1 fr. 50 c.

— Voyage dans l'Afrique et les deux Indes, pendant les années 1809 à 1812, avec des Observations sur l'état actuel, les mœurs, les usages de ce pays, et des particularités historiques sur le prince régnant de Juda, Liniers, Christophe, Pétion, Miranda, et les fils de Typpo-Saëb. *Paris, A. Eymery*, 1814, 2 vol. in-12, 5 fr.

Publié sous le pseudonyme de A. F. Métugène de Kéralio, neveu du général Moreau.

A. A. Barbier attribue à M. Ménégault « le Martyrologe littéraire », etc., par un ermite qui n'est pas mort, publié en 1816, in-8. Cette assertion est au moins très-douteuse; car, page 259 de cet ouvrage, on y trouve une note consacrée à M. Rigobert Piquenard, dans laquelle il se déclare auteur du Martyrologe littéraire.

Le même bibliographe attribue encore à cet écrivain la révision de l'ouvrage intitulé « les Deux Ambitions » (1818, in-8), dont il présente un M. de Kéralio comme l'auteur; mais c'est encore ici une erreur : ce volume est de M. de Ferrière, et l'indication de la révision de M. Ménégault est vraisemblablement aussi inexacte que l'indication principale.

MENERET, professeur de l'Université de Paris.

On lui doit une nouvelle édition, retouchée, de l'Instruction de la Jeunesse, de Cit. Gobinet (1804), et une autre de l'Histoire abrégée de la Religion, etc., par Lhomond; précédée d'une nouvelle Notice sur la vie de l'auteur (1823 et 1824, in-12).

MENERVILLE. Voy. Trépagne.

MENESSON. Voy. Mennesson.

MENESTREL (A.). — Université (l') doit-elle distinguer les médecins en docteurs et en officiers de santé? Non. Les officiers de santé méritent-ils le reproche d'ignorance qu'on leur fait généralement? Non. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1826, in-8 de 36 pag., 1 fr.

MÉNESTRIER (le P. Claude-François), jésuite, l'un des plus savants hommes du XVII^e^ siècle; né le 10 mars 1631, à Lyon, d'une famille originaire de la Franche-Comté, mort à Paris, le 21 janvier 1705.

— Abrégé méthodique des principes héraldiques, ou du véritable art du blason. Nouv. édit. *Lyon*, 1723, in-12.

Ouvrage qui a eu un grand nombre d'éditions avant celle que nous citons.

— Aux augustes enfants de France, petits-fils de Louis-le-Grand, l'auteur offre le modèle d'un héros achevé en leur présentant les images de l'histoire d'un règne digne de l'immortalité. Sans date, in-4.

— * Bibliothèque curieuse et instructive de divers ouvrages anciens et modernes de littérature et des arts. *Trévoux, Boudot; Ganeau*, 1704, 2 vol. petit in-12.

— Décorations faites dans la ville de Grenoble, pour la réception de Mrs les ducs de Bourgogne et de Berri, avec des remarques sur la pratique de ces décorations. *Grenoble, Fremon*, 1701, in-fol.

— Description de la belle et grande colonne historiée, dressée à l'honneur de l'empereur Théodose, dessinée par Gentil Belin, avec des explications. *Paris*, 1702, in-fol. fig., 18 à 25 fr.

Banduri a depuis donné un dessin plus exact de ce monument.

— * Dissertation des Loteries, par P. C. M. *Lyon, Bachelu*, 1700, in-12.

L'auteur y prend la défense de ces sortes de jeux. Cet ouvrage, où l'on trouve peu de jugement, est rempli d'une érudition mal digérée. Il défend néanmoins d'admettre aux loteries les pauvres, les domestiques et les enfants. C'était, en peu de mots, réfuter son ouvrage, dit judicieusement M. Dusaulx; car le profit des loteries, le plus clair et le plus net, vient moins des riches que de la multitude indigente.

— * Dissertation sur l'usage de se faire porter la queue. *Paris, Boudot*, 1704, pet. in-8 de 51 pag., 4 à 6 fr.

— La même. Nouv. édit., avec des notes. (Publiée par MM. Breghot du Lut, Duplessis et Péricand). *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1829, in-8 de 32 pag.

Tiré à 100. L'avis des éditeurs est signé B. D. P.

Depuis 1704 jusqu'à 1829, cet écrit du P. Ménestrier a été deux fois réimprimé: la première dans le « Journal ecclésiastique » de l'abbé Dinouart, mai 1764, tom. XIV, partie I., pag. 266-282, avec quelques retranchements; la seconde, dans le tom. VIII, pag. 280-309, de la « Collection de pièces relatives à l'histoire de France », publiée, en 1826, par MM. Leber, Solgnes et Cohen. M. Leber a accompagné cette dissertation d'un petit nombre de notes, la plupart intéressantes, que les éditeurs de 1829 ont cru devoir lui emprunter, et auxquelles ils en ont ajouté quelques autres.

— Histoire abrégée, ou Éloge historique de la ville de Lyon (jusqu'en 1669; nouv. édit., continuée depuis cette époque jusqu'en 1711, par Cl. Brossette). *Lyon*, 1711, in-4 orné de fig.

Cette édition a été publiée comme étant entièrement l'ouvrage de Brossette. Celle publiée par l'auteur est de Lyon, 1669, in-4.

— Histoire du roi Louis-le-Grand par ses médailles, emblèmes, jetons, etc. Nouv. édit., augm. d'un discours sur la vie du roi. *Paris*, 1700, in-fol., 6 à 9 fr.

C'est l'édition (la 3^e^) publiée en 1693, rajeunie par un nouveau frontispice; elle est augmentée d'un discours sur la vie du roi, et de quelques planches.

La première édition, Paris, 1689, in-fol., fut faite d'après les médailles du cabinet du P. Lachaise. La seconde, Amsterdam, 1691, est augmentée de toutes celles qui ont été frappées en Angleterre contre la mémoire de Louis XIV.

— Méthode (la nouv.) raisonnée du blason, disposée par demandes et par réponses. Nouvelle édition, mise dans un meilleur ordre par M. L***. *Lyon*, 1754, in-12; 1770, in-8.

La première édition paraît être de Lyon, Thom. Amaulry, 1692, in-12. Cet ouvrage a été très-souvent réimprimé à Lyon, notamment en 1718, 1728, 1734, 1750, 1754, in-12; 1761, 1770 et 1780; mais, de ces diverses réimpressions, on cite celles de 1754 et de 1770 comme étant les meilleures.

— * Quatre soleils vus en France le 25 de juin 1704. Dessin de l'appareil et décoration du palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés, pour la feste qu'y donne son Em. le card. d'Esprez à l'occasion de la naissance de M^gr^ le duc de Bretagne (avec une description du P. Ménestrier). *Paris, Jacq. Josse*, 1704, in-4.

Le P. Ménestrier a beaucoup écrit: les Mémoires de Trévoux, avril 1705; les Mémoires de Nicéron, tom. 1^er^, et les Lyonnais dignes de mémoire, par Pernetty, donnent la liste de 83 ouvrages de ce laborieux écrivain, laquelle, d'après le rédacteur de son article dans la Biographie universelle, est encore inexacte et incomplète. Nous sommes restreints par notre plan à ne citer que ceux de ses ouvrages imprimés ou réimprimés depuis 1700. A notre période de publications appartiennent pourtant encore les trois pièces suivantes, imprimées de 1701 à 1704: Lettre touchant les nouvelles découvertes faites par le P. Ménestrier sur les antiquités de Lyon (Journ. des Savants, 1701, p. 414).

—Éclaircissements sur la maison des Trivulces, seigneurs milanais, nommés en France de Trévoux (Mém. de Trévoux, août 1703, pag. 1494-1508).
—Explication d'une médaille de L. de Bourbon de Montpensier (Ibid., mars 1704, pag. 460-464).
Le P. Ménestrier a laissé plusieurs ouvrages inédits.

MÉNESTRIER (Auguste), ancien magistrat, d'abord avocat à la Cour royale de Dijon, et aujourd'hui à celle de Paris.
— Dissertation sur l'étude des lois romaines, considérées dans leur genre, leur progrès et leur influence sur la législation française. *Dijon, Viet. Lagier*, 1821, in-12, 1 fr. 50 c.
— Epitome juris Romani, alterno sermone distincta, cum versione gallica in conspectu posita, auctore D. Aug. Menestrier; accedente diversarum juris regularum collectione, quas ex optimis fontibus hausit vir consultissimus J.-C. Jourdain. *Parisiis*, 1812, in-8, 6 fr. 50 c.
— Leçons élémentaires du droit civil romain, rédigées sur les Institutes et traduites en français, etc. (1808). Voy. Heinneccius.
On doit aussi à M. Ménestrier une nouvelle édition (la cinquième) du Code de la Voierie de Fleurigeon, entièrement refondue et considérablement augmentée (1833, in-8.).

MÉNESTRIER (Casimir). — Chansons. *Paris, Scherff*, 1818, in-18, 2 fr.
Une grande partie de ces chansons a été d'abord imprimée dans divers recueils lyriques.
— Recueil de poésies. *Paris, l'Écrivain*, ... in-18.

MÉNÉTRIER (Charles). — * Caliban. Par deux ermites de Ménilmontant, rentrés dans le monde. *Paris, Denain*, 1833, 2 vol. in-8, avec 2 vignettes, 15 fr.
Avec Eug. Pouyat.

MENGAUD, alors commissaire du directoire français en Helvétie.
— Encore un mot au peuple suisse. *Bâle*, 1798, in-8.

MENGIN (l'abbé). Voy. Mangin.

MENGIN (Jean-Baptiste), lieutenant-général au bailliage de Nanci, l'un des entrepreneurs de la manufacture royale de platerie; né à Nanci, en 1715, mort dans cette ville, en 1792.
— * Avis très-intéressant et très-utile au public sur les ouvrages de la manufacture royale de vaisselle ou platerie de cuivre, doublée d'argent, établie à Paris. 1770, in-8.
Avec MM. Dérenton, Charles et autres.

MENGIN (P.-M.), alors agent principal de la conservation des hypothèques à Paris.
— * Plan de banque nationale immobiliaire, dédié à la nation. *Paris, La Villette*, 1790, in-8.
Il y a douze tableaux ou modèles annexés à cet ouvrage.
— Plan de finances pour fonder un nouveau crédit public, adressé aux créanciers de l'État. 1798, in-8, 1 fr. 25 c.
— Plan nouveau sur les hypothèques, présenté à l'Assemblée nationale dès le 18 décembre 1791, et renvoyé à son comité de législation. *Paris, Gueffier*, 1792, in-8 de 63 pag.
— Principes des finances d'un peuple agricole et commerçant. 1796, in-8.
— Système (nouv.) des hypothèques, présenté à l'Assemblée nationale et renvoyé aux comités. 1791, in-8.

MENGIN (Félix). — Histoire de l'Égypte sous le gouvernement de Mohammed Aly, ou Récit des événements politiques et militaires qui ont eu lieu depuis le départ des Français jusqu'en 1823; ouvrage enrichi de notes de MM. Langlès et Jomard, et précédé d'une Introduction historique par M. Agoub. *Paris, Arth. Bertrand*, 1823-24, 2 vol. in-8 et atlas in-fol. 20 fr.; fig. color., 27 fr.; et sur pap. vélin, fig. color., 40 fr.

MENGIN (G.), capitaine de génie. — Relation du siége de Turin en 1706, rédigée d'après des documents originaux inédits. *Paris, de l'impr. royale.* — *Anselin*, 1832, in-8 avec trois plans, 16 fr.

MENGIN-FONDRAGON (le baron Pierre-Charles-Joseph de); né à Lille, le 13 juillet 1783.
— Qu'est-ce qu'un philosophe? *Paris, Dentu*, 1819, in-8 de 44 pages, 1 f. 25 c.
— Soirées (les) d'un observateur, ou Mélanges politiques, critiques et littéraires. *Paris, Méquignon-Havard*, 1827, in-8, 4 fr. 50 c.
L'auteur doit publier prochainement un second volume.
— Un dernier mot sur Holy-Rood. *Paris, Bricon*, 1832, gr. in-18, avec une fig. lithogr., 1 fr. 50 c.
— * Une saison à Plombières. Par M. le baron de M***. *Paris, Lecointe et Durey; Lelong*, 1825, in-18.—Sec. édit. *Plombières, Hérissé*, 1830, in-18 avec une lithographie, 4 fr.
— Voyage (nouveau) topographique, historique et moral en Italie, fait en 1830. *Paris, Meyer et Cie, etc.*, 1833, 5 vol. in-8, 25 fr.

M. le baron de Mengin-Fondragon est encore auteur de diverses brochures politiques. Il a traduit de l'italien un livre de Dom. Tiepolo, intitulé *Discours sur l'histoire de Venise, ou Rectifications de quelques équivoques qui se trouvent dans l'histoire de Venise de M. Daru.* Cette traduction encore inédite doit être prochainement livrée à l'impression, et formera 2 vol. in-18.

MENGS (le chevalier Antoine-Raphaël), surnommé le *Raphaël* de l'Allemagne, successivement peintre du roi de Pologne et du roi d'Espagne, etc., mort en 1779.

— Œuvres (ses), (publiées en allem. par J.-C. Fuessli et traduites en français par H. Jansen). *Paris, Pissot*, 1781, in-8 de XII et 248 pag., non compris la table.

Ce volume contient 1° les *Pensées sur la beauté et sur le goût dans la peinture* (publiées par J.-C. Fuessli, en 1762); 2° *Règles générales pour juger les peintres*, leurs ouvrages, et le dégré auquel ils sont parvenus, et, 3°, d'après une version italienne, la *Lettre de Mengs à don Antonio Ponz*, auteur d'un Voyage en Espagne (Madrid, 1776, 6 vol. in-12), où se trouve la description des peintures de la galerie royale de Madrid.

Cette traduction a été réimprimée en 1784, à la suite des Lettres familières de Winckelman, et en forme le troisième volume. On trouve en tête une Notice sur Mengs, formant 24 pag., qui est extraite de celle du chevalier d'Azara.

— Les mêmes, (traduites par J.-P. Doray de Longrais, avec un Éloge historique de Mengs, rédigé par L.-T. Hérissant, sur des notes qui avaient été envoyées de Stuttgard au traducteur, par Guibal, élève de Mengs.) (*Ratisbonne*), *aux dépens du traducteur*, 1782, in-8.

Traduction qui ne renferme point les *Règles générales, etc.*, qui font partie de la précédente, mais dans laquelle on trouve de plus, indépendamment de l'Éloge historique de Mengs, par Guibal, retouché par Hérissant, 1° un Catalogue des tableaux de Mengs; 2° une Dissertation sur ce que l'on nomme dans les arts un certain je ne sais quoi, que l'on ne comprend pas; 3° des Réflexions sur quelques peintres de différentes écoles.

Cette traduction a fait peu de bruit, et méritait cependant d'en faire; il s'y trouve deux lettres de Mengs au traducteur.

— Œuvres (ses) complètes, contenant différents traités sur la théorie de la peinture; trad. de l'ital. (par H. Jansen). *Paris, Moutard*, 1786, 2 vol. in-4 de VIII-354 et 392 pag., avec un portrait.

La seule édition que l'on doive considérer comme les Œuvres de Mengs: elle a été faite sur la version italienne, publiée par le chev. d'Azara, à Parme en 1780. On y trouve: Tom. I^er^, dédicace au baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'état; la préface du traducteur; Mémoires sur la vie et sur les ouvrages de M. Mengs, par M. le chev. d'Azara, son ami; Notice des tableaux de M. Mengs; Réflexions sur la beauté et sur le goût dans la peinture, trad. de l'allem. sur l'édition de J. C. Fuessli; précédées de deux préfaces: l'une de l'auteur, l'autre de l'éditeur allemand. Observations de M. le chev. d'Azara, sur le précédent traité de M. Mengs; Réflexions sur Raphaël, sur le Corrège, sur le Titien, et sur les ouvrages des Anciens; Fragment d'un discours sur les moyens de faire fleurir les beaux-arts en Espagne; Lettre de Mengs à Falconet (sur la statue équestre de Marc-Aurèle) et Réponse de Falconet à Mengs. Tome II, Lettre de Mengs à Fabroni, prévôt-général de l'Université de Pise; Fragment d'une seconde réponse de M. Mengs à M. Fabroni; Lettre à Don Antonio Ponz; Lettre sur l'origine, les progrès et la décadence des arts qui tiennent au dessin; Mémoires sur la vie et sur les ouvrages d'Antoine Allegri, dit le Corrège; Réflexions sur le talent du Corrège; Réflexions de M. le chev. d'Azara, sur les précédents Mémoires; Discours sur l'Académie des beaux-arts de Madrid; Leçons pratiques de peinture; Additions du chev. d'Azara à l'édition de Bassano, 1783, 2 vol. in-8 des Œuvres de Mengs; Indice et Table des matières.

MENG-TSEU, en latin Mencius, le premier des philosophes chinois, après Confucius.

—Meng Tseu, vel Mencium inter Sinenses philosophos, ingenio, doctrinâ, nominisque claritate, Confucio proximum, edidit latinâ interpretatione, ad interpretationem tartaricam utramque recensita, instruxit, et perpetuo commentario, e Sinicis deprompto, illustravit Stanislaus Julien. *Parisiis, Dondey-Dupré*, 1824-30, 2 part. en 4 cahiers in-8, plus 2 cahiers pour le texte chinois lithograph., l'an de 122 pag., l'autre de 162, 36 fr.; pap. vélin, 50 fr.

Une édition des Œuvres philosophiques de Meng-Tseu, avec un commentaire perpétuel, a été publiée en Russie, vers 1809.

Feu Abel Rémusat avait entrepris de faire sur le texte chinois une nouvelle traduction du Meng-Tseu, en français, en s'attachant à conserver, autant que possible, les formes vives et piquantes de l'original. La mort a enlevé notre savant orientaliste avant qu'il l'ait pu publier.

M. G. Pauthier, de la Société asiatique de Paris, a émis, en 1834, le prospectus d'une traduction des Œuvres de Meng-Tseu, accompagnée du texte, d'arguments, notes et extraits des commentateurs chinois. Cette traduction, qui doit s'imprimer chez MM. F. Didot, formera un vol. grand in-8, et sera publiée en deux livraisons.

MÉNIÈRE (Prosper), agrégé de la faculté de médecine de Paris, médecin à Paris.

— Hôtel-Dieu (l') de Paris en juillet et et août 1830. Histoire de ce qui s'est passé dans cet hôpital pendant et après les trois grandes journées; suivie de détails sur le nombre, la gravité des blessures et les circonstances qui les ont rendues fatales. *Paris, Heideloff; Urb. Canel*, 1830, in-8, 6 fr.

— Traité sur les plaies d'armes à feu. *Paris*, 1830, in-8.

MENIL-DURAND. Voy. Mesnil-Durand.

MENILGLAISE (le marquis de.)—* Essais dramatiques, à l'usage des théâtres de société. *Sans lieu d'impression*, ni date, in-8.

Ce volume contient neuf pièces, chacune avec une pagination particulière, qui paraissent avoir été réunies au moyen d'un faux-titre. On trouve dans ce volume : 1° *les Réfugiés*, tragédie bourgeoise, en cinq actes et en prose; 2° *Pauline*, drame en trois actes, et en vers; 3° *le Danger des liaisons*, comédie en trois actes, en prose; 4° *la Femme impérieuse*, comédie en trois actes, en vers; 5° *les Honnêtes gens, ou le Séjour en province*, comédie en trois actes et en vers; 6° l'*Ami généreux*, comédie en un acte, en vers; 7° *la Bonne vieille*, comédie en un acte, et en vers libres; 8° *le Paresseux*, comédie en un acte, en prose; 9° *le Bon mari*, comédie en un acte, en vers.

MENILGRAND (l'abbé), docteur en droit de l'ancienne faculté de Caen, alors prieur de l'abbaye roy. de Saint Etienne.

— Oraison funèbre du... duc d'Harcourt, pair et maréchal de France, etc. *Caen*, 1784, in-4.

MENIN ( ), littérateur, conseiller honoraire au parlement de Metz; né à Paris, vers la fin du XVII^e^ siècle, mort au mois de février 1770.

—* Abrégé méthodique de la jurisprudence des eaux et forêts. *Paris*, 1738, pet. in-12.

—* Anecdotes politiques et galantes de Samos et de Lacédémone. *La Haye* (*Paris*), 1744, 2 vol. in-12.

—* Cléodamis et Lélex, ou l'Illustre esclave. *La Haye* (*Paris*), 1746, in-12.

Roman allégorique.

— Traité historique et chronologique du sacre et couronnement des roys et des reines de France depuis Clovis jusqu'à présent, et de tous les princes souverains de l'Europe. *Paris*, *Bauche*, 1722, in-12.— Sec. édit., augm. de la Relation du sacre de Louis XV. *Paris*, *le même*, 1723, in-12. — III^e^ édit. *Amsterdam*, *Van Septeren*, 1724, in-12.

On y trouve beaucoup de recherches et d'érudition. La troisième édition est plus correcte que les précédentes, dont la censure avait retranché plusieurs passages.

—* Turlubleu, histoire grecque, tirée du manuscrit gris de lin trouvé dans les cendres de Troie. *Amsterdam*, 1745, in-12.

C'est, dit-on, l'histoire de M. Bonier, sous le nom de Crésiphon. Cet opuscule a été aussi attribué à l'abbé Voisenon.

MENINSKI (François-A. Meninien), savant orientaliste; né en Lorraine, vers 1623, mort à Vienne, en Autriche, en 1698.

— Lexicon arabo-persico-turcicum, adjecta ad singulas voces et phrases significatione latina, ad usitatiores etiam italica, etc. Editio secunda. *Viennæ-Austriæ* (*Parisiis*, *Renouard*), 1780-1802, 4 vol. in-fol. 230 fr., et sur gr. pap., 350 fr.

La première édition fut publiée à Vienne en 1680, sous le titre de *Thesaurus linguarum orientalium*, 4 vol. in-fol. Cette édition était accompagnée d'une savante grammaire turque, qui ne se trouve point dans la réimpression, mais dont nous citons une édition séparée.

Ce fut Marie-Thérèse qui chargea le baron Jenisch, aidé de quelques autres orientalistes, de publier l'édition de 1780, entièrement refondue, et mise au niveau des progrès des langues orientales en Europe pendant un siècle. Elle est précédée d'un tableau assez complet de l'origine et des progrès des études orientales chez toutes les nations de l'Europe, depuis la renaissance des lettres jusqu'en 1780, par l'éditeur. On n'a conservé dans cette édition que les équivalents italiens des mots orientaux; mais l'omission des mots français, etc., est amplement compensée par l'addition d'une foule de mots orientaux, tirés de Vankouly, Ferheuk-Schooury, etc.; il est seulement à regretter que l'impression n'ait pas toute la correction essentielle dans un dictionnaire.

Le fonds de cette deuxième édition a été transporté à Paris, à la suite de la dernière invasion des Français en Autriche, et c'est M. Renouard qui est le propriétaire de ce qui en reste.

Il en a été tiré deux seuls exemplaires sur papier de Hollande : l'un est à la Bibliothèque impériale de Vienne, et l'autre entre les mains de M. Renouard, qui l'a coté 800 fr. sur son catalogue.

— Linguarum orientalium turcicæ, arabicæ, persicæ institutiones, seu Grammatica turcica cujus singulis capitibus præcepta linguarum arabicæ et persicæ subjiciuntur. Accedunt nonnullæ adnotationculæ in linguam tartaricam. Editio nova, curante Kollar. *Viennæ-Austriæ*, 1756, 2 vol. in-4, ou sur gr. papier, pet. in-folio.

L'éditeur a remplacé les extraits de Hasez, de l'Anwar-Sohayly, etc, par des dialogues turcs.

Meninski est l'auteur d'un grand nombre de petits traités et de quelques ouvrages qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700 : on trouve l'énumération des premiers au commencement de la sec. édit. du *Thesaurus*. Parmi les derniers, nous rappellerons pourtant son *Onomasticon* latin-turc-arabe-persan, Vienne, 1687, in-fol. de mille pages; ouvrage fort utile, et qui forme comme le supplément du *Thesaurus*.

MENISSIER (Constant), auteur dramatique, régisseur du théâtre de Comte.

— Antichambre (l') d'un médecin; scènes épisodiques, mêlées de couplets. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec Ernest (Renaud) et Saint-Ange Martin (Alex. Martin).

— Bourgeois (le) de Reims, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Bouquin de la Souche*, 1825, in-8, 2 fr.; pap. vél. (tiré à 100 ex.), 4 fr.

Avec de St.-Georges.

— Brune et blonde, tableau en un acte,

mêlé de chants. *Paris*, *Bréauté*, 1832, in-18.

— Château (le) de Chambord, hommage en un acte et en vaud. *Paris*, *Mme Huet*; *Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec Alex. Martin.

— Château (le) d'If, comédie en un acte et en vaudevilles. *Paris*, *Fages*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

Publiée sous le nom de Constant.

— Colonel (le) de hussards, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. *Paris*, *Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec de Chavanges.

— Deux (les) fermiers, ou la Forêt de Saint-Vallier, mélodrame en 3 actes. *Paris*, *Pollet*, 1823, in-8, 1 fr.

Avec MM. Dubois et Martin Saint-Ange (c'est-à-dire Alex. Martin).

— Deux (les) Sergents, ou la Parole d'honneur; pièce anecd. en un acte, à spectacle. *Paris*, *Fages*, 1823, in-8.

Avec M. Saint-Ange Martin (Alex. Martin).

— Enseigne (l'), ou la Destinée, drame (en prose) mêlé de chants, en trois actes et six tableaux; suivis d'un épilogue. *Paris*, *J. Bréauté*, 1833, in-18.

— Fille (la) à marier, ou la double Éducation, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1822, in-8, 1 fr.

Avec MM. Saint-Hilaire et Ferdinand.

— Fils (le) du rempailleur, comédie en deux actes (en prose), mêlée de couplets. *Paris*, *J. Bréauté*, 1832, in-18.

— Frères (les) d'armes, ou la Parole d'honneur; tableau anecdotique en un acte et en vaudeville, à spectacle. *Paris*, *Pollet*, 1828, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec Saint-Ange (Alex. Martin).

— Hénin, ou le Pêcheur de Boulogne. Fait historique en un acte mêlé de chants. *Paris*, *Bréauté*, 1834, in-18, 25 c.

— Livre (le) vert, ou Esprit et jugement. Vaudeville-féerie en quatre actes et en sept tableaux. *Paris*, *Bréauté*, 1832, in-18, 1 fr. 25 c.

Avec M. Paulin.

— Maison (la) incendiée, ou les Enfants du charbonnier, mélodrame anecdotique en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8, 75 c.

Avec Ernest (Renaud).

— Passeport (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Mme Huet*, 1824, in-8, 1 fr.

Avec Ern. R*** (Renaud) et A***.

— Précepteur (le) dans l'embarras, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1823, in-8, 1 fr.

Avec MM. Ernest (Renaud) et Saint-Léon.

— Suites (les) d'un bienfait, à-propos en un acte, mêlé de couplets, pour le baptême de S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 75 c.

Avec MM. (Alex.) Martin et Aubertin.

— Trois (les) Trilby, folie en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8, 1 fr.

Avec MM. Ernest (Renaud) et Saint-Ange (Alex. Martin).

— Un Mois après la noce, ou le Mariage par intérêt; comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec Ernest R*** (Renaud).

— Une Journée aux Champs-Élysées, tableau en un acte, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Quoy*; *Barba*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. de Saint-Georges et L. Rabbe.

— Une première faute, drame mêlé de chants, en quatre actes et en sept tableaux. *Paris*, *Bréauté*, 1831, in-18, 1 fr. 25 c.

Avec L. Laurier.

M. Menissier a encore eu part à dix autres pièces imprimées. Voy. les articles Fournier, Latour, Poisson, Saint-Georges, Scribe et Théaulon.

MÉNISSIER (Pierre), docteur en médecine.

— Exercice (de l') de la médecine en France, des moyens de l'améliorer et de l'étendre au domicile du pauvre. *Paris*, *Béchet jeune*, 1825, in-8, 3 fr.

MÉNISSIER (Mad.), née Nodier.

On trouve de cette dame 1° dans le tome II des Heures du soir, livre des femmes, une nouvelle intitulée *Laura Murillo* (1833); 2° et dans le Livre rose, une autre intitulée *Une croix d'honneur* (1833).

MENJOT D'ELBENNE. — Constructions rurales. Moyens de perfectionner les toits et de les rendre plus commodes, plus économiques. *Paris*, *L. Colas*, 1808, in-8, 1 fr. 80 cent.

MENJOULAT (Jacques), sous-préfet par intérim de l'arrondissement d'Oléron.

— Réflexions sur la nécessité de l'établissement des secrétaires des sous-préfectures, à l'instar des secrétaires-généraux des préfectures. *Pau*, *imprimerie de Toumin*, avril 1814, in-4 de 24 pages.

MENNECHET (Édonard), petit-neveu du célèbre Lapeyrouse, poète, anc. secrétaire de la chambre du Roi et lecteur de Louis XVIII et de Charles X, membre de plusieurs sociétés littéraires; né à Nantes, le 25 mars 1794.

— Caton d'Utique, trag. en 3 actes, imi-

tée de l'angl. (d'Adisson). *Paris, Delaunay*, 1815, in-8.

Non représentée.

— Chronique de France. *Paris, Ladvocat; l'Auteur*, 1832-33, in-8.

Ouvrage périodique qui a paru en (novembre) 1832 et 1833, par livraisons de seize pages, et dont la collection forme un volume. Le prix de l'abonnement pour l'année était de 20 fr.

— Contes en vers et Poésies diverses. *Paris, Ladvocat*, 1826, in-18, 4 fr.

On y trouve les deux pièces couronnées par l'Académie française; mais on y remarque une sorte de satire contre l'enseignement mutuel. Tous les contes sont anecdotiques, et les mœurs y sont respectées, contre l'usage qui semble avoir prévalu pour ce genre de poésie.

— Croix (la) d'argent, anecdote militaire. *Nantes, impr. de Mellinet-Malassis*, 1823, in-8 de 4 pag.

— Duché, Vandick, Colardeau, contes anecdotiques en vers. *Paris, de l'impr. de C. J. Trouvé*, 1822, in-8 de 28 pag.

— Épître à un juré sur l'institution du jury en France; pièce qui a obtenu le prix de poésie en 1822. *Paris*, 1822, in-8.

— Fielding, comédie en un acte et en vers. *Paris, Ladvocat*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

— Héritage (l'), comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Ladvocat; Barba*, 1825, in-8, 3 fr.

— Lesage et Montménil, conte anecdotique en vers. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Ode sur le retour des Bourbons. *Paris*, 1814, in-8.

Avant cette ode, M. Mennechet en avait publié une autre, en latin, *sur la naissance du roi de Rome*, insérée, en 1811, dans les « Hommages poétiques ».

— Renaissance (la) des lettres et des arts sous François Ier; ode qui, au jugement de l'Académie française, a partagé le prix de poésie décerné dans la séance du 24 août 1822. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1822, in-4 de 12 pag., 1 fr. 25 c.

— Seize ans sous les Bourbons. 1814-1830. *Paris, Urb. Canel; A. Guyot*, 1832-1834, 3 vol. in 8, 22 fr. 50 c.

— * Une bonne fortune. Opéra-comique en un acte. *Paris, Barba*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Cette pièce, imprimée sous les noms de MM. ***, A. Fereol et Édouard, est de M. Mennechet seul: Féreol ayant été chargé de la mise en scène, son nom a été accolé à celui du poète, afin de lui donner droit à une part d'auteur. Il paraît qu'il y a des exemplaires qui portent: par MM. Édouard et Second.

— Vendôme en Espagne, drame lyrique en un acte. *Paris, Roullet*, 1823, in-8, 2 fr.

Avec M. Empis.

Pièce représentée à l'occasion du retour du duc d'Angoulême après sa campagne (on plus exactement promenade) dans la Péninsule; elle valut aux compositeurs de la musique de riches cadeaux, et obtint plus de succès que n'en ont la plupart des ouvrages de circonstance.

M. Mennechet, en outre, a eu part à la traduction des continuateurs de Hume et Smolett (1820 et 1821), voy. Hume; et à celle des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publ. par Ladvocat: Il a traduit pour le théâtre anglais, qui fait partie de cette dernière collection, Chacun dans son caractère, comédie de Ben. Johnson, et l'Homme franc, comédie de Wycherley.

En 1833, M. Mennechet a fondé un recueil littéraire mensuel, qui paraît depuis juillet sous le titre de Panorama littéraire de l'Europe, ou Choix des articles les plus remarquables sur la littérature, les sciences et les arts, extraits des publications périodiques de l'Europe.» Ce recueil, aujourd'hui à son sixième volume, est remarquable par la variété qu'il offre. On y trouve beaucoup d'articles originaux, qui, pour être écrits par des légitimistes, ne le sont pas moins avec sagesse. Chaque volume contient la traduction d'une pièce de théâtre étrangère, de plus ou moins d'étendue. Tous les articles fournis par M. Mennechet au Panorama littéraire portent son nom. L'année suivante (1834), M. Mennechet a entrepris, comme éditeur, la publication d'un ouvrage important: c'est un « Plutarque français, ou Vies des hommes et femmes illustres de la France, avec leurs portraits en pied, gravés en taille-douce. Le texte en est redigé par toutes les célebrités littéraires de notre époque, sous la direction de M. Mennechet, et les dessins et gravures sont dûs à nos plus habiles artistes. Cet ouvrage est promis en huit forts volumes grand in-8., publiés chacun en vingt-quatre livraisons. Chaque livraison composée d'une biographie et d'un portrait en pied.

MENNESSIER, prêtre, bachelier et vicaire de Fontainebleau.

— Hommage à Louis XVIII (en vers). *Fontainebleau, de l'impr. de Lequatre*, 1818, in-8 de 8 pag.

MENNESSON, ou Menesson ( ), auteur dramatique lyrique, anc. secrétaire de M. Dugué Bagnols, intendant de Flandres; mort à Paris, en 1742, âgé de près de 80 ans.

— Ajax, tragédie (lyrique en 5 actes et en vers libres). *Paris, Ribou*, 1716, in-4; ou *Lyon, Aimé Delaroche*, 1742, in-4.

— Manto la Fée, opéra (en cinq actes et un prologue; le tout en vers libres). *Paris, Christ. Ballard*, 1712, in-4.

Réimpr. la même année à Amsterdam, H. Schelte, in-12.

— Plaisirs (les) de la paix, ballet (en trois entrées et un prologue; le tout en vers libres.) *Paris, P. Ribou*, 1715, in-4.

MENNESSON (Jean-Baptiste-Augustin-Prosper), avocat, député des Ardennes à la Convention nationale, démissionnaire après les évenements du 31 mai 1793, depuis administrateur du départ. de la Marne;

né à Château-Porcien (Ardennes), le 1er avril 1761, mort à Hautvilliers, près d'Epernay, vers le mois d'août 1807.

— Conservateur (le), ou les Fondements de la morale publique comparés avec les systèmes de la philosophie moderne, et considérés dans leurs rapports nécessaires avec l'existence et le bonheur des peuples. *Paris, Capelle et Renand*, 1805, 4 vol. in-12, 6 fr.

M. Bouilliot ne donne, par erreur, que 2 volumes à cet ouvrage.

— Coup-d'œil sur les premiers temps de la Convention nationale, pour servir d'introduction à l'histoire du régime révolutionnaire. *Reims, Pierrat*, 1793, in-8.

Il y donne à ses commettants les motifs de sa démission, et prédit une partie des malheurs qu'enfanta la journée du 31 mai 1793.

— Déclaration d'un député des Ardennes à l'assemblée conventionnelle. *Paris, Baudouin*, 1792, in-8.

Il y demande la poursuite juridique des septembriseurs, et s'élève avec force contre les journées fatales des 2 et 3 septembre, qu'il faudrait effacer des jours de l'année et comme le disait de celui de la Saint-Barthélemi le chancelier de l'Hospital, n'attribuer à aucun siècle.

— * Instituteur (l') français, ou Instructions familières sur la religion et sur la morale, considérées dans leurs principes et dans leurs rapports. *Épernay, et Paris, Merlin*, 1802, in-12 de 317 pag., 2 fr.

— Observateur (l') rural de la Marne. *Épernay, Warin-Thierry*, 1806, in-12.

« Il renferme des recherches assez satisfaisantes « sur les différentes villes du département. L'article « de Reims, un des plus étendus, a quelques er- « reurs et beaucoup d'omissions. L'auteur annonce « trop positivement la décadence du commerce. Il « n'a vu son sujet que de profil, car si le commerce « perdait d'un côté, il gagnait de l'autre.» (Geruzez, Descript. de Reims, pag. 14.)

Bouilliot, Biogr. Arden.

MENNET, agronome suisse, du canton de Vaud.

Il a fourni plusieurs articles à divers recueils de la Suisse, et nommément une *Lettre sur les Abeilles* aux Feuilles d'Agriculture et d'Économie générale, publ. par D. A. Chavannes, t. II, p. 198.

Monnard, Biblioth. vaudoise.

MENNO DE COHORN. Voy. COHORN (le bar. Menno de).

MENOCHIUS (le P. Jean-Étienne), jésuite italien, mort en 1655.

— Commentarii totius Scripturæ. Editio novissima, etc. *Parisiis, Claude Robustel*, 1719, ou 1724, 2 vol. in-fol., 30 à 36 fr.

La meilleure édition de cet ouvrage publié pour la première fois à Cologne, en 1630, 2 tom. in-fol.: elle a été publiée par le P. Tournemine, qui y a joint une bonne préface, dans laquelle on trouve de courtes notices sur Menochius et les autres écrivains de la Société qui se sont appliqués plus particulièrement à l'interprétation des Saintes-Écritures. Le second volume renferme un choix de notes ou de dissertations de différents auteurs jésuites, sur des points de critique, de chronologie, ou d'histoire sacrée.

— Iidem. *Avenione*, 1768, 4 vol. in-4.

Édition copiée sur la précédente : elle est recherchée à cause de la commodité de son format.

MM. Gauthier frères, impr.-libraires de Besançon, ont annoncé en 1821 le projet d'une nouvelle édition de cet ouvrage, en onze volumes in-8 : ce projet n'a pas reçu d'exécution jusqu'à ce jour.

Les Commentaires de Menochius sur la Sainte-Bible ont, en outre, été reimprimés avec la traduction française de la Bible, par le P. Carrière (1827).

MENON. — Almanach de cuisine pour l'année 1761. In-24.

— Almanach d'office pour l'année 1761.

— Almanach du tableau de l'Univers. 1763.

— * Cuisine et Office de santé, propres à ceux qui vivent avec économie et régime. *Paris*, 1758, ou 1767, in-12.

— Cuisinier (le nouv.) français. 3 vol. in-12.

— * Cuisinière (la) bourgeoise, suivie de l'Office, à l'usage de tous ceux qui se mêlent de la dépense des maisons, etc. *Paris*, 1746, 1748, 2 vol. in-12.—Nouvelle édition. *Paris, Nyon*, 1789, 2 vol. in-12.

Très-souvent réimprimée en un vol. in-12. Nous ne citerons ici, des nombreuses réimpressions, que celles qui appartiennent à ce siècle.

Avignon, Guichard, 1816, in-12.
Paris, l'Écrivain, 1817, in-12.
Besançon, Montarsolo, 1821, in-12.
Paris, Guillaume, 1822, in-12.
Paris, Moronval, 1823, in-12, 2 fr.—Autre édition, revue par une maîtresse de maison; précédée d'un Manuel prescrivant les devoirs qu'ont à remplir les personnes qui se destinent à entrer en service dans les maisons bourgeoises. 1823, in-12, 2 fr. Cette édition, clichée, a eu un dixième tirage en 1832.
Paris, Lecointe et Durey, 1823, in-12.
Montbéliard, Deckherr, 1825, in-12.
Paris, Chassaignon, 1825, in-12, 1 fr. 50 c.

— Étrennes géographiques. 1761, in-12.

— * Manuel (le) des officiers de bouche. *Paris, Leclerc*, 1759, in-12.

— * Science (la) du maître d'hôtel confiseur, à l'usage des officiers, avec des observations sur la connaissance et les propriétés des fruits. *Paris*, 1761, 1768, 1777, in-12.

— * Science (la) du maître d'hôtel cuisinier, avec des observations sur la connaissance et la propriété des aliments (par Menon, précédée d'une Dissertation sur la cuisine moderne, attribuée à Fonce-magne). *Paris*, 1749, 1768, 1776, in-12.

— * Soupers (les) de la Cour, ou l'Art de travailler toutes sortes d'aliments pour ser-

vir les meilleures tables, suivant les quatre saisons. *Paris, Guillyn*, 1755, 4 vol. in-12. — Nouv. édit. *Paris, Cellot*, 1778, 3 vol. in-12.

— Tableau (le petit) de l'Univers. 1763, in-12.

— * Traité (nouv.) de la cuisine. *Paris, Et. David*, 1739, 1742, 3 vol. in-12.

— * Traité historique et pratique de la cuisine. *Paris*, 1758, 2 vol. in-12.

MENON (l'abbé), correspondant de l'Académie des sciences.

Nous ne connaissons de lui que deux *Mémoires sur le bleu de Prusse*, imprimés dans le tome 1er du recueil des Savants étrangers de l'Académie des Sciences (1760).

MENON (Mlle). — * Assemblée (l') de Cythère, trad. de l'ital. (1758). Voy. ALGAROTTI.

MENON (Louis-Franç.-Henri de), marquis de TURBILLY.

— Pratique des défrichements. IVe édit., augmentée de la correspondance agricole de l'auteur avec la Société économique de Berne, et de notes extraites des mémoires de cette Société, etc. (avec changements dans la division). *Paris, Marchant*, 1811, in-8 de 136 pag, 2 fr. 50 c.

MENONVILLE. Voy. THIERRY DE MENONVILLE.

MENOT (le frère Michel), prédicateur qui vivait sous les règnes de Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier. On ignore l'époque et le lieu de sa naissance. Il entra chez les Cordeliers, et professa long-temps la théologie dans leur maison de Paris, où il mourut en 1518. Il jouissait d'une si grande réputation comme prédicateur, qu'on l'appelait *Langue d'or*.

— Livre (le) de Ruth en hébreu et en patois auvergnat. Parabole de l'Enfant prodigue, sermon de Michel MENOT. Parabole de l'Enfant prodigue en syriaque et en patois auvergnat; par M. l'abbé LABOUDERIE. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1825, in-8 de 52 pag.

Tiré à 50 exempl. qui n'ont pas été destinés au commerce.

— Sermon du frère Michel Menot sur la Madeleine, avec une Notice et des notes, par Jehan LABOUDERIE. *Paris, Fournier jeune*, 1833, in-8.

Tiré à 120 exemplaires.

Quelques curieux que soient les sermons de Barletie et de Maillard, ils ne peuvent être comparés à ceux de Menot, qui renferment infiniment plus de grossièretés et de bouffonneries. Les deux que nous citons, les seuls qui aient été réimprimés depuis 1700, comme monument de l'éloquence sacrée au temps de Menot, sont du nombre de ceux de ce prédicateur qu'on distingue, avec raison, par les mauvaises plaisanteries et les allusions indécentes dont ils abondent. *Biogr. univ.*

MENOT (A.-J.). — Quelques réflexions sur la législation commerciale et les moyens de la mettre plus en harmonie avec la monarchie. *Paris, de l'impr. de Cellot*, 1823, in-8 de 160 pag.

MENOU (Sylvain de). — Discours sur l'art d'être heureux dans une situation quelconque. *Montpellier, de l'impr. de Félix Avignon*, 1826, in-8 de 20 pag.

MENOUX (le P. Bruno-Melchior de), jésuite; né à Mouthier-Haute-Pierre, bailliage d'Ornans.

— Speculum, carmen. *Lugduni*, 1719, in-8.

MENOUX (le P. Joseph de), jésuite, prédicateur ordinaire de Stanislas, roi de Pologne, supérieur des missions pour la Lorraine, membre des académies de Nanci, de la Rochelle, et de celles des Arcades de Rome; né à Besançon, le 14 octobre 1695, mort le 6 février 1766.

— Chanson à l'occasion d'une loterie...

— Chanson sur le voyage de Mesdames de France à Plombières. 1761, in-8.

— * Coup-d'œil sur l'arrêt du parlement de Paris, concernant l'institut des Jésuites. *Avignon*, 1761, 2 parties in-8.

Avec le P. Griffet.

— Discours prononcé en 1753 à la séance publique de la Société royale et littéraire de Nanci. 1753, in-4.

Ce discours fut traduit en italien par ordre du pape Benoît XIV.

Le recueil de l'Académie de Nanci renferme plusieurs autres discours du P. Menoux, et on distingue encore ceux qu'il fit sur la fondation de la bibliothèque de Nanci (1751), et sur l'histoire (1753). Ce dernier discours est plein d'esprit, de chaleur, de noblesse, d'images et d'idées.

— * Heures du Chrétien, à l'usage des missions. *Nanci, Baltazard*, 1741, in-12.

— * Notions philosophiques des vérités fondamentales de la religion; ouvrage didactique d'un ordre nouveau. VIIe édit., revue et corr. *Nanci*, 1758, pet. in-8.

Cet ouvrage avait d'abord paru sous le titre de *Défi général à l'incrédulité*. Il en est peu, dit Fréron, d'aussi méthodiques, d'aussi clairs, d'aussi précis, d'aussi conséquents.

Le P. Menoux a eu part à la réfutation du Discours de Rousseau sur les sciences et les arts, par le roi Stanislas. Il a fourni, avec le P. Griffet, à Cerutti les matériaux pour l'Apologie générale des Jésuites.

On croit devoir lui attribuer un poème latin, dont le sujet est la pipée : Aucupium, carmen; auctore P. J. M. S. J., sacerdote, inséré dans le 4e vol. des *Poemata didascalica*. C'est, sans doute, un ouvrage

de sa jeunesse; mais on ignore s'il avait déja été imprimé.

MÉNOUX. — Vénus blessée par Diomède, poëme en IV chants. *Paris, l'Auteur*, 1787, in-8.

MENO VALETTE (Jean-Jacq.). — Éléments de la grammaire allemande. *Paris, Treuttel*, sans date, in-12.

MENSAERT (G.-P.). — Peintre (le) amateur et curieux, ou Description des tableaux des plus habiles maîtres, dans les Pays-Bas Autrichiens. *Bruxelles, de Bart*, 1763, 2 vol. in-12.

MENSION. — Clande et Claudine, comédie en un acte en vaudeville. *Paris, Brunet*, 1785, in-8.

MENTELLE (Edme), géographe, d'abord professeur d'histoire et de géographie à l'École roy. militaire, ensuite aux écoles centrales du département de la Seine, puis à l'École normale, historiographe du comte d'Artois, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Rouen, de l'Institut, président de la Société de statistique de Paris; né à Paris, le 13 octobre 1730, mort dans la même ville, le 28 décembre 1815.

— Abrégé élémentaire de Géographie ancienne et moderne, avec des notes préliminaires de chronologie et d'histoire. *Paris, Bernard*, 1804, 2 vol. in-8, avec 7 cartes enluminées, 10 fr.

Le deuxième vol. sert à compléter la première édit. du Cours de cosmographie, de chronologie, de géographie et d'histoire, par M. Mentelle, et forme, avec des changements qui amènent la partie historique jusqu'en août 1804, le quatrième volume de la seconde édition du Cours complet, etc.

— Analyse du cours de géographie. 1797.

—* Anecdotes orientales. *Paris, Vincent*, 1773, 2 vol. in-8.

Avec un anonyme.

— Atlas d'études, en 42 feuilles; par Edme MENTELLE et P.-G. CHANLAILE, tiré de leur grand Atlas universel, en 168 cartes, pour servir au Cours de Géographie historique d'Osterwald, refondu par Berenger. *Paris*, 1804, in-fol., 48 fr.

— Atlas d'Italie, composé de cartes physiques, de cartes anciennes et modernes, avec une carte itinéraire de la marche des armées françaises. *Paris*, an VI, 17 feuilles in-fol., 15 fr.

Avec P. G. Chanlaire.

— Atlas des Commençants, à l'usage des écoles centrales, et des maisons d'éducation; accompagné d'explications géographiques et cosmographiques, auxquelles on a joint une carte de France, avec des détails particuliers sur les départements, par P.-G. CHANLAIRE. Ouvrage comprenant la Géographie ancienne et la Géographie moderne. Par Edme MENTELLE. *Partie ancienne. Paris, *E. Mentelle; * P.-G. Chanlaire*, an XI-1803, 5 cartes enlum. in-fol. obl. et 54 pages de texte in-4, 4 fr.

La partie de la Géographie moderne fut publiée en l'an XI (1803), sous le même titre; mais, en 1805, on y fit quelques changements. Voici le titre de cet Atlas tel qu'il est aujourd'hui :

Atlas des Commençants, admis par la commission d'instruction publique, pour l'enseignement de la cosmographie et de la géographie dans les lycées et les écoles secondaires. *Géographie moderne.* Par Edme MENTELLE et P.-G. CHANLAIRE. Paris, *E. Mentelle; *P.-G. Chanlaire, an XIII-1805, 16 cartes in-folio obl., en demi-reliure de format in-4. 6 fr. Et le volume de texte, in-12, portant le même titre, 3 fr. 50 c.

— Atlas élémentaire portatif, pour servir à l'étude de la Géographie ancienne et moderne, et à celle de l'Histoire. *Paris*, * *E. Mentelle; * P.-G. Chanlaire*, 1807, in-fol. enlum., relié en carton, 30 fr.

Avec P.-G. Chanlaire.

Cet Atlas, composé de 35 cartes, et d'un tableau indiquant la division de la France par provinces et par départements, est extrait de l'*Atlas universel de Géographie physique et politique, ancienne et moderne*, des mêmes auteurs.

— Atlas universel de géographie physique et politique, ancienne et moderne. *Paris, E. Mentelle; P.-G. Chanlaire*, 1806 et années suiv., in-fol.

Avec P. G. Chanlaire.

Cet Atlas offre une collection de 171 cartes, et un grand tableau en 7 feuilles, donnant les divisions de la France, sous les Romains, sous les rois, et les divisions actuelles.

N'étant composé que de petites feuilles, cet atlas offre moins de détails que celui de Robert de Vaugondi; mais il est remarquable par les cartes particulières de la géographie physique de chaque pays; et la carte d'Espagne (et Portugal) en 9 feuilles, qu'il renferme, est encore la meilleure qui ait paru en France, disait M. Depping, en 1821. L'auteur avait joint aux premières livraisons les plans des huit principales villes de l'Europe sur la même échelle. Cette intéressante collection n'a pas été continuée.

Cet *Atlas universel*, commencé avant la révolution, parut, dans son origine, par livraisons qui formaient ensemble 95 cartes, lorsqu'elles furent réunies, en 1789, sous le titre général d'*Atlas nouveau*, par M. Mentelle. Depuis cette époque leur nombre s'augmenta successivement : il était de 168 en l'an VI (1798), époque où l'on substitua au titre primitif d'Atlas nouveau celui-ci : Atlas universel de Géographie physique et politique, ancienne et moderne, présenté à l'instruction des écoles centrales, pour les classes de géographie, d'histoire et de législation; par E. MENTELLE et P.-G. CHANLAIRE. Paris, an VI (1798). Auquel on substitua encore, en 1806, le titre que nous avons donné ci-dessus.

D'après le catalogue de M. Chanlaire, le prix de

cet Atlas, composé de 171 cartes, et 7 feuilles de tableaux, imprimées sur papier Jésus d'Hollande, enluminure, très-soignée, des bois, des montagnes et des rivières, relié en veau avec filets, est de 300 fr. — Papier fin, dit Nom de Jésus d'Auvergne, même enluminure, et relié en veau, 240 fr.; relié en carton, même papier, même enluminure, 230 fr.; en feuilles, même papier et même enluminure, 210 fr. — Papier dit grand raisin, relié en veau, enluminé par simples liserés, 170 fr.; en carton, 160 fr.; en feuilles, 150 fr.

— Cartes physiques et politiques de la Suisse (1798). Voy. CHANLAIRE.

Mentelle a encore dressé les cartes de plusieurs ouvrages, tels que de la « Monarchie prussienne, » par Mirabeau; celles des « Leçons de l'histoire, » par l'abbé Gerard, etc.

— Choix de lectures géographiques et historiques présenté dans l'ordre qui a paru le plus propre à faciliter l'étude de la géographie de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique; précédé d'un Abrégé de géographie, avec des cartes. *Paris, l'Auteur*, 1783-84, 6 vol. in-8.

C'est de tous les ouvrages de Mentelle, celui qui a conservé le plus d'utilité: on y trouve de bons extraits des voyageurs les plus récents, rangés par ordre géographique, avec d'assez bonnes cartes, et un nombre assez considérable de détails tout-à-fait neufs, tirés de voyages inédits.

— Conseil des Fées, cantatille pour l'anniversaire de Melle Zoé Séguin (en un acte et en vers libres). *Sans nom de ville, ni d'imprimeur*, 1808, in-8.

Avec M. Goujon l'aîné.

— Considérations nouvelles sur l'instruction publique. Mémoire lu à la classe des Sciences morales et politiques de l'Institut national. *Paris*, 1797, in-8.

— Cosmographie élémentaire, divisée en parties astronomique et géographique. Ouvrage dans lequel on a tâché de mettre les vérités les plus intéressantes de la physique céleste à la portée de ceux même qui n'ont aucune notion de mathématiques, avec des planches et des cartes; dédié à Mgr le duc d'Angoulême. *Paris, l'Auteur*, 1781, 1785, in-8. — IIIe édit., revue et considérablement augmentée par l'auteur. *Paris, Théoph. Barrois*, an VII (1799), 2 vol. in-8 avec 14 planch. et 2 tableaux, 9 fr.

Le texte offre sur quelques contrées de l'Afrique des détails entièrement neufs. Les figures en sont bien gravées, et font voir, entre autres, la grandeur respective des planètes de notre système, d'une manière supérieure à tout ce que donnaient à cet égard nos livres élémentaires.

— Cours complet de cosmographie, de géographie, de chronologie et d'histoire ancienne et moderne. Sec. édit. *Paris, Bernard*, 1804, 4 vol. in-8, avec 166 tableaux, et un Atlas de 20 cartes dont 19 enluminées, 30 fr.

La première édition, publiée en 1801, ne forme que trois volumes.

Le premier volume contient la cosmographie, avec les nouvelles découvertes en astronomie. Les Assyriens, les Babyloniens, les Mèdes, les Hébreux, les Perses, les Phéniciens, les Carthaginois, les Gaulois, les Romains, etc., y sont suivis pour les rapports géographiques, politiques, chronologiques et historiques. On y a joint un précis historique et chronologique des événements majeurs du moyen âge. Ce volume a onze tableaux, dont un tableau général de l'histoire ancienne et moderne, grand in-folio; et l'atlas de cette partie ancienne, qui contient sept cartes, compris les plans d'Athènes, de Sparte et de Syracuse, avec leurs monuments et leurs ports.

Le second volume renferme la géographie, la chronologie et l'histoire des états modernes de l'Europe, d'après le dernier traité de paix, et les observations de la statistique sur chaque état.

Le troisième a pour objet, 1° l'Asie, 2° l'Afrique, 3° l'Amérique, sous les rapports géographiques, historiques et politiques, d'après les voyageurs modernes les plus estimés.

Le quatrième est tout entier consacré à la France. Il renferme la partie physique et mathématique, historique, statistique et topographique de la France, avec 132 tableaux. L'atlas contient la carte comparative de la France, des 108 départements, grand in-folio, papier jésus, dressée par Lapie, et gravée par P. T. Tardieu.

Le dernier volume s'est vendu séparément, sous le titre de *Géographie historique, physique, statistique et topographique de la France*, 7 fr. 50 c. M. Depping en a donné une nouv. édit., augm., en 1821 (Voy. plus bas).

— Cours d'Histoire, deuxième année, faisant suite au Cours de cosmographie, etc.; comprenant 1° les constitutions de la plupart des états modernes; 2° l'exposé des rapports militaires, politiques, etc.; 3° un coup-d'œil sur les généalogies des principales maisons de l'Europe; 4° un aperçu statistique de l'Allemagne. *Paris, l'Auteur*, 1802, in-8 de 454 pag., 4 fr.

— Dictionnaire de géographie ancienne. *Paris*, 1787-92 (1796), 3 vol. in-4, 48 fr.

Faisant partie de « l'Encyclopédie méthodique. »

Ce dictionnaire est précédé de l'histoire de la Géographie, et d'une histoire particulière de tous les peuples anciens, et la Géographie du moyen âge. A l'article *Voies romaines*, se trouve un état détaillé de toutes les routes que le Romains avaient établies. La Géographie de Ptolémée, un des morceaux les plus curieux de l'antiquité, y est indiquée à chaque article. On y trouve aussi celle d'Homère.

— Dictionnaire de géographie moderne. *Paris, Panckouche*, 1784-89, 3 vol. in-4, 48 fr.

Faisant aussi partie de l'Encyclopédie méthodique. On a réuni dans ce Dictionnaire l'Histoire des Empires, de leur fondation, de leur ruine; les découvertes successives des navigateurs; les noms des villes, villages, fleuves, châteaux, avec les détails les plus intéressants des sièges, des batailles et des médailles retirées des fouilles; un état du commerce des pays et des villes, et des détails sur l'histoire, les mœurs et les costumes des peuples civilisés et sauvages, etc.

— Éléments de géographie, à l'usage des

commençants, contenant 1° les principales divisions des quatre parties du monde, avec de courtes explications sur chacune d'elles; 2° une description abrégée de la France, avec des cartes. *Paris*, *l'Auteur*, 1783, in-8.

— Éléments de l'histoire romaine, avec des cartes, des tableaux analytiques, et une géographie ancienne de l'Italie. *Paris*, 1773-74, 2 vol. in-12.

La première édit. qui parut chez Delalain, 1766, 1 vol. in-12 est anonyme.

C'est dans ces éléments que Mentelle donne le premier exemple de réunir et de faire marcher ensemble l'histoire et la géographie.

— Études convenables aux demoiselles, à l'usage des écoles et des pensions. *Paris*, *Bossange*, 1809, 2 vol. in-8. — Nouvelle édition, revue, corrigée, et augmentée d'un Abrégé de géographie. *Paris*, *Genets jeune*; *Brunot-Labbe*, 1810, 2 vol. in-12, avec 4 gravures, 6 fr.

—Exercices chronologiques et historiques, à l'usage des maisons d'éducation des jeunes demoiselles, avec deux tables géographiques, ou mes Délassements à la campagne. *Paris*, *Nyon jeune*, 1810, in-12, 1 fr. 80 c. — III^e^ édit. *Paris*, *V^e^ Nyon*, 1822, in-12. — V^e^ édit., rev., corr. et entièrement refondue; par M. A. L***. *Paris*, *Maire-Nyon*, 1833, in-12, 2 fr.

— * Géographie abrégée de la Grèce ancienne, par un professeur d'histoire et de géographie. *Paris*, *Barbou*, 1772, in-8.

— Géographie classique et élémentaire : partie élémentaire renfermant les notions générales. *Paris*, *G. Mathiot*, 1813, in-12, 1 fr. 25 c. — Partie ancienne, ou Description du monde connu des Grecs et des Romains. *Paris*, *le même*, 1813, in-12, 5 fr.

La partie moderne n'a pas paru.

Mentelle a inséré dans la première partie un mémoire, lu à l'Institut, sur l'exactitude qui convient de mettre dans l'orthographe des noms géographiques. Quoique court et un peu superficiel, ce mémoire offre, pour l'orthographe des noms de lieu, les principes les plus sûrs, et que d'Anville suivait sur toutes ses cartes, quoiqu'on ne les trouve réunis dans aucun des ouvrages de ce grand géographe.

— Géographie (la) comparée, ou Analyse de la géographie ancienne et moderne de tous les pays. *Paris*, 1778 et années suivantes, 7 vol. in-8 et atlas in-4 obl.

Ouvrage considérable mais qui est demeuré incomplet : il n'en a paru que les préliminaires, le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Turquie d'Europe; chaque partie est accompagnée d'un recueil de cartes.

— Géographie (la) enseignée par une méthode ou une application de la synthèse à l'étude de la géographie; ouvrage destiné aux écoles primaires, avec 9 cartes enluminées. *Paris*, 1795, in-8. — VI^e^ édit. *Paris*, *M^me^ Aumont*, *V^e^ Nyon*, 1813, in-12, 2 fr. 50 c.

— Géographie physique, historique et statistique de la France. III^e^ édit., revue, corr. et augm. par Depping. *Paris*, *Guillaume et C^ie^*, 1821, in-8, 12 fr.

La première édition forme le 4^e^ volume du Cours de Cosmographie, etc. Sec. édition.

— Géographie universelle ancienne et moderne, mathématique, physique, statistique, politique et historique des cinq parties du monde; rédigée d'après ce qui a été publié d'exact et de nonveau par les géographes, les naturalistes, les voyageurs et les auteurs de statistiques des nations les plus éclairées; destinée principalement aux maisons d'éducation, aux professeurs de géographie, aux négociants et aux bibliothèques des hommes d'état; publiée par E. Mentelle et Malte-Brun. Les détails sur la France par Herbin. *Paris*, *H. Tardieu* (* *M^me^ Huzard*), 1803-1807, 16 vol. in-8, 100 fr. et avec un Atlas gr. in-fol. de 48 cartes gravées par Tardieu, sur les dessins de Poirson, rev. corr. et augm. (en 1816-17), par Mentelle, 130 fr.; l'atlas séparé, 40 fr.

Le seizième volume contient les suppléments et l'index alphabétique général.

Malte-Brun en société de qui cet ouvrage a été composé, y a eu la plus grande part. (Voy. Malte-Brun).

— * Lettre à un seigneur étranger sur les ouvrages périodiques de France. Par M. l'abbé D. C. d'H***. 1757, in-12 de 53 pag.

— * Manuel géographique, chronologique et historique. Par M..., prof. d'histoire et de géographie à l'École royale militaire. *Paris*, *Dufour*, 1761, in-12.

— Méthode courte et facile pour apprendre aisément et retenir sans peine la nouv. géographie de la France, avec trois cartes. *Paris*, *Blachon*, 1791, in-8.

— * Portefeuille du R. P. Gillet, dans lequel on n'a mis que des choses essentielles pour servir de supplément aux gros qui renferment tant d'inutilités. *Madrid* (*Paris*), *Valade*, 1767, in-12.—Nouv. édit., augm. de la Descente du P. G*** (Girard) aux enfers et de son retour. *Paris*, 1769, in-12.

— Précis de l'histoire de France depuis le

commencement de la monarchie jusqu'à l'an IX de la République. *Paris, l'Auteur, Levrault frères*, an IX (1801), in-12 de 250 pag., 2 fr.

— Précis de l'histoire des Hébreux depuis Moïse jusqu'à la prise de Jérusalem par les Romains, à l'usage des écoles primaires et centrales. *Paris*, an VI (1798), in-12, 75 c.

Ce livre justement oublié, se ressent de l'époque où il a paru.

— Précis de l'histoire universelle pendant les dix derniers siècles de l'ère vulgaire, ou Introduction à l'histoire moderne des différents états de l'Europe. *Paris, l'Auteur; Levrault frères*, 1801, in-12 de 327 pag., 2 fr. 50 c.

Jésus-Christ y est traité d'imposteur.

— * Raton aux enfers; imitation libre et en vers du « Mäuler in der Hölle » de M. Zacharias. 1774, in-8.

— Tableau élémentaire de géographie, à l'usage des écoles du premier et deuxième âge. 1792, in-12, avec cartes.

— Tableau synchronique des principaux événements de l'histoire ancienne et moderne, par ordre des sciences avant et après l'ère vulgaire. *Paris, Bernard*, 1804, in-fol. avec une explication, in-8, 2 fr.

— Traité de la Sphère, suivi d'un Abrégé de la géographie et de quelques notions de chronologie. *Paris, Nyon aîné*, 1778, in-12.

Mentelle y présente les éléments de la méthode qu'il a étendue dans sa *Cosmographie*.

On a encore de Mentelle des *Leçons de géographie physique*, faites à l'École normale, dans les tours stenographiés de cet institut.

Mentelle débuta en littérature par des pièces de vers et des pièces de théâtre, disent les auteurs de biographies modernes. Nous ne connaissons qu'une pièce de théâtre de Mentelle qui soit imprimée, *l'Amour libérateur*, com.-vaud. en un acte et en vers, composée en société, avec Desessarts, représentée sur le théâtre de Bordeaux, et imprimée dans le « Nouveau Choix de pièces, ou Théâtre comique de province » (Amst. et Paris, 1788, in-12). L'Almanach des Muses, le Mercure de France, et d'autres recueils contiennent ses essais poétiques. Plus tard, lorsque la géographie fut devenue son étude particulière, il contribua à la rédaction de divers recueils : c'est ainsi qu'il a fourni des articles à la Bibliothèque française de M. Pougens; aux Annales des Voyages, de M. Malte-Brun; à la Biographie universelle, etc. Le Magasin encyclopédique contient plusieurs morceaux qu'il avait lus à l'Institut et au Lycée. On trouve de lui, dans la collection de l'Institut, un *Mémoire sur la position de quelques lieux et de quelques fleuves dans l'étendue de l'Argolide, contrée méridionale du Péloponèse*, avec une carte (Sciences morales et politiques, tom. III, 1801). Depuis sa mort on en a inséré un second dans le recueil de l'Académie des inscriptions, intitulé : *Essai historique et statistique sur les accroissements et les pertes qu'a successivement éprouvés la maison d'Autriche*, depuis l'avènement de Rodolphe de Habsbourg à l'Empire, jusques et y compris les traités de Presbourg et d'Austerlitz (tom. VI, 1822).

Mentelle a publié comme éditeur une nouvelle édition de la Géographie de Nicolle de la Croix, avec des augmentations et des changements considérables (1777, 2 vol. in-12). Il a fourni des notes historiques et géographiques à la traduction d'Homère par Gin (1782).

Le docteur Larche, qui, en 1816, a publié dans le Magasin encyclopédique une notice sur Mentelle, annonçait que M. Jacquelin allait recueillir et publier les poésies fugitives de notre géographe. Ce recueil n'a point encore paru.

MENTELLE (Simon), ingénieur-géographe; né à Paris, en 1732, mort à Cayenne, en janvier 1800.

On a de lui, dans le recueil des Savants étrangers de l'Institut, des Observations météorologiques, faites à Cayenne, au premier dépôt des cartes et plans de la colonie, du premier décembre 1778 au 30 novembre 1789 (tom 1er, 1805).

MENU (Louis), adjudant. — Annuaire de la garde nationale parisienne. *Paris, Anselin*, 1831, in-18, 2 fr. 50 c.

MENU-BENOIT (Mme). — * Herbier élémentaire, ou Recueil de gravures au trait ombré, contenant la collection complète des plantes qui croissent aux environs de Paris. Par madame ***. *Paris, Clament frères*, 1811, in-8.

Ouvrage qui devait être composé de plusieurs livraisons, mais la première est la seule qui ait été publiée. (D. M.)

MENU DE CHOMORCEAU (Étienne), avant la Révolution, président, lieutenant-général au bailliage de Villeneuve-le-Roi; pendant la Révolution, député à l'Assemblée constituante; né à Villeneuve-le-Roi, le 24 mai 1724, mort dans cette ville, le 30 septembre 1802.

— Renaud, poëme héroïque, imité du Tasse. *Paris*, 1784, 1786 et 1788, 2 vol. in-8.

A l'exception des principales aventures du héros de ce poëme et du fil des événements, tout appartient à l'auteur français dans cette imitation, dont les journaux les plus estimés dirent dans le temps beaucoup de bien.

On a aussi du même des *poésies* dans presque tous les volumes du Mercure, à l'époque de la rédaction de Marmontel.

Il préparait un ouvrage qui manque à notre littérature : c'était un *Dictionnaire de l'ancienne chevalerie*. Son travail, déjà avancé, fut interrompu et anéanti par la révolution.

MENURET (Louis), supérieur des prêtres de la communauté de Saint-François de Sales, massacré aux Carmes, le 2 septembre 1792.

— * Prétendue (la) constitution civile du clergé, convaincue d'erreur et de schisme. 1791, in-8.

MENURET DE CHAMBAUD (Jean-

Jacques), docteur en l'Université de médecine de Montpellier, d'abord médecin de l'hôpital de Montélimart en Dauphiné, ensuite des écuries du Roi, et médecin consultant de M^me^ d'Artois; correspondant de la Société des sciences de Montpellier, associé de la Société royale de médecine de Paris; né à Montélimart, en 1733, mort à Paris, le 15 décembre 1815.

— Avis aux mères sur la petite vérole et la rougeole, ou Lettres à Madame de *** sur la manière de traiter et de gouverner ses enfants dans ces maladies : suivies d'une Question proposée à MM. de la Société royale des sciences de Montpellier, relativement à l'inoculation. *Lyon, les frères Périsse*, 1770, in-12 de VIII et 363 pages.

Il y a des exemplaires sans date, émis en 1802, mais qui sont absolument de la même édition.

— Discours sur la réunion de l'utile à l'agréable, même en médecine, lu à la séance publique de la Société philotechnique; précédé d'un Avant-propos et de quelques considérations sur l'état de la médecine et des médecins en France. *Paris, D. Colas*, 1809, broch. in-8, 1 fr.

— * Éloge de M. Venel, médecin. *Grenoble*, 1777, in-8.

— Essai sur l'action de l'air dans les maladies contagieuses. (Dissertation couronnée par la Société de médecine de Paris). *Paris, Cuchet*, 1781, in-12 de 140 pag.

Cette dissertation contient des idées très-ingénieuses; mais on y trouve aussi des explications hypothétiques sur les corpuscules qui charrient la contagion, et que l'auteur nomme miasmes.

— Essai sur l'histoire médico-topographique de Paris. *Paris, Cuchet*, 1786, in-12.

— Nouv. édit., augmentée de quelques lettres sur différents sujets. *Paris, Méquignon*, 1804, in-12, 2 fr.

— Essai sur la ville de Hambourg, considérée dans ses rapports avec la santé, ou Lettres sur l'histoire médico-topographique de cette ville. *Hambourg*, 1797, in-8.

— Essai sur les moyens de former de bons médecins, sur les obligations réciproques des médecins et de la société; partie d'un projet d'éducation nationale relative à cette profession. *Paris, Belin*, 1791, in-8.

— Édit. revue et augmentée de quelques notes relatives aux changements survenus dans cette partie depuis la première en 1791. *Paris, Potey*, 1814, in-8 de 168 pages.

— Mémoire sur la culture des jachères, couronné par la Société royale d'agriculture. *Paris*, 1790, in-8.

— Notice nécrologique sur P. Chappon, docteur en médecine. *Paris*, 1810.

— Observations sur le débit du sel après la suppression de la gabelle, relatives à la santé et à l'intérêt des citoyens. 1790, in-8.

— Traité (nouveau) du pouls. *Amsterdam (Paris, Vincent,)* 1767, in-12.

Ce médecin a, en outre, fourni beaucoup d'articles de médecine aux dix derniers volumes de l'Encyclopédie, parmi lesquels on remarque ceux de *mort* et de *somnambulisme*. Les articles *inflammations* et *pouls* sont entachés de quelques idées paradoxales. Un *Mémoire sur la topographie de Montélimart*, de Menuret, a été inséré dans le Recueil des observations sur les hôpitaux, par Richard.

MENUT DE SAINT-MESMIN (Jacq.-Julien), auteur et éditeur de livres pour la loterie, à Paris; né à Orléans, en 1767.

— Almanach romain de la loterie de France. Revu, corr. et augm. de tableaux d'ambes non sortis et de la lotonomie. *Paris, l'Auteur*, 1833, in-12, 2 fr.

L'édition que nous citons est au moins la onzième : la plus ancienne que nous connaissions est de 1813.

— Catéchisme des actionnaires et des receveurs. *Paris*, 1805, in-16.

— Chefs-d'œuvre lotonomiques de Cagliostro. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-12.

— Collection générale des tableaux historiques sur la loterie de Paris, etc. *Paris, l'Auteur*, sans date, in-4 de 206 pag., 24 fr.

Ce volume présente une irrégularité typographique. Les quatre-vingt-quatorze premières pages n'en forment véritablement que quatre-sept; mais, comme chacune est imprimée à deux colonnes, l'auteur a chiffré chaque colonne comme page. Les pages 95 à 206 ont été mise en circulation avant celles qui les précèdent, et on en trouve encore des exemplaires portant, sur une couverture imprimée, le titre que voici : *Livraison provisoire des tableaux historiques, portant l'histoire des finales*, en attendant le complément du volume qui contiendra la collection générale de tous les jeux qui ont été annoncés sur la loterie de Paris, aussitôt qu'il sera imprimé et envoyé aux souscripteurs.

— Considéré (nouv.) général des tirages des cinq loteries réunis, depuis le tirage de Paris, du 5 frimaire au IX (novembre 1800) et suivants. *Paris, Menut de Saint-Mesmin*, 1827, in-12, 1 fr. 25c.

C'est au moins la 4^e^ édition : la première est de 1817.

— Étoile du bonheur, ou Jeux sympathiques, et la Perle des jeux de loterie. XX^e^ édit. *Paris, l'Auteur*, 1827, in-8, 1 fr. 25 c.

Les 19 premières ont paru probablement sous d'autres titres : nous en connaissons pourtant une, publiée en 1817, qui porte le même.

— Gros (le) et vrai Cagliostro, ou le Régulateur des actionnaires de la loterie royale. IV° édit., rev., corr. et augmentée. *Paris*, *Menut de Saint-Mesmin*, 1827, in-8, 3 fr. 50 c.

— Guide d'un actionnaire, présentant les distances historiques des 90 numéros, 88 tierces, 86 quintes, sur la loterie de Paris, et le considéré. *Paris*, *l'Auteur*, 1828, in-plano d'une demi-feuille.

— Guide d'un actionnaire sur la loterie. *Paris*, *l'Auteur*, 1805, in-12, 3 fr.

— Indicateur (l') de la fortune, nouveau recueil sur la loterie royale de France. Première année. *Paris*, *Menut de Saint-Mesmin*, 1827, in-fol.

Recueil qui paraissait les 6, 16 et 26 de chaque mois, par demi-feuille, mais qui n'a pas existé long-temps. Le prix de l'abonnement était : par an, 30 fr., et pour 6 mois, 18 fr.

— Jeux du quine de Paris, et Recueil des jeux à leur maturité sur les loteries. *Paris*, *Menut de Saint-Mesmin*, 1821-25, in-8.

Recueil périodique dont il a paru 53 numéros, formant ensemble ... volumes. En 1821, il n'a été publié que 5 numéros formant le premier volume. Les autres années en ont chacune douze.

— Jeux sympathiques de l'étoile du bonheur. *Paris*, *l'Auteur*, 1804, in-12.

— Livre d'or sur les loteries. *Paris*, *l'Auteur*, 1804, in-12, 3 fr.

— Livre des rêves italiens, clef d'or des Égyptiens, ou Moyen de gagner à la loterie; suivi de l'Oneiroscopie, et de la liste générale des rêves d'un numéro par chaque chose rêvée. *Paris*, *l'Éditeur*, 1818, ou 1824, in-12, 1 fr. 50 c.

— Livre général des rêves de la loterie d'après les principes de Cagliostro. *Paris*, *l'Auteur*, 1818, in-12, 1 fr. 50 c.

— Livre septennaire. *Paris*, *l'Auteur*, 1804, in-12, 2 fr.

— Mystères (les) de la loterie dévoilés en faveur des actionnaires. *Paris*, *l'Auteur*, 1818, in-12, 5 fr.

— Tableau romain. Feuille d'annonces d'ouvrages, de tirages et d'instructions sur la loterie royale de France, à l'usage des actionnaires et receveurs de ladite loterie. Par M. Menut de Saint-Mesmin, auteur et propriétaire : Panorama de la fortune, l'Observateur et le Guide réunis à cette feuille. *Paris*, *Menut de Saint-Mesmin*, 1827, in-fol.

Recueil périodique paraissant les 6, 16 et 26 de chaque mois. Prix de l'abonnement annuel, 33 fr.; pour 6 mois, 18 fr., et pour 3 mois, 10 fr.

Les écrits sur la loterie ont, en général, le défaut de manquer d'ordre; aussi est il difficile de les bien faire connaître. Nous ne pouvons donner, sur le *Tableau romain*, composé entièrement de chiffres, d'autres renseignements sinon qu'un numéro du 26 juillet 1834, que nous avons sous les yeux, est le 1511e dans l'ordre numérique, et que ce numéro porte en tête trente-quatrième année.

— Tables (trois) d'argent, jeu d'un numéro à la loterie, sans martingale. Deuxième édit. *Paris*, *l'Auteur*, 1817, in-4 ensemble de 6 pag.: les trois tables 60 fr., et une seule, de 2 pag., 24 fr.

Chaque table est imprimée d'un seul côté, le verso est argenté. La première édition est de 1804.

— Télégraphe de la fortune, ou le nouveau Jeu d'Ambes. *Paris*, *l'Auteur*, 1805, in-16, 3 fr.

— Traité (nouv.) des rêves et leur interprétation par l'Oracle de la Chaussée-d'Antin. *Paris*, *l'Auteur*, 1818, in-12, 75 c.

— Traité universel sur les loteries. *Paris*, *l'Auteur*, 1804, in-12.

A ces diverses indications, il convient d'ajouter, pour compléter la liste des publications de M. Menut de Saint-Mesmin, celles de divers tableaux imprimés sur des feuilles ou demi-feuilles grand-aigle, tels que 1° le *Jeu italien* d'extraits, ambes, ternes et quaternes, 24 fr. — 2° *Jeu russe* de quatre numéros, 15 fr. — 3° le *Lion des jeux* de trois numéros, 12 fr. — 4° *Tables mathématiques* d'extraits simples, 12 fr. — *les Trésors du Mamaluck* et leur quintes égyptiennes : prix, pour Paris, 12 fr., et, pour Lille, 12 fr.

Voyez, pour douze autres ouvrages du même genre, notre article Marseille (tom. V, et au Supplément).

MENUT DESSABLES. Voy. Dessables.

MÉO (l'abbé J.-B.), doyen de la Société de médecine, et premier médecin physicien du grand hôpital de Palerme.

— Essai, en forme de lettres à un ami, sur l'usage des lézards, nouveau spécifique apporté du Mexique pour la guérison des maladies vénériennes, de la lèpre et du cancer; trad. de l'ital. par Martinat. *Palerme*, *Bentivenga*; *et Paris*, *Gastelier*, 1786, in-8.

MÉON (Dominique-Martin), employé à la section des manuscrits près la Bibliothèque royale; né en Lorraine, vers 1752.

M. Méon, à qui notre littérature du moyen âge était devenue familière, a publié, comme éditeur, les divers ouvrages suivants : 1° Blasons, poésies anciennes des 15e et 16e siècles, extr. de différents auteurs imprimés et manuscrits (1807, in 8); 2° une nouvelle edition, augmentée, des Fabliaux et Contes, etc., publiés par Barbazan (1808, 4 vol. in-8); 3° une nouv. édition du Roman de la Rose, par Guill. de Lorris et Jehan de Meung, revue et corrigée sur les meilleurs et les plus anciens manuscrits (1813, 4 vol. in-8); 4° un Nouveau Recueil de Fabliaux et Contes inédits des poètes français des 12e, 13e, 14e et 15e siècles (1824, 2 vol in-8); 5° le Roman du Renard, imprimé d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, des 13e, 14e et 15e siècles, et collationné sur dix exemplaires.

M. Méon est aussi l'éditeur des Hommes de la Révolution peints d'après nature, par Coste d'Arnobat (1830, in-8).

MÉQUILLE (A. de), commissaire des guerres.

— Observations sur le recrutement et les armées en France. *Paris, Delaunay*, 1819, in-8 de 32 pages.

MEQUILLET (Samuel), ministre de l'église de Chagey.

— Instruction générale catéchétique sur toutes les vérités et les devoirs de la religion chrétienne. *Montbéliard*, 1712, in-12.

MÉRARD DE SAINT-JUST (Simon-Pierre), littérateur, ancien maître-d'hôtel de Monsieur, frère du roi, depuis Louis XVIII; né à Paris, en 1749, mort dans la même ville, le 17 août 1812.

— Catalogue des livres, en très-petit nombre, qui composent la bibliothèque de Mérard de Saint-Just. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné*, 1783, in-18.

Tiré à 25 exemp.

Les numéros 24, 102, 126, 240, 327 et 370, sont des ouvrages manuscrits de l'auteur; ils n'ont point été imprimés: mais il y désigne, comme l'ayant été, les *Poésies de M. Mérard de Saint-Just*, 1770, 3 parties en un volume grand in-8.

— Contes et autres bagatelles, en vers. *Paris*, 1800, in-18.

— * Contes très-mogols, enrichis de notes, avis, etc., par un vieillard quelquefois jeune. *Genève et Paris, Valade*, 1770, in-12.

Barbier, après avoir, sous le n° 2956 de son Dictionnaire des anonymes, attribué ces contes à Mérard de Saint-Just, les attribue, dans sa table, à Marsollier, qui n'aurait composé que ce seul roman. La Biographie universelle a compris les *Contes très-mogols* dans la liste qu'elle a donnée des ouvrages de Mérard.

— Courtisane (la) d'Athènes, ou la Philosophie des Graces, conte dialogué en vers libres (et en un acte), suivi de Poésies diverses. *Paris, Legras et Cordier*, an IX (1801), in-18.

Il y a des exempl. sur gr. papier, format in-8.

— École (l') des amants. In-12.

— * Éloge de J.-B. Louis Gresset. *Londres et Paris*, 1785, in-12 de 70 pag.

Tiré à deux cents exemplaires.

— Éloge de Suger. In-8.

— * Éloge historique de J. Silvain Bailly, suivi de notes et de quelques pièces en prose et en vers. *Londres (Paris), de l'impr. de Didot aîné*, 1794, in-18, sur pap. vélin.

Ouvrage dont il n'a été tiré que vingt-cinq exemplaires seulement sur papier vélin: il y en a aussi quelques exemplaires sur peau de vélin.

— * Espiègleries, joyeusetés, bons mots, folies, etc. *Kehl*, 1789, 3 vol. in-18.

Tiré à 100 exempl., dont 60 sur pap. ordinaire, et 40 sur papier fin.

Il y est dit, page 234 du 3e volume, que ces trois volumes étaient imprimés depuis douze ans, et qu'ils furent saisis par les agents, les vils esclaves du despote Lenoir, bien digne élève de son instituteur, de son maître Sartine.

On y trouve un panégyrique de Sainte-Madeleine.

Il y a des exemplaires seulement sur papier vélin, qui portent pour titre: *Œuvres de la marquise de Palmarose*. Partout et pour tous les temps (Paris, 1789). Sous ce dernier titre, Barbier attribue l'ouvrage à madame Mérard, après avoir attribué les Espiègleries à son mari. La plupart des pièces qui composent ce recueil, dit M. Brunet, « sont plus « dignes de l'Arétin et de Meursius que d'un poète « de bonne compagnie. » Est-il vraisemblable qu'elles aient pour auteur une femme qui ne s'est fait connaître que par des ouvrages moraux?

— Esprit (l') des mœurs du XVIIIe siècle, ou la Petite Maison, proverbe en trois actes et en prose. *Lampsaque*, 1790, in-8.

Présenté comme traduit du Congo par M. Dunsi-Terina, anagramme de Mérard. Cette pièce se trouve aussi dans les *Espiègleries*, mais en deux actes.

— * Etrennes (les) du cœur, ou l'Hommage des amis du château de Livry, etc. (*Paris, de l'impr. de F. A. Didot*), in-12.

Tiré à douze exemplaires.

On cite de cet écrivain un plus grand nombre d'ouvrages à formes dramatiques; mais ils ne paraissent pas avoir été imprimés.

— * Fables et Contes en vers. *Paris*, 1787, ou 1791, 2 tom. en un vol. in-12, pap vél.; *Parme*, 1792, in-12.

On prétend que l'édition de 1791 n'a été tirée qu'à 25 exemplaires, non compris 3 exempl. sur vélin. *Brun.*

Il doit exister plus d'éditions de ces fables que nous n'en indiquons. Barbier en cite une de 1796, et nous avons trouvé autre part qu'il y en a une de 1802.

— Galerie de portraits en vers, ou les deux Siècles, et deux autres satires. 1799, in-12.

— Hautes-Pyrénées (les) en miniature, ou Épîtres réunies en forme d'extraits du beau Voyage à Barège et dans les Pyrénées, de J. Dusaulx, membre du Conseil des anciens, et traducteur de Juvénal. Octobre 1790, in-18 de 36 pag.

Tiré à 25 exemplaires: il y en a aussi sur vélin. La date de 1790 est celle de la composition, mais non celle de l'impression, qui doit être de 1795, ou environ; ce que prouve le titre donné à Dusaulx.

— Imitation, en vers français, des Odes d'Anacréon. Sans date (1798), in-8 de 72 pag.

Tiré à 36 exempl.

On trouve à la suite un *Dialogue en vers pour célébrer nos victoires et la paix*, suivi d'un divertissement en musique et danse; ce qui donne à ce volume la date de l'an VI, ou environ.

— La même, suivie de Poésies diverses.

Paris, de l'imprim. de Crapelet. — *Catineau et Rat*, an VI (1798), in-18, 1 fr. 75 c., et, sur pap. vélin, 4 fr. 50 c.

— Jolie (la) femme et la femme du jour. *Amsterdam*, 1769, 2 part. en un vol. in-12.

— Laurette, conte de Marmontel, mis en scènes et en ariettes. 1765, in-8.

— Lettre d'Artiomphile à madame Mérard de St.-Just. 1781, in-12.

— Lettre de la présidente de Phelizole au vicomte de Saint-Algar. 1764, in-18.

— Lettres de la baronne de Nollerise, jeune veuve, au chevalier de Luzeincour. 1768, in-8.

— Lettres du chevalier de Saint-Ange, relatives aux Œuvres poétiques de M. Mérard de Saint-Just. In-12.

Tiré à douze exemplaires.

— Lettres du marquis de Prérose au chevalier de Vévare, sur les mœurs des Italiens....

— Lettres relatives à la littérature. 1781, in-18.

— Lettres sur la littérature et les arts. 1800, in-18.

— Madrigaux et Épigrammes. 1787, in-12.

— Maintenant on peut nous juger. *Nanci*, 1779, in-18.

Tiré à douze exemplaires.

— * Manuel du citoyen. S. P. D. M. S. J. C. S. E. H. P. L., éditeur. *Paris, Garnery*, 1791, in-12.

— Mémoires de M. d'Ablincourt et de mademoiselle Simon. In-12.

— Mon Bouquet et vos Étrennes; hommage offert à madame Bailly. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1789, in-18, sur pap. vélin.

On prétend que ce petit volume n'a été tiré qu'à douze exempl., et c'est là son seul mérite.

— * Mon Journal d'un an, ou Mémoires de Mlle Rozadelle-Saint-Ophelle. *Paris*, in-12.

Tiré à un petit nombre d'exemplaires.

— * Mon Journal d'un an (par Mérard de Saint-Just), suivi de Poésies diverses par madame M. D. S. J. N. A.-J.-F. D. (Mérard de Saint-Just, née A.-J.-F. d'Ormoy). (Vers 1788), in-12.

La Biographie universelle a donné une indication inverse; c'est-à dire qu'elle attribue à madame Mérard « Mon Journal d'un an », et les poésies à son mari. La construction du titre prouve évidemment qu'il y a erreur dans l'indication de la Biographie.

— * Occasion (l') et le moment, ou les petits Riens. Par un amateur sans prétention. *La Haye, et Paris, Jombert*, 1782, 4 parties in-18.

— * Poésies diverses (recueillies par feu l'abbé de la Porte). *Partout, et pour tous les temps* (1789), in-18.

Ces poésies ont été composées et rassemblées par Mérard : le nom de l'abbé est un masque sous lequel il s'est caché.

— Romances du petit Jehan de Saintré, de Gérard et d'Euriale, sa mie et autres chansons. *Paris*, 1797, in-12.

— * Triomphe de la perfidie. 1763, in-12.

Mérard de Saint-Just était un littérateur très-médiocre; mais ses ouvrages n'ont été imprimés qu'à petit nombre, ce qui en rend la collection rare, et conséquemment précieuse à une certaine classe d'amateurs.

On a du même beaucoup de pièces *fugitives*, de petits *contes*, de *proverbes*, insérés dans les journaux et autres écrits périodiques; quelques *discours* en prose, d'autres en vers, qui ont concouru pour le prix de diverses académies.

MÉRARD DE SAINT-JUST (Anne-Jeanne-Félicité d'Ormoy, dame), épouse du précédent; née à Pithiviers (Loiret), le 28 juin 1765.

— * Alexandrine de Blérancourt, ou les Dangers de l'inconséquence; par madame d'Orm... Mér... de St.-Just. *Paris, Pigoreau*, 1822, 2 vol. in-12 fig., 5 fr.

— Bergeries et Opuscules de Mlle d'Ormoy l'ainée (depuis Mme Mérard de St.-Just). *En Arcadie* (*Paris, de l'impr. de Didot aîné*), 1784, in-18.

On a tiré de cet ouvrage 2 ou 3 exemplaires sur vélin.

Il y a des exemplaires avec un nouveau titre, portant: *Opuscules ou Bergeries*. Paris, an VI (1798), in-18.

— * Château (le) noir, ou les Souffrances de la jeune Ophelle; par Anna d'Or..y M....d de St.-J..t. Nouv. édit. *Paris*, 1821, 2 vol. in-12 fig., 5 fr.

La première édition est de Paris, Leprieur, 1799, 1 vol. in-12 : son frontispice porte : par l'auteur de la « Mère coupable. »

— * Corbeille (la) de fleurs. (Démence de Mlle de Panor, en son nom Rozadelle de St.-Ophèle; suivie d'un conte de fées, d'un fragment d'Antiquès, etc.). Par l'auteur de l'histoire de la baronne d'Alvigny, ou la Joueuse. *Paris*, 1796, in-18 pap. vélin.

Tiré à 25 exemplaires.

— * Mémoires de la baronne d'Alvigny, par Mme M. D. S. J. N. A.-J.-F. D. *Londres, et Paris, Maradan*, 1788, in-12.

Ouvrage réimprimé sous deux titres différents:

* Dangers (les) de la passion du jeu, ou Histoire de la baronne d'Alvigny, par madame D. M. S. J. N. A. J. F. d'O. Paris, Maradan, 1793, in-18.

Mère (la) coupable, ou les Dangers de la passion du jeu. Paris, Leprieur.... in-18.

— * Petit (le) Lavater, ou Tablettes mystérieuses. Par l'auteur de l'histoire de la

baronne d'Alvigny. *Paris, Demoraine*, 1799-1801, 3 vol. in-18, 2 fr. 25 c.

Ce petit ouvrage a paru chaque année pendant trois ans : c'est une espèce d'almanach.

— *Six mois d'exil, ou les Orphelins par la révolution. *Paris*, 1805, 3 vol. in-12.

Des *contes* en prose de cette dame ont été insérés dans le Journal de Monsieur, et des *poésies fugitives*, imprimées à la suite de l'ouvrage de son mari, intitulé : « Mon Journal d'un an », édit. de 1788 (voy. l'art. précédent).

MÉRAT (François-Victor), médecin, anc. chef de clinique interne à la faculté de médecine, membre honoraire de l'Académie royale de médecine ; né à Paris, le 16 juillet 1780.

— Dictionnaire universel de matière médicale et de thérapeutique générale, contenant l'indication, la description et l'emploi de tous les médicaments connus dans les diverses parties du globe. *Paris, J.-B. Baillière ; Méquignon-Marvis ; Gabon*, 1829-34, 6 vol. in-8, 48 fr.

Avec M. A. J. de Lens.

— Dissertation sur la colique métallique. *Paris*, 1805, in-4.

Thèse inaugurale, à laquelle l'auteur a depuis fait de nombreuses additions, et qu'il a publiée sous le titre de *Traité de la Colique métallique, etc.* (voy. ci-dessous).

— Éléments de botanique, à l'usage des personnes qui suivent les cours du Jardin du Roi et de la faculté de médecine de Paris, etc. VI^e^ édit. *Paris, Crochard*, 1829, in-12, 4 fr.

Cet ouvrage renferme le cours de botanique que M. Desfontaines faisait chaque année au Jardin du Roi.

La première édition est de....

— Flore (nouv.) des environs de Paris, suivant la méthode naturelle, avec l'indication des vertus des plantes usitées en médecine. IV^e^ édit. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1834, 2 vol. in-18, 13 fr.

Le première édition est de 1812, un vol. in-8. Dans cette première édition, M. Mérat, cédant à la manie d'innover, malheureusement trop commune parmi les botanistes, avait bouleversé beaucoup de genres, admis comme genres plusieurs espèces, et, comme espèces, un grand nombre de variétés insignifiantes. Il y faisait entrer aussi plusieurs plantes exotiques qui ne se trouvent qu'accidentellement dans les environs de Paris, ainsi que quelques espèces prétendues nouvelles, et qu'il a été impossible de retrouver après lui. M. Mérat n'a pas tardé à reconnaître les inconvénients de cette manière de procéder, qui ne tendrait rien moins qu'à replonger la science dans le chaos d'où l'avait retirée Linné, et déjà dans sa seconde édition, publiée en 1821, 2 vol in-18, il a sagement rétabli le désordre qu'il avait apporté dans la première. Le second volume est consacré aux cryptogames : malheureusement M. Mérat, auquel la pratique de la médecine laisse peu de loisirs, n'a guère pu que reproduire la cryptogamie de la Flore française : on y trouve du moins très-peu d'observations qui lui appartiennent.

— Notice sur Geoffroy de Villeneuve (René-Claude), médecin de l'Hôtel-Dieu, membre de l'Académie roy. de médecine, etc. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1831, in-8 de 8 pag.

Extr. des « Transactions médicales. »

— Tænia (du), ou ver solitaire, et de sa cure radicale par l'écorce de racine de grenadier ; précédé d'une description du tænia et du botryocéphale, avec l'indication des anciens traitements employés contre ces vers. *Paris, J.-B. Baillière*, 1832, in-8, 3 fr.

— Traité de la colique métallique, vulgairement appelée colique des peintres, des plombiers, de Poitou, etc., avec une Description de la colique végétale et un Mémoire sur le tremblement des doreurs sur métaux. Sec. édit. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1812, in-8, 3 fr. 75 c.

C'est une nouvelle édition de la *Dissertation sur la colique, etc.* (voy. ci-dessus), refondue et augmentée de recherches diverses et de faits nouveaux. Le *Mémoire sur le tremblement des doreurs* avait déjà été publié dans le « Journal de Médecine. »

Outre la publication de ces ouvrages, le docteur Mérat a dirigé le Journal de Médecine pendant les années 1810 et 1811, le Dictionnaire des Sciences médicales, depuis le tome XX, et a publié le Bulletin de la Société de la Faculté, de 1806 à 1810.

Le 60^e^ volume du Dictionnaire des Sciences médicales, publié en 1822, renferme des *Appendices* à cet ouvrage, par M. Mérat.

On doit aussi au docteur Mérat, comme éditeur, la publication de la seconde édition du « Cours élémentaire, théorique et pratique de pharmacie », de Sim. Morelot, revue et enrichie de beaucoup de formules nouvelles, et de la nomenclature chimique (1814, 3 vol. in-8).

MÉRAT (Joseph). — Couronnement (le) de Charles X, poëme en trois chants. *Paris, impr. de Sétier*, 1825, in-8 de 32 pag.

MÉRAULT (l'abbé), docteur en théologie, grand-vicaire du diocèse d'Orléans, et supérieur du séminaire de la même ville, ancien oratorien.

— Apologistes (les), ou la Religion chrétienne prouvée par ses ennemis comme par ses amis ; suite des « Apologistes involontaires. » *Orléans, Jacob ; et Paris, Méquignon junior ; Adr. Leclère*, 1821, in-8, 6 fr. ; ou 1829, in-12, 3 fr.

— Apologistes (les) involontaires, ou la Religion chrétienne prouvée et défendue par les objections mêmes des incrédules. III^e^ édition. *Paris, Adrien Leclère*, 1826, in-12, 3 fr.

La première édition, publiée en 1806 sous le voile de l'anonyme, porte un titre ainsi conçu : *les*

Apologistes involontaires, ou la Religion chrétienne prouvée et défendue par les écrits des philosophes. Ouvrage dans lequel, par des preuves claires et sensibles, par des raisonnements simples et faciles à saisir, on refute victorieusement les objections les plus connues de l'impiété, et où l'on met la jeunesse et les gens du monde à portée de se convaincre facilement de la vérité de la religion. Paris, Duprat-Duverger, in-12 de XXIV et 270 pag. Réimprimé, avec le nom de l'auteur, en 1820, dans le format in-8, sous le titre que nous donnons. Orléans, Jacob; et Paris, Méquignon junior.

— Conjurations de l'impiété contre l'humanité. *Paris, Méquignon junior*, 1822, in-8, 6 fr.

— Enseignement de la religion. *Orléans, de l'impr. de Jacob; Paris, Adr. Leclère*, 1827, 5 vol. in-12, 15 fr.

— Instructions pour la première communion. *Orléans, Jacob*, 1825, in-12. — Sec. édit. *Paris, Belin-Leprieur; Adr. Leclère*, 1825, in-12, 3 fr.

— Instructions pour les fêtes de l'année: l'Avent, le Carême, le Temps pascal, etc. Tom. I^er^. *Orléans, de l'impr. de Pélisson*, 1831, in-12, 3 fr.

— Mères chrétiennes; combien leur zèle est nécessaire au succès de l'éducation. Supplément aux Instructions pour la première communion. *Paris, Méquignon junior; Adr. Leclère*, 1830, in-12, 3 fr.

— Preuves abrégées de la religion, offertes à la jeunesse avant son entrée dans le monde. *Paris, Méquignon junior; Adr. Leclère*, 1829, in-12, 1 fr.

— Rapport sur l'Histoire des Hébreux, rapprochée des temps contemporains (de M. Rabelleau). *Orléans, de l'impr. de Danicourt-Huet*, 1825, in-8 de 16 pag.

— Recueil de mandements sur l'instruction des peuples, et méthode à suivre pour l'enseignement de la religion. *Paris, Méquignon junior; Adr. Leclère*, 1830, in-12, 3 fr.

MÉRAULT (A.-J.). — Art (l') du (*sic*) jvrdinier (*sic*) dans la culture des arbres fruitiers et des plantes potagères, suivi d'une table alphabétique des noms botaniques de toutes les plantes, et d'un état nominatif des jardiniers-fleuristes et pépiniéristes de Paris. *Paris, Mahler et* C^ie^, (*Audin*), 1827, in-12, 4 fr. 50 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque industrielle. »

— Résumé de l'histoire des établissements européens dans les Indes occidentales, depuis le premier voyage de Christophe Colomb, jusqu'à nos jours. *Paris, Lecointe et Durey*, 1825, in-18, 2 fr. 50 c.

— Résumé de l'histoire des établissements européens dans les Indes orientales, depuis la découverte du cap de Bonne-Espérance jusqu'à nos jours. *Paris, Lecointe et Durey*, 1824, ou 1825, in-18, 2 fr. 50 c.

MÉRAULT (l'abbé). — Anx Français. *Gien, Siron*, 1832, in-8 de 132 pag.

MÉRAY (le chev. de). — * Femmes (les), ou Lettres du chevalier de K*** au marquis de ***. *La Haye* (*Paris*), 1764, in-12.

— Raison (la) du temps, ou la Folie raisonnée. *Amsterdam* (*Paris*), 1761, 2 vol. in-12.

Publiée sous le pseudonyme du baron de Fernuntsberg, allemand francisé.

MÉRAY (le docteur R.-F.). — Recherches géologiques et philosophiques sur le refroidissement animal, improprement appelé choléra-morbus. Sa cause essentielle, ses effets, son traitement. *Paris, Lebègue*, 1833, in-8 de 76 pag., 2 fr.

MERCADIER (J.-B.), de Belestat, ingénieur, mort à Sainte-Foix, le 14 janvier 1816, âgé de 68 ans.

— Recherches sur les ensablements des ports de mer, et sur les moyens de les empêcher à l'avenir, particulièrement dans les ports de Languedoc. Ouvrage qui a remporté le prix proposé en 1784 et 1786 par la Société royale des sciences de Montpellier, au nom des États-Généraux de Languedoc. *Montpellier, Jean Martel aîné*, 1788, in-4.

— Système (nouv.) de musique théorique et pratique. *Paris, Valade*, 1776, in-8.

On doit encore au même, une *Statistique* du département de l'Ariége; un ouvrage sur la *nomenclature et la comparaison des anciennes mesures avec les nouvelles*; une *Ébauche de la description du département de l'Ariége*. Il a laissé en manuscrit une *Histoire générale des mouvements de la mer et de l'atmosphère*, ou *Météorologie universelle*, en 9 vol. BRUCH.

MERCANTON (S.), anc. élève de l'École polytechnique, actuellement professeur de chimie à l'Académie de Lausanne, membre de la Société helvétique des sciences naturelles; né dans le canton de Vaud.

— Analyse des eaux minérales de Bex. *Lausanne*, 1824, in-8.

On a encore du même, dans le 3^e^ volume des « Dissertations présentées aux concours pour les chaires de l'Académie de Lausanne », une *Dissertation sur la théorie de la combustion*, présentée le 30 juin 1827. MONNARD, *Biblioth. vaudoise*.

MERCASTEL (le P. Jean-Baptiste), prêtre de l'Oratoire, mathématicien, professeur dans l'université d'Angers, membre de l'Académie de Rouen; né à Saint-

Maurice-en-Bray, le 6 mai 1699, mort dans la maison de l'Oratoire de Rouen, le 8 février 1754.

— Arithmétique (l') démontrée. *Rouen, Cabut*, 1732, in-12.

Le P. Mercastel a communiqué plusieurs Mémoires à l'Académie de Rouen : il a laissé un manuscrit qui contient *les nombres simples et leurs composés, avec les facteurs dont ils sont les produits*. Mauduit, professeur de mathématiques au Collége de France, qui possédait ce manuscrit, formant deux parties, en a parlé avec éloge dans ses « Leçons élémentaires d'arithmétique. »

MERCEY (Frédéric). — Tiel le rôdeur. Romans et tableaux de genre. *Paris, Renduel*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Tyrol (le) et le nord de l'Italie. Esquisses de mœurs, anecdotes, paysages, chants populaires, croquis historiques, statistiques, etc. Extrait du journal d'une excursion dans ces contrées en 1830. *Paris, Paulin; Vimont; Bohaire*, 1833, 2 vol. in-8, avec une carte et des planches, 15 fr.

MERCHADIER (l'abbé). — * Critique, scène par scène, sur Sémiramis, tragédie de Voltaire. *Paris, Cailleau*, 1748, in-8.

MERCHY, musicien à Paris. — Traité des agréments de la musique exécutée sur la guitare, contenant des instructions claires et des exemples démonstratifs sur le pincer, etc. *Paris, l'Auteur*, 1777, in-8.

MERCIER (Nicolas), laborieux grammairien, régent de troisième, et sous-principal du collége de Navarre; né à Poissy, mort en 1657.

— * Manuel (le) des grammairiens. Nouvelle édition. *Paris, frères Barbou*, 1732, in-12; *Paris, Brocas*, 1747, in-12.

La première édition a dû paraître vers 1653.

— Le même. Nouv. édition (avec des corrections et additions de Philippe Dumas, profess. de rhétor. à Toulouse). *Paris, Brocas*, 1763, in-12; *Paris, Barbou*, 1769, in-12.

Dumas a aussi retouché le style de l'ouvrage : son édition a servi de base à toutes les suivantes.

— Le même ouvrage sous ce titre : Nouvelle Méthode pour apprendre et enseigner le latin. III^e^ édit. *Genève, Bonnant*, 1805, in-8.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Le Manuel des Grammairiens, divisé en trois parties, dont la première contient tout ce qu'un écolier doit savoir pour écrire en latin avec élégance; la seconde, la formation des verbes, les accents de la syntaxe de la langue grecque; la troisième, la prosodie latine, avec quelques règles pour apprendre à tourner et à faire les vers latins. Nouvelle édition, revue et soigneusement corrigée (par Boinvilliers). *Paris, Delalain*, 1810, 1821, in-12, 3 fr. 75 c.

— Sages (les) leçons d'un père à son fils, ou les Moyens assurés de faire des progrès dans la vertu, les belles-lettres et les bonnes mœurs (par J.-B. Salmon). *Nanci*, an VI (1798), in-8 de 52 pag.

C'est la traduction en vers français du poëme de Nic. Mercier, intitulé : *De Officiis scholasticorum*, etc., 1657. Thomas Guyot, dès 1669, en avait publié une en prose, sous le titre de *Fleurs morales et épigrammatiques tant des anciens que des nouveaux auteurs*.

MERCIER (l'abbé). — * Lettre servant de réponse à M. Basnage, sur son livre de « l'Unité, etc., » et d'éclaircissement au « Témoignage de la vérité » (du P. de La Borde). 1717, in-12.

MERCIER (l'abbé Barthélemy), connu aussi sous le nom d'abbé de Saint-Léger, l'un des plus savants bibliographes que la France ait vu naître, chanoine régulier et bibliothécaire de Sainte-Geneviève, aumônier de la grande Fauconnerie de France, abbé de Saint-Léger de Soissons, prieur de Saint-Pierre de Montlinçon; né à Lyon, le 4 avril 1734, mort à Paris, le 13 mai 1799.

— Consultation pour les prêtres séculiers pourvus des cures de Saint-Etienne et de Saint-Médard, etc., sur la question de savoir, 1° si les religieux de Sainte-Geneviève sont ou ne sont pas chanoines réguliers, etc. Nouv. édition, augm. de notes intéressantes. *Paris, Pierres*, 1792, in-4 de 71 pag.

— Description d'une girafe vue à Fano. 178:.

— Description d'une nouvelle presse exécutée pour le service du roi. 1783, in-4.

— Extrait d'un manuscrit intitulé : Le Livre du très-chevaleureux comte d'Artois et de sa femme, fille du comte de Boulogne. (*Paris*), 1783, in-8.

Extrait de la Bibliothèque des Romans, année 1783, et tiré à vingt-cinq exemplaires : il y a des exemplaires sur vélin.

— Lettre à l'éditeur du « Traité des monnaies des prélats et barons de France » (Tobiesen Duby). 1789, in-4.

Extr. du « Journal des Savants », ann. 1789, et tiré à dix ou douze exemplaires.

— Lettre à M. Capperonnier sur l'approbation donnée au second volume de la « Bibliographie instructive ». 176:

— Lettre à MM. les auteurs du Journal

des Savants, concernant diverses remarques critiques sur son Supplément à « l'Histoire de l'Imprimerie» de Marchand...1772.

— * Lettre à un ami sur la suppression de la charge de bibliothécaire du roi, et sur un moyen d'y suppléer aussi économique qu'avantageux aux lettres. *En France*, 1787, in-8.

Cette pièce a pour faux-titre : *Suite à l'an 1787.* (Voy. Carra).

— Lettre au sujet de la Pucelle d'Orléans. 1775.

— * Lettre de M*** aux auteurs des « Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts, » touchant les nouveaux écrits sur le véritable auteur du « Testament politique du cardinal de Richelieu. » 1765, in-8.

Imprimée aussi dans les Mémoires de Trévoux, 1765, et la Gazette littéraire, 1766.

— Lettre de M. A***, négociant de Rouen (Mercier), à dom A***, religieux de la congrégation de St.-Maur, sur le projet de décret concernant les religieux, proposé à l'Assemblée nationale par M. Treilhard. 1789, in-8 de 4 pag.

— * Lettre sur un « Nouveau Dictionnaire historique portatif » qui s'imprime à Avignon en 4 vol. in-8. (1766), in-8.

Extraite du Journal de Trévoux, février 1766.

Cette lettre contient une critique assez vive des deux premiers volumes du Dictionnaire de Chaudon, qui étaient imprimés, mais n'étaient pas encore publiés à cette époque.

Le censeur s'est caché sous les lettres : Fout... de Ri***.

— * Lettres aux auteurs des « Mémoires pour l'histoire des sciences et des arts, » sur la « Bibliographie instructive » de M. Debure, extraites de divers journaux. 1763, in-8.

Extraites du Journal de Trévoux : elles sont au nombre de trois.

— * Lettres de M. l'abbé de St.-L*** de Soissons, au baron de H*** (Heiss), sur différentes éditions rares du quinzième siècle. *Paris*, *Hardouin*, 1783, in-8 de 40 pag.

La première contient des recherches sur le plus ancien ouvrage orné de gravures en taille-douce, qu'il croit être : « Il Monte santo di Dio, du P. Ant. Bettini, jésuite, imprimé, à Florence, en 1477, in-4. La seconde roule sur l'édition de Dante, de 1481, la Géographie de Franc. Berlinghieri et quelques autres livres sortis des presses de Nicolas, imprimeur à Florence; et la troisième, sur le « Dita mundi de Fazio degli Uberti. »

— Lettres (trois) sur les prétendues Lettres du pape Ganganelli (Clément XIV), publ. par M. Caraccioli. 177 :

— * Mémoire pour la conservation des bibliothèques des communautés séculières et régulières de Paris. *Paris*, *Bailly*, 1790, in-8 de 16 pag.

— Notice de deux anciens catalogues d'Alde Manuce. *Paris*, 1790, in-12.

— Notice de la Platopodologie (pieds-plats, ou sots) d'Ant. Fiancé, médecin de Besançon, au XVI^e^ siècle....

— Notice d'un livre rare intitulé : *Pedis admiranda*, de Jean d'Artis....

— Notice du manuscrit des tombeaux des ducs de Bourgogne. 177 :...

— * Notice raisonnée des ouvrages de Gasp. Schott, contenant des observations curieuses sur la physique expérimentale, l'histoire naturelle et les arts. Par M. l'abbé M***, abbé de St.-Léger de Soissons. *Paris*, *La Grange*, 1785, in-8.

Elle est pleine de remarques savantes. L'auteur en préparait une seconde édition.

— Observations, en forme de lettres, adressées aux auteurs du Journal encyclopédique sur l'Essai d'un projet de catalogue de bibliothèques. 178 :

— Opinion sur de prétendues prophéties qu'on applique aux événements présents. 1791.

— Projet pour l'établissement d'une bibliothèque nationale en cinq sections placées en autant de sections de Paris, lu à la Société séante au collége Mazarin, le 15 février 1791. In-8.

— * Supplément à « l'Histoire de l'origine et progrès de l'Imprimerie », de Prosp. Marchand, ou Additions et corrections pour cet ouvrage. *Paris*, *Pierres*, 1773.

— Nouv. édit., revue et augm., avec un Mémoire sur l'époque certaine du commencement de l'année, durant le quinzième siècle. *Paris*, 1775, in-4.

Ouvrage qui n'est sans doute point exempt d'erreurs, mais qui n'en annonce pas moins une érudition et des recherches prodigieuses. (Voy. ce que nous avons déjà dit de ce volume à l'article de Prosp. Marchand). Mercier s'occupait sans cesse de le perfectionner : il a publié, dans le « Journal des Savants », de 1776, une lettre qui contient de nouvelles corrections et additions; et il a laissé, pour une troisième édition, un exemplaire chargé de notes, qui avait été acquis par A. A. Barbier, et qui, à la mort de ce dernier, a été acheté par la Bibliothèque royale.

Outre les ouvrages et opuscules que nous venons de citer, Mercier est auteur d'un très-grand nombre d'articles insérés dans divers recueils : 1° dans le Journal de Trévoux, auquel il travailla conjointement avec Pingré, de l'Académie des Sciences, et l'abbé Guyot, depuis juillet 1762, inclusivement, et qu'il continua seul depuis et y compris le volume d'octobre 1764 jusques et y compris juin 1766; 2° dans l'Année littéraire; 3° dans le Journal de Bouillon; 4° dans le Journal des Savants, où l'on trouve de lui, entre autres morceaux, une Notice sur

les tombeaux et monuments qui étaient dans l'église de Sainte-Catherine-la-Couture (avril 1784, pag. 228). — Lettre sur l'auteur de la Coutume de Normandie en vers (août et décembre 1785). — Sur le catalogue des Mss. de Malatesta (janv. 1786, pag. 32); sur celui de Pinelli (août 1787, pag. 541); 5° dans le Magasin encyclopédique, etc. On a souvent exprimé le désir de voir réunis ces différents morceaux. Méon en avait transcrit la plus grande partie, vraisemblablement dans l'intention de les publier. Le manuscrit a été acquis à sa mort par la Bibliothèque du Roi, qui a permis à M. Durand de Lançon d'en faire une copie.

On a encore de l'abbé Mercier, en tête de traduction du roman des Affections de divers amants, de Parthénius de Nicée, par J. Fournier, édition de 1795, un *Mémoire* où l'on établit la différence des deux éditions faites en la même année, à Paris et à Lyon, de cette traduction, en 1555. Ce morceau de Mercier a induit en erreur plusieurs bibliographes qui ont considéré l'abbé Mercier comme l'éditeur de la « Bibliothèque des Romans grecs, » 12 vol. petit in-12, dont l'ouvrage de Parthénius fait partie, tandis qu'il n'y a eu d'autre part que d'y fournir le Mémoire en question; une *Notice historique sur l'auteur des* Lettres portugaises », leur traducteur et leurs différentes éditions, impr. en tête de la traduction de ces lettres, par F.-A. Aubin (1796). Voy. ALCAFORADA.

Comme éditeur, notre savant bibliographe a publié aussi quelques livres: tels sont 1° (en société avec le duc de La Vallière): De tribus Impostoribus (1753, in-8). La Biographie universelle dit que c'est un peu légèrement qu'on l'a accusé d'avoir contribué à la fabrication de ce livre; 2° le Recueil C. (1759, in-8°); 3° la Dissertation sur l'auteur du livre intitulé « De l'Imitation de J. C. (par l'abbé Gbesquière), avec un avertissement et des notes de l'éditeur (1775, in-12); 4° (en société avec le P. Adry) une nouv. édition du Vallon tranquille, nouvelle historique, avec une préface et des notes servant de clef (1796 in-12). Enfin, l'abbé Mercier a été le réviseur de la Dissertation de l'abbé Géry sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de J. C.

Ce savant laborieux a laissé des Notes sur les ouvrages de La Monnoye, les Mémoires de Niceron, la Bibliothèque de David Clément, la Bibliographie de Debure, les Soirées littéraires de Coupé, la Biblioth. mediæ et infim. latinitatis de Fabricius, les Bibliothèques de Lacroix du Maine et Duverdier. (Les notices sur Fabricius, Lacroix du Maine et Duverdier ont été acquises par le gouvernement); sur l'Essai historique sur la Bibliothèque du Roi, de Leprince (ces dernières notes ont été recueillies et viennent d'être publiées par M. Foisy, aujourd'hui employé de la même bibliothèque); sur la France littéraire d'Hébrail; et sur plusieurs autres ouvrages. Enfin, deux vol. de Notices sur les poètes latins du moyen âge, jusqu'à l'an 1520. Ce dernier manuscrit avait été acquis, au prix de 258 fr., par M. Marron, à la mort duquel il est passé dans de nouvelles mains. M. Parison promettait de publier, sous le titre de *Merceriana*, les notes détachées trouvées dans les papiers de Mercier et Chardon de La Rochette assure que c'eût été, après le « Menagiana », le recueil le plus curieux de ce genre.

Biogr. univ. — *Barbier.*

MERCIER (Louis-Sébastien), fécond écrivain paradoxal, avocat au parlement, avant la Révolution, et pendant, député de Seine-et-Oise à la Convention nationale, membre du Conseil des Cinq-Cents, contrôleur de la caisse de la loterie de France, prof. d'hist. à l'École centrale, membre de la troisième classe de l'Institut; né à Paris, le 6 juin 1740, mort le 25 avril 1814.

PHILOSOPHIE ET MORALE.

— * An (l') 2440, rêve s'il en fut jamais. *Amsterdam*, *Van Harrevelt*, 1770; *Londres et Paris*, 1771, et 1775, in-8. — Autre édition, augmentée d'un volume. *Sans lieu d'impression*, 1787, 2 vol. in-8. — Autre édition, suivie de l'Homme de fer, songe. *Sans lieu d'impression* (*Paris*), 1786, 3 vol. in-8 fig. — Dernière édition, revue par l'auteur. 1793, 3 vol. in-12; ou *Paris*, an VII (1799, 3 vol. in-8.

— Charité. *Paris*, *Bossange*, *Masson et Besson*, 1805, in-12, 1 fr. 50 c.

— Comédie (de la) et du rire. Broch. in-8.

— Conflagration (de la) de toutes les bibliothèques de l'Univers, problème moral. Broch. in-8.

Opuscules cités par Mercier lui-même dans la notice de ses ouvrages, impr. à la fin du tome II de l'An 2440, édition de l'an VII.

— Entretiens (les) du Palais-Royal de Paris. *Paris*, *Buisson*, 1786, in-8.

— Fragments de politique, d'histoire et de morale. *Paris*, *Buisson*, 1793, 3 vol. in-8.

— Mon bonnet de nuit, pour faire suite au « Tableau de Paris ». *Neufchâtel*, 1784, 4 vol. in-8; et *Lausanne*, *J.-P. Heubach*, 1785, 4 vol. in-8; ou 1788, 4 vol. in-12.

— Mon bonnet du matin. *Lausanne*, 1787, 4 vol. in-12.

— Nouveau (le) Paris. *Paris*, an V (1797), 6 part. in-8; ou *Paris*, *Fuchs*; *Onfroy*; *Treuttel et Würtz*, an VIII (1800), 6 vol. in-8, 15 fr.

Production d'un cynisme révoltant, écrite d'un style trivial.

— * Philosophe (le) du Port-au-Blé (fragment). 1781, in-4 de 15 pag.; 1782, in-12.

— Pied (du) et de la main de l'homme. Broch. in-8.

— Rêves (les) de l'anti-Papiste. in-8.

Ces deux derniers ouvrages sont encore présentés comme imprimés, dans la notice dont nous avons parlé plus haut.

— Songes et Visions philosophiques. Nouvelle édition, augmentée. *Paris*, 1789, 2 vol. in-18.

La première édition a été publiée en 1768, sous le titre de *Songes philosophiques*, 1 vol. in-12.

— * Tableau de Paris. *Hambourg et Neufchatel*, 1781, 2 vol. in-8. — Nouv. édition, corr. et augmentée. *Amsterdam*, 1782-89, 12 vol. in-8; *Ibid.*, 1783-90, 10 vol. in-8.

Collection de 96 planches gravées à l'eau-forte,

pour le « Tableau de Paris ». Par Dunker. Yverdun, 1785 ; ou Berne, Soc. typogr., 1787, in-8, 16 fr.

POLITIQUE.

— Adresse de l'Agriculture à MM. de l'Assemblée nationale régénératrice de l'empire français. *Paris*, *Perlet*, 1791, in-8.

— Notions claires sur les gouvernements. *Paris*, *Poinçot*, 1787, 2 vol. in-8. — Autre édition. 1787, 3 vol. in-12.

— Opinion (son) sur les sépultures privées, prononcée dans la séance du 18 frimaire an v....

Réimprimée à la fin du troisième volume de l'An 2440, édition de l'an VII.

— Réflexions d'un patriote sur les assignats, la crainte d'une banqueroute nationale, les causes de la baisse des changes étrangers, l'organisation de la garde nationale, les finances et les impositions, les assemblées primaires et les droits de patentes, avec une Adresse aux Français. *Paris*, *Jansen*, 1792, in-8 de 64 pag.

Mercier a coopéré à plusieurs journaux politiques : Il rédigea d'abord, seul, pendant dix-huit mois, les Annales patriotiques et littéraires, 1789, journal destiné à propager les principes démagogiques qui fermentaient déjà dans beaucoup de têtes ; mais Carra, et le libraire, dit Mercier lui-même, « lui » ayant arraché la plume des mains, il se contenta » plus tard de semer quelques morceaux où il espère » que l'on reconnaîtra facilement sa touche ». Mercier coopéra ensuite à la « Chronique du Mois », journal constitutionnel.

DISCOURS ACADÉMIQUES.

— Bonheur (le) des gens de lettres, discours. *Bordeaux*, 1763, in-12 ; ou *Londres et Paris*, 1766, in-8.

— * Discours sur la lecture. *Paris*, 1764, in-8 de 50 pag.

Réimprimé avec des changements dans le recueil intitulé : Éloges et Discours. *Barb.*

— Malheurs (des) de la guerre et des avantages de la paix. Discours proposé par l'Académie française, en 1766. *La Haye et Paris*, 1767, in-8.

— Nullité (de la) des mots *génie*, *grandeur*....

Cité dans la notice de Mercier.

POÉSIE.

— * Amours (les) de Chérale, poëme en six chants, suivi du bon Génie. *Amsterdam*, *Zacharie*, 1767, in-12.

— Boucle (la) de cheveux enlevée, poëme héroï-comique de Pope, traduction nouvelle et plus que libre. *Amsterdam*, 1764, 1778, in-8.

— Calas sur l'échafaud à ses juges. 1764, in-8.

— Canacée et Macarée, héroïde. 1762, in-8.

— Crizéas et Zelmide, poëme. 1763, in-8.

— Élégies et Idylles. 1764, in-8.

— Génie (le), poëme qui a concouru pour le prix de l'Académie française. *Paris*, 1766, in-8.

— * Génie (le), le goût et l'esprit, poëme en IV chants. *Amsterdam et Paris*, *Delalain*, 1766, in-8.

— Hécube à Pyrrhus, héroïde. 1760, in-8.

— Héloïse à Abailard, imitation nouvelle de Pope (en vers). *Bruxelles et Paris*, 1763, in-8. — Nouv. édit. *Amsterdam*, 1774, in-8.

— * Héroïdes et autres pièces de poésies. *Bruxelles et Paris*, 1765, in-8 de 40 pag.

— Hospices (les). 1784, in-8.

— Hypermnestre à Lyncée, héroïde. 1762.

— Lettre de Dulis à son ami. *Londres et Paris*, 1767, 1768, in-8 ; 1775, in-12.

— * Médée à Jason, après le meurtre de ses enfants, héroïde ; suivie d'un morceau d'une autre histoire profane. Par l'auteur du « Discours sur le bonheur des gens de lettres ». *La Haye, et Paris*, *Ve Pierres*, 1763, in-8 de 30 pag.

— Morceaux traduits d'Horace, du Dante et de la Pharsale, en vers....

— Notre ame peut se suffire à elle-même, épître philosophique qui a concouru pour le prix de l'Académie française. *Paris*, 1768, in-8.

— * Philidor et Prothumie, poëme érotique, suivi des fragments des amours de César. Par l'auteur du Tableau de Paris. *Paris*, *Mercier*, 1793, in-18.

— Philoctète à Poëan son père, héroïde. 1762, in-8.

— Senèque mourant à Néron, héroïde. *Paris*, 1763, in-8.

ROMANS.

— Alcibiade enfant, jeune homme, homme fait et vieillard (imité de l'allemand d'Aug. Théod. Meissner). *Paris*, 1789, ou 1792, 4 vol. in-8.

Ouvrage qu'Erseh considère comme une traduction supposée.

— * Contes moraux, ou les Hommes comme il y en a peu. *Paris*, 1769, 2 vol. in-12.

— Fictions morales. *Paris*, *au Cercle social*, 1792, 3 vol. in-8.

Quelques-unes des fictions contenues dans ce recueil avaient déjà été imprimées.

L'auteur s'était proposé d'en publier trois autres volumes qui n'ont point paru.

— * Histoire d'Izerben, poète arabe, traduite de l'arabe. *Amsterdam*, 1766, in-12.

Traduction supposée.

— Homme (l') sauvage. Voy. ci-dessous aux *traductions*.

— * Jezennemours, roman dramatique. *Neufchâtel* (*Paris*), *Durand*, 1776, 2 vol. in-12.

Réimprimé sous ce titre : *Histoire d'une jeune Luthérienne*, 1786, 2 vol. in-8, et 179 :, in-8.

— Recueil de Contes intéressants choisis des meilleurs auteurs français. *Quedlinb., Basse*, 1811, in-12, 2 fr.

— Saint-Preux à Wolmar après la mort de Julie, ou dernière Lettre du roman de la Nouvelle Héloïse. 1764 ; in-8.

L'auteur a inséré cette lettre à la suite de la Nouvelle Héloïse, faisant partie des Œuvres de J. J. Rousseau, qu'il a publiée en 1788 et ann. suiv., en société avec l'abbé Brizard (Voy. la note plus bas).

— * Six (les) Anges aux douze ailes bleues et blanches. In-12.

— * Songes d'un hermite. *A l'hermitage de Saint-Amour* (*Paris*, *Hardy*), 1770, 2 vol. in-12.

— Sympathie (la), histoire morale. *Amsterdam*, 1767, in-12.

Réimprimée dans les *Fictions morales* de l'auteur.

— * Trois (les) Infortunés. 2 vol. in-12.

— * Vatheck, conte arabe. *Paris*, *Poinçot*, 1787, in-8.

— * Zamboddin, histoire orientale. *Amsterdam et Paris*, *Delalain*, 1769, in-12.

THÉATRE.

— Bronette (la) du vinaigrier, drame en 3 actes et en prose. *Londres* (*Paris*), 1775, in-8 ; *Paris*, *Bezou*, 1826, in-8.

— La même pièce, sous ce titre : Dominique, ou le Vinaigrier, drame de Mercier, remis en un acte, avec des couplets; par M. Brazier. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

— Campagnard (le), ou le Riche désabusé, drame en deux actes et en prose. *La Haye* (*Paris*), 1779, in-8.

— Charlatan (le), ou le docteur Sacroton, comédie-parade en un acte en prose. *La Haye* (*Paris*), *Ve Ballard et fils*, 1780, in-8.

— Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu, comédie très-morale en cinq actes très-courts, dédiée aux jeunes princes, et qui sera représentée, dit-on, pour la récréation des états-généraux, par un disciple de Pythagore. *Venise* (*Paris*), 1789, in-8.

Attribué à Mercier. *Barb.*

— * Childéric Ier, roi de France, drame héroïque en trois actes et en prose. *Londres*, *et Paris*, *Ruault*, 1774, in-8.

— * Comédiens (les), ou le Foyer, comédie (satirique) en un acte et en prose attribuée à l'auteur du Bureau d'Esprit (le chev. Rutlige), représentée par les comédiens de la ville de Paris au théâtre du Temple, le 5 janvier 2440. *Paris*, *de l'imprimerie des successeurs de la veuve Duchesne*, MMCCCCXL, in-8.

Pièce de Mercier, et qui est comprise dans la liste qu'il a donnée de ses comédies.

Il y a une édition, ou peut-être mieux des exemplaires de cette édition qui ont un titre ainsi conçu : Les Comédiens, ou le Foyer, comédie en un acte et en prose, par M ***. Londres (Paris), 1777, in-8.

— Demande (la) imprévue, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Ve Ballard et fils* ; *et Ve Duchesne*, 1780, in-8.

— Déserteur (le), drame en cinq actes en prose. *Paris*, *Lejay*, 1770, in-8 ; *Besançon*, 1771, in-8.

— Le même drame, corrigé par M. J. Patrat. Nouvelle édit. *Paris*, *Cailleau*, 1787, in-8.

— * Destruction (la) de la Ligue, ou la Réduction de Paris, pièce nationale en quatre actes. *Amsterdam*, 1782, in-8.

— Faux (le) ami, drame en 3 trois actes et en prose. *Paris*, *Lejay*, 1772, in-8.

— Gentilâtre (le), comédie en 3 actes et en prose. *Amsterdam et Paris*, *Ve Ballard*, 1781, in-8.

Réimprimé sous le titre du *Ci-devant noble*, 1792, in-8.

— Habitant (l') de la Guadeloupe, comédie en quatre actes. *Neufchâtel*, *Soc. typogr.*, 1782, in-8 ; *Paris*, *Poinçot*, 1785, in-8. — Nouv. édition, conforme à la représentation. *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c.

— Homme (l') de ma connaissance, comédie en deux actes et en prose. *Amsterdam* (*Paris*), *Ve Ballard et fils*, 1780, in-8.

— Hortense et d'Artamon, com. en deux actes et en prose. *Paris*, 1797, in-8.

Non représentée.

— Indigent (l'), drame en quatre actes et en prose. *Paris*, *Lejay*, 1772, in-8 ; *Paris*, *Brunet*, 1784, in-8.

— Jean Hennuyer, évêque de Lisieux, drame en prose et en trois actes. *Londres*, *sans nom d'imprimeur* (*Paris*, *Lejay*), 1772 ; *Lausanne*, 1772 ; *Lisieux*, 1773 ; ou *Paris*, 1775, in-8.

— Jenneval, ou le Barnevelt français, drame en cinq actes en prose. *Paris*, *Lejay*, 1769, in-8.

— Juge (le), drame en trois actes et en prose. *Londres* (*Paris*), *Ruault*, 1774, in-8.

— Libérateur (le), comédie en deux actes et en prose. *Paris*, an v (1797), in-8.

Imité de l'allemand.

— Molière, drame en cinq actes, en prose, imité de l'ital. de Goldoni. *Amsterdam* (*Paris*), 1776, in-8.

Réimpr. à La Haye, pour H. Constapel.

— Montesquieu à Marseille, pièce en 3 actes. *Lausanne*, 1784, in-8; et *Paris, Poinçot*, 1785, in-8.

— * Mort (la) de Louis XI, roi de France, pièce historique (en un acte et en prose). *Neufchâtel*, 1783, in-8. — Nouv. édit. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

— Natalie, drame en quatre actes (en prose). *Londres* (*Paris*), *Ruault*, 1775, in-8.

— Nouveau (le) Doyen de Killerine, comédie en trois actes en prose. *A l'envie* (*Paris*), 1790, in-8.

— Olinde et Sophronie, drame héroïque en cinq actes et en prose (d'après J.-F. Cronegk). *Paris, Lejay*, 1771, in-8.

— * Portrait de Philippe II, roi d'Espagne (drame en un acte et en prose; précédé d'un Précis historique.) *Amsterdam*, 1785, in-8., de LXVII et 242 pag.

Il y a une autre édition de ce volume sous ce titre : *Histoire du despotisme et des cruautés horribles de Philippe II, roi d'Espagne*. Par M. Mercier, Amsterdam, 1786, in-8. de 64 et 256 pag.

— Timon d'Athènes, en 5 actes et en prose, imitation de Shakespeare. *Paris, Théod. Gérard*, an III (1795); ou *Paris, Cérioux*, an VII (1799), in-8.

— Tombeaux (les) de Véronne, drame en 5 actes en prose. *Neufchatel*, 1782, in-8; ou *Paris, Poinçot*, 1785, in-8.

— Vieillard (le) et ses trois filles, pièce en trois actes et en prose. *Paris*, 1792, in-8.

— Zoé, drame en trois actes. *Neufchatel*, 1782, in-8; *Paris, Poinçot*, 1785, in-8.

Mercier, dans la notice de ses ouvrages, donne les titres de 49 pièces, tant pièces historiques, que drames, comédies et farces, et une tragédie en vers, composée en 1768; mais il n'y a eu d'imprimées que les trente que nous citons.

— Œuvres dramatiques. *Amsterdam*, 1776, 2 vol. in-8 et 2 vol. in-12.

— Théâtre complet. *Amsterdam, B. Vlam; et Leyde, Murray*, 1778-84, 4 vol. in-8, avec 14 fig.

Cette édition est la plus belle et la plus complète, mais elle ne contient pas la moitié des productions dramatiques de Mercier, puisqu'on n'en trouve que quatorze, lesquelles sont : tom. I^er^, Jenneval, le Déserteur, Olinde et Sophronie, Natalie, Tom. II, le Juge, le Faux Ami, Childéric I^er^, Jean Hennuyer. Tom III, l'Indigent, la Brouette du Vinaigrier, Molière. Tom. IV, la Destruction de la Ligue, Zoé, et les Tombeaux de Véronne.

On cite une autre édition du Théâtre de Mercier, 1799, 5 vol. in-8 : nous ne l'avons vue nulle part.

Quatre pièces de Mercier ont été insérées dans la « Bibliothèque dramatique », et en forme le tome XXXVI; ce sont : l'Indigent, la Brouette du Vinaigrier, l'Habitant de la Guadeloupe, et la Maison de Molière, avec une notice ou examen.

CRITIQUE.

— Apollon (l') Pythique, ou des Arts matériellement imitatifs. *Paris*, 1806, in-8.

Cet ouvrage n'a pas été mis en vente.

— Correspondance dramatique entre MM. Mercier (de l'Institut), Cubières-Palmezaux, auteur dramatique, et M. Simon, avocat et secrétaire du comité de lecture du théâtre de l'Odéon (de l'Impératrice). *Paris, Hugelet*, 1810, in-8.

— Impossibilité (de l') du système astronomique de Copernic et de Newton, avec cette épigraphe : L'algèbre est le précipité de la pensée humaine; la vérité n'est point dans des amplifications de trigonométrie. *Paris, Dentu*, 1806, in-8, 4 fr. 50 c.

— Lettre à Linguet. 1771, in-8.

— * Littérature (de la) et des littérateurs, suivi d'un nouv. Examen de la tragédie française. *Yverdon*, 1778, in-8.

— Mémoire pour deux femmes enceintes. 1777, in-4.

— Mémoires contre les comédiens français, et les gentilshommes ordinaires de la chambre du roi, avec les arrêts du Conseil. 1775, in-4.

— Néologie, ou Vocabulaire des mots nouveaux, à renouveler ou pris dans des acceptions nouvelles. *Paris, Moussard; Maradan*, 1801, 2 vol. in-8, avec le portr. de l'auteur, 9 fr.

— Satires contre Racine et Boileau. *Paris*, 1808.

L'ouvrage est composé de douze satires en prose rimée.

— Sottise (de la) des commentateurs d'Aristote. Brochure in-8.

— * Théâtre (du), ou nouvel Essai sur l'art dramatique. *Amsterdam, E. Van Harrevelt*, 1773, in-8.

— Vues sur la composition originale. 1770, in-8.

HISTOIRE.

— Association (de l') des princes du Corps germanique, trad. de l'allem. avec une préface et des notes du traducteur. (1789). Voy. MULLER.

— * Éloge de Charles V, roi de France, surnommé le Sage. *Sans lieu d'impression*, ni date (1768), in-8 de 46 pag.

— Éloge de René Descartes. *Genève, et Paris, Ve Pierres*, 1765, in-8 de 88 pag.

— Éloges de Charles V et de Descartes. 1773, in-8.

— * Éloges et Discours philosophiques qui ont concouru pour les prix de l'Académie française et de plusieurs autres. *Amsterdam, Van Harrevelt*, 1776, in-8.

Dans deux Éloges, celui de Henri IV et celui de Charles V, Mercier s'était fait le concurrent de La Harpe; il avait été celui de Thomas dans l'Éloge de Descartes. Son style est partout à peine au niveau du médiocre.

— Fragments d'un Éloge de Henri IV. 1768, in-8.

— Histoire de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XVI. *Paris, Cérioux*, 1802, 6 vol. in-8.

C'est la reproduction des *Portraits des rois de France*. (Voy. ci-après).

— * Histoire des Hommes (1781). Voy. MAYER.

— Portraits des rois de France; publ. par Delisle de Sales. *Neufchâtel, de l'impr. de la Soc. typogr.*, 1783, 4 vol. in-8, ou 4 vol. in-12.

C'est, à quelques réductions près, l'Histoire de France, qu'il composa pour la partie moderne de « l'Histoire des Hommes », de Delisle de Sales. Les *Portraits des rois de France* ont été reproduits par l'auteur sous le titre de « Histoire de France. » (Voy. plus haut).

— Rousseau (de J.-J.), considéré comme l'un des principaux auteurs de la Révolution. *Paris, Buisson*, 1791, 2 vol. in-8.

Plus tard Mercier se vanta d'avoir prédit et préparé seul la révolution par ses ouvrages.

TRADUCTIONS.

On doit à Mercier la traduction des trois ouvrages suivants : 1° l'Homme sauvage (1767), roman que la Biographie universelle présente comme étant de la composition de Mercier, tandis qu'il n'a été que traduit par lui de l'allemand (Voy. PFEIL); 2° la Belle Syrienne, trad. de l'angl. (1789). Voy. ce titre aux ouvrages anonymes; 3° les Malheurs du Sentiment, trad. de la même langue (1789). Voy. FIELDING.

—

Outre les nombreux ouvrages de Mercier que nous venons de citer, cet écrivain, qui se nommait lui-même le premier *livrier* de la France, a encore fourni beaucoup de morceaux au « Journal de Paris » et autres journaux, entre autres sur Copernic, Newton, etc.; plusieurs articles aux dernières années du « Journal des Dames. »

Les éditeurs des Archives histor. et littér. du nord de la France, et du midi de la Belgique, ont inséré, dans le tom. II de ce recueil, une lettre inédite de Mercier, relative au monument à élever à Fénélon, dans la ville de Cambrai.

Comme éditeur, Mercier a aussi publié la traduction de la Dramaturgie de Lessing, par Cacault (1785); (en société avec l'abbé Brizard et de Launaye) une nouvelle édition des œuvres de J.-J. Rousseau (1788 et ann. suiv.); et une traduction franç. de la Jeanne d'Arc de Schiller, par Cramer.

Mercier avait promis la *Platopodologie*, ou Traité de la connaissance de l'homme par l'inspection des pieds, titre pris de l'ouvrage de Fiancé, médecin du XVI^e^ siècle, sur l'ouvrage duquel Mercier, abbé de Saint-Léger (voy. ce nom), a publié une notice. L. S. Mercier n'a rien publié du sien, qu'un éloge du pied dans le chapitre 228 de son « Nouveau Paris. » Ce chapitre est intitulé : Dessins de Lebrun. Parmi ses ouvrages manuscrits, déjà nombreux en 1799 (Voy. la Notice citée plusieurs fois dans cet article), on distingue son *Cours de Littérature*, 6 vol. in-8.

La Bibliothèque royale possède les treize premières feuilles, sans titre ni date, d'un ouvrage de Mercier, intitulé *Mon Dictionnaire*, ouvrage dont l'impression ne paraît pas avoir été achevée.

MERCIER (Jean-Charles), docteur et professeur de Sorbonne.

— Lettre d'un docteur de Sorbonne à M. 1759, in-12. — Examen de la Réponse à un docteur de Sorbonne. 1759, in-12.

MERCIER ( ), ministre du saint Évangile et professeur de philosophie; né à Genève, en 1721.

— * Grammaire latine, ou Manière d'apprendre et d'enseigner la langue latine. *Genève*, 1761, 2 vol. in-8.

— * Logique, ou l'Art de penser. *Genève*, 1766, in-8.

MERCIER (Claude-Fr.-X.), littérateur, éditeur, et compilateur aussi médiocre qu'infatigable, d'abord commis de la Marine, ensuite imprimeur-libraire à Paris, membre du Lycée des arts et de plusieurs autres sociétés littéraires; né à Compiègne, le 1^er^ août 1763, mort à la fin de 1800.

— * Antonio, ou les Tourments de l'amour. *Paris*, 1797, in-12, 1 fr. 50 c.

— Azoline, ou la Rose d'amour, nouvelle turque; suivie des Albigeoises, avec fig. et musique. *Paris, Pollet*, 1791, in-8.

Réimpr. avec addition d'une autre nouvelle, sous le titre de *Trois Nouvelles, etc.* (Voy. plus bas.)

— * Bibliothèque des Boudoirs, ou Choix d'ouvrages rares et recherchés. 1787 et 1788, 4 vol. in-18; et *Avignon*, 1798, 4 vol. in-8.

Il y a aussi une édition en 4 vol. in-16, portant pour titre : *Le Manuel des boudoirs.*

— Bréviaire des jolies femmes. *Paris, Mercier*, 1799, in-18.

— * Calotine (la), ou la Tentation de saint Antoine, poëme épi-cyni-satiri-héroï-comique et burlesque. *Memphis*, l'an 5800 (*Paris*, 1800), in-12.

— Despotisme (le), poëme, et autres poésies patriotiques. *Paris, Mercier*, an II (1794), in-18.

— Éloge de la Goutte, trad. du lat. de Bilib. PIRCKHEIMER. *Paris*, 1800, in-18.

— * Eloge du Pet; dissertation historique, anatomique et philosophique sur son origine, son antiquité, ses vertus, sa figure, les honneurs qu'on lui a rendus

chez les peuples anciens, et les facéties auxquelles il a donné lieu; ornée de la figure du dieu Pet, et de son apothéose chez les Égyptiens, dessinées d'après l'antique. *Paris*, *Favre*, 1799, in-18, 1 fr.

Une note du temps dit qu'une partie de cet ouvrage singulier est traduite du latin d'un livre de Rodolphe Goclénius, qui est très-rare. L'auteur (Mercier), ajoute-t-on, qui a versé l'érudition à pleines mains (et, comme on le voit, elle est bien placée), y a ajouté tout ce qui peut compléter cette plaisante dissertation, et en faire un ouvrage neuf.

— Éloge du Pou (par Dan. Heinsius); Éloge de la Bone (par Majoragius); Éloge de la Paille (par Fréd. Widebram), dédiés à biens des gens; et autres pièces, trad. du latin. *Paris*, *Favre*, 1800, in-18, 75 c.

— Faux-Pas (le), ou la Morale au sucre, comédie en un acte (et en prose) mêlée de vaudevilles. *Paris*, *les march. de nouv.*, an VII (1799), in-8.

— * Fédération (la), ou Offrande à la liberté française, poëme lyrique en un acte et en vers libres, dédié à M. Bailly et aux 48 sections. *Paris*, au mois d'août 1792, in-8 de 36 pag.

— Fragments dramatiques, faisant suite aux Soirées d'antomne (du même auteur). *Paris*, *Mercier*, sans date (1795), pet. in-12 de 136 pag.

Publiés sous le pseudonyme de Alétophile. Ce volume contient deux comédies : *Raton vengé*, ou le Poète puni, en trois actes et en vers; *C'est un ange*, ou Notre manière de voir, en un acte et en prose. En tête du volume on trouve un morceau (en vers) intitulé : *Un an de la vie d'Alétophile*, fragment pour servir de préface, et à sa suite une histoire d'Alétophile.

— * Furet (le) littéraire, ou les Fleurs du Parnasse, recueil des plus rares ouvrages en vers et en prose, poëmes, odes, contes, nouvelles, etc. Suivi de la Notice complète des poètes français, anciens et modernes, pour faire suite aux Annales poétiques, à l'Almanach des Muses, etc., etc. *Paris*, *Mercier*, an VIII (1800), in-12 de 72 pag., avec gravures, vignettes et fleurons, 1 fr.

Recueil qui devait paraître mensuellement, mais dont il n'a été publié qu'un numéro, qui contient quelques pièces de Lafontaine, que l'éditeur prétend rares et inédites; les Amours de Léandre et Héro, poëme de Marlowe; une Notice biographique sur Urb. Chevreau, considéré comme poète, suivie de son Remède d'amour, poëme héroï-comique, et autres morceaux peu connus.

— * Gérard de Velsen, ou l'Origine d'Amsterdam; nouvelle (historique, en VII livres). *Paris*, 1795, in-12; 1797, in-18.

Ce sujet a été traité souvent, et tient à la liberté batave. P.-C. Hooft en a fait une excellente tragédie.

— Heures (les) de Tivoli et de l'Élysée, choix des plus jolies pièces en prose et en vers, recueillies par Mercier. *Paris*, 1798, 2 vol. in-18, 1 fr. 50 c.

— Ismaïl et Christine, nouvelle. *Paris*, 1793, in-8; ou 1794, in-18.

— * Isotime, ou le Bon génie, poëme en prose (par Claude-Franç.-Xav. Mercier); suivi de la Sympathie, histoire morale, par l'auteur de l'An 2440 (L.-Séb. Mercier). *Paris*, *Mercier*, 1793, in-32.

— Lubies théologiques. *Paris*, *Mercier*, an VI (1798), in-8.

Publiées comme un ouvrage posthume du compère Mathieu.

— * Manuel du Voyageur à Paris. *Paris*, *Favre*, an VIII (1800), in-18, 1 fr. 50 c.

Barbier, dans la table de son Dictionnaire des Anonymes, attribue, par erreur, cet ouvrage à un autre Mercier, auquel il donne les prénoms de Cl. Fr.

— Matinées (les) du printemps, œuvres diverses. *Paris*, 1797, 2 vol. in-18.

— Ménestrel (le) Batave, ou Portrait de Florent IV, chant héroïque (imité du hollandais). *Paris*, *Mercier*, 1799, in-8 de 16 pag.

— * Mon Serre-tête, ou les Après-Soupers d'un petit commis. *Paris*, *Favre*, 1788, in-8.

— Morale (la) du deuxième âge, ou Idylles morales tirées des jeux de l'enfance. Sec. édition. *Paris*, 1794, in-18.

— Nouvelles galantes et tragiques, rec. et publ. par Cl.-Fr.-Xav. Mercier. *Paris*, 1793, in-12.

— Nuits (les) d'hiver, variétés philosophiques et sentimentales, contes et nouvelles en prose et en vers; recueillies par Mercier. *Paris*, *Mercier*, an III (1795), in-18 de 180 pag.

— * Nuits (les) de la Conciergerie, rêveries mélancoliques, et Poésies d'un proscrit. Fragments échappés au vandalisme. *Paris*, *Ve Girouard*, an III (1795), in-18 de 140 pag.

Ce volume est terminé par le *Baron d'Ormonte*, opéra-comique en deux actes, en vers et en vaudevilles, que Mercier présente comme un opéra de Voltaire refait par lui.

— * Opuscules philosophiques et poétiques du frère Jérôme. *Paris*, *Mercier*, an VI (1798), in-18.

— Palmier (le), ou le Triomphe de l'amour conjugal. *Paris*, 1795, in-8.

Composition que, parmi les ouvrages en vers de Mercier, les amateurs avaient remarquée, et qui fait regretter que l'auteur n'ait pas pu cultiver le talent qu'il annonçait pour la poésie.

— Rosalie et Gerblois, nouvelle champenoise. *Paris*, 1792, in-16.

— * Sensibilité (la), ode. *Paris, Favre*, 1787, in-8.

— Soirées (les) de l'automne et les épanchements de l'amitié. 1792, 2 vol. in-12.

— Seconde édition, suivie de fragments dramatiques. *Paris*, 1795, in-8.

On trouve dans ce volume une pastorale intitulée : *le Prix de la bienfaisance*.

— Sorcière (la) de Verberie, ou Jeanne d'Harvilliers, nouvelle française; suivie d'historiettes intéressantes et d'un fragment sur Vénus guerrière. *Paris, Favre*, an VI (1798), in-18, 75 c.

— * Sort (le) des femmes, ou l'Infortunée Énize. Nouvelle apologie du beau sexe; par un typographe, auteur d'« Antonio ». *Paris, Favre*, an VI (1798), in-18, 50 c.

— * Temple (le) de la liberté. *Paris*, 1793, in-18.

— * Traité des trois imposteurs, des religions dominantes et du culte, d'après l'analyse conforme à l'histoire. *Philadelphie, et Paris, Mercier de Compiègne*, 1796, in-8 de 80 pag, avec 3 grav.

— Trois Nouvelles, ou les Loisirs d'un rentier. Sec. édit. *Paris, Girouard; Polet*, 1792, in-18 fig.

Deux des nouvelles qui composent ce volume avaient déjà été imprimées : *Azoline et les Albigeoises* (voy. plus haut). La troisième est intitulée : *Laure et Gauvin, ou la Belle et l'Épée*, nouvelle en vers, et suivie d'un poème sur la Mélancolie.

— Utilité (de l') de la flagellation dans les plaisirs du mariage et dans la médecine; trad. du latin (1792). Voy. MEIBOMIUS.

— * Veillées (les) du couvent, ou le Noviciat d'amour, poëme érotique-satirique en prose et en cinq livres. Par C.-F.-X. M. D. C. Deuxième édit. *Paris, Mercier*, 1793, in-18.

— Vendangeur (le), ou le Jardin d'amour, poëme; trad. de l'ital. (1800). Voy. TANSILLO.

Mercier a, en outre, donné diverses poésies aux journaux, à l'Almanach des Muses et aux Étrennes d'Apollon, depuis 1789; et quelques articles dans le livre intitulé le « Tribunal d'Apollon, etc., 1799 (Voy. ROSNY).

Comme éditeur, Mercier a publié de nouvelles éditions des cinq ouvrages qui suivent : 1° l'Histoire de Marie Stuart, reine d'Écosse, par le P. CAUSSIN (1792); 2° le Voyage au royaume de la Coquetterie, par l'abbé d'AUBIGNAC (1794); 3° les Soupirs du Cloître, ou le Triomphe du Fanatisme, (par GUYMOND DE LA TOUCHE); 3e édit., augm. d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur (1793, in-18); 4° N. BORBONII Ferraria et Nugae aliquot venustiores; nova editio, emendata (1796, in-12); 5° Lucine affranchie des lois du concours, etc., trad. du lat. de JOHNSON, par Moet; édit. augm. de plusieurs morceaux (1799, in-18); 6° Éloge du sein des femmes, ouvrage curieux (par DUCOMMUN). Édition refondue et augm. de trois chapitres (1800, 1803, in-18).

MERCIER (J.-B.), traducteur.

Il a traduit de l'allemand, sous le voile de l'anonyme, deux ouvrages de Zimmerman : la Solitude, considérée relativement à l'esprit et au cœur (1788), et celui intitulé : Sur Frédéric-le-Grand et mes derniers entretiens avec lui, etc., (1790).

MERCIER, alors officier du corps de logis à la maison de la Reine.

— Lettre au Roi, contenant un projet pour liquider en peu d'années toutes les dettes de l'État, en soulageant dès-à-présent, le peuple du fardeau des impositions. 1789, in-8.

MERCIER, curé constitutionnel de Ham en Picardie.

— Discours prononcé à Ham. 1792, in-8.

Il y a une critique de ce discours sous ce titre : Le Loup dans la Bergerie, ou Examen d'un Discours prononcé par M. Mercier, ci-devant chanoine régulier de la congrégation de France, dite de Sainte-Geneviève, aujourd'hui curé constitutionnel de la ville de Ham, en Picardie, le jour de sa prise en possession. Paris, Lallemand, 1792, in-8 de 42 pag. L'auteur de cet écrit a fait erreur en considérant le curé de Ham comme étant le même que Mercier, abbé de Saint-Léger, deux personnages bien distincts.

MERCIER (Louis), l'un des pasteurs de l'église française à Londres.

— Sermons sur le culte public. *Londres, Cadell*, 1801, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Sermons sur les circonstances présentes. *Londres*, 1795, in-8.

MERCIER (F.). — Poncelinade (la), poëme en six chants. *Besançon, impr. de Mme Ve Daclin*, 1825, in-8 de 92 pag.

— Réflexions sur le compte rendu du sieur Pourselot. *Besançon, de l'impr. de la Ve Métoyer*, 1819, in-8 de 8 pag.

MERCIER (V.). — Monuments de Londres : cent dix tableaux lithographiés au trait d'après les meilleurs gravures anglaises, avec la dénomination de chacun en anglais et en français; suivis d'une petite notice. *Paris, V. Mercier*, 1828, in-4 oblong sur pap. vélin, avec 13 planches contenant les 110 monuments, 6 fr.

MERCIER (Louis), gérant de l'Apostolique.

— Défense de l'Apostolique, journal religieux et ecclésiastique. *Paris, de l'impr. de Moessard*, 1829, in-12 et in-8 de 24 pages.

MERCIER (l'abbé), curé de Notre-Dame de Besançon.

— Confrérie des agonisants, établie dans l'église paroissiale de Notre-Dame de Besançon, de l'autorité des supérieurs ecclésiastiques. Nouv. édit., revue, etc. *Besançon, de l'impr. de la Ve Daclin*, 1829, broch. in-18.

On lui doit aussi une nouv. édit. des Réglements et statuts de la confrérie des SS. Ferréol et Ferjeux (1833, in-12).

MERCIER (Jules), suicidé en 1834. — Réveil (le) de la France, ou Trois jours de gloire, poëme. *Paris, rue St.-Benoît*, n° 8, 1830, in-12 de 12 pag.

— Nouveaux Chants saint-simoniens. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1833, in-12 de 12 pag.

Contient six chants, dont l'un de M. Vinçard.

MERCIER (A.)—Choléra-Morbus (le). Satire des mœurs. N° I. *Paris, r. du Parc-Royal, n.* 15, dimanche 27 mai 1832, in-8 de 8 pag.

Il devait paraître treize numéros par trimestre.

— Épître à M. Casimir Périer. *Paris, Paulin*, 1832, in-8 de 8 pag., 50 c.

MERCIER DE LA RIVIÈRE. Voy. LE MERCIER.

MERCIER-DESPONTEILLES. — *Épitre aux monarques du Nord qui se sont réunis en congrès à Munchengroetz, ou Réfutation du système de la sainte alliance, tel qu'il ressort des résolutions de la conférence de Vienne; suivie d'un appendice contenant quelques réflexions sur les circonstances récentes survenues depuis la rédaction de cette épître, et accompagnée de notes curieuses et instructives. Par l'auteur de « l'Essai sur la pacification générale et l'équilibre politique de l'Europe. » *Paris, Lecointe et Pougin*, 1834, in-8 de 68 pag.

— Essai sur la pacification générale et l'amélioration de l'équilibre politique de l'Europe. *Paris, Durcuil*, 1829, in-8 de 60 pag.

— M. Guizot en présence de l'opposition constitutionnelle, ou Réponse au manifeste du parti doctrinaire contre les libertés françoises. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1834, in-8 de 28 pag.

MERCK (le général). — Captivité (la) et la mort de Pie VI. *Londres, Booker*, 1814, in-8 de 217 pag., avec 2 portraits.

MERCŒUR (Mlle Élisa), de Nantes. — Poésies. *Nantes, Mellinet-Malassis*, 1827, in-18 fig., 5 fr.—Sec. édit., augm. de nouvelles pièces. *Paris, Crapelet; Delaunay; Roret*, 1829, in-18, 5 fr.

Mademoiselle Mercœur a fourni des nouvelles à divers recueils, tels que les Heures du soir, le Conteur, le Livre rose, etc. Nous y avons remarqué entre autres celles intitulées : *la Comtesse de Villequier* (Heures du soir, tom. 1er, 1833); *le Double Mois* (Livre rose, tom. III, 1834).

MERCURIN, de Saint-Remy. — Gracques (les), tragédie en vers et en trois actes. *Paris, impr. de la Société des libr.*, an II de la liberté (1791), in-8.

MERCY (le chev. François-Christophe Florimond de), médecin; né à Pompey, près de Nanci, en 1775.

— Déclaration à M. le procureur du Roi. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1827, in-8.

Tirée à 50 exempl.

— Demande à MM. les professeurs de la Faculté de médecine de Paris, du rétablissement d'une chaire d'Hippocrate, créée par la loi du 14 frimaire an III, article 3e, et annoncé dans le programme et les thèses de l'École de santé de Paris (an XI) 1803 et années suivantes; et réclamations d'encouragements pour la continuation de la traduction française et édition grecque complète des œuvres d'Hippocrate suivant le rapport de la Faculté du 1er février 1816. *Paris, impr. de Renaudière*, 1822, in-4 de 44 pag.

— Enseignement (de l') médical dans ses rapports avec la chimie, considérée comme science accessoire à la théorie de la médecine; suivi d'un nouveau Plan d'organisation des sociétés de médecine et de chirurgie et des études médicales. *Paris, Eberhart*, 1819, in-8, 2 fr. 50 c.

— Mémoire (son). *Paris, impr. de Renaudière*, 1820, in-8 de 32 pag.

L'auteur a publié ce Mémoire comme attaché à la Faculté pour la révision des manuscrits grecs et la traduction française des Œuvres d'Hippocrate.

— Mémoire au Roi (relatif à une chaire de médecine, vacante au collége de France). *Paris, impr. de Cosson*, 1826, in-4 de 16 pages.

— Mémoire pour le rétablissement d'une chaire d'Hippocrate. Année 1822. *Paris, impr. de Renaudière*, 1822, in-4 de 40 pages.

— * Mémoire sur l'éducation classique des jeunes médecins, considérée sous le seul point de vue de haute littérature et pratique médicale, pour servir de complément aux précédents mémoires, 1° sur la naissance des sectes dans les divers âges de la médecine; 2° sur l'enseignement médical

dans ses rapports avec la chimie, ou Éloge de la doctrine d'Hippocrate. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1827, in-8 de 72 pag.

— Œuvres d'Hippocrate, traduites du grec (1811 et ann. suiv.). Voy. HIPPOCRATE.

— Pièces justificatives du mémoire présenté à la chambre des députés, en 1819, pour le rétablissement de la chaire d'Hippocrate. *Paris, impr. de Renaudière*, 1822, in-4 de 24 pag.

— Synopsis des fièvres, ou Tableaux de plusieurs maladies tirées des 1er et 3e livres des épidémies d'Hippocrate, avec le texte grec et les versions interlinéaires française et latine, accompagnées de notes grammaticales et de l'explication des termes de médecine. *Paris, Valade*, 1808, in-8.

— Terminaisons (des) de l'inflammation externe, et de son traitement; dissertation inaugurale. *Paris*, 1811, in-8 et in-12.

Sous le titre de « Traités d'Hippocrate, par le chev. de Mercy, ce docteur a publié une brochure qui contient un recueil d'articles ou pièces relatives à sa traduction des Traités d'Hippocrate (Paris, Béchet jeune, 1833, in-12 de 28 pag.).

MERDA (Ch.). — Pétition à la chambre des députés. A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère! Projet de finance qui a pour but de procurer des fonds à bon marché au gouvernement et au commerce. *Paris, de l'impr. de Cordier*, 1831, in-4 de 44 pag.

— Pétition à la chambre des députés. Projet de deux plans de finance qui ont pour but de procurer à l'État 500 millions sans intérêt, remboursables en 20 années par 25 millions chacune, sur laquelle somme il sera prêté au commerce celle de 50 à 100 millions, remboursable pendant le cours de cinq ans sans intérêt. *Paris, de l'impr. de Cordier*, 1831, in-4 de 20 pag.

Tiré à 100.

MÉRÉ (Georges BROSSIN, chevalier de), d'une ancienne famille du Poitou; né au commencement du XVIIe siècle, mort en janvier 1685.

— Œuvres (ses) posthumes (publiées avec un Éloge de l'auteur, par l'abbé NADAL). *Paris, J. et Michel Guignard*, 1700, in-8; *La Haye, Uytwerf*, 1701, in-12.

Ce volume contient deux discours *sur la vraie honnêteté*, un discours *de l'Éloquence et de l'Entretien*, un autre de la *Délicatesse dans les choses et dans l'expression*; enfin deux discours *sur le commerce du monde*.

Les autres ouvrages du chev. de Méré, publiés de son vivant, n'ont point été réimprimés depuis 1700.

MÉRÉ (l'abbé de), ou DÉMERÉ, professeur de rhétorique au collége royal d'Orléans; né à Orléans, en 1751.

— Aurelia liberata à puellâ vulgò dictâ Jeanne d'Arcq. *Aureliæ*, 1782, in-12.

Pièce en vers latins, par CHARBUY, anc. profess., avec une traduction française par de Méré.

MÉRÉ (la baronne de). Voy. GUÉNARD.

MEREAU (Charles-Hubert). — * Histoire de ce qui concerne l'élection du roi des Romains, etc., trad. de l'allem. (1791). Voy. HAMBERGER.

MEREX (Louis), membre de la Société de législation et de littérature de Bruxelles.

— Mélanges poétiques et littér. *Bruxelles, Stapleaux, et Paris, A.-A. Renouard*, 1802, in-12, 2 fr. 50 c.

MEREY (de). Voy. SOUFFLOT DE MEREY.

MEREZ (de), prévôt de l'église cathédrale d'Alais, et vicaire-général.

— Entretiens (les) d'Arquée et de Néotère sur divers sujets qui regardent la religion; livre de controverse. *Lyon, J. Certe*, 1706, 2 vol. in-12.

MERGET. — Tyrannie (de la), trad. de l'ital. (1802). Voy. ALFIERI.

MERGOUX, curé de Bons.

— Avis aux bonnes et tendres mères et à tous les propriétaires habitant la campagne, sur la bouillie, premier aliment de l'enfance, avec la Méthode abrégée pour extraire parfaitement la fécule et la farine de pomme de terre, en petit et en grand. *Paris, Mme Huzard*, 1817, in-8 de 80 pages, avec fig., 1 fr.

— Description des procédés employés, afin d'introduire les pommes de terre dans la fabrication du pain. *Paris, Mme Huzard*, 1817, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Essai sur l'extraction de la farine de pommes de terre, avec la manière d'en faire du pain, soit dans son état de fraîcheur, soit après sa dessiccation. *Versailles, Jacob*, 1817, in-8 de 60 pag., 1 fr.

MERGUIN (F.-J.-H.) — Dictionnaire (nouv.) français-italien-allemand, etc., d'après Mozin, Filippi et Adelung. *Vienne*, 1824-25, 3 vol. in-16, 15 fr.

MÉRIADEC, pseudon. Voy. E. RICHER.

MERIALE (François), cultivateur.

— Ami (l') des jardins d'utilité et d'orne-

ment, ou Recueil des nouvelles plantes potagères et d'agrément, des nouveaux arbres fruitiers, plantes bulbeuses et oignons à fleurs; des arbres, arbustes et arbrisseaux nouveaux propres à décorer les jardins et les paysages. *Liége, Lemarié*, 1805, in-12, 1 fr.

MÉRIAN (Mathieu), peintre suisse du XVII^e^ siècle.

— Danse des morts comme elle est dépeinte dans la ville de Basle, gravée sur l'original de Math. Mérian, avec l'explication en français et en allemand. *Basle, J. Rodolphe Im-Hoff*, 1744, in-4. — Autre édit. On y a ajouté une Description de la ville de Basle, et des vers à chaque fig., en franç. et en allem. *Basle*, 1756, in-4. — Autre édition. *Basle*, 1789, in-4 fig., 10 à 15 fr.

Ces trois éditions ayant été faites avec les mêmes planches, on doit préférer la première.

La « Danse des Morts », gravée par Math. Mérian, a paru à Francfort en 1649, en un vol. in-4°, composé de 44 pl., avec des vers et un titre allemand; selon Fuessli, il y aurait une première édition de 1621.

MÉRIAN (Marie-Sybille), peintre de fleurs et d'insectes; né à Francfort, morte en 1717.

— Dissertation sur la génération et la métamorphose des insectes de Surinam, en latin et en français. *La Haye, P. Gosse*, 1726, in-fol.

Cette édition, et celle d'Amsterdam, 1719, in-folio, tout en latin, contiennent 12 planches de plus que celle de 1705. Cependant, comme pour la beauté des épreuves, elles sont inférieures à cette première, elles n'ont pas plus de valeur, à moins que les figures ne soient coloriées.

— Histoire des insectes de l'Europe, dessinés d'après nature et expliqués par Mar.-Syb. Mérian; trad. du hollandais en français, par J. MARRET. *Amsterdam, J.-Fr. Bernard*, 1730, gr. in-fol., 15 à 20 fr., et avec figures coloriées, 80 à 100 fr.

Cet ouvrage se trouve assez souvent joint au précédent, avec lequel même il est quelquefois relié. Les planches qu'il contient sont au nombre de 184, mais elles ne forment ordinairement que 93 pièces (ou 96, y compris le frontispice et quelques planches simples) lorsqu'elles sont tirées deux à deux, et 47 lorsqu'elles sont tirées quatre à quatre : ce sont en partie celles de l'*Erucarum ortus*, autre ouvrage de madame Mérian, 1717, pet. in-4.)

— Le même ouvrage, sous ce titre : Histoire générale des insectes de Surinam et de toute l'Europe, III^e^ édit., corr. et augmentée (par BUC'HOZ). *Paris, Desnos*, 1771, 3 part. gr. in-fol. fig.

Édition dont on fait peu de cas, malgré la 3^e^ partie ornée de 69 planches qu'on y a jointe : 30 à 40 fr.; fig. coloriées, 100 à 120 fr. On trouve ordinairement joint à cet ouvrage « l'Histoire naturelle de divers oiseaux qui habitent le globe », trad. du latin de Jonston, Paris, 1773, 2 part. in-fol.

— Recueil de plantes des Indes. *Paris, Huquier.*

Les planches de ce recueil appartiennent à divers autres ouvrages de l'auteur.

MÉRIAN (Jean-Baptiste), métaphysicien et philologue, d'abord pasteur et prédicateur à Bâle, plus tard précepteur à Amsterdam, ensuite inspecteur du collége français de Berlin (en 1767), directeur du collége Joachim de la même ville, de 1772 jusqu'à sa mort, membre de l'Académie de Berlin, classe de philosophie, dès 1750, et ensuite directeur de la classe des belles-lettres, et secrétaire perpétuel de la dite académie, à la mort de Formey; né à Liechstall, petite ville du canton de Bâle, le 28 septembre 1723, mort à Berlin, le 12 février 1807.

— Discours sur la métaphysique, lu à l'Académie royale de Berlin, en 1765. *Bâle, Tourneisen*, 1766, in-8.

— Lettre à M. Euler. In-12.

— * Système du Monde (traduit et abrégé de Lambert, par Mérian). *Bouillon*, 1770, in-12. — *Paris, Veuve Duchesne*, 1784, in-8.

« Lambert, un des génies les plus étonnants et les plus singuliers du dix-huitième siècle, avait déposé dans ses « Lettres cosmologiques », des idées grandes, magnifiques, neuves sur l'étendue de l'Univers sensible, l'enchaînement et l'harmonie des mondes, le nombre et la destination des étoiles fixes et des comètes. On peut dire avec vérité, qu'il avait agrandi toutes les proportions, étendu devant nos yeux l'incommensurabilité de l'espace, et répandu dans cet espace avec profusion la poussière des soleils et des mondes. Mais Lambert ne savait pas écrire, et son ouvrage était une espèce de cahos où l'univers dans toute sa splendeur se trouvait enseveli, et d'où il fallait le tirer. Mérian dégageant cette création du génie, de tous les détails scientifiques, de toutes les disparates, de tous les objets étrangers qui la hérissaient, la dépariant et la couvraient, en fit sortir cette vue de l'Univers qu'il offrit à l'Europe étonnée, éblouie et ravie de tant de simplicité, d'ordre et de magnificence. Cet écrit, qui parut sous le titre de *Système du Monde*, fut cause que les personnes qui ne connaissaient pas Mérian, et qui n'avaient pas lu les deux livres dont il était question, lui attribuèrent le misérable « Système de la nature » (du baron d'Holbach), et il est assez remarquable, que le plus bel hymne en l'honneur de l'être infini ait pu être confondu avec une véritable diatribe contre la Divinité. »

Mérian n'a publié séparément, outre ses traductions, que les trois écrits que nous venons de citer : tous ses travaux se composent de savants mémoires qui ont été insérés, de 1749 à 1800, dans le recueil de l'Académie de Berlin, et dont voici la liste :

1° Mémoire sur l'apperception de sa propre existence; 2° Mémoire sur l'apperception considérée relativement aux idées, ou, sur l'existence des idées dans l'Ame (1749); 3° deux Dissertations ontologiques sur l'action, la puissance et la liberté (1750); 4° Réflexions philosophiques sur la res-

semblance (1751); 5° Examen d'une question concernant la liberté (1753); 6° Sur le principe des indiscernables (1754); 7° Sur l'identité numérique (1755); 8° Parallèle de deux principes de psychologie (1755); 9° Sur le sens moral (1758); 10° Sur le désir (1760); 11° Sur la crainte de la mort; sur le mépris de la mort; sur le suicide (1763); 12° Discours sur le poète Claudien (1764); 13° Discours sur la métaphysique (1765); 14° sur la durée et sur l'intensité du plaisir et de la peine (1768). Telles sont les matières abstraites et hautes sur lesquelles la pensée et la plume de Mérian se sont exercées afin de combattre l'engouement des Allemands pour la philosophie de Wolff. Cette énumération seule prouve que son esprit était étendu et actif; la lecture de ces Mémoires inspire, dit M. Ancillon, une juste admiration pour sa raison lumineuse et sure, ingénieuse et profonde. 15° Sur le problème de Molynieux, en huit (ou dix?) Mémoires. « Le talent philosophique de Mérian, » dit encore M. Ancillon, « ne s'est encore peut-être « montré dans aucun de ses ouvrages avec plus « d'éclat que dans ces mémoires : ce sont des chefs- « d'œuvre d'ordre, de clarté, de distribution, « d'impartialité. » 16° Comment les sciences influent dans la poésie, en une série de mémoires (ann. 1778-91). « Mérian a porté la peine de sa modestie, « et on n'aurait pas eu de reproche à lui faire, s'il « avait eu le courage de donner à ces mémoires le « nom qui leur convenait, et de les intituler « Histoire de la Poésie. » Dans ce bel ouvrage, « aussi varié, aussi pittoresque, aussi magnifique « que les personnages illustres qu'il évoque, qu'il « fait parler dans leur style, et qui nous revèlent « le secret de leur génie et le caractère de leur ta- « lent, Mérian paraît toujours à l'unisson de son « sujet, et cet éloge dit tout; quand on traite suc- » cessivement de tous les hommes de génie qui, à « commencer par les bardes des Hébreux, ont fait « passer sur la lyre le feu sacré de l'inspiration, dont « les accents sublimes retentissent encore dans « toutes les âmes d'élite, et dont les chants immor- « tels ne cesseront qu'avec l'espèce humaine. » On doit regretter vivement que Mérian n'ait pas achevé ce magnifique ouvrage, et qu'il ne l'ait conduit que jusqu'à Pulci. Les matériaux et les idées qui devaient servir au portrait de l'Arioste étaient tous préparés; Mérian l'a emporté avec lui au tombeau. 17° Analyse de la Dissertation (de Herder) sur l'origine du langage qui a remporté le prix en 1771 (1781); 18° Sur l'universalité de la langue française. Précis de la Dissertation de M. Schwabb qui a partagé le prix de 1784 (1785); 19° Examen de la question, si Homère a écrit ses poèmes (1788 et 1789). L'auteur est pour la négative; 20° Sur le Phénoménisme de David Hume (1792-93); 21° Discours de l'empereur Théodose à son fils Honorius, trad. d'un poème de Claudien (1794-99); 22° Éloge de Formey; 23° Parallèle historique de nos deux philosophies nationales (1797). C'est un parallèle aussi ingénieux que frappant; aussi amusant qu'instructif, des destinées de la philosophie de Kant et de celle de Wolff. 24° Sur un passage de Valérius Flaccus (1799-1800).

Indépendamment des Mémoires que nous venons de citer de ce savant, on lui doit la traduction des ouvrages dont nous donnons ici la liste : Essais philosophiques sur l'entendement humain (1758), et l'Histoire naturelle de la Religion (1759), deux ouvrages trad. de l'angl. de Hume; les Œuvres philosophiques du même (1759); de l'Influence des opinions sur le langage, et du langage sur les opinions, etc. (1762), et Recueil de questions proposées à une société de savants qui font le voyage de l'Arabie, (1763); deux ouvrages traduits de l'allemand de Michaelis; l'Enlèvement de Proserpine, poème de Claudien, trad. du lat. (1775). Voy. Claudien. Toutes ces traductions ont été publiées sous le voile de l'anonyme. Il est aussi le reviseur de la traduction des Œuvres du comte Algarotti, par Belletier (1772, 8 vol. in-8).

Cette notice est tirée d'un éloge de Mérian, par M. Fréd. Ancillon, très-remarquable sous plusieurs rapports, formant 37 pag. d'impression, et inséré dans le volume des Mémoires de l'Académie de Berlin, pour les années 1804 à 1811.

MÉRIAN FALKACH (le baron André-Adolphe de), conseiller d'état actuel de l'empereur de Russie; né à Bâle, en 1772, d'une des premières familles de la Suisse.

— Principes de l'étude comparative des langues, par le baron de Mérian; suivis d'Observations sur les racines des langues sémitiques (par M. Jules Klaproth, éditeur de ce volume). *Paris, Schubart et Heideloff*, 1828, in-8, 6 fr.

MÉRICLET (A.-G. de).—Pierre. *Paris, Lecointe et Pougin; Pigoreau; Corbet, etc.*, 1832, 2 vol. in-12, 6 fr.

MÉRICOURT. Voy. Farges et Lefuel.

MERIEL BUCY (J.-F.), prêtre non assermenté, de la ville du Mans.

— Adresse aux habitants de la ville du Mans. *Le Mans, imprimerie de Renaudin*, 1818, in-4 de 8 pag.

— Défense (sa). *Le Mans, impr. de Renaudin*, 1818, in-4 de 16 pag.

— Étrennes extraordinaires, curieuses, véridiques, nécessaires à tous ceux qui croient en J.-C. et à son Église, ou Mémoire justificatif de ce qu'on appelle en France, la petite église. *Le Mans, impr. de Renaudin*, 1818, in-8 de 44 pag.

— Victoire, triomphe complet de ce qu'on appelle la petite église. *Le Mans, Toutain*, 1818, in-8, 2 fr. 50 c.

MERIER. — Traité complet d'arithmétique suivant l'ancien et le nouveau calcul; suivi d'un Traité du cubage des bois et du toisé des bois de charpente, de la maçonnerie, des peintures, etc., et de beaucoup de modèles de billets, lettres de change, quittances, actes sous signature privée, mémoires d'ouvriers et autres. Ouvrage indispensable à tous les jeunes gens qui se destinent à une profession quelconque. *Moulins, Place*, 1821, in-12.

MÉRIGON (B.) — Essais (ses), contenus en trente-un chapitres, dont les principaux traitent : de l'Homme, des Passions, de l'Éducation, de la Politique, des Rois, de la Guerre, de la Physique, de l'Amitié, de la Beauté, de l'Amour, des Femmes, de la Mode, de la Poésie, de la Musique, etc. Seconde édition. *Paris*,

Arthus Bertrand, 1809, in-8, 3 fr. 75 c.

Ces Essais parurent pour la première fois cinq années auparavant à Bordeaux, sous le nom de M. B. M. Circloville; il parut à leur sujet des critiques fortes et nombreuses. L'auteur ayant revu et corrigé soigneusement les endroits désignés comme défectueux, jugea à propos d'y mettre cette fois son véritable nom.

Cet ouvrage ayant été attaqué dans le feuilleton du Publiciste du 17 novembre 1809, l'auteur répondit par une lettre en date du 28 novembre, insérée dans le même journal et dans le n° 51 du Journal typographique et bibliographique de la même année.

MÉRIGOT (le P.), récollet. — Oraison funèbre de M. de la Rivière. 1730.

— Oraison funèbre de madame de Rochechouart. 1734.

MÉRIGOT. — Promenade, ou Itinéraire des jardins de Chantilly, orné d'un plan et de vingt estampes qui en représentent les principales vues, dessinées et gravées par Mérigot. *Paris*, 1791, in-4.

Ce volume a coûté dans l'origine, 18 fr., et sur pap. vélin, avec les premières épreuves, 24 fr.

MÉRIGOT (Mme). — * Étrennes de Cadmus, manière facile et amusante d'apprendre à lire sans épeler. *Paris*, an IX (1801), in-12.

— * Orthographe (l') des dames, ou l'Orthographe fondée sur la bonne prononciation, démontrée la seule raisonnable, par une société de dames. *Paris*, *Mérigot jeune*, 1782, in-12.

MÉRIGOT. — Sentiment de l'Église sur les constitutions. *Paris*, *de l'impr. de Boucher*, 1821, in-8 de 12 pag.

MÉRILHOU (Joseph), l'un des avocats les plus distingués du barreau de Paris, ancien conseiller-auditeur, et ancien substitut du procureur-général près la Cour royale de cette ville; né à Montignac (Dordogne), le 15 octobre 1788.

—Choix de ses Plaidoyers, *Paris*, *B. Warée*, 1826, in-8. 6 fr.

Extrait des « Annales du barreau français. »

— Discours à l'occasion de la fête de Saint-Jean d'été, le vingtième jour du cinquième mois de l'an de la V. L. 5821. *Paris*, *de l'impr. de Cordier*, 1822, in-8 de 16 pag.

— Pièces officielles du procès soutenu par M. Kératry et Me Mérilhou, avocat pour « le Courrier Français ». *Paris*, *A. Dupont*, 1827, in-8.

— Plaidoyer (son) pour M. Dunoyer, l'un des auteurs du « Censeur », accusé de calomnie. *Rennes*, *de l'impr. de Chausseblanche*, 1818, in-8 de 56 pag.

— Plaidoyer (son) devant la Cour royale de Paris, audiences solennelles (1re et 2e chambres réunies) des 15 et 22 avril 1823, pour le journal « Le Courrier Français », poursuivi pour tendance contraire à la paix publique. *Paris*, *impr. d'Éverat*, 1823, in-8 de 72 pag.

— Plaidoyer (son) pour « Le Courrier », prononcé à l'audience de la Cour royale le 28 novembre 1825. *Paris*, *Warée*, 1825, in-8, 2 fr.

— Plaidoyer (son) à l'audience du tribunal de police correctionnelle de Paris, le 17 janvier 1818, pour M. Charles Antoine Scheffer, auteur de l'ouvrage intitulé : « De l'état de la liberté en France », prévenu d'écrits séditieux; suivi de la défense prononcée par l'accusé. *Paris*, *Delaunay*, 1818, in-8 de 80 pag.

— * Procès intenté par le conseil municipal de Bordeaux à l'auteur de la « Tribune de la Gironde », relativement à la journée du 12 mars 1814. *Périgueux*, 1820, in-8.

Les plaidoyers que nous venons de citer paraissent les seuls qui aient été imprimés : mais M. Mérilhou en a prononcé un plus grand nombre, et presque tous dans des affaires de presse. (Voy. la Biographie universelle et portative des contemporains).

M. Mérilhou a eu part au Journal général de législation et de jurisprudence (1821). On lui doit aussi une *Notice sur la vie et les ouvrages de Mirabeau*, en tête d'une édition des Œuvres de cet orateur (1827).

MERIMÉE (Prosper), chef de bureau du secrétariat de la marine, secrétaire perpétuel de l'École royale des beaux-arts, membre adjoint de la Société d'encouragement.

— * Chronique du règne de Charles IX. 1572. Par l'auteur du « Théâtre de Clara Gazul ». Sec. édit. *Paris*, *Fournier*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

La première édition, publiée en 1829, a paru sous le titre de : 1572. *Chronique du temps de....*

L'auteur de ce livre n'a point eu l'intention d'écrire le récit des événements politiques de l'année 1572; il a même évité avec quelque soin d'empiéter sur le terrain de l'histoire, en donnant des rôles dans son roman à des personnages dont la vie est trop connue pour qu'il soit permis d'y changer ou d'y ajouter quelque chose. Le seul but qu'il se soit proposé a été de tracer une esquisse des mœurs des Français sous le règne de Charles IX. Cette époque, où la civilisation n'avait pas encore détruit la source des passions énergiques, lui a paru devoir offrir quelque intérêt. Les documents originaux sont importants et nombreux : Brantôme, Lanoue, Javannes, Vieilleville, d'Aubigné, Henri Estienne fourmillent d'anecdotes et de traits de caractère. L'auteur, sous la forme d'un roman, a voulu faire un extrait de leurs ouvrages, et cet extrait, il espère l'avoir fait fidèle.

— * Double (la) méprise, par l'auteur du

« Théâtre de Clara Gazul. » *Paris, Fournier jeune*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

— * Guzla (la), ou Choix de Poésies illyriques, recueillies dans la Dalmatie, la Bosnie, la Croatie et l'Herzégowine. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1827, gr. in-18; avec un portrait lithogr., 4 fr.

— * Jacquerie (la), scènes féodales; suivies de la Famille de Carvajal, drame, par l'auteur du « Théâtre de Clara Gazul. » *Paris, Brissot-Thivars*, 1828, in-8, 7 fr.

— * Mosaïque (recueil de contes et de nouvelles), par l'auteur du « Théâtre de Clara Gazul. » *Paris, Fournier jeune*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

La couverture imprimée porte le nom de l'auteur.

— Rapport fait à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, au nom du comité des arts chimiques, sur des échantillons de bleu de Prusse présentés par M. Drouet.... *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1821, in-8 de 8 pag.

— Théâtre de Clara Gazul, comédienne espagnole (publ. avec une Notice sur l'auteur, par Jos. L'Estrange). *Paris, Sautelet*, 1825, in-8, 6 fr.

Ouvrage de la composition de M. Mérimée. Le nom de Jos. L'Estrange, qu'on lit au bas de la Notice sur la prétendue comédienne auteur, est un nouveau pseudonyme sous lequel notre écrivain s'est caché. Ce volume contient huit comédies en prose, chacune suivie de notes, savoir : les Espagnols en Danemarck, en trois journées, précédés d'un prologue; Une Femme est un diable, ou la Tentation de St. Antoine, en un acte; l'Amour africain, en un acte; Inès Mendo, ou le Préjugé vaincu (en un acte): Inès Mendo, ou le Triomphe du préjugé, en trois journées; le Ciel et l'Enfer, en un acte; l'Occasion, en un acte; le Carosse du Saint-Sacrement, saynète.

On doit encore à M. P. Mérimée une *Notice historique sur la vie et les ouvrages de Cervantes*, en tête d'une nouvelle édition de la traduction de son « Don Quichotte, » par Filleau de St.-Martin (1826), 6 vol. in-8.

MERIMÉE (J.-F.-L.), maître des requêtes.

— Peinture (de la) à l'huile, ou des Procédés matériels employés dans ce genre de peinture depuis Hubert et Jean Van Eyck jusqu'à nos jours. *Paris, Mme Huzard*, 1830, in-8, avec une pl., 5 fr.

MÉRINVILLE (Charles-François de Monstiers de), évêque de Chartres, fils du comte de Rieux, gouverneur de Narbonne; né à Paris, le 2 février 1682, mort à Chartres, le 10 mai 1748.

— Sujets de conférences ecclésiastiques sur la morale. 1744, 2 vol. in-8.

On connaît encore de ce pieux évêque un mandement pour rétablir les conférences ecclésiastiques dans son diocèse, en 1727, et une ordonnance, en 1736, pour condamner les « Nouvelles ecclésiastiques. »

MERLE (dom), bénédictin, prieur de Bèze.

— * Histoire générale et particulière de Bourgogne. *Dijon, Ant. Defay et L.-Nic. Frantin*, 1739-1781, 4 vol. in-fol.

Avec D. Urbain Plancher.

— * Introduction à l'histoire de France, ouvrage élémentaire à l'usage des personnes qui veulent s'instruire de l'origine des Francs, des chefs on des Rois qui les gouvernèrent, et de leurs anciennes lois; avec la carte géographique de la Gaule celtique. Imprimée aux frais de M. Merle, subdélégué de l'intendance de Bourgogne. *Paris, Jorry*, 1787, 2 vol. in-12.

— * Lettre d'un bénédictin sur une charte contenant des priviléges accordés par Clovis Ier au monastère de Reomans, aujourd'hui Moutier Saint-Jean. 1771, in-8.

Il y a une réponse à cette lettre par Ant.-Ét. Mille, avocat de Dijon.

— * Recueil de lettres adressées à M. Mille, auteur de « l'Abrégé chronologique de l'histoire de Bourgogne. *Paris*, 1772, in-8.

Avec D. Franç. Rousseau.

MERLE (J.-B.-L.), docteur de l'École de médecine de Montpellier, et alors chirurgien au 4e régiment d'infanterie légère.

— Considérations sur les devoirs des chirurgiens attachés aux régiments. 1804, in-8.

MERLE (Jean-Toussaint), littérateur; né à Montpellier, le 16 juin 1785.

Ouvrages divers.

— Anecdotes historiques et politiques pour servir à l'histoire de la conquête d'Alger, en 1830. *Paris, Dentu*, 1831, 1832, in-8 avec 4 pl., 5 fr.

— Chambord. *Paris, Urb. Canel; Ad. Guyot*, 1832, in-18 avec un portrait de François Ier, 5 fr.

— Description historique et pittoresque du château de Chambord offert par la France à S. A. R. Mgr. le duc de Bordeaux. Ornée de gravures, de plans et de cartes. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1821, in-fol.

Avec M. Périe.

Cet ouvrage devait avoir deux livraisons, mais il n'a été publié que la première, composée de 6 planches, avec texte, plus un frontispice lithographié.

Le prix de chaque livraison était fixé à 30 fr.

— * Espion (l') anglais, ou Correspondance entre deux milords sur les mœurs publi-

ques et privées des Français. *Paris*, 1809, 2 vol. in-8.

— * Esprit du « Mercure de France », depuis son origine (en 1672) jusqu'en 1792. *Paris*, *Barba*, 1811, 3 vol. in-8.

— * Exposé justificatif de la conduite politique de M. le lieutenant-général comte Clauzel, depuis le rétablissement des Bourbons en France jusqu'au 25 juillet 1815, contenant la relation exacte des circonstances qui ont précédé et suivi son entrée à Bordeaux, en qualité de gouverneur de la onzième division, par lui-même. *Paris*, *Pillet*, 1816, in-8, avec une carte, 2 fr. 50 c.

Rédigé par M. Merle. La Biographie universelle et portative des contemporains dit que M. de Jouy y a eu part.

— Lettre à un compositeur français sur l'état actuel de l'Opéra. *Paris*, *Barba*; *Dupont*, 1827, in-8 de 44 pag., 1 fr. 50 c.

— Marasme (du) dramatique en 1829. *Paris*, *Barba*, 1829, in-8 de 88 pag., 3 fr.

— Mémoire en faveur des bannis. *Paris*, 1819, in-8.

Biogr. univ. et port. des Contemporains.

— * Mémoires de M. Bachaumont, extraits par J.-T. M. *Paris*, *Léopold Collin*, 1808, ou 1809, 3 vol. in-8.

— Opéra (de l'). *Paris*, *Baudouin frères*, 1827, in-8 de 32 pag.

L'auteur y signalait quelques abus de cette administration alors essentiellement vicieuse, indiquait quelques améliorations, et annonçait sur les théâtres un travail plus étendu, dont il s'occupe depuis plusieurs années.

M. Merle, en outre, a travaillé à plusieurs journaux: il a été attaché, de 1808 à 1809, à la rédaction du Mercure, et depuis à la Gazette de France, au Journal des arts, au Diable boiteux, à la Quotidienne, dont il a rédigé pendant douze ans la partie littéraire. Il a inséré plusieurs *lettres* dans le « Nain jaune, » une, entre autres, contre les fédérations, pendant les cent-jours de 1815, et une en faveur des militaires persécutés à cette époque pour avoir servi dans la garde royale. Il attaqua dans le même temps Méhée de la Touche, qui le dénonça à plusieurs reprises dans le « Patriote de 1789. »

Aucune des Biographies modernes n'a fait mention de sa coopération à quelques ouvrages qui ont obtenu un grand succès; nous voulons parler des *Ermites*, de M. de Jouy; il paraît à peu près certain qu'ils contiennent un bon nombre de chapitres de M. Merle.

Le nom de ce littérateur se lit sur les frontispices du recueil intitulé « le Conteur » (1833), comme y participant.

M. Merle a aussi publié, comme éditeur, une nouvelle édition de la Grammaire espagnole de Port-Royal, augmentée de notes et d'un Traité d'orthographe espagnole (1808, in-8).

THÉATRE.

La Biographie univ. et portative des contemporains, disait en 1827, que M. Merle avait fait représenter, de 1808 jusqu'à cette époque, cent vingt pièces, tant mélodrames, que comédies et vaudevilles, mais toutes en société avec divers collaborateurs, et le plus souvent avec M. Brazier; on verra, par la liste qui suit de celles qui ont été imprimées, qu'il est loin qu'elles l'aient été toutes. Nous n'en avons compté jusqu'à la fin de juin 1834, que 98. La Biographie que nous venons de citer, ajoute: « M. Merle n'est pas chansonnier; mais la part qui lui revient dans les pièces où il a mis son nom n'est pas la moins importante. C'est le plan, l'invention, la conduite, le talent d'observer et la plus grande partie du dialogue. »

— A bas Molière! com. en un acte (en prose), mêlée de vaud. *Paris*, *Barba*, 1809, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Dessessarts (et Chazet).

— Agent (l') de change, ou une Fin de mois, drame en 3 actes imité de Beaumarchais. *Paris*, *Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. (Baudouin) d'Aubigny et Mour. Alhoy.

— Baboukin, ou le Sérail en goguette; vaud. en un acte. *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Lafortelle et *** (Moreau).

— Baladines (les), imitation burlesque des *Bayadères*, folie en un acte, en prose, mêlée de couplets. *Paris*, *Barba*, 1810, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Ourry.

— Cadet Roussel Hector, ou la Tragédie à Troyes en Champagne, imitation burlesque d'Hector (de Luce de Lancival) en prose et en vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1809, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec *** (M. Dumersan).

— Carte (la) à payer, ou l'Aubergiste Bourguemestre, vaud. en un acte. Sec. édit. *Paris*, *Mme Huet*, 1822, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Brazier et Carmouche.

— Chambre (la) de Rossini. Canevas à l'italienne, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Simonnin.

— Ci-devant (le) jeune homme, comédie en un acte (mêlée de vaudevilles). *Paris*, *Mme Masson*, 1812, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brazier.

Cette pièce a eu une troisième édition en 1814.

— * Cloyère (la) d'huîtres, ou les deux Bricquebec, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1820, in-8, 75 c.

(Avec M. Carmouche).

— Code (le) et l'Amour, vaud. en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Simonnin.

Cette pièce a eu une troisième édition en 1822.

— Comédien (le) de Poitiers, vaud. à tiroir en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Carmouche et de Courcy.

— Conscrit (le), vaudeville en un acte. *Paris, Quoy; Barba*, 1823, in-8, 1 fr.
Avec MM. Simonnin et Ferdinand.

— Corbeille (la) d'oranges, ou le Page de Schoenbrunn, com.-vaud. en un acte. *Paris, Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Brazier.

— Crispin financier, com. en un acte. Sec. édit. *Paris, Mme Masson*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Ourry.

— Dames (les) de Bordeaux, divertissement à l'occasion de la naissance de S. A. R. Mgr. le duc de Bordeaux. *Paris, Mme Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec MM. de Rougemont et Brazier.

— Deux (les) Philiberts, ou Sagesse et folie; imitation des « Deux Philibert », en deux actes, en prose mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1816, in-8, 1 fr.
Avec MM. Brazier et Dumersan.

— Deux (les) Vaudevilles, ou la Gaîté et le Sentiment; vaudeville épisodique en un acte. *Paris, Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec MM. Brazier et La Fortelle.

— Ermite (l') et la Pélerine, vaudeville en un acte (et en prose). *Paris, Pollet*, 1822, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec MM. Carmouche et de Courcy.

— Etrennes (les) à contre sens, vaudeville en un acte. *Paris, Quoy*, 1819, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec MM. Brazier et La Fortelle.

— Habit (l') de Catinat, ou la Journée de Marsaille, comédie en un acte (et en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, C.-F. Patris*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Ourry.

— Heureuse (l') moisson, ou le Spéculateur en défaut, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1817, in-8, 1 fr.
Avec MM. Carmouche et Frédéric (de Courcy).

— Homme (l') brun, ou le Billet doux, mélodrame en trois actes. *Paris, Barba*, 1819, in-8, 75 c.
Avec MM. Boirie et *** (Dubois).

— Invalides (les), ou Cent ans de gloire, tableau militaire en deux actes, mêlé de couplets, etc. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.
Avec MM. Boirie, H. Simon et Ferdinand.

— Irons-nous à Paris? ou Revue de l'an 1810, vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Ourry.

— Je cherche un dîner, vaudeville en un acte et en prose. *Paris, Mme Masson*, 1810, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. ***.

— Jeunesse (la) de Henry IV, ou la Chaumière béarnaise, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1814, in-8, 1 fr. 25. c.
Avec MM. Brazier et Ourry.

— Lampe (la) merveilleuse, pièce féerie burlesque en deux actes (en prose), mêlée de couplets et précédée d'un prologue (en prose). *Paris, Pollet*, 1822, in-8, 75 c.
Avec MM. Carmouche et ***.

— Leçon (la) d'amour, ou le Rival complaisant; comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec MM. Brazier et Ourry.

— Marie Stuart, drame en trois actes et en prose, imité de la tragédie allemande de Schiller. *Paris, J.-N. Barba*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. de Rougemont.

— Monsieur Charles, ou une Matinée à Bagatelle, comédie-vaudeville en un acte (et en prose). *Paris, Bezou*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.
Avec MM. Ferdinand et Dupeuty.

— Monsieur Grégoire, ou Courte et bonne, comédie anecdotique en un acte (en prose), mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1810, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Dessessarts.

— Monstre (le) et le Magicien, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. *Paris, Bezou*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.
Avec M. Antony (Béraud).
Cette pièce a eu une seconde édition la même année.

— Noce (la) interrompue, ou le Comédien en voyage, comédie anecdotique en un acte (et en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, J.-N. Barba*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Brazier.

— Originaux (les) au café, com.-vaud. en un acte. *Paris, Barba*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Brazier.

— Ourika, ou l'Orpheline africaine, mélodrame en un acte. *Paris, Quoy; Barba*, 1824, in-8, 75 c.
Avec M. de Courcy.

— Perruque (la) enlevée, vaud. en un acte. *Paris, Mad. Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.
Avec M. Carmouche.

— Petit (le) fifre, ou la Noce flamande, com. en un acte (en prose, mêlée de vaudevilles). *Paris, Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Brazier.

— Petit (le) monstre de la rue Plumet, ou est-elle laide, est-elle jolie? comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Brazier et Henri Simon.

— Petits (les) braconniers, ou les Écoliers en vacances, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Brazier et Charles (Sewrin).
Pièce jouée sur le théâtre des Variétés.

— Petits (les) braconniers, ou la Capitulation, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Bréauté*, 1829, in-18.

Avec MM. Brazier et Ch. Rondeau.
Représentée sur le théâtre de M. Comte.

— Préville et Taconnet, ou la Comédie sur le boulevart. Vaudeville grivois en un acte. *Paris, Barba*, 1817, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brazier.

— Quinze ans d'absence, comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, Mme Cavanagh*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Brazier.

— Rencontres (les) au corps de garde, comédie en un acte (et en prose), mêlée de couplets. *Paris, J.-N. Barba*, 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Brazier et La Fontaille.

— Saint-Louis (la) au bivouac, scènes militaires mêlées de couplets. *Paris, Sanson; Martinet, et Quoy*, 1823, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. H. Simon et Ferdinand.

— Saint-Louis (la) des artistes, ou la Fête du salon, vaudeville en un acte, en l'honneur de la fête du Roi. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Simonnin et F. Laloue.

— Saint-Louis (la) villageoise, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1816, in-8, 1 fr.

Avec MM. Brazier et de Rougemont.

— Saphirine, ou le Réveil magique, mélodrame féerie (en prose), mêlé de vaudevilles; précédé du Livre du destin, prologue (en prose) mêlé de chants. *Paris, Barba*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Ourry.

— Savetier (le) et le Financier, ou Contentement passe richesse, com.-vaud. en un acte. Sec. édit. *Paris, Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Brazier.

Cette pièce a eu une troisième édition en 1826.

— Soldat (le) Tyrolien, ou le Rocher de Martinsbourg, mélodrame en trois actes. *Paris, Mme Huet-Masson*, 1820, in-8, 75 c.

Avec M. Mélesville.

— Solitaire (le), ou le Morceau d'ensemble, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Carmouche et de Courcy.

— Un tour de garnison, com.-vaud. en un acte. *Paris, Quoy*, 1822, in-8, 1 fr.

Avec MM. Carmouche et de Courcy.

— Une journée de garnison, comédie-vaudeville, en un acte. *Paris, Mme Huet-Masson*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Ourry.

Pour 43 autres pièces imprimées de M. Merle, en société de divers collaborateurs, voy. les articles: Brazier, Carmouche, Cormerousse, Coralli, Désaugiers, Dumersan, Dupetit-Méré, G. Duval, Gabriel, La Fortelle, Mélesville, Moreau, Ourry, Rougemont, Scribe, Sewrin et Vicentini.

Enfin M. Merle est l'un des neuf auteurs de *Monsieur Giraffe*, ou *la Mort de l'Ours blanc*, vaud. imprt. en 1807, sous le nom de M. Bernard.

La Fille grenadier, comédie-vaudeville en un acte (Paris, 1817, in-8), publiée sous les noms de MM. Merle et Ourry, est le fruit des délassements de d'un de nos naturalistes les plus distingués, M. Bory de Saint-Vincent, à l'article duquel nous avons cité cette pièce.

MERLE (L.-M.-C.) — Traité élémentaire, à l'usage du commerce et des finances, contenant des instructions précises sur l'arithmétique, les changes, etc. IVe édit. *Paris, Renard; Bordeaux, l'Auteur et Delaveigne*, 1829, in-8, 5 fr.

La première édition est de 1821.

MERLE D'AUBIGNÉ (H.), ancien instituteur.

— Éléments de la grammaire française en forme de leçons. Ouvrage extrait de divers auteurs... Sec. édit. *Genève*, 1791, in-12.

MERLE D'AUBIGNÉ (Jean-Henri), ministre du saint Évangile, d'abord pasteur et modérateur du consistoire de l'église française réformée de Hambourg (de 1818 à 1822), ensuite président du consistoire de l'église évangélique protestante française et allemande de Bruxelles (de 1823 à 1831), aujourd'hui professeur de théologie historique à la faculté de théologie de Genève et président de sa direction; né à Genève (Eaux-Vives), le 16 août 1794. M. Merle se dit descendre, par sa grand-mère paternelle, de Théodore-Agrippa

d'Aubigné, ami de Henri IV, connu par son Histoire universelle, 3 vol. in-fol., et plusieurs autres ouvrages, et l'un des plus zélés partisants de la religion réformée en France. Théodore-Agrippa d'Aubigné eut deux fils : Constant, qui devint catholique romain, mena une vie agitée et fut père de madame de Maintenon; Nathan qui demeura fidèle à la religion reformée, accompagna son père à Genève où celui-ci se réfugia sous Louis XIII. Il y arriva le premier septembre 1620 (voy. son histoire écrite par lui-même et adressée à ses enfants, pag. 138) et ferma les yeux d'Agrippa. Le grand-père de M. Merle d'Aubigné, François Merle, ayant épousé Élisabeth d'Aubigné, descendante, par Nathan, de Théodore-Agrippa, et ce nom devant s'éteindre faute de descendants mâles, joignit à son nom de Merle celui de d'Aubigné, pour conserver un nom qui n'était pas sans quelque intérêt historique. Ce nom s'était déja éteint en France, dans la branche catholique, lorsque Melle d'Aubigné, fille du comte d'Aubigné et nièce de madame de Maintenon, épousa le duc de Noailles. M. Merle d'Aubigné est auteur des ouvrages suivants :

— Christianisme (le) et le Protestantisme sont-ils deux choses distinctes? *Paris, H. Servier*, 1828, in-8.

Extrait des Archives du Christianisme.

— Christianisme (le) porté aux nations païennes de la terre, ou le Devoir des peuples chrétiens. Discours prononcé à Bruxelles dans la chapelle de l'ancienne cour. *Paris, Risler; Barbezat*, 1830, in-8 de 64 pag.

— Confession (la) du nom de Christ au XVI^e^ et au XIX^e^ siècle. Sermon prononcé le jour de la troisième fête séculaire de la confession des états protestants de l'Allemagne à Angsbourg. *Paris, Risler; Barbezat*, 1830, in-8 de 48 pag.

— Culte (le) domestique, sermon sur ces paroles, du livre de Josué, chapitre XXIV, verset 15 : Pour moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. *Paris, Servier*, 1827, in-8 de 32 pag.

— Discours sur l'étude de l'Histoire du Christianisme et son utilité pour l'époque actuelle. *Paris, Risler*, 1832, in-8.

— Enfants (les) de Dieu. *Genève, Mme Suz. Guers*, 1832, in-8.

— Guillaume Tell, poëme dramatique, trad. de l'allem. (1818). Voy. Schiller.

—Sermon d'adieu prononcé par J. H. Merle d'Aubigné (et publié par ses amis). *Hambourg*, 1822, in-8.

—Sermon sur les fléaux qui ont affligé quelques-unes des provinces du Royaume. *Bruxelles, Brest van Kempen*, 1825, in-8.

—Sermons laissés à mes auditeurs, comme un souvenir de mon affection. *Hambourg, Perthès et Besser*, 1823, in-8, 4 fr.

Ces sermons sont suivis de nombreuses citations tirées des principaux docteurs de tous les siècles, et destinés à montrer que la doctrine évangélique, exposée dans ces sermons, a été dans tous les temps celle de l'Église. Ils ont été traduits en allemand : quelques-uns l'ont été en anglais et en hollandais.

— Signes (les) du temps. *La Haye*, 1830, in-8.

— Voix (la) de l'Église, une sous toutes les formes successives du Christianisme. *Genève, Mme Suz. Guers*, 1834, in-8.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, M. Merle d'Aubigné a coopéré à plusieurs recueils périodiques. Pendant son séjour à Hambourg, de 1818 à 1822, M. Merle fournit plusieurs articles aux « Archives du Christianisme », journal protestant, qui s'imprime à Paris. Ce fut à Hambourg, que, de concert avec quelques amis, il fonda un journal religieux allemand, sous le titre de Friedensbote (le Messager de la Paix). Après son retour dans sa patrie, en 1831, M. Merle d'Aubigné s'est chargé de la direction d'un journal religieux hebdomadaire, intitulé : « Gazette évangélique. »

M. Merle d'Aubigné a fait plusieurs cours publics à l'école de théologie de Genève, deux, entre autres, dans les hivers de 1832 et 1834, sur *l'Histoire de la Réformation en Suisse*. Il s'y est appliqué particulièrement à mettre en scène les acteurs de ce grand drame de la Réformation, en conservant leurs propres expressions. Il se propose de publier un ouvrage sur ce sujet.

MERLET (Jean). — Abrégé des bons fruits, avec la manière de les connaître et de cultiver les arbres. *Paris, Saugrain*, 1740, in-12; *Paris, Saugrain le jeune*, 1771, in-12.

Il y a trois précédentes éditions, de 1667, 1675 et 1690.

—Traité de la connaissance des bons fruits, avec la manière de cultiver toutes sortes d'arbres fruitiers; par MM. Merlet et Cl. de Saint-Étienne. IV^e^ édit. *Paris*, 1782, in-12.

MERLET (Gratien), élève de Lagueriniere, chef de l'école d'équitation de Bordeaux.

— Manuel, théorie-pratique d'équitation; suivi d'un Dictionnaire des termes de l'art, et d'un Traité sur les haras. *Bordeaux, Pellier; et Paris, A.-A. Renouard*, 1803, in-18, 1 fr. 80 c.; ou *Bordeaux, Lawalle jeune*, 1823, in-18.

MERLET DE LA BOULAYE (Gabriel-

Éléonore), d'abord professeur de grammaire générale à l'école centrale du département de Maine-et-Loire, ensuite directeur et professeur de botanique au Jardin des plantes d'Angers, membre de plusieurs sociétés savantes; né à Angers, le 3 avril 1736, mort dans cette ville, le 17 février 1807.

— Herborisations dans le département de Maine-et-Loire et aux environs de Tbouars, département des Deux-Sèvres; publ. par plusieurs de ses élèves, et augm. de notes sur le site, la nature du terrain, les minéraux et les antiquités. *Angers, Fourrier-Mame; et Paris, Arthus Bertrand*, 1809, in-8, 2 fr.

Merlet de la Boulaye a laissé quelques manuscrits, un entre autres intitulé *Connaissance de la physionomie.*

MERLHIAC. Voy. Gilbert de Merlhiac.

MERLIN (le P.), jésuite.

— * Dissertation sur les miracles contre les impies. 1742, in-12.

— * Examen exact et détaillé du fait d'Honorius. 1738, in-12.

— * Réfutation des critiques de M. Bayle sur Saint-Augustin. *Paris, Rollin fils*, 1732, in-4.

Ce jésuite, en outre, a fourni des articles au « Journal de Trévoux ».

MERLIN (le comte Philippe-Antoine), célèbre jurisconsulte, avocat au parlement de Douai, et secrétaire du Roi, avant la Révolution; pendant cette période, député aux États-Généraux, à l'Assemblée constituante et à la Convention nationale, ministre de la justice en 1795, puis de la police, et de rechef ministre de la justice, membre du Directoire exécutif (10 septembre 1797), substitut du tribunal de cassation jusqu'en août 1801, procureur-général du gouvernement près le même tribunal, depuis 1802 jusqu'en 1806, conseiller d'état à cette dernière époque, membre de la Chambre des représentants, pendant les cent-jours, membre de la deuxième classe de l'Institut national (langue et littérature françaises); né au village d'Arleux, près de Douai, le 30 octobre 1754.

— Consultation sur la demande du sieur Chancerel, en cassation d'un arrêt de la Cour royale de Caen du 13 juillet 1820, qui déclare légales des poursuites faites d'office contre lui, pour raison d'un prétendu délit d'habitude d'usure. *Paris, de l'impr. de Leblanc*, 1820, in-4 de 20 pag.

Délibéré à Bruxelles le 4 septembre 1820. *Merlin.*

— Merlin (Ph.-Ant.) au Conseil des Cinq-Cents. 1799, in-8.

— Opinion sur la nécessité de rendre le tribunal de cassation sédentaire. 1790, in-8.

— Rapport sur les événements du 14 vendem., fait à la Convention nationale, etc. 1795, in-8.

On a du même plusieurs autres *rapports* à la même législature.

— Recueil alphabétique des Questions de droit qui se présentent le plus fréquemment dans les tribunaux; ouvrage dans lequel sont fondus et classés la plupart des plaidoyers et réquisitoires de l'auteur, avec le texte des arrêts de la Cour de cassation qui s'en sont ensuivis. IV^e^ édit., rev. et consid. augm. *Paris, Garnery*, 1827, 8 vol. in-4, 144 fr.

Dernière édition de cet ouvrage, dont la première, publiée de 1804 à 1810, forme 13 vol., en gros caractères. On peut compléter les trois précédentes éditions au moyen d'un tome 7 en deux parties, publié aussi en 1827.

Le Recueil alphabét. des Questions de droit, etc. a été aussi réimprimé à Bruxelles, de 1827 à 1830, en 16 vol. gr. in-8. Cette édition joint à la commodité de son format le mérite d'une bonne exécution.

— Répertoire universel et raisonné de jurisprudence; ouvrage de plusieurs jurisconsultes, réduit aux objets dont la connaissance peut encore être utile, et augmenté: 1° des changements apportés aux lois anciennes par les lois nouvelles, tant avant que depuis l'année 1814; 2° des dissertations, de plaidoyers et de réquisitoires sur les unes et les autres. V^e^ édit., revue, corr. et fondue avec les additions faites depuis 1815 aux éditions précédentes. *Paris, Garnery*, 1827, 18 vol. in-4, 324 fr.

Réimprimé aussi à Bruxelles de 1827 à 1830, en 36 vol. gr. in-8, conformes aux Questions.

Cet ouvrage a été originairement publié par M. Guyot, qui en avait donné deux éditions: la première en 1777 et ann. suiv., 81 vol. in-8; la seconde en 1784 et ann. suiv., 17 vol. in-4.

M. Merlin en est ensuite devenu propriétaire, et, en 1807 et ann. suivantes, il en a donné une nouvelle édition (la 3^e^) en 13 vol. in-4, où il a intercalé le droit nouveau, et supprimé des choses qui n'appartenaient qu'à l'ancien.

M. Merlin est un très-savant jurisconsulte. Ses ouvrages n'ont été critiqués que par ceux qui n'aimaient point sa personne. Mais ils sont dans toutes les bibliothèques; on les cite dans tous les procès, et ils ne laissent pas que d'être consultés en secret et avec fruit par ceux-là même qui leur rendent le moins de justice en public.

MM. Tarrible et Henrion de Pansey ont fait quelques bons articles.

On ajoute à ces deux ouvrages un vol. de Tables

publiées par Rondonneau, 1829, in-4. M. Roussel, avocat à Lille, a également publié un ouvrage ayant pour titre : Annotations sur chaque article des cinq Codes, de toutes les questions de droit traitées dans le nouveau Répertoire, etc. » Lille, 1826, in-4.

DUPIN, *Bibl. de Droit*, 5e édit.

M. le comte Merlin, en outre, a eu part au Repertoire de Jurisprudence de Guyot; au Bulletin des jugements du tribunal de cassation; à la Constitution pour la Suisse, projetée par Ocus; à la Jurisprudence du XIXe siècle, imprimée à Bruxelles; à l'Encyclopédie moderne, publiée par M. Courtin : quelques-uns des articles fournis par lui à ce dernier recueil, ont été tirés à part, tel que celui *Contrat* (Paris, 1825, in-8 de 16 pag.)

MERLIN (le baron), lieutenant-général, député, fils du précédent.

— Merlin (le lieutenant-général), député de l'arrondissement d'Avesnes, à MM. les députés. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1834, in-4 de 4 pag.

MERLIN (Mlle GOHIER, baronne), épouse du précédent.

— * Mes douze premières années. *Paris, impr. de Gauttier-Laguionie*, 1831, in-18.

Imprimé pour l'auteur et ses amis. (D. M.).

— Pièces justificatives à l'appui de la lettre adressée par Mme la baronne Merlin, le 26 décem. 1820, à chacun de MM. composant la cour des pairs. *Paris, de l'impr. de Bailleul*, 1821, in-4 de 16 pag.

— Réflexions en faveur de M. le baron Merlin, maréchal de camp,... inculpé dans le procès de la conspiration pendant à la Chambre des pairs. *Paris, de l'impr. de Bailleul*, 1821, in-4 de 12 pag.

MERLIN (Antoine), connu aussi sous le nom de MERLIN DE THIONVILLE, député de la Moselle à l'Assemblée législative et à la Convention nationale, membre du Conseil des Cinq-Cents; né à Thionville, vers 1765, mort en....

On a de ce personnage tout politique plusieurs discours prononcés aux diverses législatures dont il a fait partie. Il a revu la dernière partie de l'ouvrage publié, en 1829, sous le titre de « Mémoires d'un prêtre régicide » (voy. Alex. MARTIN).

M. Bégin, dans sa Biographie de la Moselle, a consacré à Merlin de Thionville une Notice formant 57 pages : à sa suite on en trouve trois autres plus succinctes sur son fils et deux de ses frères. La Biographie universelle et portative des contemporains n'a point parlé de ces derniers.

MERLIN (Paul-Christophe-Élisabeth), fils du précédent, capitaine d'artillerie, anc. élève de l'École polytechnique; né à Thionville, le 18 décembre 1788.

—Pasteur (le) Oberlin. Nouvelle alsacienne. *Paris, Delaunay; Treuttel et Würtz*, 1833, in-8, 2 fr.

— * Promenades alsaciennes. Par P. M. *Paris, Treuttel et Wurtz; Delaunay, etc.*, 1824, in-8 avec gravures, 6 fr.

Ce volume a deux paginations : sous la seconde on trouve, avec un titre particulier, des *Promenades au Ban de la Roche*, formant 134 pag. Cette partie du volume est le résultat d'observations faites en 1818 et en 1822. On y trouve le portrait du célèbre pasteur Oberlin, et celui de Louise, sa ménagère, dessinés par Vigneron; de plus, une carte du comté du *Ban de la Roche*. (D. M.).

MERLIN (Jacques-Simon), l'un des plus savants libraires de la capitale, anc. avocat; né à Château-Porcien, le 4 janvier 1765.

On lui doit la publication d'un grand nombre de catalogues et de notices de ventes, recherchés des amateurs à cause du soin avec lequel ils ont été rédigés, et des notes instructives dont ils sont accompagnés, pour la plupart. Les principaux sont : le Catalogue des livres de la bibliothèque de M. B. P. (de MM. Blanchon et Pons, de Verdu, 1817); celui de la bibliothèque du conventionel Courtois, renfermant la plus ample collection de poètes latins modernes qui ait paru en vente (1819); le catalogue de M. B. D. G., où sont nombre de poètes français des XVe et XVIe siècles d'une grande rareté (1824); le catalogue de la bibliothèque Langlès, très-curieux par sa spécialité pour l'histoire et la littérature orientales (mars 1825); les catalogues des belles bibliothèques de MM. de Châteaugiron (avril 1827); Durier (janvier 1828), Chabrol (mars 1829), Bérard (mai 1829), Gohier (1831), Poncelet (1832), Bruyeres Chalabre (mai 1833), de M. J. L. D***** (juin 1834), etc., etc.

MERLIN (Romain), fils du précédent; né à Montfort l'Amaury (Seine-et-Oise), le 13 mars 1793.

Tout en secondant avec activité son père dans son établissement de librairie et dans les ventes publiques, M. Rom. Merlin trouve encore des instants pour cultiver les lettres grecques. On lui doit la traduction des Aventures d'amour de PARTHÉNIUS, de Nicée, suivies de quelques Narrations de CONON, formant le premier volume d'une Collection de romans grecs (1822 et ann. suiv., in-16), traduction que sa modestie ne lui a pas permis d'avouer, pas plus que la révision d'un autre auteur faisant partie de la même collection, et sa participation à l'Orthophoie grecque, etc., de Minoïde Mynas (1824, in-8).

MERLO (Jacq.) Voy. HORSTIUS.

MERMET (l'abbé Louis-Franç.-Emmanuel), successivement professeur de belles-lettres à l'école centrale de l'Ain (à Dombes), et au lycée de Moulins, membre de l'Académie de Montauban et de la Société des sciences et des arts de Grenoble; né à Désertin, hameau de la commune de Bonchoux (Jura), le 25 janvier 1763, mort à Saint-Claude, le 27 août 1825.

— Art (l') du raisonnement, présenté sous une nouvelle face; ouvrage analytique où, d'après des exemples particuliers, on s'élève à une théorie générale des opérations de l'esprit; essai particulièrement destiné aux élèves des écoles secondaires, et à tous les jeunes gens qui désirent suivre avec fruit les divers cours de littérature qui se font dans les Lycées. *Paris, Leriche*,

1805, in-12, 2 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 4 fr. 50 c.

— Discours qui a obtenu la mention honorable au jugement du jury central d'instruction publique du département de Vaucluse, sur cette question proposée en l'an VI : Quels sont les moyens de prévenir les délits dans la société? *Bourg, Dufour et Josserand; et Paris, Pougens*, 1800, in-8 de 45 pag., 50 c.

— Discours académiques mis à la portée de la jeunesse. 1806, in-12.

— Dissertation sur cette question : Le génie est-il au-dessus de toutes les règles. *Pont-de-Vaux*, 1802, in-8, 75 c.

— Éloge de Jean Lavalette Parisot, grand-maître de l'ordre de Malte au milieu du XVI^e^ siècle; né dans la province de Quercy, département du Lot. Ouvrage qui a remporté le prix au jugement de l'Académie... de Montauban. *Moulins, et Paris, Delalain*, 1804, in-12, 1 fr.

— Éloge de Louis XVI, de glorieuse mémoire, roi de France et de Navarre, proclamé en 1789 le « Restaurateur de la liberté française », et mis à mort le 21 janvier 1793 par une faction impie, digne à jamais de l'exécration de tous les peuples. *Lons-le-Saulnier, de l'impr. de G. Courbet*, 1815, in-8 de 52 pag.

— Essai sur les moyens d'améliorer l'enseignement de plusieurs parties de l'instruction publique, ouvrage honoré de l'approbation du ministre de l'intérieur, François (de Neufchâteau). *Bourg, Bottier; Paris, Delaplace et Goujon*, 1803, in-8 de 96 pag., 80 c.

L'érudition et la philosophie de concert ont dicté les vues excellentes que propose l'auteur, sur les livres à faire sur l'enseignement, et sur la réforme de ceux qui existent. Telle est l'expression de la lettre écrite par l'ancien ministre de l'intérieur, à l'auteur de cet *Essai*.

— Leçons de belles-lettres, pour servir de supplément au Cours de belles-lettres de l'abbé Batteux. *Moulins, et Paris, Moutardier*, 1803-04, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Lettres sur la musique moderne. *Bourg*, 1797, in-8.

— Observations (nouv.) sur Boileau, à l'usage des jeunes étudiants en littérature, et des étrangers qui veulent apprendre la langue française; précédées d'un Essai sur ce sujet : Combien la critique amère est nuisible aux progrès des talents, et suivies de l'Éloge de Jules-César Scaliger. *Paris, Genets jeune*, 1809, in-12, 2 fr. 50 c.

— Odes sur la terreur et sur la mort de Joubert. *Bourg*, 1800, in-8.

MERMET (J.-Mar.-David) de Lyon.

— Famille (la) Lyonnaise, drame en trois actes et en vers, avec cette épigraphe :

La vertu fut un crime, et la faible innocence
Sous le glaive des lois expira sans défense.

Lyon, de l'impr. de Thomas et Cochet, an V (1797), in-8 de 49 pag.

— Journée (la) des trois empereurs, ou la Bataille d'Austerlitz, mélodrame en trois actes (en prose). *Strasbourg, F.-G. Levrault*, 1806, in-8.

MERMET aîné, de Vienne (Isère), ancien greffier au tribunal de commerce de cette ville, associé correspondant de la Société roy. des Antiquaires de France.

— Histoire de la ville de Vienne, durant l'époque gauloise et la domination romaine dans l'Allobrogie, contenant une notice sur l'Allobrogie; la traduction d'une histoire inédite de Vienne, sous les douze Césars, par TRÉBONIUS RUFINUS, sénateur et anc. duumvir de ladite ville, et une Chronique des Gaules jusqu'en l'an 438 de l'ère chrétienne. *Paris, F. Didot*, 1828, in-8, 7 fr. 50 c.

— Histoire de la ville de Vienne, de l'an 438 à l'an 1039, contenant un précis historique sur les Bourguignons, une chronique de Vienne sous les rois de France, et l'histoire du second royaume de Bourgogne. *Vienne, l'Auteur*, 1833, in-8 fig.

— Notice sur Posthumus et son élévation à l'Empire. (*Lyon, de l'impr. de J.-M. Barret*), 1827, in-8 de 8 pag.

— Rapports sur les monuments remarquables de l'arrondissement de Vienne; contenant les réponses à une série de questions proposées par l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. *Vienne, de l'impr. de Timon*, 1829, in-8 de 84 pag.

MERMILLIOD, avocat à la Cour royale de Paris.

— Plaidoyer pour le sieur Dumonteil, sur la question du mariage civil des prêtres, prononcé devant la Cour royale de Paris, dans ses audiences solennelles des 13 et 20 décembre 1828. *Paris, Pihan Delaforest-Morinval*, 1829, in-8 de 56 pag. — Dernière Plaidoirie pour le même, prononcée en l'audience solennelle, chambres réunies, de la Cour royale de Paris, le 7 mai 1831. *Paris, de l'impr. du même*, 1831, in-8 de 36 pag. — Cour royale de Paris. Grandes audiences solennelles des 24 et 31 décembre 1831, et 2 janvier 1832. (Présidence de M. le baron Séguier). Mariage civil des prêtres. Plaidoiries de

Me Mermilliod, pour le sieur Dumonteil. *Paris, impr. du même*, 1832, in-8 de 32 pag.

— Plaidoirie et Réplique pour la « Gazette constitutionnelle des cultes, » prononcées devant le tribunal correctionnel de la Seine, dans ses audiences des 26 et 28 mai 1830. *Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest-Morinval*, 1830, in-8 de 72 pag.

— Plaidoirie et Réplique devant la Cour d'assises de la Seine du 8 novembre 1831, sur la poursuite intentée contre le sieur Fentré, auteur de deux écrits en forme de tableaux, l'un intitulé : « Appel à tous les patriotes lassés du joug de l'absolutisme, etc. ; » l'autre ayant pour titre : Souvenirs des 27, 28 et 29 juillet 1830. *Paris, Ledoyen*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Précis pour la compagnie Adam contre le sieur Billaud, architecte, relativement aux travaux de la galerie Colbert. *Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest-Morinval*, 1832, in-4 de 20 pag.

MERMONT (de). — Comédie (la) sans pareille, ou les Noces tragiques d'Arlequin, comédie en un acte et en prose, ornée d'un grand spectacle et précédée d'un prologue (aussi en prose). *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1739, in-8.

MÉRO. — Cosme de Médicis, grand-duc de Toscane, ou la Nature outragée et vengée par le crime, poëme en x chants. *Paris*, 1774, in-8.

— Odes anacréontiques, contes en vers et autres pièces de poésie ; suivies de Cosme de Médicis. *Londres*, 1781, in-8.

— Valeur (la), ode française. *Paris, Moutard*, 1779, in-8.

MÉRODE (le comte Félix de). — A leurs seigneuries MM. les pairs de France. *Paris, de l'impr. de Tillard*, 1825, in-8 de 4 pag.

— Jésuites (les), la Charte, les ignorantins, l'enseignement mutuel, tout peut vivre, quoi qu'on en dise. *Paris, Dentu*, 1828, in-8 de 16 pag., 50 c.

MÉRODE (le comte Henri de). — De l'Esprit de vie et de l'esprit de mort. *Paris, Renduel*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Avec le marq. de Beauffort.

MERRET. Voy. NERET.

MERRYWEATHER LEWIS. Voy. LEWIS.

MERSAN (Charles-F.-M.).

— Vie (la) du chercheur, etc. ; trad. de l'espagn. (1793). Voy. QUEVEDO.

MERSAN (Moreau de). Voy. MOREAU.

MERSAN (de). — Manuel du chasseur et des gardes-chasse, contenant, etc. Suivi d'un Traité sur la pêche. IVe édit., revue, considérablement augmentée et ornée de figures et de musique, par un anc. canonnier à cheval retiré en Poitou (VERGNIAUD). *Paris, Roret*, 1828, in-18 avec 2 pl. et 16 pag. de musique, 3 fr.

La première édit. est de 1820.

MERSON. — Annuaire statistique du département de l'Ems-Supérieur, pour l'an 1812. (En français et en allem.). *Osnabruck, Crone*, 1812, in-8.

MERSON (L.). — Discours sur le caractère politique et moral de Louis XIV. Ouvrage qui a obtenu l'accessit au concours ouvert en 1829 par la Société royale des bonnes lettres. *Paris, Levavasseur*, 1829, in-8 de 48 pag.

MERSON (P.-F.-Casimir), avoué près le tribunal de première instance séant à Nîmes.

— Traité de l'arbitrage forcé, en matière de société commerciale. *Nantes, et Paris, Raynal*, 1823, in-8, 2 fr.

MERSSEMAN (l'abbé de). — Mémoire sur la question relativement aux principales expéditions ou émigrations des Belges dans les pays lointains, et à leurs effets sur les mœurs et le caractère national, qui a obtenu l'accessit en 1778. *Bruxelles, impr. académ.*, 1779, in-4 de 24 pag.

MERTENS (Charles de), médecin.

— Traité de la peste, contenant l'histoire de celle qui a régné à Moscou en 1771. *Paris*, 1784, in-8.

MERTENS. — Naïveté (la) de la langue française, ou Morceaux choisis de quelques auteurs français, qui sont regardés comme classiques. Nouv. édit., rev., corr. et augm. par DEUTER. *Augsbourg, Stage*, 1812, in-12 fig., 4 fr.

MERTENS, naturaliste.

On trouve de lui, dans les Mémoires du Muséum d'hist. natur., un Mém. sur plusieurs espèces de *Fucus*, nouvelles ou peu connues, observées dans la collection du Muséum, avec 3 pl. (tom. V, 1819).

MERTHIGEN. — Œuvres (ses) pastorales, trad. de l'allem. par le baron de NAUSAR ; suivies des « Aulnayes de Voux, » Idylles françaises, par LE BOUX DE LA BAUMERIE. *Paris, Belin*, 1783, 2 vol. in-16 fig.

Il y a des exemplaires sur pap. de Hollande.

MERVÉ, anc. officier des gardes du corps.

— * Voyage de Humphry Clincker, trad. de l'angl. (1826). Voy. SMOLLETT.

MERVEILLE, voyageur français du XVII^e siècle.

La relation de son Voyage en Arabie a été publiée en 1716, sur ses notes et mémoires, par J. de La Roque (voy. ce nom).

MERVEILLEUX (David-François de).

— * Amusements des bains de Bade en Suisse, etc. *Londres*, 1739, in-8.

— * Amusements des eaux de Schwalbach, des bains de Wisbaden et de Schlangenbad. *Liége*, 1738, in-8.

— * Mémoires instructifs pour un voyageur dans les divers états de l'Europe, avec des remarques sur le commerce et sur l'histoire naturelle. *Amsterdam*, *du Sauzet*, 1738, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage, qui a été rédigé sur des Mémoires fournis par de la Melonière, réfugié français, est attribué à de Merveilleux. *Barb.*

MERVESIN (le P. Joseph), religieux de l'ordre reformé de Cluny; né à Apt, en Provence, mort dans cette ville, en 1721.

— * Histoire de la poésie française. *Paris*, *Giffart*, 1706, in-12. — Autre édition, avec des changements, et augm. d'un Traité de la versification française. *Amsterdam*, 1717, in-12.

— Histoire du maréchal de Saint-André Montbrun. *Paris*, *Barbin*, 1698, in-12.

MERVILLE (Pierre de), avocat au parlement.

— Commentaire (nouv.) sur la coutume de Chartres. *Paris*, *H. Charpentier*, 1714, in-4.

— Commentaire sur l'ordonnance de marine de 1681. *Paris*, 1756, in-4.

— Coutume (la) de Normandie réduite en maximes, selon le sens littéral et l'esprit de chaque article. *Paris*, *H. Charpentier*, 1707, in-4.

— Décisions sur chaque article de la coutume de Normandie et Observations sur les usages locaux de la même coutume, etc. *Paris*, *Valleyre*, 1731, in-fol.

MERVILLE (Biarnoy de). Voy. BIARNOY.

MERVILLE (Guyot de). Voy. GUYOT.

MERVILLE (Jean-Nicolas de), professeur au collége Louis-le-Grand, ex-jésuite, né le 12 octobre 1714.

— * Leçons de mathématiques, à l'usage des colléges. Tom. I^er, contenant l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie et la trigonométrie rectiligne. *Paris*, *Barbou*, 1761, in-8.

Le second volume n'a pas paru.

MERVILLE (Pierre-François CAMUS, plus connu dans le monde littéraire sous son nom maternel de), auteur dramatique et romancier, anc. artiste dramatique; né à Pontoise, le 20 avril 1783.

THÉATRE.

— A 21 ans, ou l'Agonie de Schœnbrunn. Drame en un acte. *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Francis (Cornu).

— Comptes (les) de tutelle, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1826, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Buyard.

— Contrariant (le), comédie en prose, en un acte. *Paris*, *Barba*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

— Deux (les) Anglais, comédie en prose et en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1817; ou 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

— * Deux (les) milliciens, com.-vaud. (1818). Voy. MARÉCHALLE.

— Écrivain (l') public, drame en trois actes, en prose. *Paris*, *Barba*, 1828, in-8.

Avec M. Gust. Drouineau.

— Famille (la) Glinet, ou les Premiers temps de la Ligue. Com. en 5 actes et en vers. *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, 2 fr. 50 c.

Quelques-uns des familiers de Louis XVIII ayant vu le manuscrit de cette pièce sur la table de ce roi, répandirent que Louis XVIII y avait coopéré : ce qui est inexact. La Biographie universelle et portative des contemporains donne à ce sujet une explication de la circonstance qui a dû faire naître cette erreur : l'auteur sollicitait l'autorité supérieure de laisser jouer sa pièce; mais M. Decazes, craignant que les représentations ne fatiguassent la tranquillité publique, ne voulut point prendre sur lui d'accorder la permission qui lui était demandée : il en déféra au monarque, qui exigea qu'on lui en communiquât le manuscrit. Il est certain qu'il l'eut pendant plusieurs jours sous les yeux, et qu'il fit, en marge de quelques scènes, des marques au crayon, dont l'auteur a cherché inutilement depuis à s'expliquer les motifs.

— Favras, épisode de 1789, en trois actes. *Paris*, *de l'impr. de Chassaignon*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec T. Sauvage.

— Félon (le), drame historique en trois actes (en prose). *Paris*, *Malaisie*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. ***.

— Homme (l') poli, ou la Fausse bienveillance, com. en 5 actes et en vers. *Paris*, *Barba*, 1820, in-8, 2 fr. 50 c.

— Horizon (l') éclairci, ou le Lendemain du naufrage (1807). Voy. LELEU.

— * Jean Bart à Versailles, etc. (1817). Voy. MARÉCHALLE.

— Jeune (le) prince, ou la Constitution de ***, comédie en trois actes, en prose. *Paris, Barba*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. *** (Alex. Martin).

— Juif (le) errant. Drame fantastique en cinq actes, et une épilogue avec chœurs nouveaux. *Paris, Marchand*, 1834, in-8, 30 c.

Avec M. Mallian.

— Lequel des deux, ou la Lettre équivoque, comédie en un acte, en prose. *Paris, Barba*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

— Louis XIII, ou la Conspiration de Cinq-Mars. Drame historique en cinq actes. *Paris, Marchant; Barba*, 1833, in-8, 3 fr.

Avec P. Tournemine.

— Maîtresse (la), comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Bezou*, 1829, in-8, 2 fr; ou *Paris, Bezou; A. André*, 1830, gr. in-16, 1 fr.

Avec MM. H. Laroux et Alexis.

— * Panier (le) d'argenterie, mélodr. (1829). Voy. NARGEON.

— Première (la) affaire. Comédie en trois actes, en prose. *Paris, Barba*, 1827, in-8, 3 fr.

Reimprimée le même mois.

— Quatre (les) âges, comédie en vers en cinq actes. *Paris, Barba*, 1822, in-8, avec une vign. dessinée par Mme Merville, et gravée par Rouargue, 3 fr.

Cette pièce a eu une seconde édition la même année.

— Savetier (le) de Toulouse. Drame en quatre actes. *Paris, Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec M. Francis (Cornu).

— Sophie, ou le Mauvais ménage, drame en trois actes. *Paris, Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec M. Francis (Cornu).

— * Trois méprises pour une, etc., comédie-vaud. (1822). Voy. Alex. MARTIN.

Plusieurs autres pièces de M. Merville n'ont point été imprimées, et, dans ce nombre, se trouve une tragédie composée à Marseille, *la Mort de Servilius Tullius*, en cinq actes.

M. Merville a traduit, pour les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés par le libraire Ladvocat, *Minna de Barnhelm*, de Lessing, et l'*École du scandale*, de Sheridan.

— Morceau d'architect., prononcé par le F.·. Merville, vén.·. de la R.·. L.·. Saint-Jean de Jérusalem, à l'Or.·. de Nanci, le 8e jour du 11e mois de l'an de la V.·. L.·. 5825 (6 janvier 1826). *Paris, de l'impr. de Pillet aîné*, 1826, in-8 de 12 pag.

ROMANS.

— Baron (le) de l'Empire. *Paris, A. Dupont*, 1832, 5 vol. in-12, 15 fr.

— Contes et Nouvelles. *Paris, A. Dupont*, 1829, 2 vol. in-12; ou *Paris, q. Voltaire*, n° 15; *Denain*, 1830, 3 vol. in-12, 15 fr.

— Deux (les) Apprentis. *Paris, Ladvocat*, 1826, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Paul Briolat. *Paris, Renault*, 1831, in-8, 7 fr. 50 c., ou 3 vol. in-12, 4 fr.

— Procureur (le) impérial. *Paris, A. Dupont*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Saphorine, ou l'Aventurière du faubourg St.-Antoine. *Paris, Barba*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Vagabond (le). Histoire contemporaine. *Paris, A. Dupont*, 1834, 4 vol. in-12, 12 fr.

M. Merville a fourni des morceaux à quelques-uns des recueils littéraires de ces derniers temps: on trouve de lui, entre autres, un morceau intitulé: *la Vie de café*, dans le tome IX de *Livre des Cent-et-un* (1832). Il est aussi auteur d'une *Notice sur Malfilâtre*, en tête d'une édit. des Œuvres choisies de ce poète (1822, in-18).

MERVILLE (Cergy). Voy. CERGY.

MÉRY (Jean), anatomiste français, chirurgien de la Reine, en 1681, chirurgien-major des Invalides, en 1683, premier chirurgien de l'Hôtel-Dieu, en 1700, membre de l'Académie des sciences; né à Vatan, le 6 janvier 1645, mort à Paris, le 3 novembre 1722.

— Description exacte de l'oreille de l'homme. *Paris*, 1677, 1683, in-12.

— Observations sur la manière de tailler dans les deux sexes, pour l'extraction de la pierre, pratiquée par le frère Jacques. *Paris*, 1700, in-12.

— Problèmes de physique, ou Réflexions physiques et critiques sur la formation, la nourriture et la circulation du sang du fœtus humain. *Paris, Boudot*, 1711, in-4.

— Système (nouv.) de la circulation du sang, par le trou ovale, dans le fœtus humain, avec les réponses aux objections de Duverney, Tauvry, Verheyen, etc. *Paris; J. Boudot*, 1700, in-12.

VOY.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, J. Méry est encore auteur d'un grand nombre de dissertations intéressantes, imprimées dans le recueil de l'Académie des Sciences, et dont nous donnons ici la liste chronologique: Question physique, s'il est vrai que l'air qui entre dans les vaisseaux sanguins par le moyen de la respiration, s'échappe avec les vapeurs et les sueurs par les pores insensibles de la peau (1700). — Observations sur les hernies (1701). L'auteur y établit, contre l'opinion alors généra-

ment admise, que le péritoine n'est point rompu dans les hernies, et qu'un prolongement de cette membrane accompagne au contraire l'intestin sorti. — Des mouvements de l'Iris, et par occasion de la partie principale de la vue (1704). — Description d'une exostose monstrueuse. — Observations faites sur le squelette d'une jeune femme âgée de seize ans, morte à l'Hôtel-Dieu de Paris, le 22 février 1706 (1706). — Question physique, savoir : si de ce qu'on peut tirer de l'air de la sueur dans le vuide, il s'ensuit que l'air que nous respirons s'échappe avec elle par les pores de la peau. — Question de chirurgie, savoir : si le Glaucoma et la Cataracte sont deux différentes, ou une seule et même maladie (1707). — Problème d'anatomie, savoir : si pendant la grossesse il y a entre la femme et son fœtus une circulation de sang réciproque. — De la Cataracte et du Glaucoma (1708). — Sur un fœtus humain monstrueux. — Observations sur les mouvements de la langue du Piver (1709). — Réponse à la critique de M. de la Hire du 20 mars 1709 (sur la Cataracte et le Glaucoma). Première partie. — Remarque sur la moule des étangs (1710). — Observations sur le nerf optique (1712). — Observations sur différentes maladies (1713). — Description de deux exemphales monstrueuses. (1716). — Observations faites sur un fœtus humain monstrueux, et proposées à l'Académie. — Description d'une main devenue monstrueuse par accident (1720).

MÉRY (dom François), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, bibliothécaire du monastère de Bonne-Nouvelle d'Orléans; né à Vierzon en Berri, mort à la fleur de son âge, le 18 octobre 1723.

— * Bibliotheca Prustelliana, sive Catalogus librorum bibliothecæ viri clarissimi D. D. Guill. Prousteau, Aurelianensis academiæ antecessoris et decani, etc. *Aurelianis*, 1721, in-4.

Dom Proustel, prédécesseur de D. Méry dans la place de bibliothécaire de Bonne-Nouvelle d'Orléans, avait commencé ce catalogue; Méry l'acheva, et y joignit un bel éloge de Guillaume Prousteau, donataire et fondateur de cette bibliothèque.

Dom Louis Fabre en a donné une nouvelle édition, augmentée, sous ce titre :

Catalogue des livres de la Bibliothèque publique fondée par M. Prousteau, professeur en droit dans l'Université d'Orléans, composée en partie des livres et manuscrits de Henri de Valois; nouvelle édition, avec des notes critiques et bibliographiques. Orléans, Jacob; et Paris, P. T. Barrois, 1777, in-4.

— Discussion critique et théologique des remarques de M*** (Leclerc) sur le Dictionnaire de Moréri, de l'édition de 1718. 1720, in-12 de 96 pag.

Publié sous le pseudonyme de M. Thomas, docteur de Louvain.

MÉRY (Franç.), médecin, mort le 5 novembre 1760.

— Oratio quâ quid sit medicina docentur Philiatri. 1744, in-4.

MÉRY (C. de), référendaire en la chancellerie de France.

— Armorial général des villes de France. *Paris*, *Dezos de la Roquette*, 1816, in-8 avec planches.

Avec M. Dezos de la Roquette.

Cet ouvrage devait avoir une certaine étendue, mais il n'en a été publié que les deux premières livraisons, formant ensemble 116 pag., plus dix planches contenant vingt armoiries.

— * Considérations sur la noblesse française, et Réfutation de quelques doctrines erronées qui tendent à dénaturer l'esprit de cette institution consacrée par la Charte. Par M. C. de M**y. *Paris*, *Pélicier*; *Delaunay*, 1817, in-8 de 52 pag.

— Histoire-anecdote de la Monarchie française, etc. (1827). Voy. MOUSTALON.

— Histoire générale des proverbes, adages, sentences, apophthegmes dérivés des mœurs, des usages, de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes; accompagnée de remarques et d'anecdotes, et suivie d'une notice biographique sur les poètes, les moralistes et les philosophes les plus célèbres cités dans cet ouvrage, et d'une table des matières. *Paris*, *Delongchamps*, 1827, 3 vol. in-8, 22 fr. 50 c.

— * Mémoires d'un officier français, prisonnier en Espagne, ou Relation circonstanciée de la captivité du corps de l'armée française sous les ordres du lieutenant-général Dupont, dans l'Andalousie et sur les pontons, en rade de Cadix, 1808; suivie de la relation de la déportation en 1809, des officiers, sous-officiers et soldats français, aux îles de Majorque, Minorque et Cabréra, des malheurs qu'ils y ont essuyés, de leur départ pour l'Angleterre et de leur retour en France en 1814; accompagnée de considérations générales, de pièces justificatives, d'un plan de la rade de Cadix, indiquant la position des pontons, et d'un plan de l'île de Cabréra. Par un officier de la garde royale. *Paris*, *Roulland*, 1823, in-8, 6 fr.

Reproduits en 1829 comme une seconde édition, avec un titre ne portant que *Mémoires d'un Officier français, prisonnier en Espagne*, et avec le nom de l'auteur.

On doit aussi à M. C. de Méry une nouvelle édition des Proverbes de Carmontelle, précédés de la Vie de Carmontelle, d'une Dissertation historique et morale sur les proverbes, et suivis d'une Table explicative de l'origine et du sens des proverbes contenus dans l'ouvrage, de leur concordance avec les adages latins, espagnols et italiens, qui présentent le même sens moral, de réflexions et d'anecdotes analogues au sujet (1822, 4 vol. in-8).

MÉRY, de Vendôme.

— Peuple! veille à tes lois, ou Un libéral à ses concitoyens. — Songe d'un exilé, ou Souvenirs glorieux des Français. *Paris*, *l'Auteur*, 1819, in-8 de 12 pag.

MÉRY (J.), l'un des poètes satiriques

les plus spirituels du XIX^e^ siècle; né à Marseille, le 21 janvier 1798, selon la Biographie des Bouches-du-Rhône, ou dès 1794, d'après l'inscription placée au bas du portrait de ce poète, en tête de ses œuvres.

OUVRAGES EN VERS.

— Bacriade (la), ou la Guerre d'Alger, poëme héroï-comique en V chants. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8 de 96 pag., 2 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.
Il y a une seconde édition de la même année.

— Censure, scène historique. *Paris, les march. de nouv.*, 1827, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.
Cet écrit a eu trois éditions la même année.

— Chant (le) du Coq gaulois. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1830, in-8 de 8 pag.

Cette pièce n'a point été réimprimée dans les Œuvres de MM. Barthélemy et Méry.

— Congrès (le) des ministres : scènes historiques. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.
Il y a huit éditions de la même année.

— Corbiéréide (la), poëme en IV chants. *Paris, A. Dupont; Charles-Béchet*, 1827, in-8 de 76 pag., 2 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.
Il y a quatre éditions la même année.

— * Dupinade (la), ou la Révolution dupée, poëme héroï-comique en trois chants. *Paris, A.-J. Denain*, 1831, in-8 de 88 pag., 2 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy. Ce poëme n'a pas été reproduit dans les œuvres poétiques des auteurs.

— Élections (les) de Marseille, poëme. *Paris, P. Dupont*, 1827, in-8 de 16 pag.

— * Épître à M. Saintine, qui a bien voulu se charger de revoir les épreuves d'un de nos ouvrages. (Suivie d'un Glossaire alphabétique des termes techniques et autres mots ou noms employés dans l'épître). *Paris, de l'impr. de J. Tastu*, janv. 1830, in-8 de 31 pag.

Avec M. Barthélemy.

— Épître à M. le comte de Villèle. *Paris*, 1825, in-8. — VI^e^ édit., rev. et augm., précédée d'une Notice, et suivie de l'Hymne à M. de Villèle. *Paris, les march. de nouv.*, 1827, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

La première édition est anonyme.

— * Épître à Sidi-Mahmoud. *Paris, Ladvocat*, 1825, in-8 de 16 pag.

Réimprimée avec la réponse (par M. Barthélemy), et une autre pièce, sous le titre de *Sidiennes* (Voy. plus bas).

— Étrennes à Villèle, ou nos Adieux aux ministres. *Paris, A. Dupont*, 1828, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

Réimprimées le même mois.

— Fils (le) de l'homme, ou Souvenirs de Vienne. (En vers alexandrins). *Paris, les march. de nouv.*, 1829, in-8 de 56 pag., 2 fr.

Le *Fils de l'homme* a paru sous les noms de MM. Barthélemy et Méry; mais il paraît que ce dernier n'y a pas fait un seul vers, c'est au moins le dire de M. Barthélemy. Ce qui prouverait que cette assertion n'est pas sans fondement, c'est que lorsque cet opuscule fut saisi et déféré aux tribunaux, M. Barthélemy se présenta seul pour le défendre, et fut seul condamné.

— Insurrection (l'), poëme dédié aux Parisiens. *Paris, Denain*, 1830, in-8 de 56 pag., 2 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.
Cet opuscule a eu la même année sept autres éditions (ou tirages) dans le même format; et l'année suivante, une neuvième in-4 (de 8 pag.) pour servir de supplément à la 16^e^ livraison de la *Némésis* (Voy. Barthélemy).
Les éditions de 1830 de ce poëme contiennent un assez bon nombre de vers louangeurs pour Louis-Philippe que les auteurs ont supprimés dans la réimpression qui fait partie de leurs « Œuvres poétiques » : il en est vraisemblablement ainsi pour la réimpression dans la « Némésis ».

— Jésuites (les), épître à M. le président Séguier. *Paris, Lecointe*, 1826; ou *Paris, Denain*, 1829, in-8 de 48 pag., 2 fr.

Avec M. Barthélemy.

— Marseille, ode; lue à la séance d'ouverture de l'Athénée de Marseille le 31 mai 1829. *Marseille, Anfonce; et Paris, Denain*, 1829, in-8 de 32 pag., 1 fr. 25 c.

— * Mort (la) du général Lamarque (pièce en vers alexandrins). *Paris, Perrotin*, 1832, in-8 de 16 pag.

Avec M. Barthélemy, qui seul est nommé sur le titre de cet opuscule.

— Napoléon en Égypte. Poëme en huit chants. *Paris, A. Dupont*, 1828, in-8, 7 fr. 50 c. — IX^e^ édit. *Paris, le même*, 1828, in-18, 6 fr.

Avec M. Barthélemy.
Les éditions deuxième à huitième, si toutefois il y en a autant que les titres semblent l'indiquer, sont toutes dans le format in-8. Il en a été fait, en 1829, deux autres éditions dans le format in-18.

— Peyronnéide. Épître à M. de Peyronnet. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.
Cet opuscule a eu sept autres éditions (ou tirages) la même année.

— Rome à Paris, poëme en IV chants. *Paris, A. Dupont*, 1826, in-8. — VIII^e^ édit. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.

— Sidiennes, épîtres-satires sur le XIX^e^ siècle. *Paris, chez les march. de nouveautés*, 1825, in-8 de 60 pages.

Contiennent, 1° l'Épître à Sidi-Mahmoud (par M. Méry); 2° les Adieux à Sidi-Mahmoud (par M. Barthélemy); 3° Réponse de Sidi-Mahmoud (par M. Barthélemy).

— Une Soirée chez M. de Peyronnet. Scène dramatique. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8 de 24 pag., 1 fr. 50 c.

Avec M. Barthélemy.

Opuscule qui a eu six éditions la même année.

— Villéliade (la), ou la Prise du château de Rivoli, poëme héroï-comique en cinq chants. *Paris, les march. de nouv.*, 1826, in-8. — XIV^e^ édit. (ou tirage). *Paris, les march. de nouv.*, 1827, in-8, 2 fr. 50 c. — XV^e^ édit., augm. d'un chant. *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8, orné de 14 vignettes, 5 fr.

Avec M. Barthélemy.

— Waterloo. Au général Bourmont. *Paris, Denain*, 1829, in-8 de 72 pag., 3 fr.

Avec M. Barthélemy.

Les Notes historiques qui accompagnent cet opuscule ont été fournies par MM. le maréchal Gérard et le général Gourgaud : elles ont été mises en ordre par M. Saintine.

Cet écrit a eu six éditions (ou tirages) la même année.

— Œuvres poétiques de Barthélemy et Méry. *Paris, Denain; Perrotin*, 1831, 4 vol. in-18, avec 2 portr., 15 fr.

Ce recueil contient les pièces suivantes :

Tom. I^er^. 1° Notice, par L. Reybaud; 2° les Sidiennes; 3° Épître à M. le comte de Villèle; 4° les Jésuites; 5° les Grecs; 6° la Villéliade. Tom II; 7° Rome à Paris; 8° la Peyronnéide; 9° une Soirée chez M. Peyronnet; 10° le Congrès des ministres; 11° la Corbiériade; 12° la Censure; 13° Étrennes à M. de Villèle. Tom. III, 14° Napoléon en Egypte (précédé d'un Notice); 15° le Fils de l'homme; 16° Procès du Fils de l'homme; 17° la Bourse, ou la Prison. Tom. IV, 18° la Bacriade; 19° Waterloo; 20° Épître à M. de Saintine; 21° Marseille; 22° Imitations (au nombre de cinq); 23° le Banquet de Juilly; 24° le Jardin des Plantes (morceau impr. d'abord dans le premier volume du Livre des Cent-et-un); 25° Mil-huit-cent-trente; 26° l'Insurrection.

A l'occasion de cette publication les auteurs déclarèrent qu'ils désavouaient hautement toutes pièces autres que celles insérées dans ce recueil : on ne peut ajouter malheureusement foi à cette déclaration. Notre supplément donnera l'indication de plusieurs opuscules qui sont bien certainement de ces deux messieurs, et qu'ils n'ont eu garde de reproduire dans ce recueil.

M. Méry commença à se faire connaître dans sa ville natale par sa coopération à quelques journaux littéraires, et par des poésies légères qui ne manquaient pas de mérite. La part active qu'il prit à la rédaction du Phocéen, journal dirigé par Rabbe, servit beaucoup à populariser son nom parmi ses compatriotes. Dans un petit volume imprimé à Marseille, en 1824, sous le titre de « Roses provençales » (in-18), on trouve de M. Méry une ode intitulée *Ziemenos*, ou *le Tempé provençal*, et une chanson intitulée : *les Athéniens de Paris*, dont nous donnons un couplet dont on peut, sans injustice, faire l'application à nos deux poètes :

Que d'auteurs dont la verve
Docile à tous les tons,
Tient toujours en réserve
Des vers pour tous les noms.
On chanta Démosthène,
Pour Philippe on chanta;
S'ils ne sont pas d'Athène,
D'où sont ces chanteurs-là.

et nous ajouterons que la première pièce que M. Barthélemy ait fait imprimer, en faveur du pouvoir, est une pièce en l'honneur de Charles X, intitulée : *le Sacre, ode à S. M. Charles X*. Paris, de l'impr. de Boucher, 1825, in-8 de 8 pag.; et la dernière l'*Apologie de l'état de siége*.

Le nom de M. Méry n'a point été accolé à celui de M. Barthélemy sur la « Némésis », mais il y a certainement eu part, ainsi qu'aux « Douze Journées de la Révolution ».

Seul ou en société avec M. Barthélemy, le poète qui fait l'objet de cette notice a fourni, en outre, un grand nombre de pièces de vers aux Revues et recueils périodiques de la capitale.

OUVRAGES EN PROSE.

— Assassinat (l'), scènes méridionales de 1815. *Paris, Urb. Canel; et Ad. Guyot*, 1831, in-8, 7 fr. 50 c.

— * Biographie des quarante de l'Académie française. *Paris, les march. de nouv.* (*Ponthieu et C^ie^*), 1825, in-8, 6 fr.

Avec M. Barthélemy.

— Bonnet (le) vert. *Paris, Boulland*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c. — Troisième édit. *Paris, le même*, 1831, 2 vol. in-12, 5 fr.

— * Quartier-général des Jésuites, ou la Ligue à Marseille et à Aix. *Paris, Denain; et Marseille, Anfosse*, 1829, in-8 de 44 pag.

MÉRY (Louis), frère du précédent, membre de la Société de statistique de Marseille, et son président en 1827; né à Marseille, le 2 juin 1800.

— Histoire de Provence. *Paris, Lecointe; et Marseille, impr. militaire de Dufort cadet*, 1830, in-8.

Cette histoire devait former trois volumes, et leur publication était promise en quinze livraisons; mais il n'en a paru que les deux premières livraisons, formant ensemble 160 pages. Au verso du titre on lit : *A mon frère*.

La publication d'une autre Histoire de Provence, par M. J. B. L. D. V. B....d, imprimée aussi à Marseille, et dont les premières livraisons parurent la même année, détermina M. Méry, à ce qu'il paraît, à suspendre l'impression de la sienne. En 1833, M. Fabre a émis le prospectus d'une nouvelle Histoire de Provence. Ainsi cette province a trouvé trois historiens en l'espace de trois ans.

— Projet d'un établissement public pour éteindre et prévenir la mendicité à Marseille (1827). Voy. Segaud.

La Biographie des Bouches-du-Rhône dit que M. Louis Méry a publié quelques *brochures* remplies de vues utiles et généreuses, qui l'ont fait connaître avantageusement de ses concitoyens.

MÉRY DE LA CANORGUE (l'abbé Joseph), prêtre et licencié en théologie, du diocèse d'Apt.

— * Ami (l') de ceux qui n'en ont point, ou Système pour le régime des pauvres. *Paris*, *Prault*, 1767, in-12.

— Morale (la) évangélique, expliquée par les SS. Pères, ou Homélies choisies des Pères de l'Église sur tous les évangiles des dimanches et fêtes de l'année. *Paris*, *Lottin le jeune*, 1763, 2 vol. in-12; ou *Paris*, *Volland*, 1782, 2 vol. in-12.

— * Théologie (la) des peintres, sculpteurs, graveurs et dessinateurs. *Paris*, *Dehansy*, 1765, in-12.

Indépendamment de ces ouvrages, on doit au même la traduction des quatre autres suivants : De la Vie et des Mœurs des Chanoines, trad. du latin, avec des notes (1761). Voy. Den. Rikel; 2° Traité de la véritable Noblesse, et des vertus qui lui conviennent, trad. du lat. (1762). Voy. Clichtovius; 3° Mémoires pour servir à la composition de la vie de Jésus-Christ, trad. du lat., avec des remarques (1764). Voy. Bouhours; 4° le Génie d'Alphonse VI, etc., trad. de l'ital. (1765). Voy. Beccatelli.

MERZ (Philippe-Paul), théologien catholique allemand, mort en 1754.

— Thesaurus biblicus, hoc est dicta, sententiæ et exempla ex sanctis bibliis collecta, et per locos communes distributa, ad usum concionandi et disputandi. Edit. nitidissima, nunc demùm quam pluribus mendis expurgata, et ad trutinam sacrorum bibliorum per singulorum textuum accuratissimam collectionem revocata. *Parisiis*, *Beaucé-Rusand*, 1822, ou avec de nouveaux titres, *Paris*, *Belin-Mandar*, 1825, 2 vol. in-8, 16 fr.

L'édition originale est d'Augsbourg, 1733-38, 2 vol. in-4.

Ce livre est d'un usage fort commode pour les prédicateurs et les théologiens qui ont à traiter un sujet quelconque de dogme ou de morale : sous chaque mot, *le Thesaurus* donne tous les passages de la Bible qui y ont quelques rapports.

Biogr. univ.

MERZ (D. Aloys). — Schriftmæssiger Katechismus für die jetzigen Zeiten aus den Predigten des Herrn D. Aloys Merz. *Strasburg*, *Leroux*, 1818, 2 vol. in-12.

MESAIZE (Pierre-François), apothicaire et inspecteur des médicaments à Rouen, anc. apothicaire-major de l'Hôtel-Dieu, démonstrateur de chimie, trésorier de l'ancienne académie des sciences, membre des sociétés d'agriculture et d'émulation de Rouen, correspondant de la Société de médecine de Paris, né à Fécamp, le 17 juin 1748, mort le 20 juillet 1811.

— Projet élémentaire d'un Cours de botanique au jardin de l'Académie de Rouen, appliqué à la médecine, aux sciences et aux arts. *Rouen*, 1793, in-8.

Mesaize composa un *Mémoire sur les savons de gayac et de scamonée*, qui le fit entrer en 1779, à l'Académie de Rouen, et un autre mémoire sur les cidres mélangés. Guilbert qui les cite ne dit pas s'ils ont été imprimés.

MESANGE (Pierre de). — Vie (sa), ses aventures et le voyage de Groënland. *Amsterdam*, 1720, 2 vol. in-12.

MESANGE (Mathias), d'abord écrivain de vaisseau, ensuite garde de la bibliothèque de l'abbaye de St.-Germain-des-Prés; né à Vernon, mort à l'abbaye de St.-Germain-des-Prés, le 5 août 1758, âgé de 65 ans.

— Calculs tout faits. *Paris*, *Jombert*, 1757, in-12.

— Tarif (nouveau) du toisé de maçonnerie. *Paris*, *Jombert* (* *F. Didot*), 1746, in-8, 6 fr.

— Tarif du toisé superficiel et solide. *Paris*, *Jombert*, 1743, in-8.

— Traité de charpenterie et des bois de toutes espèces. *Paris*, *Jombert* (* *F. Didot*), 1753, 2 vol. in-8, avec 23 planches, 12 fr.

Lorsque la mort surprit Mésange, il faisait imprimer un Tarif général de toutes les mesures depuis un jusqu'à cent pieds.

MESENGE (P.-J.), alors procureur au Châtelet.

— Plan de finance et de liquidation générale des dettes de la nation, contenant : 1° des principes généraux d'administration des finances; 2° des réflexions sur la suppression et le remplacement des impôts actuellement existants; 3° une discussion sur l'avantage et le désavantage des billets d'état, et l'usage qu'on en peut faire; 4° les moyens d'user avec modération des biens du clergé; 5° un résumé de liquidation totale des dettes en capital et intérêts; 6° un projet de décret sur ces divers points. *Paris*, *Le Boucher*, 1790, in-8 de 152 pag.

MESENGUI (l'abbé François-Philippe), né à Beauvais, le 22 août 1677, mort à Saint-Germain-en-Laye, le 19 février 1763.

— * Abrégé de l'histoire de l'Ancien Testament, avec des éclaircissements. *Paris*, *Desaint et Saillant*, 1735-1753, 10 vol. in-12.

* Le dixième volume, publié en 1753, comprend la Morale de l'Ancien Testament.

— * Abrégé de l'histoire de l'Ancien et du

Nouveau Testament, avec des remarques. *Paris*, *Desaint*, 1737 et 1738, 3 vol. in-12.

— Abrégé de l'histoire et de la morale de l'Ancien Testament, où l'on a conservé autant qu'il a été possible les propres paroles de l'Écriture-Sainte, avec des éclaircissements, etc. *Paris*, 1728, in-12. — Nouvelles éditions. *Paris*, *Delalain*, 1817, 1824, in-12; *Troyes*, *Sainton fils*, 1823, in-12, 2 fr. 50 c.

L'édition de 1728 est anonyme.

Ce volume a été souvent réimprimé dans le siècle dernier, et l'est encore fréquemment dans celui-ci.

— * **Constitution** (la) *Unigenitus* adressée à un laïc de province, avec l'appel des quatre évêques. 1748, in-12.

— * **Entretiens de Théophile et d'Eugène, sur la religion chrétienne, avec un Discours sur la nécessité de l'étudier, et une Bibliothèque chrétienne.** *Sans indication de lieu*, 1760, in-12.

Cet ouvrage est extrait de l'Exposition de la doctrine chrétienne, de Mesenguy. *Barb.*

— * Épîtres et Évangiles des dimanches et fêtes de toute l'année et des féries du carême, avec des réflexions, des pratiques et des prières. (Nouv. édit.). *Lyon*, *Tournachon-Molin*, 1810, in-12.

La première édit. est de Paris, Lottin et Desaint, 1737, in-12.

— **Exercices de piété, tirés de l'Écriture-Sainte et des Pères de l'Église, pour le collége de Beauvais.** 1760, in-18.

— * **Exposition de la doctrine chrétienne, ou Instructions sur les principales vérités de la religion.** *Utrecht* (*Paris*), 1744, 6 vol. in-12. — Nouvelles éditions, augm. et corr. *Cologne* (*Paris*), 1754, 4 vol. in-12. — 1758, 4 vol. in-12, ou un vol. in-4.

On a reproché à l'auteur d'avoir cherché dans ce livre à propager les maximes de l'école janséniste à laquelle il appartenait, et d'y reproduire plusieurs propositions du livre de Quesnel. On dit que le duc d'Orléans, qui résidait à Ste-Geneviève, engagea lui-même Mesenguy à supprimer les endroits qui avaient rapport aux contestations du temps, entre autres, celui où il est parlé des jugements de l'Église; mais Mesenguy croyait, au contraire, devoir manifester hautement son opposition. Une édition italienne de l'*Exposition* ayant été publiée à Naples, fut condamnée par un bref de Clément XIII, du 14 juin 1761. Mesenguy s'efforça de parer le coup; il écrivit au cardinal Passionei, et composa un *Mémoire justificatif* dont nous parlons plus bas.

— * **Idée de la vie et de l'esprit de M. N. Choart de Buzenval, évêque et comte de Beauvais, avec un abrégé de la Vie de M. Hermant.** *Paris*, *Fr. Barrois*, 1727, in-12.

— Lettre à un ami sur la Constitution *Unigenitus*. 1752, in-12.

— * Lettres écrites de Paris à un chanoine de l'église cathédrale de ***, contenant quelques réflexions sur les nouveaux bréviaires. 1735, in-12.

Ces lettres, au nombre de trois, forment en tout 80 pages.

— * Mémoire justificatif du livre intitulé « Exposition de la doctrine chrétienne » par l'abbé Mesenguy; ouvrage posthume du même, avec une préface historique (par l'abbé Claude Lequeux). (*Paris*), 1763, in-12 de 240 pag.

L'avertissement de l'éditeur est une histoire et en même temps une apologie de « l'Exposition de la doctrine chrétienne. » Dans le Mémoire justificatif, l'abbé Lequeux a inséré des *Réflexions* de Mesenguy *sur l'état présent de la Doctrine orthodoxe dans l'Église, et sur les vrais moyens de s'en instruire et d'éviter l'erreur*, et de plus, quatre actes ou déclarations sur son appel.

— * **Nouveau** (le) **Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traduit en français, avec des notes littérales pour en faciliter l'intelligence.** *Paris*, *Lottin et Desaint*, 1729, in-12; *Paris*, *Desaint et Saillant*, 1752, 3 vol. in-12.

— * **Vies des saints pour tous les jours de l'année, avec les Mystères de Notre-Seigneur** (par Goujet, Mesenguy, et Rousseau). *Paris*, *Lottin*, 1730, 6 vol. in-12; ou 2 vol. in-4. — Nouvelle édition, augm. de pratiques et de prières. *Paris*, 1734, ou 1740, 2 vol. in-4.

Mesenguy s'est arrêté au 12 mars; le reste est de l'abbé Goujet.

— * **Les mêmes, abrégées.** *Paris*, 1737, in-12.

Cet abrégé a été très-souvent réimprimé, en un et deux volumes; nous donnons ici l'indication des éditions les plus récentes :

Rouen, Mégard, 1813, 2 vol. in-12.

Édition augmentée des Vies de S. Ignace, de S. François Xavier et S. Vincent de Paul. Lyon, 1812, in-12, 3 fr.

Avignon, J. Alb. Joly, 1818, in-12, 3 fr.

Paris, Boiste fils aîné, 1826, 2 vol. in-12, avec gravures, 8 fr.

Mesenguy a eu part, avec Vigier et Coffin, aux ouvrages liturgiques que M. de Vintimille, archevêque de Paris, donna à son diocèse; c'est de lui que sont le *Processionnal* et le *Missel* presque entiers, et il revit l'édition du *Bréviaire* de 1745.

MESENTHÈRE (le docteur), pseudon. Voy. ROCHEFORT.

MESERITZ (L. de). — Essai sur les revenus de l'état. *Giessen*, *Heyer*, 1811, in-12, 1 fr.

MESIÈRE (le chev. Garrez de). Voy. (au Supplément) GARREZ.

MESLÉ ou MESLEY (Jean), avocat au parlement de Paris, mort le 1er octobre 1756, âgé de 75 ans.

— Manière (de la) de poursuivre les crimes dans les différents tribunaux du royaume, avec les lois criminelles depuis 1256 jusqu'à présent, etc. *Paris*, *Mouchet*, 1739, 2 vol. in-4.

Avec Prévost.

— Traité des minorités, tutelles, et curatelles; des gardes et gardiens, etc., avec les réglements et arrêts intervenus sur ce sujet. *Paris*, 1752, in-4. — Nouvelle édition, augmentée. *Paris*, *Cellot*, 1785, in-4.

Ce livre est encore le meilleur à consulter, sous la législation actuelle, pour la matière qu'il embrasse; le titre X du Code civil, qui traite de cette partie du droit, n'ayant pas encore trouvé de commentateur digne de quelque attention. Ferrière avait composé, sur le même sujet, un traité conçu moins largement, et rédigé dans les principes du droit écrit.

On a dit, sans fondement, que Meslé ne fut que le prête-nom de Cl. Jos. Prévost, son confrère, avec lequel il fit en commun l'ouvrage que nous avons cité précédemment. *Biogr. univ.*

— Réglements sur les scellés et inventaires, tant en matières civiles que criminelles....

MESLÉ le jeune, de Besançon.

— * Essai sur la comédie moderne, où l'on réfute les nouvelles observations de M. Fagan, au sujet des condamnations portées contre les comédiens. Par M. M. L. J. D. B. *Paris*, 1752, in-12.

MESLÉ, traducteur. — Amour (l') paternel, ou la Suivante reconnaissante, comédie italienne en 3 actes et en prose, par M. Goldoni, extrait scène par scène. *Paris*, *Duchesne*, 1763, in-8.

— Guerre (la), comédie en trois actes, trad. de l'ital. (1764). Voy. GOLDONI.

MESLÉ (J.-B.-M.-J.). — Vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, contenant les détails historiques des principaux événements de son règne, ses traits de bonté et de bienfaisance, sa détention au Temple et à la Conciergerie, et son procès. *Paris*, *Aubry*, 1814, in-8 de 48 pag., 1 fr. 50 c.

MESLÉ, vicaire, ensuite curé chanoine de la cathédrale de Rennes.

— Essai de conférences pour prémunir les jeunes gens contre les propos des impies et les scandales des libertins. *Rennes*, *Vatar*; *Mlle Blouet*; *Mlle Jausions*; *et Paris*, *Adrien Leclère*, 1828, in-8, 5 fr.

— Essai d'instructions pour les enfants à l'époque des premières communions. *Fougères*, *Ve Vannier*, *et Paris*; *Méquignon-Havard*; *Boiste fils*, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

MESLEY (Jean). Voy. MESLÉ.

MESLIER, prêtre, bachelier en théologie et principal du collége de Laon.

— Grammaire (nouv.) grecque. Nouv. édit. *Paris*, *Delaulne*, 1713, in-8. — Autre édition, revue et augm. *Paris*, *J.-B. Brocas*, 1714, in-4.

La première édit. de cette grammaire paraît être de 1675.

Meslier a publié quelques autres ouvrages qui n'ont pas été réimprimés depuis le commencement du XVIIIe siècle.

MESLIER. — * Cause (la) de tous les acquéreurs d'immeubles pendant le cours légal du papier monnaie; et Réfutation d'un système monstrueux, tendant à les ruiner aujourd'hui par une fausse interprétation de la loi du 19 floréal an VI. *Paris*, *l'Auteur*; *Petit*, an VI (1798), in-8 de 26 pag.

MESLIERS (et plus correctement MELLIER (Jean), curé d'Étrepigny, en Champagne, incrédule célèbre; né à Mazerni, dans le Rhételois, le 15 juin 1664, mort en 1729.

On trouva chez lui, après sa mort, dit Voltaire, trois copies d'un gros manuscrit, entièrement de sa main, et qu'il avait intitulé *Mon Testament*; c'est de ce manuscrit qu'on a extrait l'ouvrage publié sous le titre de *Testament de J. Meslier*. Cet extrait, de la première partie seulement du manuscrit de Meslier, est dû à Voltaire, qui le publia pour la première fois en 1762 (sous la date de 1742), in-8 de 51 pag. Cet extrait a été réimprimé depuis dans l'Évangile de la raison, par Voltaire, 1768, in-24; dans l'Encyclopédie méthodique (tom. III de la Philosophie), par les soins de Naigeon. Il fait aussi partie de l'édition des Œuvres de Voltaire, donnée par M. Beuchot, et c'est la première où on l'ait admis. L'extrait du Testament du curé Meslier a encore été réimprimé à la suite du livre du baron d'Holbach (voy. ce nom) intitulé « le Bon Sens, etc. », ouvrage qu'un éditeur a présenté plus tard au public sous le titre de « Catechisme du curé Meslier. »

M. Boulliot, dans sa Biographie ardenaise, a consacré un bon article à J. Meslier: l'esprit prêtre s'y fait seulement trop sentir.

MESLIN. — * Agronomie (l') et l'Industrie, etc. (1761). Voy. BELLEPIERRE DE NEUVE-ÉGLISE.

— * Description (nouvelle) physique-historique de l'Islande, trad. de l'allem. (1764). Voy. HORREBOWS.

— * Mémoires historiques concernant l'ordre de Saint-Louis, et l'institution du Mérite militaire. *Paris*, *de l'impr. royale*, 1785, in-4, 10 à 12 fr.

MESMER (Antoine), médecin allemand, successivement à Vienne, à Paris et en Suisse, auteur de la fameuse doctrine du Magnétisme animal; né à Mersbourg, en Souabe, d'après la Biographie universelle, ou à Weil, près de Stein, sur le Rhin, selon une autre autorité, en 1734, mort à Mersbourg, près du lac de Constance, le 5 mars 1815.

— Adresse aux mères de famille, sur la petite-vérole. 1803.

— Aphorismes de M. Mesmer, dictés à l'Assemblée de ses élèves, et dans lesquels on trouve ses principes, sa théorie et les moyens de magnétiser; le tout formant un corps de doctrine, developpé en 344 §§ pour faciliter l'application des commentaires au Magnétisme animal; ouvrage mis au jour par M. C. de V. (Caullet de Veaumorel). (*Compiègne*), 1784, in-16 de 172 pag. — *Paris*, 1785, in-8. — III^e^ édit., corr. et considérablement augmentée. *Paris*, *l'Éditeur; Quinquet l'aîné*, 1785, in-8 de 48 et 138 pag. — Autre édit. 1786, 2 vol. in-12.

L'édition de 1785 porte déja le nom de l'éditeur.

— * Correspondance de M. M*** (Mesmer) sur les nouvelles découvertes du baquet octogone, de l'homme baquet et du baquet moral, recueillie et publiée par MM. de F. (Fortia de Piles), J*** (Journiac de St.-Méard) et B. (Louis de Boisgelin). *Libourne, et Paris*, *Prault*, 1785, in-12.

— Discours sur le Magnétisme et sur les effets salutaires de l'aimant. *Genève*, 1782, in-8.

— Dissertation sur la découverte du Magnétisme à Paris. 1781, in-8.

— Histoire abrégée du Magnétisme. *Paris*, 1783, in-8.

Ce livre, indiqué par Murhard, n^os^ 440 et 441, n'est point cité par M. Deleuze; ce qui donne lieu de croire, disent les auteurs de la Biographie universelle, qu'il pourrait bien être d'un pseudonyme.

— Lettre (sa) au capitaine Baudin, sur des recherches à faire au sujet d'un moyen préservatif de la petite-vérole. 1803.

— Lettre au comte de C... et Requête à nos seigneurs du parlement en la grand'chambre, pour obtenir un examen plus impartial que celui des commissaires, 25 octobre 1784, in-4.

— Lettre aux savants voyageurs sur le flux et le reflux....

Imprimée dans plusieurs journaux en 1803.

— Lettre de l'auteur du Magnétisme animal à l'auteur des Réflexions préliminaires, pour servir de réponse à un imprimé ayant pour titre : « Sommes versées entre les mains de M. Mesmer pour acquérir le droit de publier sa découverte ». *Paris*, 1785, in-8 de 16 pag.

— * Lettre d'un médecin de Paris à un médecin de province. 1784, in-8.

— Lettre (sa) sur l'origine de la petite-vérole et les moyens de la faire cesser. *Paris*, *de l'impr. des sciences et arts*, 1800, in-8 de 8 pag.

Imprimée d'abord dans le « Moniteur. »

— Lettre sur un fait relatif à la découverte du Magnétisme animal. *Paris*, 1782, in-8 de 15 pag.

Contre Deslon.

— Lettres à MM. Vicq d'Azyr, etc. et à MM. les auteurs du Journal de Paris. *Bruxelles* (*Paris*), 1784, in-8 de 14 pag.

Au sujet de l'examen chez Deslon.

Ces lettres avaient d'abord paru isolément : elles ont encore été réunies pour le « Recueil de pièces les plus intéressantes sur le Magnétisme animal. » 1784, in-8.

On a encore de Mesmer diverses *lettres* adressées à MM. Vicq d'Azyr, Thouret et autres, imprimées dans divers journaux, ou publiées isolement de 1782 à 1784.

— Mémoire sur la découverte du Magnétisme animal. *Paris*, 1779, in-12.

— Mémoire sur les découvertes de Mesmer. *Paris*, *Fuchs*, an VII (1799), in-8 de 130 pag., 1 fr. 50 c.

C'est le plus remarquable des écrits que Mesmer ait publiés en français.

— Précis historique des faits relatifs au Magnétisme animal de M. Mesmer jusqu'en avril 1781. *Londres* (*Paris*), 1781, in-8 de 88 pag.

Tous les écrits que Mesmer publia en français sur le Magnétisme, ne furent point rédigés par lui. Leroux, Deslon, Mercier, Bergasse, Delamotte, d'Épréménil et Linguet lui prêtèrent successivement leur plume.

On a encore de Mesmer plusieurs écrits en allemand sur le Magnétisme.

MESMON. Voy. Romance.

MESNARD, prêtre, directeur du séminaire de Nantes.

— Catéchisme du diocèse de Nantes, composé par le commandement de M^gr^ Gilbert de Beauveau, évêque de Nantes. Nouv. édit. *Nantes*, 1723, in-12.

La première édition est de la fin du XVII^e^ siècle.

MESNARD (Philippe), ministre calviniste français réfugié en Hollande.

— Essai sur le Socinianisme, ou Réflexions sur quelques articles de la doctrine de M. Le Clerc touchant les Sociniens; et

Examen de quelques passages de son Nouveau Testament français. *La Haye, Abr. Troyel*, 1709, in-12.

MESNARD (Jacques), chirurgien juré, ancien prévot de la communauté des chirurgiens de la ville de Rouen, et accoucheur. — Guide (le) des accoucheurs, en forme d'examen. *Paris, de Bure*, 1743, in-8.

MESNARD (J.-B.). — Départ (le) d'une diligence, vaud. (1822). Voy. Rochefort.

— Don Miguel, ses aventures scandaleuses, ses crimes et son usurpation. Par un portugais de distinction; trad. par J.-B. Mesnard. *Paris, Ménard*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

— Esprit (l') des deux chambres, ou Maximes politiques, administratives, morales, religieuses, etc. de MM. les membres de la chambre des députés et des pairs pendant la session de 1831. Première livraison. *Paris, de l'impr. d'Henry*, 1831, in-8 de 32 pag.

Avec M. Ramont.

Ouvrage dont on devait, dans l'intervalle de chaque session, continuer la publication en prenant pour point de départ l'époque de 1789.

— Essai de psycologie ou de philosophie transcendante. *Paris, Ferra*, 1832, in-8, 3 fr. 50 c.

L'impression de cet ouvrage était achevée en 1826; mais la crainte du parti-prêtre fit renoncer à l'émission, avant même d'avoir effectué le dépôt légal. Cependant, depuis juillet 1830, l'auteur en a donné à quelques amis un infiniment petit nombre d'exemplaires.

La publication réelle est de novembre 1831.

Bouchot.

— Histoire du Portugal, contenant les Notices géographiques, topographiques, statistiques, administratives, commerciales, etc. de ce royaume. *Paris, Ajasson de Grandsagne*, 1833, in-18 avec une carte, 30 c.

Faisant partie de la Bibliothèque populaire.

— Ignaciade (l'), ou le Ministère et les Jésuites, poëme héroï-comique en IV chants. *Paris, Ponthieu*, 1826, in-8 de 88 pag.

— Juif (le), vaudeville anecdotique (1823). Voy. Aug. Rousseau.

— Lettre à mon ami J.-P.-F. G...., ministre du culte réformé, sur mon voyage en A*** — V***, sur les bords de la mer, en Saintonge. (En vers et en prose). *Paris, de l'impr. de Mme Jeunehomme-Crémière*, 1821, in-18 de 90 pag.

— Lettre à S. Exc. le vicomte de Martignac, ministre de l'intérieur. *Paris, au Palais-Royal*, 1828, in-8 de 16 pag.

— Mémoire au roi sans son conseil d'état. *Paris, au Palais-Royal*, 1830, in-8 de 48 pag.

— * Mémoires d'un réfugié au Champ-d'Asile, écrits par lui-même et publiés par M***. *Paris (A. Leroux), rue Neuve St.-Augustin, n.* 6, 1825, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Morceaux choisis de Burns, poète écossais, trad. de l'angl. (1826). Voy. Burns.

— Nécessité de la tolérance en matière d'opinions et du véritable amour de la patrie. *Paris, de l'impr. de Charles*, 1815, in-8 de 24 pag.

— Ode sur la Grèce. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1822, in-4 de 4 pag.

— Quatre-vingt-neuf et mil-huit-cent-trente. *Paris, Vimont*, 1830, in-8 de 16 pag., 75 c.

Reproduit sous ce titre : *le Coup-d'état et la Révolution*, et sans nom d'auteur.

— Tuileries (les) et Holy-Rood, ou Réfutation du dernier écrit de M. de Châteaubriand, sur la nouvelle proposition relative au bannissement de Charles X et de sa famille. *Paris, Henry*, 1831, in-8 de 84 pag.

MESNARD (Eng.). — Art poétique d'Horace, avec commentaires, etc. (1828). Voy. Horace.

MESNARD (A.), premier avocat-général à la Cour royale de Poitiers.

— Administration (de l') de la justice criminelle en France, dans ses rapports avec le nombre des cours d'assises. *Paris, Ve Charles-Béchet*, 1831, in-8, 4 fr.

MESNARD-MÒNTELET (D.-A.).

— Funestes (les) effets de l'égoïsme, poëme en III chants. *Paris, Surosne*, 1801, in-8 de 24 pag., 50 c.

MESNER. Voy. Meissner.

MESNIER (l'abbé), mort le 15 novembre 1761.

— * Problème historique : qui, des Jésuites ou de Luther et Calvin, ont le plus nui à l'Église chrétienne. *Avignon (Paris)*, 1757. — III^e édit. *Utrecht*, 1763, 2 vol. in-12.

MESNIL, médecin. Voy. E. Lebel.

MESNIL (Louise). — Croquis, lithographiés d'après Noël. *Paris, de l'impr. de Leblanc*, 1824, in-8 oblong de 24 pag., plus 12 planches et un frontispice gravé.

MESNIL-DURAND ou Ménil-Durand (le baron).

— * Collection de diverses Pièces et Mémoires nécessaires pour achever d'instruire la grande affaire de tactique, et donner les derniers éclaircissements sur l'ordre français proposé. *Amsterdam* (*Paris*), *Jombert* (* *F. Didot*) 1780, 2 vol. in-8, 10 fr.

— * Fragments de tactique, ou six Mémoires : 1° sur les chasseurs et sur la charge ; 2° sur la manœuvre de l'infanterie ; 3° sur la colonne et principes de tactique ; 4° sur les marches ; 5° sur l'ordre de bataille ; 6° sur l'essai général de tactique, relativement à ses différents objets ; précédés d'un Discours préliminaire sur la tactique et sur ses systèmes. *Paris*, *Jombert père*, 1774, in-4, avec 7 planches, 15 fr. — Suite des Fragments de tactique, contenant le septième mémoire sur l'artillerie, le huitième sur le langage militaire, et le neuvième sur le projet d'une instruction pour la manœuvre de l'infanterie. In-4 avec 5 planches.

— * Lettre sur les systèmes et les esprits systématiques, et sur leurs inconvénients ou leur nécessité dans les sciences et dans les affaires. — Pensées sur l'ambition, sur le désir et les moyens de s'avancer. *Londres*, 1797, in-8 de 48 pag.

— * Observations sur le canon par rapport à l'infanterie en général et à la colonne en particulier, suivies de quelques extraits de l'Essai sur l'usage de l'artillerie, avec les réponses. *Amsterdam*, *et Paris*, *Jombert*, 1772, in-4.

— * Projet d'un ordre français en tactique, ou la Phalange coupée et doublée, soutenue par le mélange des armes, proposée comme système général. *Paris*, *Boudet*, 1755, in-4. — Suite. 1758, in-4.

— * Réponse à la brochure intitulée : « l'Ordre profond et l'ordre mince, considérés, etc. (de Tronson du Coudray). *Paris*, *Jombert*, 1776, in-4.

Le baron de Mesnil-Durand a eu part, en outre, au journal intitulé les Actes des apôtres (1789-91). On doit à Guibert la publication d'une « Défense du système de guerre moderne, ou Réfutation complète du système de M. de Mesnil-Durand. » Neufchâtel, 1779, 2 vol. in-8.

MESNY (le doct. Barth.), médecin de la cour de Toscane, membre de plusieurs académies, etc.

— Observations sur les fossiles d'éléphants qui se trouvent en Toscane. *Florence*, *de l'impr. royale*, sans date, in-8 de 47 pag. avec une planche.

MESPLOM. — Thèse sur les opérations chimiques et pharmaceutiques. *Rouen*, 1826, in-4.

MESPOLIÉ (le P. Fr.), de l'ordre des frères prêcheurs.

— * Exercices spirituels, ou les Véritables pratiques de piété pour honorer J.-C. *Paris*, 1703, in-12.

Reimprimés sous le titre de *Véritables pratiques de piété* pour honorer J.-C. et sa sainte mère contenues dans le rosaire. Paris, Couterot, 1710, in-12.

— * Réglement de vie selon les maximes de la perfection chrétienne et des vertus selon saint Thomas. *Paris*, 1713, in-12.

— * Trois sortes d'examens très-utiles pour faire une confession générale et particulière. *Paris*, 1706, in-12.

MESSAGEOT, alors caporal au régiment de Touraine.

— Galimathias poétique, ou Recueil de plusieurs petites pièces de vers et de chansons. *Paphos*, *et Paris*, *Gauguery*, 1770, in-12.

MESSAGER, maître de pension à Paris.

— Notions sur les éléments de la grammaire française. *Paris*, *l'Auteur*, 1824, in-12 de 16 pag.

MESSANCE ou MESSANGE, alors receveur des finances de St.-Étienne en Forez.

— Recherches sur la population des généralités d'Auvergne, de Lyon, de Rouen et de quelques provinces et villes du royaume, avec des Réflexions sur la valeur du blé, tant en France qu'en Angleterre, depuis 1674 jusqu'en 1764. *Paris*, *Durand*, 1766, in-4.

Les auteurs de la « Biographie universelle » disent que cet ouvrage est le fruit des loisirs de l'abbé Audra, depuis professeur d'histoire à Toulouse, et de ses liaisons avec M. de La Michaudière, intendant de Lyon. D'un autre côté, Beguillet, dans son « Traité de la connaissance générale des grains, » tom. II, pag. 704, assure qu'un magistrat a bien voulu nous donner cet excellent ouvrage sous le nom de M. Messance. Ne peut-on pas, d'après ces détails, regarder M. de La Michaudière comme le principal auteur de ces *Recherches* ? Grimm partage cette opinion. Voy. sa « Correspondance, » prem. part., tom. V, pag. 316.

— Recherches (nouv.) sur la population de la France, avec des remarques importantes sur divers objets d'administration. *Lyon*, 1788, in-4.

MESSENCE. Voy. Lagarde.

MESSEY (le marq. Louis-Franç.-Ant.-Nic. de), maréchal de camp ; né au château de Braux en Champagne, le 14 janvier 1748, mort à Paris, le 24 nov. 1821.

— * Mes souhaits pour l'année 1816. *Paris, Le Normant*, 1815, in-8 de 12 pag.

— * Voyage d'un Français fugitif, dans les années 1791 et suivantes. *Paris, Égron; Ancelle*, 1816, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

C'est par erreur que M. Mahul indique cet ouvrage comme ne formant qu'un volume in-8.

MESSIA (le P. Alph.), jésuite.

— Saint (le) Exercice de la dévotion aux trois heures de l'agonie de Jésus-Christ, notre Rédempteur, composé à Lima, en langue espagnole... Ouvrage traduit de la langue italienne par un prêtre français. *Riom, Thibaud*, 1814, in-12 de 48 pag.

Tiré à 100 exempl.

— Le même opuscule, sous ce titre : les Trois heures d'agonie de N. S. Jésus-Christ sur la croix, traduites en français, etc. Nouv. édit. *Laval, Boutevillain-Grandpré*, 1821, in-12 de 60 pag. — *Paris, Bricon*, 1829, in-12 de 64 pag.

MESSIER (Charles), d'abord attaché au dépôt des plans de la marine, ensuite astronome de la marine, membre du Bureau des longitudes, membre de l'Académie royale des sciences, et plus tard de l'Institut de France (première classe), des académies de Stockholm, de Berlin, de Saint-Pétersbourg et de Bruxelles, de la Société royale de Londres, etc.; né à Badonviller, en Lorraine, le 26 juin 1730, mort dans la nuit du 11 au 12 avril 1817.

— Grande Comète qui a paru à la naissance de Napoléon-le-Grand, découverte et observée pendant quatre mois. *Paris, Delance*, 1808, br. in-4.

Messier n'a composé aucun ouvrage; on n'a de lui que beaucoup de Mémoires, où il rend compte de ses observations astronomiques et météorologiques. Ils sont disséminés dans les volumes de l'Académie des Sciences, ceux du Journal des Savants, les Mémoires de l'Institut, ou dans ceux de la Connaissance des temps, où l'on a réuni ses éclipses des satellites de Jupiter. Voici l'indication chronologique de ses principaux *Mémoires* et des *Observations astronomiques* faites par lui à l'Observatoire de la marine, hôtel de Cluny, à Paris :

Observations de la comète qui paraît présentement entre la grande Ourse et la constellation du Lynx, faites pendant les mois de mai et de juin 1762.—Addition à ce mémoire.— Observations astronomiques faites pendant l'année 1762.—Observation du passage de Vénus sur le disque du soleil, faite le 6 juin 1761; avec des remarques sur ce passage, et les résultats des observations pour la théorie de Vénus.—Catalogue et Notice des principales observations astronomiques faites dans l'Observatoire de la marine, à Paris, depuis le mois d'août 1752 jusqu'en 1762.—Observation de la plus courte durée du troisième satellite de Jupiter dans l'ombre, faite le 25 janvier 1763, au soir. (*Savants étrangers de l'Académie des Sciences*, tom. V, 1768). — Observation de l'éclipse de soleil, le lendemain du passage de Vénus, le 4 juin 1769, au matin.—Mémoire contenant les observations de la seconde comète de 1770, qui a paru au mois de janvier 1771, qui est la cinquante-neuvième dont l'orbite ait été calculée.—Observation de l'éclipse de lune, la nuit du 28 au 29 avril 1771. — Catalogue des nébuleuses et des amas d'étoiles, que l'on découvre parmi les étoiles fixes, sur l'horizon de Paris. — Observation du passage de Vénus au devant du disque du soleil, le 5 juin 1769. — Mémoire contenant les observations de la comète qui a paru en 1764, qui est la cinquante-quatrième dont l'orbite ait été calculée. (*Mém. de l'Acad. des Sciences*, ann. 1771). — Mémoire contenant les observations de la première comète qui a paru en 1760, et qui est la cinquante-unième dont l'orbite ait été calculée; observée depuis le 8 janvier jusqu'au 30 du même mois.—Mémoire contenant les observations de la seconde comète qui a paru en 1760, et qui est la cinquantième dont l'orbite ait été calculée, faites depuis le 26 janvier au matin jusqu'au 18 mars au soir.— Observations astronomiques faites à Senones, chef-lieu de la principauté de S. A. S. le prince Louis régnant Salm-Salm, pendant les mois de septembre à novembre 1772. (*Ibid.*, ann. 1772). — Occultation de α^2 étoile de la quatrième grandeur de l'écrevisse par la lune, le 6 février 1773.— Observation de l'éclipse horizontale du soleil, du 23 mars 1773.—Mémoire contenant les observations des deux comètes qui ont paru en 1766.—Observations de l'éclipse horizontale de la lune, du 30 septembre 1773, au soir. (*Ibid.*, ann. 1773).— Découverte et observations d'une comète observée en avril 1766, et différente de celle qui l'a été un mois auparavant dans la constellation des poissons.— Observation d'une aurore boréale, faite la nuit du 21 au 22 mai 1762.—Observations météorologiques, faites à Pékin, par le P. Amyot, jésuite, pendant six années, depuis le 1er janvier 1757 jusqu'au 31 décembre 1762. Mis en ordre par M. Meissier. (*Savants étr. de l'Acad. des Sciences*, tom. VI, 1774). — Observation de l'occultation d'Aldebaran, par la lune, du 14 avril 1774, au soir. — Mémoire contenant les observations de la comète qui a paru en 1763, qui est la cinquante-troisième dont l'orbite a été calculée. — Observation sur des points de lumière qui s'observent présentement sur les anses de l'anneau de Saturne, dans ses réapparitions en 1774.—Occultations d'étoiles par la lune, de γ du taureau, le 25 septembre matin; de la même étoile; de plusieurs hyades et d'Aldébaran, la nuit du 18 au 19 novembre 1774. Mémoire concernant les observations de la quinzième comète observée depuis le 13 octobre au matin 1773 jusqu'au 14 avril 1774. (*Mémoires de l'Acad. des Sciences*, ann. 1774). — Observations de l'occultation de Saturne par la lune, observée le 18 février 1775, au soir.—Observation de l'occultation d'Aldébaran par la lune, faite le 4 avril 1775. — Mémoire contenant les observations de la dixième comète observée depuis le mois d'août jusqu'au 1er décembre 1769.— Mémoire contenant les observations de la seizième comète observée depuis le 18 août jusqu'au 25 octobre 1774. — Occultation de l'étoile double γ de la Vierge, par la lune, le 1er août 1775; conjonction de Saturne avec la lune le même jour, et position d'une étoile de la septième grandeur, qui a dû être éclipsée le même soir par la lune. (*Ibid.*, ann. 1775). — Mémoire contenant quatre observations astronomiques. (*Mém. de l'Acad. de Berlin*, ann. 1776). — Mémoire sur le froid extraordinaire que l'on ressentit à Paris, dans les provinces du royaume, et dans une partie de l'Europe, au commencement de cette année 1776.—Observation de l'éclipse de lune, la nuit du 30 au 31 de juillet 1776.—Observations de l'occultation de l'étoile μ de la baleine par la lune, le 27 janvier

1776 ; et d'Aldebaran, la nuit du 29 au 30 du même mois.—Observation d'une bande obscure qui qui paraît sur le globe de Saturne.—Mémoire contenant les observations de la onzième comète, observée à Paris, de l'Observatoire de la marine, et du collége Louis-le-Grand, depuis le 14 juin jusqu'au 3 octobre matin 1776. (*Mém. de l'Acad. des Sciences*, ann. 1776). — Mémoire contenant les observations de la treizième comète observée pendant les mois d'avril à juin 1771. — Mémoire contenant les observations de la quatorzième comète.—Observation d'une aurore boréale singulière et d'une forme extraordinaire, observée le 26 février 1777, etc.—Observation singulière d'une prodigieuse quantité de petits globules qui ont passé au devant du disque du soleil, le 17 juin 1777, depuis 11 heures 46 minutes du matin jusqu'à 11 heures 51 minute. (*Ibid.*, ann. 1777). — Eclipse de soleil du 24 juin 1778, après midi. — Observations astronomiques, faites au château de Saron pendant l'automne de 1778. (*Ibid.*, ann. 1778). — Observation de l'éclipse de lune, faite la nuit du 29 au 30 mai 1779. — Observation de l'éclipse de soleil, du 14 juin 1779.— Observation de l'éclipse totale de lune, le 23 novembre au soir.— Mémoire concernant les observations de la dix-septième comète (*Ibid.*, ann. 1779). —Mémoire contenant les observations de la comète observée à Paris, vers la grande Ourse, depuis le 27 octobre jusqu'au 29 novembre 1780. (*Ibid.*, ann. 1780). — Mémoire contenant les observations de deux comètes de 1781, observées à Paris (*Ibid.*, ann. 1781). — Observation de l'éclipse de soleil du 17 octobre 1781.— Observation du passage de Mercure sur le disque du soleil, le 12 novembre 1782 (*Ibid.*, ann. 1782).—Observations de deux éclipses totales de la lune, en 1783, etc.—Mémoire contenant les observations de la comète de 1783, etc. (*Ibid.*, ann. 1783).—Mémoire contenant les observations de la première comète de 1784, observée à Paris, etc.—Observation de l'éclipse de lune, etc. (*Ibid.*, ann. 1784).— Deux Mémoires contenant les observations de la première et de la seconde comète de 1785.—Occultations de quelques étoiles des Pléiades, etc. — Occultation de Vénus par la lune (*Ibid.*, ann. 1785). — Première comète observée en 1786. — Mémoire contenant les observations de la seconde comète de 1786, etc.—Observation du passage de Mercure sur le disque du soleil. (*Ibid.*, ann. 1786).—Comète de 1787, observée à Paris, depuis le 11 avril jusqu'au 20 mai. — Observation de l'éclipse de soleil, etc. (*Ibid.*, ann. 1787). — Observations de la première comète de 1788, découverte et observée à Paris, de l'Observatoire de la marine, aux mois de novembre et de décembre, avec un détail abrégé du grand hiver de 1788 à 1789.— Observation de la seconde comète de 1788, découverte en Angleterre par miss Herschel, le 21 décembre, observée à Paris, les 5 et 7 janvier 1789. (*Ibid.*, ann. 1789). — Observations des trois comètes de 1790.—Observation du passage de Mercure sur le disque du soleil, le 5 novembre 1789 —Mémoire contenant, 1° les observations des quatre époques des disparitions et réapparitions des anses à l'anneau de Saturne en 1789 et 1790; 2° Observations de plusieurs points de lumière, vus fréquemment sur les anses de l'anneau, et l'ombre de l'anneau projetée sur le disque de Saturne; 3° Observations de trois oppositions de Saturne au soleil, en 1788, 1789 et 1790, pour bien constater le lieu de cette planète; 4° une carte de la route apparente de Saturne, qui représente les quatre observations des disparitions et réapparitions des anses de l'anneau. —Observation de l'éclipse totale de lune, la nuit du 22 au 23 octobre 1790 (*Ibid.*, ann. 1790).

Le recueil de l'Institut, classe des sciences mathématiques et physiques, renferme de Messier : Observation de l'éclipse du soleil du 6 messidor an V, faite à Paris de l'Observatoire de la marine, ci-devant hôtel de Cluny. — Comète de l'an VI, découverte et observée par Messier. — Observations sur la sublimation du mercure dans la partie vide des tubes de baromètre, produite par les rayons du soleil (Tom. II, 1799).—Année moyenne, conclue des observations météorologiques faites à Paris, pendant 33 ans (1763-81 et 1783-96), par Messier, et à Montmorenci pendant vingt-neuf ans (1768-96). —Observations, 1° sur les grandes chaleurs, la sécheresse et la diminution des eaux de la Seine, à Paris, pendant les mois de juillet et août 1793, comparées aux chaleurs observées les années précédentes, à compter de 1753; 2° sur la chaleur directe des rayons du soleil sur les thermomètres en 1793; 3° sur la chaleur de l'eau exposée au soleil dans un bocal de verre très-mince, en 1793 (Tom. IV, 1803). — Description de cercles ou de couronnes de différentes couleurs autour de la lune, observées le 4 pluviôse an VII.—Observation du passage de Mercure sur le disque du soleil, du 18 floréal de l'an VII (tom. V, 1804).—Comète découverte le 23 messidor an IX (12 juillet 1801).— Observation de l'éclipse de soleil du 29 thermidor matin, an IX (mercredi 17 août 1803).—Observation de l'éclipse de soleil du 21 pluviôse (samedi 11 février 1804).—Réapparition de la planète d'Olbers ou Pallas, à sa sortie des rayons du soleil, dans la constellation de Pégase (tom. VI, 1806).— Observations diverses (tom. VII, 1806).— Observations et dessin de la grande et belle nébuleuse de la ceinture d'Andromède, la première qui fut découverte, et de deux petites nébuleuses, l'une au-dessus de la grande, et la seconde au-dessous, vues dans une lunette qui renverse, comme est le dessin (*Ibid.*, tom. VIII, 1807). Messier a été l'éditeur des Observations météorologiques faites à Pékin par le P. Amyot (1774, in-4).

MESSIER, propriétaire à Claye (Seine-et-Marne).

— Réfutation des prétendues fautes des Bourbons, adressées aux seuls gens de bien, aux citoyens bonnêtes des villes et des campagnes, le 26 mai 1815. *Paris, Poulet*, 1815, in-8 de 88 pag.

Publiée sous le nom de C. M. Lemyre de Saisie, anagramme de celui de l'auteur.

MESSIER-GRANA (Amé).—Mémoire (sur les moulins de Gallé et de la Splua). *Turin, de l'impr. de Barberis*, 1812, in-fol. de 50 pag.

MESSINE (Camille). Voy. TAJAN.

MESTADIER, député du département de la Creuse.

— Amendements sur le projet relatif aux élections. *Paris, impr. de Dentu*, 1820, in-8 de 16 pag.

— Opinion (son) sur le projet de la liberté de la presse; amendements par lui proposés. *Paris, impr. de Dentu*, 1818, in-8 de 32 pag.

— Réponse (sa) au dernier écrit de M. le marquis de Villeneuve. *Paris, Lefebvre*, 1824, in-8 de 16 pag.

MESTAIS (Joseph), avocat au parlement de Paris, mort en 1765.

— * Réponse de M.... (Mestais), avocat au parlement, à la lettre reçue par lui de M. (Tamponnet), docteur en théologie, sur la prétention de l'Assemblée du clergé de 1750. *Paris*, 1752, in-12.

MESTANIER. — Calendrier de la République française. *Paris, de l'imprimerie bibliogr.*, an II (1794), in-12.

MESTCHERSKY (le prince). — De la Littérature russe. Discours prononcé à l'Athénée de Marseille dans la séance du 26 juin 1830. *Marseille, de l'impr. de Feissat*, 1830, in-8 de 48 pag.

MESTIVIER (J.-D.). — Tableau de la nature, ou Description de l'Univers sous ses rapports physique et mécanique. *Chartres, de l'impr. de Durand*, 1827, in-8 de 52 pag., avec 4 pl.

— Traité (nouv.) de sphère céleste, dans lequel, etc. *Chateaudun, Lecesne*, 1826, in-8 de 8 pag., avec 3 planches.

MESTRAL (Andréas). — ΔΙΑΤΑΟΙ ad regem. *Avenione, Bramereau*, 1725, in-8.

MESTRAL (l'abbé Jean); né à Aramon, diocèse d'Uzès, le 6 mars 1703.

— Prières et Cantiques spirituels, à l'usage des missions. *Paris, Ballard*, 1759, in-12.

MESTRAL (de), agronome suisse du canton de Vaud.

On trouve de lui dans le premier volume, 2e partie, des Feuilles d'agriculture de Chavannes, un *Avis* aux rédacteurs des Feuilles d'agriculture, et un *Rapport du produit d'un semis de graine de chanvre avec les pommes de terre*, adressé au Comité central d'agriculture et d'économie.

Monnard, Biblioth. Vaudoise.

MESTRAL-SAINT-SAPHORIN (Charles-Albert de), du canton de Vaud (Suisse).

— Réclamation contre le mode que le canton de Vaud a adopté pour indemniser les propriétaires de lods non Bernois. 1817, in-4.

— Recueil des faits relatifs à son arrestation, sa détention, son procès et son jugement en 1804. In-8.

Monnard, Biblioth. Vaudoise.

MESTRE (de). — Annibal et Scipion, ou les Grands Capitaines. Nouv. édition. *Amsterdam*, 1768, in-12.

La première édition est de La Haye, 1675, in-12.

MESTREZAT (Jean), ministre de l'église réformée de Charenton; né à Genève, mort en 1657.

— Sermons sur le chapitre VIII de saint Paul aux Romains. Nouv. édit. *Amsterdam, Fr. Changuion*, 1726, 2 vol. in-12.

J. Mestrezat est auteur de plusieurs autres ouvrages qui n'ont point été réimprimés depuis le commencement du XVIIIe siècle.

MÉTAIS. — Tarif (petit) pour le bois en grume, que l'on peut réduire en pièces ou pieds, sixième partie de la pièce à laquelle le sixième est réduit. *Melun, de l'impr. de Michelin*, 1831, in-16 de 16 pages.

METASTASIO (l'abbé Pierre-Bonaventure Trapassi, dit), l'un des princes de la poésie italienne; mort en 1782.

Compositions dramatiques.

— Achille dans l'île de Scyros, tragi-comédie italienne (en trois actes et en prose); trad. en français, par l'abbé ***, avec la pièce italienne. *Paris, Chaubert*, 1737, in-8.

— Adriano in Siria, dramma in tre atti. *Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1816, in-16, 1 fr. 20 c.

— Adrien en Syrie, tragédie-opéra (traduit en français en 3 actes et en prose). *Mannheim*, 1769, in-8.

— Ætius, tragédie (en trois actes), traduite en vers et adaptée à la scène française (par Fr. Pastoret), avec le texte italien. *Montauban, Cazaméa*, 1784, in-12; ou *Montauban*, 1787, in-8.

A. A. Barbier a fait erreur en présentant le traducteur de cette pièce comme le père du marquis de Pastoret : il n'appartient même pas à la famille.

— Alcide al bivio, festa teatrale (in un atto ed in versi, con la traduzione francese de Richelet accanto). *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1760, in-12.

— Artaserse, dramma in tre atti. *Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1816, in-16, 1 fr. 20 c.

— Artaxerce, tragédie en trois actes et en vers, imitée de l'italien, par M. Bursay. *Paris, Vente*, 1765, in-8.

— Artaxerce, tragédie en cinq actes et en vers, imitée de Métastase, par Alexandre de Laville. Sec. édition, revue et corrigée. *Bordeaux, Lawalle jeune; et Paris, P. Blanchard et Cie*, 1810, in-8, 1 fr. 50 c.

— Artaxerce, opéra en trois actes, nouvelle traduction de Métastase, avec des notes, sur l'original italien, etc. Par Ch. C****. *Paris, Levallois*, 1808, in-8, 1 fr. 25 c.

— Asyle (l') de l'Amour, imité de l'italien de Métastase, pièce dramatique, allégo-

rique, sur le mariage de Mgr. le Dauphin (Louis XVI); par C.-J. de B. DE PAUMERELLE). *En France, sans nom d'impr.*, 1770, in-8.

— Clemenza (la) di Tito, dramma in tre atti. *Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1819, in-16, 1 fr. 20 c.

— Clemenza (la) di Tito, opera seria in due atti (ed in versi, col testo accanto). *Parigi, Hocquart*, 1816, in-8.

Même pièce que la précédente, mais réduite en deux actes pour le théâtre italien de Paris.

— Clémence de Titus, tragédie-opéra traduit de l'italien (en trois actes et en vers). *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1757, in-8. —La même, de la traduction en prose de RICHELET, avec l'original en vers italiens. (*Dresde*), *à l'impr. électorale*, 1769, in-8.

— Demetrio, dramma in due atti. *Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1819, in-16, 1 fr. 20 c.

— Demofoonte, drama in tre atti. *Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1820, in-16, 1 fr. 20 c.

—Didone abbandonata, dramma per musica (in tre atti ed in versi), con traduzione in prosa francese. *Parigi, Ballard*, 1753, in-8.

— La medesima, in due atti (poëme arrangé par Stefano VESTRIS, avec une traduction française.) *Parigi, dai torchi di Fain*, 1811, in-8.

Pièce de Métastase réduite pour le théâtre italien de Paris.

—Ile (l') déserte, comédie en un acte et en vers, imitée de l'italien par M. C. (COLLET). *Paris, N.-B. Duchesne*, 1758, in-8.

— Issipile, pièce lyrique en trois actes, traduction libre (en vers, par M. l'abbé DUFOUR), avec des notes critiques. *Rennes, De Montenay*, 1785, in-8.

— Nitteti, dramma per musica (in tre atti ed in versi; con traduzione in prosa francese). *Cassel, Estienne*, 1770, in-8.

— Olimpiade, dramma in tre atti. *Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1819, in-16, 1 fr. 20 c.

— * Olympiade (l'), ou le Triomphe de l'amitié, drame héroïque en trois actes et en vers (libres), mêlé de musique (trad. de l'italien par FRAMERY). *Paris, Ve Duchesne*, 1778, in-8.

— Roi (le) pasteur, ou Abdolonime, drame en trois actes en prose, avec le texte italien (en vers) en regard. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1770, in-8.

— La même pièce, sous ce titre : Abdolonime, ou le Roi berger, comédie héroïque en trois actes et en vers, imitée de l'italien par M. C. (COLLET). *Paris, Cailleau*, 1780, in-8.

POÉSIE LYRIQUE.

— Cantates de Métastase, traduites en vers libres. *Paris, Lepan*, an VI (1798), pet. in-8 de 70 pag.

— Les mêmes, traduites en vers libres; suivies du Congrès de Cythère, tiré des OEuvres d'ALGAROTTI. *Paris, Renard*, 1807, in-8, 2 fr.

— Les mêmes, traduites en français par M. MÉTRAL, avocat. *Grenoble, de l'impr. de Peyronard*, 1807, petit in-12.

Une biographie considère cette traduction comme la meilleure qui ait été faite.

Sous le titre d'Idylles, M. de Labouisse (voy. ce nom) a aussi publié, en 1808, des imitations, en vers français, des Cantates de Métastase, qui, sous le rapport de leur sujet ordinaire, peuvent aussi bien être classées parmi les pastorales, que rapportées au genre lyrique.

— Nocturnes (huit) à voix seule, avec accompagnement de piano, paroles de Métastase, par L. JADIN. *Paris, Melle Erard*, 1800, in-4, 6 fr.

OEUVRES.

— Poesie liriche drammatiche. *Parigi, vedova Quillau*, 1755-83, 12 vol. petit in-8.

Édition publiée sous la direction de Calzabigi, et dédiée à madame de Pompadour.

On ne trouve le plus souvent que 10 volumes. Les 12 volumes, 36 à 48 fr.; et, sur pap. de Hollande, 60 à 72 fr.

— Opere. *Parigi*, 1773-83, 8 vol. petit in-12, 30 à 36 fr.

— Le medesime. *Parigi, vedova Hérissant*, 1780-82, 12 vol. gr. in-8 fig., 90 fr.; sur format in-4, pap. de Hollande, 240 fr.

Cette édition a été publiée sous la direction du savant Pezzana, qui accentua la prosodie en faveur des Français : elle est dédiée à Marie Antoinette, reine de France. Plusieurs ouvrages célèbres de cette collection, la *Didona*, l'*Adriano*, la *Semiramide*, l'*Alessandro*, avaient été retouchés avec un soin extrême par leur illustre auteur pour cette édition. Métastase avait dans sa bibliothèque plus de quarante éditions de ses œuvres, publiées à diverses époques dans les premières villes de l'Italie : mais il appelait celle de Paris la gloire et la couronne de ses vieux ans.

Cette édition, qui contient plusieurs pièces imprimées pour la première fois, est ainsi distribuée : Tom I, Artaserse, Adriano in Siria, Demetrio, il Nata di Giove, la Danza. Tom II, Olimpiade, Issipile, Ezio, l'Isola disabitata, le Cinesi, il Vero Omaggio, l'Amor prigioniero, il Ciclope. Tom III, Didone abbandonata, la Clemenza di Tito, Siroe, l'Asile d'amore, la Pace fra la Virtù, e la Bellezza, le Grazie vendicate. Tom. IV, Catone in Utica, Demofoonte, Alessandro nell' Indie, il Tempio dell' Eternità, la Contessa de' Numi, Il Sogno. Tom V, Achille in Sciro, Ciro riconosciuto, Temistocle, il Palladio conservato, il Parnaso accusato, e difeso, Astrea placata, Sonetti e Canzonette. Tom. VI, Zenobia, Ipermnestra, Antigono, Gias re di Giuda,

Betulia liberata, Sant' Elena al Calvario. Tom. VII, Semiramide, il Re pastore, l'Eroe Cinese, Giuseppe riconosciuto, la Morte d'Abel, la Passiona di Gesù Cristo, Par la natività del S. Natale, Isacco figura de Redentore. Tom. VIII, Attilo Regolo, Nitteti, Alcide al Bivio, Epitalamj, la Strada della gloria, Egeria, il Parnaso confuso, Cantate (17). Tom. IX, il Trionfo di Clelia, Romolo, ed Ersilia, il Ruggiero, il Trionfo d'amore, i Voti pubblici, la Pubblica felicità, Partenope, la Delizioza imperial residenza di Schœnbrunn, ode. Tom. X, *Componimenti poetici*, cioè : la Galatea, gli Orti Esperidi, il Convito degli Dei, l'Endimione (tre idillie); la Morte di Catone (ode), l'Origine delle leggi, elegia; il Ratto d'Europa, elegia; pel Santo Natale, ode; l'Angelica, serenata (idillio); Licenza, Gustino, opera in cinque attri; *Lettera* sopra la musica; e Lettera sul Tasso, e l'Ariosto. Tom. XI, l'Ateniade, overo gli Affetti generosi; traduzione della satira III de Giovenale (col testo); Teti, e Peleo, idillio epitalamico; la Ritrosia disarmato, idillio; la Corona, azione teatrale; l'Ape, componimento drammatico; Satira del libro secondo de Q. Orazio Flacco (col testo); la Gara, componimento drammatico; Tibuto di respetto e d'amore; la Rispettosa tenerezza; Augurio di felicità, la Pace fra le tre Dee, festa teatrale; Invito a cena d'Orazio à Torquato (col testo); Versi, complimenti, canzone, etc. Tom. XII, *Estratto dell' Arte poetica d'Aristotile e Considerazioni su la medesima.*

—Opere postume, date alla luce d'all abate conte d'Ayala. *Parigi*, *Tavernier*, an VI (1798), 3 vol. in-8, 21 fr.; et 3 vol. in-4, sur papier de Hollande, 33 fr.

Ces Œuvres posthumes se composent entièrement de *Lettres*. L'édition originale est de Vienne, 1795, et c'est, pensons-nous, pour des exemplaires de cette édition qu'ont été faits les titres au nom de Tavernier.

— Opere scelte. Sec. edizione, con aggiunte. *Avignione, F. Seguin; Parigi, Teof. Barrois figlio*, 1819, 7 vol. in-8, 15 fr.

Ce choix contient ..... pièces.

— Drammi scelti, al uso della studiosa gioventu. Coll' accento di prosodia. *Avignone, Fr. Seguin*, 1819, in-18, 3 fr.

Ce volume contient quatre pièces : l'Isola disabitata, Temistocle, Attilo Regolo, Olimpiade. Chaque pièce a son titre, et une pagination particulière.

— Opere scelte, publicate da A. Buttura. *Parigi, dai torchi di G. Didot maggiore.* — *Lefèvre* (*Baudry*), 1823, 3 vol. in-32, 8 fr.

Édition faisant partie d'une « Biblioteca portatile italiana. »

Cet autre choix contient dix pièces : Didone abbandonata.—Artaserse.—Gioas.—Cantate.—Olimpiade.—Demefoonte.—L'Isola disabitata.—Le Grazie vendicate.—Canzonette.—La Clemenza di Tito.—Temistocle.—Il Sogno di Scipione.—Passi notabili, scelte nelle opere non contenute in questa raccolta.

— Œuvres (ses), traduites de l'italien par M. l'abbé Bonnet de Chemilin. Tom. Ier (et unique). *Paris, Ve Delormel et fils; David le jeune*, 1749 in-12, de XVI et 492 pag., avec un portrait.

Ce volume contient la traduction, en prose, de quatre pièces de Métastase : *Artaxerxe*, *Démétrius*, *Démophon* et *Thémistocle*.

— Tragédies-Opéras, trad. de l'ital. (par Cés.-P. Richelet). *Vienne* (*Paris*), 1751-61, 12 vol. in-12.

Ces douze volumes, ou plutôt parties, contiennent la traduction de trente-quatre pièces, savoir : tom. Ier, Adrien, en 3 actes. — Titus, en 3 actes. Tom. II, Cyrus, en 3 actes. — Zénobie, en 3 actes. Tom. III, Siroës, en 3 actes.—Ætius, en 3 actes. Tom. IV, les Grâces vengées, en un acte.—Démophon, en 3 actes. — Tom. V, Issipile, en 3 actes.—Régulus, en 3 actes.—Tom. VI, Thémistocle, en 3 actes. — L'Asile de l'amour, en un acte. — Alexandre, en 3 actes.—Tom. VII, l'Olympiade, en 3 actes.—Antigone, en 3 actes.—Le Parnasse accusé et défendu, en un acte. — Tom. VIII, Caton, en 3 actes.—La Paix entre la Vertu et la Beauté, en un acte. — Artaxerce, en 3 actes. Tom. IX, Drame en musique, en un acte, pour servir à un ballet chinois, etc.—Didon, en 3 actes.—Semiramis reconnue, en 3 actes. — Le Palladium sauvé, en un acte. —Achille à Scyros, en 3 actes. — Tom X, Astrée apaisée, ou la Félicité de la terre, en un acte.— Hypermnestre, en trois actes.—Le Songe de Scipion, en un acte. — Démétrius, en 3 actes. Tom. XI, le Roi pasteur, ou Abdolonime, en 3 actes.— Le héros Chinois, en 3 actes.—La Naissance de Jupiter, cantate. — L'Ile déserte, en un acte. Tom. XII, le Choix d'Alcide, en un acte, avec le texte italien. —Nittétis, en trois actes, avec le texte italien.

Morceaux choisis.

— Pensieri di Metastasio, overo Sentenze e Massime estratte dalle sue opere. *Parigi*, 1804, in-12.

—Scelta di poesie e prose, offerta agli studiosi della bella lingua italiana da A. Buttura. *Parigi, dai torchi di Crapelet.* — *Lefèvre*, 1822, 2 vol. in-12, 5 fr.

METAY. — Naissance (la) d'un prince, ou la Dot de circonstance, com.-vaud. en un acte. *Marseille, Achard; et Paris, Barba*, 1821, in-8.

Avec M. Denivelle.

METELERKAMP (R.). —Tableau statistique de la Hollande en 1804, trad. du hollandais. *Paris, Gide*, 1807, in-8.

On a du même, en hollandais : Situation des Provinces-Unies à l'égard des autres puissances de l'Europe (Rotterdam, 1804, 2 vol. in-8).

METGE (A.). — Grammaire philosophique et raisonnée. *Toulouse, Bénichet aîné*, 1829, in-8, 3 fr.

MÉTIVIER (l'abbé), chanoine d'Orléans, principal du collége de cette ville, membre de l'Académie de Bologne.

— Hymne au Soleil, trad. en vers latins. (1778). Voy. Reyrac.

MÉTRA. — * Correspondance littéraire secrète (depuis l'année 1775 jusqu'au 7 mars 1793 inclusivement. *Neuwied, Société*

typographique, 1775-1793, 19 vol. petit in-8.

Imbert, Grimod de la Reynière et autres, eurent part à cet ouvrage.

— Correspondance secrète politique et littéraire, ou Mémoires pour servir à l'histoire des cours, des sociétés et de la littérature en France, depuis la mort de Louis XV. *Londres*, 1787-1790, 18 vol. in-12.

Réimpression de l'ouvr. ci-dessus, mais qui finit au 7 octobre 1785. Cette dernière édit. est assez commune, tandis que l'autre est extrêmement rare. *Barb.*

Il y a un extrait de cet ouvrage en 2 vol. in-8, sous le titre d'*Anecdotes secrètes*, etc., 1808.

MÉTRAL (Antoine-Marie-Thérèse), littérateur, ancien avocat et avoué à la cour d'appel de Grenoble; né à la Motte, près de Chambéri (Savoie), le 25 octobre 1778.

— Cantates de Métastase, trad. de l'ital. (1809). Voy. MÉTASTASE.

— Conjectures sur les livres qui passeront à la postérité. *Paris, de l'impr. de Hérissant-Ledoux*, 1818, in-8.

Extrait du Magasin encyclopédique. C'est le discours préliminaire d'un ouvrage que M. Métral a composé sur ce sujet, et qu'il se propose de faire imprimer.

—Conjuration contre Attila dans l'ambassade des Romains en 449. *Paris, Bossange frères*, 1821, in-8, 2 fr. 50 c.

— Considérations sur le caractère et le gouvernement de Francia, dictateur du Paraguay. In-8.

Extrait du Bulletin universel de M. de Férussac.

— Défense de l'article 8 de la Charte, qui proclame le principe de la liberté de la presse. *Paris, Delaunay; Chaumerot*, 1814, in-8 de 15 pag.

— Description naturelle, morale et politique du choléra-morbus à Paris. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1833, in-12.

— * Eugénie de Nermon. (Roman). *Paris, de l'impr. de Demonville*, 1810, 2 vol. in-18.

— Histoire de l'expédition des Français à Saint-Domingue, sous le consulat de Napoléon Bonaparte; suivie des Mémoires et notes d'Isaac Louverture sur la même expédition et sur la vie de son père. *Paris, Fanjat aîné; A.-A. Renouard*, 1825, in-8 avec une pl. et une carte, 7 fr.

Les commissaires de la république d'Haïti étaient à Paris lorsque le livre de M. Métral parut: l'un d'eux, M. Rémond, écrivit à l'auteur, sous la date du 13 décembre 1825, une lettre où, après avoir reconnu la vérité des faits, il ajoute: « Des ouvrages « tels que le vôtre ne peuvent que contribuer puissamment à préserver ma patrie des malheurs qu'entraînent de pareilles erreurs: à ce titre seul, Monsieur, tout ami de l'humanité vous saura gré « comme moi d'avoir recueilli tous les détails d'une « aussi grande leçon ». M. Rémond dit qu'il a été l'un des acteurs de cette guerre.

— Histoire de l'insurrection des esclaves dans le nord de Saint-Domingue. *Paris, Scherff; Rey et Gravier*, 1818, in-8, 2 fr.

C'est le seul ouvrage où soit rapportée, avec quelques détails, cette partie si intéressante de l'histoire d'Haïti.

— Liberté (de la) des théâtres, dans ses rapports avec la liberté de la presse, à l'occasion de l'analyse de la « Démence de Charles VI », tragédie de M. Lemercier. *Paris, Barba*, 1820, in-8 de 28 pag.

— Phénix (le), ou l'Oiseau du Soleil. *Paris, les march. de nouv.*, 1824, in-12, 1 fr. 50 c.

Ce sont des considérations sur l'Égypte ancienne présentées sous une forme allégorique et mythologique.

L'auteur y considère le Phénix comme le symbole du caractère, des usages et des mœurs des Égyptiens.

—Plan d'un Dictionnaire des idées. (Extr. du Magasin encyclopédique). *Paris, de l'impr. de Hérissant-Ledoux*, 1818, in-8.

— Réflexions sur la constitution proposée par le sénat au peuple et au Roi. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1814, in-8 de 32 pag.

—Vicissitudes de la Louisiane et du Champ d'asile. In-8.

Extrait du Bulletin universel de M. de Férussac.

M. Métral débuta, dans ses publications, par des Mémoires, dans des causes d'une espèce remarquable, plaidées par lui au barreau de Grenoble, dans celle, entre autres, d'une naissance retardée qui a occupé dans le temps le public et les jurisconsultes de l'Europe: ce sont de ces causes qui ne se présentent guère qu'une fois tous les siècles. L'extrait du plaidoyer de M. Métral a été inséré dans le recueil des Causes célèbres de M. Méjan, en l'année 1809, qui n'est point un des moins intéressants de ce vaste recueil. M. Bérenger, depuis l'un des présidents de la chambre, a porté dans cette cause la parole en qualité d'avocat du parquet. Au commencement de 1814, M. Métral quitta le barreau pour se livrer exclusivement à la littérature. Depuis cette époque, outre les ouvrages que nous venons de citer, il a fourni un grand nombre d'articles de critique et d'histoire à divers recueils, tels que 1° le Magasin encyclopédique; 2° la Revue encyclopédique, dont il fut dès l'origine l'un des rédacteurs: parmi les morceaux fournis à ce dernier recueil, nous citerons, comme les plus remarquables, ceux intitulés: *De la Littérature haïtienne*. Ils ont paru en mars et juillet 1819, et ont été traduits en anglais et dans d'autres journaux étrangers, et un autre morceau *sur l'état actuel de l'Histoire*, au sujet de l'Histoire universelle de Jean Muller (juillet 1820); 3° le Moniteur; 4° le Bulletin universel des sciences de M. de Férussac. Indépendamment des morceaux que nous avons déjà cités, comme ayant été tirés à part, on remarque un assez grand nombre d'articles fournis par M. Métral à ce recueil, et qui n'ont pas été imprimés séparément: trois longs articles sur l'Histoire de la Législation, par M. de Pastoret; un compte rendu

des Mémoires sur la vie et la philosophie d'Empédocle; quelques articles sur l'Histoire des Français, de M. de Sismondi.

M. Métral est, en outre, l'éditeur du Testament de J. J. Rousseau, trouvé à Chamberi en 1820, avec sa justification envers madame de Warens (Paris, impr. de Baudouin fils, 1820, in-8 de 16 pag). Ce testament a été mis dans toutes les éditions de Rousseau qui ont paru depuis. M. Musset-Pathay a fait, dans son Histoire de Rousseau, une dissertation à ce sujet, qui porte sur le temps où Rousseau a fait ce testament.

Des personnes bien informées nous assurent que M. Métral a en portefeuille les manuscrits suivants, tous terminés, quelques-uns depuis long-temps: 1° Méthode tout-à-fait neuve, simple et commode, pour l'éducation.—2° Les Fastes de l'esclavage des Africains avec les rapports dans les révolutions d'Europe et d'Amérique, divisés en douze livres, et pouvant former 2 vol. in-8. — 3° Les Mœurs des peuples noirs, un petit vol.—4° Conjectures sur les livres qui passeront à la postérité, un vol., dont nous avons cité plus haut le discours preliminaire, impr. dans le Magasin encyclopédique. — 5° De la Grandeur et de la Décadence des Égyptiens, un vol.—6° Les Prophéties de l'Histoire. — 7° Le Mariage original (roman), 2 vol. — 8° La Clémence d'Attila, poëme tragique.

MÉTROPHILE (Michel), pseudon. Voy. Mich. de Cubières.

METTEMBERG (le doct.), ancien chirurgien-major des corps armés, et actuellement de la garde de la chambre des pairs, inventeur d'une eau médico-cosmétique dite de Mettemberg.

— A leurs seigneuries MM. les pairs de France. *Paris, de l'impr. d'Huzard-Courcier*, 1825, in-4 de 4 pag.

— Appel aux hommes de l'art, etc. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1823, in-8 de 8 pag.

Sur l'eau de l'auteur.

— Appel aux praticiens impartiaux et éclairés, sur la réfutation en regard du rapport de la commission de l'ancienne faculté de médecine de Paris, etc., etc. *Paris, l'Auteur*, 1823, in-4 de 20 pag., 1 fr. 50 c.

Sur le même sujet.

— Appel à l'administration publique et aux hommes de l'art, 1° sur l'emploi dangereux de tous moyens astringents et répercussifs dans le traitement de la gale; 2° sur les avantages d'un nouveau remède révulsif, etc. *Paris, l'Auteur*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Aperçu rapide de l'histoire d'une découverte expérimentale très-importante pour la santé publique. *Paris, impr. de Huzard-Courcier*, 1821, in-8 de 16 pag.

— Développement des conclusions motivées, tendant à obtenir, 1° le rejet et l'annulation en tant que de besoin d'un travail de la commission de l'Académie royale de médecine de Paris, etc., etc.; 2° l'exécution pleine et entière des décrets de 1810, etc; 3° subsidiairement, une nouvelle vérification contradictoire et irrégulière, etc. *Paris, l'Auteur*, 1826, in-4 de 32 pag.

— Lettre à MM. les membres de l'Académie royale de médecine, relative à l'exécution du décret du 18 août 1810, et à l'examen définitif du remède connu et autorisé sous le nom de quintessence anti-psorique, ou eau de Mettemberg. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1824, in-8 de 4 pag.

— Mémoire sur la méthode jatraleptique et révulsive externe de Mettemberg. *Paris, l'Auteur*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Observations sur le dernier rapport fait au nom de l'Académie de médecine de Paris, relativement à la nouvelle méthode chirurgico-médicale. *Paris, l'Auteur*, 1827, in-4 de 4 pag.

— Procédé (nouv.) médical, pour guérir, par absorption cutanée et par crises naturelles, toute espèce de gales et les affections cachées qui en proviennent, etc., le vice psorique en général, provenant de causes externes et internes. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1825, in-8 de 16 pag.

— Recueil de pièces justificatives officielles et autres, relatives à la découverte du remède connu sous le nom de quintessence anti-psorique, ou eau de Mettemberg. III° édit. *Paris, impr. de V^e Courcier*, 1817 in-8, 1 fr. 50 c.

METTERNICH (le chevalier), de Cologne, mort en 1808.

— * Lettres historiques, politiques et critiques, sur les événements qui se sont passés depuis 1778. *Cologne*, 1787-94, 18 vol. in-8.

METTON. —*Tablettes libérales, contenant les opinions des auteurs, des publicistes et des philosophes moralistes, historiens ou législateurs, sur les questions les plus intéressantes pour l'humanité et le gouvernement des états; dédiées à S. M. don Pédro, empereur constitutionnel du Brésil. *Bruxelles, C.-J. Demat fils et H. Remy*, 1826, in-8, orné du portr. de Guillaume I^er, prince d'Orange, 3 fr. 50 c.

Ce sont des morceaux de Voltaire, J. J. Rousseau, Montesquieu, Raynal, Mirabeau, de Pradt, etc., de d'Aguesseau, Fénelon, Bossuet, Massillon et Pascal, appropriés au plan que le compilateur s'est tracé. Ce volume, n'étant presque exclusivement consacré qu'aux matières religieuses et aux bases de la législation, M. Metton s'était proposé d'en publier un second, qui eût traité plus spécialement

de la politique et de tout ce qui tient à l'art de gouverner : nous ignorons si ce volume a vu le jour.

M. Metton est le réviseur des Annales.... de la Maçonnerie des Pays-Bas, de Reghellini, 1822-29 (voy. ce nom).

METZ (Frédéric). — Considérations sur l'emploi du feu de la mousqueterie, et sur la nécessité d'instruire les soldats à tirer juste. *Paris*, *Magimel*, 1806, in-8 de 48 pag., 1 fr. 20 c.

— Portrait (le) du duc, coméd. en trois actes (1805). Voy. PAIN.

METZGER (Jean-Daniel), médecin allemand; né à Strasbourg, en 1739, mort à Koenigsberg, en Prusse, en 1805.

— Principes de médecine légale et judiciaire, traduits de l'allem., et augm. de notes, par le doct. J.-J. BALLARD. *Paris*, *Gabon; et Autun*, *Dejussieu*, 1813, in-8, 5 fr.

— Recherches et Considérations critiques sur le magnétisme animal, avec un programme relatif au somnambulisme artificiel ou magnétique, traduit du latin, accompagné de notes, et suivi de réflexions morales ou pensées détachées, applicables au sujet. Par M. ROBERT, D. M. *Paris*, *J.-B. Baillière; Dentu*, 1824, in-8.

Metzger a beaucoup écrit; mais, de ses nombreux ouvrages, les deux que nous venons de citer sont les seuls qui aient été traduits en français.

MEU (J.-B.-F.). — Pline le jeune à Tacite, sur la première éruption du Vésuve et sur la mort de Pline l'ancien; fragments d'une imitation en vers de deux lettres de Pline le jeune. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1825, in-8 de 4 pag.

Tiré à 50 exempl., qui n'ont pas été destinés au commerce.

MEUDE MONPAS (le chev. J.-J.-O. de). — Dictionnaire de musique, etc., avec des remarques impartiales sur les poètes lyriques, les versificateurs, les compositeurs, etc. *Paris*, *Knapen et fils*, 1787, in-8.

— Réponse à la question proposée par l'abbé Raynal, adressée à l'Académie de Lyon : Les richesses ont toujours causé nos malheurs. *Paris*, *Knapen et fils*, 1788, in-4.

Cet auteur est encore connu par un grand nombre de petits articles insérés dans le *Journal de la cour et de la ville*, ainsi que dans les *Actes des Apôtres*, et par plusieurs brochures polémiques en faveur de la cour bourbonienne, dont il était un des partisans les plus dévoués.

MEUDER, médecin allemand.

— Analyse raisonnée de l'antimoine et un Traité sur les teintures antimoniales; trad. de l'allem. par J.-L. CLAUSIER. *Paris*, *Guérin*, 1741, in-12.

MEULAN (Melle de). Voy. GUIZOT (Mme).

MEULEMEISTER (Joseph-C.), peintre hollandais, anc. professeur de gravure à l'Académie roy. d'Anvers, membre de plusieurs sociétés de belles-lettres et beaux-arts.

— Loges (les) de Raphaël, ou Collection complète de 52 tableaux, peints à fresque, qui ornent les voûtes du Vatican, et représentent divers sujets de la Bible, dessinés en aquarelle, gravés en taille-douce et publ... *Paris*, *F. Didot*, 1825 et ann. suiv., grand in-fol.

Cette collection est promise en treize livraisons, chacune de quatre planches, et accompagnée d'un texte explicatif, de notes et d'observations, que l'auteur a eu occasion de faire sur les fresques même, pendant les douze années qu'il a employées à l'exécution de cet ouvrage. La dimension des gravures, imprimées sur beau papier grand-aigle, est du neuvième des tableaux, c'est-à-dire à peu près de vingt pouces de France de long, sur dix de large. Prix de chaque livraison : en noir, avec la lettre, 50 fr. — avant la lettre ou avec les lettres blanches, 100 fr. — sur pap. de Chine, 200 fr. — et en couleur, imitant les fresques, 400 fr. Les deux premières livraisons avaient paru en septembre 1834.

MEULEN (Van der), pseudon. Voy. l'abbé BELLENGER.

MEUN (Joseph-Hélitas de), auteur dramatique; mort à Paris, le 19 avril 1823.

— Mort (la) du Tasse, opéra (1821). Voy. CUVELIER.

D'après M. Mahul, Meun serait auteur de plusieurs vaudevilles.

MEUNG ou MEHUN (Jehan de). Voy. Guill. de LORRIS.

MEUNIER (J.-Nic. de). Voy. DEMEUNIER.

MEUNIER (le baron), lieutenant-général; né à Mont-Louis, en 1758, mort à Poitiers, en mars 1832.

— Dissertation sur l'ordonnance de l'infanterie. *Paris*, *Magimel*, 1805, in-8, avec 10 planches, 2 fr. 50 c.

— Évolutions par brigades, ou Instruction servant de développement aux manœuvres de ligne indiquées dans les règlements. *Paris*, *Magimel*, 1814, in-8 avec 16 planches, 5 fr.

— * Rapport fait au ministre de la guerre, par son ordre, sur l'Instruction du général Schanenburg, concernant les exercices et manœuvres de l'infanterie. *Paris*, an VII (1799), in-8.

MEUNIER. — Géographie des adolescents. 1803, 2 vol. in-8. *Debray.*

MEUNIER (l'abbé). — Apologétique de Tertullien, trad. du latin (1822). Voy. TERTULLIEN.

MEUNIER (A.-L.). — Mes premières Idées en vers. *Paris, Bréauté*, 1830, in-8 de 32 pag.

— Méthode perfectionnée d'enseignement simultané. Ouvrage publié sous les auspices de M. A. Passy, préfet de l'Eure; suivi de la loi sur l'instruction primaire, etc. *Paris, Hachette; et Évreux, Verney-Despierres*, 1833, in-12, avec 2 tabl., 1 fr. 50 c.

MEUNIER. — Facéties. *Paris, de l'impr. de Poussielgue et de la Ve Thuau*, 1832, in-8.

Ouvrage périodique dont il a paru un certain nombre de numéros, chacun de 8 pages d'impression, et toujours avec une variation dans le titre. Ainsi l'on trouve des numéros intitulés: Facéties de la semaine, de la quinzaine, du jour (de 16 pag. Ce numéro, publié en juillet 1832, porte l'ordre numérique 30). Facéties du moment, populaires, hebdomadaires, parisiennes, françaises. Nous ignorons combien il a paru en tout de numéros de ce pamphlet.

MEUNIER. — Triomphe de la science médicale. *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8 de 8 pag.

MEUNIER DE QUERLON. Voy. MEUSNIER.

MEUR, procureur du roi, à Rennes. — Mémoire du bureau servant de la communauté de cette ville, sur un nouveau plan d'éducation. *Rennes*, 1762, in-12.

MEURAY, pseudon. Voy. MAYEUR.

MEURET (F.-C.). — Annales de Nantes (jusqu'en 1790). *Nantes, Merson; et Paris, Ve Charles-Béchet; Dentu*, 1830-31, 2 vol. in-8, avec un portr.

MEURICE (B.). — Mélanges politiques, éclos de juillet 1830 (en vers). *Paris, de l'impr. d'Auffray*, 1833, in-8 de 16 pag.

MEURISSE (H.-Em.). — Art (l') de saigner, accommodé aux principes de la circulation du sang. Nouv. édit., publiée par J. DEVAUX. *Paris*, 1728, in-12.

La première édition est de 1686.

Devaux a refondu entièrement cet ouvrage, pour le plan et pour le style, et y a fait des augmentations considérables.

MEURSIUS (Joan.), pseudon. Voy. CHORIER.

MEUSNIER (J.-B.-Marie), général de division; né à Paris, en 1754. Il eut une jambe emportée au siége de Mayence, en défendant le fort de Cassel, en 1793, et il mourut des suites de cette blessure, le 13 juin de la même année.

M. Michaud jeune, qui a consacré dans la Biographie universelle une courte notice à ce général, ne l'a point fait connaître comme écrivain. Pourtant si Meusnier n'a publié aucun ouvrage proprement dit, il n'en est pas moins auteur des mémoires suivants, imprimés dans le recueil de l'Académie des Sciences: Avec Lavoisier: Mémoire où l'on prouve par la décomposition de l'eau, que ce fluide n'est point une substance simple, etc. (1781). — Description d'un appareil propre à manœuvrer les différentes espèces d'airs dans les expériences qui en exigent des volumes considérables, par un écoulement continu parfaitement uniforme et variable à volonté, et donnant à chaque instant la mesure des quantités d'air employées, avec toute la précision qu'on peut désirer (année 1782). — Mémoire sur les moyens d'opérer une entière combustion de l'huile, et d'augmenter la lumière des lampes, en évitant la formation de la suie, à laquelle elles sont ordinairement sujettes (ann. 1782). — Mémoire sur la courbure des surfaces, avec deux planches (dans le tom. X du recueil des Savants étrangers de l'Acad. des Sc., 1785). L'auteur, lors de l'impression de ce mémoire, n'était encore que lieutenant en premier, surnuméraire au corps royal du génie, mais déjà correspondant de l'Académie des Sciences.

MEUSNIER DE QUERLON (Anne-Gabriel); né à Nantes, le 15 avril 1702, mort le 20 avril 1780.

— * Apologie des modernes, ou Réponse du Cuisinier français, auteur des Dons de Comus, à un pâtissier anglais. 1740, in-8 de 44 pag.

— * Code lyrique, ou Réglement pour l'Opéra de Paris. 1743, in-12.

Il paraît qu'il y a des exemplaires de cet ouvrage qui ne portent que le second titre. (Voy. plus bas).

— * Histoire naturelle de Pline, traduite du latin (1771-82). Voy. PLINE.

— * Impostures (les) innocentes, ou les Opuscules de M***. *Magdebourg*, 1761, pet. in-12.

— * Journal historique de la campagne de Dantzig, en 1734. *Amsterdam, et Paris, Leprieur*, 1761, in-12.

— * Lettre à M. le comte d'Estaing. 1763, in-12.

Publiée sous le pseudonyme de M. de Kearney.

— * Lettre de M. D....., licencié en droit, à Fréron, directeur de « l'Année littéraire » et du « Journal étranger », en date du 20 janvier. 1759, in-12.

« La France littéraire de 1769 et le Nécrologe des « hommes célèbres de la France attribuent cette « lettre à Meusnier de Querlon, dit A. A. Barbier. « Je veux bien, ajoute-t-il, regarder cette indica- « tion comme exacte; mais cette lettre est l'apologie « du volume intitulé: *Mélanges de maximes, de ré- « flexions et de caractères*, par M. D... D..., licencié « en droit. Paris, Hochereau, 1755, in-8°. Or, la « France littéraire de 1769 donne ce volume à M. Du-

« rey d'Harnoncourt, ancien fermier-général. Fré-« ron, qui a fait la critique de la *Lettre*, semblait « aussi croire que Durey d'Harnoncourt en était « l'auteur; car il dit, dans son extrait : « M. le li-« cencié en droit n'aurait-il pas quelque intérêt dans « les fermes ? »

« Le Nécrologe me semble éclaircir ces doutes, « par la réflexion qui termine la notice des ouvrages « de Querlon. On y dit que cet écrivain a fait plu-« sieurs ouvrages qui ont paru sous d'autres noms. « Il a donc pu rédiger pour M. Durey d'Harnon-« court la lettre dont il est question ».

— * Lettre d'un avocat de Rouen à M. V., avocat au parlement de Paris, au sujet de feu l'abbé Desfontaines. *Paris*, 1746, in-12.

— Mémoire pour servir à l'histoire des couplets de 1710 faussement attribués à J.-B. Rousseau. *Bruxelles*, 1752, in-12.

Barbier attribue ce mémoire à Boindin, et les rédacteurs du catalogue manuscrit de la Bibliothèque du Roi l'attribuent à Meusnier de Querlon.

— * Mémoires de M. de*** pour servir à l'histoire du XVII^e^ siècle. *Amsterdam*, *Arkstée* (*Paris*), 1759, 2 vol. in-12; ou 1765, 3 vol. in-8.

Ouvrage intéressant, mais supposé. On donne à entendre, dans la préface, que l'auteur est le comte de Brégy; mais cette allégation a été détruite par le désaveu que le marquis de Brégy a fait de ces mémoires dans le « Mercure » et dans « l'Année littéraire ». Voy. les Notes historiques et critiques sur les auteurs cités dans « l'Esprit de la Fronde », tom. I^er^, p. xlvij. *Barb.*

— * Naufrage et retour en Europe de M. de Kearney. 1764, in-8 de 48 pag.

— * Problême sur les femmes, trad. du lat. (1744). Voy. ACIDALIUS.

— * Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne, fragment érotique traduit du grec de Mnaseas, sur un manuscrit de la bibliothèque du lord B** (composé par Meusnier de Querlon), où l'on a joint les « Hommes de Prométhée ». *Londres*, *Tomson*, 1748, in-12.

Ces deux opuscules font partie des *Impostures innocentes* de l'auteur.

— Réfutation (ironique) d'un écrit intitulé : « Lettre (de Fréron) sur l'Oraison funèbre du cardinal de Fleury », ou Défense du P. de Neuville, adressée à M^me^ la marquise de B***. III^e^ édit., revue et corrigée sur le manuscrit. *Issy*, 1743, in-4 de 12 pag.

Cette Réfutation, signée : le chevalier de M***, est de Meusnier de Querlon.

— * Réglement pour l'Opéra de Paris, avec des notes historiques. *Utopie*, *T. Morus*, 1743, in-12 de 68 pag.

Même ouvrage, selon toute apparence, que le *Code lyrique* (Voy. plus haut).

— * Réponse au factum de la demoiselle Petit, ci-devant actrice de l'Opéra, pour mademoiselle Jacquet, accusée d'imposture et de calomnie....

Voyez le tom. II des « Causes amusantes et connues ». Cette réponse est attribuée à Querlon; mais sans trop de certitude.

— * Roman (le) du jour, pour servir à l'histoire du siècle. *Londres* (*Paris*), 1754, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est attribué par plusieurs bibliographes à Meusnier de Querlon; mais A. A. Barbier le donne au chevalier d'Arcq.

— * Soupers (les) de Daphné, et les Dortoirs de Lacédémone; anecdotes grecques, ou Fragments historiques publiés pour la première fois, et traduits sur la version arabe imprimée à Constantinople, l'an de l'hégire 111, et de notre ère 1731. *Oxford*, (*Paris*), 1740, in-8.

« C'est, dit A. A. Barbier, une satire sur les « soupers de Marly, et sur ceux que Samuel Ber-« nard donnait à Passy. Querlon l'a composée en « trois jours : Moret avait ramassé les anecdotes, et « les avait remises à l'auteur. Moret fit imprimer « l'ouvrage à ses frais; il se vendait dans le temps « jusqu'à 12 livr. On en a fait plusieurs éditions ».

Le bibliographe que nous venons de citer, a, sous le n° 17203 de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, donné une clef de dix-sept des noms allégoriques qui se trouvent dans l'ouvrage.

— * Testament littéraire de messire Pierre-François Guyot, abbé Desfontaines, trouvé après sa mort parmi ses papiers. *La Haye* (*Paris*), 1746, in-12.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, Meusnier de Querlon a participé à la rédaction de plusieurs journaux, où l'on trouve un grand nombre d'articles de lui; tels sont, 1° le Journal économique (1751 et ann. suiv.); 2° les Affiches de province (1752 et ann. suiv.); 3° l'Avant-Coureur (1760-73); 4° la Gazette de France; 5° le Journal étranger. Il est aussi auteur, en société avec Surgy, des trois derniers volumes de l'Histoire générale des Voyages de l'abbé Prévost, et du premier volume de la continuation de cet ouvrage (1768, in-4), ainsi que de la *Préface historique*, ou *Essai sur l'Histoire de la Géographie*, en tête de la Géographie méthodique de l'abbé de Gourné (1741-42, 2 vol. in-12).

Enfin, Meusnier de Querlon a publié comme éditeur une série d'ouvrages, dont les éditions sont estimées; en voici l'indication : 1° une édition latine de Lucrèce, avec des notes (1744, in-12); 2° une édition grecque des Fables de Phèdre, avec des notes (1748); 3° les Dons de Comus, avec une préface (1748-53); 4° les Pièces dérobées à un ami, ou Poésies de Lattaignant (1750); 5° l'Éloge de la Folie, d'Érasme, traduction de Gueudeville, retouchée et augmentée de notes (1751); 6° le Recueil B. (1752, in-12); 7° l'École d'Uranie, où l'Art de la peinture, de Dufresnoy et de Marsy, avec des remarques. La traduction de l'ouvrage de Marsy est de Meusnier de Querlon; 8° une nouvelle édition des Poésies d'Anacréon, traduites en vers par Fr. Gacon (1754, in-12); 9° la Collection historique, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre terminée par la paix d'Aix-la-Chapelle, en 1749, du chev. O'Hanlon (1758, in-12); 10° les Œuvres de Grécourt (1761, 4 vol. in-12); 11° Erasmi Moriæ En-

comium (1765); 12° Anthologie française, recueillie par Monnet; avec un *Mémoire historique sur les chansons*, par l'éditeur (1765, 3 vol. in-8°); 13° les Grâces, recueil de tout ce que les auteurs anciens et modernes ont dit sur les Grâces (1769, in-8); 14° les Poésies de Malherbe, rangées chronologiquement, avec de courtes notes (1776, in-8); 15° le Journal du Voyage de Mich. Montaigne en Italie, en Suisse, etc., publié avec des notes (1774, in-4, et 3 vol. pet. in-12.)

MEUSY (l'abbé Nicolas), écrivain ascétique; né à Vilers-Sexel, petit bourg de Franche-Comté, en 1734, mort vicaire de la paroisse de Rupt, en 1772.

— Catéchisme (le) historique, dogmatique et moral des fêtes principales. *Vesoul*, 1771, in-12.

Ouvrage utile et souvent réimprimé sous le titre de *Petit Catéchisme*, *etc.* Les éditions les plus récentes sont : la 12e édit. Besançon, Outhenin-Chalandre, 1830, in-18.—Autre édit. Besançon, Gauthier, 1832, in-18.

— Code de la religion et des mœurs, ou Recueil des principales ordonnances depuis l'établissement de la monarchie française, concernant la religion et les mœurs. *Paris*, *Humblot*, 1770, 2 vol. in-12.

On peut regarder cet ouvrage, dit Fréron, comme un tableau législatif de la France sur cette importante matière.

— Extrait du même ouvrage. *Paris*, *impr. de Beaucé-Rusand*, 1825, in-8 de 32 pag.

MEVIL (Eugène), auteur dramatique.

—Deux (les) capitaines, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. de R..... (Rougemont).

M. Eug. Mevil a eu part à deux autres pièces imprimées (voy. les articles Gabriel et Rougemont).

MEVOLHON, membre de l'Académie de Marseille.

On a de M. Mévolhon, dans les Mémoires de l'Académie, dont il a été ou est encore membre, un *Parallèle des Hommes illustres*, tom. VII, 1808.

MEY (l'abbé Claude), canoniste, avocat au parlement de Paris; né à Lyon, le 15 janvier 1712, mort à Sens, le 13 juin 1796.

— * Apologie des jugements rendus en France contre le schisme, par les tribunaux séculiers. *En France*, 1752, 3 vol. in-12.

— Nouv. édition, augm. 1753, 4 vol. in-12.

Ouvrage judicieux et solide.

La première partie de cet ouvrage est de l'abbé Mey : c'est une défense des appelants; la seconde partie est de Maultrot. Cet ouvrage fut supprimé par arrêt du parlement de Paris, et condamné par Benoit XIV.

—*Consultation de plusieurs avocats pour les curés du diocèse d'Auxerre. 1755, in-4 de 100 pag.

Les droits des curés pour l'instruction de leur troupeau et pour la première communion des enfants y sont très-solidement établis.

— Consultation pour les Bénédictins, contre la commission des réguliers. 2 vol. in-4.

— Consultation pour les curés du diocèse de Séez....

— * Dissertation dans laquelle on démontre que la bulle *Unigenitus* n'est ni la loi de l'Église ni la loi de l'État. 1752 et 1753, 2 part. in-12.

La première partie a été réimprimée en 1753, et cette seconde édition est plus correcte et plus complète que la première; la seconde partie est divisée elle-même en deux. La dissertation entière forme un volume de plus de 600 pag.

— Dissertations sur le sacrement de l'Eucharistie dans le sacrifice de la messe. 2 vol. in-12.

— * Essai de métaphysique, ou Principes sur la nature et les opérations de l'esprit. *Paris*, *Desaint*, 1756, in-12 de 398 pag.

— * Lettre du R. P***, de l'ordre des Minimes, à M***, docteur de Sorbonne, au sujet de l'écrit intitulé « de l'Immolation de N. S. J. C. dans le sacrifice de la messe » (de dom Labat). (1780), in-12.

On croit pouvoir attribuer cet écrit à Mey.

— * Maximes du droit public françois (1772). Voy. Maultrot.

— * Mémoire pour les abbé, prieurs et religieux des abbayes de Saint-Vincent du Mans, de Saint-Martin de Séez, de Saint-Sulpice de Bourges, de Saint-Alire de Clermont, et Saint-Augustin de Limoges, *Paris*, *Lambert*, 1764, in-4.

Ces abbayes, malgré le droit prouvé des Bénédictins, leur ont été enlevées par la grand'chambre, au commencement de septembre 1764. Le Mémoire de l'abbé Mey contient un excellent *Traité des Élections*, depuis la pag. 131 jusqu'à la pag. 462.

— Mémoire pour prouver que les curés ont le droit d'administrer et d'enterrer les religieuses des monastères. 1767, in-4 de 97 pag.

— * Mémoire sur l'état religieux et sur la commission établie pour les réguliers. Sans date, in-12.

Cette commission était composée de MM. de Brienne, archevêque de Toulouse; de Boisgelin, archevêque d'Aix; et de Marbeuf, évêque d'Autun.

— Mémoires pour les docteurs Xaupi et Billette. 1772, in-4.

Il y eut trois consultations successives de Mey et de Piales, sur cette affaire, qui était relative à l'institution divine des curés; elles sont datées du 12, du 21 et du 27 juillet 1772.

— * Observations impartiales sur le bref de sécularisation de la congrégation de Saint-Ruf. (1771), in-4 de 12 pag.

Un anonyme a publié :

Doutes d'un jeune théologien touchant les « Observations impartiales sur le bref de sécularisation de la congrégation de Saint-Ruf ». (1771), in-4 de 27 pag.

— * Observations sur la lettre de 44 pages (de Larrière). In-12 de 32 pag.

— Observations (nouvelles) sur la seconde lettre de M. L. (Larrière). *En France*, 1780, in-12.

— Observations sur l'édit concernant les ordres monastiques. 1768, in-12 de 6 pag.

— * Remarques sur une thèse soutenue en Sorbonne, le samedi 30 octobre 1751, par M. l'abbé Loménie de Brienne, présidée par M. Buret, professeur royal en théologie. 1751, in-12 de 22 pag.

— Représentation de l'Université de Paris au Roi, au sujet de la déclaration du 27 avril 1745. In-4.

— * Requête des sous-fermiers du domaine du Roi, pour demander que les billets de confession soient assujettis au contrôle. In-12 de 40 pag.

Cette pièce satirique fut condamnée au feu par arrêt du parlement du 22 juillet 1752. La Biographie universelle l'attribue à Mey, tandis que quelques bibliographes considèrent l'avocat Marchand comme son auteur, aidé, à la vérité, de quelques amis, et de Mey dans le nombre.

Ce canoniste concourut à beaucoup d'écrits sur les contestations de son temps; il présidait à la rédaction des « Nouvelles ecclésiastiques ». Lié avec M. de Montazet, archevêque de Lyon, il coopéra à sa « Lettre à l'archevêque de Paris », et eut part à plusieurs actes de l'administration de ce prélat. Il se déclara contre la constitution civile du clergé, et signa la consultation dressée par Jabineau, le 15 mars 1790, et qui fut comme le premier coup porté à l'œuvre de l'Assemblée constituante. Mey paraît avoir cessé alors de travailler : du moins on ne saurait lui attribuer d'une manière positive aucun des écrits publiés à cette époque. *Biogr. univ.*

MEY (Van der). Voy. VAN DER MEY.

MEY (Aloysius de). — Christianisme (le) en action en face de ses persécuteurs, ou Réflexions et modèles à l'usage des chrétiens pour les temps de persécution. *Paris, l'Auteur; Bricon*, 1831, in-8., 1 fr. 80 c.

—Quelques Lettres sur le choléra-morbus. *Paris, Bricon*, 1832, in-8 de 92 pag., 1 fr. 25 c.

MEYENDORFF (le baron Georges), colonel d'état-major de l'empereur de Russie.

— Voyage d'Orembourg à Boukhara fait en 1820 à travers les steppes qui s'étendent à l'est de la mer d'Aral et au-delà de l'ancien Jaxartes, revu par M. le chev. Amédée de JAUBERT. *Paris, Dondey-Dupré fils*, 1826, in-8, avec une carte et des planches, 10 fr.

MEYER.—Essai sur les apparitions, traduit de l'allemand par Fréd.-Ch. de BAER.

Cette traduction a été insérée par Lenglet Dufresnoy dans le « Recueil de dissertations sur les apparitions », qu'il a publié en 1751 (voy. ce titre aux ouvrages anonymes).

MEYER (Frédéric). — Essai de chimie sur la chaux vive, trad. de l'allem. par P.-Fr. LE DREUX. *Paris, G. Cavelier*, 1766, 2 vol. in-12.

— Lettres alchimiques à M. André, trad. de l'allem. de P.-Fr. LE DREUX. *Paris*, 1767, in-12.

MEYER (Jonas-Daniel), docteur en droit, chevalier de l'ordre du lion néerlandais, ancien juge d'instruction au tribunal de première instance à Amsterdam, et membre du conseil-général du département du Zuiderzée, sous le gouvernement français; membre de l'administration provisoire de la ville d'Amsterdam, lors de la restauration, secrétaire de la commission de rédaction de la loi fondamentale des Pays-Bas, en 1815; membre de l'Institut royal des Pays-Bas (classe de langue, de littérature et d'histoire nationales); de l'Académie royale de Bruxelles, des académies de Leyde, d'Utrecht et de Groningue; membre honoraire de l'Académie de Batavia; membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France, de la Société royale d'antiquités et d'histoire de Londres, des académies royales de Turin et de Gœttingue, et de l'Académie du Gard, à Nimes; né à Arnheim, dans le pays de Gueldre, le 15 septembre 1780.

— Codification (de la) en général, et de celle de l'Angleterre en particulier, en une série de lettres adressées à M. C.-P. Cooper, avocat anglais. *Amsterdam, Diederichs frères*, 1830, in-8, 10 fr.

— Dubia de doctrinâ Thomae Payneii, etc. *Amstelodami, de Klupt*, 1796, in-8.

Thèse.

— Esprit, origine et progrès des institutions judiciaires des principaux pays de l'Europe. *La Haye, Walles*, 1818 et ann. suiv., 5 vol. in-8. — Tome VI. Résultats. *Amsterdam et Paris, G. Dufour et d'Ocagne*, 1823, in-8 : ensemble, 42 fr.

— Le même ouvrage. Seconde édit. *Paris, Gabr. Dufour et Ed. d'Ocagne*, 1823, 5 vol. in-8, 40 fr.

Édition reproduite en 1829, avec des titres portant : deuxième édition. Paris, J.-P. Roret.

— Essai, dont mention honorable a été faite au procès-verbal de l'Acad. roy. des sciences et belles-lettres de Berlin, sur

cette question : l'Appréciation morale d'une action peut-elle entrer en considération, quand il s'agit d'établir et d'appliquer une loi pénale? et si elle y entre, jusqu'à quel point peut-elle y entrer? *Amsterdam, J. J. Geyler et Cie*, 1804, in-8.

— * Lettre d'un Néerlandais à « l'Observateur » de Bruxelles. *La Haye*, 1815, in-8.

— Mémoire couronné par l'Académie du Gard, sur cette question : Déterminer le principe de l'intérêt de l'argent et ses rapports avec la morale. *Amsterdam*, *Immerzeel*, 1808, in-8.

— Nécessité (de la) d'une haute cour provisoire dans les Pays-Bas. *La Haye*, 1817, in-8, 2 fr. 50 c.

— Principes sur les questions transitoires considérées indépendamment de toute législation positive, et particulièrement sous le rapport de l'introduction du Code Napoléon. *Amsterdam, et Paris, Dufour*, 1813, in-8, 4 fr.

Dans la dernière édition de la Bibliothèque choisie des livres de Droit, M. Dupin n'a cité des ouvrages de M. Meyer que ses Institutions judiciaires.

Outre les ouvrages que nous venons d'indiquer du docteur Meyer, on a encore de lui plusieurs Mémoires, en hollandais, imprimés dans le recueil de l'Institut royal des Pays-Bas, et autres recueils; un *Mémoire*, en français, sur l'origine de la *différence relative à l'usage de la langue flamande ou wallonne dans les Pays-Bas*, impr. dans les Nouveaux Mémoires de l'Académie roy. de Bruxelles, tom. III, 1826; plusieurs articles dans « la Thémis », journal de jurisprudence, imprimé à Paris. M. Meyer a présenté en décembre 1833, à l'Acad. des Sciences morales et politiques de l'Institut de France, un *Mémoire*, en français, *sur l'administration criminelle et les améliorations dont sa législation est susceptible*.

MEYER, de Gœttingue. — Observations sur l'art de graver sur le verre, au moyen de l'acide fluorique...

Imprimées dans le tom. II du Journal des Mines (1795).

MEYER (Frédéric-Jean-Laurent), écrivain allemand, docteur en droit.

— Fragments sur Paris, trad. de l'allem. par le général Ch.-Fr. Dumouriez (avec une préface et des notes du traducteur). *Hambourg*, 1798, 2 vol. in-12.

— Voyage en Italie. (Trad. de l'allemand). *Paris*, *Henrichs*, an X (1802), in-8 de 440 pag., 4 fr. 50 c.

Les auteurs de la Biographie universelle et portative des contemporains attribuent cette traduction à MM. Bourgoing et Vanderbourg.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Nouveaux Tableaux de l'Italie, etc. trad. de l'allem. *Leyde*, 1803, 2 vol. in-8.

On doit à Meyer quelques autres bons ouvrages qui n'ont pas été traduits en français.

M. de Laubépin a traduit, pour la version française qu'il a donnée des Antiquités romaines d'Adam, de bonnes notes, dont Meyer a enrichi une version allemande, publiée par lui en 1815.

MEYER (le chev. de). — * Révolution de Malte en 1798; gouvernement, principes, lois, statuts de l'ordre. Réponse au manifeste du prieuré de Russie. Par M. le chevalier de M***. 1799, in-4. (D. M.)

MEYER (H.), graveur. — Chefs-lieux (les) des XXII cantons suisses, dessinés par Schmid, gravés par Meyer. 22 feuilles gr. in-8, coloriées, renfermées dans un étui, 50 fr.

— Relation de l'écroulement de la montagne au-dessus de Goldau avec deux feuilles dessinées d'après nature par H. Meyer, coloriées, 20 fr.

MEYER, général de brigade français; né à Lucerne, en 1765, mort à St.-Domingue, en 1802.

— * Lettres familières sur la Carinthie et la Styrie, adressées à madame Bianchi, de Bologne. Par un officier-général français, prisonnier de guerre en Autriche en 1799. *Paris*, *Prault*, 1800, in-8 de 208 pag., 2 fr. 50 c.

MEYER, curé à Wangen, canton de Lucerne. Voy. aux Ouvrages anonymes : *Rapport à Son Ex. le Landamman*.

MEYER (Mme), peintre, à Paris.

— Collection complète des portraits de tous les souverains de l'Europe et des hommes illustres modernes, dessinés d'après nature, ou tableaux originaux gravés par d'habiles artistes, accompagnés d'un texte biographique de leur vie civile, politique et militaire. *Paris*, *l'Auteur*, 1818-24, in-4.

Cette collection a été publiée en dix-sept livraisons, qui devaient être composées chacune de six planches : la dernière n'en a que quatre.

Chaque livraison, composée de 6 portraits, a coûté par souscription 24 fr.; figures avant la lettre, 48 fr.; gouache avec la lettre, 48 fr.; papier fin, gouache avant la lettre, 60 fr.

MEYER (G.-J.). — Grammaire hollandaise, à l'usage de l'instruction publique. Sec. édit., rev., corr. et augm. *Bruxelles*, *Stapleaux*, 1823, in-12, 3 fr.

— Verbes (les) irréguliers hollandais. *Bruxelles*, *Stapleaux*, 1819, in-8.

MEYER (J.), anc. professeur à l'Institut de Pestalozzi.

— Aux amis de Pestalozzi. Réponse aux injures et fausses allégations publiées par

le sieur Joseph Schmid, chargé de la direction de l'Institut de Pestalozzi, dans le supplément à une brochure intitulée : « Vérité et erreur, etc. » *Paris, de l'impr. de David*, 1823, in-8 de 44 pag.

Cet écrit n'a pas été destiné au commerce.

MEYER (J.-J.). — Voyage pittoresque dans le cantôn des Grisons en Suisse, vers le lac Majeur et le lac de Côme, sur les grandes routes nouvellement construites à travers les cols de Splugen et de Berhnardin, en 32 planches. Accompagné d'une introduction et explication par le doct. J. G. Ebel, et d'une carte routière de H. Keller. *Zurich, Orell, Fussli et Comp.*, 1827, in-4, rel. et renfermé dans un étui, 46 fr.

MEYER (l'abbé). — Livre élémentaire de lecture, ou Exercices gradués pour apprendre facilement à lire, à l'usage de l'école militaire de Mutzig. *Strasbourg, Heitz*, 1830, in-12 de 72 pag.

MEYER (J.). — Stimmen aus Frankreich, 1830. (Im Verse). Erstes heft. *Strasburg, Treuttel und Würtz*, 1831, in-8.

MEYER, auteur dramatique. Voy. Montigny.

MEYER (H.). — OEuvres dramatiques de Schiller, traduction nouv. (1834). Voy. Schiller.

MEYNARD, député de la Dordogne. — Opinion (son) sur la liberté individuelle. *Paris, impr. de Patris*, 1817, in-8.

Il a eu part au Journal d'Agriculture du Midi (1824).

MEYNARD (Henri). — A nos seigneurs les président et membres de la chambre des pairs. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1828, in-4 de 20 pag.

MEYNARD DE FRANC (Louis-Marie-Justinien), ex-inspecteur de la librairie. — * Catalogue des ouvrages condamnés depuis 1814 jusqu'à ce jour (1er septembre 1827); suivi du texte des jugements insérés au Moniteur. *Paris, Pillet aîné*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

C'est par erreur que M. Demanne a attribué ce petit volume à M. Peignot.

MEYNIER, ingénieur du roi pour la marine, anc. professeur royal d'hydrographie au Hâvre. — Mémoire sur le sujet du prix proposé par l'Académie des sciences de l'année 1729, touchant la meilleure méthode d'observer sur mer la déclinaison de l'aiguille aimantée ou la variation de la boussole. *Paris, Guérin*, 1732, in-4.

MEYNIER (J.-J.). — * Abrégé historique du Vieux et du Nouveau Testament, avec des réflexions, trad. de l'allem. (1784). Voy. Seiler.

MEYNIER (Louis). Voy. aux Ouvrages anonymes : *Annales de Législation et d'Économie politique.*

MEYNIER (J.-H.). — Correspondant (le) français. *Hof, Grau*, 1811, 2 vol. in-12, 8 fr.

— Histoire de la guerre de trente ans, trad. de l'allem. (1813). Voy. Schiller. — Monde (le) corporel, représenté en 360 fig. en taille-douce. *Augsbourg, Stage*, in-12, 4 fr.; fig. color., 6 fr.

MEYNIER (L.). — * Choix d'anecdotes amusantes, en allemand et en français, à l'usage de ceux qui étudient l'allemand. (Sec. édit.). *Paris, Ab. Cherbuliez*, 1830, 2 vol. in-12, 6 fr.

MEYNIER (J.-C.-B.), alors juge au tribunal de première instance de Châlons-sur-Saône.

— Code municipal, ou Traité méthodique et complet des attributions des maires : 1° comme officiers administratifs; 2° comme officiers de l'état-civil; 3° comme juges de simple police, etc. *Lons-le-Saulnier, Courbet; et Paris, Arth. Bertrand*, 1812, in-8.

MEYNIER (J.-Fr.), de Dôle. — Considérations générales sur les fractures et leur traitement, présentées conformément, à l'article XI de la loi du 19 ventôse an XI, et soutenues à l'École de médecine de Paris, le 22 messidor an XIII. *Dôle, Joly*, 1824, in-8 de 44 pag.

MEYNIER (Prosper), de Dôle (Jura). — Essai sur l'expectation, thèse, etc. *Dôle, Joly*, 1828, in-8 de 32 pag.

MEYNIÈRES. Voy. Durey.

MEYNIEU. — Essais sur l'histoire de France, faisant partie d'un cours professé au collége royal de Bordeaux. *Bordeaux, de l'impr. de Suwerinck*, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr.

MEYRAC (Victor). — Recherches sur la combinaison de la crème de tartre avec l'acide boracique, présentées à l'École spéciale de pharmacie de Paris. *Paris, impr. de Fain*, 1817, in-4 de 12 pages.

MEYRANX, médecin naturaliste; né dans le Béarn, mort à Paris, le 30 juin 1832, âgé de 42 ans.

— Anthropographie, ou Résumé d'anato-

mie du corps humain, précédé d'une Introduction historique, et suivi d'une Biographie des anatomistes, d'un Catalogue et d'un Vocabulaire analytique, orné de planches. *Paris, au bur. de l'Encycl. port.*; *Bachelier*, 1827, in-32, avec une vignette et deux planches, 3 fr. 50 c.

— Appréciation de la cautérisation dans la variole et dans quelques autres maladies éruptives; mémoire lu à l'Institut le 16 août 1825. *Paris, impr. de Lachevardière*, 1825, in-8 de 28 pag.

Extrait des « Annales de la Médecine physiologique. »

— Observations sur l'emploi de l'extrait de laitue, fait à l'hôpital de la Pitié, par le doct. François, et recueillies par le docteur Meyranx. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1825, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Annales de la Médecine physiologique. »

— Précis de mammalogie ou d'histoire naturelle, contenant, etc.; complété par une Iconographie des mammifères, ou Collection de figures représentant les mammifères qui peuvent servir de types, dessinées sur pierre par Mme B. Lamouroux, MM. Guérin et Raimond. *Paris, Bailly de Merlieux*, 1829, gr. in-8 de 88 pag., avec 24 pl.

Faisant partie de l'Encyclopédie portative.

— Résumé de mammalogie ou d'histoire naturelle des mammifères, contenant les caractères distinctifs, l'organisation, les habitudes et la classification de ces animaux, avec la description et l'histoire des familles et des genres, et des considérations sur l'état ancien et actuel de ces êtres à la surface du globe; précédé d'une Introduction historique, et suivi d'une Biographie, d'une Bibliographie et d'un Vocabulaire, complété par une Iconographie de 48 planches. *Paris, Bailly de Merlieux; Bachelier*, 1828, gr. in-32 sur pap. vélin, 3 fr. 50 c.; et avec l'Iconographie, 7 fr.

Faisant partie de « l'Encyclopédie portative ».

Une note, pag. 247, prévient que la Biographie, la Bibliographie et le Vocabulaire, ont été rédigés par le directeur de cette collection (M. Bailly de Merlieux).

MEYSEREY (Mahieu de). Voy. MAHIEU.

MEYZIEU (Paris de). Voy. PARIS.

MEYZNER (Joseph), Polonais, capitaine au 9e régiment de ligne.

— Traduction des vers polonais composés pour le second anniversaire de la révolution polonaise du 29 novembre 1830, célébrée à Besançon, par M. Jos. Meyzner... traduits (en vers libres) par M. Victor ROCHETIN, capitaine de cavalerie polonaise. *Besançon, de l'impr. de Deis*, 1833, in-8 de 8 pag.

MEZA (Théoph.-Salomon de), médecin portugais.

— Éducation des enfants, tant physique que morale. *Copenhague*, 1769, in-8.

On doit au même quelques autres ouvrages écrits en latin et en allemand.

MEZAGUE (de). Voy. VIVANT.

MEZARD (le chev.), avocat avant la révolution, et depuis procureur-général près la Cour criminelle de Vaucluse, ensuite premier président de la Cour royale d'Ajaccio.

— Charte (de la) et de ses conséquences. *Paris, r. Croix-des-Petits-Champs*, n. 35, 1830, in-8.

—* Essai sur les réformes à faire dans l'administration de la justice en France. *Paris, les march. de nouv.*, 1789, in-8.

— Lettre à un membre de l'Assemblée nationale, servant de supplément à l'Essai sur les réformes à faire, etc. 1790, in-8.

— Principe (du) conservateur, ou de la Liberté considérée sous le rapport de la justice et du jury. *Paris, Béchet aîné*, 1820, in-8, 4 fr. 50 c.

Reproduit en 1820 sous ce titre : *De la Liberté considérée dans ses rapports avec les institutions judiciaires.* Ces derniers exemplaires portent, au lieu du nom d'auteur : par le premier président de la Cour d'Ajaccio.

MÉZERAY (François EUDES DE), historien célèbre, membre et secrétaire-perpétuel de l'Académie française; né au village de Rye près d'Argentan, en 1610, mort le 10 juillet 1683.

— Histoire de France (depuis Pharamond jusqu'en 1643. Nouv. édit.) *Paris, de diverses impr.*, 1830, 18 vol. in-8.

Édition imprimée aux frais du gouvernement pour occuper des ouvriers typographes restés sans ouvrage par suite des journées de juillet. Il n'en a été tiré que 500 exempl., qui ont dû être distribués aux bibliothèques publiques de France. Il en a été cependant vu plusieurs exemplaires dans les ventes à l'encan. Au reste, cette réimpression du texte de l'édition de Guillemot n'a ni préface, ni figures, et par conséquent elle ne pourra point tenir lieu de l'original. La table générale occupe le 18e volume.

La première édition parut de 1643 à 1651, en 3 volumes in-folio.

—La même, abrégée, sous ce titre : Abrégé chronologique de l'histoire de France. Nouvelles éditions. *Amsterdam, H. Schelte*, 1701, 6 vol. in-12 fig. — *Paris*, 1717,

3 vol. in-4.—*Amsterdam*, 1720, 9 vol. in-12; ou 1728, 3 vol in-4.

On joint ordinairement à cette édition la continuation de Limiers (voyez l'art. suivant). Toute autre édition, quand elle est en 4 vol. in-4, doit être également accompagnée de cette continuation.

— Le même abrégé, avec une continuation par LIMIERS. 1775, 14 vol. in-12; ou 4 vol. in-4.

C'est la meilleure édition de cet abrégé. On y a joint les passages supprimés dans la première, publiée en 1668, en 3 vol. in-4, et une bonne table des matières.

— Mémoires historiques et critiques sur divers points de l'histoire de France et plusieurs sujets curieux. Nouv. édit., publiée avec une préface et addition au tome 2 par Den.-Fr. CANUSAT). *Amsterdam, Bernard*, 1732, in-8; ou 1753, 2 vol. in-12.

Compilation qu'on a cru être de Mézeray, disent les auteurs de la Biographie universelle, article Mézeray, parce qu'elle a paru sous le nom de cet historien hardi, mais moins libre encore que l'auteur et l'éditeur de ces Mémoires.

La liberté avec laquelle l'auteur et l'édit. de cet ouvrage ont parlé sur des matières délicates, l'a fait proscrire de France.

Mézeray est auteur de plusieurs ouvrages publiés sous son nom, et d'une vingtaine de pamphlets en faveur de la Fronde, publiés sous le pseudonyme de Sandricour; mais aucun de ces ouvrages n'ayant été réimprimé depuis 1700, nous n'en donnons point ici l'indication.

Dans le siècle dernier, on a encore imprimé, sous le nom de Mézeray, un livre intitulé : *Histoire de la Mère et du Fils*, c'est-à-dire de Marie de Médicis et de Louis XIII. Amsterdam, 1730, in-4, ou 2 vol. in-12. Mézeray a pu travailler, dans sa jeunesse, à cet ouvrage; mais ce n'est pas une production digne de lui. Barbier pense que « l'Histoire de la Mère et du Fils » est plutôt l'ouvrage du cardinal de Richelieu.

MÉZERAY, médecin, se disant parent du précédent.

— * Description abrégée des maladies qui règnent dans les armées. *Vienne*, 1759, in-8.

MÉZIÈRES (Eugène-Éléonore de BETHIZI, marquis de), lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de Longwy, mort dans cette ville, au mois de juillet 1782.

— * Critique d'un livre contre les spectacles, intitulé : « J. J. Ronsseau, etc., à M. d'Alembert, etc. » *Paris, Lambert*, 1760, in-8 de 92 pag.

— * Effets de l'air sur le corps humain, considérés dans le son, ou Discours sur la nature du chant. *Amsterdam, et Paris, Lambert*, 1760, in-8.

Ce livre, si l'on en croit le « Dictionnaire des Musiciens, ne remplit nullement son titre, et ne contient que des vues superficielles et fausses.

— * Lettres de M.... *Amsterdam, et Paris, Bauche*, 1760, in-12.

MÉZIÈRES (Nic.-L. de). Voy. LECAMUS.

MÉZIÈRES (L.). — Discours prononcé à la distribution des prix du collége de Soissons, le 27 août 1818. *Paris, de l'impr. de Rougeron*, 1818, in-8 de 24 pag.

— Discours sur le gouvernement représentatif, considéré dans ses rapports avec la littérature. *Paris, impr. de Rougeron*, 1820, in-8 de 24 pag.

— Discours prononcé à la distribution des prix du collége royal de Lyon le 25 août 1831. *Lyon, de l'impr. d'Idt*, 1831, in-8 de 24 pag.

— Encyclopédie morale, ou Choix des essais du Spectateur, du Babillard et du Tuteur, traduits en français. *Paris, Maurice*, 1826, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Journée (la) aux aventures, opéra-comique (1816). Voy. CAPELLE.

— Leçons anglaises de littérature et de morale, traduites en français. *Paris, Delestre-Boulage*, 1823; ou *Paris, Maurice*, 1826, 2 vol. in-8, 12 fr.

MEZIN (l'abbé François), professeur et doyen de théologie dans l'Université de Nanci. Il émigra à l'époque de la Révolution.

— Lectiones theologicæ de Matrimonio, quos in suis scholis habet Facultas Nanceiensis. *Nancaei*, 1786, in-12.

— Lectiones theologicæ de Religione. 1789, in-12.

MÉZIRIAC (B. de). Voy. BACHET.

MÉZUROLLE (le P.), mineur conventuel, docteur en théologie de la Faculté de Paris.

— Oraison funèbre de Catherine-Helène de Sabran, des comtes de Forcalquier. 1779, in-4.

MEZZABARBA (Jean-Antoine), religieux et numismate italien, mort à la fin de 1705.

— Panégyrique de Louis XIV, en trois langues (prononcé au sujet de l'établissement du cabinet des médailles). *Paris, Sim. Langlois*, 1703, in-4.

L'original est latin; la traduction italienne qui l'accompagne est de l'auteur lui-même. Baudelot de Dairval est auteur de la traduction française.

Une *Lettre au sujet d'une médaille de Sévère*, frappée à *Acrase*, par ce numismate étranger, est imprimée dans les Mémoires de Trévoux, décembre 1703.

MEZZABARBA (Charles-Ambroise),

patriarche d'Alexandrie et légat du pape Clément XI, en Chine.

La relation de sa mission en Chine, peu favorable aux jésuites, a été publiée d'abord en français, puis en italien, en 1739; elle a été insérée dans les « Anecdotes de la Chine », tom. IV et V, et suivie par le P. Nombert, dans ses « Mémoires historiques », tom. II.

MI.... DE G.... (Jean-A.)
— Sonnets (ses); avec vir et les Mystères par Ipse. *Nantes, Burolleau; Mme Busseuil*, sans date (1827), br. in-18.

MIACZYNSKI (Mme Ch.) — Essai sur l'influence des mœurs du premier âge, sur la longévité, pour faire suite aux questions proposées par John Sinclair. *Paris, Monory*, 1803, in-8 de 30 pag., 60 c.

MIALLE (Simon), professeur de sténographie à Paris, l'un des fondateurs de la Société du magnétisme de Paris, membre de la Société grammaticale, de la Société des méthodes, de l'Académie de l'industrie, etc.; né à Bordeaux, le 27 septembre 1786.
— * Exposé, par ordre alphabétique, des cures opérées en France par le magnétisme animal, depuis Mesmer jusqu'à nos jours (1774-1826); ouvrage où l'on a réuni les attestations de plus de 200 médecins, tant magnétiseurs que témoins, ou guéris par le magnétisme; suivi d'un Catalogue complet des ouvrages français qui ont été publiés *pour*, *sur* ou *contre* le magnétisme. Par M. S., l'un des membres fondateurs de la Société du magnétisme de Paris. *Paris, Dentu*, 1826, 2 vol. in-8, 15 fr.
— Exposition analytique d'une nouvelle méthode de lecture applicable à tous les systèmes d'enseignement. *Paris, l'Auteur*, 1827, in-8 de 32 pag.
— Introduction à la nouvelle méthode de lecture. *Paris, de l'impr. de Duvergier*, 1827, in-8 de 16 pag.
— Méthode (nouv.) de lecture pour apprendre à lire en peu de leçons, approuvée par le Conseil royal de l'instruction publique, etc. Sec. édit., revue et augm. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-8 de 184 pag., 2 fr. 50 c.

La première édition est de 1827.

— Tableaux analytiques des éléments du langage français, ou Recueil de toutes les manières de représenter les sons et les articulations au commencement, au milieu ou à la fin des mots. *Paris, Sautelet; Mesnier*, 1829, in-8 de 35 pag.

Grand partisan du magnétisme animal, M. Mialle a coopéré, en outre, à la rédaction des Annales du Magnétisme animal (1814-16), à celle de la Bibliothèque du Magnétisme (1817-19), et enfin, à celle de l'Hermès, journal du magnétisme (1826-28). Il a aussi dressé la table analytique des matières des deux premières années de ce dernier recueil. Dans l'ouvrage publié en 1833, par le docteur Foissac, sous le titre de « Rapports et Discussions de l'Académie royale de Médecine sur le magnétisme animal », M. Mialle a fait les articles *Mesmer*, *Virey*, *Latour*, *Despine*, *Larrey*, *Abus du magnétisme*, et une grande partie des articles *Puységur*, *Deleuze*, *Bertrand*, *le Magnétisme dans l'antiquité*, toutes les notes qui sont au bas des pages et la table des matières. Le Mémoire sur la faculté de prévision, par M. Deleuze (1834, in-8), est accompagné de notes justificatives de M. Mialle.

Deux nouveaux ouvrages de cet écrivain doivent bientôt voir le jour : le premier est un *Manuel des Sténographes*, ou Recueil analytique de toutes les difficultés que présente la langue française relativement à la formation des mots. Cet ouvrage, auquel l'auteur a travaillé pendant douze ans, est également applicable à tous les systèmes d'écritures abréviatives faits ou à faire. Le second est un *Tableau synoptique du magnétisme animal*, contenant l'exposé le plus méthodique des théories, de la pratique et de tous les phénomènes du somnambulisme.

MIASKOWSKI (Félix).—Konrad Wallenrod, etc., trad. du polon. (1830). Voy. MICKIEWICZ.

MICALI (Giuseppe), savant italien.
— Italie (l') avant la domination des Romains, ouvrage couronné; traduit de l'ital. sur la 2e édit. (par MM. JOLY et FAURIEL), avec des notes et des éclaircissements historiques, par M. Raoul ROCHETTE. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1824, 4 vol. in-8, avec atlas in-fol. de 67 planches et une carte, 75 fr.

MM. Gence et Raoul Rochette ont revu cette traduction.

Lorsque la première édition de l'orignal parut, il s'éleva contre cette histoire de vives réclamations, en même temps que des éloges sans mesures. Parmi les critiques, celles de M. Inghirami, directeur du Musée de Volterre, se firent surtout remarquer. Dans la deuxième édition, M. Micali s'est réformé sur plusieurs points inexacts; il a modifié ou développé des motifs vagues ou peu fondés, et a sagement profité des observations de ses critiques. Tel qu'il est, cet ouvrage est un monument véritablement national pour l'Italie. Le n° 50 de l'Antologie de Florence a relevé, dans la traduction française, une foule d'erreurs et de contre-sens grossiers commis par M. Raoul Rochette, qui a donné d'autres preuves de son incurie, ou, pour mieux dire, de son ignorance, dans sa nouvelle édition du « Théâtre des Grecs ».

Biogr. univ. et port. des Contemp.

MICH. Voy. MICT.

MICHAELIS (Jean-David), célèbre orientaliste et théologien protestant allemand, mort en août 1791.
— Influence (de l') des opinions sur le langage, et du langage sur les opinions; dissertation qui a remporté le prix de l'Aca

démie de Berlin en 1759, trad. de l'allemand (par J.-B. Mérian et Leguay de Prémontval). *Bréme, Forster*, 1762, in-8.
—Introduction au Nouveau Testament. IV^e^ édition, trad. sur la 3^e^ édition de Herbert Marsh faite à Londres en 1819, avec une partie des notes de S. G..., et des notes nouvelles par J.-J. Chenevière. *Genève et Paris, Paschoud*, 1822, 4 vol. in-8, 25 fr.
— Questions proposées à une Société de savants qui font le voyage de l'Arabie par ordre de sa majesté danoise; traduction de l'allemand (par J.-B. Mérian). *Gottingue, et Paris, D. & and le jeune*, 1763, in-8; ou *Amsterdam, S.-J. Baalde*, 1775, in-4.
— Le même ouvrage, sous ce titre : les Voyageurs savants et curieux; ou Tablettes instructives, et Guide de ceux que S. M. Danoise a envoyés en Arabie, et autres pays voisins de la Palestine, de la Perse, du Mogol ou l'Inde, et vers la mer Rouge et l'Égypte, pour l'éclaircissement des questions très-importantes de l'histoire, de la nature et des arts. Trad. de l'allem. et accompagné de figures. *Londres, aux dépens de la compagnie*, 1768, 2 vol. in-12, avec cartes et figures.

On trouve à la fin du second volume un Mémoire adressé au nom de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de France, à MM. les académiciens danois qui se disposent à faire le voyage de l'Arabie.

Michaelis a beaucoup écrit : en 1787, il publia un catalogue raisonné de ses ouvrages, dont le nombre s'élevait à 63; mais, de tous ses ouvrages, les trois que nous citons paraissent être les seuls qui aient été traduits en français.

MICHALET (Jean). — Traité des principes de la lecture, avec une Dissertation sur l'origine des langues et des lettres. *Lyon, l'Auteur*, 1785, in-8.

MICHALET (G.), feudiste.
— Mystère (le) des droits féodaux dévoilé, ou Recherches sur l'origine et les abus de ceus, servis, et particulièrement des lods, mi-lods, quint, requint et autres droits casuels; ouvrage dans lequel on prouve que la plupart des droits féodaux, et surtout les lods, doivent être abolis sans indemnité. *Trévoux, Paris et Lyon*, 1791, in-8 de 194 pag.

MICHALLON (Achille-Etna), peintre paysagiste, fils du statuaire lyonnais de ce nom; né à Paris, le 22 octobre 1796, mort dans la même ville, la nuit du 22 au 23 septembre 1822.
—Lettre à MM. les rédacteurs du Diable Boiteux. *Paris, impr. de Fain*, 1816, in-8 de 8 pages.
— Vues d'Italie et de Sicile, dessinées d'après nature par Michallon, et lithographiées par Villeneuve, Deroy et Renoux. *Paris, Lamy-Denozan*, 1826-27, in-fol. de 20 pl., 45 fr.

On avait promis quinze livraisons de ces vues, et il n'en a paru que cinq.

MICHAU (Alphonse), alors avocat du roi près le tribunal de première instance séant à Auxerre.
— Réflexions d'un citoyen sur les prisons. *Paris, A. Comte*, 1819, in-8.

MICHAU DE MONTBLIN. Voy. Maultrot.

MICHAUD, correspondant de l'Académie roy. des Sciences de Turin.

On trouve de ce savant, dans le recueil de l'Académie, dont il était correspondant, des Observations sur les trombes de mer vues de Nice en 1789, le 6 janv. et le 19 mars, avec une pl. (tom. IV, 1790). — Sur le jaugeage des vaisseaux (tom. IX). —Sur les marées (tom. IX et X).— Sur les moyens d'étouffer les vers à soie (tom. X).

MICHAUD (Joseph), historien et littérateur, censeur général des journaux, et lecteur de Louis XVIII en 1814, membre de la Chambre des députés pour le département de l'Ain, lecteur de Charles X, membre de l'Académie française; né à Bourg en Bresse, en 1769.

Littérature et Politique.

— Adieux (les) à Bonaparte. *Paris*, 1800, in-8.— Nouv. édition, réimprimée sur la dernière édition qui parut en 1800. *Paris, les marchands de nouv.*, 1814, in-8.

La première édition est anonyme.

En défigurant le titre de cet ouvrage, quelques bibliographes donnent à penser que M. Michaud en a écrit un second sur le même sujet, qu'ils intitulent : *les Derniers Adieux à Bonaparte victorieux*, et qu'ils disent publié en 1800, in-8, et réimprimé en 1814, in-18.

— Déclaration des Droits de l'Homme, poëme, précédé de quelques Réflexions sur la Déclaration des Droits adoptée par l'Assemblée constituante, suivi de l'Apothéose de Franklin, législateur du Nouveau-Monde. *Paris, Girod et Tessier*, 1792, in-32 de 79 pag.

C'est une critique de cette fameuse « Déclaration des droits de l'homme », a-t-on dit quelque part; mais c'est une erreur, si l'on en juge par la note suivante tirée de la Feuille de correspondance du libraire, dans laquelle M. Dubroca insérait de temps à autres des jugements tant soit peu sans-culottes. « Il n'y a de faux dans cet ouvrage, dit Dubroca, « que le titre de poëme, que l'auteur lui donne : « ce n'est pas, en effet, créer un poëme, que de « mettre tout simplement la Déclaration des droits « de l'homme en vers : on est fâché de trouver ce « titre à la tête d'un ouvrage qui annonce si bien le « goût de l'auteur, et ses connaissances en poésie.

« Au surplus, on doit savoir gré à M. Michaud « d'avoir travaillé sur un fond aussi utile aux hom- « mes, et de leur transmettre, sous les couleurs « agréables de la poésie, des principes dont on ne « saurait assez pénétrer leurs cœurs et leurs es- « prits. »

— * Ermenonville, ou le Tombeau de Jean-Jacques Rousseau. (1794), in-8 de 10 pag.

Ce petit poëme a paru dans la Décade philosophique, 1794, tom. III, p. 105 et suiv. Les exemplaires tirés à part sont précédés d'une épître dédicatoire dans laquelle l'auteur rappelle à son frère « les délicieuses soirées qu'ils ont passé à étudier « le Contrat social. »

— Immortalité (l') de l'âme, poëme. Vers 1794.

Le « Dictionnaire des Girouettes » cite un long fragment de ce poëme, où l'on remarque ces vers :

Oh ! si jamais des rois et de la tyrannie
Mon front républicain subit le joug impie,
La tombe me rendra mes droits, ma liberté,
Et mon dernier asile est l'immortalité.
Oui, si le despotisme opprime encor les hommes,
Rappelle-moi, grand Dieu, de la terre où nous sommes.

M. Michaud était depuis long-temps chargé d'une correspondance secrète dans l'intérêt des Bourbons: pour servir plus utilement la cause à laquelle il s'était dévoué, il payait, aux diverses époques, son tribut aux opinions dominantes et au gouvernement de fait, sans doute afin de ne pas se rendre suspect. C'est ainsi que, plus tard, M. Michaud loua le despotisme impérial dans deux pièces que nous citons plus bas.

— Origine poétique des mines d'or et d'argent, conte oriental. Sans date, in-8.

— Petite dispute entre deux grands hommes (Chénier et Lonvet). *Paris*, an v (1796), in-8 de 22 pag.

Contre Chénier.

— Printemps (le) d'un proscrit, poëme en IV chants, précédé d'une Dissertation sur la poésie descriptive, et de trois lettres à M. Delille, sur le sentiment de la Pitié, etc. *Paris, Giguet et Michaud*, 1803, in-12 de 230 pag. avec fig., 2 fr. 50 c. — Autre édition, suivie de Mélanges en prose. VII^e^ édition, revue, corrigée et augmentée de l'Enlèvement de Proserpine, poëme en trois chants (imité de Claudien). *Paris, les mêmes*, 1814, 2 vol. in-18, avec 4 gravures, 4 fr. — VIII^e^ édition (publiée avec un Avertissement par M. A. Bazin). *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8, 7 fr. 50 c.

Le Printemps d'un Proscrit fut conçu et commencé dans les montagnes du Jura. Il appartient à l'école descriptive, mais on y trouve de beaux vers, un pinceau ferme et brillant. Une mention honorable avait été proposée pour ce poëme, dans le rapport sur les prix décennaux; mais le rapporteur donnait à entendre que ce rapport avait été écrit dans un esprit contre-révolutionnaire, ce qui signalait l'auteur à l'animadversion du gouvernement.

— Stances sur la naissance du roi de Rome.

— Treizième (le) chant de l'Énéide, ou le Mariage d'Enée et de Lavinie....

Poëme allégorique sur le mariage de Napoléon et de Marie-Louise.

Ces deux dernières pièces ont été réimprimées dans le recueil publié par M. Eckard, sous le titre de « l'Hymen et la Naissance ».

— Voyage littéraire au Mont-Blanc et dans quelques lieux pittoresques de la Savoie, en 1787. *Paris, Girardin*, 1791, in-8 de 32 pag.

Ce petit ouvrage, en prose et en vers, est écrit avec grâce; il donnait dès ce temps l'idée la plus avantageuse des talents de son auteur, et de son goût pour les grands tableaux de la nature.

M. Michaud débuta dans la carrière d'écrivain en se livrant à la rédaction des journaux royalistes. Il fonda la *Quotidienne*, journal dont les principes anti-révolutionnaires lui valurent, en 1795, une condamnation à mort, et, en 1797, une autre de déportation à la Guiane. M. Michaud n'a cessé de coopérer d'une manière très-active à la *Quotidienne*, dont il est le propriétaire. En 1820, M. Michaud a pris part à la rédaction des « Lettres champenoises », recueil périodique rédigé dans le même esprit que la Quotidienne.

Enfin M. Michaud est annotateur des livres sept à douze de l'Énéide, traduite en vers français par Delille (1805); l'auteur des Remarques sur les beautés des Bucoliques de Virgile, qui accompagnent la trad. en vers français, par M. de Langeac (1806), et l'éditeur, en société avec Chéron, de la première partie de la Correspondance de Grimm et Diderot, de 1753 à 1770 (1812).

Histoire.

— Correspondance d'Orient. 1830-1831. *Paris, Ducollet*, 1833 et ann. suiv., in-8.

Avec M. Poujalat.

Cette correspondance est promise en 6 volumes, qui coûteront 45 fr. Les quatre premiers avaient paru en septembre 1834.

— Histoire des Croisades, contenant la physionomie des croisades, et des considérations sur leurs résultats. IV^e^ édit., revue, corr. et augm. *Paris, au dépôt de l'auteur (chez Ducollet)*, 1825-29, 6 vol. avec cartes et plans, 48 fr. — Bibliothèque des Croisades (en trois parties). *Paris, même adresse*, 1829, 3 vol., 21 fr. — IV^e^ partie : Chroniques arabes, traduites et mises en ordre par M. Reinaud. *Paris, de l'impr. royale.* — *Même adresse*, 1829, 1 vol., 7 fr.; en tout 10 vol. in-8, 76 fr.

La première édition, publiée de 1812 à 1822, ne forme que 7 volumes, dont deux (les derniers) contiennent la *Bibliographie des Croisades*.

On a publié séparément une suite de portraits et de figures lithographiés destinés à l'ornement de « l'Histoire des Croisades ».

L'Histoire des Croisades est divisée en quatre parties : dans la première, l'auteur donne l'historique de la première croisade; dans la seconde, celui des deuxième et troisième croisades; la troisième partie est consacrée à l'histoire des 4, 5 et 6^e^ croisades, et l'auteur y a joint un plan de Constantinople et une carte des environs de Damiette; la quatrième partie contient les deux expéditions de saint Louis, les guerres des chrétiens contre les Turcs, et des Considérations générales sur les résultats des croisades.

Cet ouvrage, qui recommande honorablement le nom de l'auteur, est digne du succès qu'il a obtenu. Au mérite de l'intérêt du sujet, de la classification

des faits et de l'impartialité dans les jugements, il joint celui d'un style pur, clair, soutenu, sans emphase et sans faux brillant, et des recherches neuves et profondes, dans lesquelles l'auteur a été secondé par Gourdain et Thory, et M. Reinaud, employé à la Bibliothèque du Roi. La *Bibliothèque des Croisades*, qui termine l'ouvrage, contient l'indication des sources où l'auteur a puisé, et un grand nombre d'extraits et de pièces qui n'ont pu entrer dans le corps de l'ouvrage.

Des exemplaires du IV^e^ volume de cette Bibliothèque des Croisades ont été tirés avec un frontispice portant : *Extraits des historiens arabes, relatifs aux guerres des croisades;* ouvrage formant, d'après les écrivains musulmans, un récit suivi des guerres saintes. Nouvelle édition, entièrement refondue et considérablement augmentée, par M. Reinaud, employé au cabinet des manuscrits orientaux de la Bibliothèque du Roi.

Les exemplaires du IV^e^ volume avec ce titre, ne diffèrent que dans quelques mots des *Observations* préliminaires, et ne se vendent pas.

— Histoire des progrès et de la chute de l'empire de Mysore (Maïssour) sous le règne d'Hyder Aly et de Typpoo-Saïb. *Paris, Giguet et Michaud*, an IX (1801), 2 vol. in-8, avec le portrait de Typpoo-Saïb, des cartes enluminées et des plans, etc., sur papier carré fin de Limoges, 9 fr.; sur grand raisin ordinaire, 12 fr.; et sur gr. raisin vélin, 24 fr.

Il en a été tiré aussi 25 exemplaires sur papier grand-raisin vélin superfin de Lagarde.

Cet ouvrage contient l'historique des guerres des souverains de Mysore avec les Anglais et les différentes puissances de l'Inde; une esquisse de la conquête d'Égypte, considérée par rapport à l'Inde; les lettres de Bonaparte au chérif de la Mecque et à Typpoo-Saïb; les négociations de Typpoo avec le gouverneur de l'Ile-de-France, et sa correspondance avec le Directoire; la relation du siége et de la prise de Seringapatam; le recueil des papiers trouvés dans le palais de Typpoo-Saïb; des détails curieux sur la vie et la mort du sultan de Mysore; un examen des résultats de cette dernière guerre; la situation actuelle des principales puissances de l'Inde; le tableau de la religion, des mœurs, de la législation des Indous, et des relations commerciales et politiques de l'Europe avec l'Indostan, et de l'Indostan avec l'Europe

Feu Lœillard d'Avrigny a fourni quelques chapitres à cet ouvrage, aujourd'hui assez rare et recherché encore, malgré quelques inexactitudes qu'il serait facile de faire disparaître dans une seconde édition.

— * Histoire des XV semaines, ou le dernier Règne de Bonaparte. *Paris, Longchamps*, 1815, in-8.

Il y a eu environ vingt-sept éditions de cet écrit.

C'est un ouvrage de circonstance, écrit d'imagination, avec rapidité, mais superficiel, et qui sera peu utile pour l'histoire, car il ne contient pas une seule date.

Toutes ces éditions (ou tirages) ne sont point anonymes.

Pour compléter l'indication des travaux historiques de M. Michaud, nous ajouterons qu'il a fourni plusieurs articles à la « Biographie universelle » que publie son frère; mais les meilleurs sont ceux qu'il a tirés de son Histoire des Croisades. Ceux qu'il a donnés sur des littérateurs et sur des personnages appartenant à d'autres histoires, n'annoncent pas un travail bien approfondi sous le rapport de recherches. Une notice de lui sur madame Cottin, a pourtant eu l'honneur de la réimpression en tête de quelques-uns des ouvrages de cette romancière, où l'on trouve aussi de M Michaud un *Tableau historique des trois premières croisades*. Antérieurement, M. Michaud avait fourni aussi des articles au pamphlet historique, publié sous le titre de Biographie moderne, et portant la rubrique de Leipzig. Le tome IV du Livre des Cent-et-un (1822) contient un morceau de cet écrivain, intitulé : *Constantinople*.

On a émis récemment le prospectus d'une « Nouvelle Collection complète des Mémoires pour servir à l'histoire de France, depuis le treizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième, avec des notices, des éclaircissements et remarques, par MM. Michaud et Poujoulat. Cette édition, compacte, est promise en 20 vol., qui paraîtront en quatre-vingt livraisons.

MICHAUD (L.-G.), frère du précédent, d'abord officier d'infanterie, ensuite imprimeur à Paris, après la Restauration imprimeur du roi (jusqu'en 1816), aujourd'hui libraire-éditeur; né à Bourg en Bresse, vers 1772.

— Adieux de Marie-Thérèse-Charlotte de Bourbon, ou Almanach pour 1796. *Bâle, Tourneisen* (*Paris, Gueffier*), 1796, in-8.

Publiés sous le pseudonyme d'Albins. D. M.

— Tableau historique et raisonné des premières guerres de Napoléon Bonaparte, de leurs causes et de leurs effets. *Paris, L. G. Michaud*, 1814, 2 parties in-8, 5 fr.

Cet ouvrage a été publié sous le nom de Michaud de Villette. Le dernier de ces noms est celui d'une propriété de M. Michaud. La première partie a eu une seconde édition, revue, corr. et augm., en 1815.

M. Michaud est auteur d'un assez grand nombre de notices de la Biographie universelle qu'il a publiée comme libraire-éditeur; ou, pour nous exprimer plus exactement, il en est l'éditeur et le signataire : une partie de leurs premiers rédacteurs n'ayant point voulu accéder aux mutilations que sous le rapport des opinions politiques et religieuses, le libraire faisait subir à ces notices, ils ont exigé la suppression de leurs noms, qui ont été remplacés par celui de M. Michaud. Il est aussi auteur ou réviseur d'un assez grand nombre d'articles de la « Biographie des hommes vivants » (Paris, 1815, 5 vol. in-8), ainsi que d'une notice sur Delille, de notes et de préfaces pour les Œuvres de ce poète, et autres ouvrages dont il est le libraire-éditeur.

MICHAUD, ancien instituteur, maître de pension à Ebreuil, près Gannat.

— Abécédaire et préceptes de morale et de civilité, suivis d'un petit traité sur l'écriture, etc., corr. et augm. par l'auteur. *Aurillac, Ternat*, 1819; *Aurillac, de l'impr. de Picut*, 1822; *Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot*, 1831, in-12 de 36 pag.

MICHAUD (M^me^ Zoé), couturière, vraisemblablement un pseudonyme.

— Andrina, ou les Deux orphelins. *Paris*,

Gosselin; l'Auteur, 1823, 2 vol. in-12, 5 fr.

MICHAUD (André-Louis-Gaspard), naturaliste, lieutenant au 10e régiment d'infanterie de ligne.

— Complément de l'Histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de la France, de J.-P.-R. Draparnaud. *Verdun, Lippmann*, 1831, in-4, avec 3 planches.

— Descriptions de plusieurs nouvelles espèces de coquilles du genre Rissoa (Fremiuville). *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1830, in-8 de 20 pag.; ou *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1832, in-8 de 24 pag., avec une planche.

MICHAUD D'ARÇON. Voy. Arçon (d').

MICHAUD DE VILLETTE. Voyez L.-G. Michaud.

MICHAULT (Pierre), l'un des poètes français les plus remarquables du xve siècle; né, selon toute apparence, en Franche-Comté, mort vers 1467.

— Danse (la) aux aveugles (par Pierre Michault), et autres poésies du xve siècle, extraites de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne (publiées par Lambert Douxfils, gentilhomme établi à Bruxelles). *Lille, Panckoucke*, 1784, ou avec un nouv. titre, *Amsterdam*, 1749, pet. in-8, 5 à 6 fr.

Les premières éditions de cet ouvrage sont celles de Paris, le Petit Laurens, in-4 goth.; ibid., veuve Lenoir, 1506, in-4. Cet ouvrage a été réimprimé plusieurs fois dans le seizième siècle, en différents formats; mais toutes ces anciennes éditions sont peu recherchées, depuis la publication de celle que nous citons, qui est belle et correcte.

La *Danse aux aveugles* est une espèce de drame satirique, en prose et en vers, à trois personnages. Outre la Danse aux Aveugles, on trouve dans l'édition de Lambert Douxfils, deux *complaintes* (jusqu'alors inédites), de P. Michault, *sur la mort de la comtesse de Charolois*; la première est datée de 1465; le « Testament », de Pierre de Nelson, et le « Miroir des Dames », par Bouton. La seconde partie contient les pièces anonymes; et le volume est terminé par un vocabulaire de mots inusités.

L'abbé Goujet a donné, dans le tom. IX de la « Bibliothèque française », l'extrait de l'ouvrage le plus important de P. Michault, son *Doctrinal du temps présent*, imprimé pour la première fois, à Bruges, par Colard Mansion, sans date (1466), pet. in-fol., caractère goth., fig. Cette production remarquable a été analysée pour la première fois avec exactitude par Legrand d'Aussy, dans le tom. V des « Notices des manuscrits de la Bibliothèque du Roi ».

MICHAULT (Jean-Baptiste), philologue, avocat au parlement de Dijon, secrétaire de l'Académie de cette ville, plus tard censeur royal; né à Dijon, le 18 janvier 1707, mort à Paris, le 16 novembre 1770.

— * Dissertation historique sur le vent de Galerne. *Basle (Dijon)*, 1741, in-12.

Publiée sous le pseudonyme de Mureau de Cherval.

Cette brochure, où, à l'occasion d'un vent funeste aux vins de la Bourgogne, il entassait de fastidieuses recherches, lui attira des critiques très-vives: on ne voulut pas voir qu'il s'était proposé, à l'instar de Swift et de Saint-Hyacinthe, de décrier l'abus de l'érudition.

— Explication des dessins de tombeaux des ducs de Bourgogne qui sont à la Chartreuse de Dijon, présentés à S. A. S. Mgr le Duc, le 1er mai 1736. *Nuits, Mignoret*, 1736, in-4. — Seconde édit. *Dijon, Marteret*, 1737, in-8.

Publié sous le pseudonyme de J. P. Gelquin, peintre.

— Lettre sur la situation de la Bourgogne par rapport à la botanique... In-8.

— Mélanges historiques et philologiques, avec des notes. *Paris*, 1754; ou avec de nouveaux titres portant seconde édition. *Paris, Tillard*, 1770, 2 vol. in-12.

On y remarque une heureuse variété, et surtout une dissertation sur « l'Art poétique », par le président Bouhier, ainsi que des morceaux biographiques sur l'abbé Genest, le P. Gerbillon, Saumaise, Pierre de Besse et le P. Oudin. La notice de ce dernier, très-détaillée, et semée de digressions, remplit à elle seule le second volume.

— * Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de M. l'abbé Lenglet du Fresnoy. *Londres, et Paris, Duchesne*, 1761, in-12.

— Réflexions critiques sur l'Élégie. *Dijon*, 1734, in-8.

L'auteur y réfutait l'abbé Leblanc, qui ne voyait dans l'élégie que l'expression d'une âme exaltée par de violentes passions.

On a encore de lui des *élégies* et quelques *poèmes* dans les 13e et 14e volumes des « Amusements du cœur et de l'esprit »; les *Notices* sur Gaguin, Boyer, Porta, Césalpin, Dupleix, Duvair et Pradon, qui remplissent la moitié du 43e volume des Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, par le P. Nicéron; les *Vies de Daléchamp et du chevalier de Méré*, parmi les « Éloges de quelques auteurs français », publiés par l'abbé Joly.

Comme éditeur, Michault a publié des Lettres choisies de M. de la Rivière, avec un abrégé de sa vie (1751, 2 vol. in-12).

MICHAUX (P.-G.), procureur au châtelet.

— Coutumes (les) considérées comme lois de la nation dans son origine et dans son état actuel, par P.-G. M. *Paris, Mérigot le jeune*, 1783, in-8.

— * Lettre sur la question de savoir si les seigneurs moyens et hauts justiciers, et les seigneurs échangistes, peuvent instituer et destituer à leur volonté les juge, procureur fiscal, greffier, notaire et ser-

gent de leur seigneuries, même les avocats et procureurs postulants, et autres questions relatives. Par M***. *Amsterdam et Paris, Mérigot*, 1785, in-8.

MICHAUX (André), un des plus intrépides naturalistes-voyageurs de la fin du dernier siècle, un de ceux dont les découvertes ont le plus enrichi le sol de la France; correspondant de la première classe de l'Institut, pour l'économie rurale et vétérinaire, membre de la Société d'agriculture de Charlestown (Caroline méridionale); né à Satory, domaine du Roi, dans le parc de Versailles, le 7 mars 1746, mort à Madagascar, en novembre 1802.

— Flora Borealis-Americana, sistens caracteres Plantarum quas in Americâ septentrionali collegit et detexit A. Michaux; tabulis æneis 51 ornata. *Parisiis et Argentorati, Levrault*, 1803, 2 vol. in-8 sur gr. raisin d'Auv., 24 fr.; sur pap. vélin, superfin, prem. épreuv. 48 fr.; et 2 vol. in-4, 60 fr.—Editio nova. *Parisiis, Jouanaux*, 1820, 2 vol. in-8.

Ouvrage dont la publication est due au fils d'André Michaux (voy. l'article suivant). La prétendue nouvelle édition n'est autre que celle de 1803, rajeunie par de nouveaux titres.

— Histoire des chênes de l'Amérique, ou Descriptions et figures de toutes les espèces et variétés de chênes de l'Amérique septentrionale, considérées sous les rapports de la botanique, de leur culture et de leur usage. (Publiée par F.-A. Michaux). *Paris, de l'impr. de Crapelet; et se trouve chez Villier; Fuchs; Levrault*, an IX (1801), grand in-fol., orné de 36 planches dessinées par Redouté et gravées avec le plus grand soin, 30 fr., et sur pap. gr. raisin fin, 60 fr.

En tête de ce volume est une Introduction qui contient des remarques curieuses sur les chênes en général. Les 36 planches dont il est accompagné représentent vingt espèces et seize variétés.

MICHAUX (François-André), médecin et voyageur-naturaliste, membre de la Société d'histoire naturelle de Paris, de la Société américaine de philosophie, à Philadelphie, de la Société royale d'agriculture de France, de celle du département de Seine-et-Oise, correspondant de l'Institut de France, etc.; né à Versailles, en 1770.

— Histoire des arbres forestiers de l'Amérique septentrionale, considérés principalement sous les rapports de leur usage dans les arts, et de leur introduction dans le commerce, ainsi que d'après les avantages qu'ils peuvent offrir aux gouvernements en Europe, et aux personnes qui veulent former de grandes plantations. *Paris, l'Auteur; Treuttel et Würtz; G. Dufour et Cie*, 1810-13, 4 vol. gr. in-8, avec 72 planches coloriées.... fr.; ou 4 vol. in-4, avec les planches en noir et coloriées, 324 fr.

Cet ouvrage a été publié en vingt-quatre livraisons.

— Le même ouvrage, en anglais, sous ce titre : The North American Silva, or a Description of the forest tree of the United States, Canada and Nova Scotia, considered particularly with respect to their use in the art and their introduction into commerce; to which is added a Description of the most useful of the European forest trees, illustrated by 150 coulloured engravings. *Paris, printed by d'Hautel*, 1817-19, 4 vol. in-8 avec figures coloriées, 216 fr.

Cette édition, qui a été faite à Paris pour Philadelphie, a été publié en huit livraisons de demi-volume.

— Mémoire sur la naturalisation des arbres forestiers de l'Amérique septentrionale, etc. *Paris, Levrault*, 1805, in-8.

— Voyage à l'ouest des monts Alléghanys, dans les états de l'Ohio, du Kentucky et du Tennessée, et retour à Charleston par les Hautes-Carolines; contenant des détails sur l'état actuel de l'agriculture et des productions naturelles de ces contrées, ainsi que des renseignements sur les rapports commerciaux qui existent entre ces états et ceux situés à l'*est* des montagnes, et la Basse-Louisiane, entrepris en l'an X, sous les auspices de S. E. M. Chaptal, ministre de l'Intérieur. *Paris, Levrault, Schœll et Cie*, 1805, in-8, avec une carte très-soignée des états du centre, de l'ouest et du sud des État-Unis, 6 fr.

On a encore de ce naturaliste une *Notice sur les îles Bermudes, et particulièrement sur l'île de Saint-Georges*, impr. dans le tom. VIII des « Annales du Muséum d'hist. natur. » (1806); en société avec M. Vilmorin, il a enrichi de notes la 3e édit. du Traité pratique de la culture des pins à grandes dimensions, etc., de L. G. Delamarre (1831).

F. A. Michaux a été l'éditeur des ouvrages de son père (voy. l'art. précédent).

MICHAUX (Clovis). — Douze (les) heures de la nuit; esquisses en vers. *Paris, Fournier-Favreux; Delaunay*, 1825, in-8 avec une planche et un frontispice gravé, 3 fr. 50 c.—Sec. édition, augm. de Poésies diverses. *Paris, les mêmes*, 1826, in-8, 3 fr. —* Liberté (la) de la presse, discours en vers, par M... Clovis. *Paris, Delaunay*, 1817, in-8 de 16 pag., 1 fr.

MICHÉ (Godefroy-Alex.), ingénieur en chef au corps roy .des mines; né à Paris, le 5 avril 1755, où il est mort, le 19 mars 1820.

On trouve de cet ingénieur, dans le Journal des Mines de 1795 à 1815 les divers mémoires suivants : Essai d'un Manuel du voyageur métallurgiste (t. Ier, 1795).— Découverte faite par MM. Miche et Cordier du schorl rouge dans le département de la Haute-Vienne (tom. III, 1796). — (Avec MM. Mathieu et Duhamel) Mémoire sur le boisage des galeries de mines (tom. IV, 1798).—Rapport sur les fourneaux propres à la cuisson du plâtre ou de la chaux (tom. XI, 1802). — Rapport sur le pyromètre de Wedgwood (tom XIV, 1803).—Rapport sur les travaux faits dans la montagne dite les Foraux, près d'Excideuil (Dordogne), tom. XXXVII, 1815).

Il a donné une édition rectifiée et entièrement refondue de « l'Architecture pratique », de Bullet (1812, in-8).

MICHEL (Jean), poète gascon; né à Nîmes, vers le milieu du XVIIe siècle, dans une classe obscure, mort en 1700.

— Embarras (l') de la ficïro dé Beaucaïro. (Ponema) en vers burlesques. *Amsterdam, Daniel Pain*, 1700, in-8 ; ou *Beaucaire*, 1783, in-12.

Poëme qui a été très-souvent réimprimé depuis la première édition qui fut publiée vers la fin du XVIIe siècle. M. Brunet en cite une édition de Nîmes, in-8, 3 à 4 fr. Il a été aussi inséré dans le « Recueil des poëtes gascons » (Amsterdam, 1702, 2 vol. in-12), où l'on trouve encore de Michel des *sonnets* et des *chansons*, la pluport du genre burlesque.

— OEuvres (ses). IVe édit. *Amsterdam*, *Daniel Pain*, 1700, in-8.

MICHEL. — Ordonnances militaires du Roi appliquées au détail du service. *Paris, F. Léonard*, 1710, 1714; *ou Luxembourg*, 1728, in-12.

MICHEL, médecin. — * Observations sur la peste qui règne à Marseille. *Lyon*, 1721, in-12.

Avec Bertrand.

MICHEL (l'abbé), ancien supérieur du séminaire de Saint-Firmin.

— * Méthode courte et facile pour rappeler à l'unité de l'Église ceux qui en sont séparés. *Bordeaux*, 1728, in-12.

MICHEL (Pierre), ancien maire de Toul, sa patrie; né le 5 mai 1703, mort le 24 mai 1755.

— Réponses aux journalistes de Trévoux. 1733, in-4.

— * Système chronologique sur les trois textes de la Bible, avec l'histoire des anciennes monarchies expliquée et rétablie. Tome Ier (et unique). *Toul, Vincent; et Paris, Briasson*, 1733, in-4.

MICHEL, de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

—* Triomphe (le) de l'amour, ou le Serpent caché sous les fleurs : *Qui legitis flores, etc.* (poëme en prose en XII chants). *Londres et Paris, Duchesne*, 1755, in-12.

Le libraire Duchesne chercha à vendre ce poëme accolé à la « Brochure à la mode » de Marescot (voy. ce nom), publiée la même année, comme si le poëme eût été la seconde partie de la « Brochure ». Les deux auteurs ne furent pas satisfaits de cet arrangement, qui ne plut pas davantage aux acheteurs.

MICHEL, médecin de la faculté de Montpellier.

— Observations (nonv.) sur le pouls, par rapport aux crises. *Paris*, 1757, in-12.

MICHEL, contrôleur de la maison de Stanislas, roi de Pologne.

—*Recueil des fondations et établissements faits par le roi de Pologne. *Lunéville*, 1762, in-fol.

MICHEL. — Indicateur (l') fidèle, ou Guide des voyageurs à Paris. *Paris*, 1764, 1765, 1775, in-4.

MICHEL, d'Avignon. — Peinture (la), poëme couronné aux jeux floraux, en 1767. 1767, in-8.

MICHEL, docteur médecin. — Essai sur les moyens d'améliorer les études actuelles des colléges. *Paris, Fétil*, 1769, in-12.

MICHEL, bachelier en médecine.

— Tableau de l'économie animale, trad. d'une thèse soutenue à Nancy. *Nancy, Lamort*, 1769, in-8.

MICHEL (J.-F.-M.). — Histoire de la vie de Rubens. *Bruxelles*, 1771, in-8.

MICHEL (S.-N.), alors de l'Académie royale d'écriture, et maître de mathématiques des pages du comte de Clermont.

— Traité de perspective linéaire. *Paris*, 1771, in-8.

MICHEL (l'abbé Jean-André), prêtre de l'ancienne communauté de Coutances, licencié ès-lois, ancien avocat au parlement; membre de la Société académique de Cherbourg, de la Société des sciences, belles-lettres et arts, et du Portique républicain de Paris; né à Valognes, le 21 avril 1749.

— Discours sur l'immortalité de l'ame. 1789, in-4.

— Éloge de Louis XII, surnommé le Père du peuple ; discours qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1785. *Londres, et Paris*, 1786, in-8.

— Éloge funèbre de Messire J. Marduel, docteur de Sorbonne et curé de S. Roch. *Paris, Lottin de St.-Germain*, 1787, in-4.

— Vrais (les) principes de l'art de traduire, extraits des meilleurs auteurs, avec des morceaux choisis rendus en français. *Coutances*, 1778, ou *Paris*, 1797, in-16.

On a encore de cet ecclésiastique plusieurs pièces relatives aux circonstances.

MICHEL. — Plan méthodique des premiers principes de lecture française en deux tableaux élémentaires, accompagnés d'un assortiment de cartes à jouer, pour en former des jeux typographiques, etc. 1779, in-8.

MICHEL (Gabriel). — Légères (les) amours, comédie en un acte et en vers, par G*** M***. *Sans nom de ville ni d'impr.*, et sans date (*Marseille*, 1784), in-8.

MICHEL (Jos.-Étienne), successivement commissaire civil de l'armée départementale des Bouches-du-Rhône, administrateur du département des Bouches-du-Rhône, ensuite membre du conseil-général du département du Nord.

— Essai sur le commerce des bêtes à laine. 1792, in-8.

— Histoire de l'armée départementale des Bouches-du-Rhône, de l'entrée des escadres des puissances coalisées dans Toulon, et de leur sortie de cette place; précédée d'une Introduction sur l'origine des troubles du Midi, sur leur durée et les moyens de les faire cesser. 1797, in-8.

— Meilleur (du) mode de contributions. *Paris, Hy, etc.*, 1800, in-4 de 56 pag., 1 fr. 50 c.—Suite. *Paris, le même*, 1801, in-8 de 88 pag., 1 fr. 20 c.

— Moyens de restauration des finances de la France par l'établissement d'un impôt naturel. 1798, in-12, 75 c.

— Rapport instructif sur l'amélioration des bêtes à laine françaises, dites transhumantes. *Paris*, an VII (1799), in-8, 1 fr.

—Statistique du département des Bouches-du-Rhône. 1802, in-8.

— Système (nouv.) de répartition de la contribution financière. *Douai*, 1802, in-4.

MICHEL (Jean-François), directeur d'école secondaire, membre de la Société académique de Nanci, sa patrie; né en 1755, mort à Nanci, en 1808.

— Dictionnaire des expressions vicieuses usitées dans un grand nombre de départements, et notamment dans la ci-devant Lorraine. *Nanci, Bontoux*, 1807, in-8.

— Éléments de grammaire générale, appliqués spécialement à la langue française, à l'usage des commençants. *Nanci, Haener, et Vigneulle*, 1800, et 1801, in-8 de 153 pag., 1 fr.

MICHEL (V.). — Nouvelle Méthode de flûte. *Paris, Cochet*, 1802, in-4, 9 fr.

MICHEL (C.-L.-Samson), ancien procureur général de la Cour d'appel de Douai, etc.

—Considérations nouvelles sur le droit en général, et particulièrement sur le droit de la nature et des gens. *Paris, Delaunay; Marchant*, 1813, in-8 et in-12.

— Essai sur les attractions moléculaires. *Douai, et Paris*, 1803, in-8, 3 fr. 50 c.

MICHEL (Antoine). — Nouveau (le) Lhomond, ou Éléments de grammaire française. *Bordeaux, Bergeret*, 1810, in-12.

MICHEL (Et.). — Tables perpétuelles, indicatives, des jours d'échéance fixes, des traites ou billets payables depuis 30 jours jusqu'à 120 jours, à compter des différentes dates de chacun des mois du calendrier grégorien, avec des tables particulières pour les mois qui diffèrent, lorsque l'année est bissextile. Travail augmenté d'une table utile au calcul d'un compte d'intérêt exercé jour par jour. *Paris, l'Auteur*, 1806, in-4 de 18 pag.; ou *Paris, A. Bertrand*, 1810, in-8, 2 fr.

MICHEL, imprimeur à Brest.

— * Bonne (la) cause et le bon parti, par un habitant de Brest. *Brest, Michel; et Paris, les march. de nouv.*, 1814, in-8 de 48 pag., 1 fr. 25 c.—Sec. édit. *Brest, et Paris, les mêmes*, 1814, in-8 de 48 pag.

La seconde édition porte le nom de l'auteur.

MICHEL (Antoine-Alexis), teneur de livres, traducteur, interprète et professeur des langues anglaise, italienne, espagnole, portugaise et française.

— Leçons élémentaires de langue anglaise, ou nouvelle Méthode théorique et pratique pour lire l'anglais dans 4 leçons, traduire, écrire et parler cette langue en très-peu de temps. *Marseille, l'Auteur; et Paris, Ledoux et Tenré; Théoph. Barrois*, 1817, in-8.

Le titre de ces Leçons présente M. A.-A. Michel comme auteur de plusieurs autres ouvrages élémentaires.

MICHEL (le Père), devenu auteur sans le savoir, pseudon. Voy. SAUQUAIRE-SOULIGNÉ.

MICHEL (C.-P.-D), le Neuvillois, grammairien.

— A MM. les rédacteurs du « Journal de

la langue française » (première et seconde lettres). *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1825, in-8, ensemble de 8 pag.

— Concordance du temps des verbes, ou une partie très-importante des délicatesses de la langue de Racine. *Paris, Chanson; Belin-Leprieur; Brunot-Labbe*, 1822, in-8.

— Grammaire transcendante, ou du Verbe sous le rapport de la diction; précédée d'une Lettre à l'Académie sur les propriétés de cet élément capital du discours, et contenant, etc. *Paris, Brunot-Labbe; Delalain; A. Eymery; Maire-Nyon*, 1825, in-8.

— Grammaire transcendante. Cinquième lettre à l'Académie. *Paris, l'Auteur*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

— Grammaire transcendante, ou du Verbe sous le rapport de l'idéologie et de la diction. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1825, in-8 de 20 pag.

— Lettres à l'Académie sur la partie la plus importante de la métaphysique du langage ou du verbe. Première et deuxième lettres, contenant les fondements de l'art de parler. *Paris, Lévêque*, 1818, in-8 de 60 pag., 1 fr.

— Lettre sur la nature du verbe. *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Modes (des) du verbe. *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Système des temps des verbes, suivis de remarques sur quelques éditions du Télémaque. *Paris, impr. de Renaudière*, 1822, in-8.

Le faux-titre porte : *Grammaire transcendante.*

— Théorie (nouv.) du langage. *Paris, Guibert*, 1830, in-8 de 36 pag.

— Vrai Système du verbe français. *Paris, impr. de Bailleul*, 1818, in-plano d'une feuille.

MICHEL (Louis-Antoine), d'abord lieutenant d'infanterie, ensuite employé sous-chef à la préfecture de Nanci, aujourd'hui juge de paix du canton de Vézelise (Meurthe); né à Ramberviller (Vosges), en 1785.

— Abrégé de l'histoire de Lorraine. Étrennes de 1822 à la jeunesse du pays. *Nanci, l'Auteur*, 1822, in-12 de 80 pages.

— Annuaire du département de la Meurthe, indiquant les employés supérieurs des administrations de la Meuse et des Vosges, pour les années 1822 à 1834. *Nanci*, 1822-34, 13 vol. in-12.

Quelques-unes des dernières années portent pour titre : *Annuaire administratif, commercial et industriel, etc.*

— Biographie historique et généalogique des hommes marquants de l'ancienne province de Lorraine, formée plus particulièrement des personnages distingués, morts ou vivants, nés ou domiciliés dans le département de la Meurthe, etc. *Nanci, Bontoux; Grimblot; Senef; Vincenot et Vidart*, 1829, in-12, 3 fr.

Cette Biographie présente beaucoup d'inexactitudes. Feu M. Lerouge, l'un de nos collaborateurs, né en Lorraine, et qui s'était très-occupé de l'histoire de sa province, avait fait un examen critique du livre de M. Michel, qui a dû être imprimé dans quelque recueil, peut-être la Revue encyclopédique, où il a fourni un article sur la Biographie de la Moselle, de M. Bégin.

— Manuel administratif, à l'usage des fonctionnaires publics. *Nanci, l'Auteur*, 1820, in-8.

— Statistique administrative et historique du département de la Meurthe. *Nanci, l'Auteur*, 1822, in-12.

— Théorie nouvelle et raisonnée du participe. *Nanci, de l'impr. de C.-J. Hissette*, 1821, in-12. — Nouv. édit. *Vézelise, de l'impr. de Michel*, 1830, in-12, 1 fr. 50 c.

Cet ouvrage a été l'objet des éloges de l'Académie de Nanci.

MICHEL (P.), cultivateur-pépiniériste.

— Agrostologie belgique, ou Herbier des graminées, des cypéracées et des joncées qui croissent spontanément dans la Belgique, ou qui y sont cultivées, recueillies et publiées par centuries; revues par A.-L.-S. Lejeune, docteur en médecine. I^re^ et II^e^ centuries. *Liége*, 1823-25, 2 vol. in-fol., 50 fr.

MICHEL et C^ie^. — Recherches et observations sur les cheveux, leurs maladies et les moyens de les prévenir et de les guérir. *Paris, rue Montmartre, n.* 171, 1825, ou 1829, in-16 de 16 pag.

MICHEL (L.), docteur en médecine; né dans le canton de Vaud.

— Essai sur l'ascite et la paracentèse; thèse présentée et soutenue à la faculté de Paris, le 28 avril 1825. *Paris*, 1825, br. in-4.

MICHEL (C.-L.). — * Souvenirs et leçons de l'enfance, ou Recueil de fables et d'autres morceaux de poésie à la portée du premier âge; précédé d'une instruction sur la manière d'expliquer les fables aux enfants, avec plusieurs fables développées pour servir d'exemples; suivi des poëmes de Tobie et de Ruth, par C.-L. M. *Lyon, Périsse frères; et Paris, Brunot-Labbe*, 1825, in-18, 2 fr.

MICHEL (J.-J.), professeur en seconde au collége royal de Bordeaux.

— Répertoire de tous les mots poétiques de la langue latine, ou nouvelle Classification du « Gradus ad Parnassum », distribué de manière à offrir, dans les séries spéciales, tous les synonymes et toutes les épithètes de la quantité désirée pour compléter la mesure du vers. *Paris, Bredif*, 1825, in-8, 5 fr.

MICHEL (Adolphe). — Ombre (l') d'Hellé aux ruines de Missolonghi, mesénienne. *Paris, Tourneux; Dentu et Delaunay*, 1826, in-8 de 32 pag., 2 fr.

MICHEL, avocat à la Cour royale de Bourges.

— Observations sur le Code pénal militaire du 12 mai 1793, etc. *Bourges, Mlle Bouguet*, 1827, in-8 de 28 pag.

MICHEL (Mme), ex-garde malade. Voy. E.-M. SAINT-HILAIRE.

MICHEL. — Art de blanchir et de nettoyer le linge, etc. (1828). Voy. MASSONET.

MICHEL (Jules), capitaine d'artillerie de la marine.

— Mémorial de l'artilleur marin, rédigé suivant l'ordre alphabétique des matières. *Paris, Dehansy; Anselin*, 1828, in-8, 7 fr.

MICHEL (P.), des Bouches-du-Rhône.

— Villéliste (le) et le libéral, dialogue (en prose). *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1829, et 1830, in-8 de 8 pag.

MICHEL, anc. fabricant de chandelles.

— Art (l') de fabriquer la chandelle avec économie et d'opérer un parfait blanchiment. *Paris, Audot*, 1829, in-18, 1 fr.

Faisant partie de « l'Encyclopédie populaire ».

MICHEL, bachelier ès-lettres, ancien oiseleur du roi de Westphalie.

—Perroquets (les), leur éducation physique et morale. Ouvrage dans lequel on établit des moyens pour les guérir de leurs maladies. *Paris, Audot*, 1829, in-18, 1 fr.

MICHEL (Francisque), philologue; né à Lyon.

— Examen critique de « Berte aux grands pieds », des notes de M. Pâris, son éditeur, et de sa Lettre à M. de Monmerqué sur les romans des « Douze pairs ». *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1832, in-12 de 24 pages.

Tiré à 50 exempl. Réimpression revue, corrigée, un peu diminuée, augmentée néanmoins de l'article qui a paru dans le Cabinet de lecture, n° du 9 juin 1832.

— Examen critique de la Dissertation de M. Henri Monin sur le roman de Roncevaux. *Paris, Silvestre*, 1832, in-8 de 16 pages.

— Histoire des Croisades. *Paris, Ajasson de Grandsagne*, 1833, in-18, 30 c. — Nouv. édit., presque entièrement refondue, par Aug. SAVAGNIER. *Paris, le même*, 1834, in-18, 30 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque populaire. »

— Mœurs du moyen âge. Job, ou les Pastoureaux. 1251.—Audefroi-le-Bâtard, 1272. *Paris, Ch. Vimont*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

— Rabelais analysé, ou Explication de 76 figures gravées pour ses œuvres par les meilleurs artistes du siècle dernier, augmentée de l'ancienne clef et de celle de le Motteux. *Paris, Palais-Royal, Galerie de Chartres*, 1830, in-8, 15 fr.

Suite ou continuation de l'ouvrage anonyme publié sous le titre de « *Galerie Rabelaisienne* ». (Voy. ce titre aux Ouvr. anonymes).

— Véland le forgeron. Dissertation sur une tradition du moyen âge, etc. (1833). Voy. DEPPING.

Cet écrivain a fourni des *articles littéraires* à divers journaux, et, entre autres, au « Cabinet de lecture ». On trouve aussi de lui, dans le tom. IX du « Salmigondis », une nouvelle intitulée : *la Viandière*, et, dans le tom. X des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France, publ. en 1834, une Ballade anglo-normande sur le meurtre commis par les Juifs sur un enfant de Lincoln, avec des introductions et des notes.

Comme philologue, M. Fr. Michel a été l'éditeur d'un grand nombre d'opuscules et ouvrages appartenant à la littérature française des XVe et XVIe siècles, et parmi lesquels nous citerons : 1° la Chronique de Duguesclin, avec une Notice bibliogr. et des notes (1830, in-8).—2° Un Choix de Poésies orientales, trad. en vers et en prose (1830, in-18).—3° Les Chansons du châtelain de Coucy (1830, in-8).—4° L'Histoire de S. Loys, par le sire de Joinville (1830, in-18).—5° La Farce du Meunier de qui le diable emporte l'ame en enfer, par N. DELAVIGNE (1831).—6° L'Art et Science de rhétorique pour faire rimes et ballades, par Henry de CROY (1831).—7° La Moralité de l'aveugle et du boiteux, par André DELAVIGNE (1831).—8° La Farce de la Pipée (1834). 9° Le Roman du comte de Poitiers (1831, in-8).—10° (En société avec M. Reinaud) le Roman de Mahomet, en vers du XIIIe siècle, par M. Alexandre DUPONT, et Livre de la loi au Sarrazin, en prose du XIVe siècle, par Raymond LULLE (1831).—11° Lettre d'un gentilhomme portugais à un de ses amis, etc. (1832).—12° (En société avec M. de MONMERQUÉ) le Lai d'Ignaurès, en vers du XIIe siècle, par RENAUT (1832).—13° la Farce de l'arbalestre à deux personnages (1833, pet. in-8).—14° Le Lai d'HAVELOLOK le Danois, avec une préface de l'éditeur (1833, gr. in-8).—15° des XXIII Manières de vilains (XIIIe siècle) (1833, in-8).—16° Le Roman du meunier d'Arleux, en vers du XIIIe siècle, par Enguerrand d'Oisy (1833, in-8). Les deux derniers opuscules sont imprimés pour la première fois.

MICHEL (Adolphe). — Annuaire statistique et administratif de l'Allier, publié sous la direction de M. Adolphe Michel. 1833. Deuxième année. *Moulins*, *Roch*, 1833, in-12.

— Défense présentée par M. Adolphe Michel, gérant de la Gazette constitutionnelle de l'Allier, à l'audience du tribunal de Moulins, le 5 mars 1830. *Nevers*, *de l'impr. de Roch*, 1830, in-8 de 64 pag.

MICHEL. — Grammaire française simplifiée, suivie d'un Traité d'arithmétique. *Dijon*, *Douillier*, 1834, in-12.

MICHEL (L.-C.). — Devoirs (des) des hommes, trad. de l'italien (1834). Voy. S. Pellico.

MICHEL-ANGE. Voy. Buonarroti.

MICHEL-ARCHANGE (le R. P.), prêtre capucin.

— Explications de la lettre encyclique du pape Benoît XIV sur les usures. *Lyon*, *Pitrat*, 1822, in-8 de 48 pag.

MICHEL DU TENNETAR (Michel, qui plus tard prit le nom de), conseiller et médecin ordinaire du roi, professeur royal de la faculté de médecine à l'Université de Nanci, agrégé d'honneur au collége des médecins de la même ville, médecin militaire, directeur du traitement des épidémies, et inspecteur des objets de salubrité publique dans les Trois-Évêchés et le Clermontois, professeur de chimie à l'École centrale du département de la Moselle, membre de la Société royale de médecine de Paris, des académies de Metz, de Nanci, Liége, et d'un grand nombre d'autres sociétés savantes; né à Metz, vers 1740, mort membre du conseil général du département, en 1801.

— Avis aux Messins sur leur santé. *Nanci*, *Lamort; et Metz*, *Gerlache*, 1778, in-12.

L'auteur a lu dans la séance publique de l'Académie de Metz, le 25 août 1780, un mémoire qui est la suite des observations consignées dans ce petit ouvrage; il est intitulé : *Réflexions sur la nature et le traitement des maladies les plus communes à Metz.*

— Dictionnaire des pronostics, ou l'Art de prévoir les bons ou mauvais événements dans les maladies. *Bouillon*, *Soc. typogr.*, 1771-77, ou 1779,.. vol. in-8.

— Dictionnaire des symptômes, ou les Moyens de distinguer exactement chaque maladie de toute autre...

— Éléments de chimie, rédigés d'après les découvertes modernes; ou Précis des leçons publiques de la Société royale des sciences et arts de Metz. *Metz*, *Gerlache*, 1779, 3 part. in-12, ensemble de XII et 281 pag.

— Lettre à M. P***, docteur médecin, sur les flux dyssentériques, épidémiques en Lorraine et dans le pays Messin. Impr. aux frais du gouvernement. Sec. édit. *Nanci*, *P. Barbier*, 1777, in-12 de 43 pag.

— Mémoire sur l'état de l'atmosphère à Metz, et ses effets sur les habitants de cette ville, ou Réflexions sur les dangers d'une atmosphère habituellement froide et humide, et les moyens de les prévenir. Sec. édit. *Nanci*, *Lamort*, 1778, in-12 de 11 et 69 pag.

M. Bégin, qui, dans la Biographie de la Moselle, tom. III, pag. 272-80, a consacré une bonne notice à ce savant, cite en outre plusieurs mémoires lus par ce dernier aux séances de l'Académie de Metz, de 1780 à 1787; mais il paraît qu'ils n'ont point été imprimés, sauf une *Histoire de l'épidémie de Servigny*, qui a été insérée en partie dans le Journal dit « Affiches des Évêchés en Lorraine », ann. 1783.

MICHEL MORIN, pseudon. Voy. Chabot de Boin.

MICHEL RAYMOND, pseudon. Voy. Bruckère et Masson.

MICHELESSI (l'abbé), mort à Stockholm, en 1772, âgé de 38 ans.

— * Lettre à Mgr Visconti, archevêque d'Éphèse, sur la révolution arrivée en Suède, le 19 août 1772. *Stockholm*, *Fougt*, 1773, in-12.

— Vie du comte Algarotti, trad. de l'italien par le professeur Castillon. *Berlin*, *Decker*, 1772, in-8.

Cette Vie forme le 8e volume de la traduction française des Œuvres du comte Algarotti, publiée sous la direction de l'abbé Michelessi, par Belletier.

MICHELET (E.), capitaine au 43e régiment de ligne, et plus tard dans la garde royale; né à Marseille.

— Combat (le) de Navarin (en vers). *Perpignan*, *de l'impr. de Melle Tastu*, 1827, in-8 de 8 pag.

— Mort (la) du duc d'Enghien, poëme, suivi d'une ode intitulée : le Cri des royalistes. *Paris*, *Dentu*, 1820, in-8 de 40 pages, 1 fr. 50 c.

— Naissance (la) du duc de Bordeaux, chant lyrique. *Paris*, *de l'impr. de Hocquet*, 1820, in-8 de 8 pag.

MICHELET (Jules), d'abord professeur d'histoire au collége de Sainte-Barbe, aujourd'hui chef de la section historique aux Archives du royaume, maître de conférences à l'École normale, membre de la Société des antiquaires de Normandie et de l'Institut archéologique de Rome.

— Histoire de France. Tom. I et II. *Paris, Hachette*, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

Cette histoire doit former cinq volumes.

— Histoire romaine. Première partie. République. *Paris, Hachette*, 1831, 2 vol. in-8, 15 fr.

Il a été publié, du premier volume seulement, une seconde édition, revue et corrigée (1833).

— Introduction à l'histoire universelle, suivie du Discours d'ouverture prononcé à la Faculté des lettres, le 9 janvier 1834. Sec. édit. *Paris, Hachette*, 1834, in-8, 4 fr. 50 c.

Le discours ne se trouve point à la première édition, publiée dès 1831.

— Précis de l'histoire de France jusqu'à la Révolution française. *Paris, Hachette*, 1833, in-8, 4 fr. 50 c.

— Précis de l'histoire moderne. *Paris, L. Colas; L. Hachette*, 1828, in-8.—Sec. édit. *Paris, les mêmes*, 1829, in-8, 4 fr. 50 c.

La première édit. de ce volume est paginée de 101 à 248; elle est extraite d'un volume publié, en 1827, par M. Michelet, en société avec M. Desmichels (voy. ce nom). L'édition de 1828 est donc la seconde, et celle de 1829 une troisième.

— Principes de la philosophie de l'histoire, trad. de l'ital., et précédés d'un discours sur le système et la vie de l'auteur (1827). Voy. Vico.

— Tableau chronologique de l'histoire moderne, depuis la prise de Constantinople par les Turcs, jusqu'à la Révolution française, 1453-1789. Ouvrage adopté par le conseil royal de l'instruction publique. *Paris, L. Colas; Dondey-Dupré fils*, 1825, 1826, in-8, 5 fr. 50 c.

— Tableaux synchroniques de l'histoire moderne, 1453-1648. *Paris, L. Colas*, 1826, in-4 oblong, 3 fr. 50 c.

M. Michelet est, en outre, l'auteur des *Notices sur Vico et Zénobie* de la Biographie universelle.

On annonce comme prochaine la publication d'un ouvrage qui ne peut manquer d'inspirer beaucoup d'intérêt: ce sont des *Mémoires de Luther*, écrits par lui-même, traduits et mis en ordre par M. Michelet.

MICHELET D'ENNERY, numismate.

L'auteur de l'Histoire de Metz, lui attribue la publication de l'Introduction à la science des médailles de Mangeart (1763), voy. ce nom.

MICHELET DE VATIMONT, conseiller au Parlement de Metz, de la Société royale de la même ville.

— * Comptes rendus des constitutions et de la doctrine des soi-disant Jésuites, par les conseillers-commissaires au Parlement, séant à Metz. *Metz*, 1762, in-12.

Avec Bertrand, conseiller au parlement de Metz.

MICHELI DU CREST (Jacques-Barthélemy), mathématicien et physicien, capitaine d'un régiment suisse au service de France, de 1713 à 1728; né à Genève, en 1690, mort à Zoffingue, en 1766.

— Description d'un thermomètre universel. *Paris*, 1741, in-4.

— Mémoire historique et critique sur la généalogie de la maison de Lorraine. In-4.

— Mémoire sur la sphéricité de la Terre. *Berne*, 1760, in-4.

— Recueil de diverses pièces sur le thermomètre. *La Haye*, 1756, in-4.

— * Recueil physique sur le tempéré du globe de la Terre, sur la lumière, la pesanteur, les marées, le cours des astres et la comète de 1680. Par l'auteur de la « Méthode du thermomètre universel. » *Berne*, 1760, in-4.

— Traité de Météorologie. In-4.

— Traité du Déluge. *Bâle*, 1761, in-4.

On a encore du même les trois morceaux suivants: Réflexions sur la construction des thermomètres, imprimées dans le Journ. helvét., janv. 1747. — Extrait d'une Lettre écrite à la Rochelle pour déterminer le terme du tempéré du globe de la Terre. — Mémoires sur la chaleur en différents lieux de la Terre, impr. dans le tom. IV des Acta helvetica.

MICHELI DU CREST (François-Gratien), membre du Conseil des deux-cents de Genève; né dans cette ville, en 1705, où il est mort en 1785.

Nous connaissons de lui les trois Mémoires suivants: Essai sur l'origine des langues et des peuples, sur l'invention de l'agriculture et sur le rapport de ces choses entre elles (impr. dans le Journ. helvét., janv. 1761). — Examen de cette question: Quelle est l'espèce de législation la plus convenable aux progrès de l'agriculture? (dans les Mémoires de la Société économique de Berne, ann. 1763. — Lettres sur les observations à faire des variations dans l'atmosphère qui accompagnent ou précèdent les différentes saisons (dans le même recueil, tom. III, 1763.)

MICHELIN, imprimeur à Melun.

— Almanach ou Annuaire du département de Seine-et-Marne, année 1828. Onzième année. *Melun, Michelin*, 1828, in-12, 1 fr. 50 c.

MICHELL (J.).—Traité sur les aimants artificiels, trad. de l'angl. par le P. Rivoire. *Paris, H.-L. Guérin*, 1752, in-12.

MICHELLE. — Leçons d'hydrographie, à l'usage des capitaines de cabotage. *Saint-Malo, impr. de Hovius*, 1824, in-8.

Avec M. Querret.

MICHELLET (L.-L.). — De la Religion dans quelques-uns de ses rapports avec la politique; dialogue entre un législateur

français et un philosophe. *Paris, les march. de nouv.*, 1801, in-8.

MICHELOT (Henry.). — Portulan (le) de partie de la Méditerranée, ou le Vray Guide des pilotes cottiers. *Marseille, P. Mesnier,* 1703; ou *Amsterdam, P. Mortier*, 1709, in-4.

MICHELOT (P.).—Journée (la) de l'an, ou les Deux Justins, à propos-vaud. (1825). Voy. A. JOUHAUD.

MICHELOT (Jean-Charles-Auguste), gendre de M. Droz de l'Institut; successivement élève de l'École polytechnique, officier du génie, ingénieur des bateaux à vapeur de la Seine, employé au ministère de la guerre, actuellement chef d'institution à Paris, etc., etc.; membre de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg, de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, de la Société d'émulation de Cambrai, de la Société d'éducation nationale formée par les chefs d'institution et maîtres de pension de Paris; de l'Académie de l'industrie, de la Société d'éducation élémentaire primaire de Popayan (Colombie), ancien secrétaire et président du Comité des méthodes de la Société de Paris pour l'instruction élémentaire, ancien membre de la Société royale de géographie, membre et inspecteur du comité des écoles du X^e^ arrondissement depuis 1830, inspecteur temporaire, en 1833, des écoles du X^e^ arrondissement et des cantons de Pantin et de Neuilly; né à Strasbourg, le 26 novembre 1792.

Nous présentons en six classes les ouvrages élémentaires publiés par M. Michelot, soit seul, ou en société.

LECTURE.

— Méthode de lecture sans épellation, à l'usage des écoles primaires, des écoles d'adultes, de régiments et de vaisseaux. Ouvrage adopté par l'Université de France et par l'Institut royal des sourds et muets : Manuel pour les instituteurs, les moniteurs, les pères et les mères de famille, contenant, 1° les principes et les procédés, etc.; 2° les 50 tableaux réduits en format in-8, etc. *Paris, F. Didot*; *Hachette*, 1832, et 1834, in-8, 75 c.; et les 50 tableaux sur pap. couronne, 2 fr. 50 c.

Avec MM. Lamotte, Perrier et Meissas.

— * Premier livret de lectures morales et religieuses. *Paris, F. Didot; Hachette*, 1834, in-18, 50 c.

Ce volume ne renfermant que des extraits de la Bible, M. Michelot n'a pas cru devoir y mettre son nom.

ÉCRITURE.

— Méthode d'écriture de L. Lacombe; gravée et publiée sous la direction de M. A. Michelot : 1° Tableau explicatif de la Méthode. 1829, une feuille sur colombier, 2 fr. 50 c.—2° Modèles de toutes les écritures, et tableaux pour la tenue des livres. 1829, un cahier oblong de 32 feuilles de modèles, 2 fr. 50 c. — 3° Cahiers-modèles gravés, en gros, en gros-moyen, en petit-moyen et en fin, et tout prêts à être employés par les élèves. 1830, in-fol. et in-4 oblong. Prix de chaque cahier, 25 c. *Paris, Hachette*; *F. Didot.*

LANGUES.

Langue française.

— Enseignement mutuel et enseignement simultané. Tableaux de grammaire pour les écoles primaires, avec une instruction sur l'emploi des tableaux (au nombre de 31). *Paris, Hachette; F. Didot*, 1833, in-fol., 2 fr. 50 c.

Avec MM. Ach. Meissas et Picard.

— Exercices de grammaire et d'orthographie. *Paris, F. Didot; Hachette*, 1832, in-12, cartonné, 1 fr. 25 c. — Corrigé des Exercices. *Paris, les mêmes*, 1832, in-12, cartonné, 1 fr. 35 c.

Avec MM. Ach. Meissas et Picard.

— Grammaire française. *Paris, Hachette*, 1830, 1833, in-12, cartonné, 1 fr. 35 c.

Avec MM. Ach. Meissas et Picard.

— Manuel de grammaire, contenant les tableaux de grammaire. *Paris, Hachette; F. Didot*, 1833, in-18 cartonné, 75 c.

Avec MM. Ach. Meissas et Picard.

Langue latine.

—Nomenclature des fables de Phèdre, mise dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire. *Paris, A.-A. Renouard; L. Colas*, 1825, in-12, 1 fr. 50 c.

— Nomenclature du Cornelius Nepos, mise dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire. *Paris, A. A. Renouard; L. Colas*, 1825, in-12, 1 fr. 25 c.

— Nomenclature du « De Viris illustribus Romæ » mise dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire. *Paris, A.-A. Renouard*; *L. Colas*, 1824, in-12, 50 c.

Ces trois ouvrages sont composés en société avec M. Bessrans.

ARITHMÉTIQUE.

— Exposition complète du système métri-

que, à l'usage des Écoles primaires, renfermant le système légal des poids et mesures, la réduction des anciennes mesures en nouvelles et des nouvelles en anciennes, avec de nombreux exemples, suivis chacun d'une solution raisonnée. Troisième édition. Manuel. *Paris, Hachette; F. Didot; l'Auteur*, 1834, in-8 de 32 pag., 50 c.— Tableaux du système métrique. *Paris, les mêmes*, 1833, 6 feuilles in-fol., sur papier couronne, 1 fr.

GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE.

— Enseignement mutuel et enseignement simultané : tableaux de géographie. *Paris, Hachette*, 1832, 28 tableaux in-plano, chacun d'une demi-feuille, 2 fr. 50.

Avec M. Ach. Meissas.

— Géographie méthodique, destinée à l'enseignement. Par M. Ach. Meissas et M. Michelot ; suivie d'un petit Traité sur la construction des cartes, par M. Charle. Ouvrage adopté par l'Université pour l'enseignement dans les colléges et les institutions de France. X^e^ édit. *Paris, MM. Meissas et Michelot; Brunot-Labbe; Hachette, etc*, 1833, in-12 avec 2 planches, 2 fr. 50 c.; et accompagné d'un atlas de 16 cartes, 18 fr.

La première édition est de 1827.

Cette géographie obtient un succès prodigieux. Depuis 1827 jusqu'en 1834 il en a été tiré près de 38 mille exemplaires. Elle est répandue en Russie, en Italie, en Belgique, en Amérique, et même en Égypte, où elle a été importée par les élèves égyptiens qui l'avaient étudiée à Paris.

— Géographie (petite) méthodique, destinée aux enfants du premier âge et aux écoles élémentaires. Ouvrage adopté par l'Université royale de France. V^e^ édition. *Paris, Hachette*, 1833, in-18, cartonné, 75 c.

Avec M. Ach. Meissas.

La première édition est de 1828.

— Manuel de géographie, par MM. Meissas et Michelot, contenant les tableaux de géographie des mêmes auteurs. Ouvrage adopté par l'Université pour les écoles primaires. *Paris, Hachette; F. Didot*, 1833, in-18, cartonné, 75 c.

— Manuel d'histoire de France, par MM. Meissas et Michelot, contenant les tableaux d'histoire des mêmes auteurs. *Paris, F. Didot; Hachette*, 1834, in-18, 75 c.

PHILOSOPHIE.

— Discours sur la méthode pour bien conduire sa raison, et chercher la vérité dans les sciences, par Descartes; précédé d'une Notice biographique (par A. Michelot). *Paris, A.-A. Renouard*, 1824, in-18 ; 2 fr.; sur pap. vélin, 4 fr.

—

Les travaux littéraires de M. Michelot ne se bornent point aux seuls ouvrages, déjà très-remarquables, que nous venons de citer ; son nom est associé à ceux de toutes les personnes qui se sont occupées de l'instruction publique avec le plus de zèle : on trouve de ses articles dans presque tous les derniers journaux qui ont eu cette matière pour objet; il a fourni un grand nombre d'articles à la « Revue encyclopédique » de 1820 à 1829, et, entre autres, les nouvelles scientifiques et littéraires de ce recueil, de 1820 à 1823. Depuis 1831, que les Saint-Simoniens se sont emparés de la Revue, M. Michelot n'y a plus fourni que des annonces bibliographiques. Les autres journaux auxquels M. Michelot a coopéré, sont : la Gazette de l'Instruction publique, le Journal des Études, le Lycée, ou le Journal de l'Instruction publique. En 1830, M. Michelot a fondé, avec MM. Lamotte et Hachette, le « Journal de l'Instruction élémentaire » dont il est resté le rédacteur propriétaire jusqu'en novembre 1832, époque à laquelle ce journal fut réuni au Manuel général de l'instruction primaire », fondé par M. Guizot; recueil dont M. Michelot est resté l'un des rédacteurs propriétaires. En septembre 1831; M. Michelot a été chargé de la direction du « Journal de la Société d'éducation nationale », dont il a paru le premier volume (in-8 de 328 pag.), qui vient jusqu'au 1^er^ janvier 1832, et un cahier du deuxième volume qui vient jusqu'au 31 décembre de la même année, époque à laquelle ce recueil a cessé de paraître. L'extrait d'un *Discours sur l'éducation qui convient le mieux à l'époque actuelle*, impr. dans le n° 2 de ce journal, a été tiré à part (octobre 1831). M. Michelot a encore été rédacteur en chef du « Journal officiel de l'instruction publique, du 1^er^ octobre 1832 au 1^er^ juin 1833.

ÉCRITS SCIENTIFIQUES.

— Analyse des Recherches de MM. d'Arcet et de Puymaurin fils, sur les substances nutritives que renferment les os, et sur leur extraction par la vapeur. *Paris, l'Auteur*, 1829, broch. in-8.

— Mémoire sur la gélatine extraite des os, par le moyen de l'acide hydrochlorique, suivant le procédé de M. d'Arcet. *Paris, l'Auteur*, 1822, br. in-8, 75 c.

Ces deux Mémoires, extraits de la « Revue encyclopédique », ont été promptement épuisés. L'auteur en prépare une nouvelle édition.

Les Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, ann. 1825, renferment encore de cet écrivain une *Note sur la gélatine tannée*.

Enfin, M. Michelot est l'un des rédacteurs du *Dictionnaire technologique* qui doit servir de complément au nouveau Dictionnaire de l'Académie française, que MM. Didot vont incessamment publier.

MICHELOT, sous-lieutenant au 31^e^ régiment de ligne.

— Loisirs poétiques d'un soldat. *Blois, de l'impr. de Jahyer*, 1833, in-18.

Sans pagination.

MICHON. — Mort (la) de Napoléon. Dithyrambe. *Paris, de l'impr. de Petit*, 1832, in-8 de 8 pag.

MICHU (Jean-Louis), ancien professeur de médecine et de physiologie, pensionné du gouvernement, médecin du bureau de charité et de la garde nationale dans le quatrième arrondissement de Paris, membre fondateur de l'Académie royale de géographie, membre du Cercle médical, de la Société médico-pratique, etc., etc.; né à Crémieu (Isère), le 10 mai 1778.

— Choléra-Morbus (du), ou Discussion sur sa nature, le traitement qu'on doit lui opposer, et la manière de s'en préserver. *Paris, l'Auteur*; *Terry*, 1831, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

— Discours (son) prononcé le jour de sa réception au Cercle médical. *Paris, imp. de Belin*, 1817, in-8 de 16 pag.

— Dicussion médico-légale sur la monomanie homicide, à propos du meurtre commis par Henriette Cornier. *Paris, imp. de Carpentier-Méricourt*, 1826, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

— Doctrine médicale, expliquée d'après les théories enseignées depuis Hippocrate jusqu'à Broussais. *Paris, Compère jeune; Béchet jeune*, 1824, in-8, 5 fr.

— Manuel de médecine et de chirurgie, à l'usage du peuple. *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1830, ou 1832, in-18, 2 fr. 50 c.

— Médecine populaire, ou Résumés sur le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la coqueluche, le croup, etc. *Paris, l'Auteur*, 1828, in-8 de 84 pag.

— Médecine populaire de la goutte et du rhumatisme, du régime et du traitement à suivre pour se préserver de ce genre de maladies et pour en obtenir la guérison radicale. *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1829, in-8 de 72 pag., 2 fr.

Ces deux écrits sont des fragments d'un ouvrage plus étendu qui devait paraître sous le titre de *Médecine populaire*, et être publié en douze livraisons : la continuation est restée inédite.

— Monographie des fièvres adéno-méningées. *Paris*, 1813, in-8, 1 fr.

— Observation pour servir à l'histoire de la rage et des maladies causées par la frayeur, suivie de réflexions. *Paris, l'Auteur*, 1822, in-8.

— Opinion (son) sur les questions présentées par le ministère, concernant la nouvelle organisation de la médecine et de la pharmacie, suivie de réflexions sur la position exceptionnelle où se trouvent les médecins de Paris. *Paris, Gabon; Delaunay*, 1828, in-8 de 36 pag.

— Plan de topographie médicale, précédé d'une esquisse sur les tempéraments. *Rouen*, 1809, in-8, 2 fr.

On a encore du docteur Michu, une Observation sur un épanchement sanguin dans la poitrine, présumé consécutif, suivi de réflexions (impr. dans les Mémoires de la Société médic. d'émulation, ann. 1821), et une autre pour servir à l'histoire des hydatides (impr. dans les Annales du Cercle médical, première année).

M. Michu a en portefeuille des *Observations cliniques pour servir à l'histoire du choléra épidémique* observé à Paris en 1832, ouvrage destiné à déterminer les cas où la maladie est essentiellement mortelle, et ceux où il est toujours possible de la guérir. 1 vol. in-8.

MICKIEWICZ (Adam), célèbre poète polonais de ce siècle.

— Bücher (die) des Polnischen Volkes und der Polnischen pilgerschaft; aus dem polnischen übersetzt von P.-J.-H. Gauger. *Paris, gedruckt bey Smith*, 1833, in-12.

— Livre des pèlerins polonais, trad. du polonais par le comte Ch. de Montalembert; suivi d'un Hymne à la Pologne, par F. de La Mennais. *Paris, Renduel*, 1833, in-18.

— Dziadom czésé trzecia (Dziadi, 3e partie). *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1833, in-18, 5 fr.

— Dziadi, ou la Fête des morts. Poëme trad. du polonais. 2e et 3e parties. *Paris, Clétienne*, 1834, in-16.

Distribué en scènes.

— Konrad Wallenrod, roman historique traduit du polon. *Paris, q. Voltaire*, n. 10; *Denain*, 1830, in-18, 3 fr.

— Konrad Wallenrod, récit historique, tiré des annales de Lithuanie et de Prusse. Le Faris. Sonnets de Crimée; trad. du polon. par MM. Félix Miaskowski et G. Fulgence. *Paris, Sédillot*, 1830, in-8 de 80 pages.

Les traducteurs français ont fait de *Wallenrod* un roman, tandis que l'original est un poëme en vers.

— Pan Tadensz czyli ostatni na litwie. Historia szlachecka zt 1811 i 1812; wa dwunastu Ksiegach, Wierszem przez Adama Mickiewicza. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1834, 2 vol. in-12, avec une grav., 12 fr.

— Poezye. *Paris et Genève, Barbezat et Delarue* (*Roret), 1828-29, 3 vol. in-18, avec un portr., 15 fr.

Avec une préface de Léonard Chodzko.

MICOLON (l'abbé), secrétaire de l'Académie de Clermont.

— Éloge du P. Guerrier, prêtre de l'Oratoire. 1773, in-12.

MICOUD D'UMONS (Ch.-E.), d'abord

ordonnateur de la marine, ensuite préfet du départ. de l'Ourthe, mort à Paris, le 17 décembre 1817, à l'âge d'environ 64 ans.

— * Essai sur le crédit public. *Sans indication de lieu*, 1788; ou *Paris*, *Bailly*, 1789, in-8.

— Lettres sur les banques de crédit et l'administration des finances. 1799, in-12.

Elles sont au nombre de trois.

— * Sur les finances, le commerce, la marine et les colonies. *Paris*, *H. Agasse*, an XI (1803), 2 parties in-8.

MIDDLETON (Conyers), savant théologien et littérateur anglais, mort en 1750.

— Dissertation sur l'origine de l'imprimerie en Angleterre, trad. de l'angl. par G. IMBERT. *Londres*, *et Paris*, *Couturier*, 1775, in-8.

Middleton y établit que Caxton répandit le premier à Westminster les procédés de cet art, et que l'opinion qui place le berceau de l'imprimerie anglaise à Oxford, où l'aurait introduite un étranger, ne repose sur aucun fondement solide.

— Histoire de Cicéron, tirée de ses écrits, trad. de l'angl. par l'abbé PRÉVOST. *Paris*, *Didot*, 1743, 1749, 4 vol. in-12.

Traduction très-libre.

L'abbé Prévost a aussi traduit de Middleton une préface historique et des notes, qu'il a jointes à sa traduction des Lettres de Cicéron à Brutus et de Brutus à Cicéron (1744).

— Traité du sénat romain, trad. de l'angl. (par A.-M. D'AIGNAN D'ORBESSAN); avec des notes. *Montauban*, *et Paris*, 1752, in-12.

On a encore de Middleton, traduite en français, une *Lettre sur Rome*, où est démontrée l'exacte conformité du papisme et du paganisme, ou la religion d'aujourd'hui dérivant de celle de leurs ancêtres païens. Cette traduction est imprimée à la suite des « Conformités des cérémonies », de P. Mussard, édition de 1744.

MIDDOCHE (Pierre). — * Difficultés insurmontables qui empêchent à présent, et qui empêcheront toujours, et à perpétuité, l'union entre les luthériens et les prétendus réformés. 1722, in-4.

MIDET, auteur dramatique. Voy. PRIN.

MIDY (Pierre-Nicolas), secrétaire du roi, membre de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de cette ville, juge vétéran de l'Académie de l'Immaculée Conception de la même ville; né à Rouen, mort à Chartres en 1796, âgé de près de 70 ans.

— Lettre (sa) à M. Panckoucke, imprimeur du grand Vocabulaire français. *Amsterdam* (*Paris*), 1767, in-8. — Seconde lettre. *Paris*, 1768, in-8.

Ces deux lettres ont été réimprimées dans l'ouvrage dont elles sont l'objet.

— Lévée (la) du siége d'Olmutz, ode. 1760, in-8.

— Sur l'Immaculée conception, ode. 1760, in-8.

MIDY (F.). — Arithmétique commerciale, industrielle et administrative, réduite à l'addition, ou Méthode entièrement neuve démontrée en six leçons, etc. *Paris*, *Garnier*, 1828, in-8, avec une pl., 5 fr.

— Sec. édit., augmentée de plusieurs méthodes nouvelles. *Paris*, *Bachelier*; *Garnier*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

— Diorama céleste, donnant l'aspect du ciel pour tous les jours de l'année, à toute heure de la nuit, et indiquant avec la plus grande précision la marche des planètes jour par jour, et celle de la lune heure par heure. *Bruxelles*, *l'Auteur*, 1827, un tableau collé sur carton, où toutes les pièces accessoires en cuivre sont fixées, 6 fr., et en pap. plus commun et sans cuivre, 5 fr.

— Table de logarithmes des nombres à l'usage du commerce, à l'aide desquels on trouve sur-le-champ et sans feuilleter la table, le logarithme d'un nombre quelconque de un à cent mille, et réciproquement. *Paris*, 1828, in-8, 1 fr.

MIDY DU CHAUVIN (Louis), ancien officier de cavalerie, membre de l'Académie de l'Immaculée Conception de Rouen; né à Rouen,

— Stances sur les sentiments d'une âme qui retourne à Dieu; couronnées à Rouen par l'Académie de la Conception en 1778.

On a encore du même plusieurs pièces de vers latins et français, couronnées par la même Académie et le Palinod de Caen, impr. dans les recueils de cette société.

MIE (Ang.). — De la Souveraineté du peuple dans les élections. *Paris*, *Levavasseur*, 1830, in-8 de 20 pag.

MIEL l'aîné (F.-M.), chef de la division des contributions de la préfecture du département de la Seine.

— * Essai sur le salon de 1817, ou Examen critique sur les principaux ouvrages dont l'exposition se compose; accompagné de gravures au trait, par M. M * * *. *Paris*, *Delaunay*; *Pélicier*, 1817, in-8, avec 36 planches.

Ce volume a été publié en six livraisons.

— Examen sur le cloître des Chartreux, avec une Notice sur Lesueur, et une Vie de S. Bruno....

— Histoire du sacre de Charles X dans ses rapports avec les beaux-arts et les libertés publiques de la France. *Paris, Panckoucke; Pélicier*, 1825, in-8 avec 6 planches, 7 fr.
— Notice biographique sur Brès, lue à la Société libre des beaux-arts. *Paris, de l'impr. de Gratiot*, 1834, in-8 de 12 pag.
— Notice sur Miel le jeune, un des morts de juillet. *Paris, de l'impr. de Vinchon*, 1831, in-8 de 20 pag.; et in-8 de 32 pag., avec un portr. et un fac-simile.

On doit encore à M. Miel quelques autres écrits sur les beaux-arts, et plusieurs biographies d'artistes.

MIEL. — Ode à la ville de Cambrai sur l'inauguration du monument érigé à Fénélon. *Cambrai, Berthoud; Giard; Hurez*, 1827, in-8 de 24 pag.
— Ode à la ville de Cambrai sur l'inauguration du monument élevé à Fénélon, suivie de deux autres pièces de vers. *Paris, Pélicier*, 1828, in-8 de 40 pag.

L'Ode a obtenu la lyre d'argent, prix de poésie à la Société d'émulation de Cambrai, le 18 août 1827.

MIEL (E.-M.). — Recherches sur l'art de diriger la seconde dentition en général, ou Considérations théoriques et pratiques sur les rapports entre les deux dentitions dans l'homme, et sur le mode d'accroissement des mâchoires, servant de développement à l'Essai sur le rapport des deux dentitions, inséré dans le 7e vol. des Mémoires de la Société médicale d'émulation, et de réfutation au système proposé par MM. les docteurs Serres et Delabarre sur la seconde dentition. *Paris, Verdière, et Gabon*, 1826, in-8, 4 fr. 50 c.

MIELLE (J.-F.), officier de l'Université de France, ancien professeur de littérature, membre de l'Académie de Leyde, de celle d'agriculture, de commerce et d'industrie de Paris, et de la Société de statistique française; né à Dôle (Jura), le 24 avril 1758.
— Histoire générale du Portugal depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de don Miguel (1828). Voy. FORTIA D'URBAN.
— Lettres du colonel Stanhope sur la Grèce, trad. de l'angl. (1825). Voy. STANHOPE.
— Recherches sur l'origine et les divers établissements des Scythes ou Goths, etc., trad. de l'angl. (1804). Voy. PINKERTON.
— * Un Français sur l'extrait des Mémoires de M. Savary, relatifs à M. le duc d'Enghien. *Paris, Ponthieu*, 1823, in-8 de 52 pag.

M. Mielle a créé, en société avec M. Salgues, le journal le Bon Français. Il est l'un des auteurs du Conservateur et de l'Observateur. Il a fourni des articles au Moniteur et aux Tablettes universelles. L'*Introduction* en tête de la dernière édition de « l'Itinéraire de l'Espagne », par M. Al. de Laborde, est due à M. Mielle, qui a aussi publié, comme éditeur, une nouvelle édition des « Mémoires du comte de Modène ».

M. Mielle se propose de publier incessamment des *Lettres sur l'histoire ancienne*, depuis l'origine du monde.... jusqu'à la translation du trône d'Occident en Orient, 3 vol. in-8, et un Abrégé de l'histoire des ordres monastiques et religieux du P. Hélyot, dont l'impression a été retardée par la révolution de 1830.

MIELLE (J.-B.).—Un mot, aussi, à tout le monde. *Paris, de l'impr. de Nouzou*, 1819, in-4 de 16 pag.

MIELZINSKY (le comte Ignace).

Le Recueil de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève renferme de ce comte un Mémoire sur une larve qui dévore les *helix nemoralis*, et sur l'insecte auquel elle donne naissance, avec une pl. (Tom. II, 2e part., 1824).

MIEROLAWSKI (Louis), lieutenant de l'armée polonaise.
— Tableau de la première époque de la révolution de Pologne. *Besançon, Déis; Bintot*, 1833, in-8, orné de 4 portraits.

MIET (le P. Constance), récollet, écrivain ascétique; né à Vesoul, vers 1740, mort vers 1795.
— Conférences religieuses pour l'instruction des jeunes professes de tous les ordres. *Paris, Desprez*, 1777, in-12.
— Réflexions morales d'un solitaire; ouvrage utile aux gens du monde et aux personnes consacrées à Dieu. *Paris, Ve Desaint*, 1775, in-12.

MIÉVILLE (Antoine), docteur en droit à Lausanne.
— * Bulletin officiel du directoire helvétique. *Lausanne*, 1799, in-8.

Ce journal fut supprimé en janvier 1800 par un décret.

— * Coup-d'œil historique et statistique sur le canton de Vaud. *Lausanne*, 1816, in-12.
— Géographie européenne, contenant un coup-d'œil sur l'histoire des peuples jusqu'à ce jour. *Lausanne*, 1818, in-12.
— Installation de la grande loge nationale suisse, faite à Berne le 24 juin 1822. 1822, br. in-8.
— Oraison funèbre de M. Pierre Glayre. *Lausanne*, 1819, br. in-8.
— * Père (le) Thomas, ou Manuel du citoyen Vaudois, à l'usage des campagnes et des écoles. *Lausanne (et Paris, H. Servier)*, 1825, in-12, 2 fr.

— Réception du général en chef Ménard dans l'Assemblée des représentants provisoires du pays de Vaud. 1798, br. in-8.

— Tombeaux (les) du XVIII^e^ siècle. *Paris, Barba*, 1811, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Vaudois ! il était temps. 1798, br. in-8.

— Voyage dans l'ancienne France, sous Clovis et Charlemagne, dans les 5^e^, 6^e^ et 9^e^ siècles de l'ère chrétienne. *Paris, Barba*, 1810, 2 vol. in-12.

— Voyage dans l'ancienne Helvétie sous les empereurs romains Antonin-le-Pieux et Marc-Anrèle. *Lausanne*, 1806, 2 vol. in-12.

M. Miéville a été long-temps et est peut-être encore le principal rédacteur et propriétaire de la Gazette de Lausanne.

MIGEON (E. et T.).— Départ (le). (En vers). *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1823, in-8 de 8 pag.

MIGEOT (Antoine), chanoine de Reims, professeur de philosophie; né au bourg de Chesne-le-Populeux (Ardennes), le 6 juin 1730, mort à Hertem, en Westphalie.

— In christianæ doctrinæ nobilitatem, ode. Cecinit magistro docilis Deo, A. M...., P. P. P. *Reims*, 1769, in-4 de 4 pag.

— In Ecclesiæ perennitatem. Ode, sponsa ad sponsum. Cecinit sponsæ alumnus bene memor, A. M...., P. P. P. *Reims*, 1767, in-4 de 4 pag.

— In serenissimæ Delphinæ obitum. Ode, lugubre canebat, A. M...., P. P. P. *Reims*, 1767, in-4 de 4 pag.

— * Ode à la France sur la mort de Marie, princesse de Pologne, reine de France. Par A. M..... P. P. P. *Reims*, 1768, in-8 de 4 pag.

— Philosophiæ elementa, quinque distincta partibus. Éléments de philosophie, à l'usage de la jeunesse, dont la logique, la morale et la métaphysique sont en latin, les mathématiques et la physique en français. *Charleville, Raucourt*, 1794, 2 vol. in-8.

C'est à l'abbé Carré qu'on doit la publication de cet ouvrage; il le mit au jour du consentement de l'auteur, qui revit les épreuves. Le premier volume, contenant la logique, la morale et la métaphysique, est en latin; le second, renfermant des principes généraux d'arithmétique et d'algèbre, et des éléments de géométrie, est en français. Tout est en dialogues, excepté le commencement de la logique et les mathématiques, qui n'en étaient pas susceptibles.

— Serenissimo Delphino atque Delphinæ cannubiale carmen. Stances en l'honneur de Madame la Dauphine, par A. M...., prêtre, professeur de philosophie en l'université de Reims. *Reims*, 1770, in-4 de 8 pages.

— Vox Dei percutientis et sanantis. Ode. Cecinit Acad. Remensi collacrymans matri filius bene memor. A. M., P. P. P., et inscriptus Eccles. Metrop. Remens. canonicus. *Reims*, 1774, in-4.

Migeot a laissé sept ouvrages manuscrits, dont Bouillot, dans sa Biographie ardennaise, donne les titres.

MIGER (P.-Aug.-Mar.), né à Lyon, en 1772.

— Chants (les) de Selma, poëme imité d'Ossian. 1798, in-18.

— * Corbeille (la) de fleurs et le Panier de fruits, etc. *Paris, Perlet*, 1806-07, 2 vol. in-8 fig.

Nous avons trouvé cet ouvrage cité dans une notice manuscrite des travaux littéraires de M. Miger, écrite de sa propre main. C'est donc d'après une fausse autorité que nous avons compris ces deux volumes parmi les ouvrages de M. L.-Fr. Jauffret (tom. IV, pag. 213), où l'on trouve une note sur ce livre.

—Histoire de l'enfant prodigue, en douze tableaux, tirée du Nouveau Testament, dessinée et gravée par Jean Duplessis-Bertaux en 1815 (avec un texte historique rédigé par M. Miger). *Paris, Didot aîné, et Auber*, 1816, in-4 de 52 pag.

— * Manuel des propriétaires ruraux et de tous les habitants de la campagne. *Paris*, 1808, 1811, in-12.

Publié sous le nom de Sonnini, qui n'a fait que l'avant-propos de cet ouvrage.

—*Manuel portatif des réformés et protestants de l'empire français. *Paris*, 1808, in-18.

— Morale des orientaux, ou Maximes et pensées diverses tirées des meilleurs ouvrages indiens, arabes, chinois, turcs et persans, avec des notes historiques. 1793, in-8.—Sec. édit. *Paris, Guillaume*, 1800, in-18 de 220 pag., 1 fr.

La seconde édition, la seule que nous ayons vue, est intitulée : « Morale des Orientaux, ou Recueil de maximes pures et pensées morales, puisées chez les Indiens, les Chinois, les Turcs, les Arabes et les Persans ».

— Poésies diverses. *Paris, Perlet*, 1793, in-12.

—Ports de France, dessinés par Vernet et Hue (avec un texte descriptif par P.-A.-M. Miger). *Paris*, 1812, in-4 fig.

— * Souvenirs d'un Barde, ou Poésies diverses. *Paris, Marcilly*, 1821, in-18.

—Table décennale de la Revue encyclopédique, ou Répertoire général des matières contenues dans les premiers volumes de ce recueil, publié par les soins de M. A.

Jullien de Paris (de 1819 à 1829). *Paris, Sédillot*, 1831, 2 vol. in-8, 16 fr.

Le soin que M. Miger a apporté dans ce genre de travail, fait que ses tables sont estimées. Avant celles que nous citons, il en avait déjà dressé plusieurs qui sont celles, 1° (en société avec M. Giraud) du Moniteur, depuis son origine jusqu'à l'an VIII, Paris, an IX-XII, 4 vol. in-folio, ou 7 vol. in-4°; 2° de l'Histoire de la décadence, etc., de Gibbon, Paris, 1811, 13 vol. in-8; 3° du Voyage de Chardin, publ. par Langlès, Paris, 1811, 10 vol. in-8; 4° des Œuvres de Voltaire, édition de Déterville, dont il est aussi le réviseur, Paris, 1817-20, 42 vol. in-8; 5° de l'Histoire universelle de M. de Ségur, Paris, 1824, 10 vol. in-8; 6° des Œuvres de Voltaire, édition de Renouard, 66 vol. in-8, et celles de l'édition de Delangle.

— * Tableaux historiques de la Révolution française, ou Analyse des principaux événements qui ont eu lieu en France depuis la première assemblée des notables, tenue à Versailles en 1787 (par P.-A.-M. MIGER), contenant 160 sujets gravés à l'eau-forte et au burin par les premiers artistes de Paris, ainsi que 65 portraits des hommes célèbres qui ont le plus marqué dans la révolution, soit par leurs vertus, soit par leurs crimes; chacun de ces portraits accompagné d'une notice historique (par le même), et d'un camée composé et gravé à l'eau-forte par J. Duplessis-Bertaux. *Paris, Le Blanc, et Auber*, 1817, 2 vol. in-fol.

— * Tableaux historiques des campagnes de Napoléon en Italie, en Égypte et en Allemagne. *Paris*, 1810, in-fol. avec figures.

Comme traducteur, M. Miger a publié : les Veillées de Cayenne, traduites de l'ital. (1798); Lady Frail, roman, trad. de l'angl. (1800), voy. ces titres aux Ouvrages anon.; des traductions ou imitations d'Horace (1801), voy. HORACE; Plaisirs et peines, ou les Travers d'une jolie femme, trad. de l'angl. (1801), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes; la Tresse de cheveux donnée, poëme en XVIII chants, trad. de l'ital. (1809). Voy. PIGNOTTI.

M. Miger, en outre, a donné une nouvelle édition de l'Éloge de l'ivresse, de Sallengre, revue, corr. et considérablement augmentée (1798). Il a été l'éditeur des Mémoires de miss Stéphanie de Gange, ouvrage posthume de Mme Roland (1801, 2 vol. in-12); du Génie de Virgile, par Malfilâtre (1810, 4 vol. in-8); des troisième et quatrième années du Petit Almanach des Dames (1812 et 1813), et des Poésies de P. Dorange, ouvrage posthume (1813, in-12); enfin, il a été le réviseur des Œuvres de Voltaire, édition de Déterville (1817, 42 vols in-8).

MIGER (Fél.), naturaliste.

On trouve de lui, dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle, un *Mémoire sur les larves des insectes*, avec une pl. (Tom. XIV, 1809).

MIGER (Simon-Charles), graveur; né à Nemours, le 19 février 1736, mort à Paris, le 28 février 1820.

—Pensées d'Horace, extraites de ses Odes, Satires, Épîtres, et de son Art poétique (latin-français.) *Paris, Maradan*, 1812, in-18 de 60 pag., 1 fr. 25 c.

Miger, qui cultiva la poésie en même temps que les arts, a publié, indépendamment de cet opuscule, plusieurs pièces. M. Mahul, dans son Annuaire nécrologique, ann. 1820, dit que cet artiste a publié des vers latins sur la mort de Buffon; une traduction latine du récit de Théramène, dans Phèdre: une Description de la galerie du Luxembourg (en vers latins); des vers sur le retour des Bourbons, 1814; une Adresse à la France (en vers français), 1815.

MIGIEN (le marq. de), de Dijon.

— Recueil des Sceaux du moyen âge, avec des éclaircissements. *Paris, Ant. Boudet*, 1779, in-4.

MIGNAN, auteur dramatique.

— Eurôlement (l') supposé; ou la Matinée poissarde, comédie en un acte du cit. GUILLEMAIN, mise en vaudevilles. *Paris*, an IV (1796), in-8, 60 c.

— Maison (la) de prêt, ou l'Usurier moderne, comédie en trois actes et en prose. *Paris, Barba*, an VII (1799), in-8.

MIGNANO. Voy. MINANO.

MIGNARD (Jacques), du département de l'Yonne.

—Aperçu des crimes commis par les Anglo-Américains envers les Français. *Paris, l'Auteur*, 1800, in-8 de 52 pag., 1 fr.

— Attaques (prem., sec. et troisième) portées au charlatanisme des citoyens Laffecteur, et aux vertus chimériques de leur rob anti-syphilitique. An VII (1799), in-8.

— Essai sur la morale, suivi d'un Plan d'éducation nationale. *Paris*, 1793, in-8.

Réimprimé la même année.

— Fourberies (les) de Gaston Rosnay, auteur et directeur du prétendu Gymnase de bienfaisance, dévoilées et comparées à celles des prêtres. *Paris, l'Auteur*, 1800, in-8, 60 c.

— Œuvres philosophiques, politiques, de morale, de médecine et de finances. *Paris*, an III (1795), in-8.

— Politique (la) anglaise dévoilée, ou les Moyens de rendre les colonies à la France. *Paris, l'Auteur*, an IX (1801), in-8, 1 fr.

— Quelques escrocs anglais démasqués, ou les Déserts de l'Amérique du nord présentés tels qu'ils sont. *Paris, au bur. de la Gazette histor. et polit.*, an VI (1798), in-8, 75 c.

—Remarques sur les maladies vénériennes, le virus vénérien, scorbutique et goutteux, et la manière d'agir du mercure, avec les

vrais remèdes pour guérir ces différentes maladies. *Paris*, an IX (1796), in-8.

— Réponse de Jacq. Mignard... à la diatribe de Pocheux insérée dans le Journal de Paris, du 26 germinal an XIII. *Paris, l'Auteur*, 1800, in-8, 75 c.

— Système sur la formation de la terre et de toutes les choses, dans lequel on n'admet que deux éléments. Nouv. édit., revue, corr. et augm. *Paris, l'Auteur*, an VI (1798), in-8, 60 c.

MIGNARD-BELLINGE, manufacturier mécanicien à Belleville.

— Manuel de tréfilerie de fil de fer. *Belleville, l'Auteur; et Paris, Mme Huzard; Carilian-Gœury*, 1827, in-8 avec 2 pl., 4 fr.

MIGNERET (P.-J.), anc. professeur de mathématiques et teneur de livres; né à Dijon.

— Invention d'une manufacture et fabrique de vers, au petit métier, ou l'Art de versifier par les seules règles du calcul numérique. *Amsterdam*, 1759, in-8.

— Science des jeunes négociants et teneurs de livres, ou Cours complet d'instruction élémentaire sur les opérations du commerce, les marchandises et la banque. *Paris, Richard*, an VII (1799), 2 vol. in-8 oblong, 12 fr.

MIGNERON. — Rapport sur les produits de l'industrie française, etc. (1824). Voy. HÉRICART DE THURY.

MIGNERON (Eugène). — Souvenirs des Pyrénées. Le lac de Gaube. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1833, in-8 de 12 pages.

MIGNET (François-Auguste-Alexis), historien, directeur des archives du ministère des affaires étrangères, conseiller d'état en service extraordinaire, etc., membre de l'Institut (classe des sciences morales et politiques); né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 8 mai 1796.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Auguste Brunet, chev. de la Légion d'Honneur. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1827, in-8 de 4 pag.

— Féodalité (de la), des Institutions de St.-Louis, et de la Législation de ce prince, avec des notes et l'indication des pièces justificatives. Ouvrage couronné. *Paris, Lhuillier*, 1822, in-8, 4 fr.

Ouvrage qui partagea le prix avec celui de M. Beugnot fils.

Ce mémoire éveilla l'attention publique sur un talent si vigoureux à son début. Le plan adopté par l'auteur, qui n'avait encore que vingt-sept ans, est admirable de simplicité. La première partie de l'ouvrage résume l'état dans lequel S. Louis trouva la législation, édifiée pièce à pièce par ses prédécesseurs, et par suite les besoins qui durent se faire sentir à l'esprit éclairé du prince. La deuxième partie expose les améliorations opérées par le législateur, et le précis des nouvelles institutions dont il dota la France. L'exécution répond à tout ce que promet un si bel ordre; on y reconnaît le touche d'un esprit supérieur, dégagé de toute espèce de préjugés, et parlant en maître de son sujet: le style est clair, comme les idées de l'auteur, énergique, et souvent éloquent.

— Histoire de la Révolution française, depuis 1789 jusqu'en 1814. *Paris, F. Didot; Ladvocat*, 1824, 2 vol. in-8, ou 2 vol. in-18. — Ve édit. *Paris, Dufey et Vezard*, 1833, 2 vol. in-8, 14 fr.

« Dans cet ouvrage, l'auteur a mêlé aux appréciations philosophiques le récit animé des événements, et il a fait voir la révolution en même « temps qu'il l'a jugée : outre les matériaux abondants qu'on a publiés depuis peu, et auxquels il a « eu recours, il a reçu de précieuses communications, qui ont répandu du jour sur des parties « encore peu connues. Ce livre met l'histoire d'une « époque qui intéresse la France entière à la portée « de tous les lecteurs ».

DUFEY, Biblioth. de droit, Ve édit.

M. Mignet a coopéré à la rédaction du Courrier français et à celle des Tablettes universelles de 1820 à la fin de 1823.

Cet écrivain a aussi publié, comme éditeur, un recueil des Discours prononcés sur la tombe de Manuel, par MM. Laffitte, Lafayette, Schonen et Béranger, qu'il accompagna d'une éloquente *Notice* sur ce célèbre orateur. La Restauration fit traduire M. Mignet devant les tribunaux pour le fait de cette publication; mais l'éditeur fut acquitté par le tribunal, qui commençait à se lasser des éternelles accusations du ministère.

M. Mignet s'est long-temps occupé d'une *Histoire de la Réformation, de la Ligue, et du règne de Henri IV*, ouvrage qui, dès 1829, a été annoncé comme devant former 6 vol. in-8; mais rien n'en a été publié jusqu'à ce jour.

MIGNET (E.).—Recherches chimiques et médicales sur la créosote, sa préparation, ses propriétés, son emploi. *Paris, Just Rouvier et E. Lebouvier*, 1834, in-8, 2 fr. 50 c.

MIGNON (l'abbé), docteur de Sorbonne.

— Histoire de la vie de S. Fursy, avec les vies de S. Foillan et de S. Ultain ses frères. *Péronne, Lebeau*, 1715, in-12.

MIGNON DE GALLIA, pseudon. Voy. MONVEL.

MIGNONNEAU (. .), ancien commissaire des gardes-du-corps.

— * Considérations politiques, par M***. *Sans indication de lieu* (*Paris, Barrois l'aîné*), 1783, in-8. — Suite des Considérations politiques. Sans date, in-8.

— * Considérations sur les affaires présentes. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1788, in-8.

— * Europe (l') et la France devant le trône de l'Éternel (première partie); suivi des moyens d'améliorer les mœurs des peuples. *Paris*, 1792, in-8. — (Seconde partie). *Paris*, 1814, in-8.

— Europe (l') et la France devant le trône de l'Éternel, drame religieux et national en un acte et en prose; suivi de Réflexions sur l'instabilité des choses créées, et sur un moyen d'améliorer les mœurs du peuple et de secourir les classes souffrantes, puisé dans la religion et dans la piété de nos rois. Par M***. *Paris*, *de l'impr. de Clo*, 1816, in-8 de 80 pag.

— * Liberté de la presse, cause principale de la Révolution; malheurs irréparables qu'elle a produits en France, en Europe et dans les deux Mondes. Par M***, auteur du « Règne de Louis XVI, mis sous les yeux de l'Europe en 1791, au retour de Varennes. » *Paris*, *Desenne*, 1814, in-8 de 32 pag.

— Maison militaire des rois de France depuis Louis XIV; aperçu des avantages immenses dont la France est redevable aux monarques de la maison de Bourbon. *Paris*, *Desenne*, 1815, in-8 de 64 pag., 1 fr.

— * Mémoire sur l'Égypte, considérée comme possession agricole, commerçante, militaire et politique. *Paris*, *Desenne*, an VI (1798), in-8. — Seconde édit., augm. *Paris*, an VII (1799), in-8.

— * Opinion d'un citoyen sur la dot et le mariage. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1781, in-8.

— * Quelle nation! elle va toute seule (et pièces sur divers sujets). 1786, in-8.

— * Questions et Observations qui sont de nature à être prises en considération par l'Assemblée nationale. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1789, in-8.

— * Règne (le) de Louis XVI, mis sous les yeux de l'Europe en 91, au retour de Varennes....

M. Demanne, dans son Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes (1834, in-8), donne à cet écrit, nous ne savons d'après quelle autorité, le titre suivant : *le Règne de Louis XVI mis sous les yeux des honnêtes gens*. Paris, sans date, in-8. Ce titre n'est point conforme à celui donné par l'auteur lui-même sur le frontispice de sa brochure, publiée en 1814, sous le titre de la « *Liberté de la Presse*, *etc.* (voy. ci-dessus). Quant à la date de la publication, si toutefois il y en a eu une, il était facile à M. Demanne de la fixer, d'après le frontispice de la brochure en question. Du reste, nous doutons que cet écrit ait été imprimé; du moins, on n'en trouve point l'annonce dans le Journal de la librairie qui paraissait en 1791.

MIGNOT (l'abbé Jean-André), grand chantre de la cathédrale d'Auxerre sa patrie, membre de la Société littéraire de la même ville, né le 23 janvier 1688, mort le 14 mai 1770.

— * Mémoire historique sur les statues de Saint-Christophe, et en particulier sur celle qui était dans l'église cathédrale d'Auxerre. 1768, in-8 de 16 pag.

L'abbé Mignot prononça, en 1716, une *Oraison funèbre de Louis XIV*, qui n'a point été imprimée.

Cet ecclésiastique est auteur, en société avec l'abbé Lebeuf, de la *Tradition de l'église d'Auxerre*, insérée dans le « Cri de la Foi ». 1719. Mignot avait toute la confiance de M. de Caylus, évêque d'Auxerre, et prit une part active aux discussions qui troublèrent de son temps l'Église. Il a eu beaucoup de part à la rédaction du Bréviaire d'Auxerre, au Missel et au Processionnal, donnés par M. de Caylus. Les notes du Martyrologe propre de l'église d'Auxerre, publié par M. de Caylus en 1753, sont de lui. On trouve dans le Missel, imprimé en 1738, une messe très-bien composée, sur l'autorité des rois et l'obéissance qui leur est due.

On a encore du même des *Observations critiques sur les deux premiers volumes de l'Histoire de France*, par l'abbé Velly, impr. dans le Journal de Verdun, en janvier 1763.

Cet ecclésiastique a aussi publié, comme éditeur, le Discours du P. Victrice à la louange des saints, etc. (1703).

MIGNOT (l'abbé Étienne), docteur de Sorbonne, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; né à Paris, le 17 mars 1698, mort le 25 juillet 1771.

— * Analyse des vérités de la religion chrétienne. 1755, in-12.

— * Discours sur l'accord des sciences et des belles-lettres avec la religion. *Paris*, 1753, in-12.

— * Histoire de la réception du concile de Trente dans les états catholiques. *Amsterdam*, *Arkstée* (*Paris*, *Vincent*), 1756, ou 1766, 2 vol. in-12.

— * Histoire du démêlé de Henri II avec Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, précédée d'un Discours sur la juridiction des princes et des magistrats séculiers sur les personnes ecclésiastiques. *Amsterdam*, *Arkstée*; *et Paris*, *Vincent*, 1756, in-12.

— * Mémoires sur les libertés de l'Église gallic. *Amsterdam* (*Paris*), 1756, in-12.

— * Observations de l'auteur du « Traité des prêts de commerce » sur les « Principes théologiques, canoniques et civils sur l'usure » (de l'abbé de La Porte). *Paris*, *Simon*, 1769, in-12.

— Paraphrase des livres sapientiaux. 1754, 2 vol. in-12.

— * Paraphrase et explication des Proverbes de Salomon, de l'Ecclésiaste, de la Sagesse et de l'Ecclésiastique. *Paris*, *Vincent*, 1754, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est aussi attribué à l'abbé Joly.

— Paraphrase et explication des Psaumes. *Paris*, 1755, in-12.

— Paraphrase sur le Nouveau Testament. 1754, 4 vol. in-12.

— * Réflexions sur les connaissances préliminaires au Christianisme. *Paris*, *Vincent*, 1755, in-12.

— * Réflexions sur les édits du duc de Parme. 1768, in-8.

— * Traité des droits de l'État et du prince sur les biens du clergé. *Amsterdam* (*Paris*), 1755 et ann. suiv., 6 vol. in-12.

— * Traité des prêts de commerce, ou de l'Intérêt légitime et illégitime de l'argent. *Lille* (*Amsterdam*), 1738, in-4. — Nouv. édit., augmentée. *Paris*, *Knapen*, 1759, 1767, 4 vol. in-12.

M. Picot, dans l'article Mignot de la Biographie universelle, ne considère point cet ouvrage comme étant de Mignot : on l'avait attribué, dit-il, à l'abbé Boidot ; mais nous le croyons d'Aubert, docteur de Sorbonne, et curé de Chânes au diocèse de Mâcon. Celui-ci étant mort, Mignot revit et refondit son *Traité*. Il s'y déclarait pour le prêt, et maltraitait assez les scolastiques, qu'il accusait d'avoir embrouillé la matière. L'abbé Barthélemy de La Porte, auteur des « Principes théologiques, canoniques et civils, sur l'usure », ayant réfuté Mignot dans le 3e volume de cet ouvrage, celui-ci fit paraître ses *Observations de l'auteur du Traité des Prêts de commerce* (voy. ci-dessus), qui forme le 5e volume de son Traité. De La Porte répliqua ; mais Mignot n'eut point connaissance de ce nouvel écrit, étant mort en juillet 1771.

— Traités historiques et polémiques de la fin du monde, de la venue d'Élie et du retour des Juifs. *Amsterdam*, *Beman*, 1737 et 1738, 3 vol. in-12.

Ouvrage plein d'érudition que Barbier donne, d'après d'autres, aux abbés de Bonnaire et Boidot, mais qu'il croit être plus sûrement de Mignot, qui en avait envoyé un exemplaire aux capucins de la rue Saint-Honoré, à Paris.

Lié avec Debonnaire, Boidot, de La Tour, et les autres membres de la Société dite des Trente-Trois, il prit part aux écrits émanés de cette Société. On lui attribue trois *Lettres*, publiées en 1736, contre le juste milieu à tenir dans les disputes de l'Église, par Besoigne ; une *Réponse* à une lettre de Soanen, contre l'abbé Debonnaire ; *l'Examen des règles du figurisme* ; trois autres petits écrits publiés, en 1737, sur les mêmes matières ; une *Lettre aux évêques de Senez et de Montpellier*, et une dernière lettre à Soanen, en 1738. Ces diverses brochures réunies forment un petit volume in-4, et sont dirigées contre d'Ettemare, et ce qu'on appelait le parti des *figuristes*.

Comme membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'abbé Mignot a fourni de 1768 à 1786, au recueil de cette savante société, vingt-neuf mémoires, savoir : cinq *Mémoires sur les anciens philosophes de l'Inde* (tom. XXXI, 1768) ; vingt-quatre *Mémoires sur les Phéniciens* (tom. XXXIV, XXXV, XXXVIII, XL et XLII (1770 à 1786). L'auteur y prouve que les Indiens ne sont point redevables aux Grecs, ni aux Égyptiens, de leur doctrine, de leur culte et de leur police ; il y soutient que les Phéniciens existaient comme peuple policé avant les Égyptiens.

MIGNOT (Vincent), neveu de Voltaire, abbé de Scellières, en Champagne, successivement avocat, conseiller au Parlement, et conseiller-clerc au Grand-Conseil ; né à Paris, vers 1730, d'une famille originaire de Sedan, mort en 1790.

— * Histoire de Jeanne première, reine de Naples, comtesse de Piémont. *La Haye*, *et Paris*, *Leclerc*, 1764, in-12.

L'auteur manque de vigueur, et son style de pureté.

— * Histoire de l'impératrice Irène. *Amsterdam* (*Paris*), 1762, in-12.

Elle eut du succès. On y trouve de l'impartialité, mais peu d'exactitude dans les citations.

— Histoire de l'Empire Ottoman, depuis son origine jusqu'à la paix de Belgrade, en 1740. *Paris*, *Leclerc*, 1771, in-4, ou 4 vol. in-12.

Le meilleur ouvrage de Mignot. C'était l'histoire la plus exacte et la plus intéressante qui eut encore paru de ce vaste empire : il y a beaucoup de recherches et des faits importants tirés des meilleures sources.

— * Histoire des rois catholiques Ferdinand et Isabelle. *Paris*, *Leclerc*, 1766, 2 vol. in-12.

Sujet bien choisi, mais exécuté médiocrement. L'auteur ne cite presque jamais les sources où il a puisé ; mais on voit qu'il n'a guère consulté que Mariana et Ferreras.

— Traduction nouvelle de Quinte-Curce (1781). Voy. Q. Curtius.

MIGNOT, anc. avocat au présidial de Poitiers, mort en 177....

— Traité de la représentation et du privilége du double lien, suivi de l'ordre de succéder dans la coutume de Poitou, et des coutumes circonvoisines ; publié par le fils de l'auteur. *Paris*, 1777, in-8.

MIGNOT. — Dernières Lettres de Jacopo Ortis, trad. de l'ital. (1823). Voy. Foscolo.

MIGNOT DE BUSSY (l'abbé), mort vers 1770.

— * Lettres sur l'origine de la noblesse française et sur les manières dont elle s'est conservée jusqu'à nos jours. *Lyon*, *Jean de Ville*, 1763, in-12.

Mignot de Bussy combat également et Boulainvilliers et Montesquieu : il a trouvé à son tour un adversaire dans le vicomte d'Alès de Corbet (voy. ce nom.

MIGNOT DE MONTIGNY (Étienne), trésorier de France, commissaire du conseil aux départements des tailles, des ponts-et-chaussées, du commerce et du pavé de Paris, membre de l'Académie royale des sciences de Paris, associé étran-

ger de celle de Berlin; né à Paris, le 15 décembre 1714, mort le 6 mai 1782.

— * Instructions et avis aux habitants des provinces méridionales sur la maladie putride et pestilentielle qui détruit le bétail, publ. par ordre du roi. *Paris, de l'impr. royale*, 1775, in-4.

— Méthode d'apprêter les cuirs et les peaux, telle qu'on la pratique à la Louisianne....

Ce mémoire a été trad. en allemand, dans le Hamburg. Magas., tom. XXIII, p. 649.

On a encore du même plusieurs *Mémoires* dans le recueil de l'Académie des Sciences, de 1741 à 1780, et en voici la liste : Problème de dynamique, où l'on détermine les trajectoires et les vitesses d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile (1741). Ce mémoire a pour objet de déterminer le mouvement d'une verge inflexible chargée d'un nombre quelconque de masses animées de vitesses aussi quelconques. Montigny résolut ce problème avec beaucoup d'élégance et de simplicité, par une méthode qui lui appartenait. Avec MM. Duhamel et Hellot : Sur les vapeurs inflammables qui se trouvent dans les mines de charbon de terre de Briançon (1763). — Mémoire sur la construction des aéromètres de comparaison, applicables au commerce des liqueurs spiritueuses et à la perception des droits imposés sur ces liqueurs (1768). — Avec plusieurs académiciens : Rapport fait à l'Académie royale des Sciences, sur les prisons, le 7 mai 1780 (1780).

La Biographie universelle dit encore que Montigny a traduit en français l'exposition faite par La Bélye, des méthodes qu'il a employées pour fonder les piles du pont de Westminster.

MIGON (André), employé pendant vingt-neuf ans à la Bibliothèque de la ville de Paris, mort le 2 décembre 1823.

Migon n'a publié, encore comme éditeur, qu'un opuscule intitulé : *Aux Mânes de Louis XVI et de Marie-Antoinette* (1816, in-8); voy. ce titre aux ouvrages anonymes; mais il a laissé trois manuscrits, dont l'un ou l'autre seront peut-être imprimés un jour, c'est ce qui nous détermine à les citer ici : ce sont, 1° une *Description de l'Oise*, 4 vol. in-8, manuscrit acquis par M. Jacob, imprimeur à Versailles; 2° un *Abrégé historique de l'origine de l'office divin des Hébreux, des Chrétiens*, depuis saint Pierre jusqu'à nos jours; 3° des *Annales historiques de la milice bourgeoise de la ville de Paris*, depuis les premiers temps de la monarchie, primitivement sous Charles VI, vers 1383, 2 vol. in-fol. de 1300 pag.

MIGT ou Mich. — * Richesse (la) de la Hollande. *Londres*, 1778, 2 vol. in-8. — Nouv. édit., revue et augm. (par Elie Luzac et Bernard). *Londres* (*Hollande*), 1778, 5 vol. in-12.

MILA (Guillaume). — Bérolinéum, ou nouvelle Description de Berlin, avec un plan enluminé de cette ville, et la vue du nouveau palais à Potsdam. *Berlin*, 1805, in-8, 4 fr.

— Description (nouv.) de Berlin et de Potsdam, contenant tout ce qu'il y a de remarquable dans ces deux villes sous le rapport de l'histoire, de la statistique, de la topographie, des édifices, musées, curiosités, etc., ou Guide de Berlin, de Potsdam et des environs dans un rayon de dix milles, pour l'étranger. *Berlin, Schlesinger*, 1832, in-12, 6 fr.; avec un plan de Berlin, 8 fr., et avec le plan de Berlin et 16 planches en taille-douce, 14 fr.

C'est vraisemblablement une nouvelle édition, augmentée, du livre précédent.

— Études de la langue et des sciences d'après la méthode de Pestalozzi, trad. de l'allem. (1806). Voy. Platmann.

— Galerie (petite) de figures pour servir à la connaissance des objets de la nature et de l'art, des mœurs et des coutumes de différents peuples, et à l'usage des jeunes gens. Seconde édit. *Berlin*, 1813, in-8 avec 29 planches enluminées, 11 fr. 25 c.

— Lectures françaises, ou Recueil de dialogues, de contes moraux et de comédies, avec des observations, et à l'usage des écoles. *Berlin*, 1804. — III^e édit., rev., corr. et consid. augm. *Berlin, Achenwall et Cie*, 1815, in-12, 2 fr.

— Lectures historiques, ou Précis de l'histoire de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours; avec des observations grammaticales en français et en allemand, et un vocabulaire des mots les plus difficiles. *Berlin* (* *Schlesinger*), 1804, in-8, 2 fr. 50 c.

— Tableau historique de la littérature française. Tome I^er. *Berlin*, 1799, in-8.

Avec Cournon.

— Voyageur (le) autour du monde, etc., trad. de l'allem. (1803). Voy. Schaefer.

MILAIN, secrétaire des commandements du duc de Bourgogne.

— * Mémoire des princes du sang, pour répondre au Mémoire instructif des princes légitimés. (1717), in-fol. et in-8.

MILANDRE. — Méthode facile pour le violon d'amour. 1782, in-4.

MILBERT (Jacques-Gérard), peintre, naturaliste-voyageur du gouvernement, d'abord professeur à l'École royale des mines (en 1795), membre de l'expédition aux Terres australes, commandée par le capitaine Baudin, et qu'il accompagna comme dessinateur en chef; directeur des gravures de l'Atlas historique de Péron, membre des sociétés savantes de Philadelphie et de New-York; né à Paris, en octobre 1787.

— Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson et des parties latérales de l'Amérique du

Nord, d'après les dessins originaux pris sur les lieux; lithographiés par MM. Vict. Adam, Bichebois, Deroy, Joly, Sabatier, Tirpenne et Villeneuve. *Paris, Noël aîné et Cie*, 1827-29, 2 vol. in-4, et atlas de 53 planches, 225 fr.

Cet ouvrage a été publié en treize livraisons, qui ont coûté chacune par souscription 15 fr., et 2 vol. de texte, chacun du prix de 15 fr. Il en a été tiré 25 exempl. avant toute lettre, avant même les noms d'auteur, sur demi-colombier et papier de Chine, avec le texte, sur papier vélin superfin, format in-folio. Le prix de la livraison de l'Atlas de ces derniers exemplaires était de 30 fr., et chaque volume de texte, de 30 fr.

— Voyage pittoresque à l'Ile-de-France, au cap de Bonne-Espérance et à l'île de Ténériffe. *Paris, Nepveu*, 1812, 2 vol. in-8, avec un atlas composé de trois cartes géographiques, et de quarante-cinq vues pittoresques dessinées sur les lieux, et gravées en partie par l'auteur, 30 fr.

MILCENT (Jean-Baptiste-Gabriel-Marie de), membre de l'Académie de Rouen, de la Société patriotique bretonne, et du Musée de Paris; secrétaire de l'Académie royale de musique du 1er juin 1795 au 19 juillet ou 1er août 1796; né à Paris, le 23 juin 1747.

On a quelquefois fait deux personnages différents de l'auteur des ouvrages suivants, et cela par erreur, dit la Biographie universelle et portative des contemporains : le second, à qui l'on donne les prénoms de J.-F., serait, d'après cette assertion, l'auteur des Deux Statues, d'Hecube, du lord Davenant, de Médée et Jason, de l'Ode sur l'avènement de Napoléon, et de Praxitèle.

— Agnès Bernauer, pièce héroïque en quatre actes et en vers libres (imitée de l'allem. du comte Theorring et de Kronsfeln). *Rouen, et Paris*, 1784, in-8.

— Azor et Zimeo, conte moral; suivi de Thiamis, conte indien. *Paris, Mérigot jeune*, 1775, in-12.

— Deux (les) Frères, comédie en deux actes et en vers. *Paris, Cailleau*, 1785, in-8.

— Deux (les) Statues, comédie mêlée d'ariettes en un acte et en prose. *Rouen*, an II (1794), in-8.

— * Dix-huitième (le) siècle vengé, épître en vers à M. D***, par M. M***. Facit indignatio versum. *La Haye, et Paris*, 1775, in-8 de 14 pag..

— Dix-huitième (le) siècle vengé du Théâtre-Français, ou Observations sur la nouvelle salle. 1782, in-12. (*Ersch*).

— * Éléments de géographie, à l'usage des maisons d'éducation. *Paris*, an IX (1801), in-12.

— * Hécube, tragédie lyrique en trois actes. *Paris, Ballard*, 1800, in-8, avec un portr. de Gluck, grav. par Audouin, 1 fr. 50 c.

— * Lord Davenant, drame (1825). Voy. Vial.

— Médée et Jason, tragédie lyrique en trois actes et en vers libres. *Paris, Ballard*, 1813, in-8.

— Ode sur l'avènement de Napoléon au trône, suivie d'une Épître à un jeune militaire. *Paris*, 1804, in-8, 40 c.

— Praxitèle, ou la Ceinture, opéra en un acte (en vers). *Paris, Ballard*, an VIII (1800), in-8.

Les pièces dramatiques que nous venons de citer ne sont pas toutes celles que M. Milcent a composées, mais celles qui ont été imprimées : il en a présenté d'autres à divers théâtres, et notamment six opéras à l'Académie royale de musique, qui n'ont point été reçus.

M. Milcent a été rédacteur du Journal et de la Gazette d'agriculture, à partir du 1er janvier 1782, et des Affiches de Normandie, en .... On a de lui des *poésies lyriques* imprimées dans divers recueils.

MILCENT (C.).—Éléments (nouveaux) d'agronomie et de physique végétale, et nouveau Traité de la culture de la vigne, de la fabrication et de la conservation des vins. *Paris, Mme Huzard*, 1823, br. in-12, 1 fr. 50 c.

— Chaumière (la) des champs, ou nouveau Traité d'agriculture pratique générale; dédié aux cultivateurs et aux amis des arts; ouvrage utile aux administrations, aux propriétaires et à toutes les personnes qui s'intéressent à l'amélioration et aux progrès de l'art de l'agriculture. *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1820, in-12 de 48 pag.

Ces 48 pag. ne contiennent que le prospectus et les deux premiers chapitres de l'ouvrage, qui n'a pas été continué.

MILCENT D'HERBOUVILLE. — Alphonse, roi de Castille, mélodrame en trois actes (en prose). *Paris, Barba*, an XIII (1805), in-8.

Avec Dulimont.

MILER (J.).—Républiqne (la) de J. Miler, rédacteur et éditeur d'écrits patriotiques et utiles. Première livraison. *Dijon, Mme Brugnot; et Paris, Mercklein*, 1834, in-8 de 84 pag.

MILESI (Bianca). — Vita di Saffo (seguita della Vita di Maria-Gaetana Agnesi). *Parigi, dai torchi di Tastu*, 1824, in-8 de 40 pag.

Ne s'est pas vendu.

MILET (Ph.-Auguste), chef d'escadron et chevalier de la Légion-d'Honneur. — École (l') du cavalier, poëme didactique

et militaire en trois chants. *Paris, Laurent-Beaupré*, 1813, in-18 de 72 pages. — Sec. édit., revue et corr. *Paris, Dalibon*, 1820, in-18.

MILET DE MUREAU (Marie-Louis-Antoine Destouff, baron de), avant la révolution capitaine du génie (en 1779); député suppléant aux États-Généraux de 1789, par la noblesse de Toulon, puis membre de l'Assemblée constituante; en 1792, commandant de l'artillerie et du génie à l'armée; général de brigade du génie en 1796, et chargé, au département de la guerre, de la direction du génie, de l'artillerie et des transports; ministre de la guerre pendant quelques mois de l'an VII, en remplacement de Schérer; général de division du génie à sa retraite du ministère; préfet du département de la Corrèze, de 1802 à 1810; après la Restauration, lieutenant-général, directeur par intérim, du dépôt général de la guerre, commissaire extraordinaire du roi en Corse, en mai 1814; en dernier lieu membre du Conseil d'administration de l'Hôpital royal des Invalides; membre de la Société libre des sciences, arts et belles-lettres de Paris, du Lycée des arts, etc; né à Toulon, le 26 juin 1756, mort à Paris, le 6 mai 1825.

— * Dépositaires (les), comédie en un acte, mêlée de vaudevilles, par M***. *Paris, Delaunay*, 1814, in-8, 1 fr.

Non représentée.

—Voyage de La Pérouse autour du Monde, pendant les années 1785-88, rédigé par Milet de Mureau. *Paris, de l'impr. de la République*, an V (1797), 4 vol. in-4, et atlas in-fol. de cartes et de planches, 160 fr. —Autre édit. *Paris, Plassan*, 1798, 4 vol. in-8, 16 fr., et avec l'atlas in-fol., 64 fr.

Ce voyage a été rédigé d'après les journaux que le célèbre voyageur avait envoyés du Kamtschatka et de Botany-Bay. Le gouvernement abandonna le produit de sa vente à la veuve La Pérouse.

C'était Milet de Mureau lui-même, lorsqu'il siégeait à l'Assemblée constituante, qui avait fait décréter l'impression aux frais de la nation, des manuscrits du voyageur La Pérouse, et la continuation de ses appointements à son épouse, jusqu'au retour des vaisseaux envoyés à sa recherche.

On a du même plusieurs *Rapports et Discours* à l'Assemblée nationale.

MILFORT, tastanegy, ou grand chef de guerre de la nation Creek, et général de brigade au service de la République française.

—Mémoires, ou Coup-d'œil rapide sur mes voyages dans la Louisiane et mon séjour dans la nation Creek. *Paris, Giguet*, 1802, in-8, 4 fr. 50 c.

MILHOT (Hughes). — Au roi populaire. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-8 de 16 pag. — Concorde (la) religieuse. *Paris, Ponthieu*, 1824, in-12.

— Damis, ou l'Éducation du cœur, ouvrage moral et littéraire. *Paris, Chauvin*, 1820. — III^e édit., ornée de gravures. *Paris, Thiériot et Belin*, 1824, in-12, 3 fr. 50 c.

La troisième édition a été reproduite, en 1827, sous le titre de *Nouvel Ami de la Jeunesse, ou l'Éducation du cœur*. Paris, D. Belin.

— Troubadour (le) en démence, ou les Folies amoureuses, romanesques et merveilleuses de Gaspard Langoroso, orphelin de la Michaille. *Paris, Arth. Bertrand*, 1824, 4 vol. in-12 fig., 12 fr.

MILIOTI (Alphonse). — Description d'une collection de pierres gravées qui se trouvent au cabinet impérial de St.-Pétersbourg. *Vienne, Camesina* (*Francfort-sur-le-Mein, Herrmann*), 1805, 2 vol. in-fol. avec 116 planches: 66 fr., sur papier ordinaire; 140 fr. sur gr. pap.; 230 fr., sur pap. vélin.

MILIUS (L.). — Essai sur les impôts en France, ou Moyens pour rétablir la prospérité publique par l'abolition de la régie des impositions indirectes, etc., etc. *Strasbourg, de l'impr. de Dannbach*, 1821, in-8.

MILIZIA (Francesco), écrivain artistique italien du XVIII^e siècle.

— Art (de l') de voir dans les beaux-arts, peinture, sculpture, gravure, calcographie, architecture, trad. de l'italien par Fr.-R.-J. de Pommereul; suivi des Moyens de faire fleurir les arts en France, et d'un état des objets d'art dont les musées ont été enrichis par la Belgique, la Hollande et l'Italie, depuis la guerre. *Paris, Bernard*, an VI (1798), in-8, 4 fr.

Cette traduction a eu, l'année suivante, une seconde édition, qui a été publiée sous le titre suivant: *Réflexions sur la sculpture, la peinture, la gravure et l'architecture; suivies des institutions propres à les faire fleurir en France, et d'un état des objets d'art, etc.* Paris, le même, 1799, in-8, 3 fr. 60 c.

— Essai sur l'histoire de l'Architecture, précédé d'observations sur le beau, le goût et les beaux-arts, extrait et traduit de l'ital., par F.-R.-J. de Pommereul. *La Haye*, 1819, 3 vol. in-8.

M. Brunet cite trois vol. comme le nombre qui a paru de cette traduction; mais M. Beuchot croit qu'il n'en a été publié qu'un.

— Lettere (le sue) al conte Fr. di Sangiovanni, ora per la prima volte pubblicate.

Parigi, G. Renouard, 1827. gr. in-12 avec un fac-simile, 6 fr.

—Vies des architectes anciens et modernes, qui se sont rendus célèbres chez les différentes nations, trad. de l'italien par J.-C. Pingeron. *Paris, Jombert*, 1771, 2 vol. in-12.

Milizia n'a point d'article dans la Biographie universelle. On lui doit plusieurs autres ouvrages, aussi estimés que ceux que nous citons, qui n'ont pas été traduits en français.

MILL (J.).— Éléments d'Économie politique; trad. de l'angl. par J.-T.-Parisot. *Paris, Bossange frères*, 1823, in-8, 5 fr. 50 c.

—Elementos de Economia politica. *Paris, de la emprenta de Smith*, 1827, 2 vol. in-18, 7 fr.

On a encore de J. Mill, traduites en français, des *Observations sur les conditions nécessaires à la perfection d'un code pénal*, impr. à la suite d'un Rapport de Livingston (voy. ce nom).

MILLAR (Jean), professeur en droit à l'Université de Glasgow.

— Observations sur la distinction des rangs dans la société; trad. de l'angl. d'après la seconde édition (par Suard). *Amsterdam* (*Paris*), 1773, in-12.

Il y a des exemplaires qui portent pour titre : *Observations sur les commencements de la société, etc.* Amst. et Paris, Pissot.

MILLAR (James). — Éléments de chimie pratique appliquée aux arts et manufactures, trad. de l'angl. et augm. de notes, par Ph.-J. Coulier. *Paris, impr. de F. Didot. — Ferra jeune; Crévot*, 1822, in-8 orné de 4 planches, 7 fr. 50 c.

MILLARD (Jean-Antoine), d'abord jésuite, ensuite médecin du prince de Salm; né le 4 mars 1728.

— * Essai théorique et pratique sur la maladie des nerfs. *Paris, Delalain*, 1766, in-12.

MILLARD (J.), D. M. — Observations sur l'asthme et le croup, traduites de l'anglais par L. Sentex, D. M. *Paris, Méquignon*, 1808, in-8, 2 fr. 50 c.

MILLARD. — Texas (le), ou Notice historique sur le Champ-d'Asile (1819). Voy. Hartmann.

MILLE (Antoine-Étienne), avocat au Parlement de Dijon, membre de l'Académie d'Auxerre.

— Abrégé chronologique de l'histoire ecclésiastique, civile et littéraire de Bourgogne, depuis l'établissement des Bourguignons dans les Gaules jusqu'à l'année 1772. *Dijon, Causse*, 1771-73, 3 vol. in-8.

Cette production, calquée, pour le plan et les formes, sur l'ouvrage du président Hénault, avait l'avantage de rassembler, dans un cadre resserré, des documents qui avaient échappé à la prolixe érudition de dom Plancher, et de rectifier plusieurs inexactitudes de ce religieux; elle ouvrait aux lecteurs une route moins pénible à suivre, et portait l'empreinte d'une critique judicieuse. Ce dernier mérite attira surtout l'attention publique, en lui suscitant de chauds adversaires.

Mille avait promis un 4e et un 5e volumes, qui, selon lui, étaient prêts pour l'impression; mais il s'est borné aux trois volumes publiés, qui se terminent à l'époque de la réunion du royaume d'Arles à l'empire des Carlovingiens.

— Introduction à l'histoire générale et particulière de Bourgogne. *Dijon*, 1769, in-4.

— Lettre en réponse à une lettre critique qui a paru contre l'Abrégé chronologique, etc. 1772, in-12.

— * Recueil de lettres adressées à M. Mille, etc. 1772, in-8.

— Réponse à la lettre d'un Bénédictin (dom Merle). 1771, in-8.

MILLE (l'abbé), alors principal du collége de Riez.

— Essai sur la manière d'enseigner en même temps les langues française et latine. *Marseille*, 1784, in-8.

MILLE (Fr.-Bern.), ministre du culte catholique.

— * Nécessité (de la) d'un culte public, extrait de Mably; publié par F.-B. M. *Paris, Goujon*, 1801, in-8 de 63 pag.

MILLE, avocat du roi.

Auteur des articles de la Thémis, signés R. (1819 et ann. suiv.).

MILLELOT (Jean-Étienne), avocat et docteur en droit; mort à Paris, au mois de septembre 1822, n'ayant pas encore atteint sa vingt-septième année.

Millelot fut un des principaux rédacteurs de la « Thémis », ou Bibliothèque du Jurisconsulte; ses articles s'y font remarquer par une science profonde, un style pur et une grande élévation d'idées. Il a donné une analyse de la nouvelle édition des « Lettres sur la profession d'avocat », de Camus, duc aux soins de M. Dupin l'aîné, dans la « Revue encyclopédique », tom. II, pag. 249. On lui doit enfin une excellente *Notice sur Patru*, dans les « Annales du Barreau ».

Mangl., Ann. nécrol., ann. 1823.

MILLENET, de Naples.

— Royaume (du) de Naples, de ses finances et de son industrie. *Paris, Levavasseur; Eymery et Fruger*, 1830, in-8 de 16 pag.

MILLER (Philippe), célèbre jardinier anglais, mort à la fin de 1771.

— Dictionnaire (et Calendrier) des Jardiniers, contenant les méthodes les plus sû-

res et les plus modernes pour cultiver et améliorer les jardins potagers, à fruits, à fleurs et les pépinières, ainsi que pour réformer les anciennes pratiques de l'agriculture, avec des moyens nouveaux de faire et de conserver le vin, suivant les procédés actuellement en usage parmi les vignerons les plus instruits de plusieurs pays de l'Europe, et dans lequel on donne des préceptes pour multiplier et faire prospérer tous les objets soumis à l'agriculture, et la manière d'employer toutes sortes de bois de charpente. Ouvrage traduit de l'anglais sur la huitième édition, par une société de gens de lettres (par M. Laur.-Marie de Chazelles et autres), avec des notes (par Hollandré). *Paris, Gulliot*, 1785-88, 8 vol. — Supplément au Dictionnaire des Jardiniers, qui comprend tous les genres et toutes les espèces de plantes non détaillées dans le Dictionnaire de Miller, par M. Laur.-Marie de Chazelles. *Metz, Claude Lamort*, 1789-99, 2 vol.: en tout 10 vol. in-4, ornés de planches, 48 à 60 fr.; et plus en grand papier, figur. color.

Les deux derniers volumes, contenant le Supplément, ne se trouvent plus séparément.

Il y a une édition de Bruxelles, 1786, 8 vol. in-8, qui contient quelques augmentations; mais on n'y a pas joint le Supplément.

Linné disait que ce livre serait le dictionnaire des botanistes plutôt que celui des jardiniers.

Il a été publié, du vivant de l'auteur, huit éditions de l'original. La meilleure édition anglaise est celle qu'a donnée le professeur Martyn, en 1807, 4 vol. in-fol.

— Essai sur les arbres d'ornement, les arbrisseaux et arbustes de pleine terre; extrait du Dictionnaire de Miller, septième édition, publiée en 1759 (par le chev. de Turgot). *Amsterdam, et Paris, Grangé*, 1778, in-8.

— Traité complet sur la manière de cultiver la vigne. *Yverdun*, 1768, in-12.

— Traité des arbres résineux conifères, trad. par le baron de Tschudi. *Metz*, 1768, in-8.

— Traité du plantage et de la culture des plantes potagères, recueilli du Dictionnaire anglais de Miller. *Yverdun*, 1768, in-12, 2 fr.

MILLER (Jean-Martin), littérateur allemand, mort en 1814.

— * Siegwart, traduit de l'allemand. *Bâle*, 1783, in-8.

— * Le même, sous ce titre : Siegwart, dédié aux ames sensibles. Roman traduit de l'allemand, par M. de La Veaux. *Paris, Volland*, 1785, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage, le plus célèbre des productions en prose de Miller, offre le tableau d'un amour vertueux et enthousiaste, qui ne se sépare jamais des sentiments les plus religieux.

MILLER (François). — Description de la fameuse cathédrale de Strasbourg, etc. V^e^ édition, rev. et corr. *Strasbourg, Heusler*, 1788, in-12.

Réimprimée de nouveau sous ce titre : *Description nouvelle de la cathédrale de Strasbourg et de sa fameuse tour.* Strasbourg, Lorenz et Schuler, 1811, in-8.

MILLER, capitaine de cavalerie. — Tactique pour l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie, traduite de l'allem. *Stuttgard*, 1788, in-8.

MILLER (J.-N.). — Geschichte der neuesten ereignisse in Rheinbaiern; aus kosten des Verfassers. *Weissenburg, gedr. bey Bock*, 1833, in-8.

MILLERAN (René). — Lettres (nouvelles) familières de messieurs de l'Académie française. *Amsterdam, J. Gallet*, 1705; *ou Bruxelles, J. Léonard*, 1709, in-12. — Nouveau (le) Secrétaire de la Cour. *Paris, Nic. Legras*, 1714, in-12.

MILLERET (J.). — Réduction (de la) du droit sur le sel, et des moyens de le remplacer; considérations présentées aux Sociétés d'agriculture. *Paris, Ladvocat*, 1829, in-8 de 38 pag., avec un tableau.

MILLET (Jean), auteur dramatique du XVII^e^ siècle.

— Pastorale et tragi-comédie de Janin (en 5 actes et en vers). *Grenoble*, 1700, in-8. — Dernière édition, revue et corrigée par l'auteur. *Lyon, Ant. Besson*, 1706; *ou Lyon, Ant. Molin*, 1706, in-8; *Lyon*, 1738, in-12; *Grenoble*, 1800, in-8.

Cette pièce, écrite dans le patois de Grenoble, conserve quelque célébrité dans le pays, aussi a-t-elle été souvent reimprimée. La première édit. est de Grenoble, 1633, in-4 de 122 pag.

J. Millet est auteur de plusieurs autres compositions dramatiques, qui, n'ayant point été réimprimées depuis le commencement du XVIII^e^ siècle, sont rares. M. Champollion a donné l'analyse de trois pièces de Millet dans ses « Nouvelles Recherches sur les patois »....(Paris, 1809, in-12).

MILLET (P.-A.), naturaliste à Angers. — Faune de Maine-et-Loire, ou Description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire, etc. *Angers, Pavie; et Paris, Rosier*, 1829, 2 vol. in-8, avec 6 planches.

— Mémoire sur un nouveau genre de coquilles de la famille des Zoophages. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1826, in-8 de 8 pag.

Extrait des « Mémoires de la Société linnéenne »

— Mollusques terrestres et fluviatiles observés dans le département de Maine-et-Loire. *Angers, de l'impr. de L. Pavie*, 1813, in-8, 2 fr.

MILLET (J.-A.), propriétaire artiste à Tournon.

— Canal local de Tournon à Champrose, au chemin et vers Neufmontiers, avec branches adjacentes. *Melun, impr. de Lefèvre-Compigny*, 1817, in-8 de 28 pag.

— Prières et messe en vers français; observations diverses. *Melun, impr. de Lefèvre-Compigny*, 1824, in-8 de 48 pag.

MILLET (J.). — Tarif général de toutes les nouvelles mesures et poids métriques réunis pour le solivage. *Givet, Gamaches-Colson*, 1822, in-18.

MILLET (Aimé). — Histoire du Bas-Empire, avec une Introduction par M. Alphonse Rabbe. *Paris, Raymond*, 1825, 2 vol. in-12, 6 fr.

Faisant partie de la Bibliothèque du XIX^e^ siècle.

— Distiques moraux et sentences d'Ovide, traduits du latin (1825). Voy. Ovide.

MILLET (M^me^ Adèle). — Observations sur le système des écoles d'Angleterre pour la première enfance, établies en France sous le nom de salles d'asile. *Paris, Servier*, 1828, in-8 de 28 pag.

— *Réflexions d'une républicaine. *Paris*, 1^er^ juin 1832, in-8. (D. M.)

MILLEVOYE (Charles-Hubert), l'un des poètes français du XIX^e^ siècle les plus agréables, membre de la Société philotechnique de Paris, de l'Académie de Lyon, etc.; né à Abbeville, le 24 décembre 1782, mort à Paris, le 26 août 1816.

— Alfred, poëme en IV chants. *Paris, A. Eymery*, 1815, in-18, 2 fr.; papier vélin, 4 fr.

— Amour (l') maternel, poëme. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Lefèvre*, 1805, in-12, 1 fr. 50 c. — Sec. édit., revue, corr. et augm., ornée d'un joli frontispice en taille-douce, et de six belles gravures. *Paris, le même*, 1807, in-18, sur pap. écu fin double satiné, 4 fr. 50 c.; sur pap. gr. raisin superfin satiné, avec les figures avant la lettre, 8 fr.

Réimprimé dans les *Poésies diverses*.

— Armand, ou les Tourments de l'imagination et de l'amour, histoire véritable, traduite du provençal. *Paris, Capelle*, 1802, in-12, 1 fr. 50 c.

Ouvr. attribué à Ch. Millevoye, mais qui n'a pas été admis dans les Œuvres complètes de ce poète.

— Bataille (la) d'Austerlitz, poëme. *Paris, A.-A. Renouard*, 1806, in-12 de 46 pages, sur papier vélin, 1 fr.

Ce poëme a été inséré dans les deuxième et troisième éditions de Belzunce, et dans les Poésies diverses, édition de 1813 (voy. ci-après). M. Ch. Nodier ne l'a point admis dans les œuvres du poète, publiées en 1822, et dédiées à Louis XVIII.

— Belznnce, ou la Peste de Marseille, poëme; suivi (d'Emma et Éginard, ou la Vengeance de Charlemagne, et) d'autres Poésies. *Paris, Giguet et Michaud*, 1808, in-18 fig., 2 fr. 50 c.; et sur pap. vélin superfin satiné et cartonné, 5 fr. — Seconde édition, augmentée de plusieurs pièces, et notamment de la Bataille d'Austerlitz, poëme, et de la traduction en vers des Odes d'Anacréon. *Paris, Giguet et Michaud*, 1809, in-18 gr. raisin fig., 3 fr.; et pap. vélin superfin sat., 6 fr. — III^e^ édition, corr. et augm. *Paris, Michaud frères*, 1810, in-18, 2 fr. 50 c.

Les poésies diverses renfermées dans les deux dernières éditions de ce recueil sont outre Emma et Éginard, ou la Vengeance de Charlemagne : l'Indépendance de l'homme de lettres; l'Invention poétique; le Voyageur les Jalousies littéraires; le Déjeûner, etc., etc.

Belzunce a été réimprimé encore avec d'autres poésies de l'auteur, sous le titre de la Mort de Rotrou, les Embellissements de Paris, etc. (Voy. plus bas).

On désirerait dans *Belzunce*, dit Chénier, dans son « Tableau de la littérature française », plus de variété, une ordonnance plus imposante, des épisodes plus touchants et mieux conçus; mais on y trouve de la gravité, de l'élégance, de l'harmonie, d'énergiques tableaux.

— Bucoliques (les), trad. du latin (1809). Voy. Virgile.

— Charlemagne, poëme en dix chants. *Paris, F. Didot*, 1812, in-18, orné de 5 gravures, 3 fr. 50 c. — Nouv. édit., corrigée, sous le titre de : Charlemagne à Pavie, poëme en six chants. *Paris, le même*, 1813, in-18, 3 fr.

— Élégies, suivies d'Emma et Éginard, poëme, et autres poésies, la plupart inédites. *Paris, Rosa*, 1812, et 1813, in-18.

— Troisième édit., sous ce titre : Élégies en trois livres. *Paris, Klostermann*, 1814, in-18 fig., 2 fr. 50 c.; pap. vélin, 5 fr.

Le poëme d'Emma et Éginard avait été déjà réimprimé à la suite de Belzunce : il l'a été de nouveau dans les Poésies diverses.

— Embellissements (les) de Paris, pièce qui a remporté le 1^er^ accessit, au jugement de la seconde classe de l'Institut. *Paris*, 1811, in-4.

Réimprimé à la suite de la *Mort de Rotrou* et dans les *Poésies diverses*.

— * Étrennes aux sots. *Paris, Capelle*, 1802, in-12 de 24 pag.

Opuscule qui n'a point encore été admis dans les OEuvres complètes de l'auteur.

— Fête (la) des Martyrs (pour le 21 janvier). *Paris, A. Eymery*, 1815, in-8 de 29 pag., 1 fr. 50 c.

Cet opuscule est divisé en deux parties : la première contient une *Élégie* sur la translation à Saint-Denis des restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette ; et la seconde, *Ma Vision* (en prose), morceau qui avait déjà paru dans un journal ; enfin le *Testament* du roi martyr.

—Goffin, ou le Héros liégois ; pièce qui a remporté, au jugement de la classe de la langue et de la littérature françaises de l'Institut impérial, le prix extraordinaire proposé, pour le meilleur ouvrage de poésie, sur le généreux dévouement d'Hubert Goffin et de son fils ; séance publique du 10 septembre 1812. *Paris, F. Didot*, 1812, in-4 de 12 pag.

Réimprimé dans les *Poésies diverses*, édition de 1813.

— Hermann et Thusnelda, scène lyrique (à l'occasion du mariage de Napoléon). *Sans nom d'imprimeur, ni date (Paris, de l'impr. impér.*, 1810), br. in-4.

Réimprimé dans les *Poésies diverses*.

— Indépendance (l') de l'homme de lettres, discours en vers qui a remporté le prix décerné par l'Institut. *Paris, L. Collin*, 1803, in-4 et in-8, 90 c. ; pap. vélin, 1 fr. 80 c.

Réimprimé avec les 2e et 3e éditions de *Balsunce*, et dans les *Poésies fugitives*.

— Invention (l') poétique, pièce couronnée par la Société littéraire d'Agen, etc. 1806, in-8.

Réimprimé avec les 2e et 3e éditions de *Balsunce*, et dans les *Poésies diverses*.

— Mort (la) de Rotrou, pièce qui a remporté le prix de poésie, etc. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1811, in-4 ; *ou Paris, A. Bertrand*, 1811, in-8.

Réimprimé dans les *Poésies diverses*.

— Mort (la) de Rotrou ; les Embellissements de Paris et autres poésies. *Paris, Arthus Bertrand*, 1811, in-18 de 72 pag., 1 fr. 25 c.

— Plaisirs (les) du poète ; suivi du Passage du grand St.-Bernard, et de pièces fugitives. *Paris, Brochot père et Cie*, an IX (1801), in-12 de 100 pag., avec une grav., 1 fr. 25 c. — Autre édition, sous ce titre : les Plaisirs du poète, poëme ; la Satire des romans du jour, et autres poésies. Sec. édition, corr. et très-augm. *Paris, Capelle et Renand*, 1804, in-18, 1 fr. 50 c. ; et sur pap. vélin, cartonné à la Bradel, 3 fr. 50 c.

Le Passage du grand Saint-Bernard n'a point non plus été admis dans les OEuvres complètes de l'auteur.

— Poésies diverses. *Paris, F. Didot*, 1812, in-18, avec 3 gravures, 3 fr.—Nouv. édit. *Paris, le même*, 1813, 2 vol. in-18, 6 fr., et sur papier vélin, 12 fr.

— Satire des Romans du jour, considérés dans leur influence sur le goût et les mœurs de la nation ; pièce couronnée par l'Athénée de Lyon. 1803, in-8.

Réimprimée à la suite de la seconde édit. des *Plaisirs du Poète*, mais qui ne l'a été ni dans les *Poésies diverses*, ni dans les OEuvres complètes de l'auteur.

— Voyageur (le), pièce qui a remporté le prix décerné par l'Académie française, dans sa séance du 1er avril 1807. *Paris, A.-A. Renouard*, 1807, in-8 de 15 pag., 50 c.

Millevoye a été l'éditeur des huit premiers volumes de la Petite Encyclopédie poétique ; il en a fait les discours préliminaires ; de l'Almanach littéraire, ou Étrennes d'Apollon, pour l'année 1806 ; en société avec M. Beuchot, du Choix de Poésies de l'abbé de l'Attaignant, précédé d'une notice (1810, in-18) ; des Poètes du second ordre, précédés d'un Choix de vieux poètes français ; et (avec M. A.-X. Girault) des Lettres inédites de madame de Sévigné, 1814. Dans le recueil intitulé : l'Hymen et la Naissance, on trouve trois pièces de Ch. Millevoye, et entre autres le *Chant de Virgile*.

Il a laissé non achevés plusieurs poëmes, ainsi que plusieurs traductions.

— OEuvres (ses) complètes, dédiées au Roi, et ornées d'un beau portrait. *Paris, de l'impr. de F. Didot, Ladvocat (* A. André)*, 1822, 3 vol. — OEuvres inédites. *Paris, le même, (* A. André)*, 1822, 1 vol. ; en tout 4 vol. in-8, ornés d'un portrait, 26 fr. ; et sur pap. gr. raisin vélin satiné, portrait avant la lettre (tiré à 50 exempl.), 80 fr. ; ou 1823, 6 vol. in-18, ornés d'un portrait et de vignettes de Devéria, 22 fr.

Édition que l'on considère, avec juste raison, comme ne répondant pas à son titre ; c'est-à-dire, qu'elle ne renferme pas tous les ouvrages de Millevoye : nous en avons signalé, plus haut, cinq qui n'y ont pas été admis. Elle est due, dit-on, à M. Ch. Nodier. Rien pourtant n'indique que ce littérateur y ait donné ses soins. La dédicace au roi est signée du libraire Ladvocat, et la Notice sur Millevoye porte le nom de M. J. Dumas. Voici comme est composée et distribuée cette édition : Tom. Ier, *Élégies*, en III livres, précédées d'un morceau sur l'Élégie, et suivies de notes ; *Poëmes divers* (les Plaisirs du poète, l'Indépendance de l'homme de lettres, l'Invention poétique, le Voyageur, les Jalousies littéraires ; Simèthe, ou le Sacrifice magique, seconde idylle de Théocrite ; *Traduction de quelques odes d'Anacréon* ; poésies légères, *Dizains et huitains, Ballades, romances*. Tom. II, *les Bucoliques de Virgile*, traduites en vers français, avec le texte en

regard, et suivies de notes; *Chants de l'Iliade*, traduits en vers français. Les chants traduits par Millevoye sont les I, III, XIV, XXII et XXIV. *Dialogues de Lucien*, traduits en vers français. Tom. III, *Poèmes* (Charlemagne à Pavie, en six chants; Alfred; la Rançon d'Égill, en un chant; Emma et Éginard, Belzunce, la Mort de Rotrou, Goffin, ou le Héros liégeois; l'Amour maternel) *Hermann et Thusnelda*, scène lyrique; Fragments de *Saül*, tragédie en trois actes. Tom. IV, *Œuvres inédites*, contenant : *Corésus*, tragédie en trois actes; six *Nouveaux Dialogues des morts*; *Conradin*, tragédie en cinq actes; Fragments de *Clovis*, poème héroïque (chants 4e et 8e); *Ugolin*, tragédie en cinq actes; *la Fête des Martyrs*; la Foi, l'Espérance et la Charité, fragment; *Épigrammes*.

Le libraire Ledvocat vendait séparément les vignettes de l'édition in-18, tirées sur format in-18 et in-8.

— Les mêmes (de la même édition), précédées d'une Notice biographique et littéraire. IIIe édit. *Paris*, *Furne*, 1827, 4 vol. in-8, avec un portrait, 24 fr.; sur papier vélin d'Annonay (tiré à 50 exempl., avec le portrait avant la lettre et eau-forte, 48 fr.

Comme dans l'édition de 1822, les trois premiers volumes comprennent les ouvrages déjà imprimés, et le quatrième les ouvrages posthumes.

On a fait à Bruxelles, en 1823, une contrefaçon des Œuvres de Millevoye, en 4 vol. in-8, dans laquelle, selon les éditeurs, il se trouve quelques pièces qui ont été omises dans l'édit. de Paris, et qu'ils ont tirées des « Poésies de Millevoye », publ. en 1813, 2 vol. in-18, des « Quatre Saisons du Parnasse » et des journaux du temps.

Les auteurs de la Biographie universelle disent : « que, peu de temps avant sa mort, Millevoye « donna une édition de ses *Œuvres* (Paris, 1814-16), « dans laquelle il n'avait admis, après un examen « sévère, que les pièces les plus dignes d'être con- « servées. Elle est en 5 vol. in-18 ». Mais, c'est une erreur qui a été reproduite par la Biographie universelle et portative des Contemporains. La première collection de ouvrages de Millevoye est celle publiée par M. Ch. Nodier, en 1822. A la vérité, Millevoye avait publié, dans le format in-18, cinq volumes qui, réunis, peuvent former ses œuvres, mais qui n'en portent pas le titre. Ces cinq volumes sont : les *Poésies diverses*, 2 vol.; *Charlemagne à Pavie*, poème, 1 vol.; *Élégies*, en trois livres, 1 vol.; *Alfred*, poème, 1 vol.

— Œuvres (choisies), précédées d'une Notice biographique et littéraire, par de Pongerville. *Paris*, *Furne*, 1833, 2 vol. in-8, avec 3 gravures, 7 fr. 50 c.

Cette édition des *Œuvres choisies* contient des pièces qui ne sont pas dans l'édition des Œuvres complètes, publiée sous la Restauration.

Elle contient de moins que les Œuvres prétendues complètes : la traduction des Bucoliques de Virgile, celle des cinq chants de l'Iliade, et le volume en entier des Œuvres inédites, qui contient le théâtre de Millevoye; mais on y trouve de plus *le Passage du grand Saint-Bernard*, *la Bataille d'Austerlitz* et *le Chant de Virgile*, sur la naissance du roi de Rome.

MILLEY (le R. P. Claude-François), jésuite, mort en odeur de sainteté en assistant les pestiférés de Marseille, le 2 septembre 1720.

— Fragments de quelques lettres choisies. *Maëstricht*, 1791, in-8. — Nouv. édit. *Lille*, *Lefort*, 1834, in-12.

MILLIÉ (Jean-Baptiste-Joseph), successivement professeur d'humanités au collége de Juilly employé au ministère des finances, sous-directeur général des contributions directes; né à Beaune, mort au commencement de juillet 1826.

— Lusiades (les), ou les Portugais, poëme trad. du port. (1825). Voy. Camoens.

L'année de sa mort, Millié avait annoncé, par un prospectus, un livre intitulé : *Du Cadastre tel qu'il est établi par la loi du 31 juillet, ou de la Contribution foncière considérée dans ses différents degrés de répartition*. Cet ouvrage, qui devait former un vol. in-8, qui était promis pour le mois de mai 1826, n'a pas vu le jour.

MILLIÈRE (le capit.). — Manuel du tir au pistolet. *Paris*, *Béchet*; *Sautelet*; *et Aix*, *Aubin*, 1827, in-12 de 48 pag., 1 fr. 50 c.

MILLIET (Jean-Baptiste), ancien employé de la Bibliothèque du roi; né à Paris, le 28 octobre 1745, mort dans la même ville, le 15 juillet 1774.

— Lettre à un ami de province sur les Guèbres et les Scythes, tragédies de M. de Voltaire.....

— Lettre sur la peinture au pastel.....

— * Recherches et réflexions sur la poésie en général, et en particulier sur la poésie latine. *Paris*, *Fétil*, sans date (1772), in-12.

Ce volume fait partie de la compilation publiée par Milliet sous le titre de « Etrennes du Parnasse » (1770-74); voy. ce titre aux ouvrages anonymes.

M. Demanne, dans son « Nouveau Recueil des ouvrages anonymes », en cite une édition sans date, in-18, à laquelle il assigne l'année 1754 comme l'époque de sa publication; mais c'est une erreur : Milliet, né en 1745, n'aurait eu alors que neuf ans.

MILLIN (connu sous plusieurs noms; d'abord sous celui de Millin de Grandmaison, qu'il changea, pendant la terreur, pour celui d'Eleuthérophile Millin, et en dernier lieu, sous celui d'Aubin-Louis), d'abord naturaliste, plus tard antiquaire, conservateur du Muséum des antiques à la Bibliothèque nationale, professeur d'archéologie, anc. professeur d'histoire aux écoles centrales de Paris et professeur de physique au Lycée des arts à Paris; secrétaire de la Société d'histoire naturelle et membre de la Société philomatique de Paris; de l'Académie des curieux de la nature, de celle de Dublin, de la Société linnéenne de Londres, de celle de médecine à Bruxelles et de celle des

Sciences physiques de Zurich; né à Paris, le 19 juillet 1759, mort dans la même ville, le 14 août 1818.

— Abrégé des Transactions philosophiques, partie des Antiquités. 1789, in-8.

—*Actes de la Société d'Histoire naturelle de Paris. Tom. I, 1re partie. *Paris*, 1792, in-fol. avec 15 pl.

— Annuaire du républicain, ou Légende physico-économique; avec l'explication des trois cent soixante-douze noms imposés aux mois et aux jours: ouvrage dont la lecture journalière peut donner aux jeunes gens, et rappeler aux hommes faits les connaissances les plus nécessaires à la vie commune, et les plus applicables à l'économie domestique et rurale, aux arts et au bonheur de l'humanité. On y a joint le rapport et l'instruction du comité d'instruction publique, dans laquelle se trouve la nouvelle division décimale des jours et des heures. *Paris, Blanchon*, an VI (1798), in-12, 3 fr.

Quelques biographes assignent à cette publication la date de 1793, et ajoutent que cet ouvage est fort rare, l'auteur ayant retiré de la circulation tous les exemplaires qu'il put; mais ce livre, publié en 1793, a été réimprimé en 1794, et de nouveau en 1798; ce serait donc postérieurement à cette dernière date que Millin eut pu retirer son livre de la circulation: mais alors trois éditions avaient été répandues, et par conséquent il ne doit point être si rare.

— Antiquités nationales, ou Description des monastères, abbayes, châteaux, etc., devenus domaines nationaux. *Paris*, 1790-1798, 5 vol. in-4 et in-fol., avec figures.

Cet ouvrage, qui n'a point été terminé, manque d'ordre et de critique. Il répond d'ailleurs fort mal à son titre, puisqu'on y a admis presque autant de monuments modernes que d'anciens. Cependant, malgré tous ses défauts, il n'est pas sans intérêt, parce qu'il nous retrace un assez grand nombre d'édifices que le vandalisme révolutionnaire a fait disparaître.

Prix des exemplaires brochés: 50 à 60 fr.; pap. vélin, 80 à 100 fr.; in-fol. 120 à 150 fr.

— Cours d'histoire héroïque, imprimé pour l'usage de l'École spéciale des langues orientales et des antiquités. Programme pour l'année 1810. *Paris, J.-B. Sajou*, 1810, in-8, 3 fr.

— * Description de trois peintures inédites de vases grecs du Musée de Portici. *Paris, de l'impr. du gouvernement*, sans date, in-4 de 10 pag, avec 3 planches au trait représentant des Priapées.

— Description d'un camée du cabinet des antiques de la Bibliothèque nationale. *Paris, l'Auteur; Fuchs*, 1800, in-8 de 22 pag., avec une gravure, 1 fr. 20 c.

— Description d'un Sceau d'or de Louis XII, qui appartient au Cabinet de la Bibliothèque royale. *Paris, Wassermann* (* *Girard*), 1808, ou 1814, in-8 de 32 pag., avec fig., 2 fr.

— Description d'un vase trouvé à Tarente. *Paris, Wassermann* (* *Girard*), 1815, in-8 de 16 pages, plus une planche, 1 fr.

— Description d'une médaille de Siris, dans la Lucanie. *Paris, C. Wassermann* (* *Girard*), 1814, in-8, 2 fr.

— Description d'une mosaïque antique du Musée Pio-Clémentin à Rome, représentant des scènes de tragédies. (Ouvrage posthume). *Paris, de l'impr. de Didot aîné* (* *Girard*), 1819, pet. in-fol. avec 28 planches, 50 fr., et sur pap. vélin, 100 fr.

— Description des statues de Tuileries. *Paris, l'Auteur; Fuchs*, an VI (1798), in-12, 1 fr. 50 c.

— Description des tombeaux de Canosa, ainsi que des bas-reliefs, des armures et vases peints, qui y ont été découverts en 1813. *Paris, Wassermann*, 1816, grand in-fol., avec 14 planches, 70 fr., et avec les planches doubles, noires et coloriées, 200 fr.

Ce volume n'est pas de nature à conserver un prix si élevé.

— Description des tombeaux qui ont été découverts à Pompéi en 1812. *Naples, de l'impr. royale* (*Paris*, * *Girard*), 1813, in-8, avec fig., 3 fr. 50 c.

— Dictionnaire (nouv.) des beaux-arts. *Paris, de l'impr. de Crapelet.* — *Desray*, 1806, 3 vol. in-8, 25 fr.; et sur pap. vélin superfin (tiré à 50 exempl.), 50 fr.

C'est presque une traduction de Sulzer.

— Discours sur l'origine et les progrès de l'histoire naturelle en France, servant d'Introduction aux Mémoires de la Société d'histoire naturelle. *Paris*, 1790, in-4.

— Dissertation sur un disque d'argent du cabinet des médailles, connu sous le nom de bouclier de Scipion. In-8.

— Égyptiaques, ou Recueil de quelques monuments égyptiens inédits. *Paris, impr. de Didot aîné* (* *Girard*), 1816, in-4 avec 12 pl., 8 fr.

— Éléments d'histoire naturelle, ouvrage couronné par le jury des livres élémentaires, et adopté par le Corps législatif pour les écoles nationales. *Paris*, 1795, 1797.— IIIe édit., revue et corr. d'après les meilleures méthodes qui ont paru depuis la première publication de l'ouvrage, et considérablement augmentée; enrichie de 22 planches, contenant plus de 600 figures. *Paris, Léger*, an X (1802), in-8 de 720

pag., 8 fr.; et sur pap. vélin (tiré à 25 exempl.), 15 fr.

—Exposé d'un Cours de Mythologie. *Paris*, 1809, in-8.

— Galerie mythologique, recueil de monuments pour servir à l'étude de la mythologie, de l'histoire de l'art, de l'antiquité figurée et du langage allégorique des anciens, avec 190 pl. contenant plus de 700 monuments antiques, tels que statues, bas-reliefs, pierres gravées, médailles, peintures de vases, etc., dont plusieurs sont inédits. *Paris*, *Soyer* (*Treuttel et Wurtz*), 1811, 2 vol. in-8, 36 fr., et sur papier vélin, 72 fr.

— Histoire métallique de la Révolution française, ou Recueil des médailles et des monnayes qui ont été frappées depuis la convocation des États-Généraux jusqu'aux premières campagnes de l'armée d'Italie. *Paris*, *de l'impr. impériale* (* *Girard*), 1806, grand in-4, avec 26 planch., 15 fr., papier vélin, 25 fr.

— Histoire métallique de Napoléon Bonaparte, ou Recueil des médailles et monnaies qui ont été frappées depuis la première campagne de l'armée d'Italie jusqu'à son abdication en 1815; par Millin, conservateur des médailles et antiquités à la Bibliothèque du roi: ouvrage servant de complément à son Histoire métallique de la Révolution française. (Publiée par M. Millingen). *Londres et Paris*, *Treuttel et Wurtz*, 1819, in-4, avec 60 planches, 110 fr. — Supplément. *Ibid.*, 1821, in-4, 28 fr. 50 c.

—Inscriptions composées par feu M. l'abbé Sacchetti, sur la mort de Louis XVI, et pour le tombeau de Madame Clotilde de France, reine de Sardaigne. *Paris*, *Wassermann* (* *Girard*), 1816, in-8, 75 c.

— Introduction à l'étude des médailles. *Paris* (* *Girard*), 1796, in-8, 2 fr.

— Introduction à l'étude des monnments antiques. *Paris*, (* *Girard*), 1796, in-8, 1 fr. 25 c.

— Introduction à l'étude des pierres gravées. *Paris*, (* *Girard*), 1797, ou 1798, in-8, 2 fr. 50 c.

— Introduction à l'étude des vases peints. *Paris*, 1811, in-8.

Biogr. univ. et port. des Contemp.

Ces quatre derniers opuscules, insérés aussi dans le Magasin encyclopédique, sont les programmes de divers cours donnés par l'auteur. On recherche surtout le premier, qui est fort rare, et sur lequel on trouve un errata supplémentaire dans le Journal des Savants de 1796, pag 193 et 219.

— Introductions à l'étude de l'archéologie, des pierres gravées et des médailles. Nouv. édition, revue, mise en ordre avec une table analytique par B. de Roquefort; précédée d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur par M. Dacier, et d'un discours préliminaire par M. Champollion-Figeac. *Paris*, *Girard*, 1826, in-8, 7 fr.

Réimpression de trois des précédents opuscules.

— Lettre sur quelques autels antiques. In-8 fig.

— Martinales (les), ou Description d'une médaille qui a pour type l'oie de la St.-Martin. *Paris*, *Wassermann* (* *Girard*), 1816, in-8 de 48 pag., 2 fr. 25 c.

— Mélanges de littérature étrangère (traduits de l'allem. et de l'angl.) *Paris*, *Gogué et Née de la Rochelle*, 1785-86, 6 vol. in-12.

Recueil semi-périodique assez insignifiant qui ne paraissait pas à époques fixes: premier essai en ce genre de son laborieux auteur, qui ne fut probablement interrompu que faute de succès.

Le nom de Millin de Grand-Maison se trouve mentionné dans les approbations des censeurs des derniers volumes.

— Mémoire sur quelques pierres gravées, qui représentent l'enlèvement du Palladium. *Turin*, *de l'impr. de Galletti* (*Paris*, * *Girard*), 1814, in-4 de 16 pag., 3 fr.

Extrait des Mémoires de l'Académie royale de Turin, littérature et beaux-arts, tom. V, 1813.

— Mémoires de la Société d'histoire naturelle. *Paris*, 1799, in-8.

— Minéralogie Homérique, ou Essai sur les minéraux dont il est fait mention dans les poëmes d'Homère. *Strasbourg et Paris*, 1791. — Sec. édit., corr. et augm. *Paris*, *Wassermann*, (* *Girard*), 1815, in-8.

— Monuments antiques inédits ou nouvellement expliqués. Collection de statues, bas-reliefs, bustes, peintures, mosaïques, gravures, vases, inscriptions et instruments, tirés des collections nationales et particulières, et accompagnée d'un texte explicatif. *Paris*, *Lasteche* (* *Girard*), 1802-04, 2 vol. in-4 avec 92 fig. et pl., 72 fr.

Ces deux volumes ont été publiés en douze livraisons, lesquelles coûtaient par souscription 6 fr. chacune.

On a joint à quelques exemplaires de cet ouvrage la *Description de trois peintures inédites de vases grecs, etc.* (Voy. ci-dessus).

— * Mythologie (la) mise à la portée de tout le monde. Sec. édit., refondue. *Paris*, *Déterville*, 1797, 12 vol. in-18 fig.

— * Notice sur J. B. F. (Jean-Bapt. Franc.) Bayard, avocat. Par M. A. L. M.

Sans date (1800), br. in-8. (D.M.)

— Notice sur les Médailles inédites de Callatia. *Paris*, *Wassermann* (* *Girard*), 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

— Observations sur le monument sépulcral de Pompejus Campanus à Aix en Savoie. *Paris*, *Wassermann* (* *Girard*), 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

— Observations sur les manuscrits de Dioscorides, qui sont conservés dans la Bibliothèque nationale.... 1792.

Imprimées dans le 2e volume du « Journal d'histoire naturelle.

— Orestéïde (l'), ou Description de deux bas-reliefs du palais Grimani à Venise. *Paris*, *impr. de Didot ainé*, (* *Girard*), 1817, in-4 avec 4 pl., 10 fr.; et avec pl. color. et en noir, 30 fr.

— Peintures des vases antiques, vulgairement appelés étrusques, tirées de différentes collections, dess. par Dubois-Maisonneuve et gravées par A. Clener, accompagnées d'explications par A. L. Millin. *Paris*, *de l'impr. de Didot l'aîné*, 1808-10, 2 vol. in-fol. max., avec 150 planches; ou *Paris*, *Dubois-Maisonneuve*, 1816, 2 vol. in-fol., sur pap. vélin superfin.

La première édition a été publiée en 25 livraisons, chacune du prix de 15 fr., fig. noires, et de 45 fr., fig. coloriées. La seconde a été publiée en 4 parties, de chacune un demi-vol.

Quelques exempl. de la première édition, avec les fig. coloriées au pinceau avec le plus grand soin, 1125 fr.

— Pierres gravées inédites, tirées des plus célèbres cabinets de l'Europe; publiées et expliquées par A. L. Millin. *Paris*, *au bureau des Annales encyclopédiques; Madame Wassermann*, 1817-25, gr. in-8.

Cet ouvrage devait former deux volumes, mais il est resté non achevé par suite de la mort de l'auteur. Il en a été publié sept livraisons, formant ensemble 164 pages de texte et 62 gravures. Le prix de chaque livraison était, par souscription, de 6 fr. sur papier fin, et de 12 fr. sur pap. vélin.

— Programme du cours de l'histoire des arts chez les Anciens. 1805, in-8.

— * Un empereur romain et un roi des Gaules. 1789, in-8.

— Voyage dans le Milanais, à Plaisance, Parme, Modène, Mantoue, Crémone, et dans plusieurs autres villes de l'ancienne Lombardie. *Paris*, *Wassermann* (* *Girard*), 1817, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Voyage dans les départements du midi de la France. *Paris*, *de l'impr. impér.* — *Tourneisen fils*, *et Gabr. Dufour*, 1807-1811, 4 tomes en 5 vol. in-8, et atlas in-4 de 80 planches gravées, dont quelques-unes en couleur, 72 fr., et sur papier vélin, cartonné, 144 fr.

— Voyage en Savoie, en Piémont, à Nice et à Gênes. *Paris*, *C. Wassermann* (* *Girard*), 1816, 2 vol. in-8, avec vignettes, 12 fr.

Millin a participé à la rédaction de plusieurs recueils scientifiques, politiques et littéraires, et, entre autres, aux suivants : le Journal de physique en 1788 et 1789; à la Chronique de Paris (1789-92), au Journal d'histoire naturelle (1792), à la Décade littéraire (1795). En 1795, il prit la direction du Magasin encyclopédique, recueil estimable fondé en 1792, et qu'il a continué jusqu'en 1816. A ce recueil succédèrent les Annales encyclopédiques, recueil qui fait suite au précédent (1817-18).

On lui doit aussi la préface de l'Herbarium Mauritanum de Willemet (1796), dont il a donné la vie à la fin des Actes de la Société d'histoire naturelle, etc.

Millin a aussi publié, comme traducteur, les divers ouvrages suivants : Comparaison de la langue punique et de la langue irlandaise, trad. de l'angl. (1786), voy. Vallancey; Revue générale des écrits de Linné, etc., trad. de l'angl. (1789), voy. Pulteney; Voyage à Botany-Bay, etc., trad. de l'angl. (1791), voy. Phillip; (en société avec Quatremère Disjonval) : Recherches expérimentales sur la cause des changements de couleur dans les corps opaques, trad. de l'angl. (1796), voy. Delaval; Vie de Jean Pikler, graveur en pierres fines, trad. de l'ital. (1798), voy. Rossi; Voyage en Norwège, avec des Observations sur l'histoire naturelle et l'économie, trad. de l'allem. (1803), voy. Fabricius. Comme éditeur, il a publié le Dictionnaire portatif de la Fable, de Chompré, édition revue et considérablement augmentée (1800), et la traduction de l'ouvrage de Dallaway, intitulé les Beaux-Arts en Angleterre, à laquelle il a ajouté des notes (1807).

MILLIN (Laurent). — Établissement d'une masse de retraite pour les bas-officiers et les soldats, et de pensions pour leurs veuves et leurs enfants. 1790, in-8.

Il a eu part à la rédaction des *Annales des faits et des sciences militaires.*

MILLIN. — * Chant funèbre sur les ravages causés par le choléra; dédié aux parents et amis des victimes de ce cruel fléau. Par A. M. D. *Paris*, 1832, in-8. (D. M.)

MILLINGEN (James-V.), savant archéologue anglais, membre de la Société royale littéraire de Londres, des Académies d'archéologie à Rome, et d'Herculanum, à Naples, de la Société royale des antiquaires de France, de l'Académie des sciences de Munich, etc.; né à Londres, en 1775, de parents d'origine irlandaise.

— Ancient coins of Greek cities and kings, from various collections principally in Great-Britain illustrated and explained. *Paris*, *printed by Ambr. Firm. Didot.* — *London*, 1831, gr. in-4 de XI et 77 pag. avec un index et 5 pl., 21 fr.

— Ancient unedited monuments. First Series. Painted greek vases, from collections in various countries, principally in Great-Britain, illustrated and explained.

Paris, F. Didot, and London, Rodwel, 1826, in-4 with 42 engravings. — Second series: Statues, busts, bas-reliefs, and other remains of grecian art, from collections in various countries... *Paris, and London, the same*, 1826, in-4; en tout 2 part. in-4, avec planches coloriées, 180 fr.

Les planches qui accompagnent cet ouvrage, ont été gravées en Angleterre.

— Peintures antiques des vases grecs de la collection de sir John Coghill. *Rome, de Romanis* (*et Paris, Debure frères*), 1817, gr. in-fol., avec 52 planches, 120 f.

— Peintures antiques et inédites de vases grecs, tirées de diverses collections, avec explications. *Rome, de Romanis* (*et Paris, Debure frères*), 1813, gr. in-fol., avec 63 planches, 136 fr.

— Recueil de quelques médailles grecques inédites. *Rome, de Romanis*, 1813, in-4, avec 4 planches, 8 fr.

On a encore de M. Millingen plusieurs *Dissertations* dans le recueil de la Société royale des antiquaires de France, dit la Biographie universelle et portative des contemporains; ce qui ne nous paraît pas exact, et dans ceux de la Société royale de littérature de Londres. M. Millingen a été, en outre, l'éditeur de l'Histoire métallique de Napoléon, par Millin (1819-21, in-4).

MILLINGEN (J.-G.), frère du précédent, docteur-médecin, ancien chirurgien principal des armées de S. M. Britannique, membre correspondant de l'ancienne Faculté de médecine de Paris et de la Société royale de médecine de Bordeaux.

— Manuel du chirurgien d'armée (en anglais)....

— Sketches of ancient and modern Boulogne, etc. *Boulogne, Leroy-Berger*, 1827, in-8 fig.

MILLION, prof. de mathématiques; né à Chambéri, vers l'an 1765.

Il a donné une nouv. édit., augm., du Nouv. Système de lecture, de Beatsaud (1789). Voy. ce nom.

MILLON. — Préliminaires du système de la splendeur des empires. 1760, in-12.

— Système de la grandeur et de la splendeur des empires. 1758, in-12.

MILLON (Charles), d'abord sous-bibliothécaire du prince de Condé; plus tard, professeur de législation à l'École du Panthéon, ensuite professeur de langues anciennes au Lycée Napoléon, et membre de la Société libre des sciences, lettres et arts de Paris; né à Liége, le 13 septembre 1754.

— * Charlotte Belmont. *Amsterdam*, 1789, in-8.

— Épîtres en vers à Frédéric, roi de Prusse. 1775, in-8.

— Éventail (l'), poëme en IV chants. *Maëstricht*, 1781, in-8. — Nouv. édit., avec l'Esprit du jour, ou de la Littérature et des Mœurs, satire, et autres pièces. *Paris, Cérioux; Moutardier*, an VI (1798), in-12 fig., 1 fr. 80 c.

— Histoire de la Révolution et de la Contre-Révolution d'Angleterre. *Paris, Legras et Cordier; Moutardier*, an VII (1799). — Sec. édit. *Paris, les mêmes*, 1800, in-8 de 256 pag., 2 fr. 25 c.

— * Histoire des descentes qui ont eu lieu en Angleterre, en Écosse, en Irlande et îles adjacentes, depuis Jules-César, jusqu'à nos jours (au nombre de cent), suivie d'observations sur le climat, le commerce, etc., etc. *Paris, Prudhomme; Revol*, an VI (1798), in-8 de 170 pag., avec 3 cartes, 1 fr. 80 c.

Ce volume a eu plusieurs éditions : la seconde fut publiée la même année.

— * Histoire des voyages des Papes, depuis Innocent I^er^ jusqu'à Pie VI, avec des notes. *Vienne*, 1782, in-8.

— In obitum Ludovici XV, carmen. 1774, in-4.

— * Introduction à l'histoire des troubles des Provinces-Unies, depuis 1777 jusqu'en 1787. *Londres*, 1788, in-8.

— Notice historique sur l'état actuel, les mœurs et les productions des îles de Malte et de Goze. 1799, in-8.

— Vers sur l'avènement de Louis-Auguste au trône. 1774, in-8.

Millon a fourni des pièces, tant en vers qu'en prose, à divers journaux et écrits périodiques, depuis 1769 jusqu'en 1778, et, entre autres, dans l'Esprit des journaux français et étrangers.

On a encore de cet écrivain des *Recherches sur l'Irlande*, ainsi qu'un *Essai sur le commerce de cette nation*, imprimés l'un et l'autre avec la seconde édit. de sa traduction du Voyage en Irlande, d'Arth. Young; une nouvelle édition des Éléments de l'histoire de France de l'abbé Millot, augmentée d'*Observations sur le règne de Louis XV*, concernant les mœurs de la cour, le ministère, les finances, les progrès de l'esprit humain, *continuées jusqu'à la mort de Louis XVI*, une des époques les plus intéressantes de l'histoire de France (1801, 3 vol. in-8); ainsi qu'une nouvelle édition des Éléments de l'Histoire d'Angleterre, du même abbé Millot, augmentée des *règnes de Georges II et de Georges III* (1801, 3 vol. in-8). Ces deux continuations de Millon ont été souvent réimprimées avec les deux ouvrages qu'elles complètent (voy. Millot).

On doit aussi à Millon, comme traducteur, la publication des ouvrages suivants : Tableau sommaire et philosophique du génie.... des Bataves, trad. de l'angl. (1789), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes; Voyage en Irlande, trad. de l'anglais

(1798), voy. Twiss; les Soirées de Windsor, ou les Loisirs d'une famille anglaise, trad. de l'anglais (1798), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes; Voyage en Irlande, trad. de l'angl. (1799), voy. A. Young; la Politique d'Aristote, trad. du grec, avec des notes et des éclaircissements (1803). Voy. Aristote.

Millon s'était occupé d'une traduction de Hiéron, de Xénophon et des Lettres d'Aristénète : ces deux traductions n'ont pas vu le jour.

Millon a été, en outre, en société avec Duchesal, l'éditeur des Œuvres compl. de Dumarsais (1797, 7 vol. in-8).

MILLON (F.-J.), propriétaire, ancien juge au tribunal de commerce de Châlons-sur-Marne.

— Plan (nouv.) de finances, tendant à la suppression ; 1° du droit actuel et de l'exercice sur les boissons ; 2° du monopole des tabacs; 3° des droits énormes sur les sels; 4° de la loterie royale et des jeux; 5° des octrois; 6° de la patente du commerce de détail ; 7° enfin, du commerce des colporteurs, presenté à la Chambre des députés en 1829. *Paris*, *Rousseau*, 1829, in-8 de 32 pag.

— Projet d'un emprunt national en contrats négociables. *Paris*, *impr. de Poulet*, 1815, in-4 de 28 pag.

— Projet d'un plan de finances, tendant aux résultats suivants : 1°, etc. *Paris*, *de l'impr. de Smith*, 1824, in-8 de 2 pag.

MILLON (P.). — Vocabulaire des mots composés, destiné à faciliter l'usage du jeu étymologique des mots composés, contenant, etc. *Paris*, *impr. de F. Didot*, 1823, in-12 de 60 pag., avec une planche, intitulée : Jeu étymologique et mnémonique, ou exercice sur les mots composés.

MILLON-JOURNEL (Mme Émilie), née Verneuil.

—Enfants (les) du vieux château. Ouvrage destiné à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse. *Paris*, *Renard*, 1820-18. —Sec. édit. *Paris*, *Ve Renard*, 1824-27, 40 vol. in-18, 60 fr.

La première édition a été publiée sous le nom de madame J***.

— Gaston de Semur, suivi du Monastère du Mont-Canigou et du Château d'Eufer. *Paris*, *Ve Renard*, 1822, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Tableaux historiques contenant l'histoire de l'Helvétie et des deux Bourgognes, celle des Uscoques, etc., et un Essai sur la vie et les ouvrages de Lope de Vega. *Paris*, *Ve Renard*, 1824, 3 vol. in-18, 5 fr.

MILLOT (l'abbé Claude-François-Xavier), historien, successivement professeur de rhétorique au collége des Jésuites de Lyon, grand-vicaire de M. de Montazet, archevêque de Lyon, prédicateur du Roi, professeur d'histoire en l'Université de Parme, membre des académies de Lyon, de Nanci, de Châlons-sur-Marne, et de l'Académie française; né à Ornans, petite ville de la Franche-Comté, le 5 mars 1726, mort le 20 mars 1785.

Discours académiques.

— Discours (deux) ; l'un a pour but de prouver que le vrai bonheur consiste à faire des heureux; l'autre montre que l'espérance est un bien dont on ne connaît pas assez le prix. *Lyon*, 1750, in-8.

— Discours (deux), dont l'un a été couronné par l'Académie de Besançon, et l'autre a concouru pour le prix de l'Académie française en 1755. *Paris*, *Cl. Hérissant*, 1756, in-8.

— Discours sur les préjugés contre la religion. 1759, in-8.

— Discours sur le patriotisme français. *Lyon*, *les frères Périsse ; et Paris*, *Vincent*, 1763, in-8.

— Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon, sur ce sujet : Est-il plus utile d'étudier les hommes que les livres ? 1757, in-8.

L'auteur y donne la préférence à l'étude des hommes.

— Discours académiques sur divers sujets. *Lyon*, 1760, in-12.

Ce recueil en contient huit qui avaient déjà paru séparément, savoir : deux couronnés par l'Académie de Besançon, en 1755 et 1759; deux sur les sujets proposés par l'Académie française, en 1755 et 1758; celui qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon en 1757; un autre couronné par l'Académie d'Amiens, en 1759; l'Éloge de Louis XIV, et enfin le Discours sur les préjuges contre la religion.

— Discours prononcé dans l'Assemblée publique de la Société littéraire de Châlons-sur-Marne, en 1768. *Paris*, 1768, in-4.

— Discours de réception à l'Académie française. *Paris*, 1778, in-4.

Le caractère de toutes ces pièces académiques dénote un esprit réfléchi, mais trop porté à délayer des idées communes.

Histoire.

— * Abrégé de l'histoire ancienne. *Paris*, *Nyon l'aîné*, 1778, in-12.

— * Abrégé de l'histoire de France. *Paris*, *Nyon l'aîné*, 1778, 2 part. in-12.

— * Abrégé de l'histoire romaine. *Paris*, *Nyon l'aîné*, 1772, in-12.

Ces trois volumes, à l'usage de l'École royale militaire, et faisant partie du Cours d'études de cet établissement, ont été très-souvent réimprimés, et le sont encore journellement : ils avaient été de-

mandés à l'abbé Millot par le comte de Saint-Germain, son compatriote, alors ministre de la guerre.

On joignait un atlas à chacun de ces ouvrages.

— Le même Abrégé de l'histoire romaine, orné de 48 planches gravées en taille-douce avec le plus grand soin, qui en représentent les principaux sujets. *Paris*, 1789, 1796, 1805, in-4 de 192 pag., avec 48 pl., 12 à 15 fr.

L'édition de 1796 porte le titre de Tableaux de l'Histoire romaine : il paraît qu'il y en a des exemplaires sur pap. vélin, format in-fol.

— Dialogues et Vie du duc de Bourgogne, père de Louis XV. Ouvrages composés par l'abbé Millot...., pour l'éducation de S. A. S. Mgr le duc d'Enghien, son élève. (Ouvrage posth.). *Besançon*, *Cabuchet ; et Paris*, *Petit*, 1816, in-8, avec le portrait du duc d'Enghien.

Les Dialogues, au nombre de seize, forment autant de leçons, où l'habile instituteur, caché sous le nom de Fénelon conversant avec l'héritier du trône, passe en revue les vérités les plus utiles, et les développe de manière à les mettre à la portée de son élève, dont le caractère offrait une analogie frappante avec celui du prince désigné à son émulation. La *Vie* est une refonte des deux volumes publiés sur le même sujet par l'abbé Proyart. On regrette que l'abbé Millot, résolu de se conformer à de sévères convenances, et de ne jamais dépasser le but particulier de cet extrait, n'ait pas fait connaître avec plus d'étendue les plans d'améliorations et la correspondance du duc de Bourgogne. En tête du volume est une Notice sur le duc d'Enghien, composée en partie d'après les notes mêmes de l'abbé Millot, et d'après l'article de la Biographie universelle, augmentée de quelques anecdotes ; et une seconde Notice sur la personne de l'abbé Millot et sur ses ouvrages.

— Éléments de l'Histoire d'Angleterre, depuis la conquête romaine jusqu'à Georges II. *Paris*, 1769, 3 vol. in-12.

Aucun point important des minutieux récits de Rapin Toyras et du grand travail de Hume, n'y a été omis. L'auteur s'est surtout pénétré de l'esprit de ce dernier historien. Ce qui touche à la constitution anglaise, et au mouvement de l'esprit humain, y est exposé avec soin, mais avec trop peu d'étendue. On sent toutefois, qu'appuyé sur de meilleurs guides, l'auteur s'est élevé au-dessus de l'abrégé suivant.

— Les mêmes. VI^e^ édition, rev., corr. et augmentée des règnes de Georges II et Georges III ; par Ch. Millon. *Paris*, *à la librairie économique*, 1800, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Les mêmes. Nouv. édition, augmentée du Tableau des règnes de Georges II et Georges III ; par Delisle de Sales. *Paris*, *Gérard*, 1803, 4 vol. in-12.

Il paraît qu'on tira à part du 4^e^ volume contenant la continuation, afin de compléter les anciennes éditions de l'ouvrage de Millot : ce qui le prouve, c'est que ce volume est cité dans le catalogue des livres de la bibliothèque de Delisle de Sales, sous le titre de *Tableau des règnes de Georges II, et Georges III.*

— Les mêmes. VII^e^ édit., rev., corr. et augmentée des règnes de Georges II et Georges III, jusqu'à la paix de Tilsitt ; par MM. Millon et Delisle de Sales. *Paris*, *Verdière*, 1815, 4 vol. in-12.

—Éléments de l'Histoire de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV. *Paris*, 1767-69, 3 vol. in-12.—VI^e^ édit. *Paris*, 1787, 3 vol. in-12.

— Les mêmes. VII^e^ édit., corrigée et augmentée d'observations sur le règne de Louis XV, concernant les mœurs de la cour, le ministère, les finances et les progrès de l'esprit humain, et continuée jusqu'à la mort de Louis XVI, par Ch. Millon. *Paris*, *à la librairie économique*, 1800, 3 forts vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Les mêmes. Nouv. édition, continuée jusqu'à la mort de Louis XVI ; par Mar.-Aug. Amar du Rivier. *Lyon*, *et Paris*, *Brunot*, 1801, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Les mêmes. Nouv. édition, continuée jusqu'à la paix de 1802 ; par M. Poncelin. *Paris*, 1803, 3 vol. in-12.

On fera bien d'ajouter à toutes ces éditions le quatrième volume de celle de 1817, qui renferme la continuation, par trois auteurs, de l'ouvrage de Millot, jusqu'à la paix de 1815.

— Les mêmes. Nouv. édition, augmentée des règnes de Louis XV et de Louis XVI, par Delisle de Sales. *Paris*, *Gérard*, 1803, 4 vol. in-12.

Le quatrième volume de cette édition, qui comprend l'histoire des règnes de Louis XV et de Louis XVI, fait suite à l'ouvrage même de l'abbé Millot, et à ses anciennes éditions. Ce quatrième volume fut saisi quinze jours après sa mise en vente, et tous les exemplaires furent brûlés : aussi ce volume est-il rare. Mais, avant la saisie, il s'en était déjà vendu cinquante exemplaires, et, comme l'observe judicieusement quelque part M. Beuchot, c'était quarante neuf fois plus qu'il n'en fallait pour que l'ouvrage fût réimprimé, s'il en eût valu la peine. Ce quatrième volume se trouve porté dans le catalogue des livres de la bibliothèque de Delisle de Sales, sous le titre de *Tableau des règnes de Louis XV et Louis XVI.*

— Les mêmes. VII^e^ édit., avec une continuation depuis le 21 janvier 1793 jusqu'au 11 frimaire an XIII (2 déc. 1804) ; par Delisle de Sales. *Paris*, 1805, 4 vol. in-12.

Cette seconde continuation par Delisle de Sales est différente de la précédente, avec laquelle elle ne fait pas double emploi, mais à laquelle, au contraire, elle pourrait même faire suite. Cette nouvelle continuation a été réimprimée dans l'édition suivante.

— Les mêmes, continués jusqu'à la mort de Louis XVI, par M. Millon, et (depuis le 21 janvier 1793) jusqu'au jour du couronnement de Napoléon, par M. De-

LISLE DE SALES. IX^e édit. *Paris*, *Verdière*, 1814, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Les mêmes, continués jusqu'à la mort de Louis XVI, par MILLON; jusqu'au gouvernement impérial, par DELISLE DE SALES, et jusqu'à la paix de 1815, par A. B. (BOINVILLIERS). XI^e édit. *Paris*, *Verdière*, 1817, 4 vol. in-12 fig., 12 fr.

On peut se procurer séparément le 4^e volume pour compléter les anciennes éditions de l'ouvrage de Millot. Prix : 3 fr.

— Les mêmes. Nouv. édition, continuée jusqu'en 1822. *Paris*, *Tardieu-Denesle*, 1822, 4 vol. in-12, avec fig., 12 fr.

— Les mêmes, enrichis de recherches de l'abbé DUBOS, de l'abbé MABLY et de THOURET, sur l'origine des divers peuples conquérants des Gaules, repris et continués depuis le commencement du règne de Louis XV jusqu'à nos jours; par M. BURET DE LONGCHAMPS. XII^e édit. *Paris*, *Verdière*; *Dondey-Dupré fils*, 1824, 5 vol. in-12, ornés de figures, 15 fr.

— Éléments de l'Histoire générale ancienne. *Paris*, *Prault père*, 1772, 4 vol. — Éléments de l'Histoire générale moderne. *Paris*, *le même*, 1773, 5 vol.; en tout 9 vol. in-12; ou *Paris et Londres*, 1774; *Berne*, 1775; *Leyde*, 1777; *Paris*, *Durand*, 1778, 9 vol. in-12.

Dans son abrégé de l'histoire ancienne, l'abbé Millot n'a fait usage d'aucun système de chronologie, parce que tous lui paraissaient présenter de l'incertitude; il s'est borné à indiquer les époques principales.

— Les mêmes. Nouv. édition, continuée depuis la paix de 1763 jusqu'à l'établissement du consulat en France; par M. DELISLE DE SALES. *Paris*, 1809, 11 vol. in-12.

La continuation de Delisle de Sales forme les tomes X et XI.

— Les mêmes. *Paris*, *Verdière*, 1818, 9 vol. in-12, 27 fr.

Dans les abrégés, que Millot a intitulés *Éléments*, quoique les sciences seules, dit Morellet, aient des éléments, et que l'histoire n'en puisse avoir, puisqu'elle choisit les faits, l'auteur a employé le style convenable; il est concis avec clarté, pur sans recherche, ni trop précipité ni trop lent dans sa marche : seulement on serait tenté de lui reprocher la trivialité de quelques réflexions, si l'on ne se souvenait qu'il a écrit pour la jeunesse.

— Histoire littéraire des Troubadours, contenant leurs vies, les extraits de leurs pièces, et plusieurs particularités sur leurs mœurs, etc. *Paris*, *Durand neveu*, 1774, 3 vol. in-12.

Dans ce recueil de nos vieux titres littéraires, Millot ne fit que réduire et mettre en ordre les vastes matériaux rassemblés par Sainte-Palaye, dont il reblanchit un peu les traductions. Du reste, il ne s'imposa pas la tâche de se familiariser avec l'ancien idiôme provençal : aussi les juges compétents en cette matière, tels que l'abbé de Fontenai, MM. de Rochegude et Raynouard, l'ont-ils accusé d'avoir apporté peu de discernement et de soin dans ce travail, qui l'occupa quatre ans. Le plus grand nombre des lecteurs se sont plaints en outre de la sécheresse et des longueurs de l'écrivain, qui avait trop exclusivement considéré son sujet comme de simples études historiques.

— * Histoire philosophique de l'homme. *Londres*, *Nourse* (*Paris*, *Prault*), 1766, in-8.

Voy. la note du n° 8262 du Dictionn. des Anon. de Barbier. Les auteurs de la Biographie universelle disent : « Nous pouvons assurer que cette histoire n'est point de Millot; mais c'est d'après la notice qui se trouve en tête des « Dialogues et Vie, etc. », citée plus haut, notice qui a été revue par M. le chanoine Millot, frère de l'historien, qui a peut-être eu des raisons pour la désavouer. Barbier tenait de bonne source le renseignement qu'il donne sur l'auteur de ce livre.

— Mémoires politiques et militaires, pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Louis XV; composés sur les pièces originales, recueillies par Adrien Maurice, duc de Noailles, maréchal de France et ministre d'état. *Paris*, *Moutard*, 1777, 6 vol. in-12.

C'est, dit La Harpe, un livre de curiosité et non pas d'esprit. Le rédacteur a eu le tort de vouloir assujétir à un plan régulier, des détails qui n'en étaient pas susceptibles, et qu'il rattache par des maximes trop multipliées et trop souvent fastidieuses. D'ailleurs, cette production, qui offre le dépouillement de 200 vol. in-fol. de pièces originales, fait connaître plus particulièrement les personnages célèbres qui ont conduit les affaires de l'Europe, depuis la guerre de la succession jusqu'à celle de 1741 inclusivement, et renferme des lettres intéressantes de la princesse des Ursins, du roi d'Espagne, de Louis XIV, etc.

— Tableaux de l'histoire romaine, 48 figures représentant les traits les plus intéressants, etc. Ouvrage posthume. *Paris*, 1796, gr. in-4, 12 à 15 fr.

C'est une réimpression de l'Abrégé de l'Histoire romaine, citée plus haut. Il y a des exemplaires sur pap. vélin, format in-fol.

TRADUCTIONS.

— Essai sur l'Homme, traduit de Pope, avec des notes critiques et un Discours sur la philosophie anglaise. *Lyon*, 1761, pet. in-12.

Le discours est judicieux.

—Harangues choisies des Historiens latins. *Lyon*, 1764, 2 vol. in-12.

Cette traduction, bien qu'un peu froide et faible de style, obtint plus de succès que la suivante; elle a été réimprimée plusieurs fois sans la participation de l'auteur. L'abbé Millot la revit avec beaucoup de soin dans les dernières années de sa vie, et il a laissé un exemplaire corrigé, pour une nouvelle édition.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Recueil de discours tirés des historiens la-

tins Salluste, Tite-Live, Quinte-Curce et Tacite, latin-français en regard. Nouv. édition, revue et corrigée par Ed. Prieur. *Paris, Delalain*, 1823, 2 gros vol. in-12, 9 fr.

— Harangues d'Eschine et de Démosthène sur la Couronne, traduit du grec. *Lyon*, 1764, in-12.

Version dépourvue de nerf, de mouvement et de coloris.

OEuvres.

— OEuvres (ses) complètes. *Paris, Ve Durand*, 1800, 15 vol. in-8, sur pap. carré d'Angoulême, 60 fr.; et sur carré fin, 90 fr.

Cette édition n'a été tirée qu'à 600 exemplaires : 500 sur pap. ordinaire, et 100 sur papier fin.

Cette collection, que l'éditeur a présentée à tort comme les OEuvres complètes de l'abbé Millot, ne contient rien autres que ses *Éléments d'histoire générale*, 9 vol.; ses *Éléments d'histoire de France et d'Angleterre*, avec les continuations de M. Millon pour ces deux derniers ouvrages, 6 vol.

— Les mêmes. Nouv. édition, continuée jusqu'à nos jours par MM. Millon, Delisle de Sales, etc. *Paris, Verdière*, 19 vol. in-12, 57 fr.

— Les mêmes, continuées par MM. Millon, Delisle de Sales, etc. *Paris, Tenré*, 1819, 12 vol. in-8, 72 fr.

Cette édition est ainsi distribuée : tom. I–III, Histoire ancienne, 3 vol; IV—VII, Histoire moderne, 4 vol.; VIII et IX, Histoire d'Angleterre; X—XII, Histoire de France.

On a publié, en 1802, sous le nom de l'abbé Millot, des « Éléments de l'Histoire d'Allemagne » : qui ont été avoués depuis par M. Duchâtel.

Les seuls manuscrits que l'on conserve de l'abbé Millot, sont : une *Histoire de l'Église gallicane ;* une traduction de l'*Histoire de la vie civile*, par Fergusson; et un petit volume intitulé : *Examen de ma vie*, dont ses héritiers ont retranché un grand nombre de passages, sans qu'on puisse deviner leur motif. *Biogr. univ.*

MILLOT (Jacques-André), accoucheur; avant la Révolution, accoucheur de la reine Marie-Antoinette, et des duchesses d'Orléans et de Bourbon; membre des anciens Collége et Académie de chirurgie de Paris, membre de plusieurs Sociétés savantes; né à Dijon, en 1738, mort en août 1811.

— Art (l') d'améliorer et de perfectionner les hommes, au moral comme au physique. *Paris, l'Auteur; Migneret*, an X (1801), 2 vol in-8 de XVI-256 et 292 pages, avec 4 figures, 6 fr.—Sec. édit., revue et beaucoup augmentée dans sa partie physique. *Paris, le même*, 1803, 2 vol. in-8, 7 fr.

Cet ouvrage fait suite au suivant.

— Art (l') de procréer les sexes à volonté, ou Histoire physiologique de la génération humaine; complétée par la nouvelle découverte de six obstacles à la génération, avec les procédés pour les surmonter, et une explication plus détaillée du mode de fécondation, à laquelle est jointe une nouvelle gravure qui en démontre évidemment la facile possibilité. VIe édition, avec des notes additionnelles pour mettre cet ouvrage à la hauteur des connaissances modernes. Par Ch. M. *Paris, Béchet jeune*, 1828, in-8, 6 fr.

La première édit. parut en 1800, sous le titre de l'Art de procréer les sexes à volonté, ou Système complet de génération.

La cinquième est de 1813 : c'est cette cinquième édition dont on a fait une sixième au moyen d'un nouveau titre et de notes additionnelles formant 64 pag.

— Dissertations sur la phthisie, la vaccine, etc....

—* Gérocomie (la), ou Code physiologique et philosophique, pour conduire les individus des deux sexes à une longue vie, en les dérobant à la douleur et aux infirmités. Par une Société de médecins. *Paris, F. Buisson*, 1807, in-8, avec le portrait de l'auteur, 5 fr.

— Médecine (la) perspective, ou le Code des bonnes mères. *Paris, Léopold Collin*, 1809, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Nestor (le) français, ou Guide moral et physiologique pour conduire la jeunesse au bonheur. *Paris, F. Buisson*, 1807, 3 vol. in-8, 10 fr. 50; et papier vélin, 21 fr.

Avec A. J. Coffin-Rosny.

— Observation sur l'opération dite Césarienne faite avec succès, ou sur l'accouchement contre nature, avec une description d'une nouvelle manière de l'opérer. *Paris, Migneret*, an VII (1799), in-8 de 42 pag., 75 c.

— Réfutation de l'opinion nouvelle publiée dans un Mémoire sur les douleurs de l'enfantement, et sur la cause qui détermine cette précieuse fonction, par un amateur de l'art en l'an V. *Paris, Migneret*, an VIII (1800), in-8 de 122 pag., 1 fr. 20 c.

— Observations sur l'inutilité et le danger des astringents dans les pertes de sang qui ont pour cause la présence d'un corps étranger après l'accouchement, et des moyens qu'il faut substituer. *Paris*, 1798, in-8, 90 c.

— Observations sur les pertes des femmes. *Paris, l'Auteur*, an VI (1798), in-8 de 24 pages.

— Supplément à tous les traités tant étrangers que nationaux sur l'art des accouchements. *Paris*, 1804, in-8, 4 fr.

75 c. — Sec. édit. *Paris*, *Léop. Collin*, 1804, in-4 ; ou 1809, 2 vol. in-8, 12 fr.

MILLOT, maître de ballets du théâtre de la Gaîté.

— Bêtinet, ou Plus de peur que de mal ; folie-pantomime en 2 actes. *Paris*, *Fages*, 1818, in-8.

MILLOT (J.-H.), chimiste à Nanci.

— Instruction sur les moyens de convertir les pommes de terre en farine panifiable, et sur les procédés employés pour leur distillation ; suivie de plusieurs notices sur leur conservation et plantation économiques. Sec. édit., corr. et augm. *Nanci*, *impr. de Borchat*, 1818, in-8 de 48 pag.

MILLOT (Henri), auteur dramatique ; né à Varennes (Meuse), en mars 1804.

— Amasis, ou une Révolution d'autrefois. Drame en cinq actes. *Paris*, *A. André*, 1832, in-8, 3 fr. 50 c.

— Jeanne d'Arc, ou la Pucelle d'Orléans. Drame en cinq actes et en prose. *Paris*, *A. André*, 1832, in-8, 3 fr. 50 c.

— Louis XVI à Varennes. Drame en trois actes et en prose. *Paris*, *A. André*, 1833, in-8, 3 fr.

Aucune de ces trois pièces n'a été représentée.

M. H. Millot est auteur de trois autres drames inédits : *le Tasse*, en trois actes ; *Bonaparte et Sieyes*, ou la Révolution de Brumaire, en trois actes ; *Charette et Stofflet*, ou les Derniers des Vendéens, en quatre actes : on dit le dernier sous presse.

MILLOU, avocat. — Plaidoyer contre le rédacteur du « Messager de Marseille ». *Marseille*, *Mar. Olive*, 1830, in-8 de 48 pag.

MILLS (Jean). Voy. BLACKWELL.

MILLS (Charles), historien anglais.

—Histoire des Croisades entreprises pour la délivrance de la Terre-Sainte, traduite de l'angl. par Paul TIBY, et accompagnée d'un atlas dessiné et gravé par Tardieu. Tome 1^er^. *Paris*, *Boulland et C^ie^*, 1825, in-8, avec un atlas de 4 planches, dont deux doubles, 6 fr.

Premier et unique volume d'une traduction des Œuvres complètes de Mills, qu'on s'était proposé de publier, et qui devait comprendre, 1° l'Histoire des Croisades, 3 vol. et atlas ; 2° Histoire du Mahométisme, un vol., et les Voyages (supposés) de Théodore Ducas (en Italie) à la renaissance des lettres, 3 vol. Ce dernier ouvrage est fait sur le plan du « Voyage du Jeune Anacharsis.

MILLS ELY (Elisha). — Observations sur l'usage du thé, d'après les auteurs les plus anciens et les plus renommés. *Paris*, *place Vendôme*, *n.* 23, 1827, br. in-18, ou 1830, in-18 de 36 pag.

MILLY (Nicolas-Christiern de TBY, comte de), premier lieutenant-honoraire des Suisses de la garde de Monsieur, mestre de camp de dragons, chevalier de Saint-Louis, associé libre de l'Académie royale des sciences, et membre des académies de Lyon, Dijon, Madrid, Harlem, etc. ; né le 18 juin 1728, d'une famille de Beaujolais ancienne et illustre ; mort à Chaillot, le 17 septembre 1784.

— * Anti-Siphilytique (l'), ou la Santé publique. 1772, in-12.

Tiré à 36 exemplaires.

Le magistrat de police n'en a permis l'impression que sous la condition que l'auteur n'en tirerait que ce nombre ; et la majeure partie des exemplaires a été envoyée, suivant la parole de l'auteur, en pays étranger. (M. PRIGNOT, *Répertoire de Bibliographies spéciales, etc.*, pag. 123).

— Art (l') de la porcelaine. *Paris*, 1771, in-fol. avec 8 planches, 8 fr.

Cet Art fait partie de l'édition in-fol. des Description des Arts et Métiers, faites ou approuvées par MM. de l'Académie royale des Sciences ; et du tom. VIII de la nouvelle édition in-4, faite à Neuchâtel, avec des observations et des augmentations par J.-E. Bertrand.

— Mémoire sur la manière d'essuyer les murs nouvellement faits. *Paris*, 1778, in-8.

On a encore du même quelques mémoires technologiques dans le Journal de Physique et le recueil de l'Académie des Sciences.

On trouve de lui, dans le dernier recueil cité, deux Mémoires sur une substance aériforme, qui émane du corps humain (le gaz animal), et sur la manière de la recueillir (ann. 1777). — Un Essai sur une nouvelle manière d'analyser les substances des règnes animal et végétal (1781).

MILLY (Mlle de). — Histoire du cœur. 1768, in-12.

MILLY, tailleur à Paris.—Nouvelle Méthode pour apprendre à couper les habits d'hommes, sur une seule proportion, inventée par M. Milly. *Paris*, *l'Auteur*, 1829, in-4 de 2 pag., avec une planche.

MILLY (Adolphe de). — Génies (les) de la France, ou le Voyage du Roi dans les départements de l'Est en 1828, poëme en XII tableaux. *Paris*, *Delaunay*, 1829, in-8 de 56 pag.

— Hommage à S. M. Nicolas I^er^, à l'occasion de son couronnement comme roi de Pologne (en vers alexandrins). *Paris*, *de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1829, in-8 de 8 pag.

MILMAN, poëte anglais. — Poetical (the) Works of Milman, Bowles, Wilson and Barry Cornwal, complete in one volume. *Paris*, *A. and W. Galignani*, 1829, in-8, sur pap. fin, 25 fr. ; sur pap. vélin, 33 fr. ; sur papier jésus, 60 fr.

MILMAN, médecin anglais.
— Recherches sur l'origine et le siége du scorbut et des fièvres putrides; trad. de l'angl. *Paris*, 1786, in-8.

MILNE EDWARDS(H). Voy.(Tome Ier et au Supplément) EDWARDS.

MILNER (John), célèbre théologien catholique anglais, évêque de Castabala, et vicaire apostolique du district intérieur de l'Angleterre.
— Excellence de la religion catholique, ou Correspondance entre une Société de protestants et un théologien de l'Église catholique romaine. Ouvr. trad. de l'angl. (par M. MASSON DE LA VÉRONNIÈRE, né à Saint-Domingue, d'une famille honorable du Poitou, et professeur de Fortification militaire au collége de Sandhurst, dans le comté de Surrey en Angleterre). *Paris, Adr. Leclère*, 1823, 2 vol. in-8, 7 fr. 50 c.

Le traducteur est nommé dans la préface de l'éditeur français.

MILNER (Joseph), ministre anglais du Saint Évangile.
— Histoire de l'Église chrétienne jusqu'au milieu du XVIe siècle, avec des notices biographiques et des extraits des auteurs chrétiens. (Traduit de l'angl. par le traducteur des ouvrages de John Newton.) *Paris, Risler*, 1830 et ann. suiv., in-12, avec cartes.

Milner est mort avant d'avoir pu terminer son livre; mais il a été continué par son frère Isaac Milner, autre ministre, et l'un des professeurs les plus distingués du collége de la reine.

La traduction française de l'ouvrage de Milner formera 3 ou 4 vol. in-12 avec cartes, qui se publient chacun à quatre livraisons, à 1 fr. 25 c. chaque. Les sept premières livraisons paraissent en octobre 1834. : la première porte pour titre, comme dans l'original, *Histoire de l'Église du Christ*; mais, dès la seconde livraison, on lui a substitué celui que nous donnons.

MILON. — * Nouvelle Héloïse (la) dévoilée. *Bruxelles et Paris, Boudet*, 1775, in-12.

MILON (l'abbé), de Lyon. — Éloge de Louis, dauphin de France, père du Roi (Louis XVI). 1781, in-8.

MILON (L.-J.), danseur et chorégraphe, figurant à l'Opéra, en 1782; danseur et chef des écoles de danse, en 1789, jusque vers 1802; second maître et compositeur des ballets, en mai 1799, jusqu'à sa retraite, en avril 1827; et professeur de danse-pantomime de 1815 à 1822; né vers 1763.
— Carnaval (le) de Venise, ou la Constance à l'épreuve. Ballet-pantomime en un acte. *Paris, rue Neuve St.-Marc, n.* 10, 1816, ou 1825, in-8.
— Clari, ou la Promesse de mariage, ballet-pantomime en trois actes. *Paris, rue Neuve St-Marc, n.* 10, 1820. — (Nouv. édit). *Paris, Dondey-Dupré*, 1827, in-8, 75 c.
— Enlèvement (l') des Sabines, ballet-pantomime. *Paris, impr. de Dondey-Dupré*, 1811, in-8.
— Épreuve (l') villageoise, ballet comique en deux actes. *Paris, rue Neuve St.-Marc, n.* 10, 1815, ou 1819, in-8, 75 c.
— Fiancée (la) de Caserte, ou l'Échange des noces (1817). Voy. GARDEL.
— Heureux (l') retour, ballet en un acte. *Paris, rue Neuve St.-Marc*, 1815, in-8, 75 c.

Avec M. Gardel.

—Héro et Léandre, ballet-pantomime. *Paris, de l'impr. à prix fixe*, an VIII (1800), in-8.
— Lucas et Laurette, ballet-pantomime. *Paris, Dondey-Dupré*, 1803, in-8.
— Nina, ou la Folle par amour, ballet-pantomime en deux actes. *Paris, au magasin de la r. Neuve St.-Marc, n.* 10, 1813, in-8.
— Noces (les) de Gamache, ballet-pantomime-féerie, en deux actes. *Paris, Dondey-Dupré*, 1801, et 1819, in-8, 75 c.
— Pygmalion, ballet-pantomime en deux actes. *Paris, de l'impr. à prix fixe*, an VIII (1800), in-8.
— Sauvages (les) de la mer du Sud, ballet-pantomime en trois actes. *Paris, rue Neuve St.-Marc, n.* 10, 1817, in-8.
— Ulysse, ballet-pantomime en trois actes. *Paris, Dondey-Dupré*, 1807, in-8.

Plusieurs de ces ballets sont restés au théâtre, où on les revoit encore avec plaisir, surtout *Clari*. M. Milon en avait présenté plusieurs autres à l'Opéra, qui n'ont pas été reçus.

MILON. — Vieux (le) major, pièce en un acte. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1829, in-12, 30 c.

Représentée sur le théâtre du Luxembourg.

MILON. — Nouveaux (les) Comptes faits en parties décimales, ou nouveau Tarif général avec lequel on peut faire toutes sortes de comptes de monnaies, tant anciennes que nouvelles, et autres comptes de multiplication par entier et par fraction quelques (*sic*) difficiles qu'ils soient, pourvu que l'on sache l'addition. *Bordeaux, J. Foulquier*, 1819, in-8, 5 fr.

MILON (Étienne).—Étude (l') du cœur, ou les Leçons paternelles. Sec. édit., revue, corr. et augm. *Paris*, *Imbert*, 1825, in-12, 4 fr.

MILON DE LA VALLE. — Frères (les) jumeaux, nouvelle historique, tirée de l'espagnol. *Paris*, *Josse*, 1730, in-12.

MILORI (P.-J.).—De la grande Variation du prix des grains, des moyens de le fixer entre des limites plus rapprochées, etc. *Paris*, *de l'impr. de Mme Huzard*, 1833, in-8 de 52 pag., 1 fr. 75 c.

MILOSSEWITZ (A.). — Mémoire sur la force militaire de la République Cisalpine. *Paris*, 1802, in-8.

MILRAND, pseudon. Voy. MARLIN.

MILSAN. — Bien (le) et le Mal, considérés dans l'ordre naturel et dans l'ordre moral, poëme. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1829, in-8 de 16 pag.

MILSCENT, créole, de Saint-Domingue, membre de l'Assemblée provinciale du Cap, capitaine de la milice bourgeoise, ensuite commandant de la garde nationale; arrivé à Paris en 1790, il y périt sous la faulx révolutionnaire, le 26 mai 1794, âgé de 54 ans.

— Créole (le) patriote. 1793, in-8.

— Creuset (le) d'Angers, journal. 1791, in-8.

— Régime (du) colonial. *Paris*, *de l'impr. du Cercle social*, 1792, in-8 de 39 pag.

— Revue du Patriote. 1792, in-8.

MILTENBERG, pseudon. Voy. Aug. LAFONTAINE.

MILTON (John), grand poète anglais du XVIIe siècle.

OUVRAGES EN VERS.

I. COMUS.

— Comus, masque de Milton, représenté au château de Ludlow, en 1634, devant John Egerton, comte de Bridgewater, lord président du pays de Galles. Trad. en vers français et en vers italiens (par Gaet. Polidori di BINTINAYE); (suivi d'Opinions générales de différents critiques sur les beautés et les défauts de Comus, en franç. et en italien. Le tout publié par Fr.-H. EGERTON). *Paris*, *de l'impr. de Ch. Crapelet*, 1806, in-4 de 88 pag., pap. vélin; ou *Paris*, *de l'impr. de Didot aîné*, 1812, in-4 de 104 pag., sur pap. vélin.

Ces deux éditions n'ont pas été destinées au commerce.

— Como (il), favola boschereccia di Giovanni Milton, rappresentata nel castello di Ludlow, nell'anno 1634, alla presenza del conte di Bridgewater, presidente de paese di Galles, tradotta in italiano da Gaetano Polidori di BINTINAYE. IIIa edizio, migliorata e corretta. *Parigi*, *dai torchi de F. Didot*, 1812, in-8 de 96 pag.

Traduction réimprimée aux frais de sir Fr.-H. Egerton, qui ne l'a pas mise dans le commerce: c'est vraisemblablement celle qui accompagnait déjà la version française, édition de 1806.

Ce poëme de Milton passe en Angleterre, dit l'éditeur, pour être la première de ses productions poétiques, après son *Paradis perdu*. M. Villemain, dont le jugement nous semble plus impartial, dit que Comus est une comédie-féerie, à l'imitation des Italiens, laquelle présente plus de bizarrerie que de gaîté.

Comus a été aussi traduit par E. Aignan, qui lui donne l'épithète de pastorale-féerie : cette traduction est insérée dans le tom. II de la « Bibliothèque étrangère ».

II. PARADIS PERDU.

— Paradise Lost. A Poem, in twelve Books. Printed from the text of Tonson's correct edition of 1711. A new edition. *Paris*, *L. Theophile Barrois the son*, 1803, 2 vol. in-12, 3 fr., or, 1816, in-12, 3 fr. —The same. With the Live of the Author. *Lyon*, *Ve Buynand*, 1818, in-12.

Traductions en prose française.

— Paradis (le) perdu, poëme héroïque (en XII chants); tradnit de l'anglais (par DUPRÉ DE SAINT-MAUR), avec les remarques de M. Addison (suivi du Paradis reconquis du même auteur, traduit par le P. MAREUIL, jésuite, et des Lettres critiques sur le Paradis perdu par le P. ROUTH, jésuite). *Paris*, *Desaint et Saillant*, 1755, 3 vol. in-12. — *Paris*, *Knapen*, 1765, 4 vol. pet. in-12. — *Paris*, 1778, 3 vol. in-12. —Le même, en anglais et en français (de la traduction de Nic.-Fr. DUPRÉ DE SAINT-MAUR). *Paris*, *Defer de Maisonneuve*, 1772, 2 vol. très-gr. in-4, avec 12 estampes en couleur, 30 à 40 fr.; pap. vélin, 40 à 50 fr.

Une édition commune de cette traduction a encore été faite à Avignon, en 1823, par Fischer, un vol. in-12.

Cette traduction parut pour la première fois en 1729, 3 vol. in-12, et fut réimprimée dès 1736 (Paris, Ganeau, 2 vol. in-12): elle fit ouvrir les portes de l'Académie à Dupré de Saint-Maur, et pourtant elle lui est contestée. Collé l'attribue à l'abbé de Boismorand. « Quoique Boismorand, dit « Collé, ne sût pas l'anglais, Dupré de Saint-Maur, « assisté de son maître d'anglais, lui rendait les « phrases, et cet abbé mettait leur français en « français véritable, et y donnait cette âme, cette « vie et cette chaleur que Dupré était incapable « d'y mettre. »

— Le même, avec des notes et remarques

d'Addison, trad. par Louis Racine. *Paris*, 1755, 3 vol. in-12, et sur grand papier.

Traduction plus littérale et moins élégante que la précédente.

— Le même, traduction interlinéaire par Luneau de Boisjermain. *Paris, l'Auteur*, 1784, 1787, 1798.

Cette traduction fait partie du « Cours de langue anglaise de Luneau. (Voy. ce nom).

— Le même, traduction nouvelle (par J. Mosneron), avec des notes. *Paris, Royez*, 1786, 3 vol. in-18. — Seconde édition, revue, corr. et augm. de plusieurs notes et d'un Précis de la vie de l'auteur. *Paris, Desenne*, 1788, 2 vol. in-8.

Cette traduction a encore été réimprimée plusieurs fois, et entre autres :

Paris, Montardier, an VII (1799), 2 vol. in-8, 5 fr.

Paris, F. Louis, 1805, 2 vol. in-12, 5 fr. Cette édition est présentée, par erreur, comme une seconde.

Il y a des exemplaires dans lesquels l'original est imprimé en regard de la traduction.

Paris, Maire-Nyon, 1832, in-12, avec portrait. Cette édition est présentée comme la quatrième, mais c'est réellement la cinquième.

Les deux dernières éditions ont été publiées avec le nom du traducteur.

— Le même, traduit par Salgues. *Paris*, 1807, in-8, 7 fr.

Traductions en vers.

— Paradis (le) terrestre, poëme (en VI chants), imité de Milton, par madame D. B*** (Du Bocage). *Londres*, 1748, in-8.

Réimprimé plusieurs fois dans les Œuvres de madame Du Bocage. On prétend que cette dame fut aidée puissamment par ses amis dans cette imitation.

— Paradis (le) perdu, poëme imité de Milton en vers français, par M. le chev. Duduit de Maizières, anc. officier militaire de la maison du Roi. Chants I et II. *Paris, Pillot*, 1771-74, 2 part. in-8.

— Paradis (le) perdu, poëme trad. de l'angl. de Milton, en vers français, dédié à S. M. Britannique; par M. l'abbé Le Roy, curé de S. Herbland de Rouen, et prédicateur du Roi. *Rouen, E. Vincent Machuel; et Paris, Ve Savoye*, 1775-76, 2 vol. in-8.

— Le même, trad. en vers par Beaulaton. *Montargis; et Paris, l'Auteur*, 1778, 2 vol. in-8.

— Choix des plus beaux morceaux du Paradis perdu de Milton, trad. en vers par Louis Racine et Nivernois, avec une Notice sur sa vie et l'analyse d'Addison, sur ce poëme. On y a joint une Notice sur Gay et ses ouvrages, avec trois de ses fables, traduites en vers, par G.-M. Bontemps. *Paris, Bontemps; Debray*, 1803, in-8, 1 fr. 50 c.

— Paradis (le) perdu, poëme trad. en vers français, par Jacq. Delille, avec les remarques d'Addison. *Paris, Giguet et Michaud*, 1804, 3 vol. in-18, 3 vol. in-8, et 3 vol. in-4.

Première édition de cette traduction souvent réimprimée. Les prix des divers formats étaient, 1° format in-18, sans texte : sur pap. carré fin, sans fig., 6 fr.; sur pap. fin gr. raisin, avec 3 fig., 10 fr.; sur pap. vélin, broché en carton, 24 fr.; sur même papier, satiné et cartonné, figures avant la lettre, 30 fr.; 2° format in-8, avec le texte : sur pap. fin gr. raisin, 18 fr.; sur pap. vélin superfin, broché en carton, 3 fig., 42 fr., et, sur le même papier, satiné et cartonné, fig. avant la lettre, 48 fr.; 3° format in-4, avec le texte : sur papier blanc, sans figures, 48 fr.; sur pap. vélin superfin, broché en carton, avec 3 fig., 200 fr., et, sur le même papier, satiné et cartonné, fig. avant la lettre, 250 fr.

Il existe un exemplaire imprimé sur vélin.

M. Michaud a plusieurs fois réimprimé cette traduction, notamment en 1818, 1822, 1823, 2 vol. in-18; 1820, 2 vol. in-8. — Une autre édition a été publiée chez Hiard, en 1832, 2 vol. in-18, dans la « Bibliothèque des Amis des lettres ».

« D'autres traductions estimables ont paru de « nos jours, dit M. Villemain dans son article « Milton, de la Biographie universelle; mais le « monument qui a naturalisé parmi nous la gloire « et le génie du poète anglais, c'est la traduction « de J. Delille. Nulle part Delille n'a montré un « plus riche et un plus heureux naturel, plus « d'originalité, de chaleur et d'éclat. Les négli- « gences, les incorrections même, abondent, il « est vrai, dans cet ouvrage, écrit avec autant de « promptitude que de verve. Le caractère antique « et simple de l'Homère anglais disparaît quelque- « fois sous le luxe du traducteur : ce n'est pas tou- « jours Milton, mais c'est toujours un poète ».

— Esprit (l') de Milton, ou Traduction en vers du Paradis perdu (par Cl. Deloynes d'Autroche). 1808, in-8.

— Paradis (le) perdu. Traduction nouvelle et complète en vers français, par J.-V.-A. Delatour de Pernes. *Paris, Égron*, 1813, in-8, 5 fr. 50 c.

— Paradis (le) perdu, poëme en VI chants, trad. de l'angl. en vers français. Études sur Milton, par Eugène Aroux. *Paris, Alex. Mesnier*, 1830, in-18.

Des fragments du Paradis perdu ont été imités par le duc de Nivernois, dans ses « Mélanges », et par M. Hennet, dans sa « Poétique anglaise ». Voltaire fut un des premiers qui fit connaître en France (dans son « Essai sur la poésie épique ») le poëme de Milton. Il le jugea avec son goût exquis et son esprit moqueur, et il en traduisit quelques vers, du style d'un poète.

Versions poétiques étrangères.

—Paradiso perdido, poema de Milton, traducido en verso castellano; por don J. de Escoiquiz, arcediano de Alcaraz, y canonigo de la santa iglesia de Toledo.

Bourges, *Gilles*, 1813, 3 vol. in-8, 21 fr.

— Paradiso (del) perduto, poema, trad. in versi da Paolo Rolli. Nova ediz. *Parigi*, 1740, 2 vol. in-12, 6 fr.

Traduction estimée. L'édition originale est de Londres, 1735, in-fol.

— Paradiso (o) perdido. Poema epico, traducido em verso portugez. Por Franc. Bento Maria Targini, visconde de São Lourenço, etc., com as reflexoens, e notas do traductor. *Paris*, *impr. de F. Didot*, 1823, 2 vol. in-8, avec deux gravures, 16 fr.

III. Paradis reconquis.

— Paradis (le) reconquis (poëme en IV chants), et quelques autres ouvrages de Milton, trad. de l'angl. (par le P. Mareuil, jésuite). *Paris*, *Caillau*, 1730, in-12.

Réimprimé à la suite de la traduction du Paradis perdu, par Dupré de Saint-Maur. (Voy. ci-dessus).

Ou en cite une autre édition sous ce titre : le Paradis reconquis, trad. de l'angl. de Milton, avec quelques autres pièces fugitives. *La Haye*, *Merville*, 1730, in-12.

IV. Poésies.

— Poetical (his) Works. *Paris*, *Lefèvre* (* *Baudry*), 1822, 1827, 3 vol. in-32, 10 fr. 50 c.

Faisant partie d'une petite collection intitulée : « British classics ».

Politique.

— Sur la liberté de la presse, imité de l'anglais de Milton. *Londres*, 1789, in-8 de 61 pag.

— Théorie de la royauté d'après la doctrine de Milton (traduite de l'anglais par le comte de Mirabeau, ou plutôt par Salaville). 1789, et 1791, in-8.

Cette traduction, qu'on attribue sans fondement, peut-être, à Mirabeau, est un pamphlet démagogique, et une apologie assez peu voilée du régicide. L'auteur y traduit, par fragments, les traités politiques que Milton composa lorsqu'il était secrétaire du parlement anglais et de Cromwell, et il les propose à l'admiration. On y trouve entre autre une imitation de l'écrit de Milton intitulé : *Pro populo anglicano defensio*, contra Cl. anonymi, aliàs Salmasii defensionem regiam (Londini, 1651, in-18). Malgré le pédantisme du style et l'absurdité fréquente des raisonnements, ils sont en effet remarquables par un tour mâle et vigoureux.

Dans le tome II de la Bibliothèque étrangère, publiée par E. Aignan, on trouve une traduction des trois écrits suivants, de Milton : *Aréopagitique*; discours en faveur de la liberté de la presse; *De l'Éducation*. L'abbé Leblanc avait déja traduit cette pièce long-temps auparavant, et on la trouve dans les Lettres sur l'Éducation des princes, de Fontenay publ. par l'abbé Leblanc (1748, in-12); *Comus*, pastorale-féerie, dont nous avons parlé plus haut.

MILTZ, Voy. Berkeley.

MIMARDIÈRE. Voy. (au Supplément) Crocoualt de la M.

MIMAUT (Jean-François), littérateur, plus tard consul de France en Sardaigne.

— Auteur (l') malgré lui, comédie en trois actes et en vers. *Paris*, *Vente*, 1825, in-8.

Publié sous le pseudonyme de Saint-Remi.

—Épouseurs (les), ou le Médecin des fous, com. en un acte et en vers. *Paris*, an VIII (1800), in-8.

— Histoire de Sardaigne, ou la Sardaigne ancienne et moderne, considérée dans ses lois, sa topographie, ses productions et ses mœurs. *Paris*, *J.-J. Blaise; Pélicier*, 1825, 2 vol. in-8, avec cartes, fig. et planches, 16 fr.; papier vélin (tiré à 16 ex.), 36 fr.

— Mémoire sur la nature des maladies endémiques à Carthagène et dans le midi de l'Espagne, et particulièrement sur celle de la fièvre jaune. *Paris*, *J.-J. Blaise*, 1819, in-8 de 80 pag., 1 fr. 50 c.

— Notice historique sur l'état actuel, les mœurs et les productions des îles de Malte et de Goze. *Paris*, 1798, in-8, 1 fr. 20 c.

— Nouveau (le) Faublas, ou les Aventures de Florbelle, pour faire suite au Faublas de Louvet. *Paris*, *Lepetit*, an VII (1799), 4 vol. in-18 fig., 4 fr.

— Ouverture (l') de la campagne d'Italie. 1796, in-8.

— Veillées (les) du Tasse, trad. de l'ital. (1800) Voy. Compagnoni.

M. Mimaut, en outre, a coopéré à la Bibliothèque des Romans.

MIMEURE (le marq. de). Voy. La Motte-Houdard.

MIMIFIC (Miss). — Abbaye (l'), ou le Château de Barford; imité de l'anglais, par Jos.-P. Fresnais. *Paris*, 1769, 2 parties in-12.

MINA (don Francisco Espoy), célèbre général et patriote espagnol.

— Précis de la vie de Mina, écrit par lui-même, trad. de l'espag. (par Améd. Théod. Davésiès de Pontès), avec le texte en regard. *Paris*, *de l'impr. de Pinard*, 1825, in-8, 3 fr.

MINANO (don Sébastien de), écrivain espagnol, réfugié en France, membre de l'Académie royale d'histoire, en Espagne, et de la Société géographique de Paris.

— * Histoire de la révolution d'Espagne de 1820 à 1823, par un Espagnol, témoin oculaire. *Paris*, *Dentu*, 1824, 2 vol. in-8, 14 fr.

Le manuscrit fut soumis au roi avant l'impression, d'après le consentement de l'auteur.

L'ouvrage a été écrit en espagnol par M. Miñano, et traduit en français par MM. Meissonnier de Valcroissant et Ern. de Blosseville pour les 361 premières pages, et par don Andrès Muriel pour le reste. La majeure partie du second volume a été empruntée, par M. Miñano, presque textuellement, à «l'Annuaire historique» de M. Lesur. D. M.

— Moyens faciles et avantageux de placer des capitaux, ou Idée succincte de l'état actuel des canaux et des grandes routes de l'Espagne. *Paris, impr. de Trouvé*, 1824, in-8 de 24 pag., 75 c.

— Réfutation du pamphlet de M. le vicomte de Châteaubriand sur les révolutions d'Espagne; trad. de l'espagnol. *Paris, Corréard*, 1820, in-8 de 56 pag., 1 fr.

M. Miñano a publié, dans sa patrie, plusieurs ouvrages en espagnol; le plus important est un Dictionnaire géographique et statistique de l'Espagne et du Portugal, formant 11 vol. in-4, avec cartes et plans.

MINAR (P.-A.).—* Petite anecdote arrivée le 21 avril 1822, mise en vers burlesques, et dialoguée entre la Discorde, la Fureur et la Haine. *Paris, Delaguette*, 1822, in-8.

MINARD (l'abbé). — * Divers écrits des curés de Paris, Rouen, Nevers, etc., contre la morale des Jésuites, publiés de nouveau, avec une préface. 1762, in-12.

— * Histoire particulière des Jésuites en France. *Sorbon*, 1762, in-12.

Il a eu part aux Extraits des assertions soutenues et enseignées par les soi-disant Jésuites (1762). Voy. Roussel de la Tour.

MINARD (Louis-Guillaume), de la congrégation des prêtres de la Doctrine chrétienne, curé constitutionnel de Berci, et membre du presbytère de Paris; né à Paris, en 1725, mort en 1798.

—*Avis aux Fidèles, sur le schisme. *Paris, imprimerie-librairie-chrétienne*, 1796, in-8.

— Supplément à l'Avis aux Fidèles sur le schisme dont l'Église en France est menacée, en réponse à l'auteur de la quatrième Lettre aux ministres de la ci-devant Église constitutionnelle (le P. Lambert), où l'on réfute les sophismes et les erreurs d'un écrit qui a pour titre : Avis aux Fidèles. *Paris, imprimerie-librairie-chrétienne*, an IV (1796), in-8.

Dans cet écrit, Minard voulait que, sans discuter la constitution civile du clergé, les prêtres des deux opinions communiquassent ensemble, en attendant que l'Église se fût prononcée, comme si elle n'eût pas déjà parlé, et qu'il fût besoin d'une nouvelle décision.

Les écrits publiés contre les opinions de Minard et les constitutionnels, sont des Lettres aux ministres de la ci-devant Église constitutionnelle (les quatre premières par le P. Lambert; la cinquième par M. Maultrot). Paris, 1795 et 1796, in-8°.— Lettre à l'auteur de deux ouvrages intitulés : l'un, Avis aux fidèles sur le schisme dont la France est menacée, et l'autre, Supplément à l'Avis aux fidèles (par le P. Lambert). In-8 de 63 pages.

Minard fournissait des articles au Journal ecclésiastique des constitutionnels.

MINARD (Ch.-Joseph), ingénieur en chef et professeur à l'École des ponts-et-chaussées.

— De l'action de la gelée sur les pierres. (Extr. des Annales des ponts-et-chaussées). *Paris, Carilian-Gœury*, 1833, in-8 de 16 pag.

— Expériences faites en 1802, par MM. Tourneux et Minard, élèves ingénieurs des ponts-et-chaussées, sur l'écoulement de l'eau par des orifices rectangulaires verticaux, en mince paroi de 0^m, 40 de longueur sur 2 cent, et 4 cent. de hauteur. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1832, in-4 de 4 pag.

— Expériences sur la force du cheval. *Paris, Carilian-Gœury*, 1832, in-8 de 24 pag.

Extrait des Annales des ponts-et-chaussées.

— Influence de la chaleur sur l'endurcissement des mortiers hydrauliques. (Extr. des Annales des ponts-et-chaussées). *Paris, Carilian-Gœury*, 1833, in-8 de 8 pages.

— Leçons faites sur les chemins de fer à l'École des ponts-et-chaussées, en 1833-1834. *Paris, Carilian-Gœury*, 1834, in-8 avec 8 planches.

— Notice sur l'étanchement des filtrations du canal du Centre près des carrières de Vertempierre. *Paris, impr. de A. Égron*, 1824, in-8 de 16 pag., avec une planche.

— Observations sur un système d'écluses à petites chutes, proposé par N. S. Girard, pour les canaux de navigation. *Paris, impr. de Hocquet*, 1821, in-8 de 32 pag., avec une planche gravée.

— Projet de canal et de chemins de fer pour le transport des pavés à Paris; précédé d'un tableau des progrès de la dépense du pavé de Paris, pendant les deux derniers siècles. *Paris, impr. de Pihan Delaforest*, 1826, in-4 de 24 pag.

MINAU DE LAMISTRINGUE, pseud. Voy. Thorillon.

MINEL (Mademoiselle Antonia). — * Une Année à la campagne (en vers), par Mlle Antonia W. *Paris, Delaunay; Ponthieu*, 1828, in-8 de 80 pag. (D.M.)

MINETTE (Mlle), successivement

actrice du Vaudeville et du Gymnase. Voy. Th. PÉLICIER.

MINEURE (Cas.-Phil.). — Vues panoramiques de plusieurs points remarquables situés dans la Méditerranée et l'Océan, entre les 28° et 36° degrés de latitude; dessinées ou recueillies sur les lieux. *Paris, Vilquin*, 1822, très-grand in-fol. de 8 planches, 48 fr.; et fig. avant la lettre, 96 fr.

MINGARD (J.-Pierre-Daniel), du canton de Vaud.

— Abrégé élémentaire de l'Histoire universelle. *Lausanne*, 1777, 2 vol. in-12.

— * Pensées sur le bonheur, trad. de l'ital. (1766). Voy. VERRI.

— Réflexions sur l'économie politique, trad. de l'ital. (1779). Voy. VERRI.

Mingard a eu part au Dictionnaire raisonné de justice naturelle (12 vol. in-4). On trouve aussi quelques dissertations de lui dans les recueils de De Crosa et de Roi.

MINGAUD (F.), de Puy-Laurens.

— Jeu de lecture, méthode simplifiée, applicable à tous les modes d'enseignement. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1831, in-8 de 64 pag.

MINIANA (Jos.-Em.). Voy. MARIANA.

MINKELERS, alors professeur à Louvain.

— Mémoire sur l'air inflammable, tiré de différentes substances. *Louvain*, 1784, in-8.

MINOBLANT. Voy. JABBE.

MINOIDE MYNAS. Voy. MYNAS (Minoïde).

MINON (A.). — Manuel à l'usage de MM. les banquiers, agents de change, négociants et rentiers. *Paris, Jombert*, 1820, in-8, 5 fr.

— Répertoire à l'usage des négociants, ou Traité des principales opérations de la Banque. IIIe édit., revue, corr. avec soin et augm. de notes utiles. *Paris, Renard*, 1827, in-12, 3 fr.

— *Vade Mecum* des spéculateurs sur la rente de cinq pour cent consolidés. Par A. M. Deuxième édition, revue avec soin. *Paris, Minon*, 1820, in-12 de 24 pag.

MINORELLI (le P.), pseudon. Voy. MAIGROT.

MINOT (Jacques), docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Nature (de la) et des causes de la fièvre, quelques expériences et réflexions sur le quinquina. IIIe édit., augm. de quelques remarques sur l'opium, etc. *Paris, L. d'Houry*, 1701, in-12.

La première édit. est de 1684.

MINTISSIN. — Pratique (la) du dessin de l'architecture bourgeoise. *Paris, Didot, fils aîné*, 1789, in-8.

MINUTIUS-FÉLIX (Marcus), orateur latin; né en Afrique vers la fin du deuxième ou au commencement du troisième siècle.

— Octavius (l'), nouv. traduction, par Ant. PÉRICAUD, avec le texte en regard et des notes. *Lyon, impr. de Durand*, 1823, in-8.

Cette traduction fait aussi partie de la nouvelle édition, publiée en 1823, de l'Apologétique de Tertullien, trad. par l'abbé de Gourcy.

Ce dialogue avait déjà été traduit trois fois en français : la première fois, par Guill. Dumas, sieur de la Gauterie (1637, in-4); la seconde, par Perrot d'Ablancourt, Paris, 1660, in-12, et plus élégamment par l'abbé de Gourcy, dans son Recueil des anciens apologistes du Christianisme.

MINUTOLI (la baronne MENU DE), femme du général et archéologue prussien de ce nom.

— Mes souvenirs d'Égypte. Revus et publiés par M. R. ROCHETTE. *Paris, Nepveu*, 1826, 2 vol. in-18, ornés de gravures, 10 fr.

MINVIELLE ( ), docteur de l'Université de médecine de Montpellier, l'un des médecins du Béarn, correspondant de l'Académie de Montpellier.

— Traité de médecine théorique et pratique, extrait des ouvrages de M. Bordeu, avec des remarques critiques. *Paris, Ruault*, 1774, in-12.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Analyse raisonnée des ouvrages de médecine de Théophile Bordeu. Nouv. édit., augmentée de notes de l'éditeur (M. MARTIN, de Bordeaux) et de l'Éloge de Théophile Bordeu, par M. ROUSSEL, médecin. *Montpellier, Ve Picot*, 1825, in-8, 5 fr.

MIOLLIS. — Sur la fin prochaine de la guerre d'Espagne (pièce en vers latins, avec une traduction française). *Paris, impr. de Le Normant*, 1812, in-4 de 8 pages.

Tiré à 100 exemplaires.

— Sur le 9 juin 1811 : Baptême et fêtes natales de S. M. le Roi de Rome. *Paris, Le Normant*, 1811, in-4 de 16 pag., 1 fr.

MIOLLIS (M. de), ancien magistrat.

— * Projet d'une loi réglementaire sur les cultes, les constitutions monastiques et

les congrégations, et sur les rapports religieux avec la cour de Rome, par M. de M***, ancien magistrat. *Paris, Dentu*, 1814, in-8 de 62 pag.

MION. — Addition à la brochure de M. le vicomte de Suleau, qui compare les finances de la France avant et après la révolution de Juillet. *Paris, Dentu ; l'Auteur*, 1833, in-8 de 8 pag.

MIONNET (Théodore-Edme), savant numismate, conservateur-adjoint du Cabinet des Antiques près la Bibliothèque royale, membre de l'Académie de Marseille, de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, correspondant des académies d'archéologie de Rome, des Géorgofiles de Florence, de celles de Cortonne, Livourne, Volterra ; des sociétés savantes d'Arezzo, et de la Colombaire de Florence ; né à Paris, le 2 septembre 1770.

— Catalogue d'une collection d'empreintes en soufre de médailles grecques et romaines. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1800, in-8, 1 fr. 25 c.

— Description des médailles antiques, grecques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation ; ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de 20,000 empreintes en soufre, prises sur les pièces originales. *Paris, Testu*, 1806, 7 vol. in-8, dont un de planches.—Supplément. *Paris, Debure frères*, 1819-33, 6 vol. in-8, avec planches.

Cet ouvrage contient les médailles des peuples, des villes et des rois, ainsi que des colonies romaines : il est devenu le *vade mecum* des antiquaires qui voyagent en Orient : il a empêché la destruction de beaucoup de médailles, et facilité les acquisitions et les échanges de ces monuments.

Les premiers volumes sont rares déjà depuis longtemps.

L'ouvrage primitif, composé de six volumes et d'un de planches..... 104 fr »
et le Supplément, les divers prix suivants :

Tome Ier (1819), avec 12 pl.	20 fr. »		
— II (1822), avec 8 pl.	24 »		
— III (1824), avec 18 pl.	30 »	152	»
— IV (1829), avec 12 pl.	30 »		
— V (1830), avec 6 pl.	24 »		
— VI (1833), avec 8 pl.	24 »		
		256 fr.	»

— Rareté (de la) et du prix des médailles romaines, ou Recueil contenant les types rares et inédits des médailles d'or, d'argent et de bronze, frappées pendant la durée de la république et de l'empire romain. Deuxième édit., revue, corr. et augm. *Paris, l'Auteur ; Debure frères*, 1827, 2 vol. in-8, avec 39 pl., 33 fr.

La première édition, publiée en 1815, ne forme qu'un volume.

MIORCEC DE KERDANET (Daniel-Louis-O-M.), historien, avocat et docteur en droit, ex-bibliothécaire de la ville de Rennes ; né à Lesneven, en 1793.

— Abbatiâ (de) sancti Mathoei Penterbert in Britanniâ. 1826, in-18.

— Histoire de la langue des Gaulois, et par suite de celle des Bretons, pour servir à l'Histoire générale de France, de Velly, Villaret, Garnier et Dufau. *Rennes, Duchesne*, 1821, in-8 de 88 pag.

— Notice sur l'ancienne ville d'Ocismor. *Brest, de l'impr. de Rozais*, 1829, in-12 de 18 pag.

— Notice sur la ville de Lesneven. *Rennes*, 1825, in-18.

— Notice sur le château de la Roche-Morice, près Landernau. *Nantes*, 1824, in-8.

— Notice sur le royaume d'Yly. 1826, in-18.

— Notice sur les domaines congéables. *Rennes*, 1822, in-8.

— Notices chronologiques sur les théologiens, jurisconsultes, philosophes, artistes, littérateurs, poètes, bardes, troubadours et historiens de la Bretagne, depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, avec deux tables : la première présentant, dans l'ordre alphabétique, tous les personnages dont il est fait mention dans ces notices ; la seconde les rapportant aux villes et lieux auxquels ils appartiennent. *Brest, de l'impr. de Michel*, mars 1818, in-8 de IV et 504 pag., y compris un errata d'une pag., 7 fr. 50 c.

Ouvrage qui, pour n'être pas aussi complet qu'on pourrait le désirer, n'en est pas moins la biographie la plus complète que nous ayons jusqu'à ce jour des écrivains de la Bretagne. Nous avons fréquemment mis à profit les notices de M. Miorcec de Kerdanet.

— Pèlerinage (le) de Notre-Dame du Folgoet. *Rennes*, 1826, in-18.

— Vie de Bertraud d'Argentré, jurisconsulte et historien breton. *Rennes, Duchesne*, 1820, in-8 de 32 pag., 1 fr.

— Voyage au vieux château de Joyeuse-Garde, près de Brest. *Brest*, 1823, in-18.

On doit encore au même plusieurs articles dans le « Lycée armoricain », journal littéraire qui s'imprime à Nantes.

MIOT (André-François), comte de Melito, successivement chef de division au ministère de la guerre, secrétaire-général des affaires étrangères (1793), commissaire des relations extérieures (après la révolution du 9 thermidor an II), minis-

tre plénipotentiaire de la République auprès du grand-duc de Toscane (en 1795), ambassadeur à Rome (1796), à Turin (de 1796 à 1798), secrétaire-général près le ministre de la guerre, membre du tribunat et du conseil d'état (sous le consulat), administrateur-général de la Corse (jusqu'en novembre 1802), ministre de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, etc.; né à Versailles, le 9 février 1761.

— Histoire d'Hérodote, suivie de la Vie d'Homère, nouvelle traduction (1822). Voy. HÉRODOTE.

MIOT (Jacques-François), frère du précédent, d'abord commissaire des guerres à l'armée d'Égypte, ensuite officier supérieur au service de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, aujourd'hui colonel d'état-major et chef du bureau du recrutement au ministère de la guerre; né à Versailles, le 1er mars 1779.

— Mémoires ponr servir à l'histoire des expéditions en Egypte et en Syrie, pendant les années VI-VIII de la République française. 1804, in-8, 4 fr. 50 c. — Deuxième édit., revue, corrigée et augmentée d'une Introduction, d'nn Appendice, et de faits, pièees et documents qui n'ont pn paraître sous le gouvernement précédent. *Paris, Le Normant*, novembre 1814, in-8, 4 fr. 50 c.

Cet ouvrage contient contre Bonaparte des inculpations graves, dont la fausseté a été reconnue depuis, mais que ses ennemis cependant n'ont pas cessé de reproduire.

—Nouvelles Recherches sur un bas-relief de Medynet-Abou. *Paris*, 1820, in-8.

MIQUEL (le P. Claude-Jean-François), frère de Miquel-Fériet, missionnaire de la compagnie des Endistes; né à Auxonne, en 1768, mort vers 1806.

— Analyse des sermons du P. Miquel, prononcés à la mission d'Ageu en 1806; publiés par M. J.-J. Lacoste. In-12.

MIQUEL (Antoine), médecin, membre de l'Académie royale de médecine.

— Éloge de Xavier Bichat. *Paris, au bureau de la Gazette de Santé*, 1822, in-8.

— Éloge de Parmentier. *Paris, au bureau de la Gazette de Santé*, 1822, in-8.

— Lettres à un médecin de province, ou Exposition critique de la doctrine médicale de M. Broussais. *Paris, au bureau de la Gazette de Santé*, 1825, in-8, 6 fr. — Sec. édit., corr. et augmentée d'une Lettre sur les variations de la médecine physiologique. *Paris, Béchet jeune*, 1826, in-8, 7 fr. 50 c.

La Lettre sur *les variations de la médecine physiologique* a été tirée à part pour compléter la première édition des « Lettres à un médecin de province ». Paris, au bureau de la Gazette de Santé; Gabon et Cie; Béchet jeune, 1826, in-8 de 64 pag.

— Lettre (nouvelle) à un médecin de province, ou Résumé des discussions qui ont eu lieu entre MM. Roche, Bousquet, Casimir Broussais et Miquel, sur la doctrine physiologique et sur la mortalité du Val-de-Grâce: supplément à la première et à la seconde édition des « Lettres à un médecin en province. *Paris, au bureau de la Gazette de Santé; Gabon; Béchet jeune*, 1828, in-8 de 58 pag.

— Médecine (la) vengée, poëme en IV chants. Sec. édit. *Paris, Béchet jeune*, 1819, in-8, 2 fr. 50 c.

La première édition est de la même année.

— Traité des convulsions chez les femmes enceintes, en travail et en couche; mémoire qui a remporté le prix proposé par la Société de médecine de Paris, pour l'année 1820. *Paris, Gabon et Cie*, 1823, in-8.

— Un mot de réponse à un mot de critique de M. Broussais. *Paris, au bureau de la Gazette de Santé*, 1825, in-8 de 8 pag.

Réponse à l'article des « Annales de la médecine physiologique », sur les « Lettres à un médecin de province ».

MIQUEL, vétérinaire. — Réfutation d'une « Instruction sur les moyens de connaître, de prévenir et de guérir la maladie connue sous le nom de *pourriture*, ou vulgairement *game*, qui attaque les bêtes à laine des environs de Béziers ». Publiée en 1820 par la Société d'agriculture de la même ville, et basée sur un rapport des vétérinaires Abbal et Condamine. *Béziers, Hipp. Bousquet*, 1825, in-8 de 16 pag.

MIQUEL (J.-E.-M.), médecin à Paris.

— Bulletin de thérapeutique médicale et chirurgicale. Recueil pratique. (N° 1er et unique). *Paris, le Rédacteur, et au bureau du journal, rue de Savoie, n.* 7, 15 juillet 1831, in-8.

On promettait par mois un numéro de 2 feuilles au moins. La collection eut formé 2 vol. par an. Le prix de l'abonnement annuel était, pour la France, de 18 fr.

MIQUEL-FÉRIET (Louis-Charles), frère du missionnaire Miquel, créateur de l'artillerie légère en France, chef de brigade dans cette arme; né à Auxonne, le 24 mai 1765, mort à Belleville, près de Paris, au mois de mars 1806.

— Mémoire sur l'artillerie légère. *Paris*, 1795, in-4.

MIR. — *Cours de géographie ancienne, du moyen âge et moderne. 1804, in-12.

— Cours élémentaire et raisonné d'histoire, contenant les époques de l'histoire sainte, des notions sur la chronologie et l'explication des dénominations des livres de l'Écriture Sainte. — Époques de l'histoire ancienne, notions préliminaires sur les Babyloniens, les Assyriens, les Égyptiens, et autres peuples anciens. — Abrégé historique et chronologique de toutes les révolutions générales arrivées depuis la fondation des empires de Babylone et d'Assyrie, jusques et y compris les états nés des débris de l'empire romain. — Dénominations des siècles, prises des événements les plus remarquables, des découvertes et des institutions les plus utiles à l'humanité, précédées de notions préliminaires sur l'histoire et ses différentes divisions : à l'usage de l'un et de l'autre sexe. *Toulouse, Despax; et Paris, Capelle et Renand*, 1805, 4 vol. in-12, 9 fr.

MIRA dit BRUNET (Jean-Joseph), célèbre acteur comique et administrateur du théâtre des Variétés; né à Paris, le 16 novembre 1766.

La Biographie universelle et portative des Contemporains dit que M. Mira a fait en société avec Aude : *Cadet-Roussel, barbier à la fontaine des Innocents* (imprimé en ....), et *le Bureau de renseignements;* et, avec M. Bosquier-Gavaudan, *Cadet-Roussel chez Achmet* (impr. en 1804).

Les facéties, les calembourgs et les bons-mots qu'il a ajoutés à une infinité de pièces, ont été recueillis dans le *Brunetiana*, qui a eu un grand nombre d'éditions.

MIRABAUD (Isaac), de Nîmes.

— Arithmétique (l') par tarif, divisée en deux volumes, contenant les Comptes-faits de toutes sortes de liquidations d'intérêts, d'agio et d'escomptes; de réductions des unes aux autres des monnoyes, tant réelles que de changes, etc., de calculs des cubes, pans et menus quarrés et cubes; de calculs des toises, pieds, pouces et lignes quarrés et cubes, etc. Au moyen desquels on fait, par la seule addition, en deux différentes manières, tous les calculs qui peuvent généralement tomber dans le commerce et dans la société; en sorte qu'on fait très-aisément tous les calculs les plus difficiles, et qu'on les vérifie avec la même facilité par leur contraire, et par-là on a la satisfaction de voir qu'on ne s'est point trompé: ce qui est une preuve certaine, et qu'on n'a pas encore vue dans aucun autre livre. *Toulouse, de l'impr. de Claude-Gilles Lecamus*, 1722, 2 vol. in-4.

MIRABAUD (Jean-Baptiste de), d'abord militaire, ensuite oratorien, secrétaire des commandements de la duchesse d'Orléans, et le précepteur de ses filles; ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française; né à Paris, en 1675, mort dans cette ville, le 24 juin 1760.

— * Alphabet de la Fée Gracieuse (fait pour mademoiselle de Beaujolois). *Fatopolis*, 1734, in-16.

— Examen critique du Nouveau Testament. *Londres*, 1777, in-12.

Cet ouvrage, publié avec le nom de Fréret, de l'Académie des inscriptions, n'est pas de lui. L'Examen parut pour la première fois en 1769, sous le titre de *Réflexions impartiales sur l'Évangile*, à la suite des *Opinions des anciens sur les Juifs*. Il en existe une édition sous le même titre, Londres, 1773, in-12, accompagnée de « l'Essai sur l'Apocalypse », par Abauzit.

Il circulait des copies manuscrites de cet ouvrage long-temps avant son impression; c'est d'après une de ces copies que l'abbé Gautier en publia la critique sous ce titre : « Réfutation du Celse moderne ». Lunéville, 1752, ou Paris, 1765, in-8. *Barb.*

— Jérusalem délivrée, poëme, traduit en français (1724). Voy. TASSO.

— * Monde (le), son origine et son antiquité, première partie; de l'Ame et de son immortalité, seconde partie; Essai sur la chronologie, troisième partie : le tout précédé d'une préface par l'un des éditeurs, l'abbé LE MASCRIER). *Londres* (*Paris*), *Briasson*, 1751, in-8.

L'autre éditeur a été le célèbre Du Marsais. Voy. l'article Mirabaud, dans le Dictionnaire de la philosophie ancienne et moderne de l'Encyclopédie méthodique. Les deux premières parties sont de Mirabaud. L'une et l'autre paraissent avoir été imprimées avec moins de développement, dès 1740, dans les « Dissertations mêlées sur divers sujets importants et curieux », publ. par J. Fréd. Bernard, 2 vol. in-12. L'abbé Le Mascrier a accompagné leur réimpression de quelques notes. La troisième partie paraît être de Le Mascrier. On trouve dans la première des articles sur la création et sur le déluge, tirés de « Telliamed ». L'abbé Le Mascrier possédant à cette époque les manuscrits de Maillet, on peut croire qu'il en a profité pour faire des additions au manuscrit de Mirabaud; ou bien faut-il supposer que Mirabaud lui-même a pillé le texte de Maillet, tel que Guer l'avait publié en 1748.

— Opinions des anciens sur les Juifs. — Réflexions impartiales sur l'Évangile (le tout revu et publié par NAIGEON). *Londres*, 1769, in-8.

Le premier de ces deux ouvrages est la réimpression, avec beaucoup d'augmentations, de la pièce insérée dans les « Dissertations mêlées, etc. », publ. par J.-Fr. Bernard (1740, 2 vol. in-12), sous ce titre : *Lettre où l'on prouve que le mépris dans lequel les Juifs sont tombés depuis plusieurs siècles, est antérieur à la malédiction de Jésus-Christ.*

— Roland furieux, traduction nouvelle (1741). Voy. Arioste.

— Sentiments des philosophes sur la nature de l'âme....

Imprimés, en 1743, dans « les Nouvelles libertés de penser, et, en 1770, dans le « Recueil philosophique », pub. par Naigeon. Voy. ces titres aux Ouvrages anonymes.

On a long-temps attribué à cet écrivain le « Système de la nature », qu'on sait aujourd'hui être du baron d'Holbach. Le tome II du Recueil philosophique, publié par Naigeon, dont nous avons déjà parlé dans cette notice, renferme, sous le nom de Mirabaud, un « Problème important : la Religion est-elle nécessaire à la morale et utile à la politique » ? qui est aussi du baron d'Holbach.

MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de), l'un des propagateurs des doctrines économiques en France, membre des académies de Marseille et de Montauban ; né à Perthuis, en Provence, le 5 octobre 1715, mort à Argenteuil, le 13 juillet 1789.

— Ami (l') des hommes. *Paris*, 1755, 5 vol. in-12.

Cet ouvrage fit une grande sensation ; il fut goûté en Angleterre, et il en parut une traduction italienne.

On a publié, comme suite à cet ouvrage : l'Ami de la France, pour servir de supplément à l'Ami des hommes (ouvrage contenant le Consolateur et l'Homme, deux vol. publiés séparément par le baron de Saint-Suplix). Paris, 1768, 2 vol in-12.

— Ami (l') des hommes, ou Traité sur la population. *Avignon* (*Paris*, *Hérissant*), 1756, 6 parties, 3 vol. in-4, ou 8 vol. in 12 ; et 1758, 3 vol. in-4 ; 1760, 3 vol. in-4, et 6 vol. in-12.

Avec Quesnay.

Selon M. Deinaune, dans son Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes, n° 32, l'édition de 1758 serait un livre différent de celui de 1756, et serait entièrement du marq. de Mirabeau.

— * Devoirs (les). *Imprimé à Milan, au monastère de Saint-Ambroise*, en 1770, in-8.

Ce titre est une allusion à l'un des traités les plus connus du saint archevêque de Milan.

— * Économiques (les), par L. D. H. Dédiées au grand-duc de Toscane. *Amsterdam et Paris*, *Lacombe*, 1769-72, 2 vol. in-4, ou 4 vol. in-12.

Elles parurent dictées par le succès récent des « Dialogues sur les blés », de Galiani.

— * Éducation civile d'un prince, par L. D. H. *Dourlac*, *Muller*, 1788, in-8.

— * Éléments de philosophie rurale. *La Haye*, *libraires associés* (*Lille*), 1767, et 1768, in-12.

Avec Quesnay.

C'est un abrégé de l'ouvrage intitulé : *Philosophie rurale*, *etc.* (Voy. plus bas).

— * Entretiens d'un jeune prince avec son gouverneur, par L. D. H. (publiés par M. G....l. (Grivel). *Paris*, *Moutard*; 1785, 4 vol. in-12, ou 4 vol in-8.

— * Examen des Poésies sacrées de Lefranc de Pompignan. 1755, pet. in-12.

Fastidieux et ridicule panégyrique, que Pompignan eut la maladresse d'adopter dans une édition de luxe qu'il donna de ses poésies.

— Hommes à célébrer pour avoir bien mérité de l'humanité par leurs écrits sur l'économie politique. Ouvrage publié par le P. Boscovich, ami de l'auteur. *Bassano*, ..., 2 vol. in-8.

— * Lettre sur les corvées. 1760, in-4.

— * Lettres d'un ingénieur de province à un intendant des ponts-et-chaussées, pour servir de suite à « l'Ami des hommes. » *Avignon* (*Paris*), 1770, in-12.

— Lettres économiques. *Amsterdam*, 1770, in-12.

— * Lettres sur la législation, ou l'ordre légal dépravé, rétabli et perpétué, par L. D. H. *Berne*, 1775, 3 vol. in-12.

Il y aurait quelques bonnes idées à y glaner.

— * Lettres sur le commerce des grains. *Amsterdam*, *et Paris*, *Desaint*, 1768, in-12.

— * Mémoire concernant l'utilité des états provinciaux, relativement à l'autorité royale, etc. *Rome* (*France*), 1750, in-12.

Reproduit en 1755 sous le titre de *Mémoires sur les États Provinciaux*, et réimprimé, en 1787, dans le recueil intitulé : « Objets proposés à l'assemblée des notables par de zélés citoyens ».

— * Philosophie rurale, ou Économie générale et particulière de l'agriculture. *Amsterdam* (*Paris*), 1763, in-4 ; 1764, 3 vol. in-12.

Avec Quesnay.

Sous le masque de Lonvay, Baudeau a publié un volume intitulé : Première introduction à la philosophie économique, ou Analyse des États policés, par un disciple de « l'Ami des hommes ». Paris, Didot, 1771, in-8.

— * Précis de l'organisation, ou Mémoire sur les états provinciaux, quatrième partie de l'Ami des hommes. 1758, in-4.

— * Réponse du correspondant à son banquier. 1759, in-4.

Réponse à l'écrit de Forbonnais, intitulé : « Lettre d'un banquier à son correspondant.

— * Rêve d'un gouteux, ou le Principal. Sans date (vers la fin de 1788), in-8.

— * Science (la), ou les Droits et les Devoirs de l'Homme. Par L. D. H. *Lausanne*, *Grasset*, 1774, in-12.

— * Tableau économique avec ses explications. 1760, in-4.

— * Théorie de l'Impôt. *Paris*, 1760, in-4,

et in-12.—Supplément. *La Haye, P. Fréd. Gosse*, 1776, in-12.

Au jugement de l'auteur, c'est son chef-d'œuvre.

Presque tous les ouvrages du marquis de Mirabeau ont été publiés avec les lettres L. D. H., initiales de la qualité de *l'Ami des hommes*, qu'il se donnait, et que sa barbarie envers sa famille a cent fois démentie.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, le marq. de Mirabeau a eu part au « Voyage de Languedoc et de Provence, fait en 1740 (1746, in-12); il fut l'un des rédacteurs du « Journal d'agriculture, du commerce et des finances » (1764-74). Il rédigea aussi, avec l'abbé Baudeau, de 1765 à 1768, les Éphémérides du citoyen, ou Chronique de l'esprit national, et Bibliothèque raisonnée des sciences. C'est dans ce recueil qu'il inséra son *Éloge du maître de la science* (Quesnay), qu'il met au-dessus de Socrate et de Confucius. On recherche encore ce morceau comme un modèle du style amphigourique. Le marquis de Mirabeau a encore fourni plusieurs mémoires aux « Éphémérides économiques ».

MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), fils du précédent, capitaine de dragons, avant la Révolution, et ensuite député du tiers-état de la sénéchaussée d'Aix aux États-Généraux de 1789, puis à l'Assemblée constituante, dont il fut l'un des plus brillants orateurs; président de cette assemblée (1er février 1791), membre du département de Paris; né à Bignon, près de Nemours, le 9 mars 1749, mort à Paris, le 2 avril 1791.

Politique.

— * Aux Bataves sur le Stathoudérat, avec des notes (attribuées à Dumont-Pigalle et à Marron). *Sans nom de ville*, 1788, in-8.

On y trouve un passage curieux sur la déclaration des droits du peuple.

— Avis aux Princes de l'Europe sur le mal français. *Francfort, Varrentrapp*, 1790, in-4.

— Banque (de la) d'Espagne, dite de Saint-Charles. 1785, in-8 de 144 pages, plus 162 pag. de pièces justificatives.

L'influence des partisans de cette entreprise financière fut assez forte pour obtenir la suppression du livre de Mirabeau: elle fut prononcée par un arrêt du Conseil d'état du 7 juillet 1785, lequel provoqua, de la part de l'auteur, un pamphlet plus véhément, plus audacieux, la *Lettre du comte de Mirabeau à M. Lecouteux de Lanoraie sur la Banque de Saint-Charles et sur la Caisse d'escompte* (Bruxelles, 1785, in-8 de 117 pag.). Un second arrêt du Conseil frappa celui-ci de même que le premier.

— Caisse (de la) d'escompte. *Sans lieu d'impression*, 1785, in-8 de xvj et 226 pages.

— * Candidats (les) de Paris jugés, ou Contre-poison adressé à MM. les électeurs de Paris, par M. le comte de M***. *Paris*, 1789, in-8 de 16 pag.

— Conseil à un jeune prince qui sent la nécessité de refaire son éducation. Lettre à Guillaume II, roi de Prusse. 1788, in-8.

Fragment, écrit avec soin, d'un ouvrage considérable abandonné par l'auteur.

— * Considérations sur l'ordre de Cincinnatus, ou Imitation d'un pamphlet anglo-américain, par le comte de Mirabeau (et par Champfort), suivies de plusieurs pièces, et de la traduction d'un pamphlet du docteur Price sur la révolution américaine, accompagnées de réflexions et de notes du traducteur (et de Target). *Londres, Johnson*, 1788, in-8.

—Le même ouvrage (nouvelle édition), sous ce titre : Opinion du comte de Mirabeau sur la noblesse ancienne et moderne: Considérations sur l'ordre de Cincinnatus, ou Imitation d'un pamphlet anglo-américain, suivies de plusieurs pièces relatives à cette institution, d'une lettre signée du général Washington; accompagnées de remarques par l'auteur français, et d'une lettre de feu M. Turgot au docteur Price sur les législations américaines. *Paris, Chaigneau jeune*, 1815, in-8.

— Correspondance entre M. Cérutti et le comte de Mirabeau. 1790, in-8.

— Courrier de Provence. 1789-91, 122 numéros formant 8 vol. in-8.

Les premiers numéros portent le titre de *Journal des États-généraux*. Ce journal fut supprimé par arrêt du Conseil du 7 mai 1789, mais il ne tarda pas à reparaître sous le titre que nous venons de donner. Ce fut un des principaux leviers dont Mirabeau se servit pour accélérer l'ébranlement de l'opinion publique.

— Dénonciation de l'agiotage au Roi et à l'Assemblée des notables. 1787, in-8.

— Suite de la Dénonciation de l'agiotage. 1788, in-8.

— Doutes sur la liberté de l'Escaut. 1785, in-8, 5 shell.

— Essai sur le Despotisme. *Londres*, 1776, in-8. — IIIe édit., corrigée de la main de l'auteur sur l'exemplaire de la 2e édition acheté à sa vente; précédé d'une Lettre de M. S. M. aux auteurs de la « Gazette littéraire » et de la Réponse aux Conseils de la raison. *Paris, Lejay*, 1792, in-8.—Autre édition. *Paris, Baudouin frères* (*Renard), 1821, in-18, 2 fr. 50 c.

La première édition est anonyme. La troisième est augmentée des *Conseils aux Hessois*.

— * Lettre (seconde) d'un défenseur du peuple à Joseph II. *Dublin*, 1785, in-8.

— Lettre sur l'invasion des Provinces-Unies à M. le comte de Mirabeau, et sa réponse. *Bruxelles*, 1787, in-8.

— Lettre remise à Frédéric-Guillaume II,

roi régnant de Prusse, le jour de son avènement au trône. 1787, in-8.

— Lettres (ses) à ses commettants pendant la tenne de la première législature. *Paris*, 1791, in-4.

Ces lettres, au nombre de dix-neuf, sont tirées du Journal de Provence.

— * Lettres (des) de cachet et des prisons d'état. *Hambourg*, 1782, 2 vol. in-8; ou *Paris, Brissot-Thivars; Blanchard*, 1820, in-8, 7 fr.

On assure que ces lettres sont du bailli de Mirabeau, oncle du comte: on y trouve en effet trop de citations pour croire qu'elles aient pu être composées à la Bastille. Voy. le *Domine salvum fac regem*, par Peltier.

— Lettres du comte de Mirabeau à ses commettants (rédigées par Salaville). 1791, in-8.

— * Mémoire à consulter pour Jean-Baptiste Jeanret contre le nommé Bricard, employé des fermes. Délibéré à Pontarlier, le 16 décembre 1775, et signé Bricard, avocat. (*Neufchatel*, 1775), in-12 de 20 pag. (D. M.).

— Observations d'un voyageur anglais sur la maison de force (Bicêtre), suivies de Réflexions sur les effets de la sévérité des peines, et sur la législation criminelle de la Grande-Bretagne, imitées de l'anglais, par le comte de Mirabeau, avec une lettre de Benjamin Franklin. 1788, in-8 de 128 pag.

— Observations sur l'état du commerce des États-Unis d'Amérique, trad. de l'anglais (1791). Voy. Sheffield.

— Plan de division du royaume et règlement pour son organisation. 1790, in-8.

— Recueil de divers écrits de Mirabeau sur les eaux de Paris. *Londres* (*Paris*), 1786, in-8.

—*Réponse aux alarmes des bons citoyens. 1788, in-8.

Mercier, abbé de Saint-Léger, a communiqué à l'auteur une note pour justifier le Parlement de Paris, accusé d'avoir repoussé l'imprimerie, tandis qu'au contraire, il en a favorisé les progrès par ses privilèges contre les contrefacteurs. Cette note se trouve à la fin du deuxième tirage de la brochure dont il est ici question.

— Réponse du comte de Mirabeau à l'écrivain des administrateurs de la compagnie des eaux de Paris (Beaumarchais). *Bruxelles*, 1785, in-8 de xij et 104 pag.

— Sur la liberté de la presse, imité de l'anglais de Milton. *Londres*, 1789, in-8 de 61 pages.

— * Tableau raisonné de l'état actuel de la banque de Saint-Charles. *Amsterdam*, 1786, in-8.

— Théorie de la royauté d'après la doctrine de Milton (trad. de l'angl. par le comte de Mirabeau, ou plutôt par Salaville). 1789, et 1791, in-8.

— Travail sur l'éducation publique trouvé dans les papiers de Mirabeau, et publié par P.-J.-G. Cabanis. *Paris, de l'impr. nationale*, 1791, in-8.

« Ce volume renferme des discours sur l'organisation du corps enseignant, sur les fêtes nationales, sur l'établissement d'un lycée, d'après un plan plus étendu que celui du collége de France, enfin sur l'éducation de l'héritier de la Couronne. Tous ces morceaux attestent, dans leur état imparfait, la maturité du style de Mirabeau, mais font assez peu d'honneur à ses vues spéculatives ».

— Usure (de l')...

Opinions et Discours à l'Assemblée nationale.

— Motion sur les finances, dans la séance de l'Assemblée nationale du 6 novembre 1789. In-8.

— Discours et réplique sur les assignats-monnaie. 1790, in-8.

— Discours (son) sur l'éducation nationale. *Paris*, 1791, in-8 de 79 pag.

— Collection complète des travaux de M. Mirabeau l'aîné à l'Assemblée nationale, etc., recueillie par Et. Méjean. *Paris*, 1791, 5 vol. in-8.

— Mirabeau peint par lui-même, ou Recueil des discours, motions, etc. *Paris, Buisson*, 1791, 4 vol. in-8.

— Mirabeau à la tribune, ou Choix des meilleurs discours de cet orateur. 1792, in-8.

— Esprit de Mirabeau, ou Manuel de l'homme d'état et du publiciste, précédé d'un Précis historique de sa vie (par Chaussard). *Paris, F. Buisson*, 1797, 2 vol. in-8.

— OEuvres oratoires de Mirabeau, ou Recueil de ses discours, rapports, adresses, opinions, discussions, réparties, etc., à l'Assemblée nationale; précédé d'une Notice historique sur sa vie, et terminé par l'Oraison funèbre que Cérutti prononça aux funérailles de l'orateur, orné de son portrait et d'un fac-simile de son écriture. *Paris, P. Blanchard* (*Guien et Cie), 1819, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Discours et Opinions de Mirabeau; précédés d'une Notice historique sur sa vie, par M. Barthe (alors avocat), et de l'Oraison funèbre prononcée par Cérutti lors de ses funérailles; d'un Parallèle de Mirabeau et du cardinal de Retz, par M. le comte Boissy-d'Anglas, et des jugements portés sur Mirabeau par Chénier et Garat. *Paris, Kleffer et Aug. Caunes*,

1820, 3 vol. in-8, avec un portrait et un fac-simile, 19 fr.

Le *Parallèle de Mirabeau et du cardinal de Retz* est tiré d'un ouvrage de M. le comte Boissy-d'Anglas.

— Chefs-d'œuvre oratoires de Mirabeau, ou Choix des plus éloquents discours de cet orateur célèbre; précédé d'une Notice biographique (par Hipp. LEGRAND), et suivi du plaidoyer que Mirabeau prononça à la sénéchaussée d'Aix dans son procès avec sa femme. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1822, 2 vol. in-18, avec un portrait. — Deuxième édition, revue et augm. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Rue Montmartre n.* 121; *F. Baroyer*, 1823, 2 vol. in-18, 6 fr.

La dernière édition ayant changé de mains, l'acquéreur a fait faire de nouveaux titres portant l'adresse de la rue Saint-André-des-Arcs, n° 2.

On a contesté à Mirabeau, dit la Biographie universelle, la propriété d'un grand nombre de ses discours, et l'on a dit, avec quelque fondement, qu'en même temps que le Génevois Duroveray l'initiait dans la tactique des mouvements populaires, Clavière lui fournissait les thèmes de ses productions relatives aux finances : lui-même publiait qu'il devait à Lamourette le discours qu'il prononça sur la constitution civile du clergé, et à Chamfort, une diatribe sur les académies, destinée pareillement à l'épreuve de la tribune. On nomme encore les véritables auteurs de l'adresse pour le renvoi des troupes, du discours sur le *veto*, du travail sur le système monétaire, de l'œuvre posthume contre la faculté de tester (voy. une note plus bas). Des hommes à talents, et même beaucoup d'hommes médiocres, dont il fécondait, par ses propres vues, l'étroite capacité, attirés par son ascendant, lui apportaient la contribution de leurs veilles. Ces offrandes de l'amitié n'étaient le plus souvent que des canevas dont il avait donné le programme. Mirabeau s'emparait de ce travail brut, et se l'appropriait en lui imprimant le cachet de sa force et de son originalité ».

LITTÉRATURE.

Aucun des ouvrages dont nous formons cette section, hors les Lettres à Sophie, n'a été réimprimé dans les deux éditions que nous possédons des Œuvres de l'auteur : *les Œuvres littéraires* de Mirabeau restent encore à recueillir.

— * Chien (le) après les Moines (poëme), lu et approuvé par une bande de défroqués nouvellement débarqués en Hollande. (*Amsterdam*), 1784, in-8.

— Contes et Nouvelles adressés du donjon de Vincennes à Sophie Ruffey. 1797., in-8.

— Élégies de Tibulle, avec des notes; suivies des Baisers de Jean Second, traduction nouvelle (1796). Voy. TIBULLE.

— * Erotika Biblion. *Rome, impr. du Vatican* (*Paris*), 1783, in-8. — Autre édit., 1792, in-8. — Nouv. édit., corr. sur un exemplaire revu par l'auteur. *Paris, Vatar-Jouannet*, an IX (1801), in-18 de IV et 248 pag., 1 fr.

La dernière édition n'est point anonyme. C'est un recueil de gravelures, où sont signalés les écarts de l'amour physique chez les différents peuples, et particulièrement chez les Juifs. L'originalité y compense l'obscénité de la matière.

— * Gusmanade (la), ou l'Établissement de l'Inquisition. *Amsterdam*, 1778, in-8.

Attribué à Mirabeau,

— * Lecteur (le) y mettra un titre. *Londres*, 1777, in-8 de 95 pag.

Écrit qui est, d'après le « Dictionnaire des Musiciens », plein d'excellentes vues sur la musique instrumentale : on y trouve l'analyse raisonnée des « Aventures de Télémaque », grand morceau de symphonie par Raimondi.

— Lettre (sa) à M... Franç. de la Garde, sur Cagliostro et Lavater. *Berlin*, 1768, in-8.

— Lettre à Guibert sur son Éloge de Frédéric, et son Essai général de tactique. *Paris*, 1788, in-8.

— Lettres de Mirabeau à Chamfort, imprimées sur les originaux écrits de la main de Mirabeau, et suivies d'une traduction de la Dissertation allemande (de SCHWAB) sur la cause de l'universalité de la langue française, qui a partagé le prix de l'Académie de Berlin; traduction attribuée à Mirabeau et imprimée sur le manuscrit corrigé de sa main : avec le Discours de RIVAROL sur le même sujet. *Paris, de l'imp. de la Décade philosophique*, an V (1796), in-8.

— Lettres du comte de Mirabeau à un de ses amis en Allemagne (Jacq. Mauvillon), écrites durant les années 1786-90 (publ. par Jacq. MAUVILLON, avec un avant-propos). *Brunswick*, 1792, in-8.

— Lettres originales de Mirabeau, écrites du donjon de Vincennes pendant les années 1777-80, contenant tous les détails de sa vie privée, ses malheurs et ses amours avec Sophie de Ruffei, marquise de Monnier. Recueillies par L.-P. MANUEL. *Paris, J.-B. Garnery*, 1792, 4 vol. in-8, ou 1792, 1798, 8 vol. in-18. — *Paris, Brissot-Thivars*, 1820, 3 vol. in-8, 18 fr.

La dernière édition fait partie des Œuvres choisies de l'auteur.

Ces lettres passaient d'abord sous les yeux de Lenoir, lieutenant de police, et la marquise de Monnier était obligée de les renvoyer au secrétariat du magistrat. Ce fut là que Manuel les déroba pour en faire l'objet d'une spéculation, en les publiant.

— Les mêmes, abrégées, sous le titre de Choix de Lettres à Sophie. *Paris, Depelafol*, 1812, 1819; ou *Paris, Denn*, 1824, 4 vol. in-18, 5 fr.

— Les mêmes. *Paris, Dauthereau*, 1828, 6 vol. in-32, 4 fr. 50 c.

Édition faisant partie d'une Collection des meilleurs romans français et étrangers.

— Lettres inédites de Mirabeau; Mémoires et extraits de mémoires écrits en 1781,

1782 et 1783, dans le cours de ses procès de Pontarlier (en réhabilitation) et de Provence (en séparation) avec sa femme; le tout faisant suite aux Lettres écrites du donjon de Vincennes, depuis 1777 jusqu'à 1780 inclusivement. Publié par J.-F. Vitry, ancien employé au ministère des relations extérieures. *Paris, Fain et Cie*, 1806, in-8 de xij et 484 pag., 5 fr.

L'éditeur a encadré dans cette correspondance, en la dépouillant des accessoires purement judiciaires, un extrait des sept volumes de *Mémoires et Observations* publiés par Mirabeau dans le cours de ses procès, et devenus extrêmement rares. Un seul volume contient, avec des lettres qui forment une introduction historique, le premier et le troisième mémoires écrits à Pontarlier, avec des fragments du second; le plaidoyer prononcé à Aix, des morceaux détachés des factums qui le suivirent, et du mémoire présenté au Grand-Conseil; enfin une conversation avec le garde des-sceaux, pleine de cette arrogance à laquelle Mirabeau dut une grande partie de ses succès.

— * Libertin (le) de qualité, ou Confidences d'un prisonnier au château de Vincennes. *Hambourg*, 1784, in-8.

— * Ma conversion. 1783.

Cet écrit ne présente qu'une série de tableaux dégoûtants et tout à fait dignes de l'Arétin.

— Nouvelles de J. Boccace, trad. de l'ital. (1802). Voy. Boccacio.

— Recueil de contes (et de nouvelles). *Londres*, 1780, ou avec un nouveau frontispice, *Londres*, 1785, 2 part. in-8.

Ce recueil contient seize morceaux : quinze sont tirés ou abrégés du « Conservateur », ouvrage périodique publié par Bruix et Turben, de 1756 à 1761. Le seizième, intitulé Armide et Renaud, est la réunion des principaux traits de l'épisode des amours d'Armide et de Renaud, dans les 14e, 15e et 16e livres de la « Jérusalem délivrée ».

Ces contes ont été réimprimés pour la deuxième fois en 1796, pour former le troisième volume de la traduction des *Élégies de Tibulle*, par le même comte Mirabeau.

— * Rubicon....

Production obscène, qui, avec le « Libertin de qualité », fait le pendant de « Ma conversion ».

Histoire.

— Despotisme (le) de la maison d'Orange prouvé par l'Histoire. *En Hollande* (1788), in-8.

Publ. sous le pseudon. de Karel Van Ligtdal.

— * Histoire du règne de Philippe II, roi d'Espagne, trad. de l'angl. (1777). Voy. Watson.

— * Histoire secrète de la cour de Berlin, ou Correspondance d'un voyageur français, depuis le 5 juillet 1786 jusqu'au 19 janvier 1787. (*Alençon, Malassis*), 1789, 2 vol. in-8.

Ouvrage attribué à Mirabeau, et qu'il désavouait.

On a prétendu que les épreuves de cet ouvrage avaient été corrigées par Mirabeau lui-même. M. Louis Dubois, qui a vu ces épreuves, assure que les corrections ne lui ont point paru être de la main de l'auteur, dont il connaissait parfaitement l'écriture.

Cette révélation indiscrète des manœuvres diplomatiques de Mirabeau, écrite dans un esprit de critique amère, et avec la licence d'un libelle, souleva tous les esprits contre l'auteur, assez peu scrupuleux pour faire, des secrets de l'hospitalité, de la confiance des amis et de celle du gouvernement, la pâture de la malignité publique. L'empereur Joseph II, le roi de Prusse, et surtout le prince Henri, qui se trouvait alors à Paris, étaient fort maltraités dans cette production. Louis XVI crut devoir une satisfaction au corps diplomatique, et ce libelle fut condamné par le Parlement à être brûlé par la main du bourreau. Les amis de Mirabeau essayèrent depuis de l'excuser : à les en croire, il ne consentit à livrer son manuscrit que comme la seule ressource qui pût prévenir la faillite de son libraire Lejay, auquel il avait de grandes obligations (et au nombre desquelles il faut compter celle de s'être chargé de la publication de la Monarchie prussienne, qui fut cause de ses mauvaises affaires). *Prenez ce livre*, aurait dit Mirabeau à Lejay, *il me perd, mais il vous sauve*. Le baron de Trenck, dans une réfutation grossière, fit justice de l'écrit de Mirabeau.

— * Lettre de M*** à M** (sur le sacre de Louis XVI). 1776, in-8 de 16 pages.

— Mémoire. 1783, in-8.

— Mémoires biographiques, littéraires et politiques de Mirabeau, écrits par lui-même, par son père, son oncle et son fils adoptif. (Publiés par M. Lucas Montigny, fils adoptif de Mirabeau). *Paris, Auffray; Ad. Guyot*, 1834, 8 vol. in-8, 60 fr.

Les cinq premiers volumes seulement avaient paru le 15 octobre 1834.

— * Mémoires du ministère du duc d'Aiguillon (rédigés par le comte de Mirabeau, et publiés par Soulavie). *Paris, Buisson*, 1792, in-8.

— Monarchie (de la) prussienne, sous Frédéric-le-Grand; avec un Appendice contenant des recherches sur la situation actuelle des principales contrées de l'Allemagne. *Londres* (*Paris, Lejay*), 1788, 4 vol. in-4, ou 8 vol. in-8, avec un atlas composé de 10 cartes géogr. par Mentelle, de 200 tableaux, et de 93 planches pour le système militaire de la Prusse. In-4, 72 fr.; et in-8, 48 fr.

Indigeste compilation, dont le major prussien Mauvillon avait fourni les principaux matériaux, à laquelle Mirabeau mit son nom, et qui fit faire banqueroute au libraire Lejay. Il paraît que J. Ch. Laveaux a eu part aussi à la composition d'une grande partie de cet ouvrage.

Après un exposé rapide des moyens auxquels la maison de Brandebourg dut les progrès de son élévation, l'auteur traite, en autant de livres, de la géographie, des productions, des manufactures, du commerce, de l'état militaire de la Prusse. Dans un huitième et dernier chapitre, où il a mis son cachet particulier, il groupe tout ce qui concerne la religion, l'éducation, la législation et le système administratif. Les autres parties, moins soignées (si l'on excepte la partie militaire, détaillée avec

complaisance dans de larges proportions), décèlent l'extrême précipitation ou la fatigue. Le tableau de la population prussienne diffère prodigieusement des calculs du comte d'Hertzberg, dont l'autorité est d'un grand poids. Les principes des économistes sur le commerce sont reproduits dans toute leur exagération, et la matière mystérieuse des revenus et dépenses est à peine effleurée.

— Précis historique de la maison des Comnènes, où l'on trouve l'origine, les mœurs et les usages des Maniotes, précédé de la filiation directe et reconnue par lettres-patentes du roi du mois d'avril 1782, depuis David, dernier empereur de Trébisonde, jusqu'à Démétrius Comnène, actuellement capitaine de cavalerie en France. *Amsterdam*, 1784, in-8 de 184 pag.

Cet ouvrage, imprimé sous le voile de l'anonyme, passe généralement pour être de Démétrius Comnène (voy. ce nom): il paraît pourtant que Mirabeau n'y est point étranger, car, dans deux volumes portant une étiquette d'œuvres de Mirabeau, que possède la Bibliothèque royale, on trouve ce Précis réuni à d'autres écrits que personne n'a songé à contester à Mirabeau: ce sont ses écrits sur la Banque d'Espagne, sur la Caisse d'escompte, et son Mémoire contre Beaumarchais. Comment serait-il venu à l'idée de quelqu'un de joindre à ces différents ouvrages ce Précis qui n'y avait aucun rapport, si le collecteur n'eût pas su que Mirabeau en était l'auteur, ou du moins n'y eût participé.

— Sur Moses Mendelssohn, sur la Réforme politique des Juifs, et sur la révolution tentée en leur faveur en 1753 dans la Grande-Bretagne. *Londres*, 1787, in-8.

L'écrit *sur la réforme politique des Juifs* a été réimprimé séparément, à Paris, en 1788.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, Mirabeau a retouché la traduction de la Relation des îles Pelew, de G. Keate (1788); il a eu part à *la Galerie des États-Généraux* (1789, 2 part. in-8); mais il paraît qu'il n'y a tracé que le portrait de Necker sous le nom de Narsès.

Nous avons déjà indiqué dans cette notice quelques ouvrages qui ont été légèrement attribués à Mirabeau; il nous reste à en citer encore plusieurs autres qui le sont avec moins de fondement encore. Ces ouvrages sont: 1° le Partage de la Pologne, en sept dialogues en forme de drame, etc., publié sous le pseudonyme de Gotlieb Pansmouser (1775), et qui paraît être sûrement de Lindsey (voy. ce nom); 2° la Papesse Jeanne, poëme en dix chants (1777), qui est de Borde; 3° l'Espion dévalisé, 1784, qui est de Baudouin de Guemadeuc; 4° la Vie privée d'un prince célèbre, ou Details des loisirs du prince Henri de Prusse, dans sa retraite de Reinsberg (Veropolis, 1784, in-8), ouvrage de Guyton de Morveau, frère du chimiste, et que M. Demanne, dans son «Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes», attribue à Mirabeau; 5° Voyages dans les Pyrénées françaises (1789, in-8), que Ersch donne à Mirabeau, et qui, d'après Barbier, est de Picquet; 6° le Discours sur l'exposition des principes de la constitution civile du clergé... prononcé le 16 novembre 1790, impr., en 1790, sous le nom de Mirabeau, et qui est de l'abbé Lamourette; 7° le Discours de M. Mirabeau l'aîné sur l'égalité du partage dans les successions, etc. (1791, in-8). Ce discours est de Reybas; 8° de prétendues additions à la 3e édition de l'Essai sur la secte des illuminés, du marquis de Luchet (1792), voy. à l'article Luchet ce que nous en avons dit; 9° la traduction des cinq premiers volumes de l'Histoire d'Angleterre de miss Macaulay Graham (1791), publiée sous le nom de Mirabeau, et qui est plus certainement de C. P. T. Guiraudet; 10° l'Histoire de l'état de Liége (1806), ouvrage apocryphe, qu'Ant. Serieys a publié en 1806 sous le nom de Mirabeau.

Dans une lettre du 24 juin 1796, insérée dans la Décade philosophique, n° 79, Lachabeaussière a revendiqué la traduction, à quelques corrections près, des Élégies de Tibulle et des Baisers de Jean Second, publiée sous le nom de Mirabeau, à qui il l'avait confiée.

OEuvres.

— OEuvres (ses). *Paris*, *Brissot-Thivars*; *P. Blanchard* (* *Guien et Cie*), 1820-21, 8 vol. in-8, 48 fr.

Cette édition est ainsi distribuée:

Tom. I^er^, Des Lettres de cachet et des prisons d'état. Tom. II, Essai sur le Despotisme.—Considérations sur l'ordre de Cincinnatus.—De la Liberté de la presse.—Réglements observés pour les votes en Angleterre. Tom. III, Histoire secrète de la cour de Berlin.—Lettre à Frédéric-Guillaume II. Tome IV, Dénonciation de l'agiotage, et suite.—Observations sur Bicêtre.—Sur la Réforme des Juifs.—Lettre sur Cagliostro et Lavater. Tom. V, Avis aux Hessois; Réponse aux conseils de la raison.—Aux Bataves.—Lettres sur l'invasion des Provinces-Unies, et Réponse.—Doutes sur la liberté de l'Escaut. Tom. VI—VIII, Lettres écrites du donjon de Vincennes, et à quelques autres personnes (précédées du Portrait de Sophie, et de l'Essai sur la vie privée de Mirabeau, par Cadet de Gassicourt).

Cette édition est loin de comprendre tous les ouvrages de Mirabeau; aussi les deux premiers volumes ont-ils été publiés sous le titre d'*OEuvres choisies*, qui, dès le tome III, a été remplacé par celui plus vague d'*OEuvres*. On fera bien d'ajouter à cette collection les deux volumes d'*OEuvres oratoires*, publiés chez P. Blanchard, en 1819 (voy. plus haut), ce qui portera la collection à dix volumes. On trouve même des exemplaires dans le commerce, où cette réunion a été faite par les soins de MM. Guien et Cie, acquéreurs des huit volumes, et d'après un arrangement pris avec l'éditeur des OEuvres oratoires. Dans cette réunion, déjà faite, l'ordre du tomage a été interverti, et les OEuvres oratoires forment les deux premiers volumes: 10 vol., 70 fr.

— Les mêmes, précédées d'une Notice sur sa vie et ses ouvrages, par M. Mérilhou. *Paris*, *Brissot-Thivars*; *P. Dupont*, 1825-27 9 vol. in-8, avec port. et fac-simile.

Édition moins complète encore que la précédente, mais dans laquelle on a pourtant compris les *Discours et Opinions* de Mirabeau, qui ne font pas partie de celle qui l'a précédée. Elle est ainsi composée: Tom. I et II, des Lettres de cachet et des prisons d'état, précédées de la notice de M. Mérilhou, 2 vol. — Tom. III à V, Lettres écrites du donjon de Vincennes, 3 vol.—Tom. VI, Histoire secrète de la cour de Berlin, 1 vol.— Tom. VII à IX, Discours et Opinions, 3 vol. Le tome premier (le dernier dans l'ordre de la publication), porte la date de 1827, tandis que les autres portent celle de 1825.

Chacun des volumes de l'édition de 1820-21 s'étant vendu séparément, on fera bien d'ajouter à celle-ci les tom. II, IV et V, afin qu'elle soit moins incomplète.

L'édition de 1825-27 n'a pas eu de succès: elle a été reproduite, en 1834, par livraisons de demi-volume. Paris, Lecointe et Pougin; Didier.

Mirabeau a laissé un grand nombre d'écrits iné-

dits : la Biographie universelle, à l'article de cet orateur, donne l'indication des principaux.

MIRABEAU (André-Boniface-Louis de Riquetti, vicomte de), frère du précédent, colonel du régiment de Touraine, cavalerie, député de la noblesse des sénéchaussées de Limoges et de St. Yriex aux États libres et généraux du royaume, membre de l'Assemblée nationale, émigré en Allemagne au commencement de la révolution; né au Bignon, le 30 novembre 1754, mort à Fribourg en Brisgau, vers la fin de 1792.

— Dénonciation des excès commis dans le Bas-Limosin, le Quercy et la Bretagne, faite à l'Assemblée nationale, le 28 janvier 1790. — Supplément. 1790, in-8.

— Facéties (ses). *Côte rôtie, impr. de Boivin*, 1790, in-12.

— * Lanterne (la) magique nationale. (1789), 3 numéros in-8.

Écrit satirique.

— Voyage national de Mirabeau cadet. 1790, in-8 de 52 pag.

C'est un récit plein de verve, d'esprit français et de gaîté, quoiqu'il s'agisse des scènes révolutionnaires dont il avait pensé être la victime en allant à Perpignan, et pendant sa route pour regagner Paris.

On a encore du vicomte de Mirabeau quelques *pièces fugitives* insérées dans le journal intitulé les « Actes des Apôtres », toutes remarquables par l'esprit et par la gaîté.

MIRABEAU (le bailli de), frère du marquis et oncle des deux précédents.

Voy. ce que nous avons dit des *Lettres de cachet*, à l'article du comte de Mirabeau.

MIRACOLOSO FIORENTINI, pseudon. Voy. Le Preux.

MIRAMAND (J.-P.). — Mélancolies religieuses. (En vers). *Paris, Adr. Leclère*, 1834, in-8 de 24 pag.

MIRAMBEAU. — Docteur (le) Mirambeau sur sa destitution de la place de chirurgien en chef de l'hospice des Quinze-Vingts. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1831, in-4 de 32 pag.

MIRAMON aîné (Dominique). — Précis de finances pour solder les dettes de l'État; depuis le 4 novembre 1789 jusques et compris le traité du 20 novembre 1815, sans impositions extraordinaires, sans réforme subite et sans emprunts. *Bordeaux, imp. de Couderc*, 1817, in-8 de 36 pag.

MIRAMONT (N. de). — Bal (le) en Carême, poëme de carnaval. *Genève, et Paris*, 1784, in-8.

— Vers à Madame Le Brun, de l'Académie de peinture, sur les principaux ouvrages dont elle a décoré le salon de cette année. 1783, in-8.

— Vrai (le) pasteur, ode. 1782, in-8.

MIRANDA (Don Francisco de), officier espagnol, général au service de la République française, plus tard l'un des premiers fondateurs de l'indépendance de l'Amérique espagnole; né à Carracas, vers 1752, mort en prison à Cadix, en 1816.

— * Correspondance du général Miranda avec le général Dumouriez, les ministres de la guerre Pache et Beurnonville, depuis janvier 1793. Ordre du général Dumouriez pour la bataille de Neerwinden et la retraite qui en a été la suite. 1793, in-8.

— Opinion sur la situation actuelle de la France, et sur les remèdes convenables à ses maux. 1793, in-8.

MIRANDOL (le comte de). — Opinion (son) sur le projet de loi des élections. *Paris, imp. de Patris*, 1817, in-8 de 16 pages.

MIRASSON (le P. Isidore), barnabite, littérateur, professeur d'humanités et de rhétorique dans divers colléges; né à Oloron, petite ville de Béarn, vers 1720, mort en 1787.

— * Examen du discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1760 (l'Éloge de d'Aguesseau), ou Lettres à M. Thomas, etc. 1760, in-12.

— Histoire des troubles du Béarn, au sujet de la religion, dans le XVII^e siècle, avec des notes historiques et critiques, etc. *Paris, Humaire*, 1768, in-12.

Elle est bien écrite et très-intéressante : les notes offrent des recherches curieuses et des réflexions judicieuses.

— * Philosophe (le) redressé, ou Critique impartiale du livre intitulé : « Sur la destruction des Jésuites en France (de d'Alembert). *Au Bois-Vallon*, 1765, in-12 de 179 pag.

On ne doit pas confondre l'ouvrage du P. Mirasson avec une autre brochure qui porte à peu près le même titre : « le Philosophe redressé, ou Réfutation du livre intitulé : Sur la destruction, etc., 1765, in-12 de 43 pag. Celle-ci est de M. Reynaud, curé du diocèse d'Auxerre.

On trouve en tête du petit volume du P. Mirasson une épître dédicatoire du sieur Du P*** le jeune à sa mère : c'est un masque dont s'est couvert l'auteur.

— * Toinette Le Vasseur, chambrière de Jean-Jacques, à la Femme philosophe, ou Réflexions sur « Tout le monde a tort » (du P. Abrassevin). 1762, in-12.

MIRAULT. — Notice sur Gaulard de

Saudray, fondateur en 1792 du Lycée, aujourd'hui Athénée des arts. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1834, in-8 de 12 pag.

Extrait des Mémoires de l'Athénée des arts.

— Ode à S. M., à l'occasion de la naissance du Roi de Rome. *Paris, impr. de Poulet*, 1811, in-4.

— Rapport concernant la peinture en émail sur lave de volvic émaillée, fait à la Société libre des beaux-arts. *Paris, de l'impr. de Gratiot*, 1834, in-8 de 16 pag.

MIRAT DE LA TOUR (de), gouverneur de Tulle.

— Discours historique du règne de Louis-le-Grand. *Paris, Coignard*, 1705, in-12.

MIRAVEL Y CASADEVANTE. Voy. MORÁRI.

MIRBECK (Frédéric-Ignace de), successivement avocat à la Cour souveraine de Nanci, avocat aux conseils et secrétaire du Roi, l'un des commissaires envoyés, en 1791, à Saint-Domingue, directeur de l'Opéra sous le ministère de M. François de Neufchâteau; né à Nanci (ou, d'après la Biographie universelle, à Neuville en Lorraine), le 1er mai 1732, mort le 26 décembre 1818.

— Mémoire pour le chapitre de Vic. 1775, in-4.

— Mémoire pour le chapitre métropolitain de Besançon. 1773, in-4.

— Mémoire pour le marquis d'Héricy, contre la Ferme générale. 1774, in-4.

— Mémoire pour le sieur Gaspard de Schaken, sur un homicide commis dans la nécessité d'une juste défense. 1772, in-4.

— Mémoire pour les chanoines réguliers de la congrégation du Sauveur, sur l'origine, l'état, la constitution et les prérogatives de cette congrégation. 1768, in-4.

— Mémoire pour les coiffeuses de la ville de Rouen. 1774, in-4.

— Mémoire pour les co-seigneurs du péage à sel de la ville d'Avignon, sur la conservation d'un droit précieux, dont le produit est destiné à marier de pauvres et honnêtes filles; destination bien louable, digne de la piété bienfaisante des siècles qui l'ont vu naître, et de l'admiration du nôtre. 1776, in-4.

— Mémoire pour les dames abbesse et chanoinesses de l'abbaye noble de Massevaux, en Haute-Alsace, sur l'origine de cette abbaye, son histoire, avec un Précis des fonctions des avoués. 1773, in-4.

— Mémoire pour les habitants de l'île de Noirmoutier, sur la position locale, l'état et les privilèges de cette île. 1775, in-4.

— Lettre à M. de Voltaire sur l'objet de ce mémoire....

— Mémoire pour les habitants des communautés du comté domanial de Blamont en Lorraine, sur les corvées. 1769, in-4.

— Mémoire pour les héritiers de Bauve, sur la réclamation d'une hérédité immense, transmise aux hôpitaux au préjudice de quarante pauvres familles, que les lois et les liens du sang appelaient à cette succession. 1772, in-4.

Contre les directeurs et administrateurs de l'Hôpital général et de l'Hôpital des enfants-trouvés de la ville de Paris.

— Mémoire pour les héritiers Perrichon..

— Mémoire pour M. l'archevêque de Rouen, primat de Normandie, sur l'exécution des lettres-patentes accordées le 25 mai 1749, par sa majesté, à l'ordre de Cluny, et sur les droits de cet ordre célèbre. 1774, in-4.

— Mémoire pour M. l'évêque de Bâle, prince du Saint-Empire, sur l'origine des fiefs en Allemagne, la nature, les conditions et les charges des inféodations. 1776, in-4.

— Mémoire pour M. l'évêque de Metz. 1775, in-4.

— Mémoire pour M. le prince régnant de Salm-Salm, sur la liberté réciproque et indéfinie du commerce entre les sujets du roi et ceux de la principauté de Salm-Salm. 1772, in-8.

— Mémoire sur la manière de régler et de percevoir les impositions pour le plus grand soulagement des peuples. 1769, in-4.

— Mémoire sur l'origine et les effets de la hannalité en Lorraine. 1770, in-4.

— Mémoire sur les principales causes de la décadence du commerce des cuirs dans le royaume. 1775, in-4. — Lettre à M. de Voltaire sur ce sujet. 1775.

— Mémoires sur plusieurs questions intéressantes de droit public, civil et canonique...

— Requête au Roi et Mémoire pour la dame veuve et les enfants du sieur Calvy, capitaine d'infanterie, sur une fameuse question d'état...

— Requête au Roi et Mémoire pour le marquis de Chastenoye, anc. gouverneur du Cap...

— Requête au Roi pour le sieur Bouchon..

— Requête au Roi pour le sieur Fleury, accusé de rapt et de séduction....

— Requête au Roi pour le sieur Franç. Gonod, avocat, seigneur du fief d'Artemone, accusé d'assassinat par le sieur C..., anc. conseiller au Parlement de..., accusé d'avoir suborné des témoins, et de s'être associé avec un assesseur et un procureur pour faire expirer sur la roue le sieur Gonod innocent....

— Requête au Roi pour le sieur Lafitte, sur l'effet des contrats de mariage passés en pays étrangers....

— Requête au Roi pour les dames abbesse, doyenne et chanoinesses de l'insigne chapitre noble de Poussay en Lorraine. — Mémoire pour les mêmes, contre M. l'abbé comte de Rouvroy, anc. premier président de la Cour souveraine de Lorraine. 1774, in-4.

— Requête au Roi pour les malheureux habitants du Mont-Jura, au nombre de 12,000. — Lettre à M. de Voltaire sur l'objet de cette requête. 1777.

La requête de Mirbeck demeura sans effet; mais elle obtint les éloges de Voltaire, qui, dès 1770, avait publié une requête au roi contre la tyrannie du chapitre de St.-Claude, in-8.

On trouve dans le recueil de Desessarts l'extrait de plusieurs de ces mémoires judiciaires, distingués par une forte dialectique qui se marie au sentiment; quelques-uns furent attribués à M. François de Neufchâteau, sans autre motif que l'amitié qui unissait les deux avocats, dont le second était de plus homme de lettres.

On doit encore au même plusieurs articles du Répertoire universel et raisonné de jurisprudence civile, criminelle, canonique et bénéficiale. Il prit part aussi aux travaux de l'Académie de législation, établie d'abord sous le nom de « Lycée de jurisprudence », et dont le but était de remplir le vide que laissait la disparution des écoles de droit.

MIRBECK (de), membre de la Société centrale d'agriculture de Nanci.

— Questionneur (le), opuscules sur les abeilles. *Nanci*, 1825, in-8 de 92 pag.

MIRBEL (Brisseau). Voy. BRISSEAU.

MIRCOURT (C.-E.), auteur dramatique.

— Comtes (les) d'Offen, ou l'Incertitude filiale; mélod. en trois actes. *Paris, Fages*, 1816, in-8.

— Horizon (l') éclairci, etc. Prologue (1807). Voy. LEJEY.

— Rencontre (la) imprévue, ou le Billet de logement, comédie en un acte et en prose. *Sens, Th. Tarbé*, an XIII (1805), in-8.

MIR DAVOUD ZADOUR de Melik Schahnazar, envoyé de Perse en France, en 1816.

— Détails sur la situation actuelle du royaume de Perse, traduit de l'arménien en franç., par J.-Ch. CIRBIED, avec une version persane par JOUANNIN. *Paris*, 1816, broch. in-4. — Autre édition, sous ce titre : État actuel de la Perse, en persan, en arménien et en français. *Paris*, 1817, in-18.

MIREMONT (Anne d'AUBOURG DE LA BOVE, comtesse de), dame de l'ordre impérial de la croix étoilée; née à OEnilly (Aisne), en 1735, morte en 1811.

— * Mémoires de la marquise de Crémy, écrits par elle-même. *Lyon, Duplain*, 1766, 2 vol. in-8; ou *Paris, Léop. Collin*, 1808, 3 vol., in-12.

L'auteur s'est peinte elle-même sous le nom de Mme de Crémy. A l'exception de quelques particularités, il n'y a d'imaginaire dans cet ouvrage que les noms des lieux et des personnages qui y figurent. Un philologue néerlandais, M. de Hoffmanns, en possède une *clef* curieuse qui a appartenu à M. l'abbé J. B. l'Ecuy. Nous croyons savoir qu'il se propose de la publier dans une nouvelle édition de ces Mémoires.

— * Traité de l'éducation des femmes, et cours complet d'instructions. *Paris, Pierres*, 1779-89, 7 vol. in-8.

MIRIEL, docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Notice nécrologique sur M. Duret. *Brest, impr. de Le Fournier*, 1826, in-4 de 24 pag.

— Réplique à M. Delaporte, second chirurgien en chef de la marine, à Brest, faisant suite aux « Réflexions théoriques et pratiques sur l'anévrisme inguinal, » publiées le 27 avril 1812. *Brest, impr. de Michel*, 1812, in-4 de 36 pag, tiré à 200 exempl.

MIRKHOND (Haman Eddyn Mirkhawend Mohammed, ibn Khawend-Chah, ibn Mahmond, vulgairement appelé), célèbre historien persan du XV^e^ siècle.

On doit à Mirkhond une grande compilation historique, sous le titre de *Rouzat al safa* (le jardin de pureté), divisée en six parties. Plusieurs fragments ont été traduits en français, et nous en donnons ici l'indication : la *Préface*, par le baron Sylvestre de Sacy; imprimée dans le tom. IX des Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du roi (1813), p. 261; l'*Histoire des rois de Perse de la dynastie des Sassanides*, trad. par le même, dans ses «Mémoires sur diverses antiquités de la Perse (Paris, 1793, in-4); des extraits de l'*Histoire de Djenghyz-Khan*, et de son code, trad. par Langlès, impr. dans le tom. V des Notices déjà citées; l'*Histoire des Ismaliens de Perse, ou Assassins*, trad. par Jourdain, impr. dans le tom. IX des mêmes Notices; enfin, des fragments de l'*Histoire d'Alexandre-le-Grand*, trad. en anglais et en français par M. Shea.

M. Am. Jourdain (voy. ce nom), a publié une Notice sur le « Jardin de pureté, de Mirkhond (Paris, 1822, in-4).

MIROGLIO. — Catéchisme, ou Instruc-

tion chrétienne à l'usage de l'Eglise réformée consistoriale de Besançon. Rédigé sur celui de Genève. III^e édit. *Besançon, de l'impr. de Gomet*, 1834, in-12.

MIROIR (Sébastien-Michel-César), alors architecte à Angers.

— Idées patriotiques et philosophiques relatives à cinq choses essentielles de la législation française, qui sont : la subsistance, l'éducation en général, les impositions, l'administration et les peines criminelles. *Paris*, 1791, in-8 de 90 pag.

— * Préservatif contre la fumée, ou Moyen de construire les nouvelles cheminées, et de réparer les anciennes, etc. Par L. A. M. G. *Paris, Gœury*, sans date (1801), in-8 de 24 pag. (D. M.)

MIROIR (E.-M.-M.), secrétaire en chef de la mairie de Grenoble.

— Contraventions (des), des délits et des peines, ou Législation sur les contraventions et les peines en matière de simple police; suivie d'un projet de réglement général de police, etc. *Grenoble, l'Auteur; et Paris, Roret*, 1833, in-8, 10 fr.

— Formulaire municipal, contenant l'analyse, par ordre alphabétique, de toutes les matières qui sont du ressort d'une administration municipale, avec l'indication des lois, ordonnances, etc., et disposé pour être mis en parfaite harmonie avec le travail de la commission de révision instituée par l'ordonnance royale du 20 août 1824. Ouvrage composé pour les mairies de toutes les classes. Tomes I-IV. *Grenoble, l'Auteur; Baratier frères; Prudhomme; et Paris, Roret; Ve Charles-Béchet; Lecointe*, 1827-34, 5 vol. in-8 en 10 parties, 45 fr.

L'ouvrage avait été promis, dans l'origine, en 2 vol. in-8 : en cinq il ne paraît pas terminé, car il ne vient qu'à la syllabe VO.

— Guide (le) du commerçant et de l'acheteur dans l'usage des poids décimaux. *Grenoble, de l'impr. de J.-H. Peyronard*, 1812, in-fol.

— * Petit (le) arithméticien de famille; ouvrage d'un genre absolument neuf, servant d'introduction à l'arithmétique. Par E.-M.-M. M*****. *Grenoble, Baratier frères; et Paris, N. Pichard*, 1823, in-8.

— Rapport aux poids décimaux et au mètre, des poids, de la toise et de l'aune, déduits du système légal, et dont l'usage est autorisé par le décret impérial du 12 février 1812, et par l'arrêté de S. Exc. le ministre de l'intérieur, du 28 mars suivant; pour faire suite au « Guide du commerçant, etc. » *Paris, Guitel*, 1812, une demi-feuille in-fol., 35 c.

MIROMÉNIL (C. de). — Génie (le) de l'amour, ou Dissertation sur l'amour profane et religieux, et de son influence sur les sciences et les arts. *Paris, Fréchet*, in-8.

MIRONE (de), pseudon. Voy. SAUMERY (de).

MIROUDOT DU BOURG (dom Jean-Baptiste), religieux de l'ordre de Cîteaux, successivement abbé régulier de Jéripont, évêque de Babylone, consul en Asie (en 1776), suffragant des évêques de la métropole, membre des académies de Metz et de Nanci; né à Vesoul, en 1716, mort dans la détresse à l'hôpital des incurables de Paris, en 1798.

— Mémoire sur le Ray-Grass ou faux seigle, couronné par la Société de Nanci. 1760, in-12.

Ce graminée, que Miroudot a fait le premier connaître en France, fournit un excellent fourrage.

MIROUDOT DE SAINT-BERJEUX (Gabriel-Joseph), frère du précédent, subdélégué à Vesoul.

— Essai sur l'agriculture du comté de Bourgogne. *Lyon*, 1762, in-8.

— * Mémoire pour servir à l'histoire de la ville de Vesoul en Franche-Comté. *Yverdun, Félice*, 1779, in-4 de 58 pag.

La première partie de cet ouvrage est attribuée à Miroudot, et la seconde à de La Terrade.

— Mémoire sur le bailliage de Vesoul. *Besançon*, 1774, in-8.

C'est une description statistique des villages de l'arrondissement.

Dunand, dans les « Recherches » sur les auteurs de la province, attribue à Miroudot un opuscule intitulé : *Ceci et cela*, qu'il aurait imprimé lui-même à deux ou trois exemplaires.

MIROY-DES-TOURNELLES (Jean-Louis); né à Réthel (Ardennes), vers 1767, mort le 25 juillet 1826.

— Annuaire du département de l'Aisne, pour les années 1810 à 1826. *Saint-Quentin*, 1811-26, 16 vol. in-18 à 1 fr. 75 c. le vol.

Cet Annuaire, qui contient quelques notices sur divers lieux, est continué par M. Alex. Lecointe depuis 1827.

Miroy-des-Tournelles fut pendant un temps le rédacteur du Journal de l'Aisne. Au mois d'août 1823, il fonda « le Narrateur de l'Aisne », journal exclusivement consacré à donner des nouvelles du département, et les morceaux de littérature de ses habitants. On trouve de lui, dans le tom. II des Archives hist. et littér. du nord de la France, etc., un morceau intitulé : *le Châtelain de Couey et la dame Fayel*.

MIR TAKI. — Conseils aux mauvais poètes; poëme trad. de l'hindostani par M. Garcin de Tassy. *Paris, Dondey-Dupré fils*, 1826, in-8 de 20 pag.

Extrait du « Journal asiatique ».

MIRYS (S.-D.), graveur.

— Histoire de la République romaine, représentée par figures, accompagnées d'un Précis historique. *Paris, Leblanc*, 1800, gr. in-4, 80 fr.; et sur pap. vélin, 192 fr.

Ce volume a été publié en 15 livraisons, de 12 estampes, chacune du prix de 15 fr.; mais il ne conserve pas le tiers de ce prix. M. de Mirys a publié, dans le même format, les trois premières livraisons de *l'Histoire des Empereurs*.

MIRZA ABOU-THALEB. Voy. Abou-Thaleb (Mr.)

MIS, alors secrétaire du duc de Lauzun.

— Germance, ou l'Excès de la délicatesse, drame en trois actes, en prose. *Paris, Brunet*, 1786, in-8.

MISÉTHOS (F.-L.), pseudon. Voy. Bertin (Th.-P.)

MISLER frères. — Essai sur le droit de Hambourg, touchant les faillites. *Genève, et Paris*, 1781, in-12.

MISLEY (Henri). — Italie (l') sous la domination autrichienne. *Paris, Moutardier*, 1832, in-8, 4 fr.

— Lettre (sa) à M. Sébastiani, ministre des affaires étrangères, 11 sept. 1831. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1831, in-8 de 4 pag.

MISOPOLÈME, pseudonyme.

— Réflexions critiques sur l'état de guerre dans lequel la littérature est depuis quelques années. *Paris, Martinet*, 1813, in-8 de de 16 pag., 60 c.

MISSA (Henri-Michel), médecin.

Il est auteur, avec Dégrace, du 3e vol. du Journal de Médecine.

MISSET (N.). — Atlas parisien, ou Tableaux synoptiques et parallèles de l'histoire de France d'après M. Dulaure. *Paris, de l'impr. de Bellemain*, 1828-30, 5 feuilles in-plano.

MISSIESSY. Voy. Burgues.

MISSOLZ (de). — Bazar Parisien, etc. (1825). Voy. Faure-Finant.

MISSON (Maximilien), né en France, conseiller de la Chambre mi-partie, au Parlement de Paris, emploi qu'il perdit à la révocation de l'édit de Nantes, comme protestant; il se retira en Angleterre, et mourut à Londres, le 16 janvier 1721.

— * Mémoires et Observations faites par un voyageur en Angleterre. *La Haye, Van Bulderen*, 1698, in-12.

Quelques-unes de ces observations sont curieuses.

— * Théâtre (le) sacré des Cévennes, ou Récit des prodiges arrivés dans cette partie du Languedoc, et des petits prophètes, etc. *Londres, Roger*, 1707, in-8.

Cette production, dans laquelle l'auteur pousse la crédulité et le fanatisme aussi loin qu'on peut le faire, nuisit à sa réputation d'homme d'esprit et de jugement.

— * Voyage (nouv.) d'Italie. IVe édit. *La Haye, van Bulderen*, 1702, 3 vol. in-12 fig.

C'est, dit la Biographie universelle, la meilleure édition. On y ajoute les « Remarques sur divers endroits d'Italie, pour faire suite au Voyage, etc., par Addison, in-12. Trois éditions plus récentes de ce Voyage sont citées, l'une de 1722, 4 vol. in-12; l'autre sous le titre suivant : Nouveau Voyage d'Italie, avec un Mémoire contenant des avis utiles à ceux qui voudront faire le même voyage. Ve édition, plus ample et plus correcte que les précédentes, et enrichie de nouvelles figures. La Haye, Henri Van Bulderen, 1731, 4 vol. in-12; et Paris, 1743, 4 vol. in-12.

La première édition, publiée en 1691, ne forme que deux volumes.

C'était le premier ouvrage qui fît connaître, d'une manière un peu satisfaisante, toutes les parties de ce pays si intéressant pour les amis des lettres et des arts. Il eut un grand succès. Il y a beaucoup d'érudition, mais mal digérée. L'auteur est d'ailleurs très-partial. Un bénédictin franc-comtois, le P. Freschot, dans ses « Remarques historiques et critiques faites dans un voyage d'Italie, etc., Cologne, 1705, 2 vol. in-8, a relevé avec force les railleries que Misson s'est permises contre les usages de l'Église romaine. Misson lui répondit très-amèrement dans la préface, en 20 pages, des Voyages de François Leguat et de ses compagnons, dont il est l'éditeur (1708, 2 vol. in-12); et Freschot lui répliqua, avec beaucoup de vivacité, dans la Nouvelle Relation de la ville de Venise.

MISSI (César de), né en 1703, mort à Londres, en 1775.

— Dick and Tim and Briberg, a satire. *London*, 1750, in-8.

— Paraboles ou Fables, et autres narrations mises en vers (1769). Voy. B. Graudeau.

Missy a eu part à la rédaction de la Bibliothèque britannique. La Haye, 1733-47.

Il a aussi traduit des notes de Le Motteux sur Rabelais, lesquelles ont été insérées dans plusieurs éditions des œuvres de cet écrivain satirique.

MISTELET. — Sensibilité (de la) par rapport aux drames, aux romans et à l'éducation. *Amsterdam (Paris), Mérigot jeune*, 1777, in-8.

MITCHAL (le P.), dominicain.

— * Idée de l'œuvre des secours selon les sentiments de ses légitimes défenseurs. *En France*, 1786, in-8.

MITCHELL (Robert). — Plans, descrip-

tions et vues en perspective des édifices érigés en Angleterre et en Écosse (avec un texte en anglais et en français). *Londres*, 1801, gr. in-fol, figures coloriées, 75 fr.

MITEAU DE BLAINVILLE. — Instruction concernant la tenue des livres en parties doubles, et les changes étrangers. *Bruxelles*, 1784, in-8.

MITFORD. — Histoire de l'ancienne Grèce, jusqu'à la conquête de ce pays par les Romains; d'après les ouvrages de MM. MITFORD (jusqu'à la mort de Philippe de Macédoine) et EICHSTÆDT, jusqu'à la bataille de Mantinée; de GILLIES, jusqu'à la mort d'Alexandre-le-Grand; de MANNERT, jusqu'à la bataille d'Ipsus, et de GAST, jsqu'à la prise de Corinthe. (Trad. par J.-B.-J. BRETON); ouvrage orné de cartes et de fig. *Paris*, 1809 et 1810, 18 vol. in-18, 27 fr.

Faisant partie de la *Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens.*

L'ouvrage de Mitford, formant à lui seul, dans l'original, 8 vol. in-8, ou 4 vol. in-4, on voit que M. Breton a plutôt abrégé que traduit les auteurs qui composent cette collection.

MITOUFLET, anc. adjoint au procureur syndic. Voy. MONTIGNY.

MITTAG-MIDY (F.-A-J. von), docteur en médecine à Roye.

— Mémoire sur la question proposée par l'Académie de médecine de Paris en ces termes : *Quels sont les signes qui indiquent ou contrindiquent la saignée, soit dans les fièvres intermittentes, soit dans les fièvres continues, désignées sous le nom de fièvres putrides ou adynamiques, de malignes ou ataxiques?* Ouvrage qui a obtenu le premier accessit au jugement de l'Académie de médecine de Paris, le 2 novembre 1812. *Paris, impr. de Fain*, 1814, in-8 de 64 pages.

Ne s'est pas vendu.

MITTELBERGER. Voy. ROUSSELOT DE SURGY.

MITTERMAYER. Voy. JULIUS.

MITTIÉ (Jean-Stanislas), docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, anc. médecin ordinaire de Stanislas, roi de Pologne, membre de l'Académie de Nanci; né à Paris, en 1727, mort dans cette ville, en 1795.

— Avis au peuple (sur les maladies vénériennes). *Paris, Cordier*, 1793, in-8.

— Dissertatio : Ergo in vulneribus thoracis læsi pulmonis conditioni conducet aër per ipsum et vulnus in thoracem admissus. 1766, in-4.

— Étiologie nouvelle de la salivation, ou Explication de la manière dont le mercure fait saliver. *Montpellier*, 1777, in-8. — Suite. *Montpellier*, 1782, in-8.

— Lettre (sa) à l'auteur de la Gazette de Santé. 1789 in-8.

— Lettres à la Faculté de médecine, au Collége de chirurgie, et à l'Académie des sciences, en leur envoyant les pièces qu'il a publiées sur les maladies vénériennes. *Bruxelles*, 1784, in-8.

— Observations sommaires sur tous les traitements des maladies vénériennes, particulièrement avec les végétaux, pour servir de suite à l'Étiologie de la salivation. 1779, in-8.

— Traitements des maladies vénériennes, faits par ordre du Roi, avec des végétaux, sur des soldats, dans l'hôpital militaire de Grenoble. In-4.

MITTIÉ (Stanislas), anc. contrôleur ambulant des domaines du Roi et de la généralité de Paris, anc. receveur général des domaines.

— Observations adressées aux consuls et au Conseil d'État sur la législation fiscale des domaines nationaux, suivies du Projet de lois réglementaires pour la réorganisation de cette régie. *Paris, Desenne*, 1800, in-8 de 15 pag., 40 c.

— Lettre à S. M. le roi de France et de Navarre, sur les moyens d'éteindre radicalement le fléau redoutable de la mendicité. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1815, in-8 de 16 pag., 90 c.

Sur le frontispice de cet écrit, l'auteur se dit petit-neveu de Massillon, filleul du roi Stanislas-le-Bienfaisant, et être né au château des Tuileries en 1737.

— Plan d'administration pour les charités publiques. *Paris, l'Auteur*, 1789, in-4.

— Plan d'administration générale des secours et des travaux publics. 1809, in-8.

— Plans adressés à l'Assemblée nationale. 1790, in-8.

— Projets d'embellissements et de monuments publics de Paris, suivis de moyens d'exécution, et du Programme d'une fête pour célébrer l'anniversaire de Mars. *Paris*, 1804, in-12, 1 ft. 80 c.

MITTIÉ fils (J.-Corisandre), auteur dramatique.

— Anniversaire (l') de la fête de la souveraineté, scène lyrique et mélodramatique (1798). Voy. CUVELIER.

— Conspirateur (le), ou la Patrie sauvée, pièce nationale en trois actes et en prose *Lille, Deperne*, 1793, in-8.

— Descente (la) en Angleterre, prophétie en deux actes et en prose. *Paris*, an VI (1798), in-8.

—Paix (la), ou les Amants réunis, comédie en un acte et en prose. *Paris, Girardin*, an VI (1798), in-8.

— Prise (la) de Toulon, fait historique en un acte et en prose. *Marseille*, an II (1794), in-8.

MITTRE (H.-C.), avocat aux conseils du Roi et à la Cour de cassation.

— Influence (de l') de Paris sur toute la France, ou de la Centralisation économique, administrative et politique, et des moyens d'en diminuer les inconvénients. *Paris, Delaunay; Mesnier*, 1833, in-8, 2 fr. 50 c.

— Quelques Réflexions sur la révolution de 1830, et principalement sur la pairie. *Paris, Mesnier; Delaunay*, 1831, in-8 de 72 pag.

MIXELLE, graveur. — * Histoire de la Grèce, représentée en figures, accompagnées d'un Précis historique par M. Sylv. Maréchal. *Paris, l'Auteur; Cailleau*, 1787-89, in-4.

Il a paru, jusqu'en 1789, 4 livr. composées de 4 pl. chacune, avec explication. Le prix était, en noir ou en bistre, 4 fr.; sur pap. d'Annonay, avec fig. color., 6 fr.

MOCADESSI (El). Voy. Azz-Eddin El M.

MOCLEZ, célèbre dervis Persan.

— * Mille (les) et un Jours, contes persans, traduits du persan en français, par Petis de la Croix. *Paris*, 1710-12, 5 vol. in-12.

MOCHNACKI (Maurice).—Powstanie narodu Polskiego w. r. 1830 i 1831. (Insurrection de la nation polonaise en 1830 et 1831). *Paris, de l'impr. de Baudouin*, 1834, 2 vol. in-12.

MOCQUART, avocat à Paris.

— Plaidoyer pour M. Alexandre Crevel, devant MM. les conseillers de la 4e chambre de la Cour d'appel de police correctionnelle. *Paris, Lhuillier*, 1818, in-8 de 60 pag.

— Plaidoyer prononcé à la Cour d'assises du département de la Seine, le 30 juin 1820, pour M. Gossuin, éditeur de la « Bibliothèque historique », prévenu d'attaque formelle contre l'autorité constitutionnelle du Roi et des Chambres, et de provocation à la désobéissance aux lois. *Paris, Brissot-Thivars*, 1820, in-8 de 28 pages.

MODEL.—Récréations chimiques, trad. de l'allem. par Ant.-Aug. Parmentier. *Paris, Monory*, 1774, 2 vol. in-8.

MODÈNE (Esprit de Raymond de Mormoiron, comte de), d'une des plus anciennes familles du comtat Venaissin; né à Sarrians, près de Carpentras, le 19 novembre 1608, mort en janvier 1670.

— * Histoire des révolutions de la ville de Naples (jusqu'en 1648). (Nouv. édition, publiée par M. Mielle). *Paris, Sautelet*, 1826, 2 vol. in-8, 12 fr.

Pithon-Court cite une édition in-4 de cet ouvrage, 1666 et 1667. La plus connue est celle de Paris, 1667, 3 vol. in-12. C'est une histoire assez méthodiquement composée; le style en est vif et énergique, mais enflé, et tenant presque de la poésie. L'auteur s'étend beaucoup sur l'éloge du connétable de Luynes, son parent, à la veuve duquel il adresse son épître dédicatoire.

En tête du premier volume de la réimpression que nous citons, est une Généalogie de la maison de Raimond-Modène, et une Liste des ouvr. sur la révolution de Masaniello, tant impr. que manuscrits, au nombre de 58. Ces deux morceaux ont pour auteur M. le marquis de Fortia d'Urban. Ils ont été tirés à part sous ce titre : *Extrait des Mémoires du comte de Modène*. Nouvelle édition. Paris, Lebègue, 1826, in-8 de 32 pag.

Cette édition a été reproduite deux fois : la dernière comme une troisième édition. Paris, Pélicier, 1827.

Le comte de Modène est encore auteur de quelques autres ouvrages, mais qui n'ont pas été réimprimés. (Voy. la Biographie universelle).

MODESTE AGNÈS, pseudon. Voy. E.-M. Saint-Hilaire.

MOEDER (J.). — Maître Pierre, ou le Savant de village. Entretiens sur les erreurs et les préjugés populaires. *Strasbourg, Levrault*, 1834, in-18, 50 c.

Quatorzième numéro d'une « Bibliothèque d'instruction populaire ».

MOELLE. — Six journées passées au Temple, et autres détails sur la famille royale qui y a été détenue. *Paris, Dentu*, 1821, in-8 de 80 pag., 2 fr.

MOELLER (Levin). — Dictionnaire (nouv.) français-suédois et suédois-français. *Stockholm*, 1755, in-4.

MOERYS (L.-A.). — Saint-Léon, ou la Suite d'un bal masqué. *Paris, G.-C. Hubert*, 1822, 3 vol. in-12, 5 fr.

MOESER (Juste), littérateur allemand, mort en 1794.

— Épître à Voltaire sur le caractère de Luther. 1750, in-8.

La femme de Moeser traduisit depuis ce morceau en allemand.

Moeser est auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages, mais celui que nous citons paraît être le seul qui ait été écrit en français, tous les autres sont en allemand. De Bock, dans ses « Œuvres diverses » (Metz, 1787, in-8), a traduit en français quelques essais de cet auteur.

MOET (Jean-Pierre), homme de lettres; né à Paris, le 21 juin 1721, mort à Versailles, le 31 juin 1806.

— * Antropophile (l'), ou le Secret et les mystères de l'ordre de la Félicité, dévoilés pour le bonheur de tout l'univers. *Aretopolis*, 1746, in-12 de 108 pag.

— * Code de Cythère, ou Lit de justice d'amour. 1746, in-12.

— * Conversation de la marquise D*** avec sa nièce nouvellement arrivée de province; ouvrage posthume de madame L***. *Amsterdam* (*Strasbourg*), 1753, in-8 de 76 pag.

— * Félicité (la) mise à la portée de tous les hommes. (*Paris*), 1742, in-12.

— * Lucina sine concubitu, trad. de l'angl. (1750). Voy. J. Hill.

— Œuvres de Emm. Swedenborg, traduites du latin (1821 et ann. suiv.). Voy. Swedenborg.

— * Traité de la culture des renoncules, des œillets, des auricles, des tulipes et des jacinthes. *Paris*, 1754, 2 vol. in-12.

Ouvrage assez recherché, quoique l'auteur, plagiaire d'un bout à l'autre, n'y eût rien mis du sien (voy. la Bibliogr. agron.).

On doit, en outre, à J. P. Moet la traduction des deux derniers volumes (la Biographie univ. dit du dernier volume seulement) du Spectateur, ou Socrate moderne, d'Addison, Steele et autres (1755); plusieurs dissertations dans les dix premiers volumes du Journal étranger, et la publication des quatre derniers volumes du Moréri espagnol.

Voilà, hors la traduction de Swedenborg, les ouvrages que Moet avait publiés en 1769, et qui sont cités dans la vieille France littéraire; mais la vie de Moet fut constamment livrée à des occupations littéraires, et il y a lieu de présumer que de 1769 à 1806, époque de sa mort, il a publié plusieurs ouvrages auxquels il n'a pas attaché son nom.

Comme éditeur, Moet a publié l'Histoire d'Ema (ou de l'ame), par de Bissy (1752); Faramond, roman (abrégé de la Calprenède, par le marq. de Surgères), 1753, 4 vol. in-12; et une édition, augmentée, de l'Aloysia, de Chorier (1757, in-8).

MOGES (le comte Alphonse-Louis-Théodore de), capitaine de vaisseau de la marine royale.

— Considérations sur la marine française en 1818, et sur les dépenses de ce département. *Paris*, *Bachelier*, 1818, in-8 de 160 pag., 3 fr.

Publiées sous le pseudonyme de M. de Boisgenette, anc. employé supérieur et militaire en Hollande, etc.

— Coup-d'œil sur la situation actuelle du département de la marine. 1er mars 1828. *Paris*, *Bachelier*; *F. Didot*, 1828, in-8 de 40 pag.

— Mémoire à consulter, et Consultation pour l'indépendance européenne, ou Essai sur le système maritime de la France. *Paris*, *Boucher*, 1821, in-8, 4 fr.

— Rapport fait le 16 décembre 1832 à l'Assemblée générale de MM. les actionnaires du chemin de fer de la Loire. *Paris*, *de l'impr. de Bachelier*, 1833, in-8 de 48 pages.

MOGG (F.-C.).—Vocabulaire anglais-français-allemand, à l'usage des établissements d'instruction publique, et propre à l'enseignement privé. *Strasbourg*, *de l'impr. de Schuler*, 1833, in-8.

MOGINIÉ (Daniel). Voy. Maubert de Gouvest.

MOHAMMED, ou Muhammed. Voy. Mahomet.

MOHAMMED. — Extrait du livre des « Merveilles de la nature » de Mohammed, par M. Chezy. *Paris*, *de l'impr. impér.* 1805, in-8.

MOHAMMED-BEN-DAOUD.—Adjroumieh (l'). Grammaire arabe, traduite en français par M. L. Vaucelle, suivie du texte arabe. *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1834, in-8 de 44 pag., 3 fr.

MOHAMMED-BEN-PIR-ALI-ELBERKEVI.—Exposition de la foi musulmane, trad. du turc, avec des notes par Garcin de Tassy; suivie du Pend-Namey, poëme de Saadi, trad. du persan par le même, et du Borda, poëme à la louange de Mahomet, trad. de l'arabe, par le baron Silvestre de Sacy. *Paris*, *G. Dufour et Ed. d'Ocagne*, 1822, in-8, 3 fr.

Ce volume est joint à quelques éditions récentes de la traduction du Koran. (Voy. Mahomet).

MOHEAU. Voy. Montyon.

MOHL (Jules). — Fragments relatifs à la religion de Zoroastre, extraits des manuscrits persans de la Bibliothèque du Roi. *Paris*, *de l'impr. royale*. — *Debure frères*, 1829, in-8 de 44 pag, 3 fr.

MOHS (Frédéric), minéralogiste allemand.

Le Journal des Mines renferme la traduction de quelques morceaux de lui, et, entre autres, une *Notice sur la montagne appelée Ringerkühle, dans la*

Hesse (tom. XVIII, 1805). Le tome XX du même recueil renferme aussi des Observations sur un de ces Mémoires, dans lequel la meionite est considérée comme une variété de feldspath.

MOILIN (l'abbé), vicaire-général de l'évêque de Lyon, et député extraordinaire du département de la Haute-Loire à l'Assemblée nationale.

— Adresse à ses commettants, compatriotes et autres, et à tous ses confrères et frères du département, sur les mandements épiscopaux, avec cette épigraphe : «Tantum Religio potuit suadere malorum !» *Paris*, 1791, in-8.

MOILIN. Voy. MOYLIN.

MOINARD, d'Arras, ex-militaire.

—Élégie burlesque sur la mort de Barbet. *Paris, impr. de Migneret*, 1824, in-8 de 8 pages.

MOIRÉ (Isaac), remouleur et ancien papetier.

— Greffier (le), poëme, suivi de notes historiques et biographiques. *Le Mans, impr. de Fleuriot*, 1818, in-8 de 16 pag.

— Souris (les), poëme. *Le Mans, impr. de Fleuriot*, 1818, in-12 de 68 pag.

MOIRIA (Gabr. de). Voy. MOYRIA.

MOIROUD (L.), d'abord professeur à l'École vétérinaire d'Altfort, aujourd'hui directeur de l'École royale vétérinaire de Toulouse.

— Rapport à la Société royale d'agriculture, d'histoire naturelle et des arts utiles de Lyon, sur l'emploi comparatif de différentes charrues, nouvellement introduites dans notre pays, au nom d'une commission, etc. *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1827, in-8 de 16 pag.

— Traité élémentaire de matière médicale vétérinaire. *Paris, Béchet jeune*, 1831, in-8, 8 fr.

M. Moiroud est l'un des rédacteurs du Recueil de Médecine vétérinaire (1824).

MOIROUD, d'abord procureur-général à Pondichéry, ensuite professeur à la Faculté de droit de Paris, et maître des requêtes au Conseil d'État; suicidé à Paris, le 19 novembre 1831.

— Discours prononcé à la séance d'installation de M. Demélay, gouverneur des établissements français de l'Inde, le 12 avril 1829. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Delvincourt, le 25 octobre 1831. *Paris, de l'impr. de Moessard*, 1831, in-8 de 4 pag.

MOISANT. Voy. MOYSANT.

MOÏSE (François-Xavier), savant théologien, successivement professeur de théologie au collége royal de Dôle, évêque du Jura, de 1791 à 1801, plus tard chanoine honoraire de Besançon; né au Gras, village de Franche-Comté, le 12 décembre 1742, mort à Morteau, dans la même province, le 7 février 1813.

— Opinion (de l') de M. Grégoire dans le procès de Louis XVI....

Écrit publié par Moïse pour la défense de Grégoire, qui était son ami, où il dit ingénuement, qu'à la vérité M. Grégoire a condamné Louis XVI, mais qu'il l'avoit *condamné à vivre*; ce qui paraît un peu ridicule.

— Réponses critiques à plusieurs questions proposées par les incrédules modernes sur divers endroits des livres saints, pour servir de continuation aux « Réponses critiques » de M. l'abbé Bullet. *Paris, Ch. P. Berton*, 1783, in-12 de 384 pag.

Ce volume forme le tome quatrième de l'ouvrage de Bullet (voy. ce nom); mais on a fait disparaître le nom de Moïse dans les réimpressions publiées récemment. Il a laissé en manuscrit deux volumes, qui terminent cet important ouvrage : on peut présumer que, s'ils paraissent jamais, ce ne sera pas sous le nom de leur auteur.

Outre plusieurs lettres pastorales, des mandements, etc, on a de Moïse plusieurs petits écrits, insérés dans les « Annales de la religion », par Desbois de Rochefort, et, entre autres, des *Considérations sur le Saint-Siége* (tom. VII, p. 130); et il a laissé entre les mains d'un de ses amis, une *Défense de l'Eglise gallicane*, dont on promet la publication. On trouve dans la « Chronique religieuse », tom. V, pag. 385, une *Dissertation sur l'origine des fausses décrétales*, qui est attribuée à cet évêque, et qui forme 40 pag.

MOISSAC (HESMIRI, baron de), conseiller au Parlement de Provence.

— * Recueil des titres et pièces touchant l'annexe, qui prouvent l'ancienneté de ce droit dont on a toujours usé en Provence, soit avant ou après l'institution du Parlement. *Aix, Seriey*, 1727, in-fol. de 74 pag. — *Avignon*, 1756, in-12.

MOISSON, professeur de commerce.

—Traité du calcul décimal, changes étrangers et arbitrages, etc. *Paris, Johanneau, etc.*, 1822, in-8, 2 fr. 50 c.

MOISSON, président du tribunal de 1re instance de Rambouillet.

— Projet de loi sur la chasse, précédé de l'Exposé des motifs qui nécessitent l'abrogation de la loi du 30 avril 1790. *Rambouillet, de l'impr. de Le Roux*, 1824, in-8 de 48 pag.

MOISSY (Alexandre-Guillaume Mous-

LIER DE), auteur dramatique ; né à Paris, mort en 1777.

— Bélisaire, comédie héroïque en cinq actes et en prose. *Paris, Laurent Prault*, 1769, in-12 de 154 pag.

— Deux (les) Frères, ou la Prévention vaincue, comédie en cinq actes, en vers. *Paris, Claude Hérissant*, 1768, in-8.

— École (nouvelle) des Femmes, comédie en trois actes et en prose. *Paris, Prault fils*, 1758, in-12. — *Paris, Duchesne*, 1765, in-8.

— La même, mêlée d'ariettes, avec un divertissement. *Paris, Ve Duchesne*, 1770, in-8.

— École dramatique de l'Homme; suite des « Jeux de la petite Thalie ». Age viril, depuis vingt ans jusqu'à cinquante. *Amsterdam, et Paris, Lacombe; Didot l'aîné*, 1770, in-8 de VI et 296 pag. — Dernier âge. *Paris, Bailly*, 1770, in-8 de VIIJ-195 et 163 pag.

Le premier de ces volumes contient : Angélique, ou la Fausse Vocation, proverbe; la Jolie Servante, ou le Mari mis à l'épreuve, prov.; la Forte Vapeur, prov.; les Femmes rusées, prov.; les deux Militaires, prov.; le Paysan philosophe, prov.; la Danseuse, ou les Diamans, prov.; le Célibataire détrompé, drame en trois actes (en prose). Le second volume contient : le Vieux Petit-Maître en province (comédie en un acte et en prose); la Force du sang (com. en un acte et en prose); l'Heureux Malheur (com. en un acte et en prose); le Vicieux malade (com. en un acte et en prose); le Vertueux Mourant, drame en trois actes et en prose. Ce volume est terminé par des *Pensées morales sur différent sujets* qui occupent les pages 81 à 160 de la dernière partie.

L'*École dramatique de l'Homme* a été réimprimée à Leipzig, pour Sommer, en 1772, 2 vol. in-12.

— Éducation (l'), poëme en V chants. 176 :, in-8.

— Fausses (les) inconstances, comédie en un acte et en prose. *Paris, Cailleau*, 1751, in-12.

— Impromptu (l') de l'amour, comédie en un acte et en prose. *Paris, Prault fils*, 1759, in-12.

— Jeux (les) de la petite Thalie, ou nouveaux petits Drames dialogués sur des proverbes, propres à former les mœurs des enfants et des jeunes personnes, depuis l'âge de cinq ans jusqu'à vingt. *Paris, Bailly*, 1769, in-8 de X et de 343 pag.; ou *Amsterdam*, 1786, in-12.

Ce volume est composé de vingt proverbes, lesquels sont : la Poupée, les Gourmandes, le Menuet et l'Allemande, les Moineaux, les Poches, l'Habit sans galons, les deux Médecines, la Version, le Duel, le petit Paysan hardi, le Goûté, le Quiproquo, l'Heureux naturel, la Comédie, les Revenants, la Petite Vérole, la Pièce de vers, le Malheur imprévu, les Préjugés, les Liaisons dangereuses.

On ajoute à ce volume l'*Ecole dramatique de l'Homme* (Voy. plus haut).

— * Lettres galantes et morales du marquis de *** au comte de ***. *La Haye*, 1757, in-12.

La morale et la galanterie ne sont guère susceptibles de s'allier ensemble.

— Nature (la) philosophe, ou Dictionnaire des comparaisons et des similitudes. *La Haye*, 1776, in-8.

— * Petit Recueil de physique et de morale, par M. M***. *Amsterdam, et Paris, Musier fils*, 1771, in-8.

— Pour (le) et le contre de la vie humaine, petits discours....

— Provincial (le) à Paris, ou le Pouvoir de l'amour et de la raison, comédie en trois actes et en vers. *Paris, Cailleau*, 1750, in-8.

— Valet (le) maître, comédie en trois actes, en vers. *Paris, Duchesne*, 1752, in-12.

— * Vérités philosophiques, tirées des Nuits d'Young, et mises en vers libres. *Rouen*, 1770, in-8.

— Vraie (la) mère, drame didacti-comique, en trois actes et en prose. *Paris, Bailly*, 1771, in-8.

Quelques-uns de nos devanciers citent de Moissy un plus grand nombre de pièces imprimées; mais rien ne paraît plus hasardé que leur assertion à ce sujet.

MOISY. — Fontaines (les) de Paris, anciennes et nouvelles, ouvrage contenant 60 planches dessinées et gravées au trait par MOISY, accompagnées de descriptions historiques, etc. Par M. AMAURY DUVAL. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Moisy*, 1813, in-fol, 120 fr.; pap. vélin, 160 fr.; pap. de Hollande, fig. color., 300 fr.

Ces prix ne se soutiennent pas.

MOITHEY (Maurille-Antoine), ingénieur-géographe du Roi, professeur de mathématiques des pages du prince de Conti; né à Paris, le 24 mars 1732. On le fait mourir dans la même ville en 1777, mais il n'est décédé que dans les dix premières années de ce siècle.

— Abrégé de l'histoire de France, depuis Clovis jusques et y compris le règne de Louis XVI, orné de 186 sujets historiques et portraits, gravés en taille-douce (dess. et gravés par MM. de Sève et Moithey). *Paris, Renouard; Arthus Bertrand*, 1810, 3 vol in-12, 9 fr.

— Actions (les) célèbres des grands hommes de toutes les nations, représentées en gravures par MOITHEY, avec une notice biographique sur chacun d'eux, par Silv. MARÉCHAL. *Paris, Cailleau*, 1786-88, in-4.

Cet ouvrage a été publié par livraisons : la huitième a paru en 1788.

— *Atlas national portatif de la France, comprenant sa nouvelle division en 83 départements, décrétée par l'Assemblée nationale le 26 février 1790, revu et corrigé en 1792. In-4 obl.

— Dictionnaire hydrographique de la France, ou Nomenclature des fleuves, rivières, ruisseaux et canaux; le lieu où ils prennent leurs sources; leurs embouchures et confluents; leur étendue en égard à leurs sinuosités; leur commerce flottable ou navigable, avec les villes qu'ils arrosent; suivi d'une division hydrographique de ce royaume, et d'une description de ses ports, etc., enrichi d'une carte de la France relative à cet objet. Dédié au Roi. *Paris, Leroy*, 1787, in-8. — Nouv. édit. *Paris*, 1803, in-8, 5 fr.

— Histoire nationale, ou Annales de l'Empire français depuis Clovis jusqu'à nos jours. *Paris, Bigot*, 1791, 5 vol. in-12 fig.

Cet ouvrage en cinq volumes renferme un très-grand nombre de gravures sur toutes espèces de sujets; les portraits de tous les rois de France, les divers costumes qui se sont succédés, les cérémonies religieuses, civiles et militaires, les monuments antiques, les médailles frappées aux différentes époques.

— Parallèle de la division ancienne de la France à la nouvelle, ou la France comparative. *Paris, l'Auteur*, 1792, in-plano.

— Plan historique de la ville de Paris et de ses faubourgs, avec ses accroissements depuis Philippe-Auguste jusqu'au règne de Louis XV. *Paris, l'Auteur*, 1777, in-plano.

— Recherches historiques sur la ville d'Angers, avec le plan assujetti à ses accroissements, embellissements et projets, auxquels on a joint une carte du nouveau canal ouvert en Anjou, sous la protection de Monsieur, frère du Roi. *Paris, l'Auteur*, 1776, gr. in-4, avec gravures.

— Recherches historiques sur la ville d'Orléans. 1774, in-4.

— Recherches historiques sur la ville de Reims, avec le plan, assujetti à ses nouveaux embellissements, accroissements et projets; dédié et présenté au Roi. *Paris, Mérigot l'aîné, etc.*, 1775, broch. in-4.

Il paraît que Sylv. Maréchal a eu part à ces trois derniers ouvrages.

On doit au même plusieurs cartes géographiques.

MOITHEY, premier suppléant de la justice de paix de Limours depuis 1804.

—Amour et Valeur, ou la Gamelle, comédie en deux actes (en prose), mêlée de vaud. *Paris, Barba*, an III (1795), in-8.

Avec Bellemont.

—Discours à l'occasion de la paix, 1801.

— Roman (le), comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, an VI (1798), in-8.

Nous connaissons deux autres pièces de théâtre, inédites, du même, dans la bibioth. d'un amateur.

MOITHEY (P.-J.), de Vouziers.

— Bourbons (les), ou l'Honneur des lis; offert à la jeunesse française. *Paris, Le Normant*, 1816, in-8 oblong, avec grav.

—* Règne (le) de trois mois, ou les Dernières folies. *Paris, impr. de P. N. Rougeron*, 1815, in-8 de 44 pag.

MOITTE (M^me^). — Ame (l') des Romaines dans les dames Françaises. 1789, in-8.

MOITTE (Alexandre), artiste, d'abord professeur de peinture et de dessin, plus tard, de 1804 à 1815, professeur de topographie à l'École militaire; né à Paris, le 15 septembre 1750, où il est mort, le 15 février 1828.

— Cours complet de topographie, où l'on indique la méthode la plus simple et la plus prompte pour apprendre à dessiner la carte en grand, à commencer par les premiers éléments jusqu'aux opérations graphiques faites sur le terrain, soit à vue, soit à la boussole, ainsi qu'à la planchette. Ouvrage de la plus grande utilité à toutes les personnes qui désirent suivre avec distinction la carrière militaire. *Paris, Théoph. Barrois père; Magimel; Treuttel et Würtz*, 1806, in-4 oblong, avec planches, sur gr. raisin, 17 fr. 50 c.

Ouvrage dont il n'a été publié que cinq livraisons et qui devait avoir plus d'étendue: quoique inachevé, il passe encore à l'époque où nous sommes, pour celui qui réunit le plus de documents, les plus simples et les plus exacts pour commencer l'étude de la topographie. Il est à regretter que la fatigue et l'âge n'aient pas permis à l'auteur de terminer ce Cours qui devait lui assurer une place distinguée parmi ses contemporains.

MOIVRE. — Chimie médicale. 1755, 2 vol. in-12.

— Traité de Chimie. 1734, in-12.

MOIZIN, médecin en chef, premier professeur de l'hôpital militaire d'instruction de Metz.

— Discours prononcé à l'occasion de la distribution des prix décernés aux élèves de l'hôpital militaire d'instruction de Metz, le 19 novembre 1831. *Metz, de l'impr. de Wittersheim*, 1831, in-8 de 24 pages.

MOJON (Benoît), médecin italien, d'abord professeur d'anatomie et de physiologie dans l'Université impériale de Gênes,

ensuite médecin en chef de l'hôpital de la même ville, pendant la domination des Français; secrétaire du comité général de vaccination pour les départements au-delà des Alpes, et médecin juré de la Cour impériale criminelle de Gênes; aujourd'hui médecin à Paris; membre de la Société médicale, de la Société galvanique, et de l'Académie des sciences et arts de Paris, de l'Académie royale de médecine de Madrid, de l'Académie des sciences, littérature et arts de Turin, de l'Athénée médical de Montpellier, de la Société d'agriculture, sciences et arts du département du Nord, de la Société des sciences de Bavière, de la Société royale de médecine de Berlin, de la Société médico-chirurgicale de Philadelphie, et de presque toutes les académies et sociétés scientifiques de l'Italie; né à Gênes, en 1784.

— Conjectures sur la nature du miasme producteur du choléra-morbus; trad. de l'ital. par M. Julia de Fontenelle. *Paris, Rouvier*, 1832, in-8 de 72 pag., 2 fr.

— Considérations sur un nouveau moyen proposé par le docteur Mojon pour l'extraction du Placenta. (Trad. de l'ital.) Par le docteur Pascal Calderoni. *Paris, de l'impr. de Barthélemy*, 1827, in-8 de 48 pages.

L'original a été publié à Livourne, en 1826, sous ce titre : *Sull' injessione del Placenta.* La traduction du doct. Calderoni n'a pas été destinée au commerce.

Le nouveau moyen imaginé par le doct. Mojon pour extraire le Placenta, dans les cas d'hémorrhagies dangereuses, a été couronné par le grand prix que lui a décerné, en 1832, la Société des sciences physiques et chimiques de Paris.

— Dissertation sur l'utilité de la musique dans les maladies, trad. de l'ital. par le prof. Muggetti. *Paris, Fournier*, 1803, in-8.

L'original est de Gênes, 1802, in-8.

— Éloge historique de Guillaume de Batt. *Gênes, V. Gravier*, 1812, broch. in-4.

On doit aussi au docteur Mojon les biographies de plusieurs savants italiens, telles que celles de Andolo di Negro, de Fortunio Ziceti, de Giovanni da Vigo, de Demetrio Canevari, de Pellegrino et de Carlo Amoretti. Ces biographies sont insérées dans les « Vies des illustres Liguriens », publiées à Gênes, chez Ponthenier, 1830, gr. in-fol., avec portraits.

— Lois physiologiques, trad. de l'ital. par le baron Michel. *Gênes, Yves Gravier*, 1810, in-8, 2 fr. — (Nouv. édit., augm. par l'auteur). Avec des additions et des notes par le baron Michel. *Paris, Béchet jeune*, 1834, in-8, 5 fr.

Cet ouvrage, dont l'original fut publié pour la première fois à Gênes, en 1808, fut adopté par le gouvernement pour les universités du royaume d'Italie. Il a été réimprimé, en italien, à Gênes, en 1810, et de nouveau à Milan, en 1821, et il en a été fait deux traductions anglaises.

La nouvelle édition française, est enrichie de tous les progrès que la science de la vie a faits dans ces dernières années; ce qui porte ce code de l'organisation animale à la hauteur de la science actuelle.

— Mémoire sur les effets de la castration dans le corps humain. III^e^ édit. *Gênes, Gravier*, 1813, in-4 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

La première édition est de Montpellier, J. Tournel, 1804, in-8.

— Osservazioni anatomico-fisiologiche sull' epidermide. *Pavia*, 1814, in-4; *Genua, Gravier*, 1815; *e Genua, Ponthenier*, 1820, in-4.

Ces observations ont été traduites en français, et insérées dans le deuxième volume du Journal universel des sciences médicales (Paris, 1816).

— Sull' irritabilità della fibra animale. *Genua, Gravier*, 1814, in-8.

— Sur l'épidémie catarrhale qui a dominé à Paris l'an 1803. *Paris, Fournier*, 1804, in-8.

— Sur l'utilité de la douleur, discours académique; traduit de l'ital. par le baron Michel. *Paris, de l'impr. de Ballard*, 1817, in-8.

L'original est de Gênes, Gravier, 1810, in-4; il a été réimpr. dans la même ville en 1812 et en 1822.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore du docteur Mojon un grand nombre de mémoires et de dissertations imprimés dans des journaux scientifiques de la France et de l'Italie. La Bibliothèque médicale de Paris, de 1810 à 1820, contient plusieurs mémoires de lui, parmi lesquels on remarque la *Description d'un fœtus ossifié*, trouvé dans l'abdomen d'une femme âgée de 78 ans (tome XXXIII, p. 40); des *Observations sur les hydatides pulmonaires* (tom. XXXVI, p. 202). Les Annali di medicina, publiées à Milan; le Giornale de' scienzati di Pisa, le Mercurio delle scienze mediche de Livorno, le Giornale analitico di medicina, du doct. Strambio, publié à Milan, renferment plusieurs mémoires de ce docteur sur des arguments anatomico-physiologiques et médicaux. Le Journal des sciences physiques et chimiques, de Paris, renferme, dans son numéro de novembre 1833, un *Mémoire* du doct. Mojon *sur la structure des vaisseaux lymphatiques*. Il a lu à la Société médicale d'émulation un *Mémoire sur une nouvelle manière d'appliquer les sangsues*, lequel a été inséré en partie dans la Gazette des Hôpitaux, numéro du 14 novembre 1833.

On dit que le docteur Mojon se propose de publier le résultat de sa pratique médicale, sous le titre de *Medicinæ empirico rationalis fragmenta practica*, 3 vol. in-8.

MOJON (J.), professeur public de chimie pharmaceutique, et démonstrateur de chimie générale dans l'Université impériale de Gênes.

— Analyse des eaux sulfureuses et thermales d'Acqui. *Gênes, Yv. Gravier*, 1808, in-8, 2 fr.

— Cours analytique de Chimie, traduit de l'italien, avec des notes, par J.-B. Bompois, pharmacien en chef des hôpitaux militaires de Gênes. *Gênes, Yv. Gravier; et Paris, Fantin*, 1808, 2 vol. in-8, 6 fr.

MOKE (H.-G.), littérateur belge.

—Bataille (la) de Navarin, ou le Renégat. *Bruges, Bogaert-Dumortier*, 1828, in-12, 2 fr. 50 c.; ou *Paris, Dufour et Cie*, 1829, in-12, 3 fr.

—*Gueux (le) de mer, ou la Belgique sous le duc d'Albe. *Bruxelles, Sacré*, 1827, 2 vol. in-12, 5 fr.; ou *Paris, Lecointe et Durey*, 1827, 2 vol. in-12, 6 fr.

— * Gueux (le) des bois, ou les Patriotes belges en 1566; par l'auteur du « Gueux de mer. » *Bruges, Bogaert-Dumortier*, 1828, 2 vol in-12, 6 fr. 34 c.— Autre édition, suivie de la «Bataille de Navarin». *Paris, Lecointe*, 1828, 4 vol. in-12, 12 fr.

La dernière édition n'est pas anonyme.

— Hermann, ou la Civilisation et la Barbarie. *Paris, Ch. Gosselin*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Philippine de Flandre, ou les Prisonniers du Louvre, roman historique belge. *Paris, Ch. Gosselin; Lecointe*, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

Cet écrivain a été, pendant plusieurs années, le gérant du National, journal ministériel le plus dégoûtant qui ait été publié à Bruxelles sous le règne des Nassau. Le propriétaire du journal était le trop célèbre comte Libri-Bagnano.

M. Moke est aussi le réviseur de la traduction française du roman de Th. Colley Grattan, intitulé « l'Héritière de Bruges, etc. » (1831).

MOKE (J.-J.). — Principes (les) de la langue belgique. *Gand, Houdin*, 1822, in-12, 2 fr.

MOLARD (Étienne), professeur de grammaire française et de langue latine, d'abord directeur de l'École secondaire communale du Midi, puis instituteur à Lyon, membre du Cercle littéraire de la même ville; né à Lyon, où il est mort le 6 mai 1825, âgé de plus de 60 ans.

—Discours prononcé à l'ouverture de l'École secondaire du Midi, sur les devoirs des instituteurs. In-8.

— Épître en vers à ma fille, à l'époque de son mariage, lue à l'Académie de Lyon, en 1808. In-8.

— Lyonnoisismes, ou Recueil d'expressions vicieuses usitées à Lyon, employées même quelquefois par nos meilleurs écrivains, auxquelles on a joint celles que la raison a consacrées. *Lyon*, 1792, in-8 de 59 pag., avec un supplément à la première partie, de 4 pag., et un supplément à la seconde partie, de 8 pag.

Cet ouvrage a eu au moins cinq éditions : la quatrième parut sous ce titre : *le Mauvois langage corrigé*, ou Recueil par ordre alphabétique d'expressions et de phrases vicieuses usitées en France, et notamment à Lyon, par Étienne Molard; quatrième édition, revue, corrigée et augmentée de plus de 400 articles nouveaux. Lyon, Yvernault et Cabin, 1810, in-12. La cinquième, publiée sans nom d'auteur, a paru sous ce titre : *Dictionnaire du mauvais langage*, ou Recueil des expressions proverbiales et des locutions basses et vicieuses usitées parmi le peuple, avec leur correction d'après l'Académie et les meilleurs écrivains. Lyon, de l'impr. de Rolland, 1813, in-8. Cette dernière édition n'a été tirée qu'à 100 exempl.

Le grand nombre d'ouvrages qui ont été faits pour relever les expressions vicieuses usitées dans les provinces, prouve l'utilité des travaux de ce genre: celui de Molard mérite d'être distingué.

G. M. Delaplace, instituteur comme Molard, publia des « Observations grammaticales sur quelques articles du Dictionnaire du mauvais langage ». Lyon, Ballanche, 1810, in-12 de viij et 95 pages, qui furent réfutées dans une brochure attribuée à M. le docteur Sainte-Marie, et intitulée : « Deux Mots sur les Observations grammaticales de M. Delaplace, relatives au Dictionnaire du mauvais langage ». Lyon, Yvernault et Cabin, novembre 1810, in-8 de 24 pages.

— Rose (la) et le Buisson, fable imitée de Pignotti. In-8.

Molard est encore auteur de plusieurs articles de journaux, et les rédacteurs des « Archives historiques et statistiques du département du Rhône » ont inséré, peu de jours après sa mort, dans leur numéro de mars 1825 (tom. Ier, pag. 330-35), une *Notice* de sa composition, *sur M. Pierre Morel, le grammairien, correspondant de l'Institut*. Ba.-d.-L.

MOLARD (Claude-Pierre), anc. administrateur du Conservatoire des arts et métiers, membre de l'Académie des sciences (section de mécanique), président du comité consultatif des manufactures, de la Société d'agriculture, du conseil d'administration de celle d'encouragement; né aux Cernoisses, paroisse de Bouchoux, arrondissement de St-Claude (Jura), le 29 juin 1759.

— Description des machines, etc. (1812). Voy. Christian.

— Notice sur les diverses inventions de feu Jean-Pierre Droz, graveur mécanicien, relatives à l'art du monnoyage, ainsi qu'à plusieurs autres branches d'économie industrielle. *Versailles, impr. de Jacob*, 1823, in-4 de 36 pag.

—* Programme des prix proposés par le ministre de l'intérieur (M. le comte de Chaptal), pour le perfectionnement des machines à ouvrir, peigner, carder et filer la laine (rédigé par M. Molard). *Paris*, an IX (1801), in-4.

MOLARD jeune (François-Étienne),

frère du précédent, sous-directeur du Conservatoire royal des arts et métiers; né dans le Jura, mort à Paris, en 1828.

— Divers (les) Systèmes de filature en usage aux Indes, en Angleterre, en France, etc. *Paris*, *Thomine*, 1826, in-8 de 64 pages, avec trois planches.

Extrait du tom. IX du Dictionnaire technologique.

— Système (nouv.) complet de filature de coton, etc. (1828). Voy. LEBLANC.

—Système d'agriculture suivi par M. Coke, sur sa propriété d'Holkham, comté de Norfolk, en Angleterre; décrit par Edward Rigby, esq., et Francis Blaikie; traduit de l'anglais, avec des additions, des dessins, et des descriptions des instruments extraordinaires dont on fait usage dans cette grande exploitation. Par F.-E. Molard. *Paris*, *Mme Huzard; Mongie aîné*, 1820, in-8, avec 8 planches, 6 fr.

M. Molard jeune a été l'un des principaux rédacteurs du Dictionnaire technologique, et des Annales de l'industrie française et étrangère (1828).

MOLAS (don Joseph), bachelier en philosophie.

— Compendio de los principos de la lengua espanola, applicados à la lengua francesa. *Marseille*, *impr. d'Aug. Guion*, 1812, in-4.

Tiré à 200 exemplaires.

— Éléments de la langue italienne moderne, à l'usage des Français, rédigés d'après les meilleurs grammairiens et autres auteurs classiques de l'Italie, enrichis d'un ample supplément où l'on trouvera tout ce qui est nécessaire pour commencer et parler l'italien. *Marseille*, *l'Auteur*, 1813, in-8.

MOLAS (Louis). — Traité de l'allaitement, ou Manière d'élever les enfants. *Auch*, *de l'impr. de Brun*, 1833, in-18.

MOLÉ (Guillaume-François-Roger), avocat au Parlement; né à Rouen, en 1742, mort en 1790.

— * Histoire des modes françaises. *Paris*, *Costard*, 1774, 2 vol. in-12.

Il y a des exemplaires portant le nom du libraire *Mérigot le jeune*, avec la date de 1777: c'est la même édition, avec un nouveau frontispice.

—*Légende (la), ou Histoire morale. *Genève*, *et Paris*, *Dufour*, 1768, in-12.

— * Lettre de M. M*** (Molé) à M. J*** (Jamet), sur les moyens de transférer les cimetières, etc. 1776, in-8.

— * Observations historiques et critiques sur les erreurs des peintres, sculpteurs et dessinateurs, dans la représentation des sujets tirés de l'histoire sainte. *Paris*, *Debure*, 1771, 2 vol. in-12.

On a encore du même deux *Mémoires* dans l'affaire de l'avocat Pidansat et de M. Enjorrant, conseiller au parlement.

MOLÉ (François-René), célèbre comédien, dont le véritable nom était Molet, artiste de la Comédie-Française, membre de l'Institut et du Lycée des arts; né à Paris, en 1734, mort dans cette ville, le 11 décembre 1802.

—Éloge de Préville, prononcé dans la séance publique du Lycée des arts, le 11 août 1793....

— * Eloge de la citoyenne Dangeville, ancienne artiste du Théâtre-Français. *Paris*, *Le Normant*, sans date (1795), in-8.

—Mémoires de Molé, précédés d'une Notice sur cet auteur, par M. ÉTIENNE. — Le Comédien, par M. RÉMOND DE SAINTE-ALBINE. *Paris*, *Ponthieu*, 1825, in-8, 6 fr.

Volume faisant partie de la « Collection des Mémoires sur l'art dramatique. » (Voy. ce titre aux ouvrages anonymes). Ce volume est composé des diverses pièces suivantes : Notice sur Molé, par M. ÉTIENNE, 64 pag. Ce qui est intitulé Mémoires de Molé a 61 pag., et se compose des morceaux suivants : 1° Discours de clôture prononcé par Molé en 1776; 2° Discours d'ouverture prononcé par Molé en 1776; 3° Discours prononcé par M. Molé le jour de la clôture en 1778, en présence de Voltaire; 4° Lettre de Molé au journal de Paris (sans date, au mois d'octobre 1779); 5° seconde Lettre au Journal de Paris (aussi sans date); 6° Épître sur Charnois (extraite des Après-soupers de la société du théâtre lyrique); 7° une Chanson; 8° Couplets chantés par Molé, dans une fête donnée à mademoiselle Dangeville par la comédie française (ces neuf pièces forment 34 pag.); 10° Notice de Fr. Molé sur les Mémoires de Lekain. Le reste du volume est rempli par « la Matinée du comédien de Persépolis, proverbe », pamphlet publié dans le temps contre Molé, et depuis la page 95, par « le Comedien » de Rémond Sainte-Albine.

BRUNET, Bibliogr. de la France.

— Notice sur les Mémoires de H. L. Lekain, publiée par son fils, extraite de la Bibliothèque française. *Paris*, *Ch. Pougens*, 1802, in-8.

MOLÉ (le comte Louis-Mathieu de), fils du président Molé de Champlâtreux, mort, en 1794, sur l'échafaud révolutionnaire; d'abord auditeur au Conseil d'État (1806), puis maître des requêtes, préfet de la Côte-d'Or (en 1808), conseiller d'état et directeur des ponts-et-chaussées (en 1809), membre du Corps législatif, en 1813, sous Napoléon, dont le comte Molé fut l'un des plus souples adulateurs; ministre de la justice pendant les derniers jours de l'Empire. Après la première Restauration, membre du Conseil municipal de Paris. Créé pair de France par Napoléon, pendant les cent-jours.

Après la seconde Restauration, successivement conseiller d'état et directeur des ponts-et-chaussées, pair de France en août 1817, et ministre de la marine en remplacement du maréchal Gouvion Saint-Cyr, du mois d'août 1817 au 29 décembre 1818; né en 1780.

— Essais de morale et de politique. Sec. édition, suivie de l'Éloge de Mathieu Molé. *Paris, H. Nicolle*, 1809, in-8, 4 fr.

Cet ouvrage renferme deux parties : la première tend à faire connaître l'homme; la seconde tend à faire connaître le gouvernement qui lui convient. On trouve au commencement quelques idées sur la nature des êtres et sur leurs penchants. L'auteur considère ensuite les hommes réunis en société; il examine si cet état est naturel pour l'homme, et il établit qu'une seule forme de gouvernement convient à sa nature. Les raisons à l'appui de cette opinion terminent l'ouvrage.

La prem. édition, qui parut en 1806, est anonyme.

— * Observations sur le dernier budget, adressées par un pair aux deux Chambres, à l'ouverture de la session. *Paris, Ladvocat*, 1822, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

Réimprimées la même année, in-8 de 32 pag.

On a aussi du comte Molé des *discours* et *opinions* prononcés à la chambre des pairs dans la plupart des grandes questions qui ont été agitées à cette chambre, et qui l'ont placé parmi les orateurs de l'opposition les plus distingués.

MOLÉ (Mme la comtesse), épouse du précédent.

— * Barbe Grabowska. Par Mme la comtesse de ***, auteur de « Rachel ». *Paris, Moutardier*, 1830, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Rachel. Par Mme la comtesse ***. *Paris, Moutardier*, 1828, in-12, 3 fr.

Nous ne répondrons point que les romans que nous venons de citer ne soient autre chose que des traductions, ainsi que ceux dont nous allons parler.

Madame Molé a donné au public des traductions d'un assez grand nombre de romans anglais, mais qui toutes ont été publiées sous le voile de l'anonyme, en sorte que plusieurs peuvent avoir échappé à nos recherches. Nous connaissons de madame la comtesse Molé, outre les deux romans déjà cités, les suivants : 1° Osmond (1824); 2° Elisa Rivers (1825); deux romans trad. de mistriss Brunton, par madame Molé qui s'est cachée sous l'initiale de M. S*****; 3° les Epreuves de Marguerite de Lindsay, trad. d'Allan Cuningham (1825); 4° le Jeune Irlandais (1828); 5° Connal, ou les Milésiens (1828), deux romans traduits du rév. Ch. P. Maturin; 5° l'Entrée dans le monde, trad. de miss Jane Porter (1829); 6° Laure de Montreville, ou l'Empire sur soi-même, trad. de mistriss Brunton (1829); 7° Un mariage du grand monde, trad. de miss Baillie (1830); 8° Emmeline et Marie, suivies de Mémoires de madame Brunton, trad. de mistriss Brunton (1830); 9° Petites Historiettes du cœur, trad. de miss Opie (1831); 10° Scènes du grand monde (1832); 11° Une faute (1833); 12° Scènes de la Vie intime (1834); 13° Tryvelyan (1834). Ces quatre derniers ouvrages sont quatre autres traductions de l'anglais quoique rien ne l'indique sur les titres.

M. Demanne dans son Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes cite quatre de ces ouvrages que par erreur il donne à madame Molé, depuis comtesse de Vallivon (voy. plus bas) et de plus, lui en attribue un cinquième, « Granby, » trad. du lord Normanby, qui a été publié sous le nom abrégé de M. P.....s (1829, 4 vol. in-12).

MOLÉ (Joseph), graveur et fondeur en caractères, à Paris, membre du Conseil général des manufactures, etc.

— Collection typographique, gravée sur acier. *Paris, Molé jeune*, 1819, in-4, en feuilles, 60 fr.; relié, 68 fr.

MOLÉ-LÉGER (Mme Julie), artiste dramatique au commencement de ce siècle, et plus tard comtesse de Vallivon; morte vers 1832.

— Orgueil (l') puni, comédie en un acte et en prose. *Paris, Mme Masson*, 1810, in-8, 1 fr. 20 c.

Madame Molé a, en outre, arrangé pour la scène française, Misanthropie et Repentir, drame de Kotzebue, trad. de l'allemand par madame Bursay.

MOLÈNES (Alexandre-Jacques-Denis de), procureur du Roi près la Cour d'assises de l'Yonne et le tribunal d'Auxerre; né à Paris, le 13 septembre 1785.

— Fonctions (des) de police judiciaire. *Auxerre, de l'impr. de Gallot-Fournier*, 1834, in-8 de 136 pag. — Sec. édit. *Paris, Nève*, 1834, in-8, 3 fr.

— Humanité (de l') dans les lois criminelles, et de la jurisprudence sur quelques-unes des questions que ces lois font naître. *Paris, Locquin*, 1830, in-8, 8 fr.

— * Liberté (de la) individuelle des pauvres gens. Par un magistrat. Surveillés, vagabonds, insensés, voyageurs sans passeport, étrangers, déserteurs, mendiants, filles publiques. *Avalon, de l'impr. de Comynet*, 1829, in-8 de 56 pag.

MOLÉON (de), pseudon. Voy. Lebrun des Charmettes.

MOLÉON (Jean-Gabriel-Victor de), parent de Lavoisier, de Grognard, l'auteur du bassin de la rade de Toulon, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur en chef des domaines de la liste civile, anc. ingénieur en chef du cadastre, dont il a exercé les fonctions pendant onze ans, fondateur et directeur de la Société polytechnique-pratique, membre de seize académies et sociétés savantes ou philantropiques de France, et de dix étrangères; né à Adge (Hérault), en 1784.

— Anatomie de la vigne, trad. de l'angl. (1832). Voy. Capper.

— Annales de l'Industrie française et étrangère, etc. (1er janv. 1820-31 déc. 1826). Voy. L.-S. Lenormand.

— Choléra-morbus (du). Notice générale

sur cette maladie. Ses caractères et ses phénomènes. Itinéraire qu'elle a suivie depuis le Bengale jusqu'en Europe, indiqué sur une carte lithographiée. Symptômes qui la font reconnaître. Indication des traitements à suivre dans les différents cas qui se présentent. Mesures prises par le gouvernement pour en garantir la France. Faits et observations divers recueillis sur cette maladie. Résultats généraux (extraits des meilleurs ouvrages publiés sur cette matière). *Paris, l'Éditeur*, 1831, in-8 de 142 pag., 3 fr.

— Description des expositions des produits de l'industrie française, etc. (1824). Voy. L.-S. LENORMAND.

— * Développement (du) à donner à quelques parties principales et essentielles de notre industrie intérieure, et de l'affermissement de nos rapports commerciaux avec les étrangers, pour faire suite à l'ouvrage de M. le comte Chaptal, intitulé « l'Industrie française ». Par M. de M*****, anc. élève de l'École polytechnique. *Paris, de l'impr. de Crapelet.— l'Auteur*, 1819, in-8 de 64 pag., 1 fr. 50 c.

— Liste civile des rois d'Angleterre (composée avec des documents officiels du parlement anglais). *Paris, de l'impr. d'Éverat....*, in-8 de 16 pag., avec un tableau.

M. de Moléon a donné depuis, dans le 34e volume de la « Revue de Paris », des *Documents sommaires sur la liste civile des rois d'Angleterre.*

— Mémoire sur le quartier neuf de la Villette, sur les avantages commerciaux, industriels et agricoles qu'il présente à la ville de Paris et au nord de la France, et aperçus sur la question de l'entrepôt réel de Paris. *Paris, rue Taitbout, n. 6; Bachelier*, 1828, in-8 de 42 pag., avec une pl. grav., 1 fr. 25 c.

— Mémoire sur la compagnie des Indes (composé avec des documents officiels du parlement anglais). In-8 de 17 pag.

Extrait de la « Revue de Paris, tom. XLIX.

— Recueil industriel, manufacturier, agricole et commercial, de la salubrité publique et des beaux-arts, réuni au Journal hebdomadaire des arts et métiers d'Angleterre, etc., etc. *Paris, Bachelier*, 1827, in-8 fig.

Ce recueil paraît douze fois par an. Trois cahiers forment un volume. Chaque volume a 12 planches in-8, ou moins en plus grand format. Prix de l'abonnement annuel pour Paris, 30 fr.

Les six premiers numéros ont paru sous deux autres titres: 1° sous celui d'*Annales de l'industrie manufacturière, etc.*; 2° sous celui d'*Annales mensuelles de l'industrie, etc.*

Pour plus de développements sur le plan de ce recueil, voyez son titre aux Ouvrages anonymes.

M. Moléon a été l'éditeur de vingt-cinq à trente mémoires ou opuscules scientifiques de divers auteurs, qui paraissent être, en grande partie, des tirages à part des journaux publiés par M. de Moléon.

Cet écrivain a en portefeuille, dit-on, un assez grand nombre d'ouvrages manuscrits, parmi lesquels se trouvent les *Statistiques* de plusieurs pays, une *Statistique commerciale de la France*, et une *Histoire des principales villes de France*, etc., etc.

MOLETTE DE MORANGIÉS (J.-F.-Ch. de). Voy. MORANGIÉS.

MOLIAN (de), offic. du régim. du Roi. — * Réponse des officiers du régiment du Roi, etc. (1790). Voy. de COMPIÈGNE.

MOLIÉ (A.).—Jurisprudence criminelle de la Cour de Cassation (depuis le 1er janvier 1811 jusqu'au 1er janvier 1830). *Paris (Agen)*, 1830, in-8, 7 fr.

MOLIÈRE (Jean-Baptiste POQUELIN, plus connu sous celui de), le plus célèbre auteur comique dont la France s'honore, le père de la comédie de mœurs; directeur d'une troupe de comédiens, valet de chambre du Roi; né à Paris, le 15 janvier 1622, mort dans cette ville, le 17 février 1673.

PIÈCES SÉPARÉES.

Pour ne point sortir de notre plan, nous ne donnerons ici que l'indication des pièces de Molière réimprimées depuis 1700; elle nous conduit tout naturellement à citer celles des pièces de notre célèbre comique, mises au théâtre par divers littérateurs, avec des changements, ou sous de nouvelles formes.

— Avare (l'), comédie en cinq actes et en prose. Nouv. édition. *Paris, Delalain*, 1780, in-8. — Édition conforme à la représentation. *Paris, Barba*, 1820, in-8, 1 fr. 50 c.

La première édition est de Paris, J. Ribou, 1669 in-12 de 150 pag. Une seconde fut faite la même année, Paris, Cl. Barbin, in-12 de 129 pag.

— Avare (l'), comédie de MOLIÈRE, avec des remarques, par M. L. B. (Alexis-Jean LE BRET). *Paris, Leclerc*, 1751, in-12.

— Avare (l'), comédie en cinq actes, de MOLIÈRE, mise en vers, avec des changements, par Gabr. MAILHOL. *Bouillon, de l'impr. de la Société typographique, et Paris*, 1775, in-8.

— Harpagon, comédie en trois actes, d'après MOLIÈRE, arrangée pour un divertissement de jeunes gens, et adaptée au théâtre du collége de Cambrai (par M. ALTEYRAC, anc. professeur de rhétorique du collége de Cambrai). *Cambrai, Hurez*, 1806, in-12.

C'est l'Avare duquel l'éditeur a supprimé tous les rôles de femmes. Le même a arrangé, dans le même but, trois autres pièces de Molière: le Bourgeois gentilhomme, les Fourberies de Scapin, et le Malade imaginaire (voy. ces titres).

— Avare (l'), comédie (de Molière), mise en vers blancs, par le comte de Saint-Leu (Louis Bonaparte).

Imprimé dans le tom. Ier de l'Essai sur la versification par l'ancien roi de Hollande. Rome, Jos. Salviucci, 1825.

—

— Bourgeois (le) gentilhomme, comédie arrangée pour un divertissement de jeunes gens, et adaptée au théâtre du collége de Cambrai (par M. Alteyrac, etc.). *Cambrai*, *Hurez*, 1806, in-12.

M. Alteyrac a supprimé de la pièce de Molière tous les rôles de femmes.

Le *Bourgeois gentilhomme*, mis en vers par M*** (de Montésun), avec des divertissements, par M. M. Hullin, a été aussi représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 12 février 1814, mais n'a point été ainsi imprimé.

—

— Dépit (le) amoureux, comédie en cinq actes (en vers). Nouv. édit. *Paris*, Ve *Duchesne*, 1786, in-8.

La première édition de cette pièce est de Paris, Cl. Barbin, 1663, in-12 de 135 pages : elle fut réimprimée la même année pour Gabr. Quinet, dans le même format, et formant le même nombre de pag.

— Dépit (le) amoureux, comédie de Molière, remise en deux actes, par Valville (Letourneur). (Nouv. édit.) *Paris*, *J. N. Barba*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris*, *boulev. Saint-Martin*, *n.* 12, 1829, in-18, 50 c.

Représentée en province, ainsi arrangée, vers 1780, et successivement sur le théâtre de Feydeau, sur ceux de la République, du Lycée, et enfin au Théâtre-Français, le 4 janvier 1821. La plus ancienne édition de cette pièce arrangée que nous connaissions est de Paris, veuve Duchesne, 1806, in-8; mais elle avait déjà été imprimée antérieurement, car cette édition porte sur le titre : nouv. édit.

— Dépit (le) amoureux, rétabli en cinq actes. Hommage à Molière. Par Cailhava. *Paris*, *Ch. Pougens*, 1801, in-8, 1 fr. 20 c.

— Dépit (le) amoureux, mis en trois actes par Peyre.

Imprimé dans les Œuvres de Peyre, Orléans, 1808, 1811, 2 vol. in-8.

Le *Dépit amoureux* a été mis au théâtre plus récemment encore avec des changements : d'abord, en cinq actes, avec des changements, par M. Richaud, représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 1er janvier 1816, mais non imprimé; ensuite réduit en un acte, et représenté sur le théâtre du Gymnase dramatique, le 17 février 1821, mais non imprimé. L'Annuaire dramatique, pour la même année, attribue cette réduction au spirituel Andrieux.

—

— École (l') des femmes, comédie en 5 actes et en vers. Édition conforme à la représentation. *Paris*, *Barba*; *Hubert*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

La prem. édition est de Paris, Quinet, 1663, in-12.

—

— Femmes (les) savantes, comédie en 5 actes et en vers. Édition conforme à la représentation. *Paris*, *Barba*; *Hubert*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c. — Autre édition. *Paris*, *Sanson*, 1826, in-32, 25 c.

La dernière édition fait partie d'un « Répertoire dramatique en miniature ».

La première édition des *Femmes savantes* est de Paris, P. Promée, 1673, in-12.

—

— Fourberies (les) de Scapin, comédie en trois actes (en prose). Édition conforme à la représentation. *Paris*, *Barba*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

La première édition est de Paris, P. Lemonnier, 1671, in-12.

— Ruses (les), comédie en trois actes, d'après Molière, arrangée pour un divertissement de jeunes gens, et adaptée au théâtre du collège de Cambrai (par M. Alteyrac). *Cambrai*, *Hurez*, 1806, in-12.

Cette pièce est tirée des *Fourberies de Scapin*.

—

— George Dandin, ou le Mari confondu, comédie en 3 actes (et en prose). Nouv. édition. *Paris*, *rue de Richelieu*, 1826, in-32, 30 c.

La première édit. est de Paris, J. Ribou, 1669, in-12.

—

— Lycidas, ou la Feinte maladie, comédie en trois actes, d'après Molière, arrangée pour un divertissement de jeunes gens, et adaptée au théâtre du collége de Cambrai (par M. Alteyrac). *Cambrai*, *Hurez*, 1806, in-12.

C'est le *Malade imaginaire*, duquel l'éditeur a supprimé tous les rôles de femmes.

—

— Médecin (le) malgré lui, comédie en trois actes (et en prose). Édition conforme à la représentation. *Paris*, *Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

La première édition est de Paris, J. Ribou, 1667 in-12.

Le sujet du *Médecin malgré lui* a été deux fois rajeuni : la première par M. Désaugiers, qui en a fait un opéra-comique, qui a été représenté sur le théâtre de Feydeau, le 26 janvier 1792; la seconde fois par M. de Montbrun, qui l'a mis en vers. Ainsi arrangé, il a été représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 27 décembre 1811. Ni l'une ni l'autre de ces deux pièces n'ont été imprimées.

—

— Misanthrope (le), comédie en cinq actes et en vers. Nouvelle édition. *Anvers*, *Collé*, 1715, in-12.

La première édition est de Paris, J. Ribou, 1667, in-12, avec gravures. On y trouve jointe la Lettre écrite sur la comédie du Misanthrope par D. V. (De Vizé).

Le *Misanthrope* étant une des meilleures pièces de Molière, il a été souvent réimprimé séparément. Parmi les réimpressions nous citerons les suivantes :

Édition avec un commentaire, par F. Rogeb. Impr. dans le volume publié par cet académicien sous le titre de « Théâtre classique », Paris, Mignerel, 1807, in-8.

Édition conforme à la représentation. Paris, Barba; Hubert, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

Paris, Sanson, 1826, in-32, 25 c. Édition faisant partie du « Répertoire dramatique en miniature ».

Strasbourg et Paris, Levrault, 1827, in-18, 60 c.

Paris, Delalain, 1831, in-18, 75 c.

— Misanthrope (the), a comedy, translated from Molière. *Paris, C. C. Letellier; and Boulogne, Leroy-Berger*, 1819, in-12.

—

— Monsieur de Pourceaugnac, comédie en 3 actes (en prose), conforme à la représentation. *Lille, impr. de Cailleaux-Lecoq*, 1812, in-32 de 96 pag.

La prem. édit. est de Paris, J. Ribou, 1670, in-12.

—Monsieur de Pourceaugnac, opéra bouffon en 3 actes, d'après Molière, paroles ajustées sur la musique de Rossini, Weber. Par M. Castil-Blaze. *Paris, Castil-Blaze*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

—

— Pièces (deux) inédites de J.-B. P. de Molière. (La Jalousie du barbouillé et le Médecin volant, chacune en un acte et en prose). *Paris, Th. Desoer*, 1819, in-8, 1 fr. 50 c.

Extraites de l'édit. des Œuvres de Molière donnée par M. Auger, la même année, où elles se trouvent imprimées pour la première fois.

—

— Précieuses (les) ridicules, comédie en un acte (et en prose). Nouv. édition. *Paris, Sanson*, 1826, in-32, 25 c.

Édition faisant partie d'un Répertoire dramatique en miniature.

La première édition est de Paris, 1660, in-12.

—

— Sganarelle, ou le Mari qui se croit trompé, comédie en un acte et en vers de Molière, arrangée avec des scènes nouvelles, un nouveau dénouement et mise en un acte par J.-A. Gardy. *Paris, Fages*, an XI (1802), in-8.

Il y a des exemplaires de cette pièce sous le titre du *Portrait, ou le Cocu imaginaire*.

—

— Sicilien (le), ou l'Amour peintre, comédie en un acte, mêlée d'ariettes, paroles arrangées par Levasseur, musique de Dauvergne, représentée devant L. L. MM. à Versailles, le 10 mars 1780. *Paris, Ballard*, 1780, in-8.

C'est le *Sicilien* de Molière arrangé en opéra.

— Tartufe (le), comédie en cinq actes et en vers. Nouv. édit. *Paris, Fages*, 1815, in-8.

C'est le chef-d'œuvre de Molière, aussi a-t-il été plus souvent réimprimé séparément que ses autres pièces, et notamment dans ce siècle, pendant l'époque dite de la Restauration, et cela devait être: la réapparition, à la suite des Bourbons, d'une secte que Molière a si bien dévoilée, avait rendu Tartufe la censure du gouvernement et des hommes de l'époque: les spectateurs le demandaient à grands cris aux théâtres, et une multitude de lecteurs voulaient en jouir. Nous donnons ici l'indication des réimpressions de 1815 à 1829, dont nous avons eu connaissance.

1° Paris, Barba; Hubert, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

2° Édition (sous le titre de Tartufe, ou l'Imposteur) publiée par M. Léonard G*** (Gallois). Paris, Delaunay; Pelicier; Correard, 1822, in-8.

3° Édition (sous le même titre) publiée par A.-E. M. Cette édition est augmentée de la Vie de l'auteur, et ornée de deux gravures. Paris, Masson, 1822, in-18.

4° Édition avec de nouvelles notices historiques, critiques et littéraires, par M. Étienne (et M. Jules Taschereau). Paris, Panckoucke, 1824, in-8.

Édition formant la première livraison d'un Théâtre français, avec un nouveau commentaire, entrepris par M. Panckoucke.

Le travail de MM. Étienne et Taschereau sur cette pièce a été mis à profit par plusieurs éditeurs des œuvres de l'auteur.

5° Paris, de l'impr. de Pinard.—Boiste fils aîné; Berquet; Charles-Bechet, etc. 1825, in-32, avec portr., 1 fr. 25 c.

Cette édition fait partie d'une « Collection des chefs-d'œuvre des poètes dramatiques ».

6° Édition conforme à la représentation. Paris, Barba, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

7° Paris, de l'impr. de Plassan.—Baudouin frères, 1825, in-32 de 92 pag., avec une grav., 25 c. Cette édition a été réimprimée la même année, et deux autres fois l'année suivante, formant la première livraison d'un « Répertoire populaire du Théâtre-Français, dans ce format, et de nouveau en 1827.

8° Paris, les marchands de nouv., 1826, in-32. Réimprimée la même année.

9° Paris, de l'impr. de Didot aîné. — Baudouin frères, 1827, in-4 de 8 pag., et in-32 de 80 pag.

10° — Bezou, 1827, in-8.

11° — rue de la Verrerie, 61, 1827 et 1829, in-32.

12° — Palais-Royal, 263-64, 1827, in-32.

13° — rue Royale-Saint-Martin, n° 12, 1828, in-64.

14° — Carpentier-Méricourt, 1828, in-32. Il y a des exempl. de cette édition, avec trois autres différents noms de vendeurs.

15° — Ferra, 1828, in-8.

16° — Garnier, 1829, in 32.— 2e édit., 1829.

Tartufe, ou l'Imposteur, fut représenté pour la première fois en août 1667, mais ne fut imprimé qu'en 1669. Il y a quatre éditions qui portent cette date. L'originale est celle qui porte: Paris, aux dépens de l'auteur.—J. Ribou, 1669, in-12 de 96 pag. Les autres sont celles de J. Ribou, in-12 de 96 pag., avec gravure; suivant la copie imprimée pour l'auteur à Paris, 1669, in-12 de 84 pag.; sur l'imprimé à Paris, J. Ribou, 1669, in-12 de 90 pag. Les deux dernières éditions sont intitulées *l'Imposteur, ou le Tartufe*.

Le même mois de la première représentation de Tartufe, il parut une *Lettre sur la comédie de l'Imposteur* (attribuée vulgairement au sieur Vizé). Sans lieu d'impr., ni nom d'impr., ni de libraire, 20 août 1667, in-12.

Pourquoi M. Bret n'a-t-il pas inséré dans son édition (de Molière) la *Lettre sur la comédie de l'Imposteur*, dont la première édition parut sous la date du 20 août 1667, c'est-à-dire qui fut composée et imprimée dans la quinzaine qui suivit la première représentation du Tartufe, donnée le 5 août 1667? Cette lettre, de 130 pages in-12, y compris l'avis qui la précède, est anonyme; ce qui la distingue

des *défenses*, *observations*, *etc.*, répandues dans le public pour servir de réponse aux critiques des comédies antérieures de Molière. Le ton de cette lettre l'extrait du Tartufe non encore imprimé, le point, de vue sous lequel il est présenté, les aperçus sur les sources du ridicule, la célérité avec laquelle cette apologie fut composée, tout y annonce la main et la plume de Molière; et, à ce titre, elle devait trouver place dans la nouvelle édition. Sa simple lecture suffit pour convaincre que le dénouement du Tartufe, relégué parmi ceux qu'opère *Deus ex machinâ*, est un coup de maître, si on le considère relativement aux circonstances où se trouvait Molière ». (Extrait du Journal encyclopédique, février 1775, pag. 130, article de Grosley).

La Lettre sur la comédie de l'Imposteur eut plusieurs éditions dans le temps, notamment en 1668, sans lieu d'impr. ni de libraire, in-12 de 75 pag., plus six pages d'avis : elle a été réimprimée en 1670, sous le titre d'*Observations sur la comédie de l'Imposteur*.

Elle l'a encore été plus récemment dans le « Molière commenté », 1813, 2 vol. in-12, par les soins de M. Simonnin, d'après la communication que feu A. A. Barbier lui avait donnée de l'article du Journal encyclopédique. On la trouve aussi dans la seconde livraison des «Mémoires sur l'art dramatique», à la suite des recherches de M. Desprès sur Molière. Les amateurs reprocheront à M. Auger de ne l'avoir pas insérée dans la belle édition de Molière dont la rédaction lui a été confiée.

Note tirée du Dict. des Ouvr. anon. de Barbier, 2e édit.

— Tartufe. Mit einer kleinen Abhandlung über den französischen Versbau. Angabe der Inversionen, viele synonymen nebst vollstandigem Wort-Register bearb. von prof. Geog. Kissling. *Heilbronn*, *Drechsler*, 1833, in-8, 2 fr.

Œuvres.

Des éditions antérieurs à 1700.

Ainsi que pour les pièces détachées, nous passerons sous silence les éditions des Œuvres de Molière publiées antérieurement au XVIIIe siècle; elles sont très-nombreuses. M. Beffara, auteur d'une Dissertation sur Molière, et qui prépare une Notice raisonnée des éditions des ouvrages de cet homme célèbre, en a compté jusqu'à 36, depuis une portant la date de 1663 jusqu'en 1699. Mais une grande partie a été formée de pièces imprimées séparément, et réunies en corps au moyen de frontispices; les autres ne sont ni aussi complètes ni faites avec autant de soin que celles publiées par les éditeurs des XVIIIe et XIXe siècles. Plusieurs présentent des interpolations frauduleuses. Le respect pour ce qui vient de Molière ne peut aller jusqu'à faire préférer les anciennes éditions de ses œuvres à celles publiées par Jolly, Bret, Petitot, Auger, Aimé Martin, etc. Il n'y aurait au plus qu'un très-petit nombre de bibliomanes qui pourraient nous reprocher de ne pas citer ces anciennes éditions, tandis que les véritables amateurs se plaindront, peut-être, de l'étendue que nous donnons à notre notice.

On recherchait encore au commencement de ce siècle deux anciennes éditions des Œuvres de Molière : celle de Paris, 1682, sans le carton qui fit disparaître de cette édition la fameuse *scène de Don Juan et du pauvre*, du Festin de Pierre (dans le tom. VII), et celle d'Amsterdam, Westein, 1691, 6 vol. pet. in-12, assez jolie, et dans laquelle la scène supprimée dans l'édition de 1682 se trouve rétablie. Les amateurs poussaient aux ventes les exemplaires où se trouvait la scène en question à des prix assez élevés; mais depuis qu'elle a été rétablie dans presque toutes les éditions de Molière, faites en France depuis 1817, les exempl. non cartonnés de l'édition de 1682, aussi bien que l'édition d'Amsterdam, 1691, n'ont plus qu'une valeur très-ordinaire.

M. Beuchot, dans sa Bibliographie de la France, ann. 1817, pag. 362, et ann. 1819, pag. 175, a donné une notice bibliographique très-curieuse sur la *scène du pauvre*.

Éditions de 1706—1834.

Les Œuvres de Molière ont été imprimées alternativement sous les titres d'*Œuvres de Molière*, d'*Œuvres complètes* et d'*Œuvres de J. B. Poquelin de Molière* : nous avons cru devoir supprimer ces variations de titres qui eussent allongé notre notice, et cela avec d'autant plus de raison qu'elles n'eussent pas servi à caractériser davantage les éditions.

— Œuvres de M. Molière. Nouv. édit. *Liége*, *J.-F. Broncart*, 1703, et 1706, 4 vol. in-12, avec figures.

La pagination se suit dans chaque volume.

— Les mêmes. *Amsterdam*, *H. Desbordes*, 1704, 4 vol. pet. in-12, fig.

Jolie édition, qui est peu commune en France.

Il paraît qu'il y a des exemplaires de la même date portant les adresses particulières de deux autres libraires hollandais : celle de P. Brunel, à Amsterdam, et celle d'Adrien Moetjens, à La Haye. (B.—A).

— Les mêmes. Avec une Histoire de la vie de l'auteur par Grimarest. *Amsterdam*, 1699 (ou plutôt 1709), 5 vol. in-12.

Le Dictionnaire de Chaudon et Delandine, édition de 1810, donne à cette édition de Molière la date de 1699; mais il y a erreur, puisque la vie de Molière par Grimarest ne parut qu'en 1705. (B—A).

— Les mêmes. *Paris*, *de l'impr. de Denis Thierry*, 1709-10, 8 vol. in-12, ornés de figures en taille-douce, et d'un portrait de Molière gravé par Andran d'après Miguard.

Cette édition fut imprimée pour la compagnie des libraires, et chacun d'eux fit tirer des titres à son nom; il n'est donc pas surprenant de trouver des exemplaires portant cette date avec les noms d'au-moins 24 vendeurs différents.

Briasson, devenu propriétaire d'un certain nombre d'exemplaires de cette édition, fit faire, en 1749, de nouveaux titres à son nom, et portant la date de 1749.

C'est la 1re édition dans laquelle on trouve, outre la préface de celle de 1682, sortie des mêmes presses (8 vol. in-12) : 1° la Vie de Molière, par Grimarest; 2° la Lettre écrite à M. de ... sur cette Vie; 3° l'Addition de la Vie de Molière, contenant une réponse à la critique qu'on en a faite (par Grimarest); 4° les Extraits des divers auteurs, contenant plusieurs particularités sur la vie de Molière; 5° le Recueil des épigrammes, épitaphes et autres pièces, faites sur Molière et sur sa mort. Ces pièces n'ont pas été imprimées dans ses œuvres depuis un assez long espace de temps.

Une partie des épigrammes, etc., se trouve dans des éditions des œuvres, une partie dans d'autres; mais aucune édition ne contient la totalité, qui est de 27. Plusieurs autres, au nombre de 25, ont été recueillies de différents ouvrages par M. Beffara. (B—A).

— Les mêmes. Nouv. édition, rev., corr. et augm. *Amsterdam*, 1713, 4 vol. in-12, avec figures et portrait.

Cette édition paraît avoir été imprimée pour le compte de trois libraires d'Amsterdam : P. Brunel, Dav. Mortier et H. Wetstein, qui firent chacun tirer des titres à leur nom. (B—A).

— Les mêmes. *Amsterdam, J. Fréd. Bernard*, 1716, 8 vol. in-12.

Ces huit volumes se trouvent ordinairement reliés en quatre.

— Les mêmes. *Paris, H. Charpentier*, 1716, 6 vol. in-12, avec figures et portrait.

— Les mêmes. *Paris, impr. de la Ve Mergé pour la compagn. des libr.*, 1718, 8 vol. in-12, avec figures.

— Les mêmes. *Amsterdam, P. Brunel*, 1724, 4 vol. in-12, fig.

— Les mêmes, avec une nouvelle Vie de Molière. *Amsterdam*, 1725, 4 vol. in-12 figures.

Édition imprimée pour une société de libraires hollandais, composée de P. Brunel, R. et G. Wetstein, d'Amsterdam, et P. Husson, de La Haye : il y a des exemplaires au nom de chacun d'eux. (B—A).

— Les mêmes. *Paris, la compagnie des libr.*, 1730, 8 vol. in-12, avec portr. et figures.

Faite sur celle de 1682.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Prault. —Bordelet*, 1730, in-12.

M. Beffara n'a vu que le tome premier de cette édition.

— Les mêmes. Nouv. édition (précédée d'un Avertissement par JOLLY, éditeur, et de Mémoires sur la vie et les ouvrages de Molière, par DE LA SERRE). *Paris, de l'impr. de Pierre Prault. — Sans nom de libraire* (*David*), 1734, 6 vol. gr. in-4 fig.

Édition assez belle, et la première un peu remarquable que l'on ait donnée de ce grand comique; elle a été dirigée par Marc-Ant. JOLLY, auteur de plusieurs comédies, qui en a revu le texte sur les éditions originales des pièces de Molière. La notice sur le poète est d'un M. de La Serre, fort peu connu aujourd'hui. Quant aux figures, puisqu'elles sont de Fr. Boucher, il n'y faut chercher ni vérité dans la composition, ni correction dans le dessin; d'ailleurs la manière dont elles ont été gravées par Laur. Cars, est peu propre à en relever le mérite. 40 à 50 fr. : vendu en maroquin, 80 à 100 fr.

La réimpression, sous la même date, est un peu moins estimée : 36 à 45 fr. Cette réimpression ne doit avoir été faite que 29 ou trente ans plus tard, car Debure, dans le tome 1er, 2e partie (n° 3286) de la Bibliographie instructive, imprimé en 1768, dit qu'il n'y a que deux ou trois ans qu'elle a paru.

La première édition se reconnaît à une faute d'impression qui se trouve tom. VI, pag. 360, ligne 12, où on lit le *comteese*, au lieu de la *comtesse*.

La Vie de Molière, avec de petits sommaires de ses pièces, par Voltaire, était destinée à être imprimée en tête de l'édition in-4 dont il s'agit. Rouillé, chargé alors du département de la librairie, donna la préférence à l'ouvrage de la Serre.

Les éditeurs hollandais de Molière en 1765, et ensuite Bret en 1773, en substituant le travail de l'Homère français à celui de son obscur rival, ont vengé Voltaire de l'injustice que Rouillé lui avait fait essuyer. *Note de Barbier.*

— Les mêmes. Édition revue, corr. et augm. *Amsterdam*, 1735, 4 vol. petit in-12 fig.

Édition assez recherchée, quoiqu'elle ne soit pas belle.

Comme plusieurs autres que nous avons citées précédemment, elle a été faite pour plusieurs libraires hollandais, qui ont fait faire chacun des titres portant leur nom. On en trouve des exempl., avec les noms de L. Vytwerf, et Wetstein et Smith, d'Amsterdam, d'autres avec celui de J. M. Husson, de La Haye.

— Les mêmes. *Paris*, 1738, 8 vol. in-12 fig.

Édition faite sur celle de 1734 : les figures, gravées en Hollande, sont aussi copiées de la même édition.

— Les mêmes. Nouvelle édition (augmentée de quelques nouvelles pièces relatives à Molière ou à ses ouvrages). *Paris, de l'impr. de Pierre Prault*, 1739, 8 vol. in-12 fig., 16 à 20 fr.

Cette édition paraît avoir été faite pour la compagnie, aussi en trouve-t-on des exemplaires avec dix-sept adresses différentes les unes des autres.

Elle a été faite sur celle de 1734; seulement elle renferme quelques nouvelles pièces : elle n'a rien de remarquable, et pourtant elle avait jadis quelque réputation parmi les curieux; mais aujourd'hui on n'en recherche guère que les exemplaires dans lesquels sont insérées les figures gravées par Punt, d'après Boucher, pour l'édition de 1741 : vendu avec ces figures, et relié en maroquin, 146 et 168 fr., et, sur pap. fort, relié en maroq., 301 fr.

— Les mêmes. Édition publiée par P. PROVENSAL. 1740. (B.-A.)

— Les mêmes. *Amsterdam, Wetstein*, 1741, 4 vol. petit in-12, ornés de figures, 15 à 24 fr.

— Les mêmes. *Amsterdam, Arkstée et Merkus*, 1744, 4 vol. pet. in-12, avec les figures de Punt, 15 à 24 fr.

Édition conforme à celle de 1741.

— Les mêmes. *Paris, Ve Gandouin*, 1747, 8 vol. in-12.

Édition citée par A. A. Barbier, n° 13198 de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, et qui paraît avoir été réimprimée textuellement sur celle de 1739.

— Les mêmes, *Amsterdam*, 1749, 4 vol. petit in-12, avec les figures de Punt, 15 à 24 fr.

— Les mêmes. *Paris*, 1749, 8 vol. petit in-12, avec portrait et figures.

Édition faite pour la compagnie des libraires, et dont il y a des exemplaires avec des titres portant le nom de chacun d'eux particulièrement.

Briasson, l'un de ces libraires, fit faire, la même année, de nouveaux frontispices à son nom et portant cette date, pour des exemplaires de l'édition de 1710, qui lui restaient : d'où il résulte que

les éditions de Paris, 1749, sont de deux sortes. (B—A).

— Les mêmes. *Amsterdam*, 1750, 4 vol. in-12 figures.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Lebreton*, 1753, 8 vol. in-12, avec portr. et fig.

Cette édition paraît avoir été faite pour au moins trois libraires : Legras, David père, et Leclerc, qui chacun ont fait faire des titres à leurs noms.

— Les mêmes. *Paris, Mouchet; Ganeau*, 1758, 8 vol. in-12.

Les exemplaires portent des titres particuliers au nom de chacun, de ces deux libraires : il y a peut-être d'autres exemplaires avec d'autres noms.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Lebreton*, 1760, 8 vol. pet. in-12.

Autre édition faite pour la compagnie des libraires, et pour laquelle chacun d'eux a fait imprimer des titres à son nom.

— Les mêmes. Édition revue, corrigée et augmentée de l'explication des mots et des phrases les plus difficiles. *Iéna, de l'impr. de Filkescher*, 1762, 3 vol. in-8.

Édition faite à l'usage des Allemands.

— Les mêmes. Édition augmentée de la Vie de l'auteur, et des remarques historiques et critiques par VOLTAIRE. *Amsterdam, et Leipzig, Arkstée et Merkus*, 1765, 6 vol. pet. in-12, avec portrait, et les figures de Punt.

Première édition où la Vie de Molière et les petits sommaires de ses pièces, par Voltaire, aient été admis.

— Les mêmes. *Amsterdam, aux dépens de la compagnie*, 1766, 3 vol. en 6 parties in-12, avec figures.

— Les mêmes. *Paris, Vᵉ David*, 1768, 8 vol. in-12.

— Chefs-d'œuvre de Molière. *Liége, de Boubers*, 1770, 2 vol. in-12.

— OEuvres de Molière. *Paris, de l'impr. de Lebreton*, 1770, 8 vol. in-12, avec portr. et figures.

Autre édition faite pour la compagnie des libraires, et pour laquelle chacun d'eux a fait imprimer des titres à son nom.

— Les mêmes. *Amsterdam*, 1772, 8 vol. in-8, avec figures.

— Les mêmes, avec des remarques grammaticales, des avertissements et des observations sur chaque pièce, par BRET. *Paris*, 1773, 6 vol. in-8, ornés de gravures d'après les dessins de Moreau le jeune.

Bret a suivi pour le texte l'édition de 1734; et il a adopté la Vie de Molière par Voltaire, en y ajoutant un supplément. Les remarques grammaticales sur les quatorze principales pièces ne sont pas de lui, mais d'un anonyme : ainsi le port qu'il a eue à cette édition se réduit à fort peu de chose; et, en général, son travail est trop superficiel.

De toutes les éditions des Œuvres de Molière, avec les notes de Bret, celle-ci est la plus belle et la plus recherchée : 75 à 90 fr., et plus cher quand l'exemplaire est relié en maroq. Vendu avec les figures avant la lettre, et broché, 280 fr.; avec les dessins originaux de Moreau, et les figures avant la lettre, 1200 fr.

Les pages 66 et 67, 80 et 81 du tome Ier (Supplément à la Vie de Molière), doivent être doubles; mais elles manquent dans plusieurs exemplaires.

Les gravures qui appartiennent à cette édition ont servi à trois autres faites dans le même format en 1788, 1805 et 1808 (sous la date de 1805).

Les réimpressions du Molière de Bret sont les suivantes :

1° Neufchâtel, 1775, 6 vol. in-12.

2° Paris, libraires associés, 1778, 8 vol. petit in-12, sans portrait ni gravures. Édition assez jolie.

3° Paris, libraires associés, 1786, 8 vol. in-12, sans portrait ni gravures.

4° Paris, de l'impr. de Baudouin. — Les libraires associés, 1788, 6 vol. in-8, avec portrait et les gravures de Moreau (de l'édition de 1773), 48 à 60 fr.

5° Paris, de l'impr. d'André, an IV (1796), 8 vol. in-18.

6° Paris, les libraires associés, an XIII (1805), 6 vol. in-24, avec portrait et gravures.

7° Paris, la compagnie des libraires associés, an XIII (1805), 6 vol. in-8, avec le portrait et les gravures de Moreau le jeune.

8° Paris, la compagnie des libraires associés 1805 (lisez 1808), 6 vol. in-8, avec les mêmes gravures.

Les deux dernières éditions sont peu estimées, parce que les gravures en sont tout-à-fait usées : 42 fr., et sur pap. vélin, 60 fr.

9° Paris, libraires associés, 1805 (lisez 1808), 8 vol. petit in-8, avec portr. et figures.

10°. Troyes, Goblet, 1819, 8 vol. in-18.

11° Édition imprimée sur celle de 1773; précédée de la Vie de Molière, par Voltaire, et de son Éloge, par Chamfort. Paris, de l'imprimerie de Crapelet. — Tardieu Denesle, 1821, 6 vol. in-8, 32 fr.

— Les mêmes. *Paris, Vᵉ David*, 1774, 8 vol. in-12 fig.

— Les mêmes. *Rouen, Laurent du Mesnil*, 1779, 4 vol. en 8 part. in-12, fig.

— Les mêmes. *Londres (Reims, Cazin; et Paris, Valade; Mérigot; Bailly)*, 1784, 7 vol. pet. in-18.

Édition faisant partie de la collection dite des Cazin.

— Les mêmes. *Paris*, 1785, 8 vol. in-8 figures.

Cette édition pourrait bien être celle de 1772, sous la rubrique d'Amsterdam, pour laquelle on aurait fait de nouveaux titres. Le Journal de la librairie de Bellepierre de Neuve-Église, pour l'année 1772, ne contient point d'annonce de Molière faite cette année.

— Théâtre de Molière. *Paris, Belin; Brunet*, 1786 à 1788, 7 vol. in-18.

Cette édition fait partie de la petite Bibliothèque des théâtres : elle contient seize comédies de Molière, plus le Festin de Pierre, mis en vers par Thomas Corneille. Chaque pièce, ayant sa pagination particulière, se vendait séparément.

Les *Chefs-d'œuvre de Molière*, édition ornée de

la vie et du portrait de l'auteur, du catalogue de ses pièces, etc. Paris, Billois, 1810, 6 vol. in-18, ne sont autres que cette édition de la petite Bibliothèque des théâtres, contenant 19 pièces, et partagée en six volumes.

— Les mêmes. *Rouen, J. Racine*, 1787, 8 vol. in-12, fig.

— Chefs-d'œuvre de Molière. *Rouen, J. Racine*, 1787, in-12.

— OEuvres de Molière. *Paris*, 1791, 10 vol. in-8.

Édition que nous citons d'après un catalogue anglais.

—Les mêmes. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*, 1792, 6 vol. gr. in-4, pap. vélin.

Édition tirée à 250 exemplaires, et qui fait partie de la Collection des auteurs classiques français et latins, imprimés pour l'éducation du Dauphin. Son prix d'origine était de 216 fr.; mais aujourd'hui il est de 72 à 90 fr. Il a été tiré un exemplaire sur vélin, qui avait été acquis par le prince Michel Galitzin.

— Choix de comédies de Molière. *Erfurt, Gœrlin*, 1794, in-8.

— OEuvres de Molière. *Lyon, Amable Leroy*, an VII (1799), 8 vol. in-12.

— OEuvres de J.-B. Poquelin de Molière (avec la Vie de Molière par VOLTAIRE), édition stéréotype d'après le procédé de F. Didot. *Paris, P. Didot l'aîné; F. Didot*, an VII (1799), et 1812, 8 vol. in-18, sur pap. ordin., 8 fr.; sur pap. vélin, 10 fr.; sur pap. vélin, 36 fr.; et sur gr. pap. vélin, format in-12, 48 fr.

Un nouveau tirage in-18 a été fait à Paris, en 1832, chez Lachevardière, pour la « Nouv. Bibliothèque des classiques français », Paris, Lecointe, 8 vol. in-18, 4 fr. 80 c. Ce tirage a été fait sur papier ordinaire seulement, mais qui est plus beau que celui des anciens.

— Les mêmes, sous le titre d'OEuvres de J.-B. Poquelin de Molière. (Édition stéréotype d'après le procédé de Herhan). *Paris, H. Nicolle*, 1805, 6 vol. in-18, sur pap. ordinaire, 8 fr.; sur format in-12, 16 fr.; et sur papier vélin, 28 fr. 20 c.

Premiers tirages de cette édition, dont la composition est la même pour les deux formats : il en a été fait un très-grand nombre de tirages dans les deux formats depuis cette époque jusqu'à ce jour; mais, comme ils ne présentent aucune autre différence que celle des noms de nouveaux libraires-éditeurs et de nouvelles dates, il devient superflu d'en donner ici l'énumération.

—Molière (le) de la jeunesse, ou Comédies de Molière rendues propres à être représentées dans les pensionnats et dans les familles, par M. JAUFFRET. *Paris, Ve Nyon*, 1807, in-18. — Autre édition, ornée de 5 gravures et du portr. de Molière. *Paris, Maumus*, 1830, in-18, 2 fr.

Les pièces arrangées par M. Jauffret, que contient ce volume, sont au nombre de huit, savoir : le Misanthrope, le Bourgeois gentilhomme, les Femmes savantes, l'Avare, le Médecin malgré lui, le Malade imaginaire, M. de Pourceaugnac, les Précieuses ridicules.

En 1806, M. Alteyrac a fait imprimer quatre pièces de Molière, réduites dans le même but que celles de M. Jauffret (Voy. plus haut, aux pièces séparées).

— OEuvres de Molière. *Paris*, 1810, 8 vol. in-18, 9 fr.

Édition citée dans un catalogue de Latour, libraire de Liége, sans date.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Crapelet.—Raymond et Ménard*, 1811, 8 vol. in-18, avec portr.

— Les mêmes, précédées d'un Discours préliminaire (sur les mœurs du XVIIe siècle), de la Vie de l'auteur, avec des Réflexions sur chacune de ses pièces, par M. PETITOT. (Édition stéréotype d'après le procédé d'Herhan). *Paris, de l'impr. de Mame. — Nicolle; Gide fils*, 1813, 6 vol. in-8, 42 fr., et sur pap. vélin, 80 fr.

Premier tirage d'une édition qui en a eu plusieurs autres, qui présentent des différences dans la construction des titres. Les autres tirages sont les suivants :

1° Paris, Gide, 1817, 6 vol. in-8, avec un portrait, 21 fr. Dans cette édition, le Discours préliminaire est présenté sous le titre de « Tableau de la société pendant le XVIIe siècle.

2° Paris, Gide fils, 1818, 6 vol. in-8, ornés de 30 gravures, 36 fr. Le Discours préliminaire, dans ce tirage, est intitulé : « Notice sur les mœurs du XVIIe siècle.

3° Paris, Gide fils, 1820, 6 vol. in-8, sans figures, 30 fr. Le Discours préliminaire de ce tirage est intitulé : Tableau des mœurs du XVIIe siècle, et, au titre de Réflexions, etc., on a substitué celui de Commentaire historique et littéraire. Les derniers titres de ces deux morceaux préliminaires ont été conservés dans les tirages suivants : Paris, Aillaud, 1821, 1823, 1825, 1826, 1829, et 1831, 6 vol in-8, avec ou sans gravures.

La scène du pauvre, dans le Festin de Pierre, 3e acte, 2e scène, n'a été admise que dans le tirage de 1831 de cette édition; mais autrement qu'Auger ne l'a donnée.

Il a été fait, en 1827, pour des exemplaires des tirages de 1825 ou 1826, des frontispices au nom de M. P. Dupont, et portant la date de 1827.

— Les mêmes (de la même édition). *Nanci, de l'impr. d'Haener.* — *Paris, J.-N. Barba*, 1828, 8 vol. in-18, ornés d'un portr. et de 33 gravures, 6 fr.

— Molière, commenté d'après les observations de nos meilleurs critiques, son Éloge par CHAMFORT, et des remarques inédites du P. ROGER, ex-jésuite. Ouvrage enrichi d'une Lettre de Molière (vulgairement attribuée à de Vizé) sur l'Imposteur, de la scène du pauvre du Festin de Pierre, etc. Par J. SIMMONIN. *Paris, impr. et libr. de Migneret*, 1813, 2 vol. in-12, avec portrait, 8 fr.

On trouve en tête du premier volume la Vie de Molière par Voltaire, et le Supplément par Bret.

— Les mêmes. *Paris, Ménard et Raymond; et Versailles, Lebel*, 1813, 7 vol. in-12.

Édition faisant partie d'une édition du « Répertoire général du Théâtre-Français, publié par les mêmes libraires.

— Les mêmes. *Paris, Desoer; et Liége, Desoer*, 1815, 7 vol. in-36, avec un portr., 8 fr. 75 c.

Cette édition fait partie de la « Bibliothèque du Voyageur », publiée par le même libraire.

— Les mêmes (précédées de la Vie de Molière, par Voltaire). *Paris, P. Didot*, 1817, 7 vol. in-8 sur pap. ordinaire, 31 fr. 50 c.; sur pap. fin, 52 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 105 fr.

Édition faisant partie de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique.

Dans le troisième volume, où se trouve le Festin de Pierre, on trouve la scène du pauvre, appartenant à cette pièce, d'après l'édition de Hollande, 1691.

— Les mêmes. *Paris, L'Écrivain*, 1817, 8 vol. in-18.

Édition très-commune, impr. à Coulommiers, par André.

— Les mêmes. *Paris, Nicolle*, 1817-19; ou *Paris, Mme Dabo*, 1829, 6 vol. in-12, 21 fr.

Édition stéréotype, faisant partie d'un Répertoire général du Théâtre-Français.

— Les mêmes, avec un Commentaire, un Discours préliminaire, et une Vie de Molière, par M. Auger, de l'Académie française. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Desoer*, 1819-25, 9 vol. in-8, ornés d'un portrait gravé d'après Mignard par Lignon, et de 16 estampes d'après Horace Vernet, sur pap. fin, 90 fr.; sur pap. vélin, 162 fr; et sur gr. pap. vélin, avec les figures avant la lettre, 270 fr.

Il a été tiré à part du Discours préliminaire (sur la comédie) et de la Vie de Molière, par l'éditeur, in-8 de 145 pages. (Voy. Auger).

Le texte a été revu sur l'édition de 1673, pour toutes les pièces que contient cette édition, donnée l'année de la mort même de l'auteur.

Pour la pureté du texte, le mérite du commentaire, la beauté de l'impression et le fini des gravures, cette édition nous paraît, dit M. Brunet, devoir effacer toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour; elle renferme deux pièces nouvellement publiées : *la Jalousie du Barbouillé* et *le Médecin volant*, chacune en un acte et en prose. Il a été tiré à part de ces deux pièces réunies. (Voy. plus haut, aux pièces séparées).

On peut ajouter à cette édition, et à toute autre édition in-8, les 52 gravures faites d'après de nouveaux dessins de M. Moreau, et publ. par M. Renouard (voy. plus bas).

— Les mêmes. Nouv. édition, où l'on a rétabli le texte original avec les variantes, augmentée d'un Discours préliminaire et d'une Vie de Molière. Par M. Auger, de l'Académie française. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Mme Desoër*, 1825-26, 5 vol. in-8, avec un portrait, 17 fr. 50 c.

— Les mêmes. *Paris, Touquet*, 1821, 4 vol. petit in-12, 8 fr.

Édition faisant partie du Répertoire complet du Théâtre-Français, publié par le même libraire. On croit qu'il n'a été publié que les 1er 3e et 4e vol.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné.—Ladrange; Guibert; L'Heureux; Verdière*, 1821-22, 7 vol. in-18, 15 fr. 75 c.; sur pap. satiné, 17 fr. 50 c.; sur pap. vélin satiné, 31 fr. 50

Faisant partie d'une autre édition du Répertoire du Théâtre-Français.

— Les mêmes. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822, 8 vol. in-18, ornés de 21 gravures, dess. par Desenne, sur pap. fin, 20 fr.; sur pap. vélin, gravures avant la lettre, 40 fr.; et sur format in-12, papier fin, 24 fr.; pap. vélin, gravures avant la lettre, 48 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

On peut se procurer séparément les 21 gravures de cette édition (voy. plus bas).

— Les mêmes (choisies). *Paris, de l'impr. de Rignoux.—Saintin*, 1822, 6 vol. in-32, avec 7 gravures, 9 fr.

Contenant dix-neuf pièces.

— Les mêmes (OEuvres complètes), avec les notes de tous les commentateurs. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — L'Heureux*, (* *L. Debure*; * *A. Nepveu*), 1823, 8 vol. in-8, sur pap. fin des Vosges, 40 fr.; sur pap. superfin d'Annonay, 56 fr.; sur pap. vélin satiné, 88 fr.

Édition publiée par M. Jules Taschereau, à qui l'on doit aussi une Histoire de la vie et des ouvrages de Molière (1825, réimpr. en 1828), 1 vol. in-8.

— Les mêmes, revues avec soin sur les différentes éditions, précédées d'une nouvelle Vie de Molière, et d'un Tableau chronologique et historique de ses pièces. Par P. R. Auguis. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Froment*, 1823-24, 8 vol. in-18, 24 fr.

Édition faisant partie d'une « Collection des classiques français ».

La nouvelle Vie de Molière, en tête de cette édition, est copiée en partie de celle de M. Petitot.

— Les mêmes, avec les notes de tous les commentateurs. Édition publiée par L.-Aimé Martin. *Paris, de l'impr. de Jules Didot aîné.—Lefèvre*, 1823-26, 8 vol. in-8, 68 fr.; avec 18 vign. et un portrait d'après Desenne, 80 fr.; sur papier grand raisin vélin, épreuves avant la lettre, 168

fr.; sur très-grand papier, sans gravures, 168 fr., et avec les gravures avant la lettre, 208 fr.

Malgré le titre de cette édition, le commentaire est entièrement nouveau : on remarque particulièrement celui sur l'École des femmes, le Misanthrope et le Tartufe.

On trouve dans le premier volume, 1° les Mémoires sur la Vie de Molière, par Grimarest; 2° une Préface de l'éditeur; 3° l'Histoire de la troupe de Molière, acteurs, actrices.

— Les mêmes (de la même édition). *Paris, de l'impr. d'Everat.— Lefèvre*, 1833, un vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, avec portrait, 10 fr.

— Les mêmes, avec des notices historiques et littéraires; précédées de la Vie de Molière par VOLTAIRE, et de son Éloge par CHAMFORT. *Paris, Sautelet*, 1825-26, 6 vol. in-8 sur pap. superfin des Voges, satiné, 21 fr.

— Les mêmes, ornées d'un portrait et de 30 vignettes, dessinées par Devéria, et gravées par Thompson. *Paris, de l'impr. de Rignoux.— Delongchamps; Baudouin frères; Urb. Canel*, 1825, un vol. in-8, fig., 20 fr.; sur pap. vélin, 30 fr.

Ce volume a été publié en quatre livraisons.

— Les mêmes. Édition revue sur les textes originaux, précédée de la Vie de Molière par VOLTAIRE, et de son Éloge par CHAMFORT, et ornée de 32 culs-de-lampe gravés par nos meilleurs artistes. *Paris, Sautelet; A. Dupont; Verdière*, 1825, un vol. in-8, 15 fr.

Ce volume a été publié en cinq livraisons.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—L. Debure*, 1825, 8 vol. in-32 avec portr., 24 fr.

Édition faisant partie d'une collection intitulée : « Classiques français, etc. »

— Les mêmes, avec les variantes. Nouv. édition. *Paris, de l'impr. de F. Didot.— L. Debure*, 1825, un vol. in-8 à deux colonnes, avec un portrait et un fac-simile, 30 fr.

Cette édition est faite sur les mêmes caractères et avec la même composition que la précédente.

— Les mêmes, avec des notes extraites des meilleurs commentateurs, par J. SIMONNIN. *Paris, Mame et Delaunay-Vallée; Ch. Gosselin*, 1825, un vol. in-8, avec portrait, 20 fr.

Ce volume a été publié en dix livraisons.

— Les mêmes, avec une Notice par M. L.-B. Picard, de l'Académie française (ou plutôt par M. René PERRIN). *Paris, de l'impr. de Jules Didot.—Baudouin frères*, 1825-26, 6 vol. in-8, avec portr., 21 fr.

Outre la Notice, formant XXVIII pages, on trouve, en tête du premier volume, l'Histoire (abrégée) de la troupe de Molière.

M. Beffara tient de M. Benchot, qui le tenait de Picard lui-même, que la Notice en tête de cette édition était de René Perrin : ce dernier a plus tard confirmé cette assertion à M. Beffara.

— Les mêmes, revues avec soin sur toutes les éditions, avec des notes extraites des meilleurs commentateurs, et précédées de notices. Par MM. Ch. NODIER et A. MARTIN. *Paris, Bouquin de la Souche; Roux-Dufort, etc.* 1825-31, 1 vol. in-18 avec portrait, 23 fr.

Cette édition avait été promise en 14 livraisons, mais elle a été publiée en 23, à 1 fr. chaque.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné.—Roux-Dufort; Froment (*Tenré)*, 1826, 8 vol. in-48, 16 fr.

Édition faisant partie d'une collection intitulée : « Classiques en miniature »; elle est faite sur les mêmes caractères et avec la même composition que les Classiques français, en un volume in-8, imprimé à deux colonnes, dont Molière fait aussi partie, mais qui ne s'est pas vendu séparément dans ce format.

— Les mêmes, ornées d'un portrait gravé en taille-douce, et de 30 vignettes dessinées par Devéria et gravées par Thompson. *Paris, de l'impr. de Rignoux. — Baudouin frères*, 1826, 4 vol. in-24, 8 fr.

— Œuvres (ses) complètes. Édition dédiée aux amateurs de l'art typographique. *Paris, de l'impr. de Jules Didot.—Baudouin frères; J. Didot aîné*, 1826-27, un vol. in-8 avec portr., 20 fr.

— Les mêmes, avec une Notice par L.-B. Picard (ou plutôt M. René PERRIN). Sec. édition. *Paris, de l'imp. de Rignoux.— Baudouin frères*, 1827, 6 vol. in-8 avec un portr., 21 fr.

Édition conforme, quant au texte, à celle de 1825-26, publiée par les mêmes libraires, mais qui est imprimée avec des caractères clichés, tandis que la première ne l'est pas.

Elle fait partie de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en vers et en prose », dirigée par M. Léon Thiessé, et publiée par les mêmes libraires.

Elle a eu plusieurs autres tirages depuis, lesquels sont augmentés de la Dissertation sur Tartufe, par M. Étienne. Paris, Baudouin frères, 1828 et 1830. — Paris, rue de Vaugirard, n° 17; Houdaille; Corbet; Lecointe, 1830. — Paris, Pourrat frères, 1831, 1833 et 1834, 6 vol. in-8.

La scène du pauvre du Festin de Pierre a été rétablie dans tous ou en partie des tirages de cette édition : on la trouve au moins dans ceux faits depuis et y compris 1830.

La Dissertation ou Notice sur le Tartufe, par M. Étienne, ajoutée à la 3e édition de 1828, a paru pour la première fois en tête de l'édition du Tartufe imprimé en 1824 chez M. Panckoucke (voy. plus haut aux pièces séparées).

MM. Pourrat, dans les premiers jours qui suivirent la révolution de 1830, firent insérer dans le Constitutionnel, duquel ils sont actionnaires, une

note emphatique, dans laquelle ils annonçaient que, pour l'instruction des masses, ils allaient employer des capitaux considérables à la réimpression des meilleurs ouvrages de la littérature française, et qu'ils commenceraient par Voltaire, Rousseau, Buffon, Racine, Molière, etc. Le bon public, qui n'était pas dans le secret de la comédie, dut savoir gré à ces messieurs du noble emploi qu'ils voulaient faire de leur fortune. Ceux, au contraire, plus instruits, savaient que MM. Pourrat avaient été long-temps les bailleurs de fonds des libraires Baudouin, et que, d'escomptes en escomptes, de nantissements en nantissements, ces derniers se réveillèrent un jour n'ayant plus rien. MM. Pourrat étaient alors en mesure de remplir les engagements qu'ils prenaient, en 1830, vis-à-vis du public, sans grands efforts. Leur généreux dévouement leur est devenu très-productif.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Fournier.— Baudouin fr.*, 1827, 2 vol. in-24, 10 fr.

Édition faisant partie d'une édition du *Répertoire du Théâtre-Français* qui devait former 20 vol. Dans les exemplaires destinés à être vendus séparément, on a supprimé les faux-titres qui rappelaient à quelle collection cette édition appartenait.

— Choix des Comédies de Molière, notes et notices sur sa vie et ses ouvrages, par L.-T. Ventouillac. *Londres, de l'impr. de S. Low.— Treuttel et Würtz*, 1827, 2 vol. in-18 sur pap. vélin, avec portr. et figures, 7 fr. 50 c.

Faisant partie d'un Choix de Classiques français publié par Ventouillac.

— OEuvres complètes. *Paris, Hiard*, 8 vol. in-18, 5 fr. 20 c.

Édition faisant partie de la Bibliothèque des amis des lettres : elle a été réimprimée la même année.

— Les mêmes. *Paris, Treuttel, et Würtz*, 1831, 7 vol. in-8, 21 fr., et sur papier vélin superfin satiné., 31 fr. 50 c.

Faisant partie d'une « Nouv. Bibliothèque classique ».

— Les mêmes (avec la Vie de Molière par Voltaire). *Nanci, de l'impr. d'Haener.* — *Paris, Lebigre*, 1832, 6 vol. in-18, 6 fr.

Le texte du Festin de Pierre est celui qui a été mutilé par la censure du temps, et non celui qui a été admis dans l'édition Auger, et quelques autres.

— Les mêmes, avec les variantes. *Paris, de l'impr. de Duverger. — L. Debure*, 1833, un vol. in-8 sur grand raisin vélin, non mécanique, imprimé à deux colonnes, orné d'un portr. et de deux fac-simile, 15 fr.

Édition faite sur une autre publiée déjà en 1825, par M. L. Debure (voy. plus haut).

— Les mêmes, avec une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. *Paris, de l'impr. de Rignoux. — Roger*, 1834, in-8.

Cette édition, qui se publie par livraisons de deux feuilles, à 25 c. chaque livraison, formera, complète, 5 volumes, distribués en 55 livraisons.

C'est du reste un nouveau tirage de l'édit. clichée des frères Baudouin, fait par MM. Pourrat sous le nom de Roger, un de leurs commis.

Les OEuvres de Molière ont encore eu plusieurs autres éditions dans les divers Répertoires du Théâtre-Français qui ont été imprimés. Nous n'avons cité dans cette notice que celles des éditions qui se sont vendues séparément.

Traductions.

— OEuvres de Molière en français, avec la traduction anglaise. *Londres, J. Wats*, 1732, 8 vol. in-12; 1739, 10 vol. in-12 avec portr. et figures; *Londres*, 1748, et 1755, 10 vol. in-12 avec figures.

Les OEuvres de Molière ont été traduites en italien, en allemand et en danois; mais ces traductions ayant été imprimées hors de France, leur indication sortirait par conséquent de notre plan : il en serait de même de la mention de la traduction anglaise, si elle n'était accompagnée de l'original.

—

— Supplément aux diverses éditions des OEuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière, et Poésies du comte de Modène, son beau-père. *Paris, A. Dupont; F. Didot*, 1825, in-8.

Ce volume contient deux Lettres de M. de Fortia d'Urban, une de M. Hipp. de Laporte, etc.

—

— Collection de trente-deux gravures pour les OEuvres de Molière, d'après les dessins de Moreau le jeune, y compris deux portr., l'un par Pigeot, l'autre par Migneret. *Paris, Renouard*, vers 1810, in-8, 40 fr.; sur pap. in-4, 48 fr.; avant la lettre, 75 fr.; sur grand papier, 100 fr.; sur pap. de Chine, avant la lettre, 100 fr.

Elles sont bien supérieures à celles que le même dessinateur a exécutées en 1773 pour orner le Molière de l'édition de Bret.

— Collection de vingt-une gravures, d'après les dessins de Desenne, y compris un portrait. *Paris, Ménard, et Desenne*, 1822, gr. in-8 sur pap. vélin, 32 fr., et sur pap. de Chine, 45 fr.

La Table encyclo-bibliographique de notre France littéraire donnera, sous le nom de Molière, l'indication de tous les historiens, apologistes et détracteurs de ce grand comique.

MOLIÈRE, genevois. — * Sermon prononcé à l'occasion de la mort de S. A. S. Mgr le prince Frédéric-Chrétien-Henri-Louis de Prusse. *Berlin, Unger*, 1790, in-8.

MOLIÈRE (H. de), ou Demolière. — Czarewitz (le) Constantin et Jeannette Grudzinska, ou les Jacobins polonais (1833). Voy. Czynski.

— Code de l'amour, ou Cours complet de définitions, lois, règles, maximes applicables à l'art d'aimer et de se faire aimer; suivi du Code pénal de l'amour. *Paris, Ch. Froment*, 1829, in-18 fig., 3 fr.

Contrefait à Bruxelles la même année.

— Exposition (l') de tableaux, ou le

Faussaire. *Paris, r. Dauphine, n. 24, Ve Charles-Béchet*, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Justice (la) du peuple. Les Ouvriers (en vers). *Paris, de l'impr. de Herhan*, 1833, in-8 de 8 pag.

Onzième publication du « Populaire ».

Les deux premiers ouvrages de cet écrivain ont paru sous le nom de Molière : de là vient que nous l'avons placé ici plutôt qu'à la lettre D.

MOLIÈRES (l'abbé PRIVAT DE). Voy. PRIVAT.

MOLIÈRES DE FONMAUR (Benoit-Léon), alors avocat au Parlement de Toulouse.

— Traité des droits de lods et ventes, etc. *Lyon*, 1787, 2 vol. in-4.

MOLIN (l'abbé), alors vicaire-général de l'évêque de Lyon, et député extraordinaire de la Haute-Loire à l'Assemblée nationale.

— Adresse à ses commettants, compatriotes et autres, et à tous ses confrères et frères de départements, sur les mandements épiscopaux. 1791, in-8.

MOLIN. — * Épître de remercîement en vers libres et marotiques au cocher du premier consul, au sujet de l'attentat du 3 nivose. Par le cit. M.... *Paris, Moussard*, 1801, in-8 de 24 pag., 60 c.

— * Pacte de l'Institution des asiles. *Paris*, 1801, in-8.

MOLIN (Mme A.-M. de), née HUBER.

— * Quelques Pensées sur l'éducation des Femmes. Avec Suppl. *Lausanne*, 1830, in-8 de 48 pag., 1 fr.

MOLIN (le doct.). — Notice sur Luxeuil et ses eaux minérales. *Paris, Mlle Delaunay*, 1833, in-8, avec 2 lithogr., 2 fr.

MOLINA (l'abbé). — Essai sur l'Histoire naturelle du Chili, trad. de l'ital. par GRAVEL, docteur en méd., et enrichi de notes. *Paris, Née de la Rochelle*, 1788, in-8, 3 fr. 50 c.

MOLINE (Pierre-Louis), avocat au Parlement de Paris, maître ès-arts en l'Université d'Avignon, plus tard secrétaire-greffier attaché à la Convention nationale; né à Montpellier, en...., mort à Paris, le 2 mars 1820, d'après M. Beuchot, et déjà le 19 février d'après quelques notices.

OUVRAGES DIVERS

en vers et en prose.

— * Amours (les) champêtres de Zéraïde et Alcidon, et de Naelim et Agathe, contes. *Amsterdam*, 1764, in-8.

— Anne de Boulen à Henri VIII, roi d'Angleterre, héroïde. 176:, in-8.

— Aux détracteurs de J.-J. Rousseau et de Voltaire. *Paris, Hugelet*, 1817, in-12 de 12 pag.

— Débordement (le) du Tarn, poëme. 176:, in-8.

— Duo (le) interrompu, conte; suivi d'ariettes nouvelles. *Paris*, 1767, in-12.

M. Mabul en a fait une comédie en un acte et en prose, 1766.

— Éloge historique de J. de Gassion, maréchal de France. *Pau*, 1766, in-8.

— Histoire du Grand Pompée. *Londres, et Paris, Bastien*, 1777, 2 vol. in-12.

— * Inville (d'), ou les Catastrophes amoureuses, par l'auteur du « Duo interrompu. » *Amsterdam, et Paris, Dufour*, 1770, in-12.

— Lettre à M. de Voltaire.

Insérée dans le Mercure de France, janvier 1774.

— Louisiade (la), ou le Voyage de St.-Louis en Terre-Sainte (poëme héroïque). *Paris, Desaint junior*, 1763, in-8 de 34 pag.

— Ode à la nation française sur la conquête de l'île de Grenade par l'armée du Roi, sous les ordres de M. le comte d'Estaing. *Paris, Bastien*, 1779, in-8 de 9 pages.

— Ode sur la gloire....

— Ode sur la mort de Mgr le Dauphin. *Paris, Ve Valeyre*, 1766, in-8 de 14 pag.

— Ode sur le luxe. 1767, in-8.

— Recueil d'ariettes et de romances. 1766, in-8.

— Voyage au mont Parnasse, épître en vers.

On a encore du même un Précis historique de la vie de Gustave III, roi de Suède, régnant; un autre Précis historique de la vie du maréchal duc de Richelieu, l'un et l'autre pour la suite de la Galerie universelle de MM. Gauthier Dagoti, père et fils.

THÉATRE.

— Alchimistes (les), ou Folie et Sagesse, opéra bouffon en un acte et en prose. *Paris, Allut*, 1806, in-8.

— Amour (l') anglais, comédie en trois actes et en prose. *Paris, Cailleau*, 1788, in-8.

— Amour (l') enchaîné par Diane, mélodrame-pantomime et ballet-héroïque en un acte et en vers (libres). *Paris, P. Delormel*, 1779, in-8.

— Amour et Psyché, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles et de musique. *Paris, Allut*, 1807, in-8.

Avec Cubières-Palmezeaux.

— Amours (les) de Vénus et de Mars, opéra-comique en trois actes (et en prose). *Paris, Allut,* 1806, in-8.

Avec Cubières-Palmezeaux.

— Arbre (l') enchanté, opéra-comique en un acte, imité du Poirier (de Vadé), mis en vers (libres) et en ariettes. *Sans nom de ville, ni d'impr.,* 1777, in-8.

— Ariane dans l'isle de Naxos, drame lyrique (en un acte et en vers libres). *Paris, P. Delormel,* 1782, in-8.

— Caverne (la) infernale, ou la Manie du suicide, opéra bouffon en deux actes (et en prose). *Paris, Hugelet,* an IX (1801), in-8.

— Concert (le) interrompu, comédie en un acte, en prose. *Paris, Dufour,* 1768, in-8.

— Diane et l'Amour, opéra anacréontique en un acte et en vers. *Paris, Hugelet,* an X (1802), in-8.

— Discipline (la) militaire du Nord, drame en quatre actes et en vers libres (d'après l'allem. de Moeller). *Paris, J. Fr. Bastien,* 1782, in-8.

— Duel (le) comique, opéra-bouffon en deux actes (en prose, mêlé d'ariettes), imité de l'italien, sur la musique du signor Paesiello. *Paris, Ve Duchesne,* 1776, in-8.

— Fragments de Juillet. *Paris, Delormel,* 1782, in-4.

— Inauguration (l') du Théâtre des arts, Prologue. Thermidor an II, in-4, gravé.

— Inconnue (l') persécutée, comédie en deux et en prose, mêlée d'ariettes, imitée de l'italien sur la musique du sieur Anfossi. (*Paris*), *Ballard,* 1776, in-8.

— Inconnue (l') persécutée, comédie en trois actes et en vers, mêlée d'ariettes. La musique est de M. Anfossi. *Paris, Bastien,* 1781, in-8.

Cette pièce fut représentée pour la première fois, en deux actes, par les comédiens italiens ordinaires du roi, à Fontainebleau, le 12 novembre 1776 : la France littéraire de 1769 dit que cette pièce a été imprimée en deux actes l'année même de sa première représentation.

La même année (1781), De Rozoy publia, sous le voile de l'anonyme, une comédie-opéra en trois actes (et en vers libres), sous le même titre, et aussi sur la musique d'Anfossi, Paris, de l'impr. de Delormel, in-4, et l'on a considéré à tort cette dernière pièce comme étant celle de Molinе.

M. Mahul, dans son Annuaire de 1822, a voulu éclaircir quelques erreurs de bibliographes au sujet de ces pièces; mais, loin d'y réussir, il les a compliquées. La pièce de Molinе, imprimée en 1781, et non 1782, comme le dit M. Mahul, porte le nom seul de Molinе.

— Laure et Pétrarque, pastorale lyrique en un acte et en vers libres. *Paris, Ballard,* 1778, in-8.

— Législatrices (les), comédie en un acte et en vers libres, mêlée d'ariettes. *Paris, Hérissant,* 1765, in-8. — Mémoire en réponse à la Lettre anonyme insérée dans l'Avant-Coureur, au sujet de la comédie des Législatrices de M. de Molinе. *Paris, Panckoucke,* 1765, in-8.

— Mariage (le) secret, opéra-comique en deux actes et en prose, musique du célèbre Cimarosa; trad. de l'ital. *Paris, Hugelet,* an X (1802), in-8.

— Michelin, ou l'Humanité récompensée, mélodrame en un acte et en prose; la musique, recueillie dans les meilleurs opéras, a été rédigée par M. Deresmond. *Lorient, Ve Baudouin,* 1790, in-8.

— Naufrage (le) héroïque du vaisseau le Vengeur, opéra en trois actes (et en vers). *Paris, C. Hugand,* an III (1795), in-8.

Avec M. Pagès.

— Ombre (l') de Voltaire aux Champs-Élysées, comédie-ballet en prose et en vers, en un acte; dédiée aux mânes de ce grand homme. *Paris, Bastien,* 1779, in-8.

— Orphée et Euridice. Opéra en trois actes et en vers (trad. de l'ital. de Casabigi). *Paris, Delormel,* 1774, in-4.

— Premier (le) Navigateur, comédie en un acte et en vers (libres). *Paris, les march. de nouv.,* 1807, in-8.

— Réunion (la) du 10 août, ou l'Inauguration de la République française; sans-culotides dramatiques en cinq actes et en vers. *Paris, Vatar,* 1793, in-8.

Avec Gab. Bouquier.

— Roger Bontemps et Javotte, parodie d'Orphée et Euridice, pièce en un acte (en prose), mêlée d'ariettes. *Paris, Ve Duchesne,* 1775, in-8.

Avec Dorvigny.

— Roi (le) Théodore à Venise, opéra héroï-comique en deux actes, trad. de l'ital. (de l'abbé Casti), en vers libres. *Paris, les march. de nouv.,* 1787, in-8.

— Roi (le) Théodore à Venise, opéra héroïcomique en trois actes (et en vers libres). *Paris, P. Delormel,* 1787, in-4.

— Roméo et Juliette, tragédie lyrique en trois actes, précédée d'un prologue. *Paris, Allut,* 1806, in-8.

Avec Cubières de Palmezeaux.

— Thémistocle, tragédie (en cinq actes et en vers). *Paris, Dufour,* 1766, in-8.

— Tombeau (le) des imposteurs et l'inauguration du temple de la Vérité, sans-culotide dramatique en trois actes (et en prose), mêlée de musique. *Paris, de l'im-*

primerie des 86 départements, an II (1794), in-8.

Avec MM. Léonard Bourdon, Valcour et Foignet.

— Triomphe (le) d'Alcide à Athènes, drame héroïque en deux actes (et en vers libres), mêlé de chants et de danses, etc. *Paris, Allut*, 1806, in-8.

Avec M. A. A. F. Pillon.

Moline a aussi composé plusieurs ariettes pour l'opéra de Cythère assiégée, mis en musique par Gluck.

Il est encore auteur d'un grand nombre d'autres pièces qui n'ont pas été imprimées : il avait présenté à l'Académie royale de Musique 14 ou 15 opéras en un et trois actes, qui n'ont pas été joués.

MOLINE (l'abbé), alors prieur chevecier de la commanderie de St.-Antoine, ordre de Malte, à Paris.

— Mémoire couronné par la Société libre de Paris pour l'encouragement des arts et des inventions utiles... sur cette question : Quelle est la meilleure manière de construire les fourneaux et les alambics propres à la distillation des vins, pour en tirer les eaux-de-vie? 1778, in-4.

MOLINE (J.-C.), vraisemblablement de la famille de Pierre-Louis Moline.

— Aux détracteurs de Voltaire et de Rousseau. *Paris, Hugelet*, 1817, in-12 de 24 pag.

— Suite (la) des « Deux Philibert », comédie en trois actes et en prose. *Paris, Barba; Martinet*, 1817, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec Lallemand.

MOLINEAU (H.). — * Droits (des) et des devoirs de la Chambre des députés de 1831. Par M. H. M. *Paris, Alex. Mesnier*, juillet 1831, in-8 de 31 pag.

— Moyens (des) de faire cesser l'état de gêne de l'industrie et de l'agriculture en France. *Paris, Mesnier*, 1829, in-8 de 28 pag.

MOLINELLI (le P.). Voy. VALLA.

MOLINET (Jehan), poète et historien français du XV^e siècle, prêtre, indiciaire et historiographe de la maison de Bourgogne, bibliothécaire de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas; né à Diverne, village du Boulonnais, mort à Valenciennes, en 1507.

— Chronique (sa) (de l'an 1474 à 1504) publiée pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par J.-A. BUCHON. *Paris, Verdière*, 1827-28, 5 vol in-8, 30 fr.

Faisant partie de la « Collection de Chroniques nationales françaises », publ. par M. Buchon.

La première édition des Chroniques de Molinet a été publiée sous le titre de *Faictz et Dictz*, Paris, Jehan Longis, 1531, in-fol. goth.

J. Molinet est auteur de plusieurs autres ouvrages qui n'ont point été réimprimés.

Un choix de *poésies* de J. Molinet, extrait de ses Faicts et Dits, etc. (1531, in-fol.), a été reimprimé dans le XVIII^e siècle, à la suite de la « Légende de maître Pierre Faifeu » (1723, in-8). Voy. BOURGUEVILLE.

MOLINIER (le P. Jean-Baptiste), prédicateur, prêtre de l'Oratoire; né à Arles, en 1675, mort à Paris, le 15 mars 1745.

— * Cantiques spirituels. *Paris, Lottin*, 1727, in-12.

En société avec l'abbé Goujet, le P. Boyer de l'Oratoire, l'abbé de Fourquevaux et quelques autres.

— Exercice du pénitent, avec l'office de la pénitence. In-18.

— Extraits de l'Histoire ecclésiastique de Fleury, sur l'Arianisme, avec une préface théologique. 1718, in-8.

Cette préface ayant essuyé des critiques très-vives, l'auteur en retira les exemplaires.

— * Imitation (l') de J. C., traduction nouvelle (1725). Voy. KEMPIS.

— Instructions et prières, pour soutenir les ames dans les voies de la pénitence, pour servir de suite au « Directeur des ames pénitentes » du P. Vauge. 1724, in-12.

— * Lettres servant de réponse aux « Lettres philosophiques sur les Anglais, etc., » de M. de Voltaire. *Paris*, 1735, in-12 de 82 pag.

Réimprimées sous ce titre : Réponse aux « Lettres » de M. de Voltaire. La Haye, Scheurleer, 1735, in-12 de 78 pag.

L'édition de Paris a 82 pag.

« Cette critique est écrite avec dureté; elle paraît dictée par un zèle religieux bien étranger au caractère de Bonneval, qui passe, auprès de quelques écrivains, pour en être l'auteur. C'est d'après une note manuscrite que je la donne à l'abbé Molinier ».

« On a pu attribuer à Bonneval le libelle du janséniste Molinier, et Voltaire a pu l'en croire auteur; mais si cela eût été vrai, Bonneval eût-il écrit en 1737 une lettre flatteuse et suppliante que Voltaire apostilla d'une manière si dure? Voyez cette lettre parmi les pièces justificatives qui accompagnent la Vie de Voltaire, dans l'édition de Beaumarchais, in-8, tom. 70 ».

« On trouve, dans le 22^e volume de la « Bibliothèque française » de Du Sauzet, une lettre de M. de B*** sur la « Critique » dont il est question. Cette lettre, terminée par un trait mordant contre Voltaire, est peut-être de Bonneval; et c'est ce qui aura pu lui faire attribuer la *Réponse aux Lettres philosophiques* ». BARBIER, Dict. des Ouvr. anon.

— Prières et Pensées chrétiennes...

— Psaumes (les) de David, interprétés selon l'hébreu, avec des Réflexions morales prises dans le sens littéral. *Paris, Witte*, 1717, in-12.

L'Épître dédicatoire de ce volume est signée J. B. M. Ce sont les initiales de Molinier.

—* Sermons choisis sur les mystères, les vérités de la religion, différents sujets de la morale chrétienne. *Paris, Mercier*, 1730 et ann. suiv., 14 vol. in-12.

Les deux premiers volumes renferment des sujets détachés; le troisième renferme l'Avent; les quatre suivants le Carême; le huitième contient les mystères, depuis Pâques jusqu'à la fête du Saint-Sacrement; les neuvième, dixième et onzième contiennent les Panégyriques; le douzième, l'Octave du Saint-Sacrement, et quelques sermons détachés; le treizième contient des discours sur la vérité de la religion, extraits des douze premiers volumes; le quatorzième contient deux discours contre les impies et les incrédules du temps, avec quatre *Dissertations* sur les miracles. Tous ces différents sermons sont la production d'un génie heureux, qui s'exprime avec beaucoup de feu, d'énergie, de force, de dignité et de naturel. Malheureusement ils pèchent parfois sous le rapport du goût, et le style n'en est pas toujours très correct.

Le P. Molinier a, en outre, revu et augmenté le second volume du Directeur des âmes pénitentes, du P. G. Vauge (1721).

MOLINIER, prêtre de la doctrine chrétienne, alors évêque de Tarbes.
— Catéchisme de la Constitution civile du clergé. Sec. édit. 1792, in-8.

MOLINIER. — Essai sur l'Électricité. *Bordeaux*, 1768, in-12.

MOLINIER ou MOULINIER (Jean), maître écrivain — juré de Bordeaux.
— Alphabet ingénieux, ou Méthode très-facile pour apprendre à lire en peu de jours, revue et corrigée. *Paris, H. Leclerc jeune*, 1813, in-12.

Avec Pierre Gobin, autre maître écrivain — juré de Bordeaux.

Ce petit ouvrage élémentaire a eu un grand nombre de réimpressions dans ce siècle-ci, et entre autres les suivantes:

Châlons, Dejussieu-Delorme, 1813, in-8, 75 c.
Rouen, Bloquel, 1813, in-8 (deux éditions, l'une de sept feuilles et demie, et l'autre de six).
Rouen, Mégard, 1813, in-12.
Rouen, Baudry, 1829, in-12 de 120 pag.
Paris, Moronval, 1830, in-12 de 120 pag.
Rouen, veuve Tranchart-Behourt, 1833, in-12 de 60 pag.

MOLINIER, ex-chirurgien de l'hôpital de Béziers.
— Rapport médico-légal contre un soupçon d'empoisonnement présenté à la Cour d'assises du département de l'Aude, en 1823. *Carcassonne, de l'impr. de Labau*, 1823, in-8 de 32 pag.

MOLINIER (J.-V.). — Essai sur l'enseignement du droit en France et sur l'organisation des facultés de droit. *Toulouse, de l'impr. de Bénichet cadet*, 1831, in-8 de 36 pag.

MOLINY. — Génie (le) français, ou Amour et Reconnaissance, impromptu épisodique en un acte (et en prose), mêlé de vaudevilles. *Liége, J. A.-Latour*, an XI (1803), in-8.

Avec Fournera Saint-Franc.

MOLITOR (A.-M.-J.), doct. en droit et lecteur à l'Université de Louvain.
— Traité des obligations de Pothier, revu, abrégé mis en rapport avec le code civil actuel et le code Guillaume, etc. *Louvain*, 1827, 2 vol. in-8.

MOLITOR (J.-F.). — Philosophie de la Tradition. Traduit de l'allemand, par Xavier Quris. *Paris, Gaume; Dondey-Dupré*, 1834, in-8, 6 fr. 50 c.

MOLL (F.). — Maison (la) des orphelins, drame lyrique en deux actes (en prose); imité d'après F. Moll par F. Treitschke. *Sans nom de ville, ni d'impr. et sans date*, in-8.

MOLL (Mme), nièce de Duguet.
— Instructions historiques, dogmatiques et morales en faveur des simples fidèles et surtout des habitants de la campagne. Sec. édit. *Paris*, 1751, in-12.

MOLL, directeur de la manufacture de Bossenville près de Nanci.
— Moyens de faire de la France l'état le plus heureux et le plus agréable qui existe. 1800, in-8.

MOLL (G.). — Traité théorique et pratique sur le chauffage des serres et des habitations, au moyen d'appareils à la vapeur; trad. de l'angl. de M. Bayley, et du hollandais de M. G. Moll. Par M. L.... *Paris, Audot*, 1826, in-8 avec 4 planch., dont une color., 5 fr.

MOLL (W.-N. de).—Art (l') de guérir les hernies par l'usage des bandages herniaires perfectionnés, ou Instructions à ceux qui veulent s'appliquer à l'art de la construction des bandages herniaires, et le véritable guide aux personnes qui en font usage, avec 6 planches lithographiées; dédié à M. N. G. Ansiaux. *Liége, J. A. Latour*, 1827, in-8, 3 fr. 18 c.

MOLL (Édouard), ancien élève de première classe de l'École royale et spéciale d'architecture.
—Notice sur la restauration du temple d'Antonin et Faustine, faite à Rome en 1826, et exposée au musée d'Angers en 1827. *Angers, de l'impr. de Pavie*, 1827, in-8 de 16 pag.

MOLL (M^me^ Pauline de). — Bluet de l'enfance. Ouvrage contenant huit petites pièces, propres à exercer les enfants, dans la langue française. *Dresde, Walther*, 1826, in-8 de 80 pag.

MOLLARD (D.), inspecteur-général des finances.

— Examen du compte des ministres, année 1816, et du projet de loi des finances pour l'année 1818. *Paris, Latour*, 1818, in-4.

— * Quarante-cinq (les) millions de M. Montagne réduits à leur juste valeur, ou Examen du plan proposé par cet écrivain pour la perception de l'impôt sur le tabac. *Paris, Smith; Latour*, 1819, in-8 de 32 pag., 75 c.

— Un mot sur la brochure de M. Bricogne intitulée : « Situation des finances au vrai, etc. *Paris, Latour*, 1819, in-8 de 64 pag., 75 c. — Un second mot à M. Bricogne. *Paris, impr. de Smith*, 1819, in-8 de 28 pag.

MOLLARD (Paul), cultivateur près de Valognes (Manche).

— Réflexions sur le commerce des bestiaux. *Paris, Chanson; Delaunay*, 1824, in-8 de 48 pag., 1 fr.

MOLLARD-LEFÈVRE. — Aux hommes éclairés, amis de la justice et de la vérité. *Lyon, de l'impr. de Coque*, 1828, in-8 de 4 pag.

— Lettre (sa) au sujet de sa conversion au Protestantisme. *Lyon, de l'impr. de Coque*, 1826, in-8 de 16 pag. — Seconde Lettre sur le même sujet. *Paris, Servier; Lyon, Laurent; Baron, etc.*, 1826, in-8 de 36 pag.

— Lettre (sa) à M. Mornand, au sujet des événements de juillet 1830, à Lyon, et un mot sur la trop malheureuse Pologne. *Lyon, les princip. libr.; et Paris, V^e^ Charles Béchet*, 1831, in-8 de 24 pag., 1 fr.

— Lettre (sa) à ses concitoyens, au sujet des mesures illégales et tyranniques dont il a été victime. *Lyon, de l'impr. d'Ainé*, 1832, in-4 de 4 pag.

— Mémoire justificatif sur sa conduite politique depuis 1821 jusqu'à ce jour. *Lyon, de l'impr. d'Ainé*, 1831, in-4 de 8 pag.

MOLLÉE, chimiste. — Méthode pour guérir les maladies vénériennes. *Paris*, 1753, in-8.

MOLLER (Henri-Ferdinand), auteur dramatique allemand.

— Comte (le) de Waltron, ou la Subordination, trag. en 5 actes, trad. de l'allem. par J.-H. Eberts. *Paris, Cellot*, 1782, in-8 de 98 pag.

— La même pièce (de la même traduction), mise au théâtre par M. Bérard. *Rouen*, 1789, in-8.

— La même pièce, sous ce titre : la Discipline militaire du Nord, drame en quatre actes et en vers libres (imité de l'allem.) par P.-L. Moline. *Paris, J.-Fr. Bastien*, 1782, in-8.

D'après Ersch, Table des ouvrages anonymes allemands, il y a deux autres traductions françaises de cette pièce : l'une de Friedel, impr. en 1781, et l'autre, par un anonyme, impr. en 1786.

MOLLER (Voloncies-Charles), alors libraire à Paris.

— * Défenseur (le) de la Philosophie, ou Réponse à quelques satires contre la fin du XVIII^e^ siècle; satire par un ami des arts, des lettres et des mœurs. *Paris, Moller*, an IX (1801), in-8.

Cet écrit, qui lui a été attribué, l'a été aussi à Cubières Palmezaux et à Pils. Barbier l'attribue à ce dernier.

— Point de paix solide et durable sans la restauration de la Pologne, ou Réflexions sur les vues qu'a mises en avant le cit. P. D. de Héricy, du Calvados, dans une brochure intitulée : Vues sur les négociations que le gouvernement français pourrait employer pour forcer l'Autriche à la paix, etc. *Paris, Desenne*, 1800, in-8 de 34 pag., 60 c.

MOLLER (J.). — Monuments de l'architecture allemande, du VIII^e^ au XV^e^ siècle. *Darmstadt, Leske*, 1816-20, 12 livraisons gr. in-fol., sur pap. vélin, 80 fr. — Nouv. suite. Livraisons I à IV. *Darmstadt, le même*, 1821 et ann. suiv., gr. in-fol., 34 fr.

Il en a été fait concurremment une édition avec le texte en allemand.

Nous ignorons s'il a été publié de la suite au-delà de la quatrième livraison.

MOLLET (Jean-Louis), marchand et commis à la chancellerie de Genève, sa patrie; né en 1728, mort en 1779.

— * Lettre à M. (J. J.) Rousseau, sur la fête donnée en 1761 à l'occasion de l'exercice prussien introduit à Genève dans la milice bourgeoise. *Genève*, 1761, in-8.

— * Lettres de Sophie à un de ses amis, recueillies par un citoyen de Genève. *Genève, du Villard*, 1779, 2 vol. in-8.

MOLLET (Joseph), professeur de physique et de mathématiques, membre de l'Académie de Lyon.

— Cours d'arithmétique pratique, à l'usage des écoles primaires des deux sexes, et des pères de famille. I^er^—III cahiers : Connaissances des chiffres, numération, addition, soustraction, avec 130 applications. *Coutances, l'Auteur; Voisin; Raisin; et Paris, L. Colas*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

— Cours élémentaire de physique expérimentale, à l'usage des jeunes étudiants et des amateurs de toutes les classes. *Lyon, l'Auteur; et Paris, Bachelier et Huzard*, 1822, 2 vol. in-8.

— Éloge historique de Jean-Emmanuel Gilibert, D. M., membre titulaire de l'Académie de Lyon, lu en séance publique le 5 septembre 1816. *Lyon, impr. de Kindelem*, 1816, in-8 de 24 pag.

—Étude du ciel, ou Connaissance des phénomènes astronomiques, mise à la portée de tout le monde; ouvrage élémentaire, dont on a eu soin d'écarter toute démonstration mathématique. *Paris, Bruno; Ve Périsse*, 1803, in-8, avec planches, 6 fr.

— Extraits de deux mémoires lus à l'Académie de Lyon, au mois de jaillet et d'août de la présente année. *Aix, de l'impr. de Pontier*, 1821, in-8 de 12 pag.

— Gnomonique analytique, ou Solution, par la seule analyse, de ce problème général : Trouver les intersections des cercles horaires avec une surface donnée; mémoire présenté et lu dans le mois de mars 1810, à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. *Lyon, de l'impr. de Ballanche*, 1812, in-8 de 40 pag.

Tiré à 100 exempl., qui n'ont point été destinés au commerce, mais réimprimé dans l'ouvrage suivant.

— Gnomonique graphique, ou Méthode simple et facile pour tracer les cadrans solaires sur toute sorte de plans, en ne faisant usage que de la règle et du compas, suivie de la Gnomonique analytique, etc. III^e édit. *Paris, Bachelier*, 1827, in-8, avec 8 pl., 3 fr.

La première édition est de 1815 : elle ne forme que 56 pag.

— Hydraulique physique, ou Connaissance des phénomènes que présentent les fluides soit dans l'état de repos, soit dans celui de mouvement. *Lyon, Ballanche*, in-8, 7 fr. 50 c.

— Influence (de l') des sciences sur le commerce et les arts, discours lu à l'ouverture de l'école municipale de physique, le 26 avril 1808. *Lyon, de l'impr. de Ballanche*, 1812, in-8 de 32 pag.

Tiré à 100 exempl., qui n'ont pas été destinés au commerce.

— Mécanique physique, ou Traité expérimental et raisonné du mouvement et de l'équilibre dans les corps solides. *Avignon, F. Seguin*, 1818, in-8, 7 fr. 50 c.

— Mémoire sur la composition et sur l'action de la pile voltaïque, lu à l'Académie de Lyon, au mois de mai 1823. *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1823, in-8 de 16 pages.

MOLLEVAUT (Charles-Louis), poète, successivement professeur aux écoles centrales, professeur de langues anciennes au Lycée de Nanci, membre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie de Gottingue, et des principales académies du France; né à Nanci, le 26 septembre 1776.

Ouvrages originaux.

— Bataille (la) d'Iéna, poëme en un chant.

Imprimée dans les Mémoires de l'Académie de Marseille, tom. VIII, 1809.

— Cent fables de quatre vers chacune. *Paris, A. Bertrand*, 1820, in-18, 3 fr.

— Chants sacrés. *Paris, Rousselon*, 1824, in-18, 5 fr. — Sec. édit. *Paris, Langlois; Aug. Delalain; Adr. Leclère*, 1832, in-18, 3 fr.

— Élégies. Seconde édit., corr. et augm. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné.—Arth. Bertrand*, 1821, in-18, 3 fr.

La première édition est de 1816. On trouve dans ce volume la traduction libre du poëme de Musée : les Amours d'Héro et de Léandre.

— Éloge de Goffin, ou les Mines de Beaunjonc; pièce qui, au jugement de la classe de la langue et de la littérature françaises de l'Institut impérial, a obtenu l'accessit du prix extraordinaire proposé pour le meilleur ouvrage de poésie sur le généreux dévouement d'Hubert Goffin et de son fils; séance publique du 10 septembre 1812. *Paris, F. Didot*, 1812, in-4 de 8 pag., 1 fr. 25 c.

—Fleurs (les), poëme en IV chants. *Paris, A. Bertrand*, 1818, in-18, orné de 5 figures coloriées et de 4 vignettes, 5 f.

— Louis XVIII (S. M.) refuse d'abdiquer la couronne, ou la Légitimité, ode. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1820, in-8 de 8 pages.

— Ode sur le mariage de S. A. R. Mgr. le duc de Berri avec S. A. R. Marie-Caroline, petite-fille du roi des Deux-Siciles. *Paris*,

de l'impr. d'Égron, 1816, in-8 de 8 pag.

Tirée à 100 exempl., qui n'ont pas été destinés au commerce.

— Paix (la), élégie adressée à Mme la duchesse d'Angoulême. *Paris*, *Chanson*, 1814, in-8 de 8 pag., 50 c.

— Pensées en vers. *Paris*, *Ch. Langlois; Crevot*, 1829, in-18, 2 fr. 50 c. — Sec. édit. *Meudon*, *de l'impr. de Delacour*, 1833, in-18, 3 fr.

— Poésies diverses. *Paris*, *de l'impr. de Didot jeune.* — *Lelong*, 1321, in-18, 3 fr.

La première édition, publiée sous le titre de *Poésies*, Paris, de l'impr. de J. L. Chanson, 1813, in-12, n'avait pas été mise dans le commerce.

— Restauration (la) de la statue de Henri IV, ode. *Paris*, *de l'impr. de Chanson*, 1818, in-8 de 8 pag.

Tirée à 100 exempl. pour l'auteur et ses amis.

M. Mollevaut a été l'un des rédacteurs des Annales de la littérature et des arts, qui ont commencé à paraître le 1er octobre 1820.

Parmi les ouvrages inédits de la composition de cet académicien, on cite, comme entièrement terminés : *la Louiséide*, *ou Waterloo*, poëme épique, devant former un vol. in-8°, *Cent nouvelles Fables* en quatrains, un vol. in-18.

TRADUCTIONS.

Comme traducteur, M. Mollevaut a publié des traductions, soit en vers, soit en prose, des ouvrages de plusieurs écrivains grecs et latins. En voici l'indication : les Amours d'Héro et de Léandre, poëme, traduction libre du grec, de MUSÉE (1800); SALLUSTE, trad. en prose (1809); les Élégies de TIBULLE (1806); TIBULLE, traduction en vers (1814); CATULLE, en vers (1812); une traduction de l'Énéide de VIRGILE, en prose (... 1814 et 1818), et une autre en vers (1822); les Élégies de PROPERCE, en vers (1816); les Amours d'OVIDE, en vers (1821); la Vie d'Agricola, par TACITE (1822); ANACRÉON, traduit en vers (1825); les Géorgiques de VIRGILE, traduites en vers (1830). Plusieurs de ces traductions ont été réimprimées. (Voy. aux auteurs originaux).

Les ouvrages imprimés de M. Mollevaut tant en traductions qu'en ouvrages originaux, forment aujourd'hui une collection de 22 vol., qu'on trouve réunis sous le titre d'*Œuvres*; mais cette collection est susceptible de s'augmenter d'autant de volumes si l'auteur publie les ouvrages terminés qu'il possède en portefeuille. Outre les deux originaux précédemment cités, il s'y trouve, 1° en traductions en prose : la Poétique d'Aristote, 1 vol., et les Géorgiques et les Églogues de Virgile, 1 vol.; en traductions en vers : les Géorgiques et les Églogues de Virgile, 3 vol. — L'Art poétique d'Horace, 1 vol. — Les Distiques de Caton, 1 vol. — La Poétique de Vida, 2 vol. — Choix de sonnets de Pétrarque, 1 vol. — Les Saisons de Thompson, 4 vol. — L'Essai sur la critique, de Pope, 1 vol. — Un Choix d'Idylles de Gessner, 1 vol.

MOLLEVILLE (B. de). Voy. BERTRAND DE MOLLEVILLE.

MOLLIEN (le comte François-Nicolas), successivement chef de bureau aux fermes générales avant la Révolution, directeur-général de la caisse d'amortissement pendant cette période, conseiller d'état après le 18 brumaire, ministre du trésor, de 1806 jusqu'à la Restauration, pair de France; né à Rouen, en 1758.

— * Éclaircissements sur les lois, les budgets et les comptes de finances, depuis la Restauration, en réponse à la brochure récemment publiée sur ce sujet (par M. Ganilh). *Paris*, *de l'impr. de Le Normant*, 1818, in-4 de 84 pag.

MOLLIEN (Gaspard-Théodore), fils du précédent, voyageur, l'un des naufragés de la *Méduse* (en 1816), depuis vice-consul au cap Haïti; né à Paris, le 29 août 1796.

— Voyage dans la république de Colombie en 1823. Ouvrage accompagné de la carte de Colombie, et orné de vues et de divers costumes. *Paris*, *Arth. Bertrand*, 1824, ou 1825, 2 vol. in-8, 14 fr., figures coloriées, 16 fr.

— Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, aux sources du Sénégal et de la Gambie, fait en 1818 par ordre du gouvernement français. *Paris*, *Ambr. Tardieu; Ve Courcier*, *etc.*, 1820, 2 vol. in-8, ornés d'une carte et de vues dess. et grav. par Ambr. Tardieu, 12 fr. — Sec. édition. *Paris*, *A. Bertrand*, 1822, 2 vol. in-8, 12 fr.

A la fin du deuxième volume on trouve un Mémoire de M. EYRIÈS sur les découvertes de M. Mollien, et sur celles des voyageurs qui l'ont précédé dans cette partie de l'Afrique.

MOLLIN (de), juge de paix à Lausanne.

On trouve de lui, dans les Feuilles d'agriculture de Chavannes, une *Notice sur la Société pour procurer du travail aux pauvres*, qui exista à Lausanne, dans les années 1805 à 1808, présentée au comité central de la Société d'agriculture (n° 54), et une *Lettre sur la navigation intérieure* (tom. 1er, 2e part.).

MONNARD, Biblioth. vaudoise.

MOLLO (Gaspard). — Scelta di Poesie lyriche *Parigi*, *P. Didot*, 1811, in-12 de 330 pages.

MOLLOT, avocat à la Cour royale de Paris,

— Bourses de commerce, agents de change et courtiers; ou Législation, principes et jurisprudence qui les organisent, qui les régissent en France ou dans les colonies, et peuvent être applicables à d'autres officiers publics, tels que receveurs-généraux, notaires, commissaires-priseurs, etc. *Paris*, *Delaunay; Nève*, 1831, in-8, 7 fr.

MOLLOY. — Tableau du service des postes, etc. *Parigi*, *l'Auteur; Pélicier*, 1829, in-8.

MOLROGUIER (Jacques), l'un des

professeurs du petit séminaire Saint-Sulpice, et gouverneur des clercs de la chapelle royale.

— Épître à Mgr l'évêque d'Hermopolis, grand-maître de l'Université, pair de France, etc. (en vers latins). *Paris, de l'impr. de David*, 1827, in-8 de 16 pag.

— Jubileum carmen cecinit Jacobus Molroguier... *Lugduni et Parisiis, Rusand*, 1826, in-8 de 32 pag.

— Poëme latin sur le sacre de S. M. Charles X. *Paris, Egron*, 1825, in-8 de 16 pages.

MOLTO-CURANTE, pseudon. Voy. MENÉE DE LA TOUCHE.

MOLY DE BILLORGUES (A.-G. de), conseiller à la Cour royale de Toulouse.

— Cadastre (du) dans ses résultats actuels pour le département de l'Aveyron. *Toulouse, impr. de Douladoure*, 1821, in-8 de 52 pag.

— Quelques Mots sur la nécessité de secourir l'agriculture en changeant le système des lois sur l'introduction des grains étrangers. *Toulouse, de l'impr. de Douladoure*, 1822, in-8 de 28 pag.

— Traité des absents, suivant les règles consacrées par le Code civil. *Toulouse, Vieusseux*, 1822, in-8, 6 fr. 50 c.

MOMBET.—Traité des fleurs blanches, ou Leucorrhées utéro-vaginales, considérées sous le rapport de leur éthiologie ou causes, de leur influence sur l'économie, et de leur traitement, etc. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-8, 1 fr.

MOMET (G.-R.), né en 1753.

—Épître au grand Alexandre, suivie d'un Post-scriptum dans lequel, entre autres choses, l'auteur s'acquitte envers S. A. R. madame la duchesse d'Angoulême et LL. AA. RR. les princes de Condé et de Bourbon, d'engagements sacrés pour lui, et présage le bonheur de la France sous Louis XVIII, etc. *Paris, de l'impr. de Poulet*, 1814, in-8 de 36 pag.

Sur le frontispice de cet écrit, M. Momet se dit auteur d'*un ouvrage sur les forêts*, dédié au général Moreau en l'an IX, et de plusieurs autres, dont un dans le genre des Philippiques, commencé en 1807.

* Réflexions d'un ancien grand-maître (Duvaucel, mort en 1793), sur les bois et forêts; rédigées de mémoire, avec un Précis sur le matériel des bois et forêts. Par G. R. M. *Paris*, an IX (1801), in-18.

— Suite du poëme de la «Piété filiale» (en vers alexandrins); dédié à Mme Chabanne, veuve Mouquin, née Fanny Legrand de S. René, décédée à Paris, au temps du choléra, le 28 mai 1832. *Paris, de l'impr. de Bellemain*, 1833, in-8 de 16 pag.

MOMIGNY (Jérôme-Joseph de), musicien compositeur et écrivain politique.

Musique.

— A l'Académie des beaux-arts, et particulièrement à sa section de musique, en réponse aux sept questions adressées par celle-ci à M. de Momigny, le 25 avril de cette année 1831. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1831, in-8 de 24 pag.

— Cours complet d'harmonie et de composition, d'après une théorie neuve et générale de la musique. *Paris*, 1806, 3 vol. in-8.

— Cours général de musique, de piano, d'harmonie et de compositions depuis A jusqu'à Z, pour les élèves, quelle que soit leur infériorité, et pour tous les musiciens du monde, quelle que soit leur supériorité réelle; divisé en douze parties théoriques et pratiques; par Jér.-Jos. de Momigny, d'après ses découvertes nombreuses et incontestables de vérité, d'utilité et de nécessité pour les enseignés et les enseignants. *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8.

Il ne paraît encore que la première leçon, formant 24 pag. d'impression.

— Dictionnaire de Musique. *Paris, Panckoucke, et Mme Agasse*, 1791-1818, 2 vol. in-4, avec planches, 40 fr.

Avec MM. Framery et Ginguené.

Ce Dictionnaire fait partie de l'Encyclopédie méthodique.

Politique.

— A la France; de la monarchie et du bon ordre. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1827, in-8 de 16 pag.

— A Louis-Philippe, roi des Français. De l'ordre et du désordre dans les êtres et les choses. (N° I). *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1831, in-8 de 32 pag.

— A messieurs les députés des départements. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1828, in-8 de 4 pag.

— Monarchie (de la) selon elle-même et selon Dieu et le bon sens : essai dédié aux puissances paternelles, seules amies de l'humanité, seules conformes à la raison. *Paris, les principaux libraires*, 1826, in-8 de 64 pag.

—Ordre (de l') et du désordre, et de l'ordre du jour. *Paris, Ponthieu; Delaunay*, 1825, in-8 de 24 pag.

MOMONOF (Alexandre), littérateur russe.

— Insouciant (l'), comédie en trois actes et en prose....

Imprimée dans le Théâtre de l'Hermitage.

MOMORO (Antoine-François), imprimeur à Paris, affilié à la Société des Cordeliers, et plus tard membre de la commission administrative de Paris pendant la Révolution; né à Besançon, en 1756, mort à Paris, sur l'échafaud révolutionnaire, le 24 mars 1794.

— Épreuve d'une partie des caractères de sa fonderie. 1787, in-16.

— * Histoire curieuse et amusante d'un nouveau voyage à la lune, fait par un aéromane. 1784.

—* Journal du club des Cordeliers, Société des amis des droits de l'homme et du citoyen. *Paris*, 28 juin au 4 août 1791, 10 numéros in-8.

Attribué à Momoro.

—Manuel des impositions typographiques. 1789, in-12 de 24 pag., avec 23 planches représentant 72 impositions pour toutes sortes de formats.—Sec. édit., augm. d'un supplément de 4 planches, offrant 25 impositions. 1792. — III^e édit. *Bruxelles*, 1819, in-8, avec 33 planches et une page d'anglaise.

Ce n'est qu'un extrait, sauf les augmentations, du *Traité de l'imprimerie* de l'auteur.

— Rapport sur les événements de la guerre de la Vendée, et le plan d'oppression dirigée contre les chauds républicains; suivi de plusieurs pièces intéressantes; fait à la Société des cordeliers (le 14 nivose an II). 3 part. in-8 de 6, 20 et 50 pag.

—* Réflexions d'un citoyen sur la liberté des cultes religieux, pour servir de réponse à l'opinion de M. l'abbé Sieyes. In-8.

— Traité élémentaire de l'imprimerie, ou le Manuel de l'imprimerie, en forme de dictionnaire. *Paris*, *l'Auteur*, 1793, in-8, avec 36 planches.

Ouvrage estimé, et que l'on peut consulter avec fruit.

MONACI (Jérôme). Voy. PANTINI.

MONARD (M^lle). Voy. M^me HUET.

MONASTIER (Antoine), ministre du saint Évangile, instituteur au collége académique de Lausanne.

—Abrégé (nouv.) de géographie moderne, précédé d'une Introduction à la géographie, et suivi d'un abrégé de la sphère et d'un abrégé de géographie ancienne. *Lausanne*, 1813, 2 vol. in-8.

— * Introduction à la Géographie. Par un instituteur. *Lausanne*, 1825, in-12.

Tirée de l'ouvrage précédent.

MONNARD, Biblioth. vaudoise.

MONBACH (de).—Peinture des idées. *Paris*, *Saugrain jeune*, 1781, in-8.

Même livre que celui qui a pour titre : *Peinture des idées*, ou *Critique sur les grammaires*; ouvrage élémentaire à l'usage des écoles, des instituteurs et de tous ceux qui étudient les langues. Paris, Mérin, 1795, in-8. Barb.

MONBAR ou MONTBART (M^lle Marie-Joseph de L'Escun, d'abord madame), et plus tard M^me SYDOW; née à Paris, en 1775:

— Éducation (de l') d'une princesse. *Berlin*, *Himburg*, (* *Reimer*), 1781, in-12, 2 fr.

— Lettres Taïtiennes, faisant suite aux Lettres Péruviennes. *Bruxelles*, 1786, 2 vol. in-12.

Ce roman inspire de l'intérêt; la lecture en est attachante.

—* Loisirs d'une jeune dame. *Berlin*, *Decker*, 1776, in-8. — *Breslau*, *W.-G. Korn*, 1784, in-8.

Ce recueil est composé de *Pièces fugitives*, de quatre *Idylles* en vers alexandrins, imitées de Gessner, et de la *Description d'un voyage*, en vers et en prose. Malgré les taches qui déparent quelquefois la prose et les vers de madame de Monbart, on ne peut y méconnaître les marques d'un talent distingué.

—Mélanges de littérature. *Breslau*, *W. G. Korn*, 1779, in-8.

— Sophie, ou de l'Éducation des filles. *Berlin*, *Rottmann*, 1777, in-8.

C'est un traité de l'éducation des filles. Aux agréments du style, et à la délicatesse des réflexions qui caractérisent cet ouvrage, on croirait, dit madame Briquet, que ce sont les Graces qui l'ont écrit sous la dictée de la saine raison.

On doit à cette dame quelques autres ouvrages en allemand.

MONBORGNE (J.-M.), alors commis à Paris.

— * Tableau général du maximum de la République française. *Paris*, *Belin*, an II (1794), 3 vol. in-8.

Ersch dit que Monborgne, convaincu d'être le rédacteur de cet ouvrage, fut exécuté révolutionnairement le 4 mars 1794.

MONBORNE (M^me B.). — Une Victime. Esquisse littéraire. *Paris*, *Mouillefarine*; *Tenon*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Reproduit dans le même mois comme une seconde édition.

— Veste (la) de satin, ou les trois Règnes. 1789-1798-1811. *Paris*, *Mouillefarine*; *Ollivier*; *Aurel*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

On annonce du même auteur un nouveau roman, intitulé : l'*Original*, 2 vol. in-8.

MONBRIAL (J.-B.). — Dictionnaire de poche classique français-latin, pour les choses usuelles, etc. *Paris*, *Grimbert*, 1829, in-32, 3 fr.

MONBRION, membre de plusieurs académies et sociétés savantes.

— Considérations sur l'institution des principales banques de l'Europe, et principalement sur celle de France, ses statuts, son administration, sa solidité, son crédit. *Paris, Jeunehomme; Buisson*, 1805, in-8 de 68 pages, 1 fr. 50 c.

— Épître présentée à S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême, le jour du nouvel an 1823. *Paris, N. Maze*, 1823, in-4 de 8 pag., 1 fr. 25 c.

Tirée à 100 exempl. L'auteur a pris sur cet opuscule le titre d'ancien prisonnier du Temple.

— Mémoire historique et statistique sur l'origine et la propagation du choléra-morbus asiatique dans toutes les parties du globe, comprenant, etc. Deuxième édit., considérablement augmentée des observations et des découvertes des médecins praticiens de Glascow, de Sunderland, de Londres et de Paris, auxquelles on a joint le cours de la maladie à Paris depuis son invasion, et les traitements adoptés dans les hospices et les hôpitaux. Sec. édit. *Paris, Béchet jeune; Maze*, 1832, in-4 de 36 pag., 3 fr. 50 c.

La première édition forme le n° VII (troisième livraison du Recueil supplémentaire des mémoires) du Journal des travaux de l'Académie de l'industrie.

—Ode sur l'expédition d'Alger. Dédiée à S. A. R. monsieur le Dauphin, grand amiral de France. *Paris, de l'impr. de Moreau*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Ode sur l'avénement au trône de S. M. Louis-Philippe Ier. *Paris, Th. Dehay*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Prépondérance (de la) maritime et commerciale de la Grande-Bretagne, ou des Intérêts des nations relativement à l'Angleterre et à la France. *Paris, Jeunehomme; Buisson*, 1806, in-8 de 376 pag., 4 fr. 50 c.

— Résultats (des) de la guerre actuelle entre la Russie et la Turquie, et de l'intervention de la France et de l'Angleterre dans les affaires d'Orient; précédés d'une esquisse sur l'état de la Grèce et de la Turquie, et les rapports de la Russie avec la Porte ottomane, etc. *Paris, Moreau*, 1829, in-8.

— Siége (le) de Grenade. Tragédie en cinq actes et en vers, dédiée à l'Académie française, pour le concours du prix extraordinaire qu'elle a fondé le 9 août 1831; précédée d'une Dissertation sur l'état actuel de l'art dramatique, sur les causes de sa décadence, considérées sous le rapport des systèmes classique et romantique. *Paris, Bossange père; Barba*, 1834, in-8, 5 fr.

MONBRON (Fougeret de). Voy. Fougeret.

MONBUSC (Stanislas de). — Soirées allemandes offertes au public. *Paris, Bréauté*, 1828, 2 vol. in-12, 6 fr.

MONCADA (François de), comte d'Ossone et marquis d'Aytona, général et ambassadeur espagnol, mort en 1635.

— Expédition des Catalans et des Arragonais contre les Turcs et les Grecs (au commencement du XIVe siècle); trad. de l'espagnol par M. le comte de Champeau. *Paris, Trouvé; Ponthieu*, 1824, in-8.

L'original est de Barcelone, 1623, in-4.

MONCEL. — * Résultat d'expériences sur les moyens les plus efficaces et les moins onéreux au peuple, pour parvenir à détruire dans le royaume l'espèce des bêtes voraces. 1771, in 8.

MONCELOT (J.). — Conseils aux deux sexes, sur l'art de se guérir de la syphilis. Deuxième édition, avec des additions, etc. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-18.

MONCET (l'abbé). — Sténographe (le) Montalbanais, ou Relation de la mission de Montanban. *Montauban, Crosilhes*, 1828, in-8.

MONCEY (E.-F.-H.-J.), ancien capitaine de chasseurs à cheval.

— Annuaire de la civilisation, pour l'an 31831 de la civilisation, et pour l'an 1831 de l'ère vulgaire. *Paris, Bachelier; Delaunay*, 1831, in-8.

Ce volume n'est pas achevé: il devait être publié en quatre livraisons, mais il n'en a paru que trois.

— Charte (la), sa lettre et son esprit. Dédié à tous les Français. *Bar-le-Duc, de l'impr. de Choppin*, 1819, in-8 de 40 pag.

—Lois divines, immuables et universelles, ou Recueil de lois établies par Dieu même lors de la création. (Première livraison). *Paris, Tourneux; Delaunay; Mongie aîné; Pélicier*, 1822, in-8 de 84 pag.

Cet ouvrage devait former cinq volumes; mais il n'a paru que cette livraison.

— Profession de foi des libéraux; dédiée à tous les peuples et à tous les citoyens de l'Univers. *Bar-le-Duc*, 1819, in-8 de 24 pag. — Sec. édit., revue avec soin. *Paris, Tourneux; Ladvocat*, 1819, in-8 de 40 pag.

— Lettre en faveur des Grecs, adressée à tous les chrétiens, et principalement aux princes chrétiens. *Paris, de l'impr. de Migneret*, 1826, in-8 de 24 pag., 50 c.

Cette lettre s'est vendue au profit des Grecs.

M. Moncey est en outre le directeur du Journal des Cours et Conférences de la Société de civilisation établie à Paris, quai Malaquais, n° 1, journal où l'on trouve plusieurs articles de lui.

MONCHABLON (E.-J.), alors maître de pension à Paris; né à Cousance, diocèse de Châlons-sur-Marne.

—* Dictionnaire abrégé d'antiquités, pour servir à l'intelligence de l'histoire ancienne, tant sacrée que profane, et à celle des auteurs grecs et latins. *Paris, Desaint*, 1760, 1773, 1777, in-12. — Nouv. édit. *Paris, Delalain*, 1822, gros in-18, 3 fr.

— * Précis de l'histoire ecclésiastique, par M***. *Paris, Ve Desaint*, 1784, 2 vol. in-12.

Moncbablon a publié, en outre, comme éditeur : 1° une édition latine des Fables de Phèdre (1753, in-12); 2° les Psaumes et principaux Cantiques mis en vers par nos meilleurs poètes (1762, in-12); 3° une édit., la 11e, du Dict. abrégé de la Fable de Chompré (1774), et une autre de la petite Grammaire franç., lat. et grecq., du même (1777, in-12).

MONCHART (Claude), prêtre de Normandie, d'abord curé à Québec, et ensuite principal au collége d'Abbeville.

— Ode in laudem sancti Gregorii. 1739.— Réponse aux observations d'un anonyme, sur une Ode à la louange de saint Grégoire. 1739, in-12.

MONCHESNAY (Jacques de Losme de), littérateur; né à Paris, le 4 mars 1666, mort le 16 juin 1740.

Monchesnay est auteur de plusieurs ouvrages, et, entre autres : 1° de cinq *comédies*, représentées sur le Théâtre Italien, de 1687 à 1693, et imprimées dans le « Théâtre italien de Gherardi; et elles ne sont, ni les meilleures, ni les plus mauvaises du recueil; 2° de Satires nouvelles du sieur D***, sur l'esclavage des passions et sur l'éducation des enfants (Paris, Osmont, 1698, in-4); 3° d'un Bolæana, ou Entretien avec Despréaux. Il rédigea cette compilation peu de temps avant sa mort, à la prière de l'abbé Souchay, qui l'inséra dans les pièces préliminaires de son edition des Œuvres de Boileau (Paris, 1740, in-4). Le Bolæana a été reimprimé avec les poésies de Saulecque (Amsterdam, 1742, in-12), et dans le tome V du Boileau de Saint-Marc, avec des additions et des corrections de l'éditeur, nécessitées en général par les erreurs que Monchesnay avait commises, sans qu'il soit permis d'en rien conclure contre sa bonne foi. *Biogr. univ.*

MONCHOUX (J.-N.), membre de l'Université, ancien principal du collége de Compiègne.

— Considérations sur le principe et les avantages de la légitimité. *Paris, Pichard*, 1824, in-8 de 32 pag., 50 c.

— Essai sur la véritable idée de l'éducation assortie à la nature de l'Homme, et aux conditions d'existence de la société. *Paris, Egron; N. Pichard*, 1824, in-8 de 80 pag.

MONCHY (P. de), chanoine régulier prieur et curé de l'abbaye de Saint-Cheron-les-Chartres.

— Instructions chrétiennes sur l'Eucharistie. *Paris, Osmont*, 1702, in-12.

MONCLAR (Jean-Pierre-François de Ripert de), procureur-général du roi au Parlement d'Aix, mort dans sa terre de Saint-Savournin, le 12 février 1773.

— * Mémoire du procureur-général du Parlement de Provence, sur la souveraineté du roi à Avignon, et dans le Comtat-Venaissin. *Paris*, 1769, in-4, ou 2 part. in-8.

Mémoire attribué aussi à l'abbé de Pithoncourt. Il est extrêmement rare, disent les continuateurs du P. Lelong, tom. IV, n° 38324, le fond de l'édition ayant été mis dans le dépôt des affaires étrangères.

Voyez sur les deux auteurs présumés de ce Mémoire, la « Chronique littéraire des ouvrages de l'abbé Rive », page 23 et suiv.

— Mémoire théologique et politique au sujet des mariages clandestins des protestants de France. 1755, in-8.

La partie politique de ce Mémoire est de Monclar, et la partie théologique de l'abbé Querbeuf, précepteur du duc de Penthièvre.

Les continuateurs de la Bibliothèque historique du P. Lelong, tom. Ier, n° 6267, attribuent à Galafrey ce Mémoire, dont ils dénaturent le titre.

— Plaidoyer dans l'affaire des soi-disants Jésuites. 1763, in-12.

— Plaidoyers (ses). *Paris, Simon*, 1763, in-8.

MONCRIEFF (W.-T.). — Fiancé (le) spectre, ou le Revenant malgré lui. Farce en deux actes; avec la description du costume, des entrées et sorties, des positions relatives des acteurs, et toute la mise en scènes, d'après les représentations les plus récentes sur les théâtres royaux de Londres. (En angl. et en franç.). *Paris, Lance*, 1832, in-18, 1 fr. 50 c.

MONCRIF (François-Augustin Paradis de), successivement secrétaire du comte d'Argenson, secrétaire des commandements du prince-abbé, comte de Clermont, lecteur de la reine Marie-Leczinska, secrétaire général des postes, lecteur de madame la Dauphine, secrétaire du duc d'Orléans, censeur royal; membre de l'Académie française, le 29 décembre 1733, et directeur de cette compagnie en 1743, membre des académies de Berlin et de Nancy; né à Paris, en 1687, mort au château des Tuileries où il avait un logement, le 13 octobre 1770.

MÉLANGES.

— * Ames (les) rivales, histoire fabuleuse. *Londres et Paris*, 1738, in-12.

La chimère indienne de la transmigration des âmes avait donné à Moncrif l'idée de ce roman : ce n'est pas le seul qu'il ait publié.

—* Aventures (les) de Zéloïde et d'Amanzarifdine, conte indien. *Paris*, *Saugrain*, 1714, in-12.

Cet ouvrage a été réimprimé, on peut-être reproduit seulement sous le titre de *les Mille et une faveurs*. Paris, Saugrain, 1716, in-12. Il est fort rare. Il en a été fait une édition à Bruxelles, sous le dernier titre, 1717, pet. in-12.

— Histoire des chats, dissertation sur la prééminence des chats, dans la société, sur les autres animaux d'Égypte, sur les distinctions et priviléges dont ils ont joui personnellement; sur le traitement honorable qu'on leur faisait pendant leur vie, et des monuments et autels qu'on leur dressait après leur mort, avec plusieurs pièces qui y ont rapport. *Paris*, *Quillau*, 1727, 1748; et *Amsterdam*, 1767, in-8, figures.

Il y a des exempl. de l'édit. de 1748, qui portent pour titre : *Lettres philosophiques sur les chats*.

Réimprimée aussi dans le tom. XII des OEuvres du comte de Caylus.

Moncrif avait prodigué dans cette production, *gravement frivole*, ainsi qu'il la qualifiait lui-même, une érudition pédantesque dont il ne voulait que s'égayer. Le principal mérite était dans les gravures faites par le comte de Caylus, d'après les dessins de Coypel : mais le ridicule s'y attacha, et il en résulta, pour l'historien des chats, pendant toute la durée de sa vie, beaucoup de critiques et de sarcasmes. Moncrif retrancha ses Lettres sur les chats, du Recueil de ses OEuvres publiées par lui-même en 1751, et il motiva cet acte de justice sévère.

Il y a une édition de ce livre sous le titre *les Chats*. Rotterdam, J. Dan. Beman, 1741, in-8. fig. Les figures sont les mêmes que celles des précédentes éditions; mais, au lieu de *C. sculpsit* on a mis au bas des planches, *Coypel sculpsit*. Barb.

Il existe une critique de ce livre sous le titre de « Lettre d'un rat calotin à Citron Barbet », au sujet de l'Histoire des Chats. Ratopolis, Mat. Lunard, 1731, in-12. Cette lettre a été suivie d'une seconde. On les trouve imprimées, l'une et l'autre, à la suite du Dictionnaire néologique (de l'abbé Desfontaines).

L'ouvrage de Moncrif a servi de modèle à une « Histoire des Rats, pour servir à l'Histoire universelle » (en huit lettres). Ratopolis, 1735, in-8, fig., de xvj et 140 pag., non compris la table des matières.

—*Essais sur la nécessité et sur les moyens de plaire. *Paris*, *Prault*, 1738; *Amsterdam*, 1738, in-12, fig.

On trouve à la suite de ces Essais quatre contes de fées, genre de composition dont Moncrif lui-même se moqua plus tard. On disait, dans le temps où ils parurent, qu'ils étaient trop sérieux pour des enfants, et pas assez amusants pour ceux qui ne le sont plus.

L'édition de Paris n'a de valeur que lorsque les exemplaires sont en grand papier, c'est-à-dire tirés in-8, 6 à 9 fr. Vendu en maroquin, 15 et 18 fr. Il y a des exemplaires sur vélin, vendus 60, 79 et 90 fr.

—Lettre sur la personne et sur les ouvrages de l'abbé Terrasson. *Paris*, 1754, in-8.

— Lettre sur une matière intéressante pour tout citoyen. 1753, in-12.

— * Observations pour servir à l'histoire des gens de lettres qui ont vécu dans ce siècle. 1751, in-12 de 16 pag.

— OEuvres mêlées. *Paris*, *Brunet*, 1743, in-12.

— Poésies chrétiennes, composées par ordre de la Reine. *Paris*, 1747, pet. in-8.

Il a été tiré de ce volume des exemplaires sur vélin : vendu 24 fr., et, relié en maroq. bleu dent., 140 fr.

THÉATRE.

— Abdérites (les), comédie en vers (libres) en un acte, avec un prologue (aussi en vers libres). *Paris*, *Quillau*, 1722, in-12.

Composée pour madame la duchesse, douairière, mère du comte de Clermont : elle fut représentée à Fontainebleau dans le mois de novembre 1732, mais elle ne parut jamais sur la scène française.

— Almasis, ballet (en un acte et en vers libres). *Sans nom de ville*, *ni d'impr.*, 1748, in-8. — *Nantes*, *A. Marie*, 1754, in-8.

— * Amant (l') cochemar, parade en vers...

Imprimé dans le « Théâtre des Boulevards », 1756, 3 vol. in-12.

— Empire (l') de l'amour, ballet héroïque en trois entrées et un prologue; le tout en vers libres. *Paris*, *J. B. C. Ballard*, 1733, in-4; ou *Paris*, *le même*, 1741, in-4.

Les trois entrées de l'édition de 1733, sont : *les Mortels*, *les Dieux et les Génies du feu*. Dans l'édition de 1741, indépendamment de ce que les entrées ne sont plus rangées dans le même ordre, l'entrée des Mortels a été remplacée par les *Demi-Dieux*.

— Érosine, pastorale héroïque, en un acte et en vers. *Paris*, *Christ. Ballard*, 1765, in-8.—Autre édition. *Sans nom de ville*, *ni d'impr.*, 1768, in-8. — *Paris*, *P. R. C. Ballard*, 1769, in-8.

—Génies (les) tutélaires, divertissement composé à l'occasion de la naissance de Mgr. le duc de Bourgogne, en un acte et en vers libres. *Paris*, *Ve Delormel et fils*, 1751, in-4.

— Ismène, pastorale héroïque en un acte et en vers libres. *Sans nom de ville*, *ni d'impr.*, 1748, in-8.—Autre édition. *Paris*, *P. R. C. Ballard*, 1769, in-8.

— Mélanges (les) lyriques, ballet héroïque composé de l'acte de « Ismène » et de celui de « Zélindor, roi des Sylphes » (le tout en vers libres). *Paris*, *Delormel*, 1773, in-4.

— Sybille (la), opéra en un acte et en vers libres. (*Paris*), *P. R. C. Ballard*, 1770, in-8.

C'est une entrée du ballet des « Fêtes d'Euterpe ».

— Zélindor, roi des Sylphes, ballet (en un acte et en vers libres). *Paris*, *J. B. C. Ballard*, 1745, in-4. — Autre édit. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1753, in-8. — (*Paris*), *P. R. C. Ballard*, 1769, in-8.

— Le même, précédé d'un prologue, aussi en vers libres, et suivi de la « Provençale » (en un acte et en vers libres, paroles de Lafont). (*Paris*), *J. B. C. Ballard*, 1745, in-4.

Zélindor a encore été imprimé dans les *Mélanges lyriques* (voy. ci-dessus).

On trouve dans les OEuvres de l'auteur huit autres opéras-ballets qui sont imprimés-là pour la première fois.

Presque tous les opéras-ballets de Moncrif sont des modèles de cette galanterie fade que nous ne pourrions supporter aujourd'hui. L'acte de Zélindor fit plus de plaisir que tous les autres.

—

On a encore de Moncrif, 1° quelques *Dissertations*, dont une, lue à l'Académie française, fixe avec justesse et équité la différence entre l'esprit de critique et l'esprit critique. Dans une autre Dissertation non moins digne d'éloges, il met à leur place ces prétendus romans connus sous le nom de Féeries, et qui ne méritent pas même, selon lui, le nom « d'ouvrages d'imagination »; 2° des *Poésies fugitives*, à la tête desquelles il faut placer le *Rajeunissement inutile*, petite pièce charmante, qui suffirait pour transmettre avec honneur à la postérité le nom de son auteur; 3° des *Chansons*, dont on ne peut assez vanter le sel ou la grace. Monerif remit en vogue parmi nous un genre dans lequel il n'a pas de rivaux : quelques-unes de ses romances sont vraiment dignes du bon vieux temps, dont il a imité le langage avec beaucoup d'art et de talent; on y trouve autant de finesse que de sentiment, de délicatesse et de naïveté : tous ces ouvrages ont été imprimés dans les œuvres de l'auteur. 4° des *articles* dans le Journal des Savants, de 1739 à 1743.

Moncrif fut l'éditeur d'un « Choix de chansons », à commencer par celles de Thibault, comte de Champagne (1755, pet. in-8). Il composa l'épître dédicatoire et la préface du « Recueil de pièces choisies, rassemblées par les soins du Cosmopolite », Ancône, 1735, recueil qu'on attribue à la princesse de Conti, ou bien au duc d'Aiguillon. Il prit part aussi à la rédaction des « Étrennes de la Saint-Jean ».

OEuvres.

— * OEuvres (ses). *Paris*, *Brunet*, 1751, 3 vol. in-16.

— Les mêmes. *Paris*, *Regnard*, 1768, 4 vol. in-12, avec la musique gravée des chansons et des romances.

— Les mêmes, édition augmentée de l'Histoire des chats. *Paris*, *Maradan*, 1791, 2 vol in-8, fig.

— OEuvres choisies (ses), contenant ses Essais sur la nécessité et sur les moyens de plaire; ses Contes, ses Lettres sur l'usure, et ses Poésies diverses. *Paris*, *Lenoir*, 1801, 2 vol. in-18, 1 fr. 80 c., et sur pap. vélin, 3 fr.

MONDAT (V.), docteur en médecine, ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

— Hydropisies (des) et de leur cure. *Paris*, *L. Colas*, 1817, in-8 de 56 pag. — Sec. édit. *Paris*, *l'Auteur*; *Colas*, 1818, in-8 de 96 pag., 2 fr.

— Stérilité (de la) de l'homme et de la femme, et des moyens d'y remédier. *Paris*, *Migneret*; *Gabon*, 1820, in-12, 2 fr. 50 c. — IV^e^ édit. *Paris*, *l'Auteur*; *Migneret*; *Béchet jeune*, 1833, in-8, 5 fr.

Les deux éditions intermédiaires sont in-8.

MONDE (Van der). Voy. Vandermonde.

MONDELOT (Jacques-Prosper-Stanislas), docteur ès-lettres, anc. élève de l'École normale, tour à tour principal et professeur de divers colléges de France, censeur des études; en dernier lieu, principal du collége d'Hesdin, aujourd'hui censeur des études au collége royal de Bordeaux, officier de l'Université, membre correspondant des sociétés académiques d'Abbeville (Somme), d'une famille d'honorables marins originaire de Saint-Valery, le 6 janvier 1792.

— Adèle de Ponthieu. Poëme historique en VI chants (et en vers libres). *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1834, in-18, 3 fr. 50 c.

— Essais poétiques. *Boulogne*, *impr. de Hesse*, 1824, in-8.

Contiennent une traduction du premier chant et d'une grande partie du deuxième chant de l'Iliade, plusieurs morceaux du Tasse, etc.

Depuis cette époque, M. Mondelot a traduit le troisième chant de l'Iliade, qui, jusqu'à présent, est resté en portefeuille avec une Dissertation littéraire sur Homère.

— Leçons d'Histoire du moyen âge, à l'usage des classes d'humanités. *Hesdin*, *Thuilliez-Alfeston*, 1824, in-8.

— Son A. R. Mgr le Dauphin à Marseille (en vers). *Marseille*, *de l'impr. d'Olive*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Vieil (le) et le nouvel Hesdin, ou Histoire de ces deux villes. *Hesdin*, *Thuilliez*, 1823, in-8.

M. Mondelot a, en outre, coopéré, en 1826 et 1827, à la rédaction de la Boulonnaise, de l'Annotateur boulonnais, de la Revue départementale du Pas-de-Calais.

On annonce de cet écrivain la prochaine publication de *Discours sur l'Instruction et l'Éducation publiques*, au nombre de dix, et d'un poëme épique, intitulé *Moïse*.

MONDENARD (Jean-Saint-Sardos

DE MONTAGU, marquis de), émigré en Angleterre, durant la Révolution, mort à Paris, le 7 février 1823.

— * Boston (le), poëme didactique en XI chants, etc. *Bordeaux*, 1810, in-8.

— * Considérations sur l'organisation sociale, appliquées à l'état civil, politique et militaire de la France et de l'Angleterre. *Paris*, *Migneret*, an X (1802), 3 vol. in-8, 12 fr.

— * Dialogue entre un militaire et un député, ou petit Catéchisme politique à l'usage des amis de la liberté, de la légitimité et de l'industrie. Par l'auteur des «Considérations sur l'organisation sociale», etc. *Paris*, *Porthmann*, 1819, in-12 de 84 pag., plus un tableau, 1 fr.

— * Examen du budget proposé par le ministre des finances pour l'année 1817. Par l'auteur des « Considérations sur l'organisation sociale », imprimées à Paris, chez Migneret, en 1802. *Paris*, *Dentu*, 1817, in-8 de 44 pag., 1 fr. 25 c.

MONDÉSIR (..... THIROUX DE). Voy. THIROUX DE MONDÉSIR.

MONDÉSIR RICHARD. Voyez RICHARD.

MONDEZ (Jean-Baptiste), cultivateur-propriétaire à Fresnes.

— Notes sur l'abolition des jachères, et sur les avantages de la culture flamande, présentées à MM. les président et membres composant la Société pour l'encouragement de l'agriculture et de l'industrie du département de Jemmape. *Mons*, *de l'impr. de Jevenois*, 1812, in-8 de 96 pag.

MONDONVILLE (Jean-Joseph CASSANÉA DE), musicien compositeur, directeur du concert spirituel de 1755 à 1762, et maître de musique de la chapelle du Roi; né à Narbonne, le 24 décembre 1715, mort à Belleville, près Paris, le 8 octobre 1772.

— Daphnis et Alcimadure, pastorale languedocienne (en trois actes et en vers languedociens, avec un prologue en vers français, intitulé : les Jeux Floraux, par l'abbé VOISENON. *Paris*, *Ballard*, 1754, in-4. — *Montpellier*, *Aug. Franç. Rochard*, 1758, in-8. — *Paris*, *Chr. Ballard*, 1764, in-8.

Les éditions de Paris ont entre chaque ligne de la pastorale, la traduction française des mots les plus difficiles à comprendre. L'édition de Montpellier porte un titre en languedocien. *Daphnis et Alcimaduro*, pastouralo toulouzeno..... *accoumodado a notto patois de Mounpellié.*

— La même, traduite en français, avec le prologue. *Paris*, *Delormel*, 1768, in-4.

Mondonville a composé la musique d'un certain nombre d'opéras : il passe pour avoir retouché les paroles de quelques autres; mais rien n'est moins certain : Mondonville n'écrivait point, et l'abbé de Voisenon lui prêta constamment sa plume.

MONDOR (B). — Couronne (la) poétique du prince généralissime; recueil de poésies choisies, composées à l'occasion de la guerre d'Espagne. *Paris*, *Petit*, 1824, in-18, 3 fr.

Il a pris part en 1822 aux Annales françaises des arts, des sciences, etc., publiées par le chevalier Alexandre Lenoir (1822 et ann. suiv.).

MONERON (J.). Voy. MOSNERON.

MONESTIER (l'abbé Blaise), ex-jésuite, anc. professeur royal de mathématiques à Clermont, de la Société littéraire de cette ville, et de l'Académie de Nanci; né à Antezat, diocèse de Clermont, le 18 avril 1717, mort en 1776.

— Dissertation sur la nature et la formation de la grêle (couronnée par l'Académie de Bordeaux). *Bordeaux*, *Ve de P. Brun*, 1752, in-12.

— Dissertations sur l'analogie du son et de la lumière, et sur le temps....

Ces deux dissertations couronnées par l'Académie de Nanci, ont été imprimées dans le recueil de cette Académie, en 1754.

— Principes de la piété chrétienne. *Toulouse*, 1756, 2 vol. in-12.

— * Vraie (la) philosophie. Par l'abbé M***. *Bruxelles*, *Boubers*, (*Paris*, *Valade*), 1774, in-8.

MONET (le comte), lieutenant-général au service de Pologne, et plus tard au service de France, associé de l'Académie de Nanci, et de celle des Arcades de Rome; né en 1703, mort en ....

— * Essai historique sur la maison de Savoie. *Paris*, *L. Jorry*, 1779, in-8.

Publié à l'occasion du mariage de madame Marie-Clotilde-Xavière de France, sœur de Louis XVI, avec le prince de Piémont, depuis roi de Sardaigne, sous le nom de Charles-Emmanuel IV.

Cet *Essai*, un peu superficiel, contient quelques détails inexacts. L'abbé de Martilly, auteur d'un Abrégé chronologique de l'histoire de la maison de Savoie, en vers techniques, publié en 1780, se plaint amèrement, dans son avertissement, de l'auteur de l'*Essai historique*, qu'il accuse d'avoir copié presque mot à mot quelques-uns de ses écrits où il a puisé ses matériaux, et d'avoir ensuite voulu faire entendre que lui, Martilly, avait profité de son Essai, et n'était qu'un plagiaire.

MONET (J.). Voy. MONNET.

MONET (J.-F.-H.), avoué à Hazebrouck.

— Mémoire adressé à MM. les membres de la commission des récompenses nationales, établie en exécution de l'ordonnance du 17 novembre 1831. *Lille, de l'impr. de Bronner-Bauwens*, 1831, in-8 de 16 pag.

Il a paru presque en même temps une réponse anonyme à ce mémoire. (Lille, de l'impr. de Lefort, in-8° de 16 pag.).

MONETI (Francesco). — Cortona (la) convertita, poema. *Parigi*, 1759, in-12.

Il y a une édition plus récente de ce poëme, *con la Ritrataszione ed altri bizarri componimenti poetici*. Londres, 1797, in-8.

MONEY.— Recueil de rapports, de mémoires et d'expériences sur les soupes économiques et les fourneaux à la Rumford; suivi de deux Mémoires sur la substitution de l'orge mondée et gruée au riz, etc. *Paris, Marchant*, an x (1802), in-8 de 234 pag., avec une planche, 3 fr.

Avec M. Cadet-de-Vaux, Decandolle, Delessert et Parmentier.

MONFALCON (Jean-Baptiste), docteur en médecine, successivement chirurgien et médecin du grand hôpital de Lyon; membre du Conseil de salubrité de la même ville; membre des académies royales des sciences, belles-lettres et arts de Dijon, Rouen, Orléans; de la Société royale académique des sciences; de l'Athénée de médecine, de la Société de médecine pratique, du Cercle médical, et de la Société médico-pratique de Paris; des Sociétés de médecine de Montpellier, Lyon, Bordeaux, Marseille, Louvain, du département de l'Eure, de Caen, du département de la Moselle, de Tours, d'Amiens; des Sociétés des sciences, d'agriculture ou d'émulation de Mâcon, Trévoux, Nanci, Saint-Étienne, Cambrai, Boulogne-sur-Mer, Rouen; de la Société d'émulation de l'Ain, et de la Société académique de la Loire-Inférieure; né à Lyon, le 11 octobre 1792.

— C..., D.... *Lyon*, 1821, in-12 de 344 pag.

Tiré à dix exemplaires.

— Essai pour servir à l'histoire des fièvres adynamiques et ataxiques. *Lyon, impr. de Durand*, 1823, in-8 de 106 pag.

Tiré à 100 exempl.

— Histoire des insurrections de Lyon, en 1831 et 1834, d'après des documents authentiques; précédée d'un Essai sur les ouvriers en soie et sur l'organisation de la fabrique. *Lyon, Perrin; et Paris, Delaunay; Didier*, 1834, in-8, 5 fr.

— Histoire médicale des marais, et Traité des fièvres intermittentes, causées par les émanations des eaux stagnantes; ouvrage qui a obtenu le prix mis au concours par la Société des sciences d'Orléans. Sec. édition, entièrement refondue, corrigée et augmentée. *Paris, Béchet jeune*, 1826, in-8, 7 fr. 50 c.—Supplément à la Bibliographie de l'Histoire générale des marais. *Paris, Béchet jeune*, 1827, in-8 de 56 pag.

La première édition de ce livre a paru sous ce titre: *Histoire des marais et des maladies causées par les émanations des eaux stagnantes*, ouvrage couronné par l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Paris (Lyon), décembre 1824, in-8 de xij et 510 pag.

Il y a des exemplaires de la seconde édition tirés sur pap. vélin et sur grand pap. vélin.

La signature des feuilles du Supplément à cette seconde édition, fait suite à celle de l'ouvrage principal.

L'auteur a dû en faire imprimer à Leipzig, il y a peu de temps, une troisième édition, revue, corrigée, et traduite en allemand par lui-même.

— Iconographie littéraire, ou Description d'une collection de 340 portraits gravés par Grateloup, Ficquet, Savart, Marcenay, etc., avant la lettre. *Lyon*, 1823, in-8 de 23 pag. sur pap. vélin.

Tiré à six exemplaires.

— Influence (de l') que l'âge exerce sur l'habileté du médecin, thèse soutenue à Paris, le 6 août 1818. *Paris*, 1818, in-4 de 7 pag.

— Mémoire sur l'état actuel de la chirurgie, ou Précis des théories, procédés opératoires, bandages, cas rares, etc., publiés depuis la suppression de l'Académie royale de médecine. *Paris, Lévêque*, 1816, in-8 de 213 pag., 5 fr.

Tiré à 100 exemplaires.

— Précis d'Histoire de la Médecine et de Bibliographie médicale, contenant l'indication et la classification des ouvrages les meilleurs, les plus utiles; la description des éditions rares ou de luxe, et des considérations sur les livres et sur les soins que demande la conservation des bibliothèques. *Paris, J. B. Baillière*, 1826-27, in-18, de 552 pag., sur pap. vélin, 6 fr. 50 c.

Il faut s'assurer si un avertissement et des additions, publiés en 1827 par l'auteur, et remplissant les pages 419 à 552, se trouvent à la fin de ce volume, mis en vente en 1826 avec un titre portant l'adresse de Béchet jeune.

M. Monfalcon prépare, dit-on, une seconde édition de cet ouvrage, à la rédaction de laquelle prennent part plusieurs médecins allemands et anglais. Le *Précis* sera entièrement refondu et beaucoup augmenté.

— Quelques Réflexions sur les rapports des médecins avec la Société. *Paris (Lyon)*, ... in-8 de 16 pag.

Tirées à 25 exempl.

—Rapport sur l'eau minérale ferrugineuse

de Saint-Georges à Lyon. *Lyon, de l'impr. d'André Idt*, 1829, in-8 de 28 pag.

Avec N. Tissier.

— Rapport sur la fabrique d'eaux minérales artificielles de M. Bourgeois aîné, fait à la Société de médecine de Lyon, au nom d'une commission.... *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1832, in-8 de 20 pag.

Avec M. Polinière.

S..., C.... *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1820, in-8 de 44 pag.

Tiré à 10 exempl. sur pap. vélin, plus un autre sur vélin.

Outre les ouvrages et opuscules que nous venons de citer, on a encore du docteur Monfalcon un assez grand nombre de mémoires et de dissertations composés à l'occasion des concours académiques, dont une partie a été imprimée, et un grand nombre d'articles fournis par lui au Dictionnaire des sciences médicales. Le Journal complémentaire de ce Dictionnaire renferme de M. Monfalcon : 1° l'Analyse de l'Esssi sur l'hydrocéphalite, par J.-L. Brachet (tom. III); 2° en société avec M. J.-E.-F. Ladevèze, un Mémoire (auquel la société de médecine de Lyon a décerné une médaille d'or, sur cette question : *Quels sont les abus qui existent dans l'organisation des hôpitaux de Lyon ? quels sont les moyens d'y remédier ?* (tomes IX, X et XIV, 1821-22); 3° avec *le même* : Mémoire (qui a obtenu en 1822 le prix mis au concours par le Cercle medical de Paris) sur cette question : *Déterminer l'influence de l'anatomie pathologique en général, et en particulier sur le diagnostic et le traitement des maladies internes* (tomes XI, XIV et XV, 1822-23); 4° l'extrait d'un *Éloge de Bichat*, ouvrage qui a obtenu la première mention honorable au concours ouvert en 1821 par la Société d'émulation de l'Ain (tom. XIII); 5° Mémoire (qui a obtenu, en 1822, le prix mis au concours par la Société libre d'émulation de Liége) sur cette question : *Déterminer le caractère de l'adynamie dans les fièvres putrides*, imprimé en partie dans le même journal (tom. XVI et suiv., 1823—24). Quelques autres recueils renferment encore plusieurs écrits de ce médecin : ainsi l'on trouve, 6° l'Histoire d'une opération de gastrotomie (dans le Journal général de médecine, tom. LXI); 7° une Lettre à M. Broussais sur la nature des phlegmasies qui surviennent à la suite des grandes opérations chirurgicales; 8° l'Analyse de l'ouvrage de Brachet sur le système nerveux, dans les Annales de médecine physiologique; 9° une Statistique des journaux de médecine, dans la Gazette hebdomadaire de Santé (Lyon, 1823); 10° l'Analyse de l'ouvrage de Brachet sur le système nerveux, dans les Archives de statistique du département du Rhône, décembre 1824. Enfin, M. Monfalcon a fourni trente-une notices pour les lettres B et C de la Biographie médicale, et huit autres notices sur des médecins à la Biographie nouvelle des contemporains, de MM. Jay, Jouy, Arnault, etc.

On doit encore à cet écrivain une traduction française d'Horace, en prose, imprimée dans l'édition polyglotte de ce poète, publiée par les soins de M. Monfalcon.

MONFERRIER (A). — * Elzamir Benascar et Benascar Elzamir, mélodrame féerie en trois actes (et en prose). *Paris, Barba*, 1814, in-8.

Avec Alex. Bernos,

MONFRABEUF (Louis de), écrivain au-dessous du médiocre, qui prenait le singulier titre de *Représentant du roi des Juifs, en tant qu'homme*, anc. garde du corps; né à Thénorgues, près de Buzancy, le 30 avril 1724, mort à la Motte-Guéry, paroisse du Chesne-le-Populeux, le 14 juillet 1792.

— Catéchisme historique. *Bouillon, Foissy*, 1787, in-12.

— Chemin (le) du Ciel par la fortune. *Bouillon, Foissy*, 1788, in-12.

— Coup d'œil de mes ouvrages bien clairs, en voyant les trois conversations suivantes. III^e^ édit. *Bouillon, Foissy*, 1788, in-12 de 326 pag.

Ces trois conversations sont, avec une marquise, avec un homme de lettres, et avec un prêtre. Suivent, 1° Mémoire pour obtenir justice à la cour souveraine; 2° Réflexions sur l'éducation; 3° Réflexions sur le Discours préliminaire du Journal général de France, du mardi 3 janvier 1768; 4° l'Homme de bonne foi, 3e édit.; 5° l'Homme qui influe sur tous par l'impression de Dieu; 6° Définition de l'homme.

— Dialogue entre Pierre Lenoir et Marie Leblanc. *Bouillon, Brasseur*, 1785, in-12.

— Éducation des ordres splendides....

— Homme (l') réintégré dans le bon esprit. *Bouillon, Brasseur*, 1784, in-12.

— Lois (les) du Sage, par celui qui n'adore que lui, avec le catéchisme. *Bouillon, Brasseur*, 1783, in-8 de 600 pag.

— Œuvres diverses métaphysiques et philosophiques. *Bouillon*, 1788, in-12.

— Phases (les) de la nature. *Bouillon, Brasseur*, 1786, in-12.

— Réponse à la critique d'une lettre anonyme. *Bouillon*, 1786, in-8 de 190 pag.

On doit au même divers autres ouvrages morts aussi obscurement qu'ils étaient nés.

M. Bouillot qui, dans sa Biographie Ardennaise, a consacré une Notice à de Monfrabeuf, dit, en parlant de ses ouvrages : « Le seul avantage que « puissent tirer ceux qui auront le courage de les « lire, c'est de connaître jusqu'à quel point de dé« gradation peut aller l'art d'écrire, et d'entendre « parfaitement ce passage de l'Art poétique où Ho« race parle de livres qui ressemblent aux rêves d'un « homme en délire : *velut ægri somnia.* »

MONFRAY, écrivain Saint-Simonien.

— A la prostituée. *Lyon, de l'impr. de Perret*, 1833, in-8 de 4 pag.

L'auteur, en signant cet écrit, a pris le titre de roi de l'intelligence humaine !!!

— Monfray à ceux qui veulent l'entendre. *Lyon, de l'impr. de Perret*, 1833, in-8 de 8 pag.

— Prophéties, ordonnances, proclamations et discours du roi de l'intelligence humaine. *Lyon, M^me^ Durval; Targe; Lions*, 1833, in-8 de 16 pag.

MONFRIN, instituteur. — Géographe (le) des enfants, ou le petit Voyageur; nouvelle méthode pour apprendre la géographie, etc. Nouv. édit. 1805, 1 fr. 25 c.

MONGALVY (Sylvain-Charles-Théodore), avocat aux Conseils du roi et à la Cour de cassation; né à Paris, le 12 janvier 1797.

— Analyse raisonnée du Code de commerce. *Paris, Renard; Lheureux*, 1824, 2 vol. in-4, 15 fr.

Avec M. Germain, alors avocat à la Cour royale de Paris, depuis membre du Conseil d'état.

— Aperçu rapide des vices et des inconvénients du régime hypothécaire en France, et des moyens de perfectionner cette partie de notre législation. *Paris, de l'impr. de David*, 1829, in-8 de 44 pag.

— Conseil d'État (du) mis en harmonie avec les principes de la Charte constitutionnelle. *Paris, quai des Augustins, n. 17 bis*, 1828, in-8 de 72 pag.

A l'apparition de cette brochure, M. Portalis, alors garde-des-sceaux, présenta aux Chambres un projet de loi ayant pour objet d'enlever au Conseil d'État l'interprétation des lois. C'est ce que M. Mongalvy demandait dans la 2e partie de sa brochure: dans la première il demandait que le comité du contentieux fut transformé en tribunal administratif, dont les membres seraient inamovibles, etc. Depuis la publication de la brochure de M. Mongalvy, cette section du Conseil d'État a reçu quelques améliorations.

— Observations succinctes adressées à MM. les membres composant la chambre et le tribunal de commerce de la Seine, sur la question de savoir s'il y a lieu de placer un commissaire du Roi près le tribunal de commerce de Paris. *Paris, de l'impr. de David*, 1828, in-8 de 12 pag.

— Projet de loi sur le duel. *Paris, Renard*, 1829, in-4 de 24 pag.

— Projet (nouveau) de loi sur le duel. *Paris, Renard*, 1833, in-8 de 52 pag.

— Recueil général des lois et arrêts concernant les émigrés, déportés, condamnés, leurs héritiers, créanciers et ayant-cause, depuis 1791 jusqu'en 1825, avec des tables chronologiques et analytiques. *Paris, N. Pichard*, 1825, 2 vol. in-8, 12 fr.

En société avec M. Taillandier, alors avocat, depuis conseiller à la Cour royale, et membre de la Chambre des députés.

— Traité de l'arbitrage en matière civile et commerciale. *Paris, A. Dupont; l'Auteur*, 1827, in-12. — Sec. édit. *Paris, l'Auteur*, 1832, 2 vol. in-8, 10 fr.

MONGARNY (H. de). Voy. HARMAND DE MONGARNY.

MONGAULT (l'abbé Nicolas-Hubert), fils naturel de Colbert-Pouanges, excellent traducteur, abbé de Chartreneuve et de Villeneuve, successivement précepteur du fils aîné du duc d'Orléans, régent du royaume; secrétaire-général de l'infanterie, dont le duc de Chartres, son élève, était colonel, membre de l'Académie des inscriptions et de l'Académie française; né à Paris, en 1694, mort dans la même ville, le 15 août 1746.

On a de l'abbé Mongault, la traduction de l'Histoire d'Hérodien (1700, in-12), et celle des Lettres de Cicéron à Atticus (1714, 4 vol. in-12). Elles jouissent toutes deux de l'estime générale : le style en est pur et élégant; et les notes dont est accompagnée la traduction des Lettres à Atticus offrent une érudition choisie : elles ont été fort utiles à Middleton pour la Vie de Cicéron. On a encore de l'abbé Mongault, dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions, deux Dissertations, l'une sur les *Honneurs divins* rendus aux gouverneurs des provinces pendant que la république romaine subsistait, et l'autre sur le *fanum* (ou temple) de Tullia (tom. Ier, 1717); elles font vivement regretter que sa santé ne lui ait pas permis d'en publier quelques autres, comme il en avait le projet. *Biogr. univer.*

MONGE (Gaspard), créé par Napoléon comte de PELUSE, célèbre mathématicien, créateur de la géométrie descriptive, et l'un des fondateurs de l'École polytechnique; successivement professeur de physique à Lyon, à l'âge de seize ans; professeur de mathématiques et de physique à Mézières, à l'âge de 19 ans; professeur d'hydrodynamique à Paris, examinateur des élèves de la marine, professeur de stéréotomie à l'École centrale des travaux publics, de physique au Lycée de Paris; ministre de la marine, après la journée du 10 août 1792, jusqu'en avril 1793; professeur à l'École normale, à l'École polytechnique; l'un des commissaires chargés par le gouvernement français d'aller recueillir en Italie les chefs-d'œuvre des arts dont la cession avait été stipulée par Bonaparte victorieux; l'un des savants qui firent partie de l'expédition d'Égypte; président de l'Institut de cette contrée, fondé au Caire par Bonaparte; à son retour en France, président de la commission d'Égypte, et de nouveau professeur à l'École polytechnique; membre du Sénat, membre de l'ancienne Académie des sciences (dès 1780), et plus tard de l'Institut (sciences mathém. et phys.), de l'Académie de Turin, etc.; né à Baune, en 1746, mort à Paris, le 28 juillet 1818.

— Application de l'algèbre à la géométrie, par MM. MONGE et HACHETTE. Traité des surfaces du premier et second degré, à

l'usage de l'École polytechnique. Par M. Hachette. *Paris*, *Bernard*, 1805, in-4 avec une pl., 3 fr.; ou *Paris*, *Klostermann*, 1813, in-8, 4 fr. 50 c.

Dans la suite, cet ouvrage a été employé pour former la première partie de la 3e édition de l'ouvrage ci-après.

— Application de l'analyse à la géométrie, à l'usage de l'École impériale polytechnique. Troisième édition. *Paris*, *Bernard*, 1807, in-4, avec 4 planches. — IVe édit. *Paris*, *Ve Bernard*, 1809, in-4 de IV, 56 et 144 pag., avec 6 planches, 15 fr.

Cet ouvrage, dans ses 3e et 4e éditions, est divisé en deux parties; l'une algébrique (de 56 pages, avec une planche, portant en tête: *Application de l'Algèbre à la Géométrie*), traite de la ligne droite, du plan et des surfaces du second degré: elle est de MM. Monge et Hachette, qui la publièrent, comme un Mémoire séparé, en l'an 1805 (voy. l'article précédent); l'autre fondée sur le calcul des fonctions et de leurs dérivées, comprend la théorie des surfaces courbes et des courbes à double courbure; elle porte en tête: *Application de l'Analyse à la Géométrie*, et est de Monge seul, qui, dans cette quatrième édition, l'a augmentée d'un article sur la construction de l'équation des cordes vibrantes, qui ne se trouvait pas dans la troisième. C'est à cette seconde partie qu'est applicable l'indication de 3e et 4e éditions; les deux premières éditions furent publiées sous le titre de: *Feuilles d'Analyse appliquée à la Géométrie, à l'usage de l'École polytechnique*; par G. Monge, savoir: la première en l'an III (1795), in-fol., et la seconde, l'an IX (1801), in-4.

— Avis aux ouvriers en fer, sur la fabrication de l'acier. An II (1794), in-4.

Avec Vandermonde et Berthollet.

Monge y exposa les moyens d'obtenir l'acier, en combinant le fer et un peu de charbon.

— Description de l'art de fabriquer les canons, fait en exécution de l'arrêté du comité de salut public, du 18 pluviose an II. *Paris*, an II (1794), in-4, orné de 60 planches, 21 fr.; fig. coloriées, 36 fr.

On la joint quelquefois à la Collection des arts et métiers, d'Yverdun, dont elle forme alors le 21e vol.

Bien qu'elle fût commandée par le temps, Monge y consigna des détails extrêmement précieux pour les directeurs d'usines et les artistes, et y jeta, sur les différents états du fer, des considérations générales qui ne sont pas indignes de l'attention des savants.

— Dictionnaire de Physique. *Paris*, *Hôtel de Thou* (*Panckoucke*) *et Ve Agasse*, 1793-1822, 4 vol. — Planches (au nombre de 133). *Paris*, *Ve Agasse*, 1816, 2 part. en un vol. En tout 5 vol. in-4, 92 fr.

En société avec MM. Cassini, Bertholon, Hassenfratz et autres.

Ce Dictionnaire fait partie de « l'Encyclopédie méthodique ».

— Géométrie descriptive; leçons données aux Écoles normales, l'an V de la Républ. Sec. édit. *Paris*, *Baudouin*, 1799, in-4.

La première édition est imprimée dans le Journal des séances de l'École normale. Paris, an III.

De toutes les applications dont la géométrie était susceptible, Monge n'a embrassé que cinq chefs d'opérations: la charpente, la coupe des pierres, le défilement, la perspective linéaire et aérienne, et la distribution de la lumière et des ombres. Il a laissé dans ses papiers, sur ces deux derniers objets, trois leçons intéressantes qui, disaient les auteurs de la Biographie univ., en 1821, n'ont été recueillies dans aucune édition de ses cours. Les méthodes qu'il n'a pas indiquées avec assez de détails ont été reprises et complétées par plusieurs de ses élèves; et d'autres ont abordé les questions importantes pour les arts, qu'il avait écartées comme trop compliquées pour l'enseignement.

— La même. IIIe édit., avec un Supplément par M. Hachette. *Paris*, *Klostermann*, 1812, in-4 avec 35 planches, 15 fr.

M. Hachette a publié un second supplément à cet ouvrage en 1818.

— La même, augmentée d'une Théorie des ombres et de la perspective, extraite des papiers de l'auteur, par M. Brisson. *Paris*, *Ve Courcier*, 1819; ou *Paris*, *Bachelier*, 1827, in-4, avec 28 planches, 12 fr.

Quatrième et cinquième éditions.

— Précis des leçons sur le Calorique et l'Électricité. *Paris*, 1805, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Hachette.

— Traité élémentaire de Statique, à l'usage des colléges de la marine. *Paris*, *Musier*, 1788, in-8. — VIe édit., conforme à l'édition précédente (la 5e, revue par M. Hachette). *Paris*, *Bachelier*, 1826, in-8 avec 5 planches, 3 fr. 50 c.

Tous les résultats des recherches de ce célèbre mathématicien ne sont point consignés seulement dans les ouvrages que nous venons de citer: une autre partie non moins importante se trouve imprimée çà et là dans divers savants mémoires fournis à plusieurs recueils scientifiques. En donner une énumération bien complète serait assez difficile, mais au moins donnerons-nous l'indication chronologique des principaux. On trouve de Monge, 1, dans le *Recueil des savants étrangers de l'Académie des Sciences*: 1° Mémoire sur la construction des fonctions arbitraires qui entrent dans les intégrales des équations aux différences partielles. — 2° Mémoire sur la détermination des fonctions arbitraires qui entrent dans les intégrales des équations aux différences partielles. — 3° Réflexions sur un tour de cartes (tom. VII, 1776). — 4° Mémoire sur les fonctions arbitraires continues ou discontinues, qui entrent dans les intégrales des équations aux différences finies. — 5° Mémoire sur les propriétés de plusieurs genres de surfaces courbes, particulièrement sur celles des surfaces développables, avec une application à la théorie des ombres et des prénombres (tom. IX, 1780). — 6° Mémoire sur les surfaces développées, les rayons de courbure, et les différents genres d'inflexions des courbes à double courbure, avec 2 planches (tom. X, 1785). — II, dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*. — 8° Mémoire sur la théorie des déblais et des remblais (1781). — 9° Mémoire sur le résultat de l'inflammation du gaz inflammable et de l'air déphlogistiqué, dans les vaisseaux clos. — 10° Mémoire sur une méthode d'intégrer les équations aux différences ordinaires, etc. — 11° Mémoire sur l'intégration des équations aux différences finies, qui ne sont pas linéaires (ann. 1783). — 12° Mémoire sur l'expres-

sion analytique de la génération des surfaces courbes. — 13° Mémoire sur le calcul intégral des équations aux différences partielles. — 14° Supplément où l'on fait voir que les équations aux différences ordinaires, pour lesquelles les conditions d'intégrabilité ne sont pas satisfaites, sont susceptibles d'une véritable integration, etc. (1784).—15° Avec Vandermonde et Berthollet : Mémoire sur le fer considéré dans ses différents états métallique.—16° Mémoire sur l'effet des étincelles électriques, excitées dans l'air fixe (1786).—17° Mémoire sur quelques effets d'attraction ou de répulsion apparente entre les molécules de matière (1787). — 18° Avec Borda et Legrange : Rapport fait à l'Académie des Sciences sur le système général des poids et mesures (1789). — III, dans les *Mémoires de l'Académie de Turin* : 19° Sur la détermination des fonctions arbitraires dans les intégrales de quelques équations aux différences partielles (tom. V, 1793).—20° Sur l'expression analytique de la génération des surfaces courbes (tom. V, 1801). IV, dans le *Journal de l'École polytechnique* : 21° Cours de Stéréotomie.— 22° Sur les lignes de courbure de la surface de l'Ellipsoïde, avec 2 pl. (tom. 1er, 1794).— 23° Des courbes à double courbure. Extr. des ouvr. de l'auteur (tom. II, 1799).— 24° Mém. sur la surface courbe dont toutes les normales sont tangentes à la surface d'une même sphère (tom. IV, 1802).— 25° Mémoire sur la surface courbe dont toutes les normales sont tangentes à une même surface conique à base arbitraire (id. id.).—26° Avec Hachette : Application d'algèbre à la géométrie, avec une pl. (id. id.).— 27° Mémoire sur la surface courbe, dont toutes les normales sont tangentes à une même surface développable quelconque (tom. VI, 1806).—28° Second Mém. de la surface courbe qui enveloppe l'espace parcouru par une sphère variable de rayon, et dont le centre parcourt une courbe à double courbure quelconque (id. id.). — 29° Essai d'application de l'analyse à quelques questions de la géométrie élémentaire (tom. VIII, 1809). — 30° Construction de l'équation des cordes vibrantes (id. id.). Monge a rempli d'un bien plus grand nombre de morceaux détachés la « Correspondance polytechnique », rédigée par M. Hachette. Son nom figure parmi ceux des rédacteurs des « Annales de Chimie », recueil où l'on trouve de lui : un Mémoire sur quelques phénomènes de la vision ; un autre sur les causes des principaux phénomènes de la météorologie ; des Observations sur le mécanisme du feutrage ; et des Notes sur la fabrication du fromage de Lodesan (tomes III, V, VI et XVII). Il faut ajouter à cette énumération des Observations sur la fontaine de Moïse, dans le premier volume de la « Description de l'Égypte », in-fol., et l'Explication du mirage, dans le premier volume de la « Décade égyptienne ».

MONGELLAZ (P.-J.), docteur de la Faculté de médecine de Paris.

— Art (l') de conserver sa santé et de prévenir les maladies héréditaires, ou l'Hygiène appliquée à tous les âges, tous les sexes, tous les tempéraments, suivant les saisons et les professions diverses. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1828, in-8, 8 fr. 50 c.

— Essai sur les irritations intermittentes, ou nouvelle Théorie des maladies périodiques, fièvres pernicieuses et fièvres intermittentes en général, exposée suivant la doctrine de M. Broussais, et appuyée d'un grand nombre d'observations. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1821, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Nature (de la) et du siége de la plupar des affections convulsives, comateuses, mentales, telles que l'hystérie, l'épilepsie, le tétanos, l'hydrophobie, la catalepsie, l'apoplexie, l'hypoconderie, la manie, etc. *Paris, Mlle Delaunay*, 1828, in-8, 4 fr.

— Réflexions sur la théorie physiologique des fièvres intermittentes » et des maladies périodiques, faisant suite à « l'Essai sur les irritations intermittentes », et contenant un « Examen critique du Traité anatomico-pathologique des fièvres intermittentes » de M. Bailly. *Paris, Melle Delaunay*, 1825, in-8, 3 fr. 50 c.

MONGELLAZ (Fanny Burnier, dame), nièce de l'abbé Burnier-Fontanel, doyen de la Faculté de théologie de Paris, et épouse du précédent; née à Chambéri, en 1798, morte le 30 juin 1830.

— Influence (de l') des femmes sur les mœurs et les destinées des nations, sur leurs familles et la société, et de l'influence des mœurs sur le bonheur de la vie. *Paris, L.-G. Michaud*, 1828, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ouvrage remarquable par la sagesse des leçons que l'auteur y donne aux femmes dans toutes les situations de la vie où elles peuvent se trouver.

— * Louis XVIII et Napoléon dans les Champs-Élysées. *Paris, Ponthieu; Peytieux; Hubert*, 1825, in-8, 4 fr.

Cette dame a laissé en manuscrit une *Histoire de saint François de Sales*, et un roman inachevé, qui a pour titre : *Pierre, comte de Savoie*. Elle se proposait, dans ce dernier ouvrage, de peindre, à la manière de Walter Scott, les mœurs et les coutumes de son pays.

Hennion, Annuaire biogr.

MONGENET (le baron de), auteur dramatique, ancien directeur du théâtre de la Porte St.-Martin.

— Camp (le) de Saint-Omer, tableau-vaudeville et à spectacle, à l'occasion de la fête de S. M. *Paris, Bezou*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Jouslin de Lasalle et Carmouche.

— Fête (la) du village, etc. (1826). Voy. Crosnier.

MONGENOT (L.-A.), médecin de l'Hôpital des enfants malades, de l'Hôpital de Mme Necker, et membre du Comité central de vaccine.

— Vaccine (de la) considérée comme antidote de la petite vérole, avec un tableau de vaccinations, etc. *Paris*, 1802, in-8, 1 fr. 50 c.

MONGENT. — Conseil sur l'éducation

physique et morale des enfants. Sec. édit. 1800, in-8, 1 fr. 20 c.

MONGÈS (dom F.-N.), bernardin.
— * Triomphe (le) de Jésus-Christ et de son Église, et la fin des impies très-proche, vérités démontrées par l'accomplissement actuel de prophéties extraites des livres saints et adressées à tous les hommes de l'Univers. Par F.-N. M. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-8, 6 fr.

Dom Mongès, dans le cours de la Révolution, prit le nom de l'abbé Rosx.

MONGET. — Hochets (les) moraux, ou contes (en vers) pour la première enfance. *Paris, Lambert*, 1782, in-12. — Seconde partie, contes pour l'adolescence. 1784, in-12. — Nouv. édit., augmentée, etc. *Paris, Remont père et fils*, 1815, 2 part. in-18.

MONGEZ (l'abbé), ex-jésuite, prébendé de l'église de Lyon, et historiographe du chapitre et de l'église de la même ville, bibliothécaire et membre de l'Académie de Lyon; mort le 13 novembre 1783.
— Discours latin prononcé dans le collége de la Trinité, ayant pour sujet: Regiæ Borboniorum domus perennitas Galliæ et Europæ. *Lyon, impr. de H. Declaustre*, 1752, in-4 de 38 pag.

Il a laissé une *Histoire de l'Église et du Chapitre de Lyon*, que le continuateur de la France littéraire de 1769 annonçait sous presse en 1778, mais qui ne paraît pas avoir été publiée.

MONGEZ (Antoine), avant la Révolution chanoine régulier (de Sainte-Geneviève), successivement bibliothécaire de St.-Jacques de Provins, et garde des antiques et du cabinet d'histoire naturelle de Ste.-Geneviève; plus tard, membre de la commission des monuments, sous l'Assemblée constituante; membre de la commission des monnaies en 1792; membre de l'administration de la Monnaie, et plus tard, administrateur de cet établissement; membre du Tribunat; membre de l'ancienne et de la nouvelle Académie des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie de Lyon, etc.; né à Lyon, en 1747.
— Algèbre. *Paris, rue et hôtel Serpente*; 1789; 3 vol. in-18.
— Antiquités, Mythologie, Diplomatique des chartes, et Chronologie. *Paris, Panckoucke et H. Agasse*, 1786-94, 5 vol. — Planches (au nombre de 380) avec leur explications. *Paris, Ve Agasse*, 1824, 3 vol., dont un d'explication et deux de planches. En tout 7 vol. in-4, 224 fr.

Ce Dictionnaire fait partie de « l'Encyclopédie méthodique ». M. Mongez a été aidé dans sa rédaction par de Sainte-Croix, Rabaut Saint-Etienne, Dupuis et Volney. Toutes les figures ont été dessinées d'après les monuments antiques, par madame Mongez, élève du célèbre David.

— Arithmétique. *Paris, rue et hôtel Serpente*, 1789, 2 vol. in-18.

Cette *Arithmétique* ainsi que l'*Algèbre* font partie d'une « Bibliothèque universelle des dames ».

— Considérations générales sur les monnaies. *Paris, Agasse*, au IV (1796), in-8.
— Dissertation sur les noms et attributs des « Divinités infernales », couronnée par l'Académie des inscriptions, en 1783.
— Histoire de la reine Marguerite de Valois, première femme du roi Henri IV. *Paris, Ruault*, 1777, in-8.
— Iconographie romaine. *Paris, de l'impr. de Didot. — Treuttel et Würtz*, 1812-29, 3 vol. in-4, avec 3 atlas gr. in-fol., de 17, 21 et 22 planches, 272 fr.

Le premier volume est de Visconti, et les deux derniers de M. Mongez. Le premier contient une planche et 12 articles de supplément à l'Iconographie grecque.

— Mémoire sur les cygnes qui chantent. *Paris, rue et hôtel Serpente*, 1783, in-8 de 39 pag.
— Mémoires sur différents sujets de littérature. *Paris, Lottin*, 1780, in-8.
— Réflexions sur l'abus de quelques figures allégoriques employées en peinture et en sculpture. *Paris, Ve Panckoucke*, 1800, in-8 de 17 pag., 20 c.
— * Vie privée du cardinal Dubois. *Londres*, 1789, in-8.

Réimprimée en 2 vol. in-8.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit à M. Mongez quelques *articles* dans le Mercure, de 1795 à 1798, et un assez grand nombre de *Mémoires* dont il a enrichi l'ancien et le nouveau recueil de l'Institut. En voici la nomenclature chronologique: 1° Mémoire sur les travaux publics des Romains, comparés à ceux des modernes (*Mémoires de l'Institut national, classe de littér. et beaux-arts*, tom Ier, 1798). — 2° Notice sur la vie et les ouvrages de Lemonnier. — 3° Mémoire sur la réunion des littérateurs et des artistes dans l'Institut français, et sur l'esprit qui doit les animer. — 4° Mémoire sur les vases murrhins. — 5° Mémoire sur les types des monnaies comparés à ceux des médailles. — 6° Mémoire sur les gladiateurs, et sur deux des statues antiques désignées par le nom de Gladiateurs, avec 3 pl. (*Ibid.*, tom. II, 1799). — 7° Mémoire sur Persépolis. — 8° Mémoire sur deux inscriptions latines et sur l'*opobalsamum*, qui est notre baume de la Mecque. — 9° Rapport sur les moyens de faire entendre les discours et la musique des fêtes nationales par tous les spectateurs, en quelque nombre qu'ils puissent être. (*Ibid.*, tom. III, 1801). — 10° Deux Mémoires sur les costumes des Perses sous la dynastie des rois Achémenides et celle des successeurs d'Alexandre, avec six planches. (*Ibid.*, tom. IV, 1803). — 11° Mémoire sur les harangues

attribuées par les écrivains anciens aux orateurs; sur les masques antiques, et sur les moyens que l'on a cru avoir été employés par les acteurs, chez les anciens, pour se faire entendre de tous les spectateurs, avec une planche. — 12° Mémoire sur une statue antique conservée autrefois dans la Villa Medicis, et qui est connue sous la désignation du Silence, avec 3 planches. — 13° Deux Mémoires sur le bronze des anciens, et sur une épée antique et un anneau élastique, avec 3 planches. — 14° Recherches sur l'emploi du chanvre dans l'antiquité et dans le moyen âge.—15° Mémoire sur l'épée gauloise, et sur les procédés que les anciens ont suivis pour convertir le fer en acier, avec 3 planches. (*Ibid.*, tom. V, 1804). — 16° Mémoire sur un monument consacré par Philippianus à la gloire de Septime Sévère. — 17° Mémoire sur le consul d'Occident Calipus. — 18° Épitaphe de Paternianus déterrée à Lyon, en 1778. — 19° Mémoire sur les masques des anciens (contre les opinions des abbés Dubos et Barthélemy.) (*Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, nouv. série, tom. I^er^, 1815). Ces quatre derniers mémoires ne sont imprimés que par extrait :—20° Deux Mémoires sur les instruments d'agriculture des anciens, avec un grand nombre de planches. (*Ibid.*, tom. II et III, 1815-18). — 21° Note sur les poteries antiques de couleur rouge. — 22° Mémoire sur les cercueils de pierre que l'on trouve en grand nombre dans plusieurs provinces de l'ancienne France.—23° Mémoire sur l'étain des Romains. — 24° Mémoire sur les mots *Argilla*, *Creta* et *Marga*. — 25° Mémoire sur le *Citrus* et le *Thyon* des anciens. Ces cinq mémoires sont imprimés par extrait dans le tom. III, 1818.—26° Mémoire sur les menles de moulin, employées par les anciens et les modernes, et sur des meules à bras, antiques, trouvées près d'Abbeville (tom. III, 1818). — 27° Recherches sur les habillements des anciens, en deux parties (tom. IV, 1818). — 28° Mémoire sur deux inscriptions romaines.—29° Mémoire sur quelques antiquités trouvées près d'Aurillac (Cantal).—30° Rapport sur une tunique égyptienne, avec une pl. — 31° Mémoire sur les signaux des anciens. — 32° Mémoire sur les pierres tranchantes trouvées dans les sépultures anciennes, avec une pl.—33° Mémoire sur la véritable situation de *Noviomagus Lexoviorum*, ville de la seconde Lyonnaise. — 34° Mémoire sur les graines de quelques végétaux qui ont été prises pour étalons de poids par les anciens.—35° Mémoire sur la psychostasie, et sur Thèbes d'Égypte, avec une planche. — 36° Mémoire sur la manière de naviguer des Normands, et sur un bateau déterré à Paris, près du Champ de Mars, en 1806, avec une pl. Ces neuf derniers mémoires sont imprimés par extraits dans la partie historique du tom. V, 1821. — 37° Mémoire sur la chasse aux petits quadrupèdes.— 38° Mémoire sur la lecture du VI^e^ livre de l'Énéide, faite par Virgile devant Auguste et Octavie.—39° Mémoire sur des mesures romaines gravées sur un rocher près de Terracine. — 40° Supplément à un Mémoire sur les masques des anciens. — 41° Notice sur quelques inscriptions au-dessus desquelles sont gravées des mains levées. — 42° Mémoire sur les vases, appelés Lacrymatoires. Six mémoires impr. par extr. dans la part. historique du tom. VII, 1824. — 43° Troisième Mémoire sur le bronze des anciens et sur sa trempe. — 44° Mémoire sur les trois plus grands camées antiques, avec deux planches (tom. VIII, 1827).—45° Quatre autres mémoires imprimés par extraits dans la partie historique du tom. IX (1831).—46° Quatre Mémoires sur l'art du monnoyage chez les anciens et chez les modernes.—47° Mémoire sur des médaillons romains d'un volume extraordinaire (*Ibid.*, tom. IX, 1831). — 48° Mémoire sur les animaux promenés ou tués dans les cirques. (*Ibid.*, tom. X, 1833).

Ce savant est encore auteur des explications de la *Galerie de Florence* (1787—1821, 4 vol. in-fol.): il a aussi publié comme éditeur une édition des Fables de Lafontaine, avec des notes grammaticales, mythologiques, etc. (1797, 2 vol. in-12), et une autre des Fables choisies du même auteur, à l'usage des enfants. 1797, in-12; nouv. édit. 1824. Il est l'un des annotateurs du Pline latin-français publié par Panckoucke.

MONGEZ le jeune (l'abbé Jean-André), frère du précédent, physicien, membre de plusieurs académies; né à Lyon, en 1751, mort dans l'expédition de Lapérouse, qu'il avait suivi en qualité de physicien, et avec les fonctions d'aumônier.

— Description, usage et avantages de la machine pour réduire les fractures des jambes, inventée par dom Albert Pieroparo de Vicence. *Paris, rue et hôtel Serpente*, 1782, in-8 de 22 pag., plus une planche.

— Mannel du minéralogiste, ou la Sciographie du règne minéral, etc.; trad. du suédois et accompagné de notes (1784). Voy. Tob. BERGMANN.

L'abbé Mongez avait eu une grande part aux premiers volumes du « Cours d'agriculture » de l'abbé Rozier, et avait, depuis 1779, rédigé le « Journal de physique », commencé par cet abbé. Il y avait précédemment fait insérer plusieurs morceaux, et, entre autres, un sur les *ombres colorées* du matin (mars 1777), et un sur les *causes principales qui font fumer les cheminées*, sujet proposé quelques années auparavant par l'Académie de Bordeaux. *Biogr. univ.*

MONGIN (Edme), prédicateur, d'abord abbé de St.-Martin, puis successivement précepteur du duc de Bourbon et du comte de Charolais de la maison de Condé, membre de l'Académie française (en 1708), évêque de Bazas (en 1724); né à Baroville, dans le diocèse de Langres, en 1668, mort à Bazas, en 1746.

— Oraison funèbre de Louis I^er^, roi d'Espagne et des Indes, prononcée dans l'église de Paris, le 15 décembre 1724. *Paris, J.-B. Coignard*, 1725, in-4.

— Oraison funèbre de Louis XIV, prononcée le 19 décembre 1715. *Paris, Coignard*, 1716, in-4.

— Panégyrique de S. Louis, roi de France, prononcé dans la chapelle du Louvre, le 25 août 1701, en présence de MM. de l'Académie française. *Paris, Coignard*, 1701, in-4.

— Œuvres (ses). *Paris, Simon*, 1745, in-4.

On loue surtout son Sermon sur la messe, et son Oraison funèbre de Henri de Bourbon, prince de Condé.

MONGIN (J.), médecin. — Chimiste (le) physicien, où l'on montre que les principes naturels de tous les corps sont

véritablement ceux que l'on découvre par la chimie. *Paris, L. d'Houry*, 1704, in-12. — Dissertation sur la pétrification d'un Épiploon. *Paris, Didot*, 1734, in-12.

MONGIN (Claude), professeur en droit. — Synopses enucleatæ in jus civile. *Divione, Ant. de Fay*, 1721, in-fol.

MONGIN (F.-B.), ancien professeur de grammaire générale à l'École centrale de la Meurthe, professeur de rhétorique au collége royal de Metz.

— Philosophie élémentaire, ou Méthode analytique appliquée aux sciences et aux langues. *Nancy et Paris*, 1803, 2 vol. in-8.

MONGIN (P.). — Cours complet d'études du dessin, contenant des principes élémentaires de toutes les parties de cet art, tels que figures, paysages, animaux, architecture, ornements, perspective, etc.; et formant une collection de dessins originaux des meilleurs maîtres; multipliés par le procédé lithographique de G. Engelmann. — Paysages, études d'arbres, dessinés par M. Mongin. *Paris, rue Cassette, n. 18; A. Giroux; Engelmann*, 1816, in-fol.

Il ne paraît pas qu'il ait été publié plus qu'une première livraison, de 4 pag. avec 4 pl., 4 fr.

MONGLAVE (François-Eugène Garay de), ancien officier supérieur, d'abord au service du Brésil ensuite du Portugal, membre de plusieurs académies françaises et étrangères, fondateur de l'Institut historique, à Paris, et son secrétaire perpétuel; né à Bayonne (Basses-Pyrénées), le 5 mars 1796.

Politique.

— Colonies (des) de bienfaisance dans le royaume des Pays-Bas. *Paris, de l'impr. de Coniam*, 1828, in-8 de 16 pag.

Extrait des Annales des Voyages.

— Colonies (des) de bienfaisance à établir en France sur le modèle de celles de la Hollande et de la Belgique. Lettre à M. le ministre du commerce et des travaux publics; avec des notes, par B. Appert. *Paris, l'Auteur; Lerosey*, 1832, in-8 de 16 pag.

Cette lettre donna lieu à une grave polémique entre M. d'Argout, alors ministre et l'auteur, d'où il s'ensuivit l'éloignement de ce dernier du ministère de l'intérieur, où il était employé depuis juillet 1830. Une lettre fort curieuse à ce sujet est insérée dans le Messager du vendredi 16 novembre 1832.

— * Faubourg (le) Saint-Germain et le faubourg Saint-Antoine (correspondance politique de deux jeunes personnes). *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1824, in-8 de 24 pag.

— * Lettre à Mgr l'archevêque de Paris à propos de son mandement sur les élections. *Paris*, 1824, broch. in-8.

Ces deux écrits ont été faits en société avec M. Marie Aycard.

—Lettre de lord Byron au Grand Turc; précédée de la lettre de sa Hautesse au noble lord; traduite de l'anglais. *Paris, Sanson*, 1824, in-8 de 16 pages.

Écrit de la composition de MM. de Monglave et Mar. Aycard: il y a eu une seconde édition ou tirage fait en même temps.

— *. Pairie (de la) et des pairs. *Paris*, 1826, broch. in-8.

Écrit qui valut une amende à son auteur et la prison aux imprimeur et libraire.

Littérature.

— Bourreau (le). *Paris, Renduel*, 1830, 4 vol. in-12, 8 fr.

Publié sous le pseudonyme de Maurice Dufresne.

— Épître à M. Casimir Delavigne sur les choix académiques... *Paris, Brianchon*, 1824, in-8, de 16 pag.

— * Ministre (le) des finances, roman de mœurs, imité de l'allem. (de Kotzebue). Par Ch***. *Paris, Tenon*, 1825, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

La préface intitulée: *Martyrologe ministériel*, donne la liste des ministres des finances condamnés à mort.

C'est d'après la mention de ce roman sur le titre d'Octavie (voy. plus bas), d'une part, et d'après une notice des ouvrages de M. de Monglave, et imprimée par ses soins, que nous attribuons ce roman à cet écrivain. Pourtant les initiales Ch*** semblent désigner M. Chalas, le collaborateur de M. de Monglave pour l'Histoire des conspirations des Jésuites (voy. plus bas) et effectivement il y a eu part. La préface a pour auteur M. de Monglave, qui avait antérieurement déja fourni cette liste au Mercure de XIXe siècle.

—* Momus (le) libéral; étrennes lyriques. (1819). Voy. Delcasso.

— Mon parrain Nicolas, histoire véritable, écrite par un de ses filleuls. *Paris, Brianchon*, 1823, ou 1824, 2 vol. in-12, 5 fr.

— * Octavie, ou la Maîtresse d'un prince. Par l'auteur du « Ministre des finances ». *Paris, A. Bonnet; Corbet aîné; Lecointe et Durey*, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

C'est encore une imitation très-libre d'une nouvelle, traduite de l'allemand de Kotzebue, à laquelle M. Chalas a eu la plus grande part. Le titre original de cette nouvelle a été changé, avec intention de faire allusion à madame Du Cayla.

— Origine (de l') et du mécanisme grammatical de la langue basque, dissertation qui a obtenu la première mention honorable à l'Institut pour le prix Volney.

Cette dissertation est encore inédite, en français, mais elle a été traduite en allemand.

— * Parchemins (les) et la Livrée. Par

l'auteur de « Mon parrain Nicolas ». *Paris, Tenon*, 1825, 2 vol. in-12, fig.

Ce roman, composé en société avec M. Marie Aycard, fut saisi, et M. de Monglave, traduit devant les tribunaux, fut condamné à un emprisonnement.

On doit aussi à M. de Monglave de nombreux articles dans divers journaux, tels que la Minerve, les Lettres normandes, la Renommée, le Constitutionnel, le Miroir, la Pandore, l'Opinion, la Revue encyclopédique, le Journal mensuel des Voyages, le Messager, la Lorgnette, etc. Une série d'articles de ce dernier journal conduisit encore M. de Monglave devant les tribunaux, et le fit condamner à l'amende et à la prison. Cet écrivain a encore fourni divers articles dans le Dictionnaire de la conversation et dans l'Encyclopédie des connaissances utiles.

HISTOIRE.

—* Biographie pittoresque des pairs de France ; suivie du recensement des votes pour et contre le droit d'aînesse. *Paris, A. Béraud*, 1826, in-32.

Elle eut la même année une seconde édition. L'auteur, l'imprimeur et le libraire furent cités en police correctionnelle pour fait de cette publication, et condamnés à l'amende et à la prison.

—* Biographie pittoresque des 40 de l'Académie française. Par le portier de la maison. Prem. édit., revue et corrigée par un de ces messieurs, et suivie de l'histoire des 40 fauteuils. *Paris, de l'impr. de Béraud*, 1826, in-32, 50 c.

Réimprimée la même année.

On attribue aussi au même la *Biographie des dames de la cour et du faubourg Saint-Germain*, par un valet de chambre congédié, publiée la même année, in-32. M. Demanne donne M. Constant Piton comme auteur de cette dernière, mais il paraît bien certain que ce dernier tenait de M. Eug. de Monglave la plus grande partie des matériaux.

— Histoire abrégée de Paris, etc. (1824). Voy. DETCHEVERRY.

— Histoire de l'Amérique méridionale : république du Nouveau-Monde. *Paris, Dauthereau*, 1826, in-32, 60 c.

Faisant partie d'une « Bibliothèque économique », publiée par le même libraire.

— Histoire de l'Espagne. *Paris, Raymond*, 1825, in-12, 3 fr.

Faisant partie de la *Bibliothèque du* XIX^e *siècle*.

—* Histoire de la garde nationale parisienne, depuis son organisation jusqu'à son licenciement ; dédiée aux gardes nationaux licenciés par un de leurs camarades. *Paris, Dauthereau*, 1827, in-32, 60 c.

— * Histoire de la Suisse. *Paris, Dauthereau*, 1826, in-32, 60 c.

Faisant partie de la petite collection de Dauthereau, citée plus haut.

—Histoire de Paris. *Paris, Ajasson de Grandsagne*, 1833, 2 part. in-18, 60 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque populaire ».

— * Histoire de Turquie. *Paris, Dauthereau*, 1826, in-32, 60 c.

Faisant partie de la petite collection de Dauthereau, déjà citée.

— Histoire des conspirations des Jésuites contre la maison de Bourbon en France. *Paris, Ponthieu*, 1825, in-8, 5 fr.

En société avec feu Prosp. Chalas.

Cette Histoire est tirée en grande partie des Archives du parlement.

— * Histoire des États-Unis d'Amérique. *Paris, Dauthereau*, 1826, in-32, 60 c.

Faisant partie de la collection de Dauthereau, déjà citée.

—* Histoire des Missionnaires dans le Midi de la France. — Lettres d'un marin à un hussard. *Paris, Plancher*, 1819, in-8 avec une grav., 2 fr. 50 c.

Ce volume ayant obtenu du succès, le libraire Plancher fit faire un deuxième et un troisième volumes, qui parurent sous le titre d'*Histoire des missionnaires dans le Midi et l'Ouest de la France;* lettres d'un mari à un hussard (1820, 2 vol. in-8). Mais M. Eug. de Monglave, parti pour le Portugal à la fin de 1819, est étranger à ces deux derniers volumes.

— Résumé de l'histoire du Mexique. *Paris, Lecointe et Durey*, 1825, in-18, 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage a été traduit en espagnol, et adopté pour l'enseignement primaire de la fédération mexicaine. Le président et les deux chambres de la république votèrent des remerciments à l'auteur.

— Siége (le) de Cadix, par l'armée française, en 1810-12 ; avec un plan de Cadix et des environs, d'après un dessin de M. le colonel Bory de St.-Vincent. *Paris, Ponthieu*, 1823, in-8 de 80 pag., 3 fr.

Réimprimé la même année.

Écrit dédié au général Foy, qui avait fourni des notes.

Pour une critique de cet écrit, voyez le bar. de BEAUMONT.

M. de Monglave est auteur de toutes les *notices* de la « Collection des meilleurs romans français et étrangers », in-32, publiée chez Dauthereau.

TRADUCTIONS.

Comme traducteur, M. de Monglave a publié les quatre traductions suivantes du portugais : 1° Marilie, chants élégiaques de GONZAGA (1825) ; 2° la Correspondance de don PEDRO, premier empereur constitutionnel du Brésil (1827) ; 3° Caramuru, ou la Découverte de Bahia, roman-poëme-héroïque brésilien, par José de SANTA RITA DURAO (1829, 3 vol. in-12) ; 4° Palmerin d'Angleterre, chronique portugaise, par Francisco MORAES (1829, 4 vol. in-12). Ces deux dernières traductions sont anonymes.

Parmi les ouvrages inédits de cet écrivain, on remarque des *Mémoires de Bolivar*, avec des notes ; des *Mémoires de la veuve d'un conventionnel* (madame Delcasso, belle-mère de M. Eug. de Monglave) ; une *Histoire des Béarnais et des Basques* ; les *Souvenirs du Brésil* de l'auteur.

MONGLAVE (Julie-Delphine-Octavie DELCASSO, dame de), épouse du précédent ; née à Paris, le 24 septembre 1808.

— Petits (les) Métaphysiciens, ou Grammaire générale en action, appliquée à la langue française, et mise à la portée des enfants. *Paris, Udron*, 1825, in-18, avec 4 tableaux et fig., 2 fr.

On doit en outre à cette dame des *poésies* dans divers recueils, et des *articles* dans le Journal des femmes, publié par madame Richomme, dont elle est une des collaboratrices. On dit que madame de Monglave a en portefeuille une *Histoire des républicaines de l'Amérique du Sud.*

MONGROLE, alors secrétaire du Conseil d'administration de l'Hôpital militaire de Saint-Denis.

— France (la) équinoxiale, ou Exposé sommaire des possessions de la République sous l'équateur. *Paris, Debray*, 1803, in-8 de 124 pages, avec une figure, 1 fr. 25 c.

Cet ouvrage contient une réfutation en faveur de la Guiane française, des vues d'établissement dans cette partie, et un aperçu des arbres, plantes, animaux, poissons, etc., qui peuvent être utiles aux Européens. Il est suivi d'un Rapport de la Société libre d'agriculture du département de la Seine, et de l'opinion de M. Malouet, ancien ordonnateur de la Guiane, sur cette colonie.

MONHAL, D. M. — * Précis pratique sur les eaux de Bourbonne-les-Bains. *Langres, Defay*, 1810, in-12 de 36 pag.

MONHEIM (Jean-Pierre-Joseph), membre de la Société de pharmacie de Paris, etc.

— Analyse des eaux thermales de Borcette, suivie de l'examen du gaz azote sulfuré dégagé des sources sulfureuses, tant d'Aix-la-Chapelle que de Borcette. *Aix-la-Chapelle, Schwarzenberg; et Paris, Klostermann*, 1812, in-8 de 72 pag., 1 fr.

MONICART (J.-B. de). — Versailles immortalisé par les merveilles des bâtiments, jardins, etc., en vers libres français, avec une traduction en prose latine par le sieur Rom. Testu. *Paris, Ganeau*, 1720-21, 2 vol. in-4 fig., 8 à 12 fr.

Cet ouvrage devait avoir 9 volumes; mais il n'a pas été achevé.

MONICAULT (Melle). — Dédain (le) affecté, comédie en trois actes, en prose. *Paris, Briasson*, sans date, in-12.

MONIER, de Claire-Combe. — Négoce (le) rendu facile, ou nouvelle Pratique d'arithmétique, d'une méthode très-facile par ses abrégés. Nouv. édit., augm. *Londres, D. Mortier*, 1708, in-4.

L'édition originale est de Paris, N. Legras, 1693, in-12.

MONIER (de). Voy. Bayle.

MONIER. — Athenæum, ou Idées d'un citoyen sur l'édifice construit dans l'enceinte du Palais-Royal. 1789, in-8.

MONIER (Ant.-Alexandre). — Bonheur (le) du pauvre; réflexions philantropiques sur l'objet le plus essentiel du bonheur du peuple français. 1793, in-8.

MONIER (F.-M.). — * Bases (des), de la forme et de la politique du gouvernement de la Grande-Bretagne. Par F.-M. M. *Paris, Galland*, an XIII (1805), in-8 de 48 pag.

— * Histoire de Pologne, depuis son origine jusqu'en 1795, époque du partage définitif de ce royaume entre la Russie, la Prusse et l'Autriche; précédée de détails exacts sur la géographie, l'agriculture, le commerce, l'instruction, les mœurs, les coutumes, et l'ancien gouvernement des Polonais; par F.-M. M***. *Paris, Fain et Cie; Debray; Delaunay*, 1807, 2 vol. in-8, 10 fr.

Les histoires générales de la Pologne connues jusqu'à lors, n'allaient pas au-delà du dix-septième siècle : quelques lacunes, depuis cette époque, sont remplies par des histoires particulières de quelques souverains : il manquait donc un cadre exactement rempli, qui nous montrât ce royaume, depuis sa naissance jusqu'à l'instant où l'œuvre inique de son déchirement fut achevée, et qui raya jusqu'à son nom de la liste des peuples. Le temps viendra où un historien plus heureux contera sa restauration; déjà le Polonais salue du nom de libérateur le héros pour qui il est le complément de tous les titres à la gloire. C'est dans ces jours voisins du jour de régénération que ce livre sera surtout accueilli avec empressement; il devient, pour ainsi dire, une page de l'histoire de France.

Opinion d'un journal de l'époque : ses prévisions sur le sort de la Pologne sont bien loin de s'être réalisées.

Tous les détails promis par le titre, sont donnés avec de grands développements, et on peut compter sur leur scrupuleuse exactitude.

MONIER (J.-Humbert), second avocat général à la Cour royale de Lyon; né à Belley, en mai 1786, mort à Lyon, le 11 avril 1826.

— Considérations sur les bases fondamentales du nouveau projet de constitution. *Lyon, Ballanche*, 1814, in-8.

— Discours prononcé à la rentrée de la Cour royale de Lyon le 14 novembre 1821. *Lyon, Pitrat*, 1821, in-8.

— Essai sur Blaise Pascal. *Paris, Ponthieu*, 1822, in-8 de 64 pag., 1 fr.

On a encore de ce magistrat quelques *Mémoires* sur procès, et quelques *articles* de politique et de littérature, insérés dans la Quotidienne et dans les journaux de Lyon. Les Archives historiques et statistiques du département du Rhône, avril 1826, pag. 498-500, donnent les titres de quelques-uns des ouvrages manuscrits laissés par Monier.

On attribue à J. Humb. Monier la rédaction d'un Mémoire pour la ville de Belley, où sont exposés les

droits exclusifs de cette ville à la résidence de l'évêque de Belley, et où sont combattus les prétextes mis en avant pour les habitants de Bourg, en Bresse, pour faire transférer cette résidence dans leur ville. Lyon, Rusand, in-4.

MONIER fils (Louis). — A messieurs les président et juges du tribunal de commerce de Bayonne. *Paris, impr. de Pillet aîné*, 1822, in-4 de 24 pag.

MONIER ou MONNIER (H.). Voy. MONNIER.

MONIER, professeur à la Nouvelle-Orléans.

— Cacographie, ou Tout peut se corriger au moyen de quelques règles ou de quelques observations. *Nouvelle-Orléans, Paul*, 1829, in-12.

MONIER. — État (de l') de la navigation de la Seine entre Rouen et Paris, et des moyens de la perfectionner. *Paris, Delaunay*, 1832, in-4 de 60 pag., 5 fr.

MONIN (H.). — Dissertation sur le roman de « Roncevaux. » *Paris, de l'impr. royale*, 1832, in-8 de 120 pag.

La même année, M. Francisque Michel (voy. ce nom) a publié un examen de cette dissertation.

MONIN-DUCHATEAU. — Essai sur l'excellence de la profession d'avocat. *Paris, impr. de Ve Delaguette*, 1811, in-8 de 24 pag.

MONIOT. Voy. MONNIOT.

MONJARDET DE SAINT-VALERIN. — *Abrégé du traité de l'orthographe française, communément appelé Dictionnaire de Poitiers. *Poitiers, Faulcon; et Paris, Moutard*, 1777, in-12.

MONJOUX (J.-J.). — Grammaire élémentaire allemande-française, à l'usage des écoles, rédigée d'après Adelung, J. C. Heyse et Th. Heinsius. *Bâle, Schweighæuser*, 1824, in-12, 3 fr. 50 c.

MONKEY, pseudonyme. Voyez (au Supplément) DUPETIT-MÉRÉ.

MONKHOUSE (John), officier de la marine royale anglaise.

— Six (les) dernières années de Napoléon Bonaparte. Relation écrite à Sainte-Hélène, et traduite de l'anglais. *Paris, Parmentier*, 1821, in-8 de 24 pag.

MONMEILLAN. Voy. MONTMEILLAN.

MONMERQUÉ (de), conseiller à la Cour royale, membre de la Société des bibliophiles français, et lui-même l'un des bibliophiles de ce siècle les plus distingués.

— Notice biographique et littéraire sur M. Petitot. *Paris, de l'impr. de Belin*, 1827, in-8 de 20 pag.

Cette notice est aussi jointe au LVII^e^ volume de la Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, seconde série.

— Notice historique sur Brantôme (suivie de pièces justificatives). *Paris, de l'impr. de Lebel*, 1823, in-8 de 144 pag.

Extraite du premier volume des Œuvres de Brantôme, édition publiée par M. de Monmerqué (voy. plus bas).

— Notice sur madame de Maintenon. Deuxième édition. *Paris, J. J. Blaise*, 1829, in-8 de 92 pag.

Paginée en chiffres romains.

— Observations pour le sieur J.-L.-F. Foucault, propriétaire de la collection des « Mémoires relatifs à l'histoire de France », par MM. Petitot et Monmerqué, contre le sieur Brière, libraire. *Paris, de l'impr. de Belin*, 1827, in-4 de 12 pag.

— Observations sur les Mémoires de La Trémouille et sur ceux de Duclerq, insérés aux tomes XIV et XV de la première série de Mémoires relatifs à l'histoire de France. *Paris, de l'impr. de Belin*, 1827, in-8 de 8 pag.

M. de Monmerqué est aussi l'un des auteurs de la Biographie universelle, où il a fourni plusieurs articles.

C'est plus particulièrement comme éditeur que M. de Monmerqué s'est fait connaître dans les lettres; aussi donnons nous ici la liste des ouvrages dont la publication est due à ses soins : 1° Opuscules inédits de J. de Lafontaine (1820, in-8); 2° Mémoires de M. de Coulanges, suivis de Lettres inédites de madame de Sévigné, de son fils, de l'abbé de Coulanges, d'Arnauld d'Andilly, d'Arnauld de Pompone, de Jean de Lafontaine, et autres personnages du même siècle (1820, in-8 et in-12); 3° Li Gieus de Robin et Marion, par Adam de LE HALE, précédé du Jeu du Pèlerin (1824, in-8); 4° Lettres de Louis XIV, de M. le Dauphin, et d'autres princes et princesses de la maison de France, adressées à madame la marquise de Maintenon (1824, in-8). Ces deux derniers ouvrages font partie des Mélanges de la Société des bibliophiles; 5° (en société avec M. Petitot) la Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis l'avènement de Henri IV jusqu'en 1763. M. de Monmerqué y a fourni des notices sur plusieurs des historiens qui font partie de cette Collection, et, entre autres, sur Conrart et le P. Berthod (dans le tome XLVIII); 6° les Œuvres de Brantôme, accompagnées de remarques historiques et critiques; nouv. édit., augmentée de Fragments inédits, précédée d'une Notice sur Brantôme, en tête du premier volume, qui contient 100 pag. et 44 pag. de pièces justificatives; 7° Mémoires inédits de messire du Vai, marq. de Fontenay Mareuil (1826, 2 vol. in-8); 8° les Conversations de madame de Maintenon (1828); 9° les Carrosses à cinq sous, avec des observations (préliminaires) de l'éditeur (1828); 10° une Farce joyeuse et très-récréative à trois personnages (1828), pour les Mél. de la Soc. des bibliophiles; 11° les Proverbes inédits de madame de Maintenon (1829, in-18); 12° *Li jus Adan*, ou De la Feuillée, par Adam de LE HALE (1829), pour les Mélanges de la Société des bibliophiles;

13° Lettres choisies de madame de Sévigné et de ses amis (1829, 2 vol. in-18), pour la Bibliothèque des familles chrétiennes; 14° (en société avec Fr. Michel), le Lai d'Ignaurès, en vers du douzième siècle, par RENAUT (1832, in-8); 15° (en société avec MM. de Chateaugiron et Taschereau), les Historiettes de TALLEMENT DES RÉAUX (1834, 6 vol. in-8).

MONMOREL (CHARLES LEBOURG DE) Voy. LEBOURG DE M.

MONNAIS (Guillaume-Édouard-Désiré), avocat et littérateur; né à Paris, le 27 mai 1798.

— Demande (la) en mariage, ou le Jésuite retourné, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Riga*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Emmanuel.

M. Monnais a eu part à sept autres pièces imprimées de 1826 à 1830. Voy. les articles DARTOIS, P. DUPONT, SAINT-HILAIRE et VULPIAN.

— * Mimili, ou Souvenirs d'un officier français dans une vallée suisse, en 1814 et 1815; trad. de l'allem. (1827). Voyez HEUN.

M. Monnais a travaillé sous la direction et le patronage de M. P.-Fr. Tissot, aujourd'hui membre de l'Académie française. Il est l'éditeur des *Éphémérides universelles* (1828—33, 13 vol, in-8), qu'il a dirigées; il a eu aussi une grande part dans la rédaction de l'ouvrage.

Cet écrivain a fourni, de 1818 à 1823, des articles à divers journaux, sans être attaché particulièrement à aucun d'eux. Il est, depuis juillet 1832, attaché au Courrier français comme rédacteur chargé du feuilleton des théâtres, qui lui sont tous confiés, à l'exception du Théâtre-Français et du Gymnase. Il a donné aussi au même journal quelques articles de littérature.

MONNARD (Charles), ministre du S.-Évangile, professeur de littérature française à l'Académie de Lausanne, membre du grand conseil du canton de Vaud, et de plusieurs sociétés savantes et philanthropiques.

— Catalogue de la bibliothèque cantonnale (du pays de Vaud). Troisième Supplément. *Lausanne, de l'impr. de Hignou aîné*, 1829, 2 part. in-8, ensemble de LXXXVIII et 822 p., plus une table des auteurs formant 95 pag.

Le premier catalogue de la Bibliothèque de l'Académie de Lausanne, dont celui-ci est le troisième Supplément, fut rédigé par le professeur Chavannes, et impr. en 1792. Le premier Supplément est de 1800, et le second de 1817. Le Supplément de M. Monnard est divisé en deux parties: la première contient une *Bibliothèque vaudoise, ou Auteurs vaudois*, rangés par ordre alphabétique, et une *Bibliothèque suisse*, ou ouvrages qui concernent la Suisse. La Bibliothèque vaudoise, surtout, nous a été d'un très-grand secours pour les écrivains français de ce canton que nous avions à mentionner dans notre France littéraire. La seconde partie de l'ouvrage de M. Monnard est le Supplément proprement dit du Catalogue de la Bibliothèque de Lausanne, précédé d'une préface de 88 pag., dans laquelle l'auteur trace l'historique de cette bibliothèque. Cette partie est terminée par des additions aux Bibliothèques vaudoise et suisse, et une Table alphabétique des auteurs.

— Dissertation sur les causes de la décadence du goût, présentée au concours pour la chaire de littérature française. *Lausanne*, octobre 1816, in-4.

— Notice sur M. le baron Auguste de Staël-Holstein. *Lausanne*, 1827, in-8.

— Observations sur l'Histoire de la révolution helvétique, de Raoul Rochette. *Paris, Ladvocat; Delaunay*, 1824, in-8 de 52 pag.

— Satire (la) de SULPITIA contre Domitien, à l'occasion du décret par lequel il bannit de Rome les philosophes; traduite en vers français avec (le texte en regard et) des notes. *Paris, Bretin*, 1816, in-8 de 72 pag., 1 fr. 25 c.

— Session de 1827 de la Société suisse d'utilité publique. *Vevey*, 1828, in-8.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit à M. Monnard, comme traducteur, la publication, 1° de Méditations religieuses, trad. de l'allemand (1820—21, 2 vol. in-8°). Elles renferment plusieurs morceaux originaux, et la traduction est libre; 2° l'Histoire de la nation suisse, traduite de l'allem. de Zschokke, avec une préface du traducteur (1823, in-8); 3° en société avec M. Gence: Méditations religieuses, en forme de discours, trad. de l'allem. (1830 et ann. suiv.) Voy. KELLER.

M. Monnard a participé à la rédaction de la Revue encyclopédique, depuis 1823; ses articles sont signés de son nom. Depuis 1824, il a inséré des articles dans le Globe, avec les signatures C. M., M. D. et Mo. Depuis la création du Nouvelliste Vaudois (janvier 1824), il a fourni habituellement à ce journal des articles sur la Suisse, et, en outre, les articles signés C. M.

MONNARD (J.-P.). Observations sur quelques crucifères décrites par M. de Candolle dans le second volume de son «Systema naturale regni vegetabilis.» Avec des notes de M. GAY. *Paris*, 1826, broch. in-8.

Le même a fourni aussi aux Feuilles d'agriculture de D. A. Chavannes, tom. XIV, des *Observations sur les crucifères*.

MONNE (N.-B.), médecin à Paris.—Art (l') de conserver la santé, poëme, trad. de l'anglais, en prose (1827). Voy. ARMSTRONG.

MONNEREAU (Élie). — Parfait (le) indigotier, ou Description de l'Indigo. *Amsterdam (Marseille)*, 1765, in-12.

MONNERON, l'aîné, député à l'Assemblée nationale. — Opinion sur le projet d'établissement d'un acte de navigation en France. 1791, in-8.

MONNERON (Frédéric), citoyen helvétique du canton du Léman, actuellement doyen et pasteur à Lonay.

—*Cinq (les) Lettres de mon ami, ou Observations générales sur l'organisation du canton de Vaud. In-8.

— Comptes (des) publics. *Lausanne*, janvier 1799, in-8.

— Essai sur les nouveaux principes politiques. *Lausanne*, 1800, in-8, 1 fr. 50 c.

— Observations sur les nouveaux sectaires, pour servir de réponse à l'écrit intitulé : Lettres des ministres orthodoxes du canton de Vaud à MM. les membres du conseil d'état. *Genève et Paris*, *Paschoud*, 1824, in-8 de 80 pag., 1 fr. 50 c.

— Observations sur les projets de code civil pour le pays de Vaud. *Lausanne*, 1810, in-8.

— Projet d'un nouveau système d'impositions territoriales, présenté aux administrateurs de l'Helvétie. *Lausanne*, mai 1798, in-8.

— Vendredi-Saint (le), ou Appel à la piété de ceux qui honorent la croix de Christ. *Genève*, 1826, in-8.

— Vues d'un cosmopolite, pour l'avancement des idées morales et religieuses dans les églises réformées. *Lausanne*, 1800, in-8.

MONNET (Jean), anc. directeur de l'Opéra-Comique de Paris, de l'Opéra de Lyon, et d'une troupe française à Londres; né à Condrieux, près de Lyon, mort à Paris, vers 1785.

— Inconséquente (l'), ou le Fat puni, comédie. *Paris*, *Cailleau*, 1787, in-8.

— Supplément au Roman comique (de Scarron), ou Mémoires pour servir à la vie de J. Monnet, écrits par lui-même. *Londres et Paris*, *Barbou*, 1772, 2 vol. in-8, avec le portrait de l'auteur.

Il y a des exempl. de cette édition qui ne portent que le dernier titre et la date de 1777.

Monnet a été l'éditeur de l'Anthologie française, ou Choix de chansons, à laquelle Meusnier de Querlon a ajouté un Mémoire historique sur la chanson (1765, 3 vol. in-8), et du Choix de chansons joyeuses, supplément à l'Anthologie (1765).

MONNET (l'abbé). — * Lettres d'une mère à son fils, pour lui prouver la vérité de la religion chrétienne. Sec. édit., rev., corr. et augm. *Paris*, *Saillant*, 1768, 3 vol. in-12. — III^e édit. *Paris*, *Nyon*, 1776, 3 vol. in-12.

MONNET (Ant.-Grimoald), chimiste distingué, anc. inspecteur-général au Corps roy. des Mines, membre des académies de Stockholm, de Turin, de Rouen, et de plusieurs autres sociétés savantes, né à Champeix (Puy-de-Dôme) en 1734, mort à Paris, le 23 mai 1817.

— Atlas et Description minéralogique de la France, par MM. Guettard et Monnet. *Paris*, 1780, in-fol.

— * Catalogue raisonné minéralogique, ou Introduction à la minéralogie. *Paris*, 1772, in-12.

— Collection complète de toutes les parties de l'Atlas minéralogique de la France qui ont été faites jusqu'à aujourd'hui. 1799, in-4, 36 fr.

— Démonstration de la fausseté des principes des nouveaux chimistes, pour servir de Supplément au Traité de la dissolution des métaux. *Paris*, *Jansen*, an VI (1798), in-8, 4 fr.

Monnet eut le tort, disent les auteurs de la Biographie universelle, de s'aveugler au point de ne pas reconnaître les progrès que la chimie dut aux découvertes des Lavoisier, des Fourcroy, des Berthollet, etc., et le tort plus grand de combattre les résultats évidents de l'expérience. Son entêtement à cet égard le brouilla avec presque tous les savants, et nuisit beaucoup à sa célébrité.

— Dissertation et expériences relatives aux principes de la chimie pneumatique, ou à la théorie des chimistes pneumatistes, pour servir de supplément au Traité de la dissolution des métaux. *Turin*, 1789, in-4.

Extrait du IX^e vol. des Mémoires de l'Académie de Turin.

— Dissertation sur l'arsenic, qui a remporté le prix proposé par l'Académie de Berlin. 1774, in-4.

— Hydrologie (nouvelle), ou nouvelle Exposition de la nature et de la qualité des eaux, etc. *Londres et Paris*, *Didot*, 1772, in-8.

— Mémoire historique et politique sur les mines de France, présenté à l'Assemblée nationale. *Paris*, 1791, in-8.

— Système (nouv.) de minéralogie; avec un Supplément de la Dissolution des métaux. *Bouillon, et Paris*, *Jombert*, 1779, in-12.

— Traité de la dissolution des métaux. 1775, in-12.

Ouvrage estimé.

— Traité de la vitriolisation et de l'alunation, ou l'Art de fabriquer l'alun et le vitriol. *Paris*, *Didot le jeune*, 1769, in-12, avec figures.

— Traité des eaux minérales, avec plusieurs Mémoires de chimie, relatifs à cet objet. *Paris*, *Didot le jeune*, 1768, in-12.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à Monnet un grand nombre d'*Analyses* et de *Mémoires* sur la nature du spath fusible, imprimés dans le Journal de Physique, en avril et mai 1787; le Recueil des Savants étrangers de l'Académie des Sciences de Paris, les Mémoires de l'Académie de Turin, le Journal des Mines. Nous donnerons ici l'indication des Mémoires qui ont été insérés dans ces trois derniers recueils : 1° dans le Recueil des Savants étrangers de l'Acad. des Sciences de Paris, un Mémoire sur une espèce de mine découverte nouvellement à Sainte-Marie-aux-Mines

(tom. IX, 1789); 2° dans les Mémoires de l'Académie royale de Turin : Sur la cause de la décomposition du nitre et du sel marin par les intermèdes terreux. Lettre à M. de Saluces au sujet du minium. Sur la rectification et purification de l'alkali volatil, obtenu des substances animales. Sur la combinaison du mercure avec le tartre (tom. IV). Mémoire sur la nature de la terre de spath fusible.—Mémoire sur la formation des minéraux.—Mémoire sur les mines de plomb antimoniées, et sur leur fonte en grand, ou la manière d'en obtenir le métal le plus promptement, sans déchet, et avec le moins de dépense possible.—Mémoire sur une nouvelle substance minérale trouvée dans les mines de Braunsdorff, près de Freyberg en Saxe, en 1770 (tom. VIII); 3° dans le Journal des Mines : Mémoire sur la minéralogie du Boulonnais (tom. I^er, 1794). — Mémoire sur quelques parties de la minéralogie des États-Unis de l'Amérique et du Canada (tom. IX, 1799).— Mémoire sur les petits volcans dans les anciennes montagnes volcaniques, et en particulier sur celui de la montagne de Coran (Puy-de-Dôme), (tom. XI, 1801). Le volume suivant renferme une Réfutation des opinions émises par Monnet dans ce Mémoire, par Deluc.

On doit aussi à Monnet, comme traducteur, la publication des trois ouvrages dont les titres suivent : Exposition des mines.... et une Dissertation pratique sur le traitement des mines de cuivre, trad. de l'allem. (1772), voy. CARCAINUS.—Traité de l'exploitation des mines, trad. de l'allem., et enrichi de notes (1773), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.—Voyage minéralogique, fait en Hongrie et en Transylvanie, trad. du lat. (1780), voy. BORN.

MONNET (Marie MOREAU, dame), fille d'un perruquier de la Rochelle et femme du précédent; née à la Rochelle, morte à Paris, dans un âge peu avancé, le 12 novembre 1798.

— * Contes orientaux, ou les Récits du sage Caleb, voyageur persan, par mademoiselle M***. *Constantinople et Paris, Mérigot le jeune*, 1779, in-12. — Sec. édit. 1779, in-12.

Ces contes sont tirés en partie du « Censeur universel anglais », et du « Journal de Lausanne », de madame Polier.

Ils sont écrits avec soin, dit madame Briquet. Le sentiment, l'art de peindre, l'harmonie et la richesse du style en font le mérite.

— * Essais en vers, présentés à M. Lambert, contrôleur-général, par l'auteur des « Contes orientaux. » *Paris, Demonville*, 1788, in-8.

Réimprimés la même année : ces essais ont été publiés au profit des cultivateurs maltraités par l'orage du 13 juillet 1788.

Ce recueil est tout à-la-fois un acte de bienfaisance et une preuve de talent : il contient la Femme docile, conte; des vers à Barthe; un impromptu à mademoiselle Beaulieu, de l'Académie de peinture de Rome, après avoir vu le tableau où elle a peint la veuve d'Hector; des Stances sur la vanité; des vers présentés à un ami (Thomas) le jour de saint Antoine, son patron. Toutes ces pièces sont charmantes; les stances, surtout, ont beaucoup de mérite.

— * Histoire d'Abdal Mazour, suite des « Contes orientaux » ; troisième récit du sage Caleb, voyageur persan. *Constantinople (Paris)*, 1784, in-12.

— Lettres de Jenny Bleinmore. *Surate et Paris, Regnault*, 1787, 2 vol. in-12.

Les lettres de Jenny Bleinmore sont pleines d'esprit, d'images et d'idées profondes. L'auteur a mis dans cet ouvrage sa charmante *Idylle sur les fleurs*, qui est digne de faire le pendant de la meilleure idylle de madame Deshoulières. On y trouve encore, de la composition de madame Monnet, une comédie en prose et en deux actes, intitulée : *Zadig, ou l'Epreuve nécessaire*. Le Dialogue en est facile : on y remarque des traits d'esprit et de gaîté.

— Montagnards (les), comédie en trois actes et en prose. *Paris, cit. Toubon*, an III (1795), in-8.

Madame Monnet n'avait reçu qu'une éducation très-bornée; mais la vivacité de son esprit, suppléant au défaut d'instruction, elle avait, à l'âge de seize ans, obtenu déjà plus d'un succès littéraire. Voltaire, lui-même, lui écrivit une lettre très-flatteuse, à l'occasion de ses poésies.

On a encore de cette dame des *poésies* insérées dans différents ouvrages périodiques, parmi lesquelles on distingue : des *Stances sur le bonheur de la sagesse*, qu'elle fit à l'âge de seize ans; des *Stances à M. de Voltaire*, qu'elle composa à l'âge de dix-neuf ans. Elle a laissé plusieurs manuscrits, qui, dit madame Briquet, seraient dignes de voir le jour, et l'on cite, entre autres, sa *Correspondance avec Thomas*, et quelques pièces de théâtre, reçues ou destinées à l'être. A l'âge de dix-huit ans, elle fit un poème *sur les dangers de la célébrité*, qui n'a point été publié.

MONNET, auteur dramatique.—Amants (les) sans amour, comédie en un acte et en prose. *Paris, Cailleau*, an II (1794), in-8.

— Amour (l') sans-culotte, ou l'Arbre de la liberté, divertissement patriotique (en un acte et en prose, mêlé de vaudevilles). *Bordeaux, Laguillotière*, an II (1794), in-8.

— Habit (l') du cousin, comédie en un acte et en prose. *Paris, Delafolie*, 1802, in-8, 1 fr. 25 c.

— Intrigue (l') secrète, ou la Veuve, comédie en un acte et en prose. *Paris, Cailleau*, an II (1794), in-8.

— Lisia, opéra en un acte (en prose et en vers). *Paris, Cailleau*, an II (1794), in-8.

— Lisidore et Montrose, drame héroïque-lyrique, en prose et en trois actes. *Paris, Cailleau*, an II (1794), in-8.

— Noce (la) de Lucette, opéra en un acte (en prose et en vers). *Paris*, an VII (1799), in-8.

— Orage (l'), opéra villageois en un acte (et en prose). *Paris, Ch. Tutot*, an VI (1798), in-8.

— Tambourin (le) de Provence, ou l'Heureuse incertitude, opéra en un acte

(et en prose). *Paris, Cailleau*, 1795, in-8.

MONNET (P.-M.).—Aurora (l') de la Saint-Charles, ou les Vœux d'un vieux troubadour; bouquet au roi. *Paris, l'Auteur*, 1825, in-8 de 12 pag., 75 c.

—Vœux (les), réunis, ou l'Hommage des fleurs à la fête du sacre. Conte allégorique. *Paris, impr. de Doyen.—L'Auteur*, 1825, in-8 de 16 pag.

MONNEY ( ), ministre du Saint-Évangile, agronome et naturaliste, membre de la Société d'agriculture et d'économie générale du canton de Vaud; né dans ce canton.

— Abrégé de l'Histoire universelle en dialogues, à l'usage de la jeunesse. *Lausanne*, 1825 et 1828, 3 vol. in-12.

Nous ne connaissons que ce seul ouvrage de M. Monney; mais il a enrichi de Mémoires quelques recueils qui se publient dans le canton de Vaud, et nommément les Notices d'utilité publique, et les Feuilles d'agriculture publiées par D. A. Chavannes. On trouve de lui, dans ces deux recueils, 1° une Lettre au sujet de quelques plantes étrangères à cultiver; 2° des Observations sur l'éducation des métinos en Saxe, et le croisement des races indigènes; 3° un Mémoire sur le trépan des moutons, comme moyen de les guérir du tournis; 4° un Essai sur la culture du chardon-cardier, et son usage dans les manufactures de draps; 5° un Mémoire sur l'économie du comte Magnis, relativement à l'éducation des bêtes à laine (*Notices d'utilité publique*, tom. 1er); 6° Instruction sur la conservation des pommes de terre, présentée au comité central d'agriculture et d'économie générale; 7° Essai sur l'orge, sur sa culture et son usage dans l'économie, avec la manière de le monder et de le perler, adressé au comité central d'agriculture et d'économie générale du canton de Vaud; 8° Instruction sur la culture du tabac dans le canton de Vaud, présentée au Comité central d'agriculture, *Feuille d'agriculture*, t. 1er); 9° Suite des rapports parvenus au Comité central sur les pommes de terre du Pérou; 10° Mémoire sur la culture de l'orge nud, ou de Sibérie, dans le canton de Vaud; 11° Réflexions sur les avantages d'une caisse d'épargnes (*Ibid.*, tom. II); 12° Mémoire sur la composition, la préparation et l'emploi du mortier (*Ibid.*, tom. VII); 13° Moyen économique à employer pour les toits des bâtiments ruraux (*Ibid.*, tom. IX).

M. Monney est aussi l'auteur des *Notions préliminaires* de l'ouvrage de Struve, intitulé : « Méthode analytique des fossiles ».

MONNARD, Biblioth. vaudoise.

MONNIER (dom Hilarion), religieux de l'ordre de saint Benoît, savant controversiste, successivement professeur de philosophie et de théologie, prédicateur; né à Toulouse, bailliage de Poligny, d'une famille noble, en 1646, mort prieur de Moréri, le 17 mai 1707.

On a de lui : *Éclaircissements des droits de la congrégation de Saint-Vannes sur les monastères qu'elle possède en Franche-Comté*, 1688, in-4°; utile pour l'histoire monastique de cette province. — Sept *Lettres*, contenant la réfutation du système de Nicole, sur la grâce; elles ont été publiées par Duguet, à qui elles sont adressées dans l'ouvrage intitulé : « Réflexions sur le traité de la grâce générale, 1716, in-12. — Deux *Lettres* à Mabillon, sur les études monastiques, dans les « Œuvres posthumes de Mabillon ». — *Lettre à un docteur de Sorbonne sur la vocation à la vie religieuse*. Il a laissé en manuscrit des Sermons, des Traités de morale et de controverse, conservés dans sa famille.

MONNIER (l'abbé), petit-neveu du précédent, chanoine de Troyes.

—Abrégé de la Vie de D. Hilar. Monnier. (*Dôle*, 1786), in-12 de 12 pag.

MONNIER (dom). — * Description du vallon de Marteau et du saut du Doubs, dédiée à Mme la comtesse d'Hennezel, par D. M. *Besançon, Daclin*, 1790, in-8 de 28 pag.

MONNIER (Aug.), du canton de Vaud. —Aux Helvétiens, sur leurs malheurs, et les moyens de les terminer. *Paris, les march. de nouveautés*, mai 1800, in-8 de 110 pag., 1 fr.

MONNIER d'abord professeur à Lyon et à Grenoble, ensuite précepteur à Marseille, à Toulouse, etc.

— Adieux poétiques à la Tronche. *Grenoble, David; Falcon*, 1817, in-8 de 8 pages.

— Douceurs (les) de l'étude dans toutes les situations de la vie, poëme sur le sujet proposé par l'Académie française pour le prix de poésie de 1817 (qui n'a pas été envoyé au concours). *Marseille, Rouchon, etc.*, 1817, in-8 de 10 pag.

— Hommage poétique adressé à S. A. R. Madame, duchesse de Berry, sur son séjour à Bagnères. *Toulouse, de l'impr. de Corne*, 1828, in-8 de 4 pag.

— Impromptu adressé à M. Daurensan, chanoine et prédicateur. *Montpellier, impr. de Fél. Avignon*, 1819, in-8 de 4 pag.

— Mes délassements poétiques, ou Choix de poésies fugitives. *Nîmes, Ve Gaude*, 1833, in-8 de 20 pag., 50 c.

—Relation de l'assassinat de Mgr le duc de Berry (suivie de stances). *Avignon, de l'impr. de Chaillot jeune*, 1820, in-4 de 4 pag.

— Strophes sur la mort de S. M. Louis XVIII, roi de France. *Toulouse, impr. de Bénichet aîné*, 1824, in-8 de 4 pag.

MONNIER (D.), conservateur du Musée du département du Jura, membre de la Société royale des Antiquaires de France, de l'Académie de Besançon et de plusieurs autres académies.

— Jurassiens (les), recommandables par des bienfaits, des services plus ou moins utiles, et par des succès obtenus dans la

pratique des arts, pour servir à la statistique morale du Jura et à l'histoire des arts en Franche-Comté. *Lons-le-Saulnier, Gauthier*, 1828, in-8 de x et 503 pag., 6 fr.
— Notice sur l'abbé Mermet, professeur émérite de l'Université, etc. *Dôle, de l'impr. de Joly*, 1826, in-8 de 24 pag.

Outre ces deux ouvrages, on a encore de M. D. Monnier, dans les Mémoires de la Société roy. des Antiquaires de France, un Mémoire intitulé : *Vestiges d'antiquité observés dans le Jurassien*, de 76 pag. (tom. V, 1823), et un *Vocabulaire de la langue rustique du Jura*, avec des Observations préliminaires (tom V et VI, 1823—24).

MONNIER ou MONIER (Henri), dessinateur, littérateur, et, pendant quelque temps, artiste dramatique du Vaudeville.
— Dame (la) du beau castel et son jeune ami. *Paris, Pigoreau*, 1829, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Scènes populaires dessinées à la plume par H. Monnier; ornées d'un portrait de M. Prudhomme et d'un fac-simile de sa signature. *Paris, Levavasseur; Urb. Canel*, 1830, in-8, orné de 6 lithogr., 8 fr. — Sec. édit., augm. de deux scènes et de deux vignettes. *Paris, les mêmes*, 1831, in-8, 8 fr.

Les scènes contennes dans ce volume, au nombre de six, sont : le Roman chez la portière, la Cour d'assises, l'Exécution, le Dîner bourgeois, la Petite Fille, la Grande Dame. Les deux scènes ajoutées à la seconde édition sont intitulées : la Victime du corridor; et Précis historique de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration.

— Voyage en Angleterre (1829). Voy. Eug. LABIS.

On se rappelle la *Famille improvisée*, jouée sur le théâtre du Vaudeville, et dont A. Monnier, remplissant plusieurs rôles d'une manière si plaisante, fit le succès. Cette pièce, imprimée la même année, parut sous le nom de cet artiste; mais elle obtint une seconde édition, et cette nouvelle édition porte les véritables noms des auteurs, qui sont : M. Dupeuty, Duvert et Brazier. H. Monnier y est étranger; mais il n'en est pas ainsi du vaudeville intitulé « *les Mendiants* (1819), voy. ROUGEMONT.

MONNIER (P.).—Description nautique des côtes de la Martinique. *Paris*, 1828, in-8.

MONNIER (Aug.). — Essai monographique sur les hieracium et quelques genres voisins. *Nanci, de l'impr. d'Hissette*, 1829, in-8.

MONNIER DE LA SIZERANNE (H.).
— Amitié (l') des deux âges, comédie en 3 actes et en vers. *Paris, Ladvocat*, 1826.
— Sec. édit. *Paris, Amyot*, 1830, in-8, 3 fr.

La première édition a paru sous le nom de H. Monnier.

— Corinne, drame en trois actes et en vers. *Paris, Amyot*, 1830, 1831, in-8, 3 fr.

La première édition est anonyme.

MONNIER DE SIROD, avocat; né en Franche-Comté.
— Requêtes en vers, présentées à M. l'intendant de Besançon. 1751, in-4.

MONNIÈRES.—Pierre et Thomas Corneille, à-propos en un acte (1823). Voy. ROMIEU.

MONNIN (J.-J.-L.-G.).—Annales des arts, spécialement de l'architecture et des sciences y relatives (1824-28). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.
— Épître aux Français sur l'avènement de Napoléon Ier à l'Empire. *Paris*, 1804, in-8, 30 c.
— Épître aux libéraux. *Paris, les march. de nouv.*, 1821, in-8 de 8 pag.
— Fragments d'un poëme inédit, intitulé : la Bourbonide. *Paris, impr. de Renaudière*, 1815, in-8 de 16 pag.
— Heureuse (l') Défiance, comédie en deux actes et en vers. *Paris*, an x (1802), in-8, 1 fr. 20 c.
—* Influence (de l') de la religion sur la gloire et le bonheur des peuples. *Paris, Pathier*, an x (1802), in-8 de 100 pag., 1 fr. 25 c.
— Lettre (première) sur le patriotisme, à MM. les députés. *Paris, Plancher*, 1817, in-8 de 24 pag., 1 fr.
— Lettres (première et deuxième) d'un prolétaire à MM. les électeurs de 1817. *Paris, Plancher*, 1817, in-8 de 16 et 32 pag., 1 fr. 50 c.
— Noyer (le), élégie d'OVIDE, traduite en vers français (avec le texte en regard). *Paris, Setier*, 1814, in-8 de 16 pag.
— Traité de Serrurerie. *Paris, Ve Jean*, 1828, in-fol. de 8 pag., avec 27 pl. et un frontispice gravé, 6 fr. 75 c.
— Traité de la charpente civile. Première partie, avec 26 planches dessinées par l'auteur et gravées par Giguet. *Paris, Ve Jean*, 1826, in-fol. de 18 pag., avec 26 pl. et un frontispice gravé, 6 fr. 75 c.

MONNIN (V.). — Petit Atlas national des départements de la France et de ses colonies. Cent cartes ornées de vues des monuments les plus remarquables, dressées par V. Monnin, gravées sur acier par Alès. *Paris, Blaisot*, 1833, in-4 oblong, 10 fr.

On peut se procurer chaque carte séparément.
— Tableau comparatif, statistique et po-

litique des états de l'Europe, etc. (1826). Voy. PERROT.

MONNIOT, menuisier, à Marey-sur-Tille (Côte-d'Or).

— Chansons nationales et de circonstance. *Dijon, de l'impr. de Brugnot*, 1831, in-8 de 16 pag.

MONNIOTTE (dom Jean-François), bénédictin de Saint-Germain-des-Prés, habile mathématicien; né à Besançon, en 1723, mort à Tigery, près Corbeil, le 29 avril 1797.

— Art (l') du facteur d'orgues. *Paris*, 1766-78, 4 part. in-fol., avec 137 planches.

Cet ouvrage, publié sous le nom de Dom Bedos de Celles, passe généralement pour être de D. Monniotte.

Il fait partie des « Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des Sciences »; il ne se trouve pas dans la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel.

D. Monniotte a été, en outre, l'éditeur des « Institutiones philosophiæ » de Rivard (1778—80, 4 vol. in-12).

MONNOT (Ponce-Louis), notaire à Rethel; né dans cette ville, où il est mort, vers 1806.

— * Conte très-vrai, ou Récit historique de l'installation du présidial de Rethel, le 16 août 1788. *Sine loco et anno*, in-8.

Pamphlet.

MONNOT (Antoine), anatomiste, membre du Collége de chirurgie de Besançon, démonstrateur d'anatomie à l'Université; en 1794, professeur d'accouchements et d'anatomie, et en 1807, l'un des professeurs de l'École secondaire de médecine; né à Besançon, en 1765, mort le 4 juillet 1820.

— Description d'une nouvelle machine pour obtenir l'extension continuée dans les fractures des extrémités inférieures. *Besançon*, 1791, in-8.

— Observations sur l'hydrophobie. *Besançon*, 1799, in-8.

— Observations sur les déchirements du col de la matrice dans l'accouchement. *Besançon*, 1792, in-8.

— Observations sur une fistule biliaire, et sur les succès obtenus de l'emploi du cautère actuel dans les maladies cancéreuses. *Besançon*, 1794, in-8.

— Observations sur une grossesse de trompe, communiquées à l'Académie de chirurgie. *Besançon*, 1791, in-8.

— Observations sur une perte de sang, et l'emploi du galvanisme comme dernier moyen curatif dans ces sortes d'accidents. *Besançon*, 1818, in-8.

— * Précis d'anatomie à l'usage des élèves de dessin de l'École centrale, suivi d'une Observation sur l'hydrophobie ou la rage. *Besançon*, an VII (1799), in-8.

— Réflexions servant d'introduction à l'étude de l'anatomie. *Besançon*, 1791, *Levrault*, in-8.

Ce chirurgien est l'un des auteurs des Essais littéraires par une Société de jeunes gens. Besançon, sans date, in-12, tiré à 50 exempl.

Ant. Monnot a laissé en manuscrit un grand nombre d'observations sur les accouchements, et, imparfait, un *Manuel pratique des accouchements*.

MONNOT-ARBILLEUR, président à la Cour roy. de Besançon, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de la même ville.

— Éloge historique de M. Genod, conseiller à la Cour royale de Besançon. *Besançon*, *Ve Daclin*, 1827, in-8 de 16 pag.

Extrait du Recueil des travaux de l'Académie de Besançon, pendant l'année 1827, recueil où l'on trouve plusieurs morceaux du même.

MONNOT-DESANGLES (Louis-Gratien), littérateur, anc. principal officier de l'Université, membre de plusieurs Sociétés littéraires; né à Troyes, le 2 janvier 1791.

— Éloge de l'abbé Charbonnet. *Besançon*, *Deis*, 1831, in-8.

— Rhétorique....

Il est l'éditeur d'un « Cours de thèmes sur l'histoire de France », de l'abbé Charbonnet (1822, in-12).

MONNOYER, imprimeur-libraire au Mans.

— * Annuaire du département de la Sarthe pour l'an IX. *Au Mans*, 1800, in-12, 1 fr. 20 c.

MONOD (Gaspard-Joel), traducteur, pasteur à la Guadeloupe; né à Genève, en 1717, mort en 1783.

Monod a publié, sous le voile de l'anonyme, les quatre traductions suivantes: 1° le Monde, ou Suite du Spectateur (1757), voy. Edw. MOORE; 2° Henriette (1758), voy. Cl. LENNOX; 3° Lettres, Mémoires et Négociations de Dudley Carleton, ambassadeur ordinaire de Jacques Ier (1759), voy. CARLETON; 4° Histoire de sir Ch. Grandisson (1759), voy. RICHARDSON.

On a encore du même un *Examen d'un Essai de philosophie morale*, par Maupertuis, imprimé sous le voile de l'anonyme dans le tom. 44 de la « Bibliothèque raisonnée », où l'on trouve encore, ainsi que dans la « Bibliothèque des Sciences », plusieurs bons articles.

Il a laissé en manuscrit une traduction de la *Philosophie morale de Hutcheson*, qu'il ne publia pas, parce qu'il en parut une autre, malheureusement peu digne de l'ouvrage.

MONOD (Jean), fils du précédent, pasteur de l'Église réformée d'abord de

Copenhague, ensuite de Paris, depuis 1808; né à Genève, en 1785.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Frédéric-Jacq. Bast, conseiller de légation de S. A. R. le grand-duc de Hesse, chevalier de son ordre, et l'un des conservateurs de sa bibliothèque, correspondant de l'Institut impérial, décédé à Paris, le 13 novembre 1811. *Paris, de l'impr. de Stone*, 1812, in-8 de 16 pag.

— Lettre de F. V. Reinhard, sur ses études et sa carrière de prédicateur, trad. de l'allemand (1846). Voy. REINHARD.

— Sermon d'actions de grâce pour la paix et de commémoration de la mort de Louis XVI, prononcé à Paris dans le temple de l'Oratoire, le 26 juin 1814. *Paris, impr. de Leblanc*, 1814, in-8 de 44 pages.

M. le pasteur Monod est aussi auteur de plusieurs notices de la « Biographie universelle.

MONOD (Frédéric-Joel-Jean-Gérard), fils du précédent, pasteur de l'Église réformée de Paris, depuis 1819; né à Montaz, près de Morges, dans le canton de Vaud (Suisse), le 17 mai 1794.

— Lettres adressées à M. Ch. Grawitz, candidat au saint ministère, à l'occasion de sa consécration. *Paris, Servier*, 1828, in-8 de 16 pag.

— Notice sur Jules-Charles Rieu, de son vivant pasteur de l'Église réformée de Frederica, en Danemarck. Sec. édit. *Paris, Risler*, 1831, in-18 de 36 pag.

Cette Notice a été insérée d'abord dans les « Archives du Christianisme au XIX^e siècle », V^e année (1822). La même année, elle fut déjà imprimée à part.

— Réflexions sur la prière. Sermon adressé aux enfants des écoles de l'Église réformée de Paris, à l'Oratoire, le dimanche 6 mars 1831. *Paris, Risler*, 1831, in-8 de 18 pag.

M. Monod est depuis le 1^er janvier 1824 le principal rédacteur des « Archives du Christianisme au XIX^e siècle », recueil périodique religieux, fondé en 1818, par les pasteurs Juillerat-Chasseur et A. Soulier.

MONOD (Henri), de la même famille que les précédents, long-temps landamman du canton de Vaud; né à Morges (canton de Vaud), où il est mort, le 13 septembre 1833.

— * Censeur (le), ou Lettres d'un patriote vaudois à ses concitoyens. *Lausanne*, 1808, in-8.

— Correspondance entre le colonel Desportes de Crassier et le cit. Henri Monod. *Berne*, 1805, in-8.

— Coup-d'œil sur les principales bases à suivre dans la législation de l'Helvétie d'après son système social. *Lausanne*, 1799, in-8.

— * Folie (la) du jour, ou Conversation entre quelques membres du cercle des gobemouches de ...., ville de Suisse....

— Lettres écrites de Lausanne à S. Ex. M. le comte d'A...., ministre de.... auprès de.... 1814, in-8.

— Mémoires (ses). *Francfort et Paris, Levrault*, 1805, 2 vol. in-8, 9 fr.

— Observations d'Henri Monod sur la partie de sa correspondence avec le colonel G. Desportes....

MONOD (Adolphe), pasteur, président du consistoire de l'Église réformée de Lyon.

— Considérations sur la nature de l'inspiration des apôtres, pour servir de développement à des thèses sur le même sujet. *Genève*, 1824, in-8.

— Qui doit communier? Sermon prêché à Lyon, le 20 mars 1831. *Lyon, Laurent; et Paris, Risler*, 1832, in-8 de 24 pag.

— Sermons. *Lyon, Laurent; et Paris, Risler*, 1831, in-8 de 96 pag.

MONOD (Eug.), — Constitution (de la) du canton de Vaud. *Genève*, 1825, in-8.

Pour des réflexions sur cet écrit: voy. C. L. de La Harpe.

— * Mémoire à consulter pour M. Champel, ancien courtier de banque, contre M. Perdonnet, agent de change à Paris....

MONOD (G.), chirurgien. — Soufflé (du) placentaire. *Epernay, de l'impr. de Warin Thierry*, 1832, in-8 de 32 pag.

Extrait du Répertoire médical.

MONPERLIER (J.-A.-M.), poète et auteur dramatique; né à Lyon, mort à Paris vers 1820.

— Almanza, ou la Prise de Grenade, mélodrame héroïque en trois actes et en prose. *Paris, Barba*, 1814, in-8.

— Berceau (le) de Henri IV à Lyon, ou la Nymphe de Parthénope, allégorie mêlée de chants et de danses, composée à l'occasion du passage de S. A. R. M^me la duchesse de Berry, qui daigna honorer le spectacle de sa présence, le 9 juin 1816. Par MM. A. H...., M.... et A. *Lyon, de l'impr. de Pelzin*, 1816, in-8 de 20 pag. — Autre édition. *Paris, les marchands de nouv.*, 1816, in-8 de 32 pag., 75 c.

Avec MM. Hapdé et Albertin. La dernière édition porte les noms de trois auteurs.

— Charles de Blois, ou le Château de Becherel, mélodrame historique en trois

actes, en prose et à spectacle. *Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1813, in-8, 75 c.

— Château (le) de Pierre-Scise, ou l'Héroïsme; mélodrame en trois actes et en prose. *Paris*, *Barba*, 1812, in-8, 75 c.

— Chevaliers (les) de Malte, ou les Français à Alger; mélodrame en trois actes, et en prose. *Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1813, in-8, 75 c.

Réimprimé à Paris, la même année, sous le titre des *Chevaliers de Malte, ou l'Ambassade à Alger*, et, en 1818, avec l'adjonction de ***, sur le titre, au nom de M. de Monperlier, qui désignent un collaborateur, et qui doit être M. Albertin. Paris, Barba; et Lyon, Maucherat-Longpré, in-8.

— Cimetière (le), suivi de la mort d'Oscar, d'un Voyage au Mont-Cindre, poëmes, et de quelques pièces fugitives. *Lyon*, *Chambet*, 1811, in-18 de 100 pages.

— Femmes (les) infidèles, ou l'Anneau de la reine Berthe, opéra-vaudeville en trois actes, en prose et à spectacle. *Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Cette pièce a eu une seconde édition sous ce titre : *l'Anneau de la Reine, ou les Femmes infidèles*, mélodrame-vaudeville en trois actes et en prose. Paris, Barba, 1818, in-8.

— Gouverneur (le), ou Une nouvelle Éducation, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Barba*, 1815, in-8, 75 c.

— Héros (le) du Midi, ode qui a obtenu l'accessit du prix de poésie au jugement de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, le 4 septembre 1816. *Lyon*, *Chambet*; *et Paris*, *Audin*, 1816, in-8 de 16 pag., 75 c.

— Joueur (le) de flûte, ou les Effets de l'harmonie, opéra-comique en un acte. *Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

— Mon oncle Tobie, ou Plus de cloison, comédie-vaudeville en un acte. *Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1812, in-8, 75 c.

— Panier (le) de cerises, vaudeville anecdotique en un acte. *Paris*, *Barba*, 1817, in-8, 75 c.

— Passe-partout (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1819, in-8, 75 c.

Avec M. Coupart.

— Poëmes et Poésies fugitives. Sec. édition, augm. de plusieurs pièces. *Lyon*, *Chambet*, 1812, in-18, 1 fr.

— Prince (le) et le Soldat, mélodrame en trois actes, en prose et à grand spectacle. *Paris*, *Barba*, 1814, in-8, 75 c.

— Retour (le) des Bourbons, poëme qui a remporté le prix au concours extraordinaire de poésie, proposé par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, de Lyon, le 21 décembre 1815. *Lyon*, *Chambet*; *et Paris*, *Eymery*, 1816, in-8 de 16 pag.

— Siège (le) de Tolède, ou Don Sanche de Castille, mélodrame en trois actes, en prose et à spectacle, etc. *Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

— Voisins (les) brouillés, ou les Petits propos, tableaux villageois en un acte. *Paris*, *Barba*; *et Lyon*, *Maucherat-Longpré*, 1813, in-8, 40 c.

MONPERSAN (Louis de). —* Politique (la) des Jésuites, suivie de la Décadence de l'empire papal, par laquelle il est menacé d'une prochaine ruine, pour faire place à la Réformation. Nouv. édit. *Amsterdam* (*Paris*), 1762, in-12.

La première édition est de 1688.

On attribue ordinairement cet ouvrage à Jurieu, mais c'est à tort.

MONRO (Alexandre), professeur d'anatomie à l'université d'Edimbourg, regardé comme le père de la célèbre école médicale de cette ville; mort en juillet 1767.

— État de l'inoculation de la petite-vérole en Écosse, trad. de l'angl. par M***, D. M. P. *Edimbourg*, *et Paris*, *P. G. Cavelier*, 1766, in-8 de 75 pag.

— Exposition anatomique des nerfs, traduite par Lebègue de Presle.....

Imprimée avec la traduction, par le même, des Vapeurs et Maladies nerveuses, etc., ouvrage de Whytt (1767, 2 vol. in-12).

— Traité d'anatomie comparée, corrigée par M. Sue. *Paris*, *Cuchet*, 1786, in-12. —Traité d'Ostéologie, trad. de l'angl. par M. Sne (ou plutot Mme G.-Ch. Thiroux d'Arconville, où l'on a ajouté des figures avec leurs explications). *Paris*, 1759, 2 vol. in-fol. avec 31 planches, 30 à 36 fr.

Cette traduction a paru sous le nom de M. Sne, professeur et démonstrateur d'anatomie, parce qu'elle a été faite sous ses yeux par madame d'Arconville.

Barb.

Le *Traité d'Ostéologie* est une des parties de « l'Anatomie du corps humain », publiée en anglais par Monro. Lebègue de Presle en a traduit une autre partie, celle qui traite du système nerveux, qu'il a jointe à sa traduction du livre de Whytt, intitulé « les Vapeurs et Maladies nerveuses, hypocondriaques ou histériques, reconnues et traitées dans les deux sexes (1766, 2 vol. in-12).

MONRO (Donald), fils du précédent, médecin des armées anglaises, membre du collége de médecine à Londres, mort en juillet 1802.

— Essai sur l'hydropisie et ses différentes espèces; trad. de l'angl. et augm. de notes et d'observations, par S. D. M. P. (par Jacq. Savary). *Paris*, *Ganeau*, 1760, in-12.

— Médecine (la) d'armée, ou Traité des maladies les plus communes parmi les trou-

pes ; trad. de l'angl. par LEBÈGUE DE PRESLE (avec des augmentations considérables du traducteur). *Paris, Didot*, 1769, 2 vol. in-8, 9 fr.

MONROCQ (l'abbé Michel-Charles-François), aumônier en chef de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, ancien curé (né à Trelly, près de Coutances (Manche), le 15 septembre 1763.

—* Bibliothèque des Pasteurs. *Paris, Debray....*, 4 vol. in-8.

Ouvrage publié en vingt-neuf livraisons, et qui est épuisé depuis plus de vingt ans.

Cette *Bibliothèque* contient des prônes, des discours ou homélies, des extraits, des fragments sur les vérités fondamentales de la religion et sur la morale, avec des réflexions tantôt sur les manœuvres du philosophisme, tantôt sur le ministère de la chaire, ou sur quelques autres sujets importants. La collection offre une multitude d'instructions en forme de discours sur l'existence et les attributs de Dieu, l'autorité des livres saints; la nécessité, les bienfaits et la divinité de la religion; sur ses mystères et ses cérémonies contre les blasphèmes de l'impiété; sur le symbole et son usage, l'aveuglement et la mauvaise foi des incrédules, l'insuffisance des lois humaines pour la sûreté de la vie civile; sur l'excellence de la morale chrétienne, la nécessité d'étudier la religion, l'amour que les chrétiens doivent à l'Église; la replantation, l'invention, la susception et l'exaltation de la croix; sur la bénédiction d'une église, la première communion des enfants, la rénovation des vœux du baptême, le culte extérieur, etc., la confirmation, etc., l'amour de la patrie; sur l'anniversaire du sacre de l'empereur et de la victoire d'Austerlitz, les devoirs du citoyen envers son prince et sa patrie, le rétablissement de la religion catholique en France, la gloire des armées françaises, et sur tous les sujets analogues au temps et aux circonstances.

— Instructions sur la confession auriculaire, réduites et disposées en forme de prônes. *Paris, Langlois*, 1827, in-18, 1 fr.

— Parallèle de Mme Elisabeth de France avec Sainte-Elisabeth de Hongrie, extrait du panégyrique de cette sainte, prononcé le 28 novembre 1814, dans l'église paroissiale de Sainte-Elisabeth, quartier du Temple. Par M. l'abbé M***, du clergé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas. *Paris, Adr. Leclère; Debray*, 1815, in-8 de 4 pag., 50 c.

Réimpr. la même année avec le nom de l'auteur.

— Soldat (le) chrétien, ou Recueil de prières et d'instructions à l'usage des militaires. *Paris, Adr. Leclère*, 1823, in-24, 75 c. — IIIe édit. *Paris, l'Auteur; Langlois*, 1824, in-24, 75 c.

Il y a aussi une édition de ce livre faite à Dôle, chez Joly, en 1824, qui porte *troisième édition*; mais c'est la quatrième, si ce n'est pas au moins une contrefaçon.

L'abbé Monrocq a en portefeuille une abondante collection de *prônes militaires, allocutions, etc.*; prononcés aux cérémonies funèbres de médecins, officiers supérieurs, etc.

MONROY (Jean-François), ancien appareilleur, inspecteur et toiseur des bâtiments du Roi.

— Traité d'architecture pratique, contenant la manière de bâtir solidement, avec les observations nécessaires sur le choix des matériaux, leurs qualités et leur emploi, suivant leur prix fixe à Paris et autres endroits, d'après un tableau de comparaison, le salaire des ouvriers, etc. Ouvrage nécessaire aux architectes, experts et entrepreneurs. *Paris*, 1785, 1789; ou *Paris, Régent et Bernard*, 1791, in-8, 4 à 5 fr.

MONRUFET (l'abbé de).—* Discussion au sujet des démarches consenties pendant la Révolution par une très-grande partie du clergé français, depuis et non compris le serment constitutionnel. *London (Toulouse), printed for the Autor*, in-8.

On lit à la fin de la dernière page, 1817, Genulfe. C'est le faux nom sous lequel s'est déguisé l'abbé de Monrufet. *Barb.*

MONS (Jean-Baptiste Van), célèbre chimiste hollandais, à la fin du siècle dernier, juge au tribunal civil de Bruxelles, professeur de physique et de chimie à l'École centrale de la Dyle, à Bruxelles; secrétaire de la Société de médecine, de chirurgie, de pharmacie et de santé de la même ville, depuis professeur à l'université de Louvain; membre de plusieurs académies et sociétés savantes nationales et étrangères, et entre autres correspondant de la première classe de l'Institut de France (pour la chimie) et de la Société roy. des sciences de Gottingue; né à Bruxelles, le 11 novembre 1765.

— Abrégé de Chimie, à l'usage des leçons. *Louvain*, 1831-32, 2 part. in-12.

— Censura Commentarii à Wiegebio nuper editi, cui titulus : De vaporis aquei in aërem conversione. *Bruxelles, et Paris, Amand Kœnig*, 1801, in-4, de 20 pag., 1 fr.

— Éléments de philosophie chimique, trad. de l'angl., avec des additions intercalées dans le texte (1813). Voy. H. DAVY.

— Essai sur les principes de la chimie antiphlogistique. *Bruxelles*, 1785, in-8.

— Essai sur une théorie chimique modifiée. Tomes I à IV. *Bruxelles*, 1806-07, 4 vol. in-8.

Cet ouvrage n'est point achevé.

— Journal de Chimie, pour servir de complément aux Annales de Chimie et autres ouvrages périodiques français concernant cette science. *Bruxelles*, 1801, in-8.

Recueil périodique dont il a paru 12 numéros pour 1801. Il a été continué, pour 1802 et 1803,

sous le titre de Journal de Chimie et de Physique : la collection forme 6 volumes.

— Lettre à Buchoz sur la formation des métaux en général, et en particulier de ceux de Davy. *Bruxelles*, 1811, in-8.

— Pharmacopée manuelle. *Bruxelles, Emm. Flon*, 1801, in-8.

— Pharmacopée usuelle, théorique et pratique. *Louvain, Van Linthout et Vandenzande*, 1821, 2 vol. in-8 avec portr., 12 fr.

— Principes d'Électricité. *Bruxelles*, an XI (1803), in-8.

— Principes élémentaires de chimie philosophique, avec des applications générales de la doctrine des proportions déterminées. *Bruxelles, P.-J. Demat*, 1818, in-12, 4 fr. 50 c.

— Sur l'Électricité animale. *Bruxelles, Emm. Flon*, 1802, in-12.

— Synonymie des nomenclatures chimiques modernes, trad. de l'ital. (1802), Voy. Brugnatelli.

— Théorie de la combustion. *Bruxelles*, an XII (1804), in-8.

Voilà ce que nous connaissons de M. Van Mons; mais ce n'est pas tout ce dont il est auteur : une note manuscrite, que nous avons sous les yeux, qui présente un caractère d'authenticité, dit que « plusieurs de ses ouvrages, et bien parmi les moins « mauvais, ont paru sous d'autres noms que le sien ».

Outre les ouvrages que nous venons de citer, M. Van Mons a publié un très-grand nombre de *Mémoires* de chimie répandus dans la plupart des journaux scientifiques de l'Europe : il serait impossible d'en présenter la nomenclature sans qu'elle ne fût très-incomplète. Nous signalerons pourtant les cinq suivants, imprimés dans des collections académiques: 1° Examen des faits que Girtanner rapporte en faveur de son opinion sur la nature du radical de l'acide muriatique. 2° Nouvelles Expériences tendantes à vérifier si l'hydrogène forme le radical de l'acide muriatique (imprimées dans les Mémoires de l'Institut, classe des sciences mathématiques et phys., tom. I^er^, 1798). 3° Mémoire sur la réduction des alcalis en métal. 4° Mémoire sur quelques erreurs concernant la nature du chlore, et sur plusieurs nouvelles propriétés de l'acide muriatique (imprimé dans le tom. III des Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles, 1826). 5° Quelques particularités concernant les brouillards de différente nature; présenté à l'Académie en avril 1827, avec une addition (impr. dans le tom. IV du même recueil, 1828).

M. Van Mons a été pendant plusieurs années un des rédacteurs des « Annales de chimie », publiées à Paris, et plus tard l'un des rédacteurs des « Annales générales des Sciences physiques » (Bruxelles, 1819-22, 8 vol. in-8), recueils où il a fourni plus. articles.

Comme éditeur, M. Van Mons a publié une nouvelle édition de la Philosophie chimique, ou Vérités fondamentales de la chimie, par Fourcroy, édition augm. de notes et de découvertes. Bruxelles, Em. Flon, an III (1795).

La Biographie nouvelle des Contemporains, par MM. Arnaud, Jay, Jouy, etc., dit que M. Van Mons s'est occupé pendant plus de quinze ans du perfectionnement des diverses espèces de fruits, par la méthode du semis, et qu'il a publié, en 1820, un ouvrage sur ce genre de culture.

MONS (C.-J. Van), fils du précédent, médecin.

— Considérations sur les scrophules et le rachitisme. *Bruxelles*, 1829, in-8, 1 fr. 25 c.

— Essai sur l'Ophthalmie de l'armée des Pays-Bas. Voy. Vleminckx.

MONS (Th. Van), vraisemblablement frère du précédent.

L'un des rédacteurs de la Jurisprudence du XIX^e^ siècle (Bruxelles, 1827).

MONSANTO (J. Rodrigues). — Calendrier hébraïque, etc., pour servir pendant cinquante années (15 sept. 1814 an 30 septembre 1864), renouvelé. *Bordeaux, imp. de Racle*, 1814, in-12.

MONSEIGNAT DE BLEVILLE. — *Véritable Calendrier chronologique. *Paris*, 1727, in-24.

MONSELEY (le doct.). — Discussion historique et critique sur la Vaccine, trad. de l'angl. par M. Depping.

Imprimée dans le volume publié par M. Depping sous le titre de *la Vaccine combattue dans le pays où elle a pris naissance*. (Voy. ce titre aux Ouvrages anon.).

MONSÉMI. — Romans (les), ballet héroïque en trois actes, composé des actes de la Bergerie, de la Chevalière et de la Féerie (le tout en vers libres). *Paris, Delormel*, 1776, in-4.

MONSODIVE. — * Sentinelle (la) du Peuple, aux gens de toutes les professions, sciences, arts, commerce et métiers, composant le tiers-état de la province de Bretagne; par un propriétaire en ladite province. 1787-88, 30 numéros in-8.

Cet ouvrage se distribua clandestinement et par cahiers. Tous les arguments des défenseurs de la noblesse y sont habilement réfutés. Voyez « l'Introduction au Moniteur », qui donne le nom de l'auteur. *Barb.*

MONSTRELET (Enguerrand de), historien français du XV^e^ siècle.

— Chroniques (de France, d'Angleterre et de Bourgogne). Nouvelle édition, entièrement refondue sur les manuscrits, avec des notes et éclaircissements. Par J.-A. Buchon. *Paris, Verdière; J. Carez*, 1826-27, 15 vol. in-8.

Édition faisant partie de la « Collection des Chroniques nationales françaises », publiée par M. Buchon.

Cette édition ne comprend pas Monstrelet seulement, qui s'est arrêté à l'année 1444, on y fait entrer ses continuateurs. A la tête du premier volume se trouve un Mémoire sur Monstrelet, et les chroniques de cet auteur, par M. Dacier, extrait du XLIII^e^ volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Quant au texte, M. Buchon a suivi les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, bien préférables aux imprimés, lesquels sont fautifs et incomplets; il a aussi fait usage d'un ca-

bier de corrections laissé par Ducange; et comme le 4e livre de Monstrelet, qui fait partie des anciennes éditions, n'est qu'un mélange tiré de différents chroniqueurs, le savant éditeur a substitué à ce livre les textes entiers de ces mêmes auteurs. Ainsi, dans son édition, au deuxième livre, qui finit au milieu du septième vol., succèdent les *Mémoires de Jean Lefevre, dit Toison-d'Or, seigneur de St.-Remy, etc.*, qui occupent aussi tout le huitième volume. *La Chronique et Procès de la Pucelle d'Orléans* forment le IXe volume; *les Chroniques de Mathieu de Coussy*, les tom. X et XI, et les *Mémoires de Jacques Du Clerc* (de 1448 à 1468), les tomes XII à XV, y compris le *Journal d'un bourgeois de Paris*, qui termine le XVe.

Le mérite de cette édition n'appartient pas exclusivement à M. Buchon : M. Dacier lui avait cédé des matériaux précieux (voy. notre article Dacier).

Pour les anciennes éditions de ces Chroniques, voy. le Manuel du libraire de M. Brunet.

MONTA (A.), membre de l'Académie des philharmoniques de Bologne.

— Numération harmonique, ou Échelle d'arithmétique, pour servir à l'explication des lois de l'harmonie. 1802, in-4, 1 fr. 20 c.

MONTABERT (P*** de). Voy. PAILLOT DE M.

MONTADOR (NEUFVILLE DE). Voyez NEUFVILLE.

MONTAGNAC (GAIN DE). Voy. GAIN DE MONTAGNAC.

MONTAGNAT ( ), médecin; né à Ambérieux dans le Bugey.

— Éclaircissements en forme de lettres à M. Bertin, au sujet des découvertes que M. Ferreins a faites du mécanisme de la voix de l'homme. *Paris, David*, 1746, in-12.

— Lettre à M. Bertin au sujet d'un nouveau genre de vaisseaux découverts dans le corps humain. *Paris, David*, 1746, in-12.

— Lettre à M. l'abbé Desfontaines, ou Réponse à la critique de M. Burlon, du sentiment de M. Ferrein sur la formation de la voix. 1745, in-12.

MONTAGNE (l'abbé Claude-Louis), sulpicien et docteur de Sorbonne; né à Grenoble, le 17 avril 1687, mort le 30 avril 1767.

— Compendiosæ Institutiones excerptæ ex contractis prælectionibus theologicis Honorati Tournely. 2 vol. in-8.

— De Gratiâ. *Parisiis*, 1735, 1738, in-12.

— De mysterio sanctissimæ Trinitatis, et de Angelis. *Parisiis*, 1741, 1750, in-12.

— De opere sex dierum; accessit appendix instar supplementi ad loca theologica. *Parisiis*, 1732, 1743, in-12.

— De septem ecclesiæ sacramentis. *Parisiis*, 1729-30-32, 2 vol. in-12.

— Prælectiones theologicæ de Deo ac divinis attributis, etc.; opus cardinali de Fleury dicatum. *Parisiis*, 1730, in-12.

Tous ces ouvrages ont été publiés sous le pseudonyme de Tournely.

MONTAGNE (D.-J.), adjoint à la mairie d'Aix, en 1816, membre du conseil-général du département des Bouches-du-Rhône; plus tard, administrateur et agriculteur à Alger.

— Avantages pour la France de coloniser la régence d'Alger. 1831.

— Brèves observations sur le projet d'imposer les huiles. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1816, in-4 de 8 pag.

— Physiologie morale et physique d'Alger, 1833. *Marseille, Mille, et Camoin; Paris, Delaunay; et Alger, Luxardo et Guende*, 1834, in-8, 5 fr.

— Mémoire sur le monopole du tabac en France. *Aix, impr. de Pontier*, 1818, in-8 de 36 pag.

— Quarante-cinq millions produits par le régime des taxes sur les tabacs, d'après les documents fournis par la régie des contributions indirectes, ou Supplément au mémoire sur le monopole du tabac en France. *Paris, Bailleul*, 1819, in-8 de 40 pag., 1 fr.

— Réplique nécessaire à une brochure (de M. Mollard), qui porte pour titre : « Les quarante-cinq millions de M. Montagne réduits à leur juste valeur. » *Paris, Bailleul, Delaunay, etc.* 1819, in-8 de 16 pag., 40 c.

MONTAGNE (E.), D. M. — Mémoire sur le genre pilobole, et sur une nouvelle espèce découverte par E. Montagne. *Lyon, de l'impr. de L. Perrin*, 1829, in-8 de 8 pag.

MONTAGNIER (Pierre-Sébastien), pharmacien de l'École spéciale de pharmacie de Montpellier.

— Essai sur l'extrait gommeux d'opium, pour l'obtenir dans toute sa perfection, accompagné de remarques et de réflexions chimiques sur tous les procédés qu'on a publiés jusqu'à ce jour, touchant la préparation de l'opium pour l'usage de la médecine. *Lyon, Cabin et Cie*, 1814, in-12 de 80 pag.

— Mémoire présenté à S. E. le ministre de l'intérieur, sur les abus qui règnent dans la pharmacie. *Lyon, de l'impr. de Roger*, 1817, in-8 de 8 pag.

— Observations chimiques sur le cancer, ou Analyse faite d'un sein ampuré, pour connaître la nature du vice cancéreux qui

produit cette maladie. *Lyon, l'Auteur*, 1817, in-8 de 24 pag.

— Traité théorique et pratique sur les sirops simples et composés; accompagné de remarques et d'observations sur chaque procédé; avec l'exposition des vertus et des doses de ces sirops, à la fin de chaque article. *Lyon, Barret*, 1816, in-12.

MONTAGNY (B.). — Maladie (la) à la mode, ou la Fièvre qu'on aime (et autres morceaux). *Marseille, de l'impr. de Dubié*, 1828, in-8 de 20 pag.

MONTAGNY (L.-A.), p. a. — Réponse à la deuxième lettre du soi-disant citoyen de Saint-Étienne, suite de la deuxième partie. *Saint-Étienne, de l'impr. de Sauret*, 1827, in-8 de 34 pag.

MONTAGUE (Miss Mary, et depuis lady Wortley), femme de l'ambassadeur anglais de ce nom à Constantinople, célèbre par son esprit; morte en 1762.

— Letters (her). *Paris, printed by Didot*, 1779, in-12.

— The same. A new edition. *Paris, Théoph. Barrois*, 1784, in-12.

— Letters (her), written during her Travels in Europe, Asia, and Africa; to which are added Poems by the same Author. Stereotype edition. *Paris, P. Didot; F. Didot*, an VI (1798), ou an IX (1801), in-18 de 320 pag., 1 fr.; pap. fin, 1 fr. 25 c.; pap. vélin, 3 fr.; et sur gr. pap. vélin, format in-12, 3 fr.

— Letters of the Right Honourable Lady M—y W—y M—e, written during her Travels in Europe, Asia and Africa. A new edition. *Avignon, Seguin aîné*, 1815, 2 vol. in-12, 3 fr. 50 c.

— Letters (her) during the embassy to Constantinople. 1716-18. *Paris, Malepeyre*, 1822; or *Paris, Baudry*, 1827, in-32, with portrait, 3 fr.

Édition faisant partie d'une collection intitulée : « The British Classics ».

On lit dans les Mémoires de la margrave d'Anspach, tom. II, pag. 104, que cette dame tenait de lady Bute, fille de milady Montague, que M. Walpole, et deux beaux esprits des amis de sa mère, s'étaient réunis pour s'amuser de la crédulité du public anglais, en composant ces *Lettres*.

— Lettres de milady Wortley Montague pendant ses voyages en diverses parties du monde; traduites de l'angl. (par le P. Jean Brunet, dominicain). *Londres et Paris, Duchesne*, 1763, 2 part. in-12; et *Amsterdam, Boite*, 1763, in-12. — Nouv. édit., augm. d'une troisième partie (traduite par Suard); on y a joint une réponse à la critique du Journal Encyclopédique par M. G.... (Guys). *Londres et Paris*, 1764 et 1768, 3 parties in-12.

Plusieurs fois réimprimées.

La critique du Journal Encyclopédique est du baron de Tott.

— Lettres de milady Marie Wortley Montague; trad. de l'angl. (par MM. Tavel, Fagel et Maclaine). *Rotterdam, Beman*, 1764, 2 vol. in-8.

— Lettres de milady Montague, pendant ses premiers voyages en Europe, en Asie et en Afrique; traduction nouvelle (par P.-H. Anson). *Paris, Bailly*, 1796, 2 vol. in-12.—Seconde édit., augm. d'une traduction française des Poésies de milady Montague (par Germain Garnier, sénateur). *Paris, Le Normant*, an XIII (1805), 2 vol. in-12, 5 fr.

Traduction la plus estimée.

— Les mêmes. Traduction de M. Anson; avec une Notice par M. E. Henrion. *Paris, r. Férou, n.* 28; *Méquignon-Havard*, 1830, in-18, 2 fr.

Édition faisant partie d'une « Bibliothèque choisie ».

— Lettres de lady Marie Wortley Montague, écrites pendant ses voyages en Europe, en Asie et en Afrique (en anglais). Nouv. édition, augm. de beaucoup de lettres qui ne se trouvent point dans les précédentes, avec une traduction française, par G. Hamonière. *Paris, Théoph. Barrois fils*, 1816, 2 vol. in-8, 6 fr.

Une traduction plus nouvelle des Lettres de lady Montague sur la Turquie, avec des notes et une notice biographique sur l'auteur anglais, par madame Durazenov, a été imprimée, en 1822, à la suite de l'ouvrage de M. Berton, intitulé : les Turcs dans la balance politique de l'Europe au XIX^e^ siècle.

— Select letters from Lady Montague's correspondence, for the use of young ladies boarding-schools, etc. *Paris, F. Louis*, 1818, in-18, 1 fr.

— Works (her), including her Correspondance, Poems and Essays. *London (Paris)*, 1803, 5 vol. in-12, 15 fr.

— OEuvres (ses), contenant sa vie, sa correspondance avant son mariage, avant et durant l'ambassade en Turquie, et pendant les deux voyages qu'elle a faits en Italie depuis cette ambassade. Édition traduite de l'anglais sur celle récemment publiée à Londres (en 1803), d'après les lettres originales remises par la famille de lady Montague. *Paris, Arthus-Bertrand; Bordeaux, Melon et Compagnie*, 1804, 4 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

MONTAGUE (Édouard Wortley), fils

de la précédente, se fit remarquer par la bizarrerie de sa conduite et par les aventures de sa vie, qui n'a été qu'un enchaînement d'actions singulières; il fut élu, en 1754, membre du Parlement anglais, et mourut à Venise en 1776.

— * Histoire du gouvernement des anciennes républiques (trad. de l'angl. par Melle Legrai d'Ourxigné, retouchée par Turpin). *Paris, Dehansy*, 1769, in-12.

— Le même ouvrage, sous ce titre : De la naissance et de la chute des anciennes républiques, trad. de l'angl. (et augm. d'un X^e chap. sur la République française), par A.-S.-M. Cantwel. *Paris, Maradan*, 1793, in-8.

L'auteur des Mémoires authentiques sur la duchesse de Kingston, insinue que W. Montague n'a pas écrit une ligne de cet ouvrage, et le restitue à M. Forster, ecclésiastique qui avait été chargé de l'éducation du fils de l'ambassadeur anglais à Constantinople. Suivant cet auteur, le précepteur et l'élève, dépourvus d'argent, se seraient entendus pour en obtenir du père de celui-ci, en lui faisant accroire que le jeune Montague avait composé un livre utile et intéressant. Le père aurait donné dans le piége, et accordé, comme une récompense à son fils, un billet de banque de cent livres sterling, avec promesse de pareille somme pour la deuxième édition qui en serait faite, et qui parut en effet peu de temps après, car l'ouvrage eut du succès. Tout cela n'est pas impossible; cependant la réclamation de M. Forster n'eut lieu, dit-on, qu'après la mort de Montague.

Montague est plus positivement auteur de quelques Mémoires et Dissertations archéologiques adressés par lui, à la Société royale de Londres, mais qui n'ont pas été traduits en français (voy. la Biogr. univ.).

MONTAGUE (miss Élisabeth Robinson, depuis mistriss), dame anglaise, aussi distinguée par son érudition que par son esprit; morte en 1800.

— Apologie de Sakespeart (*sic*), en réponse à la critique de Voltaire; traduite de l'angl. *Londres* (*Paris*), *Mérigot*, 1777, in-8.

Ouvrage classique et élégant, où l'on trouve beaucoup plus de savoir et de critique qu'on en devait attendre d'une femme du grand monde. La manière dont les jugements de Voltaire sont relevés dans cet Essai, entrepris surtout pour venger Shakspeare des sarcasmes de l'auteur de la Henriade, attira à mistriss Montague l'animadversion de cet homme illustre, qu'elle avait autrefois connu en Angleterre : il ne lui pardonna jamais, et il ne pouvait prononcer son nom de sang-froid. Voltaire essaya de réfuter l'Apologie de Shakespeare dans une Lettre à l'Académie française, imprimée à la tête de la tragédie d'Irène.

MONTAIGNE (Michel, seigneur de), philosophe moraliste, fameux par son livre des « Essais », conseiller au Parlement de Bordeaux, gentilhomme de la chambre du Roi, maire de la ville de Bordeaux; né au château de Montaigne, en Périgord, le 28 février 1533, d'une famille anciennement nommée Eyghem, originaire d'Angleterre; mort le 13 septembre 1592.

Essais.

Éditions des XVII^e et XIX^e siècles.

Pour les éditions antérieures, voy. le Manuel du libraire, etc. par M. Brunet.

— Essais (ses), avec des courtes remarques et des indices, par P. Coste. *Londres, Tonson*, 1724, 3 vol. gr. in-4.

Cette édition a été la plus belle que l'on eut de Montaigne : il faut y joindre des *Mémoires pour servir aux Essais de Michel, seigneur de Montaigne*, de même format, imprimés séparément en 1740, et réimprimés en 1741, et qui contiennent, entre autres pièces la *Vie de Montaigne* avec des notes historiques par le président Bouhier; *Caractère et Comparaison d'Epictète et de Montaigne*, par Pascal, *etc.* Londres, Guill. Darres, in 4°. de XVIII et 95 pages, 36 à 45 fr. Les quatre volumes, bel exempl., mar, bl. l. r. 90 fr. La Vallière.

Les éditions données par Coste sont au nombre de cinq. Voici comme il en parlé lui-même dans un avis placé à la tête des Mémoires pour servir aux Essais (1740) et de l'édition des Essais de 1745 : « La première édition, publiée à Londres en 1724, est moins parfaite que la seconde qui parut à Paris, en 1725, 3 vol. gr. in-4, qui l'emporte sans contredit sur les autres par la beauté de l'impression et l'exactitude de la correction (18 à 24 fr.). La troisième, que je fis imprimer à La Haye, en 1727 (5 vol. in-12, 18 à 31 fr.) a quelque avantage sur celle de Paris. La quatrième publiée à Londres, en 1739, 6 vol. in-12, contient quelques pièces qui n'avaient pas été publiées dans les précédentes (et entre autres le Mémoire sur la vie de Montaigne). La cinquième, Londres, Nourse, 1745, 7 vol. in-12, qui, selon toute les apparences, sera la dernière que je publierai, l'emporte de beaucoup sur celle de La Haye; je l'ai revue et corrigée avec tout le soin dont je suis capable ». C'est effectivement la meilleure édition donnée de son vivant : 21 à 27 fr.

Aux yeux de bien des gens, Coste a le grand tort d'avoir rajeuni l'orthographe de Montaigne, quoique, par ce moyen, il ait facilité la lecture de son auteur. Il est certain aussi que ses éditions sont moins exactes que celles de 1595 et 1635; cependant il a donné, avec beaucoup plus de soin que le précédent éditeur, les noms des auteurs cités, avec une traduction plus fidèle de leurs passages. Les notes grammaticales et explicatives qu'il a placées au bas des pages ne sont pas toutes bonnes, mais il y en a beaucoup de curieuses, et l'on a peut-être eu tort de les écarter des éditions modernes. On trouve dans celles de 1739 et 1745, un *Mémoire sur la vie de Montaigne*, neuf *Lettres* de Montaigne, dont plusieurs n'avaient point encore été publiées avec ses Essais; un *Discours d'Étienne de la Béotie sur la servitude*, ou *le Contre-un*, auquel Montaigne avait voulu donner place dans le 27^e chapitre de son premier livre (de l'Amitié); la préface de mademoiselle Gournay, pour l'édition de 1635; des jugements et des critiques sur les Essais de Montaigne, et une Table des matières : il n'y a point de sommaires en marge.

— Les mêmes, avec les notes de Coste. *Londres* (*Paris*), 1754, 10 vol. pet. in-12, 18 à 21 fr.

Jolie édition, faite sur celle de 1745; il y en a des exemplaires en papier de Hollande, qui sont assez rares. Les réimpressions qu'on en a faites

(Londres, 1769, et Genève, 1779), également en 10 vol. pet. in-12, sont très-fautives.

— Les mêmes, avec des notes de COSTE (nouvelle édition, corrigée par GUEULETTE et JAMET l'aîné). *Paris*, 1725, 3 vol. in-4.

Édition estimée, et dont Coste faisait plus de cas que de celle publiée à Londres en 1724, et que lui-même avait soignée. *Barb.*

Coste comprenait cette édition au nombre des siennes (Voy. la note à la suite de la citation de celle de 1724).

— Les mêmes. Édition augmentée aux marges des noms des auteurs qui sont cités dans le texte, et de la version de leurs passages. *Amsterdam* (*Lyon*), 1781, 3 vol. pet. in-8, 15 à 18 fr.

On ne trouve dans cette édition, qui est assez belle, ni les neuf Lettres de Montaigne, ni le Discours de la Béotie; on y a d'ailleurs suivi le texte de mademoiselle de Gournay.

—Les mêmes. *Paris, Bastien*, 1783, 3 vol. in-8, sur pap. d'Augoulême, et sur papier de Hollande.

Édition imprimée à 500 exempl. sur très-beau papier, beaucoup plus soignée pour la correction que plusieurs autres du même éditeur. Elle contient une bonne table, et l'on y a suivi l'orthographe ancienne; mais on y chercherait en vain la traduction des passages cités dans le texte, ainsi que les neuf lettres et le discours dont nous avons parlé ci-dessus : 24 à 30 fr., en plus cher et papier de Hollande.

Il en a été tiré cent exempl., in-4, en papier ordinaire et en papier de Hollande : mais ils sont peu recherchés. *Brun.*

— Les mêmes (de la même édition). *Paris, Bastien*, 1793, 3 vol. in-8.

Édition inférieure à la précédente pour l'impression et le papier : 21 à 24 fr.

— Les mêmes, édition nouvelle, où se trouvent ses Lettres et le Discours de la Béotie sur la servitude volontaire, ou le Contr'un. Avec les notes de COSTE. *Paris, Louis*, an IX (1801), 16 vol. in-18, avec un port., 15 fr.

— Les mêmes, faisant suite aux éditions stéréotypes, d'après le procédé de F. Didot. *Paris, P. Didot; F. Didot*, 1802, 4 vol. in-12, sur papier ordinaire, 8 fr. 50 c.; 4 vol. in-8, 16 fr.; et sur pap. vélin, 32 fr.

Édition très-soignée par la correction et la ponctuation, mais peu agréable à l'œil, et qui n'a ni sommaires en marges, ni tables des matières.

Cette édition a été faite sur un manuscrit appartenant à la Bibliothèque de Bordeaux.

Il en existe un très-petit nombre d'exemplaires dans lesquels, outre l'*Avis au lecteur*, qui occupe 12 pages, se lit un Avertissement de 63 pages, relatif à la religion de Montaigne. Ce morceau curieux est de Naigeon, c'est assez dire dans quel esprit il est écrit, et faire connaître la cause de sa suppression.

Dans ce Avertissement, Naigeon oublie la franchise de Montaigne, et en fait un pur déiste, en attribuant à des considérations politiques ce que l'auteur dit ouvertement de plus favorable au Christianisme, et en lui prêtant des sentiments contraires dans des passages équivoques, détournés de leur véritable sens, et séparés de ce qui les entoure. On a ajouté dans les mêmes exemplaires les pages 177—182 du tome premier double.

L'Avertissement est fort rare en papier vélin, mais il s'en est trouvé, après la mort de Naigeon, quelques exemplaires en papier ordinaire.

Ainsi que le porte le titre, cette édition a été faite sur un exemplaire de celle de 1588, corrigé de la main de Montaigne, mais différent de celui qu'a suivi mademoiselle de Gournay, en 1595 : cependant, en admettant les nouvelles leçons de son texte, Naigeon a cru devoir conserver comme variantes les principales différences de l'ancien, et, en cela, il a agi très-sagement, car il est à peu près démontré aujourd'hui que la copie adoptée par lui ne méritait pas la préférence qu'il lui a donnée, et que celle de mademoiselle de Gournay est, au contraire, presque toujours meilleure que l'autre. Les neuf Lettres de Montaigne et le Discours de la Béotie se trouvent dans cette édition, ainsi qu'un choix de notes de Coste.

Un exemplaire imprimé sur vélin annoncé comme unique, quoiqu'il en existe au moins deux autres, a été vendu 600 fr. F. Didot. *Brun.*

Cette édition a eu trois tirages plus récents : Paris, P. Didot aîné, 1811, 4 vol. in-12, 8 fr. 50 c. Didot et Tournachon, 1816, 4 vol. in-12, 10 fr.; 4 vol. in-8, pap. fin, 18 fr., et pap. vélin, 36 fr. Paris, Hect. Bossange, 1828, 4 vol. in-8.

—Les mêmes.(Édition publiée par M. Éloy JOHANNEAU). *Paris, de l'impr. de Crapelet. —Lefèvre*, 1818, 5 vol. in-8, avec un portr. par Alex. Tardieu, 35 fr., ou 6 vol. in-18, 15 fr.

Cette édition réunit, à tous les avantages de celle de Naigeon, plusieurs améliorations détaillées dans la préface, et nous ne doutons pas que ce ne soit une des meilleures, et la plus complète qu'on ait encore donnée de cet auteur. L'impression en est soignée, et le papier d'une belle qualité. On en a tiré cent exemplaires en gr. papier, qui sont fort beaux, et qu'on ne trouve déjà plus facilement.

L'édition in-18 est faite sur l'in-8. *Brun.*

— Les mêmes (Édition publiée par M. DE L'AULNAYE). *Paris, Th. Desoer*, 1818, gr. in-8, 24 fr.; sur pap. coquille, collé et satiné, 36 fr.; et sur pap. vélin, 48 fr.; ou 4 vol. in-18, sur papier coquille, 20 fr.

Ces deux éditions contiennent, outre les Essais, les Lettres de Montaigne, le Contre-un, l'Éloge de Montaigne, par M. Jay, la Préface de mademoiselle de Gournay, un Extrait de celle de Naigeon (l'Avertissement de l'édition de 1802, sauf quelques suppressions peu importantes), un Glossaire, et une nouvelle Table des matières. Les deux éditions n'ont été tirées, chacune, qu'à 500.

Quoique imprimée en très-petits caractères, cette édition est fort jolie; et, comme elle est à deux colonnes, elle se lit facilement. *Brun.*

— Les mêmes. *Paris, Th. Desoer*, 1819, 9 vol. in-36, 11 fr. 25 c.; et sur pap. vélin, 22 fr. 50 c.

Cette édition est faite sur les deux précédentes : elle fait partie de la « Bibliothèque portative du Voyageur ».

— Les mêmes, publiés d'après l'édition la plus authentique, et avec des sommaires

analytiques, et de nouvelles notes (historiques et critiques), suivies d'un index, par Amaury-Duval. *Paris, Chasseriau, (* A. André)*, 1820, 6 vol. in-8, part., imprimés sur pap. superfin des Vosges, 36 fr.; papier vélin, 72 fr.; ou avec de nouveaux titres. *Paris, Rapilly*, 1827, 6 vol. in-8, portr., 36 fr.

Outre les notes de M. Amaury Duval, cette édition est encore accompagnée d'observations philologiques (par M. Johanneau), et d'extraits choisis du Commentaire de Naigeon sur Montaigne et Charron.

Cette édition fait partie de la « Collection des moralistes français ».

— Les mêmes, mis en français moderne, auxquels on a ajouté le Discours sur l'esclavage (la servitude) volontaire, par Et. La Béotie. Publ. par A. Galland. *Bruxelles, Voglet*, 1822, 5 vol. in-8, avec portr., 25 fr.

— Les mêmes, avec les notes de tous les commentateurs (publiés par M. Éloy Johanneau, avec un avertissement de l'éditeur). *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Lefèvre*, 1823, 5 vol. in-8, avec portr., 35 fr.

— Les mêmes, avec les notes de tous les commentateurs, et précédés de l'Éloge de Montaigne par Villemain. *Paris, Froment*, 1825, 8 vol. in-18, avec un portrait.

— Les mêmes, avec les notes de tous les commentateurs; édition publiée par J.-V. Leclerc. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné. — Lefèvre (* A. André)*, 1826-29, 5 vol. in-8, sur cav. vélin, 45 fr., et sur Jésus vélin, 120 fr.

Belle édition faisant partie de la « Collection des classiques français », publ. par le même libraire.

Aux notes des précédents éditeurs de Montaigne M. Leclerc en a ajouté de nouvelles qui lui sont propres; d'autres, en assez grand nombre, sont tirées du commentaire de l'avocat-général Servan sur quelques chapitres des deux premiers livres des Essais, impr. en 1825, avec ses Œuvres inédites. Ces dernières sont signées du nom de Servan. En tête du premier volume de cette édition on trouve un *Discours sur la vie et les ouvrages de Montaigne*, par l'éditeur (discours imprimé déjà en 1812, sous le titre d'Éloge) *suivi de notes et de preuves*. Ces pièces préliminaires forment 146 pag.

— Les mêmes, avec les notes de Coste, Naigeon, Amaury-Duval, Éloy Johanneau et autres commentateurs. *Paris, Ménard et Desenne*, 1827, 10 vol. in-18 avec portrait, sur pap. fin, 20 fr.; sur pap. vélin, 40 fr.; 10 vol. in-12, sur pap. fin, 25 fr., et sur pap. vélin, 50 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française ».

— Les mêmes, édition selon l'orthographe de l'auteur, avec des sommaires analytiques et les notes de tous les commentateurs; précédés de la préface de Melle Gournay, et d'un précis de la vie de Montaigne. *Paris, Tardieu-Denesle*, 1828, 6 vol. in-8.

— Les mêmes. Édition (compacte) collationnée sur les meilleurs textes. *Paris, Furne; L. Debure*, 1830, un fort vol. in-8, imprimé à deux colonnes, 15 fr.

Réimpression de l'édition donnée par M. De l'Aulnaye, en 1818.

— Les mêmes, avec des notes de tous les commentateurs. *Paris, Lefèvre*, 1834, un vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, orné d'un portrait, 11 fr.

Édition faite sur celle donnée par M. Leclerc, de 1826 à 1829; seulement on n'y a point reproduit les pièces préliminaires que nous avons citées en parlant de cette édition. Quoique compacte, ce volume est imprimé en gros caractères, et est très-lisible.

Les Essais de Montaigne parurent pour la première fois en deux livres, Bordeaux, Millanges, 1580, in-8. L'auteur en publia une troisième édition en 1588, augmentée d'un 3e livre, et de six cents additions aux deux premiers (Paris, Langelier, in-4); mais les éditions les plus complètes sont celles publiées, après la mort de Montaigne, par mademoiselle de Gournay, qui avait pris et qui conserva toute sa vie le titre de sa fille d'alliance: les principales furent l'édition authentique publiée en 1595 (Paris, Langelier, in-fol.), d'après un manuscrit revu par Montaigne, et remis à elle par sa veuve; et, en 1635 (Paris, Camusat, in-fol.), celle qu'elle dédia au cardinal de Richelieu, avec une préface où elle défend les écrits et la doctrine de celui qu'elle nomme son père.

On lira avec fruit l'ouvrage intitulé: Notices et Observations pour préparer et faciliter la lecture des Essais de Montaigne, par le comte Vernière. Paris, 1810, 2 vol. in-8.

Voyage.

— Journal du voyage de Michel Montaigne en Italie, par la Suisse et l'Allemagne, dans les années 1580 et 1581. (Ouvrage posthume). Publié avec des notes par M. (Aut. Gabr. Meunier) de Querlon. *Rome et Paris, Lejay*, 1774, in-4, 4 à 5 fr.; ou 2 vol. in-12, et 3 vol. petit in-12.

Extraits de Montaigne.

— Esprit (l') de Montaigne, ou les Maximes, pensées, jugements et réflexions de cet auteur, rédigées par ordre de matières (par Pesselier). *Berlin (Paris)*, 1753, 2 vol. in-12; ou *Londres*, 1783, 2 vol. pet. in-12.

— Pensées de Montaigne, propres à former l'esprit et les mœurs (recueillies par Artaud). *Paris, Anisson*, 1700, in-12; *Amsterdam, Desbordes*, 1703, in-12. — Nouv. édit. *Paris, impr. bibliogr.*, an XIII (1805), in-12.

— Christianisme de Montaigne, ou Pensées de ce grand homme sur la religion. Par

M. l'abbé L*** (Labouderie). *Paris, Demonville ; Th. Leclère ; Merlin*, 1819, in-8, 7 fr.

L'éditeur de ce volume, en réunissant les passages relatifs à la religion, ou même traduits de la Théologie de Sebonde, par Montaigne, et en exhumant, du Journal du gentilhomme-voyageur, quelques actes d'une piété exempte de superstition, sans considérer ses écarts, la liberté de ses propos, et les traits de vanité qui accompagnaient ces mêmes actes, a presque fait de Montaigne un chrétien religieux et dévot.

Avant l'abbé Labouderie, deux écrivains avaient examiné Montaigne sous le rapport religieux : Dom Devienne a publié en 1774, une « Dissertation sur la religion de Montaigne, » in-8, reimprimée avec l'Éloge de ce moraliste, par le même religieux, en 1775. Naigeon, dans l'Avertissement de l'édition des Essais, dont nous avons parlé plus haut, l'a aussi considéré sous ce point de vue.

MONTAIGNE, curé de la Roquette, diocèse de Périgueux.

— Heures, à l'usage des peuples de la campagne mêlés parmi les protestants. *Bergerac, J. B. Puynesge*, 1777, in-8.

MONTAIGNE, marquis de Poncins, anc. officier aux gardes françaises.

— Cadastre (du), de son imperfection et de son insuffisance ; examen critique du rapport de M. le commissaire royal du cadastre, de l'ouvrage de M. le duc de Gaëte, de celui de M. Poussielgne, inspecteur-général des finances ; propositions de nouveaux moyens pour opérer en peu de temps une juste répartition de l'impôt. *Paris, Le Normant ; Delaunay*, 1818, in-8 de 80 pag.

— Grand-Œuvre (le) de l'Agriculture, ou l'Art de régénérer les surfaces et les très-fonds. *Lyon, Faucheux, et Paris*, 1779, pet. in-12, fig., 2 fr.

— Observations contre la réunion du département de la Loire à celui du Rhône, en réponse à la délibération prise par le conseil-général du département du Rhône. *Lyon, impr. de Durand et Perrin*, 1825, in-8 de 44 pag.

— Petition à la Chambre des députés, sur la répartition de l'impôt financier. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1818, in-8 de 8 pag.

MONTAIGNE (Jean), né dans le diocèse de Cahors, en septembre 1759, mort à Issy, le 14 mars 1821.

Il a été l'éditeur du traité : De existentiâ Dei, opus posthumum D. Legrand, quondam doctoris sacræ Facultatis Parisiensis (1818, in-8), et est auteur de la Notice sur Legrand, qu'on lit en tête du volume.

MONTAIGNE (Michel). — Bucoliques (les) de Virgile, traduites ; suivies de Poésies diverses. *Paris, Brianchon*, 1825, in-18.

MONTAIGNE (l'abbé), anc. aumonier de l'institut royal des Sourds-Muets de Paris.

— Recherches sur les connaissances intellectuelles des sourds-muets, considérées par rapport à l'administration des sacrements. *Paris, Leclère*, 1829, in-8 de 88 pag. 1 fr. 50 c.

On lui doit aussi une nouvelle édition des Instructions familières sur l'oraison mentale, etc., de Courbon (1830, in-18).

MONTAIGU. — Tableau d'histoire naturelle. *Londres, Dulau*, 1800, in-12, 3 sh. 6 d.

MONTAIGU (le marquis de). Observations sur la demande en concession d'une mine de houille, présentée par MM. Chagot frères, Manby, Wilson et Cie, propriétaire du Creuzot. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1827, in-4 de 28 pag., avec une planche.

Tiré à 100 exemplaires.

— Projet de remplacement des impôts indirects sur les boissons, intitulé : Droit de circulation, droit d'exercice ou de consommation, et droit d'entrée ; soumis aux ministres du Roi, à la Chambre des pairs et à la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré père*, 1829, in-8 de 16 pag.

MONTAIN aîné (Jean-François-Frédéric), médecin aux armées dans les premières années de la Révolution ; plus tard, de 1809 à 1816, médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, membre des sociétés médicales de Paris, Montpellier, Toulouse, Mâcon, etc. ; né à Lyon, en mai 1778.

— Guide (le) des bonnes mères, contenant les principaux phénomènes de la grossesse, le régime des femmes enceintes ; offrant un coup-d'œil sur l'enfance, la description des moyens de conserver la santé des enfants, et par conséquent ceux de prévenir leurs maladies : suivi de l'Exposition des principales maladies des enfants. Ouvrage mis à la portée de tout le monde, et nécessaire à tous les instituteurs et institutrices. *Lyon, Barret*, 1807, in-12, 3 fr.

— Traité de l'apoplexie, contenant l'énumération des causes de cette maladie, la description de ses différentes espèces, son traitement et les moyens de la prévenir. *Paris, Brunot-Labbe*, 1811, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec G.-Alph-Claudius Montain jeune.

MONTAIN jeune (G.-Alph.-Claudius),

docteur-chirurgien en chef de l'hospice général de la Charité de Lyon, docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes.

— Lait (du) considéré comme cause des maladies des femmes en couche. *Paris, Brunot-Labbe*, 1808, in-8, 1 fr. 20 c.

— Traité de la cataracte, contenant l'énumération des différents moyens employés pour en obtenir la guérison; suivi de la Description d'une nouvelle méthode opératoire; précédé de quelques Considérations anatomiques sur l'œil. *Lyon, Maire; et Paris, Brunot-Labbe*, 1812, in-8.

— Traité de l'apoplexie (1811). Voy. l'art. précédent.

MONTAIN. Voy. J. B. Saissy.

MONTAIN (Gilbert). — Discours sur quelque partie de l'hygiène publique et privée, prononcé pour l'ouverture des cours de l'École secondaire de médecine de Lyon, à l'Hôtel-Dieu. *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1832, in-8 de 32 pag.

MONTAIN-LAMBIN (Jacq.), officier de santé, ancien chirurgien à l'Hôtel-Dieu, et professeur d'accouchements.

— Ami (l') des orphelins, ou Manuel des nourrices. Précis sur la manière d'élever les enfants du premier âge, et notamment ceux privés de la nourriture maternelle; suivi de quelques notes sur le traitement qui leur convient en état de maladie. *Paris, Villier*, an VI (1798), in-8 de 112 pag., 1 fr. 50 c.

— Manuel d'accouchements pratiques. *Paris, Croullebois, et Levacher*, an VII (1799), in-8 de 90 pag., 75 c.

— * Manuel des nourrices. Par J. M. L. *Paris*, an XI (1803), in-8.

— Pensées médicales. *Paris, Gabon; l'Auteur*, 1817, in-8.

— Système de la génération. *Paris, Croullebois; Gabon; l'Auteur*, 1813, in-8 de 32 pag.

MONTAINVILLE (F.-Jean), alors juge au tribunal de Trèves.

— Style (nouv.) pratique pour l'instruction des procédures en matière civile, suivant les dispositions de l'ordonnance de 1667 et les lois et les actes du gouvernement depuis 1790 jusques et y compris le code civil. 1804, in-8, 5 fr. — Supplément. 1805, in-8, 3 fr. 80 c.

MONTAL (C.), aveugle, anc. répétiteur de l'institution des Jeunes-Aveugles de Paris, accordeur de piano, professeur d'accord, et fondateur du cours d'accord à l'usage de tout le monde, à Paris.

— Abrégé de l'art d'accorder soi-même son piano, déduit des principes rigoureux de l'acoustique et de l'harmonie. *Paris, Meissonnier; l'Auteur*, 1834, in-8 de 28 pag., plus 4 pag. de musique.

— Publication nouvelle, intéressant toutes les personnes qui s'occupent de musique. *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8 de 2 pag.

Relatif à l'opuscule précédent.

MONTALAMBERT (Adr. de). Voy. Montalembert.

MONTALAN (N.-J.-B.). — * France (la) pacifiée, poëme en vingt-cinq chants, accompagné de notes historiques. Par M. N.-J. B. M. *Paris, Dondey-Dupré; Rapilly*, 1823, 2 vol. in-8.

Reproduit l'année suivante comme une seconde édition, au moyen de la réimpression des deux premières feuilles de chaque volume, dont font partie les faux-titres et titres, et du dernier feuillet du tom. I^er^, au verso duquel étaient les fautes à corriger. Dans le second volume, on a supprimé le dernier feuillet donnant la note des fautes à corriger.

— Le même ouvrage, sous ce titre : la France constitutionnelle, poëme en vingt chants. III^e^ édit. *Paris, Dondey-Dupré fils; Rapilly*, 1825, in-8.

MONTALANT. — Instruction sur le tir à la cible. *Versailles, de l'impr. de Montalant-Bougleux*, 1833, in-32, avec une pl.

MONTALANT (L.-A.). — Exercices poétiques. *Paris, de l'impr. d'Henry*, 1828, in-18, 4 fr.

MONTALEMBERT, ou Montalambert (Adrien de), aumônier et prédicateur de François I^er^.

Montalembert est auteur d'un écrit singulier, intitulé : *La Merveilleuse histoire de l'Esprit qui depuis naguères s'est apparu au monastère des religieuses de S. Pierre de Lyon* (Paris, 1528, in-4). Cet écrit a été réimpr. à Rouen, en 1529, dans le même format; et depuis, à Paris, en 1580, in-12. Malgré ces trois éditions, l'ouvrage était devenu très-rare. L'abbé Lenglet l'a reproduit dans le Recueil de Dissertations sur les apparitions, tom. I^er^, pag. 1-90; et l'abbé d'Artigny, dans ses Nouveaux Mémoires, tom. VII, p. 183—256. C'est l'histoire d'une religieuse nommée Alis de Tesieux, qui, après avoir mené une vie scandaleuse, eut le bonheur de commencer sa pénitence dans ce monde, et de l'achever deux ans après sa mort.

MONTALEMBERT (le marq. Marc-René de), maréchal-de-camp, membre de l'Académie des sciences, et de celle de St.-Pétersbourg; né à Angoulême, le 16 juillet 1714, mort à Paris, le 29 mars 1800.

Ouvrages Scientifiques.

— Ami (l') de l'Art défensif, ou Observations sur le Journal polytechnique de l'École centrale des travaux publics. *Paris*, 1796-98, 6 numéros in-4.

Formant aussi le XI^e^ vol. de la *Fortification perpendiculaire.*

— Cheminée-poêle, ou Poêle français. 1766, in-4.

— Correspondance pendant la guerre de 1757-60, pour servir à l'histoire de la dernière guerre. *Londres* (*Neufchâtel*), 1777, 3 vol. in-8; ou 2 vol. pet. in-8.

Cette Correspondance est intéressante pour l'histoire de la guerre de Sept-Ans; et on y voit l'importance des services que Montalembert a rendus à la France.

— * Essai sur l'intérêt des nations en général et sur l'homme en particulier. *Paris*, 1748, pet. in-8.

— Fortification (la) perpendiculaire, ou Essai sur plusieurs manières de fortifier la ligne droite, le triangle, le carré, et tous les polygones, de quelqu'étendue qu'en soient les côtés, en donnant à leur défense une direction perpendiculaire; où l'on trouve des méthodes d'améliorer les places déjà construites, et de les rendre beaucoup plus fortes. On y trouve aussi des redoutes, des forts et des retranchements de campagne, d'une construction nouvelle. Ouvrage enrichi d'un grand nombre de planches, exécutées par les plus habiles graveurs. *Paris*, *de l'impr. de Philippe-Denys Pierres* (*Barrois aîné*), 1776 et années suivantes, 11 vol. in-4, avec 164 planches, 300 fr.

Quelques expressions peu mesurées que l'auteur s'était permises, dans sa préface, à l'égard de Vauban, dans les écrits duquel il avait cru remarquer des imperfections dans le système des fortifications, et des principes qui parurent hasardés parce qu'ils étaient nouveaux, fermèrent les yeux des gens de l'art sur les idées utiles que renfermait l'ouvrage. Le corps entier du génie se prononça tout d'une voix contre Montalembert et son livre : de là des querelles littéraires où la passion remplaça l'amour de l'art, et où les lois de l'urbanité furent souvent violées.

Montalembert reproduisit plus tard cet ouvrage sous ce titre : l'*Art défensif*, *supérieur à l'offensif*, par une nouvelle manière d'employer l'artillerie, et par la suppression totale des bastions, comme étant la principale cause du peu de résistance des places de guerre; ou la Fortification perpendiculaire; ouvrage enrichi d'un grand nombre de planches, exécutées par les plus habiles graveurs, et suivi d'une Encyclopédie militaire, tirée du même ouvrage. Par Marc-René Montalembert, maréchal-de-camp, de l'Académie des Sciences, et de celle de St. Pétersbourg. Paris, les directeurs de l'impr. du Cercle social; Firmin Didot; Magimel; Volland; l'Esclapart, 1793, 11 vol. in-4., avec pl. Les cinq premiers volumes portent le double millésime de 1776—84 et 1793.

Voici la raison que donne l'auteur, de ce changement de titre, dans l'*Avertissement* qui se trouve en tête du tome IX :

« Le titre de cet ouvrage (*la Fortification perpendiculaire*) parvenu à son IX^e^ volume, est devenu de plus en plus insuffisant, pour en donner même la plus légère idée. »

« Dans son origine, j'avais pensé que toutes les lignes de défense de ma Fortification devant toujours être perpendiculaires les unes sur les autres, propriété que n'a jamais eu la *Fortification bastionnée*, elle devait être appelée la *Fortification perpendiculaire*, pour la distinguer de toutes celles en usage, dont les défenses ne l'étaient pas. Mais y ayant ajouté de plus le titre d'*Essai*, cette qualification modeste, convenable peut-être au premier volume d'une nouvelle méthode à laquelle l'auteur n'aurait pas donné d'autre suite, ne peut plus être celle d'un ouvrage devenu aussi considérable, et d'un ouvrage fondé sur des principes qui font évidemment la base de l'*Art défensif*, puisqu'ils peuvent seuls porter la force des places de guerre (ainsi que celle des retranchements et de toutes les fortifications provisionnelles et de campagne) à son dernier degré, en les rendant capables d'une résistance *absolue*, contre toutes les attaques possibles. »

« Cet ouvrage ne peut donc plus être un *Essai* : c'est l'*Art défensif*, développé dans une étendue, et avec des moyens dont peut-être ne l'a-t-on pas cru susceptible. »

Cet ouvrage se trouve rarement complet; aussi croyons-nous utile de donner ici une description exacte des parties qui le composent, afin qu'on puisse en collationner les exemplaires : Tom. I^er^ à V, 1^ere^ partie, l'Art défensif, etc. — Tom. VI, l'Art défensif, supérieur à l'offensif, ou Supplément au cinquième volume de la Fortification perpendiculaire. Contenant de nouvelles preuves de la grande supériorité du système angulaire sur le système bastionné. L'on y a joint : 1° Un Supplément relatif aux affûts à aiguille propre à monter l'artillerie des vaisseaux, avec leurs proportions depuis le calibre de 36 jusqu'à celui de 4; 2° Un Supplément au chapitre IX du cinquième volume, qui traite des différentes méthodes à employer pour la défense d'une rade. 1793, de XXX et 349 pag. avec 9 planches. — Tome VII, l'Art défensif, supérieur à l'offensif, ou Reponse au *Mémoire sur la Fortification perpendiculaire, par plusieurs Officiers du Corps du Génie* (de Ch. René de Fourcroy). Ouvrage enrichi de plusieurs grandes planches, avec une planche de supplément relative aux affûts dits affûts à aiguille. 1793, de XL, XXVI et 315 pag., avec 6 planches. Le *Mémoire sur la Fortification perpendiculaire, par plusieurs Officiers du Corps royal du Génie* (*par Charles-René de Fourcroy*), a paru en 1786, in-4, chez Nyon aîné sans nom d'auteur; sans doute, dit M. de Montalembert, afin que chacun en particulier pût le désavouer. Le second Mémoire de ces Messieurs, imprimé à la suite du premier, n'est qu'un extrait infidèle, dit encore M. de Montalembert, de celui que M. Grenier, major ancien au Corps du Génie, avait présenté à M. le prince de Montbarrey, alors ministre de la guerre, en février 1780, et auquel M. de Montalembert a répondu par le Supplément à son V^e^ volume, ou le VI^e^ de cet ouvrage. — Tom. VIII, l'Art défensif, supérieur à l'offensif, ou la Fortification perpendiculaire, contenant de nouvelles preuves de la grande supériorité du système angulaire sur le système bastionné, divers mémoires, avec une addition à la théorie des embrâsures, donnée au chapitre cinquième du deuxième volume. Ouvrage enrichi de plusieurs grandes planches. Tome VIII^e^. Paris, les directeurs de l'imprimerie du Cercle Social, etc., 1773 (lisez 1793), avec 11 planches. Ce volume contient les pièces suivantes : 1) Observations sur les nouveaux Forts qui ont été exécutés, et qui doivent l'être pour la défense de la

rade de Cherbourg; où l'on fait mention des travaux faits au Havre, à Dunkerque, et à l'Ile-de-France; où l'on donne enfin les moyens de faire exécuter à l'avenir des ouvrages moins coûteux et d'une meilleure défense. Avec un projet de nouvelles lignes frontières permanentes, pour couvrir les provinces du royaume. Paris, de l'impr. de Philippe-Denys Pierres, 1790, de VII et 26 pages. 2) Mémoire sur les casemates exécutées à Cherbourg, sur celles exécutées au Fort de l'île d'Aix, et sur les affûts de canons; avec le projet d'un port à la Hougue : où l'on démontre sur plusieurs planches les défauts des méthodes qui ont été employées, et les avantages de celles qu'on eût dû suivre. Lu à l'Académie royale des Sciences, le 29 juillet 1789. Paris, de l'impr. de Philippe-Denys Pierres, et se trouve chez Didot, 1790, de VI et 76 pages, avec 11 planches. — Mémoire sur l'effet du canon dans les casemates, avec le procès-verbal de l'épreuve faite du Fort en bois de l'île d'Aix, le 7 octobre 1781, lu à l'Académie royale des Sciences, le 29 novembre 1783. 10 pages. 3) Lettre de M. le baron de MONTALEMBERT à M. de Kéralio, en réponse au compte qu'il a rendu dans le Journal des Savants, du *Mémoire sur la Fortification perpendiculaire*, publié sous le nom de plusieurs officiers du corps royal du génie, en 1786. Londres, de l'impr. de T. Spilsbury et fils, (sans date), de 69 pages. 4) Réponse au colonel d'Arçon, auteur des Batteries flottantes, sur son *Apologie des Principes observés dans le corps du génie*. Octobre 1790. Paris, de l'impr. de Philippe-Denys Pierres, et se trouve chez Didot, 1790, de 45 pages. 5) État des plans en relief qui composent les cabinets de fortification de M. le marquis de Montalembert. Paris, septembre 1783, 8 pages (sans titre). Tous ces plans, au nombre de 89, font une suite de reliefs qui forment un cours complet de fortification de l'artillerie, depuis les anciens systèmes jusqu'aux nouveaux. — Tom. IX, Art défensif, formant la suite et le dernier volume de la Fortification perpendiculaire. 1793, de XXXXIII et 288 pag., avec 34 planches. — Tom. X, Art. etc., formant la suite de la *Fortification perpendiculaire*, contenant divers mémoires relatifs aux fortifications et à l'artillerie; avec un Dictionnaire encyclopédique et militaire, faisant suite aux dix volumes de cet ouvrage. Par Marc-René MONTALEMBERT. Tome X^e. Paris, Magimel, an III. Ce volume contient les pièces suivantes : 1) Mémoire relatif à l'Art défensif, faisant suite au tome VIII, contenant divers mémoires; par Marc-René MONTALEMBERT. Mémoire : Opinions des ingénieurs les plus célèbres sur la force du système bastionné, et sur celle du nouveau système circulaire et angulaire casematé. Paris, Magimel (sans date), 22 pages. 2) Seconde addition au Mémoire relatif à l'Art défensif, sur l'importance des choix dans les projets des places à fortifier, et sur les casemates de la rade de Cherbourg; où l'on rend compte du mémoire lu à ce sujet à l'Académie des Sciences, le 29 juillet 1789. Paris, l'an II, 14 pages. 3) Mémoires relatifs à l'Art défensif, contenant des observations sur le *Traité complet de Fortification, vol. in-8, par un capitaine de la seconde classe du corps du génie* (M. Noizet de Saint-Paul); par Marc-René MONTALEMBERT, ancien officier-général, dans sa 81 me année. Paris, l'an III, de XXIII et XXVIII pages. 4) Troisième addition aux Mémoires relatifs à l'Art défensif, contenant des observations sur le *Traité complet de Fortification, vol.* in-8, *par un capitaine de la seconde classe au corps du génie* (Noizet de Saint-Paul). Paris, l'an III, 76 pages. 5) Mémoire relatif à l'Art défensif, faisant suite au tome VIII, contenant divers mémoires; par Marc-René MONTALEMBERT. Mémoire : Sur une nouvelle construction d'affût pour l'artillerie, propre à accélérer son feu et à augmenter la précision. Paris, Magimel, 22 pag. Addition à ce mémoire, 7 pages.—Compte rendu de l'épreuve de l'affût à aiguille, etc. 8 pages. 6) Dictionnaire encyclopédique et militaire, faisant suite aux dix volumes de l'Art défensif; contenant des observations importantes sur toutes les parties de cet art; par le citoyen Julienne BELAIR, général divisionnaire. Paris, 1792. Le dictionnaire, qui ne va que jusqu'au mot *Armée*, forme 208 pages. Son auteur, M. Julienne BELAIR, ayant été nommé au commandement d'un corps de troupes, faisant partie de l'Armée du Nord, n'a pu remplir l'engagement qu'il avait pris avec le public, relativement à ce dictionnaire. Il n'a pu le continuer; cependant, disaient les éditeurs, la suite sera donnée dans des volumes séparés, qui composeront le corps entier de l'*Art défensif*. Tome XI. Ce volume, qui n'a point de titre, se compose des six premiers numéros de l'espèce de journal dont voici le titre : *L'Ami de l'Art défensif*, ou Observations sur le *Journal Polytechnique* de l'École centrale des Travaux publics, par le général MONTALEMBERT. Mois germinal. Article Fortification. N° I. Paris, Louvet, l'an IV, de IV et 29 pages. — Mois germinal. Article Fortification. N° II. Paris, Louvet, l'an IV, de XII et 50 pages. — Mois germinal. Article Fortification. N° III. Paris, Louvet, l'an IV^e, de XXVI et 25 pages. — L'Ami de l'Art défensif, contenant les lettres du général MONTALEMBERT au citoyen Bossut, examinateur des élèves-ingénieurs à l'École centrale des Travaux publics. Article Fortification. N° IV. Paris, Magimel; l'Auteur, an V, de VI et 18 pages. — Art défensif. Affûts de canons pour pièces de bataille, de l'invention du général MONTALEMBERT, appelés affut à aiguille. N° V. Paris, Magimel, an VI (1797) de XII et 18 pag. — Art. défensif. Affuts de canons pour l'artillerie des vaisseaux, de l'invention du général Montalembert, appellés affuts marins à aiguille. N° VI, faisant suite aux cinq numéros précédents sur l'Art défensif. Paris, Magimel; l'Auteur, germinal an VI, de XVII et 21 pages.

L'auteur s'attache à faire voir le défaut du système des forts bastionnés, et y substitue celui des forteresses angulaires, avec des casemates, ayant pour principe constant que les casemates sont le seul moyen de mettre un petit nombre d'hommes en état de soutenir long-temps les attaques d'un plus grand nombre. On peut voir le précis des diverses applications de cette idée principale, dans l'Architecture des forteresses, par C.-F. Mandar, qui reconnaît (tom. I^er, p. 600) qu'aucun auteur de fortification, aucun ingénieur, n'a montré plus de génie que Montalembert ne l'a fait dans les combinaisons aussi variées que nombreuses du système à tenailles casematées. Son ouvrage offre des détails complets sur toutes les parties de l'art militaire : l'histoire des siéges les plus fameux : la description de plusieurs machines intéressantes; un nouveau fusil et un nouvel affût, exécutés d'après ses données; les plans des principales villes et des ports, avec des observations sur leurs fortifications naturelles et les moyens de les améliorer.

— Mémoire historique sur la fonte de canons de fer. 1758, in-4.

— Relation du siége de Saint-Jean d'Acre. 1798, in-8.

— Réponse au colonel (Le Michaud) d'Arçon sur son Apologie des principes observés dans le corps de génie. *Paris, Didot*, 1790, in-4 de 45 pag.

Insérée aussi dans le 8^e volume de la *Fortification perpendiculaire*.

— Réponse au Mémoire sur la Fortification perpendiculaire, par plusieurs officiers du corps royal du génie, présenté à l'Académie

royale des sciences. Ouvrage enrichi de plusieurs grandes planches, avec une planche de supplément relative aux affûts à aiguille. *Paris, de l'impr. de Ph. Denys Pierres, et se trouve chez Didot, fils aîné*, 1787, in-8 de 18, 36, XXIV et 339 pag., avec 6 planches.

Réimprimée in 4 pour servir de VII^e volume au grand ouvrage de l'auteur.

— Supplément au tome V^e de la Fortification perpendiculaire, contenant de nouvelles preuves de la grande supériorité du système angulaire sur le système bastionné. L'on y a joint, 1° un Supplément relatif aux affûts à aiguille, propre à monter l'artillerie des vaisseaux, avec leurs proportions depuis le calibre de 36 jusqu'à celui de 4; 2° un Supplément au chap. IX^e du cinquième volume, qui traite des différentes méthodes à employer pour la défense d'une rade. Ouvrage enrichi de plusieurs grandes planches. *Paris, de l'impr. de Ph.-D. Pierres, et se trouve chez Alex. Jombert*, 1786, in-8 de XLIV et 388 pag., avec 11 planches, 8 fr.

Réimprimé in-4 pour servir de tom. VI au grand ouvrage de l'auteur.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore du marquis de Montalembert les divers mémoires suivants, imprimés dans le recueil de l'Académie des sciences. Mémoire sur les Salines, comprenant la description des bâtiments d'évaporation de la saline de Durkheim dans le Palatinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux salées, et celle dont on pourrait se servir pour parvenir à la plus grande simplicité dans cette opération (1748). — Mémoire sur la rotation des boulets dans les pièces de canon (1755). — Mémoire sur le danger et l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la qualité de fonte la plus convenable à l'artillerie, et sur les moyens les plus certains de la reconnaître (1759). — Mémoire sur une façon de changer les cheminées en poêles, sans leur faire perdre aucun des agréments qu'elles peuvent avoir comme cheminées (1763).

Des *Observations* de ce général accompagnent encore l'Éloge de Vauban, par Carnot (1786, in-8).

LITTÉRATURE.

— Bergère (la) de qualité, comédie en trois actes (en prose), mêlée d'ariettes. *Sans nom de ville* (*Paris*), 1786, in-8.

— Bohémienne (la) supposée, comédie en deux actes (en prose), mêlée d'ariettes. *Sans nom de ville* (*Paris*), 1786, in-8.

— Statue (la), comédie en deux actes, en prose, mêlée d'ariettes. *Sans nom de ville* (*Paris*), 1786, in-8.

La Statue, aussi bien que les deux pièces citées précédemment, ont été composées pour le théâtre particulier de l'auteur, et imprimées à petit nombre pour des présents.

Le général Montalembert a laissé des *Poésies* inédites. « J'ai de Montalembert », dit Lalande, « un grand nombre de contes en vers et de chansons, que je voudrais publier, parce qu'on y trouve de la grâce, de l'élégance et de l'imagination. » *Biogr. univ.*

MONTALEMBERT (Marie de COMARIEU, marquise de), première épouse du précédent, qu'il abandonna pour épouser la fille d'un pharmicien, morte le 3 juillet 1832, dans un âge fort avancé.

— Élise Duménil, roman original. *Londres*, 1798. — *Paris, Giguet et Michaud*, an IX (1801), 6 vol. in-12, avec figures gravées par Bovinet, 9 fr.

« Un style pur, souvent harmonieux et quelquefois élevé, caractérise ce roman, qui offre beaucoup d'intérêt, dit madame Briquet. Les situations touchantes y sont en grand nombre; l'action est peu compliquée, et le dénouement est du plus grand effet. »

— Horace, ou le Château des ombres. *Paris, Maradan*, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

MONTALEMBERT (le comte Marc-René-Anne-Marie), fils des précédents, d'abord capitaine dans l'armée des princes émigrés; ensuite officier d'état-major de troupes britanniques, créé colonel dans l'armée française par Louis XVIII à la Restauration, successivement ministre plénipotentiaire de Louis XVIII à Stuttgard, pair de France, ambassadeur à Stockholm; né à Paris, en 1777, où il est mort, le 20 juin 1832.

On a de lui un assez grand nombre de *Discours* et *Opinions* prononcés à la chambre des pairs, imprimés dans les journaux de 1819 à 1832.

MONTALEMBERT (le comte Ch. de), fils du précédent, pair de France.

— Association lyonnaise pour la défense de la liberté religieuse. Lettre sur le catholicisme en Irlande. *Lyon*, *Sauvignet*, 1831, in-8 de 36 pag., 60 c.

Cet écrit s'est vendu au profit des catholiques Irlandais.

— Livre des pèlerins polonais, trad. du polon. (1833). Voy. A. MICKIEWICZ.

MONTALEMBERT D'ESSÉ (le comte J.). — Trois (les) Fonvielle. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1825, in-8 de 8 pag.

Extrait de la 23^e livraison de l'Oriflamme.

MONTALIVET (le comte Camille BACHASSON DE), fils du ministre de l'Intérieur de ce nom, sous Napoléon, pair de France, intendant-général, administrateur de la liste civile de Louis-Philippe I^er.

— Lettre d'un jeune pair de France. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1827, in-8 de 16 pag.

L'une des publications des Amis de la liberté de la presse, sous le régime de la censure des journaux en 1827.

MONTALVAN (Garsias Ordognez de) écrivain espagnol.

— * Hauts (les) faits d'Esplandian, suite

d'Amadis des Gaules. *Amsterdam, et Paris, Pissot*, 1751, 2 vol. in-12.

L'original de cet ouvrage est en langue espagnole; il a paru à Alcala en 1588, in-fol. L'auteur, Garsias Ordognez de Montalvan, suppose qu'il l'a traduit du grec de maître Elisabat : c'est ce qui a déterminé Baillet à le placer sous ce dernier nom dans sa liste des auteurs déguisés.

MONTALVI. Voy. Zannoni.

MONTAMY. Voy. Arclais de Montamy (d').

MONTAN BERTON. Voy. Berton.

MONTANCLOS (C. de). — Jérusalem (la) délivrée du Tasse, trad. en vers français (1786). Voy. Tasso.

MONTANCLOS (Marie-Émilie Mayon, d'abord baronne de Princen, plus tard dame de), poète et auteur dramatique; née à Aix, en 1736, morte le 29 août 1812.

— Alison et Silvain, ou les Habitants de Vaucluse, opéra en un acte (et en prose). *Paris, Barba*, an XI (1803), in-8, 1 fr. 50 c.

— Bonne (la) maîtresse, comédie en un acte, en prose. *Paris, Hugelet*, 1803, in-8, 1 fr. 20 c.

— Choix (le) des Fées par l'amour et l'hymen à la naissance de Mgr le Dauphin, comédie en un acte, en prose. *Bruxelles et Paris, Ve Duchesne*, 1782, in-8.

Cette pièce, qui a du mérite, fut reçue en 1781 par les comédiens français : des circonstances particulières en empêchèrent la représentation.

— Fanteuil (le), comédie en un acte et en prose. *Paris*, an VII (1799), in-8.

— * Journal des dames. 1774, in-12.

Ouvrage périodique commencé par Campigneulles en 1759, interrompu en 1769, et repris en 1774 par madame de Montanclos, qui le céda ensuite à Mercier.

— Œuvres diverses (en vers et en prose). *Grenoble et Paris*, 1791, 2 vol. in-12, sur pet. pap., et sur gr. pap.

Ces deux volumes ne comprennent guère que la moitié des compositions poétiques de madame de Montanclos : une partie de celles publiées postérieurement à ce recueil sont disséminées dans l'Almanach des Muses.

— Robert-le-Bossu, ou les Trois Sœurs, vaudeville en un acte (prose et vers). *Paris*, an VII (1799), in-8.

On doit à madame de Montanclos plusieurs autres pièces qui ne paraissent pas avoir été imprimées, et, dans le nombre, une intitulée : *les Trois Sœurs dans leur ménage*, ou *la Suite de Robert-le-Bossu*.

MONTANDON (Alexis). — Siége (le) de Lyon, élégie qui a obtenu une mention honorable de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, dans sa séance du 31 août 1825, sous le n° 6. *Lyon, Rusand*, 1825, in-8 de 24 pag.

MONTANDRÉ (M.-A.-P. de). — De la Nécessité d'une charte constitutionnelle; suivie de quelques réflexions sur la constitution décrétée par le sénat. *Paris, Bleuet*, 1814, in-8 de 24 pages, 75 c.

MONTANDRE-LONGCHAMPS (de), anc. lieutenant au régiment de Poitou, et le chevalier de Montandre, chevalier de St.-Louis, capitaine au même régiment. — État militaire de la France, pour les années 1758 à 1774. *Paris, Guillyn*, 1758—74, 17 vol. in-12.

MONTANÉ DE LA ROQUE, avocat à la Cour royale de Toulouse.

Il a eu part au Journal des arrêts de la Cour royale de Toulouse (1820).

MONTANIER BELMONT (Antoine). — Basileus, poëme. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1833, in-8 de 24 pag.

MONTANUS (Arnold). — * Ambassades de la Compagnie hollandaise des Indes d'Orient vers l'empereur du Japon; traduites du flamand. *Paris, Witte*, 1722, 2 vol. in-12.

MONTARAN. — * Mémoire sur les tarifs de droits de traites en général; et en particulier, sur le nouveau projet de tarif unique et uniforme. *Paris, Prault*, 1762, in-8.

MONTARCHER (de). — Accusation d'adultère et d'inceste, par une femme septuagénaire demandant le divorce; justification du mari accusé. *Paris, impr. de Porthmann*, 1815, in-8, 1 fr. 50 c.

MONTARGON (Robert-François de), dit le Père Hyacinthe de l'Assomption, augustin de la place des Victoires, prédicateur du Roi (Louis XV), et aumônier de Stanislas, roi de Pologne; né à Paris, le 27 mai 1705, mort à Plombières, dans un débordement des eaux, le 25 juillet 1770. — Dictionnaire apostolique, à l'usage de MM. les curés de ville et de la campagne, et de touts ceux qui se destinent à la chaire. 1752—58, 13 vol. in-8, 40 à 48 fr., ou 12 vol. in-12, moins cher.

C'est un répertoire utile, dit Feller; et il le serait davantage si l'auteur avait eu plus de goût, et un style plus correct.

— Le même. Nouv. édit. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1822-24, 14 vol. — Table générale alphabétique et raisonnée de toutes les matières traitées dans les 14 volumes du Dictionnaire apostolique. *Paris, Méquignon-Havard*, 1824, 1 vol.: en tout 15 volumes in-12, 52 fr. 50 c.

— Le même. Nouv. édition, enrichie d'un Discours préliminaire, par M. l'abbé Guillon. *Paris*, *P. Maumus*, 1830-31, 18 vol. in-12, 50 fr.

Le dernier volume est composé d'une table générale alphabétique.

— Histoire de l'institution de la fête du Saint-Sacrement, avec des Méditations et l'Office à l'usage de Rome et de Paris. *Paris*, 1753, in-12.

— Recueil d'éloquence sainte, ou Bibliothèque des patriarches et fondateurs d'ordres. *Paris*, *A. M. Lottin*, 1759, 5 vol. in-8.

On a quelquefois attribué à Montargon un « Éloge historique du R. P. J. Martin Laurent », qui est de l'abbé de Latour du Pin.

MONTASET. — * Dissertations curieuses de l'auteur inconnu. *Londres* (*Amsterdam*), 1713, in-8.

Ces dissertations, qui roulent sur des matières de théologie, sont dédiées à Louis XIV; il paraît que l'auteur était un protestant réfugié en Hollande. *Barb.*

MONTAUBRICQ (de), procureur-général près la Cour royale de Poitiers.

— Discours prononcé à l'audience solennelle du 5 mars 1818, pour la réception de M. Vincent Molinière, nommé président en remplacement de M. le baron Pervinquière. *Poitiers*, *de l'impr. de Catineau*, 1828, in-8 de 16 pag.

MONTAUDON (A.), de Valangin. — * Libéraux (les) aux enfers, poëme venu de l'Enfer à Paris par la petite poste, etc. *Paris*, *de l'impr. de Goetschy*, novembre 1822, in-8 de 16 pag.

Publ. sous le nom de A. M. de Valangin.

MONTAUDOUIN (Jean-Gabriel), négociant à Nantes, membre des académies royales des belles-lettres de la Rochelle, et d'agriculture de Palerme, correspondant de l'Académie royale des sciences de Paris, membre de la Société d'agriculture, de commerce et des arts de Bretagne, des sociétés d'agriculture de la Rochelle et de Touraine; né à Nantes, le 25 décembre 1722, mort en 1780.

— * Supplément à « l'Essai sur la police des grains » (de Herbert). *La Haye*, 1757, in-12 de 48 pag.

On a du même des *Mémoires* sur la politique, le commerce et les matières économiques, qui ont paru dans le Journal du Commerce qui s'imprimait à Bruxelles, et dans d'autres ouvrages périodiques; plusieurs *Mémoires* sur des sujets littéraires, envoyés à l'Académie de la Rochelle, et lus dans ses séances publiques; plusieurs *Notices* historiques sur des gens de lettres, dont une partie a paru dans les journaux; des *Observations sur l'agriculture, le commerce et les arts*, qui ont été insérées dans le « Corps d'observations de la Société.... de Bretagne », publ. par L. P. Abeille, en 1761 et 1762. C'est sur un mémoire qu'il présenta aux États de cette province, qu'ils établirent la Société d'agriculture, de commerce et des arts, établissement qui a été bientôt adopté en partie dans le reste du royaume. On trouve plusieurs morceaux de Montaudouin dans le livre publié, en 1766, par Accarias de Sérionne, sous le titre de « les Intérêts des nations de l'Europe, développés relativement au commerce ». Il est aussi auteur de plusieurs petites pièces de poésie, dont une partie a paru dans les Amusements du cœur et de l'esprit, et dans le Mercure. Il avait composé un grand nombre de mémoires sur diverses matières de littérature, d'histoire, de commerce, etc., qui n'ont pas été imprimés.

MONTAULT (H.), médecin, à Paris. Observations médicales recueillies à l'hôpital Saint-Louis, dans le service de M. le docteur Maury; suivies de Considérations sur la nature de l'épidémie qui règne à Paris. *Paris*, *de l'impr. de Crapelet*, 1829, in-8 de 28 pag.

M. Montault est l'un des rédacteurs du Journal universel et hebdomadaire de médecine et de chirurgie pratiques, et des institutions médicales, journal qui a commencé à paraître le 1er octobre 1830.

MONTAURÉ. — Ode à S. M. l'Empereur des Français. *Paris*, *de l'impr. de Charles*, 1813, in-4 de 8 pag.

— Ode à S. M. l'Empereur des Français, roi d'Italie, à la tête de ses armées. *Paris*, *de l'impr. de Ballard*, 1813, in-4 de 12 pag.

MONTAUSIER (Charles de Sainte-Maure, duc de), lieutenant-général, pair de France et gouverneur du Dauphin, fils de Louis XIV; né en 1610, d'une très-ancienne famille de Touraine, mort le 17 mai 1690.

Ce fut le duc de Montausier qui fit exécuter par les beaux-esprits du temps, de concert avec le peintre Robert, le volume qui nous est parvenu sous le titre de *Guirlande de Julie* (voy. ces mots aux Ouvrages anonymes), offrande poétique pour mademoiselle de Rambouillet, depuis duchesse de Montausier. Le duc lui-même est l'auteur de seize des madrigaux qui forment la collection, et ce ne sont pas les meilleurs. Devenu gouverneur du Dauphin, le duc de Montausier s'entendit avec Bossuet, précepteur du prince, et Huet, sous-précepteur, pour faire exécuter, à l'usage du Dauphin, ces belles éditions des auteurs classiques, accompagnées de commentaires et de notes, qui sont connues sous le nom *ad usum Delphini*. On connaît de ce vertueux personnage deux *Mémoires* sur l'éducation du Dauphin, mais qui sont restés inédits.

MONTAUT (de). Voy. de Saint-Jean.

MONTAUX (Ch. de). Voy. Chambon.

MONTAUZAN (le P. François de), jésuite; né à Villefranche en Beaujolois, le 15 décembre 1697, mort vers 1755.

— Journal historique du concile d'Embrun. 1727, 2 vol. in-12.

On lui doit de nouvelles éditions, augmentées, du Dictionnaire latin, grec et français, du P. Pomey (1736, 1757, in-8), et de la Théologie morale du P. Herm. Busembaum, en latin, augm. par le P. Cl. Lacroix (Venise, 1730, 2 vol. in-fol.).

MONTAZEAU (Pierre-Hippolyte), médecin, à Paris.

— Vaporisateur médical du docteur Montazeau, présenté à l'Athénée des arts : considérations sommaires sur les nouveaux moyens de traiter les affections catarrhales et la phthisie pulmonaire, suivies du rapport de l'Athénée des arts, ornées d'un dessin lithographié. *Paris, Béchet jeune; Delaunay; l'Auteur*, 1825, in-8 de 16 pag.

MONTAZET. Voy. Malvin de Montazet.

MONTBARREY (Alexandre-Marie-Léonor de Saint-Maurice, prince de), ministre-secrétaire d'état sous Louis XVI (du 27 septembre 1777 à la fin de décembre 1790), anc. capitaine des Cent-Suisses; né à Besançon, le 20 avril 1732, mort à Constance, où il s'était enfui en 1791, le 5 mai 1796.

— Mémoires (ses) autographes, etc., avec un fac-simile de son écriture, contenant le portrait moral de Mgr le comte d'Artois, depuis Charles X. *Paris, Eymery; Rousseau*, 1826-27, 4 vol. in-8, 28 fr.

La Biographie universelle dit que le prince de Montbarrey est aussi auteur de *Mémoires* sur différentes parties de l'art militaire, qui fixèrent sur lui l'attention du conseil de guerre, où il fut admis en 1776.

MONTBART (Mme). Voy. Monbar.

MONTBEILLARD (G. de). Voy. Guéneau de M.

MONTBEL. Voy. Dugas-Montbel et Thomassin de Montbel.

MONTBEL (le baron Guillaume-Isidore), dernier ministre des finances du roi Charles X; né à Toulouse, le 4 juillet 1787.

— Duc (le) de Reichstadt. Notice sur la vie et la mort de ce prince, rédigée à Vienne sur des documents authentiques. Deuxième édit., rev. et augm. *Paris, Le Normant; Dentu*, 1833, in-8, avec un portr., une pl. et 2 fac-simile, 7 fr.

La première édition est de 1832.

— Lettre (sa) sur le choléra de Vienne, en Autriche, avec des notes, par M. Guyon. *Paris, rue des Beaux-Arts, n. 6; Toulouse, Senac*, 1832, in-8 de 24 pag.

— Protestation (sa) contre la procédure instruite et suivie contre lui devant les pairs convoqués en cour de justice, et Exposé de sa conduite pendant et avant les événements de juillet 1830. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1831, in-8 de 40 pag., 1 fr.; ou *Bordeaux, de l'impr. de Lebreton*, 1831, in-8 de 32 pag.

MONTBLANC (Jean-Baptiste), d'abord chirurgien de première classe dans les armées navales de la République franç., plus tard chirurgien de l'hôpital de Lyon.

— Eléments de Pyrétologie méthodique, trad. du lat. (1801). Voy. Selle.

MONTBRET (Coquebert de). Voy. Coquebert.

MONTBRETON. Voy. Norvins.

MONTBRISON (L. Bernard de), recteur de l'Académie de Strasbourg au commencement de ce siècle, anc. officier du génie.

— Considérations sur l'institution des principales banques de l'Europe, et principalement sur celle de France. 1805, in-8.

— * Jeu (le) de la guerre de terre et de mer, et les derniers chapitres de Tristram Shandy, trouvés dans les papiers d'Yorick; avec figures. *Paris, Goujon; Le Normant, etc.*, 1818, in-12, 3 fr. 50 c.

Les figures sont quatre échiquiers topographiques coloriés.

— * Lettres à Mme de C***, sur la botanique et sur quelques sujets de physique et d'histoire naturelle; suivies d'une méthode élément. de botanique. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1802, 2 vol. in-8, 7 fr.

— Prépondérance (de la) maritime et commerciale de la Grande-Bretagne, ou des Intérêts des nations relativement à l'Angleterre et à la France. 1805, in-8.

— * Propos de table, suivis de Contes pour la veillée, et de Fables nouvelles. Par M. de M.... *Paris, Goujon*, 1807, in-8.

— * Thalie à la campagne, ou Suite des « Propos de table ». Par M. L.-B. de M. Première Soirée. *Montpellier, Aug. Ricard*, février 1805, in-8.

MONTBRON (Fougeret de). Voy. Fougeret.

MONTBRON (le comte Joseph Chérade de), d'abord officier dans l'armée du prince de Condé, qu'il quitta pour passer en Angleterre, député de la Haute-Vienne, en 1822.

— Essais sur la littérature des Hébreux. Rachel, le Meurtrier, les Noces funèbres, Néhémie, Narrations imitées de l'hébreu;

précédées d'une introduction et du Voyage de Benjamin de Tudèle à l'Oasis lointaine; suivies de notes et de dissertations qui peuvent servir à l'intelligence de la Bible. *Paris, L. Janet*, 1819, 4 vol. in-12, 12 fr.; pap. vél., 24 fr.

— Récit de l'évasion d'un officier pris à Quiberon, suivi d'une élégie. Sec. édit., augm. de notes explicatives et historiques. *Paris, F.-M. Maurice*, 1825, in-18 avec deux fig., 2 fr.

La prem. édit., qui parut en 1815, en un vol. in-12, est anonyme.

Il y a beaucoup d'intérêt dans ce petit ouvrage. L'auteur, qui se trouva à cette affaire, fut du très-petit nombre de ceux qui s'échappèrent.

— Scandinaves (les), poëme, trad. du swéogothique, suivi d'Observations sur les mœurs et la religion des anciens peuples de l'Europe barbare. *Paris, Maradan*, 1801, 2 vol. in-8, 8 fr.

—* Six Nouvelles, par Joseph C. M., auteur des « Scandinaves ». *Paris, Gide*, 1815, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

On a encore du même auteur quelques autres *Nouvelles* dans la « Bibliothèque des Romans ».

MONTBRUN, psendon. Voy. Combrousse.

MONTBRUN (le chev. de), anc. officier de la maison du Roi.

— * Recrutement de l'armée et remplacement, par le chev. de ***. *Paris, de l'impr. de Hardy*, 1824, in-4 de 12 pag.

— Résumé du projet sur les réengagements et la dotation de l'armée. *Paris, de l'impr. de Ducessois*, 1830, in-4 de 4 pag.

— Tableau descriptif et numératif de l'opération relative à l'exécution du plan proposé sur les réengagements et la dotation de l'armée. *Paris, de l'impr. de Ducessois*, 1830, in-4 de 4 pag.

MONTCHABLON. Voy. Monchablon.

MONTCHAL (Charles de), archevêque de Toulouse, l'un des plus savants prélats qui aient occupé ce siége; né à Annonai, en 1589, mort à Carcassone, le 22 août 1651.

— Mémoires contenant des particularités de la vie et du ministère du cardinal de Richelieu. *Rotterdam, Fritsch*, 1718, 2 vol. in-12.

On y trouve de curieux détails sur l'assemblée de Mantes, et sur les affaires du clergé, dont le premier ministre regardait les revenus comme une ressource de l'état dans des circonstances difficiles. Cet ouvrage a été imprimé sur un manuscrit défectueux; mais Le Courayer, en ayant découvert un plus complet, a inséré dans « l'Europe littéraire » (novembre 1718), des corrections et additions, qu'il a fait suivre d'une *Dissertation*, attribuée au même prélat, *pour prouver que les puissances séculières ne peuvent imposer aucunes tailles, taxes, subsides et autres droits sur les biens de l'Église*, sans son consentement.

On a encore quelques *Lettres* de ce prélat dans le tom. Ier de l'édition de St. Jean Damascène, donnée par le P. Lequien. *Biogr. univ.*

MONTCHAUX. — Marche (de la) du gouvernement depuis le 7 août 1830. *Paris, Dentu*, 1831, in-8 de 20 pag.

MONTCHESNAY. Voy. Monchesnay.

MONTCHEVREAU (L. R. de), pseudon. Voy. La Rochefoucault-Liancourt.

MONTCLOUX D'ÉPINAY. —*Angéla, ou l'Atelier de Jean Cousin, opéra-comique en un acte (en prose), paroles de M. M***. *Paris, Mme Masson*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

MONTCRISSON (de), ancien magistrat.

— Quatre (les) époques de la nature (poëme). *Paris*, 1804, in-8.

MONTDÉSIR (Thiroux de). Voyez Thiroux.

MONTDORGE. Voy. Gautier de M.

MONTDEJOLI, pseudonyme. — Nouvelle (la) salle de l'Opéra telle qu'elle est, comparée à celle qu'a décrite M. de Jolimont. *Paris, Bachelier*, 1821, in-8 de 32 pages, orné de 2 planches, 2 fr.

Extrait des Annales de l'Industrie française, tom. III.

C'est un article en réponse à celui que M. de Jolimont a fait insérer dans le Mémorial universel de l'Industrie française, tom. V.

MONTEAUX fils (P.), changeur.—Tarif du kilogramme, marc et once d'or et d'argent, à tous les titres. *Paris, au Palais-Royal, n.* 157, 1831, in-4 de 12 pag.

MONTECLAIR (de), musicien compositeur.

— Principes de Musique, divisés en quatre parties. *Paris, Ve Boivin*, 1736, in-4.

On doit au même la musique de quelques opéras, et, entre autres, de celui intitulé : *Jephté.*

MONTECUCULLI (le comte Raimond de), l'un des plus grands capitaines des temps modernes, général au service de l'empereur d'Allemagne; mort en 1681.

— Mémoires (ses), divisés en trois livres. I. De l'art militaire en général. II. De la guerre contre les Turcs. III. Relation de la campagne de 1664. Traduits de l'italien (par Jacq. Adam, de l'Académie française). *Paris*, 1712, 1760; *Amsterdam*, 1734, 1746, 2 parties in-12, avec 3 pl., 6 fr.

Turpin de Crissé, qui a donné un excellent commentaire sur les Mémoires de Montecuculi, Paris, 1769, 3 vol. in-4, l'a surnommé le *Végèce moderne*.

MONTEGGIA (Louis). — Grammaire élémentaire de la langue italienne. *Marseille, de l'impr. d'Achard*, 1834, in-12, 3 fr.

MONTÈGRE (Ant.-Fr. Jenin de), doct. en médecine; né à Belley, dép. de l'Ain, le 6 mai 1779, mort à Port-au-Prince (île S.-Domingue), le 4 septembre 1818.

— * Examen rapide du gouvernement des Bourbons en France, depuis le mois d'avril 1814 jusqu'au mois de mars 1815. *Paris, Colas*, 1815, in-8, 1 fr. 50 c.

Cette brochure eut une seconde édition dans la même année. *Barb.*

— Expériences de la digestion dans l'homme, présentées à la première classe de l'Institut de France, le 8 septembre 1812; suivies du Rapport des commissaires nommés par l'Institut. *Paris, Le Normant; Colas fils*, 1814, in-8 de 56 pag., 1 fr. 25 c.

—Hémorrhoïdes (des), ou Traité analytique de toutes les affections hémorrhoïdales. Nouv. édit., publiée par la veuve de l'auteur. *Paris*, 1819, in-8.

Extrait du « Dictionnaire des sciences médicales ».

La première édit., qui n'avait été tirée qu'à cent exemplaires, portait seulement le titre : *Des Hémorrhoïdes.*

L'édition de 1819 a été reproduite en 1829, au moyen d'un nouveau titre portant : Deuxième édition, publiée par la veuve de l'auteur. Paris, mademoiselle Delaunay.

— Magnétisme (du) animal et de ses partisans, ou Recueil de pièces importantes sur ce sujet, précédé des observations récemment publiées. *Paris, Colas*, 1812, in-8, 2 fr. 50 c.

— Observations sur les lombrics ou vers de terre, présentées à la première classe de l'Institut de France, etc. Suivies du Rapport fait à l'Institut par MM. Lamarck et Cuvier. *Paris, L. Colas*, 1815, br. in-8 avec une planche.

Imprimées d'abord dans le tom. Ier des « Mémoires du Muséum d'histoire naturelle », publié la même année.

Montègre a été pendant plusieurs années propriétaire et principal rédacteur de la Gazette de Santé (1810 et ann. suiv.). Il était aussi l'un des co-rédacteurs du Dictionnaire des sciences médicales, où il a fourni de nombreux articles.

MONTÉGUT (le R. P. dom Louis), religieux de l'abbaye de Notre-Dame de Mont-Serrat.

—Histoire de Notre-Dame de Mont-Serrat. *Toulouse, Cazanove*, 1739, in-12.

MONTÉGUT (l'abbé Ant.-Franç. Bouniol de), prêtre de la communauté de Saint-Roch, ex-jésuite; né à Toulouse, le 27 septembre 1704.

— Symbole (le) des âges de la vie humaine, poëme. 1756.

— * Voix (la) du vrai patriote catholique. 1756, in-8.

MONTÉGUT (Jeanne de Ségla, dame de), épouse d'un trésorier de France à Toulouse, maîtresse des Jeux Floraux de la même ville, sa patrie; née le 25 octobre 1709, morte le 4 juin 1752.

—Elégie qui a remporté le prix par le jugement de l'Académie des Jeux Floraux, en l'année 1739. In-12.

— Œuvres (ses) mêlées, recueillies par J.-Fr. de Montégut, son fils. *Villefranche du Rouergue, et Paris, Delalain*, 1769, 2 vol. in-8.

Ce recueil contient des Réflexions morales, des Épîtres, des Idylles, des Églogues, des Élégies, des Cantates, des Odes, des Idylles imitées de Théocrite, des Églogues de Pope, mises en vers français, le Poëme séculaire d'Horace, et un grand nombre des Odes de ce poète, mises en vers français. Entre toutes ces pièces on distingue surtout les suivantes qui avaient déjà été imprimées dans les recueils de l'Académie des Jeux Floraux : 1° Églogue sur la jalousie, 1738; 2° Ode sur les plaisirs de la campagne, 1739; 3° Ismène, élégie qui remporta le prix des Jeux floraux en 1741; 4° Ode sur le printemps; 5° Élégie sur la conversion de sainte Magdelaine; ces deux dernières pièces remportèrent le prix des Jeux Floraux; 6° Élégie sur la coupe d'un bois, 1743; 7° Idylle sur la mort de mademoiselle de Catellan, 1746.

On trouve, disent les auteurs de la Biographie universelle, une grande analogie entre le talent poétique de cette dame et celui de mademoiselle Desboulières. C'est presque toujours cette tristesse tendre, cette mélancolie douce et philosophique, qui attache, qui pénètre, et qui, sans rejeter les images, se nourrit, avec plus de complaisance, de réflexions et de sentiments.

MONTÉGUT (Jean-François de), fils de la précédente, antiquaire, d'abord conseiller et ensuite président du parlement de Toulouse, membre de l'Académie des Jeux Floraux et de celle de sciences de cette ville, de l'Académie de Vittoria, en Espagne; né à Toulouse, en 1730, mort à Paris, sous la hache révolutionnaire, le 21 avril 1794.

— Essai historique sur la famille de l'empereur Valérien. *Sans lieu d'impression* (*Toulouse*), ni date, in-4 de 47 pag., plus 2 tableaux chronol., et une planche représentant 15 médailles.

—Recherches sur les antiquités de Toulouse, lues le 10 avril 1777. *Sans lieu d'impr.* (*Toulouse*), et sans date, in-4 de 46 pag., plus 9 planches.

Ces deux écrits paraissent être extraits des Mémoires de l'Académie de Toulouse.

Montégut recueillit et publia les ouvrages de sa mère (voy. l'art. précédent), et y joignit quelques-

une des siens, comme il l'annonce dans la préface; tels que plusieurs Odes d'Horace, et les Idylles de Théocrite, traduites en vers français, etc., qui sont placées à la fin du second volume. Comme membre de l'Académie des Jeux Floraux, où il avait été admis à l'âge de dix-huit ans, il a lu au sein de cette société plusieurs *éloges* et *poèmes* qui ont été insérés dans les recueils publiés par elle, et entre autres, un *Eloge de Clémence Isaure*, en vers, prononcé le 3 mai 1755; une *Ode sur l'amour*, insérée dans le recueil de la même académie, en 1769. Mais c'est surtout dans l'étude des médailles, et celle des monuments qui pouvaient éclaircir l'histoire de Toulouse, que Montégut aimait à se délasser des graves et importantes occupations de sa charge. Il écrivit, sur ce sujet, plusieurs mémoires, dont il enrichit le recueil de l'Académie des sciences de Toulouse. M. Alex. Du Mège qui, dans la Biographie Toulousaine, a consacré une bonne notice à Montégut, donne la liste de dix-huit Mémoires imprimés et manuscrits, laissés par ce magistrat.

MONTEIL (Amans-Alexis), anc. professeur d'histoire à l'école centrale du département de l'Aveyron, à Rodez.

— Description du département de l'Aveyron. *Rodez, Carrère*, 1801, 2 vol. in-8 fig.

— Histoire des Français des divers états aux cinq derniers siècles. *Paris, Janet et Cotelle*, 1827 et ann. suiv., 10 v. in-8, 70 fr.

Ouvrage fort curieux, auquel a été décerné un des prix Montyon.

Les quatre derniers volumes de cet ouvrage, qui doivent être consacrés aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, restaient encore à publier en novembre 1834.

MONTEINARD (le P.), de l'ordre des Minimes.

— Chrétien (le) uni au cœur de Jésus, ou nouvelles Pratiques de dévotion envers le Sacré Cœur. *Rome, et Paris, Adr. Leclère*, 1820, in-12.

MONTEIRO (Jean-Antoine), minéralogiste portug.; né à l'île de Madère, en 1758.

Pendant un séjour de quelques années que fit à Paris M. Monteiro, il publia dans les Annales de chimie et autres recueils scientifiques, des mémoires très-intéressants sur la minéralogie et sur les caractères cristallographiques de plusieurs minéraux qu'il a déterminés avec une grande précision.

Nous connaissons en français de ce savant les mémoires suivants, imprimés dans le Journal des mines: 1° Mémoire sur la chaux flustée du Vésuve, avec une planche (tom. XXXII, 1812). Ce mémoire a été imprimé aussi la même année dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle (tom. 19); 2° Mémoire sur la détermination directe d'une nouvelle variété de forme cristalline de chaux carbonatée, et sur ses propriétés remarquables, avec une planche (tom. XXXVI, 1814); 3° Nouvelle Description minéralogique du pyroméride globaire, ou porphyre globuleux de Corse (tom. XXXV, 1814); 4° Observations et Considérations analytiques sur la composition et la structure du pyroméride globaire, pour servir de suite à la description ci-dessus (Id., id.).

MONTEIRO-DA-ROCHA (Josepb), célèbre mathématicien portug.; mort en 1819.

— Mémoires sur l'Astronomie pratique, traduits du portugais (par M. de Mello). *Paris, Courcier*, 1808, in-4, 7 fr. 50 c.

MONTEL, étudiant en droit.—Essai sur Pascal. *Clermont, de l'impr. d'Aug. Veyssset*, 1823, in-8 de 48 pag.

MONTÉLÉGIER (le lieutenant-général vicomte de).—Réponse à un libelle. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1821, in-4 de 4 pag.

MONTEMAYOR (Georges de).—Diane, (la) de Montemayor, tirée de l'esp., par de Saintonge. *Paris, Prault*, 1733, in-12.

— Roman (le) espagnol, ou nouvelle traduction de la Diane de Montemayor (par Levayer de Marsilly). *Paris, Briasson*, 1735, in-12.

Il y a quatre traductions françaises plus anciennes de ce roman : celle de Nic. Colin, Reims, 1578, in-12; celle de P. S. G. P. (Pavillon), avec l'espagnol joint à la traduction, Paris, 1611, in-8; celle de Bertranet, Paris, Dur. Brüel, 1613, in-8; enfin celle d'Ant. Vitray, avec les continuations d'Alonzo Perez et de Polo, 1623 et 1631, 3 tom. en un vol. in-8, 6g.

MONTÉMONT (Albert), homme de lettres, membre de la Société roy. de géographie, de la Société philotechnique, de l'Athénée des arts, de la Société asiatique, de l'Académie de l'industrie, et de plusieurs autres Sociétés savantes et littéraires; né à Remiremont (Vosges), le 20 août 1788.

— Bibliothèque universelle des Voyages effectués par mer ou par terre dans les diverses parties du Monde, depuis les premières découvertes jusqu'à nos jours. *Paris, Arm. Aubrée*, 1833 et ann. suiv., 40 vol. in-8, 100 fr.

Cette *Bibliothèque* avait été annoncée en 35 volumes, mais il paraît qu'elle en aura au moins 40, accompagnés d'un Atlas de 12 gr. cartes, dont plusieurs doubles. Les volumes 1 à 28 avaient paru en décembre 1834.

L'*Atlas géographique*, qui formera six livraisons, de chacune deux gr. cartes, se compte à part : prix de chaque livraison, 2 fr. 50 c.

Les éditeurs promettent aussi un *Atlas pittoresque* qui formera cinq autres livraisons.

Cet ouvrage n'est pas une compilation indigeste, mais une collection abrégée, méthodique et raisonnée, par ordre chronologique, des meilleurs voyages exécutés depuis Magellan et Christophe Colomb jusqu'à nos jours. L'auteur s'est attaché à reproduire surtout en français les voyages les plus récents des Anglais et qui n'avaient pas encore été traduits. Voici dans quels termes les Nouvelles Annales des Voyages parlent de cette collection :

M. Albert Montémont, littérateur distingué, et membre de la commission centrale de la Société de géographie, a publié plusieurs ouvrages géographiques, particulièrement destinés aux gens du monde, et parfaitement accueillis de cette nombreuse classe de lecteurs qu'il n'est pas si facile de contenter. Les gens du monde redoutent l'ennui par dessus toutes choses, par conséquent la science pure, la science toute nue, ou la science mal habillée. Les longs ouvrages leur font peur. Ils n'aiment cependant pas les ouvrages décharnés; ils repoussent impitoyablement l'ignorance prétentieuse, l'ignorance causant mal. Ils veulent apprendre au meilleur

compte possible et comme par délassement. M. Montemont paraît avoir le secret du goût de ses lecteurs, de ceux-là qu'il affectionne, auxquels il se donne tout entier. C'est encore pour les gens du monde qu'il choisit dans les mille relations des voyages, écrites depuis les jours de Gama et de Colomb jusqu'aux nôtres, celles des relations qui font époque dans l'histoire des découvertes, et déterminent les progrès des connaissances de la Terre et de ses habitants. Tel est le plan de la Bibliothèque universelle des voyages; mais pour rester fidèle aux exigeances de ses amis, les gens du monde, M. Albert Montémont la dégage des détails scientifiques, et s'attache à la partie historique et descriptive, qui intéresse exclusivement les masses. Il lui donne un caractère de vie et une forme dramatique; en évitant soigneusement de laisser entrevoir l'œuvre de l'abréviateur. Il conserve le récit à la première personne: c'est le voyageur presque toujours en scène qui raconte, qui dit: j'étais là, telle chose m'advint. C'est la manière des anciennes relations; c'est certainement la plus animée. »

— Chute (la) de Missolonghi, suivie du Travail; odes. *Paris, Chaumerot jeune*, 1826, in-32 de 64 pag.

— Épître à M. Chaix-d'Est-Ange, avocat à Paris. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1823, in-8 de 4 pag.

Non destinée au commerce.

— Lettres sur l'Astronomie (en quatre livres), en vers et en prose, avec des notes. *Paris, Lelong* (* *Peytieux*), 1823, 4 vol. in-18, ornés de 4 figures et de 4 frontispices gravés, 12 fr.

Réproduites en 1826 comme une seconde édition. L'auteur en prépare, dit-on, une nouvelle qui formera 2 vol. in-8.

— Notice sur la vie et les ouvrages de Lucy Aikin. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1827, in-8 de 12 pag.

Cette notice a été aussi imprimée en tête du premier volume des Mémoires sur la cour d'Élisabeth, reine d'Angleterre, traduits de Lucy Aikin, par madame Alexandrine Aragon, pour laquelle traduction M. Montémont a fait des notes sur le texte.

M. Montémont est aussi auteur d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de Goldsmith*, impr. en tête de l'Histoire d'Angleterre de ce dernier, traduite par madame Aragon (1825).

— Nymphe (la) de la Vistule. Dithyrambe (en vers libres). Lu en séance publique de l'Athénée des arts de Paris, à l'Hôtel-de-Ville, le 29 août 1831. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Ode sur la mort de Pellet, d'Épinal. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1830, in-8 de 4 pag.

— Passage (le) du mont Saint-Bernard, ode. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1826, in-8 de 8 pag.

— Précis historique sur les progrès des connaissances astronomiques, appliquées à la géographie. *Paris, impr. de Pinard*, 1824, in-4 de 20 pag.

Extrait du *Bibliomappe*, auquel M. Montémont a participé.

— Voyage aux Alpes et en Italie, ou Lettres en prose et en vers, contenant la description de ces contrées, avec des détails sur les curiosités naturelles, les mœurs, les hommes célèbres, etc. *Paris, Lelong* (* *Peytieux*), 1821, 2 vol. in-18, avec 2 gravures et une carte, 6 fr. — Seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *Paris, Charles-Béchet*, 1827. — Troisième édition. *Paris, le même*, 1827, 3 vol. in-18, avec 3 gravures et une carte des Alpes, 10 fr.

Les deux dernières éditions diffèrent totalement de la première, par la rédaction et par l'étendue. Le livre est, du reste, une description de toutes les routes et passages principaux des Alpes, d'une partie de la Suisse, de la Savoie et de toute l'Italie supérieure, depuis Gênes et Florence jusqu'à Venise.

— Voyage dans les cinq parties du Monde, où l'on décrit les principales contrées de la Terre, les curiosités naturelles, scientifiques, industrielles ou littéraires, les mœurs et coutumes des nations, les formes des gouvernements, en indiquant leurs populations, leurs forces, leurs revenus, leurs hommes célèbres, etc. *Paris, Selligue; Charles-Béchet*, 1827, 6 vol. in-18 avec 36 cartes, 30 fr.

Les deux premiers volumes sont consacrés à l'Europe, et le sixième à l'*Océanie*.

M. A. Montémont a eu part à la rédaction de la Revue encyclopédique, du Bulletin universel des sciences du bar. Férussac, et du Mercure du XIX^e^ siècle.

Comme traducteur, cet écrivain a publié les divers ouvrages anglais suivants: les Plaisirs de l'espérance, poëme de Thom. Campbell, trad. en vers français (1824); les Plaisirs de la mémoire, poëme de Sam. Rogers, trad. en vers français (1825); Ivanhoé, roman de W. Scott (1829), et enfin les Œuvres de ce célèbre romancier (1830 et ann. suivantes, 30 vol. in-8). Il résulte d'explications données par M. Montémont aux tribunaux devant lesquels M. Gosselin l'avait fait citer pour cause de plagiat, que la traduction de cette collection n'a point été faite par lui, mais seulement sous sa direction.

M. Montémont a donné, à la fin de sa traduction des Plaisirs de la mémoire, la liste de ses ouvrages inédits; les principaux sont: 1° les *Odes d'Horace*, traduites en vers français, traduction qui, avec le texte, formerait 2 vol. in-18. Cette traduction est achevée depuis douze ans; l'auteur qui en a inséré divers fragments dans les recueils périodiques, a cru devoir différer jusqu'à ce jour la publication de son travail, pour lui donner le temps de la maturité; 2° *Odes et Poésies diverses*, 3 vol. in-18; 3° *Grammaire générale*, où Analyse de l'art de parler, considéré dans l'esprit et dans le discours, au moyen des usages comparés des langues hébraïque, grecque, latine, allemande, anglaise, italienne, espagnole et française. 2 vol. in-8; 4° un *Voyage pittoresque à Londres et dans ses environs, etc.*, 2 vol. in-8.

MONTÉMONT (Jean-Joseph), professeur de littérature grecque et latine.

— Stiquiotechnie, ou l'Art d'enseigner à lire en vingt ou trente leçons, d'une heure

chacune, au moyen de l'analyse des sons de la parole. *Paris*, *Chaumerot*, 1828, in-12 de 84 pag.

MONTEMPUIS (Jean-Gabriel PETIT DE), ancien recteur de l'Université, et chanoine de l'Église de Paris, sa patrie; mort le 23 novembre 1763, âgé de 89 ans.
— Mémoire présenté à S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, pour la défense de l'Université. 1717.
— * Observations sur la nouvelle édition des Mémoires de Sully (publ. par L'Ecluse), principalement pour ce qui concerne les jésuites, dans lesquelles on rectifie plusieurs faits qui les concernent sous le règne de Henri IV, roi de France, altérés dans cette nouvelle édition. 1742, in-12. — Nouv. édit., avec des augm. et une préface, par GOUJET. *Amsterdam*, *Benj. Pfaff*, 1762, in-12.

Il y a des exemplaires de l'édition de 1762 qui portent pour titre : *Supplément aux Mémoires de Sully.*

— Observations sur une instruction de M. l'archevêque de Reims, du 14 janvier 1717. 1757, in-12.
— Oratio habita à D. de Montempuis in comitiis generalibus Universitatis. 1716, in-4.

MONTENARD DE TRESSAN (Dom), chartreux à Rouen.
—*Office du Sacré Cœur de Jésus (en latin, avec le plain-chant). *Rouen*, *Jacq. Ferrand*, 1763, in-12.

Voy. le n° 13339 du Dictionnaire des Anonymes de Barbier, 2e édit.

MONTENAULT, d'Aix en Provence.—
* Essais sur les passions et les caractères. *La Haye*, *Néaulme*, 1748, 2 vol. in-12.
— Essais sur les préjugés, ou de l'Influence des opinions sur les mœurs et le bonheur des hommes. In-12, 6 fr.

MONTENAULT D'EGLY. Voyez MONTHENAULT.

MONTENAY (Mlle Georgette de), femme auteur du XVIe siècle.
— Emblèmes ou Devises chrétiennes. Sec. édit. *Lyon*, *Math. Chavance*, 1717, in-12.

La première édition est de Lyon, J. Marcorelle, 1571, in-4, fig.

MONTENCLOS. Voy. MONTANCLOS.

MONTENGON (don Pedro), fécond écrivain espagnol du XVIIIe siècle.
—Eusebio, historia sacada de las memorias que dejò el mismo. *Perpignan*, *Alzine*, 1819, 4 vol. in-18. — *Paris*, *Masson père et fils*, 1824, 4 vol. in-18, 12 fr.

C'est le meilleur ouvrage de l'auteur, aussi a-t-il été souvent réimprimé en Espagne. L'édition originale est de Madrid, 1786, 4 vol. in-8.

MONTÉPIN (l'abbé François-Marie, AYMON DE), ex-jésuite; né à Bagé en Bresse.
— Epistolæ Turselini. 1743, in-12.
—* Histoire abrégée des merveilles opérées dans la sainte Chapelle de N.-D. de Gray. *Gray*, 1757, in-12.
— Réglements pour une congrégation de Dames. 1753, in-12.
— Traité de la poésie française. 1740, in-12.

On lui doit aussi une édition latine des Fables de PHÈDRE, avec des notes (1738 in-12), et une suite de l'Histoire de l'hostie miraculeuse de Paris, par LÉON DE ST.-JEAN (1753, in-12).

MONTEREUL (le P. Bernardin de), jésuite français du XVIIe siècle.
— Vie de J.-C., tirée des quatre évangélistes, réduite en un corps d'histoire. Nouv. édit., revue et corr. par le P. J. BRIGNON. *Paris*, 1694. — IIIe édit. *Paris*, *H. Guérin*, 1741, 3 vol. in-12.

L'édition publiée par le P. de Montereul lui-même est de Paris, J. Camusat. 1637, in-4.

— Vie (la) glorieuse de Jésus-Christ, et l'établissement de son Église par le ministère des Apôtres; ou les Actes des Apôtres et l'Histoire de l'Église naissante. *Paris*, *Bénard*, 1700, 2 vol. in-12.

MONTERZI. Voy. BELIN DE MONTERZI.

MONTESPAN (la marq. de), pseudon. Voy. Ph. BUSONI.

MONTESQUIEU (Charles de SECONDAT, baron de la Brède et de), président à mortier au parlement de Bordeaux, de 1716 à 1726, membre de l'Académie française, de la Société royale de Londres, de l'Académie des Sciences de Bordeaux, et de celles de Berlin et de Nanci; né au château de la Brède, près de Bordeaux, le 18 janvier 1689, mort à Paris, le 10 février 1755.
— Arsace et Isménie, histoire orientale. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné.*—*De Bure*, 1783, in-18, papier d'Annonay, avec figures d'après les dessins de le Barbier, 3 fr.; papier ordinaire, 2 fr.; *Amsterdam*, 1784, in-12.

Roman publié par le fils de Montesquieu. On ne sait trop à quelle époque Montesquieu a composé cet ouvrage. Grimm présume que, dans l'origine, il était destiné à augmenter le nombre des épisodes des « Lettres persanes », mais que l'auteur le trouva trop long : il est plus probable qu'il écrivit ce ro-

man vers les derniers temps de sa vie; car il en parle dans une lettre en date du 15 décembre 1754, comme d'une production récente, et qu'il hésite à livrer à l'impression. Il s'était proposé, dans cette fiction, de peindre le triomphe de l'amour conjugal en Orient, et le despotisme légitimé par la vertu, qui se consacre au bonheur du genre humain; mais quoiqu'on reconnaisse encore souvent, dans cette production, sa plume ingénieuse et énergique, il n'a pas su déguiser l'invraisemblable de son récit, ni y répandre l'intérêt dont il était susceptible.

Arsace et Isménie à été réimpr. avec les dernières éditions du Temple de Gnide (voy. plus bas).

—

— Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (suivies du Dialogue de Sylla et d'Eucrate). *Amsterdam, Desbordes*, 1734, et 1735, in-12; *Paris*, 1748, in-12; et *Paris, Guillyn*, 1755, in-12.

Ces quatre éditions paraissent être les seules qui aient été publiées du vivant de l'auteur; mais l'ouvrage a été réimprimé depuis 1755 un grand nombre de fois. Voici l'indication des principales éditions faites dans le XVIII^e^ siècle.

1° Édition avec le Temple de Gnide et l'Essai sur le goût. Amsterdam, Grasset, 1761, in-12.

2° Paris, Brocas, 1771, in-12.

3° Édition avec le Dialogue de Sylla et d'Eucrate. Paris, 1771, in-12. Il y a des exempl. de cette édition qui portent trois différents noms de libraires-éditeurs : Bailly, Guillyn et Savoie.

4° Dijon, Causse, an IV (1796), 2 vol. in-8, sur pap. vélin, 8 fr., et sur grand pap. vélin, 16 fr. Il y a deux exemplaires sur vélin.

— Les mêmes. *Reims, Lebatard*, 1810, in-18.

— Les mêmes. Edition stéréot. d'après le procédé de F. Didot. *Paris, P. et F. Didot*, 1811, in-18, pap. ordin., 75 c.; pap. fin, 1 fr.; pap. vélin, 3 fr.; et gr. pap. vélin, format in-12, 4 fr. 50 c.

Edition qui a eu plusieurs tirages depuis cette époque.

Les clichés de cette édition ont servi en 1829, pour un tirage qui fait partie de la « Nouvelle Bibliothèque des classiques français », Paris, Lecointe, in-18, 60 c.

— Les mêmes. *Paris, P. Didot ainé*, 1814, in-8, pap. ord., 4 fr. 50 c.; sur pap. fin, 7 fr. 50 c., et sur pap. vélin, 15 fr.

Édition formant le 20^e^ volume de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique ».

— Les mêmes. *Paris, Caille et Ravier*, 1817, in-18, 1 fr. 50 c.

— Les mêmes. *Paris, Ménard et Desenne*, 1818, ou 1827, in-18, 2 fr., papier vélin, 4 fr.; sur format in-12, 2 fr. 50 c.; pap. vélin, 5 fr.

Faisant partie de la « Bibliothèque française. ».

— Les mêmes. Édition stéréot. d'Herhan. *Paris, Dabo et Tremblay*, 1819, in-12, 2 fr.; ou *Paris, V^e^ Dabo*, 1824, in-18, 1 fr. 50 c.

— Les mêmes; suivies du Dialogue de Sylla et d'Eucrate. Nouv. édition, à laquelle on a joint la Vie de l'auteur. *Paris, Delalain*, 1820, in-12, 2 fr. 25 c.; et 1822, in-18, 1 fr. 25 c.

— Les mêmes. *Paris, Touquet*, 1821, in-12.

— Les mêmes, avec une Dissertation sur la politique des Romains dans la religion, et le Dialogue de Sylla et d'Eucrate. *Paris, Collin de Plancy; Dondey-Dupré*, 1823, in-18, pap. fin, 2 fr. 50 c.

Édition due aux soins de M. Collin de Plancy : elle est terminée par une table des matières.

— Les mêmes. *Paris, L. Debure*, 1825, in-32, 3 fr.

Édition faisant partie des « Classiques français, ou Bibliothèque, etc. »

— Les mêmes. *Paris, Anselin et Pochard*, 1826, in-32, 2 fr.

Édition imprimée avec les mêmes caractères et la même composition que les « Classiques de l'histoire », en un volume in-8, impr. à deux colonnes, dont les Considérations font partie.

— Les mêmes. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1827, in-18 fig., 1 fr. 50 c.

— Les mêmes. *Paris, Baudouin frères*, 1828, ou *Paris, Pourrat frères*, 1831, in-8, 2 fr. 25 c.

Édition clichée, faisant partie d'une « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française ».

— Les mêmes. *Paris, Dufour et C^ie^*, 1828, in-48 avec portr., 2 fr.

Édition faisant partie d'une autre collection intitulée « Classiques en miniature ».

— Les mêmes. *Paris, Hiard*, 1829, in-18, 65 c.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— Les mêmes, avec une traduction italienne en regard. *Londres*, 1776, 2 vol. in-12.

— Les mêmes, en espagnol, sous ce titre : Consideraciones sobre las causas de la grandeza de los Romanos y de su decadencia. *Paris, de la empr. de Smith*, 1825, in-12, 5 fr.

Gin (voy. ce nom) a donné dans la troisième édition de son ouvrage, intitulé « les Vrais principes du gouvernement français », un *Supplément aux Considérations, etc.*, de Montesquieu, lequel n'a pas fait sensation.

—

—* Défense de l'Esprit des lois, à laquelle on a joint quelques éclaircissements. *Genève, Barillot et fils (Paris)*, 1750, in-12.

La Beaumelle a publié une suite de cette Défense (voy. La Beaumelle).

Montesquieu avait résolu de ne répondre à aucune des critiques qui seraient faites de l'Esprit des lois; mais il ne put passer sous silence les attaques d'un auteur anonyme, qui, dans un journal intitulé : Nouvelles ecclésiastiques, l'avait déchiré avec

fureur, et le peignait comme un athée. Il lui importait de repousser les insinuations calomnieuses du gazetier ecclésiastique. Il voulait en même temps réfuter d'avance les théologiens de la Sorbonne, qui, peu contents de quelques passages de l'Esprit des lois, allaient procéder à une censure de cet ouvrage. C'est dans ce double but qu'il écrivit sa Défense, modèle de discussion solide et de plaisanterie légère.

—

— Discours (sur les devoirs des magistrats, des avocats, des procureurs, et de tous ceux qui suivent la carrière du barreau) prononcé par M. le président de Montesquieu, à la rentrée du parlement de Bordeaux, le jour de St-Martin 1715 (lisez 1725). *Genève, et Paris, Lejay*, 1772, in-12. — *Paris, de l'impr. de Dubray*, 1814, in-8 de 8 pag.

Ce discours, imprimé pour la première fois en 1772, et depuis dans les œuvres de Montesquieu, édition de Plassan, 1796, et dans celle de Bâle, 1799; il porte dans ces deux éditions la date de 1725, qui est la véritable.

Montesquieu n'ayant été nommé président que le 13 juillet 1716. La réimpression de 1814 de son Discours présente des variantes.

Ce discours, dit M. Walckenaër, qui a été trop peu remarqué, est écrit d'un style abondant, plein d'onction, et s'éloigne de la manière ordinaire de Montesquieu; il est de ce genre d'éloquence qui s'adresse encore plus à l'ame qu'à la raison.

—

— Esprit (de l') des lois. (Première édit., publiée par J.-J. Vernet, ministre de l'Église de Genève). *Genève, Barillot et fils*, sans date (1748); 2 vol. in-4. — Autre édit. *Ibid.*, sans date (1748), 2 vol. in-4. — Autre édition. *Genève, les mêmes*, 1749, 2 vol. in-4.

L'édition de 1749 est imprimée en plus petits caractères que les deux autres du même format, et a un Avertissement que n'ont pas les deux autres.

— Le même. *Amsterdam, Châtelain*, 1749, 4 vol. in-12.

Dans une lettre de Montesquieu au marquis de Stainville, ministre de l'empereur d'Allemagne à Paris, en date du 27 mai 1750, il est dit qu'en un an et demi, il a été fait vingt-deux éditions de l'Esprit des lois, et qu'alors il avait déjà été traduit dans presque toutes les langues d'Europe. Cette explication fut donnée à l'ambassadeur à l'occasion de la défense de ce livre en Autriche, dont Montesquieu avait eu connaissance.

— Le même, avec des remarques philosophiques et politiques d'un anonyme (Élie Luzac). *Amsterdam*, 1759, 1764, 4 vol. in-12.

— Le même. Nouv. édit. (enrichie par Richer, d'une table des matières et d'un avertissement où il critique vivement et avec justesse les remarques de l'anonyme). *Londres (Paris)*, 1767, 1769, 4 vol. in-12. — Le même. Édition stéréot. *Paris, F. Didot*, 1803, 5 vol. in-18, pap. ord., 3 fr. 75 c.; pap. fin, 5 fr.; pap. vélin, 15 fr. et gr. pap. vélin, format in-12, 22 fr. 50 c. — Le même. Édition stéréotype d'après le procédé d'Herhan. *Paris, Garnery*, 1805; ou *Paris, Ve Dabo; Laurens aîné*, 1824, 4 vol. in-12, 8 fr.; et 4 vol. in-18, 6 fr.

On trouve en tête une Vie de Montesquieu, signée L. S. Auger. A la suite est l'Analyse de l'Esprit des lois, par d'Alembert.

— Le même (précédé de l'Éloge de Montesquieu, par d'Alembert, et de l'Analyse de l'Esprit des lois, par le même). *Paris, P. Didot aîné*, 1820, 4 vol. in-8, 18 fr.; pap. fin, 30 fr.; et pap. vélin, 60 fr.

Édition faisant partie de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique, etc. », publiée par le même imprimeur.

— Le même. Édition Touquet, la seule où l'on trouve, rapprochées du texte, les objections des critiques, les réponses de l'auteur, ses notes et les observations d'Helvétius, Voltaire et Condorcet. *Paris, Touquet*, 1821, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Le même. *Paris, Ménard et Desenne*, 1819, 5 vol. in-18 avec un portr., 9 fr.; pap. vélin, 18 fr., et sur format in-12, 18 fr., et sur pap. vélin, portrait avant la lettre, 24 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

— Le même, avec les réponses de l'auteur, ses notes, les observations d'Helvétius, Voltaire et Condorcet, et les objections des autres critiques. *Paris, Béchet aîné; Mongie aîné; Ponthieu*, 1824, 2 vol. in-12, 6 fr.

Il y a tout lieu de croire que cette édition n'est que la reproduction de celle de 1821.

— Le même, précédé de l'analyse de cet ouvrage par d'Alembert. *Paris, Houdaille; Corbet; Lecointe*, 1830, 2 vol. in-8, 4 fr. 50 c.

— Le même, avec les notes d'Helvétius. *Paris, Hiard*, 1833, 6 vol. in-18, 3 fr. 90 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— Le même, précédé d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. *Paris, Roger (Pourrat frères)*, 1834, 3 vol. in-8, 7 fr. 50 c.

Édition qui doit être publiée en 60 ou 70 livraisons de deux feuilles chacune, et qui formeront ensemble 3 vol. in-8. Les deux premiers volumes ont paru.

— Espiritu (del) de las leyes, trad. libremente del frances, por don M. V. M. *Paris, Rosa*, 1821, 3 vol. in-12, 15 fr.

On a dit que Montesquieu, arrivé à Paris, consulta Helvétius sur l'*Esprit des lois* avant de le publier. Celui-ci ne fut pas satisfait de ce que l'auteur avait composé avec les préjugés, et de ce qu'il

n'avait pas coupé dans le vif. Il communiqua son manuscrit au président Hénault : celui-ci dit que l'ouvrage n'est pas achevé, quoique les matériaux soient sublimes. M. Silhouette, plus hardi que les deux autres, lui conseille de brûler l'ouvrage. Notre philosophe, pour toute réponse, ajoute cette épigraphe : *prolem sine matre creatam*, et l'envoie à l'imprimeur. Les principes des lois entraient dans le plan d'Helvétius, et il les reprenait de fort haut. Montesquieu, au contraire, partait des faits. L'un cherchait une théorie ; l'autre avait fait une histoire.

L'*Esprit des lois* parut en 1748. Cet ouvrage, qui lui mérita les hommages des étrangers, lui suscita des critiques dans son pays. L'abbé de la Porte, un des premiers, publia sous le voile de l'anonyme des *Observations sur* l'Esprit des lois, *ou l'Art de lire ce livre, de l'entendre ou d'en juger*. Par M. l'abbé D. L. P. 1750, 1751, 1752, in-12. Selon Clément de Genève, la première partie de ce petit ouvrage est médiocre ; la seconde, très-bien raisonnée, très-philosophique ; et la troisième, faible, vague, peu réfléchie et sans conséquence. L'abbé de la Porte fut combattu par Boulenger de Rivery dans une *Apologie de* l'Esprit des lois, *ou Réponse aux Observations de M. de L** P***, par M. de R***. Amsterdam, 1751, in-12 de 140 pages, à laquelle le trop célèbre abbé fit une légère réponse.

Avant la publication du livre de l'abbé de la Porte, le fermier-général Dupin avait fait imprimer sous le voile de l'anonyme des *Réflexions sur quelques parties d'un livre intitulé* : de l'Esprit des lois. Paris, Benjamin Serpentin (impr. par Guerin et Delatour), 1749, 2 vol. in-8 ; mais cette critique fut peu répandue. L'auteur n'en avait fait tirer que six exemplaires, pour les communiquer à des amis et recevoir leurs observations. Cinq de ces amis rendirent les exemplaires ; mais le marquis d'Argenson garda celui qui lui avait été confié. Les cinq autres ont été détruits par l'auteur même. L'exemplaire du marquis d'Argenson seul avait été conservé. Nous avons reproduit à l'article Dupin des réflexions qui ont été écrites par le marquis de Paulmy, fils du marquis d'Argenson, sur la page blanche qui précède le frontispice du premier volume de l'ouvrage de Dupin. Le fermier-général en a publié plus tard un second sur l'Esprit des lois dont nous parlerons tout-à-l'heure.

En 1750, Véron de Forbonnais publia un *Extrait du livre de* l'Esprit des lois, in-12.

L'année suivante parut un livre intitulé : *Esprit des lois quintessencié, par une suite de lettres analytiques*, par l'abbé Bonnaire, oratorien. Paris, 1751, 2 vol. in-12. L'abbé Bonnaire a mis dans sa critique du livre de Montesquieu autant d'aigreur et de bouffonnerie que l'abbé de la Porte avait mis dans la sienne de modération et de gravité ; ce qui n'a pas empêché Elie Luzac, dans l'édition des Œuvres de Montesquieu, publiée par ses soins, en 1759, 6 vol. in-12, de renvoyer souvent son lecteur à l'*Esprit des lois quintescencié*.

L'Homme moral, opposé à l'homme physique de M. R*** (Rousseau) par le P. C..... (Castel), Toulouse, 1756, in-12, ne reçut pas un accueil favorable.

Ant. Pecquet publia depuis un volume in-12 sous titre d'*Analyse raisonnée de l'Esprit des lois* (1758) et l'*Esprit des Maximes politiques*, 1757, 2 vol. in-12, pour servir de suite à l'Esprit des lois. Il eut peu de succès.

Le fermier-général Dupin qui avait déjà fait imprimer une critique de l'ouvrage de Montesquieu en publia une seconde de 1757 à 1758, sous le titre d'*Observations sur un livre intitulé* : De l'Esprit des lois (en ce qui concerne le commerce et le finances). Paris, Guerin et Delatour, 3 vol. in-8, ouvrage tiré à petit nombre. (Voy. ce que nous avons dit de ce livre à l'article Dupin).

Crevier donna des *Observations sur* l'Esprit des lois, Paris, 1764, in-12. C'est à lui que s'adresse l'auteur de l'avertissement qui est à la tête de l'édition in-4 de 1767 des Œuvres de Montesquieu ; avertissement supprimé dans la réimpression de 1796, 5 vol. in-4, parce que le goût et le temps le prescrivaient à l'éditeur.

Linguet dans sa *Théorie des lois civiles, ou Principes fondamentaux de la société*, 1767, 2 vol. in-12, ne montra qu'un auteur mécontent de Grotius, de Puffendorf et de Montesquieu.

Nous ne parlerons pas de la lettre critique d'Helvétius, ni de celle de Sourin, insérées dans les éditions de 1758, et celles qui les ont suivies, auxquels on n'a pas joint la réponse de Montesquieu. Nous rappelerons pourtant le *Commentaire sur l'Esprit des lois*, par Voltaire, 1777, in-8, commentaire que l'on n'a considéré que comme une esquisse, et dont le plan pouvait être exécuté d'une manière plus utile.

Lettre sur le système de l'auteur de l'Esprit de lois, touchant la modération des peines. Par P.-Fr. Muyart de Vouglans. 1785, in-12.

Telle est l'énumération des critiques qui parurent sur l'*Esprit des lois* : on trouvera plus de détails à cet égard dans le tom. III des Opuscules de Fréron.

Montesquieu avait, dans sa *Défense de l'Esprit des lois*, rendu ridicule et odieux le principal de ses adversaires (Voy. la note placée à la suite de l'indication de cette Défense) ; il n'opposa aux autres que le silence. Quelques écrivains entreprirent de les réfuter. Nous avons déjà parlé de Boulanger de Rivery. Une autre réponse à l'abbé de la Porte est celle intitulée *Réponse aux Observations sur l'Esprit des lois*, par M. Risteau, alors jeune négociant de Bordeaux, et depuis un des directeurs de la compagnie des Indes, 1751, in-12 de 134 pag. On n'en tira qu'un petit nombre d'exemplaires, mais elle fut imprimée dans quelques éditions des *Lettres familières*. Montesquieu en faisait un très-grand cas, et n'y eut aucune part. Il avoua même qu'il eut été fort embarrassé de répondre à certains objections que son jeune défenseur avait refutées de manière à ne laisser aucun lieu à la réplique. On regarde cette pièce comme supérieure à la *Suite de la Défense de l'Esprit des lois* par La Beaumelle (1751), quoique celle-ci soit écrite avec chaleur.

Génie (le) de Montesquieu (par Alex. De Lezay). Amsterdam, 1758, 1762, in-12.

E. G. Lenglet (voy. ce nom) a publié un *Essai ou Observations sur Montesquieu*, etc. (1787, 2 vol. in-8). C'est une sorte d'introduction à la lecture de l'Esprit des lois, qui doit servir à la rendre plus facile, et conséquemment plus utile ; c'est en même temps un hommage à la mémoire de Montesquieu.

On trouve dans le VII^e^ vol. de la « Bibliothèque de l'homme public », un fragment précieux, en réponse à une critique de l'Esprit des lois. Ce morceau est de Ph. Ant Grouvelle. Il a été imprimé à part, sous ce titre : De l'Autorité de Montesquieu dans la révolution présente. 1789, in-8.

Nous citerons encore comme apologies des ouvrages de Montesquieu :

Montesquieu peint d'après ses ouvrages. Par Barrère de Vieuzac. 1798, in-8.

Montesquieu considéré dans une République. Par P. F. de La Croix. 1798, br. in-8.

Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence deux ouvrages publiés plus récemment.

Commentaires sur l'Esprit des lois de Montesquieu, par M. le comte Destutt de Tracy, suivi d'Observations inédites de Condorcet sur le 29^e^ livre du dit ouvrage. Liége et Paris, 1817, in-8, ouvrage estimé, et souvent réimprimé.

Tableaux analytiques de l'Esprit des lois, de Montesquieu, suivis de la comparaison de plusieurs principes et passages de Montesquieu et de Blackstone. M. Reinhardt, avocat à la Cour royale de Paris. Paris, 1824, in-fol.

Tels sont les principaux écrits apologétiques

ouvrages de Montesquieu et en particulier de son Esprit des lois.

—

— Essai sur le goût....

Ce petit ouvrage, laissé imparfait par Montesquieu, et qui ne fut imprimé qu'après sa mort, avait été composé pour «l'Encyclopédie», à laquelle d'Alembert et le chevalier de Jaucourt avaient déterminé Montesquieu à coopérer. Rien ne prouve plus que cet Essai, que sa tête méditative était aussi propre à découvrir les principes des beaux-arts et de la littérature que ceux des lois et des gouvernements; mais, s'il avait vécu, il aurait fait disparaître l'obscurité de plusieurs passages de cet écrit, les répétitions et les phrases incorrectes ou embarrassées qui le déparent. Il a été publié, dans les Archives littéraires, tom. II, pag. 301, quatre chapitres inédits de cet Essai, d'après un manuscrit autographe. On a depuis inséré ces chapitres dans toutes les éditions qu'on a faites de Montesquieu, mais non dans la place qu'ils auraient dû y occuper.

—

— Lettres familières du président de Montesquieu, augmentées de quelques lettres, et des Observations sur la critique de l'Esprit des lois (celles de Risteau); le tout publié par l'abbé Octave de Guasco. (*Florence*), 1767.—*Florence et Paris, Vincent; Durand neveu*, 1767, in-12.— *Rome*, 1773, in-12.

L'abbé de Guasco a écrit, en 1767, aux auteurs du Journal encyclopédique, qu'il n'était pas certain que ces lettres eussent été imprimées à Florence, où aucun ouvrage ne paraît sans la permission de la censure; qu'il n'en était pas l'éditeur, qu'il avait seulement fourni quelques notes à cet éditeur.

Ce désaveu n'a point paru sincère. L'édition de Florence contenait trois lettres de Montesquieu contre madame Geoffrin. Cette dame eut le crédit de faire réimprimer à Paris, sous la rubrique de Florence, les lettres de Montesquieu, sans les trois qui lui étaient si défavorables; elle fit même supprimer les mêmes lettres d'une contrefaçon de l'édition de Florence, 1767, exécutée à Paris. On retrouve ces lettres dans l'édition de Rome. *Note de Barbier.*

—

— Lettres persanes. *Amsterdam* (*Paris*), 1721, 1730, 1737, 2 vol. in-12.

— Les mêmes. *Amsterdam*, *P. Brunel*, 1721, 2 vol. in-12.

— Les mêmes. *Cologne*, *P. Marteau*, 1730, 1731, 1739, 1754, 1755, 1767, 2 vol. in-12.

— Les mêmes. *Amsterdam*, *P. Mortier*, 1731, in-12.

— Les mêmes. *Amsterdam*, *J. Desbordes*, 1740, 2 vol. in-18.

— Les mêmes, suivies des Lettres turques (par de Saint-Foix). *Cologne*, *P. Marteau*, 1744, in-12.

— Les mêmes. Nouvelle édition, augmentée de douze lettres qui ne se trouvent point dans les précédentes, et d'une table des matières. *Amsterdam*, *et Paris*, *Belin*, 1761, 1786, in-12 de 527 pag.

— Les mêmes, augmentées du Temple de Gnide. *Amsterdam*, 1765, in-12.

—Les mêmes. *Londres*, *Nourse*, 1769, in-12.

— Les mêmes. *Amsterdam*, 1786, 2 tom. en un vol. in-12.

— Les mêmes. Édition stéréotype de Didot. *Paris*, *P. Didot aîné*, 1795, 1803, 1811, 2 vol. in-18, pap. ordin., 1 fr. 50 c.; pap. fin, 2 fr.; pap. vélin, 6 fr., et grand pap. vélin, format in-12, 9 fr.

C'est avec les clichés de cette édition, qu'a été faite, en 1829, celle qui fait partie de la « Nouv. Bibliothèque des classiques français », Paris, Lecointe, 2 vol. in-18, 1 fr. 20 c.

— Les mêmes. Édition stéréot. d'Herhan. *Paris*, *Garnery*, 1805, in-12, 2 fr.; in-18, 1 fr. 50 c.

— Les mêmes. *Avignon*, *Joly*, 1815, 2 vol. in-24, 2 fr.

Édition commune, que nous citons parcequ'elle est l'unique dans le format in-24.

— Les mêmes, suivies des Œuvres diverses du même. *Paris*, *Didot aîné*, 1820, 3 vol. in-8, sur papier ordinaire, 13 fr. 50 c.; sur pap. fin, 22 fr. 50 c.; sur pap. vélin, 45 fr.

Édition formant les volumes 52-54 de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique. »

— Les mêmes. *Paris*, *Ménard et Desenne*, 1820, 2 vol. in-18, 4 fr.; sur pap. vélin, 8 fr.; et sur format in-12, 5 fr., et pap. vélin, 10 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque franç. »

— Les mêmes. *Paris*, *Touquet*, 1821, in-12, 3 fr.

— Les mêmes. Nouv. édit., accompagnée de notes. *Paris*, *Collin de Plancy*; *Dondey-Dupré*, 1823, in-18, 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

Cette édition, que son titre ne fait point assez connaître, est accompagnée d'une préface et de remarques historiques et critiques de l'éditeur, M. Collin de Plancy; M. Ed. Gautier est auteur des notes sur les noms orientaux employés par Montesquieu. Le volume est terminé par une table alphabétique.

— Les mêmes. *Paris*, *L. Debure*, 1821, 2 vol. in-32, portrait, 6 fr.

Faisant partie de la collection intitulée: *Classiques français*, *etc.*

— Les mêmes, précédées de l'Éloge de l'auteur, par d'Alembert. *Paris*, *Baudouin frères*, 1828; ou *Paris*, *Pourrat frères*, 1831, in 8, 2 fr. 25 c.

Édition faisant partie d'une « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française ».

— Les mêmes. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot.*—*Dauthereau*, 1828, 3 vol. in-32, 3 fr.

Jolie édition, qui fait partie d'une « Collection des meilleurs Romans français et étrangers », publiée par M. Dauthereau. Cette édition est précédée d'une Notice anonyme sur Montesquieu, formant 34 pages, qui a pour auteur M. Eug. de Monglave, et est accompagnée des notes de M. Ed. Gautier sur les mots et les formes orient. employées par Montesquieu.

— Les mêmes. *Paris, Hiard*, 1829, 2 vol. in-18, 1 fr. 30 c.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ». Elle a été réimpr. la même année.

— Les mêmes. *Paris, r. des Grés, n.* 10, 1830, ou avec un nouveau titre. *Paris, Leroy*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Montesquieu, qui, dans cet ouvrage, a fait parler ses deux étrangers avec une assez grande liberté sur tout ce qui se passait chez nous au commencement du siècle dernier, a cru pourtant devoir user de discrétion dans un endroit, et laisser entrevoir seulement sa pensée par quelques lettres initiales.

Je ne veux point chercher quel a été en cela son motif; mais empêcher qu'on ne lui fasse dire plus long-temps autre chose que ce qu'il a voulu dire; désagrément le plus grand auquel puisse être exposé un écrivain.

C'est dans la lettre datée de Paris, le 20 de la lune de Chahban, 1720, où se trouve celle *d'un médecin de province à un médecin de Paris*, que le lecteur jugera, pour peu qu'il soit instruit, si l'on n'a pas eu tort d'interpréter les lettres A** du C** concernant la B** et la C** des J**, que l'on voit dans ses premières éditions, par les mots : *Arrêts du Conseil concernant la bulle et la constitution des Jésuites*, au lieu d'*Arrêts du Conseil concernant la bourse et la compagnie des Indes;* et si Montesquieu, dans cette autre phrase : *Une feuille de papier marbré qui ait servi à couvrir un recueil des pièces des J** F**, n'a pas voulu dire plutôt *les Jeux Floraux* que *les Jésuites Français*.

Ces méprises sont répétées dans toutes les éditions des Œuvres de Montesquieu, données depuis une trentaine d'années, sans en excepter même celle de MM. Didot et Lefèvre : il était donc nécessaire de les faire connaître, afin qu'elles ne se perpétuassent pas tout-à-fait.

L'abbé Denina a lu la note suivante, écrite sur la marge de l'édition des *Lettres persanes*, Cologne, 1767.

« Trois personnes ont travaillé à ces fameuses lettres. M. de Montesquieu est auteur de celles qui roulent sur la politique; un M. Bel, conseiller au parlement, a fourni les badines; et un président nommé Barbaud (lisez Barrot) a écrit les morales. » Prusse littér., tom. I^er, article Denina, p. 377.

Note de Barbier.

— Les mêmes, en espagnol, sous ce titre : Cartas persianas, trad. del frances al castellano, por J. Marchena. *Nîmes*, 1818, in-8. — *Toulouse, Bellegarigue*, 1821, in-12.

Il existe une critique de ce livre sous ce titre : « les Lettres persanes convaincues d'impiété » (par l'abbé Gaultier). 1751, in-12.

—

— Œuvres mêlées et posthumes, complétant l'édition stéréotype des œuvres de Montesquieu. *Paris, P. Didot aîné; F. Didot*, 1807, 2 vol. in-18 de 187 et 264 pag., 1 fr. 50 c.; sur pap. fin, 2 fr.; sur pap. vélin, 6 fr.; sur gr. pap. vélin, format in-12, 9 fr.

— Les mêmes. Édition stéréot. d'Herhan. *Paris, Garnery*, 1805, 2 vol. in-12, 5 fr.; et 2 vol. in-18, 3 fr. 50 c.

— Œuvres (mêlées) : Arsace et Ismènie; Temple de Guide; Essai sur le goût; Dialogue de Sylla et d'Eucrate, etc., suivis d'une table alphabét. enrichie des pensées principales contenues dans ce vol. *Paris, Caille et Ravier*, 1817, in-18, 1 fr. 50 c.

— Œuvres diverses. *Paris, Ménard et Desenne*, 1821, 2 vol. in-18, sur pap. fin, 4 fr.; sur pap. vélin, 8 fr.; sur format in-12, pap. fin, 5 fr.; et sur pap. vélin, 10 fr.

— Les mêmes, sous le titre de « Pièces diverses. » *Paris, Touquet*, 1821, 2 vol. in-12.

— Les mêmes. *Paris, L. Debure*, 1821, 2 vol. in-32, 6 fr.

Édition faisant partie de la collection intitulée *Classiques français, etc.*

— Les mêmes. *Paris, Hiard*, 1833, in-18, 65 c.

Édition faisant partie de la *Bibliothèque des amis des lettres*.

—

— Projet d'une Histoire physique de la terre, anc. et moderne. *Bordeaux*, 1719.

Montesquieu eut un goût particulier pour l'étude de l'histoire naturelle, et il lut à l'Académie des sciences de Bordeaux, dès l'origine de sa fondation, en 1716, plusieurs écrits sur cette partie des connaissances humaines : il y fit peu de progrès, et peut-être, dit M. Walckenaer, eut-il mieux valu qu'il n'eût pas tenté de la connaître; car il en a fait une fois dans son immortel ouvrage une application fausse et puérile.

Les divers écrits de Montesquieu sur l'histoire naturelle ont été recueillis pour la première fois dans l'édition de ses Œuvres, 1796, 5 vol. in-4.

—

— Réflexions sur la monarchie universelle en Europe. *Sans lieu d'impression (en Hollande), sans nom d'impr.*, et sans date (vers 1727), in-12 de 44 pag.

Opuscule très-rare, et qui se compose de vingt-cinq réflexions détachées; il a été imprimé sur une copie défectueuse. Montesquieu se proposait d'en donner une édition plus correcte, et l'exemplaire destiné à servir de copie, corrigé de la main même de Montesquieu, se trouvait, en 1821, entre les mains de M. Laisné, alors ministre et député. Il paraît, d'après une note de la main de Montesquieu qui se trouve en tête de l'exemplaire dont nous venons de parler, que son auteur craignit que quelques passages de cette brochure ne fussent mal interprétés, qu'il la corrigea pour la faire imprimer ainsi, et qu'ensuite il ne jugea pas à propos de la livrer au public. Cet écrit tendait à prouver que dans l'état des nations modernes de l'Europe, il était impossible, même au plus habile et au plus ambitieux des souverains, de fonder une monarchie universelle.

—

— * Temple (le) de Gnide (suivi de Céphise et l'Amour). *Paris, Simart*, 1725, in-12 de 82 pag.; ou 1738, in-12; et *Londres (Paris)*, 1743, in-12.

— Le même, avec figures gravées par le Mire, d'après Ch. Eisen, le texte gravé par Dronet. *Paris*, 1772, gr. in-8, 6 à 7 fr., et gr. in-4, 10 à 12 fr.

— Le même. *Paris, Didot jeune*, 1794, gr. in-8, fig. de le Mire, 6 à 9 fr.

— Le même. *Paris, Didot l'aîné*, 1795, in-18, fig., sur pap. vélin, 4 fr.; sur gr. pap., 6 à 10 fr.

— Le même, avec Céphise et l'Amour, et Arsace et Isménie. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, an III (1795), in-18, sur pap. vélin.

Cette édition est ornée de 9 jolies gravures, 6 fr., avant la lettre, 12 fr. Il en a été tiré deux exemplaires sur velin.

— Le même, suivi d'Arsace et Isménie. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*, 1796, gr. in-4, pap. vél., orné de fig. en couleurs.

Cette édition, tirée à 100 exempl. seulement, n'est point recherchée, parce que les gravures en sont fort mauvaises. Vendu 60 fr. Legendre.

— Le même. *Paris, les march. de nouv.*, 1821, in-32.

Le faux-titre porte : *Bibliothèque d'amour*, tom. 1er. Outre le *Temple de Gnide*, on trouve le *Drapeau rose*, ou *Choix de romances inédites*, et le *Concours de Cythère, opuscule érotique.*

— Le même. (Nouv. édit., publiée, avec des préliminaires, par M. Ch. Nodier). *Paris, Pinard*, 1824, in-4, 120 fr.

Imprimé à 140 exempl.

— Le même, trad. en italien par Vespasiano. *Paris*, 1767, in-12.

— Templo (o) de Gnido, traduzido por huma Portugueza. *Paris, de la empr. de Tastu*, 1828, in-18.

—

— Temple (le) de Gnide, poëme imité de Montesquieu, par Léonard. *Paris, Costard*, 1772, in-8. — Nouv. édition, augmentée de l'Amour vengé, et ornée d'un grand nombre de figures en taille-douce. *Paris, Costard fils*, 1773, gr. in-8.

— Temple (le) de Gnide, mis en vers français et en VII chants, par Ch. P. Colardeau; orné de huit estampes, compris le titre. *Paris, Lejay*, 1773, in-8. — Nouv. édit. *Paris, Lejay*, 1774, in-8, petit pap. avec fig.

— Temple (le) de Gnide, poëme imité de Montesquieu par L. de Limoges. 1782, in-8.

— Temple (le) de Gnide, poëme (imité de Montesquieu, par M. de Boisgelin, archevêque d'Aix). In-8.

—

— Voyage à Paphos, fragment. 1727.

Montesquieu a eu part aux Étrennes de la S-Jean (1742). On lui a quelquefois attribué, sans fondement, un petit opuscule intitulé : *les Nefturales*, ou *la Lycéride* (1743, in-8). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

—

— OEuvres (ses). Nouv. édit., très-augmentée, avec des Remarques philosophiques et politiques d'un anonyme (Élie Luzac). *Amsterdam, et Lausanne, Grasset*, 1759, 1761, 1764, 1773, 6 vol. in-12.

L'édition de 1759 est déjà présentée comme une nouvelle édition, parce que l'Esprit des lois, de 1748, a été considéré comme la première.

— Les mêmes. *Londres*, 1757, 4 vol. in-12.

Édition meilleure que la plupart de celles qui ont été faites depuis.

— Les mêmes, édition revue et corrigée sur les corrections avouées par l'auteur (publiée par les soins de Richer, avocat, avec un avertissement où il réfute les remarques d'un anonyme (Elie Luzac). *Amsterdam et Leipzig*, 1758; ou *Londres*, 1767, 3 vol. in-4, 15 à 21 fr.; sur grand pap., 24 à 36 fr.

Ces deux éditions ont été dirigées par Richer. La première, de 1758, fut rédigée sous les yeux de M. de Secondat, fils de Montesquieu, d'après le texte de l'auteur et les changements trouvés dans ses papiers. Moreau, ancien secrétaire de Montesquieu, imprimeur célèbre par son érudition, la rendit le modèle des éditions suivantes. La seconde, conforme à la première, imprimée page pour page, ligne pour ligne, n'offre d'autre augmentation que les *Lettres familières*.

L'édition de 1758 est un peu moins chère que celle de 1767, dit M. Brunet : et pourtant, d'après M. Lequien, elle est plus correcte que la dernière.

On ne trouve que dans un très-petit nombre d'exemplaires une lettre de Montesquieu à madame de Pompadour, relative à l'admission de Piron dans l'Académie française. Voyez une lettre de Rigoley de Juvigny dans l'Année littéraire, 1776, tom. IV, pag. 197.

— Les mêmes. *Amsterdam, Arkstée et Merkus, et Leipzig*, 1764, 6 vol. in-12.

Le texte de cette édition est assez pur.

— Les mêmes. *Londres*, 1769, 7 vol. in-12.

— Les mêmes. *Londres, Nourse*, 1772, 3 vol. in-8.

C'est une des plus mauvaises éditions, quoique l'avis de l'éditeur promette un chef-d'œuvre de correction.

— Les mêmes. *Genève*, 1777, 4 vol. in-18.

— Les mêmes. *Amsterdam*, 1785, 7 vol. in-12.

— Les mêmes. *Paris, Bastien*, 1788, 5 vol. in-8.

Édition bien imprimée sur de beau papier; elle est chère dans le commerce, parce qu'elle est rare; mais, sans être mauvaise, elle ne vaut pas le prix qu'on y attache : 30 à 36 fr. Il faut y joindre le volume d'*OEuvres posthumes*, imprim. in-8, en 1798. — Les exemplaires tirés de format in-4 ne sont pas plus chers.

— OEuvres complètes, avec des notes d'Helvétius sur l'Esprit des lois, et des Pensées diverses extraites de manuscrits de l'auteur. (Édition donnée par de La Roche). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1795, 12 vol. in-18, 36 fr.; sur pap. vélin (tiré à 200 ex.), 72 fr., et sur grand pap. vélin (tiré à 100 exempl.), 144 fr.

Assez jolie édition, dont les prix ne se sont pourtant point soutenus, parce que c'est celle dans laquelle le texte est le plus altéré : aujourd'hui 18 fr.; pap. vél., 30 fr. à 40 fr., et sur gr. pap. vélin, 50 à 60 fr.

— Les mêmes, avec les nouveaux manuscrits (publiées par J.-B. Bernard). *Paris, Plassan*, an IV (1796), 5 vol. gr. in-4, fig.

C'est une des meilleures éditions, et la seule avec figures ; mais les éditeurs se sont quelquefois écartés du texte de celle de 1758. Comme édition de luxe, elle laisse beaucoup à desirer : 80 à 100 fr., et, avec les figures avant la lettre, 100 à 120 fr.

Il en a été tiré sept exemplaires sur format in-fol.

— Les mêmes. *Paris, Langlois*, an IV (1796), 5 vol. in-8.

Ce n'est pas une des plus mauvaises : mais elle est encore loin d'être correcte.

— OEuvres posthumes de Montesquieu, pour servir de supplément aux éditions in-12 et in-8 qui ont paru jusqu'à présent (publiées par J.-B. Bernard, libraire). *Paris, Plassan ; Bernard ; Grégoire*, an VI (1798), in-12, 3 fr. 60 c.; et in-8, 4 fr. 75 c.

Les écrits qui composent ce volume ont été imprimés d'abord dans l'édition des OEuvres de Montesquieu, 1796, 5 vol. in-4, fig. : ils ont été réimprimés in-8 et in-12 pour compléter les OEuvres de Montesquieu dans ces deux formats. Voici l'indication des pièces contenues dans ce volume : 1° Dissertation sur la politique des Romains dans la Religion, lue à l'Académie de Bordeaux, le 18 juin 1716 ; 2° Discours prononcés à l'Académie des sciences de Bordeaux : discours de réception, 1er mai 1716 ; à la rentrée de l'Académie de Bordeaux, 15 novembre 1717 ; sur la cause de l'écho, 1er mai 1718 ; sur l'usage des glandes rénales, 25 août 1718 ; Projet d'une histoire physique de la terre ancienne et moderne, 1719 ; sur la cause de la pesanteur des corps, 1er mai 1720 ; sur la cause de la transparence des corps, le 25 août 1720 ; Observations sur l'histoire naturelle, le 20 novembre 1721 ; 3° Discours prononcé à la rentrée du parlement de Bordeaux, 1725 ; 4° Discours sur les motifs qui doivent nous encourager aux sciences, prononcé le 15 novembre 1725 ; 5° Discours contenant l'éloge du duc de la Force, prononcé le 25 août 1726 ; 6° Ébauche de l'éloge du maréchal de Berville ; 7° Pensées diverses ; 8° Lettres familières, au nombre de 13 ; 9° Anecdotes sur Montesquieu ; 10° Des Règles, chapitre qui termine l'Essai sur le goût ; 11° Invocation aux Muses ; 12° Poésies ; 13° Analyse raisonnée de l'Esprit des lois, par Bertolini ; 14° Lettre de Montesquieu à l'abbé Bertolini.

Dans une longue note insérée aux pages 240 et suivantes de ce volume, l'éditeur a donné une liste des ouvrages de Montesquieu et de leur réfutation : cette liste présente un assez grand nombre d'erreurs. Barbier a relevé les principales sous le n° 13329 de son Dictionnaire des Ouvrages anonymes.

— OEuvres complètes, avec les notes d'Helvétius sur l'Esprit des lois, et toutes les OEuvres posthumes. *Bâle*, 1799, 8 vol. in-8, 24 fr.

Édition qui a été long-temps la plus complète que l'on eut ; ce qui en faisait rechercher les exemplaires en grand papier vélin ; mais elle a été entièrement effacée par celles données par M. Auger.

— Les mêmes. Édition stéréotype d'après le procédé de Didot. *Paris, P. et F. Didot*, 1803-07, 10 vol. in-18.

Cette édition, peu correcte, est ainsi distribuée : Esprit des lois, 5 vol. — Grandeur des Romains, 1 vol. — Lettres persanes, 2 vol. — OEuvres mêlées, 2 vol. On peut se procurer chaque ouvrage séparément (Voyez ci-dessus les titres de chacun d'eux).

— Les mêmes. Édit. stéréot. d'Herhan. *Paris, Garnery* (*Mme Dabo*), 1805 et ann. suiv., 8 vol. in-12, 17 fr., et 8 vol. in-18, 12 fr. 50 c.

On peut se procurer chaque ouvrage séparément.

— Les mêmes. *Paris, P. Didot aîné*, 1814-20, 8 vol. in-8, sur pap. ord., 36 fr. ; sur pap. fin, 60 fr. ; et sur pap. vélin, 120 fr.

Sous ce titre d'OEuvres de Montesquieu, nous comprenons les trois ouvrages publiés séparément par M. P. Didot, de 1814 à 1820, et qui, réunis, forment une belle collection, et aussi complète qu'aucune autre édition, savoir : Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence, 1 vol. — L'Esprit des lois, précédé de l'Éloge de Montesquieu, par d'Alembert, et de l'Analyse de l'Esprit des lois, par le même, 4 vol. — Lettres persanes, suivies des OEuvres diverses, 3 vol.

— Les mêmes, précédées de la Vie de l'auteur. *Paris, Lefèvre*, 1816, 6 vol. in-8, avec portrait, 36 fr.

La Vie de Montesquieu, en tête du premier volume, est de L. S. Auger ; à la suite est l'Analyse de l'Esprit des lois, par d'Alembert. Il y a deux cartes dans le premier volume. L'Esprit des lois, les Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains, et les Lettres persanes ont chacun une table.

Cette édition, fort bien imprimée, a l'avantage d'être plus complète que les précédentes. Il y a des exemplaires en papier vélin, dont une vingtaine seulement en grand papier. Ces derniers sont très-recherchés, et méritent de l'être. Ils ont coûté 120 fr.

Cette édition est l'une des plus estimées : elle a été reimprimée, avec quelques nouvelles augmentations, en 1818 et en 1820, pour le même libraire, en 5 vol. in-8, 30 fr. Les trois éditions sont dues aux presses de M. Crapelet.

— Les mêmes. (Édition publiée avec une Notice sur l'auteur; par M. Depping). *Paris, A. Belin*, 1817, 2 vol. in-8, 12 fr., et sur pap. vélin, 24 fr.

On voit que cette édition a été soignée ; mais, dans les variantes, l'éditeur n'a pas toujours choisi la meilleure leçon.

— Les mêmes. *Paris, Ménard et Desenne*, 1818-20, 10 vol. in-18, avec portr., sur pap. fin, 20 fr. ; sur pap. vélin, portrait avant la lettre, 40 fr. ; et sur format in-12, 25 fr. ; sur pap. vél., portrait avant la lettre, 36 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française » publiée par les mêmes libraires : elle est ainsi distribuée : Esprit des lois, 5 vol. — Considérations sur les Romains, 1 vol. — Lettres persanes, 2 vol. — OEuvres diverses, 2 vol. On peut se procurer chaque ouvrage séparément (Voyez ci-dessus les titres de chacun d'eux).

— Les mêmes. Nouvelle édition, contenant l'Éloge de Montesquieu par M. Villemain, les Notes d'Helvétius et de Condor-

cet, et le Commentaire de Voltaire sur l'Esprit des lois. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné. — Lequien*, 1819, 8 vol. in-8, ornés d'un portr., 24 fr.; sur papier fin collé, 30 fr., et sur papier vélin satiné, 60 fr.

Bonne réimpression; l'éditeur en a soigné la correction, et a su éviter les fautes nombreuses qui défigurent presque toutes les éditions précédentes.

En tête du premier volume est un Avis de l'éditeur, que nous avons mis à profit, où quinze éditions sont passées en revue et appréciées.

Cette édition est ainsi composée. Tom. I—IV, Esprit des lois. Tom. V, Considérations sur les causes de la grandeur des Romains. Tom. VI, Lettres persanes. Tom. VII, Œuvres diverses. Tom. VIII, Écrits sur Montesquieu. Ce dernier volume contient les morceaux suivants: 1° Notice sur Montesquieu, par VOLTAIRE; 2° Notice sur Montesquieu, extraite du Dictionnaire historique; 3° Éloge de Montesquieu, par M. VILLEMAIN; 4° Éloge de Montesquieu, par d'ALEMBERT; 5° Analyse de l'Esprit des lois par d'ALEMBERT; 6° Analyse raisonnée de l'Esprit des lois, par BERTOLINI; 7° Commentaire sur l'Esprit des lois, par VOLTAIRE; 8° Observations de CONDORCET sur l'Esprit des lois; 9° Lettre d'HELVÉTIUS à Montesquieu sur son manuscrit de l'Esprit des lois; 10° Lettre *du même* à M. Saurin sur le même manuscrit; 11° Lettre de madame d'AIGUILLON à l'abbé Guasco; 12° Fragment d'une lettre de M. Secondat, fils de Montesquieu, à l'abbé Guasco; 13° Fragment d'une autre lettre *du même* au même; 14° Sonnets de M. le chevalier ADANI, sénateur florentin, sur la mort de Montesquieu; 15° Épitaphe de Montesquieu; 16° Anecdotes sur Montesquieu.

— Montesquieu. Édition Touquet. *Paris, Touquet*, 1821, 8 vol. in-12, 24 fr.

Chacun des ouvrages s'est vendu séparément (voy. ci-dessus les titres de chacun d'eux).

— Les mêmes, les éloges de Montesquieu par d'Alembert et M. Villemain, toutes les notes d'Helvétius, de Condorcet, etc.; suivies des Commentaires sur l'Esprit des lois, et d'un Mémoire sur cette question: Quels sont les moyens de fonder la morale d'un peuple? Écrit publié en 1798 (an VI), par M. le comte Destutt de Tracy... *Paris, de l'impr. de Cellot. — Dalibon*, 1822, 8 vol. in-8, avec un portrait.

Cette édition a couté par souscription: 1° sur pap. ordinaire, 44 fr.; 2° sur pap. superfin d'Annonay, 64 fr.; 3° sur carré vélin, portrait avant la lettre, 100 fr.; 4° sur grand raisin vélin, portrait avant la lettre, 168 fr.; 5° sur le même papier, portrait avant la lettre, sur papier de Chine et eaux-fortes, 180 fr. Il en a été tiré un seul exemplaire sur papier grand raisin de Chine, avec le dessin original du portrait, 500 fr.

— Œuvres de Montesquieu, avec les remarques de divers commentateurs, et des notes inédites. Seule édition complète. *Paris, de l'impr. de Fain. — Duprat-Duverger*, 1823, gr. in-8 de 880 pag., impr. à deux colonnes, et orné d'un portrait, 30 fr.; aujourd'hui, 10 à 12 fr.

Les notes sur l'Esprit des lois sont au bas de chaque page. Celles d'Helvétius, Voltaire, Guys, Condorcet, Beccaria, Saint-Foix, Thouret, M. Destutt de Tracy, etc., etc., portent la signature ou l'initiale de leurs auteurs. Les Lettres persanes sont accompagnées de notes de M. Édouard Gauttier sur les mots et les formes orientales employées par Montesquieu. On a cherché à y joindre des remarques inédites, pour servir de clef aux diverses allusions qui se trouvent dans cet ouvrage. L'Essai sur le goût est accompagné de quelques observations empruntées au livre de M. Kératry sur le Beau dans les arts d'imitation.

En tête du volume est 1° un Avertissement de l'éditeur, signé C—Y (Collin de Plancy); 2° l'Éloge de Montesquieu par d'Alembert; 3° l'Analyse de l'Esprit des lois, par le même. A la fin du volume est 4° une Table analytique et alphabétique de tous les ouvrages de Montesquieu (dressée sous la direction de M. Depping); 5° une Table des titres et chapitres des ouvrages de Montesquieu.

Il a été tiré de cette édition quelques exemplaires sur grand papier vélin, auxquels on joignait 14 gravures, tirées de l'édition in-4 de Plassan, sur papier de Chine.

Le libraire A. Bavoux ayant acquis plus tard (en 1825) cette édition, y ajouta les *Tableaux analytiques de l'Esprit des lois*, par M. Théod. Regnault, avocat à la cour royale de Paris, et fit faire un nouveau frontispice portant son nom.

— Les mêmes, avec les variantes des éditions originales et les notes de tous les commentateurs, recueillies et mises en ordre par M. PARELLE. *Paris, de l'impr. de Jules Didot aîné. — Lefèvre* (**A. André*), 1826-27, 8 vol. in-8, avec portr., sur pap. cavalier vélin, 68 fr.; et sur pap. Jésus vélin, 168 fr.

Édition faisant partie de la belle « Collection des classiques français », publiée par M. Lefèvre.

— Les mêmes, avec éloges, analyses, commentaires, remarques, notes, réfutations, imitations. Par MM. Destutt de Tracy, Villemain, d'Alembert, Helvétius, Voltaire, Condorcet et Bertolini. *Paris, de l'imprim. de Marchand-Dubreuil. — Dalibon*, 1825-27, ou avec de nouveaux titres, *Paris, H. Feret*, 1827, 8 vol. in-8, ornés d'un portrait sur pap. fin des Vosges, 40 fr.; et sur grand papier vélin d'Annonay, dit cavalier, 60 fr.

Cette édition avait été promise en neuf volumes: d'après le prospectus elle devait être accompagnée du travail d'un plus grand nombre de commentateurs dont les noms se trouvent encore cités sur les titres primitifs des deux premiers volumes de cette édition, mais qui ont été reimprimés parce qu'ils promettaient plus qu'on n'a pu tenir.

Il a été tiré de cette édition des exempl. sur grand raisin vélin, portrait avant la lettre, 100 fr.; sur le même papier, portrait avant la lettre, tiré sur pap. de Chine et eau-forte, 180 fr., et un exemplaire sur pap. grand raisin de Chine, avec le dessin original du portrait, dont Dalibon avait fixé le prix à 4000 fr.

Cette édition est ainsi distribuée: Tom. I^er^, Avertissement; un Essai sur la vie et les ouvrages de Montesquieu, signé D... (DEPPING); un Fac-simile de l'écriture de Montesquieu; l'Éloge de Montesquieu, par d'ALEMBERT; l'Éloge de Montesquieu, par M. VILLEMAIN; les Notes de l'Éloge; les Considérations sur les causes et la grandeur des Romains.

et de leur décadence; la Dissertation sur la politique des Romains dans la religion; le Dialogue de Sylla et d'Eucrate, et une Table des matières. Tom. II—V, l'Esprit des lois, précédé d'une Préface, et de l'Analyse par d'Alembert. Tom. VI, Lettres Persanes. Tom. VII, Œuvres diverses. Tom. VIII, Commentaire de M. Destutt de Tracy; Observations de Condorcet sur le XXIX^e^ livre de l'Esprit des lois; un Mémoire sur cette question : Quels sont les moyens de fonder la morale d'un peuple? par M. Destutt de Tracy.

On doit trouver, joints au tom. V, deux cartons pour les pages 261—62 du tom. II, et pour les mêmes pages 261—62 du tom. III.

— Les mêmes (précédées de l'Éloge de l'auteur, par d'Alembert). *Paris, de l'impr. de F. Didot.— L. Debure*, 1827, 11 vol. in-32, 19 fr. 25 fr.

Édition faisant partie des « Classiques français, ou Bibliothèque portative de l'amateur ».

On peut se procurer séparément chacun des ouvrages qui la composent, savoir :

Esprit des lois, 6 vol. dont un de table, 18 fr.; Œuvres diverses, 2 vol, 6 fr.; Lettres persanes, 2 vol., 6 fr.; Considérations sur les causes de la grandeur des Romains, 1 vol., 3 fr.

—Les mêmes, précédées de l'Éloge de l'auteur, par d'Alembert. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — L. Debure*, 1827, un vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, 34 fr.

Belle édition, imprimée avec les mêmes caractères que la précédente.

— Les mêmes. *Paris, Hiard*, 1829-34, 10 vol. in-18, 6 fr. 50 c.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ». Chaque ouvrage s'est vendu séparément.

— Les mêmes, précédées de l'Éloge de l'auteur, par d'Alembert. Nouvelle édition, mise en ordre et collationnée sur les textes originaux, par J. Ravenel. *Paris, de l'impr. de F. Didot.— L. Debure*, 1834, in-8, avec un portrait, 20 fr.

L'éditeur, dans sa préface, signale plusieurs additions et *améliorations* qu'il a faites à cette nouvelle édition des Œuvres de Montesquieu. Du nombre des premières se trouve une lettre adressée à l'abbé d'Olivet. Il aurait pu citer aussi celles adressées à Formey, qui n'avaient encore, que je sache, été recueillies dans aucune édition. Une note de la page 208 compare le commencement de l'un des chapitres de l'Esprit des lois (chapitre VIII du livre IV) à un passage presque identique du Dictionnaire de Musique de J.-J Rousseau. Ce rapprochement curieux, emprunté du Journal encyclopédique, avait échappé aux précédents éditeurs ».

Beuchot, Bibliogr. de la France.

— Les mêmes, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. *Paris, Roger (Pourrat frères)*, 1834, 6 v. in-8, 15 fr.

Cette édition nommée improprement pittoresque, parce qu'elle se publie par feuilles, formera 6 vol., sur lesquels les 2 premiers de l'Esprit des lois ont paru.

— Les mêmes (édition compacte), avec les notes des divers commentateurs. *Paris, de l'impr. d'Everat. — Lefèvre*, 1834, gr. in-8, imprimé à 2 colonnes, 11 fr.

Montesquieu a laissé un grand nombre de manuscrits. L'auteur de la notice sur ce grand écrivain, dans la Biographie universelle, en cite les principaux, et entre autres des *Morceaux qui n'ont pu entrer dans l'Esprit des lois, et qui peuvent former des dissertations particulières;* un petit roman intitulé *le Métempsycosiste.*

—

— Collection de quatorze gravures (treize vignettes et un portrait) pour les œuvres de Montesquieu. *Paris, Silvestre*, 1822, in-8, 8 fr., et sur pap. vélin, 12 fr.

Ce sont ces gravures que A. Bavoux joignait, en 1825, à l'édition de Montesquieu, publiée par M. Collin de Plancy (Voy. plus haut).

MONTESQUIEU, fils du précédent. Voy. Secondat.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (le marq. Anne-Pierre), d'abord menin des enfants de France, premier écuyer de Monsieur, depuis Louis XVIII, ensuite maréchal de camp en 1780, député en 1789, par la noblesse de Paris, aux États-Généraux et à l'Assemblée nationale, puis général en chef de l'armée des Alpes, en 1792, membre de l'Académie française dès 1784; né à Paris, en 1741, mort dans la même ville, le 30 décembre 1798.

— * Aux trois Ordres de la nation, avec cette épigraphe tirée de Virgile : O fortunatos nimium sua si bona norint! (1789), in-8.

— Correspondance (sa) avec les ministres et les généraux de la République, pendant la campagne de Savoie, et la négociation avec Genève en 1792. *Paris*, an IV (1796), in-8.

—*Coup-d'œil sur la Révolution française, par un ami de l'ordre et des lois. *Hambourg*, 1794, in-8.

Réimprimé avec le nom de l'auteur.

— Discours prononcé dans l'Académie française, à sa réception. 1784, in-8.

Grimm trouve qu'il y règne une grande pureté de goût, et il en a donné une analyse intéressante (juin 1784).

— * Émilie, ou les Joueurs, comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Didot l'aîné*, 1787, in-18, pap. vélin.

Tiré à 50 exempl. seulement, pour des présents. C'est, dit La Harpe, un ouvrage estimable, et qui, avec quelques changements, pourrait avoir du succès au théâtre.

En mars 1777 on avait déjà joué chez madame de Montesson, *le Minutieux*, autre comédie du marquis de Montesquieu, qui n'obtint que peu de succès, dit Grimm, quoiqu'il y eût beaucoup d'esprit et des détails heureux.

— * Esquisses de l'histoire, de la religion, des sciences et des mœurs des Indiens, etc., trad. de l'angl. (1791). Voy. Craufurd.

— Gouvernement (du) des finances de la

France, d'après les lois constitutionnelles, d'après les principes d'un gouvernement libre et représentatif. 1797, in-8.

L'auteur y trace avec une clarté parfaite les principes généraux de la législation financière sous une république, assigne chaque genre de revenu à chaque espèce de dépense, et présente les moyens d'éteindre, avec succès, la dette publique.

— Lettre à M. Clavière sur son ouvrage intitulé : de la Conjuration contre les finances. 1792, in-8.

— Mémoire (son) justificatif. 1792, in-4.

Publié au sujet du décret d'accusation prononcé contre l'auteur en novembre 1792. Clavière, inculpé dans ce Mémoire, y répondit par la « Correspondance du ministre Clavière et du gén. Montesquiou. »

— Mémoire sur les assignats, ou Supplément aux Mémoires sur les finances. *Paris*, 1791, in-8.—Supplément. 1791, in-8.

— Mémoire sur les finances. *Paris*, 1795, in-8.

Écrit en Suisse, durant un exil de l'auteur, avant 1795.

— Mémoires sur les finances du royaume, présentés à l'Assemblée nationale, à la séance du 9 septembre 1791. *Paris*, 1791, in-8 de 90 pag.

On a joint à ces Mémoires des tableaux contenant les comptes de Necker et de Dufresne, du premier mai 1789 au premier juin 1791, divisés en recettes et dépenses ordinaires, et en recettes et dépenses extraordinaires.

— Rapport fait au nom du Comité des finances, à la séance du 15 mars 1790, sur le Mémoire de M. le premier ministre des finances du royaume, présenté à l'Assemblée nation du 9 septembre 1791. In-8.

— Réponse à la Réplique de Bergasse. *Paris*, 1791, in-8 de 51 pag.

On a encore du marquis de Montesquiou plusieurs *pièces de vers* agréables; La Harpe et Grimm en ont inséré quelques-unes dans leurs Correspondances : il a aussi fourni des *articles* au Journal de Paris, rédigé alors par M. Rœderer. On lui doit aussi la préface du joli roman d'Adèle de Sénange, par madame de Souza (1794).

MONTESQUIOU-FEZENSAC (le comte Anatole de), petit-fils du précédent, anc. aide-de-camp de Napoléon, aujourd'hui maréchal-de-camp, chevalier d'honneur de S. M. la reine Adélaïde.

— Poésies de M. le comte Anatole de M. Premier, deuxième et troisième recueils. *Paris, Nozeran; F. Didot; A. Eymery*, 1820-21, 3 part. in-12.—Seconde édition, augmentée d'un quatrième livre. *Paris, Ladvocat*, 1826, in-18, 3 fr. 50 c.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (l'abbé François-Xavier-Marc-Antoine, duc de), successivement agent général du clergé, en 1785, député aux États-Généraux de 1789 et à l'Assemblée nationale par le clergé de Paris; émigré en Angleterre après la journée du 10 août 1792, il rentra en France après le 9 thermidor, et y fut l'agent des Bourbons sous le Directoire, le Consulat et l'Empire; ministre secrétaire d'état au département de l'intérieur après la Restauration, pair de France, membre de l'Académie française; né au château de Marsan, près d'Auch, en 1757, mort en février 1832.

— * Adresse aux provinces, ou Examen des opérations de l'Assemblée nationale. 1789, in-8.

L'abbé duc de Montesquiou fut choisi par Louis XVIII pour être un des rédacteurs de la Charte, laquelle, à ce que l'on prétend, est même entièrement son ouvrage.

MONTESSON (Charlotte-Jeanne Béraud de la Haie de Riou, marquise de), mariée d'abord au marquis de Montesson, lieutenant-général des armées du roi, et plus tard (en 1773) épouse non reconnue de Louis-Philippe, duc d'Orléans; née en 1737, d'une famille distinguée de la Bretagne, morte à Paris, le 6 février 1806.

— * Comtesse (la) de Bar, tragédie, avec les noms des acteurs et actrices qui ont dû jouer les rôles, et des vers sur le prince Henri, à qui l'auteur lut la pièce. *Sans date* (vers 1782), gr. in-8 de 83 pag., et une page pour les vers sur le prince Henri.

Cette tragédie a de l'affinité avec Phèdre: madame de Montesson, qui en avait puisé le fond dans les « Anecdotes de la cour de Bourgogne », y fait souvent fausse route, en s'efforçant d'éviter une dangereuse ressemblance avec Racine.

—* Comtesse (la) de Chazelle; comédie en cinq actes et en vers. *Paris, de l'impr. de Didot aîné* (1785), in-8.

Cette comédie, présentée sans nom d'auteur, et jouée le 6 mai 1785 sur le Théâtre-Français, par suite des instances que Molé et les comédiens avaient faites à madame de Montesson, ne fut pas bien reçue du public. On prononça assez généralement qu'elle n'était pas bonne; et quelques personnes l'attaquèrent comme immorale. Alors madame de Montesson retira sa pièce, en déclarant qu'elle était son ouvrage, et la fit imprimer à un petit nombre d'exemplaires, pour que ses amis pussent mieux la juger. Les Liaisons dangereuses et Clarisse en avaient fourni le canevas.

— * Conte allégorique à la louange de Louis XVI....

Impr. dans le vol. intitulé « The Muse recalled », Paris, Didot aîné, 1782, in-4. L'Opuscule de madame de Montesson forme 4 pag.

—* Mélanges de poésies. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1782, in-18.

Ce volume imprimé semblable à la collection d'Artois, contient *Pauline*, roman en prose; *Rosamonde*, poëme en cinq chants, en tout 146 pages. Le poëme, est accompagné des dix-huit Portes et d'une Lettre de Saint-Preux. Ces *Mélanges* ont été réimprimés in-8

pour former le tome VIII des Œuvres anonymes de madame de Montesson, ou peut-être le vol. in-18 n'est-il que la réimpression du vol. in-8.

—*Œuvres anonymes. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1782—85, 8 vol. gr. in-8, sur pap. d'Annonay.

C'est un recueil des vers de l'auteur, de ses compositions en prose et de son théâtre. Il n'en fut tiré qu'un très-petit nombre d'exempl. (12, dit-on), pour être distribués dans le cercle le plus intime de Mad. de Montesson; et aucun ne fut alors vendu. Cette collection, devenue très-rare, est rangée maintenant parmi les livres précieux : elle a été payée fort cher parmi les amateurs. Vendue 100 fr., brochée et en très-mauvaise condition, et 200 à 250 fr., reliée en maroquin; aujourd'hui 7 à 800 fr.

Comme on trouve quelquefois cette collection incomplète dans les derniers volumes, nous allons en donner une courte description : les cinq premiers volumes (Théâtre I—V) sont faciles à collationner au moyen de la table placée au commencement du premier. Les pièces qui composent ces cinq volumes sont : Tom. 1er, 1° *Marianne*, comédie, en cinq actes et en prose; 2° *la Marquise de Sainville*, ou la *Femme sincère*, comédie en trois actes, en prose; Tom. II, 3° *Robert Sciarts*, comédie en cinq actes, et en prose; 4° *l'Heureux échange*, comédie en trois actes, en prose : sujet tiré du Spectateur. Tom. III, 5° *l'Amant romanesque*, comédie en cinq actes et en prose; 6° *l'Avanturier comme il y en a peu*, comedie en un acte et en prose; Tom. IV, 7° *l'Homme impassible*, comédie en cinq actes, en vers; 8° *l'Héritier généreux*, comédie en cinq actes, en prose; Tom. V, 9° *la Fausse vertu*, comédie en cinq actes, en vers; 10° *le Sourd volontaire*, comédie en 2 actes et en vers. Le sixième vol., intitulé «Œuvres chéries» (théâtre, tom. VI°), renferme 11° *l'Amant mari*, comédie en cinq actes et en vers, 141 pag., et 12° la *Comtesse de Bar*, tragédie, 84 pag., suivies d'un feuillet séparé, sur lequel sont les vers ajoutés, etc.; le septième, imprimé en 1785, contient 13° la *Comtesse de Chazelle*, comédie, 103 pag. et 14° *Agnès de Méranie*, tragédie, en cinq actes et en vers, 80 pages; le huitième volume se compose de Mélanges, désigné comme tome 1er, et qui n'est suivi d'aucun autre. On y trouve d'abord un roman en prose : *Pauline*. Tout le reste est en vers; *Rosamonde*, poëme en cinq chants; *Conte allégorique* à la louange de Louis XVI; *les Dix-huit portes*, anecdote tirée des Fabliaux; enfin, une *Lettre de Saint-Preux à milord Édouard*.

Toutes ces pièces ont été représentées sur le théâtre de madame de Montesson : l'auteur, qui passait pour une excellente actrice de société, y a souvent joué des rôles.

Agnès de Méranie est le développement d'un épisode du roman de mademoiselle de Lussan sur la cour de Philippe-Auguste. Cette tragédie, ainsi que la *Comtesse de Bar*, furent représentées, avec de grands applaudissements, par les comédiens français, sur le théâtre de madame de Montesson.

On trouve quelquefois des pièces séparées du théâtre de madame de Montesson, parce que vraisemblablement elle les faisait imprimer successivement, et les donnait aussitôt, sans attendre qu'on en put former un volume. La *Comtesse de Bar* et la *Comtesse de Chazelle*, que nous avons citées précédemment, sont des parties des Œuvres de l'auteur.

Il a été fait aussi un choix de Comédies de madame de Montesson, en 2 vol. in-8. Ces deux volumes, qui n'ont point de titres, contiennent quatre pièces qui sont, savoir : *Marianne*, *la Marquise de Sainville*, *Robert Sciarts* et *l'Heureux échange*. Ces deux vol. plus rares encore que les précédents, paraissent avoir été exécutés dans une imprimerie particulière, avant l'impression des Œuvres anonymes.

On assure qu'il reste de madame de Montesson deux tragédies manuscrites, *Elfride* et la *Prise de Grenade*, et deux comédies.

MONTESSON (de), né à Sougé près d'Alençon.

— * Mémoire sur la vertu répulsive du feu, considéré comme agent principal de la nature, et application de ce principe à la formation des vapeurs, à leur élévation, et à quelques-uns des principaux phénomènes qui en résultent. Par M. D. M. *Paris*, *Quillau*, 1783, in-8 de 50 pag.

MONTESSON. — Guise le Balafré (tragédie en cinq actes). *Breslau*, *Guill. Théoph. Korn*, 1796, in-8.

On trouve à la suite de cette pièce un extrait du Duc de Guise, tragédie en 5 actes par John Dryden et Nathanael Lee, et d'une tragédie italienne, sous le même titre, par le marq. Gioseffo Gorini Corio.

MONTESSON (Dupain de). V. Dupain.

MONTESSU (Mme), l'une des premières artistes de la danse à l'Opéra de Paris.

— * Salon (le), le boudoir, le théâtre et l'hospice. Par madame M***. *Paris*, *Moreau-Rosier*, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ce livre, qui passe pour être de madame de Montessu, n'est point d'elle : c'est un hommage galant de l'un de nos écrivains.

MONTET (Jacques), apothicaire à Montpellier, membre de la Société royale des sciences de cette ville, et correspondant de l'Académie royale des sciences de Paris; né à Beaulieu, près du Vigan, au diocèse d'Alais, en 1722, mort à Montpellier, le 13 novembre 1782.

On lui doit l'*Art de faire le verd-de-gris*, et plusieurs articles de chimie dans l'Encyclopédie; il a fourni plusieurs mémoires de chimie et d'histoire naturelle au recueil de la Société royale des sciences de Montpellier, et plusieurs autres au recueil de l'Académie royale des sciences de Paris. Voici l'indication de ceux fournis à ce dernier recueil : trois Mémoires sur le verd-de-gris (1750, 1753 et 1776). — Mémoire sur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du diocèse de Nîmes, à cinq lieues de Montpellier, et dont on fait en Hollande le tournesol (1754). — Mémoire sur le sel Lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce sel est un sel de Glauber parfait; et sur l'emploi que l'on fait, dans les fabriques de salpêtre, des cendres de Tamaris; et sur le sel de Garou (1757). — Mémoire sur un grand nombre de volcans éteints qu'on a trouvés dans le Bas-Languedoc (1760). — Mémoire sur les salines de Pécais (1763). — Mémoire sur la manière de cristalliser l'alcali fixe de tartre (1764). — Mémoire sur la manière de conserver en tout temps les cristaux de l'alcali fixe; pour servir de suite au Mémoire de M. Montet, sur la cristallisation de cet alcali, inséré dans le volume précédent (1765). — Second Mémoire sur plusieurs sujets d'histoire naturelle et de chimie (1768). — Mémoire dans lequel on démontre que la racine de l'*Iris nostras*, qui croît aux environs de Montpellier, peut être employée pour les usages de la medecine et pour les parfums, avec le même avantage que l'iris de Florence (1772). — Mémoire sur la morsure

de la vipère, faite à trois brebis, deux desquelles ont été guéries par l'eau de Luce, et quelques sujets d'histoire naturelle et de chimie (1773).—Troisième Mémoire sur plusieurs sujets d'histoire naturelle et de chimie (1777).—Mémoire de minéralogie (1778).

MONTEUIL (le P. de), oratorien. Voy. le P. HUBERT.

MONTEUUIS (Louis-Marie-Barth.-Vie), bachelier ès-lettres, maître de pension à Marquise, en 1813.

— Discenda, ou Recueil de quelques sujets du cours d'instruction suivi dans les établissements de l'auteur. *Lille, Lefort*, 1820, in-12.

— Éléments de la grammaire française, à l'usage des élèves de son pensionnat. *Boulogne, de l'impr. de Leroy-Berger*, 1813, in-12 de 96 pag. — III^e édit. *Lille, de l'impr. de Lefort*, 1818, in-12 de 192 pages.

— Memoranda, ou Traité des participes passés et des analyses simples et détaillées. *Calais, de l'impr. de Leroy fils*, 1821, in-18 de 72 pag.

— Memoranda, ou Seconde partie de la grammaire française. *Calais, impr. de Leroy fils*, 1824, in-12. — Suite du Memoranda, ou Troisième partie de la grammaire française de Monteuuis. *Calais, de l'impr. de Leroy*, 1827, in-12. — Appendice contenant des corrections, additions et développements. *Calais, de l'impr. du même*, 1827, in-12 de 24 pag.

MONTFALCON (de). — Abrégé de la vie du prince Maurice Eugène de Savoye, comte de Soissons. Nouv. édit. *La Haye, Moetjens, ou Amsterdam*, 1703, in-12.

La première édition est de Paris, Th. Girard, 1677, in-12.

MONTFAUCON (dom Bernard de), d'abord militaire, plus tard bénédictin, l'un des savants les plus distingués qu'ait produits la congrégation de St.-Maur, dont il fut le procureur-général dans les dernières années du XVIII^e siècle, membre de l'Académie des inscriptions; né le 17 janvier 1655, au château de Soulage en Languedoc, d'une noble et ancienne famille, mort à Paris, le 21 décembre 1741.

— Analecta græca, sive varia opuscula græca, hactenus inedita, etc. (edentibus D. D. Ant. POUJET, Jac. LOPIN et Bern. de MONTFAUCON). Tomus primus (et unicus). *Parisiis*, 1688, in-4.

Contenant diverses Vies des Saints, les fragments de la *Métrique* d'Héron, etc. Quelques-unes des pièces qui composent ce recueil ont été traduites par D. Ant. Pouget. La traduction de la *Logarique* d'Alexis Comnène, qui est de Montfaucon, lui attira des injures de Jacq. Gronovius, dans la préface du traité « de Pecunia Veterum ». Le savant religieux se contenta de montrer que toutes les observations de son critique étaient autant de méprises grossières.

— Antiquité (l') expliquée (en latin et en français) et représentée en figures. *Paris*, 1719, 5 tomes en 10 vol. — Supplément. *Paris*, 1724, 5 vol.; en tout 15 volumes in-fol., avec figures.

Bonne édition, dont on ne trouve pas facilement de beaux exemplaires, 250 à 300 fr., et en gr. pap. 400 à 500 fr.

La réimpression des 10 vol. faite en 1722, et du supplément en 1757, est de plus d'un tiers moins chère que la première édition. Il n'est pas rare de trouver dans les ventes, soit les 10 vol. de 1722, avec le Supplément de 1724, soit les 10 vol. de 1719, avec le Supplément de 1757; mais ces exemplaires ainsi mêlés ont moins valeur que ceux qui sont entièrement de la première édition.

Les dix premiers vol. de 1719, que l'on rencontre quelquefois séparément, n'ont pas beaucoup de valeur, parce que le Supplément de 1724 ne se trouve que rarement seul, et qu'il est plus cher que l'ouvrage auquel il fait suite.

Nombre de planches : Tom. I^er, 1^e et 2^e parties, un frontispice gravé (qui n'est pas ordinairement à la première édition); le portrait du C. d'Estrées; 224 planches chiffrées, plus, une planche double après chacun des numéros 5, 72, 122, 145; et une grande planche intitulée *Antiope*, à la fin de la deuxième partie.

Tom. II, 1^e et 2^e parties, 194 planches; plus, une planche sans numéro intitulée *Nehalennia*, placée à la fin de la 2^e partie.

Tom. III, 1^e et 2^e parties, 197 pl.; plus, 2 pl. doubles, l'une après la 26^e, et l'autre après la 97^e.

Tom. IV, 1^ere et 2^e parties, 144 planches (dont la dernière est chiffrée 145, parce qu'il n'y a pas de pl. 144); plus, une planche après la 7^e, 3 pl. après la 108^e, et à la fin du vol. 2 pl., l'une représentant la table iliaque, et l'autre des épées.

Tom. V, 1^e et 2^e parties, 204 planches.

Supplément, Tom. I^er, 88 planches non compris les numéros suivants qui sont doubles, savoir : les numéros 2, 17, 19, 20, 22, 36, 37, 38, 44, 48, 49, 53, 54, 59 et 67.

Tom. II, 61 planches (dont le n° 14 a été passé); plus, les planches suivantes doubles, savoir : 1, 16, 29, 32, 33 (triple), 37, 43, 44, 50, 51 (triple), 52 (triple), 59 (quadruple).

Tom. III, 84 planches; plus, les planches suivantes doubles, savoir : 4, 5, 9 (la planche 10^e n'est pas indiquée dans la table des planches à la fin du tom. V, et elle manque souvent), 11 (triple), 21, 50, 63, 64, 67, 69.

Tom. IV, 60 planches; plus, les 5, 11, 12, 13, 41, 49, 51 doubles.

Tom. V, 73 planches; plus, les 2, 12, 29 doubles. Les numéros 42 et 43 sont réunis sur une seule planche.

Il y a plusieurs fautes dans les chiffres des planches, mais il est facile d'y suppléer au moyen des numéros marqués en marge du texte.

L'auteur avait mis à contribution tous les cabinets de l'Europe, et en avait tiré un nombre prodigieux de monuments, qu'il a fait graver, et dont il a donné des explications, la plupart satisfaisantes. Malgré les imperfections qu'il était peut-être impossible d'éviter dans ce travail immense et qui suffirait à la gloire de Montfaucon, on ne peut nier qu'il n'ait contribué à répandre, surtout en France, le goût de l'archéologie, et qu'on ne lui doive en partie les progrès qu'a faits cette science parmi nous

— Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova. *Parisiis, Briasson*, 1739, 2 vol. in-fol., 10 à 15 fr.

C'est la liste de tous les manuscrits dont l'auteur avait pu avoir connaissance pendant quarante années de recherches assidues dans les diverses bibliothèques de l'Europe, tant de celles qu'il avait lui-même visitées, que de celles dont il put se procurer les catalogues. L'abbé Rive a relevé, avec son amertume ordinaire, quelques inexactitudes échappées à Montfaucon; et Legrand d'Aussy avertit qu'on doit être en garde contre les renseignements qu'il donne dans cet ouvrage (Voy. les Notices des Mss. de la Biblioth. du Roi, tom. V, pag. 515, dans la note).

— Bibliotheca Coisliniana olim Seguerіana, seu omnium manuscriptorum græcorum quæ in eâ continentur accurata descriptio. Accedunt ex eadem anecdota plurima græc. et lat. *Parisiis, Guérin*, 1715, in-fol.

Ce catalogue est très-recherché. Le rédacteur y a inséré quarante-deux opuscules grecs, encore inédits, avec une traduction latine.

— Diarium italicum, sive Monumentorum veterum, bibliothecarum, etc., Notitiæ singulares itinerario italico collectæ, additis schematibus ac figuris. *Parisiis*, 1702, in-4.

C'est une notice de tout ce que l'auteur avait remarqué de plus curieux dans les bibliothèques de l'Italie. L'ouvrage eut beaucoup de succès, et fut traduit en anglais. Cependant le savant Ficoroni en a publié une critique estimée, sous le titre d'Osservazioni di Francesco Ficoroni, Roma, 1709, in-4. Dom Montfaucon trouva un défenseur dans la personne d'un bénédictin italien qui publia en réponse : Apologia del « Diario italico » contra le Osservazioni de Franc. Ficoroni dal padre Romualdo Riccobaldi, benedittino Cassinese. Venezia, Bartoli, 1710, in-4.

— * Lettres pour et contre, sur la fameuse question : si les Thérapeutes.... étaient chrétiens (1712). Voy. BOUHIER.

— * Livre (le) de Philon, de la Vie contemplative, traduit du grec, suivi d'une dissertation du traducteur. (1709). Voy. PHILON.

— Monuments (les) de la monarchie française, qui comprennent l'histoire de France, avec les figures de chaque règne, que l'injure du temps a épargnées (en français et en latin). *Paris, J.-M. Gandouin*, 1729-33, 5 vol. in-fol., fig.

Ouvrage très-intéressant; les exemplaires en sont peu communs : 300 à 350 fr.; grand papier (rare), 500 fr. à 650 fr.

Nombre de planches. Tom. 1er, 55 planches et le portrait de Louis XV au frontispice. — Tom. II, 63 pl. — Tom. III, 69 pl. — Tom. IV, 54 pl., plus, une pl. à la fin de la préface; 3 pl. doubles après la septième, dont une est placée à la page 202, une après la 20e, et une autre après la 28e. — Tom. V, 68 planch.

On réunit ordinairement ces 5 volumes aux 15 vol. de l'*Antiquité expliquée* : vendu ainsi (les 20 vol., gr. pap., première édition) 910 fr., 1201, 1900 v. br., et jusqu'à 2006 fr. mar. bl.

Ce n'est que la première partie du plan immense que Montfaucon avait conçu pour l'explication des antiquités françaises; elle contient l'histoire de nos rois, par les monuments, jusqu'à Henri IV; il se proposait de traiter ensuite, avec le même détail, les mœurs et les usages de la vie civile, l'état militaire, etc.

— Palæographia græca, sive de ortu et progressu litterarum græcarum et de variis omnium sæculorum scriptionis Græcæ generibus; etiamque de abbreviationibus, et de schematibus ad fidem manuscriptorum codicum. *Paris, L. Guérin*, 1708, in-fol. fig. 36 à 42 fr., et plus cher en gr. pap.

Cet ouvrage, aussi nécessaire et aussi estimé que la Diplomatique du P. Mabillon (voy. ce nom), a pour but d'établir l'âge des manuscrits grecs, par la connaissance des caractères de chaque siècle. L'auteur a compté jusqu'à 11,630 manuscrits grecs dans les diverses bibliothèques de l'Europe. Le septième livre contient la description du Mont Athos, et de ses monastères, poëme grec, de Jean CORNÈRE, médecin, avec la version en vers latins. Le volume est terminé par la dissertation du président Boubier : « De priscis Græcorum ac Latinorum litteris ».

— Vérité (la) de l'histoire de Judith. *Paris, Langronne*, 1690, ou 1692, in-12.

Cet ouvrage intéressant est divisé en trois parties : les deux premières contiennent l'histoire de l'héroïne juive, et celle des Mèdes, tirées des auteurs grecs, et la troisième, les réponses aux objections de ceux qui regardent cette histoire comme une fiction ou une simple parabole.

— Vindiciæ editionis sancti Augustini à Benedictinis adornatæ adversus epistolam abbatis Germani. *Romæ*, 1699, in-12.

Publié sous le pseudonyme de Rivière.

Dom Montfaucon a aussi enrichi le recueil de l'Académie des inscriptions des dissertations suivantes : Dissertation sur la plante appelée Papyrus, sur le papier d'Égypte, sur le papier de coton, et celui dont on se sert aujourd'hui. — Dissertation sur le phare d'Alexandrie, sur les autres phares bâtis depuis, et particulièrement sur celui de Boulogne-sur-Mer, ruiné depuis environ quatre-vingt ans (tom. VI, 1729). — Discours sur les monuments antiques : sur ceux de la ville de Paris, et sur une inscription trouvée au bois de Vincennes, qui prouve que, du temps de l'empereur Marc-Aurèle, il y avait à Paris, de même qu'à Rome, un collége du dieu Silvain. — Les modes et les usages du siècle de Théodose-le-Grand et d'Arcadius son fils, avec quelques réflexions sur le moyen âge (tom. XIII, 1740). Quelques autres dissertations de ce savant se trouvent analysées dans les tomes XII et XIV du même recueil.

On doit encore à ce savant, outre les ouvrages que nous venons de citer, la publication d'excellentes éditions des Œuvres de S. ATHANASE, des Hexaples d'ORIGÈNE, des Œuvres de S. JEAN CHRYSOSTÔME, et d'une Collectio nova Patrum et Scriptorum græcorum (Parisiis, 1706, 2 vol. in-fol.). Ce dernier ouvrage se joint ordinairement à l'édition de S. Athanase.

MONTFAUCON DE ROGLES, ancien écuyer ordinaire de la petite écurie du Roi, mort en 1774.

— Traité d'équitation, publié par le frère de l'auteur. *Paris, de l'impr. royale.* — *Jombert*, 1778, in-4, planches, 9 fr. —

Nouv. édition. *Paris*, *Mme Huzard*, 1810, in-8, fig., 5 fr.

MONTFAUT. — Recherche de Montfaut, contenant les noms de ceux qu'il trouva nobles, et de ceux qu'il imposa à la taille, quoiqu'ils se prétendissent nobles en l'année 1643. Seconde édition, corrigée sur plusieurs manuscrits, et enrichie de discours préliminaires, de notes et de tables. Par messire P.-E.-M. Labbey de Laroque. *Caen*, *de l'impr. de Poisson*, 1818, in-8.

La première édition a été donnée par M. Waroquier dans son « Tableau généalogique et historique de la noblesse ». Paris, Nyon, 1787, in-18.

MONTFERRAND (A. de). — Église (l') de St.-Isaac restaurée et augm. d'après les ordres de l'empereur et roi (de Russie). *St.-Pétersbourg*, 1820, in-fol. de 21 pl., 120 fr.

Le faux-titre de l'ouvrage porte : « *Pétersbourg et ses Monuments sous le règne d'Alexandre* ».

— Notice sur l'exploitation des trente-six colonnes en granit destinées à la construction de l'église de St.-Isaac (de St.-Pétersbourg). *St.-Pétersbourg*, 1820, in-fol., avec 2 pl., 16 fr.

MONTFERRIER. Voy. Lafont.

MONTFERRIER (A.-S. de). — Christ (le) au mont des Olives, oratorio, trad. de l'allem. (1828). Voy. Beethoven.

— Époque (l') fatale, ode. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*. — *Ladvocat*, 1826, in-8 de 12 pag.

MONTFLEURY (Zacharie Jacob, connu au théâtre sous le nom de), comédien de l'hôtel de Bourgogne; né d'une famille noble d'Anjou, à la fin du seizième siècle, ou au commencement du dix-septième, mort à Paris, au mois de décembre 1667.

— Mort (la) d'Asdrubal, tragédie, 1647.

Imprimée dans les Œuvres de son fils (Voy. l'art. suivant).

MONTFLEURY (Antoine Jacob, dit), fils du précédent, auteur dramatique; né en 1640, mort à Aix, le 11 octobre 1685.

—* Amants (les) infortunés et contents, comédie (en quatre actes et en vers). *Caen*, *J. Jacq. Goddes.*, 1700, in-12.

Ce sont les quatre derniers actes du *Comédien poète* de Montfleury.

— Bêtes (les) raisonnables, comédie (en un acte et en vers). *Paris*, *Guill. de Luyne*, 1661, in-12.

Pièce attribuée à Montfleury, mais qui n'a pas été insérée dans son théâtre.

— Crispin gentilhomme, ou l'Enfant retrouvé, comédie du théâtre de Montfleury, réduite en trois actes (en vers). *Paris*, *Ve Duchesne*, 1770, in-8.

— Fausse (la) Turquie, ou l'École des jaloux, comédie (en trois actes et en vers). Nouv. édit. *Paris*, *la comp. des libr.*, 1755, in-8.

L'édition originale de cette pièce porte pour titre : *l'École des jaloux, ou le Cocu volontaire*. Paris, Pinpingué, 1664, in-12.

— Femme (la) juge et partie, comédie en cinq actes, en vers. (Nouv. édit.). *Paris*, *Belin et Brunet*, 1787, in-12.

Pièce qui balança dans le temps le succès du « Tartufe », joué à Paris la même année, 1669, mais sur un théâtre différent. L'intrigue de cette comédie est fondée sur l'aventure d'un marquis de Fresne, qui était accusé d'avoir vendu sa femme à un corsaire. Lorsque le rôle de Bernadille est bien joué, cette pièce fait encore rire au théâtre.

— Femme (la) juge et partie, comédie en trois actes et en vers; refaite par O. Leroy, d'après l'ancien ouvrage de Montfleury. *Paris*, *Vente*, 1821, in-8, 2 fr.

M. O. Leroy a changé le premier acte de Montfleury, conservé le second acte presque en entier, et arrangé la fin du troisième. Cette comédie ainsi réduite, et représentée sur le Théâtre-Français, le 6 mars 1821, a obtenu assez de succès, quoiqu'elle ait beaucoup perdu de sa gaîté, très-libre à la vérité.

— Fille (la) capitaine, comédie (en cinq actes et en vers). Nouv. édit. *Paris*, *la comp. des libr.*, 1755, in-8.

L'édition originale est de Paris, P. Le Monnier, 1672, in-12. Cette pièce est de Montfleury fils, mais le titre de la nouvelle édition porte, par erreur, le nom du père et du fils.

— Œuvres (ses), ou Recueil de toutes ses pièces de théâtre. *Paris*, *Ch. David*, 1705, 2 vol. in-12.

On trouve quelquefois des pièces séparées de cette édition, mais sans que la pagination ait été changée.

— Théâtre de MM. de Montfleury, père et fils. *Paris*, *la compagnie des libraires*, 1739, 3 vol. in-12.

— Le même. *Paris*, *Ve Duchesne*, 1775; et *Paris*, *les libr. associés*, 1775, 4 vol. in-12.

Ces trois éditions, aussi complètes l'une que l'autre, le sont plus que celle de 1705 : elles renferment dix-sept pièces, précédées d'un avertissement. Ces pièces sont : 1° *la Mort d'Asdrubal*, tragédie en cinq actes, par Montfleury père; 2° *le Mariage de rien*; comédie en un acte et en vers, de huit syllabes; 3° *le Mari sans femme*, comédie en cinq actes et en vers; 4° *Thrasibule*, tragi-comédie en cinq actes et en vers; 5° *l'Impromptu de l'hôtel de Condé*, en un acte et en vers. Cette pièce est une vengeance que l'auteur tira de Molière, qui, dans « l'Impromptu de Versailles », avait tourné en ridicule le père de Montfleury, avec tous les acteurs du théâtre de l'hôtel de Bourgogne. Tom. II, 6° *l'École des filles*, comédie en cinq actes et en vers; 7° *la Femme juge et partie*, comédie en cinq actes et en vers, 1669; 8° *le Procès de la Femme juge et partie*, comédie en un acte et en vers, 1669; 9° *l'École des jaloux, ou le Cocu volontaire*, comédie en trois actes et en vers, 1664; 10° *le Gentilhomme*

de la Beauce, comédie en cinq actes et en vers, 1670. Tom. III, 11° *la Fille capitaine*, comédie en cinq actes et en vers; 12° *l'Ambigu-comique, ou les Amours de Didon et d'Énée*, tragédie (lyrique) en trois actes (en vers), mêlée de trois intermèdes comiques; 13° *le Comédien poète*, comédie en cinq actes et en vers. Tom. IV. 14° *Trigaudin, ou Martin Braillard*, comédie en cinq actes et en vers, 1674; 15° *la Dame médecin*, comédie en cinq actes et en vers; 16° *la Dupe de soi-même*, comédie en cinq actes et en vers; 17° *Crispin gentilhomme*, comédie en cinq actes et en vers.

Quelques-unes des pièces de Montfleury ont été insérées dans les diverses éditions du Répertoire du Théâtre-Français, et dans la Bibliothèque dramatique.

Montfleury connaît la scène; il a des intentions comiques et de la gaîté dans le style; mais il est incorrect, et tellement licencieux, que cette seule raison suffirait aujourd'hui pour le bannir du théâtre.

MONTFLEURY (l'abbé de), de Bayeux, de l'Académie de Caen; né dans cette ville, où il est mort chanoine en 1758.

— * Fer (le), poëme latin, trad. en franç. (1725). Voy. le P. La Sante.

— Lettres curieuses et instructives, à un P. de l'Oratoire. 1728, in-12.

MONTFLEURY (Jean Le Petit de), frère du précédent, poète français, membre de l'Académie royale des belles-lettres de Caen, sa patrie; né en 1698, mort le 7 avril 1777.

— Au cardinal de Fleury. 1727.

— Essai (en vers) sur l'instruction morale, politique et chrétienne. *Caen*, 1755, in-8.

— Grandeurs de J.C., poëme (en IV chants). Les Grandeurs de la très-sainte-Vierge, ode. *Bayeux, Gabr. Briard*, 1752, in-8.

Chaque pièce a sa pagination particulière.

Louis Racine écrivit à l'auteur, le 20 août 1745, à l'occasion de cette dernière Ode, une lettre remplie d'éloges flatteurs: elle a été imprimée dans le volume suivant:

— Mort (la) justifiée, poëme. L'Existence de Dieu et de sa providence, ode. *Sans lieu d'impr.* (*Bayeux*), 1761, in-8.

Ces deux pièces ont aussi leur pagination particulière: la première forme 9 pag., et la seconde 9.

— Prise (la) de Berg-op-Zoom, poëme.

— Sur le Zèle. 1729.

MONTFLEURY (D.), alors capitaine au deuxième régiment de cavalerie, cuirassiers.

— Sage (le) Épicurien, ou l'Art de modifier agréablement le sentiment de l'existence. *Paris, Boulard*, 1802, in-12, 1 fr. 20 c.

MONTFLEURY (J.-P.-P. de). — Mensonge (le) détruit par la vérité, ou Réfutation des erreurs politiques et religieuses contenues dans l'ouvrage intitulé: « le Jésuitisme, par M. de Pradt. » *Paris, Demonville*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

MONTFORT (de). — * Vasconiana, ou Recueil des bons mots, des pensées les plus plaisantes, etc., des Gascons. *Paris, Brunet*, 1708, in-12.

On doit au même quelques autres ouvrages publiés antérieurement, et entre autres *le Carole, ou les Conversations galantes*. Paris, 1675, 3 part. in-12, anon.

MONTFORT (L.-M. Grignon de). Voy. (tom. III et au Supplément) Grignon.

MONTFORT (Denys). Voy. Denys.

MONTFORT. — Charlemagne, tragédie en cinq actes et en vers. *Madrid, sans nom d'impr.*, 1810, in-8.

Pièce dédiée à Joseph Bonaparte, alors roi d'Espagne, et tirée à 12 exempl. seulement.

MONTGAILLARD (le comte Jean-Gabriel-Maurice Rocques de), écrivain politique, qui s'est acquis une triste célébrité par ses intrigues en faveur des Bourbons et de Napoléon qu'il trahissait tour à tour; né au château de Montgaillard, arrondissement de Villefranche-sur-Canal (Haute-Garonne), vers 1770.

— An (l') 1795, ou Conjectures sur les suites de la Révolution française. *Hambourg, Franç. Fauche*, janvier 1795. — *Londres, E. Harlow*, 1795, in-8.

Traduit en anglais.

— Calomnie (de la) publique et périodique. *Paris, de l'impr. de Charles*, septembre 1814, in-8.

— * Clémence et Justice. *Paris, de l'impr. de Pillet*, 1815, in-8 de 52 pag., 75 c.

Barbier, sous le n° 2388 de son Dictionnaire des anonymes, attribue cet écrit à M. Taschereau de Fargues, anc. employé près la cour de Madrid; en même temps il l'attribue dans sa table au comte de Montgaillard.

Cet écrit est effectivement de ce dernier, qui s'est caché sous un nom qu'il avait déjà pris.

« C'est un plaidoyer politique, pour sauver les « jours du maréchal Ney, qui m'avait été demandé « par le ministre de la police générale Fouché, « duc d'Otrante. La note insérée dans cet écrit n'est « pas de moi, je n'en eus connaissance qu'avec le « public; elle fut dictée par M. Bellemare, d'après « l'ordre de Fouché, qui fit les frais de l'impres- « sion. ». (*Note de M. de Montgaillard*).

— * Esprit, maximes et principes de M. François-Auguste de Châteaubriand, membre de l'Institut. *Paris, Delaunay*, octobre 1815, in-8, 5 fr.

L'avertissement est signé Augustin L*** (Lefebvre), ancien controleur principal des droits-réunis, nom que Barbier a considéré comme celui de l'auteur de

cet écrit, et dont nous avons maladroitement suivi l'opinion. Ce volume a été reproduit, en 1818, comme une seconde édition, au moyen d'un nouveau frontispice.

— État de la France au mois de mai 1794. *Londres*, mai 1794, et *Hambourg*, 1794, in-8. — Suite de l'État de la France. *Londres, E. Harlow, libr. de S. M.*, septembre 1794, in-8.

La première partie a été traduite en anglais par Edm. Burke.

—* Fondation de la quatrième dynastie, ou de la dynastie impériale. *Paris, de l'impr. du Moniteur*, 18 brumaire an XIII (3 novembre 1804), broch., in-8, 1 fr.

Écrit imprimé et publié par ordre du premier consul (*Note de M. de Montgaillard*).

— France (de la) et de l'Europe sous le gouvernement de Bonaparte. Dédié à mon fils Jérôme, embarqué sur la flottille de Boulogne. *Lyon*, germinal an XII (avril 1804), br. in-8.

Réimpr. la même année à Boulogne-sur-Mer, et à Paris.

—*Histoire de France, depuis l'année 1787 jusqu'en 1825. (1826—27). Voy. l'art suivant.

— Histoire de France, depuis 1825 à 1828, faisant suite à celle de l'abbé de Montgaillard. *Paris, Lerouge*, 1829, 2 vol.— Suite, du 5 janvier 1828 au 9 août 1830 (avec un Discours préliminaire). *Paris, Moutardier*, 1833, 2 vol. En tout, 4 vol. in-8, 30 fr.

Les deux premiers volumes, publiés d'abord sous le voile de l'anonyme, ont été réimprimés en 1832 pour Moutardier, avec le nom de l'auteur. La table de ces deux volumes a été rédigée par M. Cousin d'Avalon.

—* Histoire secrète de Coblentz dans la révolution des Français, extraite du cabinet diplomatique électoral, et de celui des princes, frères de Louis XVI (revue par Rivarol). *Londres*, 1795, pet. in-8 de 238 pag.

Réimprimée à Paris, en 1814, avec le nom de l'auteur.

Ouvrage que Barbier attribue au comte de Montgaillard, et que celui-ci n'a point compris dans la liste autographe que nous avons sous les yeux.

— Lettre à M. Raynouard sur le projet de loi relatif à la liberté de la presse. *Paris, de l'impr. de Charles*, juillet 1814, in-8. —Seconde Lettre sur le même sujet. *Paris, de l'impr. du même*, août 1814, in-8.

M. Raynouard, membre de la chambre des députés, avait été nommé rapporteur de la commission créée pour examiner le projet de loi sur la presse, présenté par l'abbé duc de Montesquiou, alors ministre de l'intérieur.

— Ma conduite pendant le cours de la Révolution française. *Londres*, 1795, in-8.

Autre ouvrage que le comte de Montgaillard a oublié de comprendre dans la liste dont nous avons précédemment parlé.

— Mémoire concernant la trahison de Pichegru dans les années 1793-95, rédigé en l'an VI par M. de Montgaillard, et dont l'original se trouve aux archives du gouvernement. *Paris, de l'impr. du gouvernement*, germinal an XII (mars 1804), in-8, 1 fr.

Ce mémoire fut remis, par M. le comte de Montgaillard, en mars 1798, avec les pièces et lettres originales du prétendant, Louis XVIII, du prince de Condé, etc., au ministre de la République française, à Hambourg (Roberjot) : il a été imprimé et publié sous le nom du comte de Montgaillard, sans nulle participation de sa part, et même à son insu, par ordre du premier consul, et inséré en entier dans le Moniteur, du mois de germinal an XII (mars 1804). Il en fut tiré, par ordre de Bonaparte, une édition particulière, in-8, à 40,000 exemplaires, dont 6000 envoyés par lui aux États-Unis. (*Note de M. de Montgaillard*).

Ce mémoire a été réimpr. en 1812, dans le format in-12, avec l'écrit intitulé : « Pichegru et Moreau ».

— Mémoires secrets de Montgaillard pendant les années de son émigration, contenant de nouvelles informations sur le caractère des princes français et sur les intrigues des agents d'Angleterre. *Paris, de l'imprimerie du Moniteur*, prairial an XII (juin 1804), in-8, 2 fr.

Mémoires sur le sujet précédent, écrits, imprimés et publiés par ordre du premier consul. (*Note M. de Mongaillaird*).

— Nécessité de la guerre et danger de la paix. 1er octobre 1794. *La Haye, J. Bool junior; Hoogstraat*, 1794. — *Londres, E. Harlow*, 1794, in-8.

Traduit en anglais et en hollandais.

—* Nécessité (de la) d'un rapprochement sincère et réciproque entre les républicains et les royalistes. *Paris, de l'impr. de Patris*, janvier 1815, in-8 de 72 pag.— Sec. édit. *Paris, de l'impr. de A. Béraud*, février 1815, in-8.

La première édition de cet écrit a paru sous le nom d'*un ami de la France et de la paix publique*, et la seconde, sous le pseudonyme de M. Taschereau de Fargues, anc. envoyé extraordinaire près la cour d'Espagne. « MM. le maréchal duc de Raguse, « le chancelier de France Dambray, Blacas, Ben- « gnot, etc., écrivirent audit Taschereau, mon « prête-nom, pour le féliciter sur son talent et sur « ses principes, qui étaient ceux d'un Français « aussi zélé pour le bien de l'État que dévoué à la « personne du roi. » (*Note de M. de Montgaillard*).

— Ode à la clémence politique et réciproque. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, juin 1824, in-8 de 16 pag.

Publié sous le pseudonyme de Taschereau de Fargues.

— Restauration (de la) de la monarchie des Bourbons, et du retour à l'ordre. *Paris*,

Chaigneau aîné; Le Normant, etc., 1814, in-8 de 160 pag.

« Ouvrage *exigé* par Louis XVIII à Compiègne, « le 29 avril 1814; le manuscrit fut remis à M. le « comte Beugnot, directeur-général de la police, « qui le soumit à Louis XVIII, et qui me le rendit « au bout de dix-sept jours, avec une lettre pour « M. Royard-Collard, directeur-général de l'Impri- « merie, pour que ledit écrit fut imprimé sans pas- « ser à la censure. Les parties de cet écrit que les « journaux ultra-royalistes critiquèrent avec le plus « d'amertume, furent précisément celles que « Louis XVIII avait composées ». (*Note de M. de Montgaillard.*)

— Rétablissement (du) du royaume d'Italie sous l'empereur Napoléon, et des droits de la couronne de France sur le duché de Rome. *Paris, Léopold Collin*, 1809, in-8, 4 fr.

Écrit par ordre de Napoléon, à qui cet ouvrage fut remis : il fut d'abord imprimé à Milan, en 1805, en langue italienne, et ensuite à Paris, en français, en 1809. (*Note de M. de Montgaillard.*)

— Seconde Guerre de Pologne, ou Considérations sur la paix publique du continent et sur l'indépendance maritime de l'Europe. *Paris, Le Normant*, 1812, in-8.

Écrit et publié par ordre de l'empereur Napoléon.

— Situation de l'Angleterre en 1811. *Paris, Pierre Blanchard*, 1811, in-8, 5 fr.

Écrit par ordre de l'empereur Napoléon.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, le comte de Montgaillard, est encore auteur des trois ouvrages suivants, inédits jusqu'à ce jour: 1° *Annotations, Additions, Corrections*, etc., avec pièces officielles et originales, à fondre et insérer dans une nouvelle édition de l'Histoire de France, pouvant former 3 vol. in-8 : elles portent sur une foule de personnages et des faits d'une haute importance historique, et renferment ce qu'il eut été impossible de révéler et publier, même après sa mort, sans la révolution de juillet 1830; 2° *Mémoires politiques*, formant environ 3 vol. in-8, travail fait par ordre exprès de l'empereur Napoléon, pour son cabinet particulier et secret, de septembre 1804 à février 1814. Ces Mémoires traitent des intérêts intérieurs de la France, et du système politique nécessaire à l'Empire; ils avaient pour but de faire connaître le véritable caractère des souverains et des cabinets, leurs vues secrètes, les perfidies éventuelles de leurs alliances et de leurs traités, et des moyens à employer pour assurer la puissance, les conquêtes, la gloire et la prospérité de la France. Quantité des lettres autographes établissent d'une manière incontestable, l'authenticité de ce travail et les dates où il était remis à l'empereur Napoléon. On y signalait en janvier 1810, et en mars 1812, les funestes conséquences qui devaient nécessairement résulter pour l'Empereur et pour la France de son mariage avec une archiduchesse d'Autriche, et une campagne hazardée en Russie; 3° *Mémoires sur les affaires intérieures et extérieures de la France*, depuis octobre 1816 à décembre 1820, 2 vol. in-8. Ces Mémoires ont été remis à deux des principaux ministres de Louis XVIII et fournis par eux au Roi. L'auteur exprime, dans ces Mémoires, son opinion sur la conduite à suivre, relativement aux intérêts de la royauté et de la liberté constitutionnelles, et ne craint point d'annoncer la chûte de la dynastie, si l'on persiste dans le système anti-national adopté depuis 1815. (*Note de M. Montgaillard.*)

La Biographie universelle et portative des Contemporains contient une notice sur ce trop fameux personnage à qui elle prodigue l'épithète de *misérable sycophante*, et de qui l'abbé Montgaillard, son frère, disait qu'il « trahirait Dieu et son père pour de l'argent ».

MONTGAILLARD (Guillaume-Honoré-Rocques, connu sous le nom d'abbé de), frère du précédent, autre intrigant politique qui, après avoir émigré, revint en France en 1793, pour se mêler de conspirations royalistes, et parvint à se faire employer dans l'administration militaire sous Napoléon; né au château de Montgaillard, près de Toulouse, en 1772, mort à Ivry, près Paris, le 28 avril 1825.

— Histoire de France, depuis la fin du règne de Louis XVI jusqu'à l'année 1825; précédée d'un Discours préliminaire et d'une Introduction historique sur la monarchie française et les causes qui ont amené la Révolution. Ouvrage faisant suite à toutes les histoires de France publiées jusqu'à ce jour. *Paris, Moutardier*, 1826-27, 1827, 1828, 1833, 9 vol. in-8, avec un portrait et 3 fac-simile, 54 fr. (Première, deuxième, quatrième et cinquième éditions). — III^e^ édit. *Paris, le même*, 1828, 15 vol. in-16, 45 fr. — VI^e^ édit. *Paris, le même*, 1833, 15 vol. in-12, avec portr. et 8 fac-simile, 45 fr. — VII^e^ édit. *Paris, Moutardier*, 1834, 9 vol. in-8.

La dernière édition sera publiée en 90 livraisons, chacune de 48 pag. avec une planche, au prix de 50 c. chaque. Les 90 livraisons formeront 9 vol.

En lisant ce volumineux libelle, maladroitement recouvert des formes historiques, il est aisé, dit la Biographie univ. et port. des Contemporains, de s'apercevoir, aux nombreuses contradictions qu'il renferme et à la différence de style, qui se fait remarquer souvent d'une page à l'autre, il est aisé de s'apercevoir, disons-nous, que l'abbé de Montgaillard n'en est pas seul l'auteur, et que, sauf quelques déclamations injurieuses dont il n'a fait que surcharger sa *Revue chronologique*, le reste du livre appartient à des continuateurs posthumes qui ont spéculé sur sa réputation de causticité, de cynisme et de dévergondage, pour séduire la malignité publique. *Biogr. univ. et port. des Contemp.*

On a dit quelque part que le mystère dont s'enveloppaient les rédacteurs de cet ouvrage, ferait le désespoir de Saumaise futurs. Nous ne chercherons point à le soulever. Un fait est constant : c'est que l'*Histoire de France* n'est que la *Revue* délayée par une société d'auteurs anonymes, et à l'appui de cette opinion, nous dirons que MM. F. Didot traitèrent, en 1820, avec l'abbé de Montgaillard pour l'impression de la *Revue* qui se fit au compte de l'auteur : ce livre s'étant épuisé assez rapidement, l'auteur vint, trois ans après, proposer à ces Messieurs, d'en faire une nouvelle édition à leur propre compte, ce à quoi ils consentirent, moyennant une somme de 5000 fr. exigée par l'abbé de Montgaillard. Après la mort de ce dernier, en 1825, le comte de Montgaillard, son frère, vint proposer à MM. Didot d'en faire une nouvelle édition, augmentée d'après des notes laissées par son frère; mais la seconde édition, restant presque entière en magasin, ces Messieurs refusè-

rent, en rappelant toutefois au comte que par suite du traité conclu avec l'abbé de Montgaillard la *Revue* ne pouvait être réimprimée avant que la seconde édition ne fut épuisée. Sur le refus de MM. Didot, le comte de Montgaillard, violant le droit de MM. Didot, s'en alla proposer ce livre sous une nouvelle forme à M. Moutardier, et traita avec ce dernier. Voilà l'historique du livre primitif.

L'historique du livre sous la nouvelle forme est plus difficile à donner. Voici le renseignement que nous fournit une note de la main propre du comte de Montgaillard : « Plus des deux tiers de cet ouvrage, c'est-à-« dire six volumes au moins, l'*Introduction* et la *Con-« clusion* ont été entièrement composés par moi. « L'autre tiers a été rédigé d'après des notes manus-« crites laissées par l'abbé de Montgaillard (formant « un manuscrit, d'environ un volume, intitulé « *Annales françaises*, dans lequel il voulait intercal-« ler les parties de la *Revue chronologique*, publiée « par lui, sous l'anonyme, 1820, imprimerie de « Didot. J'avais fourni à mon frère la plus grande « partie des matériaux de la dite *Revue chronologique*. « Je publiai l'*Histoire de France* sous son nom, quinze « mois après sa mort, et lui donnai la qualité « d'*abbé*, quoiqu'il n'eut jamais été tonsuré, il était, « seulement, destiné depuis 1788, à l'état ecclé-« siastique ». Et pourtant, rien de cela ne paraît bien véridique.

Ce qui paraît positif, c'est que MM. le marquis et le comte de Montgaillard ont vendu au libraire Moutardier le manuscrit de l'Histoire de France, de leur frère, devant former sept volumes ; mais ces messieurs, ne voulant encourir aucune tribulation qui pourrait naître de cette publication, exigèrent que le libraire-éditeur fut seul responsable, et consentirent à ce que ce dernier fit les suppressions et les additions qu'il jugerait convenables. Quant aux noms des faiseurs ils sont encore ignorés. On dit pourtant que si le comte de Montgaillard lui-même n'est pas l'auteur de cette refonte de la *Revue* de son frère, il a du moins fait écrire, sous sa dictée, la plus grande partie de ce livre. La Biographie univ. et portative des contemporains nomme M. Massey de Tyrone, avocat (voy. ce nom) comme y ayant eu part. Il paraît aussi que MM. Jay et Etienne fils n'y sont point étrangers. La Table a été rédigée par M. G. Lallemand, de Metz.

On est tout étonné de voir louer à outrance dans l'*Histoire de France* attribuée à l'abbé de Montgaillard, des hommes sur lesquels cet écrivain a consacré des notices d'une malveillance extrême dans la « Biographie et Galerie historique des Contemporains », publiée par Barthélemy, et dont l'abbé de Montgaillard était un des collaborateurs (1822, 2 vol. in-8).

Il a été fait des cartons pour plusieurs des volumes de ce livre, au moins pour les deux premiers, où l'on en remarque dans la première édition jusqu'à une vingtaine. Le libraire-éditeur en conserve un exemplaire sans cartons.

L'année de la publication de la première édition de ce livre, il en parut deux réfutations : la première sous le titre d'Observations de M. le lieutenant-général Dupont sur l'Histoire de France, etc., de M. l'abbé de Montgaillard. Paris, Dentu, 1827, in-8 de 80 pag. La seconde sous celui-ci : Réfutation de l'Histoire de France, de l'abbé de Montgaillard, publiée par Uranelt de Leuze (masque de M. P. M. Laurent, ancien avocat à la cour royale de Grenoble, et depuis apôtre saint-simonien). Paris, Delaforest ; Ponthieu, 1827, in-8 de 500 pag., plus un fac-simile.

Quoi qu'il en soit, cette Histoire ayant obtenu du succès, il y a été fait une suite qui a paru sous le nom du comte de Montgaillard, et qui embrasse de 1825 au 9 août 1830, 4 vol. in-8. (Voy. l'article précédent).

— * Revue chronologique de l'histoire de France, depuis la première convocation des Notables jusqu'au départ des troupes étrangères. 1787-1818. *Paris, F. Didot père et fils*, 1820, in-8.— Seconde édition, revue et augm. *Paris, les mêmes*, 1823, in-8, 13 fr.

Cet ouvrage obtint un grand succès, tant à cause des facilités qu'il offrait pour l'étude de l'histoire contemporaine, que pour le style véhément et passionné qui semblait indiquer, chez l'auteur, une franchise austère, poussée jusqu'à la rudesse. Les premiers citoyens de la France constitutionnelle, Camille Jordan et le général Foy, dupes eux-mêmes d'une exaltation maligne qu'ils prenaient pour la véracité d'un patriote rigoureux, félicitèrent hautement l'abbé de Montgaillard sur son livre.

La *Revue chronologique de l'Histoire de France* a été réimprimée, augmentée de notes laissées par l'auteur, et avec des additions du comte de Montgaillard, son frère, et de plusieurs anonymes sous le titre d'*Histoire de France* (Voy. l'article précédent).

MONTGARNY (J.-B.-T. HARMAND DE). Voy. HARMAND.

MONTGERON (L. B. CARRÉ DE). Voy. (tom. II et au Supplément) CARRÉ.

MONTGEROULT (M^me^). — Cours complet pour l'enseignement du forte-piano, conduisant progressivement des premiers éléments aux plus grandes difficultés. *Paris, Janet et Cotelle* (* *Pélicier*), 3 part. in-fol., 100 fr.

On peut se procurer séparément la première partie, contenant 972 exercices ou traités élémentaires, 35 fr. ; la seconde, contenant 70 études de difficultés progressives, 35 fr. ; la troisième, contenant 44 études de difficultés progressives, 40 fr.

MONTGÉRY (.. de), capitaine de frégate, membre du Conseil des travaux de la marine.

— Armes à vapeur. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1824, in-8 de 16 pag.

Extrait de la Revue encyclopédique.

— Mémoire sur les mines flottantes et les pétards flottants, ou Machines infernales maritimes. *Paris, Bachelier*, 1819, in-8 de 84 pag., 2 fr.

— Mémoire sur les moyens de rendre Paris port de mer. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1824, in-8 de 24 pag.

Extrait des Annales de l'Industrie.

— Mémoire sur les navires en fer. *Paris, Bachelier*, 1823, in-8 de 32 pag.

Extrait des Annales de l'Industrie.

— Notice sur la navigation et la guerre sous-marine. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, in-8 de 20 pag., auquel on a ajouté un appendice de 4 pag.

Extrait de la Revue encyclopédique.

— Notice sur la vie et les travaux de Ro-

bert Fulton. *Paris, Bachelier*, 1825, in-8.

Tirée à 100 exempl.

— Observations relatives aux ouvrages de M. Paixbans sur une nouvelle force maritime. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1825, in-8 de 16 pag.

Extrait du Bulletin universel des sciences, de M. de Férussac.

—Règles de pointage à bord des vaisseaux, ou Remarques sur ce qui est prescrit à cet égard dans les exercices de 1808 et 1811 suivies de notes sur diverses branches de l'artillerie en général, et en particulier de l'artillerie de la marine. *Paris, Bachelier*, 1816, in-8, 5 fr. 50 c.— Deuxième édit., augm. de tableaux de pointage, ouvrage adopté pour l'instruction des élèves et des officiers de la marine. *Paris, Bachelier*, 1828, in-8 avec deux planches.

— Traité des fusées de guerre, nommées autrefois Rochettes, et maintenant fusées à la Congrève. *Paris, Bachelier*, 1825, in-8, avec 6 planches, 6 fr.

MONTGEY. — * Angoisses (les) de la mort, ou Idées des horreurs des prisons d'Arras. Sans date, in-8. (D. M.)

Avec Poirier.

— Atrocités de Lebon contre des citoyennes ci-devant détenues à Arras. *Paris*, an III (1795), in-8.

MONTGILBERT, ancien notaire, député de Saône-et-Loire à la Convention nationale.

— Opinion (son) dans le procès du Roi. 1792, in-8.

MONTGLAT (François de Paule de CLERMONT, marquis de), mestre de camp du régiment de Navarre, grand maître de la garde robe du Roi et chevalier de ses ordres; mort le 7 avril 1675.

— Mémoires (ses), contenant l'histoire de la guerre entre la France et la maison d'Autriche, durant l'administration du card. de Richelieu et du card. de Mazarin. (Publiés par le P. BOUGEANT). *Amsterdam (Rouen)*, 1727, 1728, 4 vol. in-12.

MONTGOLFIER (Jacques-Étienne), fabricant de papiers, correspondant de l'Académie des sciences; né à Vidalon-les-Annonay, le 7 janvier 1745, mort à Serrières, le 2 août 1799.

L'invention de l'aérostat, celui du bélier hydraulique, et plusieurs changements heureux introduits dans la fabrication du papier, sont dus à l'association de ce Montgolfier et du suivant: calculs, expériences, tout se fit en commun. Les ouvrages publiés sur ces diverses inventions, le furent aussi par eux deux.

C'est à Étienne qu'on doit l'invention du papier vélin dit d'Annonay.

MONTGOLFIER (Joseph-Michel), frère du précédent, habile mécanicien, et l'un des deux frères inventeurs des aérostats appelés Montgolfières, du nom de leurs inventeurs; administrateur du conservatoire des arts et métiers, et membre du bureau consultatif des arts et manufactures près le ministre de l'intérieur, membre de l'Institut, et l'un des fondateurs de la Société d'encouragement de l'industrie; né à Vidalon-les-Annonay, en 1740, mort le 26 juin 1810.

— Ballons aérostatiques. *Berne, Société typogr.*, 1784, in-8, fig., 4 fr.

Avec son frère Étienne.

— Discours (son) sur l'aérostat, prononcé dans une séance de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de la ville de Lyon, en novembre 1783. *Paris, Lejay*, 1784, in-8 de 16 pag.

— Mémoires sur la machine aérostatique. 1784, in-8.

Avec son frère Étienne.

— Voyageurs (les) aériens. 1784, in-8.

On a encore de Montgolfier plusieurs écrits scientifiques, insérés dans divers recueils, tels que: Note sur le bélier hydraulique, et sur la manière d'en calculer les effets (Journal des Mines, tom. XIII, 1803); sur le bélier hydraulique (ibid., tom. XV, 1803); Nouvelles expériences sur le bélier hydraulique (ibid., tom. XVIII, 1805); Description et usages d'un calorimètre, ou appareil propre à déterminer le degré de chaleur, ainsi que l'économie qui résulte de l'emploi du combustible (ibid., tom. XIX, 1806). Cette description a été imprimée aussi dans les Annales des arts et manufactures. Mémoire sur la possibilité de substituer le bélier hydraulique à l'ancienne machine de Marly; avec une pl. (Journal de l'École polytechnique, tom. VII, 1808).

MONTGOLFIER. — Notice de MM. Montgolfier et Dayme, sur la remonte, sur le cours du Rhône, des bâteaux chargés, à l'aide de bâteaux remorqueurs, mus au moyen d'un système de treuils doubles, mis en action par des machines à vapeur agissant sur des points fixes. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1825, in-8 de 8 pag.

MONTGOLFIER (Melle Adélaïde).

Cette demoiselle a publié, en société avec madame Belloc, les Scènes populaires en Irlande, traduites de l'angl. (1830). Voy. SHILL. Elle a fourni plusieurs morceaux à divers recueils périodiques.

MONTGOMERY (J.). Voy. ROGERS.

MONTGON (l'abbé Charles-Alexandre de), agent secret de Philippe V, roi d'Espagne, en France; né à Versailles, le 24 septembre 1690, mort en exil, à Sarliève, dans les Pays-Bas, en 1770.

— Mémoires de ses différentes négociations, dans les cours d'Espagne et de Portugal, depuis 1725 jusqu'en 1731. *La Haye, Genève et Lausanne*, 1745-53, 8 vol. in-12.

—Les mêmes (de 1724 à 1750). 1748-52, 9 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édit. 1756, 9 vol. in-12.

Ils renferment des particularités intéressantes; mais ils sont écrits avec une diffusion qui en rend la lecture peu agréable. L'auteur paraît sincère, et affecte beaucoup d'impartialité : mais il avait tant eu à dire du cardinal de Fleury, qu'on ne peut douter qu'il n'ait exagéré les reproches dont il charge ce ministre.

— Recueil de lettres et mémoires écrits par M. l'abbé Montgon, concernant les négociations dont il a été chargé. *Liége, Broncart*, 1732, in-12.

MONTGRAND (Jean-Baptiste-Jacques-Gui-Thérèse, marquis de), anc. émigré et anc. maire de Marseille; né en Provence, en 1776.

— Fiancés (les), histoire milanaise du XVII^e^ siècle, etc., trad. de l'ital. (1832). Voy. Manzoni.

—* Lettre d'un Marseillais au maréchal Masséna. *Marseille, de l'impr. de Ricard*, 1816, in-8 de 36 pag.

MONT-GRAY (Anatole de). — Longtemps après, 1812-1830. *Paris, Souverain*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

MONTHENAULT D'ÉGLY (Charles-Philippe de), membre de l'Académie des inscriptions; né à Paris, le 28 mai 1696, mort le 2 mai 1748.

— Amours de Leucippe et de Clitophon, trad. du grec. (1734). Voy. Ach. Tatius.

—* Callipéide (la), poëme, trad. du lat. (1749). Voy. Cl. Quillet.

— Histoire des rois des Deux-Siciles, de la maison de France. *Paris*, 1741, 4 vol. in-12.

Elle renferme, soit en abrégé, soit en détail, tout ce que cette monarchie offre d'intéressant depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Le style en est pur, la narration claire, suivie, naturelle. L'historien ne s'y borne pas au recit des evenements; il en développe les causes; il peint les principaux acteurs des grandes scènes; il remarque avec soin les lois sages et les usages dont la connaissance pouvait influer sur celle des faits. Boudainville, *Éloge d'Égly.*

Monthenault d'Égly debuta en littérature par quelques pièces fugitives qu'il fournit aux journaux du temps. Dans les dernières années de sa vie, il se chargea de continuer la Clef du Cabinet des princes de l'Europe, ou Journal de Verdun. Quelques dissertations lues par lui à l'Académie des inscriptions ont été imprimées dans le recueil des Mémoires de ce corps savant, où l'on trouve de lui un *Discours sur l'Apologue* (tom. XVI, 1751); des *Remarques sur le dieu Télesphore*, et un Mémoire *sur les adoptions par les armes* (tom. XXI, 1754). Ces deux derniers morceaux ne sont imprimés que par extrait dans la partie historique du volume.

MONTHEROT. — Hortense, ou l'École des inconstants, vaudeville (1806). Voy. Saint-Félix.

MONTHEROT (F. de). —* Mémoires poétiques, événements contemporains, voyages, facéties. *Impr. de Rossary, à Lyon; Paris, Techener*, 1833, in-8.

D'autres faux-titres, Paris, de l'impr. de Dupuy, portent le nom de l'auteur et annoncent que l'ouvrage a été tiré à cent exempl.

—* Nain (le) mystérieux, proverbe dramatique (en un acte et en vers), par le petit Balthazar, ex-travailleur du culte. *Lyon, Chambet*, 1832, in-8.

MONTHION et Monthyon. Voy. Montyon.

MONTHOLON (M^me^ la comtesse Élise de), romancière.

— Aveux (les) de Clara, ou Faiblesse et Repentir. *Paris, Corbet*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

C'est plus particulièrement par des traductions de l'allemand que cette dame s'est fait connaître dans la republique des lettres : elle a publié cinq romans d'Aug. La Fontaine : 1° Rosaure, ou l'Arrêt du destin (1818); 2° les Deux amis, ou la Maison mystérieuse (1819); 3° le Frère et la Sœur, ou le Repentir (1819); 4° le Chevalier Huldmann de Berhinger (1820); 5° les Seductions, ou Méfiez-vous des apparences (1824). Le premier et le dernier ont paru sans nom de traducteur. Elle a encore traduit de Gust. Schilling un roman intitulé l'Orpheline et le grand seigneur (1821).

MONTHOLON-SEMONVILLE (le marquis Charles-Tristan de), général de brigade sous l'Empire, aide-de-camp de Napoléon, l'un des quatre exécuteurs testamentaires de ce grand homme, qu'il accompagna à Ste.-Hélène, et dont la mort seule le sépara; né à Paris, d'une famille noble, en 1783.

— * Manuscrit (le) de l'île d'Elbe, des Bourbons en 1815, publié par le comte de *** (écrit par le comte, depuis marquis de Montholon, publié par O'Meara). *Londres*, 1818, in-8 de 86 pag.

L'édition de Bruxelles porte à tort le nom de M. le comte Bertrand sur le frontispice.

M. de Montholon avait été choisi par Napoléon pour dépositaire d'une partie de ses manuscrits; il a depuis pleinement justifié cette confiance en faisant respecter les dernières volontés de l'homme à qui il avait donné des preuves d'attachement. M. de Montholon a publié, en commun avec M. Gourgaud, les precieux manuscrits legués par Napoleon, sous le titre de *Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon* (1823 et ann. suiv., 8 vol. in-8). Voy. Bonaparte.

MONTHOLON-SEMONVILLE (la marquise), épouse du précédent.

— Souvenirs de lord Elderle, suivis du Chant de Moïna. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1823, in-12.

Tiré à 100 exemplaires.

Les biographies modernes présentent le comte, aujourd'hui marquis de Montholon, comme le gendre du marquis de Semonville, et pourtant Barbier donne à l'épouse du compagnon d'exil de Napoléon le nom paternel de Vassal. Barbier n'a-t-il pas confondu cette dame avec la comtesse Élise de Montholon (Voy. ci-dessus).

MONTHOUX (Jos. Pougni-Guillet, baron de), lieutenant-général des armées de S. M. Sarde, chevalier grand-croix des ordres milit. de St.-Maurice et de St.-Lazare, chevalier de Savoie et commandeur dans l'ordre autrichien de la couronne de fer.

— Éléments de stratégie et de tactique suivant les principes modernes, développés par des exemples d'applications tant en Italie qu'en Piémont et autre part. *Turin, Louis et Franç. Pic*, 1832, in-8 de 387 pag., plus 6 planches, 6 fr. 50 c.

MONTI (Vicenzo), l'un des premiers poètes de l'Italie moderne : il fut d'abord le chantre des ennemis de la France; mais lorsque Napoléon eut conquis l'Italie, il changea de ton, et fut successivement secrétaire du Directoire de la république cisalpine, professeur d'éloquence à l'Université de Pise, professeur de belles-lettres au collége de Milan, historiographe du royaume d'Italie, nommé par Napoléon, membre de l'Institut.

— Barde (le) de la Forêt-Noire, poëme imité de l'italien, de M. Monti; par M. Deschamps. *Paris, Didot aîné*, 1807, in-8 de 264 pag., 5 fr.

Il n'en a paru que la première partie. L'original a sept chants : les six premiers furent publiés en 1806, et le septième pendant le séjour qu'il fit à Naples auprès du roi Joseph.

— Caius Gracchus, tragédie en cinq actes, traduite (en prose), par Aug. Trognon...

Imprimée dans les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés chez Ladvocat.

Le Caius Gracchus de Monti, dit une Biographie, n'a point cette vigueur, cette terrible énergie, qui distinguait surtout le plus jeune des Gracques, et qui les fit se sacrifier tous deux à la liberté romaine.

— Délivrance (la) de l'Italie, imitée de l'ital. par L. Dubois. *Alençon*, 1801, in-8 de 8 pag.

— Épée (l') de Frédéric II, roi de Prusse, (en rimes) octaves (trad. de l'italien par Ch.-J. Lafolie, avec le texte en regard. *Milan, impr. de J. J. Destefanis*, 1807, in-12 de 48 pag.

La traduction est en prose.

— Hiérogamie (l') de Crète, hymne; trad. de l'ital. par Ch.-J. Lafolie. *Paris*, 1810, in-8.

— Lettre (sa) à M. l'abbé Xav. Betinelli, etc. trad. de l'ital. par Ch.-J. Lafolie. *Milan*, 1807, in-8.

— Manfred, tragédie (traduite de l'ital., en prose). Premier acte. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1833, in-8 de 16 pag.

— Ritorno (il) in Italia. *Parigi*, 1800, in-8.

Petite production charmante, et aujourd'hui très-rare.

— Songe (le), trad. en vers franç. par H. Carion-Nizas. *Paris, de l'impr. impér.* 1805, in-4, 3 fr.

L'original a paru sous le titre de *la Visione* : c'est une pièce composée à l'occasion du couronnement de Napoléon à Milan.

— Vingt-un (le) janvier 1793, poëme en IV chants, traduit de l'italien par J. Martin; avec le texte en regard. *Paris, Rey et Gravier; Brunot-Labbe*, 1817, in-8, 4 fr. 50 c.

C'est la traduction de la Bassvilliana, ou la Mort de Bassville.

Le recueil intitulé « l'Hymen et la Naissance » renferme de Monti une pièce composée à l'occasion de la naissance du roi de Rome, qui avait été imprimée à Alvisopoli, en 1811, in-4, sous le titre de *le Api Panacridi in Alvisopoli sollennizzandoni la nascita del re di Roma.*

Comme chantre de circonstances, Monti ne fut pas moins irréprochable que tant d'autres poètes. En 1793, Monti prostitua son talent en célébrant le lâche assassinat de Bassville, envoyé de France à Rome, par un poëme intitulé la Bassvilliana, qui, dit-on, est un de ses meilleurs poëmes. Plus tard, il fit imprimer *la Musogonia*, Roma, 1796, 1798, et *la Feroniade*, deux poëmes composés dans l'intérêt des ennemis de la France, et dirigés contre elle. Aux jours du malheur (en 1799), Monti fut forcé de fuir, et il trouva dans cette France qu'il avait vilipendée, non-seulement une généreuse hospitalité, mais il y fut vu, chéri, fêté, recherché de toutes les classes de Français. Napoléon l'avait comblé de ses bienfaits, l'avait nommé son poète lauréat : aussi Monti changea-t-il de ton. Outre les nombreuses pièces de circonstance qu'il composa en l'honneur de Napoléon, il fit réimprimer la Musogonia et la Feroniade. Dans les nouvelles éditions de ces deux ouvrages, l'habile peintre, avec un pinceau différent et d'autres couleurs, d'un S.-Pierre fit un Jupiter, l'ancienne idole fut renversée, et la satire se changea en apothéose. A peine le vainqueur de l'Europe est-il tombé, que ce même Monti, son poète, son historiographe, étouffant en lui tout sentiment de reconnaissance, publie son poëme *il Ritorno di Astrea*, œuvre indigne, par lequel il salue, signale l'ère qui commence comme le retour du règne d'Astrée, et par une déduction forcée, veut faire regarder comme le règne du mal l'ère qui vient de finir. A la honte de la littérature, il faut bien l'avouer, *molti fanno così.*

On doit à ce poète quelques autres ouvrages originaux qui n'ont été ni traduits en français ni réimprimés en France; des traductions en italien de l'Iliade d'Homère et des Satires de Perse.

MONTIANO Y LUYANDO (don Augustin), directeur perpétuel de l'Académie royale espagnole.

—Dissertation sur les tragédies espagnoles, trad. en français par M. d'HERMILLY; suivie d'une Analyse de Virginie, tragédie de don Aug. Montiano y Luyando. *Paris*, 1754, in-12.

D'Hermilly y a joint de courtes notices sur les principaux écrivains espagnols. Il se plaint, dans la préface, de ce qu'en France on ignorait alors presque jusqu'au nom des grands hommes qu'a produits l'Espagne. « Lorsqu'on veut les connaître, dit-il, « notre *Moréri* est ordinairement la source où l'on « va puiser: tout le monde sait combien cet ouvrage « est farci de fautes de toute espèce... »

MONTICOURT (de), alors lieutenant de robe courte de la prévôté de l'Hôtel.

—* Étrennes badines, où le Poète de cour; relation comiquement fidèle, par le chevalier de Mont....., ci-devant capitaine d'infanterie. Vers 1739, in-8.

Avec Afforti, l'un des secétaires de la chancellrie. L'histoire qui fait le fond de cet écrit est véritable, mais un peu brodée. Les acteurs étaient M. de Monticourt, qui joue le rôle de milord anglais; le sieur Collé, connu par ses chansons: c'est lui qui passe pour le valet du chambre du milord; et le sieur d'Arboulin. Le prétendu Balbin, principal personnage de la pièce, était le sieur Tapin, greffier à Fontainebleau. Le prix de poésie qui lui est adjugé n'était qu'une manière honnête de le dédommager des repas qu'il avait donnés par une sotte vanité aux acteurs de la pièce et aux autres convives que ceux-ci mensient chez lui. La scène s'est passée à Fontainebleau. (*Note tirée par Barbier du Catalogue manuscrit de l'abbé Goujet*).

Les *Etrennes badines* ont été réimprimées dans le Conservateur de Bruix et Turben, en septembre 1758.

—Paladins (les), comédie-ballet, en 3 actes (et en vers). *Paris*, *Delormel*, 1760, in-4.

— * Relation abrégée de l'origine, etc., de la Société établie à Londres en 1754, pour l'encouragement des arts, etc., trad. de l'angl. (1764). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

MONTICELLI (Théodore), chimiste, successivement professeur de chimie, recteur de l'Université de Naples, secrétaire-perpétuel de l'Académie des sciences de la même ville; né à Brindisi, vers 1770.

— Observations et expériences faites au Vésuve pendant une partie des années 1821 et 1822. *Naples*, 1822, in-8.

Avec M. Covelli.

— Prodrome de la minéralogie du Vésuve. *Naples*, 1826, in-8.

Avec le même.

On doit à M. Monticelli plusieurs autres ouvrages, mais écrits en italien.

MONTIER DES LONGCHAMPS. Voy. Mme GRAFFIGNY.

MONTIGNAC (P. de).—Horiphesme, ou les Bergers, comédie pastorale en deux actes (en prose), mêlée d'ariettes et ornée de danses, par M. P.... de M.... *Nantes*, *Vatar fils aîné*, 1771, in-8.

MONTIGNI. Voy. MONTIGNY.

MONTIGNOT (l'abbé Henri), et non Montignon comme le nomme Barbier, docteur en théologie, chanoine de Toul, membre de l'Académie de Nanci, sa patrie.

— Dictionnaire diplomatique, ou Étymologie des termes de la basse latinité, pour servir à l'intelligence des archives, des chartres, etc. *Nanci*, *Lamort; et Paris*, 1787, in-8.

— État des étoiles fixes au second siècle par Cl. Ptolémée, comparé à la position des mêmes étoiles en 1786, avec le texte grec et la traduction française. *Nanci*, *Lamort*, 1786. — *Strasbourg*, 1787, in-4 de 200 pag. environ.

Outre le catalogue d'étoiles, cette édition offre encore le texte et la traduction du livre VII de *la Syntaxe mathématique* (ou Almageste) *de Ptolémée*, avec une carte des constellations, d'après cet astronome. Quelques fautes, faciles à corriger, ont fait à cette édition un peu de tort dans l'esprit des astronomes. Ceux qui n'auront pas l'édition originale, pourront, avec plus de fruit encore, consulter le Ptolémée de M. Halma, ou « l'Histoire de l'Astronomie ancienne », où ils trouveront, tom. II, le catalogue de Ptolémée comparé à celui de Flamstæd et de Halley, et suivi de notes où l'on a discuté ces anciennes positions des étoiles, et le parti qu'on en peut tirer aujourd'hui pour la précession des équinoxes. Montignot n'avait pas manqué de discuter ce dernier point; et, par 24 des principales étoiles, il avait trouvé une précession de 50 secondes et un quart par an; ce qui en effet approche beaucoup de la vérité.

DELAMBRE, Biogr. univ.

— * Père (le) Berruyer justifié (contre le P. Maille). *Nanci*, 1759, 2 part. in-12.

— Réflexions sur les immunités ecclésiastiques, etc. (1788). Voy. CHAS.

— Remarques théologiques et critiques sur l'Histoire du peuple de Dieu. 1755, in-12.

MONTIGNY (MIGNOT DE). Voy. MIGNOT.

MONTIGNY (Jean-Charles BIDAULT DE). VOY. BIDAULT.

MONTIGNY (de), commissaire des guerres.

— * Thérèse philosophe, ou Mémoires pour servir à l'histoire de D. Dirrag et de Mlle Éradice. *La Haye* (vers 1748), 2 part. in-8.

Toute la partie philosophique de cet ouvrage infâme est empruntée de deux ouvrages connus. Les

réflexions sur les passions, sur la liberté de l'homme, sur le mot nature, sur l'amour-propre; l'examen de la religion, etc., etc., se trouvent textuellement dans les pièces imprimées à la suite de l'Examen de la religion, par la Serre, édition originale, Londres, Cook, 1745, in-8; et dans les Doutes sur les religions révélées, impr. pour la première fois sans lacunes, Paris, 1792, in-8.

Le marquis de Sade attribuait *Thérèse philosophe*, au marquis d'Argens; mais l'opinion de l'abbé Sépher est qu'elle est de Montigny, et Barbier la considère comme plus conforme à la vérité. Ce fut le comte de Caylus qui grava les estampes de cet ouvrage.

Cet ouvrage a été depuis réimprimé plusieurs fois clandestinement, dans le format in-18.

MONTIGNY (le P. de), jésuite.

— Vie du P. Jean Eudes, missionnaire apostolique, instituteur de la congrégation de Jésus et de Marie. Ouvrage posth., revu et publ. par un prêtre du diocèse de Paris. *Paris, Adr. Leclère*, 1827, in-12, 3 fr.

MONTIGNY (de), dessinateur, graveur. — Uniformes militaires, où se trouvent, gravés en taille-douce, les uniformes de la maison du roi, etc., etc. *Paris, l'Auteur*, 1772, in-12 de 170 pl., avec texte au bas de chacune d'elles.

MONTIGNY (Charles-Claude de), anc. avocat au Parlement; né à Caen, le 8 avril 1744, mort le 25 novembre 1818.

— Abrégé du Traité de la langue exacte, adaptée à l'impr. et à la sténogr. de Taylor, orné de gravures sur cuivre. Un imprimeur suit la dictée, et la sténographie est aussi lisible que l'écriture vulgaire; toutes les articulations de la voix sont exprimées par un signe propre à chacune. *Paris, Basset; l'Auteur*, an XIV-1805, in-4, avec 7 pl.

— Adresse aux Français et aux alliés sur le retour de Louis XVIII en 1815. *Paris*, juillet 1815, in-8.

— Alphabet universel, ou Sténographie méthodique mise à la portée de tout lecteur et applicable à l'art typographique. *Paris, Ballard*, 1799, in-8 de 84 p., 6 fr.

— Défense contre une accusation du crime de lèse-nation, plaidée pour le sieur Martin, conseiller du Roi, etc. 1790, in-8.

— Histoire générale d'Allemagne depuis l'an de Rome 640 jusqu'à nos jours. *Paris, Costard*, 1779, 6 vol. in-12.

— * Illustres (les plus) victimes vengées des injustices de leurs contemporains, et Réfutation des paradoxes de M. Soulavie. *Paris, Perlet*, 1802, in-8 de 424 pag., 5 fr.

Dirigé contre l'ouvrage de M. Soulavie, intitulé : « Mémoires historiques et politiques du règne de Louis XVI, » etc.

— * Mémoires historiques de Mmes Adélaïde et Victoire de France, filles de Louis XV. (Première édition, réprouvée par l'auteur). *Paris, Lerouge*, 1802, 3 vol. in-12, 5 fr. — Nouv. édit. (publiée par l'auteur), augm. de notes inédites sur la révolution de France et celles de Sardaigne, de Rome et de Naples. *Paris*, 1803, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Monarchie (de la) sous la maison de Bourbon; bonté de cette maison. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1815, in-8.

Ce volume commence par un *Avertissement* qui va jusqu'à la XVIe page. Vient ensuite un opuscule en 24 pages avec le titre de : *Adresse aux Français et aux alliés sur le retour de Louis XVIII en* 1815; après quoi, la pagination recommence en chiffres arabes, et avec elle l'opuscule *de la Bonté de la maison de Bourbon*. Beuchot, Bibliogr. de la France.

— Réclamation pour C. Desmoulins, auteur de la « France libre, etc. », précédée de notes historiques sur l'état de bourreau chez les différentes nations connues, et suivie d'une lettre sur les atteintes portées à la liberté. 1790, in-8.

Publiée sous le pseudonyme de Mitouflet.

— Traité philosophique, théologique et pratique de la loi du divorce demandée aux États par L. Ph.-d'Orléans. (*Paris*), juin 1787, in-8.

De Montigny est encore auteur de plusieurs Mémoires et Plaidoyers cités dans le Journal de librairie, année 1823, p. 532, entre autres dans la cause contre MM. de la Porte et Dufart, prévenus de contre façon de la France illustre, ou le Plutarque français par M. Turpin, en 1808. Il a été l'un des collaborateurs au « Supplément de l'Encyclopédie », au « Répertoire de Jurisprudence », de Guyot. Il a été l'éditeur de l'Opinion (de Durand Maillane) sur la résolution du 23 brumaire, sanctionnée le 18 pluviose, concernant les successions (1797, in-8).

MONTIGNY. — * Stratagèmes (les) des échecs, ou Collection des coups d'échecs les plus brillants et les plus curieux, etc...., avec des planches où l'on trouve notée la position de chaque coup. Par un amateur. *Paris et Strasbourg, Amand Kœnig*, an X (1802), 2 vol. in-18 dont un de planches, 3 fr.

MONTIGNY (T.). Voy. Taboureau.

MONTIGNY (C.-G.-H.). Voy. Heulhard Montigny.

MONTIGNY (J.-L.), ex-chef de bureau à la direction des contributions directes du département de la Seine-Inférieure.

— Aperçu sur les moyens d'augmenter les revenus de l'État sans créer de nombreux impôts. *Rouen, l'Auteur*, 1816, in-8 de 60 p.

— Secours contre l'incendie et tous autres désastres, ou Essai sur les moyens à employer pour indemniser de toutes pertes ceux qui en seraient victimes, n'importe

de quelle nature elles soient. (I^er^ et II^e^ cahiers). *Évreux, impr. d'Ancelle fils*, 1821, 2 cah. in-8, ensemble de 72 pag.

Tiré à 100.

MONTIGNY (Charles-Turpin de), ancien général.

— Constitution militaire des peuples civilisés. *Paris, Magimel, Anselin et Pochard*, 1819, in-8 de 84 pag., 1 fr. 50 c.

— Pas de république, pas de peuple, pas de roi, toute la France dans une chambre. Réponse d'un éligible à un pair, électeur de Pontoise. *Paris, de l'impr. de Dupont*, 1833, in-8 de 20 pag.

MONTIGNY (Louis), auteur dramatique et romancier.

THÉATRE.

— Café (le) de la garnison. Vaudeville en un acte (en prose), mêlé de couplets. *Paris, Bezou*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

— Carnaval (le), ou les Figures de cire, folie-parade, vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

— Cavaliers (les) et les fantassins, tableau militaire en un acte. *Paris, Barba*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

— * Chaise (la) de poste, mélodrame en deux actes (et en prose). *Paris, de l'impr. d'Ant. Boucher*, 1825, in-8.

Publiée sous les noms de MM. Louis M. et Saint-Amand.

— Commis-voyageur (le), ou le Bal et la saisie, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Bezou*, 1826, in-8; 1 fr 25 c.

— Doigt (le) de Dieu. Drame en un acte (et en prose). *Paris, Marchant*, 1834, in-8; 75 c.

Avec M. Meyer.

— Dot (la) et la fille, ou le Commis marchand, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Bonquin de la Souche*, 1825, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. W. Lafontaine.

— Français (les) en cantonnement, ou la Barbe postiche. Vaud. en un acte. *Paris, J.-N. Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

— Gironettes (les) de village, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Duvernois*, 1825, in-8, 1 fr.

Avec M. Saint-Amand.

— Mari (le) de toutes les femmes, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

— Mon ami de Paris, ou le Retour en province, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

— Mon Cousin Lalure, comédie en un acte, en prose. *Paris, Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr.

— Nourrice (la) sur lieu, scènes de famille (en un acte et en prose), mêlées de couplets. *Paris, J.-N. Barba*, 1828, in-8, 1 fr. 25 c.

Publiée sous le nom de Théodore.

— Une chanson. Drame-vaudeville en trois actes (1834). Voy COGNARD.

OUVRAGES DIVERS.

— Aventures (les) de garnison. *Paris, impr. de Lottin de St.-Germain*, 1824, 2 vol. in-12, 5 fr.

— * Colonel (le) Duvar, fils naturel de Napoléon; publié d'après les Mémoires d'un contemporain. *Paris, Baudouin frères*, 1827, 4 vol. in-12, 12 fr. (D. M.)

— Fragments d'un miroir brisé, anecdotes contemporaines (françaises et anglaises); traits de morale et d'observation, esquisses des mœurs, revue des usages, aperçus philosophiques, réflexions, remarques, bons mots et reparties; avec un choix de chansons inédites. *Paris, Ponthieu; C. Chantpie*, 1823, in-18.

Recueil des articles fournis au « Miroir » par l'auteur.

— Provincial (le) à Paris; esquisses des mœurs parisiennes. *Paris, Ladvocat*, 1824-25, 3 vol. in-12. — Sec. édit. *Paris, le même*, 1825, 3 vol. in-12, 12 fr.

— Souvenirs anecdotiques d'un officier de la grande armée. *Paris, Ch. Gosselin*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

M. L. Montigny a été en outre le principal rédacteur et propriétaire de *la Pandore*, journal dans lequel il fondit « le Miroir ».

MONTIGNY (G. de). — * Quinze jours à Prague. Par M. G. de M. *Paris, Dentu*, 1833, in-8 de 72 pag., avec un fac-simile, 2 fr. (D. M.)

MONTIGNY (Lucas de). Voy. LUCAS DE M.

MONTILLET (Jean-François de), archevêque d'Auch.

— Lettre au cardinal de Tencin au sujet des immunités ecclésiastiques. 1751, in-12.

— Lettre au Pape au sujet des troubles de l'Église de France, en latin et en français. In-4.

— Lettre au Roi, du 27 janvier 1755. In-4.

MONTIS (l'abbé de), docteur en théologie, censeur royal, membre de l'Académie royale des belles-lettres de la Rochelle.

— Discours de retraite pour les religieuses. 1781, 2 vol. in-12.

— Histoire abrégée de la bienheureuse Colette Boellet, avec l'Histoire de la vertueuse Philippe de Gueldre, duchesse de Lorraine. 1771, in-12.

— Lettres sur les devoirs d'une supérieure de religieuses. *Paris, Humblot*, 1777, in-12.

— Vie de la vénérable sœur de Foix de la Valette d'Épernon, carmélite. *Paris, Berton*, 1774, in-12.

— Vie (la) de la vénérable mère Anne de Jésus, compagne de Ste.-Thérèse, dans la réforme du Carmel. *Paris, Gueffier*, 1788, 2 part. in-12.

— Vie de la vénérable sœur Marie de l'Incarnation, religieuse converse carmélite, fondatrice des carmélites de France, dite dans le monde, mademoiselle Acarie. *Paris, Gueffier*, 1778, in-12 de 320 pag.

— Vie (la) de madame Helyot, suivie d'une vie abrégée de madame de Maillefer. *Paris, Gueffier*, 1786, in-12.

— Vie (la) de M. de la Salle, instituteur des frères des Écoles chrétiennes. 1785, in-12.

— Vie (la) du P. Yvan, fondateur des religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde. *Paris, Gueffier*, 1787, in-12.

L'abbé de Montis a, en outre, revu et publ. les Œuvres posthumes de Collet.

MONTIVILLIERS (L. de), romancier.

— Mon oncle Rigobert, ou l'Homme résolu. *Paris*, 1809, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Trois (les) inséparables, ou Quelques années de jeunesse. *Paris, Pigoreau*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

MONTIZON. Voy. FRÈRE DE MONTIZON.

MONTIZON (A. de). Voy. aux Ouvrages anonymes : *Plume de fer, etc.*

MONTJAY (le chev. B. de). — Mort (la) de Louis XVI, roi de France et de Navarre, drame historique en trois actes, trad. de l'allem. (1793). Voy. HOCHKIRCH.

MONTJAY (J.-C.-R. de). — * Malheur et bonheur, roman moral, imité de l'allem. *Paris, Ouvrier*, 1802, in-12 fig., 2 fr.

MONTJOIE (l'abbé de), chanoine de Notre-Dame.

— Description historique des curiosités de l'Église de Paris, par M. C. P. G. *Paris, Gueffier*, 1763, in-12.

Cet ouvrage, imprimé sous les lettres initiales du libraire Gueffier, a été composé par l'abbé de Montjoie. *Barb.*

MONTJOIE (Christophe-Félix-Louis VENTRE DE LATOULOUBRE, plus connu sous le nom de GALART DE), avocat avant la Révolution, journaliste, et l'un des plus zélés défenseurs de la cause royale pendant cette phase, et plus tard littérateur, l'un des conservateurs de la bibliothèque Mazarine, après la seconde Restauration; né à Aix en Provence, le 18 mai 1776, d'après la Quotidienne (date inexacte, car le père de Montjoie était décédé dès 1767), mort le 4 avril 1816. Montjoie était l'un des fils de Ventre, seigneur de Latouloubre, avocat au Parlement d'Aix, et sur lequel on trouve une notice dans le tom. IV, pag. 601, de la France littéraire.

— * Almanach des honnêtes gens, pour les années 1792-93, 2 vol. — Almanach des gens de bien, pour les années 1794-96, 3 vol.; en tout, 5 vol. in-18.

C'est un recueil d'anecdotes et de pièces littéraires; il y en a quelques-unes de fort piquantes.

— Ami (l') du Roi, des Français, de l'ordre, et surtout de la vérité, ou Histoire de la révolution de France et de l'Assemblée nationale, pour former, avec le journal intitulé « l'Ami du Roi » un cours complet d'histoire du temps actuel. *Paris, Crapart*, 1791, 5 part. in-4.

Ces cinq parties étaient destinées à servir d'introduction au Journal de Royou.

— Avis à la Convention nationale sur le jugement de Louis XVI. 1792, in-8.

Il cherche à démontrer qu'elle n'a pas le droit d'examiner les actes du gouvernement de ce prince, et qu'il ne peut pas en être responsable.

— Bourbons (les), ou Précis historique sur les aïeux du Roi, sur S. M., les princes et princesses de Bourbon, qui entourent son trône. *Paris, Ve Lepetit*, 1815, in-8, avec 20 portraits, 7 fr. 50 c.

— Divertissement national à l'occasion de la naissance de Mgr le Dauphin. 1781, in-8.

— Éloge de J.-B.-G. Bochard de Saron, premier président du département de Paris, et membre honoraire de la ci-devant académie des sciences. *Paris, Le Normant*, an VIII (1800), in-12, 1 fr. 20 c.

— * Éloge historique de Marie-Antoinette, reine de France. 1797, in-8.

Refondu par l'auteur sous le titre d'Histoire de Marie-Antoinette (voy. ci-dessous).

— Éloge historique du père G.-F. Berthier, garde de la bibliothèque du Roi, adjoint à l'éducation de LL. MM. Louis XVI et Louis XVIII. *Paris, Adr. Leclère*, 1817, in-8, 3 fr.

Ouvrage posthume, publié et dédié au roi par M. Montjoie de Latouloubre, neveu de l'auteur.

— Éloge historique et funèbre de Louis

XVI, etc. *Neufchatel*, 1796 in-8.—Nouv. édition. *Paris*, *Lebègue*, 1814, in-8, 5 fr.

La première édition est anonyme.

— * Europe (l') politique et littéraire, depuis le 1er prairial an v (20 mai 1797) jusqu'au 18 fructidor suivant (4 septembre 1798). 108 numéros, grand in-4.

En société avec Guth.

— Histoire d'Inès de Léon. *Paris*, *Le Normant*, 1805, 6 vol. in-12, avec portr., 12 fr.

— * Histoire de la conjuration de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, surnommé Égalité. *Paris*, 1796, 3 vol. in-8. — *Paris*, *Bertrandet*, 1801, 6 vol. in-18, 6 fr.

L'auteur n'avait pas eu de bons matériaux, et il rapporte bien des faits apocryphes.

Peu de temps après la publication de ce livre, il en parut une critique, sous ce titre : « Explication de l'énigme du roman intitulé : Histoire de la conjuration de Louis-Philippe Joseph d'Orléans ». — A. Vérédistheal (Paris), sans date, 4 vol. in-8. Cet ouvrage est très-rare.

— La même, nouv. édition, augmentée d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, et de notes curieuses sur les principaux personnages qui figurent dans ce livre, rédigées et ajoutées au texte par un homme d'État qui a traversé toutes les phases de la Révolution. *Paris*, *Dentu ; Hivert ; Bricon*, 1834, in-8.

Cette édition est promise en trois volumes in-8, distribués chacun en huit livraisons de quatre feuilles. L'ouvrage complet coûtera 12 fr.

—Conjuration de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, surnommé Égalité, d'après l'histoire qu'en a publiée Montjoie en 1796. *Paris*, *Dentu*, 1831, 1832, 1833, in-8.

Abrégé de l'ouvrage précédent, où l'on remarque des lacunes, des phrases avec des points. Ces trois éditions n'ont pas toutes la même étendue.

—* Histoire de la conjuration de Maximilien Robespierre. *Paris*, *Maret*, 1796, in-8 ; et 3 vol. in-18.— *Paris*, *Pigoreau ; Bertrandet*, 1801, 2 vol. in-18, avec portr., 1 fr. 50 c.

— Histoire de Marie-Antoinette, reine de France. Par l'auteur de « l'Éloge de Louis XVI ». *Paris*, 1797, in-8. — Nouv. (2e) édition, dédiée à Mme la duchesse d'Angoulême, revue, corrigée, augmentée et ornée de figures. *Paris*, *Ve Lepetit*, 1814, 2 vol. in-8, 10 fr. — IIIe édition, dédiée à S. A. R. Mme, duchesse d'Angoulême, revue, corrigée et augmentée du fac-simile du testament de la reine, calqué sur l'original, et beaucoup plus correct que tous ceux qui ont paru jusqu'à présent, et de toutes les pièces relatives à la découverte de ce testament ; ornée de figures. *Paris*, *Ve Lepetit*, 1816, 2 vol. in-8, 10 fr.

C'est une refonte de l'Éloge de la reine, cité plus haut. L'édition de 1814, reproduite en 1816, comme la troisième, sous le titre d'Histoire, est enrichie d'une lettre de madame la princesse de Chimay, qui est pleine de détails intéressants. On doit regretter que Montjoie n'ait pas pu consulter des personnes assez instruites de tout ce qui concernait la reine, avant de mettre la dernière main à son ouvrage, défiguré par une foule d'inexactitudes. Il s'y est d'abord permis une attaque contre M. Bertrand-Molleville, qui lui répondit par une lettre insérée dans la Quotidienne du 11 décembre 1814.

— Histoire de la révolution de France, depuis la présentation au Parlement de l'impôt territorial et de celui du timbre, jusqu'à l'Assemblée nationale. *Paris*, *H. L. Peronneau*, 1797, 2 vol. in-8.

C'est à peu près une nouvelle édition de l'*Ami du Roi, des Français, etc.* (Voy. plus haut).

—Histoire des quatre Espagnols. Ve édit. *Le Normant fils*, 1823, 4 vol. in-12, 10 fr.

Roman. La première édit. est de 1801.

— Lettres sur le Magnétisme animal, où l'on examine la conformité des opinions des peuples anciens et modernes, des savants, et notamment de M. Bailly, avec celle de M. Mesmer. *Paris*, 1784, in-8.

— Manuscrit (le) trouvé au mont Pausilippe. *Paris*, *Le Normant*, 1802, 5 vol. in-12, avec gravures, 10 fr.

La Biographie universelle a fait, par erreur, de ce roman et de celui intitulé *Histoire d'Inès de Léon* un seul et même ouvrage.

— Pétition relative à l'anniversaire du 21 janvier, présentée aux deux Chambres, par M. Montjoie et plusieurs habitants de Paris. *Paris*, 1815, in-8.

— Principes (des) de la Monarchie française. 1789, 2 vol. in-8.

C'est une histoire de notre ancien droit public : l'auteur s'y laisse aller à cette amertume de langage en faveur de l'époque où il écrivait ; il s'étend beaucoup sur la lutte du parlement avec le ministère, et sur la marche des ministres de Louis XVI, jusqu'à la seconde assemblée des notables.

—Récit fidèle et complet de tout ce qui a précédé et suivi la découverte du testament de la reine, avec le fac-simile de ce testament beaucoup plus correct que tous ceux qui ont paru jusqu'à présent. *Paris*, *Ve Lepetit*, 1816, in-8 de 24 pag., plus le fac-simile, 1 fr. 25 c.

Réimprimé à la suite de l'*Histoire de Marie-Antoinette*, etc.

—* Réponse aux Réflexions de M. Necker sur le procès intenté à Louis XVI. 1792, in-8.

Montjoie débuta en littérature en coopérant en 1790, avec Geoffroy et Royou, à l'Année littéraire, et devint ensuite l'un des rédacteurs de « l'Ami du

Roi », journal uniquement destiné à combattre les principes de la révolution, et qui ne cessa de paraître qu'après la journée du 10 août 1792. Plus tard il fournit dès articles au « Journal general de France » et au « Journal des débats. »

Cet écrivain s'était aussi essayé dans le genre dramatique. Une note qui nous est fournie par M. Beffara, donne la liste de quatre opéras présentés par Montjoie à l'Académie de musique; mais qui ne furent point reçus et qui n'ont pas été imprimés : le Triumvirat; — la Fête du Soleil, ou Cora et Alonzo (1787); — le Musicien par Amour (1791); — Artémire (1791).

Le respect qu'on doit à la vérité, disent les auteurs de la Biographie universelle, oblige de convenir que Montjoie n'était qu'un écrivain médiocre; son style est incorrect et declamatoire, et ses ouvrages historiques, assez semblables à des romans, ne doivent être lus qu'avec une extrême défiance.

MONTJOIE DE LATOULOUBRE, neveu du précédent.

Il est l'éditeur de l'Éloge historique du P. Berthier, par son oncle (1817).

MONTLAUSUR DE LA MOTHE (Antoine de), doyen de la cour des aides et de l'Académie de Montauban; mort en 1757.

On a de lui : la Gloire et le bonheur de la France sous Louis XV, ode qui a été couronnée à l'Académie des Jeux floraux en 1743, et plusieurs pièces dans les recueils de l'Académie de Montauban.

MONTLAVILLE (le baron Chapuys de). Voy. Chapuys de M.

MONTLEBERT (C. de). Voy. Caux de M.

MONTLINOT. Voy. Le Clerc de Montlinot.

MONTLIVAULT (le comte Éléonor-Jacques-François de Sales Guyon de), frère d'un ancien préfet de l'Isère de ce nom (qui, en 1815, s'acquit, en société avec le général Donnadieu, le titre de proconsul), chevalier de Malte, ancien capitaine de frégate des vaisseaux du Roi; né à Montlivault, à deux lieues de Blois, vers 1763.

— *Conjectures sur la réunion de la lune à la terre, et des satellites en général à leur planète principale; à l'aide desquelles on essaie d'expliquer la cause et les effets du déluge, la disparition totale d'anciennes espèces vivantes et organiques, et la formation soudaine ou apparition d'autres espèces nouvelles et de l'homme lui-même sur le globe terrestre. Par un anc. officier de marine. *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1821, in-8 de 32 pag., plus une planche lithogr., 1 fr. 25 c.

— Considérations sur le renouvellement par cinquième de la Chambre des députés, au commencement de la session de 1823. *Paris, Égron*, 1823, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Essai de Cosmologie, ou Mémoire sur la cause et la nature des mouvements célestes; sur la cause et la nature de la lumière. *Paris, Pihan-Delaforest*, 1826, in-4 avec des planches, 4 fr. 50 c.

— Grammaire générale et philosophique, précédée d'un Coup-d'œil sur la nature et le mécanisme des langues. *Paris, Pihan-Delaforest*, 1828, in-8, avec 2 tableaux, 5 fr.

— Lettres cosmologiques adressées à M. le baron Fournier, faisant suite à « l'Essai de Cosmologie ». *Paris, Pihan-Delaforest*, 1828, in-4, avec une carte, 4 fr. 50 c.

— Septennalité (de la). *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1824, in-8 de 32 pag.

MONTLOSIER (François-Dominique Reynaud, comte de), successivement député de la noblesse de la sénéchaussée d'Auvergne aux États-Généraux et à l'Assemblée nationale jusqu'en 1791, où il se constitua l'apôtre de la monarchie et des institutions féodales; émigré après cette époque, il rentra en France vers 1800, et fut successivement publiciste, professeur à l'Université de jurisprudence de Paris, attaché au ministère des relations extérieures, correspondant politique de Napoléon durant ses campagnes, naturaliste à la solde du trésor impérial; pair de France, après la révolution de 1830; né à Clermont en Auvergne, le 16 avril 1755.

— A MM. les pairs de France et à MM. les membres de la chambre des députés (sur les événements de juin 1832). *Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaud-Landriot*, 1832, in-8 de 52 pag.

— Accusation (de l') intentée contre les ministres; par quelle loi et par quel tribunal ils doivent être jugés. *Paris, Dufey*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Crise (de la) présente et de celle qui se prépare. *Paris, Dufey* (févr.) 1830, in-8 de 60 pag.

— Dénonciation aux cours royales, relativement au système religieux et politique, signalé dans le « Mémoire à consulter »; précédée de nouvelles Observations sur ce système et sur les apologies qu'on en a récemment publiées. *Paris, Baudouin*, 1826, in-8, 7 fr. 50 c.

— Désordres (des) actuels de la France et des moyens d'y remédier. *Paris, Nicolle*, 1815, in-8, 3 fr.

— * Essai sur la théorie des volcans d'Au-

vergne. *Paris*, *Delalain*, 1789, in-8. — Nouv. édition, corr. et copiée littéralement sur celle de 1789. *Clermont, et Paris, Belin*, 1802, in-8, 2 fr.

— Essai sur l'art de constituer les peuples, ou Examen des opérations constitutionnelles de l'Assemblée nationale de France. *Paris*, *Gattey*, 1791, in-8 de 296 p.

Réimprimé la même année.

— Grands discours que prononceront les commissaires de l'Assemblée nationale au roi, en lui présentant la grande Charte, et Réponse du roi aux commissaires ainsi qu'il est présumé. 1791, in-8.

Pamphlet.

— Jésuites (les), les congrégations et le parti-prêtre en 1827 : Mémoire à M. le comte de Villèle. *Paris*, *A. Dupont*, 1827, in-8, 4 fr. 50 c. — Sec. édit., revue par l'auteur. *Paris*, *le même*, 1828, in-8, 4 fr. 50 c.

Le parti-prêtre trouva dans MM. Madrolle et Amand Saintes de zélés défenseurs, qui publièrent l'ouvrage suivant :

Apologie du clergé, des congrégations et des jésuites, par M. de Montlosier; recueillie par l'auteur de la « Défense de l'ordre social » (M. Madrolle); précédée d'un Essai sur la vie et les écrits de M. de Montlosier. Par M. Saintes. Paris, Méquignon-Havard, 1827, in-8.

— Journal de France et d'Angleterre. 1796, in-8.

— Lettre à M. Dupin, président de la Chambre des députés, au sujet des deux lois présentées par le gouvernement sur l'organisation départementale et sur l'instruction primaire. *Paris*, *de l'impr. de Crapelet*, 1833, in-8 de 20 pag. — Courte explication (relative à cette lettre). *Paris*, *de l'impr. du même*, 1833, in-8 de 4 pag.

— Lettre d'accusation contre les Jésuites, à M. le procureur général, à M. le premier président, à MM. les présidents, les conseillers, membres de la Chambre d'accusation, à tous MM. les conseillers de la Cour royale de Paris; précédée d'une Notice biographique sur l'auteur du « Mémoire à consulter. » *Paris*, *Baudouin frères*, 1826, in-32 de 64 pag., avec un portrait.

— Mémoire à consulter sur un système religieux, politique, et tendant à renverser la religion, la société et le trône. *Paris*, *A. Dupont*, 1826, in-8, 6 fr. — VII^e^ édit., revue, corrigée et augm., ornée du portrait de l'auteur. *Paris*, *le même*, 1826, in-8, 6 fr. — VIII^e^ édit. *Paris*, *le même*, 1826, in-18.

M. Bonald (voy. ce nom) a publié une réfutation de ce Mémoire.

— Mémoires (ses), sur la Révolution française, le Consulat, l'Empire, la Restauration et les principaux événements qui l'ont suivie. Tom. I^er^ et II^e^. *Paris*, *Dufey*, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ces Mémoires ont été promis en six volumes, mais jusqu'en décembre 1834, il n'avait encore paru que les deux premiers.

— Ministère (le) et la Chambre des députés. *Paris*, *Dufey*, 1830, in-8 de 68 pag.

— Moyens (des) d'opérer une contre-révolution, pour servir de suite à l'ouvrage du même auteur, intitulé : « De la Nécessité d'une contre-révolution ». *Paris*, *Weber*, 1791, in-8 de 46 pages.

Plaidoyer en faveur de la guerre civile, et dans lequel on trouve, entre autres, ces opinions : la véritable guerre civile amène toujours à un résultat d'organisation et d'ordre public. — C'est par la guerre civile que la France doit être sauvée. — La guerre civile par le roi devient impraticable, il faut songer comment il est possible de la faire naître par les forces extérieures.

— Monarchie (de la) française depuis son établissement jusqu'à nos jours, ou Recherches sur les anciennes institutions françaises, leurs progrès, leur décadence, et sur les causes qui ont amené la Révolution et ses diverses phases jusqu'à la déclaration d'Empire, avec un supplément sur le gouvernement de Bonaparte depuis son commencement jusqu'à sa chute, et sur le retour de la maison de Bourbon. *Paris*, *Nicolle; Égron*, 1814, 3 vol. — De la Monarchie française depuis le retour des Bourbons jusqu'au 1^er^ avril 1815 : Considérations sur l'état de la France à cette époque; Examen de la Charte constitutionnelle, de ses défectuosités et des principes sur lesquels l'ordre social peut être recomposé. *Paris*, *Nicolle; Égron*, 1815, 1 vol. — De la Monarchie française depuis la seconde Restauration jusqu'à la fin de la session de 1816; avec le Supplément sur la session actuelle; pour faire suite à la Monarchie française depuis son établissement jusqu'en 1814, et à la Monarchie française depuis le retour des Bourbons jusqu'au 1^er^ avril 1815. *Paris*, *Gide fils; H. Nicolle*, 1818, 1 vol. — De la Monarchie française au 1^er^ janvier 1821, avec un Supplément sur l'état de la France depuis cette époque jusqu'au 1^er^ juin de la même année. Nouv. édit. *Paris*, *Gide fils*, 1821, 1 vol. — De la Monarchie française au 1^er^ mars 1822. *Paris*, *le même*, 1822, 1 vol. — De la Monarchie au 1^er^ janvier 1824. *Paris*, *Delaunay*, 1824, 1 vol.; en tout 8 vol. in-8, 49 fr.

Cet ouvrage avait été commandé par Napoléon ; il en ordonna l'examen par une commission, qui se prononça contre l'impression du livre, tout en lui donnant des éloges dans son rapport. La Restauration assise, M. de Montlosier crut que le moment était venu de publier son livre sur la monarchie féodale, et il le livra à l'impression, en y ajoutant seulement quelques considérations sur les causes de la catastrophe de Napoléon. En 1815, il s'occupa du quatrième volume, dans lequel il voulut signaler les fautes du gouvernement royal depuis son rétablissement, fautes dues à l'influence des hommes d'état (le comte Ferrand, par exemple) qu'il avait combattus pendant l'émigration : mais son travail n'ayant été terminé qu'après le 20 mars, il craignit qu'on ne le soupçonnât d'avoir cherché à rentrer en grâce auprès de l'Empereur, à l'aide du blâme sévère qu'il adressait à l'administration de Louis XVIII; et il prévint ce reproche au moyen d'une préface plus hostile que favorable au régime impérial. Ce quatrième volume a eu plus de succès que les autres, car il a obtenu une seconde édition en 1817.

— Mystères (des) de la vie humaine ; précédés d'une Notice historique sur la vie de l'auteur. *Paris, Pichon et Didier*, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

« Le livre de M. de Montlosier est précédé d'une notice historique très-détaillée sur sa vie et ses ouvrages. Il est suivi d'un morceau philosophique, écrit avec autant de finesse que de goût, par M. de Montrol, qui, en l'absence de l'honorable écrivain, s'est chargé de surveiller la publication des *Mystères de la vie humaine.* » (*Constitutionnel du 25 juillet 1829*).

— Nécessité (de la) d'une contre-révolution en France, pour rétablir les finances, la religion, les mœurs, la monarchie et la liberté. *Paris*, 1791, in-8 de 48 pag.

— Notice sur la pierre appelée cornéenne, ou Roche de corne. 1802, in-8, 75 c.

— Observations sur l'adresse à l'ordre de la noblesse, faites à M. le comte d'Entraigues....

— Observations sur le projet d'un Code civil, présenté par la commission nommée par le gouvernement, le 25 thermidor an VII. *Paris, Giguet et Cie*, 1801, in-12, 1 fr. 50 c.

— Observations sur les assignats. 1790, in-8.

— Opinion sur le nouveau serment demandé à l'armée. 1791, in-8.

— Origine (de l'), de la nature et des progrès de la puissance ecclésiastique en France. *Paris, Ladvocat*, 1829, in-8.

— Pétition à la Chambre des pairs, précédée de quelques observations sur les calamités, objet de la pétition ; pour faire suite au « Mémoire à consulter. » *Paris, A. Dupont*, 1827, in-8, 3 fr. 50 c.

— Quelques Vues sur l'objet de la guerre et sur les moyens de terminer la révolution. *Paris, Nicolle; Égron*, 1815, in-8 de 76 pag.

— Vues sommaires sur les moyens de paix pour la France, pour l'Europe, pour les émigrés. *Londres*, 1796, in-8.

On a encore de M. de Montlosier plusieurs *discours* et *opinions*, prononcés à l'Assemblée nationale. Pendant son émigration en Angleterre, il dirigea le « Courrier de Londres », que le ministère anglais cessa bientôt de protéger à cause du changement de dispositions de M. de Montlosier vis-à-vis du gouvernement français de fait. M. de Montlosier vint continuer à Paris la publication de ce journal, qui ne tarda pas à être supprimé. Cet écrivain a eu part aussi aux Annales de législation et de jurisprudence, publiées par l'Université de Jurisprudence, et il a complété son alliance avec la *gent libérale*, comme il le disait naguère, en écrivant dans le Constitutionnel, dans les dernières années de la Restauration : ses articles ont paru sous son nom.

MONTLUC (Blaise de Lasseran-Massencome, seigneur de), maréchal de France, guerrier fameux qui, sous le règne de Charles IX, mérita par ses cruautés envers les protestants, le titre de « Boucher royaliste »; né au château de Montluc, vers 1502, mort à Estillac, près d'Agen, en 1577.

—Commentaires (ses), où sont décrits tous les combats, rencontres, escarmonches, batailles, prises et surprises de villes, etc. (en VII livres). VIe édition. *Paris, Barrois*, 1746, 4 vol. in-12.—Nouvelle (VIIe) édition, augmentée d'une table des matières. *Paris*, 1760, 4 vol. in-12, 12 à 15 fr.

« Les Commentaires de Bl. de Montluc sont des Mémoires de sa vie militaire. Les quatre premiers livres s'étendent depuis 1519, époque de son entrée au service, jusqu'à la paix de Câteau-Cambrésis, en 1559; les trois autres embrassent le règne de Charles IX. On y retrouve sa vivacité originale, sa brusquerie, sa jactance, et l'audace d'un homme qui avait pris pour devise : *Deo duce et ferro comite*. La narration de Montluc est entremêlée d'exhortations à l'usage des officiers auxquels il se propose pour exemple. Les excellentes leçons militaires consignées dans ce livre, l'ont fait comparer aux Mémoires de Lanoue; et Henri IV l'appelait la *Bible* des soldats. Montluc tronque souvent les noms ; sa mémoire est infidèle sur les dates : mais sa véracité n'est point suspecte. Aussi de Thou le prend-il habituellement pour guide. Boyvin du Villars, il est vrai, se trouve de temps en temps en contradiction avec lui; mais cette contradiction s'explique par la partialité de Boyvin pour le maréchal de Brissac.

Les Mémoires de Montluc ont eu sept éditions, avant d'être compris dans le recueil général des « Mémoires relatifs à l'histoire de France ». La première édition est celle de Bordeaux, Millanges, 1592, in-fol.; elle fut publiée par les soins de Florimond de Raimond, conseiller au parlement de Toulouse. On a cherché, plus ou moins, dans les éditions subséquentes, jusqu'à la septième de 1760, à rajeunir les expressions ». *Biogr. univ.*

MONTLUC (Adrien de), comte de Cramail.

— Comédie (la) des proverbes, pièce comique (en trois actes et en prose). Ve édition. *Paris, Ve Nic. Oudot*, 1715, in-8. — Autre édition, portant aussi Ve

édit. *Troyes*, *P. Garnier*; 1735, in-8.

La première édition est de Paris, Fr. Targa, 1634. A notre connaissance, cette pièce a été réimprimé douze fois avant les deux prétendues cinquièmes éditions.

MONTLUG (B.), instituteur. — Petit traité d'Arithmétique théorique et élémentaire, etc. *Bayonne*, *impr. de Cluzeau*, 1816, in-12 de 88 pag.

MONTLUEL (Jussieu de.) Voy. Jussieu.

MONTMAHON (E.-S. de), docteur en médecine, à Paris.

— Considérations médico-légales sur une accusation d'empoisonnement par l'acétate de morphine. *Paris*, *Compère jeune*, 1823, in-8, 1 fr. 80 c.

— Formulaire (nouveau) de poche, contenant, etc., sous la présidence de M. le professeur Chaussier. *Paris*, *Compère jeune*, 1826, in-32, 2 fr. 50 c.

— Manuel médico-légal des poisons; précédé de Considérations sur l'empoisonnement, des moyens de le constater, du résultat d'expériences faites sur l'acétate de morphine et les autres alcalis végétaux; suivi d'une Méthode de traiter les morsures des animaux enragés et de la vipère; d'un précis sur la pustule maligne; des secours à donner aux personnes empoisonnées, noyées, ou asphyxiées, etc.; rédigé sous les yeux de M. le professeur Chaussier. *Paris*, *Compère*, 1824, in-18, avec 10 planches coloriées, 6 fr.

MONTMARTIN (la comtesse). Voy. Maucroix.

MONTMARTIN (Mlle Allemand de). Voy. Allemand.

MONTMAUR (le chevalier de).—Brigadier (le) écossais. *Paris*, *Louvard*, 1815, in-8 de 40 pag., 1 fr. 25 c.

MONTMÉNIL. Voy. Lesage.

MONTMEYAN (Isidore de), secrétaire perpétuel de la Société académique d'Aix. — Élie, poëme en x chants. *Aix*, *G. Mouret*, 1816, in-8.

M. Is. de Montmeyan a fourni des articles à la « Quinzaine littéraire ». Outre quelques *poésies* de lui insérées dans le 2e volume du recueil de la Société dont il est le secrétaire perpétuel, on trouve encore de lui, dans le 3e vol. du même recueil, les morceaux suivants : Réflexions sur l'idée et le sentiment de l'infini. — Aperçu sur l'état actuel des lettres. — Fragment du IVe chant de la Messiade, poëme imité de Klopstock (en vers) (1827).

MONTMIGNON (l'abbé Jean-Bapt.), anc. archidiacre et vicaire général de Soissons; né à Lucy près de Château-Thierry, en 1737, mort le 21 février 1824.

— * Choix des Lettres édifiantes, écrites des missions étrangères; précédé de tableaux géographiques, historiques, politiques, religieux et littéraires des pays de missions. Sec. édition, augm. d'une Notice historique sur les missions étrangères, avec les actes des rois de France, concernant les missions, de nouvelles lettres édifiantes et autres morceaux. *Paris*, *Grimbert*, 1824-26, 8 vol. in-8, 48 fr.

Édition plus ample que la première (Paris, Maradan, 1809, 8 vol. in-8) et dans laquelle on trouve de plus, outre beaucoup de nouvelles lettres 1° un Discours préliminaire; 2° une Notice sur les missions étrangères; 3° le recueil des Actes des rois de France, concernant les missions étrangères; 4° le Mémoire pour l'étude des missions étrangères, par l'abbé Fleuay, morceaux qui ensemble forment 118 pages du premier volume; 5° huit Entretiens entre un lettré Chinois et un docteur Européen, par le P. Nicet (dans le tome II); 6° un Avertissement de l'éditeur (dans le tome III), etc.

On voit que le discours préliminaire, les additions et notes de l'abbé Montmignon, forment plus du tiers des huit volumes. La mort l'empêcha de terminer lui-même la seconde édition, dans laquelle on a eu soin de supprimer celles des additions de l'auteur qui ont paru trop étrangères à l'ouvrage.

— Clef (la) de toutes les langues, ou Moyen prompt et facile d'établir un lien de correspondance entre tous les peuples, et de simplifier extrêmement les méthodes d'enseignement pour l'étude des langues. 1811, in-8.

C'est une espèce de pasigraphie fondée sur le numérotage des mots dans le Dictionnaire de chaque langue, comme Cambry l'avait exécuté en petit, dans ses « Vocabulaires polyglottes ».

— Crime d'apostasie, lettre d'un religieux des provinces belgiques à un de ses amis. *Artois*, *Flandre et Cambrésis*, 1790, in-8 de 24 pag.

— Journal ecclésiastique. (1789-93). Voy. ce titre aux ouvrages anonymes.

—* Préservatifs contre le fanatisme, ou nouveaux Millénaires rappelés aux principes fondamentaux de la règle de la foi catholique. *Paris*, 1806, in-8.

C'est une réponse à l'ouvrage du P. Lambert, intitulé : « Exposition des prédictions et des promesses faites à l'Église, etc.

— * Règle (de la) de vérité et des causes du fanatisme. (*Paris*, *Maradan*), 1808, in-8, 3 fr.

Cet écrit n'a point été mis en circulation à l'époque où il fut imprimé; il semble même que l'impression n'a pas été entièrement terminée, puisqu'il est sans frontispice. C'est dans cet état qu'on en trouve des exempl. chez le libraire Grimbert. On dit que cet ouvrage était destiné à servir d'introduction à *la Clef de toutes les langues* (v. ci-dessus).

— * Système de prononciation figurée, applicable à toutes les langues, et exécuté sur les langues française et anglaise. *Paris, Royez* (1784), in-8.

— Vie de Benoît-Joseph Labre, etc., trad. de l'ital. (1784). Voy. MARCONI.

L'abbé Montmignon est l'éditeur de quelques mandements de l'évêque de Soissons (Bourdeilles). On lui doit encore une *Lettre à l'éditeur des Œuvres de d'Aguesseau*, insérée dans le tome VIII de l'édition in-4 des Œuvres du chancelier. *Bauch.*

Il a, en outre, revu et corrigé la seconde édit. du « Précis de la vie de J. C. », par Peigné.

MONTMOLLIN (de), conseiller d'état de Neufchâtel, sa patrie, et maire de Vallengin.

— Mémoire justificatif des conseillers d'état de M.. Pury, maire de la Côte, et Pury colonel, sur des informations données contre eux à la Cour (de Berlin). 1767, in-8.

— Mémoires sur le comté de Neufchâtel, en Suisse. *Neufchâtel*, 1831, 2 v. in-8, 10 fr.

—Montmollin, ministre genevois, à M. le c. (chanoine) M. (Montlinot). 2e lettre. *Genève*, 1765 et 1766, in-12.

MONTMORENCY (Mathieu-Jean-Félicité LAVAL, duc de), célèbre par ses vertus et sa bienfaisance; avant la Révolution, militaire dans le régiment d'Auvergne, député du bailliage de Montfort-l'Amaury aux États-Généraux, et ensuite à l'Assemblée nationale (jusqu'en 1791); aide-de-camp du général Luckner, émigré en Suisse pendant le régime de la terreur. Après la Restauration, successivement aide-de-camp de MONSIEUR (depuis Charles X), chevalier d'honneur de Madame (depuis dauphine de France), pair de France, ministre des affaires étrangères et président du Conseil (du 24 décembre 1821 au 30 novembre 1822); créé duc en 1822, ministre d'état et membre du Conseil privé, membre de l'Académie française; né à Paris d'une des plus anciennes familles de France, le 10 juillet 1760, mort dans la même ville, le 24 mars 1826.

— Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. le duc Mathieu de Montmorency, le 9 février 1826. *Paris, F. Didot*, 1826, in-4 de 32 pag.

Le discours du duc de Montmorency sur l'alliance des lettres et de la religion, écrit d'un style pur et élégant, essuya des attaques virulentes de la part des journaux.

— Observations sur la marche suivie dans l'affaire du concordat (de 1817). *Paris*, 1818, in-8 de 50 pag.

Attribuées au duc Math. de Montmorency.

— Rapports et comptes rendus du comité central des soupes économiques, pour l'an X. *Paris*, 1802, in-8.

Avec M. de Candolle.

On a de lui plusieurs discours à la Chambre des pairs, où il ne cessa de défendre toutes les mesures liberticides proposées par le ministère.

Le duc de Montmorency a coopéré au Mémorial ecclésiastique, journal ultramontain et jésuite.

MONTMORENCY-LAVAL (Mme de. — * Vie (la) et les très-surprenantes aventures de Robinson Crusoé, trad. de l'angl. (1797). Voy. FOÉ.

MONTMORENCY-MARISCO-MORRÈS (HERVÉ DE MONTMORENCY, dit le comte de), aujourd'hui chef de la branche cadette de cette illustre maison; d'abord officier dans l'armée anglaise, puis adjudant-commandant colonel au service de France, sous Napoléon et après la Restauration; né dans le comté de Tipperay, en Irlande, le 8 mars 1767.

— Genealogical Memoir of the family of Montmorency; styled de Marisco Morres; most respectfully addressed to his majesty Louis XVIII. *Paris, printed by Plassan*, 1818, in-4, with plates.

—Montmorency (les) de France et les Montmorency d'Irlande, ou Précis historique des démarches faites à l'occasion de la reprise du nom de ses ancêtres par la branche de Montmorency-Marisco-Morrès. Par le chef de cette dernière maison, avec la généalogie complète et détaillée des Montmorency d'Irlande. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1828, in-4, avec 10 planches.

M. de Montmorency-Morrès, ayant cessé depuis 1815 de faire partie de l'armée active, ne s'est plus occupé que de recherches scientifiques. Il a publié plusieurs ouvrages en anglais, imprimés en Angleterre.

MONTMORT (Pierre-Rémond de), mathématicien, membre de l'Académie des sciences, et de la Société royale de Londres; né à Paris, en 1678, mort dans la même ville, le 7 octobre 1719.

— Essai d'analyse sur les jeux de hasard. *Paris*, 1708, in-4.— Sec. édit. (augmentée de sa correspondance avec Nicolas et Jean Bernoulli). *Paris*, 1713, ou 1714, in-4, fig.

Ouvrage recherché : 10 à 15 fr. La première édition, moins chère, 5 à 6 fr.

— Traité des suites infinies.....

Impr. par les soins de Taylor, son ami, dans les Transactions de 1717, avec une addition.

Montmort travaillait à une *Histoire de la Géométrie*, et l'on regrette que ce qu'il en avait fait soit perdu.

Il fit imprimer le traité de Gutsmer, de l'application de l'algèbre à la géométrie, et la quadrature des courbes, de Newton.

MONTOLIEU (Isabelle Polier de Bottens, épouse en premières noces de M. Benjamin de Crousaz, plus tard baronne de), féconde nouvelliste; née à Lausanne, le 7 mai 1751, morte à son château de Bruyer, près de Lausanne, le 28 décembre 1832. —* Caroline de Lichtfield, par madame de ***, publiée par le traducteur de « Werther (Deyverdun).» *Lausanne, Luc Vincent*, 1786. —Nouv. édit., avec des corrections considérables. *Londres et Paris, Buisson*, 1786, 2 vol. in-12, et 1789, 3 vol. in-12.— IIIe édition originale, revue et corr. par l'auteur, ornée de jolies figures et de la musique des romances. *Paris, A. Bertrand*, 1813, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

Premier ouvrage de l'auteur, et sans contredit son meilleur.

Réimprimée de nouveau en 1815, 3 vol. in-12; 1821 et 1828, 2 vol. in-12, 6 fr.

Depuis 1813, les réimpressions de ce roman portent le nom de l'auteur.

— Châlet (le) des Hautes-Alpes, par Mme Montolieu; suivi de Deux feuilles du Journal de mon ami Gustave; Amour et Silence, Frères et Sœurs (trois nouvelles traduites de Mme Pichler), et des Aveux d'un Misogyne, ou l'Ennemi des femmes (trad. de l'allem. d'un anonyme). *Paris, A. Bertrand*, 1813, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c. — Nouvelle édit. *Paris, le même*, 1829, in-12 fig., 3 fr.

Dans la nouvelle édition on a supprimé les *Aveux d'un Misogyne*, mais on les a joints la même année à la réimpression de l'Histoire du comte Rodrigo, etc.

—Châteaux (les) Suisses, anciennes anecdotes et chroniques. *Paris, Arth. Bertrand*, 1816, 3 vol. in-12, avec 4 grav., 7 fr. 50 c.; ou 1817, 4 vol. in-12, 4 grav., 8 fr. — IIIe édit., revue et augm. de quatre Nouvelles. *Paris, A. Bertrand*, 1824-27, 3 vol. in-12 fig., 9 fr.

Dans ce recueil, le Château de Wyssembourg, les Grottes du Lidenthal, etc., sont trad. de l'allem. de J.-R. Wyss, de Berne; le Château de Halwyl est imité de l'allemand; les autres Nouvelles sont originales.

—Chevaliers (les) de la cuillère, suivis du Château des Clées et de Lisely (nouvelle traduite de l'allemand de Heun), anecdotes suisses; avec figures. *Paris, A. Bertrand*, 1823, in-12 fig., 3 fr.

C'est le complément ou 4e volume des Châteaux Suisses.

Heun, plus connu sous le pseudonyme de Clauren, auteur de la Nouvelle intitulée Lisely, qui fait partie de ce volume, est un des plus agréables nouvellistes de l'Allemagne : il a beaucoup écrit pour les Taschenbücher : M. Ed. Monnais a donné récemment la traduction française d'une autre Nouvelle de lui, intitulée « Mimili ».

— Exaltation et Piété; quatre Nouvelles allemandes. *Paris, A. Bertrand*, 1818, in-12 fig., 3 fr.

Des quatre Nouvelles contenues dans ce volume, celle intitulée le Jeune Quaker est originale. Philosophie et Religion est traduite de l'angl. et tirée du Journal the Mirroir, 1779. La jeune Morave et la Veille de Noël sont imitées de l'allemand.

— Histoire du comte Rodrigo de W... premier ministre de la cour de S...; suivie du Jeune Fruitier du lac de Joux, et du Siége de Grandjon. *Paris, A. Bertrand*, 1817, in-12, 3 fr.— Nouv. édition. *Paris, le même*, 1829, in-12 fig., 3 fr.

L'Histoire du comte Rodrigo est imitée de l'allemand: les deux Nouvelles imprimées à la suite, sont originales.

Dans la réimpression de ce volume on a remplacé le Siége de Grandjon par les Aveux d'un Misogyne, qui faisaient partie de la première édition du Châlet des Hautes-Alpes.

— Nouvelles (douze). *Genève et Paris, Paschoud*, 1812, 4 vol. in-12, 8 fr.

Ce recueil contient les nouvelles suivantes: 1° *Sophie ou l'Aveugle* (imitée de l'allem. de Starke): les deuxième et troisième suites de la même nouvelle sont originales; 2° *Elisa et Albert*; 3° *le Petit Antoine* (imitée de l'allem. de Starke); 4° *Deux Visites*, la première imitée de l'allemand de Starke, et la seconde originale; 5° *le Vieux Savetier*, imité de l'allemand de Starke; 6° *Le Songe*, imité de l'allem. de Musæus; 7° *le Vieux Célibataire*; 8° *l'Avalanche*, imité de l'allemand; 9° *le Rosier et le Mouton*, nouv. imitée de l'allemand.

— Nouvelles (Suite des)..., contenant Sophie d'Alwin, ou le Séjour aux eaux de B.. etc., etc. *Paris, A. Bertrand*, 1813, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

Ces dernières Nouvelles ont été réimprimées avec l'adjonction de quelques autres ouvrages de madame de Montolieu, qui avaient été d'abord imprimés ou séparément ou autre part. La collection forme aujourd'hui huit volumes, qu'on peut se procurer soit ensemble soit isolément. En voici la composition :

Tom. Ier, la Fille du Marguillier, suivie de Charles et Hélène, nouvelles. 1828, in-12, 3 fr.

Tom. II, Lisely (trad. de l'allem. de Heun), suivi de Nantilde, ou la Vallée de Balbella et de Frères et Sœurs (trad. de l'allem. de madame Pichler), 1828, in-12, 3 fr.

Tom. III, la Ferme aux abeilles, ou les Fleurs de lis, imité de l'allem. d'Aug. La Fontaine. Nouv. édit., 1829, in-12, fig., 3 fr.

Tom. IV, la Jeune aveugle, suivi de la Poupée bienfaisante, nouvelles. 1829, in-12 fig., 3 fr.

Tom. V, le Châlet des Hautes-Alpes, suivi de Deux Feuilles du Journal de mon ami Gustave, et d'Amour et Silence (deux nouvelles traduites de l'allem. de mad. Car. Pichler). 1829, in-12 fig., 3 fr.

Tom. VI, Cécile de Rodeck, ou les Regrets, suivie de Alice, ou la Sylphide, nouvelle (trad. de l'angl. de la duchesse de Devonshire). 1829, in-12 fig., 3 fr.

Tom. VII, Histoire du comte Rodrigo de W., suivie du Jeune Fruitier du lac de Joux et des Aveux d'un Misogyne, ou l'Ennemi des femmes. 1829, in-12, fig., 3 fr.

Tom. VIII, Sophie d'Alwin, ou le Séjour aux

eaux de B***, suivie de la Découverte des eaux thermales de Weissembourg; nouvelles. *Paris, A. Bertrand*, 1829, in-12 fig., 3 fr.

— Nouvelles (dix), pour servir de suite à ses « Douze Nouvelles » et à son « Recueil de Contes». *Genève et Paris, J. J. Paschoud*, 1815, 3 vol. in-12, 7 fr.

Ces dix nouvelles sont : 1° le Serin de J.-J. Rousseau; 2° le Retour de Maurice, imité de l'allem. de STARKE; 3° le Monastère de St Joseph, trad. de l'allem. de GOETHE; 4° Anecdote récente de Calcutta; 5° Renonciation, trad. de l'allem.; 6° Montfort et Rosenberg; 7° Anecdote sur la science des physiognomies, trad. de l'allem.; 8° Amelie et Joséphine, trad. de l'allem.; 9° le baron d'Adelstan, imité de l'allemand; 10° Christian Woldan, imité de STARKE.

Les nouvelles traduites de l'allemand par madame de Montolieu, qui font partie de ces trois recueils et dont les auteurs ne sont pas nommés, sont en grande partie tirées des recueils périodiques ou des Taschenbucher, où elles ont été insérées sous le voile de l'anonyme, ou sous des noms trop peu connus pour qu'il y ait de l'intérêt à savoir de qui elles sont.

— Recueil de Contes. *Genève et Paris, Paschoud*, 1803, 3 vol. in-12 fig., 6 fr.

Ce recueil contient quatre contes : *Una* et *Jenny*, tous deux originaux; le *Voile enlevé* et *Melechsala*, trad. l'un et l'autre de l'allem. de MUSÆUS.

— Robinson (le) Suisse, ou Journal d'un père de famille naufragé avec ses enfants. (Continuation du « Robinson Suisse de Wys). *Paris, A. Bertrand*, 1824, 3 vol. in-12, ornés de deux. fig. — Nouv. édit. *Paris, le même*, 1829, 2 vol. in-12, avec 2 grav., 6 fr.

Les ouvrages que nous venons de citer, mi-originaux, mi-traductions, ne forment que la plus petite partie des publications de madame de Montolieu. La plus considérable se compose de traductions de l'allemand et de l'anglais, ou, pour parler plus exactement, d'imitations, car madame de Montolieu passait pour ne connaître pas très-bien l'allemand, ni l'anglais, et pour ne pas écrire bien correctement le français, et tous ses ouvrages ont été retouchés : c'est d'elle dont nous avons voulu parler à l'article P.-J. Charrin. A ce nom il faut ajouter ceux de MM. René Perin, Edme Héreau, et autres comme en ayant aussi retouchés. Il paraît aussi que M. de Feletz a revu quelques-uns de ses premiers ouvrages. Comment espérer trouver dans les ouvrages traduits par madame de Montolieu, et refaits par d'autres autre chose que le fonds des originaux. Quoi qu'il en soit, ses traductions ont eu du succès, et presque toutes ont eu les honneurs de la réimpression, et cela parce que chez madame de Montolieu les charmes de l'imagination et les richesses du sentiment dédommagent de l'infidélité dans ses versions. En voici la liste chronologique : 1° la Jeune Aveugle, ou la Famille Windham, imité de l'anglais;... 2° la Sylphide, ou l'Ange gardien, nouvelle imitée de la ducb. de DEVONSHIRE (1795); 3° les Tableaux de famille, ou Journal de Charles Engelmann, trad. de l'allem. d'Aug. LA FONTAINE; 4° Corisandre de Beauvilliers, etc., trad. de l'angl. de Ch. SMITH (1801); 5° le Village de Lobenstein, ou le nouvel Enfant trouvé (1802); 6° le Fils d'adoption, ou Amour et coquetterie (1803): deux romans trad. de l'allem. d'Aug. LA FONTAINE; 7° la Rencontre au Garigliano, ou les Quatre femmes, trad. de RAMDOHR (1803); 8° Aristomène (1804); 9° Marie Menzicoff et Fedor d'Olgorouki (1804); 10° Nouv. Tableaux de famille, ou la Vie d'un ministre de village (1804): trois romans traduits de l'allem. d'Aug. LA FONTAINE; 11° la Princesse de Wolfenbutel, trad. de l'allem. de ZSCHOKKE (1806); 12° Saint Clair des Iles, ou les Exilés à l'île de Barra, trad. de l'angl. de mistriss HELME (1808); 13° Emmerick, cours de morale en action, trad. de l'allem. de J.-G. MULLER (1810); 14° le Nécromancien, ou le Prince à Venise, traduit de l'allem. de SCHILLER, continué et achevé par le traducteur (1811); 15° Agathoclès, ou Lettres écrites de Rome et de la Grèce au commencement du IVe siècle (1812); 16° Falkemberg, ou l'Oncle (1812): deux romans traduits de l'allem. de madame Car. PICHLER; 17° le Comte de Waldheim et son intendant Wildman, trad. de l'allem. de J.-G. MULLER (1812); 18° le Robinson Suisse, traduit de l'allem. de WYSS (1813); 19° Charles et Helène de Moldorf, ou huit ans de trop, trad. de l'allem. de MEISSNER (1814); 20° la Ferme aux abeilles, ou les Fleurs de lis; imité de l'allem. d'Aug. LA FONTAINE (1814); 21° Raison et Sensibilité, trad. de l'angl. de J. AUSTEN (1816); 22° Ludovico, ou le Fils d'un homme de génie, imité de l'angl. de mistriss HOPLAND (1817); 23° Voyage en Allemagne, dans le Tyrol et en Italie, pendant les années 1804—06, trad. de l'allem. de la comtesse de RECKE (1818); 24° Ondine, conte, trad. de l'allem. de LAMOTHE-FOUQUÉ (1819); 25° la Rose de Jericho, imité de l'allem. de David HESS (1819); 26° Amabel, ou Mémoires d'une jeune femme de qualité, trad. de l'angl. de mistriss HERVEY (1820); 27° Un an et un jour, traduit librement de l'anglais de mistriss PANACHE (1820); 28° la Famille Elliot, trad. de l'angl. de J. AUSTEN (1821); 29° Vingt-un ans, ou le Prisonnier, trad. de l'allem. de LAMOTHE-FOUQUÉ (1822); 30° Olivier, trad. de l'allem. de madame Car. PICHLER (1823); 31° Dudley et Claudy, ou l'Ile de Ténériffe; trad. de l'angl. de miss O'KEEFFE (1824); 32° la Tante et la Nièce, trad. de l'allem de madame SCHOPPENHAUER (1825); 33° le Siége de Vienne, trad. de l'allem. de madame Car. PICHLER (1826); 34° Constantin, ou le Mnet supposé, nouvelle imitée de l'allem. de KAUSE (1827). Enfin madame de Montolieu est présentée comme ayant revu la traduction du roman de TIECK intitulé Sternbald (1823). Cette dernière assertion nous paraît au moins très-douteuse.

La collection de ses ouvrages originaux et de ses traductions forme 105 vol.

Madame de Montolieu a coopéré un Journal littéraire de Lausanne, ouvrage périodique rédigé par sa cousine, madame la chanoinesse de Polier, et plus tard au Mercure de France : à l'un et l'autre de ces recueils elle a fourni des contes et des nouvelles dont une grande partie a été réimprimée depuis dans les collections qu'elle a fait imprimer.

Une nouvelle posthume de madame de Montolieu, intitulée *Mina*, a été imprimée dans le tome IV des Heures du soir (1833).

La Biographie univ. et port. des Contemporains attribue à madame de Montolieu deux autres romans: les Lettres de mistr. Henley (1784) et le Mari sentimental (1785); mais ces deux romans sont de Sam. Constant.

MONTOL-SÉRIGNY (H.), auteur dramatique-lyrique.

— Charlemagne, empereur d'Occident, opéra en trois actes (en vers libres). *Nanci, Fr.-Aug. Bachot*, 1808, in-4.

— Horace (les), tragédie lyrique en trois actes (en vers libres). *Paris, Fages*, an IX (1801), in-8.

Montol-Sérigny avait présenté au jury de l'Opéra plusieurs autres compositions lyriques qui n'ont point été reçues. On cite, dans le nombre, *Romulus et Hersilie*, *ou les Sabines*, en 3 actes (1801).—*Les Danaïdes*, opéra remis en trois actes, avec des changements (1811).— *Coriolan*, en 3 actes (1811). —*Titus, empereur de Rome*, en 3 actes (1812).

MONTOSY (C. de). — Coup d'œil sur l'état actuel du canton de Vaud, par rapport à la religion catholique. *Paris*, *Adr. Leclère*, 1830, in-8 de 40 pag., 75 c.

MONTOURS (Godefroy de), anc. avocat au Parlement de Paris.

— Constitution (la) civile du clergé développée par les débats et par l'analyse tant des rapports des comités que de plusieurs ouvrages intéressants. 1791, in-8.

MONTOVAR (M^me^ H^a^ Dges). — Asléga, ou l'Infortune secourue par Napoléon; fait historique de l'Empire. *Paris*, *Pigoreau; Corbet aîné; Levavasseur; l'Auteur*, 1831, 4 vol. in-12, 12 fr.

MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de), connue sous le nom de Mademoiselle, fille de Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII; née à Paris, le 29 mai 1627, morte le 5 avril 1693.

— Mémoires (ses) (depuis 1630 jusqu'en 1688, revus par Segrais). *Paris*, *Breton*, 1728, 6 vol. in-12.

— Les mêmes. *Anvers*, *van der Hey*, 1730; ou *Amsterdam*, *J.-F. Bernard*, 1730, 6 vol. in-12.

— Les mêmes, édition où l'on a rempli les lacunes qui étaient dans les précédentes éditions, corr. les fautes et ajouté divers ouvrages (dirigée par J.-Fréd. Bernard, auteur de la préface). *Amsterdam*, *Wetstein*, 1735, 8 vol. in-12.

Édition plus complète que celles qui l'ont précédée : il serait facile d'en faire une plus belle, et surtout plus correcte.

— Les mêmes. *Amsterdam*, *Wetstein*, 1746, 8 vol. in-12.

Édition plus belle que celle de 1735, 21 à 24 fr. Vendu 38 fr., bel exemplaire, La Vallière.

Il y a sous la même date une autre édition en 8 vol. in-12, mal imprimée.

— Les mêmes. *Londres* (*Paris*), 1746, 7 vol. pet. in-12.

— Les mêmes. *Maestricht*, *Dufour*, 1776, 8 vol. in-12.

— Les mêmes. *Paris*, *Colnet; Pillet*, 1823, 10 vol. in-18, 18 fr.

La dernière édition fait partie d'une « Collection des Mémoires historiques des Dames françaises ».

Ces Mémoires ne sont autre chose que l'histoire de la vie de la princesse, racontée dans les plus petits détails. Cependant on y trouve des choses curieuses, et le style en est assez pur. On a joint à ces Mémoires divers autres ouvrages de la duchesse de Montpensier, et qui sont : 1° un Recueil de ses Lettres à madame de Motteville, et de celle-ci à cette princesse; 2° les Amours de Mademoiselle et du comte de Lauzun; 3° un Recueil des portraits du roi, de la reine et des autres personnages de la cour (composés par la duchesse de Montpensier et autres, et impr. à Caen, dès 1659, in-4°); 4° deux romans, l'un intitulé la Relation de l'île imaginaire, et l'autre la Princesse de Paphlagonie. Le Cyrus de ce dernier roman est M. le Prince, mort en 1686, et la reine des Amazones est mademoiselle de Montpensier.

— Abrégé des Mémoires de Melle de Montpensier, par Laus de Boissy. *Paris*, 1806, 4 vol. in-12.

—Relation de l'île imaginaire. Histoire de la princesse de Paphlagonie. (Nouv. édit.). *Paris*, 1805, in-12, sur pap. vélin, 6 fr.

Tiré à 200 exemplaires.

La première édition est de 1659, in-8. Cet ouvrage avait déjà été réimprimé en 1722, à la suite du Segraisiana, et depuis avec les Mémoires de l'auteur.

La duchesse de Montpensier a encore composé des *Réflexions morales et chrétiennes sur le premier livre de l'Imitation de J.-C.*, impr. avec la traduction de l'Imitation (par Nic. Fontaine), 1694, in-12; et un écrit *sur les Béatitudes*.

MONTPENSIER (Louis-Antoine-Philippe d'Orléans, duc de), prince du sang, frère de Louis-Philippe, duc d'Orléans, depuis roi des Français.

— Mémoires (ses). *Paris*, *Baudouin frères*, 1824, in-8, avec un portr.—III^e^ édit., rev. et corr. *Paris*, *les mêmes*, 1824, in-8, avec portr., 5 fr.— Autre édit. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Les trois premières éditions de ce volume font partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française ». Il a dû en être tiré sur format in-4; du moins on l'avait promis.

MONTPERLIER. Voy. Monperlier.

MONTPETIT (Armand-Vincent de), artiste recommandable; né à Mâcon, le 13 décembre 1713, mort à Paris, le 10 avril 1800.

— Note intéressante sur les moyens de conserver les portraits peints à l'huile, et de les faire passer sans altération à la postérité, suivie de l'approbation de l'Académie des sciences. *Paris*, 1776, in-8.

Le procédé de Montpetit fut approuvé par l'Acad.

— Prospectus d'un pont de fer d'une seule arche, proposé depuis vingt toises jusqu'à cent d'ouverture, pour être jeté sur une grande rivière. *Paris*, *l'Auteur*, 1783, in-4 de 23 pag.

On a encore du même un Mémoire *sur la théorie des ponts de fer d'une seule et grande arche de 3 à 500 pieds d'ouverture*, impr. dans le 32^e^ volume du Journal de physique, et beaucoup d'articles dans le Dictionnaire des beaux-arts de Joubert, où l'on trouve aussi décrites les inventions de Montpetit.

MONTPEZAT DE REDERN (la comtesse). — Retour (le) de Louis XVIII en juillet 1815. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1815, in-8 de 4 pag.

— Zélie, reine des braves, ou le Génie du bien; conte moral et politique, suivi de quelques poésies. *Paris, Mongie aîné; Dentu*, 1819, 2 vol. in-12, 5 fr.

MONTPIÉ DE NEGRÉ (dom César-Jos.), bénédictin de la congrégation de St.-Maur; né à Niort, diocèse d'Alet, mort le 23 août 1755.

— Grammaire (la) latine réduite en jeu de cartes ou de dés. Prem. part. *Paris, Vincent*, 1745, in-4.

MONTPLAISIR (René de Brue, marquis de), poète français, d'une ancienne famille de Bretagne, était oncle du maréchal de Coigny. Il servit avec distinction sous le grand Condé, et mourut lieutenant du Roi, à Arras, en 1673.

— Poésies de Lalane et du marquis de Montplaisir (recueillies par Lefèvre de Saint-Marc). *Amsterdam, et Paris, Leprieur*, 1759, in-12.

L'éditeur y a joint des recherches sur la vie du marq. de Montplaisir, et une table raisonnée, qui renferme des particularités littéraires assez intéressantes. Les poésies de Montplaisir consistent en stances, sonnets, épigrammes, chansons, etc.: de toutes les pièces, au nombre de trente-cinq, que renferme son recueil, les deux plus remarquables sont une *Églogue*, sur la maladie de Daphnis (Louis XIV, enfant), et un poème intitulé: *le Temple de la Gloire*, adressé au duc d'Enghien (le grand Condé) à l'occasion de la bataille de Norlingue, que ce dernier venait de remporter sur le général Mercy.

MONTPLANQUA (de), docteur en médecine de l'Université de Montpellier, membre de l'Académie de cette ville.

— Observations théoriques et pratiques sur la maladie épidémique de Montfort-l'Amaury. *Paris, Didot jeune*, 1780, in-12.

MONTPLEINCHAMP. Voy. Bruslé de M.....

MONTRAVEL (le comte de), chef d'escadron.

— * Voyage d'un officier français prisonnier en Russie, sur les frontières de cet empire, du côté de l'Asie; observations intéressantes sur les mœurs, les usages et le caractère des habitants de la rive gauche du Wolga, près la mer Caspienne. (Publié par M. Huc, employé à la poste aux lettres). *Paris, Plancher; Delaunay*, 1817, in-8, 3 fr.

MONTRÉAL DE CHERHAL (Étienne).

— Gouvernement des hommes libres, ou Constitution républicaine. *Paris, Franklin*, 1795, in-8.

— Tableau physique et topographique de la Tauride, pour faire suite aux voyages de Pallas (rédigé d'après les Mémoires de M. Charette de la Colinière, ancien secrétaire de légation en Russie). *Paris, Gueffier*, an VI (1798), in-4.

Avec M. H. de Châteaugiron.

Voy. sur cet ouvrage une note de l'article Pallas.

MONTREILLE (de), pseudon. Voy. Savin.

MONTRESOR (Claude de Bourdeille, comte de).

— Mémoires (ses), contenant diverses pièces durant le ministère du cardinal de Richelieu, la relation de M. de Fontrailles et les affaires de MM. le comte de Soissons, duc de Guiche, etc. Nouv. édit. *Cologne*, 1723; 2 vol. pet. in-12, 10 à 12 fr.

La première édition est aussi de Cologne, 1663, 2 vol. in-12.

MONTREUIL (l'abbé Mathieu de), né à Paris, en 1620, mort à Valence, en 1692.

M. Campenon a publié, en 1806, des Lettres choisies de Balzac, Voiture, Pellisson, Bourrsault et Montreuil.

On trouve dans le tom. I^er^ des Mélanges historiques de Michault, un Mémoire sur la vie, le caractère, l'esprit et les ouvrages de Mathieu de Montreuil.

MONTREUIL (P.). — Foux (les) de Séville, comédie en cinq actes (en prose), sur la révolution belgique. *Aux Pays-Bas*, 1790, in-8.

MONTREUIL (Cardon de). Voy. Cardon de M.

MONTRICHARD (le comte Henri-René de), d'abord page de la reine Marie-Antoinette, ensuite officier dans le régiment de cavalerie royal-étranger, officier de cavalerie à l'armée de Condé, agent des Bourbons à sa rentrée en France, maire de Saint-Pierre le Roaille (Loire) sous l'Empire (de 1806 à 1809), sous-préfet de Villefranche (Rhône) de 1815 à 1817; mort au château de Marcengis (Haute-Loire), le 21 décembre 1822, âgé de 66 ans.

— Un et un font un, ou M. Fabvier et M. Charrier-Sainneville. *Paris, Dentu*, 1818, in-8 de 36 pag.

Le nom de M. de Montrichard se trouva mêlé aux déplorables agitations qui tourmentèrent le département du Rhône en 1817; les plaintes élevées contre lui trouvèrent même assez de crédit pour que le duc de Raguse, commissaire extraordinaire du gouvernement, prononçât sa révocation. C'est à cette occasion que M. de Montrichard publia l'écrit

que nous venons de citer, assez violent contre ses accusateurs. Il a été fait à Paris deux éditions de cet opuscule la même année, et une autre à Lyon, Chambet, in-8 de 32 pag.

MONTRICHARD (Joseph-Elie-Desiré), lieutenant-général sous la République et l'Empire, issu d'une famille honorable du département de l'Ain; né le 24 janvier 1760.

— Précis historique du passage du Rhin, à Kehl, dans la nuit du 5 au 6 messidor an IV de la République; par l'armée du Rhin-Moselle, sous Moreau, Régnier étant chef d'état-major. *Strasbourg, impr. de Schuler*, 1826, in-8 de 32 pag., avec le portrait de l'auteur.

MONTRICHÉ (A. G. de). Voy. GONDEVILLE.

MONTRICHER (F. de).—Traité pratique des chémins de fer, trad. de l'angl. (1834). Voy. WOOD.

MONTROGER, ingénieur à Troyes.

— * Dialogue entre un curé et son filleul. *La Haye, Néaulme*, 1767, in-12 de 23 pag.

C'est une satire amère contre Grosley, attribuée par les uns à Le Fèvre, parent de Grosley, et par d'autres à Montroger, ami de Le Fèvre.

— * Lettre critique de M. Hugot, maître serrurier, à l'auteur des « Éphémérides Troyennes » (Grosley). *Troyes*, le 15 mars 1762, in-12 de 72 pag.

Cette lettre, pleine de sel et de solidité, est revêtue, à la fin, de la signature d'Hugot, chevalier de la longue Alène, commandeur de l'ordre du Tire-pied. On l'a crue long-temps de Montroger, mais elle paraît être certainement de J. B. LUDOT, avocat et littérateur (Voy. ce nom).

—* Observations sur la critique des Éphémérides de Troyes. Par M. N. *Troyes*, 28 avril 1762, in-12 de 7 pag.

C'est une apologie de la lettre précédente.

— * Ramponides (les), ou Critique des «Éphémérides Troyennes». 1761, in-8.

MONTROL (F. de), littérateur, membre de la Société royale des antiquaires de France.

— * Annoaire anecdotique, ou Souvenirs contemporains pour les années 1826-29. *Paris, Ponthieu*, 1826-29, 4 vol. in-18, 16 fr.

Cet Annuaire a eu du succès, et les années 1827 et 1828 ont obtenu les honneurs de la réimpression.

— Cimetière (le) de Lystenai. *Paris, Ponthieu*, 1825, in-8 de 24 pag., 1 fr. 50 c.

Extrait du « Mercure ».

— Élections de 1834. De l'Opposition parlementaire. *Paris, de l'impr. de Dupont*, 1834, in-8 de 8 pag.

— Elvire, Histoire du temps des Arabes d'Espagne. *Paris, Schubart et Heideloff*, 1829, in-12, 2 fr.

— Histoire de l'émigration (1789-1825). *Paris, Ponthieu*, 1825, in-8. — III^e édit. *Paris, le même*, 1827, in-8, 6 fr.

La seconde édition est, ainsi que la première, de 1825.

— * Relation des événements qui ont précédé et suivi le licenciement de la garde nationale. *Paris, Ponthieu et C^ie*, 1827, in-8, 2 fr. 25 c.

— Résumé de l'histoire de la Champagne, depuis les premiers temps de la Gaule jusqu'à nos jours. *Paris, Lecointe et Durey*, 1826, in-18, 3 fr.

Nous connaissons encore de M. de Montrol, une *Notice sur La Mosangère*, imprimée dans le tom. X des Mémoires de la Société des Antiquaires de France (1834).

Il est auteur d'un morceau philosophique imprimé avec les Mystères de la vie humaine du comte Montlosier, dont il a été l'éditeur (1829) et l'auteur des notes et éclaircissements qui accompagnent les Mémoires de Brissot, publiés de 1830 à 1832.

MONTROND (Melle de), du canton de Vaud.

Sous le voile de l'anonyme, cette demoiselle a publié trois traductions de l'anglais : 1° Ellen Percy, ou les Leçons de l'adversité (Paris, 1818, 3 vol. in-12); 2° Méditations religieuses pour chaque soir de la semaine (Lausanne, 1821, in-18); 3° le Fermier aveugle et sa famille (Genève et Paris, 1822, in-12).

MONT-ROND (P.-E. de), alors sous-lieutenant, élève à l'École de l'artillerie et du génie, à Metz.

— Esquisses poétiques. *Metz, Verronnais*, 1830, in-12, pap. fin, 1 fr.; pap. superfin, 1 fr. 50 c.

MONTROND (Maxime de).—* Jeanne d'Arc, ou le Récit d'un preux chevalier; chronique française du XV^e siècle. Par M. Max. de M***. *Paris, Soc. des bons livres*, 1833, in-12 de 279 pag., 1 fr.

— * Mentor (le) des campagnes, ou Soirées instructives et amusantes. *Paris, rue des Saints-Pères, n.* 69; *Bricon*, 1832, in-12, 1 fr.

— * Mont-Valérien (le), ou Pélerinage et Amitié. Par M. Max. de M***. *Paris, à la Société des bons livres*, 1834, in-12, 1 fr.

MONTROSE ou MONTROSS (le marq.). Voy. Jam. GRAHAM.

MONTROZARD (), lieutenant-colonel du corps royal de l'artillerie.

On lui doit la traduction, de l'italien, de trois ouvrages de Papacino d'ANTONI : du Cours de mathématiques, d'artillerie, etc. (1777); des Institu-

tions physico-mécaniques, etc. (1777), et du Service de l'artillerie à la guerre (1780).

MONTRY (J.-J.). — Nouveau Moyen d'accélérer la fermentation des raisins à faire du vin, employé avec succès en 1821. *Dijon, impr. de Carion*, 1822, in-8 de 12 pag., avec une pl. gravée.

MONTUCCI (Ant.). — *Audi alteram partem*, ou Réponse de M. Montucci à la lettre de M. de Guignes, insérée dans les Annales des Voyages, publ. par M. Malte-Brun. *Berlin*, 1809, in-8.

— Remarques philologiques sur les voyages en Chine de M. de Guignes. *Berlin, Hitzig; et Paris, Schœll*, 1809, in-8.

Publiées sous le nom de Sinologus Berolinensis.

MONTUCLA (Jean-Étienne), savant mathématicien, professeur de mathématiques à une des écoles de Paris, membre de l'Académie royale de Berlin et de l'Institut national de France; né à Lyon, le 5 septembre 1725, mort à Versailles, le 18 décembre 1799.

— Histoire des Mathématiques, dans laquelle on rend compte de leurs progrès depuis leur origine jusqu'à nos jours, où l'on expose le tableau et le développement des principales découvertes dans toutes les parties des mathématiques, les contestations qui se sont élevées entre les mathématiciens, et les principaux traits de la vie des plus célèbres. *Paris, Jombert*, 1758, 2 vol. in-4. — Nouv. édition, considérablement augmentée, et prolongée jusque vers l'époque actuelle, achevée et publiée par Jérôme de Lalande. *Paris, Courcier* (* *Bachelier*), 1799-1802, 4 vol. in-4, avec figures, 60 fr.

Montucla mourut pendant l'impression du troisième volume. Lalande, son ami, se chargea de revoir le manuscrit, et de compléter cet important travail, pour lequel il s'associa plusieurs savants distingués. Mais on ne peut se dissimuler que les derniers volumes, bien inférieurs aux précédents, n'offrent le plus souvent qu'une lourde gazette d'optique et d'astronomie physique, où se trouvent parfois des jugements hasardés. L'ouvrage est néanmoins précieux, et le plus complet que nous ayons sur cette matière. L'auteur eût mis plus d'ordre et de rapidité dans son travail, s'il n'y avait pas mêlé, peut-être assez mal à propos, des résultats théoriques sur les diverses parties de la science. Le tom. III, précédé d'une préface de Lalande, est orné du portrait de Montucla, d'après une miniature. Le quatrième volume, qui contient l'histoire de l'astronomie, est celui auquel Lalande a eu le plus de part. On y a réuni le portrait de ce savant, gravé par les soins de M. Janvier, son élève, et un extrait de l'Éloge de Montucla, par Savinien Leblond.

— Histoire des recherches sur la quadrature du cercle, avec une addition concernant les problèmes de la duplication du cube et de la trisection de l'angle. *Paris, Jombert*, 1754, in-12. — Nouv. édition, rev. et corr. *Paris, Bachelier père et fils*, 1831, in-8, avec 4 planches, 6 fr.

La première édition est anonyme.

Cet ouvrage, devenu rare avant la réimpression, est intéressant par le tableau des découvertes qu'ont fait éclore les tentatives infructueuses pour la solution d'un problème trompeur. L'auteur en a reproduit ce qu'il y a de plus important dans son *Histoire des Mathématiques*, tom. 1er, et dans ses *Récréations mathématiques*, tom. 1er.

La nouvelle édition est augmentée de notes par M. S. L. (Lacroix), de l'Institut.

— *Recueil de pièces concernant l'inoculation de la petite vérole, trad. de l'anglais, *Paris*, 1752, 1756, in-12.

Avec Morisot-Deslandes.

— * Voyage dans les parties intérieures de l'Amérique septentrionale, en 1776-78, trad. de l'angl. (1784). Voy. Carver.

Ce savant a, en outre, coopéré à la Gazette de France.

Comme éditeur, Montucla a publié une excellente édition des « Récréations mathématiques » d'Ozanam (1778, 4 vol. in-8), dont il a fait un livre tout neuf, par la multitude d'articles refaits ou ajoutés. (Voy. Ozanam). *Biogr. univ.*

MONTULAY. — Pré (le) Saint-Gervais, ou la Sympathie entre Louis XIV et les sujets de son royaume; dialogue (à trois personnes et en vers libres). *Paris, d'Houry*, 1774, in-8.

MONTULÉ (Édouard de). — Voyage en Amérique, en Sicile et en Égypte pendant les années 1816 à 1819. *Paris, Delaunay*, 1821, 2 vol. in-8, et atlas in-fol. oblong, de 59 planches, 32 fr.

— Voyage en Angleterre et en Russie pendant les années 1821-23. *Paris, A. Bertrand*, 1825, 2 vol. in-8, avec atlas in-fol. de 29 planches, dont 23 lithogr., 27 fr.

MONTUREUX (de). Voy. Bourcier.

MONTUREUX (le comte Adolphe de). — Mémoire sur la possibilité de supprimer le droit sur le sel, en remplaçant cet impôt par un autre moins à charge aux contribuables et aussi lucratif pour le gouvernement. *Vic, de l'impr. de Gabriel*, 1827, in-8 de 16 pag.

MONTUS (J.-C.), homme de loi.

— A bas tous les jeux. *Paris*, 1800, in-8, 1 fr. 50 c.

MONTVALLON (A. B. de). Voy. Barrigue.

MONTVÉRAN (Tournachon de), publiciste.

— * Dénonciation du club de la Propa-

gande à tous les souverains de l'Europe. *Paris*, 1790, in-4.

— Essai de statistique raisonnée sur les colonies européennes des tropiques et sur les questions coloniales. Avec un appendix des pièces justificatives, et dix tableaux ou états de population, de commerce, de culture, de productions, de distributions et de rendements de travail, du mouvement des sucres en France, et des tarifs des droits qui frappent leur consommation dans l'étranger. *Paris, Delaunay*, 1833, in-8, avec trois tableaux, 7 fr.

— Exposition sommaire et sur documents authentiques de la situation de la Compagie des Indes et du commerce anglais en 1825. *Paris, Bossange frères; Ponthieu; Delaunay*, 1825, in-8, 1 fr.

Extrait du « Bulletin universel des sciences ».

Il y a des exemplaires qui ne portent seulement que par M. de M***, auteur de l'Histoire... de la situation de l'Angleterre.

— Histoire critique et raisonnée de la situation de l'Angleterre au 1er janvier 1816, sous les rapports de ses finances, de son agriculture, de ses manufactures, de son commerce et de sa navigation, de sa constitution et de ses lois, et de sa politique extérieure. *Paris, Barrois l'aîné*, 1819-22, 8 vol. in-8, y compris la table des matières formant 72 pag., 65 fr.; et sur pap. vélin, 130 fr.

Après avoir fait connaître les institutions politiques de l'Angleterre depuis leur origine, les altérations qu'elles ont subies, et le parti que le ministère anglais en a tiré dans les deux dernières guerres, M. de Montvéran donne l'histoire de la lutte colossale que la France a soutenue contre l'Europe coalisée, depuis 1789 jusqu'au traité de paix de Paris du 20 novembre 1815. Cet ouvrage, dans lequel on trouve des documents neufs et exacts, ainsi que des pièces diplomatiques inédites, est nécessaire à tous ceux qui veulent étudier et connaître l'histoire de nos jours.

— Jurisprudence (de la) anglaise sur les crimes politiques. *Paris, Ch. Gosselin*, 1829, 3 vol. in-8, 21 fr.

— Législation (de la) anglaise sur le libelle, la presse et les journaux. *Paris, A. Eymery*, 1817, in-8, 2 fr.

— * Lettres de Lay, écrites par un vieux rentier, bourgeois de Paris. *Paris, Béchet aîné*, 1824, in-8 de 95 pag., 2 fr.

M. de Montvéran est, en outre, l'éditeur de la traduction de l'Essai historique sur le système de colonisation militaire de la Russie, par Rob. Lyall (1825, in-8).

MONTVERT. Voy. MONVERT.

MONTYON, et non Monthion ni Monthyon, comme on l'écrit quelquefois (Antoine-Jean-Baptiste AUGET, baron de); avant la Révolution, fut successivement avocat au Châtelet, conseiller au grand Conseil, maître des requêtes, intendant d'Auvergne, de Provence, de la Rochelle, conseiller d'état; enfin, en 1780, chancelier du comte d'Artois (depuis Charles X), puis membre de la Société royale de Londres; né le 23 décembre 1733, mort à Paris, le 29 décembre 1820.

— * Éloge de P. Corneille. *Londres, de l'impr. de P. Da Ponte*, sans date (1807), in-8 de 43 pag.

Cet éloge fut envoyé au concours de l'Institut, en 1807; mais des considérations particulières résultant probablement de la position personnelle de M. de Montyon, qui habitait alors un pays en guerre ouverte avec la France, empêchèrent qu'il fût admis.

Les feuilles anglaises de cette époque prétendirent que la composition écartée du concours était fort supérieure à celles qui obtinrent le prix, l'accessit et la mention; mais cette opinion, dictée par l'esprit de parti, n'a point été ratifiée par le temps

— * Éloge de Michel de l'Hôpital, chancelier de France. Discours qui a obtenu le second accessit du prix de l'Académie française en 1777; avec cette épigraphe :

« Ici, Romains, va s'offrir à vous tout le développement de l'ami de Marc-Aurèle; l'enchaînement « de ses idées, les principes sur lesquels il appuya « sa vie morale. » (THOMAS), Éloge de Marc-Aurèle.

Paris, Demonville, 1777, in-8 de 59 pag.

Cet éloge a été long-temps attribué à Pechméja.

Ce fut l'abbé Remy, avocat au Parlement, qui obtint le prix, et l'abbé Talbert, le premier accessit.

Nous dirons, à l'article de l'abbé Remy, les poursuites dont il fut l'objet, de la part du clergé, à cause de son éloge de l'illustre chancelier.

C'est à tort que l'on a dit et répété dans plusieurs écrits consacrés à la mémoire de M. de Montyon, que madame du Deffand « a fait dans ses Lettres, « l'éloge de l'*accusé* » (il y en a eu deux, comme on vient de voir), « et qu'elle l'a trouvé digne du « prix que l'Académie lui a refusé. » Madame du Deffand n'a rien dit de tout cela. La pièce dont elle a parlé, sans doute, sans l'avoir lue, était celle de ce remuant Guibert, et qui ne fut même pas envoyée au concours.

— * Examen de la constitution de France en 1799, et comparaison (de cette constitution) avec la constitution monarchique de cet État. Avec cette épigraphe :

« Enthousiaste ou fourbe, il faut cesser de l'être; « Sers-toi de ta raison; juge avec moi ton maître. »
Zopire (lisez Mahomet) Voltaire.

Londres, A. Dulau et Cie, 1800, in-8 de 159 pag.

— * Exposé statistique du Tonkin, de la Cochinchine, du Camboge, etc., sur la relation de LA BISSACHÈRE. *Londres, Dulau*, 1811, 2 vol. in-8.

Ouvrage rédigé par M. de Montyon; réimprimé l'année suivante, en France, sous ce titre :

« *État actuel du Tonkin*, de la Cochinchine, et des royaumes de Camboge, Laos et Lac-Tho, par M. de La Bissachère, missionnaire (français), qui a résidé dix-huit ans dans ces contrées; traduit (rédigé) d'après

les relations originales de ce voyageur. Paris, Gaignani, 1812, 2 vol. in-8.

— * Mémoire présenté au Roi par Mgr le comte d'Artois, le prince de Condé, le duc de Bourbon, le duc d'Engbien et le prince de Conti. (*Versailles*, 1788), in-8 de 15 pag.

Cette pièce est connue sous le nom de *Mémoire des Princes*; la rédaction en a été attribuée à M. de Montyon qui était alors chancelier du comte d'Artois; on ignore si c'est à tort. Quoi qu'il en soit, M. de Montyon, malgré son dévouement à la monarchie, jugea prudent de quitter précipitamment la France lors des premiers troubles de Versailles, et de se réfugier en Suisse.

Il existe une critique de ce Mémoire sous le titre de Projet de réponse à un mémoire répandu sous le titre de *Mémoire des Princes* (par l'abbé Morellet). Décembre 1788, in-8 de 51 pag.

— * Particularités et observations sur les ministres des finances de France, les plus célèbres, depuis 1660 jusqu'en 1792; précédées d'une épître dédicatoire aux mânes de W. Pitt. *Londres, Dulau*, 1812, in-8.

Réimprimées la même année à Paris (chez Le Normant), mais avec des altérations et sans l'épître dédicatoire.

Cet ouvrage brouilla M. de Montyon avec madame de Staël, qui voulait lui faire rétracter ce qu'il avait dit de M. Necker.

— Quelle influence ont les diverses espèces d'impôts sur la moralité, l'activité et l'industrie des peuples? par M. de Monthion (Montyon), ancien conseiller d'état. *Paris, Giguet et Michaud*, 1808, in-8, 5 fr.

Ouvrage fait pour un concours de la Société royale de Göttingue, mais qui ne fut point admis à cause de son étendue.

— * Rapport fait à S. M. Louis XVIII (sur les principes de la monarchie française, contre le livre intitulé : « Tableau de l'Europe », par M. de Calonne). Imprimé à *Constance*, et réimprimé à *Londres, Dulau et Cie*, 1796, in-8.

L'auteur, peu après son arrivée à Londres, fit faire un *errata* de quatre pages in-8, en petit texte, pour corriger les fautes d'impression qui abondent dans ce Rapport; on le trouve ordinairement joint aux exemplaires de l'édition de Dulau.

Cet ouvrage a été, lors de son apparition, attribué par quelques personnes à M. Barentin de Montchal (voy. la Bibliogr. de la France, ann. 1821, p. 95, et l'Annuaire nécrologique de M. Mahul, ann. 1820, p. 156) : aujourd'hui on sait, d'une manière positive, que ce Rapport est de M. de Montyon. Trompé par ces diverses versions, nous l'avons compris dans la liste des ouvrages de M. Barentin de Montchal, erreur que le rédacteur de la notice sur ce dernier, dans le Supplément à la Biographie universelle, n'a pas manqué de relever, avec assez d'aigreur. La Biographie universelle est-elle donc si exacte, elle qu'on ne puisse y rencontrer de semblables méprises? une note plus bas prouve le contraire.

— * Recherches et considérations sur la population de la France; par M. Moreau. *Paris, Moutard*, 1778, 2 part. en un vol. in-8.

C'est Lalande qui, dans le Journal des Savants, mai 1779, édition de Hollande, pag. 344, a le premier attribué la plus grande partie de ce livre à M. de Montyon.

L'épître dédicatoire au roi porte la date du 12 novembre 1774, elle n'est point signée; l'approbation du censeur est du 20 mai, et le privilège du 9 juillet 1777.

Il est des personnes fort instruites qui prétendent que Moheau a eu plus de part à cet ouvrage que les apologistes de M. de Montyon ne lui en attribuent, et ces personnes ont raison.

Le chanoine Guiot, bibliothécaire de Saint-Victor, dans son nouveau supplément à la France littéraire de l'abbé d'Hébrail; M. Villenave, dans la Biographie Universelle, et quelques autres biographes, ont rangé par erreur cet ouvrage parmi ceux de Moreau, l'historiographe.

On a dit et répété que M. de Montyon avait remporté, en 1791, le dernier des prix que l'Académie française décerna dans le 18e siècle, et dont le sujet, qui avait été proposé par l'abbé Raynal, était : « Les conséquences qui ont résulté pour l'Europe « de la découverte de l'Amérique, relativement à la « politique, à la morale et au commerce. »

Quelques recherches que nous ayons faites, nous n'avons rien trouvé qui confirmât ou infirmât cette assertion; et, quoique l'on prétende que l'ouvrage envoyé au concours ait été imprimé à Genève, où M. de Montyon résidait à cette époque, nous n'avons pas été plus heureux de ce côté qu'aux archives de l'Institut. Il est vrai que l'on a dit qu'il ne s'était point nommé; mais il est vrai aussi qu'on a eu soin d'ajouter qu'il fut reconnu, parce qu'au lieu de prendre le prix qui était *de mille écus*, il le destina à celui qui trouverait, au jugement de l'Académie des Sciences :

« Les meilleurs moyens ou les meilleurs instru-« ments pour économiser et suppléer la main « d'œuvre des nègres. »

Si tout cela est aussi exact que nous le désirerions, nous regrettons que les personnes qui sont si bien informées, n'aient pas jugé à propos jusqu'à présent, de publier les preuves de tout ce qu'elles avancent sur M. de Montyon : elles rendraient un véritable service aux gens de lettres qui s'occupent de cet homme célèbre, et peut-être à l'Institut même, réduit comme nous à l'incertitude.

M. de Montyon est encore auteur d'un Mémoire sur cette question : *Quel jugement doit être porté sur le 18e siècle?* proposée par l'Académie de Stockholm il en 1801, et pour la solution de laquelle il obtint une médaille d'or qu'il légua, par un article exprès de son testament, à madame la baronne Pasquier.

Nous ignorons si ce *Mémoire* a été imprimé.

M. de Montyon a laissé beaucoup de notes et de manuscrits inachevés. Nous savons qu'il en existe une malle pleine dans le grenier d'un établissement de bienfaisance, qui pourrait être mieux placée ailleurs. Quand la mort le frappa, il était à la veille de faire imprimer une réfutation de l'ouvrage de madame de Staël sur la Révolution. Son travail était presque terminé. Si nous sommes bien informés, le manuscrit de ce dernier ouvrage doit se trouver entre les mains d'un des anciens maires de Paris.

Nous devons la plupart de ces renseignements sur M. de Montyon et ses ouvrages à l'amitié de M. de Hoffmanns de Gaiffier.

MONTYON (Melle de), sœur du précédent. Voy. Mme Fourqueux.

MONTZAIGLE.—Orlando et Loretta,

fait historique. *Paris, Bouchard*, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

Avec M. Pradel.

MONVAL. (le comte de).—Mea culpa, ou Erreurs du jeune comte de Monval. *Paris, Duplenne*, 1822, 2 vol. in-12, avec fig. lithogr., 6 fr.

MONVEL (Jacques-Marie BOUTET DE), acteur de la Comédie-Française et auteur dramatique, lecteur et comédien ordinaire du roi de Suède (de 1781 à 1786), professeur au Conservatoire de musique, maître de la scène de l'Opéra en l'an VII, membre du jury de l'Opéra la même année, membre de l'Institut national; né à Lunéville, le 25 mars 1745, mort à Paris, le 13 février 1811.

— Alexis et Justine, comédie lyrique en deux actes et en prose, mêlée d'ariettes. *Paris, Brunet*, 1785, in-8.

— Amant (l') bourru, comédie en trois actes et en vers libres. *Paris, Ve Duchesne*, 1777, in-8; *Paris, Mme Huet; Barba; Vente*, 1824, in-8, 1 fr. 80 c.

Imprimé aussi à Stockholm en 1783. Cette pièce est tirée d'un roman de madame Riccoboni.

— Ambroise, ou Voilà ma journée, comédie en un acte et en prose, mêlée d'ariettes. *Paris, Barba*, an IV (1796), ou an VII (1799), in-8.

— Blaise et Babet, ou la Suite des Trois Fermiers, comédie en deux actes, mêlée d'ariettes. *Paris, Brunet*, 1783, in-8; *Paris, Sunson*, 1826, in-32.

— Chevalier (le) sans peur et sans reproche, ou les Amours de Bayard, comédie héroïque en quatre actes (et en prose). *Lyon, Melle Olier*, 1789, in-8.

Réimprimé en 1808, avec les deux titres renversés. Paris, Henée, in-8, 1 fr. 80 c.

— Clémentine et Desormes, drame en cinq actes et en prose. *Paris, Ve Duchesne*, 1781, in-8.

Réimpr. à Stockholm en 1783.

— Deux (les) Nièces, comédie en trois actes et en vers (de Boissy), mise au théâtre par M. Monvel, imprimée sous les yeux de l'auteur, conforme à la représentation. *Amsterdam, César Noël Guérin*, 1787, in-8.

— Discours fait et prononcé par le citoyen Monvel, dans la section de la Montagne, le jour de la fête de la Raison, célébrée dans la ci-devant église de Saint-Roch, le 10 frimaire an II de la République une et indivisible. *Paris, Lefer*, an II, in-8 de 32 pag.

Contre les prêtres et les rois.

La Révolution, disent les auteurs de la Biographie universelle, où l'on a vu tant de choses étranges, n'a rien produit de plus impie et de plus audacieux que ce Discours; on ne peut guère expliquer un aussi fâcheux épisode de la vie de Monvel, que par sa faiblesse de caractère et sa pusillanimité. On trouve les principaux passages de ce Discours dans les « Essais sur la révolution de France », par M. Beaulieu, Ve vol., pag. 252.

— Erreur (l') d'un moment, ou la Suite de Julie, comédie (en prose), mêlée d'ariettes, en un acte. *Paris, Ve Duchesne*, 1773, in-8.

— Frédégonde et Brunehaut, roman historique. *Paris, Ve Duchesne*, 1775, in-8, avec gravures.

— Jérôme le porteur de chaises, comédie parade en deux actes, en prose, mêlée d'ariettes. *Paris, Ve Duchesne*, 1779, in-8.

Il y a, à ce qu'il paraît, des exempl. anonymes, car cette pièce se trouve mentionnée dans le Dictionnaire de Barbier.

Cette pièce a reparu en un acte, le 11 janvier 1781, sous le titre de *Jérôme et Champagne*.

— Jeunesse (la) du duc de Richelieu, ou le Lovelace français, comédie (1796). Voy. Alex. DUVAL.

— Julie, comédie en trois actes, mêlée d'ariettes. *Paris, Ve Duchesne*, 1772, in-8.

—Mathilde, drame en cinq actes (en prose). *Paris, Hautbout-Dumoulin*, an VII (1799), in-8, 1 fr. 50 c.

— Philippe et Georgette, comédie en un acte (en prose), mêlée d'ariettes. *Paris*, 1793.— *Paris, Barba*, 1802, in-8.

—Raoul, sire de Créqui, comédie en trois actes et en prose, mêlée d'ariettes. (*Paris*), *Barba*, an VI (1798), in-8.

— Sargines, ou l'Élève de l'amour, comédie en quatre actes, en prose, mêlée de musique. *Lyon, Melle Olier*, 1789, in-8; *Paris, Barba*, an V (1797), in-8.

—Trois (les) Fermiers, comédie en deux actes, en prose, et mêlée d'ariettes. *Paris, Vente*, 1777, in-8.

— Victimes (les) cloîtrées, drame en 4 actes et en prose. *Bordeaux et Paris*, 1792, in-8; *Paris, Bourgeois; Ponthieu et Delaunay*, 1826, in-32, de 80 pag., 25 c.; *Paris, Bezou*, 1830, in-8; et *Paris, Barba; Bezou*, 1834, in-8 de 20 pag., 30 c.

Drame où il y a de fortes situations, mais où toutes les convenances sont blessées, et qui dut principalement son grand succès aux circonstances.

Dans l'énumération des pièces non imprimées de Monvel, donnée par les auteurs de la Biographie universelle, on a oublié *Tancrède et Mélisinde*, opéra en quatre actes, présenté au comité et au jury de l'Opéra en 1796, 1799 et 1806.

On trouve de Monvel, dans le premier volume des Mémoires de l'Institut national, classe de littérature

et des beaux-arts, 1798, deux *Fables* (le Rossignol et le Coucou, et le Chien de basse-cour et la Levrette).

MONVEL (Noël-Barthélemy de), fils du précédent, d'abord secrétaire du consul Cambacérès, ensuite commissaire-priseur.

— * Comte (le) de Donamar, ou Lettres écrites pendant la guerre de sept ans, trad. de l'allem. (1798). Voy. Bouterwerck.

— Junius, ou le Proscrit, tragédie en 5 actes (en vers). *Paris*, 1797, in-8.

— Ode sur la guerre d'Autriche. *Paris*, *Galland*, 1805, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Recueil de Poésies. *Paris*, 1801, in-8.

Monvel est l'un des auteurs de « M. de Bièvre, ou l'Abus de l'esprit », et de Christophe Morin, ou Que je suis fâché d'être riche ». (Voy. ces deux titres aux Ouvrages anonymes).

MONVEL (J.-M.-J. Aristide de), frère du précédent.

— Abus (des) en 1819, ou Quelques mots sur la France, le monarque, les ministres, la police, les caricatures, les théâtres et les journaux. *Paris*, *Pillet aîné*, 1819, in-8 de 24 pag., 1 fr.

— Cantate sur la restauration de la France, avec un préambule, suivie d'une ode sur le rétablissement de la statue d'Henri IV, etc. *Paris*, *Pillet*, 1819, in-8 de 24 pag., 1 fr.

Ces deux opuscules ont été publiés sous le pseudonyme d'*Gallia*.

— Dévouement (le) de Malesherbes, poëme, avec une cantate sur la naissance du duc de Bordeaux. *Bordeaux*, *de l'impr. de Vᵉ Cavazza*, 1821, in-8 de 16 pag.

Publié sous le pseudonyme de Mignon de Gallia.

— Dieu, ode; suivie d'un sonnet, et d'une romance sur le même sujet; avec une élégie sur l'anniversaire de Marie-Antoinette, reine de France. *Paris*, *Pillet aîné*, 1820, broch. in-8.

Publié sous le pseudonyme de D'Gallia.

— Éducation (l'), ou les Élèves instruits par eux-mêmes. *Paris*, *l'Éditeur*, 1815, in-12.

— * Grands (les) événements de la France, prévus et dévoilés par un sage Espagnol, dès l'an 1813, ou Sentiment d'un colonel de cette nation, sur la chute prématurée de Napoléon, le rétablissement des Louis sur le trône de France, et ce qui serait le plus propre, dans un bon prince, à faire le bonheur des peuples et procurer l'unité de religion. *Paris*, *Chanson*, *etc.*, 1814, broch. in-8.

— Lettre adressée au Roi et aux souverains alliés sur les circonstances, sur l'intérêt des Français, et tendante à nous amener le bonheur universel; suivie d'une ode et de quelques autres vers sur le retour de Louis-le-Désiré et de Madame. *Paris*, *l'Éditeur*, 1815, in-8 de 76 pag.

— Libéralis, ou l'Honnête homme, avec une épître à Boileau, et quelques autres pièces de vers. *Paris*, *Pillet aîné*; *et Bordeaux*, *Vᵉ Bergeret*, 1821, in-8 de 90 pag.

Publ. sous le pseud. de *Degallia*.

— Louis XVI, poëme en IV chants, suivi de quelques réflexions sur l'état du règne précédent, etc. *Paris*, *Pillet*, 1815, in-8, 3 fr.

— Petite (la) Héloïse, ou Lettres à Mᵐᵉ D***, sur deux amants de l'île de Crète. *Paris*, *Maugeret*, 1814, in-12, 2 fr.

— Quelques mots de compensation envers l'empereur Napoléon, sur ce qu'avance J. J. A. Demonvel dans ses deux ouvrages ayant pour titre «les Grands événements» et « Louis XVI », etc. *Paris*, *l'Éditeur*; *Pillet*, 1815, in-8 de 48 pag., 1 fr. 25 c.

— Retour (le) des lis, ou Minerve protectrice de la France, pièce lyrique en trois actes. *Bordeaux*, *Vᵉ Bergeret*, 1817, in-8.

Cette pièce n'a pas été représentée : elle a été reproduite, en 1819, sous le titre de *Minerve protectrice de la France, ou le Retour, etc.*

— Tableau des malheurs et de la mort des illustres prisonniers du Temple. *Bordeaux*, *Vᵉ Bergeret*; *et Paris*, *Pillet*, 1816, broch. in-8.

Les écrits de M. de Monvel qui n'ont pas paru sous le pseudonyme de d'Gallia ou Degallia, ayant été imprimés sous le nom de *Demonvel*, nous avons été conduits à placer cette note à la lettre D, où elle est mal. Nous la reproduisons ici, au lieu le plus rationnel, avec quelques additions.

Ces deux derniers Monvel sont frères de la célèbre actrice des Français, mademoiselle Mars.

MONVEL. — Savant (le), comédie-vaudeville (1832). Voy. Scribe.

MONVERT ou Montvert, alors maréchal de camp et commandant du corps des volontaires de Bourbon.

— Observations sur les divers degrés de fertilité ou de dégradation du sol du royaume. *Paris*, *Hardouin et Gattey*, 1787, in-8.

— Réflexions patriotiques. 1791, in-8.

— Restauration (de la) des campagnes à opérer, au physique et au moral, par une division mieux entendue des possessions rurales; au plus grand avantage de tout propriétaire. *Avignon*, *et Paris*, *Froullé*, 1789, in-8.

MONVILLE (l'abbé de). Voy. LEFRANC DE POMPIGNAN.

MONVILLE (MAZIÈRES DE). Voy. MAZIÈRES DE M.

MONVILLE (le bar. de). Voy. BOISSEL DE MONVILLE.

MOOCK (S.-J.-M. van.), maître de pension à Delft.

— Dictionnaire (nouv.) français-hollandais, et hollandais-français. *Zutphen, H.-C.-A. Thieme*, 1824, 4 part. in-8, 55 fr.

— Thèmes pour ceux qui commencent à traduire du français en hollandais. *Zutphen, de l'impr. de H.-C.-A. Thieme*, 1812, in-8 de 80 pag.

Il est auteur de plusieurs ouvrages élémentaires écrits en hollandais.

On lui doit aussi la publication de la 3e édition, augmentée, de la Méthode familière pour ceux qui commencent à s'exercer dans la langue française, par MARIN (Zutphen, 1811, in-12); un autre du Livre de lectures françaises, etc., par J. C. Wiedeman; revue et augm. d'un Dictionnaire français-hollandais. (Ibid., 1812, in-8).

MOOR (Edward). — Mystères (les) de Hongrie; roman historique du XVe siècle, trad. de l'angl. sur la IVe édition. Par Mme la comtesse de L... *Paris, Dentu*, 1817, 4 vol. in-12, 9 fr.

MOORE (François), voyageur anglais du XVIIIe siècle.

Ses Voyages dans les parties intérieures de l'Afrique (1738, in-8), ont été extraits et traduits en français, avec les relations de Stibbs et de Leach, par M. Lallemant. Ces extraits forment le second volume des Voyages de Ledyard et de Lucas en Afrique. Paris, 1804, 2 vol. in-8.

MOORE, ou MORE (Edward), littérateur anglais du XVIIIe siècle, mort en 1757.

— Enfant (l') trouvé, comédie en cinq actes, traduite (en prose) par Mme RICCOBONI.

Imprimé dans le Choix du Théâtre anglais, publié par madame Riccoboni en 2 vol. in-12.

—* Fables pour les dames, trad. de l'angl. *Amsterdam, Boitte*, 1764, in-8.

Ces Fables sont, après celles de Gay, ce que la littérature anglaise possède de mieux dans ce genre. Dans l'original, le sens en est énergique, et la versification aisée et élégante. Les Fables de Moore se joignent communément à celles de Gay dans beaucoup d'éditions de ce dernier. Il y a même des éditions anglaises imprimées à Paris de ces deux fabulistes réunis (voy. GAY).

— Joueur (le), tragédie bourgeoise, traduite de l'angl. (par l'abbé BRUTÉ DE LOIRELLE). *Londres et Paris, Desaint junior*, 1762, in-12.

Traduction estimée et recherchée.

— Monde (le), par Adam Fitz-Adam (masque sous lequel s'est caché MOORE, aidé du comte de CHESTERFIELD, d'Horace WALPOLE, de Richard OWEN et d'autres), ou Feuille périodique sur les mœurs du temps; trad. de l'angl. (par Gasp.-Joel MONOD). *Leyde*, 1757, 2 vol. in-12.

L'introduction de cet ouvrage en France n'a été permise qu'en y faisant un certain nombre de cartons.

— Tableau critique des mœurs anglaises; traduction de la feuille périodique, intitulée: « le Monde »; par Adam, fils d'Adam (par de SAINT-SYMPHORIEN). *La Haye et Paris, Dufour*, 1761, in-12.

MOORE (John), médecin et littérateur écossais, mort en 1802.

— Édouard, ou Tableaux variés de la nature humaine, etc., trad. de l'angl. (par Cantwell). *Paris, Maradan*, 1797, 3 vol. in-12.

L'on y trouve quelques tableaux assez vrais, puisés surtout dans la vie et les mœurs de l'Angleterre.

— Lettres d'un voyageur anglais sur la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Italie; trad. de l'angl. (par Henri RIEU). *Genève*, 1781; *Lausanne*, 1782, 4 vol. in-8.

—Le même ouvrage, sous ce titre: Voyage de John MOORE, en France, en Suisse et en Allemagne; trad. de l'angl. par Melle.... (de FONTENAY). *Paris, Foucault*, 1806, 2 vol. in-8, 8 fr.

Cette nouvelle traduction est moins complète que la précédente: elle ne contient pas le Voyage de John Moore en Italie.

— View (a) of Society and Manners in France, Switzerland and Germany. *Paris, Smith*, 1805, 2 vol. in-12.

— Zeluco, ou le Vice trouve en lui-même son châtiment, trad. de l'angl. par A. de CANTWEL. *Paris*, 1796, 4 vol. in-18.

Ce roman, le seul de J. Moore qui ait conservé une certaine réputation, est rempli d'événements intéressants, nés des passions désordonnées d'un enfant gâté et de l'aveuglement d'une mère: il est remarquable par la pureté du style, l'originalité des idées, la vérité des caractères, et surtout par sa douce et pure morale.

MOORE (Thomas), l'un des plus célèbres littérateurs vivants de la Grande-Bretagne.

— Choix de poésies de Byron, W. Scott et Moore. Traduction libre par l'un des rédacteurs de la «Bibliothèque universelle». *Genève et Paris, Paschoud*, 1820, 2 vol. in-8, 6 fr.

—

—Epicurean (the), a Tale. *Paris, A. and W. Galignani*, 1827, ou 1828, in-12, 6 fr.

— The same. *Paris, Lequien*, 1832, in-18, 1 fr. 25. c.

Cette petite éditon fait partie d'une « Collection of the best British authors ».

— Épicurien (l'), trad. de l'angl. (par A. A. Renouard). *Paris, J. Renouard*, 1827, in-12, 4 fr.

— Le même ouvrage, sous ce titre : l'Épicurien, ou la Vierge de Memphis, trad. de l'angl., par Mme Alex. Aragon. *Paris, Selligue; Charles-Béchet*, 1827, in-12, 4 fr.

—

— Irish Melodies complete; to which are added National Melodies, etc. *Bruxelles* (*Paris, Galignani*), 1822, un gros vol. in-12, sur pap. vélin, 8 fr.

Volume imprimé à Paris par Cosson.

— The same, sacred Melodies, national Airs, evenings in Greece, Canzonets, Songs and Ballads, etc. *Paris, printed by Didot.— Galignani*, 1829, 2 vol. in-32, vellum paper, 8 fr.

Madame L. Sw. Belloc a donné une traduction de ces *Mélodies* à la suite des *Amours des Anges* (voy. ci-dessous).

—

— Lalla Rookh, an oriental Romance. *Paris, printed by Didot.— Galignani*, 1827, in-32, vellum paper, 5 fr.

— Lalla Rookh, ou la Princesse Mogole, histoire orientale; traduite de l'angl. par le traducteur des « OEuvres de lord Byron » (M. Pichot). *Paris, Ponthieu*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

—

— Letters and Jonrnals of lord Byron: With notices of his life. By Thom. Moore. *Paris, printed by Didot aîné.— Galignani*, 1830, 4 vol. in-12, vellum paper, with portr., 36 fr.; or in one vol. in-8, 20 fr.

— The same. *Paris, Baudry*, 1833, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Mémoires de lord Byron, publiés par Thom. Moore, traduits de l'anglais par Mme Louise Sw. Belloc. *Paris, Alex. Mesnier*, 1830. 4 vol. in-8, 30 fr.

Les Mémoires sur la vie de lord Byron par Thom. Moore ont aussi été traduits par M. Paulin Pâris, en 1832; pour compléter la traduction des OEuvres de Byron (voy. ce nom).

—

— Life (the) and death of lord Edward Fitzgerald. *Paris, A. and. W. Galignani*, 1831, in-12, 8 fr.

—

— Littles Poems, Odes of Anacreon, by Thomas Moore. *Paris, Galignani*, 1819, thick vol. 12mo. vellum paper, 6 fr.

—Loves (the) of the Angels, a Poem. *Paris, Amyot*, 1823, in-12, 4 fr.— The same. *Paris, A. Renouard*, 1823, gr. in-8, avec 3 vignettes, 9 fr.

Il a été tiré de la dernière édition deux exemplaires vélin.

— The same. *Paris, Galignani*, 1823, in-8, 7 fr.; or 1827, in-32, 3 fr.

—Amours (les) des Anges, poëme en III chants, trad. de l'angl. (par M. Am. Théod. Davésiès de Pontès). *Paris, Pillet aîné*, 1823, in-12, 3 fr.

— Amours (les) des Anges, et les Mélodies irlandaises; trad. de l'angl. par Mme Louise Sw. Belloc. *Paris, Chassériau*, 1823, in-8, orné d'un port., 5 fr.

— Amours (les) des Anges, poëme, trad. en vers français par Eugène Aroux. *Paris, Alex. Mesnier*, 1829, in-8, 3 fr.

— Amours (les) des Anges, poëme, trad. en vers français par Lusias Moutardier. *Angoulême, J. Laroche; et Bordeaux, Lawalle*, 1830, in-8, 3 fr.

—

— Memoirs of captain Rock, the celebrated Irish Chieftain. With some account of his ancestors. Written by himself. *Paris, Galignani*, 1824, in-12, 6 fr.

— Insurrections irlandaises, depuis Henri II jusqu'à l'Union, ou Mémoires du capitaine Rock, le fameux chef irlandais, précédés de quelques détails sur ses ancêtres; trad. de l'angl. par L. Nachet. *Paris, Dentu*, 1829, in-8, 4 fr.

—

— Memoirs of the life of the right honourable Richard Brinsley Sheridan. *Paris, A. et W. Galignani*, 1825, 2 vol. in-12, avec un port. et un fac-simile, 20 fr.

— Mémoires sur la vie privée, politique et littéraire de Richard Brindeley Sheridan; traduits de l'angl. par J.-T. Parisot. *Paris, A. Bertrand*, 1826, 2 vol. in-8, avec un portr., 14 fr.

—

— Notice sur la vie et la mort de Napoléon, trad. de l'angl....

Imprimée en 1821, avec la traduction du dithyrambe sur la mort de Napoléon, par lord Byron, (voy. ce nom).

—

— Odes upon Cash, Corn, Catholics, etc., national airs: evenings in Greece, Glees, etc. *Paris, A. and W. Galignani*, 1829, in-12, 6 fr.

—

— Poetical (his) Works, including his

Melodies, Ballads, etc., complete in one volume. *Paris, Galignani*, 1827, or 1829, in-8, avec portr., 20 fr., pap. vélin, 30 fr.; et gr. pap. vél. (tiré à 50 exempl.), 45 fr.

— The same. *Paris, Galignani*, 1827, 7 vol. in-32 avec portr., 20 fr.; pap. vél., 30 fr., et sur gr. pap. vélin, 45 fr.

Jolie édition, imprimée par Jules Didot.

Sous le titre de *Complete Works*, le même libraire a publié, en 1819, une édition des Œuvres poétiques de Th. Moore, 6 vol. in-12, qui n'est ni aussi complète ni aussi belle que les trois que nous citons.

—

— Rhymes on the Road, and Fables for the Holy Alliance, with other Poems. *Paris, Galignani*, 1819, in-12, 4 fr.

—

— Stances sur la mort de lord Byron, traduites de l'angl. (en prose). *Paris, de l'impr. de Tillard*, 1824, in-8 de 16 pag.

—

— Summer (the) fete, a Poem; with Songs. *Paris, Galignani*, 1832, in-12 de 72 pag., 2 fr.

—

— Travels of an Irish Gentleman in search of a Religion, with notes and illustrations. *Paris, Galignani*, 1833, in-12, 6 fr.

— Voyage d'un gentilhomme Irlandais, à la recherche d'une religion; trad. de l'angl. par l'abbé D*** (Dudon). *Paris, Gaume frères*, 1833, in-8, 5 fr.

— Voyage d'un Irlandais à la recherche d'une religion. Traduit de l'anglais par M. D***, professeur de philosophie. *Lyon, Périsse*, 1834, 2 vol. in-12.

—

— Complete prose and poetical Works (his). *Paris, A. and W. Galignani*, 1832, 19 vol. in-12, vell. pap., with portr., 81 fr.

C'est la seule édition uniforme qui existe des Œuvres de Moore. M. Galignani en avait déjà publié une, en 1823, 7 vol. in-12, mais elle ne renferme guères que les poésies.

MOORE (George), polygraphe anglais du XIX^e^ siècle.

—Abbaye (l') de Grasville, trad. de l'angl. par B. Ducos. *Paris*, an VI (1798), 3 vol. in-12, 5 fr.; ou 1810, 4 vol. in-18, 4 fr.

On doit au même quelques autres romans qui n'ont pas été traduits en français.

MOORE (Francis), médecin anglais.

— Vox stellarum, or, a Loyal Almanach for the year of Human Redemption, 1819-30. *Lille, Calais and Boulogne*, 1819-30, in-12.

Cette année forme 48 pag. d'impression.

MOORE (S.-J.).— Prophète (le) voilé, ou le Paradis et la Péri. Trad. de l'angl. (par M. Rigaud). *Paris, A. Bertrand*, 1820, in-12, 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage qui a été presenté comme étant de Thom. Moore, n'est, d'après le traité du traducteur avec le libraire, que d'un homonyme de ce célèbre écrivain.

MOORE (Miss H.-W.). — * Hélène Ramsay, traduit de l'angl. par le traducteur des romans de W. Scott (M. Defaucompret). *Paris, Hautecœur*, 1825, 4 vol. in-12, 10 fr.

MOORE (Henri), prédicateur méthodiste anglais.

— Vie de Marie de La Flechère, femme du révér. Jean-Guill. de La Flechère, pasteur de Madeley, en Angleterre; extraite des fragments de son journal publ. par le révér. Henri Moore; traduit de l'angl. sur la 5^e^ édition. *Paris, H. Servier*, 1830, in-8, 5 fr.

MOORE (John). — Journey (a) from London to Odessa, with notices of new Russia, etc. *Paris, Galignani*, 1832, in-8, 10 fr.

MOPINOT DE LA CHAPOTTE ( ), ingénieur à la suite des armées, et lieutenant colonel à Bruxelles; né à Reims.

— Adresse à l'Assemblée nationale (relative aux monuments destinés aux Français illustres). 1791, in-4.

— * Frédéric II, roi de Prusse, ou l'École des rois et des peuples. *Bruxelles*, 1790, in-8.

— Histoire des crimes horribles qui ne sont communs qu'entre les familles des rois. 1793, in-8.

— Morale (la) de l'Histoire. Rédigée et publiée par M*** (J.-F. Bastide). *Bruxelles et Paris, Delalain*, 1769, 2 vol. in-12.

— Proposition d'un monument à élever dans la capitale de la France, pour transmettre aux races futures l'époque de l'heureuse révolution qui l'a revivifiée sous le règne de Louis XVI. 1790, in-8.

MOQUIN-TANDON (Alfred). — Essai sur les dédoublements, ou Multiplication d'organes dans les végétaux. *Paris et Montpellier, Gabon*, 1826, in-4 de 24 pag., avec 2 planches, 2 fr. 50 c.

— Mémoires sur l'oologie, ou sur les œufs des animaux. *Paris, impr. de Lebel*, 1824, in-8, de 40 pag.

Extrait des « Annales de la Société linnéenne ». Tiré à 25 exempl.

— Monographie de la famille des Hirudi-

nées. *Paris et Montpellier*, *Gabon*, 1827, in-4, avec 7 planches, 9 fr.

MORA (Joaquin Jos. de). — Compendio de las vidas de los filosofos antignos, trad. del francès (1825). Véase FÉNÉLON.

MORABIN (Jacques), secrétaire du lieutenant-général de police de Paris; né à la Flèche, mort le 9 septembre 1762. — Botte (la) du Jésuite, histoire nouvelle. 1717, in-8.

— Dialogue sur les causes de la corruption de l'éloquence romaine, attribué à Tacite et à Quintilien, traduit du latin. *Paris*, 1722, in-12.

Morabin attribue ce dialogue à Maternus, l'un des interlocuteurs. Les versions de Dallier, de Dureau de la Malle et de Chénier ont fait oublier celle de Morabin.

— Histoire de Cicéron, avec des remarques historiques et critiques. *Paris*, *Lottin*, 1745, 2 vol. in-4.

Elle est exacte et méthodique; elle ne soutint pourtant pas la concurrence avec l'ouvrage de Middleton, dont la publication fut de très-peu antérieure. Middleton avait évité de s'appesantir, comme l'écrivain français, sur les détails généralement connus. Celui-ci sembla n'avoir mis son étude qu'à rassembler des matériaux; celui-là sut encadrer les siens dans une composition qui parut à la fois savante et neuve.

— Histoire de l'exil de Cicéron. *Paris*, *L. Coffin*, 1725, in-12; ou *Paris*, *Ve Duchesne*, 1782, in-12.

Elle a été traduite en anglais, et a été très-utile à Middleton, par la précaution que prend l'auteur de confirmer continuellement sa narration par le témoignage des écrivains anciens.

— Lettre à l'auteur du livre de la Raison de l'auteur. In-12.

— * Nomenclator Ciceronianus, auctore J. M. *Parisiis*, 1757, in-12.

La courte dédicace est de J. M. J. H. S. P. D., c'est-à-dire, Joannes Morabin, Joanni Hullin salutem plurimam dicit. Hullin était un agent du roi Stanislas, duc de Lorraine, ami de Morabin.

— Traité de la consolation, de Cicéron, trad. du latin (1753). Voy. CICÉRON.

— Traité des lois, de Cicéron, trad. du latin, avec des notes (1719). Voy. CICÉRON.

Morabin a été, en outre, l'éditeur du Dialogue sur la musique des anciens, ouvrage posthume de l'abbé CHATEAUNEUF, auquel il a joint un avertissement (1725).

MORABIN fils. — * Lettre de M. D. M., étudiant en médecine, à un de ses amis, sur la lumière et sur la chaleur du soleil. *Paris*, *Lottin*, 1748, in-12.

— Lettre d'un des messieurs de l'Académie française au sieur Morand...

MORACHE (J.-J.-A.), chrétien réformé.

— Examen abrégé de quelques erreurs de l'Église romaine, offert aux habitants de Gaillac (Tarn). *Agen*, *Quillot*, 1828, in-12.

MORAES (Francisco de). — Palmerin d'Angleterre, chronique portugaise, (abrégée et) trad. du portug. par M. Eug. de MONGLAVE. *Paris*, *Renduel*, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

L'original de cette Chronique forme 3 vol. in-4. La Bibliothèque royale possède l'édition de 1786.

MORAINVILLE (de). — * Union (l') des trois ordres, ou la Poule au pot. 1789, in-8.

MORAINVILLE. — Dialogue entre Victor et père André sur la religion saint-simonienne, divisé en trois entretiens. *Nantes*, *Hérault*, 1832, in-8 de 16 pag., 50 c.

MORAINVILLE (D. de). Voy. BIDOU.

MORAL Y SARAVIA (don Josef Joaquin del). — Memoria que dirige a sus compatriotas don Josef Joaquin del Moral y Saravia. *Paris*, *imprenta de Plassan*, 1822, in-4 de 32 pag.

Il contient l'exposé de sa conduite durant les événements politiques d'Espagne de 1808 à 1813, qu'il se retira en France, et de sa conduite dans ce royaume.

MORALÈS (don Joseph-Isidore). — Essai sur le calcul de l'opinion dans les élections; mémoire trad. de l'esp. par D.-A. BOURGEOIS. *Paris*, *Bachelier*; *Ve Charles-Béchet*, 1829, in-8, 2 fr. 50 c.

MORAMBERT (Antoine-Jacques LAMBERT, abbé de), professeur de musique à Paris, sa patrie; né en 1721.

— * Amadis, parodie nouvelle (en quatre actes, toute en vaudevilles). *Paris*, *Cailleau*, 1760, in-8.

— * Carnaval (le) d'été, ou le Bal aux boulevards, parodie du « Carnaval du Parnasse » (en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles et d'ariettes). Par MM***. *Paris*, *N.-B. Duchesne*, 1759, in-8.

Avec Sticotti.

— * Sentiments d'un harmonophile sur différents ouvrages de musique. *Amsterdam* (*Paris*, *Jombert*), 1756, in-12.

Avec Léris.

MORAN (le P.). — * Néon, tragédie (en cinq actes et en vers). *Lyon*, *Jacq. Lyons*, 1705, in-12.

MORAND (Pierre de), poète drama-

tique, avocat au Parlement d'Aix, et plus tard (en 1739) à celui de Paris, correspondant littéraire du roi de Prusse, en 1749; né à Arles, d'une famille noble, le 8 février 1701, mort le 5 août 1757.

— Childéric, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris, Prault fils*, 1737, in-8. — *La Haye, Benj. Gibert*, 1737, in-12.

Une des meilleures pièces de l'auteur, et qui mériterait, aussi bien que son *Esprit du divorce*, de reparaître sur la scène. On y trouve des caractères soutenus, des situations attachantes, des sentiments nobles, exprimés quelquefois en vers énergiques.

— Esprit (l') du divorce, comédie en un acte et en prose. *Paris, Mérigot*, 1738, in-8.

Pièce dans laquelle l'auteur a encadré ses démêlés avec sa belle-mère, femme d'une humeur intraitable; il l'a dédiée à sa femme. Cette comédie, le meilleur ouvrage de Morand, est bien conduite et vivement dialoguée.

— * Justification de la musique française, contre la querelle qui lui a été faite par un Allemand et un Allobroge, adressée au coin de la reine, le jour qu'avec Titon et l'Aurore, elle s'était mise en possession de son théâtre. *Paris* 1754, in-8.

L'auteur y attaque vivement Grimm et J.-J. Rousseau, et il prouve que celui-ci a pris une grande partie de ce qu'il a écrit sur la musique française, dans le « Droit des beaux-arts », par Estève. Cette brochure de Morand a été mal-à-propos attribuée à Estève lui-même, et au chevalier de Mouhy.

— Muses (les), pièce dramatique en quatre parties, savoir: 1° les Muses, prologue en vers; 2° Phanazar, trag. en vers; 3° Agatine, pastorale en vers; Orphée, ballet pantomime. *Paris, Ve Delormel*, 1739, in-8.

Dans les œuvres de l'auteur, à la tragédie de *Phanazar* on a substitué *Mensicof*, tragédie en un acte.

—* Pot de chambre (le) cassé, tragédie pour rire, ou comédie pour pleurer, en un acte et en vers, précédée d'une préface sérieuse. *Paris, Ve Duchesne*, sans date (1749), in-8.

Il y a beaucoup d'incertitude sur les noms des auteurs de cette pièce, attribuée généralement à Grandval seul, ou en société avec Guéret et Gaubier, ancien valet-de-chambre du Roi. Nous pensons, disent les auteurs de la Biographie universelle, que Morand n'a fait que le *Discours préliminaire*, et l'épître dédicatoire à l'ombre de Molière.

— Téglis, tragédie en cinq actes en vers. *Paris, P. Riboli*, 1735, in-8; ou *Paris, Prault fils*, 1737, in-8.

— Théâtre et Œuvres diverses de Morand. *Paris, Sebastien, Jorry*, 1751, 3 vol. in-12.

Cette collection contient: tom. I^er^, *Téglis*, tragédie, précédée de deux prologues, le premier en vers, représenté devant la duchesse du Maine, le 21 février 1734, et le second en prose, représenté à l'Arsenal, le 7 avril de la même année; *Childéric*, tragédie; *Lettre de Philippe de Prétot, à madame Berthelot*, au sujet de la tragédie de Childéric; l'*Esprit du divorce*, comédie; l'*Enlevement imprévu*, comédie en un acte et en prose. Tom. II, *les Muses, la Vengeance trompée*, com. en un acte et en prose (1743); *Mégare*, tragédie en 5 actes et en vers (1748); *Poésies diverses*, dans lesquelles on trouve deux *prologues* en vers; Discours sur le plaisir qu'il y a à faire du bien; Discours de réception, prononcé dans une société littéraire, le 28 juillet 1748. Tom. III, Poésies lyriques: *les Amours des grands hommes*, ballet héroïque en trois entrées, précédé d'un prologue en un acte et en vers; *les Peines et les Plaisirs*, ballet héroïque en trois entrées, précédés d'un prologue; *les Travaux d'Hercule*, ballet héroïque en cinq entrées, avec un prologue et quatre intermèdes pantomimes.

Ce recueil est terminé par *dix divertissements*, sorte de petits opéras en un acte, dont quelques-uns ont été exécutés sur des théâtres particuliers; des *cantates*, des *canitiés*, des *poésies fugitives*, des *discours*, etc.; enfin un *Projet pour les progrès de la poésie lyrique*, dans lequel il propose de donner des prix pour les meilleurs opéras qui seraient représentés.

Les ouvrages de Morand manquent de graces et de coloris; mais on y trouve du sens, des idées, de l'esprit, et une grande connaissance de l'art dramatique, ainsi que de la scène lyrique et de la chorégraphie.

Morand a été avec Rousseau de Toulouse et l'abbé Prévost et autres, l'un des fondateurs du *Journal encyclopédique* qui commença en 1756.

MORAND (Sauveur-François), fils d'un chirurgien-major de l'Hôtel des Invalides, de ce nom, mort le 7 novembre 1726; médecin, anatomiste, membre de l'Académie des sciences de Paris, de la Société royale de Londres, des académies de Pétersbourg, Bologne, Florence, Cortonne et Porto; ancien secrétaire de l'Académie royale de chirurgie, censeur royal et inspecteur des hôpitaux militaires; né à Paris, à l'Hôtel royal des Invalides, le 2 avril 1697, mort le 21 juillet 1773.

— Art (l') de faire des rapports en chirurgie. *Paris*, 1748, in-12.

— * Catalogue des pièces d'anatomie, instruments, machines qui composent l'Arsenal de chirurgie à Pétersbourg. *Paris*, 1759, in-12.

Cette collection fut faite par les soins de Morand, et toutes les pièces d'anatomie artificielles furent exécutées par une demoiselle Bicheron, et envoyées ensuite dans la capitale de la Russie, qui manquait alors de tout ce qui pouvait faciliter l'étude de la chirurgie.

— Discours dans lequel on prouve qu'il est nécessaire au chirurgien d'être lettré. *Paris*, 1743, in-4.

— Éloge historique de M. Mareschal, premier chirurgien du Roi. *Paris*, 1737, in-4.

— Lettre sur la taille. 1732, in-12.

— Opuscules de chirurgie, en deux par-

ties. *Paris*, *Desprez*, 1768-72, 2 part. in-4.

C'est le recueil des mémoires et de dissertations fournis par l'auteur aux recueils de l'Académie des sciences et à celle de chirurgie.

— * Recueil d'expériences et observations sur la pierre, et en particulier sur le remède de Mᵉˡˡᵉ Stephens, trad. de l'angl. (1743). Voy HARTLEY.

— * Réfutation d'un passage du Traité des opérations de chirurgie en anglais, publ. par Sharp, sur la taille latérale. *Paris*, 1739, in-12.

— Traité de la taille au haut appareil, avec une dissertation de l'auteur, et une lettre de Winslow, sur la même matière. *Paris*, 1728, in-8.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on a encore de Morand un assez grand nombre de mémoires d'anatomie, insérés, de 1722 à 1770, dans le recueil de l'Académie des sciences; en voici la liste : Observations sur des sacs membraneux pleins d'hydatides sans nombre, attachés à plusieurs viscères du bas-ventre, et découverts par l'ouverture d'un cadavre (1722).— Description d'un réseau osseux observé dans les cornets du nez de plusieurs quadrupèdes (1724). — Nouv. Observations sur le sac et le parfum de la civette, avec une analogie entre la matière soyeuse qu'il contient, et les poils qu'on trouve quelquefois dans les parties intérieures du corps de l'homme (1728).— Observation anatomique sur une altération singulière du cristallin et de l'humeur vitrée (1729). — Recherches sur l'opération de la taille par l'appareil latéral (1731). — Sur quelques accidents remarquables dans les organes de la circulation du sang (1732).— Description anatomique d'un mouton monstrueux (1735).— Sur la réunion des deux bouts d'un intestin, une certaine portion du canal étant détruite (1735).— Sur les changements qui arrivent aux artères coupées, où l'on fait voir qu'ils contribuent essentiellement à la cessation de l'hémorragie (1736).—Observations sur l'anatomie de la sangsue. Premier mémoire (1739). — Examen des remèdes de mademoiselle Stephens pour la pierre, en deux mémoires (1740-41). — Sur des pierres de fiel singulières (1741).— Sur les eaux minérales de Saint-Amand en Flandre (1743).— Observations anatomiques sur quelques parties de cerveau (1744). — Avec LASSONE : Description anatomique d'un veau monstrueux (1745), —Description d'un petit faon de biche, monstrueux, envoyé par le Roi à l'Académie (1747).— Histoire de l'enfant de Joigny, qui a été trente-un ans dans le ventre de sa mère; avec des remarques sur les phénomènes de cette espèce (1748).— Avec l'abbé NOLLET : Expériences de l'électricité appliquée à des paralytiques (1749). — Description d'un hermaphrodite, que l'on voyait à Paris en 1749 (1750). — Description anatomique de l'état dans lequel se sont trouvés les os ramollis d'une femme (1753).— Histoire d'une maladie très-singulière, arrivée à deux bouchers de l'hôtel royal des Invalides (1766). — Recherches sur quelques conformations monstrueuses des doigts dans l'homme (1770).— Morand est aussi auteur de la préface des Mémoires de l'Académie de chirurgie et de l'histoire de cette Académie, dans les deuxième et troisième volumes de ce recueil. Morand a fourni aussi à ce dernier recueil plusieurs mémoires fort intéressants sur différents points de la science que l'auteur a traités.

Comme éditeur, on lui doit une nouvelle édition, augmentée, de l'Art de faire des rapports en chirurgie, par Devaux (1743, in-12).

MORAND (Jean-François-Clément), fils du précédent, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, professeur d'anatomie, premier médecin du cardinal de Bavière, électeur de Cologne; membre de l'Académie royale des sciences de Paris, et de celles de Stockholm, de Harlem et de Bruxelles; de la Société royale de Londres, de l'Académie de médecine de Madrid, de la Société botanique de Florence, de la Société économique de Berne, et de la la Société d'émulation de Liége; pensionnaire anatomiste de l'Académie des sciences; né à Paris, le 29 avril 1726, mort le 9 août 1784.

— Amico D. Perrounet de Gravagneux, Epicedium uxoris, 1762, in-4.

— Art (l') d'exploiter les mines de charbon de terre : Première partie. Du charbon de terre et de ses mines. *Paris*, 1768, in-fol., avec 11 pl., 18 fr. — Seconde partie, 1ʳᵉ et 2ᵉ section. De l'extraction, de l'usage et du commerce du charbon de terre. 1773, in-fol., avec 36 planches, 21 fr. — Seconde partie, 3ᵉ section. Exploitation, commerce et usage du charbon de terre en France. 1774, in-fol., avec 18 planches, 17 fr. — Seconde partie, 4ᵉ section. Essai de théorie-pratique sur l'art d'exploiter les mines ou carrières de charbon de terre. 1776, in-fol., avec 2 pl., 13 fr.—Seconde partie, suite de la 4ᵉ section. Sur les différentes manières d'employer ce fossile pour les manufactures, ateliers et usages domestiques. 1777, in-fol., avec 6 planches, 17 fr. — Table des matières; Explication des planches et additions. (Ce cahier renferme les opérations pour fondre le fer avec les braises de charbon de terre). 1779, in-fol., avec une planche, 10 fr.

Cet Art fait partie de l'édition in-fol. des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par Messieurs de l'Acad. royale des Sciences; et de la nouvelle édit. in-4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations par J.-E. Bertrand. La première partie se trouve dans le tom. VI de cette nouvelle édition; les 1ʳᵉ, 2ᵉ et 3ᵉ sections de la seconde partie dans le tome XVI; la 4ᵉ section et suite de la 4ᵉ section de la seconde partie dans le tome XVII; et la Table des matières, etc., dans le tome XVIII.

— Charbon (du) de terre et de ses mines. *Paris*, 1768, in-fol.

Prem. partie de la collection précéd.

— Description (nouvelle) des Grottes d'Arcy. *Lyon*, 1752, in-12.

— Dissertatio ergo Lithantraces, vulgo Hullæ, pabulum igni præbent sanitati innoxium. *Parisiis*, 1771, in-8.

— Éclaircissement abrégé sur la maladie d'une femme de St.-Geomes, qui jettait des pierres par la bouche, les voies urinaires, etc. *Paris*, 1754, in-4. — Recueil pour servir d'éclaircissement sur la maladie d'une fille de St.-Geomes, près de Langres, laquelle pendant plusieurs années jettait des pierres tant par la bouche que par la voie des urines. *Paris*, 1754, in-12.

— Histoire de la maladie singulière et de l'examen du cadavre d'une femme devenue en peu de temps toute contrefaite par un amollissement général des os. *Paris*, *Ve Quillau*, 1752, in-12. — Lettre à M. Le Roy, au sujet de la femme Supiot. *Paris*, 1753, in-12.

— Lettre (à M. Le Camus) sur les médecins-chirurgiens du Val-d'Ajol, en Lorraine. *Paris*, 1755, in-12.

— Lettre à M. Ronnow, médecin, sur un remède anti-vénérien du sieur Nicole. *Paris*, 1764, in-12.

— Lettre sur feu M. Morand, adressée aux différentes académies du royaume et des pays étrangers dont il était membre, par Morand, son fils. *Paris*, *Quillau*, 1773, in-8 de 16 pag.

Il y a une édition latine de cet écrit, sous ce titre : *De peritissimi et clarissimi morte mœrentis, epistola ad omnes academias quæ patrem in gremium asciverant.* Paris, Quillau, in-8 de 8 pages.

— Lettre sur l'instrument de Roger Ronhuysen, médecin-accoucheur à Amsterdam. *Paris*, 1755, in-12.

— Lettre sur les antiquités trouvées à Luxeuil, et sur les eaux thermales de cette ville.

Insérée dans « le Journal de Verdun », cahier de mars, 1756.

— Mémoire sur la nature, les effets, propriétés et avantages du feu de charbon de terre, apprêté pour être employé commodément, économiquement et sans inconvénient, au chauffage et à tous les usages domestiques. *Paris*, 1770, in-12, avec fig.

— Mémoire sur la qualité dangereuse de l'émétique qui se prépare chez les apothicaires de Lyon. *Paris*, 1751, in-4.

— Mémoire sur le feu de houille, ou charbon de terre. *Paris*, 1770, in-fol.

— Mémoire sur les eaux thermales de Bains, comparées dans leurs effets avec celles de Plombières....

Inséré dans le tome VI du Journal de Médecine, année 1757.

— Quæstio medica : ergo ex heroïbus heroes. *Parisiis*, 1757, in-4.

— Héroïsme (l') se transmet-il des pères aux enfants? question de médecine. 1757, in-4.

— Question de médecine sur les hermaphrodites. 1748, in-4.

— Recherches anatomiques sur les rats. 1769.

Morand fils a, en outre, traduit les « Saggi dell' acad. del Cimento » pour la Collection académique, tom. Ier, 1770, et a fourni plusieurs Mémoires au recueil de l'Académie des Sciences, depuis 1755 jusqu'en 1784. En voici l'énumération : 1° Description de la grotte de la Balme en Dauphiné (Savants étrang. de l'Acad. des Sc., tom. II, 1755). — 2° Recherches anatomiques sur la structure et l'usage du Thymus (Mémoires de l'Acad des Sciences, ann. 1759). — 3° Histoire de la maladie d'une femme, dont les membres sont devenus en peu de temps contrefaits d'une façon singulière (ibid., ann. 1764). — 4° Mémoire pour servir à l'histoire naturelle et médicale des eaux de Plombières (Savants étrang. de l'Acad., tom. V, 1768). — 5° Récapitulation des baptêmes, mariages, mortuaires et enfants-trouvés de la ville et faubourgs de Paris, depuis l'année 1709, jusques et compris l'année 1770; précédée de quelques remarques générales sur ce tableau (Mém. de l'Acad. des Sc., ann. 1771). — 6° Mémoire sur la population de Paris, et sur celle des provinces de la France, depuis le commencement du siècle (ibid., ann. 1779). — 7° Observations diverses sur la précipitation du fer par un acide dans l'intérieur des mines de charbon de terre. — 8° Premier Mémoire sur les montagnes ou mines de charbon de terre, embrasées spontanément (ibid., ann. 1781). — 9° Mémoire sur les vers des truffes, et sur les mouches qui en proviennent (ibid., ann. 1782). — 10° Renseignements généraux pour tenir lieu de réponse à une Question adressée à l'Académie par M. Gasté de Bonay, etc. (ibid., ann. 1784).

MORAND (l'abbé Sauveur-Jérôme), chanoine de la Sainte-Chapelle.

— * Constitutions des trésorier, chanoines et collége de la Sainte-Chapelle royale de Paris. *Paris*, *Clousier*, 1779, in-8 de 322 pag.

— Histoire de la Sainte-Chapelle royale du Palais, enrichie de planches. *Paris*, *Clousier*, 1790, in-4, fig.

Ouvrage devenu rare, l'édition ayant été en partie detruite. Vendu 16 fr. 60 c., Duquesnoy, et moins cher depuis.

MORAND, alors professeur de physique au collége de Bourges.

— Développement du nouveau système des poids et mesures, et Traité d'arithmétique adapté à ce système. *Bourges*, 1795, et 1803, in-8.

MORAND ( ), d'abord professeur de législation à l'École centrale de la rue St.-Antoine, puis à l'Académie de législation, plus tard professeur de droit français privé à l'École de droit de Paris.

On a de lui un *Cours de droit criminel* dans le Bulletin de l'Académie de législation.

MORAND (Alex. de). — Rétablissement (le) de la pyramide de Henri IV,

dans la plaine d'Ivry, par les ordres du premier consul. *Évreux, Ancelle*, 1810, in-8.

MORAND, D. M. — Mémoire sur l'acupuncture, suivi d'une série d'observations recueillies sous les yeux de M. Jules Cloquet. *Paris, Crevot*, 1825, in-4, 2 fr.

MORAND (C.), de Lyon. — Dialogues classiques, familiers et autres, à l'usage des étudiants des langues française et espagnole, avec des exercices préliminaires, suivis d'un recueil de noms propres les plus usités. *Paris et Lyon, Cormon et Blanc*, 1827, ou 1833, in-12, 4 fr. 50 c.

Avec C. Pla. La dernière édition a été revue par le professeur Sforzosi.

— Dialoghi classici, familiari ed altri, per uso delli studenti delle lingue francesa ed italiana, etc. Edizione fidata alla cura dell' abate Lyuri. *Parigi e Leone, Cormon e Blanc*, 1827, in-12, 4 fr. 50 c.

— Essai d'un traité général et analytique de la prononciation française, ou Dictionnaire de toutes les solutions nécessaires sur les difficultés du langage parlé, divisé en quatre parties, contenant : 1° éléments du son, des articulations, mécanisme et tableau des différentes sortes de syllabes ; 2° variétés des voyelles, et table complète des diphthongues ; 3° consonnes et leurs irrégularités dans tous les cas, tables des H aspirées, des L doubles et mouillées ; 4° règles de la prosodie, et tables des longues, brèves et douteuses. On y a joint de nombreuses observations sur l'harmonie, les beautés de cette partie de la langue, et une esquisse des principes d'histoire naturelle, servant de modèle d'analyse, au moyen de laquelle on parvient graduellement à exécuter soi-même la peinture de la parole, acquérir la rectitude raisonnée de l'orthographe et de la prononciation. *Paris, Cormon et Blanc*, 1831, in-8, 4 fr. 50 c.

— Réfutation de la réforme orthographique. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-18.

MORAND (le comte Louis-Charles-Antoine-Alexis), général de division sous l'Empire, pendant les cent jours aide-de-camp de Napoléon, colonel des chasseurs de la vieille garde, pair de France, et commandant des 12e, 13e, 21e et 22e divisions militaires ; condamné à mort par contumace après la seconde Restauration ; né en 1758, mort à Paris, en avril 1823.

— Armée (de l') selon la Charte et d'après l'expérience des dernières guerres. *Paris, Anselin*, 1829, in-8, 5 fr.

— Discours prononcé par M. le comte Morand... au Conseil de guerre permanent de la 5e division militaire, présidé par S. A. S. le prince d'Hohenlohe-Bartenstein, lieutenant-général, séant à Strasbourg, le 5 juin 1819. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1819, in-8 de 16 pag.

MORANDE. V. Thévenot de Morande.

MORANDET, anc. secrétaire des commandements de la comtesse de Toulouse.

— * Vénus vengée, ou le Triomphe du plaisir, poëme. *Paris*, 1757, in-8.

MORANDO (Bernard), commerçant et littérateur de Gênes, né en 1589.

— * Rosalinde (la), imitée de l'ital. (par Gasp.-Moïse de Fontanieu). *La Haye (Paris)*, *Guérin*, 1732, 2 vol. in-12.

L'original italien, dont celui-ci n'est, en effet, qu'une imitation, a été donné sous le nom du chevalier Bernard Morando. Fontanieu soupçonne que c'est un moine masqué. (*Catal. manuscr. de Goujet*).

Il existe une édition in-4°, imprimée à Grenoble en 1730, et dont il n'a été tiré que 15 exemplaires : le manuscrit fut volé à l'auteur par un valet, et imprimé furtivement. (*Note manuscrite de l'abbé Langlet*).

MORANGIÉS (Jean-François-Charles de Monette, comte de), baron des États de Languedoc, maréchal de camp ; né vers l'an 1725.

— Vues importantes sur l'agriculture et l'économie rurale en Languedoc. 1768, in-4.

MORARD, avocat. — Catéchisme constitutionnel, ou Instruction résumée de la Charte et du nouveau droit public des Français depuis la Restauration. *Paris, Charles-Béchet*, 1829, in-18. — IIIe édition, considérablement augm. *Paris, P. Ledoux ; Levavasseur*, 1829, in-12.

MORARDO (Gasp.). — Art (l') de conserver et d'accroître la beauté des femmes. 1804.

— Ce que doivent être les femmes pendant la guerre. 1794.

— Luxe (du). 1797.

— Opinion d'un ami du bon sens sur les questions théologiques à l'ordre du jour contre le célibat des prêtres. 1808.

— Philosophie (la) militaire. 1785.

— Testaments (des). 1785.

MORAS (P.), auteur dramatique.

Moras a eu part à cinq pièces de théâtre, imprimées au commencement de ce siècle (voy. les articles Étienne et Gaugiran-Nanteuil).

MORATIN (don Leandro-Fernandez de), auteur dramatique espagnol du XIXe siècle, membre de l'Académie des Arcades de Rome, sous le nom d'*Inarco Celancio*.

— Baron (el), comedia en dos actos, en verso. *Paris, Baudry*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

— Comedia (la) nueva, ó el Cafe, comedia en dos actos, en prosa. *Paris, Baudry*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

— Mogigata (la), comedia en tres actos, en verso. *Paris, Baudry*, 1820, in-18, 1 fr. 50 c.

— Si (el) de las Ninas, comedia en tres actos, en prosa. *Paris, Baudry*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

— Viejo (el) y la Nina, comedia en tres actos. *Paris, Baudry*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

— Vieillard (le) et la jeune fille, comédie-vaudeville (imitée de l'espagnol), par MM. Brazier, Mélesville et Carmouche. *Paris, Barba*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

—Comedias (sus), publicadas con el nombre de Marco Celencio. Segunda edic., corr. y aum. con una comedia. *Paris, Baudry*, 1821, 2 vol. in-12, 7 fr.—Tercera edic. *Paris, el mismo*, 1826, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Obras dramaticas y lyricas; unica edicion reconocida por el autor. *Paris, Duplessis; Masson et fils; Tournachon-Molin; Parmentier*, 1825, 3 vol. in-8, avec figures, 27 fr. — Segunda edic., en todo conforme con la unica reconocida por el autor. *Paris, de la imprenta de Coniam.* — *Bossange padre*, 1827, 3 vol. in-12, 18 fr.

L'édition de 1827 est, par le fait, la quatrième imprimée à Paris.

M. Brunet, dans ses Nouvelles Recherches bibliographiques, en cite une nouvelle édition sous la date de 1832, 3 vol. in-12; cette annonce, est au moins trop prématurée. Il a bien été question, non de faire une nouvelle édition des Œuvres de Moratin, mais de faire imprimer les additions que présente celle de Madrid, 1830, et de les ajouter à l'édition de Paris, 1827, pour la rendre aussi complète que celle d'Espagne; mais ce projet, jusqu'à ce jour (décembre 1834), n'a point été mis à exécution.

— Chefs-d'œuvre du Théâtre espagnol. Moratin (trad. par M. Chatelain). *Paris, Ladvocat*, 1822, in-8 de 450 pag.

Ce volume, qui fait partie de la collection des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiée par Ladvocat, et dont il ne se sépare pas, contient la traduction de quatre pièces de Moratin: le Oui des jeunes filles; le Vieillard et la Jeune Fille; la Comédie nouvelle, ou le Café; le Baron.

MORAUX (Nic.). Voy. Longepierre.

MORAUX D'OMATRE (Mme), née Georgeon.

— Ninon et Paméla, ou l'Influence d'une première lecture. Nouvelle morale, précédée et suivie de six autres. *Paris, Pillet aîné*, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

MORAWSKI (Franç.). — Éloge funèbre du prince Poniatowski, en polonais. *Paris, de l'impr. de Michaud*, 1814, in-18 de 72 pag.

MORAWSKY (Théodore), patriote, et ancien ministre polonais.

— Sur les intentions de la dernière révolution polonaise, à l'égard des paysans. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1832, in-8 de 8 pages.

Extrait de la Tribune du 24 juin.

M. Morawsky a publié à Varsovie, antérieurement à la dernière révolution polonaise, un journal critique et littéraire (1818), et une feuille quotidienne (1819).

MORBIDI (de). — Lettre de M. le marquis du P*** (du Pourpris) à un gentilhomme de ses amis, sur les études et sur la méthode de M. de Morbidi. *Paris, J. Bondot*, 1707, in-8.

Cette lettre est de Morbidi lui-même.

MORDANT DELAUNAY (J.-Cl. Mien), botaniste, l'un des bibliothécaires du Jardin des Plantes, mort au Hâvre, le 13 mars 1816.

Mordant Delaunay a été l'éditeur du Bon Jardinier, almanach pour les années 1803 à 1815, auquel il a fait des améliorations et des additions; il a donné une nouv. édition de l'École du jardin fruitier, par La Bretonnerie, avec des augmentations (1808). Il est auteur des douze premières livraisons de l'Herbier général de l'amateur, ouvrage continué et achevé par M. Loiseleur-Deslongchamps (Voy. ce nom).

MORDAX, pseudon. Voy. Lavigne.

MORDRET (E.). — Fragments. *Paris, F. Didot*, 1824, in-18, 3 fr. 50 c.

Outre des Fragments d'un poëme sur la bataille de Tours, ce volume contient *Thémistocle*, tragédie en cinq actes et en vers; *l'Ennui*, poëme didactique en deux chants, et quelques autres poésies.

— Séjan, tragédie en cinq actes, en vers. *Paris, Ponthieu*, 1826, in-8.

MORE (Edward). Voy. Moor et Moore.

MORE (miss Hannah), moraliste anglaise, distinguée, morte en 1833.

— Coelebs, ou le Choix d'une épouse, roman moral, contenant des remarques sur les usages et les devoirs domestiques, sur la religion et sur les mœurs. Traduit de l'angl. sur la treizième édition, par M. Huber, de Hartwell-Farm. *Paris, Mongie aîné*, 1816, 4 vol. in-12, 9 fr.

— Deux (les) cordonniers, traduit de l'anglais. *Genève, impr. de Paschoud*, 1819, in-12, 1 fr. 25.

— Legs (le) de la bonne mère; trad. de l'anglais. *Genève et Paris, Paschoud*, 1819, in-12 de 36 pages, 50 c.

— Merveilleux (les) avantages de mettre à la loterie; suivis de l'histoire de Mary Wood, ou le Danger des fausses excuses, traduit de l'anglais. *Paris et Genève, Paschoud*, 1819, in-12 de 72 pag, 75 c.

— Percy, tragédie en cinq actes, trad. de l'angl. sur la seconde édition, en 1781. *Paris, Brunet*, 1782, in-8.

Miss H. More est auteur de plusieurs autres ouvrages moraux et de quelques compositions dramatiques dont nous n'avons pas de traductions.

MORE (J.-L.), de Genève.—Éléments (les) de l'histoire générale simplifiés, trad. de l'allem. (1833). Voy. BREDOW.

MOREAU (Jacob-Nicolas), publiciste du pouvoir, apôtre du despotisme et du pouvoir arbitraire, d'abord avocat, ensuite, successivement conseiller à la Cour des comptes, aides, et finances de Provence; premier conseiller de Monsieur (depuis Louis XVIII), bibliotbécaire de la Dauphine (Marie-Antoinette, plus tard reine de France), historiographe de France; né à Saint-Florentin, le 20 décembre 1717, mort à Chambourcy, près de Saint-Germain-en-Laye, le 29 juin 1803.

— * Bliblioth̀eque de M^me^ la Dauphine. N° 1. Histoire. (Avec un tirage des meilleurs livres français dont on peut composer une Bibliothèque historique (*sic*). *Paris, Saillant et Nyon*, 1770, in-8, fig.

Production faible et peu exacte.

Moreau dit dans l'avertissement, qu'il ne voulait d'abord faire qu'un Catalogue raisonné des livres de madame la Dauphine, mais il crut qu'il lui servirait plus utilement, en lui présentant successivement sur tous les objets dont ses livres pourraient l'entretenir un plan qui l'a mit à portée d'en saisir plus facilement l'ensemble, et de les ranger avec plus d'ordre dans sa mémoire. Il commença par l'Histoire, et les autres parties de la Bibliothèque qui devaient faire l'objet des n° 2 et 3, restèrent en projet.

Moreau avait fait présent de son manuscrit au libraire Saillant; il voulut en donner une seconde édition, en 1785, avant que la première fut épuisée. Le libraire Nyon y consentait, mais il désirait que l'auteur continuât son travail, et traitât dans le même genre la partie des *belles-lettres*. Cependant, quoique Moreau attachât un grand prix à donner cette nouvelle édition, et qu'il écrivit au libraire: « Il faut absolument que je fasse réimprimer, etc.... « Toute la Cour est persuadée que l'édition est épui- « sée », cette seconde édition n'a point paru.

— * Devoirs (les) du prince, réduits à un seul principe, ou Discours sur la justice, dédiés au Roi. *Versailles, de l'impr. du Roi*, 1775, in-8. — Nouv. édit. *Paris*, 1782, 2 tom. en un vol. in-8.

— * Doutes modestes sur la « Richesse de l'État » (de Roussel de la Tour). (1763), in-4 et in-8.

— * Entendons-nous, ou le Radotage du vieux notaire, sur la « Richesse de l'État » (de Roussel de la Tour). *Amsterdam*, 1763, in-8 de 32 pag.

Cet écrit parut à l'époque où la secte des économistes commençait à faire du bruit.

— * Essai sur les bornes des connaissances humaines, par M. G. V^e^ D. V.; nouv. édition, à laquelle on a joint une lettre du même sur la tolérance. *Lausanne, et Paris, Mérigot le jeune*, 1785, in-12.

Moreau a voulu se cacher, dans le frontispice de cet ouvrage, sous la lettre initiale d'un prétendu vicaire de Ville-d'Avray, où il avait une maison de campagne. *Barb.*

Le P. Lambert (voy. ce nom) a publié, en 1786, des Observations sur cet écrit.

— * Europe (l') ridicule, ou Réflexions politiques sur la guerre présente. *Cologne*, 1757, in-12.

C'est un volume de *l'Observateur hollandais*, par le même. *Barb.*

— * Examen des effets que doivent produire dans le commerce l'usage et la fabrication des toiles peintes. *Genève, et Paris, V^e^ Delaguette*, 1759, in-12.

— Exposé historique des administrations populaires aux plus anciennes époques de notre monarchie. *Paris, Briand*, 1789, 2 vol. in-8.

— Exposition et défense de notre constitution monarchique française, précédées de l'histoire de toutes nos assemblées nationales, dans deux mémoires où l'on établit qu'il n'est aucun changement utile dans notre administration, dont cette constitution même ne nous présente les moyens. *Paris, Moutard*, 1789, 2 vol. in-8.

— * Leçons de morale, de politique et de droit public, puisées dans l'histoire de la monarchie, ou nouveau Plan d'études de l'histoire de France, rédigé par les ordres et d'après les vues de feu M^gr^ le Dauphin (fils de Louis XV) pour l'instruction des princes ses enfants (qui furent Louis XVI, Louis XVIII et Charles X). *Versailles, de l'impr. du département des affaires étrangères*, 1773, in-8.

Cet ouvrage est le canevas des *Principes de morale, de politique et du droit public puisés dans l'Histoire de la Monarchie.*

On trouve à la suite de ces *Leçons* une *Lettre* (de Moreau) *à M. le P. H.* (le président Hénault) *sur l'objet moral de l'étude de l'Histoire.*

— * Lettre d'un magistrat, dans laquelle on examine ce que la justice du Roi doit aux Protestants, et ce que l'intérêt de son peuple ne lui permet pas d'accorder. *Avignon, et Paris, Gattey*, 1787, in-8.

— * Lettre sur la paix (de 1762), à M. le comte de ***, avec cette épigraphe : « Spes discite vestras ». VIRG. Æn. lib. 3. *Paris, Vallat-Lachapelle*, 1763, in-8.

Réimprimée dans le tome II des *Variétés morales et philosophiques* de l'auteur.

— * Lettres du chevalier de *** à M***, conseiller au Parlement, ou Réflexions sur l'arrêt du Parlement, du 10 mars 1785. In-12.

Imprimées aussi dans le tom. I^er^ des *Variétés morales et philosophiques* de l'auteur.

— * Lettres historiques sur le comtat Venaissain et sur la seigneurie d'Avignon. *Amsterdam* (*Paris*), 1768, in-8.

— * Maximes fondamentales du gouvernement français, ou. Profession de foi renfermant tous les dogmes essentiels de notre profession de foi politique. *Paris, Moutard*, 1789, in-8.

— * Mémoire contenant le précis des faits, pour répondre aux observations envoyées par les ministres d'Angleterre. *Paris, de l'impr. roy.*, 1756, in-4 et in-12.

— Mémoire pour les doyens, syndics et compagnie des conseillers du Roi, commissaires enquêteurs et examinateurs au Châtelet de Paris, contre MM. les prévots, lieutenants civil, de police, criminel, particuliers, et conseillers du Châtelet de Paris. *Paris*, 1758, in-4. — Second Mémoire pour les mêmes contre les mêmes. *Paris*, 1762, in-4.

— * Mémoire (nouv.) pour servir à l'histoire des Caconacs. *Amsterdam*, 1757, in-12.

Un des écrits de Moreau les plus singuliers. Il s'y déclare l'ennemi des philosophes, qui devinrent les siens, parce que cette production, vraiment originale, fut lue et recherchée avec avidité. Laharpe, qui marchait alors sous les enseignes de la philosophie, l'attaqua vivement dans sa « Correspondance ». « C'est, dit-il, un homme d'esprit, « mais qui s'en est beaucoup plus servi pour sa « fortune que pour sa réputation, et qui, avec « quelque crédit à la cour, n'a jamais eu de consi- « dération dans le monde, et encore moins parmi « les gens de lettres ».

Ce *Nouveau Mémoire* a été réimprimé dans les « Variétés morales et philosophiques » de l'auteur.

— Le même. (Nouv. édit.), suivi d'un Supplément à l'histoire des Cacouacs jusqu'à nos jours. *Paris, Bricon*, 1828, in-12, 1 fr.

Par le nom de Cacouacs on désigne les philosophes du XVIII^e^ siècle. Ce volume contient : 1° Préface de l'éditeur de 1828 ; 2° Mémoire pour servir à l'histoire des Cacouacs. Moreau, qui est l'auteur de ce pamphlet, l'avait intitulé *Nouveau Mémoire, etc.*, parce que, dans le Mercure, premier volume d'octobre 1757, on avait, sous le titre d'*Avis utile*, donné un morceau sur les Cacouacs ; 3° l'Avis utile dont il vient d'être parlé ; 4° (et la pagination recommence) Catéchisme et Décisions de cas de conscience à l'usage des Cacouacs, avec un discours du patriarche des Cacouacs pour la réception d'un nouveau disciple, opuscule dont la première édition est de 1758, petit in-8° de xlij et 108 pag. L'auteur est l'abbé Giry de Saint-Cyr ; 5° Petit Supplément à l'Histoire des Cacouacs, depuis la fin du XVIII^e^ siècle jusqu'au temps présent, par un membre de la direction de la Société catholique des bons livres. Ce Petit Supplément est récent, et c'est sa première édition.

— * Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps, par l'Observateur hollandais. *Francfort*, 1757, 2 vol. in-12.

Ouvrage refondu dans la collection suivante.

— * Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps, contenant des réflexions politiques sur la guerre présente, par l'Observateur hollandais ; rédigés et augm. par M. D. V. (de VATTEL). *Francfort*, 1758-62, 30 vol. in-8.

Le quatrième volume est intitulé : Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps, par rapport aux dissensions présentes entre la Grande-Bretagne et la république des Provinces-Unies au sujet des déprédations anglaises sur mer.

Le cinquième volume a pour titre : Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps, par rapport à la république des Provinces-Unies, recueillis du hollandais.

L'editeur a donné six autres volumes sous le titre de *Nouveaux Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps*. On trouve dans cette suite les différents ouvrages donnés sous le titre de Point d'appui, etc., entre autres, le Point d'appui, ou les Intérêts présents des principales puissances, trad. de l'angl. de mylord Bolingbroke. C'est la traduction de « l'État présent de l'Europe », tracé par ce grand publiciste.

On trouve aussi, dans cette suite, les différents poëmes attribués à Chevrier, tels que l'Acadiade, l'Albionade, l'Hanovriade, la Mandrinade et la Prussiade.

Plusieurs morceaux de prose, contenus dans cette suite sont du même Chevrier, entre autres le Point d'appui entre Thérèse et Frédéric, et l'Histoire de la campagne de 1758.

Quelques exemplaires de la Prussiade et des autres poëmes ont été publiés séparément sous le titre de « Poëmes sur l'histoire de notre temps », 2 vol. in-12. L'exemplaire que j'ai sous les yeux, dit Barbier, à qui nous empruntons cette note, contenait, au lieu de la Prussiade, poëme nouveau en IV chants, en vers héroïques, par un anonyme (peut-être le major Gordon), la Prussiade, poëme en IV chants et en vers alexandrins, par M. de Sauvigny. Ainsi, dans ces sortes d'exemplaires, on a substitué l'éloge à la satire.

Il est probable que les « Mémoires politiques concernant la guerre et la paix, etc. », par de Wattel (voy. ce nom) font partie de cette collection.

— * Moniteur (le) français. *Paris, Desaint et Saillant*, 1760, in-12.

Barbier a vu de cet ouvrage six numéros, formant le premier volume, et 72 pages du second.

— * Observateur (l') hollandais, ou Lettres de M. Van *** à M. H*** de La Haye, sur les affaires présentes de l'Europe. *La Haye* (*Paris*), 1755-59, 5 vol. in-12.

Espèce de journal politique contre l'Angleterre,

qui commença la réputation de Moreau comme publiciste.

L'auteur y développe avec talent les intérêts et la situation des divers États de l'Europe.

Selon quelques bibliographes et les auteurs de la Biographie universelle, ce recueil renferme 47 lettres

— Ode sur la bataille de Fontenoy. 1745, in-4.

Première production de l'auteur. Moreau eut le bon esprit de comprendre qu'il n'avait point reçu ce que Boileau appelle l'*influence secrète*; et, renonçant au culte des muses, il consacra sa longue carrière à des travaux plus sérieux. Outre des chansons agréables, éparses dans divers recueils, et qu'il a réunies en 1781, sous le titre de *Pot-Pourri de Ville-d'Avray* (voy. plus bas), nous trouvons pourtant que, long-temps après, cet écrivain présenta à l'Opéra, en 1784, un opéra en trois actes, intitulé Médée, qui ne fut pas reçu.

— * Plan des travaux littéraires, ordonnés par sa Majesté, pour la recherche, la collection et l'emploi des monuments de l'histoire et du droit public de la monarchie française. *Paris, impr. roy.*, 1782, in-8.

Il faut joindre à cette brochure :

1° Progrès des travaux littéraires ordonnés par S. M., etc., par M. Moreau, historiographe de France. Paris, de l'impr. royale, 1787, in-8 de 60 pag.

2° Supplément à ces deux Mémoires, ou Lettres de M. Moreau à M. G. P. C. D. F., à l'occasion des dépenses assignées à ces travaux. 1788, in-8 de 26 pages.

3° Éclaircissements sur le travail dont l'Académie des inscriptions et belles-lettres est chargée relativement aux manuscrits de la Bibliothèque du Roi (par M. Dacier). (1790), in-8 de 8 pag.

— * Pot-pourri (le) de Ville-d'Avray (ou Recueil de chansons et pièces fugitives). *Paris, impr. de Didot*, 1781, pet. in-12 de 180 pag.

— Principes de morale, de politique et du droit public, puisés dans l'histoire de notre monarchie, ou Discours sur l'histoire de France, dédiés au Roi. *Paris, Moutard*, 1777-89, 21 vol., in-8.

Ouvrage qui devait avoir 40 volumes. Ce sont des tableaux de l'histoire de France, en forme de discours, depuis Clovis jusqu'à saint Louis. L'auteur s'est trop étendu dans ses dissertations oratoires; une histoire de France en 40 volumes eût été trop longue : 40 volumes de discours sur cette histoire ne pouvaient obtenir aucun succès; et, quoique Moreau y fasse preuve de talent et d'érudition, quoique son style ne manque ni de force ni d'élégance, cet ouvrage est peu lu de nos jours, et, quand il parut, on reprocha vivement à l'auteur de favoriser le despotisme et le pouvoir arbitraire. Cette accusation lui ferma les portes de l'Académie française.

« Je n'indique cet ouvrage, dit Camus, dans ses « Lettres sur la profession d'avocat », « que pour « avertir ceux qui le liraient de se tenir en garde « contre les principes et les assertions de Moreau. « Puisse tout flatteur, tout ambitieux, tout avare « qui prostitue ses talents au despotisme, être mé- « prisé pendant sa vie comme Moreau l'a été pen- « dant la sienne! puisse sa mémoire être flétrie « comme l'est celle de Moreau! »

— * Variétés morales et philosophiques. *Paris, de l'impr. de Monsieur (Didot), aux dépens de l'auteur et pour ses seuls amis*, 1785, 2 vol. pet. in-12 de xxxj, 204 et 260 pag.

La seconde partie est terminée par un drame en un acte et en prose, intitulé : οὗ μοι μέλει, etc., ou le Livre consolateur.

MOREAU, de Paris, procureur du roi au Châtelet.

— Discours sur la magistrature, prononcé au Châtelet....

— * Lettres d'Aristénète, trad. du grec (1752). Voy. Aristénète.

MOREAU (Gabriel Franç.), évêque de Vence; né à Paris, en 1723.

— Oraison funèbre de Ferdinand VI et de Marie de Portugal, roi et reine d'Espagne. *Paris*, 1760, in-4.

— Oraison funèbre de M. le duc de Bourgogne. 1761, in-4.

MOREAU (Jean Nicolas), conseiller vétéran de l'Académie royale de chirurgie, premier chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris et pensionnaire du Roi; mort le 19 avril 1786.

Il a donné quelques *Mémoires* qui ont été imprimés dans le Recueil de l'Académie de chirurgie.

MOREAU (Melle Mariette). Voyez Mme Monnet.

MOREAU (l'abbé), curé de Buzancy, diocèse de Soissons.

On lui doit une nouvelle édition du « Livre des enfants et des jeunes gens sans études », avec des additions (1771). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

MOREAU (l'abbé), chanoine d'Auxerre.

— *Fonctions et droits du clergé de l'église cathédrale d'Auxerre. 1779, in-8.

MOREAU (Jean-Michel), connu sous le nom de Moreau jeune, dessinateur et graveur du cabinet du Roi, et membre de l'ancienne Académie de peinture; né en 1741, mort à Paris, le 30 novembre 1814.

— Monuments de costume physique de la fin du xviiie siècle, ou Tableaux de la vie représentés en figures. *Neuwied-sur-le-Rhin*, 1789, gr. in-fol. de 36 pièces, 12 à 18 fr.; vendu 24 fr.

Moreau a cessé de graver dès 1776. C'est comme dessinateur, surtout, qu'il est célèbre. Indépendamment des grands ouvrages exécutés pour le Roi, et représentant les événements les plus mémorables du règne de Louis XVI, son œuvre gravée monte à plus de 2400 estampes destinées à orner les plus belles éditions des classiques français, latins et grecs, et de plusieurs ouvrages étrangers. Dans cette im-

mense et magnifique collection, on distingue les belles suites pour les deux *Corneille*, *Molière*, *Racine*, *La Fontaine*, *Rousseau*, *Montesquieu*; plus de 200 estampes pour *Voltaire*, *Raynal*, *Mably*, *Gresset*, *Barthélemy*, *Héloïse*, *Marc-Aurèle*, *Juvénal de Dussaulx*, *Virgile de Delille*, *Ovide*; soixante estampes pour *Gessner*, enfin un *Nouveau-Testament* complet, et 150 estampes pour un ouvrage intitulé: *Figures de l'Histoire de France* (Voy. Garnier). Son dernier ouvrage, et qui ne sera pas moins piquant pour le charme de l'exécution, est une suite de dessins pour les *Fabliaux de Legrand*, destinés à une édition très-augmentée que va publier M. Renouard.

Brunet, Bibliogr. de France, ann. 1814.

MOREAU (Charles-Anatole-Denis), docteur en médecine de la Faculté de Besançon.

— * Médecin (le) universel, ou le Tableau de la simple et heureuse philosophie. *Paris*, *Gattey*, 1791, in-8.

MOREAU (Jacques-Louis), docteur-médecin, professeur d'hygiène à l'Athénée de Paris, sous-bibliothécaire de l'École de médecine, et membre adjoint de la Société de cette école, membre de la Société philomathique, des sociétés de médecine de Paris, de Montpellier, etc.; né à Montfort, près du Mans (Sarthe), en 1771, mort à Paris, le 15 juin 1826.

— Description des principales monstruosités dans l'homme et dans les animaux, précédée d'un Discours sur la physiologie et la classification des monstres, avec fig. coloriées et grav. par Regnault. 1800, in-fol.

— Éloge de Fel. Vicq d'Azir. 1797, in-8.

— Esquisse d'un cours d'hygiène, ou de médecine, appliquée à l'art d'user de la vie et de conserver la santé; extrait d'une partie des leçons d'hygiène faites pour la première fois au Lycée républicain, en l'an VIII. Accompagné de notes, de deux tableaux analytiques, et d'un Précis d'Histoire naturelle de l'homme et de physiologie. *Paris*, 1797, et *Paris*, *Tiger*; *Gabon*, 1800, in-8 de 130 pag., 2 fr.

— Essai sur la gangrène humide des hôpitaux, etc. (1796). Voy. Burdin.

— Histoire naturelle de la Femme, suivie d'un Traité d'hygiène appliquée à son régime physique et moral aux différentes époques de la vie. *Paris*, *L. Duprat-Letellier et Cie*, 1803, 3 vol. in-8, avec 11 planches et deux tables synoptiques, 20 fr.

— Quelques Réflexions philosophiques et morales sur l'Émile de J. J. Rousseau. *Paris*, 1800, in-8.

— Traité historique et pratique de la vaccine, contenant le précis et le résultat des expériences faites en Europe jusqu'à ce jour; avec l'exposé des avantages de la vaccine et des objections qui lui sont opposées. *Paris*, *Bernard*, 1801, in-8, 4 fr.

Moreau, de la Sarthe, a publié, comme éditeur: 1° les Œuvres de Vicq-d'Azyr, avec des notes et un Discours sur sa vie et ses ouvrages, par l'éditeur (1805); 2° une nouvelle édition de l'Art de connaître les hommes par la physionomie, par Lavater (1806-09). Moreau de la Sarthe a augmenté cette édition d'une Notice historique sur l'auteur; d'une Exposition des recherches et des opinions de Lachambre, de Porta, de Camper, de Gall, sur la physionomie; d'une Histoire anatomique et physiologique de la face, ainsi que d'articles nouveaux sur les caractères des passions, des tempéraments et des maladies.

On doit encore à Moreau de la Sarthe les articles de médecine clinique et mentale, insérés dans la 82e livr. de « l'Encyclopédie méthodique ». Il a fourni un grand nombre d'articles de littérature médicale dans le « Journal de médecine », depuis 1797 jusqu'en 1826.

MOREAU (F.-J.), traducteur, ancien professeur de mathématiques au collége de Juilly; né à Commercy.

— Caroline de Montmorency, ouvrage en partie traduit de l'angl. *Tours et Paris*, *Debray*, 1802, in-12, 1 fr. 80 c.

— Souvenirs du théâtre anglais à Paris. (1827). Voy. Devéria.

— Tables pour réduire les anciennes mesures de longueur, de superficie, les anciens poids et monnaies, en mesures, poids et monnaies du nouveau système, à l'usage du département de Seine-et-Marne, et des départements environnants, et, par appendice, rendues communes à tous les départements de la République. *Paris*, *Francart*, an VI (1798), broch. in-8, 1 fr. 50 c.

M. Moreau a traduit un assez grand nombre d'ouvrages anglais, mais la plupart du temps sans y attacher son nom, en sorte que d'en donner la liste exacte devient assez difficile. Nous connaissons ce traduit par lui: 1° Elfrida, ou l'Ambition paternelle (1798); 2° Clara Hurtfort, ou la Victime des apparences (1802). Voy. ces titres aux Ouvrages anonymes; 3° Eva, par mistr. Hedgeland (1803); 4° le Château de Saint-Donats, par Ch. Lucas (1803); 5° Elwina (1812), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes; 6° Émilie Ormond de Saint-Maur, par mistr. Hanway (1813); 7° Mademoiselle de Chatellerault échappée aux massacres de France en 1789, etc., par Lister (1814); 8° Événements arrivés en France depuis la Restauration de 1815, traduit de miss Williams (1819); 9° Gaspard Bancks, ou la Jeunesse d'un Anglais (1819); 10° les Mémoires de Charles-Louis Sand (1819); 11° les Deux Agnès (1821). Voy. ces trois derniers titres aux Ouvrages anonymes; 12° les Jeunes Amis, ou les Suites de la bonne et de la mauvaise conduite, etc., par mistr. Griffin (1824).

MOREAU (C.-F.-J.-B.), fils du précédent, auteur dramatique à qui M. Heurion, dans son Annuaire biographique, donne la

nom de Moreau de Commagny, que Moreau prit effectivement après la Restauration; né à Paris, en 1783, mort maître des requêtes, à Paris, le 2 juillet 1832.

— Allons en Russie, vaudeville épisodique en un acte et en prose. *Paris*, *Fages*, an XI (1802), in-8.

Avec Henrion.

—*Amours (les) de la Halle, vaudeville poissard en un acte (en prose). *Paris*, *Barba*, an XI (1802), in-8.

Avec Henrion.

— Anglais (l') à Bagdad, comédie-anecdote en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Ourry et Théaulon.

— Auberge (l') d'Auray, drame lyrique en un acte. *Paris*, *Vente*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. (Violet) d'Épagny.

— Avant-postes (les) du maréchal de Saxe, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, * *Martinet*, 1808, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dumolard.

— Bateliers (les) du Niémen, vaudeville en un acte, en prose, à l'occasion de la paix; suivi d'un divertissement. *Paris*, 1807, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec MM. Francis (le bar. d'Allarde) et Désangiers.

— Boileau à Auteuil, vaudeville en un acte et en prose, mêlé de couplets. *Paris*, *Barba*, 1806, in-8.

Avec M. Francis (le bar. d'Allarde).

— Boulevard (le) Bonne-Nouvelle, prologue en vaudevilles. *Paris*, *Fages*, 1821, 1 fr. 25 c.; ou *Paris*, *Bezou*; *A. André*, 1829, in-32, 1 fr.

Avec MM. Scribe et Mélesville.

— Bouquet (le) impromptu (comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles), offert à S. A. S. Mgr le prince archi-chancelier de l'Empire, le 24 juin 1808, jour de la saint Jean. *Paris*, *Léop. Collin*, 1808, in-8.

— Caméléons (les), comédie-vaudeville en un acte, en prose. *Paris*, *Mme Masson*, 1816, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Wafflard.

— Chevalière (la) d'Éon, ou les Parieurs anglais, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Mme Masson*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Ourry.

— Comédien (le) d'Étampes, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris*, *Vente*, 1821, 1827, in-8, 2 fr.

Avec M. Sewrin.

—* Cordier (le) de Samarcande, ou Tout tient au bonheur, comédie en un acte, en prose, mêlée de couplets, tirée d'un conte des Mille et une nuits. *Paris*, *Mme Masson*, 1815, in-8.

Avec M. Lafortelle.

— * Deux (les) Gaspards, comédie-vaudeville en un acte et en prose. *Paris*, *Barba*, 1817, in-8.

Avec MM. Gabriel et Capelle.

— Époux (les) de trois jours, ou J'enlève ma femme, comédie en deux actes et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Martinet*, 1810, in-8.

Avec M. Ourry.

— Exil (l') de Rochester, ou la Taverne, comédie anecdotique en un acte, en prose, mêlée de couplets. *Paris*, *Martinet*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dumolard.

— Exil (l') de Rochester, ou la Taverne; opéra-comique en un acte. *Paris*, *Barba*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dumolard.

— * Femme (la) de chambre, ou la Vengeance d'un Gascon, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. Par MM. ***. *Paris*, *Mme Masson*, 1812, in-8.

Avec MM. Lafortelle et ***.

— Femme (la) du sous-préfet, ou le Charlatan, comédie en un acte et en prose, mêlée de couplets. *Paris*, *Ladvocat*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Sewrin.

— Gallet, ou le Chansonnier droguiste, comédie en un acte, et en prose. *Paris*, *Léop. Collin*, 1806, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M Francis (le bar. d'Allarde).

— Garde-moulin (le), com.-vaud. (en un acte). *Paris*, *Mme Huet*; *Barba*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Sewrin.

— * Il n'y a plus d'enfants, ou la Journée d'un pensionnat, tableau en un acte et en prose, et en vaudevilles. *Paris*, *Huet-Masson*, 1818, in-8.

Avec MM. Dupin et Carmouche.

—*Jerusalem (la) deshabillée, parodie en un acte, en prose et en vaudevilles de l'opéra de la Jérusalem délivrée (de M. Baour-

Lormian). *Paris*, *Mme Masson*, 1812, in-8.

Avec M. Ourry.

— Joueurs (les), ou la Hausse et la Baisse, comédie en un acte (en prose), mêlée de couplets. *Paris*, *Mme Huet*; *Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Lafortelle et Francis (le baron d'Allarde).

— Madame Favart, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Giguet et Michaud*, 1807. — Sec. édit. *Paris*, *Fages*, 1809, in-8.

Avec M. Dumolard.

— Manie (la) de l'indépendance, ou Scapin tout seul, monologue en prose, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Cavanagh-Barba*, 1804, in-8, 75 c.

Avec M. D*** (Dumersan).

— Masaniello, ou le Pêcheur napolitain, drame historique en cinq actes (mêlé de chants). *Paris*, *Barba*; 1828, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Lafortelle.

— Mémoires historiques et littéraires sur F. J. Talma. *Paris*, *Ladvocat*, 1826. — IIIe édit., considérablement augm. *Paris*, *Ladvocat*, 1826, in-8, avec un portrait, 3 fr.

On a du même une *Notice sur la comédie italienne au dix-neuvième siècle et sur Goldoni*, imprimée en tête des Mémoires de Goldoni, qui font partie de la « Collection des Mémoires pour l'art dramatique » (1823).

— * M. Crouton, ou l'Aspirant au salon, pièce grivoise en un acte (et en prose), mêlée de couplets. *Paris*, *Barba*, 1814, in-8.

Avec M. Lafortelle.

— Nouvelle (la) Nouveauté, comédie épisodique, en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Mme Masson*, 1805, in-8.

Avec M. Lafortelle.

— Nuit (la) d'auberge, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1806, ou 1819, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Auguste (Coster).

— Paris volant, ou le Fabriquant d'ailes, folie épisodique en un acte, en prose et en vaudevilles. *Paris*, *Mme Huet-Masson*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Ourry et Théaulon.

— Petite (la) Gouvernante, comédie en deux actes et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1811, in-8.

Avec Gentil.

— Philibert marié, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Fages*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c. — Nouv. édit. *Paris*, *Bezou*, 1828, in-8, 2 fr.; et *Paris*, *Bezou*; *A. André*, 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Scribe.

— Poisson chez Colbert, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Fages*, 1808, in-8.

Avec M. Lafortelle.

— * Pot-pourri à l'occasion du procès de la reine d'Angleterre....

— Relâche pour la répétition générale de Fernand-Cortez, ou le grand Opéra en province; parodie en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Fages*, 1810, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Rougemont et Jules (Vieillard).

— Sabotiers (les) Béarnais, ou la Faute d'orthographe, vaudeville en un acte, en prose. *Paris*, *Barba*, 1810, in-8.

Avec M. Gentil.

— Scène ajoutée au « Boulevard Bonne-Nouvelle », pour l'anniversaire de la naissance de Molière (en prose, mêlée de vaudevilles). *Paris*, *Fages*, 1821, in-8.

Avec MM. Scribe et Mélesville.

— Secret (le) de madame, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Martinet*, 1810, in-8.

Avec M. Dumolard.

— Un Tour de Colalto, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Mme Cavanagh*, 1809, in-8.

Avec M. Dumolard.

— Une Journée chez Bancelin, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1807, in-8.

Avec M. Francis (le baron d'Allarde).

— Une Visite à Saint-Cyr, tableau historique en un acte, en prose, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Martinet*, 1810, in-8.

Avec M. Lafortelle.

— Vaccine (la), folie-vaudeville en un acte et en prose. *Paris*, *Barba*, an IX (1801), in-8.

Avec M. Ponet et T*** (Théophile Dumersan).

— Voile (le) d'Angleterre, ou la Revendeuse à la toilette, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Mme Masson*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Wafflard.

— Vol-au-vent, ou le Pâtissier d'Anières, folie en un acte (en prose), mêlée de couplets. *Paris*, *Mme Masson*, 1812, in-8.

Publié sous le pseudon. de M. d'Asnières.

— Voltaire chez Ninon, fait historique

en un acte et en prose, mêlé de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1806, in-8.

Avec M. Lafortelle.

Le continuateur de l'Annuaire nécrologique de M. Mahul, M. Henrion, donne à cette pièce le titre de *Voltaire chez Néron*.

Outre les pièces que nous venons de citer, Moreau est encore auteur ou pour moitié, ou pour un tiers de vingt-trois autres pièces, citées autre part. (Voy. les articles ALLARDE, BRAZIER, BOUILLY, CARMOUCHE, CHAZET, DÉSAUGIERS, DUMERSAN, DUPATY, GABRIEL, LAFORTELLE, MERLE, ROUGEMONT, SCRIBE, SERVIÈRES, SEWRIN et THÉAULON).

Il est l'un des neuf auteurs de M. Giraffe, ou la Mort de l'ours blanc (1807).

Moreau était l'un des fondateurs du *Caveau moderne*, et l'un des plus actifs auteurs du recueil publié par cette société lyrique. Il coopéra aussi, par des articles de littérature, à la rédaction de plusieurs journaux : l'Aristarque, la Minerve littéraire, le Courrier, le Journal général, le Journal des Arts, etc., contiennent un grand nombre de ses articles.

MOREAU (C.). — Éléments du dessin. in-fol.

— Fragments et ornements d'architecture, dessinés à Rome, d'après l'antique. *Paris*, an VIII (1800), 6 liv. grand in-fol.

Cet ouvrage est fort bien exécuté; mais il n'en a paru que 6 cahiers et rien n'annonce qu'il doive être jamais terminé : 36 à 48 fr.

— Les mêmes. *Bruxelles, Jobart*, 1827, in-4, 42 fr.

MOREAU (P.-J.), ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des constructions navales.

— Essai sur l'art de l'escrime. *Nantes, de l'impr. de Busseuil*, 1829, in-4 de 16 pag.

— Principes fondamentaux de l'équilibre et du mouvement des corps flottants dans deux milieux résistants, à l'usage des élèves de l'École royale du génie maritime. *Brest, Lefournier*, 1830, in-4 de 48 pag., avec deux planches, 5 fr.

— Sommaire du cours de l'École spéciale du génie maritime sur la théorie et la pratique de la construction des vaisseaux, et sur les machines usitées dans les ports; le lancement sur ber et sur coettes mortes; la mâture et l'armement. *Brest, Lefournier et Despériers*, 1827, in-4, 7 fr.

M. Moreau a publié des *Mémoires* dans le Journal de l'École polytechnique, recueil où l'on trouve de lui, entre autres, un Mémoire sur la théorie du mouvement des projectiles dans les milieux résistants, avec une pl. (tom. IV, 1802).

MOREAU (le doct. L.-F.), de Bar-le-Duc.

— Essai sur l'emploi de la resection des os dans le traitement de plusieurs articulations affectées de carie. *Bar-le-Duc, Laguerre; et Paris, Croullebois*, 1816, in-8. 2 fr.

— Observations pratiques relatives à la résection des articulations affectées de carie. *Paris, Croullebois*, 1803, in-8.

MOREAU (Armand-Bernard), baron de LA ROCHETTE, préfet du Jura; né à la Rochette, près de Melun, le 12 avril 1787, mort à Lons-le-Saulnier, le 8 août 1822.

— Adieux (les) d'Andromaque et d'Hector, traduits du grec en vers français. Sans date, in-8.

— Amour (l') crucifié, trad. du lat. (1806). Voy. AUSONE.

MOREAU (F.-L.), de Nevers, maître de pension à Louviers.

— Concert (le), poëme; suivi d'une Ode sur le mariage de S. M. l'empereur des Français, traduite en vers latins alcaïques, et d'une cantate. *Paris, Rougeron*, 1810, in-8 de 63 pag.

— Origine et progrès du commerce des Anciens jusqu'à la mort d'Auguste, ode. *Évreux, de l'impr. d'Ancelle*, 1815, in-8 de 16 pag.

MOREAU. — Statistique commerciale du département d'Indre-et-Loire. *Tours, Mame*, 1811, in-8.

MOREAU, pensionnaire du gouvernement.

— Lettre qui pourra donner de justes idées sur le sort de Saint-Domingue. *Paris, Delaunay, etc.*, 1819, in-8 de 16 pag.

MOREAU (C.-A.). — Chansons et Poésies diverses. *Paris, Rosa*, 1819, in-18.

MOREAU (J.-P.), meunier à Auxerre.

— Bon (le) Meunier, ou nouvelle Méthode de moudre les grains de toute espèce avec économie, et pour en obtenir des résultats avantageux. *Paris, les march. de nouv.*, 1821, in-8 de 48 pag.

MOREAU (L.), étudiant en médecine.

— Épître à Talma. *Paris, de l'impr. de Hardy*, 1822, in-8 de 8 pag.

MOREAU, ancien conseiller à la Cour royale de Paris, etc.

— Petit Manuel à l'usage de MM. les jurés, contenant les articles du Code d'instruction criminelle relatifs à leurs fonctions, et quelques observations sur plusieurs articles; précédé d'une notice sur la maison de refuge de Paris. Sec. édit. *Paris, de l'impr. de Beaucé-Rusand*, 1823, in-8 de 28 p.

MOREAU (César), statisticien distingué, anc. vice-consul de France, fondateur de la Société française de statistique universelle, membre de la Société royale de Londres, de la Société royale asiatique de la

Grande-Bretagne et de l'Irlande, de la Société asiatique de Paris et de celle de Bombay, membre étranger du Conseil d'agriculture britannique, de l'Institut royal des sciences de la Grande-Bretagne, de la Société des arts, commerce et manufactures de Londres, de la Société médico-botanique et de l'Institut scientifique et littéraire de Londres, de la Société de géographie de Paris, de la Société royale des antiquaires de France, des académies royales des sciences, arts et belles-lettres de Bordeaux, Boulogne, Dijon, La Rochelle, Lyon, Marseille, Nanci, Rouen, Turin, etc., etc.; né à Marseille.

— Aperçu du commerce de la Grande-Bretagne de 1821 à 1830, présenté dans ses importations et exportations, au moyen de tableaux faisant connaître la quantité et l'espèce de marchandises, avec l'indication des lieux de provenance et de destination. *Londres et Paris, Treuttel et Würtz*, 1830, in-plano, 5 fr.

— Archives chronologiques de la marine royale et marchande britannique, de 1827 à 1830. *Londres et Paris, Treuttel et Würtz*, 1830, in-plano, 30 fr.

— Archives chronologiques des finances de la Grande-Bretagne, établies, d'après des documents officiels, depuis l'année 55 jusqu'en 1830. *Londres et Paris, Treuttel et Würtz*, 1830, in-plano, 20 fr.

— Archives de la compagnie des Indes orientales, considérées sous le rapport des revenus, dépenses, dette, commerce, navigation, etc., de 1600 à 1830. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1830, in-plano, 12 fr.

— État de la navigation marchande, intérieure et extérieure, de la Grande-Bretagne, de 1787 à 1830. *Londres et Paris, les mêmes*, in-plano, 5 fr.

— État du commerce de la Grande-Bretagne avec toutes les parties du monde, de 1697 à 1830, année par année, etc. *Londres et Paris, Treuttel et Würtz*, 1824, un gr. tableau de 32 pouces sur 21, 7 fr.

— État passé et présent de la situation statistique de l'Irlande, etc., etc. *Londres et Paris, les mêmes....*, in-plano, 25 fr.

— Examen comparatif du commerce de France avec tous les pays du monde, aux deux époques de la paix les plus importantes qui ont précédé la Révolution (1787 à 1789) et suivi la Restauration (1819 à 1821), considéré sous le point de vue des importations et des exportations, réunies et séparément, avec l'indication de la valeur des principaux articles reçus ou expédiés, et l'opinion des auteurs français les plus célèbres sur le commerce français avec chaque puissance. *Paris....*, in-plano, 15 fr.

— Examen impartial du commerce de la Grande-Bretagne avec toutes les parties du monde, durant les périodes les plus remarquables des XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles. *Londres et Paris, les mêmes*, ..., in-plano, 6 fr.

— Examen statistique du royaume de France en 1787, considéré sous les rapports de son étendue, de sa population, de ses revenus, de ses dépenses, de sa dette, de son commerce, de sa navigation, etc., etc. *Londres et Paris, les mêmes*, ..., in-plano, 15 fr.

— Industrie britannique, vue dans ses exportations pour chaque pays, de 1698 à 1830. *Londres et Paris, les mêmes*, 1830, in-plano, 10 fr.

— Journal de l'Académie de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale fondée à Paris par M. César Moreau, le 26 décembre 1830, sous les auspices de plusieurs pairs, députés, magistrats, manufacturiers, négociants, etc., etc., dans le but de réunir, d'améliorer et de comparer ce que le laps de plusieurs siècles a fait connaître de plus utile et de plus certain, chez tous les peuples de la terre, sur l'état de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale. *Paris, place Vendôme, n.* 24; *Renard*, 1^er^ janv. 1831, in-4.

Ce Journal devait paraître par cahier de 4 pages in-4. Le prix de 25 numéros était fixé à 12 fr., et celui de douze à 7 fr. Il n'a été publié, à notre connaissance, que le premier numéro, de 4 pag.

— Opinion de cent auteurs français et étrangers sur la balance du commerce.... In-plano, 3 fr.

— Origine et progrès du commerce des laines brutes, et manufacturées en tissus, dans les Iles Britanniques.... In-plano, 6 fr.

—Origine et progrès du commerce des soieries en Angleterre. *Londres et Paris, les mêmes*, ..., in-plano, 12 fr.

— Tableau comparatif du commerce de la France avec toutes les parties du monde avant la Révolution et depuis la Restauration. *Paris*,...., in-plano, 2 fr.

Tous ces ouvrages sont autant de tableaux qui diffèrent par leurs dimensions comme par leurs sujets.

MOREAU, capitaine du génie.

—Extrait d'une notice sur une nouvelle

manière de fonder en mauvais terrain. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1832, in-8 de 32 pag., avec un plan.

— Mémoire sur l'emploi des mastics bitumineux. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1826, in-8 de 40 pag.

Extrait du huitième numéro du « Mémorial de l'officier du génie ».

— Mémoire sur l'emploi des silos dans les magasins aux vivres et les manutentions militaires. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1827, in-8 de 72 pag.

Extrait du neuvième numéro du « Mémorial de l'officier du génie. »

MOREAU, secrétaire de la section de chirurgie de l'Académie de médecine

— Considérations sur les perforations du périnée et sur le passage de l'enfant à travers cette partie, lues dans la séance de l'Académie royale de médecine du 1er juin 1830. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1830, in-8 de 20 pag.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Cullerier. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1827, in-4 de 4 pag.

MOREAU (Louis), architecte à Paris.

— Considérations sur les beaux-arts. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-8 de 40 pag.

MOREAU (P.), constructeur. — Description raisonnée et vues pittoresques du chemin de fer de Liverpool à Manchester; publiées par P. Moreau, d'après son examen sur les lieux, les renseignements fournis par M. Stephenson, ingénieur, et les documents tirés des ouvrages de ce dernier, de M. Wood, etc., etc., et mis en ordre par Aug. Nottré. *Paris, l'Éditeur; Carilian-Gœury*, 1831, in-4, av. 12 pl., 9 fr.

MOREAU fils (Vict.). — Amour (l') maternel. *Vaugirard, J. Delacour*, 1832, in-12 de 12 pag.

MOREAU (Eugène). — Peau (la) de singe. Drame en deux actes, mêlé de chants et de danse. *Paris, Bréauté*, 1833, in-18.

Avec M. William Addison.

MOREAU (F.). — Histoire statistique du choléra-morbus dans le quartier du faubourg Saint-Denis (cinquième arrondissement), pendant les mois d'avril-septembre. *Paris, l'Auteur*, 1833, in-8 de 76 pag., avec une grav.

MOREAU (H.), de Provins. — A Henri V (en vers). *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1833, in-4 de 8 pag.

— Cinq et six juin (les) 1833 (en vers). *Paris, de l'impr. de Locquin*, 1833, in-8 de 8 pag.

— Diogène. Fantaisie poétique. *Provins, Lebeau*, 1833, in-4.

Recueil périodique, dont on promettait une feuille in-4 chaque semaine, qui eussent formé un volume par an; il n'en a paru que trois numéros.

— Poésies. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1833, in-8 de 16 pag.

MOREAU-CHRISTOPHE. — Voyage sentimental de Sterne; traduction nouvelle, avec des notes historiques, crit. et littér. (1828). Voy. Sterne.

MOREAU DE BEAUMONT (J.-L.), successivement conseiller au parlement, maître des requêtes et intendant des finances; né à Paris, le 28 octobre 1715, mort près de Mantes, le 22 mai 1785.

— * Mémoires concernant les impositions et droits en Europe. *Paris, de l'impr. roy.*, 1768, 4 vol. in-4. — Nouv. édition, augmentée par Nic.-L.-Justin Poullin de Viéville. *Paris*, 1787-89, 5 vol. in-4.

Le cinquième volume contient les suppléments et des tables de l'éditeur 20 à 30 fr., vendu 56 fr.
L'édition de 1768 est beaucoup moins chère.

MOREAU DE BRASEY. — * Guide (le) d'Angleterre, ou Relation curieuse du voyage de Mme B***. *Amsterdam, Wetstein*, 1744; *Amsterdam, Changuion*, 1769, in-8.

— * Mémoires politiques, amusants et satiriques. *A Véritopolis, chez J. Disant vrai* (*Amsterdam, Roger*), 1716, 1735, 3 vol. in-12.

MOREAU DE COMMAGNY. Voyez C.-F.-J.-B. Moreau.

MOREAU DE JONNÈS (Alexandre), chef d'escadron au corps royal d'état-major, membre du Conseil supérieur de santé du royaume, correspondant de l'Académie royale des sciences de l'Institut de France, des sociétés philomathique, philotechnique, vétéravienne, de la Société médicale d'émulation, du Cercle médical, des sociétés royale de médecine de Bordeaux et de Marseille, de la Société royale et centrale d'agriculture, des antiquaires de France, et des académies royales des sciences de Stockholm, Turin, Madrid, Dijon, Rouen, Strasbourg, Nanci, Rochefort, Mâcon, Tours, etc., etc.; né en Bretagne, en 1778.

— Carte orthographique et botanique du volcan du Piton-du-Carbet à la Martinique, pour servir à la connaissance de l'habitation des plantes de la Flore de cette île....

— Carte physique, minéralogique, statis-

tique et militaire de l'île de la Martinique... —Commerce (le) au XIX^e^ siècle; état actuel de ses transactions dans les principales contrées des deux hémisphères; causes et effets de son agrandissement et de sa décadence, et moyens d'accroître et de consolider la prospérité agricole, industrielle, coloniale et commerciale de la France; ouvrage qui a remporté le prix extraordinaire fondé par S. E. le baron de Damas, et décerné par l'Académie royale de Marseille. *Paris, l'Auteur; Renard; Arthus-Bertrand*, 1825, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Effets (des) du climat des Antilles sur le système nerveux. *Paris*, 1816, in-8.

Extrait du Bulletin de la Faculté de médecine de Paris.

— Essai sur l'hygiène militaire des Antilles. *Paris, Migneret*, 1816, in-8 de 88 pages.

Extrait du 8^e^ volume des Mémoires de la Société médicale d'émulation.

Les ministres de la guerre et de la marine ont fait distribuer cet Essai dans les hôpitaux, et aux chefs de service de santé des armées de terre et de mer.

—Histoire physique des Antilles françaises, savoir : la Martinique et les îles de la Guadeloupe, contenant la géologie de l'archipel des Antilles, le tableau du climat de ces îles et leur minéralogie. Tom. I^er^. *Paris, l'Auteur; Migneret*, 1822, in-8.

Cet ouvrage devait être composé de 4 volumes; mais il n'en a été publié que le premier.

— Mémoire sur le déboisement des forêts, pour lequel l'Académie roy. de Bruxelles à décerné une médaille d'or. *Bruxelles, P.-J. Demat*, 1825, in-4 de 207 pag.

Imprimé aussi dans le 5^e^ vol. du recueil des Mémoires couronnés par la même académie.

Un autre Français, M. Bosson (voy. ce nom), auteur d'un second mémoire sur le même sujet, a obtenu l'accessit.

— Monographie du Trigonocéphale des Antilles, ou grande vipère Fer-de-lance de la Martinique. *Paris, Migneret*, 1816, in-8 de 44 pag., 1 fr.

Extrait du Bulletin de la Société médicale d'émulation, août 1816.

L'auteur a lu, en 1821, à l'Académie des Sciences, un nouveau Mémoire qui fait suite à l'histoire de ce dangereux reptile. Il a donné aussi un Mémoire sur une énorme araignée qui attaque et tue les petits oiseaux.

— Monographie historique et médicale de la fièvre jaune des Antilles, et recherches physiologiques sur les lois du développement et de la propagation de cette maladie pestilentielle; lues à l'Académie royale des sciences de l'Institut de France dans ses séances des 6 décembre 1819, 17 avril et 19 juin 1820. (Imprimées par ordre de M. Laisné, alors ministre de l'intérieur). *Paris, Migneret; Béchet, etc.*, 1820, in-8, 5 fr 50 c.

— Notice des travaux d'Alexandre Moreau de Jonnès. *Paris, de l'impr. de Migneret*, 1821, in-8 de 16 pag., ou 1825, in-8 de 15 pag.

— Notice sur les enquêtes officielles, constatant la contagion de la fièvre jaune et de la peste; lue à l'Académie royale des sciences dans ses séances des 16 août et 3 septembre 1825. *Paris, impr. de Rignoux*, 1825, in-8 de 28 pag.

Extrait de la Revue encyclopédique.

— Observations sur les Géophages des Antilles. *Paris*, 1816, in-8.

Extrait du Bulletin de la Société médicale d'émulation, mai 1816.

— Observations pour servir à l'histoire de la fièvre jaune, suivies de tables nécrologiques, indiquant la proportion de la mortalité des troupes françaises et anglaises dans les Indes occidentales, accompagnées d'une carte nécrométrique, exprimant le rapport arithmétique par des projections géométriques. *Paris*, 1817, in-8.

Extrait du Bulletin de la Société médicale d'émulation, septembre 1817.

— Précis historique sur l'irruption de la fièvre jaune à la Martinique en 1802. *Paris*, 1817, in-8.

Extrait du Bulletin de la Société médicale d'émulation, avril 1816.

— Précis topographique et géologique sur les îles de la Martinique. *Paris*, 1817, in-8.

Extrait des Annales maritimes et coloniales.

— Rapport au Conseil supérieur de santé sur le choléra-morbus pestilentiel, les caractères et phénomènes pathologiques de cette maladie, les moyens curatifs et hygiéniques qu'on lui oppose, sa mortalité, son mode de propagation et ses irruptions dans l'Indoustan, l'Asie orientale, l'Archipel indien, l'Arabie, la Syrie, la Perse, l'Empire russe et la Pologne. *Paris, l'Auteur; Treuttel et Würtz; Rey et Gravier; Renard*, 1831, in-8, avec une carte, 8 fr.

— Statistique de l'Espagne. Territoire, population, agriculture, industrie, commerce, navigation, colonies, finances. *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8 avec une carte, 6 fr.

— Tableau du climat des Antilles et des phénomènes de son influence sur les plantes, les animaux et l'espèce humaine; lu à l'Académie royale des sciences de l'Insti-

tut de France. *Paris, de l'impr. de Migneret*, 1817, in-8 de 88 pag., 1 fr. 80 c.

Extrait du 9e volume des Mémoires de la Société médicale d'émulation.

— Tableau statistique du commerce de la France, en 1824; lu à l'Académie royale des sciences de l'Institut, dans sa séance du 3 avril 1826. (*Paris, de l'impr. de Rignoux*), sans date (1826), in-8 de 24 pag.

Les ouvrages et opuscules que nous venons de citer sont loin de former la totalité des travaux scientifiques de M. Moreau de Jonnès : il résulte de la Notice publiée par lui, en 1825, pour le concours d'une place vacante à l'Académie des sciences, qu'à cette époque, il était déjà auteur, 1° de soixante-quatorze Mémoires lus ou communiqués, de 1814 à 1825, à l'Acad. des Sciences; 2° de six cartes originales et de différents plans, profils, etc.; 3° d'un ouvrage d'exploration militaire et topographique; 4° d'un grand ouvrage d'exploration géographique, comprenant la géologie, la minéralogie, la météorologie, la flore, la zoologie et la statistique; 5° de cinq ouvrages couronnés par diverses Académies. Mais la plus grande partie de ces travaux est encore inédite. Outre un assez grand nombre d'articles dans plusieurs journaux. et recueils périodiques, tels que la Revue encyclopédique, les Annales maritimes et coloniales, le Bulletin universel des Sciences, de M. Férussac, les Annales politiques et littéraires, le Journal d'agriculture des Pays-Bas, le Globe, le Journal du commerce, etc., on a pourtant encore imprimés, de M. Moreau de Jonnès, les divers Mémoires suivants : *Observations sur la Mygale aviculaire de l'Amérique équatoriale*, lues à l'Académie des Sciences, en août 1817, impr. dans le Bulletin de la Société philomatique, août 1817. — *Monographie de la Couresse des Antilles*, lue le 30 mars 1818 à la même Académie; impr. dans le Bulletin précité en juillet 1818, et dans le Journal de physique, en septembre 1818. — *Monographie du Gecko Mabouia*, lue à l'Académie des Sciences, le 17 août 1818; imprimée dans le Journal de physique, en juillet 1819. — *Recherches sur les poissons toxicophores des Indes orientales*, lues les 26 juillet et 23 août 1819, impr. dans le Bulletin de la Société philom., 1819, et dans le Journal des voyages et la Revue encyclopédique de la même année. — *Monographie du Scinque doré de l'Amérique équatoriale*, lue le 9 novembre 1819; imprimée dans le Bulletin de la Société philomatique, ann. 1819.

Parmi les principaux ouvrages manuscrits de ce savant, on cite une *Statistique des Colonies françaises occidentales*, savoir : la Martinique, les îles de la Guadeloupe et la Guiane, ouvrage qui a remporté le prix de statistique décerné, pour la première fois, en 1819, par l'Académie des sciences de l'Institut. — Un ouvrage intitulé : *Prospérité des Colonies*, ses éléments, ses conditions nécessaires, et les moyens qui peuvent la faire naître, l'agrandir et la perpétuer dans les anciens et les nouveaux établissements transatlantiques de la France : ouvrage qui a remporté le prix extraordinaire fondé par S. Exc. le ministre de la marine et des colonies, et décerné, en 1822, par l'Acad. roy. des sciences de Lyon. — Des *Recherches sur la supériorité littéraire de l'Angleterre ou de la France, dans les différentes espèces de romans modernes*, ouvrage couronné, en 1824, par l'Académie de Mâcon.

MOREAU DE LA ROCHETTE. Voy. A.-B. MOREAU.

MOREAU DE MAUPERTUIS. Voy. MAUPERTUIS.

MOREAU DE MAUTOUR (Philibert-Bernard), conseiller du Roi, auditeur à la Chambre des comptes, membre de l'Académie des inscriptions.

— * Abrégé chronologique de l'histoire universelle sacrée et profane, traduit du latin. (1708). Voy. PÉTAU.

— Dissertation sur une figure de bronze, trouvée dans un tombeau, et qui représente une divinité des anciens. *Paris, P. Cot*, 1706, in-8.

— * Lettres de M. M. de M. à M. D. T. (Du Tilliot), au sujet de la figure d'un nain antique du cabinet de M. Foncault. (*Dijon, Ant. Defay*), in-8.

— * Observations sur les monuments d'antiquité trouvés dans l'église cathédrale de Paris. Par M. M. de M. *Paris, P. Cot.* 1711, in-4.

Moreau de Mautour est encore auteur d'une *Dissertation sur le dieu* Bonus Eventus, *et sur les médailles qui concernent son culte*, impr. dans le tom. II du recueil de l'Académie des inscriptions (1717); de notes imprimées dans le « Segraisiana »; de la plus grande partie des additions de la troisième édition du Dictionnaire de Trévoux (1732, 5 vol. in-fol.).

On doit aussi au même la publication de la quatrième édition du « Caractère des vrais chrétiens », par Nic. de Melicque, augm. sur les Mémoires de l'auteur (1712, in-12).

MOREAU DE MERSAN (Denis-François), mort à Paris, le 20 janvier 1818, à l'âge d'environ 50 ans.

On a de lui : 1° Pensées de NICOLE, de Port-Royal, précédées, d'une Introduction et d'une Notice sur sa personne et ses écrits. Édition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot (1806 et 1811, in-18); 2° Pensées de BALZAC, précédées d'Observations sur cet écrivain, et sur le siècle où il a vécu (Paris, 1807, in-12); 3° des *articles* dans divers journaux et dans la Biographie universelle.

BRUCHOT, Bibliogr. de la France, ann. 1818.

MOREAU DE MONTALIN, avocat.

— Analyse des Pandectes de Pothier, en français, servant aussi de table analytique et alphabétique des matières, également applicable au Digeste. *Paris, Mac-Carty; Volland; Delaunay*, 1824, 2 vol. in-8, 20 fr.

Édition reproduite trois ans plus tard comme une nouvelle édition, au moyen de nouveaux titres, portant pour noms de vendeurs : Dondey-Dupré fils et Waree, et la date de 1827.

— France (la) sauvée, ode. *Paris, impr. de Scherff*, 1811, in-8.

M. Moreau de Montalin a été, en outre, le reviseur des Pandectes de Justinien, trad. par M. de Bréard-Neuville.

MOREAU D'ORGELAINE. — Réflexions sur la pièce de Henri III et sa cour (de M. Alex. Dumas). *Auxerre, de l'impr. de Perriquet*, 1829, in-8 de 12 pag.

MOREAU DE SAINT-ÉLIER (Louis-Malo), abbé de Geneston, frère de Moreau de Maupertuis; né à Saint-Malo, en 1701, mort le 15 mai 1754.

— * Songes physiques. *Amsterdam et Paris*, 1753, in-12.

— * Traité de la communication des maladies et des passions; avec un Essai pour servir à l'histoire naturelle de l'homme. Par M***. *La Haye, J. van Duren*, 1738, in-8.

MOREAU DE SAINT-MÉRY (Médéric-Louis-Élie), successivement avocat au Conseil supérieur du Cap-Français, ensuite conseiller, député de cette colonie à la Convention nationale; plus tard, habitant de Philadelphie, où il fonda une imprimerie. Rentré en France, il fut nommé résidant de la République française à Parme, en 1801, puis administrateur général des États de Parme, Plaisance, etc.; membre du Conseil-d'État, pour le service extraordinaire; membre de la Société philosophique des Philadelphes; né à la Martinique, le 13 janvier 1750, mort en France, le 28 janvier 1819.

— Danse (de la). *Philadelphie*, 1797, in-12; *et Parme, Bodoni*, 1803, in-16.

Ce titre, qui paraît, au premier coup-d'œil, frivole, cache des dissertations savantes sur cet art.

L'auteur, dans ce morceau écrit avec beaucoup de grace et de feu, montre l'analogie qui existe entre les danses coloniales et celles des Maures, des Africains, et surtout celles des Grecs.

— Description topographique et politique de la partie espagnole de l'île de St.-Domingue. *Philadelphie*, 1796, 2 vol. in-8, avec une nouv. carte.

— Description topographique, physique, civile, politique de la partie française de l'île de Saint-Domingue. *Philadelphie*, 1797-98, 2 vol. in-4.

Cet ouvrage, ainsi que celui qui renferme la description de la partie espagnole, contient des notions étendues et importantes sur l'agriculture des Antilles, sur l'industrie et le commerce, sur les usages anciens et modernes des peuples de ces contrées.

— Discours prononcé en l'Université de Parme, dans la séance publique de la distribution des prix aux élèves de l'école d'anatomie pratique, le 13 août 1804. *Parme, Bodoni*, 1804, in-4.

— Discours sur l'utilité du Musée établi à Paris, prononcé dans la séance publique du 1er décembre 1784. *Parme, Bodoni*, 1805, in-4.

Moreau avait été, avec Pilâtre de Rosier, le fondateur de cette Société : c'était lui qui avait aussi fondé celle des Philadelphes du Cap-Français.

— Discours sur l'utilité des assemblées publiques littéraires, prononcé au Muséum de Paris, en 1785. *Parme, Bodoni*, 1805, in-4.

— Essai sur l'histoire naturelle des quadrupèdes du Paraguay, trad. de l'esp., et augm. de notes. (1800). Voy. AZARA.

— Fragment sur les mœurs de Saint-Domingue. *Sans lieu d'impr.*, ni date, in-4 de 14 pag.

Opuscule qui paraît être tiré de quelque recueil.

— * Idée générale, ou Abrégé des sciences et arts, à l'usage de la jeunesse. *Paris*, an V (1797), in-12.

Ce livre élémentaire, imité de celui que Formey avait publié en 1754, est infiniment supérieur à son modèle; il a été traduit en anglais, et adopté comme classique dans les colléges des États-Unis.

— Lois et Constitutions des colonies françaises de l'Amérique sous-le-vent, de 1550 à 1785. *Paris*, 1784-90, 6 vol. in-4.

Louis XVI ordonna qu'un exemplaire de cet ouvrage serait déposé dans chaque bureau d'administration et dans chaque greffe des colonies américaines. Il est devenu très-rare.

— Recueil de vues des lieux principaux de la colonie française de Saint-Domingue. In-fol., fig., 36 fr.

— Voyage de l'ambassade de la Compagnie des Indes orientales hollandaises vers l'empereur de la Chine, de 1794-95; trad. du holland. (1797). Voy. van BRAAM.

On a du même, en outre, des *Mémoires* dans les recueils de la Société d'agriculture de Paris, et du Musée de Paris; dans celui de la Société des Antiquaires de France, un morceau intitulé : *les Bacchanales sacrées*, divertissements de Florence, spécialement connus sous le nom de Fierucolone et de Befane; Mémoire lu en 1814 à l'Académie des investigateurs de l'histoire de la patrie, par M. J. FARRONI; trad. par extrait de l'ital. en franç. (Tom. 1er, 1817).

Il a laissé un grand nombre de manuscrits sur diverses matières, tant historiques que littéraires et scientifiques : on en trouve la liste dans la Biographie universelle.

MOREAU-JARIN (J.-C.). — Méthode (nouvelle) propre à faciliter l'enseignement et l'étude de la langue française, la traduction et l'intelligence des auteurs latins; précédée d'un dialogue grammatical, et suivie de l'analyse des divers sens et figures de rhétorique. *Lyon, impr. de Lambert*, 1823, in-12.

— Qui est-ce qui est ou a été, ou les Difficultés du participe passé résolues au moyen de cette seule question. *Paris, Maresq*, 1829, in-8 de 12 pag. lithogr.

MOREAU LEPELLETIER (Aug. et Melle Ant.). — Essais poétiques. *Paris, impr. de Gaultier-Laguionie*, 1825, in-8 de 64 pag.

MOREAU-ROSIER, alors libraire-éditeur, à Paris.

— * Mémoires authentiques de Maximilien de Robespierre, ornés de son portrait et du fac-simile de son écriture, extraits de ses Mémoires. Tomes I et II. *Paris, Moreau-Rosier*, 1830, 2 vol. in-8, avec 2 fac-simile, 15 fr.

Ce Mémoires devaient former quatre volumes; mais il n'en a paru que les deux premiers. Dans le premier volume, après un Avis de l'éditeur, qui a 12 pages, et une Introduction, qui en a 152, les sept premiers chapitres, qui remplissent 128 pages, sont suivis de 136 pages de pièces justificatives. Dans le second volume, dix chapitres remplissent 237 pages, et les pièces justificatives, 192.

—Moreau-Rosier, correspondant des journaux des départements et de l'étranger, contre un factum du sieur P. (Placide) Justin. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1830, in-8 de 4 pag.

MOREL (Jean-Baptiste), curé de Villiers-Vineux.

— * Vie de M. (Edme) Ro, curé de Persé, proche Tonnerre, diocèse de Langres. Sec. édition (publ. par l'abbé Du Fais). *Troyes*, 1702, in-12.

La première édition avait paru sous ce titre : *Réponse de M. Morel à M. le grand-vicaire de Langres, sur la vie et la mort de M. le curé de Persé*. Langres, 1678, in-12.

MOREL (dom Robert), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur; né en 1653, à la Chaise-Dieu, petite ville de la ci-devant Auvergne, mort à Saint-Denis, le 29 août 1731.

—* Effusions du cœur, ou Entretiens spirituels et affectifs d'une âme avec Dieu, sur chaque verset des psaumes et des cantiques de l'Église. *Paris, Vincent*, 1716, 4 vol. in-12.

Réimprimé plusieurs fois depuis. *Barb.*

— Entretiens de l'ame avec J.-C. dans le très-saint-sacrement de l'autel. Nouv. édit. *Paris, J. Vincent*, 1745, in-12.

— * Entretiens spirituels en forme de prières, pour servir de préparation à la mort. *Paris, Jacq. Vincent*, 1721, in-12.

— * Entretiens spirituels en forme de prières sur les évangiles des dimanches, etc. *Paris, Vincent*, 1714, 1715, 2 vol. in-12.

— * Entretiens spirituels sur le cantique des cantiques, par un religieux bénédictin de la congrégation de St.-Maur. *Paris, Vincent*, 1730, in-12.

— * Espérance (de l') chrétienne et de la confiance en la miséricorde de Dieu. *Paris, Vincent*, 1728, 1743, petit in-12.

— * Imitation de Notre-Seigneur J. C., traduction nouvelle, avec une effusion de cœur à la fin de chaque chapitre, etc. (1722) Voy. Kempis.

— * Méditations chrétiennes sur les Evangiles. *Paris, Vincent*, 1726, 2 vol. in-12.

— * Méditations sur la règle de St.-Benoît, pour tous les jours de l'année. *Paris, Vincent*, 1717, in-8.

— * Retraite de dix jours sur les principaux devoirs de la vie religieuse. *Paris, Vincent*, 1750, in-12.

MOREL, alors chimiste à Rennes.

— Livre (le) de longue vie, pour se multiplier les jours. *Rennes*, 1737, in-12.

Ouvrage dédié au président de Robien.

MOREL (l'abbé), peut-être le même que le suivant.

— Arithmétique (l') raisonnée. *Paris, Desaint*, 1742, in-8.

MOREL, chanoine à Montpellier.

— Nouvelle Théorie physique de la voix. 1746, in-12.

— Relation sur le jugement de Molines, dit Fléchier. 1752.

MOREL (J.-M.), ancien architecte, membre de la Société d'agriculture, de botanique et des arts utiles du département du Rhône, et de l'Athénée de Lyon.

— * Art (l') de distribuer les jardins suivant l'usage des Chinois. *Londres*, 1757, in-8.

—, Théorie des jardins, ou l'Art des jardins de la nature. *Paris, Pissot*, 1776, in-8.— Nouv. édition, revue et enrichie de notes, et suivie d'un Tableau dendrologique, etc. *Paris, Panckoucke*, 1802, 2 vol. in-8, fig., 9 fr.

La première édition est anonyme.

MOREL (l'abbé Jean-Baptiste), prêtre du diocèse d'Auxerre, mort en 1772.

— * Discours de St.-Victrice, évêque de Rouen, à la louange des Saints et de leurs reliques, trad. du latin (1763). Voyez S. Victrice.

— Dissertation sur le véritable auteur des commentaires sur les Épîtres de St.-Paul (le donatiste Tichonius), faussement attribués à St.-Ambroise, et sur deux autres ouvrages qui sont dans l'appendix du III^e^ tome de St.-Augustin; adressée à M* par J.-B. M., prêtre du diocèse d'Auxerre. *Auxerre, Fournier; et Paris, Villette*, 1762, in-12.

— Éléments de critique, ou Recherches des différentes causes de l'altération des

textes latins. *Paris, Hérissant*, 1766, in-12.
Ouvrage estimé.

MOREL (P.), correspondant de l'Institut national et membre de l'Académie de Lyon.
— Essai sur les voix de la langue française, ou Recherches sur l'accent prosodique des voyelles; suivi d'un Traité ou Examen analytique de la phrase ou de la période, par leurs membres ou parties constitutives; terminé par un Traité de la concordance du participe prétérit, ou distinction entre le participe prétérit et le supin : seconde édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris, Le Normant*, 1804, in-8, 4 fr.
— * Traité de la concordance du participe prétérit avec le participe présent et le supin. *Genève*, 1777, in-8.
Réimprimé à la suite de l'ouvrage précédent.

MOREL (Hyacinthe), poète, d'abord doctrinaire, plus tard professeur de rhétorique au collége royal Bourbon à Aix, et ensuite au lycée d'Avignon, secrétaire perpétuel de l'Athénée de Vaucluse, membre des académies de Lyon, Marseille, Bruxelles, etc.; né à Avignon, en 1759.
— Art (l') épistolaire, poëme traduit en vers français du latin d'HERVEY-MONTAIGU, jésuite, suivi de Réflexions sur l'épître familière et sur l'épître didactique. *Avignon, F. Seguin aîné*, 1812, in-18, 1 fr.
— Coup-d'œil (le) de ma raison sur le célibat ecclésiastique; suivi de quelques réflexions sur les ecclésiastiques fonctionnaires. *Paris, Marseille et Aix*, 1791, 1792, in-8.
— Épître à M. l'abbé Bonnevie, chanoine de Lyon, prédicateur du carême dans l'église de Saint-Pierre d'Avignon, sur la nécessité des ornements, même dans l'éloquence de la chaire. *Avignon, de l'impr. de Seguin aîné*, 1822, in-8 de 4 pag.
— Épître à un jeune matérialiste. 1785, in-12.
Cette épître, qui a eu deux éditions, a été réimprimée dans le volume intitulé : *Mes Distractions*, et de nouveau en tête des *Lettres à madame de B***, etc.*
— Épître à Rollin. *Avignon*, 1818, in-8.
— Épître à Zuline, sur les inconvénients du luxe dans une jeune demoiselle d'une médiocre fortune. 1788, in-8.
— Galoubé (lou) de Jacinton Morel, ou Poésions prouvençalous d'aquel outour, réculidous per seis amis. *Avignon, de l'impr. de Bonnet fils*, 1828, in-18, fig.
Contient des fables, épîtres, etc.
— Lettres à madame de B***, sur le matérialisme, etc. Précédées d'une Épître à un jeune matérialiste. *Avignon, Chaillot; et Paris, Le Normant*, 1818, in-12 de 96 p.
— Malheurs (les) et les crimes de l'ignorance, discours en vers; suivi de la Philosophie louée par elle-même, discours en vers. 1804, in-8.
— Mes distractions, ou Poésies diverses. 1799, in-12.
— Temple (le) du romantisme, en prose et en vers. *Paris, Lecointe et Durey*, 1825, in-18.
On a, en outre, du même, beaucoup de morceaux de poésie et de discours dans le Journal encyclopédique.

MOREL. — Abrégé de la vie des peintres (1786-1808). Voy. aux ouvrages anonymes : *Galerie du Palais-Royal.*

MOREL (Louis-Gabriel), alors médecin et chirurgien de première classe à l'hôpital de Colmar, membre du jury médical du Haut-Rhin.
— Traité des plaies à la tête, traduit de l'allem. (1797). Voy. RICHTER.
— Traité des Accouchements, trad. du français en allem. (1807). Voy. BAUDELOQUE.

MOREL ( ), mort en 1802, âgé de 19 ans.
— Colombine toute seule, scène parade (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, Fages*, an X (1801), in-8.
Avec MM. Marty et Philibert.
— Dieux (les) à Tivoli, ou l'Ascension de l'Olympe, folie non fastueuse, arlequinade-impromptu, en un acte et en vaudevilles. *Paris, au magasin de pièces de th.*, an VIII (1800), in-8, 1 fr. 20 c.
Avec MM. Étienne, Servière et Francis (baron d'Allarde).
— * Intérieur (l') d'un comité révolutionnaire, ou les Jacobins, par moi. *Paris* (1800), in-18.
— Jacasset, ou la Contrainte par corps, comédie en un acte et en prose. *Paris, Hugelet*, an IX (1801), in-8, 1 fr. 20 c.
Avec Philibert.
— Pygmalion à Saint-Maur, farce anecdotique en un acte (en prose) et en vaudevilles. *Paris, André*, an VIII (1800), in-8.
Avec MM. Étienne et Gosse.
— Quel est le plus ridicule? ou la Gravure en action, folie-vaudeville en un acte. *Paris, Roux*, an IX (1801), in-8, 1 fr. 20 c.

Avec MM. Gosse et Étienne.

— Rembrandt, ou la Vente après décès, vaudeville anecdotique en un acte. *Paris, au mag. de pièces de th.*, an IX (1801), in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Étienne, Servière et Moras.

MOREL (A.-M.-Ch.). — Traité pratique des feux d'artifice pour le spectacle et pour la guerre, avec les petits feux de table, et l'artifice à l'usage des théâtres. *Paris, F. Didot,* 1800, in-8, fig., 4 fr. 50 c.

MOREL fils. — Libertinage (le), ou les Mœurs telles qu'elles sont, satire en vers. *Paris, Brunot-Labbe*, 1809, in-8 de 36 pag., 1 fr.

MOREL. Dictionnaire géographique... Voy. LADVOCAT.

MOREL. — Guide de la vie humaine; trad. de l'angl. (1813). Voy. DODDSLEY.

MOREL (Charles-Ferdinand), pasteur et président de l'église réformée consistoriale de Corgemont, etc.

— Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant évêché de Bâle, rénni à la France en 1793, suivi de renseignements sur ses principales familles et ses anciens châteaux, avec une carte du pays. *Corgemont, l'Auteur; et Strasbourg, Levrault,* 1813, in-8, 6 fr.

MOREL, ancien chirurgien des hôpitaux de Lyon, etc.

— Mémoire et Observations sur l'application du feu au traitement des maladies, guérison d'une maladie de foie opérée par le moxe; suivis de Vues générales sur la médecine, et de quelques Préceptes en forme d'aphorismes. *Paris, Le Normant,* 1813, in-8, 5 fr.

MOREL (J.-F. Nicolas). — Catalogue des plantes du jardin de botanique établi à Besançon. *Besançon, V. Daclin,* 1815, in-8.

MOREL (Alexandre-Jean), d'abord chef de brigade à l'École polytechnique, ensuite professeur de mathématiques à l'École d'artillerie de la garde royale; né à Loisey (Mense), mort à Paris, le 31 octobre 1825.

— Chant de paix. *Paris, Le Normant,* 1816, in-8 de 8 pag.

— Principe acoustique, nouveau et universel; de la théorie musicale. *Paris, Bachelier,* 1816, in-8, 7 fr.

Ce livre, qui renferme une foule d'idées neuves présentées avec clarté, n'était, en quelque sorte, que l'esquisse d'un ouvrage plus considérable, pour lequel l'auteur avait rassemblé un grand nombre de matériaux. Il a reproduit son système en abrégé dans le « Dictionnaire des découvertes ».

— Observations sur la « Seule vraie théorie de la musique » de M. de Momigny. *Paris, Bachelier,* 1822, in-8 de 72 pag.

— Système acoustique nouveau et universel de la théorie musicale, ou Musique expliquée. *Paris, de l'impr. de Fain,* 1824, in-8 de 28 pag.

Extrait du « Dictionnaire des découvertes », tiré à 50 exempl.

Morel a fourni au Moniteur plusieurs articles, presque tous relatifs à la musique; et il a publié séparément quelques Mémoires, parmi lesquels on distingue celui où il combat la théorie musicale de Momigny, mémoire que nous avons cité plus haut.

MOREL (M^me^), nouvelliste-traducteur.

Nous connaissons de madame Morel la traduction de trois ouvrages allemands : Gertrude de Wart, etc. (1819), voy. APPENZELLER; Annette et Wilhem, ou la Constance éprouvée (1821), voy. KOTZEBUE, et un Choix de pièces fugitives de SCHILLER (1825).

MOREL (E.), directeur de l'École élémentaire de la ville de Bayonne.

— Change (le) en parties doubles entre la France et l'Espagne, ou Série d'excellents barêmes pour réduire avec facilité les francs en réaux de veillon, et ces derniers en francs et en centimes, d'après les divers cours du change; suivi de réduction des réaux de veillon en réaux de plata, en ducats, en pistoles, et réciproquement, à l'usage des négociants et banquiers. *Bordeaux, de l'impr. d'André Brossier*, 1822, in-8 de 48 pag.

— Géographie (la) de la France, enseignée par la méthode la plus propre à faire faire des progrès rapides aux jeunes écoliers. *Bayonne, impr. de Melle Cluzeau,* 1822, hr. in-18.

— Géographie (la) moderne actuelle, enseignée par une méthode nouvelle propre à soulager la mémoire des enfants. *Saint-Esprit, de l'impr. de Léon-Martin Cluzeau,* 1829, in-12.

— Notice biographique sur l'abbé de l'Épée. *Paris, de l'impr. de Paul Renouard,* 1833, in-8 de 16 pag.

MOREL (F.-L.), médecin vétérinaire, à Clermont (Oise).

— Exposé des causes qui retardent les progrès de la médecine vétérinaire. *Paris, Demonville; Compère,* 1822, in-8 de 72 pag., 1 fr.

— Médecine vétérinaire. Aperçu général

sur l'inflammation. *Paris, Demonville*, 1823, in-8, 75 c.

— Traité raisonné de la morve. *Paris, Compère*, 1823, in-8, 2 fr.

MOREL, anc. inspecteur des bâtiments. Voy. BULLET.

MOREL (Beaujolin) (F.-C.).— Traité théorique et pratique de la fabrication des feutres, suivi d'un Mémoire sur l'opération du secrétage des poils, avec l'indication d'un procédé nouveau. *Paris, l'Auteur*, 1826, in-8.

MOREL (L.), géomètre du cadastre.

— Tarif de réduction des mesures anciennes en nouvelles, et des nouvelles en anciennes, employées dans le département de la Meurthe. *Lunéville, Creuzat*, 1830, in-18.

MOREL DE BRETEUIL (l'abbé René).

— * Réflexions morales, traduites du grec (1702). Voy. ISOCRATE.

MOREL DE BELESME. — Étrennes à la grande et belle Sophie, mère suprême des Saints-Simoniens des deux sexes, répandus sur la surface des deux mondes; à laquelle est destiné le fauteuil resté vide à la gauche du père Enfantin, où elle prendra place, dit-on, pour la première fois, le jour de la fête solennelle de la grande Saint-Simonie. *Paris, de l'impr. de Courcier*, 1831, in-8 de 12 pag.

MOREL DE CHEDEVILLE (Étienne MOREL, connu plus tard sous le nom de), auteur dramatique lyrique, fils d'un intéressé dans les fermes de Bretagne, attaché de bonne heure au service de Mgr le comte d'Artois (depuis Charles X), ensuite au service de MONSIEUR (depuis Louis XVIII) en qualité d'intendant de la chambre et du cabinet, ou de secrétaire du conseil et de secrétaire des finances; administrateur des loteries, jusqu'à leur snppression en 1793; directeur de l'Opéra depuis frimaire jusqu'à fructidor an XI; né le 11 janvier 1747, mort à Paris, le 13 juillet 1814.

— Alexandre aux Indes, tragédie lyrique en 3 actes. *Paris, Delormel*, 1783, in-4.

— Aspasie, opéra en trois actes. *Paris, Delormel*, 1789, in-4.

— Caravane (la) du Caire, ou l'Heureux esclavage, opéra en trois actes (en vers libres). *Paris, Ballard*, 1783, in-8; et *Paris, Delormel*, 1785, in-4.

On a dit que Louis XVI avait eu part à cet opéra.

— * Laboureur (le) Chinois, opéra en un acte. *Paris, Roullet*, 1813, in-8.

— Mystères (les) d'Isis, opéra en quatre actes (imité de la « Flûte enchantée »). *Paris, au bureau dramat.* (*Roullet*), an IX (1801), in-8, 1 fr. 50 c.

Réimpr. en 1804 et 1812.

— Panurge dans l'Ile des Lanternes, opéra en trois actes. *Paris, Delormel*, 1785, in-8.

On a prétendu que cet opéra était presque en entier l'ouvrage de Monsieur (Louis XVIII), et que Morel n'avait été que le collaborateur, l'arrangeur et le prête-nom de ce prince, ainsi que celui de Louis XVI pour *la Caravane*.

On a publié contre cette pièce : Panurge, ballet comique en trois actes, par Fr. PARFAIT, et M*** (Morel), dénoncé au public comme le plus grand des plagiaires, avec des notes et des preuves matérielles (par MOUTONNET-CLAIRFONS). Paris, Dabin, an IX (1801), in-8.

— Pavillon (le) du calife, ou Aimanzor et Zobéïde, opéra en 2 actes. *Paris, Ballard*, 1804, in-8.

Avec MM. Deschamps et Després.

— Prise (la) de Jéricho, oratorio en trois parties. *Paris, Ballard*, 1805, in-4.

Avec MM. Deschamps et Després.

— Saül, oratorio en deux parties. *Paris, Ballard et de Frelle*, 1803, in-4.

Avec MM. Deschamps et Després.

— Sophocle, opéra en trois actes. *Paris, Roullet*, 1810, et 1811, in-8.

— Tamerlan, opéra en quatre actes. *Paris, Ballard*, an X (1802), in-8.

— Thémistocle, tragédie lyrique en trois actes. *Paris, Ballard*, 1785, in-8; et *Paris, Delormel*, 1786, in-4.

En 1782, Morel fut un des arrangeurs du *Thésée* de Quinault; il le donna sous son nom. En 1806, il corrigea *Castor et Pollux*, qui fut joué avec peu de succès, remis en musique par Winter, ce qui fit dire que cet opéra était *repassé et demi-castor*. Cet opéra, ainsi retouché, fut imprimé en 1806. Il a retouché aussi *la Princesse de Babylone*, de Vigée, imprimée en 1815.

Morel de Chedeville est aussi l'un des auteurs du proverbe intitulé : *le Comédien malgré lui*, imprimé en 1811, dans les Loisirs de M. L. (LEDOUX), voy. ce nom.

Telle est la liste des pièces imprimées de Morel de Chedeville; mais il est auteur de plusieurs autres opéras présentés à l'Académie royale de musique, qui n'ont été ni reçus ni imprimés, tels que *la Clémence de Titus*, tragédie lyrique en trois actes, 1782; *Nitocris*, opéra en trois actes, 1782; *Ormosa*, opéra en trois actes, avec un prologue, 1799; *la Veuve de Germanicus* (Agrippine), opéra en trois actes, 1812; *Théocrite réfugié en Sicile*, 1813.

MOREL DE LESCER (Antoine), écuyer et maître de musique à Charleville, ancien officier de cavalerie; né dans les Ardennes, en 1718, mort le 17 janvier 1781.

— Science de la musique vocale. *Liége*, 1759, in-4.

Morel de Lescer s'était occupé d'un *Dictionnaire raisonné, ou Histoire générale de la musique et de la lutherie ;* cet ouvrage, dont un prospectus fut publié en février 1775, devait former 13 vol. in-8, mais il n'en a rien été publié.

MOREL DE LOMER; né à Paris, en 1724.

— Pondichéry sauvé, poëme. *Paris*, 1751, in-4.

La France littéraire de 1769 cite plusieurs autres opuscules poétiques du même, tels que : une Cantate sur la maladie du roi ; une Idylle sur le retour du roi ; une Épître à Mgr. le duc de Bourgogne.

MOREL DE RUBEMPRÉ, médecin à Paris, docteur-médecin de la Faculté de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes.

— Ami (l') de la population et du perfectionnement des générations humaines. Par une société de médecins, de savants et de gens de lettres. (Rédacteur en chef, le docteur Morel de Rubempré). *Paris, le Rédacteur*, 15 janvier 1830, in-8.

On promettait par mois deux, ou plus quatre livraisons. Le prix de l'abonnement à douze livraisons était fixé à 6 fr. Le premier numéro, de 14 pag., est le seul qui ait paru.

— Art (l') de prolonger la vie de l'homme et de la femme, d'après Hufeland.... *Paris, Roy-Terry*, 1830, in-18, 3 fr. 50 c.

— * Biographie des médecins français vivants et des professeurs des écoles. Par un de leurs confrères, docteur en médecine. *Paris, les march. de nouv.*, 1826, in-32.

— Bouclier contre l'amour, ou l'Art de se préserver et de se guérir soi-même des maladies secrètes. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-18, 3 fr. 50 c.

— Code de la génération universelle, ou les Amours des fleurs, des animaux, et particulièrement de l'homme et de la femme, exposant, etc.; suivi de l'Art de guérir l'impuissance ou faiblesse en amour; terminé par un Traité de l'onanisme, ou masturbation dans les deux sexes. Sec. édit. *Paris, Lerosey*, 1833, in-18 fig., 3 fr. 50 c.

La première édit. est de 1829.

— Code préservatif de la syphilis ou maladies vénériennes, précédé de l'exposition des signes extérieurs auxquels on reconnaîtra les personnes qui en sont infectées; terminé par l'indication des moyens de se préserver des affections génitales les plus communes et les plus dangereuses. *Paris, galerie de Valois, n.* 185, 1829, in-18, 2 fr. 50 c.

— Égide contre le mal de Vénus. *Paris*, 1826, in-18.

Ce volume n'a pas été mis en circulation.

— Lavater (le) des tempéraments et des constitutions, ou l'Art de les bien distinguer par des signes infaillibles, etc. *Paris, l'Auteur; Roy-Terry*, 1828, in-18, 2 fr. 50 c.

— Médecine (la) de Vénus sans le médecin, pour la guérison prompte et radicale de la syphilis, etc. Sec. édit., entièrement refondue. *Paris, au Palais-Royal*, 1828, in-18, 3 fr. 50 c.

La première édition a paru sous ce titre : *le Médecin de Vénus*, ou *l'Art de se guérir soi-même* de toutes espèces de syphilis, ou maladies secrètes de l'amour, par des moyens sûrs, prompts et aussi infaillibles que peu dispendieux ; suivi d'un Dictionnaire explicatif des termes techniques employés dans cet ouvrage. Paris, Palais-Royal, galerie de bois, n° 233 (1825).

— Secrets (les) de la génération, ou l'Art de procréer à volonté des filles ou des garçons, de faire des enfants d'esprit, de les orner du don de la beauté, de les avoir sains et robustes; précédé de la description des parties naturelles de l'homme, avec l'indication de l'usage particulier de chacune d'elles, terminé par l'exposition des moyens propres à se conserver une grande puissance en amour jusqu'à l'âge le plus avancé. *Paris, Terry*, 1829, in-18, 3 fr. 50 c.

Ce volume a eu quatre autres éditions la même année, et une sixième en 1830.

— Traité de Médecine légale relatif à la génération. Ouvrage dans lequel sont amplement exposées toutes les connaissances qu'il importe aux juges, aux jurés et aux avocats de connaître sur la virginité, la défloration, le viol, l'impuissance, la stérilité, la puberté, etc. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-8, 6 fr. 50 c.

La couverture imprimée de ce volume porte : *la Physiologie de la liberté, ou Tableau médico-philosophique des droits naturels et des facultés physiques et morales de l'homme.*

— Véritable médecine sans médecin, ou Sciences médicales mises à la portée de toutes les classes de la société, d'après les plus savants et les plus célèbres médecins. *Paris, Audin*, 1826, in-12, avec un portrait, 7 fr. — VI^e^ édition. *Terry ; Ponthieu ; Audin*, 1829, in-8, 6 fr.

Les quatre éditions intermédiaires, publiées en 1829, sont in-12.

On doit aussi au même une édition de l'Onanisme de Tissot, augmentée de plusieurs chapitres, etc. (1830, in-18).

MOREL DE THUREY, conseiller au parlement de Besançon.

— * Rudiments de la langue française et principes de grammaire. Par M. L. M.,

conseiller au parlement de ***. *Paris*, 1782, in-8.

MOREL-VINDÉ (Charles-Gilbert, vicomte de), agronome et littérateur, anc. conseiller au parlement de Paris, pair de France, membre de l'Académie des sciences, membre du conseil et de la Société d'agriculture de Paris, membre ou associé des sociétés d'agriculture de Versailles, Caen, Lille, Toulouse, etc.; né à Paris, le 20 janvier 1759.

ÉCRITS SCIENTIFIQUES.

— Assolement de la Celle-Saint-Cloud (propriété de M. de Morel-Vindé). *Paris*, 1815, in-8.

— Cabinet de M. Paignon-Dijonval. État détaillé et raisonné des dessins et estampes dont il est composé, le tout gouverné par peintres classés par écoles, et rangés à leurs dates; rédigé par M. BÉNARD, par les soins de M. de Morel-Vindé. *Paris*, 1810, in-4, 15 fr.

— Conjectures sur l'existence de quelques animaux microscopiques, comme cause de plusieurs maladies des moutons. *Paris*, *Mme Huzard*, 1812, broch. in-8, 30 c.

— Considérations sur le morcellement de la propriété territoriale en France; mémoire présenté à l'Académie des sciences le 1er mai 1826. *Paris*, *Mme Huzard*, 1826, in-8 de 32 pag., 75 c.

— Déclaration (la) des droits de l'homme et du citoyen, mise à la portée de tout le monde, et comparée avec les vrais principes de toute société. *Paris*, 1790, in-8.

— Essai sur les constructions rurales économiques, contenant leurs plans, coupes, élévations, détails, et devis établis aux plus bas prix possibles. *Paris*, *Mme Huzard; Bance; Carilian-Gœury*, 1824, in-fol., avec 36 planches, 16 fr.; cart., 18 fr.

Les détails de constructions et devis ont été faits avec l'approbation de l'auteur, par M. A. L. Lusson, architecte.

— Extrait du Mémoire lu à l'Institut sur une nouvelle manière de construire les gerbiers à toit mobile. *Paris*, *Mme Huzard*, 1811, broch. in-8, 75 c.

— Instruction sommaire sur la culture du fraisier des Alpes. *Paris*, *Mme Huzard*, 1822, broch. in-8, 30 c.

— Lettre (sa) à M. Teissier, sur la mendicité. *Paris*, *Mme Huzard*, 1829, broch. in-8, 25 c.

—Mémoire et Instruction sur les troupeaux de progression, c'est-à-dire, sur le moyen de généraliser les troupeaux des mérinos purs en France; suivis de quelques idées sur la courte durée des baux à ferme, et d'un projet de bail rédigé dans cet esprit; suivis d'un rapport fait à l'Institut de France. *Paris*, *Mme Huzard*, 1808; in-8 de 91 pag., avec 7 tableaux, 2 fr. 50 c.

— Mémoire sur l'exacte parité des laines mérinos de France, et des laines mérinos d'Espagne, et sur la vraie valeur que devraient avoir dans le commerce les laines mérinos françaises; suivi d'un rapport fait à l'Institut de France, classe des sciences matbématiques et physiques, par MM. Huzard, Silvestre et Teissier, rapporteurs. *Paris*, *Mme Huzard*, 1807, in-8 de 50 pag., 1 fr.

— Mémoire sur les dangers de la loi qui défend l'exportation des béliers mérinos. *Paris*, 1807, in-8.

— * Modèle d'un bail à ferme. *Paris*, 1799, in-fol.

— * Note sur l'établissement formé à Paris, sous le nom de «Dépôt des laines». Par M. C. M. D. V. P. D. F. (M. Ch. Morel de Vindé, pair de France). *Paris*, *Mme Huzard*, 1816, in-8 de 28 pag., 60 c.

—Notice sur deux espèces d'avoine. *Paris*, *Mme Huzard*, 1816, in-8.

— Notice sommaire sur les assolements adoptés par M. Morel de Vindé, dans son exploitation à la Celle-Saint-Cloud, près Versailles. *Paris*, *Mme Huzard*, 1816, in-8 de 56 pag., 1 fr. 25 c.

— Notice sur la guérison du chancre contagieux de la bouche des bêtes à laine. *Paris*, *Mme Huzard*, 1817, br. in-8, 30 c.

—Observations sur la monte et l'agnelage; suivies d'un Modèle de bail à ferme et de réserve de place à moutons. *Paris*, *Mme Huzard*, 1813, in-8, 1 fr. 50 c.—Suites (trois) aux Observations sur la monte et l'agnelage. *Paris*, *la même*, 1814-16, 3 broch. in-8, 2 fr. 50 c.

Le *Modèle de bail à ferme*, *etc.*, avait été déjà imprimé en 1799.

— Plan d'une bergerie. *Paris*, *Mme Huzard*, 1812, in-fol.

— Plan d'une grange sur poteaux. *Paris*, *Mme Huzard*, 1813, in-8.

— Plan des rateliers de la Celle-Saint-Cloud. *Paris*, *Mme Huzard*, 1808, in-8.

— Quelques Observations pratiques sur la théorie des assolements. *Paris*, *Mme Huzard*, 1822, in-8, avec une planche, 1 fr. 25 c.—Appendice aux Observations pratiques sur la théorie des assolements. Culture de la betterave. Publié par M. Morel de Vindé, en novembre 1823. IIIe édit.

Paris, Mme Huzard, 1833, in-8 de 16 pag., 30 c.

— Révolutions (des) du Globe ; conjecture formée d'après les découvertes de Lavoisier, sur la décomposition et la recomposition de l'eau. 1797, in-8. — IIIe édit., augmentée de notes nouvelles. *Paris, Mad. Huzard*, 1811, broch., in-8, 1 fr.

La première édition est anonyme.

— Spécifique aussi rapide qu'infaillible pour la guérison du piétain des moutons. *Paris, Mme Huzard*, 1812, broch. in-8, 30 c.

— Sur la théorie de la population, ou Observations sur le système professé par M. Malthus et ses disciples. Sec. édit., revue et augmentée. *Paris, Mme Huzard*, 1829, in-8 de 36 pag., 1 fr.

LITTÉRATURE.

— * Clémence de Lautrec. *Paris, Bleuet jeune*, an VII (1798), 2 vol. in-12, 2 fr. 50 c.

Style agréable, tableaux variés, intrigue fortement nouée, et dénouement imprévu, le tout uni à la plus saine philosophie et à beaucoup de vérités historiques, tels sont les titres par lesquels se recommande ce roman.

— * Essai sur les mœurs de la fin du dix-huitième siècle. *La Haye* (*Paris*), 1794, in-12.

— Morale (la) de l'enfance, ou Quatrains moraux, à la portée des enfants, et rangés par ordre méthodique. XIe édit. *Paris, Déterville*, 1828, in-16 fig., 1 fr.

La première édition parut en 1790, sous le titre d'*Etrennes d'un père à ses enfants, ou Collection, etc.*, Paris, Denne, in-8 : elle est anonyme.

Outre les onze éditions publiées à Paris, ce petit ouvrage a été réimprimé plusieurs fois en province, et notamment à Nîmes, pour Gaude, 1815, in-16, et, à Besançon, pour Escalle et compagnie, 1824, in-12.

— Le même ouvrage, en latin, sous ce titre : De officiis ad pueros tetrasticha, quæ huic ætati ordine accomodavit Car. G. MOREL DE VINDÉ, par Franciæ.... nunc primum quum septima prodit editio, e nostrate lingua conversa in latinam, studio Jos.-Vict. LECLERC. *Parisiis, Demonville*, 1816, in-16, 1 fr.

— Primerose. *Paris, de l'impr. de P. Didot. — Bleuet*, 1797, 2 vol. in-18, fig.; 1801, un vol. in-18, orné de 6 grav., 2 fr. 50 c.; et pap. vél., 5 fr.

« Composition faible, dit Chénier, mais amusante, dont le style n'est pas dépourvu de grâces. »

— Zelomir, roman nouveau. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné. — Bleuet jeune*, an VIII (1800), in-18 de 310 pag., orné de 6 jolies gravures ; sur pap. fin, 3 fr.; sur pap. vélin, 6 fr., et sur grand raisin vélin, 12 fr.

Ce roman, ainsi que ceux de *Primerose*, *de Clémence de Lautrec*, respirent une morale pure, sont remplis d'agrément, et écrits d'un style simple et naturel. Chenier en vante l'abandon et la grace dans son « Tableau historique de l'état et des progrès de la littérature française, depuis 1789 ».

MORELET (L. de), prédicateur de la feue reine, et aumônier de S. A. R. Mgr. et doyen de St. Denis de Nuys.

— Génération (la) éternelle du verbe incarné Jésus-Christ, en deux discours. *Nuys*, 1720, in-8.

MORELL (sir Charles), pseudon. Voy. RIDLEY.

MORELL.—Description d'un sel natif, composé de soude et de sulfate de soude.

Imprimé dans le premier volume du Journal des Mines (1794).

MORELLE (J.-B.), né à Bucey-les-Gy, département de la Haute-Saône, le 11 février 1783.

— Dissertation sur la douleur, et de l'influence que la nuit exerce sur les souffrances physiques ; précédée d'un prospectus. *Dôle, impr. de Prudont*, 1825, in-8.

MORELLET (l'abbé André), licencié en théologie de la maison et société de Sorbonne, professeur d'économie politique et de législation aux écoles centrales en 1795, membre de l'Académie française ; né à Lyon, le 7 mars 1727, mort à Paris, le 12 janvier 1819.

ÉCONOMIE POLITIQUE ET LÉGISLATION.

— * Analyse de l'ouvrage (de Necker) intitulé : de la Législation et du commerce des grains. *Amsterdam, et Paris, Pissot*, 1775, in-8.

— Avis aux faiseurs de Constitutions. *Sans lieu d'impression* (*Paris*, 1789, in-8 de 12 pag.

Publié sous le nom de Benj. Franklin.

— * Cause (la) des Pères, ou Discussion d'un projet de décret (de P. J. Audouin), relatif aux pères et mères, aïeuls et aïeules des émigrés. Par l'auteur du « Cri des familles. » *Paris, Maret*, an III (1795), in-8.

Cette brochure, de 111 pages, a été suivie de plusieurs autres écrits de Morellet, dans la même cause. En voici l'indication :

1° Observations sur un article du Journal de Paris, du sextidi 6 floréal, relatif à l'ouvrage intitulé : « la Cause des Pères » ; et Réponse du citoyen Morellet aux reproches du representant Chazal. Paris, Maret (1795), in-8 de 29 pag.

2° Supplément à « la Cause des Pères ». Paris, Maret, an III (1795), in-8 de 135 pag.

3° Nouvelles Réclamations pour les pères et mères, aïeuls et bisaïeules des émigrés, à l'occasion de la nouvelle motion du représentant Chazal. Paris, les marchd. de nouv. (Maret), sans date (1795), in-8 de 32 pag.

4° Dernière Défense des pères et mères, aïeuls et aïeules d'emigrés. Paris, de l'impr. de Du Pont, 12 nivôse an IV, in-8 de 32 pag.

5° Appel à l'opinion publique du jugement du conseil des Cinq-Cents, dans la cause des pères et mères, aïeuls et aïeules d'émigrés. Paris de l'impr. de Du Pont, 1er pluviose an 4, in-8 de 70 pag.

6° Discussion du Rapport de P. J. Audouin, sur les pères et mères d'emigrés, lu au conseil des Cinq-Cents, le 28 ventose de l'an IV. Paris, Du Pont, an IV (1796), in-8 de 67 pag.

7° Mémoire pour le citoyennes Trudaine, veuve Micault, Micault veuve Trudaine, et le citoyen vivant Micault-Courbeton fils (tous accusés d'émigration). Paris, Maret, an III, in-8 de 87 pag.

—*Cri (le) des familles, ou Discussion d'une motion faite à la Convention nationale par le représentant du peuple Lecointre, relativement à la révision des jugements des tribunaux révolutionnaires. *Paris*, an III (1795), in-8 de 56 pag.

— * Dictionnaire universel de géographie commerçante, par J. Peuchet (rédigé sur les matériaux fournis par l'abbé Morellet). *Paris*, *Blanchon*, an VIII (1800), 5 vol. in-4.

— * Fragment d'une lettre (adressée à Malesherbes) sur la police des grains. *Bruxelles et Paris*, *Musier*, 1764, in-12 de 35 pag.

— * Lettre écrite à l'occasion de l'ouvrage (de Livingston) intitulé : Examen du gouvernement d'Angleterre. Samedi 14 février 1789. *Sans lieu d'impr.* (*Paris*), 4 août 1789, in-12 de 24 pag.

— * Lettres à la noblesse de Bretagne. Par l'auteur du « Projet de réponse ». 1789, in-8.

Il y a quatre lettres.

— Manuels (les) des inquisiteurs, à l'usage des inquisiteurs d'Espagne et de Portugal, ou Abrégé de l'ouvrage intitulé : *Directorium inquisitorum*, composé vers 1358 par Nicolas Eimerie. On y a joint une courte histoire de l'établissement de l'inquisition dans le royaume de Portugal, tiré du latin de Louis à Paramo. *Lisbonne* (*Paris*), 1762, in-12.

— Manual de inquisidores, para uso de las inquisiciones de España y Portugal..., traduc. del frances por J. Marchena, con adiciones del traductor acerba de la inquisicion de Espana. *Montpellier*, *Avignon*, 1819, in-8.

— * Mémoire des députés de la ville de Tulle, relatif aux troubles du Bas-Limousin, pour être mis sous les yeux de l'Assemblée nationale. *Paris, de l'impr. de Demonville*, 1790, in-8.

— * Mémoire des fabricants de Lorraine et de Bar, présenté à l'intendant de la province, concernant le projet d'un nouveau tarif, servant de réponse à un ouvrage (de Coster) intitulé : « Lettres d'un citoyen à un magistrat ». *Nanci*, 1762, in-8.

— *Mémoire pour les citoyens Bossange, Masson et Besson, libraires, contre les libraires Moutardier et le Clerc, contrefacteurs de la 5e édition du « Dictionnaire de l'Académie française ». *Paris*, 1800, in-8.

—* Mémoire présenté à l'Assemblée Constituante au nom des provinces de l'Angoumois, du Quercy et du Limousin. 1790, in-8.

— Mémoire sur la situation actuelle de la Compagnie des Indes. *Amsterdam et Paris*, 1769, in-4. — * Examen de la Réponse de M. N. (Necker) à M. Morellet, sur la Compagnie des Indes. *Paris*, *Desaint*, 1769, in-4.

Le *Mémoire* et *l'Examen* eurent une seconde édition la même année.

La même année, le comte de Lauragais a aussi publié un mémoire sous ce titre.

—* Mémoires relatifs à la discussion du privilége de la nouvelle Compagnie des Indes. *Paris*, *Demonville*, 1786, in-4.

— Moyen de disposer utilement, pour la nation, des biens ecclésiastiques. (*Paris*), décembre 1789, in-8 de 20 pag.

— Observations sur la loi des ôtages, ou Loi pour la répression du brigandage et des assassinats dans l'intérieur. *Paris*, *les marchd de nouv.*, thermidor an VII, in-8.

—* Observations sur le projet de former une assemblée nationale sur le modèle des États-Généraux de 1614. *Sans lieu d'impression*, ni date (*Paris*, 1788), in-8 de 27 p.

L'auteur publia cette brochure quand la seconde assemblée des Notables eut délibéré sur la question de savoir quelle forme on donnerait aux États-Généraux.

— * Pensées libres sur la liberté de la presse, à l'occasion d'un rapport du représentant Chénier à la Convention nationale, du 12 floréal. *Paris*, *Maret*, an III (1795), in-8 de 16 pag.

— Préservatif contre un écrit intitulé : Adresse à l'Assemblée nationale sur la liberté des opinions, sur celle de la presse, etc. (de Naigeon). *Paris*, *Crapart*, 1790, in-8 de 38 pag.

Cette brochure ne fut pas mise dans le commerce.

— * Projet de réponse à un Mémoire répandu sous le titre de « Mémoire des princes ». Décembre 1788, in-8 de 51 pages.

On sait aujourd'hui que le Mémoire des Princes a été rédigé par le célèbre de Moutyon.

— Prospectus d'un nouveau Dictionnaire de commerce. 1769, in-8.

Entreprise d'une haute importance, qui l'occupa vingt ans entiers, et qu'il abandonna néanmoins à l'époque où la révolution éclata. Ce fut sur ces matériaux, qu'il fournit à J. Peuchet, que ce dernier rédigea le « Dictionnaire universel de la géographie commerçante ». (Voy. ci-dessus).

—*Réflexions du lendemain, sur les arrêtés pris dans l'Assemblée nationale, relativement aux biens ecclésiastiques, le 11 août 1789. *Paris, les march. de nouv.*, 1789, in-8 de 102 pages.

— Réflexions sur les avantages de la liberté d'écrire et d'imprimer sur les matières de l'administration, écrites en 1764 à l'occasion de la déclaration du roi du 28 mars de la même année, qui fait défense d'imprimer, débiter aucuns écrits, ouvrages ou projets concernant la réforme ou administration des finances, etc. *Londres* (*Paris, Fr. Estienne*), 1775, in-8 de 72 pag. — Nouv. édition. *Paris, Magimel*, 1814, in-8 de 56 pag.

La première édition est anonyme.

— * Réflexions sur les avantages de la libre fabrication et de l'usage des toiles peintes en France, pour servir de réponse aux divers mémoires des fabricants de Paris, Lyon, Tours, Rouen, etc., sur cette matière. *Genève* (*Paris*), 1758, in-12.

— * Réflexions sur les préjugés qui s'opposent aux progrès et à la perfection de l'inoculation en France (par Gatti, rédigées sous sa dictée par l'abbé Morellet). *Bruxelles et Paris, Musier fils*, 1764, in-12.

—Réflexions (nouvelles), sur la pratique de l'inoculation. 1767, in-12.

—* Réfutation de l'ouvrage (de Galiani) qui a pour titre : Dialogues sur le commerce des blés. *Londres* (*Paris*), 1770, in-8.

— * Réponse précise au « Procès pour les actionnaires de la nouvelle Compagnie des Indes» (par l'abbé d'Espagnac). *Amsterdam, et Paris, Demonville*, 1787, in-8 de 39 pages.

— Supplément à la « Tradition des faits». Par M. M. 1754, in-12.

Cet écrit est attribué, par la France littéraire de 1789, à l'abbé Morellet.

La Tradition des faits, etc.. ouvrage anonyme, parut en 1753.

Philosophie et Littérature.

— Académie (de l') française, ou Réponse à l'écrit de M. Chamfort, de l'Académie française, qui a pour titre : « Des Académies ». *Paris*, 1791, in-8 de 108 pag.

L'écrit de Chamfort, publié en 1791, est une des diatribes les plus amères contre les corps académiques.

— Discours prononcé à sa réception dans l'Académie française. *Paris*, 1785, in-4.

— Éloge de Marmontel, lu à l'Institut. *Paris*, 1805, in-8, 1 fr. 20 c.

Ouvrage plein de mérite, dicté à M. Morellet par la philosophie et l'amitié. (*Chénier*).

— Éloges de madame Geoffrin, contemporaine de madame du Deffand, par MM. Morellet, Thomas et d'Alembert; suivi d'un Essai sur la conversation, etc., etc., par Morellet. *Paris, H. Nicolle*, 1812, in-8, 4 fr.

— * Guichets (les). *Sans lieu d'impression*, ni date (1785), in-12 de 8 pag.

Pièce que nous avons trouvée dans une collection d'opuscules de Morellet, faite par l'auteur lui-même, et que possède aujourd'hui la Bibliothèque du Roi. Morellet a mis à la fin de cet opuscule, et à la main, la date que nous donnons.

— * Leçons de grammaire à un grammairien. (1795), in-8 de 18 pag.

Extraites du Magasin encyclopédique, tom. V.

Ce sont des remarques critiques sur le Prospectus d'un Journal de la langue française, sous le double rapport de la correction et du goût, par Urb. Domergue. Morellet s'est de nouveau moqué du pédantisme de Domergue, dans son écrit intitulé : *Du Projet.... de continuer le Dictionnaire de l'Académie française*. Domergue, membre de l'Institut, faisait partie de la commission choisie pour la rédaction dudit Dictionnaire.

— Lettre à Mme Necker. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1827, in-8 de 8 pag.

Tirée à 30 exemplaires pour les Mélanges de la Société des bibliophiles. L'éditeur est M. le marq. de Châteaugiron.

— Lettres (ses) inédites sur l'histoire politique et littéraire des années 1806 et 1807, pour faire suite à ses Mémoires. *Paris, Ladvocat*, 1822, in-8, 3 fr.

C'est le complément de la première édition des Mémoires. Ces Lettres sont adressées à M. le comte de R******, ministre des finances à Naples.

— Mélanges de littérature et de philosophie du XVIIIe siècle. *Paris, Ve Lepetit*, 1818, 4 vol. in-8, 24 fr.

Parmi les opuscules qui composent ces volumes, il en est trois qui furent attribués à Voltaire, et qui se trouvent à ce titre dans les éditions de Kehl.

Ces trois opuscules avaient déjà été réunis dans le volume intitulé : Recueil de facéties parisiennes, pour les six premiers mois de 1760 (publié par Voltaire), (Genève) in-8, volume où l'on trouve

de l'abbé Morellet : 1° *les Quand ;* 2° *les Si ;* 3° *les Pour, les Que, etc. ;* 4° *la Prière universelle*, avec des notes ; 5° *la Vision de Ch. Palissot.*

Le 1er volume des Mélanges de l'abbé Morellet renferme : les discours académiques de l'auteur, y compris *l'Éloge de Marmontel*, et la Réfutation de Chamfort. Le 2e, tout entier polémique, contient des observations sur les écrits lexicologiques dirigés contre l'Académie ; les *Si* et les *Pourquoi*, persiflage contre Pompignan ; la *Vision de Palissot*, et la critique des ouvrages de Linguet et de M. Chateaubriand. Des Réflexions sur la liberté de la presse, sur les droits politiques à Athènes et à Rome ; un tableau de la Commune de Paris en 1793 ; l'Avis de Franklin aux faiseurs de Constitution ; un extrait du sermon de Swift pour l'anniversaire de la mort de Charles Ier ; des observations sur les mots *souverain, sujet, propriété*, remplissent le 3e volume. Dans le 4e sont réunis de courts fragments politiques ; une apologie de la philosophie accusée de la révolution ; des *Remarques philosophiques sur le mot* on ; le *Legs d'un père à ses filles*, traduit de Grégory ; un Essai sur la conversation, d'après Swift. En dissipant ainsi son talent en opuscules, Morellet s'attira ces deux vers de Chénier :

Et ce bon Morellet, qui toujours se repose,
Enfant de soixante ans, qui promet quelque chose.

— * Mémoire pour Abraham Chaumeix, contre les prétendus philosophes Diderot et d'Alembert. *Amsterdam*, 1759, in-12.

Attribué à l'abbé Morellet, mais sans certitude.

— Mémoires (ses), sur le XVIIIe siècle et sur la Révolution, précédés de l'Éloge de l'abbé Morellet, par M. Lemontey, membre de l'Institut. (Publiés avec une préface et des notes, par M. J.-V. Le Clerc). *Paris, Ladvocat*, 1821, 2 vol. in-8, 12 fr. ; pap. vélin, 24 fr. — Seconde édition, considérablement augmentée (sous le titre de Mémoires inédits, etc.) *Paris, le même*, 1823, 2 vol. in-8, 13 fr.

Ces Mémoires embrassent toute la dernière moitié du 18e siècle, et ne s'arrêtent qu'à la fin du consulat de Bonaparte : ils sont riches en noms propres. C'est une suite de portraits des personnages marquants du parti philosophique, et d'aperçus relatifs aux travaux littéraires de l'auteur, et à quelques écrits politiques contemporains. Il s'y mêle des Lettres inédites de Malesherbes, La Harpe, Raynal, Thomas, Chamfort, etc.

Les additions jointes à la seconde édition sont des *Lettres inédites de l'abbé Morellet* ; qui ont été aussi tirées à part pour les possesseurs de la première édition de ses Mémoires. M.-J.-V. Leclerc est étranger à la publication de ces Lettres.

— Observations critiques sur le roman (de M. de Châteaubriand), intitulé : « Atala ». *Paris, Denné*, an IX (1801), in-8 de 72 pag., 75 c.

Une opinion de Morellet sur le « Génie du Christianisme », du même auteur, a été insérée dans un vol. publié, en 1817, sous le titre d'Observations critiques sur l'ouvrage intitulé : « le Génie du Christianisme », etc.

— * Observations sur un ouvrage anonyme (de Feydel), intitulé : « Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le dictionnaire de l'Académie ». *Paris*, 1807, in-8 de 79 pag.

— * Observations sur une dénonciation de la Gazette littéraire, faite à l'archevêque de Paris. (1765), in-8 de 63 pages.

— * Petit écrit sur une matière intéressante : la Tolérance. *Toulouse, chez Pierre L'Agneau, rue de l'Inquisition, à l'image de St.-Dominique*, 1756, in-8 de 38 pag.

Sanglante ironie contre l'abbé de Caveirac. *Barb.*

— * Portrait de Mme Geoffrin. Par M. L. M. *Amsterdam, et Paris, Pissot*, 1777, in-8 de 43 pag.

— * Préface de la comédie des Philosophes (ou la Vision de Charles Palissot.) *Paris*, 1760, in-12 de 20 pag.

Imprimée aussi dans le « Recueil de facéties parisiennes » (voy. plus haut), et de nouveau, à l'étranger, 29 pag. in-8. Cette pièce fit mettre son auteur à la Bastille.

— Prière (la) universelle, traduite de l'anglais, de M. Pope, par l'auteur du Discours prononcé le 10 mars à l'Académie (par Lefranc de Pompignan). Édition conforme à celle qui a paru en 1740, sous le nom de Londres, chez Paul Vaillant, in-4. (Avec des Remarques critiques et littéraires, par l'abbé Morellet). *Sans lieu d'impr.* (*Paris*), 1760, in-8 de 16 pages.

Les *Remarques* de l'abbé Morellet ont plus d'étendue que la Prière universelle : elles ont été aussi imprimées dans le « Recueil des facéties parisiennes », dont nous avons parlé plus haut.

— Projet (du) annoncé par l'Institut national de continuer le Dictionnaire de l'Académie française. *Paris, Migneret, etc.* 1801, in-8 de 55 pag.

— Quelques Réflexions sur un article du Journal de l'Empire. *Paris*, 1806, in-8.

— * Réponse sérieuse à M. L. (Linguet). Par l'auteur de la « Théorie du Paradoxe ». *Amsterdam* (*Paris*), 1775, in-12 de 115 pages.

Réponse à la critique faite par Linguet de la « Théorie du Paradoxe » de Morellet (voy. plus bas).

— * Si (les) et les Pourquoi. 1760, in-12.

Imprimé aussi dans le « Recueil des facéties parisiennes » (Voy. plus haut).

— * Théorie du Paradoxe. *Amsterdam* (*Paris*), 1775, in-12 de 214 pag.

Ouvrage plein de sel et de verve, dirigé contre Linguet.

Linguet y répondit par celui-ci :

Théorie du Libelle, ou l'Art de calomnier avec fruit, dialogue philosophique, pour servir de supplément à la « Théorie du Paradoxe ». Amsterdam (Paris), 1775, in-12 de 228 pag.

L'abbé Morellet répliqua à Linguet par sa *Réponse sérieuse*, etc. (Voy. plus haut).

— * Vieillesse (la), stances en vers. In-8 de 15 pag.

Morellet avait 88 ans lorsqu'il fit imprimer cet opuscule.

Parmi les autres morceaux sortis de la plume de Morellet, nous citerons les *articles de métaphysique et de théologie* qu'il a fournis à l'Encyclopédie; un *Essai sur la conversation*, maximes et pensées détachées, imitées de Swift, insérées dans le Mercure de 1780. Morellet a aussi coopéré à la rédaction de plusieurs journaux littéraires tels, que le Publiciste, les Archives littéraires de l'Europe, le Mercure depuis 1800. On trouve de lui, dans l'an VIII de ce dernier recueil, une excellente *Dissertation sur les étymologies*. Des *Notes critiques et grammaticales* de lui, sur *Fauvenargues* ont été insérées dans l'édition des Œuvres de cet écrivain, donnée par Suard, en 1806, 2 vol. in-8.

TRADUCTIONS.

Outre les ouvrages et opuscules de littérature que nous venons de citer, on doit à l'abbé Morellet un certain nombre de traductions du latin, de l'angl. et de l'italien, et qui sont en général assez estimées. En voici l'indication chronologique : 1° Traité des délits et des peines (1766). Voyez BECCARIA; 2° le Dialogue de LUCIEN, intitulé Jupiter le tragique, imprimé dans le tom II des Variétés philosophiques, etc., publié par l'abbé Arnaud et Suard; 3° le Pérégrinus, du même auteur, imprimé dans le tom. III du recueil précité (1768); 4° Recherches sur le style (1771), voy. BECCARIA; 5° le Legs d'un père à ses filles (1774), voy. J. GREGORY; 6° les Lettres de BRUTUS à Cicéron (1783); 7° Observations sur la Virginie (1786), voy. Th. JEFFERSON. Ces sept traductions ont été imprimées sous le voile de l'anonyme; 8° l'Italien, ou le Confessional des Pénitents noirs (1796), voy. A. RADCLIFFE; 9° les Enfants de l'Abbaye (1797); 10° Clermont (1798), deux romans de Reg. Mar. ROCHE; 11° Histoire de l'Amérique, livres IX et X, contenant l'Histoire de la Virginie jusqu'à 1683, et celle de la Nouvelle-Angleterre jusqu'à l'année 1652 (1798), voy. ROBERTSON; 12° Constantinople ancien et moderne, etc. (1799), voy. DALLAWAY; 13° Phédora, ou la Forêt de Minsky (1799), voy. miss CHARLTON; 14° en société avec Demeunier: Voyages de découvertes à l'Ocean Pacifique du nord et autour du monde, etc. (1799), voy. VANCOUVER; 15° Extrait du sermon prêché par le doyen SWIFT, en Irlande; le Jour de la commémoration de la mort de Charles Ier, en 1725-26 (1814). Ces deux dernières traductions ont encore été publiées sous le voile de l'anonyme.

L'abbé Morellet a été aussi le réviseur du Nouveau Voyage en Espagne, fait en 1777 et 1778 (par Peyron, 1782).

MORELLI (André). — Lettre sur les médailles consulaires a Jacq. Perizonius. *Amsterdam, Nic. Chevalier*, 1702, in-12.

MORELLY ( ), précepteur à Vitry-le-Français.

— * Code de la nature, ou le véritable Esprit de ses lois, de tout temps négligé ou méconnu, avec cette épigraphe : Quæque diù latuere, canam...» OVID. *Partout, chez le vrai sage*, 1755, in-12, et 1760, in-12.

Ouvrage qu'on a faussement attribué à Diderot, et qui a été imprimé dans la collection frauduleuse des Œuvres de ce philosophe. Londres (Amsterdam), 1773, 5 vol. in-8, laquelle contient quelques autres ouvrages qui ne sont pas plus de lui que le *Code de la Nature*. La Harpe, dans la « Philosophie du XVIIIe siècle », a soutenu cette fausse imputation sur les plus faibles arguments.

Le *Code de la nature* est l'apologie ou le développement de la *Basiliade*, autre ouvrage de l'auteur (Voy. sur l'un et l'autre la note du n° 2415 du Dictionnaire des Ouvrages anonymes de Barbier, sec. édit).

— Essai sur le cœur humain. *Paris, J.-B. Delespine*, 1745, in-12.

— Essai sur l'esprit humain. *Paris, J.-B. Delespine*, 1743, in-12.

— Pysique (la) de la beauté, ou Pouvoir naturel de ses charmes. *Amsterdam*, 1748, in-12.

— Naufrage des îles flottantes, ou la Basiliade de Pilpaï, poëme héroïque (en XIV chants), trad. de l'indien, par M. M***. *Messine (Paris)*, 1753, 2 vol. in-12.

Traduction supposée.

La *Basiliade* paraît avoir été l'ouvrage que l'auteur affectionnait le plus. Ce mot signifie en grec, suivant lui, les actions héroïques d'un homme vraiment digne de l'empire du monde. Sous l'allégorie de *Naufrage des îles flottantes*, il désigne le sort qu'il veut faire subir à la plupart des frivolités dont la raison est offusquée. Pour parvenir à ce but, Morelly s'est plu à tracer les mœurs d'un peuple délivré des vices qui déshonorent l'état social, parce qu'il suit les lois conformes à la nature ».

« Les principes politiques et moraux de cette espèce d'utopie ont été attaqués avec force par les journalistes d'Allemagne, rédacteurs de la « Bibliothèque impartiale », et de la « Nouvelle Bigarrure ». Morelly n'a voulu leur répondre qu'en donnant de nouveaux développements à l'ouvrage critiqué, et il a intitulé sa reponse : *Code de la Nature, ou le Véritable esprit de ses lois*. L'impression paraît être de Hollande, comme celles du *Prince* et de la *Basiliade*. Après avoir lu le Code de la Nature et la Basiliade, on ne peut douter que ces deux ouvrages ne soient de la même main».

— * Prince (le), les délices du cœur, ou Traité des qualités d'un grand roi, et Système d'un sage gouvernement. *Amsterdam, la comp. des libr.*, 1751, 2 vol. in-12.

C'est le tableau d'un chef de nation, réalisant, pour le bonheur général, les vues spéculatives d'une philosophie exigeante. Morelly l'a reproduit dans son *Naufrage des îles flottantes* (voy. plus haut).

Morelly est aussi l'éditeur des Lettres de Louis XIV aux princes de l'Europe, à ses généraux, etc., avec des remarques historiques de l'éditeur (Francfort et Paris, 1755, 2 vol. in-12). Le travail de Morelly se borne à des sommaires placés au commencement de chaque année, et à un petit nombre de notes explicatives.

C'est faussement que la France littéraire de 1769 allègue deux Morelly, père et fils (et la Biographie universelle, d'après elle). Les ouvrages qu'elle cite sont d'un seul et même auteur.

L'identité est prouvée par Morelly lui-même, qui, dans le tome 1er, pag. 120 de son ouvrage intitulé : *le Prince*, renvoie à ses deux traités sur l'*Esprit* et sur le *Cœur humain*.

BARBIER, Dict. des Ouvr. anon.

MORELOT (Simon), chimiste, d'a-

bord professeur de pharmacie chimique, membre et professeur d'histoire naturelle du collége de pharmacie de Paris, inspecteur des pharmacies centrales et spéciales des prisons et lazarets du département de la Seine, ensuite pharmacien en chef aux armées; membre de la Société médicale d'émulation de Paris, de l'Académie virgilienne des sciences et belles-lettres de Mantoue, et de plusieurs autres sociétés savantes; né à Paris, en 1751, mort à Gironne, en Catalogne, le 18 novembre 1809.

— Cours élémentaire d'histoire naturelle pharmaceutique. *Paris, Giguet et Cie*, 1800, 2 vol. in-8, avec 7 tableaux, 9 fr.

Ce Cours est la description exacte des matières simples que produisent les trois règnes de la nature, et qui sont d'usage en pharmacie, en chimie et dans les différents arts qui en dérivent, notamment dans ceux du teinturier et du fabricant de couleurs, etc., etc., généralement comprises sous l'acception de *Matière médicale*; présentées d'abord par règnes, ensuite par genres, et enfin par espèces, avec le nom de chacune, leur origine, leur choix, leurs préparations, leurs principaux usages, leurs propriétés physiques et médicinales, et considérées par leur rapport à la doctrine pneumato-chimique.

— Cours élémentaire, théorique et pratique de pharmacie-chimique, ou Manuel du pharmacien-chimiste, contenant la définition des diverses opérations pharmaceuto-chimiques; la description de tous les procédés connus, tant anciens que modernes; le mode d'exercice pratique relatif à chacun d'eux; l'explication des divers phénomènes qui se passent dans chaque opération, conformément à la théorie la plus moderne; l'exposition des vertus, de l'usage, et des doses des médicaments, tant magistraux qu'officinaux; avec l'application de l'art du pharmacien aux autres arts qui lui sont relatifs, notamment à ceux du distillateur, du confiseur, du parfumeur, du fabricant de couleurs et du vernisseur; et avec l'adoption et l'explication des nouveaux poids et mesures comparés aux anciens, et les anciens signes de médecine conservés. *Paris, Léger*, 1803, 3 vol. in-8, 15 fr.—Seconde édition, augm., corrigée et enrichie de beaucoup de formules nouvelles, et de la nomenclature chimique, par F.-V. Mérat, D. M. *Paris, Rémont et fils; Méquignon-Marvis*, 1814, 3 vol. in-8, 18 fr.

— Histoire naturelle appliquée à la chimie, aux arts, aux différents genres de l'industrie, et aux besoins personnels de la vie; précédée d'un rapport de l'université de Leipzig. *Paris, Schœll*, 1809, 2 v. in-8, 9 fr.

— Quelques Vues sur l'emploi de l'oxide de manganèse dans les maladies cutanées. *Grenoble*, 1800, in-8.

Avec M. Grille.

On a encore du même plusieurs articles dans les « Mémoires de la Société médicale d'émulation », dont il était membre.

Il a donné, comme éditeur, une nouvelle édition du Dictionnaire des drogues simples et composées, de Nic. Lemery, revue et augmentée (1807, 2 vol. in-8).

MORELOT (Denis), anc. officier de santé à l'hôpital de Grenoble, aujourd'hui docteur en médecine dans le département de la Côte-d'Or, membre de la Société des sciences et des arts de Grenoble, et de la Société anacréontique de cette ville, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

— Honneur et Patrie, ou Vœu d'un bon Français. *Paris, de l'impr. de Richomme*, 1815, in-8 de 16 pag.

— Ode sur le retour de la paix et des beaux-arts, lue à la fête du 14 juillet 1802. In-8.

— Statistique de la Vigne dans le département de la Côte-d'Or. *Dijon, Lagier; et Paris, Mme Huzard*, 1831, in-8, 5 fr.

On a encore du même les deux Notices suivantes imprimées dans le tom. VII des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France : Notice sur le village de Mavilly, canton (nord) de Beaune, départ. de la Côte-d'Or. — Notice sur un Hercule trouvé à Tailly, près de Beaune (Côte d'Or). 1826.

MORENAS (François), historiographe de la ville d'Avignon, sa patrie; né le 7 novembre 1702, mort à Monaco, en 1774.

— * Abrégé de l'Histoire ecclésiastique de M. Fleury, continuée jusqu'en 1750. *Avignon, Delorme*, 1750, 10 vol. in-12.

L'ouvrage, malgré des approbations honorables, fut vivement critiqué par D. Clémencet et le président Rolland.

— * Abrégé de l'Histoire généalogique de la maison d'Aquaviva d'Aragon. *Avignon*, 1744, in-12.

— Avant-Souper (les). 1745, in-12.

— Conquête (la) de l'île de Minorque par les Français. 1758, in-4.

— Courrier (le) d'Avignon, depuis l'année 1733.

Journal qui eut de la vogue dans les provinces, et surtout dans les pays étrangers.

— * Dictionnaire historique portatif de la géographie sacrée, ancienne et moderne; ouvrage utile pour l'intelligence de l'Ancien et du Nouveau Testament, et de l'histoire de l'Église. *Paris, Desaint et Saillant*, 1759, in-8.

— * Dictionnaire portatif, comprenant la

géographie, l'histoire universelle, la chronologie, la mythologie, la physique, l'histoire naturelle, etc. *Avignon*, *Chambeau*, 1760-62, 8 vol. in-8.

Ouvrage fait à la demande des capucins d'Avignon (voy. la note du n° 3848 du Dict. des Ouvr. anon. de Barbier). Les premiers volumes de cette compilation sont les plus passables, parce que Morénas les tira de l'*Encyclopédie*, dont il n'y avait alors que sept volumes : le reste fut composé sur le Dictionnaire de Trévoux, et ne vaut pas grand'chose. Morénas, fort bon homme, se moquait tout le premier de son ouvrage.

— * Dictionnaire portatif des cas de conscience. *Avignon, et Lyon, Bruyset*, 1759, 1761, 1768, 2 vol. in-8. — Nouv. édit., augmentée, par une Société de théologiens. *Avignon, et Lyon*, 1770, 3 vol. in-8.

— * Dissertation sur le Commerce, trad. de l'ital. (1751). Voy. Belloni.

— Entretiens historiques et politiques sur les affaires présentes de l'Europe, depuis juillet 1743 jusqu'en juillet 1748. 18 part. in-12.

— * Histoire de ce qui s'est passé en Provence, depuis l'entrée des Autrichiens jusqu'à leur retraite. *Sans nom de ville* (*Avignon*), 1747, pet. in-12 de 175 pag.

« Cette histoire est vraie dans tous ses points. L'auteur n'était ni un Polybe ni un Tite-Live. Le style est lâche et incorrect; et les détails ne concernent que la guerre. Il ne parle pas de la misère des peuples, ni du renchérissement de toutes les denrées. Le blé se vendit 24 livres le sac en 1747, et tout le reste à proportion. Quelques négociants s'enrichirent; les propriétaires de blé et de vin acquirent plus d'aisance, mais la multitude souffrit : *bella, horrida bella!* Ce furent cependant les individus tirés de cette multitude qui sauvèrent la province. Les paysans, en défendant les gorges des montagnes, rendirent les plus utiles services ».

Note de Chaudon, recueillie par Barbier.

— * Histoire de la présente guerre. 1744, in-12.

— * Histoire de la vie, des miracles et du culte du B. P. de Luxembourg. *Luxeuil*, 1766, in-12.

— Idée de l'alliance de la maison de Bourbon et de la maison d'Autriche. 1759, in-12.

— Lettres historiques, ouvrage périodique. 1739, in-12.

— Nouvelles de l'ordre de la Boisson. 1734, in-4.

— Parallèle du ministère du cardinal de Richelieu et du cardinal de Fleury. *Avignon*, 1743, in-12.

— Précis du résultat des conférences ecclésiastiques d'Angers. *Avignon*, 1764, 4 vol. in-12.

— Relation de ce qui s'est passé dans la ville d'Avignon à l'arrivée et pendant le séjour de don Philippe, au mois de février 1744. *Avignon*, 1745, in-fol.

— * Relation de l'inondation arrivée dans Avignon, en 1755. *Avignon*, 1755, in-12.

— Relation des fêtes données à Avignon pour la naissance de M. le duc de Bourgogne. 1751, in-4.

— Relation des réjouissances faites dans Avignon pour la convalescence du Roi. 1745, in-4.

— Relation des réjouissances faites dans Avignon pour la convalescence du Pape. 1757, in-4.

— Relation des réjouissances faites dans Avignon pour la création du Pape. 1758, in-fol.

— Relation du service fait à Avignon pour Mgr le Dauphin. 1766, in-8.

— Solitaire (le), ouvrage périodique. 1745, in-12.

Morénas apportait peu de soins dans ses travaux. « Je l'ai vu travailler, dit Chaudon; il enfantait un volume in-8 dans deux ou trois mois. Il me disait en riant : *Trati mei moungès, coumo me trotoun* ».

MORÉNAS (Joseph), ex-employé au Sénégal, en qualité d'agriculteur-botaniste. — Castes (des) de l'Inde, ou Lettres sur les Hindous, à l'occasion de la tragédie du « Paria » de M. Casimir Delavigne; suivies de notes sur les mots et sur les usages de l'Inde, dont il est fait mention dans cette tragédie; terminées par des observations critiques sur les notes jointes à la traduction du « Voyage de Tone chez les Mahrattes, » et publiées en forme de glossaire par M. Langlès, professeur de persan, etc. *Paris, P. Corneille*, 1822, in-8, 3 fr.

Publ. sous le nom Joseph, ancien corsaire.

— Pétition contre la traite des noirs qui se fait au Sénégal; présentée à la Chambre des députés. *Paris, Corréard*, 1820, in-8 de 16 pag. — Seconde Pétition contre la traite des noirs, présentée à la Chambre des députés. *Paris, impr. de Mme Jeune-homme-Cremière*, 1821, in-8 de 64 pag.

— Précis historique de la traite des noirs et de l'esclavage colonial, contenant, etc. *Paris, l'Auteur; F. Didot*, 1828, in-8, 7 fr.

En 1826 M. Morénas a fait imprimer le prospectus d'un *Dictionnaire hindoustani*, dans lequel on rectifie un grand nombre d'erreurs répandues en Europe sur la religion, les mœurs, les usages et les connaissances des Hindous; précédé d'une Grammaire et d'un Recueil d'étymologies indiennes, contenant plus de mille mots européens, dont l'origine remonte jusqu'au sanskrit ou autres langues de l'Inde. Ce Dictionnaire devait former 3 vol. in-8, mais rien n'en a été publié.

MORENCY (Mme Suzanne G....x de),

romancière ; née dans les environs de Soissons.

— * Euphémie, ou les Suites du siége de Lyon ; roman historique. Par l'auteur de « Illyrine ». *Paris*, *Bertrandet* ; *Ouvrier*, an XI (1801), 4 vol. in-12, avec gravures, 6 fr.

— Illyrine, ou l'Écueil de l'inexpérience. Avec cette épigraphe :

Ce monde est une comédie,
Où chaque acteur vient à son tour
Amuser les hommes du jour
Des aventures de sa vie.
ALIZERT, Épître à Sophie.

Paris, *l'Auteur*, *Ferrou* ; *Mme Pringuet*, an VII (1799), 3 vol. in-8 ; ornés du portrait de l'auteur, 9 fr.

Cet ouvrage n'est point un roman, c'est l'histoire un peu scandaleuse d'une femme de vingt-huit ans, écrite par l'héroïne même qui en est l'objet : sa famille n'y est pas respectée. La plupart des personnages qu'on y voit figurer, sont très-connus, et ont joué de grands rôles sur le théâtre de la révolution. La multitude des aventures contenues dans ces mémoires, prouve que pendant 15 ans l'héroïne n'a perdu que peu ou point d'instants. « La connaissance que j'ai des hommes, dit-elle, m'a appris à traiter l'amour cavalièrement » : principe qu'elle a mis en usage tant qu'un reste d'attraits le lui a permis.

— Lise, ou les Hermites du Mont-Blanc, roman nouveau, faisant suite à « Illyrine » et à « Rosaline ». *Paris*, *Charles*, an IX (1801), in-12, fig., 2 fr.

— * Orphana, ou l'Enfant du bameau. Par l'auteur de « Illyrine », etc. *Paris*, *Ouvrier*, an X (1802), 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

— * Rosalina, ou les Méprises de l'amour et de la nature. Par l'auteur de « Illyrine ». *Paris*, *Bertrandet*, an IX (1801), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Zéphyra et Fidgella, ou les Débutantes dans le monde. *Paris*, 1806, 2 vol. in-12.

On trouve dans la Petite Bibliographie biographico-romancière de M. Pigoreau quelques particularités sur cette courtisane lettrée.

MORENO (Josef). — Lecciones de aritmetica para uso de los ninos de primeras letras, por Josef Moreno ; a continuacion de las cuales se han anadido unos breves elementos de algebra, por Juan Escoyquiz. *Paris*, *de la empr. de Smith*, 1824, in-18.

MORENO (Mariano). — Mariano Moreno a sus conciudadanos de Ayacucho. Londres, 1827. *Paris*, *de la empr. de Farcy*, 1828, in-4 de 8 pag.

MORÉRI (l'abbé Louis), biographe, premier auteur du « Dictionnaire historique » qui porte son nom ; né à Bargemont, en Provence, le 25 mars 1643, mort à Paris, le 16 juillet 1680.

— Grand (le) Dictionnaire historique, ou Mélanges curieux de l'histoire sacrée et profane. IX^e^ édit. *Amsterdam*, 1702, 4 tom. en 2 vol. in-fol.

— Le même. *Paris*, 1707, 4 vol. in-fol.

— Le même. Nouv. édit., corr. et augm. *Paris*, *J.-B. Coignard*, 1718, 10 vol. in-fol.

— Le même. *Paris*, 1725, 6 vol. in-fol.

Édition publiée avec des additions par de La Barre et l'abbé Le Clerc.

— Le même. Nouv. édit. (publ. par l'abbé Goujet). *Paris*, 1732, 6 vol. — Supplément pour servir à l'édition de 1732 et aux précédentes. *Paris*, *Lemercier*, 1735, 2 vol. — Sec. Supplément. *Paris*, 1748, 2 vol. En tout, 10 vol. in-fol., 40 à 45 fr.

— Le même. Édition augmentée. *Amsterdam*, 1740, 8 vol. in-fol.

Dans cette édition, non-seulement le premier supplément de Gonjet est refondu, mais on a encore ajouté différents articles nouveaux, ainsi que plusieurs passages que le dernier éditeur n'a point entièrement adoptés.

— Le même. Nouv. édit., dans laquelle on a refondu les suppléments de l'abbé Goujet ; revue et augm. (par Drouet). *Paris*, *libraires associés*, 1759, 10 vol. in-fol., 90 à 100 fr.

Ouvrage qui, malgré les nombreuses erreurs qui s'y sont glissées, ne laisse pas encore d'être fort utile.

Le première édition de ce Dictionnaire, la seule qui ait été publiée du vivant de l'auteur, parut en 1674, à Lyon, chez Jean Gyrin, et en un seul volume in-folio. Le vingtième et dernière est celle dont nous donnons ici le titre. Les personnes qui ont le plus coopéré aux suppléments et différentes éditions de cet important ouvrage, sont de Parvyre, l'abbé de Saint-Ussan, en 1689 ; Jean Le Clerc, en 1691, 1702 et 1725 ; Vaultier, aidé du P. Ange, augustin, en 1705 et 1707 ; Du Pin, en 1712 et 1718 ; Jacques Bernard, en 1716 ; L. Fr. Jos. de La Barre, en 1725 ; l'abbé Goujet, en 1732, 1735, 1749 et 1759 ; Pierre Roques, en 1731 et 1743 ; Pelmas, en 1740 ; Drouet, bibliothécaire des avocats, en 1759. L'abbé Goujet peut passer pour l'auteur de la moitié de cette dernière édition, puisqu'on y a réuni les suppléments qu'il avait publiés, et les additions qu'il avait fournies à différentes époques. Dès 1732 et avant, l'abbé Du Mas Bret a fait insérer des articles bien rédigés. Le même savant a laissé six gros vol. in-4, de corrections et d'additions à cet important ouvrage, manuscrit dont Barbier, devenu le possesseur, a profité pour la composition de son « Examen critique des Dictionnaires historiques ».

BARBIER, Dict. des ouvr. anonymes.

— Le même, en espagnol, sous ce titre : el Gran Diccionario historico, traducido por Jos. de Miravel Casadevante, de la Real Academia de la Historia, y canonigo del

Sacro-Monte de Grenada, con Adiciones. *Paris*, 1753, 10 vol. in-fol.

L'abbé Moréri est auteur et traducteur de plusieurs ouvrages imprimés antérieurement à la période que nous embrassons, et qui n'ont pas été reimprimés depuis (Voy. la Biogr. univ.).

MORET (le P.). Voy. J. MORIN.

MORET. — Mémoire couronné en 1786 par l'Académie royale des sciences et belles-lettres d'Angers, sur la question suivante proposée par MONSIEUR pour sujet du prix qu'il a fondé : « Quels seraient les moyens les plus simples et les moins dispendieux d'empêcher les débordements de l'Authion en Anjou et la stagnation de ses eaux, même de rendre cette rivière navigable dans une partie de son cours? » 1786, in-4.

MORETTI (B.-D.). — Nouveau (le) Maître italien, ou Nouvelle et véritable Méthode italienne expliquée en français et en allemand, avec trois Dictionnaires des trois langues. *Leyde, J. Duvivié*, 1705, in-12.

On doit au même une nouvelle édition de Télémaque, trad. en italien. (Leyde, 1719, 2 vol. in-12).

MORETTI, professeur. — Grammaire italienne, en vingt leçons, avec des thèmes, des dialogues, etc. Par VERGANI; augm. de quatorze nouvelles leçons par le prof. MORETTI, etc. III^e^ édit. *Paris, Lequien fils; Ledentu*, 1831, in-12, 1 fr. 50 c.

La première édition donnée par le professeur Moretti est de 1827.

MORFOUAGE DE BEAUMONT. — * Apologie des Bestes, où l'on prouve leurs connaissances et leur raisonnement par différentes histoires, et principalement par celles du Castor, etc. (Ouvrage en vers). *Paris, Prault père* (1732) 1739, in-8.

« La première édition, ou plutôt celle qui n'a été que rajeunie, parut en 1732 avec un titre un peu différent et le nom de l'Auteur sur le frontispice; voici ce titre : Apologie des Bêtes, ou leurs connaissances et raisonnement, prouvés contre le système des philosophes cartésiens, qui prétendent que les brutes ne sont que des automates; ouvrage en vers de M. MORFOUACE DE BEAUMONT. Il y a aussi à la tête une planche gravée contenant, si je ne me trompe, des figures d'animaux et un homme assis qui les contemple. Une vraie réimpression est celle qui parut à Neufchâtel, chez Jonas Georges Calandre, dès 1732, avec un titre encore différent : Apologie des Bêtes, ou la preuve de leurs connoissances contre le système des, etc. Le nom de l'Auteur et une dédicace sans nom, mais en grands vers, à S. Exc. M. Steigner, Avoyer régnant de la ville et république de Berne. Les fautes indiquées dans l'errata de cette édition-ci sont corrigées dans celle de Neufchâtel, où l'Épître en vers au comte d'Argenson est la seule chose, avec le Privilége du Roi, qui ait été retranchée ». (BARBIER, Dictionnaire des Ouvrages anonymes, sec. édit., n° 1054).

MORGAGNI (Jean-Baptiste), célèbre médecin ital. du XVIII^e^ siècle, mort en 1771. — De sedibus et causis morborum per anatomen indigatis libri quinque, cum præfatione S.-A.-D. TISSOT. Editio corr. et aucta. *Ebroduni in Helvetiâ*, 1779, 3 vol. in-4.

Bonne édition de cet excellent ouvrage : 60 à 70 fr.

— Idem opus. Nova editio, auctoris vita et duplici rerum nominumque indicè illustrata; curantibus F. CHAUSSIER et N.-P. ADELON. *Parisiis, Compère junior*, 1820-22, 8 vol. in-8, 64 fr.

— Recherches anatomiques sur le siége et les causes des maladies, trad. du latin. Par M. A. DÉSORMEAUX, professeur de la Faculté de médecine de Paris, etc., etc., et J.-P. DESTOUET, docteur de la Faculté de médecine de Paris. *Paris, Caille et Ravier*, 1820-21, 10 vol. in-8, 60 fr.

MORGAN (miss S. OWENSON, et plus tard lady), femme auteur, l'un des écrivains actuels les plus distingués de l'Angleterre.

— Absenteeism. *Paris, A. and W. Galignani*, 1825, in-12, 4 fr. 50 c.

Lady Morgan combat, dans cet ouvrage, la fureur qu'ont les Irlandais de quitter leur pays pour aller vivre sur le continent.

—

—Book (the) of the Boudoir. *Paris, A. and W. Galignani*, 1829, 2 vol. in-12, 10 fr.

— Livre (le) du Boudoir, trad. de l'ang. par A.-J.-B. DEFAUCONPRET. *Paris, Ch. Gosselin*, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

—

— Dramatics Scenes from real life. *Paris, Galignani*, 1833, in-12, 5 fr.

— Scènes dramatiques empruntées à la vie réelle; trad. de l'angl. par Mlle A. SOBRY. *Paris, Fournier jeune*, 1833, 2 vol. in-8, 12 fr.

Les scènes contenues dans ce volume sont intitulées : l'Humoriste, le Manoir de Sackville et les Vacances de Pâques, ou les Travailleurs en tapisserie.

—

— Encore une victime, ou Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre. Traduction de l'angl. *Paris, de l'impr. de Brasseur*, 1821, in-8 de 8 pag., 50 c.

—

—Femme (la), ou Ida l'Athénienne, roman trad. de l'anglais (par DUBUC). *Paris, Nicolle*, 1812, 1817, 4 vol. in-12, 8 fr.

Publié sous le nom de miss Owenson.

— Florence Macarthy, nouvelle irlandaise, traduite de l'anglais, sous les yeux de l'auteur (par Defauconpret), enrichie de notes et d'une préface de sa main, qui ne se trouvait pas dans l'original. *Paris, Nicolle*, 1819, 4 vol. in-12, 10 fr.

—Le même ouvrage, traduit fidèlement de l'anglais, avec des notes, par T. Parisot. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1819, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Fragments patriotiques sur l'Irlande, traduits de l'anglais par Mme A. E. (Esménard). *Paris, Lhuillier*, 1817, in-8, 3 fr.

Publiés sous le nom de miss Owenson.

— France (la), traduite de l'angl. (par M. Lebrun des Charmettes). *Paris, Treuttel et Würtz*, 1817. — IIIe édit., revue, corr., etc. *Paris, les mêmes*, 1818, 2 vol. in-8, 11 fr.

La première édition de cette traduction a paru sans nom ni même d'initiales de nom de traducteur; la seconde porte les lettres A. G. B. D.

— Le même ouvrage, avec des notes critiques, par le traducteur. IVe édition, dans laquelle on a réintégré toutes les suppressions faites dans les éditions publiées en France. *Bruxelles, Wahlen*, 1822, 2 vol. in-12, 6 fr.

Le même année où parut la première édition de cette traduction, il fut publié une critique de l'ouvrage sous ce titre :

Observations sur l'ouvrage intitulé « la France », par lady Morgan. Par l'auteur de « Quinze jours » et de « Six mois à Londres » (M. Defauconpret). Paris, H. Nicolle, 1817, in-8.

Un peu plus tard, un compatriote de lady Morgan, William Playfair, en a publié une seconde dont nous avons une traduction française sous ce titre :

La France telle qu'elle est, et non la France de lady Morgan, par W. Playfair; ouvrage traduit de l'anglais par l'auteur des « Observations sur la France » de lady Morgan (M. Defauconpret). Paris, H. Nicolle, 1820, in-8.

— France (la) en 1829 et 1830; trad. de l'angl. par Melle A. Sobry. *Paris, Fournier jeune*, 1830, 2 vol. in-8, 16 fr.

— Glorvina, ou la jeune Irlandaise nationale, traduite de l'anglais par le traducteur de « Ida » et du « Missionnaire », ouvrages du même auteur (Dubuc). *Paris, Gide fils*, 1813, 4 vol. in-12, 10 fr.

Publié sous le nom de miss Owenson.

— Italy. *Paris, Galignani*, 1821, 3 vol. in-12, 25 fr.

—Italie (l'), traduct. de l'anglais (par mademoiselle Sobry). *Paris, P. Dufart*, 1821, 4 vol. in-8, 24 fr.

— Letter to the reviewers of « Italy » including an answer to a pamphlet entitled : Observations upon the calumnies and misrepresentations in lady Morgan's Italy. *Paris, Galignani*, 1822, in-12, 1 fr. 50 c.

— Life (the) and times of Salvator Rosa. *Paris, A. et W. Galignani*, 1824, 2 vol. in-12, with portr., 10 fr.

— Mémoires sur la vie et le siècle de Salvator Rosa, traduits de l'anglais, par le traducteur de l'Italie (mademoiselle Sobry), et par M*** (Pierhuc). *Paris, Eymery*, 1824, 2 vol. in-8, portr. 13 fr.—Sec. édit. *Paris, le même*, 1824, 2 vol. in-12, avec portr., 7 fr. 50 c.

— Missionnaire (le), histoire indienne, traduit de l'anglais (par Dubuc). *Paris, Nicolle*, 1811, 4 vol. in-12; ou 1817, 3 vol. in-12, 6 fr.

Publié sous le nom de miss Owenson.

— Novice (la) de saint Dominique, roman traduit de l'anglais par Mme de R. (Mme la vicomtesse de Ruolz). *Paris, Nicolle*, 1805, et 1816, 4 vol. in-12, 10 fr.

Publié sous le nom de miss Owenson.

— O'Briens (the) and the O'Flahertys, a national Tale. *Paris, A. and W. Galignani*, 1827, 4 vol. in-12, 18 fr.

— O'Brien (les) et les O'Flaherty, ou l'Irlande en 1793; trad. de l'angl. par J. Cohen. *Paris, Ch. Gosselin; Mame et Delaunay-Vallée*, 1828, 6 v. in-12, 12 fr.

— O'Donnel, ou l'Irlande, histoire nationale, traduction de l'anglais par Lebrun des Charmettes. *Paris, Le Normant*, 1815, 3 vol. in-12, 8 fr.

— Princess (the). *Paris, A. and W. Galignani*, 1834, in-12, 4 fr.

— Princesse (la), trad. de l'ang. par Mlle Sobry. *Paris, A. Bertrand*, 1834, 3 vol. in-8, 22 fr. 50 c.

—Saint-Clair, ou l'Héritière de Desmond; trad. de l'angl. (par M. H. Villemain). *Paris, J.-G. Dentu*, 1813, 2 vol. in-12, 4 fr.

MORGAN (sir Thomas-Charles).

mari de la précédente, médecin et philosophe anglais très-distingué.

— Essai philosophique sur les phénomènes de la vie. Traduit de l'anglais sous les yeux de l'auteur (par Mlle Sobry), avec des corrections et des additions. *Paris*, *Dufart*, 1819, in-8, 7 fr.

MORGENSTIERNE (Christian-Christophe-Guillaume), chambellan du roi de Danemarck à Copenhague.

— Examen des principes répandus dans l'ouvrage de M. Payne, intitulé des « Droits de l'homme », ou Défense des monarchies. *Copenhague*, 1793, in-8.

On a du même plusieurs autres écrits en danois.

MORGUES (H. de). — Algérienne, ou Chant de victoire en l'honneur de la prise d'Alger. *Saint-Flour*, *de Viallefont*, 1830, in-8 de 8 pag.

MORHÉRY, D. M., décoré de juillet.

—Réponse aux outrages et aux calomnies dirigées contre moi par M. Bigrel et consorts dans un pamphlet signé Bigrel. *Paris*, *de l'impr. d'Auffray*, 1833, in-8.

MORIA, pseudon. Voy. A. de La Borde.

MORICAND (Stefano), naturaliste suisse, membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève.

—Flora Veneta, seu Enumeratio plantarum circà Venetiam nascentium, secundum methodum Linnæanam disposita. *Genevensis et Parisiis*, *Paschoud*, 1820, in-8, 6 fr.

Ce n'est que le premier volume de l'ouvrage : il contient les plantes phanérogames. Les laps de temps qui s'est écoulé depuis la publication de ce volume donne à penser que l'auteur a renoncé à livrer le second à l'impression.

M. Moricand est, en outre, auteur de quelques morceaux imprimés dans la Bibliothèque Universelle de Genève, et entre autres de la *Description de l'Éruption de l'Etna*, dont l'auteur a été témoin; de quelques *Fragments sur la Sicile*, particulièrement sous le rapport géologique. Le tom. 1er des Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève renferme de M. Moricand, en société de M. Soret, un *Mémoire sur plusieurs cristallisations nouvelles de strontiane sulfatée* (1821). Enfin l'on trouve dans le Journal minéralogique, publié en allemand par M. Leonhard, quelques Mémoires fournis en français par M. Moricand, et qui ont été traduits en allemand pour ce recueil.

Ce savant s'est long-temps occupé d'un important ouvrage de botanique, qui a pour titre : *Icones plantarum novarum Americanarum*. Cet ouvrage, qui est rempli de planches, est encore inédit.

MORICE (dom Pierre-Hyacinthe), historien de la Bretagne, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, à qui la Biographie universelle donne le nom de Morice de Beaubois; né à Quimperlé, en 1693, mort le 14 octobre 1750.

— Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne. *Paris*, *Delaguette*, 1750-56, 2 vol. in-fol.

Dom Morice a inséré dans le premier volume l'histoire des premiers rois bretons, par l'abbé Jacques Gallet, mort en 1726, curé de Compans, au diocèse de Meaux; mais il a retouché le style de cette histoire, écrite avec trop de diffusion. D. Morice étant mort peu après la publication de ce premier volume, D. Taillandier, son confrère, se chargea de revoir et de terminer le second qui parut en 1756.

L'histoire de Bretagne par dom Morice est supérieure à celle de D. Lobineau. Les Preuves surtout dont elle est accompagnée, sont une réunion précieuse d'actes et de pièces qui portent l'empreinte de l'esprit, la nature des établissements et des institutions des temps passés, l'expression et le coloris même du siècle qui les a produits. Les temps orageux de la Ligue en Bretagne sont décrits, dans le second volume, avec tous les détails et les circonstances les plus intéressantes. Dom Taillandier a enrichi ce volume de pièces curieuses, et dont la plus grande partie était inédite.

— Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique de Bretagne. *Paris*, *Ch. Osmont*, 1742-46, 3 vol. in-fol.

Les préfaces de ces trois volumes renferment les éclaircissements curieux sur l'origine, le droit public, la jurisprudence, les usages, les mœurs et les coutumes des Bretons à l'époque de l'entrée des Romains; sur l'origine des barons et des fiefs; sur les états-généraux de Bretagne, etc.

D. Morice est encore auteur, en société avec D. Jacq.-Etienne Duval, son confrère, mort bibliothécaire de l'Abbaye de St.-Germain-des-Prés en 1742, d'une *Histoire généalogique de la maison de Rohan*; mais cette histoire qui, avec les Preuves, forme 2 vol. in-fol., est restée manuscrite.

L'article de D. Morice dans la Biographie universelle présente plusieurs contradictions avec celui que M. Miorcec de Kerdanet a consacré à ce bénédictin, dans ses Notices sur les écrivains de la Bretagne. Nous avons suivi la dernière autorité.

MORICE (Émile). — Révélations et Pamphlets. *Paris*, *Urb. Canel; Dentu*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Nous connaissons encore M. Emile Morice comme le rédacteur du premier volume des Mémoires de Vidocq, rédigé sur les notes fournies par ce fameux personnage (voy. L'Héritier); et comme le coéditeur, avec M. F. Langlé, de l'Historial du jongleur (1829). Le nom de M. Em. Morice se lit aussi parmi ceux des auteurs du recueil intitulé « le Conteur » (1833).

MORICHEAU-BEAUCHAMP (René-Pierre), docteur et professeur en médecine, médecin de l'hospice civil et du dépôt de mendicité de Poitiers; plus tard, professeur de pathologie chirurgicale de l'école secondaire de médecine de cette ville, etc.; membre correspondant de la Société de l'École de médecine de Paris, des Sociétés médicale de Paris, médicale de Montpellier, de médecine de Bruxelles, des sciences, lettres et arts de Rochefort, etc.; né à Poitiers, vers 1776, mort dans cette ville, le 2 octobre 1832.

— Nuit (de la) et de son influence sur les

maladies, mémoire couronné par la Société de médecine de Bruxelles dans la séance publique du 2 vendémiaire an XIV. *Paris, Capelle et Renand; et Poitiers, Catineau,* 1808, in-8 de 68 pag.

MORICHEAU-BEAUPRÉ, docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hôpital de Montmédy.

— Effets (des) et des propriétés du froid; avec un aperçu historique et médical sur la campagne de Russie. *Montpellier, Sevalle; et Paris, Guilleminet,* 1817, in-8, 4 fr.

— Mémoire sur le choix des hommes propres au service militaire dans l'armée de terre, et sur leur visite devant les conseils de révision; présenté à son Exc. Mgr le marquis de Latour-Maubourg, ministre secrétaire d'état au département de la guerre. *Paris, Anselin et Pochard; F.-V. Guilleminet;* 1820, in-8, 2 fr. 50 c.

MORIEN (de). — Perspective (la) aérienne, soumise a des principes puisés dans la nature, etc. Avec figures. *Paris, Didot fils aîné,* 1789, in-8.

MORIER (James), neveu du vice-amiral anglais W. Waldegrave, d'abord secrétaire d'ambassade anglaise à la cour de Perse, ensuite ministre plénipotentiaire; aussi distingué par ses talents diplomatiques que par la connaissance qu'il a de tous les idiômes de l'Orient.

—* Adventures (the) of Hajji Baba, of Ispahan. *Paris, Galignani,* 1824, 3 vol. in-12, 13 fr.

— * Hajji Baba, traduit de l'angl. par le traducteur des romans de W. Scott (M. DEFAUCONPRET). *Paris, Hautecœur,* 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

—

— Ayeska, the Maid of Kars. *Paris, Baudry,* 1834, in-8, 5 fr.

Faisant partie de la « Collection of ... british novels.

—Ayeska, ou la jeune Fille de Kars. Roman oriental; trad. de l'angl. par A.-J. DEFAUCONPRET. *Paris, Ch. Gosselin,* 1834, 2 vol. in-8, 5 1 fr.

—

— Voyage en Perse, en Arménie, en Asie mineure et à Constantinople, fait dans les années 1808 et 1809, par M. J. MORIER.... et traduit de l'angl. par M. E. (EYRIÈS); suivi, 1° d'un Mémoire sur Trébisonde, par BEAUCHAMP; 2° d'un Voyage de l'Inde à Chiraz, etc., trad. de l'anglais de M. SCOTT-WARING. *Paris, Nepveu,* 1813, 3 vol. in-8, avec un atlas, 30 fr.; sur pap. fin, 42 fr.

M. Eyriès n'a point eu de part au 3e vol. qui contient la traduction du voyage de Scott-Waring à Chiraz.

—

— Voyage (second) en Perse, en Arménie et dans l'Asie mineure, fait de 1810 à 1816; avec le Journal d'un voyage au golfe Persique par le Brésil et Bombay; suivi du Récit des opérations de S. Ex. sir Gore Ouseley, ambassadeur de S. M. B.; orné de gravures. Traduit de l'angl. par M*** *Paris, Gide fils,* 1818, 2 vol. in-8, avec gravures, 15 fr.

—

— Zohrab the Hostage. *Paris, Baudry,* 1833, in-8, 5 fr.

Ce volume fait partie de la « Collection of ... british novels and romances », publiée par le même libraire.

— Zohrab le prisonnier. Mœurs persanes; trad. de l'angl. sur la 3e édition par le traducteur des « Mémoires d'un médecin » (M. Philarète CHASLES). *Paris, Hipp. Souverain,* 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

Le tome V du Salmigondis contient, sous le titre de *Pepita*, l'imitation d'une nouvelle de M. Morier, par M. le marquis de Châteaugiron.

MORIEUX. — Description du globe terrestre, etc. *Saint-Lô, de l'impr. de Ve Gomont,* 1827, in-12 de 36 pag.; ou *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis,* 1827, in-12 de 32 pag.; ou *Nantes, de l'impr. de Busseuil,* 1832, in-12 de 24 pag.

MORILLO, comte de Carthagène, marquis de la Puerta.

— Mémoires (ses), relatifs aux principaux événements de ses campagnes en Amérique en 1815 et 1821; suivis de deux précis de don Jose Domingo Diaz, secrétaire de la junte de Caracas et du général don Miguel de la Torre. Trad. de l'espagnol (par M. Ern. de BLOSSEVILLE). *Paris, Dufart,* 1826, in-8, 7 fr.

Voy. le Supplément à la France littéraire pour une note sur ces Mémoires.

MORILLON (Dom Julien GABIEN DE), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur; il fut chargé pendant 25 an de l'administration des principales affaires de son ordre, en qualité de procureur syndic au parlement de Bretagne; né à Tours, en 1632, mort en l'abbaye de St.-Melaine de Rennes, le 14 janvier 1694.

—* Joseph, ou l'Esclave fidèle, poëme (Nouv. édit.). *Breda, Pierre et Jacques,* 1705, in-12.

La première édition parut à Turin en 1679. On

assure que les confrères de l'auteur ont retiré du commerce tous les exemplaires qui y avaient passé. *Barbier.*

On doit au même des paraphrases de plusieurs livres de la Bible, imprimés antérieurement à 1700.

MORIN (Louis), médecin et botaniste, médecin de Mlle de Guise, membre de l'Académie des sciences; né au Mans, le 11 juillet 1635, mort à Paris, le 1er mars 1715.

On a de lui dans « le recueil de l'Académie » 1° un Projet d'un système touchant les passages de la boisson et des urines (année 1701); 2° un Examen des eaux de Forges (année 1708).

Il a laissé quelques manuscrits, entre autres un *Index d'Hippocrate*, grec et latin, beaucoup plus ample et plus correct que celui de Pini.

MORIN (le P. Joseph), oratorien.
— Opera posthuma (curante P. Moret.). *Parisiis*, 1703, in-4.

P. Moret était aussi oratorien.

MORIN (Henri), de l'Académie des inscriptions; né à Saint-Pierre-sur-Dives, en 1655, mort à Caen, le 16 juillet 1728.

Nous ne connaissons aucun livre de H. Morin; mais on trouve de lui, dans le recueil de l'Académie des inscriptions, les dissertations suivantes : Θεοὶ Πατάϊκοι les dieux Pataeques ou Pataïques. — Des Augures (tom. Ier, 1717). Différentes conjectures sur l'Anchialus de Martial (tom II, 1717). — De l'usage du jeûne chez les Anciens, par rapport à la religion. — Histoire critique de la pauvreté. — Histoire critique du célibat. — Question académique, savoir pourquoi on fait des souhaits en faveur de ceux qui éternuent (tom. IV, 1723). De l'or et de l'argent. — Question naturelle et critique, savoir pourquoi les Cygnes qui chantaient autrefois si bien, chantent aujourd'hui si mal (tom. V, 1729). Sujet traité depuis par Mongez aîné. Les volumes 1 à 3 du même recueil renferment dans leur partie historique l'analyse de plusieurs autres dissertations de H. Morin.

MORIN (l'abbé Jean), chanoine de Chartres, professeur de philosophie dans la même ville; né à Meung, près d'Orléans, mort au mois de mars 1764.
— Abrégé du mécanisme universel, en discours et questions physiques, enrichi de figures en taille-douce. *Chartres, J. Roux*, 1735, in-12.
— Dissertation (nouv.) sur l'électricité des corps. *Paris*, 1748, in-12.
— Dissertation sur un nouveau phosphore. 1730.
— Réplique à M. l'abbé Nollet sur l'électricité. In-12.

MORIN (Claude), anc. avocat au Parlement de Dijon, mort en 179:.
— *Lois (les) ecclésiastiques tirées des seuls livres saints (1753). Voy. Fromageot.
— * Platine (la), l'or blanc, ou le huitième métal; recueil d'expériences faites dans les académies royales de Londres, de Suède. *Paris, Lebreton*, 1758, in-12.

C. Morin a publié plusieurs Mémoires sur des questions de droit canonique : trois ont été recueillis dans les « Causes amusantes ».

MORIN (Joseph), médecin; né à Paris.
— Tentamen medicum de dolore. 1761, in-12.

On a aussi du même plusieurs *Mémoires* dans les journaux de médecine du temps.

MORIN. — Grammaire (nouv.) française. *Leyde*, 1773, in-8.

MORIN (Joseph), professeur de rhétorique dans le collége de Bourges.
— Regi christ. Ludovico Augusto de pace, quæ nunc regit orbem, gratulatio. *Bourges et Paris*, 1784, in-8.

On a de même plusieurs autres oraisons, etc.

MORIN (J.-B.), d'abord directeur de l'École secondaire à Clermont-Ferrand, aujourd'hui inspecteur de l'Académie de cette ville.
— Dictionnaire étymologique des mots français dérivés du grec, et usités principalement dans les sciences, les lettres et les arts; ouvrage utile aux jeunes gens, et aux personnes qui ne sont point versées dans les langues anciennes. On y a joint les noms des nouvelles mesures, et les autres mots nouveaux tirés du grec. Enrichi de notes par M. d'Ansse de Villoison, et revu, en l'absence de l'auteur, par M. de Wailly, chef de l'enseignement au Prytanée de Paris. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — B. Warée*, 1803, in-8, 7 fr. 20 c. — Sec. édition, corrigée et augmentée de tous les mots usuels de la langue française. *Paris, de l'impr. impér.*, 1809, in-8, 15 fr.

Il a été furtivement tiré quelques exemplaires sur pap. vélin de la dernière édition.

Ce livre vraiment classique, enrichi de notes de M. d'Ansse de Villoison, est d'une utilité générale pour tous ceux qui ne savent pas le grec, et pour ceux même qui, possédant cette langue, ne se sont pas familiarisés avec tous les termes de sciences, d'arts et de métiers, dont on trouve l'étymologie et l'explication dans cet ouvrage. C'est un manuel qu'il faut consulter à chaque instant, et dont les personnes qui étudient la médecine, la chirurgie, l'histoire naturelle, etc., etc., ne peuvent pas se passer.

— Géographie élémentaire ancienne et moderne, précédée d'un abrégé d'astronomie suivant le système de Copernic. XVe édit. *Clermont, Veysset; Thibaud-Landriot; et Paris, Brunot-Labbe*, 1830, in-12.

La première édition est de 1809.

— Leçons de géographie anc. et mod. *Paris, Nyon jeune*, 1785, in-12.

— OEuvres de Virgile, traduction nouvelle, avec le texte en regard et des remarques (1819-25). Voy. VIRGILE.

— Principes de lecture. *Clermont-Ferrand, Veissiere ; et Paris, Brunot-Labbe*, 1832, 50 feuilles in-plano.

— Principes raisonnés de la langue française, mis dans un ordre clair, simple et méthodique, avec des remarques sur l'orthographe et la ponctuation. VI^e^ édit., revue et corr. *Paris, Brunot-Labbe ; et Clermont, Aug. Veysset ; Thibaud-Landriot*, 1828, in-12.

La première édition est de 1801.

— Principes raisonnés de la langue latine, suivant la méthode de Port-Royal. *Paris, Brunot-Labbe*, 1823, in-12.

— Syllabaire (nouveau), ou Principes de lecture, rédigés d'après la méthode de Port-Royal. Nouv. édition, conforme aux tableaux de lecture du même auteur. *Clermont-Ferrand, impr. de Vaissière*, 1834, in-12 de 120 pag.

MORIN (C.-M.), ex-chef de la première division de la police générale du royaume en 1814, ex-commissaire-liquidateur des dépenses de la guerre, chargé, lors des deux restaurations, de pouvoirs, missions et mandats donnés au nom de S. A. R. Monsieur et de S. M. Louis XVIII.

— Développement sommaire d'un nouveau système de crédit et d'amortissement de la dette publique, applicable à la France, en contre-épreuve du système d'emprunt et d'amortissement pratiqué en Angleterre. *Paris, Petit*, 1815, in-4 de 24 pages, avec un tableau.

— Essai sur la théorie de l'administration militaire en temps de paix et en temps de guerre. 1799, in-8.

— Gênes sauvée, ou le Passage du Mont Saint-Bernard, poëme en quatre chants, avec des notes historiques. *Paris, Michaud frères*, 1810, gr. in-8, pap. fin, 5 fr.

— Notice sur M. Morin, nommé premier magistrat civil à l'armée du Var en l'an II et l'an III, liquidateur des dépenses arriérées de la guerre en l'an V et l'an VI, commissaire du gouvernement auprès de l'armée d'Helvétie en l'an VII et l'an VIII, et chef de la première division de la police générale du royaume en 1814. *Paris, de l'impr. de Dicessois*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Petit (le) commerce et le commerce intermédiaire affranchis, ou Institution, par association mutuelle, d'un comptoir de crédit consolidé et de garantie d'escompte, pour Paris. *Paris, de l'impr. de Le Normant fils*, 1830, in-8 de 28 pag.

— Plan de finance, portant création d'une Banque générale de France au capital constitué de 400,000,000 numéraire, et création d'un milliard de bons de crédit, ayant privilége et hypothèque sur 2,000,000,000 de propriétés territoriales, etc., etc. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1816, in-8 de 36 pag.

— Révélation de faits importants qui ont préparé ou suivi les restaurations de 1814 et 1815, et considérations sommaires sur leur marche et leurs déviations jusqu'à ce jour. *Paris, Audin*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

— Supplique présentée à S. M. Charles X, le 31 janvier 1827..., suivie des pièces justificatives et de la correspondance ministérielle à laquelle cette supplique a donné lieu. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1827 ; ou 1828, in-8 de 50 pag.

MORIN (Ben.), ancien impr.-libr. ; né à Paris, en 1746, y est mort, le 26 août 1817.

— Dictionnaire universel des synonymes de la langue française, publiés jusqu'à ce jour par Girard, Beauzée, Roubaud et autres écrivains célèbres, formant réunis près de douze cents articles. Sec. édition. *Paris, Maradan*, 1802, 3 vol. in-12, 8 fr.

— * Esope en trois langues, ou Concordance de ses Fables avec celles de Phèdre, Faerne, Desbillons, La Fontaine et autres fabulistes français. *Paris, Leprieur*, 1803, in-12, 3 fr.

— Traité des particules latines, ouvrage dans lequel on voit combien les particules servent non seulement à lier ensemble les périodes ou les parties différentes d'une même phrase, mais encore à orner et à varier le style, d'après des exemples choisis des auteurs de la plus pure latinité. *Paris, J.-J. Blaise*, 1810, in-12, 1 fr. 25 c.

L'auteur des Tablettes biographiques des écrivains français (M. Debray) dit qu'on doit à B. Morin la table du Cours de littérature de La Harpe, celle du Théâtre d'agriculture d'Olivier de Serres. *Bauch.*

MORIN (L.-M.), grammairien, ex-professeur de langue française au Louvre.

— Méthode simple et facile pour apprendre à distinguer sur-le-champ, par les sons, quelle est l'orthographe de la terminaison de chaque personne des verbes réguliers ou irréguliers des quatre conjugaisons. 1803, in-8, 75 c.

MORIN (Charles), pasteur à Vevey.

— Discours sur la Cène du Seigneur, etc., trad. de l'allem. (1803). Voyez KOSENGARTEN.

— État du collége de Vevey. In-8.

MORIN (P.-E.), ancien élève de l'École polytechnique, etc.

— Mémoires composés au sujet d'une correspondance météorologique, ayant pour but de parvenir à prédire le temps beaucoup à l'avance sur un point donné de la terre. *Nevers, Bonnot; et Paris, Treuttel et Wurtz; Bachelier; Carilian-Gœury*, 1827-34, 6 cahiers in-8.

Il a été publié jusqu'à ce jour six mémoires : le 1er en 1827, in-8 de 32 pag., et le second, la même année, de 80 pag.; le troisième, en 1828, de . pag., avec une carte gravée; le quatrième, en 1830, de 114 pag., avec un tableau; le cinquième, en 1832, de 112 pag., et le sixième, en 1834, de 116 pag.

— Notice sur l'hygromètre de Daniell, extraite de l'Avant-propos du troisième Mémoire de la correspondance pour l'avancement de la météorologie. *Mulhausen, Risler*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Projet d'organisation d'une société météorologique. Extrait du quatrième Mémoire composé au sujet d'une correspondance météorologique, ayant pour but de parvenir à prédire le temps beaucoup à l'avance sur un point donné de la terre. *Paris, Treuttel et Wurtz; Bachelier; Carilian-Gœury; Mazo*, 1829, in-8 de 24 pag.

— Projet d'une correspondance à établir pour l'avancement de la météorologie. *Paris, de l'impr. de Lefebure jeune*, 1826, in-8 de 32 pag.

—* Quelques Réflexions d'un amateur sur une brochure intitulée « Un mot à un Invalide ». *Saint-Etienne, Turjon*, 1821, in-8 de 29 pag.

— Sur l'ouverture et l'entretien des routes du royaume de France. *Paris, Carilian-Gœury; Bachelier*, 1829, in-8 de 64 pag.

MORIN (A.-V.), professeur au collége de Dieppe.

— Essai (nouvel) d'un abrégé de géographie pour les enfants. *Dieppe, l'Auteur; Corsange*, 1821, in-8 de 36 pag.

— Tableau chronologique de l'histoire tant sacrée que profane, divisé en deux parties : la première depuis la création du monde jusqu'à la naissance de J.-C.; la deuxième, depuis la naissance de J.-C. jusqu'à nos temps. *Dieppe, Corsange*, 1823, in-8 de 32 pag.

MORIN (Louis-René), juge au tribunal civil de Louviers.

— Histoire de Louviers, augmentée de traits historiques placés suivant l'ordre chronologique, dans lesquels il s'en trouve qui concernent l'histoire de la Normandie, avec quelques détails et réflexions sur les hommes qui ont eu de l'influence sur le sort de l'état. *Louviers, l'Auteur; Lalonde*, 1822, 2 part. in-12, 6 fr.

MORIN (J.-C.), médecin suisse, né à Genève.

Il a fourni plusieurs *Mémoires* aux Mélanges de chirurgie étrangère, et a donné la traduction, de l'italien, de deux mémoires de A. Vacca-Berlinghieri : Mémoire sur la méthode d'extraire la pierre de la vessie urinaire (1823); de la Lithotomie dans les deux sexes (1826). Voy. Vacca-Berlinghieri.

MORIN (J.) — Manuel théorique et pratique des gardes malades et des personnes qui veulent se soigner elles-mêmes, ou l'Ami de la santé. *Paris*, 1823, *Roret*, in-18, 2 fr. 50 c. — IIe édit., entièrement refondue et considérablement augm. *Paris, le même*, 1829, in-18, 2 fr. 50 c.

MORIN D.-M.-P. — Manuel théorique et pratique d'hygiène, ou l'Art de conserver sa santé. *Paris, Roret*, 1827, in-18, 3 fr.

MORIN, pharmacien. — Recherches chimiques sur les ris de veau, *Rouen, de l'impr. de Périaux jeune*, 1823, in-8 de 4 pag.

MORIN. — Art (l') d'élever et de soigner les vers à soie et de cultiver le mûrier (1828). Voy. J. Raboüan.

MORIN (J.) — Itinéraire du général La Fayette, de Grenoble à Lyon, précédé d'une Notice historique sur cet illustre citoyen, publié à Lyon, au profit de la Société d'instruction élémentaire de Lyon. *Lyon, de l'impr. de Brunet*, 1829, in-8, 1 fr. 25 c.

MORIN (Arthur), capitaine d'artillerie.

— Compte rendu d'une mission dans les fonderies de l'artillerie, dont le but était de comparer et d'étudier les effets des moteurs qui y sont employés. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1830, in-8.

Extr. du n° 3 du « Mémorial de l'artillerie ».

— Expériences (nouv.) sur le frottement, faites à Metz en 1831. *Paris, Bachelier*, 1833, in-4 avec 9 planches, 10 fr.

Extr. du IVe vol. du recueil des Savants étrangers de l'Académie des Sciences.

— Mémoire sur l'emploi des moteurs dans les usines de l'artillerie. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1828, in-4 avec 4 pl.

— Recherches (nouv.) sur le frottement, faites à Metz en 1831. *Paris, Bachelier*, 1833, in-4.

Extr. du IV^e vol. du recueil des Savants étrangers de l'Académie des sciences.

MORIN (J.), docteur en médecine, de la faculté de Paris, membre de la Société médicale d'émulation de cette ville et de celle de Louvain.

— Manuel de médecine et de chirurgie domestiques, contenant, etc., III^e édit., entièrement refondue et considérablement augm. *Paris*, *Roret*, 1833, in-18, 3 fr.

— Manuel de l'amidonnier et du vermicellier, auquel on a joint tout ce qui est relatif à la fabrication des produits obtenus avec la pomme de terre, les marrons d'Inde, les châtaignes, etc. *Paris*, *Roret*, 1829, in-18 fig., 3 fr.

— Manuel du bottier et du cordonnier, ou Traité complet et simplifié de ces arts, contenant les meilleurs procédés à suivre pour confectionner les chaussures de toute espèce, auxquels on a joint, d'après les renseignements particuliers fournis par plusieurs chefs d'ateliers de la capitale, tous les moyens susceptibles de les rendre aussi commodes que durables. Redigé (sur les notes d'un bottier de Paris) par M. Morin. *Paris*, *Roret*, 1831, in-18, 3 fr.

C'est aussi du même que sont les *Manuels des gardes malades, etc.*, et *d'hygiène*, cités à la page précédente sous deux noms différents.

MORIN DE GUERIVIÈRE (A.-J.).— Quelques souvenirs destinés à servir de complément aux Preuves de l'existence du duc de Normandie, fils de Louis XVI. *Paris*, *de l'impr. d'Herhan*, 1832, in-8 de 36 pag., 50 c.

Richemont, se disant duc de Normandie et fils de Louis XVI, a été condamné par arrêt de la Cour d'assises de Paris, dans les premiers jours de novembre, à douze ans de détention, comme imposteur et escroc.

MORIN D'HÉROUVILLE.—* Annales typographiques, ou Notices du progrès des connaissances humaines, pour l'année 1757. *Paris*, 1758, in-4.

Morin a participé aux Annales typographiques, faisant suite à ce volume, et qui ont été publiées de 1760 à 1763, 10 vol. in-8.

MORIN DE LABAUME (l'abbé). — Leçons de géographie ancienne et moderne abrégées, d'une forme nouvelle, propres à l'éducation des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. *Paris*, *Nyon*, 1784, in-12.— Sec. édit., redigée sur les derniers traités de paix et de commerce de 1783-84, et sur les observations du capitaine Cook. *Paris*, 1785, in-12.

MORIN DE SAINTE-FRANÇOISE (le R. P. Pierre-Claude), anc. visiteur et procureur-général des Augustins reformés de la congrégation de France.

— Catéchisme philosophique, ou Essai sur l'existence de Dieu, sur la nature de l'âme, sur la possibilité des mystères du christianisme, etc., en vers. *Avignon*, *A. Aubanel*, 1784, in-12 de 108 pag.

MORIN-DERIAZ (L.), membre de la Société des arts de Genève.

— Mémoire sur les moulins et la meunerie. *Genève*, *de l'impr. de Ch. Gruaz*, 1831, in-8 de 72 pag. fig., 3 fr.

Formant le 13^e numéro du *Bulletin de la classe d'industrie de la Société des arts de Genève.*

MORINIÈRE (Cl. de).—Science (de la) qui est en Dieu, avec une Lettre sur l'étude et l'usage de la rhétorique. *Paris*, *C. Jombert*, 1718, in-12.

MORION (J.), teinturier.— Art (l') du teinturier. *Paris*, *Hector Bossange*, 1828, br. in-18 avec une pl., 1 fr.

Faisant partie d'une Encyclopédie élémentaire des sciences et des arts.

MORIS ( ), membre des sociétés de géographie et asiatique de Paris.

— Géographie des enfants, ou Méthode pour apprendre la géographie en dessinant. *Paris*, *de l'impr. de Goëtschy*, 1830, in-8 oblong de 16 pag., plus 5 grav.

Nous connaissons encore de M. Moris la traduction de trois ouvrages allemands : 1° Exposé des principaux dogmes Tibétains-Mongols (1823); 2° un Voyage chez les Kalmucks (1825); deux ouvrages trad. de Benj. Bergmann (voy. ce nom); 3° la Relation des Voyages de Sidi Aly, etc., trad. (du turk en allem. et de l'allem.) en franç. (1827). Voy. Sidi Aly.

MORIS (le doct.), professeur de clinique à l'université de Cagliari.

— Notice sur les principales maladies qui règnent dans l'île de Sardaigne. *Paris*, *de l'impr. de Pinard*, 1826, in-8 de 32 pag.

MORISON (Ant.), chanoine de Bar-le-Duc et chevalier du St.-Sépulcre.

— Relation historique d'un voyage nouvellement fait au mont de Sinaï et à Jérusalem. *Toul*, 1704, in-4.

Peu commun : 6 à 8 fr.

MORISOT (Joseph-Madelaine-Rose), architecte-vérificateur, expert des bâtiments du Roi; né à Champeaux (Seine-et-Marne), le 23 août 1767, mort à Versailles, le 1^er octobre 1821.

— Essai sur un nouveau mode de mesurer les ouvrages de bâtiments, en supprimant les usages. *Paris*, *Magimel*; *F. Didot*, 1802, in-8 de 132 pag., 1 fr. 80 c.

— Tableaux détaillés des prix de tous les ouvrages de bâtiment, divisés suivant les différentes espèces de travaux, et suivis d'un Traité particulier pour chaque espèce; sur la manière de toiser et de mesurer les ouvrages, etc., etc. *Paris, Gœury*, 1804-14, 7 vol. in-8 dont 2 de planches, 60 fr.—Sec. édition, revue, corrigée et augm. *Paris, Carilian-Gœury* (*et* * *Audin*), 1820 et ann. suiv., 4 vol. in-8 avec planches.

L'*Introduction* contient une espèce de bibliographie critique des auteurs qui ont précédemment écrit sur cette matière.

On peut se procurer séparément les quatre premiers volumes de la nouv. édition, savoir :

Tome I^er^, Maçonnerie, charpente, couverture et carrelage (1820), 11 fr. 50 c.

Tom. II, Menuiserie (1819), 8 fr. 50 c.

Tom. III, Serrurerie et Peinture, 1805, ou 1823, 8 fr. 50 c.

Tom. IV, Marbrerie, pavage, vitrerie, poêlerie, plomberie, fontainerie, papiers de tenture, miroiterie, tapisserie, treillage, grillage, vidange, terrasse, 8 fr. 50 c.

Les trois derniers volumes comprenent un *Vocabulaire des termes de batiment*, un vol., et deux volumes de *Planches* : n'ayant pas été réimprimés on ne peut se les procurer qu'avec les quatre premiers.

MORISOT (Gabr.). — Pierre, ou le Refugié polonais. Comédie-vaudeville en deux actes et en prose. *Lyon, D.-L. Ayné; l'Auteur*, 1834, in-8.

MORISOT DES LANDES (Pierre-Joseph), médecin de Châlons-sur-Marne.

—* Recueil de pièces concernant l'inoculation (1756). Voy. MONTUCLA.

Ce médecin a été l'éditeur des Œuvres de Pozos (1760, in-4) et du Traité des accouchements du même, auquel il a fait des additions (1759, in-4).

MORISSE ( ), ex-commissaire ordonnateur à la Guyanne, ensuite professeur d'économie politique à l'Académie de législation de Paris; né en 1714, mort à Paris, en 1810.

— * Adresse au Gouvernement, ou la France en danger par l'ultramontanisme. *Paris, imprimerie chrétienne*, 1801, in-8 de 44 pag.

— * Essai sur la nature et l'exercice de l'autorité du peuple dans un état. 1789, in-8.

Il a fourni au Bulletin de l'Académie de législation un *Cours d'économie politique*.

MORISSE (A.). — François I^er^ à Graville... (1824). Voy. J. MORLENT.

MORISSET. Voy. MAURISSET.

MORISSET (l'abbé E.), chanoine de Blois.

— Éloge de Jeanne d'Arc, prononcé dans l'église cathédrale d'Orléans le 8 mai 1829, jour anniversaire de la délivrance de cette ville. *Orléans, de l'impr. de Rouzeau-Montaut*, 1829, in-8 de 46 pag.; ou *Blois, de l'impr. de Dezairs*, 1829, in-8, de 36 pag.

MORISSON (Julien), alors docteur en médecine à Paluau, en Bas-Poitou.

— Lettres sur le choix des saignées. *Paris*, 1730, in-12.

MORISSON (Charles-François-Gabriel), anc. avocat, député de la Vendée à l'Assemblée législative et à la Convention nationale.

— Opinion concernant le jugement de Louis XVI, prononcé le 13 novembre 1792, in-8. — Troisième opinion. 1792, in-8.

MORIZOT. — * Pierre et Perrette, ou le Galant Jardinier, comédie en 2 actes (en vers), mêlée d'ariettes. *Marseille, Ant. Favet*, 1758, in-8.

MORIZOT (Martin), avocat; né à Winville, dans le duché de Bar.

—* Inauguration de Pharamond, ou Exposition des lois fondamentales de la monarchie française, avec les preuves de leur exécution, perpétuées sous les trois races de nos rois. 1772, in-12 de 152 pag.

« Bachaumont raconte, dans ses « Mémoires secrets », tom. XXIV, pag. 181, sous la date du 31 août 1782, que le nommé *Kaufman*, vulgairement appelé *Marchand*, avait été arrêté colportant diverses brochures clandestines, entre autres, l'Inauguration de Pharamond ».

« Il paraît constant aujourd'hui, ajoute Bachaumont, que l'inconnu, auteur de l'*Inauguration, etc.*, était retiré dans le Temple depuis long temps, qu'il y vivait dans la plus grande solitude et sans aucune communication extérieure, même pour les besoins ordinaires de la vie; qu'informé du sort du sieur *Kaufman*, il partit le même jour pour l'Angleterre ».

— * Le même ouvrage, sous ce titre : Du Sacre des rois de France, ou Inauguration de Pharamond; exposition des lois fondamentales de la monarchie française, avec les preuves, etc. Réimprimé sur l'édition de 1772. Publié par P.-J.-S. DUFEY (de l'Yonne). *Paris, Béchet aîné*, 1822, in-8, 5 fr.

L'éditeur ne paraît pas bien connaître les hommes célèbres de France; car, dans sa préface, il appelle Yvon Carnot l'évêque de Chartres, si connu sous le nom d'Yves de Chartres.

— Mémoire pour les boursiers du collége de la Marche, à Paris. 1782.

Morizot avait été lui-même boursier à ce collége, dont il troubla la paix pendant quarante ans. Son ambition le porta à briguer, vers 1759, l'office de procureur de ce collége, et celui de principal pour son frère. L'un et l'autre furent exclus par arrêt contradictoire du parlement.

Le célèbre Maultrot et sept autres confrères signèrent le *Mémoire* que nous venons de citer, sans doute pour obliger un homme qui partageait leurs opinions politiques. L'avocat Jolly, dans son mémoire pour le principal du collége de la Marche, reprocha à Morizot d'avoir exercé des *professions*

très-opposées à celle d'avocat. Voulait-il parler de la profession de pamphlétaire? cela paraît possible.

Le mémoire pour et celui contre sont très-rares.

— * Sacre royal (le), ou les Droits de la nation française reconnus et confirmés par cette cérémonie. *Amsterdam*, 1776, 4 part. in-12.

L'*Inauguration de Pharamond* et le *Sacre royal* sont écrits dans les mêmes principes et dans le même but: celui de prouver la souveraineté du peuple.

BARBIER, Dict. des Ouvr. anon.

MORIZOT ( ), pamphlétaire, avocat au Parlement de Paris, de 1769 à 1771, époque où il se retira dans sa ville natale; né à Avalon, en 1744, d'un père avocat lui-même.

— Appel au Roi, contenant un essai historique des empires troublés ou renversés par les compagnies d'avocats....

— Dénonciation contre les comités des rapports de l'Assemblée nationale. 1790.

— Mémoire aux nations étrangères....

— Mémoire sur les privilèges des avocats. 1782, in-4.

L'aigreur et la présomption se font remarquer dans cet écrit.

— Notices historiques sur M. Morizot, avocat de Paris, qui, pendant la révolution de 1789, défendit le Roi et la Reine de France, etc., dédiées aux souverains. Avec cette épigraphe: « Donec eris felix, multos numerabis amicos. OVIDE. *Francfort*, 1795, in-8 de 124 pag.

Sous le n° 16734 de son Dictionnaire des Ouvrages anonymes, A. A. Barbier a donné un extrait de cette brochure, contenant des particularités sur ce personnage à humeur querelleuse.

— Placet à la Reine, en invoquant l'attention des augustes maisons de Bourbon et d'Autriche....

— Placet au citoyen Rolland, ministre de l'intérieur....

— Tableau abrégé des espiégleries de la Conr. 1792, in-8 de 122 pag.

MORIZOT, chef de bureau à la préfecture des Alpes.

— Notice des principales lois, décrets, ordonnances, réglements et instructions ministérielles, relatifs, 1° aux rivières, torrents et cours d'eau; 2° aux établissements de charité; 3° aux épizooties. *Digne, impr. de Guichard*, 1821, in-8 de 104 pag.

MORLANNE (Pierre-Étienne), chirurgien-accoucheur, membre du comité de vaccine, professeur d'accouchements à l'ancienne école pratique de Metz, associé correspondant de la Société de médecine pratique de Montpellier, de la Société philomatique de Verdun, administrateur et trésorier honoraire de la Charité maternelle de Metz, etc.; né à Metz, le 22 mai 1772.

—*Deux (le) novembre, jour consacré aux morts. Les Cimetières. Par M. *Metz, de l'impr. de Verronnais*, 1826, in-12 de 12 pag.

— Essai sur les accouchements contre nature, ou Méthode assurée de délivrer les femmes quand le fœtus est dans une mauvaise position, ou que des accidents ne permettent point de confier le travail à la nature. *Metz, de l'impr. de Pierret*, juillet 1802, in-8 de 119 pag.

— Journal d'accouchements, ou Recueil périodique sur les accouchements, maladies des femmes qui y ont rapport; autopsies cadavériques; vaccine. *Metz, sans nom d'imprimeur (de l'impr. de Pierret)*, an XII-XIII (1804-05), 2 vol. in-8 de 406 pag., plus 6 tableaux, et 368 pages, plus 3 tableaux.

— Mémoire adressé à la Société de médecine de Montpellier, sur la propriété qu'a la vaccine de préserver de la petite vérole. Imprimé par ordre de M. le préfet, d'après le vœu de la Société d'agriculture, arts et commerce du département. *Metz, C.-M.-B. Antoine*, sans date (1806), in-8 de 52 pag.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit à M. Morlanne plusieurs *articles* insérés dans le journal de la Moselle, et dans différents recueils scientifiques.

BÉGIN, Biogr. de la Moselle.

MORLENT (J.), homme de lettres et libraire, au Havre.

— François 1er à Graville, ou le Gendre impromptu, opéra-comique en un acte; représenté pour la première fois sur le théâtre du Havre. *Paris, Ladvocat*, 1824, in-8.

Avec M. A. Morisse.

— Guide du voyageur au Havre. *Au Havre, Faure*, 1827, in-12, orné de 3 grav.

— Havre (le) ancien et moderne, et ses environs, description statistique de son port, état de son commerce, tableau de ses relations avec l'ancien et le nouveau monde; biographie de ses hommes célèbres; flore complète; notice sur Montivilliers, Lillebonne, Harfleur, Graville, Sanvic, Honfleur, etc. *Paris, Petit; le Havre, Chapelle*, 1825, 2 vol. in-12, avec des gravures et de jolies vignettes, 8 fr.

Il y a un certain nombre d'exempl. qui ne portent par le nom de l'auteur.

— Précis historique, statistique et minéralogique sur Guérande, le Croisic et leurs environs; précédé d'un Abrégé de l'histoire de Bretagne jusqu'à la réunion de cette contrée au royaume de France, avec une carte de l'ancien territoire de Guérande. *Nantes, Kermen*, 1819, in-8.

— Souvenirs pittoresques du Havre et de ses environs, album composé de 26 sujets, dessinés sur les lieux par Gnilmard, lithographiés à Paris, par Thénot, accompagnés d'un texte descriptif et historique par J. Morlent. *Au Havre, J. Morlent*, 1833, in-8, cartonné à la Bradel, en papier fin, 8 fr.; sur pap. de Chine, 12 fr.; avec les figures coloriées, 16 fr.

M. J. Morlent est, en outre, l'éditeur d'un Discours de M. Ch. Durand, intitulé: Des Passions, considérées sous le rapport philosophique et littéraire (1828). Voy. Ch. Durand.

MORLET. — Beautés de l'Histoire. *Londres, Mackinlay*, ... in-12, 4 sh. 6 d.

MORLET (Hippolyte), ancien directeur des fortifications.

— Réflexions critiques sur l'art moderne de fortifier, ou Motifs pour approprier contre les moyens modernes de l'attaque les avantages simples, faciles et toujours majeurs du sens vertical à grandes dimensions. *Paris, Lenoir*, 1805, in-8, orné de gravures, 3 fr.

MORLET (C.-A.). — Mémoire sur la détermination de l'équateur magnétique, et sur les changements qui sont survenus dans le cours de cette courbe depuis 1776 jusqu'à nos jours.

Imprimé dans le 3e volume du recueil des Savants étrangers de l'Académie des sciences (1832).

MORLHON (Barnabé de), juge-mage, lieutenant-général, premier président du présidial de Toulouse.

— Éloge de Henri-François d'Aguesseau, chancelier de France. *Toulouse*, 1760, in-8.

Réimprimé en tête des Œuvres du chancelier.

MORLINI (Hieronymi). — Opus Morlini, complectens novellas, etc. *Neapoli*, 1520 (*Parisiis*, 1799), in-8 de 14 feuilles.

Réimpression faite à Paris, par les soins de P. Simon Caron; elle n'a été tirée qu'à 55 exempl., dont un imprimé sur vélin.

Outre la copie de l'édition originale, celle-ci contient encore un nouveau titre latin et un avis en français, formant 4 feuilles. Le véritable titre ne se trouve qu'après cet avis. De plus, l'éditeur a placé à la fin du volume un supplément de 7 feuillets, où se trouvent un avis *lecteri bibliophilo*, etc., et une addition française.

R. T. Simon a laissé une traduction de cent contes de Jérôme Morlini, traduits du latin, avec le texte en regard. Cette traduction, annoncée en 1820, n'a point vu le jour.

MORLINO. — Dictionnaire classique, italien-français, et français-italien. IVe édition. *Paris, Belin-Mandar; Bobée*, 1832, 2 vol. in-8.

Avec M. de Roujoux.

MORLY DE SAINT-ERME (A.-F.), membre de l'Université de France.

— Compte administratif de ma censure au collége royal d'Avignon, pendant 1822 et 1823. *Marseille, impr. de Achard*, 1824, in-8 de 84 pag.

— Cours descriptif et progressif de géographie ancienne et moderne comparée, mis en rapport avec les divers cours d'histoire. Première partie. *Marseille, Senac*, 1834, in-8 de 96 pag.

— Manuel classique, ou Rudiment de locution latine rédigé sur le plan de la syntaxe et de la méthode de Lhomond, ou de Letellier, pour aller de pair avec elles dès que les élèves commencent à faire des phrases latines. *Limoges, Martial Ardant*, 1821, in-12.

MORNA. — Manuel pratique de la syphilis, ou l'Art de guérir les maladies vénériennes sans le médecin. *Lyon, de l'impr. de Rossary*, 1830, in-32.

MORNAND. — Une semaine de révolution, ou Lyon en 1830. *Lyon, de l'impr. d'Idt*, 1830, in-8 de 100 pages.

MORNAS (Buy de). Voy. Buy de M.

MORNAY. Voy. Duplessis-Mornay.

MOROGUES. Voy. Bigot de Morogues.

MORON (Jean-Baptiste), docteur en médecine et en chirurgie, médecin et chirurgien-major des hôpitaux en Italie, et chirurgien des gardes-du-corps de S. M. le roi de Sardaigne.

— Traité du Bezoard végétal. *Genève*, 1723, in-12.

MOROZZO (le comte), membre de l'Académie royale des sciences de Turin.

— Lettre à M. Macquer sur la décomposition du gaz méphitique et du gaz nitreux. *Turin, J. Mich. Briolo*, 1783, in-4.

Nous ne connaissons du comte Morozzo aucun ouvrage écrit en français; mais le recueil de l'Académie dont il a été membre, renferme les mémoires suivants, imprimés en cette langue:

1° Examen physico-chimique sur la couleur des fleurs, et de quelques autres substances végétales (tom. V). — 2° Sur la rosée, et sur les produits aériformes que l'on en obtient. Expériences entrepri-

triques sur l'air pur, vicié par la respiration animale (tom. VI).— 3° Sur une aurore boréale extraordinaire, observée à Turin le 29 février 1780, avec 2 pl. (tom. VII). — 4° Sur la couleur noire des feuilles exposées à l'air inflammable des marais. — 5° Examen physico-chimique des couleurs animales. — 6° Expériences sur la fiole de Bologne. — 7° Relation d'une violente détonnation arrivée à Turin le 14 décembre 1785 dans un magasin de farine; suivie d'une notice sur les inflammations spontanées (tom. VIII) — 8° Sur la mesure des principaux points des états du Roi, et de leur véritable élévation au-dessus du niveau de la mer.— 9° Description d'un cygne sauvage pris en Piémont le 29 décembre 1788, suivie d'une notice de quelques autres oiseaux étrangers qui ont paru dans l'hiver de 1788-89.— 10° Sur la température de l'eau de quelques lacs et de quelques rivières à différentes profondeurs (tom. IX).— 11° Sur la variolite du Piémont.— De l'action du fer et du zinc incandescents sur l'air et les autres fluides aériformes (tom X).— 12° De la lumière phosphorique que quelques pierres donnent en les frottant avec une épingle de laiton, avec des observations sur l'électricité positive ou négative de différentes pierres.— 13° Examen d'un gaz hydrogène qui a été conservé douze années dans un flacon (tom. XI).

MORRIS (Isaac). Voy. à la table des Ouvrages anonymes : *Voyage à la mer du Sud.*

MORRIS, gouverneur de New-York, anc. envoyé des États-Unis en France, en 1790.

— Discours prononcé le 29 juin 1814, à New-York, pour célébrer la récente délivrance de l'Europe du despotisme militaire; trad. de l'anglais par M. le comte de La Palu.... *Paris, Blaise*, 1816, in-8 de 36 pag.

MORSKI (le comte). — Lettre (sa) à M. l'abbé de Pradt, ex-archevêque de Malines, ci-devant ambassadeur en Pologne. *Paris, Pelicier*, 1815, in-8 de 16 pag., 50 c.

MORSS CHURCHILL (Jam.).—Traité de l'acupuncture, ou Zinking des Chinois et des Japonais; traduit de l'anglais par R. Charbonnier, D. M. *Paris, Crevot*, 1825, broch. in-8, 1 fr. 50 c.

MORSE (Jedidiah). — Tableau de la situation actuelle des États-Unis d'Amérique, d'après Jed. Morse et les meilleurs auteurs américains, par C. Pictet, de Genève. *Paris, Du Pont*, 1795, 2 vol in-8.

MORTAIN. — Catalogue raisonné des coquilles et autres curiosités naturelles, avec des Observations et un Catalogue des auteurs qui ont traité de ces matières. *Paris, Prault*, 1736, in-12.

MORTEHAN (H.-J.), docteur en médecine de Paris, membre correspondant de la Société de la même école.

— Abrégé de la grammaire française. *Metz, Verronnais*, 1830, in-12.

— Traité de l'influence des passions sur le tempérament et la santé en général. Ouvrage utile aux deux sexes. *Paris, Allut*, 1805, in-8, 1 fr. 50 c.

—Traité de la pleurésie. *Paris*, 1805, in-8, 2 fr.

MORTEMART (Mme Louise-Françoise de Rochechouart de), grande prieure et abbesse de Fontevrault.

—Lettre sur la mort de Marie-Magdelaine-Gabrielle de Rochechouart de Mortemart, abbesse en chef générale de l'ordre de Fontevrault. 1704, in-4.

Cette dame a eu part à la traduction du Banquet de Platon, publiée sous le seul nom de J. Racine (1732). Voy. Platon.

MORTEMART (la comtesse de Marle).

—Amusements (les) du jour, ou Recueil de petits contes, dédié à la Reine. *Genève, et Paris*, 1780, in-12.

« On trouve, dit madame Briquet, dans ces légers « opuscules, des descriptions riantes, de sages ré« flexions, des traits de morale heureusement expri« més, et des portraits agréablement touchés ».

On a encore de cette dame quelques morceaux imprimés dans le Mercure de France.

MORTEMART-BOISSE (le baron François-Jérôme-Léonard de), petit-fils de la précédente, chef d'une branche cadette d'une très-ancienne et illustre famille de la Marche, successivement militaire, sous-préfet et préfet, aujourd'hui agronome et littérateur; membre de plusieurs académies et de presque toutes les sociétés savantes ou utiles de France et de l'étranger; né à Versailles, le 12 janvier 1785.

Écrits scientifiques.

— Considérations sur l'industrie anglaise. *Paris*, 1826, in-8.

— Notice sur le troupeau de moutons anglais importé en 1774 par François Delporte, et sur l'établissement formé par ses soins à Boulogne-sur-Mer. *Paris, Mme Huzard*, 1824, broch. in-8, 60 c.

— Observations sur les chèvres thibétaines du troupeau d'Alfort, considérées dans leurs rapports avec les chèvres kirghizes de Saint-Ouen. *Paris, Mme Huzard*, 1823, in-8 de 28 pag., 75 c.

— Races (des) ovines de l'Angleterre, ou Guide de l'éleveur de moutons à longue laine. (Ouvrage couronné par la Société d'agriculture, etc., de Boulogne). *Bou-*

logne, de l'impr. de Leroy-Berger, 1827, in-8, 3 fr.

— Recherches sur les différentes races de bêtes à laine de la Grande-Bretagne et particulièrement sur la nouvelle race du Leicestershire. *Paris, Mme Huzard*, 1824, in-8, 1 fr. 25 c.

Le baron de Mortemart-Boisse est l'un des fondateurs du journal le « Cultivateur », dans lequel il a publié de bons articles, et l'un des rédacteurs de la « Maison rustique au XIXe siècle ».

LITTÉRATURE.

— Histoire, Voyages et Scènes intimes. *Paris, Vimont*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Le faux-titre porte : Le *Touriste*. L'auteur paraît se proposer de donner une suite à ce volume.

Ce premier volume contient le récit de nos plus mémorables guerres, des aperçus sur l'Allemagne en général et sur l'Autriche en particulier.

Le *Touriste* est le seul volume de littérature que le baron de Mortemart-Boisse ait publié jusqu'à ce jour; mais il a fourni des morceaux aux recueils littéraires les plus en vogue.

L'un des premiers fondateurs de la Revue des deux mondes, il y publia des articles historiques, critiques et d'imagination, entre autres *la Mort de Richard II* (chronique de 1400); la première traduction qui ait paru de la *Lénore* de Bürger; *les Débris du château* (chronique limousine); *le Vieux monastère* (chronique normande), etc. M. le baron de Mortemart a publié, dans l'Europe littéraire, un morceau de doctrine remarquable, intitulé : *Tendance intellectuelle de l'aristocratie en France*. Sous le pseudonyme de lord Wigmore, il a écrit dans la même Revue un souvenir fort curieux d'un séjour à Gênes. Sous le même pseudonyme, il a enrichi plusieurs recueils littéraires de ses souvenirs de voyages, et un piquant article intitulé *le Parisien à Pekin* a été inséré dans le treizième volume des Cent-et-un. Sous celui de lady Mortimer, l'une des plus spirituelles femmes de la branche aînée des Mortemart (issus de la Marche et passés en Angleterre avec Guillaume), il a écrit, dans le troisième volume des Heures du soir, la nouvelle toute féminine intitulée : *Esquisses de Voyages, le Neveu du Mourad-Bey* (historique). Enfin, sous le pseudonyme de la comtesse de Marle-Mortemart, son aïeule, il a publié *le Châtel des bruyères*, dans le Livre rose. M. le baron de Mortemart a donné à la France littéraire d'utiles notions sur l'Allemagne. Depuis la nouvelle organisation du Panorama littéraire de l'Europe, il y a pris une collaboration active, et y a fourni plusieurs articles critiques sur le salon et les ouvrages du jour. Il y a publié aussi une gracieuse nouvelle intitulée *le Roman*. Collaborateur du Plutarque français, M. de Mortemart s'est chargé de l'article *François Ier*.

MORTESAGNE (l'abbé).

On a de lui des *Lettres sur les volcans éteints du Vivarais et du Velay*, impr. dans les Recherches de Faujas St.-Fond (1778, in-fol.).

MORTIER (l'abbé Médéric). — * Correction (de la) fraternelle, ou de l'Obligation d'empêcher le mal d'autrui quand on le peut. *Paris*, 1705, in-12.

MORTIER (Corn.). — Dictionnaire de marine. *Amsterdam*, 1736, in-4.

MORTIER (P.), pseudon. Voy. FRÉDÉRIC II.

MORTIER, avocat. — A bas tous les jeux. *Paris, Pelletié*, vers 1803, ou 1804, in-8 de 66 pag.

MORTIER (Édouard-Alphonse-Casimir Joseph), duc de TRÉVISE, pair et maréchal de France, l'un des plus vaillants généraux de l'Empire; né à Cambrai, en 1768.

Nous ne connaissons du maréchal Mortier qu'un *Éloge de Henri Shee*, comte et pair de France, prononcé à la chambre des pairs, le 23 juillet 1820, et imprimé dans le Moniteur du 27 du même mois.

MORTIER, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon.

— Discours prononcé à son entrée en exercice comme chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon, le 30 décembre 1823. *Lyon, impr. de Durand et Perrin*, 1823, in-8 de 64 pag.

MORTIMER (J.). — Agriculture (l') complète, ou l'Art d'améliorer les terres; trad. de l'angl. sur la 6e édition (par M.-A. ERDOUS). *Paris*, 1765, 4 vol. in-12, 8 à 10 fr.

MORTIMER (Thomas), écrivain anglais, mort à Londres en 1809.

— * Vies des hommes célèbres d'Angleterre, depuis le règne de Henri VIII jusqu'à nos jours; traduites de l'angl. (par FRÉVILLE). Tom. Ier (et unique). *Londres, et Paris, Dehansy*, 1771, in-12.

— * Le même ouvrage, sous ce titre : le Plutarque anglais, ou Vies des plus illustres personnages de la Grande-Bretagne, depuis le règne de Henri VIII jusqu'à Georges II; trad. de l'angl. par Mme de VASSE. *Paris, au bureau; chez Mérigot jeune; Regnault*, 1785-86, 12 vol. in-8.

Cette traduction n'eut pas grand succès, car elle fut reproduite long-temps après sous ce titre :

Vies des hommes illustres d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, ou le Plutarque anglais; contenant l'histoire publique et secrète des ministres, guerriers, navigateurs, hommes d'État et d'Église, citoyens, philosophes, poètes, historiens et artistes, depuis le règne de Henri VIII jusqu'à nos jours; trad. de l'angl. par madame D. Vasse. Nouv. édit., revue, corr. et augm. de la Vie de William Pitt, comte de Chatam; d'un Précis historique sur la vie et le caractère politique de William Pitt, actuellement chancelier de l'Échiquier; et de Charles Fox, membre de la chambre des communes. Paris, P. Mongie, an VIII (1800), 12 vol. in-8, 24 fr.

MORTIMER, alors professeur d'anglais à Paris.

— Leçons élémentaires pour servir à l'étude de la langue anglaise d'après la méthode du docteur Mavor; ouvrage contenant une

série de leçons dont les difficultés sont graduées; en anglais et en français. *Paris, Th. Barrois et Jombert*, 1823, in-12, 2 fr. 75 c.

On doit au même une nouvelle édition des Éléments de la conversation, en français et en angl., etc., par J. Perrin (1822, in-12).

MORTIMER (lady), pseudon. Voy. Mortemart-Boisse.

MORTON EDEN. Voy. F. M. Eden.

MORTONVAL, pseudon. Voy. Guesdon.

MORUS (Thomas), chancelier d'Angleterre, au XVI^e siècle.

— Idée d'une république heureuse, ou l'Utopie, traduite du latin par Nic.-P. Gueudeville. *Amsterdam, F. L'Honoré*, 1715, ou 1730, in-12 fig. 3 à 4 fr.

Traduction ni élégante ni exacte.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Tableau du meilleur gouvernement possible, ou l'Utopie de Thomas Morus, etc., en deux livres; traduction nouvelle par M. T. Rousseau. *Paris, F. Didot*, 1780, in-12 de 339 pag. — Seconde édition, avec des notes. *Paris, J. Blanchard*, 1789, in-8.

Traduction qui, si elle n'est pas beaucoup mieux écrite que celle de Gueudeville, est au moins plus littérale.

Il y a deux anciennes traductions de l'Utopie de Th. Morus, publiées dans les XVI^e et XVII^e siècles: la première, sous ce titre : la Description de l'isle d'Utopie, où est comprins le miroer des républiques du Monde, rédigée par escript par Thomas Morus (et trad. en franç. par Jehan Leblond), avec l'espître liminaire de Budé. Paris, Ch. l'Angelier, 1550, in-8 avec fig. en bois, 6 à 9 fr. Barthélemy Aneau a retouché cette traduction, et l'a fait imprimer à Lyon, chez J. Saugrain, en 1559, in-18. La seconde traduction est celle de Samuel Sorbière, Amsterdam, J. Blaeu, 1643, in-24.

« L'Utopie du chancelier Thomas Morus n'est autre chose que le plan d'une république à l'imitation de celle de Platon. On y trouve des idées philosophiques et des vues sur l'administration, bien supérieures au siècle où il écrivait; mais ce livre, très-bon pour son temps, ne peut guère intéresser, surtout aujourd'hui, que les grands principes de la morale ou de l'économie politique ont été si bien et si souvent démontrés dans des écrits qui n'ont pas à craindre la réfutation de ceux qui discutent; au surplus, l'Utopie du chancelier d'Angleterre renferme, comme la République de Platon, plusieurs rêveries, mais qui ne sont pas écrites du style éloquent du philosophe grec. Sa diction profonde et embarrassée rend souvent ses idées confuses et embrouillées » (*Mercure de France*, 12 août 1780).

Thomas Morus et son temps ont été, en Angleterre, le sujet de plusieurs publications dans lesquelles on a insérés quelques ouvrages du chancelier (voy. le Manuel du libraire, par M. Brunet, à l'art. Morus). En France, deux écrivains ont aussi récemment pris Morus pour sujet, et ont publiés :

Thomas Morus, ou le Divorce de Henri VIII, tragédie en cinq actes, par X.-V. Draparnaud. 1827, in-8.

Thomas Morus, lord chancelier d'Angleterre au XVI^e siècle; par madame la princesse de Craon. 1833, 2 vol. in-8. Cet ouvrage intéressant a déjà obtenu une troisième édition.

MORVAN (Pierre), avocat et poète, né à Quimpercorentin, vers 1760, décapité dans les premiers jours de juillet 1794, à Brest, comme fédéraliste.

— Triomphe (le) de l'humanité dans le dévouement héroïque du prince Max.-Jul. Léopold de Brunswick, qui a obtenu (en 1787) la deuxième mention honorable de l'Académie française. 1789, in-8.

Pièce de vers qui n'obtint que la deuxième mention honorable et qui méritait la première; car, « M. Noel, à qui elle fut accordée, aurait dû, dit « le Mercure du 8 décembre 1804, avoir le prix « que les quarante accordèrent à l'une des plus « médiocres pièces qui eussent été présentées à ce « concours ».

On a encore du même une *Épître aux Muses*, imprimée dans le « Mercure » du 7 janvier 1786, et une *Ode contre le jeu*, en 120 vers, insérée dans les « Notices sur les écrivains de la Bretagne » par M. Miorcec de Kerdanet (1818, in-8).

MORVEAU (G. de) Guyton de Morveau.

MORVEAU (l'abbé). — Inoculation (l') par aspiration, épître présentée à la Reine. *Paris, Musier fils*, 1774, in-8.

— Triomphe (le) de la religion, ou le Sacrifice de Madame Louise de France, poëme en IV chants. *Londres, et Paris*, 1774, in-8.

MORVILLE (Melle de). Voy. Mme de Romk.

MORVILLIERS. Voy. Masson de Morvilliers.

MORVONNAIS (Hipp.). — Élégies et autres poésies, suivies de Sapho, drame lyrique. *Paris, Ponthieu*, 1824, in-8.

— Rêves (les), aux mânes du général Foy, suivis d'Églogues et de Poésies élégiaques. *Paris, les marchds de nouv.*, 1826, in-8.

MORY (Louis), prêtre, curé de Saint-Germain.

— Motifs pour engager les ecclésiastiques à travailler au salut des ames. *Lyon, Briasson*, 1702, 4 vol. in-12.

MORY, alors maître de pension au collége de Navarre.

— Patrocle demandant les armes d'Achille, livre seizième de l'Iliade; poëme qui a concouru à l'Académie française en 1778. *Paris, Demonville*, 1778, in-8.

MORY (Didier), poète et auteur dramatique, juge suppléant au tribunal civil de Metz, ancien avocat au Parlement de cette ville; né à Metz.

— Bon (le) Roi, ou Charles X l'affable, à Metz; comédie en un acte et en prose, mêlée de chants, par un Messin, auteur de plusieurs ouvrages en l'honneur des Bourbons. *Metz*, *Lamort*, 1828, in-8.

— Bouquet (le) du Roi, à la Saint-Louis 1816; divertissement en un acte (et en prose). Par l'auteur de « la Fête des Lys ». *Metz*, *Lamort*, 1816, in-8.

— * Bucaliques (les) Messines, pièces queurionses don tems pessé, don tems preusent. Par D. M***. *Metz*, *Véronnais*, 1830, in-8 de 230 pag.

On trouve dans ce volume une comédie en deux actes intitulée *Le Mariège des brauves, ou les dous R'venans.*

— Fête (la) des Lys, comédie en un acte, dédiée au duc de Berri. *Metz*, 1814, in-8.

Cette pièce fut jouée en présence du prince auquel elle est dédiée.

— * Heureux (l') jour, comédie en un acte (et en prose), mêlée de chants. Par un Messin du temps d'Henri IV. *Metz*, *Collignon*, 1826, in-8.

— P'tiat (le) Ermoneck messin po l'ennaye 1818, dediet anx demes et d'moinzell's de Metz. *Metz*, *d'Villy*, 1818, in-12 de 60 pag., 1 fr. — Lo même, por l'ennaye 1819. *Impr. de Lemont* (Lamort) que n'fat paonne e péchonne. — Metz, chenz Melle Thiel, librare, et qu'at beun eprouvisionaye de lives, è vat sarvice, en payant, 1818, in-12 de 36 pag.

D'après M. Bégin, cet almanach a paru aussi pour l'année 1817 : il contient des couplets, des contes et des fables. Chaque année il a été vendu au profit des indigens.

Le prix de l'année 1818, imprimé sur la couverture, est de 1 fr., *mas o'leroux po* 20 *sous, è couze que s'at vos.* Le prix de l'année 1819 est de dix sous ou 50 cent., *au choix des ech'teux.*

— Prince (le) en voyage, comédie en un acte (et en prose), mêlée de chants. *Metz*, *Collignon*, 1820, in-8.

— R'venans (les), coumédie en dous actes (en prose) et en petois messin. *Metz*, *Pierret*, 1823, in-8.

Publiée sous le pseud. de L'franc-Messin Romy, anagramme de l'auteur.

Cette pièce a été réimprimée dans les Bucaliques messines, sous le titre du *Mariège des brauves, ou les dous R'venans.*

M. Bégin qui, dans sa Biographie de la Moselle, a consacré une Notice à M. Mory, cite trente ouvrages de lui, tant en pièces de théâtre qu'en poèmes, soit en français, soit en patois messin, et entre autres, dans la première de ces langues, *le Sourd, ou l'Auberge pleine*, pièce dont Desforges s'est emparé, et qu'il a fait jouer et imprimer sous son nom avec de légers changements. La plus grande partie de ces ouvrages, aussi bien que six mémoires d'utilité publique, paraissent être restés inédits, à en juger par la notice de M. Bégin, qui s'a présenté comme imprimé que les *Bucaliques Messines.*

MORY D'ELVANGE (F.-D. de), savant numismate, membre de l'ancienne Académie de Nanci; né à Nanci, en 1738, mort sous la hache révolutionnaire, le 14 mai 1794.

—Essai historique sur les progrès de la gravure en médailles chez les artistes Lorrains, suivi d'un Catalogue de tous les ouvrages de Fel. de Saint-Urbain connus en Lorraine. *Nanci*, 1783, in-8.

— * États, droits, usages en Lorraine. Lettre d'un gentilhomme lorrain à un prince allemand. (*Nanci*, *Ve Bachot*), 1788, in-8.

— * Fragments historiques sur les États-Généraux en Lorraine, la manière de délibérer sur les objets qui s'y traitaient. *Metz*, *Laurent*, 1788, in-8 de 34 pag.

— * Noblesse (de la), de ses droits, des sacrifices qu'elle a faits et qu'elle doit faire. (*Nanci*, *Ve Bachot*), 1789, in-8.

— Notice d'un ouvrage intitulé : Recueil pour servir à l'histoire métallique des maisons et duchés de Lorraine et de Bar, etc. *Nanci*, 1782, in-8.

— Notice d'une collection métallique donnée à la Bibliothèque publique de Nancy par le roi Stanislas Ier. *Nanci*, 1787, in-8.

La Bibliothèque publique de Nanci possède plusieurs ouvrages manuscrits de Mory d'Elvange, et entre autres : 1° une Nécrologie de l'auguste maison de Lorraine, depuis l'an 1508 jusqu'en 1773, in-folio; 2° un Recueil pour servir à l'histoire métallique des maisons et duchés de Lorraine et de Bar (1780, 3 vol. in-fol.); 3° des Mémoires sur la maison de Senoncourt (1781, in-fol.); 4° diverses Pièces originales imprimées et manuscrites, formant 7 vol. in-fol. Un autre recueil semblable fait partie de la précieuse collection de l'histoire de Lorraine de M. Noel, notaire à Nanci.

MORZA (de), pseudon. Voy. Voltaire.

MOSBOURG (J.-A.-M. Agar, comte de), d'abord professeur de belles-lettres, plus tard ministre des finances à la cour de Murat, roi de Naples, aujourd'hui membre de la chambre des députés; né dans le département du Lot, en 1771.

— A M. Ant. Pagès, avocat, délégué des propriétaires des vignes du Roussillon. *Perpignan*, *de l'impr. d'Alzine*, 1831, in-4 de 2 pag.

—Discours en vers sur l'Amitié. *Florence*, 1801, in-8.

— Discours prononcé à l'École centrale du département du Lot, le 30 thermidor an VIII, lors de la distribution générale des prix. An IX (1801), in-8.

— Lettre à S. Exc. M. le comte de Villèle, ministre des finances, etc., sur le projet de remboursement ou de réduction des rentes. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1824, in-8 de 32 pag. — Seconde Lettre sur le même sujet. *Paris, de l'impr. du même*, 1824, in-8 de 52 pag.

M. H. G. Delorme, du Cher, publia une « Réponse à la (première) lettre de M. le comte de Mosbourg sur la réduction de la rente. » Paris, Boucher, 1824, in-8 de 24 pag.

— Lettre adressée à M. le préfet du département du Lot (sur les vignobles). *Cahors, de l'impr. de Combarieu*, 1830, in-8 de 24 pag.

— Observations soumises à MM. les pairs de France, sur le projet d'échange de l'hôtel de Valentinois, appartenant à la liste civile, contre l'hôtel de l'Élysée-Bourbon. *Paris, de l'impr. de Constant-Chantpie*, 1823, in-8 de 16 pag.

— Observations sur le nouveau projet de loi pour la conversion des rentes. *Paris, Delaunay*, 1825, in-8 de 100 pag.—Supplément. *Paris, le même*, 1825, in-8 de 32 p.

— Pétition à la chambre des pairs, sur le projet d'échange de l'hôtel de Valentinois contre l'hôtel de l'Élysée-Bourbon. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1825, in-8 de 16 pag.

Le comte de Mosbourg a signé cette pétition, comme fondé de pouvoirs des héritiers Murat.

Outre ces divers écrits, un assez grand nombre de discours et opinions de M. le comte de Mosbourg à la chambre des députés ont été imprimés dans les journaux.

MOSCATI (Pierre), professeur de clinique à l'Université de Pavie, etc.

— Emploi (de l') des systèmes dans la médecine pratique. Discours inaugural...., trad. de l'ital. par Ch. Sultzer. *Strasbourg et Paris, Levrault frères*, an VIII (1800), in-8 de 32 pag., 40 c.

MOSCHARD (G.). — Médecine vétérinaire, ou Instruction au laboureur, trad. de l'allem. (1785). Voy. C.-A. Wilbourg.

MOSCHINI (J.-Ant.). — Itinéraire de la ville de Venise et des îles circonvoisines. *Venise*, 1819, in-12.

MOSCHUS, poète bucolique grec, de Syracuse.

Les Idylles qui nous restent de lui ont été imprimées plusieurs fois en France, depuis 1700, soit à la suite des Odes d'Anacréon, ou des Poésies de Bion et de Sapho (voy. ces noms). Elles ont été aussi plusieurs fois traduites en français depuis cette époque, et entre autres, par Moutonnet-Clairfons, en 1773, à la suite des Odes d'Anacréon, etc.; par M. de Châteauneuf, en vers, en 1794, à la suite des Idylles de Théocrite; par Gail, en 1798, à la suite d'Anacréon; par Lachabeaussière, en 1803, dans le volume qu'il a publié sous le titre de « Poésies galantes et gracieuses ».

MOSELEY (Benjamin), médecin anglais du XVIII^e^ siècle.

— Discussion historique et critique sur la vaccine, trad. de l'angl. (par M. Depping)....

Imprimée dans le volume publié par le traducteur sous le titre de la « Vaccine combattue dans le pays où elle a pris naissance, etc ». (Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes).

— Traité sur les propriétés et les effets du café, trad. de l'angl. sur la 3^e^ édit. par F. Le Breton; avec des Observations sur la culture du café par M. Fusée d'Aublet. *Paris, Prault*, 1786, in-8.

MOSER (Frédéric-Charles de), homme d'état et fécond écrivain allemand du XVIII^e^ siècle.

— Ambassadrice (l') et ses droits (trad. de l'allem.). *Berlin, Ét. de Bourdeaux*, 1754, in-12 de 184 pag.

— Cour (la) en fables, trad. de l'allem. *Erlang*, 1773, in-8.

— Daniel, ouvrage traduit de l'allemand (par Charles Griffet-Labaume). *Paris, Royez*, 1787, petit in-12.

— * Idée du prince et de son ministre, tracée avec la liberté d'un patriote; trad. de l'allem. (de l'ouvrage intitulé » der Herr und der Diener «, par P. Roques). *Francfort et Leipzig, Knoch et Eslinger*, 1760, in-12.

— Le même ouvrage, sous ce titre : le Maître et le Serviteur, ou les Devoirs réciproques d'un souverain et de son ministre; trad. de l'allem. par le chev. de Champigny. *Hambourg, Ch. Hérold*, 1760, in-8.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Idée d'un bon gouvernement, ou Traduction commentée de l'ouvrage allemand de Moser, connu sous le nom du « Maître et du Sujet » (par Verdier). *A Politicopolis*, 1762, 3 vol. in-12.

Traduction plus complète que les deux précédentes et dans laquelle Verdier a rétabli plusieurs passages que Roques avait supprimés dans la sienne. En tête du premier volume on trouve une Épître dédicatoire *à sa grandeur immense Mgr. le public.* Outre le commentaire de Verdier, qui a plus d'étendue que le texte, on trouve joint à cette traduction plusieurs pièces qui ont rapport à l'ouvrage de Moser, à sa traduction par Verdier et des réponses du traducteur à ses critiques.

Cette traduction a été reproduite sous ce titre : *le Prince et les Courtisans, ou les Ministres modernes dépeints par M. Moser...* Nouv. édition, considérablement augm. d'additions et notes, ou Commentaires politiques, critiques, etc. *Londres, aux dépens de la compagnie*, 1769, 3 volumes in-12 avec portraits et vignettes.

MOSER (J.). Voy. Mar. EDGEWORTH.

MOSES (H.). — Vases étrusques tirés de la collection de sir H. Englefield. (Vases from the collection of sir H. Englefield drawn and engraved, with english and french text, embellished with 41 superfine plates). *London, Rodwell and Martin*, 1819, ou avec un nouveau titre, 1821, gr. in-8, avec 41 planches, y compris le portrait de M. Englefield, 3 liv. 3 shell.

Recueil médiocre dont il a été tiré des exemplaires de format gr. in-4, et sur papier impérial avec les figures sur papier de Chine. Il est à très-bas prix maintenant.

MOSHEIM (Jean-Laurent de), théologien protestant, et l'un des créateurs de la littérature allemande; mort en 1755.

— Histoire ecclésiastique ancienne et moderne, traduite en franç. sur la version anglaise de Maclaine (par EIDOUS). *Maestricht, Dufour et Ph. Roux*, 1776, 6 vol. in-8, 18 à 24 fr.

Traduction plus estimée que la suivante.

— Le même ouvrage, trad. de l'allem. par le professeur FELICE. *Yverdon, Felice*, 1776, 6 vol. in-8.

La version anglaise de Maclaine a été imprimée en 2 vol. in-4 et en 5 vol. in-8. Les notes excellentes et les tables chronologiques dont le traducteur l'a enrichie la rendent préférable à l'original latin : elle a été souvent réimprimée, notamment à Londres, 1806, 6 vol. in-8, bonne édition, et plus récemment, avec une continuation jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle par Ch. COOTE. Londres, 1811, 6 vol. in-8, 75 fr.; de nouveau, avec une Dissertation sur l'état de l'Église primitive, par Geo. Gleig. Londres, Cadell, 1826, 6 vol. in-8, 2 liv. 10 shell., et Londres, 1833, en un vol. gr. in-8. On peut joindre à cet ouvrage :

Commentaries on the affairs of the Christians before the times of Constantine the Great; translated of Dr. Mosheim, by R.-S. Vidal. London, 1813, 2 vol. in-8.

Il a paru en 1776 deux traductions françaises de cette histoire, faites l'une et l'autre sur la seconde édition de la version anglaise, et également en 6 vol. in-8. La première imprimée à Yverdon, chez Felice, me paraît être de ce dernier, qui en a signé l'épître dédicatoire, dit M. Brunet, dans ses « Nouvelles Recherches bibliographiques »; elle est moins mal écrite que la seconde, et l'impression en est aussi un peu meilleure et plus correcte. Les notes, au lieu d'être au bas des pages, y sont reportées à la fin des volumes. La seconde, dont nous venons de donner le titre, est celle que M. Barbier attribue à Eidous : elle est plus littérale que la première : elle renferme l'épître dédicatoire de la préface de Maclaine, qui ne sont pas dans l'autre; et on y a conservé en entier, dans le 3^e^ appendix du 6^e^ volume, des lettres que le traducteur d'Yverdon n'a donné que par extrait : ainsi on voit que chacune de ces deux traductions a des avantages qui lui sont particuliers; cependant la seconde est celle que l'on préfère généralement. Je la désigne comme la seconde parce qu'elle contient quelque chose de plus que l'autre; mais elle est peut-être la première, et dans ce cas Felice n'aurait fait qu'en retoucher le style.

BRUNET, Nouv. Recherches bibliogr.

MOSKOWA (le prince de la). Voy. NEY.

MOSLIH-EDDIN. — Gulistan, ou le Parterre de fleurs du cheikh Moslih-Eddin, sadi de Chiraz. Traduit littéralement sur l'édition autographique du texte, publiée en 1828, avec des notes historiques et grammaticales, par N. SEMÉLET. *Paris, de l'impr. roy. — l'Auteur; Dondey-Dupré; Th. Barrois fils*, 1834, in-4, 12 fr.

MOSMENT (P.). Voy. aux Ouvrages anonymes : *Chansonnier des Sociétés lyriques.*

MOSNERON (le baron Jean), ex-député du commerce, membre de l'Assemblée constituante et puis du Corps législatif, membre de la Société libre des sciences et arts de Paris; né à Nantes, le 28 août 1738.

— Memnon, ou le jeune Israélite. *Paris, Debray*, 1806, in-8, 4 fr.

— Opinion sur le projet d'établissement d'un acte de navigation en France. 1791, in-8.

—* Paradis (le) perdu, traduction nouvelle, avec des notes (1786). Voy. MILTON.

— Quelques (de) Réformes et améliorations à faire en Bretagne. *Nantes*, 1789.

— Sur le Commerce de la colonie de Saint-Domingue. *Versailles*, 1789.

— Vallon (le) aérien, ou Relation du voyage d'un aéronaute dans un pays inconnu jusqu'à présent. *Paris*, 1809, in-12.

Roman purement écrit, plein d'intérêt et d'une excellente morale.

— Vie de Milton. *Paris*, 1804, in-8, 1 fr. 25 c.

—* Vie du législateur des chrétiens sans lacunes et sans miracles. Par J. M. *Paris, Dabin*, an XI (1803), in-8.

Ersch dit qu'on a encore du même plusieurs rapports, un, entre autres, sur les ports francs; quelques comédies ainsi qu'un roman anonymes.

MOSQUEROS (de), fils d'un conseiller en parlement de Pau.

— Compte rendu de l'Institut des ci-devant soi-disant Jésuites et des titres de leurs établissements à Pau, et de l'édit du mois de mars 1762. *Pau, Vignancourt*, 1763, in-12.

Avec P. de Belloc.

MOSS (Miss Henrietta ROUVIÈRE, plus tard mistriss).

— Abbaye (l') de Lusington, trad. de l'anglais par P. de C. *Paris, Dentu*, 1807, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Suzanne, ou le Château de Saint-Bernard ; trad. de l'angl. *Paris, Domère*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.

Le nouveau traducteur a attribué, à tort, ce roman à Regina-Maria Roche, auteur des « Enfants de l'Abbaye ».

— * Abbaye (l') de Craig-Melrose, ou Mémoires de la famille de Montlinton ; trad. de l'angl. par J. Cohen. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1817, 4 vol. in-12, 10 fr.

On doit à cette dame plusieurs autres romans qui n'ont pas été traduits en français.

MOSSÉ (J.-M.), très-médiocre écrivain, dont le véritable nom paraît être Mosès ; né à Avignon, d'une famille juive, mort à Paris, le 21 février 1825.

—* Archives des lettres, sciences et arts, ou Bibliographie générale et raisonnée. *Paris*, 1820-21, in-4.

Nous ne pouvons préciser quand ce journal a commencé à paraître. La Bibliographie de la France n'en a annoncé que deux numéros : l'un en 1820, et c'est déjà le 50e ; et l'autre, daté du 3 septembre 1821, est le 62e. Ce journal paraissait par demi-feuilles.

— Art (l') de choisir une femme et d'être heureux avec elle, ou Conseils aux hommes à marier et aux chefs de famille. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—L'Éditeur* (* *Roret*), 1823, in-18, 3 fr.

— Art (l') de conserver et d'augmenter la beauté, de corriger et déguiser les imperfections de la nature. *Paris*, 1822, in-18, 3 fr. — Sec. édit., entièrement refondue, augmentée de plus du double et formant un nouvel ouvrage. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné.—L'Éditeur* (* *Roret*), 1824, 2 vol. in-18, 6 fr.

Ces deux ouvrages ont été publiés sous le pseudonyme de *L'Ami*.

— Art (l') de gagner sa vie, d'augmenter ses revenus et de parvenir à la fortune ; ou des Ressources que tout homme possède pour se faire un état, à quelque âge et dans quelque situation qu'il se trouve ; contenant des conseils sur les meilleurs moyens d'exercer toutes les professions ; de choisir la plus convenable selon le lieu qu'on habite, les circonstances où l'on est et les ressources qu'on peut avoir ; de prospérer dans celle qu'on a adoptée, ou de s'en créer de nouvelles ; avec des indications sur les armes, la magistrature, les administrations, la carrière médicale, le barreau, les beaux-arts, les sciences, les lettres, les affaires, et toutes les branches d'industrie et de commerce qui concourrent à la nourriture, à l'habitation, à l'ameublement, au luxe, à l'imprimerie, la librairie, etc., etc., etc. *Paris, l'Éditeur*, 1823, in-8, 7 fr.

Tout amorçant que fût le titre de ce volume, peu de personnes voulurent y mordre, et l'auteur fut obligé de le reproduire successivement sous les deux titres suivants :

1° Traité de l'industrie humaine, ou l'Art de gagner sa vie, d'augmenter ses revenus et de parvenir à la fortune. Paris, l'éditeur, 1824, in-8.

2° Art de gagner sa vie, ou Encyclopédie industrielle, etc. IIIe édit., 1826.

Après s'être donné tant de peine pour présenter une apparence de succès, qui croira qu'à la mort de l'auteur, 1510 exempl. de la première et unique édition restaient dans ses magasins. L'épicier a fait depuis justice de l'indifférence du public pour les livres de Mossé.

— Art (l') de plaire et de fixer, ou Conseils aux femmes sur les moyens de faire briller leurs attraits du plus grand éclat, de les conserver, d'en corriger et déguiser les imperfections, etc., etc. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—L'Auteur* (* *Roret*), 1821, in-18, 3 fr. ; pap. vélin, 6 fr.

— Art (l') de se faire aimer des femmes et de se conduire dans le monde, ou Conseils aux hommes, etc. *Paris, l'Auteur* (* *Roret*), 1822, in-18, 3 fr.

Deux autres ouvrages publiés sous le pseudonyme de *L'Ami*.

— * Chronique de Paris, ou le Spectateur moderne, contenant des tableaux des mœurs et usages, caractères, anecdotes et ridicules du jour ; des mélanges polémiques et critiques sur un grand nombre d'hommes de lettres et d'écrits de ce temps ; des révélations de plagiats, des poésies ; des petites nouvelles et faits singuliers, concernant les lettres, les beaux-arts, les théâtres, les journaux, l'industrie, les modes, etc., etc. Par M. M., collaborateur du « Mercure de France ». *Paris, l'Éditeur*, 1819, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Commerce (du) de la librairie, des moyens de le rendre plus florissant, et de déjouer les contrefacteurs étrangers. Observations recommandées à S. E. Mgr le président du conseil, à S. E. le ministre de l'intérieur, à M. le président du bureau du commerce, et à MM. les hommes de lettres et éditeurs. *Paris, l'Éditeur*, 1824, in-8 de 32 pag. 2 fr. 50 c.

Tiré à 50 exempl.

— Délire (le) poétique, ode ; l'Abandon généreux, élégie ; le Printemps, idylle. *Paris*, 1810, in-8.

— Dénonciation au commerce et à l'opi-

nion publique d'un abus révoltant de la banque de France et des porteurs d'effets échus. *Paris, l'Éditeur* .... ; brocli. in-8, 1 fr. 25 c.

— Eucharis, ou les Sensations d'amour. *Paris, l'Éditeur*, 1824, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Examen critique de l'Essai sur l'indifférence en matière de religion, de M. l'abbé de la Mennais. *Paris*, **Maze*, 1821, in-8, 5 fr. — Essai sur l'intolérance en matière de philosophie et de religion, où l'on examine les tomes III et IV de l'Essai sur l'indifférence en matière de religion, de M. l'abbé de la Mennais, et dans lequel on venge les philosophes, les juifs, les protestants, la raison et le goût. *Paris*, **Maze*, 1823, in-8, 6 fr.

Ces deux volumes ont été publiés sous le pseudonyme de *Lejoyeux de Saint-Acre*.

— Examen de l'exposition des produits de l'industrie. *Paris, l'Éditeur*, 1819, in-8, 1 fr. 50 c.

Extrait de la « Chronique de Paris».

— Examen de l'exposition des tableaux et sculptures. *Paris, l'Éditeur;* 1819, in-8, 1 fr. 50 c.

Extrait de la » Chronique de Paris ».

— France (la) consolée, ode sur la naissance de S. M. le roi de Rome. *Paris, Barba*, 1811, in-8, 1 fr.

—Ode aux réfugiés d'Espagne; ode sur la guerre d'Autriche, et Chant guerrier aux Français. 1810, in-8.

— Ode sur la guerre présente. 1809, in-8.

—Ode sur le mariage de LL. MM. *Paris*, 1810, in-8.

— Poésies, dédiées au comte Regnault de Saint-Jean d'Angely. Nouv. édit. *Paris*, 1809, in-18.

— Quelques mots sur le beaux sexe, et sur ses détracteurs, suivis des Prémices poétiques. *Paris, Sajou*, 1808, in-18.

— Travers (les) des salons et des lieux publics. Caractères, portraits, anecdotes, faits bizarres, on l'on reconnaîtra d'innombrables originaux. *Paris, Lanoë*, 1822, in-12, avec 2 gravures, 4 fr.

Publié sous le pseudonyme de *Lejoyeux de Saint-Acre*.

Cet ouvrage se compose d'une partie extraite de la Chronique de Paris et d'une partie inédite.

Mossé avait été employé dans les bureaux de la préfecture de l'Aube, et il essaya même de faire paraître un journal à Carcassonne, sous l'administration de M. Trouvé. En 1812, il était à Paris, et donnait des articles aux Mercure».

Mossé cumulait : non-seulement il faisait ses livres et les vendait lui-même, mais encore il joignait à ce commerce celui des meubles.

MOSSÈRE, alors directeur des domaines.

— * Aux députés de la nation française. 1789, in-8.

MOSSIER, minéralogiste.

Il a fait de nombreuses observations sur les volcans de l'Auvergne, qu'il n'a pas publiées : on en trouve quelques fragments dans les volumes XVI et XIX du Journal des Mines.

MOST (J.-F.), médecin allemand.

— Guérison (la) de l'épilepsie par un nouveau procédé, puissant, efficace, et peu coûteux, appuyé par de nombreux exemples rapportés; trad. de l'allem. (avec des notes de l'auteur, ajoutées en 1824), par Ch. de G..... (Gervais). *Paris, Rey et Gravier*, 1825, in-8, 1 fr. 80 c.

MOSTOWSKI (Thadée), né à Varsovie, le 29 octobre 1796.

Il a fourni quelques articles à la Biographie universelle.

MOTAYS, avocat au Parlement de Bretagne, en 1664, mort après 1680.

— Contume de Bretagne, dite de l'Anonyme, avec des Observations, etc. *Nantes, Verger*, 1725, in-4.

Suivant Duparc Poullain, tome 1er, pag. 348, Motays est un des auteurs de ce commentaire anonyme.

« On y trouve les questions les plus épineuses « résolues suivant les vrais principes; des décisions « claires et précises; l'esprit de la loi expliqué « par la loi même. La table des Préférences et « celles des Prescriptions sont des morceaux achevés ».

MOTHE ( ), ancien chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Lyon.

— Mélanges de médecine et de chirurgie, ou Mémoires sur les pansements, luxations, opérations chirurgicales, maladies syphilitiques, paralysie, etc. Tom. I et II. *Lyon, Cormon et Blanc; Maire; et Paris, Le Normant; J.-B. Baillière*, 1812-27, 2 vol. in-8, 12 fr.

Le premier volume, publié en 1812, porte pour titre : *Mélanges de chirurgie et de médecine*.

MOTHIER (le P. Simon), jésuite.

— Martyrologe (le) romain, selon la réformation du calendrier par le pape Grégoire XIII, où sont insérés les saints nouveaux; traduction nouvelle, avec des remarques. *Paris, De Laulne*, 1705, in-4.

MOTRET, de Nevers. — * Essai d'explication de deux quatrains de Nostradamus, à l'occasion du livre de M. Bonys, intitulé : « Nouvelles Considérations sur

les oracles... et principalement sur Nostradamus. *Nevers, Bonnot, et Paris, Pichard*, 1806, in-8.

MOTTE (mademoiselle), et non de La Motte, comme la nomme Mme Briquet, romancière française du XVIIIe siècle.

— * Célide, ou Histoire de la marquise de Bléville. Par mademoiselle M.... *La Haye, et Paris, Duchesne*, 1775, 2 vol. in-12.

— * Histoire de Zulmie Warthey; par mademoiselle M***. *Leyde, et Paris*, 1776, in-12.

— * Lettres du marquis de Sezannes au comte de St.-Cyr. Par Melle M***. *Bruxelles, et Paris, Ve Duchesne*, 1777, 2 vol. in-12.

MOTTELEY. — * Histoire des révolutions de la barbe des Français depuis l'origine de la monarchie. *Paris, Ponthieu*, 1826, in-12 de 48 pag.

Édition faite à l'instar des éditions Elzevirs. Prix : papier ordinaire, 2 fr.; grand pap. vélin (tiré à 50 exempl.), 5 fr.; pap. de Hollande (tiré à 30 exempl. numérotés), 12 fr. Il en a été tiré aussi deux exempl. sur vélin, dont le prix est de 100 fr.

M. Motteley a aussi donné une édition du Catalogue des livres imprimés par Dan. Elzevir, avec un Avis au lecteur, par l'éditeur (1823); une autre du du Discours de Michel de L'Hospital, sur le sacre de François II (1825, pet. in-12).

MOTTET (Joseph). — Discours sur les beautés de la lumière. *Lyon, Ballanche*, 1811, in-8.

MOTTET (Aug.). — Apologie de Socrate, expliquée en français, suivant la méthode des colléges, par deux traductions, etc. (1829). Voy. Platon.

— * Galerie biographique des artistes dramatiques (1826). Voy. Ad. Laugier.

M. Aug. Mottet a publié, en outre, comme éditeur, un grand nombre d'opuscules grecs à l'usage des étudiants, et auxquels il a joint des sommaires et des notes.

MOTTEVILLE (Françoise Bertaud, dame de), fille d'un gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, nièce du poète Bertaud; elle avait épousé Nicolas Langlois, seigneur de Motteville, premier président de la Chambre des comptes de Rouen, dont elle devint veuve au bout de deux ans; née en Normandie, en 1615, morte à Paris, le 29 décembre 1689.

— Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, depuis 1615, jusqu'en 1666. *Amsterdam, Changuion*, 1723, 5 vol. in-12.

Selon Le Fèvre de Beauvray, dans son « Dictionnaire social et patriotique »; ces Mémoires ont été rédigés par Blaizot-Desbordes.

On lit dans le « Journal des Savants » qu'un M. Mayer fit imprimer ces Mémoires en Hollande.

— Les mêmes. *Amsterdam (Paris)*, 1739, 6 vol. in-12, 18 à 24 fr.

— Les mêmes. Nouv. édition, rev, corr. et augmentée de notes et du portrait de la Reine. *Amsterdam, Fr. Changuion*, 1750, 6 vol. in-12, 18 à 24 fr.

On préfère les éditions de 1739 et 1750.

— Les mêmes. *Paris, Colnet; Pillet aîné*, 1822-23, 11 vol. in-18, 20 fr.

Cette édition fait partie d'une « Collection des Mémoires historiques des dames françaises ».

Les Mémoires de madame de Motteville ont encore été imprimés dans ce siècle dans la Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, publ. par M. Petitot.

« La familiarité avec laquelle madame de Motte-« ville vécut avec la mère de Louis XIV, la mit dans « le cas de connaître des particularités qu'on igno-« rerait, si elle ne les avait écrites. Presque tous « les historiens postérieurs à madame de Motteville « ont fait usage de ces Mémoires pour développer « certains faits dont le ressort avait été jusqu'alors « inconnu. Elle a eu la sagesse de donner comme « douteux ce dont elle ne se croyait pas assez ins-« truite : l'air de sincérité qui règne dans toute sa « narration, lui fait pardonner les négligences de « son style, qui est quelquefois prolixe et lan-« guissant ».

On trouve plusieurs Lettres de madame de Motteville dans le recueil de la duchesse de Montpensier.

Dans les dernières années de sa vie, cette dame écrivit différents *traités* sur la religion.

MOTTIN (l'abbé Pierre), docteur de Sorbonne; né à Clermont, en Beauvoisis, mort à Paris, en 1773.

— Essai sur la nécessité du travail. 17.., in-12.

MOTTIN (Alex.). — Compte rendu des travaux de la Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon, pour l'année 1829 et suivantes, jusqu'à la fin de l'année 1832. *Mâcon, de l'impr. de Dejussieu*, 1834, in-8, avec un tableau.

MOTTIN DE LA BALME, capitaine de cavalerie, ancien officier major de la gendarmerie de France.

— Éléments de tactique pour la cavalerie. *Paris, Jombert fils aîné*, 1776, in-8.

— Essai sur l'équitation, ou Principes raisonnés sur l'art de monter les chevaux. *Amsterdam, et Paris, Jombert fils; Ruault*, 1773, in-12.

MOTTY (J.-B.). — Précis de l'histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à nos jours. *Posen, Munk*, 1825, in-8, 5 fr.

MOTUS, pseudonyme. Voy. Décour.

MOTZ DE LA SALLE (de). Voy. DEMOTZ.

MOUARD (Denis), juge de paix, et membre de la Société libre d'émulation de Rouen ; né à Deville, près de Rouen.

— Discours prononcé à l'époque de l'installation des juges de paix de Rouen. *Rouen*, an IX (1801), in-8.

— Éloge de Thouret. *Rouen*, in-8.

— Observations sur l'excellence du nouveau Code civil...

On a encore du même plusieurs autres brochures.

GUIBERT, Biogr. de la Seine-Inférieure.

MOUBLET, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, alors médecin à Tarascon.

— Commentaire des Aphorismes de médecine de Boerhaave : Traité des fièvres, trad. du lat. (1766). Voy. VAN-SWIETEN.

MOUCHE (l'abbé), pseudon. Voy. LANTIER.

MOUCHEREL, avocat au Parlement de Nanci.

— * Commentaire des ordonnances de Lorraine combinées avec celles de France. *Bouillon* (*Nanci*), 1778, in-8.

MOUCHERON (C.-A.), pseudon. Voy. FORTIA DE PILES.

MOUCHERON (de). — Ferme (la), poëme en IV chants, suivi de pièces fugitives. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Lecaudey*, 1821, in-8, orné de 4 grav., 5 fr.

Les quatre gravures qui ornent ce volume ont été faites d'après les dessins de l'auteur du poëme.

MOUCHERON (L.-C.-M.). — Principes élémentaires de botanique et de physique, mélangés de fables récréatives et morales. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1828, in-12, 4 fr.

Tiré à 100.

MOUCHERON SAINT-HONORINE. Voy. DÉCOUR.

MOUCHET, vice-président du tribunal de première instance à Troyes.

— * Dictionnaire portatif, contenant les anecdotes historiques de l'amour, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. *Paris, Buisson*, 1788, 2 vol. in-8.

— Nouvelle édition, augmentée. *Troyes*, 1811, 5 vol. in-8, 25 fr.

On a supprimé le mot *portatif* sur les titres de la nouvelle édition.

MOUCHET (George-Jean), lexicographe, premier employé à la Bibliothèque, alors impériale, et depuis du Roi ; né à Darnetal, près de Rouen, en 1737, mort à Paris, le 6 février 1807.

Mouchet a beaucoup contribué à la rédaction de la « Table chronologique des diplômes, chartres, titres et actes imprimés, concernant l'histoire de France, 1769—83, 3 vol. in-fol. (Voy. BAÏQUIONT).

Mouchet fut aussi choisi pour coopérer au « Glossaire de l'ancienne langue française, depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV », dont Sainte-Palaye avait conçu le plan. Cependant il ne laissa rien qui pût compléter l'impression du premier vol. commencé. Ce vaste répertoire, ne pouvant pas de long-temps être mis au jour, le Glossaire, beaucoup plus réduit, de M. Roquefort, comble en quelque sorte ce vide de notre littérature.

MOUCHET. — Discours prononcé à l'ouverture du cours de physique de Lons-le-Saulnier, le 30 novembre 1829. *Lons-le-Saulnier, de l'impr. de Courbet*, 1830, in-4 de 4 pag.

MOUCHON (Pierre), célèbre prédicateur protestant ; né à Genève, en 1733, mort dans cette ville, en 1797.

— Discours de morale, publiés par PICOT. *Genève*, 1799, 2 vol. in-8.

— Sermons (ses). *Hambourg*, 1799, 2 vol. in-8, 12 fr.

— * Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les 33 vol. in-fol. de l'Encyclopédie, où l'on trouve, 1° le Sommaire des articles ; 2° l'Analyse de chacun ; 3° la Nomenclature des hommes célèbres dont il est parlé ; 4° quelques nouveaux articles formés par la réunion des autres. *Paris*, 1780, 2 vol. in-fol. ; ou *Lyon*, 1782, 6 vol. in-4.

Cet ouvrage est un chef-d'œuvre de patience et d'exactitude. Si quelque chose peut rendre utile la masse de l'Encyclopédie, c'est cette table qui peut seule l'animer.

MOUFFLE D'ANGERVILLE, ancien avocat.

— * Adresse aux princes français et aux émigrants de cette malheureuse nation, au sujet de la guerre et de leur retour. Mai 1792, in-8.

— * Journal historique de la révolution opérée dans la constitution de la monarchie française, par le chevalier de Maupeou. *Londres* (*Amsterdam*), 1774, 1776, 7 vol. in-12.

Avec Pidansat de Mairobert.

— * Mémoires pour servir à l'histoire, etc. In-12.

Avec Rochon.

— * Vie privée de Louis XV, ou principaux Événements, particularités et anecdotes de son règne. *Londres*, *Lyon*, 1781, 4 vol. in-12.

— Le même ouvrage, sous ce titre : le

Siècle de Louis XV, contenant les événements qui ont eu lieu en France et dans le reste de l'Europe, pendant les cinquante-neuf années du règne de ce monarque. Ouvrage posthume d'Arnoux Laffrey (publié par MATON DE LA VARENNE). *Paris, Gueffier*, 1796, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage n'est autre chose que la *Vie privée de Louis XV*, retouchée par Maton de La Varenne. Cet imposteur n'a pas eu honte d'avancer, dans sa préface, que Laffrey avait publié cette Vie privée en 1781, tandis qu'il est de notoriété publique que l'ouvrage est de Mouffle d'Angerville. *Barb.*

Mouffle d'Angerville a eu part aux Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres en France, depuis 1762 jusqu'en 1787, connus sous le nom de Mémoires de Bachaumont (1777-89).

MOUFLE (François-Toussaint-Auguste), poète; né à Chartres, le 1er novembre 1794.

— Ode sur l'embrasement de Moscou. *Paris, Martinet*, 1812, in-4 de 8 pag.

— Poésies diverses. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.* — *Lefuel*; *Delaunay*, 1818, in-18, 2 fr.

Depuis l'impression de ce petit volume, M. Moufle s'est fait connaître par plusieurs pièces qui ont été couronnées, telles que 1° *le Dernier chant du poète*, pièce de vers pour laquelle l'académie de Liége décerna à l'auteur une médaille d'or, le 1er janvier 1823; 2° *le Droit de la nature et des gens violé, à la honte des nations chrétiennes, par les États barbaresques*, et *le Vœu d'un Chrétien pour le triomphe de la Grèce*. Ces deux poëmes obtinrent le prix de poésie au concours de la Société royale d'Arras en 1825 et 1826; 3° *la Jeune mourante*, élégie, pièce de vers qui fut couronnée par l'Académie des Jeux-Floraux, le 3 mai 1827.

MOUFLETTE. — * Prévention (de la) de l'esprit et du cœur. Nouv. édition. *La Haye, P. Gosse*, 1742, in-8.

La première édit. est de Paris, 1689, in-8.

MOUGÉ (Fr.-Mar. de), ancien magistrat de Strasbourg; etc.

— Prédictions très-remarquables, faites les 20 et 23 janvier 1628, qui annoncent d'une manière fort claire la chute de Bonaparte, le rétablissement des Bourbons, la paix générale et le salut de la France; on Extrait d'un livre allemand imprimé en 1632, etc., traduit.... *Paris, l'Éditeur; Mongie jeune*, 1814, in-8 de 44 pages, avec une gravure.

MOUGENOT (dom Pierre), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes, professeur de théologie à Senones; né à Bar-le-Duc.

— Critique et Réfutation des Avis de dom de l'Isle, touchant l'étude de la Théologie. 1760, in-8.

— * Tournely convaincu d'erreur et de mauvaise foi sur les matières de la Grâce. *Cologne (Nanci)*, 1764, 3 vol. in-12.

On a souvent attribué à ce bénédictin, les auteurs de la « France littéraire en 1769, entre autres, l'Apologie des Jésuites convaincus d'attentats contre les lois divines et humaines, 1763, 3 vol. in-12; c'est une erreur : l'ouvrage est de l'abbé Guyon (voy. ce nom).

On lui a attribué, dit la France littéraire de 1769, la « Réponse à l'Apologie des Jésuites ».

MOUGIN (Pierre-Antoine), astronome et curé de la Grand' Combe-des-Bois; né à Charquemont, près de Baume en Franche-Comté, le 22 novembre 1735, mort dans sa paroisse, le 22 août 1816.

On a de lui des *Calculs* dans la *Connaissance des temps*, de 1775 jusqu'à 1803. — Les *Tables du Nonagésime*, dans le vol. de 1775. — Les *Calculs* de l'éclipse du soleil observée à la Grand'Combe, le 19 janvier 1787, dans le Journal des Savants, pag. 503, etc.

MOUHY (Charles de FIEUX, chevalier de), neveu du baron de Longepierre, fécond romancier, dont les ouvrages, dit Palissot, sont les plus riches modèles du style plat et du genre niais; anc. officier de cavalerie, pensionnaire du Roi, membre de l'Académie royale de Dijon, etc.; né à Metz, le 9 mai 1701, mort à Paris, le 29 février 1784.

— Abrégé de l'histoire du Théâtre-Français, depuis son origine jusqu'au premier juin 1780. Nouv. édit. *Paris, L. Jorry*, 1780, 3 vol. in-8, avec portrait.

Le premier volume est un dictionnaire des pièces; le second contient un dictionnaire des auteurs, suivi d'un dictionnaire des acteurs et actrices; c'est le troisième qui renferme l'*Histoire du Théâtre-Français*. Ce n'est qu'un sèche nomenclature chronologique.

— Amante (l') anonyme. 1755, 12 part. en 4 vol. in-12.

— * Art (l') de la toilette, almanach des dames. Où l'on trouve la façon de composer toutes les eaux et pommades pour l'embellissement du visage, le fard, le rouge, les pâtes pour les mains, et généralement tout ce qui s'emploie à la toilette, tant du matin que du soir; de préparer les eaux et opiats pour les dents, les gants et cornettes de nuit, etc. Tous ces secrets sont tirés des meilleurs auteurs, et ont été approuvés par la Faculté de médecine. *La Haye, et Paris, Ve Duchesne*, sans date, in-32, avec un calendrier pour l'année 1766.

— Contes de cour. *La Haye, Néaulme*, 1740, 8 vol. in-12.

Ouvrage réimprimé bien plus tard, sous ce titre : *Les Mille et une Faveurs*, contes de cour, tirés de l'ancien gaulois par la reine de Navarre. Londres (Paris), la compagnie, 1783, 5 vol. in-12.

— Dangers (les) des spectacles, ou Mé-

moires de M. le duc de Champigny. *Paris, Mérigot jeune*, 1780, 4 vol. in-12.

— Délices (les) du sentiment. *Paris*, 1753, 6 part. in-12.

— * Démêlé survenu à la sortie de l'Opéra, entre le « Paysan parvenu » et la « Paysanne parvenue ». *Paris, Ribac; et Liége*, 1735, in-12.

— Financier (le). *Amsterdam, et Paris*, 1755, 5 part. in-12.

— * Lamekis, ou les Voyages extraordinaires d'un Égyptien dans la terre intérieure, avec la découverte de l'île des Silphides. *Paris, Poilly*, 1735-37, 4 part. en 2 vol. in-12.

— * Lettre d'un Génois à son correspondant à Amsterdam, avec des remarques. *Gênes (Paris)*, 1747, in-12.

— * Lettre d'un seigneur anglais sur la maladie du Roi. *Londres (Paris)*, 1744, in-12.

— * Lettres du commandeur de ** à Melle de ... avec les réponses. *Paris, Jorry*, 1753, 2 vol. in-12.

— * Masque (le) de fer, ou les Aventures admirables du père et du fils. *La Haye, Dehondt*, 1747, 1750, 1752, 6 part. en 3 vol. in-12. — *Avignon, Offray aîné*, 1830, 3 vol. in-24.

L'édition de 1752 est la cinquième.

L'adresse du l'auteur, par le choix de ses titres, appela quelque-fois l'attention des lecteurs sur ses ouvrages. Quelques-uns circulèrent dans les maisons de la capitale: mais ils n'arrivaient pas toujours jusqu'au salon.

—* Mémoires d'Anne-Marie de Moras, comtesse de Courbon, écrits par elle-même. *La Haye, P. Dehondt*, 1739, 4 part. in-12.

— Mémoires de la marq. de Villenemours. *La Haye*, 1747, 2 vol. in-12.

— * Mémoires de M. le marquis de Fieux, par M. le chevalier de ***. *Paris, Prault*, 1735-36, 4 vol. in-12.

Trompés par le titre, les auteurs de la « Bibliothèque historique de la France », ont placé ce livre au nombre des Mémoires authentiques.

—*Mémoires d'une fille de qualité, qui ne s'est pas retirée du monde. *Paris*, 1747, 4 vol. in-12.

Le titre de cet ouvrage est la parodie du titre d'un roman de l'abbé Prevost (voy. Prevost).

— Mémoires du marquis de Benavidez. *Paris*, 1754, 4 part. in-12.

—* Mémoires posthumes du comte de... avant son retour à Dieu. *Paris, Poilly*, 1735, 2 vol. in-12.

— Mérite (le) vengé, ou Conversations littéraires et variées sur divers écrits modernes; ouvrage critique sur les Observations de l'A. D. F. (l'abbé Desfontaines). *Amsterdam, Westein et Smith (Paris, Prault fils)*, 1736, in-12.

—*Mouche (la), ou les Aventures et Espiégleries facétieuses de Bigand. *Paris, Dupuis*, 1736, 4 vol. in-12. — *Paris, Batillot frères*, an VI (1798), 4 vol. in-18 fig., 3 fr.

Ce roman a été traduit en allemand sous le titre de *l'Espion*. On y trouve de la gaité, de l'imagination, de l'originalité; enfin il passe pour le moins mauvais des ouvrages de l'auteur.

— Nouveaux Motifs de conversion, à l'usage des gens du monde. *Paris, Valleyre*, 1738, in-12.

— * Opuscules d'un célèbre auteur égyptien. *Londres (Paris)*, 1752, petit in-12.

— * Papillon (le), ou Lettres parisiennes. *Paris, et La Haye, Vandole*, 1746, 4 vol. in-12.

—* Paris, ou le Mentor à la mode. Par le chevalier de M. *Paris, Poilly*, 1735, 3 part. in-12.

Ouvrage non terminé.

— * Paysanne (la) parvenue. *Paris, Prault*, 1735, 7 part. in-12; *La Haye*, 1756, 7 part. in-12; *Amsterdam (Rouen)*, 1757, 4 vol. in-12. — *Paris, Lebègue*, 1822, 4 vol. in-12, 8 fr.

La dernière édition fait partie d'une « Bibliothèque d'une maison de campagne ».

Le titre seul rappelle le « Paysan parvenu » de Marivaux.

— Répertoire (le), ouvrage périodique. *Paris, Grégoire Dupuis*, 1735, in-12.

— Répertoire (le) de toutes les pièces restées au Théâtre-Français, etc. *Paris, Pissot*, 1753, in-16. — Supplément pour les années 1753-54. *Paris*, 1754, in-16.

C'est un extrait des *Tablettes*.

— Tablettes dramatiques, contenant l'abrégé de l'histoire du Théâtre-Français; l'établissement des théâtres à Paris, un dictionnaire des pièces, et l'abregé de l'histoire des auteurs et des acteurs. *Paris, Séb. Jorry*, 1752, petit in-8 de XXIJ, 244 et 88 pag.

Ces Tablettes sont incomplètes et fautives : elles ont été réimprimées avec des additions considérables sous le titre d'*Abrégé de l'histoire, etc.* (voy. plus haut).

— Vie de Chimène de Spinelli. *Paris, Ribou*, 1738, 2 vol. in-12.

Le chevalier de Mouhy, en outre, a eu part à la rédaction de la *Gazette de France* depuis le 18 mai 1749 jusqu'au 1er juin 1751.

MOUILLESEAUX (de), alors directeur des postes à Strasbourg, et depuis admi-

nistrateur général des postes; l'un des fondateurs de la Société harmonique des amis réunis à Strasbourg, membre du Comité et secrétaire de la dite Société, mort à Paris, le 10 novembre 1811, âgé de 72 ans.

— * Appel au public sur le magnétisme animal, ou Projet d'un journal pour le seul avantage du public, et dont il serait le coopérateur. 1787, in-8 de 100 pag.

MOULAS. —* Mélanges de littérature. Par M. ***. *Lille, Ve Leleux*, 1816, in-12 de 80 pag.

On trouve dans ce volume une comédie en un acte et en prose, intitulée : *le Brutal*, et un *Éloge raisonné de Racine*.

MOULET (P.-J.), docteur en médecine, membre de la Société des sciences et des arts de Montauban.

— Recherches sur les préjugés et les systèmes de médecine, et Doutes sur la vaccine substituée à l'inoculation de la petite-vérole, avec le parallèle des deux maladies. *Montauban, et Paris, Capelle*, an IX (1801), in-8, 1 fr. 75 c.

L'auteur s'attache à prouver dans son ouvrage que les inconvénients de la vaccine sont pires que ceux de la petite-vérole; et que l'une et l'autre sont contagieuses.

MOULET (J.-A.), alors maître de harpe et de piano à Paris.

— Cycle harmonique. 1804, 2 fr.

— Tableau harmonique pour faciliter l'étude de l'accompagnement. 1804, 1 fr. 50 c.

MOULIÈRES (A.-J.-R.-D.-B. de), de plusieurs académies et sociétés savantes et littéraires, censeur royal honoraire.

— Abrégé (nouv.) chronologique de l'histoire de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XVIII, précédé d'une Introduction où l'on traite des Celtes, des Gaulois et des Francs, de la loi salique et du vrai fondateur de la monarchie française, avec quatre tableaux généalogiques; dédié à la jeunesse. *Paris, Le Normant*, 1819-20, 3 vol. in-12, 12 fr.

— * Biographie (petite) conventionnelle, ou Tableau moral et raisonné des 749 députés qui composaient l'Assemblée, dite de la Convention, dont l'ouverture eut lieu le 21 décembre 1792, et la clôture le 26 octobre 1795; et dans laquelle on voit figurer des comtes, des curés, des marquis, des bouchers, des évêques, des comédiens, des médecins, des huissiers, des peintres, des moines, des barbiers de village, des gardes du corps, des apothicaires, des avocats, des cardeurs de laine, etc., etc.; précédé d'un Coup-d'œil rapide sur les principales causes de la Révolution de 1789; du Résultat des votes dans le procès de Louis XVI; et d'une Notice curieuse sur ceux des conventionnels qui ont été depuis rejetés de la société pour quelque cause que ce soit, ou qui ont eu le courage d'émettre une opinion libre dans ce fameux procès. *Paris, Eymery*, 1815, in-12. — Sec. édit., rev. et corr., et où l'on a inséré textuellement, d'après le procès-verbal authentique de la Convention, le vote de chacun des juges de Louis XVI, afin de rectifier les nombreuses erreurs commises dans la plupart des biographies et autres ouvrages où ce vote est rapporté. *Paris, Eymery; Delaunay*, 1816, in-12, 3 fr.

— * Livre (le) rouge, ou Notice historique sur le procès fait par les deux Chambres du Parlement d'Angleterre, aux meurtriers de Charles Ier; suivi du Tableau des juges de Louis XVI qui ont péri sur l'échafaud ou de mort violente. — Des noms de ceux morts paisiblement. — Liste des évêques, curés, moines et autres ecclésiastiques régicides. — Noms de ceux employés par Bonaparte, et qui occupaient encore des places en 1815. — Désignation des régicides membres de l'Institut, etc. *Paris, de l'impr. de la Ve Jeunehomme*, 1816, in-18, 1 fr. 50 c.

— Roi (le) martyr, ou Esquisse du portrait de Louis XVI; dédiée à S. Ex. M. le duc d'Aumont, etc. (On y a joint textuellement, comme monuments historiques, une Déclaration de l'Impératrice de Russie, après le meurtre du 21 janvier 1793; le Testament de Louis XVI; une Lettre de Louis XVIII à M. l'abbé de Firmont; les Procès-verbaux d'exhumation et de translation à St.-Denis des précieux restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette). *Paris, Eymery*, 1816, in-8, 4 fr. — Sec. édition, augm. de la Loi sur le deuil général du 21 janvier; du Discours de M. de Desèze, dans la séance de la Chambre des pairs de janvier 1816; de la Circulaire de S. Ex. le ministre de l'intérieur concernant la lecture du Testament de Louis XVI; du Testament de la Reine, etc. *Paris, le même*, 1816, in-8, 2 fr.

MOULIN, peintre décorateur.

— Essai sur l'art de décorer les théâtres (en treize chapitres et en vers). *Paris, J. Chardon*, 1760, in-8.

MOULIN (Onuphre-Benoît-Claude), scribomane, ancien procureur, et ancien avoué au tribunal de première instance de Lyon, destitué en 1805; né au Moulin-à-Vent, hameau près de Lyon, mort subitement à Lyon, le 31 mars 1823, à l'âge de 65 ans environ.

— Défense de Joseph Chalier, président du tribunal du district de Lyon, prononcé à l'audience du tribunal criminel du département de Rhône-et-Loire, le 15 juillet 1793., l'an II de la République, par le citoyen avoué Moulin, son défenseur officieux. In-12.

Cette *Défense* fait partie du « Procès de J. Chalier, . . ., avec un Tableau analytique des principaux événements qui ont rapport aux conjurations ourdies dans le Club central; suivi de sa Défense, prononcée par le citoyen Moulin, etc. » C'est un extrait du « Journal de Lyon » de cette époque, tiré à part. Le *Procès* a 62 pages; la *Défense*, à laquelle la pagination recommence, en a 48.

Moulin fut le défenseur de Chalier, quoiqu'il ne partageât pas ses opinions politiques. On lit dans sa Défense : Chalier est content de mourir pour la liberté. Il porte tout le monde dans son cœur; il ira à l'échafaud comme un jeune homme vigoureux va à la noce.

En publiant ce mémoire, Moulin se conforma aux dernières intentions de son client, qui, le jour même de son supplice, lui remit la note suivante : « Le cit. Moulin fera imprimer de suite et dans la présente semaine, son plaidoyer prononcé pour ma défense; ainsi que la note par moi lue, avec toutes les notes, les noms des jurés et des juges qui ont prononcé mon arrêt de mort ». *Les Crimes des Jacobins à Lyon.* Lyon, an IX (1801), in-12, pag. 120.

— Enseignement (l') mutuel dévoilé, ainsi que ses jongleries et prétintailles révolutionnaires, ou l'Art d'affranchir l'éducation de l'enfance de toute influence morale et religieuse. Dédié à la jeunesse pensante, réfléchissante, agissante et surtout bien impressionnée. Pour servir de réponse à M. Sainte-Marie, docteur en médecine, etc. Accompagné d'aperçus neufs et de notices sur quelques-uns des professeurs de morale qui dogmatisèrent le peuple lyonnais, et bestialisèrent la jeunesse, jusqu'au retour de l'auguste maison des Bourbons; par Onuphre. *Lyon, Boursy*, 1820, in-8 de VII—119 pag.

M. Sainte-Marie venait de publier une brochure intitulée : *Une séance de l'École d'enseignement mutuel de Lyon.* Lyon, 1819, in-8.

Quoique ce titre soit un peu long, je l'ai copié en entier, parce qu'il fait connaître la manière de l'auteur et à quel parti il appartenait. *L'Enseignement mutuel dévoilé* est ce que Moulin a fait de plus considérable et peut-être de plus original. Lorsqu'il le mit au jour, quelqu'un (M. Ant. Péricaud) de l'Académie de Lyon, lui adressa le distique suivant :

Tu viens de démasquer pour jamais nos Lancastres :
Courage ! c'est ainsi que l'on va jusqu'aux astres.

— Lettre sur la souscription sollicitée en faveur des Grecs, par les libéraux, sous le nom de M. le comte de Raxis-Flassan, Grec d'origine et chevalier de plusieurs ordres; insérée dans le journal de l'Indépendant et la Gazette Universelle de Lyon, du 1er septembre 1821. Suivie de remarques et ornée de l'ébauche de portraits assez ressemblants. *Lyon, de l'impr. de Boursy*, 1821, in-8 de 24 pag.

Publiée sous le nom d'Onuphre.

— Mémoire sur une question d'adultère et de séduction, pour Ennemond Garnier, ci-devant maître vinaigrier à Lyon . . ., plaignant et accusateur, contre Me Jean Girard, conseiller du Roi, notaire à Lyon, accusé, et Marie Besson, femme Garnier, dite « la Belle Vinaigrière», aussi accusée; enrichi des lettres galantes et amoureuses de M. Girard. 1791, in-8 de 60 pages.

— Le Notaire impuissant accusé d'adultère, ou Mémoire pour Louise-Marie Besson . . ., contre Ennemond Garnier . . ., en présence de Me Jean Girard; en réponse au Mémoire très-connu, fait pour Ennemond Garnier par Me Moulin, avoué, son défenseur. Orné de deux lettres galantes et amoureuses, nouvellement découvertes. 1791, in-8 de 50 pag.

Le second mémoire, encore plus cynique que le premier, et c'est beaucoup dire, est une réponse ironique, destinée à le confirmer et non à le réfuter; il est en faveur du mari, quoiqu'il semble dirigé contre lui. L'auteur ne s'y épargne pas lui-même, et se dépeint, dans une note, comme un débauché, un coureur de filles, etc.

— Nécrologie. (Mars 1819). In-8.

C'est une notice dans le genre grotesque, sur un avoué de la Cour royale de Lyon, nommé Rigaud, qui venait de mourir, et qui y est dépeint comme un ivrogne. Elle est signée *Mancelinier*.

— Nécrologie de M. Cozon, ancien magistrat à Lyon. *Lyon*, 1822, in-8 de 20 pag.

C'est le dernier ouvrage de Moulin, qui l'a publié sous le nom d'Onuphre : il l'a daté du château de Vaux, situé en Dauphiné, près de Lyon, qu'il avait acquis depuis quelque temps.

La *Gazette universelle de Lyon*, du 4 juin 1822, annonçant une *Notice sur M. Cozon*, par M. Moulin, s'exprimait ainsi : « Il est presque impossible à un homme, même peu connu, de mourir à Lyon sans que M. Onuphre ne lui consacre aussitôt une notice nécrologique. On serait tenté de croire qu'il s'y prend d'avance et qu'il tient en réserve l'histoire de chacun de ses compatriotes, pour la faire paraître à l'instant même de leur mort. C'est ainsi que, sans attendre que leurs cendres fussent refroidies, il nous a donné successivement les biographies de MM. Maillot, traiteur, rue des Quatre Chapeaux; Saget, propriétaire à Sainte-Foy; Dacier, Guillin d'Avenas, Gardaz et Riolz, avocats; Bugnet, architecte; Martinière et Rigaud, avoués, et Ronjon, ancien magistrat. Rien de plus bizarre que ces notices, soit sous le rapport du style, soit sous celui des pensées. On a souvent de la peine à

discerner si ce sont des panégyriques ou des satires, si l'auteur emploie l'ironie ou s'il parle sérieusement; et les familles de ses héros doivent être fort embarrassées de savoir si elles lui adresseront des remercimens, ou si elles se plaindront de lui. Un homme d'esprit comparait les phrases de Diderot à des bacchantes dans l'ivresse, qui s'étaient mises à courir les unes après les autres. On peut de même assimiler à des bacchantes les phrases de M. Onuphre, mais à des bacchantes d'un ordre moins relevé. Le délire de Diderot est parfois sublime, celui de son imitateur l'est beaucoup moins. Il vient de lancer du *Château-de-Vaux*, une nouvelle notice *après décès*, celle de M. Cozon, qui ressemble à toutes celles que nous avons mentionnées. C'est la même incohérence dans les expressions et dans les idées, j'ai presque dit la même extravagance... Mais je crains d'offenser M. Onuphre : il pourrait se venger dans la nécrologie qu'il me fera immanquablement, si je meurs avant lui. »

— Notice nécrologique pour servir à l'éloge de M. Jean-François-Armand Riolz, ancien jurisconsulte, etc., suivie d'une Dissertation sur le célèbre M. Prost de Royer, de Lyon, et le fameux Merlin de Douai, relative à leur caractère particulier et à leurs ouvrages. Dédiée à M. Nouclo (anagrame de M. Coulon) par Onuphre ***. *Lyon, de l'impr. de Boursy*, 1817, in-8 de VIIJ et 47 pag.

On a fait à cette notice l'honneur de la citer dans la *Biographie Universelle* (article *Prost de Royer*). Une autre notice de notre auteur sur M. Gardaz, insérée dans une feuille publique de Lyon, a servi à composer l'article *Gardas*, du même recueil.

Un M. D***, ancien professeur de législation au département du Var, de l'Académie des Arcades, adressa au rédacteur du *Journal de Lyon* du 20 septembre 1817, une lettre relative à la notice nécrologique de M. Riolz; on y remarque le passage suivant : « Il paraît que ce M. Onuphre, ne pouvant plus sans doute, tourmenter les vivans, prend plaisir à troubler le repos des morts, en remuant leurs cendres encore chaudes. Il épie, en effet, chaque Lyonnais qui meurt, pour dérouler le registre de ses talens ou de ses travers; et ce registre n'est que le dégoûtant tableau, quelquefois piquant, de la vie publique et privée des malheureux trépassés ».

— Notice sur M. Martinière. *Lyon, de l'impr. de Boursy*, 1818, in-8 de 8 pag.

— Observations sur l'ouvrage (de M. Maret), intitulé : « Traité du droit de retour légal et conventionnel ». In-8, de 6 pages.

Ces Observations sont datées du 10 avril 1817, et signées le Rustre, ci-devant Métayer. On a des raisons suffisantes de croire que c'est M. Moulin qui est caché sous ce masque.

Ces dix opuscules sont difficiles à réunir : il en est même qui sont devenus très-rares, tels que les deux *factums* dans la cause de Garnier et sa femme et la Défense de Chalier; ils forment tout le bagage littéraire de Moulin, en y joignant quelques manuscrits du même genre, qu'il a laissés à madame Teste, sa fille, quelques mémoires judicaires publiés par lui pendant qu'il était avoué, et plusieurs articles dans les journaux lyonnais, et dont les principaux sont designés dans les passages de la Gazette universelle de Lyon, cités précédemment. (*Article de M. J. F., de Lyon, tiré de l'Ann. nécrol. de M. Mahul, pour* 1824).

MOULIN (Étienne), docteur en médecine de la Faculté de Paris, chirurgien du collége royal de St.-Louis et des dispensaires de la Société philantropique, etc., etc.; né à Cénon-Labastide (Gironde), le 22 février 1795.

— Cathétérisme rectiligne, ou nouvelle Manière de pratiquer cette opération chez l'homme. *Paris, Maurice; l'Auteur*; 1828, in-8, avec 12 pl. grav., 4 fr.

— Cours pratique d'accouchements, avec une nouvelle nomenclature des présentations et positions du fœtus, désignée sous le nom générique de *pelvi-fœtale*. *Paris, Samson fils; l'Auteur*, 1821, 4 tableaux in-fol., 5 fr.

— Hygiène et traitement du choléra-morbus : Coup-d'œil historique sur l'épidémie de Paris en 1832. *Paris, l'Auteur; Baillière*, 1832, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

— Mémoire sur les inflammations de poitrine, leur nature, leurs symptômes et leur traitement. *Paris, Panckoucke*, 1827, in-8 de 36 pag.

— Traité de l'apoplexie, ou Hémorrhagie cérébrale; considérations nouvelles sur les hydrocéphales : description d'une hydropisie cérébrale particulière aux vieillards, récemment observée... *Paris, J.-B. Baillière; l'Auteur*, 1819, in-8, 3 fr. 50 c.

— Traitement (nouv.) des rétentions d'urine et des rétrécissements de l'urètre, par le cathétérisme rectiligne; suivi d'un Mémoire sur les déchirures de la vulve et du périnée produites par l'accouchement. *Paris, J.-B. Baillière*, 1834, in-8, avec 10 planches grav., 4 fr.

L'on a encore de ce médecin, dans le numéro de juillet 1827 de la « Revue médicale », un mémoire intitulé : *Du Diagnostic et du traitement de l'aménorrhée et des flueurs blanches*, succès de la saignée du bras contre ces maladies, moyen nouveau et certain de reconnaître la grossesse à presque toutes ses époques, par l'inspection du sang retiré de la saignée du bras.

MOULIN. — Manuel (petit) des poids et mesures. *Paris, l'Auteur*, 1829, in-8 de 32 pag., avec un tableau, 50 c.

MOULIN (Jean-Claude), de Saint-Genis-Laval, proscrit de 1817.

— Mémoire (son) à ses concitoyens, suivi de pièces justificatives. *Lyon, de l'impr. de Rossary*, 1832, in-8 de 32 pag.

MOULIN (L.-N.), avocat, à Paris,

— Hérédité (de l') du trône et de la pairie. Plaidoyer de M. Moulin pour la « Tribune », prononcé devant la Cour d'assises de la Seine, à l'audience du 15 décembre

1831. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1832, in-8 de 36 pag.

— Mémoire à consulter et Consultation. Délits de presse. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1833, in-8 de 32 pag.

Consultation de M. Moulin, avec adhésion de beaucoup d'avocats, sur la question du cumul des peines.

Voy. aussi MOULLIN.

MOULIN-COLLIN (L.), à Arnac-la-Poste.

— Introduction générale sur la tenue en partie double des livres de commerce, ou Principes de la tenue des livres en partie double appliqués à la tenue des livres de commerce, tels qu'ils sont développés dans l'instruction n.° 1.er sur la comptabilité d'un receveur-général. *Paris, Mongie aîné; Limoges, Ardant, etc.*, 1829, in-fol., 11 fr.

—Notions sur les nombres, la numération et les décimales; par BEZOUT, avec quelques commentaires, par L. MOULIN-COLLIN; suivies de l'explication du tableau synoptique de la numération, également par L. Moulin-Collin. *Limoges, Martial Ardant*, 1832, in-8 de 32 pag., plus un tableau.

— Tableau de rapport des jours pour douze mois, nécessaires à la rédaction des décomptes d'intérêts, etc. *Châteauroux, Remodeau-Godfroy; Roger aîné*, 1826, in-4 de 28 pag.

MOULINES (Guillaume de), membre de l'Académie royale de Berlin; né dans cette ville, le 30 avril 1728, où il est mort, le 14 mars 1802.

— * Lettre d'un habitant de Berlin à son ami à La Haye. *Berlin*, 1773, in-8.

Cette lettre est relative au fameux passage sur Frédéric II, roi de Prusse, inséré par l'abbé Raynal dans la seconde édition de son « Histoire philosophique ».

Le recueil de l'Académie, dont Guill. de Moulines faisait partie, renferme de lui les mémoires suivants: Mémoire sur les écrivains de l'histoire d'Auguste,—Sur les livres cataclriens (1780).— Sur Dion Cassius, en trois mémoires (1790-91). Mémoire sur Christian de Brunswick, administrateur d'Halberstadt (1791 et 1792).

Guill. de Moulines a encore publié, comme traducteur 1°, de l'allemand: les Réflexions d'un jurisconsulte sur l'ordre de la procédure et sur les décisions arbitraires et immédiates du souverain (1765), voy. STERK; 2° et du latin: Ammien Marcellin, ou les Dix-huit livres de son Histoire (1775), voy. AMMIEN MARCELLIN; ainsi que les Écrivains de l'histoire Auguste (1783), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

MOULINIÉ (C.-E.-F.), pasteur de l'Église reformée de Genève, membre de l'Académie de Besançon; né à Genève, le 23 juillet 1757.

— Chaîne (la) des vérités évangéliques. *Genève*, 1818, ou 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

— Devoirs de famille, extraits des « Homélies ». *Genève*, 1830, in-8, 75 c.

— Enseignement graduel des vérités religieuses par J.-C. et les Apôtres, fondement de la vraie tolérance. *Genève, Sestié*, 1818, in-8, 4 fr.

— Exposition dogmatique et morale de l'épître de St.-Paul aux Romains. *Genève, Jarrys*, 1833, 2 vol. in-8, 8 fr.

— Homélies et Sermons. *Genève*, 1830, 2 vol. in-8, 8 fr.

— Instructions et Méditations sur Jésus-Christ. Sec. édit. *Genève, Sestié*, 1817, in-8, 3 fr. 75 c.

— Lait (le) de la Parole contenu dans un catéchisme, des prières et un sermon. *Sans lieu d'impr.* (*Genève*), 1789, in-12.

— Leçons de la parole de Dieu sur les points les plus importants de la foi chrétienne. *Genève*, 1821-26, 5 vol. in-8, 30 fr.

Ces cinq volumes se composent de cinq ouvrages, que l'on peut se procurer séparément; savoir: 1° Leçons de la parole de Dieu, 1° sur l'état de l'homme dans l'éternité, 1 vol., 6 fr. — 2° Sur la rédemption de l'homme, 1 vol., 6 fr. — 3° Sur l'étendue et l'origine du mal dans l'homme, 1 vol., 6 fr. — 4° Sur la divinité du Rédempteur de l'homme, 1 vol., 6 fr. — 5° Sur la sanctification de l'homme, 1 vol., 6 fr.

—Lettre sur le magnétisme animal adressée à M. Perdriau. *Paris, Didot jeune*, 1784, in-8, 75 c.

— Lettres à une mère chrétienne, contenant des instructions propres à affermir ses enfants dans la foi, et des méditations pour le culte domestique; suivies de Pensées sur l'image de Dieu dans l'homme. *Genève, Paschoud*, 1809.— Sec. édit., rev. et corr. *Genève et Paris, Paschoud*, 1821, in-8, 5 fr.

— Moyen de connaître Dieu. *Genève, sans date* (vers 1809), in-8.

Réimprimé à la suite de la seconde édition des *Lettres à une mère chrétienne.*

— Notice sur les livres apocryphes de l'Ancien Testament. *Genève*, 1828, in-8, 2 fr.

— Précis de la doctrine biblique sur la destination du peuple d'Israël. *Genève, Lador*, 1831, in-12, 1 fr. 25 c.

— Promenades philosophiques et religieuses au Jura, et à l'hospice du grand Saint-Bernard. *Genève*, ..., in-12, 2 fr. 25 c.

Réimprimées dans la seconde édition des *Promenades.... aux environs du Mont-Blanc.*

— Promenades philosophiques et religieuses aux environs du Mont-Blanc, précédées d'un itinéraire et d'une table des principales hauteurs des montagnes de cette contrée. *Paris., Scherff*, 1817, in-12, 3 fr. 50 c. — *Genève, Sestié*, 1820, in-12, 4 fr.

— Sermon sur l'importance et le devoir du culte domestique. *Genève*, 1817, in-8.

— Sermon sur la Liberté. *Genève*....

— Sermon sur la loi de justice. *Genève*...

— Sermon sur la musique sacrée. *Genève*....

— Sermon sur la paix entre les Chrétiens. *Genève*, 1822, in-8.

— Sermon sur la restauration de Genève. *Genève*....

— Sermon sur le Décalogne, loi fondementale de l'ordre social. *Genève*, 1828, in-8.

On a encore du pasteur Moulinié quatre *Discours* dans le Rapport public de la Société des missions évangéliques auprès des peuples non Chrétiens, des années 1827, 1832-1834.

Comme éditeur il a donné une nouvelle édition du livre de Duguet, intitulé « Caractères de la charité selon St.-Paul, dont il a un peu retouché le style, et auquel il a ajouté un sermon sur Dieu est charité, par feu Lagny, pasteur de Genève. L'éditeur a adapté le livre de Duguet à l'usage des églises reformées.

MOULINIÉ (J.), docteur en médecine.

—Notice sur les bains, suivie du prospectus des nouveaux bains de Bordeaux. *Bordeaux, impr. de Brossier*, 1826, in-8.

— Question médico-légale sur la viabilité : extraits de certificats, rapports et consultations; suivis de réflexions qui leur sont relatives. *Bordeaux, de l'impr. de Castillon*, 1828, in-8 de 84 pag.

MOULINIER (Jean), et non Molinier, comme on l'écrit souvent, et comme nous l'avons imprimé dans ce volume, ancien syndic des maîtres écrivains, et arithméticien juré de Bordeaux.

—Alphabeth ingénieux, ou Méthode très-facile pour apprendre à lire en peu de jours, revue et corrigée. *Paris, Th. Leclerc*, 1810, 1813, 1816, 1824 et 1830, in-12.

Avec P. Gobain, autre maître écrivain juré de Bordeaux.

Ce petit ouvrage élémentaire a eu un grand nombre de réimpressions dans ce siècle-ci, et, entre autres, les suivantes :

Paris, Nyon jeune, 1812, 1817, in-12.
Châlons, Dejussieu-Delorme, 1813, in-8, 75 c.
Rouen, Bloquel, 1813, in-8 (deux éditions, l'une de sept feuilles et demie, et l'autre de six).
Rouen, Mégard, 1813, in-12.
Paris, Maire-Nyon, 1826, 1833, in-12, 75 c.
Paris, Moronval, 1827, 1830, 1832, in-12.
Paris, Delalain, 1832, in-12, 75 c.
Rouen, veuve Tranchart-Behourt, 1833, in-12.

Il y a des éditions qui portent le nom de Molinier, d'autres celui de Moulinier : n'ayant pu trouver d'éditions faites du vivant de l'auteur, nous avons été réduits à opter pour l'un ou l'autre de ces deux noms, et, dans notre choix, nous n'avons pas été heureux, car depuis nous avons trouvé un second ouvrage du même, publié de son vivant, portant bien le nom de Jean Moulinier.

— Grand (le) Trésor des marchands-banquiers et négociants, des financiers, de la noblesse et autres, avec un Traité sur le commerce. *Bordeaux, Simon de la Court*, 1705, in-4.

MOULIS. — * Règles pour la prononciation des langues française et latine. *Paris, Lottin l'aîné*, 1761, in-12.

MOULLIN DE MARGUERY, D. M. de la Faculté de Paris.

— * Traité des eaux minérales, nouvellement découvertes à Passy, près Paris. *Paris, Fr. Barrois*, 1723, in-12.

MOULON. Voy. Mathieu de Moulon.

MOULON DE LA CHESNAYE. Voy. Guys.

MOULT (Joseph-Thomas), natif de Naples, astronome et philosophe.

— Propbéties perpétuelles très-curieuses et très-certaines ; trad. de l'italien en français, qui ont eu cours dès l'an 1269, et qui dureront jusqu'à la fin des siècles. *Paris, Prault*, 1743, in-8. — Nouv. édit. *Lyon, Périsse*, 1816, pet. in-12.

Les Prophéties qui portent ce nom ont encore été imprimées plusieurs autres fois, et, entre autres :

Paris, Montaudon, 1816, in-12.
Épinal, Pellerin, 1818, in-8; et 1829, in-12.
Lyon, Lambert-Gentot, 1823, in-12.
Montbéliard, Decker, 1832, in-12.

MOULTRIE. — Traité de la fièvre jaune, trad. de l'angl. par Aulagnier. *Paris, Méquignon aîné père*, 1805, in-8, 1 fr. 50 c.

MOUNIER (Jean-Joseph), secrétaire des États de la province du Dauphiné, député de cette province à l'Assemblée constituante: il émigra en Suisse et en Allemagne pendant la Révolution ; rentré en France, il fut créé préfet d'Ille-et-Vilaine en 1802, et conseiller d'État en 1805. Mounier était né à Grenoble, le 12 novembre 1758; il est mort à Paris, le 25 janvier 1806.

— Adolphe, ou Principes élémentaires de politique, et résultats de la plus cruelle des expériences. *Londres (Genève)*, 1795, in-8.

— Appel au tribunal de l'opinion publique du rapport de M. Chabroud et du décret

rendu par l'Assemblée nationale, le 2 octobre 1790. Examen du Mémoire du duc d'Orléans et du plaidoyer du comte de Mirabeau, et nouveaux éclaircissements sur les crimes des 5 et 6 octobre 1789. *Genève*, 1790, in-8; ou *Londres*, 1791, in-8 de 351 pag.

— * Aux Dauphinois. 1789, in-8 de 30 pages.

— Considérations sur les gouvernements, et principalement sur celui qui convient à la France. 1789, in-8.

Exposé de la conduite de M. Mounier dans l'Assemblée nationale, et des motifs de son retour en Dauphiné. 1789, in-8.

— * Influence (de l') attribuée aux philosophes, aux francs-maçons et aux illuminés, sur la révolution de France. *Tubingue, J.-G. Cotta*, 1801, in-8 de 254 pag., 3 fr.—(Nouv. édition, publiée avec un avertissement et des notes, par M. Alph. Mahul). *Paris, Ponthieu*, 1821; ou avec un nouv. titre portant: seconde édition. *Paris, Schubart et Heideloff*, 1828, in-8, 5 fr.

C'est une réfutation des « Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme », par Barruel.

La nouvelle édition porte le nom de l'auteur.

— Motifs présentés à la séance de l'Assemblée nationale du 4 septembre 1789, au nom du Comité de constitution, sur divers articles du plan du Corps législatif, et principalement sur la sanction royale. In-8.

— Observations (nouv.) sur les États-Généraux de France. 1789, in-8.

— * Pouvoirs des députés de la province de Dauphiné aux États-Généraux. 1788, in-8.

— * Procès-verbal de l'Assemblée générale des trois États du Dauphiné tenue à Romans. *Grenoble, et Paris*, 1788, in-8.

Mounier en a rédigé la plus grande partie.

— Rapport sur le gouvernement qui convient à la France. 1789, in-8.

— Recherches sur les causes qui ont empêché les Français de devenir libres, et sur les moyens qui leur restent pour acquérir la liberté. *Genève, et Paris*, 1792, 2 vol. in-8.

MOUNSTRUART ELPHINSTONE. Voy. Elphinstone.

MOUNIOT (J.-M.), de Toulouse.

— Mouniot (J. M.), habitant de Toulouse, aux dépositaires des lois au tribunal de l'opinion publique. *Toulouse, impr. de Douladoure*, 1817, in-4 de 36 pag.

— Projet de réglement relatif aux arts et métiers, à l'industrie et à la police générale et particulière des ouvriers. *Paris, impr. de Testu*, 1814, in-8 de 48 pag.

MOUQUET (A.), pharmacien à Paris, anc. officier de santé, membre de plusieurs sociétés savantes.

— Conseils sur l'éducation physique et morale des enfants. 1797, in-8, 1 fr. 20 c.

— Observations sur les lois relatives aux diverses parties de l'art de guérir, et moyens de remédier aux abus qui en résultent. *Paris, Allut*, 1807, broch. in-8, 75 c.

MOURADJA D'OHSSON (Ignace), successivement secrétaire, premier interprète d'ambassade, enfin chargé d'affaires du roi de Suède près la Porte ottomane, et plus tard près la cour de France, chevalier de l'ordre royal de Wasa; né à Constantinople, d'une famille arménienne d'origine, en 1740, mort en France, au château de Bièvre, le 27 août 1807.

— Tableau général de l'empire Ottoman, divisé en deux parties, dont l'une comprend la législation (religieuse) mahométane, l'autre l'histoire de l'empire ottoman. *Paris, de l'impr. de Monsieur* (*F. Didot), 1787-90, 2 vol. — Tom. III, première et seconde parties (contenant les codes civil, politique, criminel et militaire; publiépar le fils de l'Auteur). *Paris, F. Didot*, 1820, un vol., avec 32 planches; en tout, 3 vol. in-fol., ornés de planches, cartonnés, 500 fr.

Ce prix est celui du propriétaire actuel de l'ouvrage, mais dans les ventes il ne s'élève pas aussi haut: 240 à 300 fr.

Ouvrage dont le luxe typographique, le grand nombre et la beauté des gravures, répondent à l'importance du sujet, traité par l'auteur avec la confiance d'un homme habile qui a tout vérifié.

Les planches 13, 19 et 36 du tome premier n'ayant été livrées qu'après le volume, manquent dans plusieurs exemplaires; mais on peut se les procurer séparément.

Ce livre n'a point été achevé, il devait avoir 7 ou 8 volumes.

La première partie du troisième volume complète la législation mahométane; la seconde contient l'état de l'empire Ottoman. L'histoire du même empire, qui devait former le seconde division de ce grand ouvrage, existe en manuscrit, mais il n'est pas question de la publier.

La Biographie universelle dit que Mouradja d'Ohsson fut aidé dans la rédaction des deux premiers volumes et par Malte-Dupan, et par la plume plus expéditive d'un abbé qu'il avait à ses gages.

— Le même ouvrage. *Paris, les mêmes*, 1787-1824, 7 vol. in-8, avec 6 gravures et un tableau, 35 fr.

On peut se procurer séparément: le tome 3 de l'édition in-folio, prix: cartonné, 200 fr., et les trois derniers volumes de l'édit. in-8, prix: 15 fr.

— Tableau historique de l'Orient, dédié

au roi de Suède. *Paris, Ve Tillard; Gabr. Dufour*, 1804, 2 vol. in-8, 10 fr.

Il paraîtrait qu'il y a des exemplaires qui ne portent pas de nom d'auteur, car Barbier a placé cet ouvrage dans ses anonymes.

C'est une Introduction à l'ouvrage précédent, et qui contient l'histoire de la monarchie des anciens Perses, depuis l'époque assignée à la création jusqu'au septième siècle de notre ère.

MOURADJA D'OHSSON (le chevalier Charles), fils du précédent, membre de la Société asiatique de Paris, depuis 1823; né à Constantinople, vers 1780.

—*Histoire des Mongols depuis Tchinguiz-Khan jusqu'à Timeer-Lanc, avec une carte de l'Asie centrale au XIIIe siècle. Tom. Ier. *Paris, F. Didot*, 1824, 2 part. in-8, 10 fr.

L'auteur a le mérite de s'être occupé d'une partie fort peu connue de l'histoire orientale pendant le moyen-âge. On attend le second volume de cet ouvrage intéressant.

— Peuples (des) du Caucase et des pays au nord de la mer Noire et de la mer Caspienne dans le Xe siècle, ou Voyage d'Abou-el-Cassim. *Paris, F. Didot*, 1827, in-8, 7 fr.

Imitation du *Voyage d'Anacharsis*: c'est la relation supposée d'un envoyé du khalife de Bagdad au roi des Bulgares du Volga, l'an 336 de l'hégire (948 de J.-C.). Mais les faits historiques, les notions géographiques et les autres documents sur diverses nations peu connues dans le moyen-âge, y sont exacts, et traduits ou extraits de 24 ouvrages arabes, turcs et persans, dont l'auteur donne de courtes notices dans sa préface. Les notes qui forment la moitié du volume, ne sont pas la partie la moins importante de cet ouvrage curieux.

MOURAVIEFF (Nicolas), colonel d'état-major de la garde russe.

— Voyage en Turcomanie et à Khiva, fait en 1819 et 1820, contenant le Journal de son voyage, le récit de la mission dont il était chargé, la relation de sa captivité dans la Khivie, la description géographique du pays. *Moscou, impr. d'Aug. Semen*, 1822, in-4 de 324 pag., et Atlas composé de 5 portr., 6 vues, 2 tables, 2 tracés et 2 cartes, 60 fr., et sur pap. vélin, 100 fr.

Traduction dont le style est négligé et incorrect.

— Le même, traduit du russe par M. Lecointe Delavau, revu par MM. Éyriès et Klaproth (et augm. de notes du doct. Pander). *Paris, Tenré*, 1823, in-8, avec une planche et une carte, 7 fr. 50 c.

M. Brunet dans ses Nouvelles Recherches bibliographiques présente la traduction imprimée à Moscou comme différente de celle imprimée à Paris: nous avons de bonnes raisons de croire que c'est la même. La première a été imprimée sous les yeux du traducteur, car M. Lecointe-Delavau, connu par plusieurs autres versions du russe auxquelles on peut adresser les mêmes reproches, habite Moscou depuis long-temps. Quelques autres de ses versions imprimées ou réimprimées à Paris, ont été aussi retouchées par des mains étrangères.

MOURCIN DE MEYMI-LANAUGARIE (Joseph-Théophile de), membre de la Société royale des antiquaires de France; né à Périgueux, le 27 juin 1784.

—*Antiquités de Vesonne (1821). Voy. Wlgrin de Taillefer.

— Lexique grec-français, avec les formes difficiles de tous les mots contenus dans les différents opuscules classiques grecs, et cours particuliers de versions, etc., à l'usage des classes de grammaire et d'humanités. Ouvrage qui épargne aux élèves les frais d'un grand dictionnaire, et leur aplanit bien des difficultés; précédé d'un Traité de la formation des verbes, et de tableaux des déclinaisons et de la conjugaison des verbes *être* et *aller*. XVIIe édit., corr. et augm. de plus de trois mille articles qui ne se trouvent pas dans la seizième. *Paris, Delalain*, 1830, in-8, 7 fr.

Ce Lexique a été imprimé pour la première fois en 1812. L'auteur a fait des additions en plus ou moins grand nombre à chacune des éditions faites depuis cette époque: la dernière est la XVIIIe (1831).

—Serments prêtés à Strasbourg en 842 par Charles-le-Chauve, Louis-le-Germanique et leurs armées respectives. Extraits de Mthard, manuscr. de la Bibl. du Roi, n. 1964; tradnits en français, avec des notes grammaticales et critiques, des observations sur les langues romane et francique, et un spécimen du manuscrit. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1815. — *Delaunay; Treuttel et Würtz; Delalain*, 1815, in-8 de 108 pag., avec une planche.

Cet ouvrage n'était plus dans le commerce dès la fin de 1816.

Les ouvrages les plus importants de M. de Mourcin sont encore inédits: il paraît que l'auteur ne veut les livrer au public qu'après une sévère révision: on cite parmi les ouvrages dont M. de Mourcin s'occupe: 1° un *Traité des noms propres*; 2° une *Grammaire de langue romane*; 3° les *Fables de Mikitar*, traduites de l'arménien en français; 4° enfin, un Ouvrage intitulé: *De l'état et de la civilisation des Gaulois, et principalement de leurs outils de pierre.*

MOUREAU (Agricole), avocat à la Cour royale de Paris; né à Avignon (Vaucluse), en 1766.

— Commentaire de la loi du 22 juillet 1828 sur la révision annuelle des listes électorales et du jury. *Paris, Moutardier*, 1828, in-8 de 56 pag., 1 fr. 25 c.

— Essai sur l'esprit des lois françaises relatives à l'adoption des enfants naturels. *Paris, Delaunay; Royole*, 1817, in-8, 2 fr.

— * Histoire du tribunat des Gracques. Par M. M*** (D. V.). *Paris, Delaforest*, 1825, in-12, 4 fr.

— Incompatibilité (de l') entre le judaïsme et l'exercice des droits de cité, et des moyens de rendre les Juifs citoyens dans les gouvernements représentatifs. *Paris, Crochard; Locard et Davi; Delaunay*, 1819, in-8 de 92 pag. *

— Loi sur l'organisation du jury, avec un commentaire des articles de cette loi qui se rapportent aux colléges électoraux. III^e édit. *Paris, Moutardier*, 1827, in-8 de 32 pag., 1 fr.

Les deux premières éditions, publiées la même année, sont anonymes.

— * Napoléon Bonaparte, lieutenant d'artillerie; documents inédits sur ses premiers faits d'armes en 1795. *Paris, Baudouin fils; Corréard*, 1821, in-8 de 17 pag., 1 fr.

— Projet d'une loi spéciale répressive des abus de la liberté de la presse; précédé de l'exposé des motifs. *Paris, Locard et Davi*, 1819, in-8 de 72 pag., 1 fr. 80 c.

— Questions électorales, suivies du commentaire de la loi du 22 juillet 1828 sur la révision annuelle des listes électorales et du jury. *Paris, Moutardier*, 1828, in-8, 3 fr.

— Réflexions sur les protestations du pape Pie VII, relativement à Avignon et au comtat Venaissin. *Paris, Lhuillier*, 1818, in-8 de 72 pag., 1 fr.

— Traité sur le testament mystique. *Paris, Locard et Davi*, 1819, in-8.

On attribue à cet écrivain les articles du Constitutionnel qui sont relatifs à la législation civile, criminelle et électorale.

MOURET (M^me), se disant descendante de Lafontaine.

— Annales de l'éducation du sexe, ou Journal des demoiselles. *Paris, l'Auteur*, 1790, in-8.

Ce journal paraissait chaque semaine par cahiers de 24 pages. Quatre cahiers formaient un volume de 96 pages. Il n'en a paru que quelques cahiers.

Cette dame a presenté à l'Assemblée nationale, la même année, un *Plan d'éducation pour le sexe*.

MOURET (G.). Voy. à la table des Ouvrages anonymes : *Recueil des arrêts de la Cour impér. d'Aix.*

MOURET (Pierre), pépiniériste à Breteuil.

— Histoire de Breteuil, faite en l'année 1821. *Paris, de l'impr. de Bobée*, 1821, in-8 de 108 pag.

MOURET DE SAINT-FIRMIN, ancien commissaire de l'administration de la marine et pensionnaire du Roi.

— Azakia, ou le Triomphe de la générosité, poëme en quatre chants, tiré de l'histoire des Hurons. 1775, in-8.

MOURGUE (Jacq.-Ant.), employé au département des relations extérieures.

— Convient-il à la France d'avoir un acte de navigation général et indéfini? *Paris*, 1798, in-8, 80 c.

— Essai de statistique. *Paris, Maradan*, 1800, in-8, 1 fr. 80 c.

Cet ouvrage présente le tableau fidèle des naissances, mariages, morts, qu'il y a eu parmi les habitans de Montpellier, pendant vingt-une années consécutives, de 1772 à 1792 inclusivement, ainsi que les calculs qui en résultent sur les probabilités de la vie. Il a été aussi imprimé dans le tome I^er du recueil des Savants étrangers de l'Institut national, sous le titre d'*Observations sur les naissances, etc., etc.*

Il est vraisemblable que c'est au même que l'on doit des *Recherches sur l'origine et sur la nature des vapeurs* qui ont régné dans l'atmosphère pendant l'été de 1783, impr. dans les Mémoires de l'Académie des Sciences pour 1784, sous le nom de Mourgue de Montredon, de la Société royale de Montpellier.

— France (de la) relativement à l'Angleterre et à la maison d'Autriche. *Paris*, 1797, in-8.

— Vues d'un citoyen sur la composition des États-Généraux. 1788, in-8.

Publiées aussi sous le nom de Mourgue de Montredon.

MOURGUE (Sim.-Dav.). — * Antoine et Cléopâtre, tragédie en cinq actes; par S. D. M., habitant de Montpellier. *Paris, Mme Masson*, 1803, in-8, 1 fr. 50 c.

MOURGUÉ (Ch.-L.), docteur en médecine, inspecteur des bains de Dieppe.

— Considérations générales sur l'utilité des bains de mer dans le traitement des difformités du tronc et des membres. *Paris, J.-P. Roret; A. Dupont; Gabon*, 1828, in-8 de 88 pag., 2 fr.

— Journal des bains de mer de Dieppe, ou Recherches et observations sur l'usage hygiénique et thérapeutique de l'eau de mer. Première livraison (et unique). *Paris, Mme Seignot*, 1823, in-8, 2 fr. 50 c.

— * Recherches sur les effets et le mode d'action des bains de mer. *Paris, de l'impr. de Dezauche*, 1830, in-8 de 16 pag., 1 fr.

Cet opuscule s'est vendu au profit des indigents de la ville de Dieppe.

— Traité de la gravelle, du calcul vésical, etc., trad. de l'angl. (1822). Voyez W. Prout.

MOURGUE DE MONTREDON. Voy. J.-A. MOURGUE.

MOURGUES (le P. Michel), jésuite; né en Auvergne, vers l'année 1642, mort à Toulouse, en 1713.

— Éléments (nouv.) de Géométrie, par des méthodes particulières, en moins de cinquante propositions. *Toulouse, J. Loch*, 1680, in-12; et *Paris, Bernard*, 1681, in-8.

Réimpr. plusieurs fois et dans différentes villes.

— Parallèle de la morale chrétienne avec celle des anciens philosophes, ou le Manuel d'Epictète opposé au Manuel chrétien, pour faire voir la supériorité de nos saintes maximes sur celles de la sagesse humaine. *Toulouse, et Paris, Du Puis*, 1701, in-12; *Paris et Amsterdam*, 1701, in-12; *Bouillon*, 1769, in-12.

Cet ouvrage est précédé de la vie d'Epictète, d'une lettre d'Arrien, et suivi d'une paraphrase chrétienne du Manuel d'Epictète.

—Plan théologique du pythagorisme et des autres sectes savantes de la Grèce, pour servir d'éclaircissements aux ouvrages polémiques des Pères contre les Païens, avec la traduction de la Thérapeutique de THÉODORET, où l'on voit l'abrégé de ces fameuses controverses. *Toulouse, et Amsterdam* (*Paris, Vincent*), 1712, 2 vol. in-8.

— * Recueil d'apophtegmes, ou Bons mots anciens et modernes, mis en vers français. *Toulouse, Boude*, 1694, in-12.

Ce recueil est fait avec discernement.

— Traité de la poésie française. *Toulouse*, 1685, in-12.

L'auteur a joint à ses préceptes quelques exemples de sa façon, dit l'abbé Sabatier, et, entre autres, un du Chant Royal et de la Ballade, dont il paraît avoir bien saisi l'esprit.

— Le même traité. Nouv. édition, revue, corr. et augm. (par le P. BRUMOY). *Paris, J. Vincent*, 1724, 1729; ou *Paris, Ve Bordelet*, 1754, in-12.

MOURICE (L.-M.). — Alphabet Ecirnom (Mourice), contenant des exercices gradués d'épellation, des sentences et petites maximes suivies de fables et d'historiettes, mises à la portée des enfants. *Paris, Letellier; l'Auteur*, 1834, in-18.

— Nouvelle Méthode pour apprendre les principes de la langue française. VIe édit., entièrement refondue. *Paris, l'Auteur; Deuzet; Delalain*, 1834, in-12, 1 fr. 50 c.

MOURIER (Ferdinand-Louis), pasteur de l'Église franç. réformée de Copenhague.

— * Description de l'Arabie, traduite de l'allem. (1773). Voy. NIEBUHR.

— Discours religieux, et quelques pièces relatives aux circonstances où ils ont été prononcés. *Lausanne*, 1790, in-8.

— Oraison funèbre de Frédéric V, roi de Danemarck. In-4.

On a encore du même quelques brochures relatives à des affaires de son église.

MOURIER (Frédéric-Moïse), à Copenhague.

— Recueil de traits mémorables tirés de l'histoire de Danemarck, de Norwège et de Holstein, trad. du danois (1794). Voy. OVE MALLING.

MOURIER (J.-F.), ancien professeur, instituteur à Clermont-Ferrand.

— Alphabet (l') méthodique, exposé avec éloge, par l'abbé Sicard, en 1816, dans trois séances consécutives, etc. Sec. édit., revue d'après l'expérience. *Paris, Moronval; l'Auteur*, 1823, in-16, 10 c.

— Grammaire française et raisonnée, par demandes et par réponses, *Clermont-Ferrand, Veysset-Delcros*, 1812, in-12.

— Grammaire (la) française exacte et méthode composée de l'ancienne doctrine, avec ses corrections et son complément, déduits comme conséquences naturelles, etc. Sec. édit. *Paris, Moronval*, 1823, in-12, 1 fr.

MOURIER (Charles), auteur dramatique.

— Notes sur une épître au roi des Français, par M. Brulebœuf. *Paris, de l'impr. d'Auffray*, 1833, in-8 de 8 pag.

— Ode sur la chute du tyran. *Paris, Delaunay; Martinet*, 1815, in-8 de 12 pag.

Nous connaissons cinq pièces de théâtre imprimées auxquelles M. Ch. Mourier a eu part. Voy. les articles ANTIÉ, DULONG, LEPOITEVIN DE SAINT-ALME et H. VILLEMOT.

MOURLENS (l'abbé de). Voy. au Supplément LABAT DE MOURLENS.

MOURONVAL (J.-F.-J.), docteur en médecine; né à Warlencourt.

— Extrait d'un mémoire sur une épidémie de croup, unie à une angine pharyngienne qui a régné dans les communes de Courcelles-le-Comte, etc., département du Pas-de-Calais, pendant les années 1822 et 1823. *Paris, Béchet jeune*, 1826, in-8 de 56 pag., 1 fr. 25 c.

Avec le doct. Leviez.

— Recherches et observations sur la gelée, faites à l'hôpital St-Louis, à la clinique de M. Lugol, pendant les années 1819-21.

Paris, Croullebois, 1821, in-8 avec tableaux et 9 planches coloriées, 5 fr. 50 c.

— Recherches et observations faites sur le prurigo, à l'hôpital St.-Louis, pendant les années 1819 à 1821. *Paris, Croullebois*, 1823, in-4 de 52 pag.

— Vie militaire et privée du général Domon, vicomte, commandeur et grand-officier de la légion-d'honneur, grand-officier de l'ordre des Deux-Siciles, inspecteur-général de cavalerie, membre de plusieurs ordres étrangers, etc. *Paris, Galerie Véro-Dodat, n.* 8, 1831, in-18, 2 fr.

MOUROULT. — Observations (ses) sur les dernières observations qu'il a faites à la ville de Paris, relativement à l'ouverture de la rue projetée, devant partir de celle de Rivoli pour aboutir à celle de Saint-Honoré, en face celle du marché des Jacobins. *Paris, de l'impr. de Tastu*, 1823, in-4 de 12 pag.

MOUROUSY (Demetrius). — Études poétiques (en grec-moderne). *Paris, F. Didot; Dufort; Peytieux*, 1825, in-8 de 40 pag.

MOURRAILLE (M.-J.-R.), membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Marseille.

— Traité de la résolution des équations invariables. *Toulouse, Dupleix et Laporte; et Paris, Jombert fils*, 1768, in-4.

MOURRE, alors administrateur du Var. — Observations sur les insensés. *Toulon*, 1791, in-8.

MOURRE (le baron), avocat avant la Révolution; créé procureur-général près la Cour d'appel de Paris, par Napoléon, peu de temps après le 18 brumaire, ensuite président de la Cour de cassation; enfin, procureur-général après la Restauration, de 1814 à 1830, époque où on lui donna sa retraite; commandeur de la légion d'honneur; mort à Paris, en septembre 1832.

— Discours prononcé le 13 décembre 1829 à la distribution des prix de l'école gratuite de mathématiques et de dessin appliqués aux arts mécaniques. *Paris, de l'impr. de Belin*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Œuvres judiciaires, ou Recueil contenant les plaidoyers du procureur-général près la Cour d'appel de Paris, dans les causes célèbres, suivis des arrêts, discours et réquisitoires sur des objets d'ordre public; réponses à divers magistrats sur des questions de droit. *Paris, Patris*, 1812, in-4, 15 fr.

MOUSLIER DE MOISSY. Voy. MOISSY.

MOUSSARD (P.), libraire à Paris au commencement de ce siècle.

— Calamités (les), ou le Bombardement de Copenhague par les Anglais, les 3, 4 et 5 septembre 1807, poëme, avec des notes. *Copenhague.*

Poëme cité par l'auteur dans une ode intitulée : *l'Auteur mourant à son imprimeur*, et qui fait partie des Diversités littéraires.

— Diversités (les) littéraires. *Saint-Pétersbourg, de l'impr. impér.*, 1812, in-8 de 252 pages.

C'est un recueil de poésies fugitives composées en l'honneur des Russes qui accueillirent l'auteur. Les principales pièces sont : un *Salut à la Russie*; *Quelques fleurs sur un homme regretté*.... sec. édit. (voy. plus bas); *le Destin des hommes célèbres par le génie et les vertus*; un *Poëme sur l'espérance*, en deux chants.

— Grandeur (la) et les bienfaits de l'Éternel dans le Christianisme: poëme religieux, divisé en dix contemplations, orné de gravures et du portrait de l'auteur; suivi de l'Europe délivrée de la tyrannie militaire. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.* — *Poulet; Cogez, etc.*, 1818, in-8, 7 fr.

Ouvrage reproduit, en 1819, sous ce titre : *les Prêtres tels qu'ils devraient être*, et sans nom d'auteur.

— Libertéide (la), ou les Phases de la Révolution française, tableaux héroï-lyriques des événements et faits mémorables qui ont eu lieu depuis la formation des États-Généraux (1789) jusqu'à la paix générale (1802), avec des notes historiques et politiques, dans lesquelles on trouve une lettre confidentielle et inédite du comte de Mirabeau au duc d'Orléans sur la position de Louis XVI, et des particularités sur l'évasion de sir Sydney Smith du Temple. Suivis des Chants du Philosophe. Avec cette épigraphe :

Univers! admire et frémis!

Paris, l'Auteur; Maradan, an x (1802), in-8 de 440 pag., avec un portrait et une figure allégorique : sur carré fin, 6 fr.; sur pap. d'Annonay, 7 fr., et sur pap vélin, 12 fr.

— Mémoire sur la translation de Napoléon Bonaparte à l'île Ste.-Hélène, adressé au congrès des rois de l'Europe et aux députés de la nation française. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1815, in-8 de 32 pag.

— Paix (la) de Tilsitt, poëme, avec des notes. *Copenhague.*

Autre poëme cité dans l'ode dont nous avons parlé plus haut.

— Quelques fleurs à l'homme regretté, poëme biographique et philosophique sur S. Exc. M. le comte Valerien Zouboff, membre du conseil suprême de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, général en chef, etc. *Saint-Pétersbourg*, 1804, in-8.

L'auteur en a donné une seconde édition dans ses *Diversités littéraires*.

— Véritable (le) Mayeux, évangéliste populaire. Premier évangile. 12 octobre 1831. *Paris, Moussard; Rouannet; Prevost*, 1831, in-4 de 4 pag.

C'est le premier numéro d'une espèce d'ouvrage périodique dont il devait paraître 54 numéros par an. Nous en connaissons deux autres numéros, publiés au commencement de 1832, sous le titre de *Jérôme le franc-parleur* et *Jacques le fataliste*. Nous ignorons s'il en a paru davantage.

Les pages 251 et 252 des Diversités littéraires sont remplies par une Notice des ouvrages inédits du même auteur, et qui sont une 1° *tragédie*, destinée au théâtre de Paris; 2° *De l'importance d'un esprit national dans tous les États*, quelle que soit la forme du gouvernement, 2 vol. in-8; 3° *Des abus et du danger des sermens inconsidérés*, dans tous les temps et parmi toutes les nations, 1 vol. in-8; 4° les *Éclairs d'un lieu saint*, ou les Discours oratoires d'un ordre sacré, rappelant aux hommes la morale antique et universelle, 2 vol. in-8; 5° *De l'heureuse influence de telles sociétés occultes* sur les progrès de la civilisation, et le triomphe de la saine philosophie, un vol. in-8. Ces deux derniers ouvrages sont franc-maçoniques.

MOUSSARD, auteur dramatique.

— Bigame (le) supposé, ou les Troubadours par infortune, mélodrame en trois actes. *Paris*, 1803, in-8, 1 fr. 20 c.

— Équitomanie (l'), folie équestre en trois parties. *Paris, Barba*, 1808, in-8.

— Guliver, ou la Manie des voyages, pantomime folie à grand spectacle. *Paris, Barba*, 1813, in-8 de 24 pag., 40 c.

MOUSSAUD (l'abbé), professeur émérite au collége de la Rochelle, membre de l'Académie des belles-lettres de la même ville.

— Alphabet (l') raisonné, ou Explication de la figure des lettres. *Paris, Maradan*, 1808, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Discours et Dissertations littéraires sur différents sujets. *Paris, Maradan*, 1812, in-8, 5 fr.

— Merveilleux (des) effets de la vis d'Archimède, rapprochés des mystères de la religion; expériences qui les démontrent et qui les expliquent; avec figures en taille-douce. *La Rochelle, Bouyer; et Paris, Maradan*, 1821, in-8, avec 3 planches, 2 fr.

On trouve à la suite un opuscule intitulé : *De l'origine et de la nature de la poésie. — A quel peuple faut-il en attribuer l'invention.* La pagination recommence pour cet opuscule, quoique les feuilles soient cotées 6 à 8.

— Plaidoyer sur quatre espèces de fleurs; précédé d'un discours sur les avantages de ces sortes d'exercices dans l'enseignement des lettres; et suivi de quelques poésies françaises et latines, et autres pièces. *Paris, Maradan*, 1817, in-8, 5 fr.

— Principes de l'art oratoire, mis dans un nouvel ordre. *Paris*, 1788, in-8.

Réimpr. en 1804, sous ce titre : *Nouveau Plan de rhétorique, ou Principes de l'art oratoire*. Paris, Belin, in-12.

— Roman d'optique, ou Probabilités sur l'existence des différentes espèces de vues d'après lesquelles on examine si l'homme voit la nature sous son plus bel aspect. *Paris, Barba*, 1810, in-12. — Nouv. édition, revue et retouchée par l'auteur. *Paris, Maradan; et la Rochelle, Bouyer*, 1820, in-8, 3 fr.

MOUSSE (Alfred). — De Profondis. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1834, in-8, avec une grav., 7 fr. 50 c.

MOUSSET (F.-D.). — Calculateur (le); plan d'un nouvel instrument facile à construire soi-même, à l'aide duquel on pourra résoudre tous les problèmes de trigonométrie rectiligne, lever les plans et les rapporter, sans le secours du rapporteur, des logarithmes ni d'aucun calcul. *Rouen, l'Auteur*, 1824, in-8 de 8 pag., avec une planche.

MOUSSIER, substitut du procureur-général au grand Conseil.

— Journal du grand Conseil. *Paris*, 1764, in-4.

Ce recueil contient quarante-sept arrêts des années 1760 et 1761, un seul de 1762. Il devait avoir une suite qui n'a pas été donnée. Mercier, abbé de Saint-Léger dit, dans ses notes manuscrites sur la seconde édition du catalogue de Camus :

« J'étais ami de l'auteur, bon patricien, mais mauvais écrivain; et, à sa prière, je mis le style à sa préface et aux deux tiers de son journal; mais la besogne finit par m'ennuyer, et je l'abandonnai ».

MOUSSIER (P.-N.), sous-chef du bureau du matériel du génie au ministère de la guerre.

— Manuel des fonctionnaires militaires et civils, chargés des opérations concernant le service matériel du génie dans les places de guerre et postes militaires de l'Empire français, dans les garnisons de l'intérieur, dans les colonies et aux armées. Utile à MM. les généraux commandant les armées, les généraux commandant les divisions territoriales, les commandants d'armes,

les directeurs et officiers du corps impérial du génie, les directeurs officiers du corps impérial de l'artillerie, les commissaires ordonnateurs, les commissaires des guerres, les préfets, les sous-préfets, les maires, les administrateurs et préposés des différents services dépendants du département de la guerre, les gardes et autres employés du génie, les entrepreneurs et les gérants des travaux militaires. *Paris*, *Garnery*, 1809, in-8, 4 fr.

MOUSSIN-POUCHKIN (le comte A.-J. de).

— Recherches historiques sur la situation de l'ancienne principauté de Tmoutarakan.

Le tome V du Journal des mines contient une *Notice sur le platine*, par un M. Moussin Pouchkin; nous ignorons si c'est le même que l'auteur des *Recherches* citées.

MOUSSINOT. — * Mémoire sur la ville souterraine découverte au pied du mont Vésuve. *Paris*, 1748, in-8.

MOUSSY (Achille de), alors vétérinaire du haras impérial de Pompadour (Corrèze).

— Histoire d'une maladie catarrhale, qui régna en 1808, sur les chevaux de Pompadour; Mémoire couronné en 1809 par la Société d'agriculture du département de la Seine. *Paris*, *de l'impr. de Delaguette*, 1811, in-12 de 36 pag.

Tirée à 100 exempl.

— Mémoire sur la pousse des chevaux. *Paris*, *Mme Huzard*, 1824, in-8 de 56 pag., 1 fr. 25 c.

— Mémoire sur les chevaux espagnols, et coup-d'œil général sur les haras; Mémoire couronné en 1809 par la Société d'agriculture du département de la Seine. *Paris*, *Buisson*, 1811, in-12 de 80 pag.

MOUSSY (Augustin de).—Ami (l') du bonheur, ou le Mentor universel, où sont contenus depuis l'A jusqu'au Z les sentences religieuses, civiles et constitutionnelles de la sagesse, avec les droits des peuples à la félicité de tous les États de la terre et au progrès de leur civilisation. *Paris*, *Mabille*, 1815, in-8 de 40 pag.

MOUSTALON. — Éléments de géographie historique, à l'usage des écoles secondaires et des pensions, tirés du Notionnaire de M. de Garsault, revus, corr. et consid. augm. *Paris*, *Genets aîné*, 1804, 1811, in-12, avec 7 cartes, 1 fr. 80 c.; ou *Paris*, *Lebel*, 1810, in-8.

— Encyclopédie des jeunes gens, ou Mémorial raisonné de ce qu'il y a d'utile et d'intéressant dans les connaissances humaines. Nouvelle édition, refondue entièrement et considérablement augmentée, enrichie de six cartes géographiques, d'une mappemonde, et de 18 autres planches. *Paris*, *libr. économique*, 1808, 2 vol. in-8, 12 fr.

—Histoire-anecdote de la Monarchie française; ouvrage d'une forme nouvelle; chaque règne présentant, sous ces trois divisions, *principaux événements*, *remarques*, *anecdotes*, ce que l'histoire de la France a de plus intéressant, etc. *Paris*, *Boulland*, 1825-29, 6 vol. in-8.

Avec M. C de Méry.

Il n'a été imprimé de cet ouvrage, qui ne paraît pas avoir été mis dans le commerce, que le tome Ier et 384 pages du tome second; le tom. IV (moins les pages 1 à 48), et les tomes 5 et 6.

— Lycée (le) de la jeunesse, ou les Études réparées, nouveau Cours d'instruction à l'usage des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, et particulièrement de ceux dont les études ont été interrompues ou négligées. IIIe édit., augm. d'une nouvelle partie relative à la philosophie. *Paris*, *Lebel et Guitel*, 1810, 2 vol. in-12, 5 fr.—IVe édition (conforme à la précédente). *Paris*, *Aug. Boulland*, 1823, 2 vol. in-12, ornés du portrait de l'auteur, 6 fr.

La première édition est de 1786.

— Morale (la) des poètes, ou Pensées extraites des plus célèbres poètes latins et français, avec l'indication de celles que ceux-ci ont imitées des premiers. *Paris*, *Lebel et Guitel*, 1809, in-12, 3 fr. 50 c.

— Troisième édition, augmentée des Pensées de Delille et de Ducis. *Paris*, *Aug. Boulland*, 1823, 2 vol. in-12, ornés de 4 portraits, 6 fr.

Les Pensées de Delille avaient déjà été imprimées dans la seconde édition de ce livre (1826, un vol. in-12).

— Notionnaire, ou Mémorial raisonné de ce qu'il y a d'utile et d'intéressant dans les connaissances humaines, conçu et publ. par M. Garsault, refondu entièrement et considérablement augmenté par Moustalon. *Paris*, *Genets aîné*, 1805, 2 vol. in-8, 12 fr.

—* Observations critiques sur le prospectus d'un ouvrage (du chev. de Sausseuil) ayant pour titre: « Anatomie de la langue française ». *Londres*, *et Paris*, *Servières*, 1785, in-12.

— Précis de l'histoire de France depuis l'établissement de la Monarchie française jusqu'au règne de Louis XVI. A l'usage des enfants et des personnes qui voudront

se contenter d'une histoire sommaire, etc. *Avignon, et Paris, Hilaire*, 1779, et 1785, in-12.

On doit aussi à Moustalon de nouvelles éditions (de 1813 à 1822) de l'Instruction sur l'histoire de France et Romaine, par Le Ragois, corr., et continuée successivement jusques y compris l'Empire, puis la Restauration, et augm. d'un *Précis des mœurs, lois et usages des Français sous les trois races*, d'une Chronologie en vers des rois de France, et d'un Abrégé de l'histoire ancienne.

MOUSTARDIER (Isidore), avocat.
— Discours sur le règne de Louis XI. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1827, in-4 de 20 pag.
— Discours sur les avantages que peuvent retirer nos écrivains de la lecture des auteurs français antérieurs au dix-septième siècle. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1830, in-8 de 36 pag.

MOUSTEY frères (F.). — Nécessité de mettre l'instruction publique en harmonie avec les institutions. *Bordeaux, de l'impr. de Coudert*, 1830, in-8 de 24 pag., avec un tableau.

MOUSTIER (de). Voy. Demoustier.

MOUSTIER (Éléonore-François-Élie, marquis de), lieutenant-général, diplomate, successivement ambassadeur à Naples, à Trèves, aux États-Unis d'Amérique, à Berlin, négociateur des Bourbons en Angleterre, pendant l'émigration, etc.; né à Paris, le 15 mai 1751, mort le 1er février 1817.
— Intérêt (de l') de l'Europe dans la Révolution française. *Londres*, 1793, in-8.
— Intérêt (de l') de la France à une constitution monarchique. (*Berlin*), juillet 1791, in-8.
— * Intérêt (de l') de la monarchie prussienne dans les conjonctures actuelles, 1796. *En Allemagne*, février 1796, in-8.
— * Observations sur les déclarations du maréchal prince de Cobourg aux Français, par un royaliste français. *Londres*, 1793, in-8.

La Biographie universelle dit que « les archives « des affaires étrangères sont remplies de docu- « ments fournis par cet habile diplomate, principa- « lement sur l'Amérique, qu'il avait parcourue en « observateur éclairé. La plus grande partie des « ouvrages sortis de sa plume, est restée ensevelie « dans le secret du cabinet ».

MOUSTIER (le marq. Clément-Édonard de), fils du précédent, anc. ministre plénipotentiaire de France près diverses cours, membre de la chambre des députés; né à Coblentz, le 2 janvier 1779.
— Servitudes (les) sur les bords des rivières navigables. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1819, in-8 de 16 pag.

Le marquis de Moustier a prononcé à la chambre des députés quelques discours trop remarquables pour qu'on ne les oublie de sitôt : ils ont été imprimés dans tous les journaux du temps.

MOUSTIER (le comte de). — Relation du voyage de S. M. Louis XVI, lors de son départ pour Montmédi et de son arrestation à Varennes, le 21 juin 1791. *Paris, impr. de Renaudière*, 1815, in-8 de 68 pag.

Le titre de cet opuscule rappelle que l'auteur était « l'un des trois gardes-du-corps honorés de la con- « fiance de leurs augustes et infortunés maîtres dans « ce funeste voyage » et qu'il est « maintenant co- « lonel au service de S. M. l'empereur de Russie ».

MOUSTOU.— Bohémienne (la), pièce en deux actes (et en vers libres), mêlée d'ariettes, parodiée de la Zingara, intermède italien. *Paris, Duchesne*, 1755, in-8.

MOUTARD, libraire à Paris.
—* Manuel bibliographique des amateurs. *Paris*, 1780, 3 vol. in-8.

MOUTARDIER (J.-Ch.-B.), libraire à Paris.
— * Théorie des institutions sociales. Par J. Ch. B. *Paris, Moutardier*, an IX (1801), in-8 de 150 pag., 1 fr. 50 c.

Cet ouvrage traite des institutions des différents gouvernements, de l'état militaire, et généralement de toutes les institutions sociales.

MOUTARDIER, vicaire-général et chanoine de la cathédrale de Bordeaux.
— Détails sur la mission donnée à Bordeaux pendant le carême de 1817, par MM. les missionnaires des missions de France, auxquels se sont réunis quatre missionnaires de Toulouse. *Bordeaux. impr. de P. Beaume*, 1817, in-8 de 68 pag., 75 c.

MOUTARDIER (Lusias). — Amours des Anges, poëme, tradnit de l'anglais (1830). Voy. Th. Moore.

MOUTIER (l'abbé R.). — Lettres sur quelques provinces d'Espagne, écrites à Mme de C***. *Bordeaux, P. Beaume*, 1803, in-12.

MOUTIER (Antoine-Jean), de Maubeuge, ancien militaire.
—Ami (l') de tout le monde. *Besançon, Mme Ve Couché*, 1811, in-8 de 108 pag.
— Soirée (la) amusante. IIIe édit. *Lille, Bloquel*, 1809, in-12.
— Nouveau tableau géographique. *Besançon, Mme Ve Couché*, 1811, in-plano.

— Tableau général de l'Empire français, partie de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique, du royaume d'Italie, et la composition civile, judiciaire et ecclésiastique du gouvernement. *Toulouse de l'impr. de Bénichet aîné*, 1812, in-fol. de 4 pag.

MOUTILLARD (l'abbé), alors professeur au collége de St.-Claude, à Toul, chanoine de St.-Mihiel, émigré à l'époque de la Révolution.

— Grammaire très-courte et très-claire à l'usage des jennes personnes qui ne savent pas le latin. 178:, in-8.

— Traité des principes généraux de la grammaire française. 1783, in-12.

MOUTON (Claude), chirurgien-dentiste ordinaire du Roi; mort le 20 octobre 1761.

— Essai d'odontotechnie, ou Dissertation sur les dents artificielles. *Paris*, *Ant. Boudot*, 1746, in-12.

MOUTON (Jean-Baptiste-Sylvain); né vers 1740, à la Charité-sur-Loire, mort à Utrecht, le 13 juin 1803.

Ce littérateur seconda l'abbé Dupac de Bellegarde dans sa correspondance et la composition de ses ouvrages (voy. Bellegarde). Lorsque les Nouvelles ecclésiastiques eurent cessé de paraître à Paris à la fin de 1793, il entreprit de les continuer à Utrecht. Il commença le 1er janvier 1794, et les continua jusqu'au 10 mai 1803, qui est la date du dernier numéro.

MOUTON (l'abbé Gabriel), mathématicien et vicaire perpétuel de l'église Saint-Paul; né à Lyon, en 1618, mort le 28 septembre 1694.

L'abbé Mouton avait calculé les logarithmes, avec dix décimales, des sinus et des tangentes, pour chaque seconde des quatre premiers degrés : le manuscrit était à la bibliothèque de l'Académie des sciences. Ces logarithmes, réduits à sept décimales seulement, ont été insérés dans les « Tables » de Gardiner, Avignon, 1770, in-fol.

MOUTON (Philibert), docteur en chirurgie; né à Châlons-sur-Marne, en 1777, mort à Paris, en décembre 1814.

— Essai sur la hernie ombilicale ou exomphale; thèse soutenue à l'École de médecine de Paris, le 7 messidor an X. In-8.

— Traité pratique de la cure de la gonorrhée virulente dans l'homme, trad. de l'angl. (1804). Voy. Th. Whately.

Mouton a donné aussi une nouvelle édition des « Principes de chirurgie », de La Faye, avec des changements : il a fourni plusieurs articles dans les douze premiers volumes du « Dictionnaire des sciences médicales » (1811 et ann. suiv.). *Beuch.*

MOUTON-DUVERNET (J.-C.), fils du général de ce nom, mis à mort à Lyon, en 1815, par la Restauration.

— Testament de Napoléon. *Paris*, *Fanjat aîné*, 1826, in-8 de 40 pag.

Ce n'est point le Testament de Napoléon, mais une lettre à son sujet, laquelle est suivie d'une consultation d'avocat.

MOUTON-FONTENILLE (J.-P.), naturaliste qui, après la Restauration, prit le nom de Mouton-Fontenille de Laclotte, professeur d'histoire naturelle à l'Académie et au Lycée de Lyon, membre de l'Athénée, de la Société de médecine de Lyon, de la Société d'agriculture, d'histoire et des arts utiles de la même ville, etc.

— Dictionnaire des termes techniques de botanique, à l'usage des élèves et des amateurs. *Lyon*, *Bruyset et Cie*; *Paris*, *Mme Huzard*, 1803, in-8, 5 fr. 50 c.

Ce Dictionnaire, en faisant connaître l'imperfection des traductions françaises des ouvrages de Linné, a pour but d'en faciliter l'étude et la lecture aux élèves et aux amateurs. Il tend également à fixer la langue de cette partie intéressante de l'histoire naturelle, à la purger des expressions barbares qu'on a cherché à y introduire, et à rectifier les erreurs ou les omissions échappées; ce qui lui donne un dégré de précision, de clarté et d'utilité.

— Éloge de Joseph Dombey, médecin, etc. *Bourg*, *impr. de Bottier*, 1813, in-12 de 60 pag.

— France (la) en convulsion pendant la seconde usurpation de Buonaparte. *Lyon*, *de l'impr de Boursy*, 1815, in-8 de 64 pages.

— France (la) en délire pendant les deux usurpations de Buonaparte. *Paris*, *Saint-Michel*; *et Lyon*, *Guyot frères*, 1815, in-8.

— Observations et expériences sur l'art d'empailler et de conserver les oiseaux. (1801). Voy. Hénon.

— Observations sur la marmotte. *Paris*, *Brunot-Labbe*, 1808, in-8 de 30 pag., avec une planche, 1 fr. 25 c.

— Réponse à M. Louis Aimé-Martin, sur la critique du « Traité élémeutaire d'Ornithologie », de l'auteur. *Lyon*, *Cabin et Cie*; *et Paris*, *Brunot-Labbe*, 1813, in-8 de 64 pag.

— Système des plantes, contenant les classes, ordres, genres et espèces; les caractères naturels et essentiels des genres; les phrases caractéristiques des espèces; la citation des meilleures figures; le climat et le lieu natal des plantes; l'époque de leur floraison; leurs propriétés et leurs usages dans les arts, dans l'économie rurale et la médecine : extrait et traduit des ouvrages de Linné. On y a joint le portrait de Linné d'après Rollin. *Lyon*,

Bruyset aîné et Buynand; et Paris, Adr. Leclerc, 1805, 5 vol. in-8, 24 fr.

— Tableaux de concordance des genres d'un pinax des plantes européennes. *Paris, Deterville; et Lyon, Cabin*, 1815, in-8.

— Tableaux des systèmes de botanique, généraux et particuliers, contenant, 1° le plan de chaque système; 2° les principes sur lesquels ils sont fondés; 3° leurs avantages et leurs désavantages; 4° spécialement le développement du système sexuel de Linné. Suivi de deux Mémoires, dont le premier a pour objet une suite d'observations et d'expériences sur la dessiccation des plantes, et leur conservation dans des herbiers; le second renferme des observations sur les différentes espèces de végétaux aux montagnes calcaires et granitiques des environs de Grenoble. *Lyon, Leclerc et Cie*, an VI (1798); et *Lyon, Yvernault*, an IX (1801), in-8, 5 fr.

—Traité élémentaire d'Ornithologie, contenant, 1° les principes et les généralités de cette science; 2° l'analyse du système de Linné sur les oiseaux; 3° la synonymie de Buffon; 4° les caractères des genres; 5° la description et l'histoire des espèces européennes; suivi de l'Art d'empailler les oiseaux. *Lyon, Kindelem; et Paris, Brunot-Labbe*, 1811, 3 vol. in-8, avec 10 planches en taille-douce, 12 fr.

MOUTONNET CLAIRFONS (Julien-Jacques), littérateur, censeur royal, membre des académies des Arcades de Rome, de la Crusca, de Lyon, de Rouen, etc.; né au Mans, en 1740, mort à Paris, le 3 juin 1813.

— Galéide (la), ou le Chat de la nature, poëme, suivi de notes, d'un précis et d'un jugement sur le Mantouan, avec la traduction de plusieurs morceaux des églogues de ce poète. *Galeopolis (Paris), chez Galéophile*, an VI (1798), in-8, fig.

Il y a un seul exemplaire de ce livre imprimé sur vélin.

On distingue parmi ces dernières, un jugement plein de goût sur le Mantouan, poète latin trop fécond du XV^e^ siècle.

— * Influence (l') de Boileau sur la littérature française, avec un coup-d'œil rapide et un jugement impartial sur tous les ouvrages de ce poète, par M. M. D. C. C. R. *Londres, et Paris, Fournier*, 1786, in-8.

—*Iles (les) fortunées, ou Aventures de Bathylle et de Cléobule. *Paris*, 1771.—*Paris, Leboucher*, 1778, in-12.

Réimprimées avec les corrections de l'auteur dans le tome dixième de la Collection des voyages imaginaires, 1787, 39 vol. in-8.

La *Bonne mère*, la *Fille bien née*, l'*Hirondelle et ses petits*, etc., font suite aux Iles fortunées.

—* Lettre à l'auteur de l'Année littéraire, sur la mort de Coligny, dans la Henriade. 1772.

—* Lettre à M. Clément, dans laquelle on examine son épître de Boileau à Voltaire, par un homme impartial. Avec cette épigraphe :

Je veux dans la satire un esprit de candeur.
BOILEAU, Art poétique.

Genève, et Paris, Valade, 1772, in-8.

— Lettre à M. l'abbé Grosier....

Impr. dans l'Année littéraire de 1776, n° 22, pag. 102.

— Manuel épistolaire, ou Choix de lettres puisées dans les meilleurs auteurs français et latins. *Paris*, 1785, in-12.

Ce recueil est surtout recommandable par un précis intéressant sur la vie et les écrits de Cicéron.

—*Véritable (le) philantrope, ou l'Ile de la philantropie, suivie de la Bonne mère, etc.; précédée d'anecdotes et de détails peu connus sur J.-J. Rousseau, avec une réfutation de son prétendu suicide; dédié aux mânes de J.-J. Rousseau. *Philadelphie* (*Paris, Cailleau*), 1790, in-8.

L'auteur s'attache à justifier J.-J. Rousseau dont il avait été l'ami; et il se proclame le partisan des préceptes de morale que ce philosophe a professés avec tant d'éloquence.

Comme traducteur, Montonnet-Clairfons a publié des traductions, 1° des Baisers de Jean Second, accompagnés du texte latin (1771). Sa traduction est exacte. 2° D'Anacréon, Sapho, Bion, Moschus, etc. (1773), voy. ANACRÉON. 3° D'Héro et Léandre, poëme, trad. du grec de MUSÉE (1774). 4° De l'Enfer de Dante Alieghieri, trad. de l'italien, avec des notes et la vie du poète (1776), voy. DANTE.

Il a aussi traduit quelques épigrammes de l'Anthologie grecque, le *Pervigilium Veneris*, et divers morceaux d'Horace et de Catulle. Voy. CATULLE. On a encore de lui divers articles dans le « Journal des arts, des sciences et de la littérature ». Il a laissé en manuscrit une traduction du *Paradis* du Dante.

Montonnet-Clairfons a publié aussi comme éditeur « Panurge », ballet comique en trois actes, par Fr. Parfait; suivi d'un écrit de l'éditeur intitulé *M*** (Morel) *dénoncé au public comme le plus grand plagiaire, avec des notes et des preuves matérielles* de ses plagiats (1803), in-8.

MOUTOUX (Ch.-Franç.). — Dieu comble de ses bienfaits ceux qui se fient en lui; sermon pour la dédicace du temple réformé bâti à Pforzheim. *Carlsruhe*, 1768, in-8.

MOUTURIER (M.). — Nouveau Rudiment. *Paris, Nic. Simart*, 1740, in-12. — Seconde partie de la Syntaxe latine, ou Nouvelle Méthode. *Paris, le même*, 1740, in-12.

MOUXY DE LOCHES (le comte François), major général des armées de Sardaigne, membre de l'Académie royale de Turin, et président de la Société académique de Savoie; né à Aix-les-Bains.

— Mémoire entomologique contenant quelques nouvelles observations sur le vol des insectes, etc. 1790, in-8.

Ce mémoire paraît être le seul ouvrage du comte Mouxy des Loches qui ait été imprimé séparément; mais on a de lui plusieurs morceaux scientifiques insérés dans divers recueils, et dont voici l'indication : 1° Observations diverses sur les insectes, lues à l'académie de Turin (Mémoires de cette académie, tome VI, 2e partie, p. 127); 2° Entomologie ou Papillonsdu Piémont nouvellement connus; lus à la même académie (dits mémoires, tome VI, pag. 139, fig.); 3° Mémoire sur une résine employée par l'abeille à la construction de ses gâteaux, avec fig. (dits mémoires, tome VII, pag. 108); 4° Des Antiquités d'Aix-les-Bains : Horloge antique. M. de Loches a fait insérer dans l'Annuaire statistique du département du Mont-Blanc, pour 1806, une *Lettre* sur le même sujet; 5° De la Division du jour chez les Anciens (Mém. de l'Acad. de Turin, tome XVII); 6° De la culture des abeilles dans le département du Mont-Blanc (Annuaire statist. du Mont-Blanc, pour 1806); 7° Des causes qui déterminent les abeilles à construire leur gâteaux parallèlement en ligne droite et selon des dimensions déterminées; 8° Premier Mémoire sur la vallée d'Aoste, et particulièrement sur la cité; 9° Origine de la cité d'Aoste. Deuxième Mémoire (Mém. de l'Académie de Turin, tome XXV, 1820).— Dans les trois premiers volumes publiés jusqu'ici par la Société royale académique de Savoie, dont M. de Loches est président, on trouve de lui les mémoires suivants : 10° Notice sur la recherche des monuments antiques en Savoie; 11° Notice sur la vallée d'Aoste; 12° De la translucidité apparente, ou Observations sur un phénomene appartenant à l'harmonie du concours des deux yeux, appliquées à l'art du dessin; 13° Notice sur un caducée de bronze, trouvé à Lémenc près de Chambéri; 14° Notice archéologique sur un antique baudrier de bronze; 15° Recherches historiques sur les anciens monuments d'Aix-en-Savoie; 16° De quelques usages antiques.

MOUZÉ, major du génie, sous-directeur des fortifications, et ancien commandant des mineurs.

— Traité de fortification souterraine, suivi de quatre Mémoires sur les mines; ouvrage jugé digne du premier prix par le Comité central de fortifications dans le concours ouvert en l'an XI sur la fortification. *Paris, Magimel*, 1805, in-4, avec 20 planches, 18 fr.

MOUZEY (C.-V.). — Vraie (la) théorie des quantités négatives et des quantités prétendues imaginaires. Dédié aux amis de l'évidence. *Paris, Bachelier; l'Auteur*, 1828, in-12, 2 fr.

MOUZINHO DE ALBUQUERQUE (Luis da Silva).

— Ideas sobre o estabelecimento da instrucao publica. Dedicadas à nacao portugueza e offerecidas a seus representantes. *Paris, de l'impr. de Bobée*, 1823, in-8 de 48 pag.

MOUZIN (F.). — Combat de la frégate française la Didon, commandée par le capitaine Milius, contre la frégate anglaise le Phénix, le 10 août 1805. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1822, in-fol. plano.

MOUZON (Jean-Guillaume), maître ès-arts en l'Université de Paris, et professeur d'humanités en celle de Bourges; né à Rouen, le 2 mai 1745.

— Commerce (du) des sciences et des arts avec les nations étrangères, poëme. *Bourges, et Paris*, 1779, in-8.

On a encore du même plusieurs pièces de vers latins couronnées aux Palinods de Rouen et de Caen, et insérées dans les recueils de ces deux Sociétés.

MOWINSKY (A.), auteur dramatique polonais.

— Coups (les) du sort, comédie en cinq actes et en prose, trad. du polon. par M. Gustave Baer....

Imprimée dans le Théâtre polonais, qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés chez Ladvocat.

On a du même plusieurs autres comédies de mœurs qui n'ont pas été traduites en français, entre autres: le Politique (1780), le Cérémonieux (1780), et le Menteur (1780).

MOY (Charles-Alexandre de), chanoine honoraire et trésorier de la Sainte-Chapelle, auparavant curé de Saint-Laurent et chanoine de Verdun, député suppléant à l'Assemblée nationale.

— Accord de la religion et des cultes chez une nation libre. *Paris*, l'an IV de la liberté (1796), in-8.

Discours qui a remporté deux prix d'éloquence à Besançon sur ce sujet : Combien le respect pour les mœurs contribue au bonheur d'un État. *Paris, Lejay*, 1776, in-4.

— * Fêtes (des), ou Quelques idées d'un citoyen français relativement aux fêtes publiques et à un culte national. *Paris, Garnery*, an VII (1799), in-8, 1 fr. 80 c.

— * Parfait (le) alphabet, ou Alphabet analytique et raisonné des sons articulés. *Paris, Crapart*, 1787, in-8.

MOYLE (Walter), membre de la Chambre des communes d'Angleterre; mort en 1721.

— Essai sur le gouvernement de Rome; trad. de l'anglais (par B. Barère de Vieuzac et Madgett). *Paris, Léger*, 1802, in-8 de viij et 112 pag., 1 fr. 50 c.

MOYLIN FLEURY. — * Julia, ou les

Souterrains du château de Mazzini, trad. de l'anglais (1798). Voy. RADCLIFFE.

—Malheurs (les) d'Élisabeth, ou les Victimes de la perfidie. *Paris*, 1799, in-18, 1 fr.

— * Pauline, ou les Hasards des voyages, par M. M***. *Paris, Maradan*, 1820, 4 vol. in-12, 10 fr.

Le même a eu part à la Nouvelle « Bibliothèque des Romans » (1799 et ann. suiv.).

MOYNE (D.). — Mort (la) de J. C., tragédie sainte en cinq actes et en vers. Première édition. *Carpentras, Proyet père*, 1820, in-8.

MOYNIER. — Discours prononcé le 3 novembre 1829, à l'audience de rentrée de la Cour royale de Toulouse. *Toulouse, de l'impr. de Vieusseux*, 1830, in-8 de 16 pag.

MOYRIA (le vicomte Gabriel de), poète, membre de la Société royale d'émulation et d'agriculture de l'Ain, et de l'Académie de Lyon.

— Compte rendu des travaux de la Société d'émulation et d'agriculture du département de l'Ain pendant l'année 1813, lu à la séance publique du 12 septembre 1813. *Bourg, de l'impr. de Bottier*, 1814, in-8 de 48 pag.

—* Contes et Nouvelles en vers. *Paris, Didot aîné*, 1808, petit in-8.

— Église (l') de Brou, poëme. *Lyon, Chambet père; Chambet fils; et Paris, Peytieux*, 1824, in-8, fig., 2 fr.

— Malheur (le), poëme. *Lyon, Chambet; et Paris, Dentu*, 1824, in-8, 2 fr.

— Marinella, poëme élégiaque. *Lyon, de l'impr. de Louis Perrin*, 1829, in-8 de 48 pag.

— Notice biographique et littéraire sur l'abbé Guichelet. *Bourg, de l'impr. de Bottier*, 1834, in-8 de 16 pag.

— Notice des travaux de la Société royale d'émulation et d'agriculture de l'Ain, pendant les années 1829 et 1830, lue à la séance publique du 23 mars 1831. *Bourg, de l'impr. de Bottier*, 1831, in-8 de 32 pages.

— Odilie, ou l'Ange du bocage. *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1827, in-8 de 384 pages.

Tiré à 100 exemplaires pour être donnés en présent aux amis de l'auteur.

— * Rosemonde, poëme. *Bourg*, ... in-8.

Tiré à 25 exempl.

— * Siècle (le) des lumières, épître. *Lyon, Chambet; et Paris, Audin*, 1816, in-8 de 16 pag.

Le vicomte de Moyria est en outre auteur de beaucoup d'articles (sur la littérature et les mœurs), insérés dans les journaux de Paris et de Lyon; et de *Poésies fugitives* dans l'Almanach des Muses. Il a plusieurs ouvrages en portefeuille, et, entre autres, un *Voyage à la Chartreuse*, en prose et en vers.

MOYRIA DE MAILLAC. Voy. MAILLAC (le P.).

MOYSANT (François), docteur en médecine, censeur royal, et plus tard bibliothécaire de l'Université de Caen, professeur émérite de rhétorique; secrétaire perpétuel de l'Académie royale des belles-lettres de Caen, membre de la Société des antiquaires de Londres; né à Andrieu, près de Caen, en 1735, mort à Caen, au mois d'août 1802.

— Abrégé du Dictionnaire de Chambaud. *Londres*, 1796, in-12.

— Bibliothèque portative des écrivains français, etc. (1803.) Voy. LEVIZAC.

— In felices nuptias Ludovici Augusti, Galliarum Delphini, etc. *Caen*, 1770, in-4 de 26 pag.

— Prospectus d'un cours public et gratuit de belles-lettres françaises en faveur des écoliers du collége du Mont, à Caen. *Caen*, 1761, in-4.

— Recherches historiques sur la fondation du collége des Écoliers du diocèse de N.-D. de Bayeux, fondé dans l'Université de Paris, par Me Gervais Chrétien, chanoine de Paris et de Bayeux, etc. 1780, 1783, in-4.

Moysant a publié, conjointement avec MM. Le Vacher et La Mésellerie, le Dictionnaire d'anatomie et de chirurgie (Paris, 1767, 2 vol. in-8). Il a fourni plusieurs articles au « Grand Vocabulaire français », Paris, 1767, 30 vol. in-4; des renseignemens à M. Barbier pour son Dictionnaire des anonymes; à Henniker, pour son ouvrage anglais sur les briques armoriées de Saint-Étienne de Caen, et plus d'un volume d'augmentation au « Dictionnaire historique de Chaudon », qui s'imprimait à Caen sous sa direction.

MOYSE. Genèse. Voy. les Ouvrages anonymes au mot *Bible*.

MOZARD ( ), ex-commissaire des relations commerciales de la République française pour les quatre États de la Nouvelle-Angleterre, membre de plusieurs sociétés savantes de France et d'Amérique.

Il fut le rédacteur de la Gazette de Saint-Domingue.

MOZARD (J.). — Principes pratiques sur l'éducation, la culture, la taille et l'ébourgeonnement des arbres fruitiers, et

principalement du pêcher. *Paris*, *Marchant*, 1814, in-8, avec 4 pl., 3 fr.

MOZART (Léopold), artiste musicien allemand du XVIII^e^ siècle.
— Méthode raisonnée de violon, traduite de l'allem. (par Val. Rosser). 1770.

MOZART (Wolfgang-Amédée), fils du précédent, célèbre musicien compositeur allemand du XVIII^e^ siècle.
— Don Juan. Opéra en cinq actes. *Paris*, *Ad. Guyot; Urb. Canel*, 1834, in-8, 3 fr.

Mozart n'a point écrit le poëme de Don Juan, il n'est que l'auteur de la musique : c'est donc faussement que le poëme, imprimé à Paris, porte son nom.

MOZART (M^me^), épouse du précédent.
—Anecdotes sur W. G. Mozart, traduites de l'allem. par Ch.-Fr. Cramer. *Paris*, *Cramer; Henrichs*, 1801, in-8 de 68 pag., avec deux pl. de musique in-4, 1 fr. 50 c.

Un grand seigneur russe, enthousiaste de Mozart, a épousé sa veuve.

MOZIMAN, du canton de Vaud.
— Sermon sur Esdras, VI, 16. *Castres*, 1825, broch. in-8.

MOZIN (l'abbé), grammairien et lexicographe.
— Anecdotes françaises-allemandes zum Uebersetzen in beide Sprachen. *Tubingue*, 1810, in-8, 3 fr.
— Bibliothèque (petite) française et allemande à l'usage des instituts des deux sexes, ou Lectures choisies tirées des auteurs des deux nations, qui se sont occupés de la jeunesse. *Stuttgart*, *Cotta*, 1820-21, 12 vol. in-18, 32 fr.
— Cadeau (petit) destiné aux enfants, ou Nouvel A B C français à leur portée, contenant diverses manières d'épeler, un choix de lectures, d'entretiens, contes, fables, etc. amusants et instructifs. Sec. édit. *Stuttgard et Tubingue*, *Cotta*, 1831, in-8, 1 fr.
— Choix d'entretiens allemands et français, précédé d'un recueil de mots les plus nécessaires. *Strasbourg*, *Mad. V^e^ Eck*, (*Paris*, *Th. Barrois*), 1810, in-8, 1 fr. 80 c.
— Correspondance des négociants, ou Recueil de lettres sur le commerce, originales ou extraites des meilleurs épistolaires français et allemands, précédé d'un Vocabulaire des termes consacrés au commerce, de l'usance des principales places de l'Europe, et de règles sur le style mercantile, à l'usage des jeunes gens qui se destinent au commerce. *Tubingue*, *Cotta*, *et Paris*, 1807, in-8, 6 fr. — Sec. édition, revue et corr., et mise en harmonie avec le Code de commerce. *Paris*, *Renard*, 1822, in-8, 6 fr.

La première édit. est anonyme.

— Correspondance (la) familière, ou Choix de lettres assorties aux diverses situations de la vie, extraites des meilleurs auteurs anciens et modernes, nationaux ou étrangers. Sec. édition. *Tubingue*, *Cotta*, 1813, in-8, 3 fr. 50 c.
— Dialogues français et allemands. IV^e^ édition. *Tubingue*, *Cotta*, 1813, in-8, 1 fr. 25.
— Dictionnaire (nouv.) complet à l'usage des Allemands et des Français. Sec. édit. *Stuttgard*, *Cotta*, 1827, 2 vol. en 4 part. in-4, 40 fr.

Avec J. Th. Biber (et M. Hœtler). La première édition est de 1811—12.

— Dictionnaire de poche allemand-français et français-allemand. *Stuttgard*, *Cotta*, 1817, 2 vol. in-16, 14 fr.
—Éléments de la langue française (en allemand). IV^e^ édit. *Andernach*, 1806, in-8.
— Grammaire (nouv.) allemande. Nouv. édit. *Stuttgard*, *Cotta*, 1818, in-8, 4 fr.
— Grammaire (nouv.) allemande-française. *Tubingue*, *Cotta*, 1803, in-8. — III^e^ édit., entièrement refondue et augm. de beaucoup d'exemples et d'exercices. *Stuttgard*, *Cotta*, 1827, in-8, 4 fr.

MUDRY, curé de Versoix. — Exhortation pastorale, à l'occasion des prix d'encouragement distribués le samedi 8 janvier 1825, aux jeunes filles de l'école de couture, récemment fondée dans la commune de Versoix. *Genève*, 1825, in-8.

MUEL DOUBLAT.—Précis sur la concession des forêts de l'État en faveur des forges d'Abainville (Meuse). *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1827, in-8 de 16 pag.

Tiré à 100.

MUFFAT SAINT-AMOUR (Franç-Marie), né à Méyève en Savoie.
— Culture (de la) de la racine de Disette, en Savoie. *Chambéri*, 1789.
—Instituts du droit civil en théorie et en pratique. *Anneci*, 1782, 2 vol. in-8.

MUGETTO. — Barbet-Mignon (le), ou le Chien turc. *Amsterdam*, 1749, 2 parties in-8.

MUGGETTI (C.-D.), médecin-chirurgien de l'École de Pavie, etc.
— Mémoire sur l'utilité de la musique tant dans l'état de santé, etc., traduit de l'ital. (1803). Voy. MOJON.

MUGNEROT. — * Abrégé du Journal de Paris, ou Recueil des articles les plus intéressants insérés dans le Journal de Paris, depuis son origine, et rangés par ordre des matières, années 1777-1781. *Paris, au bureau du Journal*; 1789, 4 vol. in-4.

On a du même différentes pièces de vers dans le Mercure et dans l'Almanach des Muses.

MUGNEROT (Adolphe), d'Arbot.
— Esclaves (les) d'Alger, drame en trois actes et en vers. *Paris, Garnier*, 1830, in-8, 3 fr.

Non représenté.

MUGNOZZI (l'abbé), alors professeur de langue italienne à Paris.
— Éléments de la langue italienne, suivis de deux traités en italien, l'un sur le style épistolaire, l'autre sur la poésie. *Paris, Cailleau*, 1783, in-12.

MUGUET DE CHAMPALIER (le chev.), écuyer.
— * Taxe personnelle et unique, et suppression générale de tous les impôts. 1789, in-8. — Supplément à la brochure intitulée : Taxe personnelle unique, et suppression générale de tout impôt. *Paris, les march. de nouv.*, 1789, in-8.

MUIDEBLED. — Manuel complet du garde national, contenant les instructions pour le service des postes et la manière de reconnaître les rondes et les patrouilles, etc., suivi de l'exercice de l'officier, du sous-officier et du garde national, jusqu'à l'école du peloton inclusivement. *Paris, Urb. Canel; Ladvocat*, 1830, in-18.—Sec. édit., corr. et augm. *Paris, Urb. Canel; Levavasseur*, 1830, in-18, 1 fr. 50 c.

MUIDS (DES). Voy. DESMUIDS.

MUIRANCOURT (Mme J.). — Leçons à mon fils, ou Conseils mis en exemple, pour les jeunes gens de dix à douze ans. *Paris, Bellavoine*, 1827, ou 1830, in-18 avec 2 gravures, 1 fr. 50 c.

MUIRON (Just), chef de division à la préfecture du Doubs.
— Sur les vices de nos procédés industriels; aperçu démontrant l'urgence d'introduire le procédé sociétaire. *Besançon, de l'impr. de la Ve Daclin.—Paris, Mme Huzard*, 1824, in-8, 2 fr. 50 c.
— * Transactions (nouv.) sociales, religieuses et scientifiques de Virtomnius. *Besançon, de l'impr. de la Ve Daclin. — Paris, Bossange père*, 1832, 2 vol. in-8, 6 fr.

M. Muiron est rédacteur de « l'Impartial » depuis l'origine de ce journal, et collaborateur du *Phalanstère*, journal pour la fondation d'une phalange agricole et manufacturière, associée en travaux et en ménage. Paris, 1832—1834, in-4. Ce journal, à partir du 1er sémestre, a changé son titre en celui de *la Réforme industrielle*, ou le Phalanstère, journal proposant la fondation d'une phalange, réunion de 1100 personnes associées en travaux de culture, fabrique et ménage.

MUIRSON (J.). — Droits (les) et la pensée de la France, dédiés à la nation, aux chambres et au Roi. *Paris, Delaunay; Levavasseur; Ledoyen*, 1832, in-8 de 60 p.

MULDENER. — Capitulation harmonique de Muldener, continuée jusqu'au temps présent, ou Traduction exactement littérale et concordance des Capitulations des empereurs depuis Charles V jusques et compris l'empereur Francois Ier, avec un Discours préliminaire sur les constitutions de l'Empire (trad. par N.-P. BESSET DE LA CHAPELLE). *Paris, Hipp. L. Guérin*, 1750, in-4.

MULGRAVE (Constantin-Jean PHIPPS, lord), navigateur anglais du XVIIIe siècle.
— Voyage au pôle boréal, fait en 1773, par ordre du roi d'Angleterre; traduit de l'angl. (par DEMEUNIER, revu par FLEURIEU), orné de cartes et figures. *Londres, et Paris, Panckoucke*, 1775, in-4.

Ce livre, utile pour la science nautique, fait honneur à Phipps. Indépendamment des observations relatives au voyage, on y trouve un catalogue descriptif des productions de la nature au Spitzberg et un Mémoire sur un procédé pour dessaler l'eau de la mer. Les observations astronomiques furent faites de concert avec Israël Lyons, membre de la Société royale de Londres.

Une expédition envoyée au pôle boréal en 1818 (voy. PARRY) n'a pas pénétré plus au nord que Phipps. *Biogr. univ.*

MULHAUSER (M.-A.), de Genève, membre de la Société pour l'instruction de la jeunesse.
—Enseignement gradué de l'écriture réduite aux éléments les plus simples et à un très-petit nombre de principes. Ouvrage adopté pour les Écoles lancastériennes, et propre à diriger les parents et les instituteurs dans cette partie de l'enseignement. *Paris, P. Dufart*, 1831, petit in-8, 1 fr. 50 c.; et avec un atlas du même format, intitulé : « Modèles d'écriture. Album de la jeu-

nesse », composé de 32a pag. de texte ou tableaux et de 48 pag., 4 fr. 50 c.

— * Lessive (la), épître au voisin, avec préface, notes et vocabulaire, pour la plus grande intelligence de l'ouvrage. *Paris, Dufart*, 1830, in-8, 2 fr.

— Manuel d'écriture. Enseignement gradué. Ouvrage approuvé et adopté par les comités des écoles mutuelles de Genève, Lausanne, Vevey, etc. Méthode de M.M. A. Mulbauser.... *Paris, Dufart*, 1834, in-18, avec une pl., 75 c.

MULIER (J.). — Alambic (l') théologique, ou Théologie moderne dans laquelle on examine si Dieu ne renferme pas en soi la matière, et s'il ne peut pas lui donner la faculté de penser. Ouvrage comparé à la théologie ancienne et tout ce qu'ont dit les apologistes, les pères de l'Église et les conciles. 1791, in-8.

MULINEN (Nicolas-Frédéric de), prévot de la ville et de la république de Berne, fondateur en 1815, et depuis lors président, de la Société suisse pour les recherches historiques; né à Berne, le 11 mars 1768, mort le 15 janvier 1833.

— * Recherches historiques sur les anciennes assemblées du pays de Vaud (contre de Laharpe). *Berne*, 1797, 1798, in-8.

MULLER (George-Frédéric), auditeur. — Code militaire, contenant les ordonnances qui s'observent à l'armée du roi de Prusse. *Berlin, Haude et Spener*, 1760, in-8.

MULLER (Jean), mathématicien anglais. — Traité analytique des sections coniques, fluxions et fluentes, etc.; trad. de l'angl. par l'auteur. *Paris*, 1760, in-4.

L'original est de Londres, 1736, in-4.

MULLER (Gérard-Frédéric), naturaliste, membre de l'Académie imp. de St.-Pétersbourg, de celle des curieux de la nature, de l'Académie électorale de Bavière, de la Société helvétique et de la Société économique de Berne, correspondant de l'Académie des sciences de Paris.

Le recueil des Savants étrangers de l'Académie des sciences de Paris, renferme de ce savant trois mémoires écrits en français, et qui sont: 1° un Mémoire sur la colle de poisson (tom. V, 1768). — Découverte d'un papillon à tête de chenille (tom. VI, 1774). — Mémoire sur un nouveau genre des insectes aquatiques (la Tique), (tom. VIII, 1780).

MULLER (G.-P.). — Voyages et découvertes faites par les Russes le long des côtes de la mer Glaciale, et l'histoire du fleuve Amur; traduits de l'allemand par Ch.-Guill.-Fréd. Dumas. *Amsterdam*, 1766, 2 vol. pet. in-8.

MULLER, secrétaire des commandements du prince Lambesc.

Nous connaissons de lui la traduction de l'allemand de deux poèmes de Zacharie (voy. ce nom): les Métamorphoses, poème héroï-comique (1764), et les Quatre parties du jour (1769). Le traducteur s'est caché pour cette dernière, sous le nom de *Capitaine*, qu'on lit au bas de son épître dédicatoire.

MULLER (Jean de), célèbre historien, surnommé le « Tacite allemand »; né à Schaffhouse, le 3 janvier 1752, mort en Westphalie, le 29 mai 1809.

— Association (de l') des princes du Corps germanique, trad. de l'allem., publ. par les soins et avec une préface, de L.-S. Mercier. *Mayence (Paris)*, 1789, in-8.

— Le même ouvrage, trad. par le comte de Callenberg. *Berlin*, 1789, in-8.

— * Essais historiques par M. J*** M***, professeur à S*********, contenant: 1° Vue générale de l'histoire politique de l'Europe pendant le moyen âge; 2° Considérations sur le gouvernement de Berne; 3° Tableau des troubles de la république de Genève depuis son origine jusqu'à nos jours. *Berlin, G.-J. Decker*, 1781, in-12 de 110 pages.

J. de Muller composa ce livre en français pour pouvoir montrer quelque chose de lui au roi de Prusse, Frédéric II. Son dessein était de n'en faire imprimer qu'une vingtaine d'exemplaires à ses frais. La rareté de ce volume prouve que l'auteur a tenu parole.

Frédéric II ne fut pas trop content de l'ouvrage de Muller; on y trouve cependant quelques aperçus dignes des grands talents que l'auteur a développés depuis dans le genre historique. (*Note de Barbier.*)

— Gloire (de la) de Frédéric II. *Berlin*, 1807, in-8.

Morceau publié en même temps en allemand.

— Histoire des Suisses, trad. de l'allem. (par Nic. Boileau et A. Labaume) et continuée par H.-P. Mallet. *Lausanne, J. Mourer*, 1794-1803, 12 vol. in-8.

Traduction que nous avons souvent trouvé attribuée à Meister, anc. secrétaire de Grimm, à H. P. Mallet, et à d'autres : elle est rare aujourd'hui. Vendue en février 1832 : 86 fr.

Le premier volume a été traduit par Boileau, et les six autres par Labaume.

Ouvrage estimé, et dont Chénier a fait l'éloge dans son Tableau de la littérature française à l'occasion de cette traduction. « Nous sommes fâchés, dit le critique que nous venons de citer, que le traducteur ait cru devoir garder l'anonyme : il mérite à la fois des remercîments et des louanges ».

Les neuf premiers volumes de cette histoire sont la traduction des trois premiers tomes de l'ouvrage de Muller, les seuls qui parussent alors, et ils s'arrêtent en 1442. Le tom. IV de l'original n'a été publié qu'en 1805, et la première partie du tom. V, qui termine le XV^e^ siècle, en 1808. Le premier volume de la traduction française est de N. Boileau (il y a des exemplaires avec un second titre gravé, daté de 1795, et à l'adresse de Bossange, etc., à Paris); les huit volumes suivants sont de la traduction de Griffet de Labaume. Quant aux tomes X et XI, publiés en 1801, ils sont tirés en partie

de l'allemand de Tscharner, et terminés par un Tableau de l'histoire de la Suisse, pendant les deux derniers siècles, par un anonyme (H.-P. Mallet). Le 12e volume, daté de 1803, est un ouvrage à part qui a paru séparément. C'est par erreur que A. A. Barbier a cité dans son Dictionnaire des anonymes, n. 7964, une édition des sept premiers volumes de cet ouvrage, Paris, 1797, car il n'y en a pas d'autre que celle de Lausanne.

Paul-Henri Mallet, après avoir mis au jour deux volumes pour servir de suite à l'ouvrage de Muller, se détermina à refaire une Histoire des Suisses, qu'il a publiée en 1803, 4 vol. in-8. Ce n'est guère qu'un abrégé des trois premiers volumes de l'ouvrage allemand de Muller.

Deux continuations plus récentes que celle de Mallet ont été publiées, la première sous ce titre : Geschichte der Eidgenossen vom Tode des Burgermeisters Waldmann bis zum ewigen Frieden mit Frankreich, von Rob. Glutz-Blozheim ; oder Johann von Mullers Geschichten Schweizerischer Eidegenossenschaft. V. Theils, II. Abtheilung, 1er Band. Zurich, 1816, in-8.

La seconde, sous celui-ci :

Geschichte der Eidgenossen waehrend der Zeiten de Kirchentrennung, von Jok. Jak. Hottinger ; oder Johannes von Muller und Rob. Glutz Blozheims Geschichten Schweizerischer Eidgenossenschaft, fortgesetzt, vom J. J. Hottinger. VI. Band, 1er Band. Zurich, 1825, in-8. M. Vulliemin a donné, en 1833, une traduction de cette dernière, sous le titre de « Histoire des Suisses, à l'époque de la Réformation », continuation de l'ouvrage de J. de Muller. (Zurich, 1833, 2 vol. in-8).

— Histoire universelle, divisée en XXIV livres. Ouvrage posthume, trad. de l'allemand par J.-G. Hess. *Genève et Paris*, *Paschoud*, 1814-17, 4 vol. in-8, 25 fr.

— Sec. édit., revue et augm. *Genève et Paris*, *le même*, 1826, 4 vol. in-8, 25 fr.

— Lettres de M. Jean de Müller, auteur de l'Histoire de la Suisse, à M. Charles de Bonstetten, patricien bernois, traduit de l'allem. par Mme *** (de Steck). *Zurich, Orell, Fuessli et Cie*, 1810, pet. in-8, 4 fr.

— Autre édition, sous ce titre : Lettres de J. de Müller à ses amis MM. de Bonstetten et Gleim, précédées de la Vie et du Testament de l'auteur (le tout publié par Mad. de Steck). *Paris*, *Scœhll*, 1812, in-8, 6 fr.

— Lettres d'un jeune savant, ou Recueil des lettres de l'historien Müller à M. de Bonstetten, publ. par Mme Fréd. Brun. Trad. de l'allem. *Zurich*, 1810, in-12.

—* Voyages (les) des Papes. *Cassel*, 1782, in-8 de 44 pag.

Opuscule très-rare. C'est le second ouvrage de cet auteur écrit en français. Il a été réimprimé dans le volume qui a pour titre : « Recueil des pièces les plus intéressantes et les plus curieuses qui ont paru à l'occasion du voyage et du séjour de S. S. Pie VI à Vienne ». Vienne (Suisse), 1783, in-8°. (*Note de Barbier*).

— Vue générale de l'Histoire du genre humain. *Stuttgard*, *Cotta*, 1819, 2 vol. in-8, 13 fr.

Le libraire Cotta, de Stuttgard, a commencé, il y a un ou deux ans, la publication d'une nouvelle édition des Œuvres complètes de J. de Muller, qui formera 40 volumes : outre les ouvrages écrits en français par ce célèbre historien, que nous avons déjà cités, cette collection renfermera plusieurs mémoirs écrits dans cette langue, entre autres une *Histoire de l'établissement de la domination temporelle du souverain pontife*, et un *Traité sur l'Allemagne*. L'ouvrage comprendra la correspondance du célèbre auteur, et sa biographie faite par lui-même.

MULLER (J.-Gottwerth), fécond romancier allemand.

— Autocrate (l') de village, ou l'Art de devenir ministre ; chroniques de la Poméranie suédoise, traduites de l'allem. par Melle S.-U. Dudrezène. *Paris*, *Boulland*, 1828, 4 vol. in-12, 12 fr.

Traduction qui a eu une seconde édition la même année.

— * Comte (le) de Waldheim et son intendant Wildman, frère d'Emmerich ; trad. de l'allem. de l'auteur de « Emmerich », par Mme Isabelle de Montolieu. *Paris*, *J.-G. Dentu*, 1812, 4 vol. in-12, 8 fr.

— * Emmerich ; cours de morale en action. Traduit de l'allemand par Mme Isabelle de Montolieu. *Paris*, 1810, 6 vol. in-12, 12 fr.

Ces deux derniers ouvrages sont la traduction d'une partie d'une collection de romans publiée par l'auteur, de 1786 à 1791, sous le titre de *Romans comiques*, tirés de papiers d'un homme brun, 8 vol. en 16 parties, et laquelle collection contient : M. de Waldheim, Emmerich et M. Thomas.

—Frédéric Brack, ou l'Élève des Bohémiens; roman traduit de l'allem. sur la deuxième édition, par Melle S.-U. Dudrezène. *Paris*, *G.-C. Hubert*, 1822, 6 vol. in-12, 15 fr.

— * Nouveau (le) Pâris, ou la Malice de trois femmes, nouvelle comique et amusante (traduite de l'allem. par le baron L.-F. de Bilderbeck). *Gotha*, 1786, in-8.

L'original a paru sous le titre *der Ring* (l'Anneau). M. de Bilderbeck n'ayant point présenté cette nouvelle comme traduite, il en fut publié, en 1787, une version allemande sur la traduction française.

MULLER (Louis), ingénieur prussien, mort le 12 juin 1804.

— Tableau des guerres de Frédéric-le-Grand contre les puissances réunies de l'Empire, de l'Autriche, de la Russie, de la France, de la Suède et de la Saxe, ou Plans figurés de 26 batailles rangées ou combats essentiels donnés dans les trois guerres de Silésie, réunis en une seule grande planche, avec une explication précise de chaque bataille, traduit de l'allem. (par J.-Ch.-Th. de Laveaux). *Postdam*, 1785, in-8. — *Strasbourg*, *et Paris*, 1788, in-4, fig., 20 fr.

— Tactique pure pour l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie; traduite de l'allem. (par J.-Ch.-Th. Laveaux). *Stuttgard, et Leipzig*, 1787, in-8.

MULLER (Frédéric-Christian), mathématicien, de l'Académie royale de Berlin.
— Tables des hauteurs du soleil pour toute l'Allemagne et les pays qui la bornent au levant et au couchant. *Leipzig, Sig. Leb. Crusius*, 1791, in-8.

MULLER (J.-V.). — Avis au peuple et aux chirurgiens de la campagne, sur les moyens de se préserver de la dyssenterie régnante, et de la guérir; trad. de l'allem. de J.-V. Muller et F. Hoffmann. *Francfort, et Lausanne*, 1794, pet. in-8, 1 fr.

MULLER, romancier-traducteur.

On lui doit la traduction de deux romans allemands: les Aventures de mon père (1799), voy. Kotzebue; Conrad, ou le Croisé (1799), voy. F. Chr. A. Fischer.

MULLER (F.-C.). — Équivoque (l'), opéra-comique en deux actes (et en prose), trad. de l'ital. par M. F.-C. Muller (avec le texte). *Amsterdam, B.-J. Crajenschot*, 1806, in-8.

MULLER (Louis-Auguste), docteur en médecine et en philosophie, membre de la Société correspondante des médecins helvétiques.
— Dissertation sur le baromètre et ses usages, présentée au concours pour la chaire de physique. *Lausanne*, 1807.

MULLER (J.). — Grammaire (la) française simplifiée et pratique, précédée d'un Syllabaire méthodique (en français et en allemand). *Mayence*, 1808, in-8.

MULLER (Christian), littérateur allemand distingué, docteur en droit et en philosophie de l'Université de Iéna, secrétaire du cabinet du prince Eugène (Beauharnais) à Munich, de 1817 à 1820; né à Eisenach, dans le grand-duché de Saxe, le 18 avril 1786.
— Cours de littérature allemande comparée aux autres littératures européennes. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1826, in-8 de 16 pages.

Programme des séances.

— Fleurs (les) du Rhône, poésies traduites de l'allem. par l'auteur. *Genève*, 1826.

L'original a été publié la même année et dans la même ville.

— Littérature (de la) allemande. Deux fragments du cours de la littérature allemande, donné à Genève, etc., etc. *Paris, Paschoud*, 1826, in-8 de 88 pag., 2 fr. 50 c.
— Tableau de Pétersbourg, ou Lettres sur la Russie, écrites en 1810-12; trad. de l'allem., par G. Liger. *Mayence, Kupferberg, et Paris, Treuttel et Würtz*, 1813, in-8, avec un plan de Pétersbourg, 10 fr. 50 c.; pap. vélin, 13 fr.
— Voyage en Grèce et dans les îles Ioniennes, pendant les six derniers mois de 1821. Ouvrage où l'on trouvera des détails sur l'insurrection des Hellènes et sur le caractères et les talents de leurs chefs; leur constitution provisoire, et des documents sur la conduite des Anglais envers les Grecs et les habitants des îles Ionnieunes, etc., etc. Trad. de l'allem. par Léon A*** (Astoin). *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1822, in-8.

Le doct. Muller est auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages qui ont fait sensation dans le public allemand, mais dont nous n'avons pas de traductions. Il a écrit dans les journaux de l'Allemagne les plus répandus.

MULLER (Alexandre), officier de cavalerie, en dernier lieu capitaine commandant au 1er régiment des chasseurs d'Afrique.
— A M. le duc de Damaltie, maréchal de France, ministre de la guerre... *Paris, de l'impr. de Dezauche*, 1833, in-8 de 16 pag.
— Baïonnette (la), ou Observations sur l'utilité d'une méthode d'escrime pour cette arme. *Paris, Anselin et Pochard*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.
— Dissertation sur l'équitation et le maniement des armes à cheval, suivie d'un Examen critique de la cavalerie ancienne et moderne. *Paris, Anselin et Pochard*, 1821, in-4, 4 fr.
— Lettre à S. Exc. Mgr le marquis de Gouvion-Saint-Cyr, maréchal de France, ministre secrétaire d'état au département de la guerre. *Paris, Dentu*, 1819, in-8 de 48 pages, 1 fr. 25 c.
—Lettre à S. Ex. Mgr le duc de Bellune... *Chartres, de l'impr. de Labalte fils*, 1822, in-4 de 16 pag.

Au sujet de persécutions et de spoliation de l'auteur sous le ministère du marq. de Latour-Maubourg.

— Maniement de la baïonnette, appliqué à l'attaque et à la défense de l'infanterie. *Paris, Moreau; Anselin*, 1828, in-8 oblong, avec 21 planches, 6 fr.
— Mémoire sur les armes de la cavalerie. *Paris, Magimel, Anselin et Pochard*,

1817, in-4 de 40 pag., 4 fr.; sur papier vélin, 8 fr.

— Observations du capitaine Muller, auteur de l'Escrime à cheval, etc., adressées aux magistrats de la Cour royale de Rouen. *Paris, de l'impr. de Balzac*, 1827, br. in-4.

— Pétition à la chambre des pairs du royaume, à la chambre des députés des départements. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1826, in-8 de 32 pag.

— Projet d'une légion; formation, armement et tactique élémentaire de ce corps. *Paris, Anselin et Pochard*, 1821, in-8, 3 fr.

— Relation des opérations militaires qui ont eu lieu entre la porte Saint-Denis, la porte Saint-Martin et les boulevards dans les trois journées de juillet. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1830, in-12 de 24 pag., 2 fr.

— Théorie de l'escrime à cheval pour se défendre avec avantage contre toutes espèces d'armes blanches. *Paris, Cordier*, 1816, in-4 avec 51 planches, 12 fr. — Deuxième édition, contenant des articles nouveaux, avec un atlas de 54 fig. *Paris, Anselin*, 1828, in-8, et atlas in-4, 16 fr.

MULLER (le chev. de). — Chant du Sacre : cantate. *Paris, de l'impr. de Gœtschy*, 1824, in-8 de 8 pag.

Tiré à 100.

MULLER (Wilhelm), né à Dessau, le 7 octobre 1795, mort le 1er octobre 1827.

— Chants helléniens (traduits de l'allem.). *Paris, A. Dupont*, 1828, in-32.

— Astronomie (l') populaire et descriptive, expliquée par la cosmosphère et les instruments cosmosphériques, et sans connaissances préliminaires. *Paris, Baron fils, opticien*, 1830, in-8 de 16 pag.

MULLER (V.). — Notice sur la vie politique et privée de Nicolas N*** Demidoff, conseiller privé et chambellan actuel de S. M. l'empereur de toutes les Russies, etc. *Paris, Mary*, 1830, in-8 de 20 pag.

MULLER. — Voyage (le) de la liberté, pièce en quatre actes (1831). Voy. FONTAN.

MULLER (M.). — Description abrégée du procédé d'amalgamation à Halsbrücke près de Freyberg en Saxe. *Freyberg, Craz et Gerlach*, 1831, in-8 de 40 pag., 1 fr.

MULLER (Ch.-O.). Voy. OTTERLEY.

MULLER (Henry). — Innocence et vertu. Historiettes pour les adolescens des deux sexes. *Paris, Audot*, 1833, in-16, avec 12 gr., 3 fr.

MULLER D'AARVANGUE (le baron Louis-Rodolphe).

— Appel aux souverains alliés et leurs ministres en forme de lettres au premier souverain de la république européenne, l'empereur romain François II, sur la conséquence et la convenance de rétablir l'ancien gouvernement de Berne et les treize cantons suisses dans leurs droits légitimes. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8 de 12 pag.

— Aux vrais Suisses, ou deuxième édition de trois brochures, dédiée, avec sa permission, à S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême, fils de France. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 28 pag.

Ces trois pièces sont : 1° l'Appel aux souverains réunis; 2° un Extrait d'un Mémoire donné à sa seigneurie lord comte de Liverpool; 3° la Respectueuse adresse, etc. (voy. plus bas).

— Copie de la lettre à LL. EE. avoyer régnant et conseil de Berne. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 4 pages.

— Réponse à l'auteur du « Congrès de Vienne » en ce qui concerne la Suisse. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 16 pag.

— Respectueuse adresse à S. A. R. le prince régent de l'empire britannique. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8 de 8 pag.

MULLER DE FRIEDBERG ( ), mort en 1803.

— * Fille (la) de seize ans, drame en trois actes et en prose. Par l'auteur de la « Prise de Sainte-Lucie ». *Neufchâtel, Sam. Fauche père et fils* (1785), in-8.

— * Intérêt (de l') politique de la Suisse relativement à la principauté de Neuchâtel et Valingen (trad. de l'allemand, par Jean Jacques de SANDOZ DE TRAVERS, conseiller d'état du roi de Prusse à Neufchâtel). *Neufchâtel*, 1790, in-12.

— * Prise (la) de Sainte-Lucie, drame en un acte (en prose). *Lausanne, Fr. Gasset et Cie*, 1781, in-8.

MULLERR. — Un (d') autre choléra-morbus produit par l'usage du tabac. *Paris, David*, 1832, in-8 de 16 pag.

MULLIÉ (C.). — Fastes de la France, ou Tableaux chronologiques, synchroniques et géographiques de l'histoire de

France, depuis l'établissement des Francs dans les Gaules jusqu'à nos jours; indiquant les événements politiques, les progrès de la civilisation et les hommes célèbres de chaque règne. III^e^ édition. *Lille, l'Auteur; Vanachère*, 1833, pet. in-fol., 15 fr.

La prem. édition est de 1832.

MULLNER (Adolphe), auteur dramatique allemand, mort en 1829.

— Expiation (l'), trag. en 5 actes, trad. de l'allemand (de la pièce intitulée « die Schuld »), par le comte de Saint-Aulaire. *Paris, Fain*, 1823, in-8.

Tiré à 100 exemp. Cette pièce a paru d'abord dans les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers.

Sous le titre du « Bourreau de Drontheim, ou la Nuit du 13 décembre » (Paris, 1825, 2 vol. in-12), M. Collin de Plancy a publié un roman qu'il a présenté comme traduit de l'allemand de Mullner : cette assertion a été démentie par Mullner lui-même, et nous donnerons dans notre supplément, à l'article de M. Collin de Plancy, que l'on peut considérer comme auteur du roman prétendu traduit, la traduction de la lettre de Mullner, qui contient son désaveu.

MULLOT (l'abbé François-Valentin), docteur en théologie de la faculté de Paris, chanoine régulier de l'abbaye royale de S. Victor, président de l'Assemblée des représentants de la commune de Paris, membre de l'Assemblée législative, membre de la commission des monuments sous cette législation, plus tard professeur de belles-lettres à Mayence, membre du Lycée des arts de Paris; né à Paris, le 29 octobre 1749, où il est mort, le 9 juin 1804.

— * Almanach des Sans-Culottes. *Paris*, 1794, in-18.

Ouvrage destiné, dit l'auteur, à rappeler ceux qui prenaient alors le nom de *sans-culottes* aux véritables principes de la société.

— Collection des fabulistes, avec un discours sur les fables, et la traduction des fables de Lockman. *Paris*, 1785, in-8.

L'auteur n'a donné que le premier volume de cette Collection.

— Compte rendu à l'Assemblée nationale, comme commissaire du roi à Avignon, avec supplément et correspondance officielle. 1791, in-8 de 214 pag.

— Discours prononcé à la Société littéraire des Rosati de Paris pour le couronnement des Rosières le 21 floréal an v. *Mayence*, 1797, in-8.

— Discours qui a partagé le prix proposé par l'Institut national...., au nom du gouvernement, et décerné le 15 vendémiaire, an IX, sur cette question : « Quelles sont les cérémonies à faire pour les funérailles et le réglement à adopter pour le lieu des sépultures? » *Paris*, 1800, in-8, 1 fr. 20 c.

— Discours sur le serment civique. 1790, in-8.

— Discours sur les funérailles et le respect dû aux morts, prononcé à la cérémonie funèbre consacrée par le Lycée des arts, à la mémoire de Lavoisier, le 2 août 1796. *Paris*, 1796, in-8.

— * Essai de poésies légères. *Mayence*, 1798, in-8.

Rien de plus lourd que ces poésies *légères*.

— * Essais de sermons prêchés à l'Hôtel-Dieu de Paris, par M. M***, doct. en théologie, C. R. et B. de S. V. (chanoine régulier et bibliothécaire de Saint-Victor). *Paris, Berton*, 1781, in-12.

— * Exhortation pour un mariage, faite dans l'église de S.-Paul, à Paris, 22 janvier 1778. In-8.

— * Joseph, ou la Fin tragique de même Angot, bagatelle morale (en un acte, en prose et en vers), mêlée de chants. Par l'auteur de « la Sagesse humaine », etc. *Paris, Gueffier*, sans date, in-8.

Avec Favart fils.

— Mémoire sur l'état actuel de nos bibliothèques. *Paris*, an V (1797), in-8.

— * Muses (les) véridiques, pièce à tiroir en six scènes rimées. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, et sans date, in-8.

— Muséum (le) de Florence, gravé par David, avec des explications françaises. *Paris*, 1788-95, 6 vol. in-8.

— Rapport fait au Lycée des arts sur une machine du cit. Pelletier propre à faire des allumettes. 179., in-8.

— Réflexions sur l'état actuel de l'Instruction publique. 179., in-8.

— Requête d'un vieil amateur de la Bibliothèque de St.-Victor à M. de Marbœuf, évêque d'Autun, en vers. *Paris*, 17.., in-8.

— Rêve d'un pauvre moine, 1789.

— * Sagesse (la) humaine, ou Arlequin Memnon, comédie en deux actes, en prose, mêlée de chant. *Paris, Gueffier jeune*, an VI (1796), in-8.

Publiée sous les noms de Charles et Valentin (c'est-à-dire Favart fils et Mullot).

— * Sermon prêché à l'Hôtel-Dieu de Paris le 2 septembre 1777. In-12.

— * Vues d'un citoyen, ancien député à l'Assemblée législative, sur les sépultures. *Paris*, an V (1797), in-8.

L'auteur a refondu ces *Vues* dans un Discours cité plus haut.

On doit encore à l'abbé Mullot plusieurs Notices biographiques sur plusieurs écrivains, tels que l'abbé Lemonnier, Demoustier, etc., et les Notices nécrologiques des tomes II et III du Nouvel Almanach des Muses; des Hymnes, des Discours pour des fêtes républicaines nationales, et pour des cérémonies publiques; des Sermons théophilanthropiques.

Comme traducteur, il a donné, en outre, une traduction des Odes d'Anacréon...., une autre des Amours de Daphnis et Chloé, de Longus (1782), et une autre des Fables d'Ésope, avec celles de Lockman (1791).

MULLOT (Ch.).—*Art (l') de la parure, ou la Toilette des Dames; poëme en III chants. *Paris, Lefuel*, sans date (1811), in-18 de 155 pag., 1 fr. 50 c.

— Ode aux marins de la France et de l'Europe, sur la politique de l'Angleterre. Avec cette épigraphe :

Dissite justitiam moniti....

Paris, Delaunay, 1810, broch. in-8, 75 c.

On doit au même beaucoup de pièces de *poésies légères*, imprimées dans les recueils poétiques de cette époque.

MULNIER, bas-officier au régiment de Rentzel.

— Médon, ou la Vengeance du sage, comédie en trois actes (1776). Voy. Clodius.

MULNIER (Ch.), directeur des classes françaises du noble corps de cadets, et lecteur public de langue française à l'Institut des chasseurs à cheval du roi de Prusse.

— Éléments de la syntaxe française. *Berlin*, 1797, in-8.

MULSANT (E.). — Cours d'entomologie, réduit en tableaux synoptiques; à l'usage des écoles. *Lyon, de l'impr. de Rossary*, 1833, in-8.

— Lettres à Julie sur l'Entomologie (en prose et en vers); suivies d'une description méthodique de la plus grande partie des insectes de France, ornées de planches, dessinées et gravées par MM. Louvain et Daménil. Tomes I et II. *Lyon, Babeuf; et Paris, Treuttel et Wurtz; Levavasseur*, 1830-31, 2 v. in-8, 20 fr.; fig. color., 25 fr.

Cet ouvrage doit avoir deux autres volumes.

MULTEDO (Guiseppe).— Napoleone II, ode. *Parigi, dai torchi d'Everat*, 1833, in-8 de 16 pag.; overro *Bastia, Fabiani*, 1833, in-8 de 16 pag.

— Tombe (le) del Louvre, canto funebre. *Parigi, dai torchi di Tastu*, 1830, in-8 de 8 pag.

MUNGO PARK. Voy. Park.

MUNICH (le comte de). — * Idée de la forme du gouvernement de Russie. *S.-Pétersbourg*, 1774, in-12.

MUNIER (Étienne), ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées, correspondant de diverses sociétés savantes, et, entre autres, de celle d'agriculture du département de la Seine; né à Vesoul, en Franche-Comté, le 6 décembre 1732, mort à Angoulême, le 17 septembre 1820.

— Essai d'une méthode générale propre à étendre les connaissances des voyageurs, ou Recueil d'observations relatives à l'histoire, à la répartition des impôts, au commerce, aux sciences, aux arts et à la culture des terres : le tout appuyé sur des faits exacts, et enrichi d'expériences utiles. *Paris, Moutard*, 1799, 2 vol. in-8.

Cette méthode renferme tous les avantages que le titre de l'ouvrage promet.

— * Fermentation (de la) des vins, etc. (1770). Voy. Rozier.

— Géographie (nouv.), à l'usage des deux sexes, contenant un précis historique de l'origine des divers peuples de la terre, de leur manière de se gouverner; avec des observations sur la population, les produits du sol, l'industrie et le commerce; sur l'extraction d'une grande quantité d'objets employés dans les arts et les manufactures, les mines et leur exploitation, ainsi que sur les canaux qui existent. *Paris, A. Bailleul*, an XI (1801), 2 vol. in-8, 12 fr.

— Notice sur la culture et l'usage des pommes de terre. *Angoulême, Trémeau*, 1816, in-8.

— Notice sur les brûleries du département de la Charente. *Angoulême, Trémeau*, 1816, in-8.

— Observations sur les dix-neuf articles proposés à l'examen des cultivateurs, par la Société impér. d'agriculture du département de la Seine, concernant les améliorations introduites depuis cinquante ans dans l'économie rurale du département de la Charente (Ouvrage couronné). *Angoulême, Trémeau*, 1813, in-8 de 64 pag.

Tiré à 125 exempl.

MUNIER (F.), professeur de grammaire française, ensuite instituteur à Metz, anc. typographe, membre de la Société des lettres, sciences et arts de Metz; né dans cette ville, le 20 avril 1783.

— Application des principes de la grammaire française à plusieurs phrases choisies, et analyse raisonnée des éléments dont se compose le discours; suivie de phra-

ses mal orthographiées, et que les étudiants doivent être en état de corriger, s'ils ont bien compris les règles développées dans la seconde partie. *Metz, Pierret*, 1811, in-8 de 80 pag. — Sec. édition, remaniée et augmentée de moitié. *Metz, l'Auteur; Pierret*, 1816, pet. in-8.

— Cacographie méthodique. VIII^e^ édit. *Metz, Mad. Thiel; et Paris, Maire-Nyon*, 1833, in-12, 1 fr. 50 c. — Corrigé. V^e^ édition. *Metz, l'Auteur; Thiel*, 1830, in-12, 1 fr. 25 c.

La première édition de la Cacographie est de 1810, ainsi que celle du Corrigé. Toutes les éditions, dit la Biographie de la Moselle, ont été tirées à 3000 exempl.

— Cacologie méthodique. *Metz, Thiel*, 1823, in-12 de 174 pag., 1 fr. 50 c. — Corrigé de la Cacologie méthodique. *Metz, le même*, 1823, in-12, 1 fr. 50 c.

C'est le complément nécessaire de la *Cacographie méthodique*.

— Dictionnaire des locutions vicieuses, avec les corrections et des notes grammaticales, ou la Langue française enseignée par l'usage. III^e^ édit., augm. d'un grand nombre d'articles. *Paris, Lecointe*, 1829, in-12 de 192 pag., 1 fr. 50 c.

La première édition a été publiée en 1812, sous le titre de *Recueil de locutions vicieuses les plus répandues, même dans la bonne compagnie*, in-12 de 80 pages.

La troisième édition est augmentée de dissertations neuves sur divers points de grammaire.

— Manuel des élèves d'écriture. *Metz, l'Auteur*, ... in-12, avec 2 planches, 40 c.

MUNIER-ROMILLY (D.), pasteur et professeur.

— Coup-d'œil sur la lutte des Réalistes et des Nominaux pendant le moyen âge. *Genève*, 1824, in-8, 2 fr. 50 c.

MUNILLA (F.). — Résumé chronologique de l'Histoire de France. *Paris, de l'impr. de Gœtschy*, 1834, in-32 de 64 pag.

MUNSTER (le comte). — Réfutation des accusations injurieuses hasardées par S. A. S. le duc régnant de Brunswich contre son auguste tuteur, et contre les personnes chargées de l'administration de ses États et de l'éducation du duc durant sa minorité. Sec. édit. *Hanovre, Hahn*, 1827, in-8, 2 fr. 50 c.

MUNTANER (Ramon). — Chronique (sa), traduite pour la première fois du catalan, avec notes et éclaircissements, par J.-A. Buchon. *Paris, Verdière; Carez*, 1827, 2 vol. in-8, 14 fr.

Faisant partie, et formant les tomes V et VI, de la « Collection des chroniques nationales françaises.

MUNTER (Fr.). — Recherches sur l'origine des ordres de chevalerie de Danemarck. *Copenhague*, 1822, in-8, avec fig., 4 fr.

MUNTZ, député du Bas-Rhin.

— Opinion (son), sur la demande d'un crédit provisoire de trois mois sur le budjet de 1832. *Strasbourg, de l'impr. de Dannbach*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Opinion (son) sur le budjet de 1832. *Wissembourg, de l'impr. de la V^e^ Bock*, 1832, in-8 de 34 pag.

MUNTZ. — Exposé de quelques recherches sur le cube *minimum* de matériaux nécessaires à la construction et à l'entretien des chaussées empierrées et engravées dans l'arrondissement du Nord (Bas-Rhin). *Paris, Carilian-Gœury*, 1834, in-8 de 24 pag.

Extraits des Annales des ponts et chaussées.

— Note sur l'évaluation du prix du transport des matériaux de construction dans l'arrondissement du Nord (Bas-Rhin). *Paris, Carilian-Gœury*, 1834, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Annales des ponts et chaussées ».

MUNZENBERGER (Hermann). Beleuchtung des Romanes, oder was ist der Roman? was ist er geworden und was kann er werden? *Strasburg, gedruckt bei Schuler*, 1825, in-12.

MURAILHE, professeur de mathématiques au collége royal de Pau.

— Problème proposé à M. Gomès, de Bayonne. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1820, in-plano d'une feuille.

MURAIRE (le comte), ancien président de la Cour de cassation.

— Discours prononcé aux obsèques maçonniques du lieutenant-général baron Maransin, célébrées le 26 juin 1828. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Discours prononcé en la R.·. ☐ de la Clémente-Amitié le jour de son installation au rit écossais ancien et accepté. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1827, in-12 de 12 pag.

— Éloge de Target. In-8, 1 fr. 25 c.

— Loge d'Émeth. Obsèques maçonniques du T.·. Hon.·. F. Henri Ricard. Dernier Adieu. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Souv.·. chap.·. des Trinitaires, vallée de Paris. Discours d'installation du souv...

chap .·. du 18e degré sous le titre distinctif : les Trinitaires, établi près la R .·. L .·. écossaise du même titre, O .·. et vallée de Paris. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1831, in-8 de 4 pag.

MURALT (Béat-Louis). — Freigeist (der) nach seinem Tode, etc. (L'Esprit fort démasqué après sa mort). Zweite Aufl. *Strasburg, gedr. bei Schuler*, 1819, in-8 von 56 Seiten.

— * Instinct (l') divin recommandé aux hommes. 1727, in-12; *Zurich*, 1753, in-8.

— Nouv. édition. *Londres, et Paris, Périsse*, 1790, in-12.

— * Histoire de Frédéric-le-Grand, roi de Prusse. 1757, 2 vol. in-12.

— * Lettres fanatiques. *Londres*, 1739, 2 vol. in-12.

— * Lettres sur les Anglais et les Français, et sur les voyages. *Zurich*, 1725, in-8; 1726, 2 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édit., augmentée de l'Apologie du caractère, etc. *Cologne*, 1727, in-8; 1728, 2 vol. in-12; et *Zurich*, 1755, 3 vol. in-8.

L'Apologie du caractère des Anglais et des Français, ou Observations sur le livre (de Muralt) intitulé, « Lettres sur les Anglais et les Français, est l'ouvrage de l'abbé Desfontaines et du P. Brumoy. Il parut en 1726, in-12.

— Les mêmes, avec la Lettre sur l'esprit fort, l'Instinct divin recommandé aux hommes, et l'Apologie du caractère des Anglais et des Français. *Paris*, 1747, in-12.

— Système (le) des anciens et des modernes concilié par l'exposition des sentiments différents de quelques théologiens sur l'état des âmes séparées du corps. Nouv. édition, augm. d'une Suite, servant de réponse au livre intitulé : « Examen de l'Origenisme ». *Amsterdam, Weistein*, 1733, in-12.

MURAT (Henriette-Julie de Castelnau, comtesse de), nouvelliste; née à Brest en 1670, et morte au château de la Bnzardière dans le Maine, le 24 septembre 1716.

— Contes (nouveaux) des fées. *Paris*, 1698, 2 vol. in-12.

Ces Contes sont écrits avec beaucoup d'esprit; on sait que la comtesse de Murat en avait quelquefois trop. Pour savoir distinguer ces Contes d'avec beaucoup d'antres, il convient de dire que le tome premier commence par le conte du Parfait amour et le second par celui du Palais de la vengeance.

Ces Contes ont été insérés dans le « Cabinet des Fées. »

— Histoire de la courtisane Rhodope. *Loches*, 1708.

Cette Histoire n'est pas achevée.

— Histoire galante des habitants de Loches, qui est désignée sous le nom de *Ségovie*.

L'auteur prit l'idée de ce roman satirique dans *le Diable boiteux*, qui venait de paraître.

— * Histoires sublimes et allégoriques de l'année 1699. Par la comtesse D***. *Paris, Delaulne*, 1699, 2 vol. in-12.

Ces Histoires ont été attribuées à la comtesse d'Aulnoy, par Lenglet-Dufresnoy.

— * Lutins (les) du château de Kernosy, nouvelle historique. *Leyde* (*Paris, Lefèvre*), 1710, 1717, 2 vol. in-12.

Ce petit roman n'a pas été fort recherché sur le peu que promet le titre; il est cependant écrit avec beaucoup d'esprit, d'agrément et de goût. Il plaît par la diversité amusante des événements et la singularité des caractères. Il est de la comtesse de Murat, autrefois connue dans le monde galant et remuant.

— * Mémoires de Mme la comtesse de M*** avant sa retraite, pour servir de réponse aux Mémoires de S. Évremont. *Paris*, 1697; *Amsterdam*, 1698, 1711, 2 vol. in-12.

Ces Mémoires sont présentés comme étant ceux de l'auteur; mais c'est moins une histoire qu'un roman.

Il y a des exemplaires de l'édition de 1697 qui portent un titre ainsi conçu : *la Défense des femmes, ou Mémoires de madame la comtesse de* ***. Paris, Barbin, 1677, 2 vol. in-12.

— * Voyage de campagne, par la comtesse de M***. *Paris, Ve Barbin*, 1699, 2 vol. in-12; *La Haye*, 1700, 2 vol. in-12.

Ce roman, qui a été faussement attribué à madame Durand, est écrit avec beaucoup d'esprit et de goût. Il y a dans le second volume des scènes ou sortes de comédies-proverbes, qui sont d'une autre dame; elles sont assez agréables, et contiennent des caractères assez marqués.

Lenglet-Dufresnoy, Biblioth. des romans.

On a encore de cette dame des *Chansons* et autres *poésies fugitives*, répandues dans les recueils du temps, et parmi lesquelles on distingue sa chanson sur *l'Hyver de* 1709, son couplet sur *le Plaisir*, et cinq à six autres pièces assez agréables; un *Dialogue des Morts*.

Quelques bibliographes ont faussement attribué à la comtesse Murat le roman intitulé « la Comtesse de Châteaubriant, ou les Effets de la jalousie » (1695, in-12), qui est de Lescouvel.

Lenglet-Dufresnoy, dans sa Bibliothèque des romans, lui attribue encore « le Comte de Dunois », nouvelle historique, par la comtesse D***, 1671, in-12; mais c'est une erreur : née en 1670, la comtesse Murat ne peut en être l'auteur : il est vraisemblablement de sa belle-mère.

MURAT (Paul-Hippolyte de). — * Paradoxes (les) du capitaine Marc-Luc-Roch Barole. Par Paul-Hippolyte de M***. *Paris, Levrault*, an XI (1803), 4 vol. in-12, 6 fr.

MURAT (J.-B. de). — * Destinée (la) d'une jolie femme, poème érotique en six

chants. Par J.-B. de M... *Paris, Mongie*, an XI (1803), in-12.

MURAT (A.-L.), médecin chirurgien en second de l'hôpital de la Salpêtrière, membre de la Société d'émulation de Paris.
— Glande (la) parotide considérée sous les rapports anatomique, physiologique et pathologique; essai présenté à l'École de médecine de Paris. *Paris*, 1803, in-8, 1 fr. 80 c.

MURAT (J.-B.-A.), D. M.
— Tableau synoptique d'une nosologie légale. *Paris, Méquignon*, 1803, in-8.

MURAT (F. de), ancien officier de cavalerie.
— Berger (le) de l'Averne; nouvelle historique, avec des romances mises en musique par l'auteur. *Paris*, 1804, in-12, 1 fr. 50.

MURAT (A.-F.-G.), D. M., ancien chirurgien-major du 55e équipage de haut-bord, etc.
— Essai sur la digitale pourprée, trad. de l'angl., avec des notes et des réflexions sur la matière médicale, par le traducteur. (1812). Voy. J. SANDERS.

MURAT (J.-A.), D.M., de la Dordogne.
— Causes (des) et de l'origine de l'établissement des hôpitaux civils et militaires, mémoire qui a concouru le 31 juillet 1812 à la Société des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon. *Montpellier, Tournel aîné*, 1813, in-8.
Tiré à 120 exempl.
— Influence (de l') de la nuit sur les maladies, ou Traité des maladies nocturnes. *Bruxelles, Weissenbruck*, 1806, in-8.
— Mémoire qui a remporté le prix à Toulouse. *Montpellier*, 1807, in-8.
— Mémoire sur cette question : déterminer les avantages et les inconvénients de la multiplicité des nomenclatures en médecine et en chirurgie. 1807, in-8.
— Réflexions médico-légales sur les articles 309 et 311 du Code pénal. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1817, in-8 de 20 pag.
Extrait des Annales cliniques de Montpellier, tiré à 50 exempl.
— Topographie physique et médicale du district d'Anbin, département de l'Aveyron, et Analyse des eaux minérales de Cransac. *Rodez, Carrère*, an XIII (1805), in-8.
M. Murat a fourni des articles au Dictionnaire des sciences médicales (1812 et ann. suiv.).

MURAT (le comte de). — Opinion son) sur les primes de pêche. Budget de 1830. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1829, in-8 de 12 pag.

MURAT (le prince Achille), fils aîné de l'ex-roi des Deux-Siciles aujourd'hui citoyen des États-Unis.
— Esquisse morale et politique des États-Unis. *Paris, Crochard*, 1832, gr. in-18, 4 fr. 50 c.
— Lettres d'un citoyen des États-Unis à un de ses amis d'Europe. *Paris, Hect. Bossange*, 1830, in-16, ou in-18, 1 fr. 50 c.
— Exposition des principes du gouvernement républicain, tel qu'il a été perfectionné en Amérique. *Paris, Paulin*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

MURAT (Aug.). — M. Cabet en Cour d'assises. Défense apologétique, en vers. *Paris, Rouannet*, 1833, in-8 de 24 pag.
— Réponse au ministère sur son apologie faite par lui-même à l'occasion de l'adresse, à la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Gœtschy* (août) 1830, in-8 de 16 pag.

MURAT DE MONTFERRAND (le comte de). — * Qu'est-ce que la noblesse? 1789, in-8.
— * Qu'est-ce que l'Assemblée nationale? grande thèse, en présence de l'auteur anonyme (l'abbé Sieyes), de « Qu'est-ce que le Tiers? » 1791, in-8.

MURATOR (E.-C.). — Sommaire de l'histoire des nations. *Bruxelles, Dewroom*, 1829, in-18, 64 c.

MURATORI (Louis-Antoine), l'un des savants les plus distingués et les plus laborieux dont s'honore l'Italie, mort à Modène, le 23 janvier 1750.
— Charité (de la) chrétienne envers le prochain, et les diverses œuvres de miséricorde. Traité moral, trad. de l'ital. par M. de VERGY. *Paris, Robustel*, 1745, 2 vol. in-12.
— Relation des missions du Paraguay, trad. de l'italien (par l'abbé de LOURMEL, ex-jésuite). *Paris*, 1754, in-12.
Traduction réimprimée plusieurs fois depuis 1754 et dans ce siècle notamment :
Louvain, Vanlinthout et Vandenzande, 1822, in-18.
Paris, rue et hôtel Palatin, 1826, in-12.
Paris, rue du Pot-de-Fer, 1826, 1827, in-12.
— Traité sur le bonheur public; traduit de l'italien par Tim. de LIVOY, barnabite, avec la Vie de l'auteur et le Catalogue de ses ouvrages. *Lyon, Reguillat*, 1772, 2 vol. in-12.
— Véritable (la) dévotion, traité traduit de l'italien (par Louis GUIDI). *Paris, Lambert*, 1778, in-12.

MURAZ, professeur de mathématiques. — * Observations sur les incommensurables, où l'on prouve qu'il n'y a point de rapport numérique entre la circonférence et le diamètre du cercle. *Paris, Morin*, 1779, in-8 de 46 pag.

— Principes (nouv.) de Mécanique. *Paris, Courcier*, 1800, in-8, 1 fr. 80 c.

MURDOCH (Patrice). — Principes (nouv.) de la perspective linéaire, traduction de deux ouvrages, l'un de l'anglais du docteur Brook TAYLOR, l'autre du latin de Patr. MURDOCH (par le P. RIVIÈRE), avec un Essai sur le mélange des couleurs, par NEWTON. *Amsterdam (Lyon)*, 1757, in-8.

Les exemplaires de cette traduction estimée, datés de Lyon, 1759, portent au frontispice le nom du traducteur.

— Tables (nouv.) loxodromiques, trad. de l'anglais par Fr. de BREMOND. *Paris, Durand*, 1742, in-12.

MUREAU DE CHERVAL, pseudon. Voy. J.-B. MICHAULT.

MUREL (le capitaine). — Encyclopédie du garde national mobile et sédentaire, ou Description, par ordre alphabétique, de toutes les parties de l'art militaire, telles que les manœuvres des troupes et d'artillerie; détails d'administration et d'hiérarchie militaires; système de fortification moderne; travaux de l'attaque et de la défense des places; usage et combinaison des armes, détails sur leur fabrication; travaux de l'artillerie, explication des termes techniques, etc., etc.; précédés d'éléments de tactique. *Paris, Tasset*, 1831, 2 vol. in-18, avec six planches.

MURELATOUR (Louis). — Nouvelle (la) génération, premier fruit des trois jours de gloire. Salut à la liberté que les peuples réclament! Salut à l'égalité que le ciel a proclamée! A la lumière salut! O inconnu que l'homme seulement adore pour l'amour de ses frères, l'univers te salue! Partout où l'amour céleste dicte ses lois, le prêtre et ses cultes, ses temples abominables et ses autels chargés de crimes, tout rentre dans le gouffre ténébreux qui, pour le malheur des humains, les a vomis sur la terre!... *Paris, Delaunay; Lemoine*, 1831, in-8 de 100 pag.

MURENA (Maximilien). — Traité des violences publiques et particulières, auquel on a joint une Dissertation du même auteur sur les devoirs des juges. Trad. de l'ital. par M. PINGERON, capitaine d'artillerie, etc. *Paris, Delalain*, 1769, in-12.

MURET (Marc-Antoine), célèbre humaniste; né au bourg de ce nom, près de Limoges, en 1526, mort à Rome, le 4 juin 1585.

— Institution (l') des enfants, ou Conseils d'un père à son fils, imités des vers que Muret a écrits en latin pour l'usage de son neveu, et qui peuvent servir à tous les jeunes écoliers. Par FRANÇOIS (DE NEUFCHATEAU). (Nouv. édit.). *Paris, Treuttel et Würtz*, sans date (1827), in-12 de 24 pages.

Cette traduction fut publiée, pour la première fois, sous le titre de *Conseils d'un père à son fils*, etc. Parme, Bodoni, 1801, in-8. Elle a été réimprimée plusieurs fois dans l'intervalle de 1801 à 1827, notamment en 1811, in-4°, et en 1824, in-8.

— Distiques (les) de Muret, trad. en vers français par Aug. A..... (Aug. ASSELIN, ex-sous-préfet de Vire et Cherbourg). *Vire, Adam*, 1809, in-8.

— Traduction en vers français des Distiques de Muret (par J.-B. IDE). *Sans nom de ville (Lyon, Rusand), et sans date*, pet. in-8 de 8 pag.

Pour les diverses éditions des Œuvres de Muret, imprimées en latin voy. le Manuel du libraire, de M. Brunet.

MURET (Jean). — * Dissertation sur les festins des anciens Grecs et Romains, et sur les cérémonies qui s'y pratiquaient. *La Haye (Paris)*, 1715, in-12, 3 à 4 fr.

Même ouvrage que le *Traité des festins*, publ. à Paris en 1682. On n'a changé que le frontispice et supprimé la table des chapitres. *Barb.*

MURET (Jean-Louis), pasteur à Vevey, où il mourut, le 4 mars 1796.

— Mémoire sur la mouture des grains, et sur divers objets relatifs. *Berne*, 1776, in-8.

— Mémoire sur l'état de la population dans le pays de Vaud, qui a obtenu le prix proposé par la Société économique de Berne. *Yverdon*, 1766, in-8.

Imprimé aussi dans le tom. I^er^ des Mémoires de la Société de Berne.

— Sermon sur les Juges, chapitre XIX, vers. 30, prononcé dans l'église de Vevey, le dimanche 18 novembre 1781. Avec une prière et un discours, prononcé sur l'échafaud, le jeudi 29 dudit mois, à l'occasion de l'exécution de deux criminelles. Et un détail succinct du triste événement. *Vevey*, 1781, in-8.

On a encore du même, dans les Mémoires de la Société économique de Berne, une *Lettre sur l'agri*

culture perfectionnée, 1762 (prem. part., p. 163), et un Indice sur la question : Quel est le prix des graines le plus avantageux dans le canton? 1767 (seconde partie, pag. 3).

MONNARD, Biblioth. vaud.

MURET (Jules), actuellement Landammann.

— * Journal des deux Conseils de la république helvétique. *Lausanne*, 12 avril-14 juillet 1798, in-8.

Avec M. Secretan, autre landammann.

MURET (Rodolphe), D. M., à Lyon.

— Lettres sur quelques-uns des inconvénients qui sont attachés à la pratique de la médecine, et sur les moyens de les faire disparaître. *Lyon, Millot jeune; et Paris, Charles-Béchet*, 1829, in-8, 3 fr.

— Mémoire sur deux modifications qu'on a fait subir dans le grand Hôtel-Dieu de Lyon à l'appareil à extension permanente de Desault. *Lyon, impr. de Mistral*, 1816, in-8 de 32 pag.

—Quelques Réflexions sur le gortisme gangreneux; suivies d'une observation sur une douleur sciatique. *Lyon, impr. de Mistral*, 1818, in-8 de 36 pag.

MURET (Théodore), littérateur; né à Rouen.

— Chevalier (le) de Saint-Pons (histoire de 1784). *Paris, A. Dupont*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

—Jacques le Chouan. Madame en Vendée. *Paris, Urb. Canel; Ad. Guyot; Vimont*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

— Paul Ier, drame historique en trois actes et en prose (1832). Voy. ANGLEMONT (d').

Le tome X du Salmigondis renferme de cet écrivain une nouvelle intitulée : *Cécile*.

MURET DE BORT.—Réponse à M. Duris-Dufresne. *Châteauroux, de l'impr. de Migné*, 1831, in-4 de 4 pag.

MURIEL (Andrès), littérateur espagnol.

— Notice sur D. Gonzalo O'Farrill, lieutenant-général des armées de S. M. le roi d'Espagne, son ancien ministre de la guerre, etc. *Paris, Deburs frères*, 1831, in-8 de 88 pag.

On lui doit aussi une grande partie de la traduction de l'Histoire de la révolution d'Espagne de 1820 à 1823, etc., trad. de l'espagn. (1824), voy. MIRANO, et en entier celle de l'Histoire d'Espagne sous les rois de la maison de Bourbon, etc., trad. de l'anglais, avec des notes et des additions (1827). Voy. W. COXE.

MURITH, chanoine régulier du Saint-Bernard, prieur de Martigny, membre de l'Académie celtique de Paris, et de la Société d'émulation de Lausanne; né à Saint-Branchier-en-Valais, en 1742, mort à Martigny, en octobre 1818.

—Guide (le) du Botaniste qui voyage dans le Valais, avec un Catalogue des plantes de ce pays et de ses environs, auquel on a joint les lieux de naissance et l'époque de la floraison pour chaque espèce. *Lausanne, Henri Vincent*, 1810, in-4 de viij et 107 pag.

Nous connaissons encore en français de M. Murith, une Lettre sur le monastère du mont Bernard, sur son origine, son institution, les fonctions pénibles auxquelles se vouent les religieux, et la manière ingénieuse avec laquelle ils élèvent les chiens destinés à découvrir les voyageurs égarés ou engloutis sous les neiges. Cette lettre est imprimée à la suite de l'opuscule de Mangourit (voy. ce nom), intitulé : « le Mont-Joux », etc., 1801; une Lettre à M. Éloi Johanneau, sur l'endroit de la chute de Tauredum, imprimée dans le tom. V des Mémoires de l'Académie celtique, et l'Extrait d'un Mémoire (inédit), intitulé : Médailles, inscriptions, statues et autres antiquités du Valais, impr. dans le tom. III du recueil de la Société roy. des Antiquaires de France (1821). Le manuscrit original est composé de trois parties : les monnaies ou médailles, les inscriptions (au nombre de 51), les dessins de divers monuments. L'Extrait ne contient que la seconde partie.

MURO Y CASTILLA (J.-G.).—Études sur le système organico-vital de l'Homme. *Montpellier, impr. de Ricard*, 1830, in-8.

MURPHY (Jacques-Cavanah), architecte et voyageur; né en Irlande, mort en 1816.

— Voyage de Portugal, dans les provinces d'entre Douro et Minho, Beira, Estramadure et Alentéjo, dans les années 1789 et 1790, contenant des observations sur les mœurs, les usages, le commerce, les édifices publics, les antiquités de ce royaume. Trad. de l'angl. (par M. LALLEMANT). *Paris, Denné jeune*, 1797, 1 vol. in-4 fig., 7 à 10 fr.; ou 2 vol. in-8 fig.

Cette traduction offre des négligences et des inexactitudes.

Il a été tiré des exemplaires in-4 sur papier vélin, format in-folio : vendu ainsi : 48 fr.

MURPHY (Arthur), auteur dramatique anglais.

On doit à madame Riccoboni la traduction, en prose, de la pièce de Murphy, intitulée *la Façon de fixer*, comédie en cinq actes, insérée dans le Théâtre anglais, publié par cette dame.

MURPHY (P.). — Rudiments des forces primaires de gravitation, d'électricité et de magnétisme, considérées dans leurs rapports avec le mouvement des corps célestes, et comme cause de la lumière, de la température et des autres phénomènes de ces corps. *Paris, J.-B. Baillière*, 1830, grand in-8, 12 fr.

MURR (Christophe-Théophile de), savant et laborieux écrivain allemand, correspondant de la 3e classe de l'Institut de France; mort à Nuremberg, le 18 avril 1811.

— Description des ornements impériaux et des reliques du saint empire romain, gardés à Nuremberg et à Aix-la-Chapelle. *Nuremberg*, 1790, in-8.

— Description du cabinet de M. Paul de Brann, à Nuremberg. *Nuremberg*, 1797, in-8, avec 7 planches, 4 fr.—Nouv. édit. *Nuremberg*, *Lechner*, 1821, in-8, 4 fr.

— Haoeh Kjoeh Tshwen, roman chinois, trad. sur la version anglaise, en français, par Eidous. 1766, in-8.

— Histoire diplomatique du chev. portugais Martin Behain, avec la description de son globe terrestre; trad. de l'allem. par H. Jansen. IIIe édit. *Strasbourg*, *Treuttel*, 1802, in-8.

La prem. édit. a été impr. dans le « Recueil de pièces intéressantes » (voy. ce titre à la table des Ouvr. anon.), publ. par le traducteur; et la seconde à la suite de la traduction du premier Voyage autour du monde, par Pigafetta (voy. ce nom).

MURRAY. — * Essai d'un Éloge historique de Marie-Thérèse, par M. M***. *Bruxelles*, 1781, in-4.

MURRAY (Melle Mar. Car.). — Éloge et Mémoire historique et politique sur la vie de J. de Carondelet, chancelier de Bourgogne, qui a remporté le prix (à l'Acad. de Bruxelles) en 1785. *Bruxelles*, *d'Ours*, 1786, in-8 de 64 pag.

MURRAY (Lindley), auteur anglais d'ouvrages élémentaires.

— Abridgement of Murray's English Grammar. With an appendix containing exercises in ortography, in parsing, in syntax, and in punctuation, designed for the younger classes of learners. LXXVIIIth. edit. *Paris*, *Th. Barrois*, 1824, in-12; or *Paris*, *Baudry*, 1828, in-18.

L'édition de 1828 porte : 76e *édition*.

—Danger (du) des spectacles, ou Opinions de quelques pieux et éminents personnages, touchant la tendance pernicieuse des représentations dramatiques et autres amusements mondains, accompagnées de réflexions; trad. de l'ang. *Paris*, *impr. de Lachevardière*, 1824, in-12 de 28 pag.

— English Grammar adapted to the different classe of learners. With an appendix. XXXIXth. edit. *Paris*, *Baudry*, 1825, in-8.

—English Exercises, adapted to Murray's english Grammar : consisting of exercises in parsing; instances of false orthography; violations of the rules of syntax; defects in punctuation; and violations of the rules perspecting perspicaceous and accurate writting. Designed fort the benefict of private learners, as well as for the use of schools. The XLIIth. edit. *Paris*, *printed by Smith*, 1834, in-12.

— Esprit (l') des moralistes français, ou Recueil des plus beaux morceaux de littérature française, propres à inspirer l'amour de la vertu et de la piété, en formant le goût et le cœur des jeunes personnes. IIIe édit. *St.-Pétersbourg*, *Pluschart*, 1815, 3 tom. en un vol. in-12, 6 fr.

— Introduction au « Lecteur Français ». *Londres*, 1807, in-12.

— Lecteur (le) Français, ou Recueil de pièces en prose et en vers, tirées des meilleurs écrivains. *Londres*, 1802, in-12.

— Pouvoir de la religion sur l'esprit. *Londres*, *Longman*, 1800, in-12, (4s. 6d).

— Syntaxe (la) de la langue anglaise, réduite en vingt-deux règles. Trad. de l'anglais, par Mad. S***. *Paris*, *Setier*, 1823, in-12, 1 fr. 75 c.

MURRAY (John). — Examen comparatif des systèmes géologiques fondés sur le feu et sur l'eau, trad. de l'anglais. (1815). Voy. C.-A. Basset.

— Manuel de l'électricité atmosphérique, comprenant les instructions nécessaires pour établir les paratonnerres et les paragrêles; trad. de l'anglais et augm. de notes tirées des meilleurs auteurs, par M. Anatole Riffault. *Paris*, *Roret*, 1831, in-18, avec 2 pl., 2 fr. 50 c.

— Mémoire sur la conchyologie, trad. du latin par J.-B.-Fr. Léveillé, D. M.

Imprimé dans le Manuel pour servir à l'histoire naturelle, etc., trad. du latin de J. Reinh. Forster, par M. Leveillé (1799).

MURRAY (Hugh). — * Dissertation sur les découvertes des anciens dans l'Asie; trad. de l'angl. par A.-M.-H. Boulard. (Extr. du « Journal des Voyages », publ. par M. Verneur). *Paris*, *Maradan*, 1820, in-8 de 52 pag.

—Histoire complète des voyages et découvertes en Afrique (1821). Voy. Leyden.

MURRAY. — * Crise (la) de l'Espagne. Trad. de l'angl. par le comte Donatien de Sesmaisons. *Paris*, *Le Normant*, 1823, in-8, 2 fr. — Deuxième édit., revue et corr. *Paris*, *le même*, 1823, in-8, 2 fr.

MURVILLE (Pierre-Nicolas André, connu sous le nom de), gendre de Mlle Arnoult, ancienne actrice de l'Opéra, poète et auteur dramatique ; né en 1754, mort le 1er janvier 1815.

(Reproduction, avec additions, de l'article imprimé, à tort, dans notre premier volume).

Poésie.

— Adieux (les) d'Hector et d'Andromaque, Iliade d'Homère, livre VI ; pièce qui a partagé le prix de l'Académie française en 1776. *Paris, Demonville*, 1776, in-8.

— Amant (l') de Julie d'Étange, ou Épître d'Hermotime à son ami. *Paris*, 1776, in-8.

— Année (l') champêtre, poëme en IV chants, et en vers libres ; suivi de Poésies diverses. *Paris, Léop. Collin*, 1807, in-8, 5 fr.

— Bienfaits (les) de la nuit, ode qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1774. *Paris*, 1774, in-8.

— Épître à Voltaire, pièce qui a obtenu l'accessit de l'Académie française. 1779, in-8.

— * Épître d'un jeune poète à un jeune guerrier, pièce qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1773. *Paris*, 1773, in-8.

— Épître sur les avantages des femmes de trente ans, pièce qui a concouru pour le prix de l'Académie française, en 1775. *Paris*, 1775, in-8.

— Ode sur le prochain accouchement de S. M. l'Impératrice. *Paris, P. Didot aîné*, 1811, in-8 de 8 pag.

— Paysage (le) du Poussin, ou mes Illusions, épître à M. Bounieu, peintre du Roi, etc. ; et Dioclétien à Salone, ou Dialogue entre Dioclétien et Maximien ; pièces qui ont concouru pour le prix de poésie de l'Académie française en 1790, et qui toutes deux ont obtenu une mention honorable. *Paris*, 1790, in-8.

Théâtre.

— Adelazis et Zuleïma, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris, Maradan*, 1791, in-8.

« Pièce qui tient plus du roman que de la tragédie. Le quatrième acte offre cependant des situations fortes, trop fortes même pour l'ensemble de la pièce ; mais on peut, et par conséquent on doit louer dans cet ouvrage la pureté de la diction, la douceur et l'harmonie des vers ».

Cuénier, Tabl. de la littér. franç.

— Eumène et Codrus, ou la Liberté d'Athènes, tragédie républicaine, en trois acte et en vers. *Bordeaux, Laforest*, an III (1795), in-8.

— Infiniment (les) petits, ou Précis anecdotique des événements qui se sont passés au théâtre de l'Odéon, les 22 et 29 novembre 1812 ; et détails sur les vices d'administration de ce théâtre, qui sont cause de ces désordres. *Paris, Delaunay*, 1813, in-8 de 40 pag., 1 fr.

— Héloïse, drame en trois actes et en vers. *Paris, Dentu*, 1812, in-8, 2 fr.

— Lanval et Viviane, ou les Fées et les Chevaliers, comédie héroï-féerie en cinq actes et en vers de dix syllabes. *Paris*, 1788, in-8.

— Melcour et Versenil, comédie en un acte et en vers. *Paris, Prault*, 1785, in-8.

— Rendez-vous (le) du mari, ou le Mari à la mode, comédie en un acte et en vers. *Paris, Ve Duchesne*, 1782, in-8.

André Murville présenta, dès juin 1786, au comité de l'Opéra une tragédie lyrique en trois actes, intitulée : *Lausus et Lydie*, qui ne fut point reçue, et qui n'a pas vu le jour.

MUS, membre de l'Athénée de Bordeaux.

— Bagatelles poétiques. *Bordeaux, de l'impr. de Fernel. — Paris, Le Normant ; Bailleul*, 1816, in-8 de 68 pag.

— Profession de foi des poètes à la mode. *Bordeaux, de l'impr. de Lawalle jeune*, 1812, in-4 de 4 pag. — Nouv. édition, revue et corr., suivie de quelques Opuscules de l'auteur. *Bordeaux, de l'impr. du même*, 1812, in-8 de 124 pag.

MUSAEUS (Jean-Charles-Auguste), littérateur allemand, mort le 28 octobre 1788.

— Contes imités de Musaeus et autres auteurs allemands, trad. par Mad. la bar. de Wiesenhutten. *Gotha, Perthes*, 1811, 3 vol. in-12, 9 fr.

Traduction qui ne comprend qu'une partie des contes de Musaeus.

— Contes de Musaeus (trad. par Dav.-Louis Bourgoint) ; précédés d'une Notice par M. Paul de Kock. *Paris, Moutardier*, 1826, 5 vol. in-18, 10 fr.

Avant ces deux traductions, quelques contes de cet écrivain avaient été insérés dans la « Bibliothèque des romans ». Madame de Montolieu en a aussi traduit trois, qu'elle a insérés dans ses recueils de contes et de nouvelles.

MUSARD, pseudon. — Parades (les) des boulevards, ou Entretiens bouffons entre Paillasse et Cassandre. *Paris, Delaunay*, 1810, in-12.

MUSÉE, le grammairien, Athénien, vivait vers l'an 13, ou 1400 ans avant J.-C. On ignore l'époque de sa mort.

— Héro et Léandre, poëme de Musée; on y a joint la traduction de plusieurs (douze) idylles de Théocrite, par M. M*** C*** Moutonnet Clairfons). *Paris*, 1775, in-8.

— Amours (les) de Léandre et de Héro, traduits du grec en français (par M. de La Porte-du-Theil), avec le texte. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.— Nyon le jeune*, 1784, in-12, avec une fig.

— Amours (les) de Léandre et de Héro, poëme trad. en français (par de Laporte du Theil), avec le texte grec, la version latine et des notes par J.-B. Gail. *Paris*, an IV (1796), in-4, avec une gravure.

— Amours (les) de Héro et Léandre, poëme; traduction libre par Ch.-L. Moulevault. *Paris*, 1805, in-12.

— Héro et Léandre, poëme en IV chants, trad. du grec par M. Denne-Baron, avec des imitations d'Homère, de Virgile, de Milton. *Paris*, 1806, in-12.

— Héro et Léandre, poëme imité du grec par Alph. Dupré. *Paris, Delaunay*, 1819, in-18, 1 fr.

—Avventure (le) di Leandro ed Ero, trasportate in verso ital. da Girol. Pompei, con alcuni altri poemetti. *Parigi, Renouard*, 1802, pet. in-12.

Il y en a eu quatre exemplaires de tirés sur vélin: l'un d'eux, rel. mar. v. tab. a été vendu 129 fr.

MUSIER fils (Jean-Baptiste-Guill.), libraire à Paris.

— Bibliotheca Senicurtiana. 1776, in-8.

— * Catalogue des livres de la bibliothèque de feu A. C. Patu de Mello. *Paris, Ve Tillard et fils*, 1799, in-8.

— * Catalogue des livres et estampes de feu M. Simpson. *Paris, Musier*, 1759, in-8.

—* Étrennes aux dames, ou Notice des femmes illustres dans les belles-lettres. *Paris*, 1763, 1764, in-16.

MUSITAN (Ch.), de Naples.

— Traité de la maladie vénérienne, trad. de l'italien, avec des remarques, par M. D. V. (Devaux). *Trévoux*, 1711, 2 vol. in-12.

MUSLY (de). — * Remarques d'un officier d'artillerie bollandaise, sur une brochure qui a pour titre: « Observations et expériences sur l'artillerie. » *Maestricht*, 1776, in-8.

MUSSARD (P.). —* Conformités des cérémonies modernes et anciennes, où l'on prouve, par des autorités incontestables, que les cérémonies de l'Église romaine sont empruntées des Païens. Nouv. édit., avec des additions et une lettre écrite de Rome sur le même sujet, trad. de l'angl. de Conyers Middleton. *Amsterdam, Maynard Uytwerf*, 1744, 2 vol. in-12.

La première édit., sans additions, parut à Genève en 1667, in-8.

MUSSCHE (J.-H.), jardinier en chef. —Hortus Gandavensis, ou Tableau général de toutes les plantes cultivées dans le jardin de botanique de la ville de Gand, etc. *Gand, P.-F. de Gœsin-Verhæghe*, 1817, in-12, de 164 pag.

MUSSCHENBROEK (Pierre van), célèbre physicien allemand; mort à Leyde, le 19 septembre 1761.

— Cours de Physique expérimentale et mathématique, traduit par Sigaud de la Fond. *Leyde, et Paris, Guillyn*, 1769, 3 vol. in-4, avec fig.

— Essai de physique, avec une Description de nouvelles sortes de machines pneumatiques, par J. V. M., trad. du holland. par Massuet. *Leyde, S. Luchtmans*, 1739, 2 vol. in-4.

MUSSET. — * Réflexions sur les articles XI et XII de la loi du 4 novembre. *Paris, de l'impr. de Porthmann*, 1814, in-4 de 4 pag.

MUSSET (Louis-Alexandre Marie de), marquis de Cognars, membre de l'Académie celtique, depuis Société royale des Antiquaires de France; né à la Bonaventure, commune de Mazangé, en Vendômois, le 14 novembre 1753.

— * Correspondance d'un jeune militaire, ou Mémoires du marquis de Luzigny et d'Hortense de Saint-Just. *Yverdun* (*Paris, Dériau*), 1778, 2 vol. in-12; *Genève*, 1779, in-8; *Maestricht*, 1781, 2 vol. in-12. — Autre édition (publ. par M. de Musset). *Paris, Savoye* (* *L. Colas*), 1789, 2 vol. in-12.

Avec J.-Fr. de Bourgoing.

Pour un historique de ce roman, voy. une lettre de M. de Musset, insérée dans le Journal de la librairie, année 1822, pag. 158—59.

— Duel (le) et l'amitié à l'épreuve de l'amour-propre et de l'amour, contes moraux. 1774.

— Lettre de Philobasiens. 1797.

—Mémoire sur la confrérie de St.-Georges, en Franche-Comté. 1773.

— Religion (de la) et du clergé catholique en France. 1797, in-8.

On a encore du même, sous le pseudonyme de Billerie, plusieurs pièces fugitives dans les Étrennes du Parnasse, de 1775 à 1782.

Indépendamment des ouvrages et opuscules que nous venons de citer, nous connaissons encore de M. de Musset, 1° douze *Lettres critiques sur l'origine du Christianisme*, et sur le calendrier de l'Église gallicane, imprimées parmi les Mémoires de l'Académie celtique, tom. II—IV (1808—09); 2° *De l'Épée, considérée comme signe de religion, et en particulier de l'épée de Roland* (ibid., tom. III, 1809); 3° *Légende du bienheureux Roland, prince français*, impr. dans le premier volume des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France (1817); 4° *Mémoire sur les Auloces* (ibid., tom. IV, 1823).

MUSSET (Victor-Donatien de), connu aussi sous le nom de Musset-Pathay cousin du précédent, chef de bureau au ministère de la guerre; né dans le Vendômois, le 6 juin 1768, mort à Paris, le 8 avril 1832.

—* Anecdotes inédites pour faire suite aux Mémoires de Mme d'Épinay, précédées de l'Examen de ces Mémoires. *Paris, Baudouin frères*, 1818, in-8, 2 fr.

— Anglais (l') cosmopolite, ou Voyage de milord Laugher; trad. de l'angl. *Paris, Debray et Delance*, an VIII (1800), in-8.— Sec. édit., revue, corr. et augm. *Paris*, 1802, in-12, 2 fr.

Traduction supposée.

—* Bibliographie agronomique, ou Dictionnaire raisonné des ouvrages sur l'économie rurale et domestique, et sur l'art vétérinaire; suivie de notices biographiques sur les auteurs, et d'une table alphabétique des différentes parties de l'art agricole; par un des collaborateurs du Cours complet d'agriculture pratique. *Paris, Colas*, 1810, in-8.

—* Cabane (la) mystérieuse, par V. D. M. Roman français; avec cette épigraphe :

O miseri quorum gaudia crimen habent!
Corn. Gallus.

Paris, Louis, an VII (1799), 2 vol. in-12 fig., 3 fr.

Mauvais roman, a dit l'auteur lui-même, et qui, malgré cela, eut du succès, grâce au goût pour les mystères d'Anne Radcliffe.

—* Chronique française. Par un Anglais. *Paris, au Palais-Royal*, 1820, in-8 avec une lithogr., 4 fr.

— Contes historiques. *Paris, Ve Desoer*, 1826, in-8, 5 fr.

—* Correspondance historique et littéraire. *Paris, Béchet aîné; et Bruxelles, Lecharlier*, 1819, in-8, 6 fr.

Compilation que M. Musset n'avouait point, et qui n'eut pas de succès : elle fut reproduite deux ans plus tard, toujours sous le voile de l'anonyme, avec un nouveau titre ainsi conçu : *Budget politique, littéraire, moral et financier de la France, pour l'année courante*. Paris, Béchet aîné, 1821, in-8, 5 fr.

—* Essai sur l'Administration. *Sans lieu d'impression* (*Paris*), et sans date, in-8 de 108 pag.

Volume qui n'a ni faux-titre ni titre, et dont il ne paraît avoir été tiré que quelques exemplaires pour les amis de l'auteur. Une *Lettre à M. Fiévée sur quelques points de sa correspondance*, remplit les pages 60 à 108.

—* Examen (premier) critique de l'édition de Rousseau, publiée par M. Auguis. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1824, in-4 de 2 pag.

— Examen des Confessions (de Rousseau) et des critiques qu'on en a faites; extrait du tome XIV de l'édition (des Œuvres de Rousseau) publiée par P. Dupont, avec des notes et des avertissements historiques. *Paris, impr. de Gaultier-Laguionie*, 1824, in-8.

—* Fragment d'un Voyage fait au mois de mai 1810, dans le Brabant hollandais et dans les îles de la Zélande, par M... *Paris, Colas*, 1810, in-8 de 36 pag.

— Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau, composée de documents authentiques, et dont une partie est restée inconnue jusqu'à ce jour, d'une biographie de ses contemporains, etc. *Paris, Brière*, 1821, 2 vol. in-8, 15 fr.—Nouv. édition, augmentée de Lettres inédites à Mme d'Houdetot. *Paris, Brière*, 1822, 2 vol. in-12, 7 fr.

Les Lettres à Mad. d'Houdetot furent aussi publiées séparément, en 1822, sous le titre d'*Additions à l'Histoire de J.-J. Rousseau*, pour compléter les exemplaires de la première édition de ce livre.

— La même. Nouv. édition (tout à la fois réduite et augmentée). *Paris, P. Dupont*, 1827, in-8, 6 fr. 50 c.; papier cavalier vélin, 9 fr.

Il y a des exemplaires avec un nouveau titre portant pour nom de libraire Arm. Aubrée, et la date de 1833.

— Observations sur les correspondances en général, et sur celle de Rousseau en particulier. *Paris*, 1824, br. in-8.

Faisant partie du 18e vol. des Œuvres de Rousseau, dirigées par le même.

— Recherches historiques sur le cardinal de Retz. *Paris*, 1807, in-8.

— Réponse à la lettre de M. Stanislas de Girardin, sur la mort de J.-J. Rousseau. *Paris, P. Dupont*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

La Lettre de M. de Stan. de Girardin est de la même année.

—* Souvenirs historiques. *Paris*, 1810, in-8.

—* Suite au « Mémorial de Sainte-Hélène », ou Observations critiques, anecdotes inédites pour servir de supplément et de correctif à cet ouvrage, orné du portrait de M. le comte de Las Cases. *Paris, Raynal; Roret*, 1824.— Tome second, contenant un récit authentique de faits, de documents, un manuscrit inédit de Napoléon, les six derniers mois du gouvernement impérial, et l'exposé des causes qui contribuèrent à sa chute, etc. *Paris, les mêmes*, 1824, un vol. En tout 2 vol. in-8, 15 fr., et 2 vol. in-12, 7 fr.

Le premier volume a eu une seconde édition en 1824.

Le libraire ayant voulu publier cet ouvrage sous le titre de *Suite du Mémorial de St.-Hélène*, l'auteur refusa d'y mettre son nom.

M. Grille est auteur de tous les articles du second volume signés ***.

—* Trois (les) Bélisaires. *Paris, Delaunay*, 1808, br. in-8.

Ces trois Bélisaires sont le véritable, celui de Marmontel et celui de madame de Genlis.

—* Vie militaire et privée de Henri IV, d'après ses lettres inédites au baron de Batz; celles à Corisandre d'Andouins, à Sully, à Duplessis-Mornay, à Brantôme; ses harangues, son itinéraire, etc. *Paris, Louis*, 1803, in-8, 6 fr.

Cet ouvrage est précédé d'une Notice sur Corisandre, et d'un Précis des amours de Henri IV, avec des notes historiques. La plus grande partie de ces lettres et discours, conservée par le président Hénault, était restée ignorée du public.

—* Voyage en Suisse et en Italie, fait avec l'armée de réserve, par V.-D. M., auteur de « l'Anglais cosmopolite ». *Paris, Moutardier*, an IX (1801), in-8, 3 fr.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à V. D. de Musset-Pathay : 1° les *articles* de la Décade philosophique signés V. D. M.; 2° un *Tableau historique de l'empire de Russie* jusqu'en 1802, imprimé en tête du Voyage à Pétersbourg, etc., par de La Mussellière, dont Musset a été l'éditeur (1803); 3° un *Précis historique*, imprimé en tête des « Relations des principaux siéges faits ou soutenus par les armées françaises depuis 1792 jusqu'en 1804 » (1806, in-4). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes; 4° une *Continuation de l'Histoire du Bas-Empire*, par Lebeau, d'après les historiens byzantins. Cette continuation fait partie de l'édition de Lebeau, publiée chez Tenré, en 1820, et le travail de Musset comprend depuis la page 410 du X^e^ volume jusques y compris le treizième; 5° plusieurs *notices* à la Biographie universelle, et entre autres celle sur le maréchal Vauban.

Comme traducteur, il a publié la traduction de deux ouvrages élémentaires de Goldsmith : l'Abrégé de l'histoire grecque (1801) et l'Abrégé de l'histoire romaine (1802) : ces deux traductions ont été plusieurs fois réimprimées.

On lui doit aussi la publication de Morceaux choisis de Rousseau (1817, 2 vol. in-18); d'une édition des Œuvres de Rousseau. Paris, P. Dupont, 1822-25, 25 volumes in-8, y compris deux volumes d'Œuvres inédites, et un gros volume de Table raisonnée. Le travail fait pour cette édition la rend une des plus estimables. Beaucoup de morceaux de l'éditeur y ont été intercalés : nous en avons déjà cité quelques-uns qui ont été tirés à part, nous ajouterons un *Précis des circonstances de la vie de J.-J. Rousseau, depuis l'époque où il a terminé ses confessions jusqu'à sa mort* (à la suite des Confessions). De Musset a été quelque temps intéressé dans une maison de libraire de Bruxelles, et à cette époque il a publié de nouvelles éditions de quelques ouvrages qui obtenaient de succès à Paris, et entre autres, les Mémoires d'Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, avec un avant-propos et un avertissement de l'éditeur (Bruxelles, 1827, 2 vol. in-18); les Soirées de Neuilly, etc., etc.

MUSSET (Paul-Edme de), fils aîné du précédent, né à Paris, le 7 novembre 1734.

—Samuel. Roman sérieux. *Paris, Renduel*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

— Table (la) de nuit, équipées parisiennes. *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

— Tête (la) et le cœur. Nouvelles équipées. *Paris, Renduel*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

M. Paul de Musset a coopéré à plusieurs recueils littéraires : nous connaissons un morceau de lui intitulé *le Mariage d'un vilain*, imprimé dans le tome VIII du « Salmigondis ».

MUSSET, (Louis-Charles-Alfred de), frère du précédent, l'un les plus ardents disciples de la nouvelle école littéraire désignée sous le nom de romantique; né à Paris, le 11 novembre 1810.

—* Anglais (l') mangeur d'opium, etc., trad. de l'angl. (1828). Voy. ce titre à la Table des Anonymes.

— Contes d'Espagne et d'Italie (en vers). *Paris, Levavasseur; Urb. Canel*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

— Un spectacle dans un fauteuil (première livraison). *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.— Seconde livraison. *Paris, rue des Beaux-Arts*, n° 6, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

Le premier volume contient deux pièces dramatiques et un conte : le tout en vers; les deux derniers sont des scènes en prose.

MUSSEY (Jean), d'une des plus anciennes familles de Lorraine, curé de Longwy; né dans cette ville, le 17 février 1644, où il est mort, en 1712.

— Histoire de Longwy. *Luxembourg, André Chevalier*, 1706.

Très-rare. Ce volume est terminé par une histoire généalogique de la famille Mussey.

— Lorraine (la) ancienne et moderne, ou l'ancien duché de Mosellane, véritable origine de la maison royale et du duché moderne de Lorraine, avec un Abrégé de l'histoire de chacun des souverains. *Sans lieu d'impression (Nanci)*, 1712, in-8 de 379 pag., sans compter une épître de 7 pag. au duc Léopold, une notice de 9 pag.,

concernant la personne de Gérard d'Alsace, et le lieu de son origine, un tableau de la généalogie masculine de la maison royale de Lorraine, et 19 pages de table des matières.

Cet ouvrage, devenu très-rare, est bien écrit pour le temps, et est loin d'être dépourvu d'un certain mérite. Bégin, Biogr. de la Moselle.

MUSSON (Gabriel), docteur en théologie de la faculté de Paris.

— Lectiones theologicæ de Religione. *Parisiis*, *Hérissant*, 1743, 3 vol. in-12.

— Lectiones theologicæ de Sacramentis. *Parisiis*, *Hérissant*, 1745, 4 vol. in-12.

MUSSON (l'abbé). —* Ordres monastiques, histoire extraite de tous les auteurs qui ont conservé à la postérité ce qu'il y a de plus curieux dans chaque ordre. *Berlin*, 1751, 7 vol. in-12, qui se relient souvent en quatre.

MUSSOT (Jean-François Arnould, artiste et auteur dramatique, l'un des créateurs de la pantomime en France, connu au théâtre sous le nom de), d'abord acteur dans une troupe formée par le prince de Conti en 1770, acteur de l'Ambigu-Comique, et, en 1775, propriétaire du même théâtre en société avec Audinot; né à Besançon en 1743, d'un père avocat au Parlement, mort à Paris, sur la fin de 1715.

— Chat botté (programme du), pantomime en un acte. *Paris*, 1777, in-8.

— Compliment (le) interrompu du nouvel an (en un acte et en prose, mêlé de couplets). *Paris*, *Claude Hérissant*, 1768, in-8.

— Dorothée, pantomime en trois actes, précédée des Preux Chevaliers, prologue pantomime. *Paris*, 1782, in-8.

Avec Audinot.

— Forêt (la) noire, pantomime en trois actes. *Paris*, 1807, in-8.

— Héroïne (l') américaine, pantomime en trois actes. *Paris*, *Guillot*, 1786, in-8.

— Homme (l') au masque de fer, ou le Souterrein (*sic*), pantomime en quatre actes. (*Paris*, *Cailleau*), s. d., in-8.

— Maréchal (le) de logis, pantomime en un (deux) acte. *Paris*, *Cailleau*, 1783, in-8; et *Rouen*, *Ve Machuel*, 1785, in-12.

— Marl-Brong s'en vat-en guerre, pantomime grivoise en un acte et en prose. *Paris*, *Cailleau*, 1783, in-8.

— Mort (la) du capitaine Cook, ou son troisième voyage au nouveau Monde, pantomime en 4 actes. *Paris*, *Lagrange*, 1788, in-8.

— Pierre de Provence, ou la Belle Maguelonne, pantomime en 4 actes. *Paris*, *P. De Lormel*, 1781, in-8.

— Prince (le) noir et blanc, féerie en deux actes, en prose. *Amsterdam*, *et Paris*, *Cailleau*, 1782, in-8.

Avec Audinot.

— Quatre (les) fils Aymons, pantomime en trois actes. *Paris*, *P. De Lormel*, 1779, in-8; ou *Paris*, *Valleyre l'aîné*, 1780; et *Lyon*, *Aimé De La Roche*, 1780, in-8.

Il y a une contrefaçon faite à Avignon, en 1792, qui porte pour titre *le Siège de Montauban* ou les Quatre fils Aymon...

—* Savetier (le) dupé, ou les Amours de Jérôme, pièce (en prose), mêlée de chants, en un acte. Par M. Arn.... *Paris*, *Claude Hérissant*, 1763, in-8.

—* Sérail (le) à l'encan, comédie en un acte et en prose. *Amsterdam* (*Paris*, *Cailleau*), 1783, in-8.

Avec Audinot.

— Vétéran (le), ou le Bucheron déserteur, pantomime historique en trois actes. *Paris*, *Guillot*, 1786, in-8.

Le Supplément à la Biographie universelle donne une longue liste des comédies et pantomimes de Mussot; mais, sur ce nombre, il n'y a eu d'imprimées que celles que nous citons.

Les rédacteurs de la Notice sur Arnould du Supplément précité, disent qu'on lui attribue : l'*Almanach des petits spectacles de Paris*, 1779 et ann. suiv., 9 vol. in-16, sans doute parce qu'il y est fréquemment nommé, et que Nicollet, directeur d'un théâtre rival, s'y trouve fort maltraité. Cette collection est devenue assez rare.

MUSSOT (P.), alors lieutenant au premier régiment de carabiniers.

— Commentaire des six leçons de l'école du cavalier à cheval, auquel on a ajouté une analyse de l'âge et des signalements des chevaux. *Paris*, *Leblanc*, 1822, in-12, 4 fr.

— Silphe (le), comédie en un acte et en prose. *Lunéville*, *Guibal*, 1828, in-8.

— Tuteur (le), ou le Masque, histoire contemporaine d'un vieux soldat et d'un jeune officier. *Paris*, *Dureuil*, 1829, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

MUSTEL ( ), agronome, anc. capitaine de dragons, membre des académies de Rouen, Dijon, Châlons, de la Société des arts de Londres, et de plusieurs sociétés d'agriculture.

— Mémoire sur les pommes de terre et sur le pain économique. *Rouen*, *et Paris*, 1768, in-8.

— Mémoire sur la culture des pommes de terre, faisant suite au Mémoire précédent. *Rouen*, *et Paris*, 1770, in-8.

— Recherches sur l'économie rurale. 178:, in-8.
— Traité théorique et pratique de la végétation, ou Expériences et démonstrations sur l'économie végétale et la culture des arbres. *Rouen, et Paris*, 1781-84, 4 vol. in-8, 20 fr.

MUSTON (Alexis), du canton de Vaud (Suisse).
— Doctrine (de la) des Vaudois. Première thèse, pour obtenir le grade de licencié en théologie, présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, et soutenue publiquement, le 24 juillet 1834. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1834, in-8 de 60 pag.
— Feuilles (les) sibyllines, recueil de poésies. *Lausanne*, 1831, in-12, 3 fr. 50 c.
— Histoire des Vaudois des vallées de Piémont et de leurs colonies, depuis leur origine jusqu'à nos jours. Tom. I^er^. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1834, in-8, avec 6 fac-simile, 9 fr.
— Instruction (de l') publique chez les anciens Vaudois, et de la discipline de leurs églises. Seconde thèse, présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, pour obtenir le grade de licencié en théologie, et soutenue publiquement, le mardi 29 juillet 1834. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1834, in-8 de 48 pag.
— Mœurs des Vaudois; accusations dont ils furent chargés, et croyances populaires qui eurent cours sur eux ou qui s'introduisirent dans leurs vallées. Thèse historique présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, pour obtenir le grade de docteur en théologie... *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1834, in-8 de 48 pag.
— Origine (de l') et du nom des Vaudois. Thèse historique, présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, et soutenue publiquement le mardi 1^er^ juillet 1834.... pour obtenir le grade de bachelier en théologie. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1834, in-8.

MUTEL (D.-Ph.), docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes.
— Asgil, ou les Dangers de la guerre civile, drame en trois actes et en prose. (*Saint-Omer, de l'impr. de J.-B. Lemaire*). —*Paris, Barba*, 1819, in-8.
— Guillotine (la), ou Réflexions physiologiques sur ce genre de supplice. *Besançon, Mad. Pastour; Paris, Paulin*, 1832, in-8 de 32 pag.
— Lettre de Sophie à Aimé Martin, pour servir à la correction de la sixième édit. des Lettres à Sophie, sur la physique, la chimie, etc. *Paris, Locard et Davi*, 1818, in-8 de 40 pag., 1 fr.
Avec M. U. de St.....
— Parfait (le) boulanger, ou l'Art de la boulangerie. *Paris, Locard et Davi*, 1822, in-12, 1 fr. 80 c.
— Poisons (des) considérés sous le rapport de la médecine pratique et de la médecine légale. *Paris, Ferra*, 1830, in-8, 6 fr.
— Vie d'Antoine-Augustin Parmentier. *Paris*, 1819, in-8, 3 fr. 50 c.

MUTEL (A.), lieutenant au régiment d'artillerie à pied de la garde royale, ancien élève de l'École polytechnique.
— Cours d'arithmétique, à l'usage des aspirants à l'École polytechnique. III^e^ édit. *Lyon, Périsse frères; et Paris, Bachelier*, 1832, in-8, 2 fr. 75 c.
La prem. édit. est de 1827.
—Cours de géométrie et de trigonométrie, à l'usage des aspirants à l'École polytechnique, des Écoles d'artillerie et de marine. *Lyon, Périsse frères; Bachelier*, 1831, in-8, avec 10 planches.
— Flore du Dauphiné .....

MUTEL DE BOUCHEVILLE (Jacques-François), conseiller à la Cour des comptes de Rouen, membre de l'Académie de la même ville, et de la Société d'agriculture d'Évreux; né à Bernay, le 25 mars 1730, mort dans la même ville, le 4 février 1814.
—* Éducation (l'), poëme en IV chants, suivi de la Pyramide d'Ivry, poëme (avec plusieurs pièces de poésies); la Conquête de la Sicile par les Normands; Gunide tragédie, en trois actes, et en vers; Voyage à Honfleur; la traduction en vers des 4 premiers livres de l'Énéïde. 1807 et 1809, 2 vol. in-8.— Sec. édit. *Bernay, de l'impr. de Mortureux*, 1812, in-8, 3 fr.
—* Éloge de l'Agriculture, poëme. Par M. J. F. M. 1808, in-8.
On a encore du même un Discours sur ce sujet proposé par l'Académie de la Conception à Rouen: Combien il est intéressant pour la gloire et le bonheur des Français de conserver le caractère national, couronné en 1783, imprimé dans le recueil de la Conception, et plusieurs pièces de poésie dans l'Almanach des Muses.
Mutel avait publié quelques brochures politiques pendant la révolution. Ses opuscules offrent aujourd'hui peu d'intérêt. Ses poésies elles-mêmes sont peu connues, et bien que vantées dans certains journaux, elles n'ont pas laissé de traces au-delà du pays et de la société où vivait l'auteur.

MUTHUON (J.-M.), ingénieur en chef des mines et usines.
— Découverte de la manière dont se forment les cristaux pierreux et métalliques

non salins, et de donner lieu à leur formation au moyen d'un appareil artificiel. *Lyon, de l'impr. de Kindelem*, 1815, in-8 de 32 pag.

— Traité des forges dites Catalanes, ou l'Art d'extraire directement et par une seule opération, le fer de ses mines. *Turin, de l'impr. départem.* (*et Paris*,* *Carilian-Gœury*), 1808, in-8 de 239 pag., 4 fr. 50 c.

— Traité élémentaire des formations minérales. Premier fascicule.

M. Patrin en a donné un bon extrait dans le XXXI^e^ vol. du Journal des mines.

Outre ces ouvrages, le Journal des mines renferme de M. J.-M. Muthuon plusieurs opuscules scientifiques, dont voici les titres : 1° Rapport sur les forges des pays conquis en Espagne; 2° Sur quelques mines du même pays; 3° Tableau minéralogique de Guipuscoa (tome II, 1795); 4° Considérations sur l'importance des forêts; 5° Observations sur la meilleure manière de les exploiter; 6° Vues sur l'amélioration et l'aménagement des forêts (tome IV, 1796); 7° Mémoire sur la construction des canaux des mines et des canaux-aqueducs en général; 8° Observations sur l'article du rapport fait à l'Institut, par M. Dolomieu, qui concerne les volcans de l'Auvergne et la volcanisation en général (tome VIII, 1798); 9° Lettre de M. Bertrand à M. Muthuon sur les Observations précédentes, et Reponse de ce dernier; 10° Opinion sur les basaltes (tome IX, 1799); 11° sa Lettre à M. Blavier, au sujet de ses observations sur l'emploi du charbon de houille dans le traitement du minérai de fer, à la forge catalane, insérées dans le numéro 110 (tome 19) du Journal (tome XX, 1806); 12° sa Lettre à M. Collet-Descotils, au sujet de ses nouvelles observations sur le fer spathique, insérées dans le numéro 124 (tome 21 du Journal) (tome XXII, 1807); 13° Observations sur les tremblements de terre qui ont été ressentis en Piémont (tome XXIII, 1808).

MUTIN. Voy. JONNOT.

MUYART DE VOUGLANS (Pierre-François), avocat au Parlement de Paris, grand criminaliste, et conseiller au grand Conseil; né en 1713, à Moirans, près de Saint-Claude, mort à Paris, le 14 mars 1791.

— Institutes au droit criminel, ou Principes généraux sur ces matières, avec un traité particulier des crimes. *Paris*, 1757, in-4.

— Instruction criminelle suivant les lois et ordonnances du royaume, pour faire suite aux Institutes. *Paris*, 1762, in-4.

— Lettres sur le système de l'auteur de « l'Esprit des lois », touchant la modération des peines. *Bruxelles* (*Paris, Durand*), 1785, in-12 de 83 pag.

L'auteur y soutient que la douceur engage aux crimes, et que la rigueur des supplices peut seule en diminuer le nombre.

— Lois (les) criminelles de la France dans leur ordre naturel. *Paris*, 1783, in-fol.

Cette compilation, qui avait coûté vingt ans de travail à l'auteur, est rédigée sur le plan des *Lois ecclésiastiques*, par d'Héricourt, et des *Lois civiles*, par Domat. On trouve à la fin du volume la Réfutation du traité de Beccaria; un Mémoire sur les peines infamantes; et les Motifs de ma foi en Jésus-Christ.

« Muyart de Vouglans fut avocat au parlement, et il s'attacha particulièrement aux matières criminelles. En 1771, il fut membre du prétendu parlement, et par suite conseiller au grand conseil. Il ne renonça point dans ce nouvel état à écrire sur les matières criminelles, et toujours d'après les vieux principes d'inquisitions, de rigueurs, de tortures dans lesquels il avait été élevé. Outre ceux de ces livres que j'indique ici, pour que l'on connaisse et que l'on abhore à jamais la procédure criminelle qui avait lieu en France avant la révolution, Muyart a écrit contre l'auteur du « Traité des délits et des peines », et contre le système de l'auteur de « l'Esprit des lois », touchant la modération des peines. Faites attention au parti que Muyart avait embrassé en 1771, et voyez que ces amis du despotisme comme ceux de la terreur veulent toujours que l'on tue avec le moins de formalités possibles ».

(CAMUS, Biblioth. de droit).

— * Motifs de ma foi en J.-C., ou Points fondamentaux de la religion chrétienne, discutés suivant les principes de l'ordre judiciaire. Par un magistrat. *Paris*, *V^e^ Hérissant*, 1776, in-12.

Cet ouvrage valut à l'auteur une Lettre de félicitation du pape Pie VI.

—* Preuves de l'authenticité de nos évangiles, contre les assertions de certains critiques modernes. *Liége, et Paris*, 1785, in-12.

— Réfutation des principes hasardés dans le Traité des délits et des peines (de Beccaria). *Paris*, 1767, petit in-8; *Utrecht*, 1768, in-12.

MUYART DE VOUGLANS, bailli de Moirans, oncle du précédent, mort en 1781.

On a de lui des descriptions de quelques pièces de son Cabinet de médailles et d'antiquités dans les « Affiches de Franche-Comté »; et une Dissertation sur les antiquités de la ville d'Antre dans le « Journal encyclopédique », ann. 1778, tome III, pages 317-21, avec un supplément, tome V, 141-42.

MUZAC, président honoraire au Parlement de Metz, et membre de l'Académie de la même ville.

— * Projet d'association pour maintenir l'ordre et réprimer le crime dans les campagnes. *Metz, Antoine*, 1768, in-12.

MUZAC (A.). — Odes de Pindare, traduites en français, avec des notes (1823). Voy. PINDARE.

MUZARELLI (le chanoine Alphonse), théologien de la grande pénitencerie; né à Ferrare, le 22 août 1749, mort à Paris, le 25 mai 1813.

—Argument démonstratif de l'infaillibilité

du Pape : *ille haberi vult, etc.*, et difficulté à proposer à ceux qui soutiennent que les décrets des souverains pontifes concernant la foi ne sont pas irréformables : *Thesis in qua dicitur, etc.* Opuscules latins inédits. *Avignon, F. Seguin aîné*, 1827, in-12 de 28 pag., 30 c.

— Bon usage de la logique dans l'étude de la religion. (Trad. de l'italien). *Paris et Besançon, Gauthier frères*, 1825, 1/2 vol. in-12, 2 fr. 25 c.

— Carnaval (le) sanctifié par le pieux souvenir des douleurs de Marie; trad. de l'italien sur la dernière édition. *Avignon, Seguin*, 1826, ou 1829, in-18.

— Destruction de la Pentapole, ou les Incrédules s'efforcent en vain de nier ce miracle, en le faisant l'objet de leurs railleries, ou en cherchant à l'expliquer par des causes naturelles; trad. de l'ital. *Avignon, F. Seguin aîné*, 1827, in-12 de 24 pag., 40 c.

— Discipline ecclésiastique. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 76 pag., 60 c.

— Dissertation sur les règles qu'on doit observer pour parler et écrire avec exactitude sur la dévotion et le culte dû au sacré-cœur de Jésus-Christ. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 52 pag., 40 c.

— Dissertation sur cette question : Le souverain pontife a-t-il le droit d'ôter son siége à un évêque, malgré lui, dans un cas de nécessité ou de grande utilité. Trad. de l'ital. *Paris*, 1809, in-8 de 64 pag.; ou *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 72 pag., 60 c.

— Domaine temporel du Pape. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 44 pag., 40 c.

— Excommunication (de l'), trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 24 pag., 30 c.

— Grégoire VII. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 80 pag., 60 c.

— Immunité (de l') des personnes ecclésiastiques. Trad. de l'ital. *Avignon, F. Seguin*, 1826, in-12 de 52 pag., 50 c.

— Infaillibilité (l') du Pape, prouvée par les principes mêmes et le sentiment universel de l'Église gallicane. *Avignon, Séguin*, 1826, ou 1834, in-12, 2 fr.

— Inquisition. Trad. de l'italien. *Avignon, F. Seguin*, 1826, in-12 de 84 pag., 75 c.

— Lettre sur la secte dominante de nos jours, où il est traité de la grâce, de la charité, du déisme, de la philosophie et du droit politique; trad. de l'ital. *Avignon, Seguin aîné*, 1828, in-12, 2 fr.

— Liberté (de la) morale; trad. de l'ital. *Avignon, F. Seguin*, 1826, in-18, 50 c.

— Métaphysique, trad. de l'ital. *Avignon, F. Seguin aîné*, 1827, in-12 de 72 p. 60 c.

— Mois (le) de Marie, ou le Mois de mai consacré à Marie, par le moyen de différentes fleurs de vertu que toutes personnes peuvent pratiquer dans les églises ou dans les maisons particulières. Trad. de l'ital. *Avignon, F. Seguin aîné*, 1826, 1827, et 1829, in-18, 60 c.

— Neuvaine pour se préparer à la fête du sacré cœur de Jésus-Christ, avec une méditation pour le premier vendredi du mois; trad. de l'ital. Sec. édit. *Avignon, F. Seguin l'aîné*, 1825, 1827 et 1829, in-18, 35 c.

— Nombre (du) et de la qualité des miracles. Traduit de l'ital. *Avignon, Seguin aîné*, 1826, in-12 de 60 pag., 50 c.

— Obligations (des) d'un pasteur dans les tribulations de l'Église. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 72 p., 60 c.

— Observations sur l'administration capitulaire des évêques nommés. Trad. de l'ital. *Avignon, Séguin*, 1826, in-12 de 36 pag., 50 c.

— Origine de la juridiction des évêques dans leurs propres diocèses. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 80 p., 75 c.

— Péché (du) originel. Trad. de l'italien. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 48 pag., 60 c.

— Pensées sur la méthode à observer présentement dans les écrits de religion. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 68 pag., 50 c.

— Purs (des) esprits, ou les systèmes de quelques philosophes qui nient qu'il existe et qu'il puisse exister de purs esprits, ne prouvent que la faiblesse de la raison humaine, et l'utilité de la révélation et de la décision de l'Église catholique; trad. de l'ital. *Avignon, F. Séguin aîné*, 1827, in-12 de 24 pag., 30 c.

— Réflexions sur les tribulations de l'Église. Trad. de l'italien. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 60 pag., 50 c. — *Nantes, de l'impr. de Merson*, 1833, in-18.

— Regulæ (de) moralium opinionum, pro confessariis dissertatio. *Avenione, Seguin natu majorem*, 1830, in-12.

— Religion du philosophe; trad. de l'ital. Sec. édit. *Gand*, 1818, in-12, 2 fr. 25 c. — *Avignon, Seguin aîné*, 1827, in-12, 1 fr. 50 c.

—Remarques sur l'Histoire ecclésiastique, spécialement contre les discours de Fleury. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12, 1 fr. 20 c.

— Richesses du clergé. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 72 pag., 75 c.

— Rousseau (J.-J.), accusateur des prétendus philosophes de son siècle, et prophète de leur destruction. (Trad. de l'ital.). *Avignon, Seguin aîné*, 1828, in-12 de 60 pag., 50 c.

— Saint (le) emploi des vacances, proposé aux étudiants; trad. de l'ital. sur la dernière édition. *Avignon, Seguin*, 1826, ou 1829, in-18, 60 c.

— Sainteté et divinité de l'Église catholique, démontrées par la vertu héroïque de ses saints. Traduit de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 24 pag., 30 c.

— Salut (du) des païens; trad. de l'ital. *Avignon, F. Seguin*, 1826, in-12 de 48 p.

— Sermon prêché à Rome, en la fête des apôtres St.-Pierre et St.-Paul. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 32 pag., 30 c.

— Sur le mariage en tant que sacrement. *Avignon, Seguin*, 1826, 1829, ou 1830, in-12 de 48 pag., 60 c.

— Tolérance. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 68 pag., 75 c.

— Traité de la confession générale, où l'on donne, tant aux confesseurs qu'aux pénitents, les lumières suffisantes pour la faire dans toute sa perfection et d'une manière courte et facile; composé à l'usage des missions. Trad. de l'italien. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12 de 72 pag., 60 c.

— Trésor (le) caché dans le sacré-cœur de Marie, ou Motifs particuliers de la dévotion au sacré-cœur de Marie, proposés aux fidèles; trad. de l'ital. sur la dernière édition. *Avignon, Seguin aîné*, 1826, 1831, in-12, 75 c.

— Un fait dogmatique décidé par l'Église est-il objet de foi catholique? Trad. de l'ital. *Avignon, Séguin*, 1826, in-12 de 36 pag., 40 c.

— Valeur des indulgences. Trad. de l'ital. *Avignon, Seguin*, 1826, in-12, 1 fr. 20 c.

MYÈVRE (A.). — Du 10 août 1792. *Paris, impr. de Éverat*, 1817, in-8 de 44 p.

MYNAS (C.-Minoïde), ex-professeur de philosophie et de rhétorique en Macédoine.

— Appel à la nation allemande et aux peuples de l'Europe en faveur des Grecs, traduit du grec par M. le vicomte A. de Ludre (avec le texte grec-moderne). *Paris, Bossange, père; Treuttel et Wartz*, 1826, in-8 de 52 pag., 2 fr.

— Calliope, ou Traité sur la véritable prononciation de la langue grecque. *Paris, Bossange père; Treuttel et Würtz*, 1825, in-8, 5 fr.

— Canaris, chant pindarique (en vers grecs, avec une traduction en prose française, en regard). *Paris, Bobée et. Hingray; Hachette*, 1831, in-12 de 72 pag.

— Coup-d'œil sur la politique du cabinet autrichien envers la Grèce. Traduit du grec par M. le vicomte A. de Ludre (avec le texte en regard). *Paris, Ponthieu; et Amsterdam, Dufour et Cie*, 1826, in-8 de 32 pag.

— Grammaire grecque, contenant, etc., les dialectes et la différence avec le grec vulgaire. *Paris, Bossange père; Treuttel et Würtz*, 1828, in-8, 6 fr.

—Orthophonie grecque, ou Traité de l'accentuation et de la quantité syllabique, avec quelques considérations sur la ponctuation et sur les chapitres et les paragraphes; suivie de notes sur les différences qui se remarquent entre le grec ancien et le grec vulgaire. *Paris, Merlin*, 1824, in-8, 3 fr.

— Théorie de la grammaire et de la langue grecque (en grec et en français). *Paris, Bossange père; Treuttel et Würtz*, 1827, in-8, 8 fr.

M. Mynas est en outre le réviseur de la traduction du Télémaque en grec par M. Léon Faucher (1829).

MYR-DAVOUD-ZADOUR DE MELIK SCHAHAZAR, envoyé de Perse en France. — Notice sur l'état actuel de la Perse, en persan, en arménien et en français. Par Myr-Davoud-Zadour... et MM. Langlès et Chahan de Cirbied. *Paris, de l'impr. royale. — Nepveu*, 1818, in-18, 8 fr.

MYRE (Cl.-M.). — Institutiones theologicæ ad usum seminarii cenomanensis. *Au Mans, Monnoyer*, 1820, in-12, 2 fr. 50 c.

MYROY DESTOURNELLES. Voy. Miroy D.

MYRZA MÉHDY. — * Histoire de Nader Chah, connu sous le nom de Thahmas Kuli Kan, empereur de Perse; trad. d'un mss. persan par ordre de S. M. le roi de Danemarck. Avec des notes chronologiques, historiques, géographiques, et un Traité sur la poésie orientale. Par W. Jones. *Londres, Ed. Jeffroy*, 1770, ou 1790, 2 part. in-4, 24 shell.

N.

NABEGA (Ziad Ben-Moavia, Aldobiani, surnommé), ancien et famenx poète arabe, vivait peu de temps avant Mahomet, vers la fin du vi^e^ siècle de l'ère vulgaire.

Ses poésies ont été recueillies en un *divan*, ou corps, qui se trouve à la Bibliothèque du roi à Paris, n^os^ 1455 et 1626. C'est d'après ces deux manuscrits que M. Silvestre de Sacy a publié, dans sa *Chrestomathie*, n° 13, un poème de notre auteur, accompagné d'une traduction française et de savantes notes, dans lesquelles il donne quelques fragments de ses ouvrages.

NACATENE (Guillaume). — Palmier (le) céleste, ou Heures de l'église, enrichies d'exercices chrétiens, offices, litanies, prières et méditations. (Trad. du lat.). Nouv. édit., rev. et corr. *Vienne, Schaumbourg et C^ie^*, 1828, in-12, 8 fr.

L'original est de Cologne, 1701.

NACHET (J.), avocat à la Cour royale de Paris.

— Insurrections irlandaises, etc., trad. de l'angl. (1829). Voy. Thom. Moore.

— Liberté du mariage des prêtres; Mémoire prodnit à la Cour de cassation pour M. Dumonteil fils. *Paris, à la librairie univers.*, 1833, in-8 de 54 pag.

— Liberté (de la) religieuse en France, ou Essai sur la législation relative à l'exercice de cette liberté. Ouvrage couronné par la Société de la morale chrétienne. Sec. édit. *Paris, Landois*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

La première édition est de 1830.

M. Nachet est, en outre, l'éditeur des Mélanges scientifiques et littéraires de Malte-Brun (1828, 3 vol. in-8).

NACHON, curé de Divonne.

—* Histoire véritable des Momiers de Genève, suivie d'une Notice sur les Momiers du canton de Vaud. Par un témoin oculaire. *Paris*, 1793, in-8.

— Lettre sur la tolérance de Genève, adressée à M***, membre du Conseil souverain. *Lyon, Périsse frères*, 1823, in-8.

NACQUART (Jean-Baptiste), D.-M.-P., membre de l'Académie roy. de médecine, secrétaire-général de la Société de médecine de Paris; né le 15 juillet 1780.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Cullerier au nom de la Société de médecine de Paris. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1827, in-4 de 4 pag.

— Discours prononcé sur la tombe de M. le baron Louis-François-Élisabeth Ramond, associé libre de l'Académie (de médecine), le 16 mai 1827, au nom de l'Académie. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1827, in-4 de 4 pag.

— Traité sur la nouvelle physiologie du cerveau, ou Exposition de la doctrine de Gall sur la structure et les fonctions de cet organe; ouvrage accompagné de beaucoup de notes sur différents points de cette doctrine. *Paris, Léopold Collin*, 1808, in-8, avec 16 figures, 6 fr.

Le docteur Nacquart, en outre, a fourni des articles au Dictionnaire des sciences médicales (1812 et ann. suiv.).

NACQUET. — Bruxelloise (la). *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1830, in-8 de 4 pag.

Chants sur l'air de la Marseillaise.

NADAL (l'abbé Augustin), littérateur, membre de l'Académie des Inscriptions; né à Poitiers, en 1659, mort dans cette ville, le 7 août 1741.

— Antiochus, ou les Machabées, tragédie (en cinq actes et en vers). *Paris, V^e^ Ribou*, 1723, in-12.

Cette pièce n'eut aucun succès.

—* Arlequin au Parnasse, ou la Folie de Melpomène, comédie critique de la tragédie de Zaïre (de Voltaire), en un acte (en prose), et deux divertissements. *Paris, C. L. Thiboust*, 1733, in-8.

Rien de plus faible que cette esquisse, à laquelle le parterre fit le plus froid accueil.

—Confiance (la) en la miséricorde de Dieu, poëme....

— Épître sur la pureté des mœurs ecclésiastiques. *Poitiers*, 1740.

— Hérode, tragédie nouvelle (en 5 actes et en vers). *Paris, P. Ribou*, 1709, in-12.

Cette pièce fut trouvée médiocre; on crut y découvrir des allusions satiriques, notamment dans ces vers :

Esclave d'une femme indigne de ta foi,
Jamais la vérité ne parvint jusqu'à toi.

Il n'en fallut pas davantage pour exciter les ennemis de madame de Maintenon à protéger cette pièce, qui n'eut toutefois que neuf représentations.

— Histoire des Vestales; suivie d'un Traité du luxe des dames romaines. *Paris, V^e^ de P. Ribou*, 1752, in-12.

Il y a dans cet ouvrage de l'érudition sans pédanterie, ainsi que dans sa dissertation sur les « Vœux et les offrandes des anciens ».

C'est la réimpression de deux dissertations lues par l'auteur à l'Académie des Inscriptions, et impr. dans le 4^e^ volume des Mémoires de ce corps savant, en 1723.

Le *Traité du luxe des dames romaines* a été joint par M. C. S....t (Solvet) à sa traduction des Recherches historiques sur le luxe chez les Athéniens, etc., de Chr. Meiners (1823, in-8).

— Lettre à M. le chevalier C***, touchant le Dictionnaire néologique. 1729, in-12.
— Lettre au sujet des remarques faites sur ses ouvrages par l'abbé Desfontaines dans le Dictionnaire néologique. *Paris*, 1729, in-12.
— Lettre à l'abbé Pibrac (en vers et en prose), contre les déplorables effets de l'incrédulité...
— * Lettre critique de M. l'abbé *** à Mme la comtesse de *** sur la tragédie de Zaïre (par Voltaire). Sans date, in-8 de 7 pag.
— Mariamne, tragédie en 5 actes, en vers. *Paris*, Ve de *P. Ribou*, 1725, in-12.

Cette pièce n'eut aucun succès.

— * Nouveau (le) Mercure (depuis janvier 1708 jusqu'à mars 1709, et depuis janvier 1711 jusqu'à mai). *Trévoux*, 1708 et ann. suiv., 8 vol. in-12.

Avec Piganiol.

Ce Journal est rare. Le but de ses auteurs était de critiquer le Mercure galant.

— * Observations critiques sur la tragédie d'Hérode et de Mariamne de M. de V.... (Voltaire). *Paris*, Ve de *P. Ribou*, 1725, in-8 de 38 pag.
—Œuvres mêlées. *Paris*, *Briasson*, 1738, 3 vol. in-12.

Ce recueil est ainsi divisé : Tome Ier. *Dissertations académiques, avec plusieurs pièces de littérature et de critique.* On trouve dans ce volume l'Histoire des Vestales; le Traité du luxe des dames romaines; de l'Origine de la liberté qu'avaient les soldats de dire des vers satiriques contre ceux qui triomphaient; Dissertation sur les vœux et les offrandes des anciens; Lettre à M. D**, au sujet du livre de M. D. L. M., intitulé : « Reflexions sur la critique; Lettre à M. ***, sur la tragédie de Pyrrhus, par M. Crébillon; Extrait d'une Lettre à M. l'abbé *** sur quelques particularités de la vie du chevalier de Méré; Pensées sur l'éducation; Lettre à madame ***; Lettre à M. l'abbé ***; Éloge de feue madame la duchesse D*** (d'Aumont); Remarques sur la tragédie d'Hérode et de Mariamne de M. de Voltaire; Lettre à madame la comtesse de F. sur la tragédie de Zaïre (du même); Lettre à madame la présidente F***, sur la préférence de la rime sur la prose; Lettre à M. de B*** sur la prise de Philisbourg; Lettre à M. le duc de Chatillon, gouverneur du Dauphin; Lettre à madame la présidente F***, en réponse à ce qu'elle lui avait écrit sur la tragédie d'Osarphis. Tom. II. *Pièces fugitives et Dissertations sur les tragédies de Racine.* Parmi les pièces fugitives qui font partie de ce volume, on distingue Esther, divertissement spirituel (en un acte); l'Épouse du Cantique, paraphrase selon l'esprit des Pères, du premier chapitre du Cantique des cantiques; le Paradis terrestre, imité de Milton, divertissement spirituel en un acte; des poésies diverses, et, entre autres, des fragments d'un poème intitulé : Radegonde, reine de France; la Description de l'île Belle. En tête des Dissertations sur les tragédies de Racine, est une autre Dissertation sur le progrès du génie de ce célèbre tragique. Tom. III. *Théâtre*, contenant Saül, Hérode, Antiochus, Mariamne, Osarphis de l'édition de 1728.

— Osarphis, ou Moïse, tragédie (en cinq actes et en vers). *Sans lieu d'impr., ni date* (1728), in-12.

On trouve à la suite une Lettre du R. P. R***, jésuite, à l'auteur d'Osarphis.

Cette tragédie, que les comédiens avaient apprise et annoncée, fut subitement défendue par la police, avant d'être jouée. Ce ne fut pas pour le public une perte considérable.

— Paradis (le) terrestre, imité de Milton, poète anglais, divertissement spirituel en un acte (et en vers libres). (*Poitiers*, *Jacq. Faulcon*), 1736, in-4.
— Saül, tragédie (en cinq actes et en vers), tirée de l'Écriture-Sainte. *Paris*, *P. Ribou*, 1705; et *Paris*, Ve de *P. Ribou*, 1731, in-12.

Cette pièce eut quelque succès. Le rôle de la Pythonisse, joué par mademoiselle Desmares, fit une vive impression sur les spectateurs.

— * Voyages de Zulma dans le pays des Fées, écrit par deux dames de condition. *Amsterdam*, 1734, in-12.

Note manuscrite de l'abbé Lenglet.

Il est douteux que cet ouvrage soit de l'abbé Nadal, car il ne l'a point inséré dans ses Œuvres mêlées.

L'abbé Nadal a été, en outre, l'éditeur des Œuvres posthumes de M. le chev. de Mailé, auxquelles il a joint un Éloge de l'auteur (1700, in-8).

NADAUD (H.-L.-L.), procureur-général.

—Bretagne : copie d'une lettre adressée le 12 juillet 1826 au rédacteur du « Journal des Débats ». *Nantes*, *de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1826, in-8 de 12 pag.
— Discours prononcé le 9 novembre 1827 à la rentrée solennelle de la Cour royale de Rennes. *Nantes*, *de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1827, in-8 de 28 pag.
— Mémoire sur les terres vaines et vagues et les biens communaux, et en particulier sur les propriétés de cette nature situées dans l'ancienne province de Bretagne. *Nantes*, *de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1829, in-8 de 172 pag.

NADAULT (Jean), ancien avocat-général à la Chambre des comptes de Dijon, correspondant de l'Académie des sciences; né à Montbard, en Bourgogne, en 1701.

Il a tradnit en société avec Daubenton un volume des Acta acad. naturæ curiosorum pour le tome II de la Collection académique, et a fourni quelques mémoires au recueil de l'Académie de Dijon. On trouve aussi de lui, dans le second volume du recueil des Savants étrangers de l'Academie des sciences, un *Mémoire sur le sel de chaux* (1755).

NADAULT (B.-H.). — Considérations sur les trois systèmes des communications intérieures au moyen des routes, des che-

mins de fer et des canaux. *Paris*, *Roret*, 1829, in-4 de 84 pag., 6 fr.

NADERMAN (Henri), facteur de harpes et de pianos, à Paris.

— Observations de MM. Naderman frères sur la harpe à double mouvement, ou Réponse à la note de M. de Prony, sur les avantages du nouvel établissement d'un professorat de harpe à l'École royale de musique et de déclamation. *Paris*, *madame Ve Naderman et Naderman frères*, 1825, petit in-fol., avec 10 pl. grav.

— Réfutation de tout ce qui a été dit en faveur des différents mécanismes de la harpe à double mouvement, ou Lettre à M. Fétis, en réponse à son article intitulé : « Sur la harpe à double mouvement de M. Sébastien Érard »; et par occasion sur l'origine et les progrès de cet instrument; inséré dans la « Revue musicale » du 8 novembre 1827. *Paris*, *Naderman*, 1828, in-8 de 56 pag. — Supplément. *Paris*, *le même*, 1829, in-8 de 32 pag.

NAEF (de). — Précis de la nouvelle méthode d'éducation de M. Pestalozzi, publié par M. de N. (Naef), suivi de quelques considérations sur cette méthode par M. Amar-Duvivier. 1804, in-8, 75 c.

NAGEL (J.-J.). — Accord (de l') de la Philosophie avec la Religion. *Paris*, *Maradan*, 1801, in-12, 1 fr. 80 c.

NAGEON (le P.). — * Poëme sur les écrits des Jésuites contre la nouvelle édition de St.-Augustin. 1699, in-12.

Reimprimé dans la 2e partie de la Bibliothèque volante. Amsterdam, 1700, in-12, pag. 161.

NAGONE (R.-P.). Causes secrètes de la non-jonction de l'Ouest avec le Midi, de la retraite du duc de Bourbon, des négociations de Fouché sur les deux rives de la Loire, et de la prétendue indifférence des Vendéens, des Bretons, des Manceaux, des Angevins et des Normands pour la cause du Roi. *Paris*, *de l'impr. de Pillet*, 1816, in-8 de 20 pag.

— Nagone au marquis d'Ecquevilly, sur ses campagnes de l'armée de Condé. *Paris*, *de l'impr. d'Herhan*, 1818, in-8 de 12 p.

NAGOT (l'abbé François-Charles), anc. directeur des petit et grand séminaires de St.-Sulpice; né à Tours, le 19 avril 1734, mort au séminaire de Baltimore en Amérique, le 9 avril 1816.

— Recueil de conversions remarquables, nouvellement opérées chez quelques protestants. 1791, in-12.—Nouv. édit., augm. *Avignon*, *Aubanel*, 1829, in-12, 1 fr. 50 c.

— * Vie de M. Olier, curé de St.-Sulpice, fondateur et premier supérieur du séminaire de ce nom. *Versailles*, *Lebel*, 1818, in-8, 6 fr.

On doit, en outre, à l'abbé Nagot les traductions de l'anglais, 1° de la Doctrine de l'Écriture sur les miracles, trad. de l'évêque catholique Hay (voy. ce nom) (1808, 3 vol. in 12); 2° le Traité des fêtes mobiles, trad. d'Alb Buttler, 1811, formant le 13e volume des Vies des Pères, Martyrs, etc., traduites du même par Godescard.

NAGUAL (P.-J.). — Napoléon à la fax de sus contemporaneos, trad. del frances (1826). Voy. Ader.

NAHARRO (D. V.).—Metodo practico de enseñar a leer. XIe edic. *Paris*, *Masson e hijo*, 1825, broch. in-18.

NAIGEON (Jacques-André), littérateur, qui, comme dit Morellet, était de son métier éditeur, compilateur et commentateur, se piquait de beaucoup d'érudition et plus encore de philosophie, et qui s'était fait tout à coup homme d'état, de savant en us qu'il se flattait d'être; membre de la deuxième classe de l'Institut; né à Paris, en 1738, mort dans la même ville, le 28 février 1810.

— * Adresse à l'Assemblée nationale sur la liberté des opinions, sur celle de la presse, etc., ou Examen philosophique de ces questions : 1° Doit-on parler de Dieu et en général de religion dans une déclaration des droits de l'homme? 2° La liberté des opinions, quel qu'en soit l'objet, celle du culte et la liberté de la presse peuvent-elles être légitimement circonscrites et gênées par le législateur. *Paris*, *Volland*, 1790, in-8 de 140 pag.

Il a été publié une réfutation de cette Adresse, sous ce titre : Préservatif contre un écrit, intitulé, Adresse à l'Assemblée nationale, sur la liberté des opinions, etc. (par l'abbé Morellet). Paris, de l'impr. de Crapart, sans date, in-8 de 38 pag. Morellet ne mit point son opuscule en vente.

— Chinois (les), comédie en un acte et en vers libres, mêlée d'ariettes, parodie del Chinese. *Paris*, *Ve Delormel et fils*, 1756; ou *Paris*, *Duchesne*, 1759, in-8.

Avec Favart.

L'édition de 1756 porte le seul nom de Naigeon; celle de 1759 est anonyme.

— Dictionnaire de la philosophie ancienne et moderne. *Paris*, *Panckoucke*, *et H. Agasse*, 1791-93, 3 vol. in-4., 48 fr.

Faisant partie de l'Encyclopédie méthodique.

C'est là que Naigeon donna un libre cours à la violence de ses opinions, et qu'il s'emporta contre tous les écrivains qui ne partageaient point son exagération.

— * Éloge de La Fontaine, qui a concouru

pour le prix de l'Académie de Marseille. *Bouillon, aux dépens de la Société typographique*, 1775, in-8 de 75 pag.

Cet opuscule a été refondu par l'auteur dans la notice placée en tête des éditions des Fables de La Fontaine, imprimées chez Didot, pour l'éducation du Dauphin. *Barb.*

— Mémoires historiques et philosophiques sur la vie et les ouvrages de Diderot. *Paris, de l'impr. de Crapelet.* — *J. L. J. Brière*, 1821 (1823), in-8 ornés d'un portr., 7 fr.; gr. pap. vélin, 20 fr.

— * Militaire (le) philosophe, ou Difficultés sur la religion, proposées au P. Malebranche. *Londres* (*Amsterdam, M. M. Rey*), 1768, in-12.

Il composa cet ouvrage d'après un manuscrit qui portait le second titre; le dernier chapitre est de la main du baron d'Holbach.

— * Notice sur la vie et les ouvrages de La Fontaine, avec quelques observations sur ses fables. *Dijon, Causse; et Paris, Renouard*, 1795, in-8 de 48 pag.

Tirée séparément à un petit nombre d'exemplaires, dont cinq sur vélin.

Cette notice a été imprimée en tête de plusieurs éditions des Fables de La Fontaine, sorties des presses de Didot aîné, pour l'éducation du Dauphin, et de celles sorties des presses de Causse, de Dijon. La Notice de Naigeon a encore été réimprimée en tête d'une édition des Fables de La Fontaine, Paris, Belin-Leprieur, 1815, 2 vol. in-18.

On a encore de cet écrivain : l'Extrait d'une Lettre écrite sur M. Roux à la suite de l'Éloge de ce chimiste par De Leyre (1777); les articles *ame* et *unitaires* de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert; et des articles dans le « Mercure ».

Naigeon a publié, comme traducteur, l'opuscule philosophique de Cbellius, intitulé « De la Tolérance dans la Religion, etc. (1769); le Manuel d'Epictète, et la Morale de Sénèque, extraite de ses Œuvres (1782), quatre volumes faisant partie des Moralistes anciens : en tête de chacune de ces deux dernières traductions, on trouve un discours préliminaire de Naigeon.

Comme éditeur Naigeon a publié un assez grand nombre d'ouvrages dont nous donnons ici la liste d'après le Dictionnaire des ouvrages anonymes de Barbier : 1° Examen critique des apologistes de la religion chrétienne, par Levêque de Burigny (1766); 2° Lucrèce, traduction de Lagrange, revue par l'éditeur (1768); 3° Lettres philosophiques sur l'origine des préjugés.... par Toland, avec deux notes de l'éditeur (1768); 4° Opinions des Anciens sur les Juifs, et les Réflexions impartiales sur l'Évangile, par Mirabaud (1769); 5° Essai sur les préjugés, etc., par le baron d'Holbach, avec des notes de l'éditeur (1770); 6° le Système de la Nature, par le même (1770); 7° le Recueil philosophique, ou Mélange de pièces sur la religion et la morale, par divers auteurs (1770, 2 vol. in-12); 8° les Œuvres de Sénèque le philosophe, traduction de Lagrange, revue et complétée par l'éditeur, avec des notes de critique, d'histoire et de littérature par Naigeon (1778-79); 9° Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, etc., par Diderot, publié avec des notes de Naigeon (1779); 10° Œuvres de J. Racine, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de cet auteur (1783); 11° les Fables de La Fontaine, précédées d'une Notice (1788); 12° le Conciliateur, par Turgot, avec un Avis de l'éditeur (1788); 13° les Éléments de morale universelle, etc., par le baron d'Holbach, ouvrage refondu par l'éditeur (1790); 14° Œuvres de Diderot (1795, ou 1798, 15 vol. in-8 et in-12); 15° les Essais de Mich. de Montaigne, avec un Discours préliminaire de l'éditeur (1802); 16° en société avec MM. Fayolle et Bancarel, les Œuvres de J.-J. Rousseau (1801, 20 vol. in-8).

NAIGEON ( ), auteur dramatique.

— Panier (le) d'argenterie, mélodrame anecdotique en trois actes (et en prose). *Paris, Bezou*, 1829, in-8.

Publié sous le nom de Ruben (Naigeon) et Leroy.

Sous ce pseudonyme de Ruben, M. Naigeon a eu part à quatre autres pièces imprimées. Voy. les articles B. Antié et V. Ducange.

NAIN.— Éléments de musique. 1766, in-8.

NAINVILLE (dom de), bénédictin de St.-Germain-des-Prés. Voy. Lieble.

NAKWASKA (Mad.). — Polonaise (la), ou l'Instinct du cœur; trad. du polon. (1821). Voy. la princ. de Wurtemberg.

NALIS (Jean-Baptiste), maire à Beaucaire, sa patrie.

— Cantiques, noëls et autres ouvrages en vers, partie en français et partie en langue vulgaire de la ville de Beaucaire. 1766, in-12; *Arles*, 1769, in-12.

NANCEY (François), cordelier.

— * Pièces fugitives en vers, avec des notes historiques. *Chaumont, Bouchard*, 1767, in-8.

NANCRÈDE (M^me^). — Julietta, ou le Triomphe de l'esprit sur les difformités du corps; trad. de l'angl. (1812). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

NANCY (Aimé), de Dijon; alors pensionnaire du gouvernem. au lycée de Dijon.

— Avénement de Bonaparte au trône impérial, prix extraordinaire proposé au lycée de Dijon... par François de Neufchâteau. 1804, in-8.

NANCY (Anne-Philibert-François Claude, dit), élève de l'École polytechnique, en 1808, plus tard capitaine d'artillerie, aujourd'hui chef d'escadron et sous-directeur d'artillerie à Paris, correspondant de l'Académie des sciences de Metz; né dans cette ville, en 1787.

— Jeanne d'Arc, tragédie en cinq actes, reçue au théâtre roy. de l'Odéon le 7 août 1824, suivie d'une Ode sur le sacre du roi. *Paris, F. G. Levrault; Ponthieu; Desplaces et Cie*, 1825, in-8.

— Traité élémentaire d'artillerie, etc., trad. de l'allem., avec des notes et des additions (1825). Voy. E. Decker.

— Traité théorique et pratique de la construction des batteries (1826). Voy. RAVICHIO DE PERETSDORF.

NANGIS (Guillaume de). —Annales du règne de Saint-Louis. Voy. JOINVILLE.

NANNI (Thomas), professeur de droit à l'université de Pavie; mort en 1813.
— Traité de la crainte des hommes, trad. littéralement de l'italien, par M. J.-B. A. H. C. M. G. C. E. L. C. R. D. G., sur l'imprimé à Livourne en 1819. *Grenoble, Baratier*, 1827, in-8 de 32 pag.

NANTEUIL. Voy. ANDRÉ et GAUGIRAN.

NANTIVEL, pseudon. Voy. LA VALLÉE. (Jos).

NANTUA (Ant.), pseudon. Voy. CRAPELET.

NAPIER. — Observations (ses) sur l'entreprise des bateaux à vapeur en fer, adressées à MM. les actionnaires. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1827, in-4 de 8 p.

NAPIER (W.-F.-G.), lieutenant-colonel anglais.
— Histoire de la guerre de la Péninsule et dans le midi de la France, depuis l'année 1807 jusqu'à l'année 1814, publiée à Londres... Traduction (de l'angl. par M***), revue, corrigée et enrichie de notes par M. le lieutenant-général comte Math. DUMAS. *Paris, Strasbourg et Londres, Treuttel et Würtz*, 1828-34, 6 vol in-8, 42 fr.

NAPIONE (le chevalier Charles-Antoine GALEANI), minéralogiste et métallurgiste, d'abord major au service du Piémont, plus tard lieutenant-général au service du Portugal, membre de l'Académie royale des sciences de Turin et de celle de Lisbonne; né à Turin, mort à Rio-Janeiro, en 1814.

Nous ne connaissons, en français, de cet académicien, que les trois dissertations suivantes, imprimées dans le recueil des mémoires de l'Académie de Turin : Description minéralogique des montagnes du Canavois (tome Ier, 1786). — Analyse de la mine de manganèse rouge du Piémont (tome IV, 1790).— Sur une nouvelle méthode qu'on emploie en Suède pour tirer parti des scories de l'affinage du fer (Id., Id.).

Les Biographies citent encore de ce général, plusieurs ouvrages et mémoires, sans indiquer s'ils sont en français, ce qui est probable; ce sont : 4° des Observations sur l'état dans lequel pent se trouver le fer combiné avec le soufre (1790); 5° Sur les principes constituants de la mine d'argent grise (1793); 6° Lettre à Werner sur la montagne de fer, près de Taberg; 7° Mémoire sur le lipeurio; 8° Essai sur les nouveaux procédés d'amalgamation suivis en Hongrie, en Bohême et en Saxe (inédit); 9° Sur quelques espèces de roches prétendues volcaniques, et en particulier sur les basaltes (1793); 10° Observations lithologiques et chimiques sur une espèce singulière de marbre primitif; 11° Description des îles de Saint-Pierre et d'Antioche, près celle de Sardaigne (1804); 12° Essai sur la manière de séparer le cuivre du métal des cloches. Il a laissé plusieurs manuscrits intéressants sur divers objets.

NAPOLÉON. Voy. BONAPARTE.

NAQUET (Pierre), auteur dramatique; né à Paris, le 9 octobre 1729, mort en ....
— * Eaux (les) de Passy, ou les Coquettes à la mode, comédie nouvelle en un acte et en prose, avec des divertissements. *Paris, sans nom d'impr.*, 1761, in-8.

NAQUET (Gustave), sergent-fourrier au 39e de ligne, en 1833.
— Discours en vers sur l'indépendance. *Paris, de l'impr. de David*, 1826, in-8 de 8 pag.
— Ugolin. Drame en cinq actes et en vers. *Cambrai, Lesne-Daloin; et Paris, Lecointe et Pougin*, 1833, in-8.

Titre rouge et noir.

NARBONNE (de), ministre de la guerre en 1792.
— Déclaration (sa) dans le procès du Roi. 1792, in-8.

NARBONNE-PÉLET (Raymond-Jacques-Marie, duc de), pair de France; né à Fontanes (Gard), le 25 juin 1771.
— Réflexions adressées par un pair de France aux habitants de son département, à l'occasion des prochaines élections. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1830, in-8 de 20 pag.

NARBOROUG (John), navigateur angl.
— Voyage à la mer du Sud. Voy. Fr. CORÉAL.

NARCISSE. — Camp (le) de Dimechaux, etc. (1818). Voy. J.-B.-A. CHATELAIN.

NARDIN (Jean-Frédéric), mort pasteur à Blamont, en 1728.
— Ambassade de Jean-Baptiste à Jésus. Sermon sur saint Mathieu, chap. IX, 2-10. *Toulouse, de l'impr. de Corne*, 1823, in-8 de 32 pag.

Extrait de la 4e édition des Sermons de l'auteur.

— Cantiques spirituels, publiés par D.-E. CHOFFIN. *Halle*, 1740.—Nouv. édit. 1755, in-12.
—Prédicateur (le) évangélique. IVe édition. *Paris, Poulet*, 1821, 4 vol. in-8, 10 fr. 50 c.

Recueil de sermons estimés, quoique un peu prolixes.

NARDINI (Bartolomeo). — * Exploits (les) et les amours de frère Diable, général de l'armée du cardinal Ruffo, trad. de l'italien de B. N., par A.-C. E. (Adr.-Cés. Égron). *Paris, Ouvrier*, an IX (1801), in-18 fig., 1 fr.

— * Mémoire pour servir à l'histoire des dernières révolutions de Naples, ou Détails des événements qui ont précédé l'entrée des Français dans cette ville; recueillis par B. N***, témoin oculaire. *Paris, Duprat-Letellier*, 1803, in-8.

— * Mes périls pendant la révolution de Naples, ou Récits de toutes les horreurs commises dans cette ville par les Lazzaronis et les Calabrois; suivi d'une Notice exacte sur les mœurs des habitants de la Calabre, par N***, témoin oculaire; et faisant suite à l'Essai pour servir à l'histoire des révolutions de Naples; précédé d'une Esquisse des mœurs napolitaines. *Paris, Bacot*, 1806, in-8.

NARDINI (Vicenzo), littérateur romain. — Henri IV, empereur d'Allemagne, ou les Miracles démasqués. Tragédie en cinq actes, trad. en français (en prose), par M. Louis Raynouard, avocat (avec le texte italien en regard). *Aix, de l'impr. de Guigue*, 1832, in-8.

NARDOUET (la comtesse de), pseudon. Voy. Ruault de La Haye.

NAREJNI, écrivain russe.

Quelques morceaux de lui, traduits en français, ont été imprimés dans le livre intitulé « les Conteurs russes ».

NARP (Mad. Lory de), romancière. — * Deux (les) Insulaires, ou Histoire de M. de Fayel et de Mad. de Forlis; suivie de Natalie, anecdote récente. Par Mad. de N...., auteur de « Édouard et Clémentine », etc. *Paris, Renard*, an IX (1801), 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Édouard et Clémentine, ou les Erreurs de la jeunesse; pouvant servir de suite aux « Victimes de l'amour et de l'inconstance, etc. » Par Mad. de N***, auteur de ces lettres. *Paris, Ducauroy*, an IX (1801), 3 vol. in-12 fig., 4 fr. 50 c.

— * Ernest et Lydie. Par Mad. ***, auteur de « Édouard et Clémentine ». *Paris, Pigoreau*, 1813, 4 vol. in-12, 8 fr.

— * Mythologie (la) des demoiselles d'après les objets de la nature. Par Mad. de N..... *Paris, Louis*, 1805, ou 1809, in-12.

— * Victimes (les) de l'amour et de l'inconstance, ou Lettres de madame de Blainville. *Paris, Laurens jeune*, 1792, 2 v. in-18.

On a en outre de cette dame plusieurs *nouvelles* dans la Bibliothèque des Romans, 5e année.

NARRATIUS VIATOR, pseudon. Voy. (au Supplément) Grandsire.

NASCIMENTO (M. de). Voy. Manoel.

NASSAU (Frédéric-Henri de), prince d'Orange.

— Mémoires (ses) (publiés par de Beausobre). *Amsterdam, P. Humbert*, 1733, in-4.

NASSAU (le comte de). — Annibal et Scipion, ou les grands Capitaines, avec les ordres et plans de bataille, et les annotations, discours et remarques politiques et militaires, auxquels on a ajouté un autre traité de remarques politiques. *Amsterdam*, 1778, in-12.

NASSE-LAMOTHE (J.). — Boileau-Despréaux corrigé dans son art poétique. Nouv. édit. *Bordeaux, J.-B. Pinard*, 1808, in-12.

NATALIS (R.), anc. avocat, pseudon. Voy. N. Rosset.

NATIVEL (Pierre), architecte.

— Traité (nouv.) d'architecture, contenant les cinq ordres, suivant les quatre auteurs les plus approuvés. Enrichi de 125 planches. *Paris*, 1729, 2 vol. in-fol. max., 18 à 24 fr.

Cet ouvrage, peu estimé, était plus cher autrefois.

NATIVITÉ (la sœur). — Vie et Révélations de la sœur Nativité, religieuse converse du couvent des Urbanistes de Fougères; écrites sous sa dictée, etc. *Paris, Beaucé*, 1818, 3 vol. in-12. — Sec. édition, ornée du portrait de la sœur, et augmentée d'un volume de tout ce qu'elle a fait écrire peu de temps avant sa mort. *Paris, le même*, 1819, 4 vol. in-12, 18 fr.; ou 4 vol. in-8, 28 fr.

Elucubrations aussi fanatiques qu'insensées, dues au confesseur de la sœur de la Nativité, et qui eurent une grande vogue parmi les légitimistes et chez les Vendéens.

NATOIRE. Tableaux de la chapelle des enfans trouvés de Paris, peints par Ch. Natoire, gravés par Fessard. (*Paris*, 1756-57), in-fol. max. contenant 15 pl., 9 à 15 fr.

NATTER (Laurens). — Traité de la méthode antique de graver en pierres fines, comparée avec la méthode moderne;

trad. de l'angl. *Londres*, 1754, in-fol., fig., 24 à 30 fr.

NATTIER, dessinateur. Voy. RUBENS.

NAU (le P. Michel), jésuite.

— Voyage nouveau de la Terre-Sainte, enrichi de plusieurs remarques particulières qui servent à l'intelligence de la Sainte-Écriture, et de diverses réflexions chrétiennes qui instruisent les ames dévotes dans la connaissance et l'amour de J.-C. Nouv. édit. *Paris*, *J. Barbou*, 1757, in-12.

Ce n'est point une nouvelle édition, mais bien la reproduction de la première et unique, publiée sans nom d'auteur, dès 1679, Paris, A. Pralard.

NAU, docteur en théologie de la maison et société royale de Navarre.

— Evangile (l') réduit en catéchisme, avec les réponses aux principales difficultés. *Paris*, *Aubouyn*, 1700, in-12.

— Psaumes (les), disposés suivant l'ordre de l'Église, mis en français, avec le latin à côté, et un abrégé de la vie de David. *Paris*, *de Laulne*, 1699, in-12.

NAU (Fr.), auteur dramatique et chansonnier; né à Paris.

— Almanach chantant, avec une nouvelle Éthomanie des dames, ou divination de leurs caractères. 1761, in-32.

— Almanach des francs-maçons. 1776, in-32.

— * Bouquet (le) de l'amitié et du sentiment. *Paris*, 1769, in-8.

Avec Cailleau.

— Dieux (les) protecteurs de la France, scènes épisodiques, divertissement pour le retour de la campagne du roi (en cinq scènes et un prologue, le tout en vers libres). *Paris*, *F.-G. Mérigot*, 1744, in-4.

Avec Peras.

— Ésope au village, opéra-comique (en un acte), en vaudevilles. *La Haye*, *P. Witte*, sans date (1750), in-8.

— Étrennes aux guerriers; almanach. 1749.

— Étrennes en chansons. 1744, in-12.

— * Grippe (la), comédie épisodique en prose et en un acte. Par M***. *Paris*, *J.-Fr. Bastien*, 1766, in-8.

— Intermède de marionettes, etc. *Paris*, *Ballard*, 1758, in-8.

— Nostradamus (le) moderne, ou les Oracles chantants. 1757, in-12.

— * Observateurs (les) de l'éclipse, épître en vers. *Paris*, 1748, in-8.

— Poésies diverses. 1747, in-12.

— * Recueil de poésies saintes, en vers. *Paris*, 1747, in-12.

— Triomphe (le) d'Hébé, cantate....

—* Yphis, ou la Fille crue garçon, opéra-comique (en un acte, tout en vaudevilles). *Amsterdam* (*Paris*, *Cuissart*), 1757, in-12.

Outre ces pièces et opuscules, on doit encore à Nau plus de quarante almanachs chantants, et entre autres ceux-ci : les Fables de Phèdre et de La Fontaine, mises en vaudevilles; la Matrone d'Ephèse, Belphégor, les Amours de Psyché et de Cupidon, Ce qui plaît aux dames, Pots-Pourris, Parodies nouvelles des plus jolies ariettes de la Comédie italienne.

France littér. de 1769.

NAU DE LA SAUVAGÈRE. — Considérations sur le nettoiement général de Paris, et propositions à ce sujet. *Paris*, *de l'impr. de Pihan-Delaforest-Morinval*, 1829, in-4 de 40 pag.

NAUBELL (le baron de). — OEuvres pastorales de M. Merthgehn, trad. de l'allem. (1782). Voy. MERTHGEHN.

NAUBERT (Mad. Benedicte), féconde romancière allemande; morte en 1819.

— * Aveux (les) d'un prisonnier, ou Anecdotes de la cour de Philippe de Souabe; par l'auteur de « Hermann d'Una, etc. Trad. de l'allem. par Mad. de CERENVILLE. *Paris*, *Le Normant*, an XII (1804), 4 vol. in-12 fig., 7 fr. 50 c.

Ouvrage que le traducteur a mal à propos attribue au baron de Bock. L'original est intitulé *Alf von Dulmen, oder Geschichte Kaiser Philipps und seiner Tochter.*

— * Le même ouvrage, sous ce titre : Adolphe de Dulmen, trad. de l'allem. *Paris*, *à la libr. économ.*, 1810, 5 vol. in-12, 10 fr.

—* Elisabeth héritière de Toggenbourg, ou Histoire des dames des Sargans. Ouvrage tiré des Annales de la Suisse, vers la fin de la domination impériale. Trad. de l'allem. *Paris*, *J. Baillo*, *et D. Colas*, an V (1797), 6 vol. in-18.

Marc, dans son Dictionnaire des romans, attribue ce roman à Lewis. L'original est intitulé : *Elisabeth, Erbin von Toggenburg, oder Geschichte der Frau von Sargans in der Schweiz.* Leipzig, 1789, 1809, 1 vol. in-8.

— *Hermann d'Una, ou Aventures arrivées au commencement du XV^e^ siècle, au temps du tribunal secret; traduites de l'allemand. *Paris*, 1801, 2 vol. in-12 fig.

Ouvrage que le traducteur a encore attribué à tort au baron de Bock.

Il existe une autre édition, ou peut-être même une autre traduction de ce roman en 3 vol. in-18.

— * Lindorf et Caroline, ou les Dangers de la crédulité; trad. de l'allem. de l'auteur de « Hermann d'Una », par le traducteur de « Rinaldo Rinaldini, Aurora, etc. » (DUPERCHE). *Paris*, *Ouvrier*, an XI (1803), 3 vol. in-12, 5 fr.

— * Thécla de Thurn, ou Scènes de la guerre de trente ans. Par l'auteur de « Walter de Monthary »; traduit en français par Mad. de P*** (Polier) chanoinesse du Saint-Sépulcre. *Paris, Pillet*, 1815, 3 vol. in-12, 8 fr.

— * Walter de Monbarry, grand-maître des Templiers; roman historique; trad. de l'allem. de l'auteur de « Hermann d'Una » (par Mad. de Cerenville). *Paris, Maradan*, an VII (1799), 4 vol. in-12; avec fig., 8 fr.

La Biographie universelle ne cite qu'une partie de ces traductions.

NAUCHE (Jacques-Louis), médecin-consultant, attaché à l'institution royale des jeunes aveugles, président de la Société galvanique, membre de la Société académique des sciences, de la Société de médecine de Paris, de celle Gênes, de plusieurs comités de vaccine, etc.; né à Vigeois (Correze), le 18 mai 1776.

—Journal du galvanisme, de vaccine, etc.; par une Société de physiciens, de chimistes et de médecins, rédigé par J. Nauche. *Paris, F. Buisson*, 1803, in-8, 12 fr.

— Maladies (des) de l'utérus ou de la matrice. *Paris, Gabon; Croullebois; l'Auteur*, 1816, in-8, 6 fr.

— Maladies (des) de la vessie et du méat urinaire chez les personnes avancées en âge. Sec. édit. *Paris, L. Colas; Gabon*; 1819, in-12, 3 fr.

La première édit. est de 1810.

— Maladies (des) propres aux femmes. *Paris, J.-B. Baillière; Gabon*, 1829, un tome en 2 vol. in-8, 10 fr. 50 c.

— Mémoire sur la manière d'agir des substances résineuses dans l'économie rurale...

Imprimé dans le « Traité des végétaux résineux », par Duplessy, 1803, in-fol.

— Pyrétologie méthodique, trad. du latin sur la 3e édit. (1802). Voy. Selle.

— Recherches (nouv.) sur la rétention d'urine, par le rétrécissement organique de l'urètre. IIIe édit., revue et augm. *Paris, Croullebois*, 1806, in-8, 2 fr. 25 c.

La première édition est de 1801.

M. Nauche a fourni des notices à la Biographie universelle, et a eu part à la Bibliothèque ophtalmologique, etc., publ. par le doct. Guillé (1820).

NAUCOT (A.). — Congreso de Panama, traducido del frances (1827). Véase Pradt.

NAUDÉ (Gabriel), fameux bibliographe, et l'un des savants les plus distingués de son temps, médec. de Louis XIII, bibliothécaire du cardinal Mazarin, chanoine de Verdun; né à Paris, le 2 février 1600, mort à Abbeville, le 29 juillet 1653.

—Apologie pour les grands hommes soupçonnés de magie. Dernière édition, où l'on a ajouté quelques remarques. *Amsterdam, P. Humbert*, 1712, in-8.

Cet ouvrage, qui se ressent de la jeunesse de l'auteur, n'est ni exact ni profond.

— Avis à nosseigneurs du Parlement, sur la vente de la bibliothèque du cardinal Mazarin. *Paris*, 1652, in-4.

Cette pièce, de la plus grande rareté, a été insérée dans le « Conservateur », juillet 1758.

— Bibliographia politica. *Venetis, Fr. Baba*, 1633, in-12 de 115 pag.

Édition originale.

— Eodem opus, cum Hugo Grotii consilium de studiis politicis, et Christ. Coleri, de Studio politico ordinando epistola. *Wittembergiæ, Botth. Mevius*, 1641, pet. in-12.

Cette dernière édition a l'avantage qu'on y trouve un table fort ample.

— Eodem opus. *Lugd. Batav., Jo. Maire*, 1642, in-32.

On a copié la précédente édit., mais sans y joindre l'Épître de Colerus, parce qu'elle venait d'être publiée depuis peu en Hollande, avec le *Triennium studiorum* Alnordi Clapmari.

— Le même ouvrage, traduit en français, par C. Challine. *Paris, veuve Guill. Pelé*, 1642, in-8.

Naudé est connu pour un homme très-instruit; mais il y a peu de profit à tirer de ses ouvrages, parce que presque tous les livres qu'il indique ont vieilli.

Cet ouvrage a encore été réimprimé avec quelques autres pièces du même genre; Francfort, 1673, in-12; et Frédéric Gladow en a donné une bonne édition, avec une préface, Halle, 1712, in-8. L'éditeur y a joint la traduction latine des « Considérations sur les coups d'état ».

— Remise de la bibliothèque du cardinal Mazarin entre les mains de M. Tubeuf. *Paris*, 1651, in-4.

Tubeuf, président de la chambre des comptes, était créancier du cardinal pour une somme considérable. Cette pièce de la plus grande rareté, a été insérée dans le « Conservateur », juillet 1758.

— Sciences des princes, ou Considérations politiques sur les coups d'état; par Gabr. Naudé, avec des Réflexions historiques, morales, chrétiennes et politiques (ou longs commentaires) de L. D. M. C. S. D. S. E. D. M. (Louis Dumay), conseiller-secrétaire du sérénissime électeur de Mayence. 1712, in-8; 1752, 3 vol. in-12.

Naudé publia son livre sous le second titre, Rome (Paris), 1639, in-4.

Gabr. Naudé fut engagé par le cardinal Mazarin à travailler le même canevas que Machiavel, dans son ouvrage « Du Prince »; et il le surpassa.

— * Le même ouvrage, sous ce titre : Réflexions historiques et politiques sur les moyens dont les plus grands princes se sont servis pour gouverner leurs états. *Leyde*, 1739, in-12.

Cet ouvrage n'est autre chose que la *Science des princes*, de Naudé; seulement on a changé à son texte quelques mots et quelques tours de phrases.

L'abbé Desfontaines, regardant ce livre comme *très-nouveau*, en a inséré une analyse fort détaillée dans ses « Observations », tome XIX, page 217 et suiv.

— * Supplément aux Mémoires de messire Ph. de Comines, contenant l'addition à l'histoire du roi Louis XI (par G. Naudé), avec plusieurs pièces, lettres, etc., et Remarques critiques et historiques sur le même sujet (par J. Godefroy). *Bruxelles*, 1713, in-8.

La première édition du livre de Naudé a paru sous ce titre : *Addition à l'histoire de Louis XI*, contenant plusieurs recherches curieuses sur diverses matières. Paris, 1630, in-8.

On doit au même J. Godefroy une édition des « Mémoires de Ph. de Comines », publiée à Bruxelles, en 1704, 4 vol. in-8, avec les notes de Denis Godefroy, père de Jean.

Naudé est encore auteur de plusieurs autres ouvrages, mais qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700.

On a publié sous le titre de *Naudæana*, un recueil d'anecdotes tirées des conversations de Naudé, Paris, 1701, in-12. Le président Cousin, qui prit soin de cette édition, en retrancha quantité de passages licencieux; mais il y laissa subsister un grand nombre de bévues et de fausse tés: elles ont été corrigées par Lancelot, dont les remarques ont été insérées dans la seconde édition, Amsterdam, 1703, in-12, due à Bayle, qui y ajouta une préface.

NAUDÉ (Philippe), théologien et professeur de mathématiques fort célèbre, membre de la Société royale de Berlin; né à Metz, le 28 décembre 1654, mort à Berlin, au mois de mars 1729.

— Entretiens solitaires. *Berlin*, 1717, in-8.

C'est un ouvrage de piété traduit en partie du hollandais de Guillaume Teclinck.

— Examen de deux Traités nouvellement mis au jour par M. de la Placette, dont le premier a pour titre : Réponse à une objection qu'on applique à divers sujets, etc., avec une addition, où l'on examine le dogme de la Promotion physique; et le second : Éclaircissements sur quelques difficultés qui naissent de la considération de la liberté nécessaire pour agir moralement. Avec une addition, où l'on prouve, contre Spinosa, que nous sommes libres. *Amsterdam*, 1713, 2 vol. in-12.

Naudé ayant mis à la fin de cet ouvrage des *Remarques* sur le Traité des sources de la corruption, et sur le Catéchisme de M. Osterwald, on publia, quelque temps après, une « Lettre apologétique en faveur de M. Osterwald contre les Remarques de Naudé. Ce dernier publia la lettre et y répondit, Berlin, 1716, brochure in-12.

— Examen impartial de la théologie mystique (en allemand). *Sans lieu d'impression, ni nom d'impr.* (*Zerbst*), 1713, in-8.

— Géométrie, à l'usage de l'Académie des princes (en allemand). In-4.

— * Histoire abrégée de la naissance et des progrès du Kouakérisme, avec celle de ses dogmes. *Cologne*, *P. Marteau*, 1692, pet. in-12.

Je suis ici, dit Barbier, n° 7265 de ses anonymes, l'opinion de Mylius dans sa « Bibliothèque des anonymes, tome II, pag. 1276. D'autres biographes attribuent cette histoire à Varillas; mais ils ne paraissent pas avoir remarqué, comme Mylius, que l'auteur promet une réfutation du Commentaire philosophique de Bayle : or Philippe Naudé a publié cette réfutation à Berlin, en 1718, 2 vol. in-8.

— Méditations saintes. *Berlin*, 1690, in-8.

— * Morale évangélique opposée à quelques morales philosophiques publiées dans ce siècle-ci.... Par P. N. P. E. M., etc. *Berlin*, *Rudiger*, 1699, 2 vol. in-8.

— Recueil des objections qui ont été faites jusqu'à présent contre le traité de « la Souveraine perfection de Dieu », avec les réponses. *Amsterdam*, *E. Roger*, 1709, in-12 de 195 pag.

— Réfutation du Commentaire philosophique; ou Solution générale et renversement de tous les sophismes que l'auteur y emploie, à dessein d'établir en tous lieux une tolérance sans bornes, pour l'exercice public de toutes les erreurs et hérésies dont l'esprit humain peut-être capable. *Berlin*, 1718, 2 vol. in-8.

— * Souveraine (la) perfection de Dieu dans ses divins attributs, et la parfaite intégrité de l'Écriture, prise au sens des anciens réformés, défendue par la droite raison contre toutes les objections du manichéisme, répandues dans les livres de M. Bayle. Par P. N. D. L. S. R. D. B. E. P. E. M. D.-L. A. I. (Ph. Naudé, de la Société royale de Berlin, et professeur dans l'Académie illustre). *Amsterdam*, *E. Roger*, 1708, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage, où Naudé prend un air de supériorité, a provoqué la publication d'une brochure dans laquelle il n'est pas traité avec ménagement. Elle a pour titre : « Lettre à M.... sur le traité de la souveraine perfection de Dieu, par un auteur d'un nom à seize lettres. In-12 de 43 pages. Naudé répliqua et répondit en même temps à plusieurs attaques qui avaient été dirigées contre lui, au sujet de son ouvrage intitulé *Recueil des objections*.

— Traité de la justification. *Leyde*, 1736, in-12.

C'est un ouvrage posthume, mais auquel Naudé avait mis la dernière main.

La Biographie universelle de Michaud n'a point consacré d'article à cet professeur distingué.

Bégin, Biogr. de la Moselle.

NAUDÉ, français réfugié à Londres.

— * Histoire naturelle, civile et ecclésiastique de l'empire du Japon, etc. Trad. de l'allem. en français. (1729). Voy. Kempfer.

NAUDÉ DE SAINT-MAURICE. — Réflexions morales. *Paris, Pélicier*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

NAUDET (Jean-Bapt.-Julien-Marcel), ancien acteur de la Comédie-Française, ancien sergent aux gardes françaises; né à Champlitte en Franche-Comté, le 14 mai 1743, mort à Paris, en ....

— Réponse de M. Naudet à une lettre de M. Talma, du 27 octobre 1790, insérée dans la Chronique, les petites affiches, etc. (*Paris, L. Potier de Lille*), in-8.

— Réponse de M. Naudet, comédien du roi, aux injures repandues contre lui dans différents journaux. In-8.

NAUDET (Joseph), fils du précédent, d'abord professeur de rhétorique au lycée Napoléon, depuis collége roy. de Henri IV, ensuite maître des conférences à l'École normale (en 1816), suppléant de M. de Pastoret, dans la chaire de droit naturel au collége de France (de 1817 à 1822), professeur de poésie latine au collége de France (1822 et ann. suiv.), aujourd'hui inspecteur-général des études, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; né à Paris, le 8 décembre 1786.

— Changements (des) opérés dans toutes les parties de l'administration de l'empire romain, sous Dioclétien, et Constantin jusqu'à Julien. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1817, 2 vol. in-8, 12 fr.

Ouvrage couronné au concours de 1815 par l'Académie des inscriptions.

— Conciones, sive Orationes ex Sallustii, T. Livii, Taciti, et A. Curtii historiis collectas, divisit capitibus, argumentis explicavit, notisque illustravit D. Naudet. *Parisiis, Aug. Delalain*, 1831, in-18, 2 fr. 50 c., ou in-12, 3 fr.

— Conjuration d'Étienne Marcel contre l'autorité royale, ou Histoire des États-Généraux de la France en 1355-1358. *Paris, Égron*, 1815, in-8, 5 fr.

— Essai de rhétorique, ou Observations sur la partie oratoire des quatre principaux historiens latins. *Paris, Rémont père et fils*, 1813, in-12, 3 fr.

— Histoire de la guerre des esclaves en Sicile, trad. de l'ital. (1807). Voy. Scroffani.

— Histoire de l'établissement, des progrès et de la décadence de la monarchie des Goths en Italie. *Paris, Égron; Bossange et Masson*, 1811, in-8 de 330 pag., 3 fr. 50 c.

Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions en 1810.

— OEuvres complètes d'Horace, traduites en français (et en prose), avec le texte en regard. (1831-32). Voy. Horace.

— Responsabilité (de la) graduelle des agents du pouvoir exécutif. *Paris, Delaunay*, 1819, in-8 de 48 pag., 1 fr.

— Théâtre de Plaute, traduction nouvelle, accompagnée de notes (1833). Voy. Plaute.

Nous connaissons encore de M. Naudet les deux mémoires suivants, imprimés dans le recueil de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres : 1° De l'état des personnes en France sous les rois de la première race (tome VIII, 1827). — Mémoire sur l'instruction publique chez les anciens, et particulièrement chez les Romains (tome IX, 1831).

M. Naudet est; en outre, co-éditeur des derniers volumes du Recueil des Historiens des Gaules, ouvrage commencé par les Bénédictins et continué par l'Institut. Il a aussi fourni quelques notices à la Biographie universelle, et des articles à la Revue encyclopedique dès son origine (1819).

Comme éditeur, cet académicien a en outre publié : 1° une édition de la Henriade de Voltaire, à laquelle il a joint les passages des auteurs anciens et modernes qui présentent des points de comparaison (1813); 2° une édition latine de Plaute, cum selectis notis et novis commentariis; 3° une de Tacite (1819); 4° une de Catulle (1826). Ces trois derniers auteurs font partie de la Bibliothèque classique latine, publiée par Lemaire; 5° une édition latine du Trinimus de Plaute, à l'usage des écoles, avec des notes (1829); 6° Lucain (latin) préparé pour l'usage des étudiants (1832, un vol. in-12) : ce volume, qui contient le travail sur les dix livres, a été reproduit en 1834.

NAUDET, dessinateur. Voy. Bruun-Neergaard.

NAUDET (J.-A.-N.), d'abord capitaine au corps royal d'état-major, aujourd'hui chef d'escadron au même corps, officier d'ordonnance au ministère de la guerre, membre de la Société philotechnique; né à Paris.

— Cantate executée aux obsèques maçonniques du comte de Valence. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1822, in-8 de 4 p.

—* Épître à Molière. Par J.-A.N. *Paris, Chaumerot*, 1818, in-8 de 24 pag.

— Fables. *Paris, Bossange père*. 1829, in-18, sur papier vélin, orné de 5 vignettes sur acier et sur bois, 5 fr.

— La fontaine chez Mad. la Sablière,

comédie en un acte et en vers. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

— Ménage (le) de Molière, comédie en un acte et en vers. *Paris*, *Huet*; *Barba*, 1822, in-8.

Avec M. Justin Gensoul.

On a encore de cet officier supérieur des *Poésies* insérées dans différents recueils littéraires, et beaucoup de *romances*, mises en musique et publiées par Romagnesi.

NAUDIÉ, médecin. — Nouveau Recueil de remèdes. *Paris*, 1745, 2 vol. in-12.

NAUDIN. — * Ingénieur (l') français, contenant la géométrie pratique. Nouv. édit. *Lyon*, *Certes*, 1738, in-8; et *Paris*, 1771, in-8.

La première édition est de Paris, Michallet, 1695.

NAUDIN (V.-F.). — Oraison funèbre de très-haut, très-puissant et très-excellent prince Louis XVIII, roi de France et de Navarre. *Angers*, *impr. de Pavie*, 1825, in-8.

NAUDY-PERRONNET (Pierre-François); mort à Paris, vers la fin du mois de décembre 1826.

— Projet pour transformer la plaine de Grenelle en une naumachie qui servirait à l'instruction des élèves de l'École polytechnique; précédé de quelques observations sur l'état de la marine française en 1811, et sur la possibilité de construire un port à Paris en rendant la Seine navigable; suivi d'un nouveau mode d'organisation pour la garde nationale; terminé par le règlement de la grande Société philantropique des industriels. *Paris*, *Bachelier*, 1825, in-8, avec 4 planches, 3 fr.

NAULT (Denis), juge de Lusy et de Toulon; mort en 1707.

— * Histoire de l'ancienne Bibracte, à présent appelée Autun. *Autun*, *Lamothetort*, 1688, in-12, 5 à 6 fr.

— * Mort (la) d'Ambiorixène, vengée par celle de Jules-César, assassiné par Brutus. *Lyon*, 1688, in-12, 3 à 5 fr.

NAULT, procureur-général près la Cour de Dijon.

— * Rapport fait à l'Académie de Dijon sur les « Annales du moyen-âge » (de M. Frantin). *Dijon*, *de l'impr. de Frantin*, 1826, in-8 de 32 pag.

NAUTON (Robert), chevalier secrétaire d'état, et maître de la cour des Gardiens, sous le roi Jacques d'Angleterre.

— Fragmenta regalia, ou Caractère véritable d'Élisabeth, reine d'Angleterre, et de ses favoris; trad. de l'angl. par J. Le Pelletier. *Rouen*, *Ve de Jacques Lucas*; *et Paris*, *J.-C. Remy*, 1700, in-12 de 183 pag., non compris la préface et la table.

C'est une seconde édition, car à la fin du privilège, en date du 26 octobre 1682, reproduit, on lit : achevé d'imprimer pour la première fois le 22 février 1683 (pour Jacq. Lucas, de Rouen).

Cette traduction a été réimprimée en Hollande sous la rubrique de Londres, en 1743, avec quelques différences dans la construction du titre; in-12 de 114 pages, non comprises la préface et la table.

Elle l'a encore été avec le Secret des cours, trad. de l'angl. de Walsingham (Lyon, 1695, in-12), et à la suite de la Vie de la reine Élisabeth, trad. de l'ital. de Leti, 1703, 1741, 1753, 2 vol. in-12.

NAVAILLES (Philippe de Montault de Benac, duc de), maréchal de France; né en 1619, mort le 5 février 1684.

—Mémoires de sa vie, et des principaux événements de son temps depuis 1638 jusqu'en 1683. *Paris*, *Barbin*, 1701, in-12.

On y trouve des détails sur ses services; il a employé une partie du quatrième livre à justifier son départ de Candie.

NAVAILLES POEYFERRE (le baron Jean-Bapt.-Xavier), chevalier d'honneur au Parlement de Navarre, membre de l'Académie de Pau sa patrie.

— * Éloge historique de Henri IV, roi de France, par M. L. B. D. N. P. *Paris*, *Lacombe*, 1776, in-8.

Il y a des exemplaires datés de Pau, chez Vignancourt, qui portent le nom de l'auteur. *Barb.*

NAVAND, juge d'instruction de l'arrondissement de St.-Claude.

— A la mémoire de M. Jobez, de Morez (Jura), membre de la Chambre des députés, mort à Lons-le-Saulnier le 9 octobre 1828. *Saint-Claude*, *de l'impr. d'Énard*, 1829, in-8 de 16 pag.

NAVAND, conseiller à la Cour royale de Besançon.

— Dissertation sur cette question : En matière d'expropriation forcée, l'hypothèque légale non inscrite de la femme mariée est-elle purgée par le jugement d'adjudication définitive? *Besançon*, *de l'impr. de Déis*, 1833, in-8 de 16 pag.

NAVARRE, prêtre, docteur en théologie de la Faculté de Paris.

— Abrégé des maximes de la religion chrétienne, ou Explication littérale et morale des huit béatitudes *Paris*, *Dupuis*, 1701, in-16.

NAVARRE (le P. Jean), prêtre de la doctrine chrétienne, professeur au collége de l'Esquille à Toulouse.

— Discours qui a remporté le prix par le jugement de l'Académie des Jeux Floraux en l'année 1763 sur ces paroles : Quel serait en France le plan d'étude le plus avantageux. In-12.

Il avait déjà remporté le prix du Discours à l'Académie des Jeux Floraux, en 1762.

NAVARRE (C.), maître d'armes de la première compagnie de la maison du Roi.

— Manuel militaire, ou l'Art de vaincre par l'épée, dédié à MM. les gardes-du-corps de la compagnie de Noailles. *Paris*, 1775, petit in-12.

NAVARRE (P.), de Meaux, ancien avocat.

— * Amusements géographiques et historiques, ou les Mémoires de M..., contenant ses voyages et ses aventures dans les quatre parties du monde. *Meaux, Courtois*, 1786.—*Paris, Méquignon le jeune*, 1788, 2 vol. in-8.

Ouvrage entièrement refondu et augmenté par M. Depping, et publ. en 1821, 2 vol. in-8, avec 8 cartes.

— * Essai historique sur la ville de Meaux, ancienne capitale de la Brie. *Meaux, Dubois-Berthault*, 1819, in-8 de 111 pag., 1 fr. 50 c.

— Géographie (la), tant ancienne que moderne, par l'histoire de tous les temps. *Paris, Belin*, 1803, in-8. — Nouvelle édition. 1809, in-8, 6 fr.

Navarre a laissé en manuscrit plusieurs ouvrages élémentaires, dont voici la liste : 1° *le Solitaire de la forêt de Fontainebleau*, ou Entretiens philosophiques sur les événements remarquables de tous les siècles dans leur ordre chronologique; 2° *Cosmographie des demoiselles*, avec cartes, dont une astronomique; 3° *Cosmographie de la jeunesse*, suivie de la connaissance du globe de la terre par l'exposé de ses révolutions; 4° *Géographie physique et historique*, à l'usage de la jeunesse; 5° *Double voyage autour du monde*, conduisant, par la variété des événements, à une variété de connaissances tant au moral qu'au physique; 6° *le Solitaire et les Contrastes*. Chacun de ces ouvrages ne formerait pas plus d'un volume : on songeait en 1833 à en faire imprimer quelques-uns.

NAVARRE, opticien du roi à l'Observatoire.

— Invention d'une nouvelle lunette astronomique, etc.

Dans le 3e vol. des Savants étrangers de l'Acad. des sciences.

NAVARRETE (don M.-F. de). — Relations des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb pour la découverte du Nouveau-Monde, de 1492 à 1504, suivies de diverses lettres et pièces inédites extraites des archives de la monarchie espagnole, et publiées pour la première fois, par ordre et sous les auspices de S. M. C. Par don M.-F. de Navarrète. Ouvrage traduit de l'espagnol par MM. F.-T. A. Chalumeau de Verneuil et de la Roquette, revu sur leur traduction par M. de Navarrète, et accompagné de notes des traducteurs et de MM. Abel Remusat, Adrien Balbi, le bar. Cuvier, Jomard, Labouderie, Letronne, de Rossel, Saint-Martin, Walckenaër. *Paris, Strasbourg et Londres, Treuttel et Würtz*, 1828, 3 vol. in-8, avec 2 portr., 2 cartes et un fac-simile, 21 fr.

NAVEAU (Jean-Baptiste), directeur de correspondance et fermier des devoirs de Bretagne; né à Puizeaux en Gatinois, en 1716, mort le 2 février 1762.

— * Financier (le) citoyen. *Paris*, 1757, 2 vol. in-12.

NAVERRES (François de). — Grammaire nouvelle française et allemande en forme d'entretiens, précédée de deux méthodes d'enseignement, l'une pour les colléges, l'autre pour les leçons particulières, en deux parties. *Munich*, 1813; ou *Nuremberg, Stein*, 1815, in-8, 4 fr.

NAVIER (Pierre-Toussaint), docteur en médecine, conseiller médecin du roi, pour les maladies épidémiques dans la province de Champagne, correspondant de l'Académie des sciences, membre de la Société littéraire de Châlons-sur-Marne; né dans cette ville, le 20 décembre 1712, mort le 16 juillet 1779.

— Contre-poisons de l'arsenic, du sublimé corrosif, du vert-de-gris et du plomb; suivis de trois dissertations sur le mercure, le fer et l'éther. *Paris, Ve Méquignon et fils, etc.* 1777, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage, puisé dans la chimie la plus profonde, et le fruit de plus de trente années d'étude, jouit encore d'une estime méritée.

— Dissertation, en forme de lettres, sur plusieurs maladies populaires qui ont régné à Châlons-sur-Marne et dans une partie du royaume. *Paris*, 1753, in-12.

— Dissertation sur la peste vétérinaire de 1744 et 1745..., 1746.

— Dissertation sur les scorbutiques..... 175 :.

—Dissertations sur une dyssenterie épidémique, sur la petite vérole et la rougeole, et sur une fièvre pourprée. 1753, in-12.

— Lettre à M. Anhort, dans laquelle on examine si le péritoine enveloppe immé-

distrement les intestins. 1751, in-4. — Réplique à la critique du libelle de M. Aubert, touchant le péritoine. 1752, in-12. — Lettre sur quelques observations de pratique et d'anatomie. 1751, in-4.

— * Observations sur le cacao et sur le chocolat, où l'on examine les avantages et les inconvénients qui peuvent résulter de l'usage de ces substances nourricières. *Paris, Didot jeune*, 1772, in-12 de 144 p.

— Observations théoriques et pratiques sur le ramollissement des os en général, et en particulier sur celui qui a été observé sur la dame Supiot. *Paris*, 1755, in-12.

— Ouvrage apologétique sur plusieurs points d'anatomie contestés, intitulé : « Réplique à la Critique, ou Libelle de M*** ».

— Précis des moyens de secourir les personnes empoisonnées par les poisons corrosifs, extrait de l'ouvrage des « Contrepoisons. » 1778, in-8.

— Question sur l'usage du vin de Champagne mousseux contre les fièvres putrides, etc. *Paris*, 1778, in-8.

— Réflexions sur les dangers des inhumations précipitées, et sur les abus des inhumations dans les églises; suivies d'observations sur les plantations des arbres dans les cimetières. *Paris*, 1775, in-12 de 79 p.

C'est un mémoire lu à l'Académie de Châlons en 1755, et un supplément à ce mémoire, lu en 1767. En les faisant imprimer l'auteur y a fait plusieurs additions.

— Thermis (de) Borboniensibus apud Campanos specimen medico-practicum. 1774, in-4.

Les ouvrages que nous venons de citer ne forment que la plus petite partie des travaux scientifiques de Navier : la plus considérable est dans des observations d'utilité imprimées dans divers ouvrages périodiques. Nous donnons ici la liste des principales : 1° Notices sur quelques vertus particulières du baume de Copahu (Gaz. de méd., avril 1762); 2° Observations sur les bons et les mauvais effets du tabac, et sur quelques moyens faciles de lui donner une qualité bienfaisante et agréable (Ibid., juillet 1762); 3° Remarques qui prouvent combien il est important pour le traitement des maladies, de connaître, dans l'exercice de la médecine, l'action du petit lait sur les sels de Seignette, et végétal, etc. (Ibid., octobre 1762); 4° Mémoire contenant la découverte de l'éther nitreux, présenté à l'Académie royale des sciences; 5° Mémoire intitulé : Observations sur les dangers auxquels on s'expose en mangeant des fruits qui n'ont point encore atteint leur degré de maturité, lu dans une assemblée de l'Académie de Châlons-sur-Marne; 6° Dissertation sur les lithontriptiques, communiquée à l'Académie de Châlons-sur-Marne; 7° Mémoire sur les accidents occasionés par l'usage d'une plante vénéneuse, nommé « Jusquiame noire », mangée en salade (Journ. de médec., février 1756); 8° Mémoire contenant des recherches économiques sur la manière d'augmenter la production et la végétation des grains dans les terres arides de la Champagne, lu à l'Académie de Châlons en juin 1756; 9° Mémoire contenant l'examen et l'analyse de l'eau minérale de Ronay, situé à trois lieues de Reims, communiqué à la même Académie en 1757; 10° Mémoire concernant l'effet singulier de la teinture de pavots rouges sur le corps humain, présenté à l'Académie royale des sciences en 1757; 11° Recherches médico-physiques sur les différents moyens de dissoudre le mercure par l'acide végétal, par l'acide même animal, envoyées à la même Académie en 1760; 12° Nouvelles Observations sur l'éther nitreux provenant de différentes solutions métalliques nitreuses, communiquées à l'Académie des sciences en avril 1771; 13° Découverte d'un éther d'or avec lequel on peut facilement faire une liqueur entièrement semblable aux fameuses gouttes du général La Motte; 14° Mémoire sur les moyens d'obtenir, par l'union du mercure à l'acide de vinaigre, un sel soyeux d'une grande utilité dans plusieurs maladies, présenté à l'Académie, en décembre 1771; 15° Mémoire contenant des observations sur l'usage du petit lait, lu à l'Académie de Châlons; 16° Observations sur la plus redoutable de toutes les maladies, que l'on nomme la peste, envoyées à la faculté de médecine de Paris, en juillet 1774, pour le prix de médecine de cette année, et qui a obtenu l'accessit; 17° Observation sur une dilatation singulière du gros intestin et du rectum, 1750; 18° Mémoire sur différents moyens d'unir intimement le mercure au fer, et sur la manière de le rendre soluble dans l'eau sans secours d'aucune espèce d'acide, avec quelques réflexions sur les effets de ces préparations dans différentes maladies (impr. dans le recueil des Savants étrangers de l'Académie des sciences, tome VI, 1774).

France littér. de 1769.

NAVIER (Claude-Louis-Marie-Henri), ingénieur en chef et professeur à l'École des ponts-et-chaussées, membre de l'Académie royale des sciences; né à Dijon, le 15 février 1785.

— Entreprise (de l') du pont des Invalides. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1827, in-8 de 28 pag.

— Établissement (de l') d'un chemin de fer, entre Paris et le Havre, lu à l'Académie des sciences, le 1er mai 1826. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1826, in-8 de 56 pag.

— Examen de la tontine perpétuelle d'amortissement fondée par M. Janson de Sailli, Gueroult de Fougère et Denuelle-Saint-Leu; autorisée par ordonnance du roi du 10 mars 1819. *Paris, F. Didot*, 1819, in-8 de 40 pag.

— Exécution (de l') des travaux publics, et particulièrement des concessions. *Paris, Carilian-Gœury*, 1832, in-8 de 32 pag.

Extrait des « Annales des ponts et chaussées ».

— Notice sur M. Bruyère, inspecteur général des ponts-et-chaussées, ancien maître des requêtes au conseil d'état, et directeur général des travaux de Paris.... *Paris, Carilian-Gœury*, 1834, in-8 de 24 pag.

Extrait des « Annales des ponts et chaussées ».

— Projet pour l'établissement d'une gare à Choisy, contenant l'exposé des travaux proposés ou entrepris jusqu'à présent à

Paris pour mettre les bâteaux à l'abri des débacles, suivi d'une Notice descriptive du pont de Choisy, etc. *Paris, F. Didot,* 1811, in-4, gr. pap., avec 4 belles planches, 9 fr. — Rapport à M. Becquey, conseiller d'état, directeur général des ponts-et-chaussées et des mines; et Mémoire sur les ponts suspendus. Deuxième édition, augm. d'une Notice sur le pont des Invalides. *Paris, Carilian-Gœury,* 1830, in-4 et atl. in-fol. de 17 planches; 28 fr.

La première édition est de l'impr. roy., 1824; elle n'a que 15 planches.

— Résumé des leçons données à l'École des ponts-et-chaussées sur l'application de la mécanique à l'établissement des constructions et des machines. Première partie, contenant les leçons sur la résistance des matériaux, et sur l'établissement des constructions en terre, en maçonnerie et en charpente. Sec. édit., corr. et augm. *Paris, Carilian-Gœury,* 1833, in-8, avec 5 planches, 8 fr.

La première édition est de 1826.

La seconde partie, qui paraîtra prochainement, traitera du mouvement, de la résistance des fluides, et des applications de l'hydrodynamique.

Indépendamment les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de M. Navier plusieurs mémoires imprimés dans les Annales de chimie et le Bulletin de la société philomatique, et entre autres : 1° Détails historiques sur l'emploi des forces vives dans la théorie des machines, et sur diverses roues hydrauliques (dans les Annales de chimie, octobre 1818). — 2° Note sur l'action mécanique des combustibles (Ibid., octobre 1818).— 3° Mémoire sur les lois des mouvements des fluides, en ayant égard à l'adhésion des molécules, lu à l'Académie des sciences, le 18 mars 1822 (Ibid., mars 1822). L'auteur a lu à l'Académie des sciences, le 16 décembre 1822, 4° une Continuation des recherches précédentes, qui paraît n'être pas encore imprimée. L'objet de ces deux mémoires est la recherche des expressions analytiques des forces dues à l'adhésion des molécules d'un fluide entre elles, et aux molécules des parois, et l'application des résultats à l'explication des phénomènes de l'écoulement des fluides dans les tuyaux rectilignes.— 5° Note sur les effets des secousses imprimées aux poids suspendus à des fils ou à des verges élastiques (Bulletin de la société philomatique, mai 1823).— M. Navier a aussi lu au sein de l'Académie des sciences plusieurs mémoires dont une partie doit être imprimée dans le recueil des Savants étrangers de ce corps savant; l'autre l'est déjà parmi ceux des académiciens; ces mémoires sont : 6° Mémoire sur les roues à élever l'eau, lu le 2 Novembre 1818, approuvé pour être imprimé dans les Savants étrangers, le 11 janvier 1819, sur le rapport de MM. de Prony, Fourier et Dupin, rapporteurs. — 7° Mémoire sur la flexion des lames élastiques, lu le 29 novembre 1819 : approuvé pour être imprimé dans les Savants étrangers, le 4 septembre 1820, sur le rapport de MM. Poinsot, Dupin et de Prony, rapporteurs. (Le rapport est imprimé dans les Annales de chimie, novembre 1820).— 8° Mémoire sur la flexion des plans élastiques, lu le 14 août 1820. Ces trois mémoires sont [illegible]. Il a été distribué du dernier quelques copies lithographiées peu après sa lecture. Après avoir sollicité le rapport à diverses reprises, l'auteur a fait paraître un extrait de ses recherches dans le Bulletin de la société philomatique, juin et juillet 1823. Les autres mémoires dont l'indication suit, ont été imprimés dans le recueil de l'Académie des sciences; 10° Mémoire sur les lois du mouvement des fluides (tome VI, 1826); — 11° Mémoire sur les lois de l'équilibre et du mouvement des corps solides élastiques (tome VII, 1827); — 12° Mémoire sur l'écoulement des fluides élastiques dans les vases et les tuyaux de conduite (tome IX, 1830); — 13° Rapport sur un mémoire de M. Chabrier, concernant les moyens de voyager dans l'air et de s'y diriger, contenant une nouvelle théorie des mouvements progressifs (tome XI, 1832).

M. Navier a publié, en outre, comme éditeur : 1° le Traité de la construction des ponts, par Gauthey, oncle de notre académicien (Paris, 1809 et 1813, 2 vol. in-4). Cet ouvrage, demeuré imparfait à la mort de l'auteur (1807), a été entièrement refondu et considérablement augmenté. L'éditeur y a ajouté des notes sur divers objets de mécanique appliquée aux constructions; 2° la Science des ingénieurs, par Bélidor, nouv. édition, avec des notes (1813, in-4); 3° Mémoires sur les canaux de navigation, par Gauthey (1816, in-4); 4° l'Architecture hydraulique, par Bélidor, nouv. édition, avec des notes et des additions, par M. Navier. Tome 1er (1819, in-4). Le travail de l'éditeur, principalement relatif au calcul des machines, occupe environ la moitié du volume, qui a plus de 660 pages. Ce travail a été approuvé par l'Académie des sciences (17 mai 1819), sur le rapport de MM. Poisson, Girard, Fourier et de Prony, rapporteurs.

NAVILLE (André), membre du Conseil des Deux-Cents et de la Société économique de Berne; né à Genève, le 4 juin 1709, mort en 1782.

On a de lui, dans les Mémoires de la Société économique de Berne : une Lettre sur les abus de la pêche dans le lac de Genève (1762), et une autre sur divers objets d'agriculture, et en particulier sur la manière de greffer les noyers (1763).

NAVILLE (J.-A.), de Genève, décapité dans cette ville, en 1794.

— État civil de Genève. *Genève,* 1790, in-8, 5 fr.

C'est un livre curieux par les faits qu'il renferme, et les rapprochements ingénieux de l'auteur.

NAVILLE, membre et correspondant de plusieurs sociétés savantes et de bienfaisance, etc.

— Lettres bourgnignonnes, ou Aperçu philosophique et critique sur les causes des difficultés dans l'exercice de l'art de guérir, et sur les moyens de les faire disparaître; suivi de considérations et de tableaux sur l'empoisonnement, et de remarques sur la jurisprudence médicale. *Paris, Kleffer,* 1822, in-8, avec 9 tableaux impr., 5 fr.

NAVILLE (F.-M.-L.), ministre du Saint-Évangile, à Genève.

— Éducation (de l') publique, considérée dans ses rapports avec le développe-

ment des facultés, la marche progressive de la civilisation et les besoins actuels de la France. *Paris*, *Audin*, 1831, in-12, 4 fr. — Sec. édit., revue et considérablement augmentée. *Paris*, *Dufart*, 1832, in-8, avec 10 tableaux, 7 fr.

Ouvrage qui a obtenu une médaille d'or à un concours proposé par la Société des méthodes d'enseignement.

NAYLTES (le chev. Joseph-Jacq. de), anc. capitaine au régiment Dauphin, officier supérieur des gardes-du-corps, officier au service de l'Empire, condamné à mort par Napoléon le 30 mai 1815; garde-du-corps après la seconde restauration; né à Toulouse.

— Mémoires sur la guerre d'Espagne pendant les années 1808 à 1811. *Paris*, *Magimel*, *Anselin et Pochard*, 1817, in-8, 5 fr.

— * Relation fidèle du voyage de Charles X depuis son départ pour Saint-Cloud jusqu'à son embarquement. Par un garde-du-corps. *Paris*, *Dentu*, 1830, in-8 de 48 pag., 2 fr.

Réimprimée la même année.

NAYLIES (Théodose-Marie de), parent du précédent, ancien magistrat en la Cour royale, aujourd'hui propriétaire d'un cabinet littéraire religieux, aux Missions étrangères, rue de Bac; né à Toulouse.

— Abrégé de la vie et des vertus de saint Vincent de Paul, avec le bref de sa béatification; suivi d'une Notice sur l'ancien et le nouveau Saint Lazarre et sur le rétablissement des filles de la Charité. *Paris*, *l'Auteur*; *Bricon*, *Piltan*, 1830, in-12, avec 3 lithogr., 1 fr. 50 c.

Il y a deux éditions de la même année; la première de 11 feuilles, et la seconde de 14 feuilles un quart.

— Code (nouv.) des émigrés, ou Manuel pour l'exécution de la loi sur l'indemnité à accorder aux anciens propriétaires des biens fonds confisqués et vendus au profit de l'État, en vertu des lois sur les émigrés. *Paris*, *Guillaume*, 1825, in-18, 3 fr.

— Jurisprudence administrative, concernant la loi sur l'indemnité à accorder aux anciens propriétaires des biens fonds confisqués et vendus au profit de l'État, en exécution des lois sur les émigrés, ou Recueil des instructions ministérielles, décisions notables de la commission de liquidation, ordonnances du Roi en Conseil-d'État, jugements et arrêts des tribunaux, des Cours royales et de la Cour de cassation, rendus pour l'exécution de la loi du 27 avril 1825, et de l'ordonnance royale du 1er mai suivant; faisant suite au « Nouveau Code des émigrés ». *Paris*, *de l'impr. royale*, 1827 et ann. suiv., 5 vol. in-18.

— Plaidoyer pour M. Didier Fualdès, devant la Cour de cassation. *Paris*, *Eymery*, 1818, in-8 de 16 pag.

M. de Naylies est, en outre, l'éditeur du Code Louis XVIII, contenant les lois et ordonnances du royaume rendues depuis le mois d'avril 1814 (1819).

NEALE (Adam), médecin anglais.

— Voyage en Allemagne, en Pologne, en Moldavie et en Turquie; traduit de l'angl. par Ch. Aug. Def. (DEFAUCONPRET). *Paris*, *Gide*, 1818, 2 vol. in-8, 10 fr.

NEALE (Fréderick). — Méditations sur l'économie politique, traduites de l'italien (1823). Voy. VERRI.

NÉARQUE. Voy. le doct. VINCENT.

NECKER (Charles-Frédéric), professeur de droit public à l'Académie de Genève; né à Custrin en Poméranie, mort à Genève, en 1760.

— * Description du gouvernement présent du Corps germanique, appelé vulgairement le Saint-Empire Romain. *Sans indication de lieu* (*Genève*), 1742, in-8.

— Lettres (quatre) sur la discipline ecclésiastique, entre M. Necker et M. Le Maître. *Utrecht*, 1740, in-12.

On a encore du même : *Responsio ad quæstionem juris Candidati. Quis sit verus census Commatis Salus populi suprema lex esto, numus liceat ejus causa aliquid agere quod legibus naturalibus aut civilibus repugnet*, impr. dans le tome VI du Tempe helvet.

NECKER (Louis), fils du précédent, professeur de mathématiques à l'Académie de Genève, correspondant de l'Académie royale des sciences de Paris; né à Genève, en 1730, où il est mort en 1804.

— Theses de electricitate. *Genevæ*, 1747, in-4.

On a du même, en français, un mémoire sur la *Solution de quelques problèmes de mécanique*, impr. dans le tome IV du recueil des Savants étrangers de l'Académie des sciences (1763), et les articles *forces* et *frottements* dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert : il était l'élève de ce dernier.

NECKER (Jacq.), fils du précédent, ancien syndic et professeur honoraire de botanique à l'Académie de Genève; né à Genève, en 1758, mort dans cette ville, le 26 octobre 1825.

Quoique Jacq. Necker fut de plusieurs sociétés savantes, et, entre autres, de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, nous ne pensons pas qu'il ait jamais fait imprimer.

NECKER (Albertine-Andrienne de

Saussure, dame), épouse du précédent; née à Genève, en 1766.

— * Cours de littérature dramatique, traduit de l'allem. (1814). Voy. A.-W. Schlegel.

— Éducation (l') progressive, ou Étude du cours de la vie. *Paris, Sautelet et Paulin*, 1828-32, 2 vol. in-8, 14 fr.

L'Académie française a decerné à madame Necker le prix de 6000 fr., fondé par de Montyon, pour le livre le plus utile.

— Notice sur le caractère et les écrits de Mad. de Staël. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1820, in-8, avec un portrait, 5 fr.; papier vélin, 10 fr.; ou in-12 sans portr., 2 fr. 50 c., et in-18.

Cette Notice a été imprimée d'abord en tête des Œuvres de madame de Staël.

NECKER (Louis-Albert), fils des deux précédents, naturaliste, professeur honoraire de minéralogie et de géologie à l'Académie de Genève; membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de la même ville, de la Société helvétique des sciences naturelles; membre honoraire de la Société géologique de Londres, de la Société wernérienne d'Édimbourg, de la Société minéralogique de Iéna, de la Société philosophique d'York, etc.; né à Genève, le 10 avril 1786.

— Voyage en Écosse et aux îles Hébrides. *Genève et Paris, Paschoud*, 1821, 3 vol. in-8, avec cartes et planches, 21 fr.

Ce voyage paraît être le seul ouvrage, proprement dit, que ce professeur ait fait imprimer; mais on a de lui dans la Bibliothèque universelle de Genève et dans les Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de cette ville, etc., plusieurs mémoires et dissertations, dont nous donnons ici l'indication : 1° *Coup-d'œil sur la nature dans les îles Hébrides* (Bibl. britan., sciences et arts, vol. XLII, 1809); 2° *Lettre sur le canal Calédonien* (même recueil, sect. de littérature, vol. XLV, 1810); 3° *Notice sur quelques espèces d'oiseaux trouvés en Suisse*, etc., publiée en français dans le Naturwissenschaftlicher Anzeiger (der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft fur die gesammte Naturwissenschaften, 2e Jahrgang (Aarau, 1818); 4° *Observations diverses faites pendant l'éclipse de soleil* du 7 septembre 1820 (Biblioth. univ. de Genève, section des sciences et arts, vol. XV, 1820); 5° *Mémoire sur les oiseaux des environs de Genève* (suivi d'un Calendrier ornithologique des mêmes environs (Mémoires de la Société de phys. et d'hist. naturelle de Genève, tome II; 1ere part., 1823); 6° *Mémoire géologique sur le mont Somma*, avec des observations sur les tufs volcaniques et les laves qui se trouvent en cailloux isolés aux environs de Naples, ainsi que sur la structure du Vésuve, avec 2 planches (même recueil et même volume); 7° *Remarques sur la nomenclature à adopter pour désigner les diverses parties d'un volcan brûlant*, et description du cratère du Vésuve pendant l'éruption du 15 avril 1822 (Bibl. univ. de Genève, section des sciences et arts, vol. XXIII, 1823); 8° *Discours sur l'histoire et les progrès de la géologie* (même recueil, vol. XXVI); 9° *Lettre sur les filons granitiques et porphyriques de Valorsine*, et sur le gisement des couches coquillères des montagnes de Sales des Fizs et de Platet (même recueil, vol. XXXIII, 1826).

M. Necker a aussi occasionnellement fourni, de 1817 à 1826, à la Bibliothèque universelle, division des sciences et des arts, des analyses et extraits d'ouvrages anglais, américains, allemands et italiens, relatifs à la minéralogie, la géologie et l'ornithologie. Ces articles sont signés de son nom ou simplement de ses initiales L. A. N.

NECKER (Jacques), second fils de Charles-Frédéric, successivement membre du Conseil des Deux-Cents, ministre de la république de Genève près le roi de France (Louis XVI); banquier à Paris, syndic de la Compagnie des Indes, en 1765, directeur du trésor royal en 1775, directeur général des finances de France en 1776, puis ministre d'État jusqu'en 1782, et de nouveau de 1788 au 11 juillet 1789, et de la même année à 1791; né à Genève, le 30 septembre 1732, mort à Coppet, le 30 mars 1804.

Administration.

—Administration (de l') des finances de la France. *Paris, Panckouke*, 1784, 3 vol. in-8; ou 1785, 3 vol. in-12.

Cet ouvrage était la critique indirecte des procédés déprédateurs de M. de Calonne qui avoit remplacé Necker au ministère, et qui achevait gaiement le désastre de la fortune publique, berçant une cour crédule de promesses et d'espérances auxquelles il était peu probable qu'il eut lui-même quelque foi. Le livre de Necker fut prohibé et attira à son auteur la défense de revenir en France.

« A peine l'ouvrage eut-il paru, que l'on publia une nouvelle édition de l'introduction avec de *petites notes* critiques, 1785, même format : on en fait quelques fois un quatrième volume de l'ouvrage. Ce traité de l'administration des finances pourrait être regardé comme le commentaire du compte des finances rendu au roi, et publié en 1781. Il eut un très-grand débit (80,000 exemplaires s'en vendirent en peu de jours), et c'est un des ouvrages qui ont éveillé l'attention des Français sur l'administration publique. Il fut le sujet de beaucoup d'écrits *pour* et *contre*, parmi lesquels j'indiquerai, comme les principaux, ceux qui suivent : Examen de la théorie et de la pratique de Necker dans l'administration des finances de France (par le président de Coppons). Paris, 1785, in-8. — Remarques d'un Français, ou Examen impartial du livre de M. de Necker sur l'administration des finances (par le comte Durfat-Narcay). Genève, 1785 in-8. — Réponse de Necker au discours prononcé par Calonne à l'Assemblée des notables, 1787, in-8. — Réponse de Calonne à l'écrit de Necker. Londres, T. Spilsbury, janv. 1788, in-4 et in-8. — Sur le Compte rendu au roi en 1781 : nouveaux éclaircissements, par Necker. Paris, 1788, in-4. — Lettre adressée au roi par Calonne, le 9 février 1789. Londres, T. Spilsbury, in-8 ».

« Le recueil intitulé : Collection complète de tous les ouvrages pour et contre Necker, avec des notes critiques, politiques et secrètes, Utrecht, 1792, 3 vol. in-8, contient la réimpression du Compte de 1781, et plusieurs pamphlets contre Necker ».

« Des indications ultérieures me conduiraient aux mémoires remis à l'Assemblées des notables, au

compte des finances présenté par l'archevêque de Sens, au tableau des recettes et dépenses remis à l'Assemblée constituante; mais je tomberais alors dans un détail infini d'ouvrages, entre lesquels l'opinion publique n'a pas encore déterminé ceux qui méritent de passer à la postérité. On est bientôt au fait de ces ouvrages en feuilletant quelques recueils de la révolution ».

CAMUS, Biblioth. de droit.

— * Aperçu de la situation des finances. *Paris, de l'impr. nationale*, 1789, 8 pag. in-4.

— Compte rendu, présenté au Roi au mois de janvier 1781. *Paris, de l'impr. roy.*, 1781, in-4, de 116 pag.

Ce célèbre Compte rendu circula avec la plus grande rapidité; il s'en fit plusieurs éditions, et fut traduit dans toutes les langues de l'Europe. Parmi les juges compétents, historiens ou autres, qui ont apprécié l'administration de cet homme célèbre, nul ne nous paraît l'avoir fait avec plus de sagacité et de certitude que le célèbre M. Ouvrard, dans son « Mémoire sur les finances », adressé en 1814, à S. M. Louis XVIII.

Ce Compte rendu fut publié par ordre de Louis XVI.

— Correspondance de M. Necker avec M. de Calonne. 1787, in-4.

— Défense contre M. de Calonne. 1787, in-12.

— Dernières Vues de politique et de finances offertes à la nation française. *Genève*, 1802, in-8, 3 fr. 60 c.

La publication de cet ouvrage irrita vivement Bonaparte, qui soupçonna madame Staël d'y avoir travaillé.

Examen raisonné de la Constitution de l'an VIII et du sénatus-consulte organique du 16 thermidor an X; suivi de Quelques Réflexions sur le dernier ouvrage de M. Necker. Par Rob. DEGARDIER. Lyon, 1803, in-8.

— Discours dans l'Assemblée des États-Généraux en mai 1789. In-4.

— Éclaircissements (nouv.) sur le Compte rendu. *Paris, hôtel de Thou*, 1788, in-4.

— Esprit de Necker (recueilli par PRAULT). *Londres* (*Paris, Prault*), 1788, in-8.

— Législation (de la) et du commerce des grains. 1775, in-8.

Écrit qui a eu près de vingt éditions.

— Lettre à M. le président de l'Assemblée nationale, du 11 septembre 1789. In-4.

— Lettre au Roi. 19 mai 1781. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1827, in-8 de 8 pag.

Imprimée à 30 exempl. pour le 5e volume des Mélanges de la Société des bibliophiles.

— Mémoire présenté au Roi en 1778.

— Mémoire sur la liquidation de la dette publique, présenté à l'Assemblée nationale....

Réponse au Mémoire de M. Necker sur la liquidation de la dette publique. Par GOUJET DES LANDES. 1790, in-8.

— Mémoire sur les administrations provinciales, présenté au Roi. *Paris*, 1781, in-4.

Des Administrations provinciales; Mémoire présenté au Roi par TURGOT; suivi des Observations d'un Républicain (J.-P. BRISSOT) sur les différents systèmes d'administration provinciale, particulièrement sur ceux de Turgot et Necker, etc. (publiés par P. S. DUPONT). Lausanne, 1788, in-8.

— Mémoire d'avril 1787, in-8.

Réponse de M. de CALONNE à l'écrit publié en avril 1787, etc. Londres, 1788, 2 part. in-8.

Motif pour différer jusqu'à l'Assemblée des États-Généraux la réfutation que Necker vient de publier sur l'objet de leur controverse. Par de CALONNE. 1789, in-4.

— Mémoire lu à l'Assemblée nationale le 14 novembre 1789. In-4.

Projet d'une législation des subsistances composé pour M. Necker. Par le chev. RUTLIDGE. 1789, in-8.

Notes sur le Mémoire remis par M. Necker au comité des subsistances établi par l'Assemblée nationale. Par de CALONNE. Londres, 1789, in-12.

— Observations sur l'avant-propos du Livre rouge. 1790, in-4.

— Pouvoir (du) exécutif dans les grands États. *Paris, Plassan*, 1792, 2 vol. in-8.

— Réflexions présentées à la nation française sur le procès intenté à Louis XVI. 1792, in-8.

Necker se crut obligé, en 1792, de composer cette brochure pour inviter les amis de l'infortuné monarque à le défendre. Mais le dévouement spontané de ceux qui s'imposèrent cette illustre tâche ne pouvait être que blessé de l'inconvenance d'un tel conseil; aussi Montjoie, rédacteur de « l'Ami du Roi », publia-t-il l'écrit intitulé :

Réponse aux Réflexions de M. Necker sur le procès intenté à Louis XVI (par MONTJOIE). 1792, in-8.

Dans cet écrit Montjoie engage Necker « à ne « plus s'immiscer davantage dans les affaires d'un « monarque que ses conseils avaient conduit au der- « nier terme du malheur, et près duquel sa présence « avait toujours été le signal des désastres ».

— * Réponse au Mémoire de M. l'abbé Morellet sur la Compagnie des Indes. *Paris, de l'impr. roy.*, 1769, in-4.

Necker montra dans sa réponse au Mémoire de l'abbé Morellet, qui était l'homme du ministère, une vigueur qui se retrouve rarement au même degré dans ses autres écrits. Morellet lui répliqua par la brochure intitulée :

Examen de la Réponse de M. N... (Necker) au Mémoire sur la situation actuelle de la Compagnie des Indes. Par l'abbé MORELLET. 1769, in-4.

— Sur l'administration de M. Necker, par lui-même. *Paris, Plassan*, 1791, in-8 de 489 pag., et in-12.

— * Snr la législation et le commerce des grains. *Paris, Pissot*, 1775, in-8.—IIIe édit. *Paris, le même*, 1785, in-8.

Aux critiques que nous avons déjà citées des écrits administratifs de Necker, il faudrait ajouter l'indication des pamphlets publiés pour et contre ses deux ministères; mais ils sont nombreux, et nous nous bornerons à citer les suivants :

1° M. Turgot à M. N*** (Necker). Avril 1780, in-12 de 34 pag,

2° Lettres sur le ministère de M. Necker, Par J. A. Brun. 178 .

3° Supplément à l'Espion anglais, ou Lettres intéressantes, sur la retraite de M. Necker, sur le sort de la France et sur la détention de M. Linguet. Par de Lanjuinais. Londres (Lausanne), 1781, in-8.

4° Sur l'administration de M. N*** (Necker), par un citoyen français. Sans date, in-12 de 50 pages.

5° Dénonciation faite au tribunal du public contre M. Necker. Par J. P. Marat. 1789, in-8.

6° Nouvelle Dénonciation contre M. Necker, etc. Par J. P. Marat. 1790, in-8.

7° Dénonciation sommaire faite au comité des recherches de l'Assemblée nationale contre M. Necker, ses complices, fauteurs et adhérents. Par le chev. de Rutlidge. 1790, in-8.

8° Procès fait au chev. Rutlidge, bar., avec les pièces justificatives et sa correspondance avec M. Necker. 1790, in-8.

9° Astuce (l') dévoilée, ou l'Origine des maux de la France perdue par les manœuvres du ministre Necker, avec des notes et anecdotes sur son administration. Par Rutossk de Lode. 1790, in-8.

10° Départ de M. Necker et de Mad. de Gouges, ou les Adieux de Mad. de Gouges aux Français et à M. Necker. 1790, in-8.

Philosophie et Littérature.

— Cours de morale religieuse. *Genève*, 1800, 3 vol. in-8, 10 fr.— Édition revue et corr. *Paris*, *Genets aîne*; *Pougens*; *Maradan*, 1801, 3 vol. in-8, 9 fr.

Discours sur des sujets tirés de l'Écriture sainte.

— * Éloge de J.-Bapt. Colbert, discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1773. *Paris*, *J.-B. Brunet*, 1773, in-8.

Riche avant l'âge où la plupart des hommes n'essans fortune cherchent encore les moyens d'y parvenir (lorsque Necker commença à être connu dans le monde, sa fortune était évaluée à six millions), Necker aspira aux emplois publics, et comme la célébrité littéraire pouvait l'y conduire, il écrivit *l'Éloge de Colbert*. Cet ouvrage, qui était pour ainsi dire un traité d'administration financière, donna une haute idée de ses connaissances économiques aux gens, et c'était alors le grand nombre, qui jugent de la profondeur des vues par l'obscurité de leur exposition; quoiqu'il en soit, Necker remporta le prix, et fier de ce triomphe continua sa controverse avec les économistes de l'école du docteur Quesnay.

— Importance (de l') des opinions religieuses. *Londres et Paris*, *Panckoucke*, 1788, in-8; *Liége*, *C. Plomteux*, 1788, in-12; et *Berlin*, 1790, in-8.

Lettres sur la Religion et la Morale de M. Necker, à l'occasion de son livre sur « l'Importance des opinions religieuses ». (Par le comte de Rivarol). Paris, 1787, in-8.

— Manuscrits (ses), publiés par sa fille (Mad. de Staël). *Genève*, *J. J. Paschoud*; *Paris*, *Le Normant*; *Treuttel et Würtz*, 1805, in-8, 5 fr.

— Recueil de morceaux détachés, publ. par Mad. de Staël. *Genève*, *Paschoud*, 1805, 2 vol. in-8.

— Révolution (de la) française. 1796, 4 vol. in-8. — Nouv. édit., avec des additions. *Paris*, *Drissonier*, 1797, 4 vol. in-8.

Dans cet écrit Necker signala les vices et prédit la chute de la Constitution directoriale.

— Le même ouvrage sous le titre : Histoire de la Révolution française, depuis l'assemblée des notables, jusques et y compris la journée du 13 vendéminaire (18 octobre 1795). Nouv. édition, avec de nombreuses additions de l'auteur. *Paris*, *Babeuf*, 1822, 4 vol. in-12 et 4 vol. in-18, ou avec de nouveaux titres portant la date de 1827.

Les quatre volumes, datés de 1827, qui font partie d'une Collection de mémoires relatifs à la Révolution française, sont la reproduction de ceux publiés en 1822 dans un recueil qui portait alors pour titre : Collection de pièces importantes relatives à la Révolution française.

De M. Necker et de son livre intitulé : De la Revolution française, par Ginguené. an v (1797, in-8).

— * Sur le bonheur des sots. *Paris*, *de l'impr. de Didot l'aîné*, 1782, in-18.

Édition tirée à un petit nombre d'exemplaires, et qui a été jusqu'à 30 fr. dans les ventes.

— * Le même opuscule. 1788, in-18 de 33 pag.

— Le même, sous ce titre : Réflexions sur le bonheur des sots, précédées d'une Notice sur la vie de l'auteur. *Coulommiers*, *de l'impr. de Brodard*. — *Paris*, *les libr. du Palais-Royal*, 1830, in-8 de 16 pag.

Imprimé aussi à la suite de la Morale naturelle (par Meister), 1788, in-8, et dans les Opuscules philosophiques et littéraires, publ. avec des réflexions, par Suard (1796, in-8).

Œuvres.

—Œuvres (ses), contenant : Compte rendu au Roi. — Mémoire sur l'établissement et les administrations provinciales.—De l'administration des finances de la France. *Londres*, *Thom. Hookham*, 1785, in-4.

— Œuvres (ses). *Lausanne*, *Heubach et Cie*, 1786, 3 vol. in-4.

— Œuvres (ses), contenant un grand nombre de morceaux inédits. Édition publiée par les soins de M. le baron de Staël, son petit-fils. *Paris*, *Treuttel et Würtz*, 1820-21, 15 vol. in-8, avec portr., 90 fr.; sur pap. vélin, 180 fr.

En tête du premier volume est un Avertissement de l'éditeur (en deux pages); vient ensuite une Notice sur M. Necker, par A. de Stael-Holstein, son petit-fils (en 35 pages). Le reste de volume est rempli par l'ouvrage *sur la législation et le commerce des grains*. Le tome II contient le *Compte rendu au Roi*, et pièces y relatives. Dans le tome III est l'ouvrage intitulé : *Premier ministère de M. Necker* (première, deuxième et troisième parties). Tome IV et V, *De l'administration des finances de la France*.

Tome VI, *Sur l'administration de M. Necker, et le second ministère du même.* Tome VII, *Troisième ministère de M. Necker* (terminé par un tableau présentant le compte général des recettes et dépenses de l'État depuis le 1er mai 1789 jusques, et y compris, le 30 avril 1790). Tom. VIII, *Du Pouvoir exécutif dans les grands États.* Tomes IX et X, *De la Révolution française*, et *Réflexions philosophiques sur l'égalité.* Tome XI, Dernières Vues de politique et de finances; *Réflexions présentées à la nation française sur le procès de Louis XVI.* Tome XII, *De l'Importance des opinions religieuses.* Tomes XIII et XIV, *Cours de morale religieuse.* Tome XV, *Mélanges.* Ce volume est composé de l'Éloge de Colbert, suivi des notes; de la Réponse au Mémoire de l'abbé Morellet; des Manuscrits de M. Necker, publ. par sa fille en 1804, lesquels contiennent des Pensées détachées, des Esquisses de pensées, et une nouvelle intitulé *Suites funestes d'une seule faute.*

NECKER (Melle Suzanne Churchod de Nassr, dame), épouse de précédent, fondatrice de l'hospice de Paris portant le nom de Necker; né à Grassy, village situé dans les montagnes qui séparent le pays de Vaud de la Franche-Comté, en 1739; morte à Coppet, en mai 1796.

— Esprit de madame Necker, extrait des cinq volumes de Mélanges, etc., par M. B. D. V. (Barrère de Vieuzac). *Paris, Léop. Collin*, 1808, in-8.

—* Hospice de charité; institution, règles et usages de cette maison. *Paris, impr. roy.*, 1780, in-4 de 62 pag.

— * Inhumations (les) précipitées. *Paris*, 1790, in-8.

— Mélanges extraits de ses manuscrits. *Paris, Ch. Pougens*, an VI (1798), 3 vol. in-8, 9 fr.

— Mélanges (nouv.), extraits de ses manuscrits. *Paris, Ch. Pougens*, 1802, 2 vol. in-8, 6 fr.

— Réflexions sur le divorce. *Lausanne*, 1794.—Nouv. édit., autorisée par M. Necker. *Paris, Ch. Pougens*, an X (1802), in-8, 1 fr. 80 c.

Le tome IV des Variétés littéraires, etc., publiées par l'abbé Arnaud et Suard, renferme de madame Necker la traduction en prose de l'élégie de Gray sur un cimetière de campagne, et le Portrait de mon ami.

NECKER (Melle Anne-Louise-Germaine), fille des deux précédents. Voy. Mad. de Staël-Holstein.

NECKER (Noël-Joseph), d'une autre famille que les précédents, docteur en médecine de l'Université de Douay, botaniste de l'Électeur palatin, historiographe du Palatinat, des duchés de Berg et de Juliers, agrégé honoraire au collége des médecins de Nanci; membre des académies des sciences, arts et belles-lettres de Hollande, du Brabant, de Rouen, de Bavière, de Manheim et de Châlons; né en Flandre en 1729, mort à Manheim, le 10 décembre 1793.

— * Auteur (l') justifié, ou Examen de la recension faite par les journalistes de la Bibliothèque universelle allemande au sujet de la Physiologie de Necker, par M. B.... *Manheim*, 1778, in-8.

Ce fut Necker lui-même qui publia cette défense de sa Physiologie.

— Deliciæ gallo-belgicæ sylvestres, seu Tractatus generales plantarum gallo-belgicarum ad genera relata mea, cum differentiis, nominibus trivialibus, pharmacentis, locis natalibus, proprietatibus, virtutibus, ex observatione, chemiæ legibus, auctoribus præclaris, cum animadversionibus secundum principia linnæana. *Argentorati*, 1768, 2 vol. in-12.

— Éclaircissements sur la propagation des filicées en général. *Manheim*, 1775, in-4.

— Elementa botanica, genera genuina, species naturales omnium vegetabilium detectorum, eorumque characteres diagnosticos ac peculiares exhibentia, secundum systema omologicum seu naturale evulgata; accedit Corollarium ad Philosophiam botan. Linnæi spectans, cum Phytozoologia philosophica, linguâ gallicâ conscripta. *Neuwied*, 1790; seu *Argentorati, Kœnig*, 1791, 3 vol. in-8.

Traité élémentaire vraiment unique et original dans son genre. Il est, dit Willemet, le fruit de douze années de réflexions, de recherches et de profondes méditations.

— Histoire naturelle du tussilage et du pétasite, pour servir à la Phytologie du palatinat du Rhin et des duchés de Juliers et de Berg. *Manheim*, 1779, in-4.

— Methodus muscorum per classes, ordines, genera et species cum synonymis, etc. *Manheim, typis acad.*, 1771, in-8, 6 à 7 fr.

— Phitozoologie philosophique dans laquelle on démontre comment le nombre des genres et des espèces, concernant les animaux et les végétaux, a été limité et fixé par la nature, etc. *Strasbourg, Kœnig*, 1790, in-8.

— Physiologia muscorum per examen analyticum de corporibus variis naturalibus inter se collatis, continuitatem proximamve animalis cum vegetabili concatenationem indicantibus. *Manheim*, 1774, in-8.

— Physiologie des corps organisés, ou Examen analytique des animaux et des végétaux comparés ensemble, à dessein de démontrer la chaîne de continuité qui

unit les différents règnes de la nature, etc., trad. du latin (par COSTE). *Bouillon* (*Paris, Barrois*), 1775, in-8.

— Traité sur la Mycétologie, ou Discours historique sur les champignons en général, dans lequel on démontre leur véritable origine et leur génération, d'où dépendent les effets pernicieux et funestes de ceux que l'on mange, avec les moyens de les éviter. *Manheim et Paris, Barrois*, 1783, in-8.

On a encore du même beaucoup de *mémoires* dans le recueil de l'Académie palatine.

NEDEY (Anatole-François), chirurgien-accoucheur; né à Besançon, en 1730, mort dans cette ville, le 8 août 1794.

— Principes sur l'art des accouchements, par demandes et par réponses. *Besançon*, 1793, in-8.

Ce traité élémentaire écrit avec méthode et clarté, a été imprimé par ordre de l'administration du département du Doubs.

NÉE (Firmin). — Ma semaine, ou Réponse au défi de la soi-disant justification de Barthélemy. (En vers). *Paris, Paulin; Mme Arm. Christophe; L. Janet*, 1832, in-8 de 48 pag., 2 fr. 25 c.

En février 1833, M. Firmin Née a fondé un recueil périodique sous le titre de *la Gorgone, Revue hebdomadaire politique et littéraire*; mais il n'en a paru que quelques numéros, chacun de 8 pages d'impression.

NÉE DE LA ROCHELLE (Jean); avocat au Parlement, et subdélégué de l'intendant d'Orléans à Clamecy; né dans cette ville, le 8 mars 1692, y mourut, le 24 décembre 1772.

—Coutume du comté et bailliage d'Auxerre, avec un commentaire. *Paris*, 1749, in-4.

— Czar Démétrius, histoire moscovite. *Paris*, 1715, et 1717; ou *La Haye*, 1716, in-12.

— * Duchesse (la) de Capoue, nouvelle italienne. *Paris*, 1732, in-12.

— * Maréchal (le) Boucicaut, nouvelle historique. *Paris, Beugnier*, 1714, in-12.

Il ne faut pas confondre cette production avec l'*histoire* de ce maréchal imprimée à Paris, chez Coignard, en 1697, et à La Haye, en 1711, in-12.

— Mémoires pour servir à l'histoire civile, politique et littéraire, à la géographie et à la statistique du département de la Nièvre et des petites contrées qui en dépendent, commencés par J. NÉE...., continués par P. GILLET.... ; corrigés, augmentés et mis dans un nouvel ordre par J.-Fr. NÉE DE LA ROCHELLE. *Bourges, Souchois; et Paris, Merlin*, 1827, 3 vol. in-8, 18 fr.; et sur pap. vélin, 27 fr.

— Mémoires pour servir à l'histoire du Nivernois et Donziois, avec quatre dissertations, 1° sur les servitudes en Nivernois; 2° sur les maladreries et léproseries du Nivernois; 3° sur le flottage des bois; 4° sur la forclusion. *Paris, Moreau*, 1747, in-12.

NÉE DE LA ROCHELLE (Jean-François), fils du précédent, d'abord libraire à Paris, ensuite juge de paix à la Charité-sur-Loire; né à Paris, le 9 novembre 1751.

— * Bibliographie instructive, tome dixième, contenant une table destinée à faciliter la recherche des livres anonymes. *Paris, Gogué et Née de la Rochelle*, 1782, in-8.

— Bibliothèque historique, ou Choix des meilleurs livres d'histoire, de géographie, de chronologie, de politique et de droit public, composés ou traduits en français; précédée de divers jugements sur les principaux historiens grecs, latins et modernes, extraits de Lamothe le Vayer, d'Argenson, du président Hénault et de l'abbé Mably. *Paris*, 1806, in-8 de XII et 478 pag.

—* Catalogue des livres de la bibliothèque de M. Perrot, maître des comptes, avec une table des auteurs, et un nouveau système de classification. *Paris*, 1776, in-8.

— * Catalogue des livres choisis et bien conditionnés du cabinet de M*** (Dincourt d'Hangard). *Paris, Née de la Rochelle*, 1789, in-8, avec un supplément de 18 pag.

Cette bibliothèque a été vendue environ 75,000 fr. M. d'Hangard en forma une nouvelle, qui fut vendue après sa mort, en 1812, et dont le catalogue a été rédigé par M. Bleuet l'aîné.

D'après Debray, on doit encore au même la rédaction des catalogues de MM. d'Aguesseau, et de La Briffe.

— Clarisse Harlove, drame en trois actes (en prose). *Paris, Née de la Rochelle*, 1786, in-8.

Non représentée alors, mais qui a dû être utile à l'auteur d'un drame du même nom, joué depuis sur le théâtre de Franconi.

— Éloge historique de Jean Gensfleisch, dit Guttemberg, premier inventeur de l'art typographique à Mayence. *Paris, D. Colas*, 1811, in-8, avec un beau portr., 3 fr.

— Médée, roman mythologique, en XXVIII livres. *Paris, Arth. Bertrand*, 1813, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Portefeuille récréatif des enfants. *Paris*, 1788 à 1794, 10 cah. in-4 fig.

— Recherches historiques et critiques sur l'établissement de l'art typographique en Espagne et en Portugal, avec une Notice des

villes où cet art a été exercé pendant le quinzième siècle dans ces deux royaumes; extraites des « Recréations historiques et bibliographiques » de J.-F. Née de la Rochelle. *Paris, Merlin*, 1831, in-8 de VIII et 67 pag., 2 fr.

Ces recherches sont assez sèches; mais l'auteur a puisé à de bonnes sources et son travail a le mérite d'être exact.

Les *Recréations historiques et bibliographiques* sont encore inédites (voy. la dernière note de cet article).

— * Vie de Étienne Dolet, imprimeur à Lyon dans le XVI^e^ siècle, avec une Notice des libraires et imprimeurs auteurs que l'on a pu découvrir jusqu'à ce jour. *Paris, Gogué et Née de la Rochelle*, 1779, in-8, et sur format in-4, pap. fin.

L'auteur a donné depuis une grande extension à la notice des imprimeurs et libraires jointe à cette vie; mais son travail, qui forme aujourd'hui un Dictionnaire, est encore inédit (voy. la dernière note de cet article).

M. Née de la Rochelle a publié, en outre, comme éditeur, 1° une nouvelle édition des Fredaines du Diable, etc., par Sandras, mise dans un nouveau style (1797, in-12); 2° une autre du Guide de l'Histoire, par Defrasnes, avec une continuation de l'éditeur (1804, 3 vol. in-8); 3° une autre des Tableaux de l'histoire ancienne et moderne, par le même, continués jusqu'en 1802 par l'éditeur (1807, in-8); 4° enfin, les Mémoires pour servir à l'histoire... du département de la Nièvre, corrigés, augm. et mis dans un nouvel ordre (1827, 3 vol. in-8). Voy. l'art. précédent.

Les ouvrages que nous venons de citer ne forment que la moindre partie des travaux de M. Née de la Rochelle; l'autre, plus importante, est à la disposition des libraires qui voudront s'en rendre éditeurs. M. Née a pris le soin de les annoncer dans une liste de ses manuscrits qu'il a mise à la suite de ses « Recherches.... sur l'art typographique en Espagne et en Portugal ». Ces ouvrages inédits sont: 1° *Hélène, fille de Tindare*, ou Mémoires de la plus belle femme de l'antiquité, pour servir à l'histoire des premiers temps de la Grèce et du siége de Troie; avec ses aventures et celles de Ménélas en Egypte, leur retour en Grèce après dix ans d'absence, etc.; composés par elle-même, en XXXVI livres, nouvellement découverts et traduits du grec en français, par un Mameluck de la ci-devant garde impériale; avec une préface, des sommaires et des notes intéressantes. « Ouvrage, dit l'auteur, pouvant « former 5 gros vol. in-12, d'une lecture attachante « et fort instructive par des détails sur les mœurs « des anciens peuples de la Grèce et de l'Égypte ». 2° *Antiquités mythologiques*, ou Recueil des anciens mythologues grecs, au nombre de vingt-trois, réunis pour la première fois; avec des notes et une table générale en forme de Dictionnaire mythologique, pouvant former un volume in-4 ou 3 vol. in-8. 3° *Histoire d'un illustre Pirate Chinois*, nommé Icoan ou Tchinh-Tchi-Long, fidèle à son empereur légitime. Suivie des aventures de don Antonio de Faria-Y-Sousa, gentilhomme portugais, qui a exercé la piraterie dans les Indes-Orientales; un volume in-8, « destiné dans l'origine à réfuter la brochure « allégorique de M. Barginet, publiée sous le titre de « Tchen-Chou-Li, général chinois révolté contre son « empereur légitime. Mon éloignement de la capitale, « dit l'auteur, m'empêcha, dans le temps, de proposer « mon manuscrit aux libraires qui l'habitent. Comme « cette brochure aurait été un peu mince, j'y ai « ajouté une petite relation des aventures de don « Antonio de Faria-Y-Sousa, racontées par le voya- « geur Mendez-Pinto ». 4° *Mémoires pour servir à l'histoire des Corsaires ou Pirates anciens et modernes*, et notamment de ceux de Barbarie; avec un Précis historique de quelques expéditions des puissances européennes contre les pirates barbaresques. Ouvrage à imprimer dans le format in-12 ou in-8, en un volume. 5° *Histoires diverses, étonnantes, singulières, admirables*, tirées de plusieurs auteurs grecs, traduits en français et réunis pour la première fois (au nombre de 12): on y a joint quelques extraits de Strabon, des notes et des tables. Cet ouvrage peut former deux parties in-8, et servir de suite aux Histoires diverses d'Elien, dont nous avons une bonne traduction française par M. Dacier, imprimée en 1772, in-8. 6° *Recréations bibliographiques, historiques, critiques et littéraires*, ou Mémoires, anecdotes et observations pour servir à l'histoire de l'imprimerie, de la librairie, de la littérature et des langues, 2 vol. in-8. 7° *Recherches historiques et critiques sur l'origine et l'établissement de l'imprimerie* dans plusieurs villes, bourgs et localités de France, 1 vol. in-8. 8° *Essai d'Annales de l'imprimerie et de la librairie pour les pays hors de l'Europe*, faisant suite aux Annales typographiques de Maittaire et de Panzer. 9° L'*Imprimerie savante*, Essai d'un Dictionnaire historique, critique et bibliographique des imprimeurs et des libraires célèbres par leurs inventions, leurs talents, leur grand commerce, et surtout par leurs écrits depuis l'an 1450 jusqu'à nos jours, au nombre d'environ 500 articles, avec des tables chronologiques des siècles où ils ont vécu et des villes où ils ont travaillé; pour servir de supplément, en cette partie, à tous les Dictionnaires historiques existant en France et en Europe depuis l'année 1700 jusqu'en 1832, 5 vol. in-8. L'auteur avait déjà préludé à ce travail par les notices imprimées à la suite de la Vie d'Étienne Dolet.

NEEDHAM (Marchamont). Voyez Marchamont.

NEEDHAM TURBERVILL (l'abbé Jean), chanoine de Soignies en Hainaut, directeur de l'Académie des sciences à Bruxelles; né à Londres, en 1713, mort à Bruxelles, le 30 décembre 1781.

— Inscriptione (de) quâdam ægyptiacâ Taurini inventâ et characteribus olim ægyptiacis et sinis communibus exarata, epistola. *Romæ*, 1761, in-8 de 70 pag., avec 2 pl.

Needham prétend, dans cette lettre, que les caractères en usage à la Chine sont les mêmes que ceux dont se servent les Égyptiens.

— Mémoire sur la maladie contagieuse des bêtes à cornes. *Bruxelles*, 1770, in-8.

On en trouve l'analyse dans le recueil de l'Académie de Bruxelles, tom. II, pag. 24.

— Mémoire sur les moyens de fondre et d'affiner le fer avec les braises de charbon de terre.....

Imprimé dans le V^e^ volume des Mémoires de l'Académie de Bruxelles, ancienne série.

— Observations des hauteurs, faites avec le baromètre (août 1751) sur une partie des Alpes. *Berne, Wagner fils*, 1760, in-4 de 34 pag., avec figures.

— Observations (nouv.) microscopiques, avec des observations sur la composition et la décomposition des corps organisés, par Needham (traduites en partie de l'anglais par L.-An. Lavirotte). *Paris, Ganeau*, 1750, in-12, avec 7 planches.

— * Principes d'électricité, etc., trad. de l'anglais (1781). Voy. Mahon.

— Recherches (nouv.) sur les découvertes microscopiques et la génération des corps organisés, traduites de l'italien de Spallanzani (par l'abbé Regley); avec des notes, des recherches physiques et métaphysiques sur la nature et la religion, et une nouvelle Théorie de la terre, par Needham. *Paris, Lacombe*, 1769, 2 part. in-8.

—Réponse aux deux lettres de M. Bartoli, sur l'identité des anciens caractères égyptiens et chinois. *Turin, de l'impr. royale*, 1762, in-4.

On doit, en outre, à l'abbé Needham la publication d'Hubidras, poëme de Butler, traduit en vers français par Townlay (1757, 3 vol. in-12), et celle des Lettres des deux missionnaires en Chine, sur le génie de la langue chinoise, etc. (1773, in-4), voy. le P. Amiot.

NEEDLE (Ant.). — Éloge de MM. les tailleurs, dédié à M. le chevalier D***. *Paris, Ponthieu; Delaunay*, 1824, in-8 de 24 pag., 75 c.

NÉEL, docteur en médecine.— Dissertation sur les nouvelles découvertes des eaux minérales de Saint-Paul. *Rouen, Maurry*, 1708, in-4.

NÉEL (Louis-Balthazard), né à Ronen, où il est mort, en 1754.

—Épître au prince de Conty sur ses conquêtes en Italie...

— Épître en vers au Roi sur sa première campagne en 1744....

— Histoire de Louis, duc d'Orléans, fils du Régent, mort en 1752. In-12.

— * Histoire du comte de Saxe. *Mittaw*, 1752, 3 vol. in-12. — * Autre édition, sous le titre d'Histoire de Maurice, comte de Saxe. *Dresde, Walter*, 1755, 2 vol. in-12.

— Prise (la) de Bruxelles, poëme. 1746.

— Siége (le) de Maëstricht, poëme. 1748, in-4.

—*Voyage de Saint-Cloud par mer et par terre. *La Haye, la Compagnie*, 1748, in-12.

— * Le même, sous le titre de Voyage de Paris à Saint-Cloud par mer (par Néel), et retour à Paris par terre (par Lottin l'aîné). *Paris, Duchesne*, 1760 et 1762, 2 vol. in-12. — Autre édition, publiée par A.-A. Barbier. *Paris*, 1797, 2 vol. in-18.

Écrit avec esprit et gaîté.

On a encore du même plusieurs *Compliments des paysans de Meudon* à M. le Dauphin sur différents sujets, en vers burlesques.

NÉEL. — Belges (les), ou Sabinus, tragédie en 5 actes (et en vers). *Bruxelles, Emm. Flon*, 1782, in-8.

Néel est auteur d'une autre pièce, restée inédite, intitulée l'*Éducation*, comédie en 3 actes et en vers (1775).

NÉELLE (le marquis de). — Mémoire (second), contenant la suite des expériences sur la multiplication des animaux étrangers. *Paris*, 1779.

NEERCASSEL (Jean de), évêque de Castorie.

— * Amour (l') pénitent, traduit du latin de l'évêque de Castorie (J. de Neercassel, par l'abbé Guilbert). *Utrecht, Lefèvre*, 1741, 3 vol. in-12.

NEERGAARD. Voy. Bruun.

NÉGREL-FÉRAUD (F.), poète, l'un des fondateurs du Portique, société poétique de Marseille, membre de l'Académie de la même ville, sa patrie.

— Chœur et trio sans accompagnement, en l'honneur de l'abbé Barthélemy. *Marseille, impr. d'Achard*, 1829, in-4 de 2 pag.

— Épître à M. l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets, lue à la séance publique de l'Académie de Marseille, le 31 août 1823. *Marseille, de l'impr. d'Achard*, 1823, in-8 de 12 pag.

— Ode sur la campagne de S. M. I. et R. en Russie, et son entrée à Moscou. *Amsterdam, de l'impr. de P.-E. Briet*, 1813, in-8 de 12 pag.

Tiré à 50 exemplaires qui n'ont pas été destinés au commerce.

— Saint-Louis, ode lue à la séance publique de l'Académie de Marseille, le 31 août 1817. *Marseille, de l'impr. de Ricard*, 1817, in-8 de 8 pag.

La Biographie des Bouches-du-Rhône dit que M. Négrel-Feraud contribua au recueil publié par la Société du Portique de Marseille. Nous connaissons de lui deux pièces de poésie imprimées dans les Roses provençales (1824): une *Ode sur la mort de P. Dorange*, et *le Diable*, chanson. La première de ces pièces a été réimprimée avec les Œuvres de P. Dorange. On connaissait aussi de M. Negrel-Féraud des fragments fort remarquables d'un poëme sur la musique. Il est l'un des rédacteurs de la Statistique des Bouches-du-Rhône, et de l'Hermès marseillais.

NEGRI (Benoît). — Instruction aux amateurs du chant italien. *Paris, Pacini*, 1834, in-8 de 48 pag.

NÉGRIER (C.-F.), anc. professeur de théologie, aujourd'hui professeur de philosophie.

— Elementa philosophiæ quæ juxta novam methodum digessit. Tomus primus. *Parisiis, Brunot-Labbe; et Lugduni, Rusand*, 1826, in-12.

NEIL ARNOTT. — Éléments de philosophie naturelle, renfermant un grand nombre de développements neufs et d'applications usuelles et pratiques, à l'usage des personnes les moins versées dans les mathématiques, des gens de lettres, des médecins, et de tous ceux qui ne se sont pas livrés d'une manière spéciale à l'étude des sciences; trad. de l'angl. sur la troisième édition, augm. de notes et d'additions mathématiques, par T. RICHARD. *Paris, Anselin*, 1829-30, 2 vol. in-8, avec planches.

On peut se procurer chaque volume séparément; savoir : tom. I^er, Mécanique des solides, 1829, avec 6 pl., contenant 69 fig., 5 fr. 50 c. — Tom. II, Mécanique des fluides, 1830, avec 4 pl., 7 fr.

M. Francœur, dans la Revue encyclopédique, s'exprime ainsi sur cet ouvrage : « Les *Éléments de philosophie naturelle* de Neil Arnolt sont populaires « dans la Grande-Bretagne, parce qu'ils mettent la « mécanique à la portée des gens du monde, et « donnent l'explication de la plupart de phenomènes « qui se passent chaque jour sous les yeux. Quatre « éditions successives de cet ouvrage, publiées en « peu d'années, prouvent le cas qu'on en fait en ce « pays. C'est donc une entreprise digne d'éloges de « le faire connaître aux lecteurs français qui s'auront « l'apprécier. L'auteur de ce livre a pour but d'ini- « tier à tous les mystères de la philosophie naturelle « les personnes les plus étrangères à l'étude des « mathématiques. La traduction en est rédigée avec « clarté. Cet ouvrage mérite à tous égards d'obtenir, « en France un accueil aussi favorable que celui qu'il « a reçu en Angleterre ».

NEILSON (C.). — Histoire nationale de la Révolution française, depuis 1789 jusqu'au 18 brumaire an VIII, précédée d'une Introduction sur l'Histoire de France. *Paris, Breauté*, 1834, 2 vol. in-18, 2 fr. 50 c.

Avec M. A. R. Bouzenot.

On a annoncé que ces deux volumes avaient été tirés à 100,000 exemplaires!

NELIS (Corneille-François de), évêque d'Anvers avant la Révolution française, il émigra plus tard en Italie; né à Malines, le 5 juin 1736, mort dans le couvent des Camaldules, à Parme, le 21 août 1798.

— * Aveugle (l') de la montagne, dialogues philosophiques. Le Chant du cygne; l'Adoration, ou la Prière et le Désir; l'Homme à Dieu. *Parme, Bodoni*, 1795, in-8; *Rome*, 1797, in-8. — *Paris, Nicolle*, 1799, in-12, 2 fr.

Ces entretiens ou dialogues devaient être au nombre de trente; les cinq premiers ont été publiés en 1789, et trois autres en 1793, 2 vol. in-18, sous la rubrique d'Amsterdam et Paris.

— Belgicarum rerum Liber prodromus, seu de historiâ belgicâ eiusque scriptoribus præcipuis commentatio, quâ vulgandorum monumentorum series, argumentum operis et summa rerum capita exhibentur. *Parme*, 1795, in-8.

— *Chant (le) du cygne, ou la Vie à venir et l'immortalité. *Parme, Bodoni* (1796), in-8.

— Éloge funèbre de Marie-Thérèse.....

— * Fragments sur les principes du vrai bonheur. *Louvain*, 1763, in-12.

Ouvrage rare. *Barb.*

Il a publié, en outre, comme éditeur, Joach. Hopperi, Frisii, Epistolæ ad Viglium ab Aytta Zuichemum.... réimpr. à Utrecht, en 1802, in-4.

NELK (l'abbé). — Berceau (le). Imité de l'allem. *Paris, Gaume frères*, 1835, in-32, 30 c.

— Fidélité (la) recompensée. Imité de l'allem. *Paris, Gaume frères*, 1834, in-32, 30 c.

— Grotte (la) de la forêt. Imité de l'allem. *Paris, Gaume frères*, 1834, in-32, 30 c.

— Médaillon (le). Imité de l'allem. *Paris, Gaume frères*, 1835, in-32, 30 c.

— Pensée (la). Imité de l'allem. *Paris, Gaume frères*, 1835, in-32, 30 c.

— Perroquet (le). Imité de l'allem. *Paris, Gaume frères*, 1835, in-32, 30 c.

Ces six petits volumes, tirés sur grand raisin, font partie d'une « Bibliothèque de l'enfance » (voy. ce titre aux anonymes), traduite et imitée de l'allem. de MM. SCHMID, NELK et LANG.

NELKENBRECHER (J.-C.). — Manuel universel à l'usage des négociants, banquiers, industriels, administrateurs, etc., ou Traité des monnaies, poids et mesures, cours des changes des principales villes du commerce du globe; traduit de l'allemand d'après la XIV^e et dernière édit., augm. d'une instruction sur les effets publics, et de notices géographiques et statistiques sur les places de commerce les plus importantes. *Bruxelles, Frank et H. Remy*, 1829, in-8, 6 fr 30 c.

NELLERTO, pseudonyme. Voy. LLORENTE.

NELSON-COTTREAU (Hugues). — Bal (le) du bois de Brevannes, poëme; suivi de l'Épître à mon berceau, et d'une traduction du Cimetière de village, de

Thomas Gray. *Paris, Cretté; Bacot*, 1811, in-18 de 87 pag., 1 fr. 25 c.

— * Fureteur (le), ou l'Anti-Minerve (1817). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

NEMEITZ (Joachim-Christophe), littérateur allemand; né à Wismar, en 1679, mort à Strasbourg, le 8 juillet 1753.

— * Mémoires concernant M. le comte de Stenbock, sénateur de Suède, et généralissime des armées de S. M. suédoise en Allemagne, pour servir d'éclaircissement à l'histoire militaire de Charles XII, avec quelques observations historiques et critiques sur ces Mémoires. Par M. N***. *Francfort-sur-le-Mein*, 1745, in-8.

— * Remarques sur « l'Histoire de Charles XII » de Voltaire. *Francfort*, 1738, in-8.

— Séjour à Paris, c'est-à-dire, Instructions fidèles pour les voyageurs de condition durant leur séjour à Paris, comme aussi une description suffisante de la cour de France, du parlement, etc., avec une liste des plus célèbres savants, artisans et autres choses remarquables qu'on trouve dans cette grande et famense ville. *Leide, J. van Alconde*, 1727, 2 tom. en un vol. in-8.

Traduction faite à l'insu de l'auteur, et dont il se plaint dans la 4e édition de l'original (Strasbourg, 1750, gr. in-8).

NÉMÉSIEN (Marcus-Aurelius-Olympus), poète didactique et bucoliste latin; né à Carthage, florissait vers la fin du IIIe siècle.

— Pastorales (les) de Némésien et de Calpurnius, traduites en français, avec des remarques et un discours sur l'églogue, par Maihault. *Bruxelles, Winfeld*, 1744, in-8, 3 à 5 fr.; et in-12.

— Poésies de Némésien, suivies d'une Idylle de J. Fracastor, sur les chiens de chasse; trad. par Souquet Delatour. *Paris, Dugour*, an VII (1799), in-18 de 220 pag., 1 fr. 50 c.

Traduction qui n'a point fait oublier la précédente.

NEMOURS (Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de); morte à Paris, le 16 juin 1707, à l'âge de 82 ans.

— * Mémoires de M. L. D. D. N. (la duchesse de Nemours, publiés sur le manuscrit de l'auteur, avec un avertissement et quelques notes historiques, par mademoiselle L'Héritier). *Cologne* (*Paris*), 1709, in-12.

Ces Mémoires ont été, et sont encore souvent réimprimés à la suite de ceux du cardinal de Retz et de Guy Joli.

NEMOURS (P.-S. Dupont de). Voyez Dupont.

NEMPDE ( ), général du génie, mort en mars 1833.

— Opinion (son), sur l'incendie de Moscou. *Paris, Delaunay*, 1826, in-8 de 16 pag., avec 2 planches.

NENY (le comte Patrice-Mac de), président.

— * Mémoires historiques et politiques sur les Pays-Bas autrichiens, et sur la constitution tant interne qu'externe des provinces qui les composent. VIe édition. *Bruxelles*, 1786, 2 vol. in-12.

La première édition a dû paraître vers 1759; du moins c'est la date de leur composition. Il y a de ces Mémoires deux éditions anonymes, de 1784, Neufchâtel, Fauche, 1 et 2 vol. in-8, et une troisième de la même année, 2 vol. pet. in-8, avec le nom de l'auteur.

— * OEuvres posthumes de M. le P. de N., contenant la réforme du Conseil des domaines et finances des Pays-Bas, etc. *Neufchâtel, Fauche*, 1784, in-8.

Selon Barbier, à la table de son Dictionnaire des Ouvrages anonymes, Brambilla de Bruxelles, jadis commis dans les bureaux de Necker, et depuis maître de langues à Bruxelles, est auteur de ce dernier ouvrage.

NEOMORUS (Thomas), pseudon. Voy. Pasero.

NÉON (le P.), pseudon. Voy. le P. Lejeune.

NEPOS (Corn.). Voy. Cornelius.

NEPVEU (le P. François), jésuite, écrivain ascétique; né à Saint-Malo, en 1639, mort recteur du collége de Rennes, en février 1708.

— Amour (de l') de N. S. J.-C., et des moyens de l'acquérir. *Besançon, Montarsolo*, 1826, in-32; ou *Lyon, Périsse frères*, 1832, et 1833, in-32.

Ouvrage qui a eu plusieurs éditions à la fin du dix-septième siècle : la première est de Nantes, 1684.

— Association pour demander l'amour de N. S. Jésus-Christ. *Nantes*, 1681, in-12.

— Conduite chrétienne, ou Réglement des principales actions et des principaux devoirs de la vie chrétienne. *Paris, L. Guérin*, 1704, in-12.

— Esprit (l') du Christianisme, ou la Conformité du chrétien avec Jésus-Christ. *Paris*, 1700, in-12. — *Paris, Hérissant*, 1749, in-12.

C'est le livre du P. Nepveu le meilleur et le plus souvent réimprimé. Les éditions les plus récentes sont celles de :

Lyon, Savy, 1812, in-12, 2 fr. 25 c.
Besançon, Petit, 1816, in-12.
Lyon, Périsse frères, 1821, et 1829, in-12.
Besançon, veuve Métoyer, 1821, in-12.
Lyon, Rusand, 1824, in-12.
Avignon, Fischer, 1826, in-12.

Édition précédée d'une Notice sur l'auteur, par M. Henrion. Paris, J.-J. Blaise, 1829, in-18, 2 fr.

— Exercices intérieurs pour honorer les mystères de notre Seigneur Jésus-Christ. (Nouv. édit.). *Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot*, 1834, in-12.

Édition formant la première livraison d'une « Bibliothèque du séminariste.

La première édition de ce livre est de Paris, 1691, in-12.

— Importance (de l') de se donner tout à Dieu, et sans réserve. Retraite spirituelle pour les personnes religieuses et pour celles qui aspirent à une plus grande perfection. (Nouv. édit.). *Avignon, Seguin aîné*, 1828, in-12, 1 fr. 50 c.

La première édition est de Paris, 1708, in-12 : elle a paru sous le titre de *Retraite spirituelle*, etc.

— Manière de se préparer à la mort pendant la vie, qui peut servir pour une retraite de huit jours. *Paris, Michallet*, 1693, in-12.

— Méthode facile d'oraison, réduite en pratique ; suivie de Maximes spirituelles, ou Abrégé de la vie intérieure, et d'un Catalogue de livres choisis pour une bibliothèque ecclésiastique. *Paris, Méquignon junior ; et Lyon, Périsse frères*, 1824, in-18 ; *Lyon, Périsse frères*, 1828, et 1832, in-32 ; *Paris, Méquignon junior*, 1828, in-32.

La première édition fut publiée à Nantes, avant 1691, car il y a déjà une réimpression sous cette date, faite à Paris.

Le catalogue raisonné des livres les plus propres à former une bibliothèque ecclésiastique, a été fait par MM. les directeurs du séminaire de Saint-Sulpice.

— Pensées ou Réflexions chrétiennes pour tous les jours de l'année. *Paris*, 1699, 4 vol. in-12 ; *Paris, Guérin*, 1706, 1759, 4 vol. in-12. — Nouv. édition. *Avignon, Chambeau fils*, 1826, 4 vol. in-12.

L'un des meilleurs ouvrages de l'auteur : il a eu au moins dix éditions, et a été traduit en latin et en italien.

— Retraite selon l'esprit et la méthode de saint Ignace pour les ecclésiastiques. Nouvelles éditions. *Paris, L. Guérin*, 1701, 1716, in-12. — *Besançon, Montarsolo ; Petit frères ; Outhenin-Chalandre ; Ch. Déis*, 1828, in-12. — *Dôle, de l'impr. de Florent Prudont*, 1828, in-12.

La première édition est de Paris, 1687, in-12.

— Retraite spirituelle pour un jour de chaque mois. *Lyon*, 1700, in-12.

Le P. Nepveu est, de plus, auteur des « Thèses de philosophie » soutenues, le 13 août 1679, par Louis de Latour d'Auvergne, prince de Turenne, remarquables non-seulement par leur étendue et leur solidité, mais encore parce qu'elles sont ornées de symboles, d'inscriptions et de vignettes dus au bon goût du P. Ch. de La Rue, jésuite.

Miorcec de Kerdanet, Écrivains de la Bretagne.

NERAT, contrôleur de ville des contributions indirectes et de la garantie, à Chartres.

— Examen du système actuel du logement des troupes en route ; des moyens de perfectionner cette partie du service public, et d'en faire supporter les charges par tous les administrés sans aucune exception, etc. *Paris, Le Normant*, 1827, in-8 de 24 pag. — Encore un mot sur le système actuel du logement des troupes de passage, les moyens de perfectionner cette partie du service public, et d'en faire supporter les charges par tous les Français, sans aucune exception, etc. *Paris, Le Normant ; L. Debure ; Delaunay*, 1828, in-8 de 48 pag.

NERCIAT. Voy. Andréa.

NÉRÉE BOUBÉE Voy. (au Supplém.) Boubée (..... Nérée).

NERET (Joseph-Marie), ancien mailleur de Saint-Quentin ; né dans cette ville, en 1747, mort en mars 1823.

— * Extrait de l'analyse botanique de la « Flore française ». *Compiègne, Bertrand ; Paris, Visse*, 1790, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec madame Neret.

Cet ouvrage, contenant l'analyse des genres, a été reproduit en 1792, Paris, Visse, in-8, prix : 5 fr., augmenté d'une seconde partie contenant l'analyse des espèces, et sous le titre modifié de : Extrait de la Flore française de M. le chevalier de Lamarck.

M. Neret a laissé en manuscrit un ouvrage intitulé : *Abrégé du système botanique de M. de Linné.* Il est possédé par son neveu, M. Leserrurier. (*Article de M. Paul Colomb*).

NÉRI (Antoine), l'un des premiers chimistes qui aient écrit sur la fabrication du verre ; né à Florence, vers le milieu du XVI^e siècle.

— Art (l') de la verrerie de Neri, Merret et Kunckel, auquel a ajouté le *sol sine veste d'Orshcall, etc.*, traduit de (l'ital. et de) l'allemand (par le baron d'Holbach). *Paris, Durand*, 1754, in-4, 10 à 15 fr., et plus cher en gr. pag.

L'Art de la verrerie de Neri parut d'abord en italien, Florence, 1592, ou 1612, in-4 ; il fut tra-

duit en latin, et publié avec les observations de Merret, Amsterdam, 1668, petit in-12, fig.

Le baron d'Holbach a fait des additions au livre de Néri.

NERI (le docteur Pietro). — Empulensis injuriarum inquisitum et repertum adversus R. R. D. D. principalem Joan. Marchetti archiepiscopum ancyranum. Dato dalle pezze originali componenti il processo criminale contestate col pubblico protocollo del tribunale di Empoli. *Bastia, dai torchi di Butini*, 1828, in-8 de 56 pag.

NÉRICAULT-DESTOUCHES. Voyez DESTOUCHES.

NÉRON (P.). — Recueil d'Édits et Ordonnances royaux, de P. NÉRON et Étienne GIRARD, augmenté d'un très-grand nombre d'ordonnances, et de quantité de notes, conférences, et commentaires; par de LAURIÈRE et de FERRIÈRE. *Paris*, 1720, 2 vol. in-fol.

Ce recueil, dans lequel on a suivi l'ordre chronologique, contient des commentaires entiers d'anciennes ordonnances. La moitié du second volume est formée d'un recueil des principaux arrêts et jugements sur le fait de justice. Les édits et réglements concernant les protestants sont à part, à la fin du même volume.

NÉRON (René), avocat. — Comptes faits pour les changes qui se font dans les Pays-Bas autrichiens sur la France. III^e édit. *Bruxelles, de Griek*, 1770, in-8. — *Bruxelles, Ant. Collaer*, 1786, in-12.

NÉRON jeune (P.-M.). — Trinité (la) expliquée. *Paris, Dondey-Dupré fils*, 1830, in-8, 2 fr. 50 c.

NERSÈS KLAIETSI, patriarche d'Arménie, mort le 13 août de l'an 1173. — Compositio metrica narrationis historicæ de genere Armenorum et de stirpe Arsacidarum, ab initio ad finem, versibus descripta, è armenico in latinum versa, à Math. VEISSIÈRE LA CROSE....

Traduit de l'arménien. Le traducteur a joint à ce poëme historique beaucoup de remarques, et la traduction d'un autre poëme de HAITHON, roi de la petite Arménie, qui vivait dans le XIII^e siècle.

— Élégie sur la prise d'Édesse, par les Musulmans, publiée pour la première fois en arménien, par le doct. J. ZOHRAB, de Constantinople. *Paris, Dondey-Dupré*, 1828, in-8, 5 fr.

NERVAUX (de). — Vive la république! Genay (Ain), le 1^er sept. 1832. *Lyon, de l'impr. de Rossary*, 1832, in-8 de 16 pag.

NESMOND (Henri de), prédicateur, d'abord évêque de Montauban, puis d'Alby, archevêque de Toulouse, reçu membre de l'Académie française en 1710, à la place de Fléchier; mort en juin 1727. — Œuvres (ses), (contenant ses Sermons et ses Discours). *Paris, Durand*, 1734, in-12.

Ils sont écrits avec cette négligence par laquelle les gens de qualité affectaient assez souvent de se distinguer des prédicateurs de profession.

NESMOND (la comtesse de). — * Contes en l'air, par M^me la comtesse de N... *Paris, Royez*, 1789, in-18.

NESMOND (J.-B.). — Rome libre, héroïde. *Paris, Rosa*, 1814, in-18.

NESSEL (Mathieu), docteur en médecine. — Apologie des eaux de Spa. *Liége*, 1713, in-8.

NESSON (Pierre de), officier de Jean I^er, duc de Bourgogne. — Son Testament. *Lille*, 1748, in-12.

Pièce ancienne qui a été d'abord imprimée sous le titre de *Supplication à Notre-Dame* (voy. le Manuel du libraire): elle a été réimprimée sous le nouveau titre, dans la « Danse aux aveugles », par P. MICHAULT, 1748, dont l'édition du Testament de Nessou que nous citons fait partie.

NESTESURANOY (le B. Iwan), pseudonyme. Voy. ROUSSET.

NESTI (F.). — Nécessité (de la) d'introduire dans les écoles primaires de Toscane la méthode de Bell et Lancaster; mémoires de MM. F. Nesti, L. Serristori, F. Tartini-Salvatici et C. Ridolfi, membres de diverses académies. *Milan, de l'impr. de V. Ferrario.* — *Paris, L. Colas*, 1819, in-8 de 80 pag., 2 fr. 50 c.

NESTER (A.). — Précis d'un voyage botanique fait en Suisse, etc. (1812). Voy. D. VILLARS.

NETTEMENT (Jacq.-Timothée). — Usage (l') du kilogramme rendu familier aux fabricants, teinturiers, ouvriers en soie, ainsi qu'aux marchands en gros et détaillants en tous genres; divisé en deux parties: la première, pour le poids de soie de 15 onces de marc; et la seconde, pour le poids de Lyon, dit poids de ville; approuvé par M. le préfet du département du Rhône. *Lyon, de l'impr. de J.-M. Boursy*, 1812, in-8, 3 fr.

NETTEMENT (Philippe), successivement secrétaire de légation française à Londres, chef du cabinet de traductions du cabinet de Napoléon, commissaire du gou-

vernement franç. à Londres pour l'échange des prisonniers, aujourd'hui vice-consul de France dans la même ville ; né à Montsaulche, en Bourgogne, vers 1762.

— Exposé des moyens employés par l'empereur Napoléon pour usurper la couronne d'Espagne, trad. de l'espagn. (1814). Voy. P. CEVALLOS.

— Introduction à l'histoire de Buonaparte, suivie d'une lettre traduite de l'anglais, sur les causes de la rupture du traité d'Amiens. *Paris, Petit; Michaud frères*, 1814, in-8, 2 fr. 50 c.

— * Mémoires pour servir à l'histoire de la révolution d'Espagne, trad. de l'angl. (1815—1819). Voy. LLORENTE.

— Quelques Idées sur les finances et sur les moyens d'en réparer le désordre. *Paris, Lebègue; Petit; Pillet*, 1814, in-8 de 40 pag.

— Second (le) retour des Bourbons, ou la Fin de la Révolution. *Paris, Gueffier*, 1815, in-8 de 104 pag.

NETTEMENT (Alfred), fils du précédent, écrivain politique, ancien élève du collége de Sainte-Barbe; né à Paris, le 21 août 1805.

— Discours sur les avantages de la légitimité. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1824, in-8 de 44 pag.

— Histoire fantastique de la révolution de juillet, en soixante-dix articles, ou Recueil de variétés insérées dans la Quotidienne. *Paris, Dentu*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

C'est surtout comme journaliste que M. A. Nettement est connu. Légitimiste, ce jeune écrivain a travaillé successivement à plusieurs journaux organes de ce parti, tels que le fameux Universel (1829-30); la Quotidienne, dont il est l'un des rédacteurs depuis 1830. On dit aussi qu'il a coopéré au Brid'Oison, dont le titre a été changé plus tard en celui de la France; mais cette assertion paraît au moins douteuse. Ce qui est plus certain c'est qu'il est aujourd'hui le rédacteur en chef de la Jeune France, journal qui a commencé à paraître en 1833.

De concert avec son frère Francis (Voy. l'article suivant), M. A. Nettement a publié des traductions de plusieurs ouvrages anglais, lesquelles sont : l'Enfant désavoué, par BULWER (1829); Constantinople et la Turquie en 1828 et 1829, par MAC-FARLANNE (1829-30), et le Portefeuille de la jeunesse, par PERCY (1830 et ann. suiv.).

NETTEMENT (Francis), frère du précédent, ancien secrétaire particulier du prince de Polignac, dernier président du conseil des ministres de Charles X; né à Paris, le 7 juillet 1808.

Outre sa participation aux traductions de l'anglais citées à l'article précédent, M. F. Nettement est auteur d'un ouvrage sur les derniers ministres de Charles X, publié chez A. Guyot, en 1832 ou 1833, un volume in-8 portant pour nom d'auteur : *par un ancien attaché.*

NETTO. — Art (l') de tricoter, développé dans toute son étendue, ou Instruction complète et raisonnée pour montrer à faire toutes sortes de tricotages simples et compliqués d'après des modèles. Mise dans un ordre méthodique, par NETTO et LEHMANN. *Leipzig, Voss et Cie*, 1802, in-fol. oblong, avec 50 planches, dont 25 enluminées, 40 fr.

NEUBOURG (F.-A. de), doct. en médecine, en chirurgie et en accouchements, médecin de l'hospice des Ursulines, à Bruxelles, etc.

— Mémoires et Observations sur la perforation de la membrane du tympan, pour établir l'ouïe chez les sourds-muets. *Bruxelles, Tarlier*, 1827, in-8 de 36 pag, avec une planche.

NEUFCHATEL (le prince de). Voy. Alex. BERTHIER.

NEUFCHATEAU (Fr. de). Voy. FRANÇOIS DE N.

NEUFFORGE (J.-F. de), architecte et graveur.

— Livre d'architecture. *Paris*, in-folio oblong.

— Recueil élémentaire d'architecture, contenant plusieurs études des ordres d'architecture, etc. *Paris, l'Auteur*, 1759—63, 8 tomes in-fol.

Ouvrage peu estimé, mais que l'on ne trouve pas facilement complet : 50 à 60 fr.

NEUFFORGE (J.-H.-T.-J.), lithographe.

— Armorial du royaume des Pays-Bas, contenant les armes des familles auxquelles S. M. Guillaume Ier a accordé des titres ou reconnaissances de noblesse, celles des familles admises aux ordres équestres, ainsi que celles des maisons qui étaient reconnues comme faisant partie de la noblesse sous les prédécesseurs de Sa Majesté. *Bruxelles, Jobard*, 1824 et ann. suiv., 25 livraisons, chacune de 6 feuilles, contenant 54 armoiries : 150 fr.; fig. col., 300 fr.

La 13e livraison a paru en 1828 : nous ignorons si cette publication a été achevée.

NEUFVILLE (LEQUIEN DE LA). Voy. LA NEUFVILLE.

NEUFVILLE ou NOEFVILLE DE BRUNAUBOIS-MONTADOR (le chev. Jean-Florent-Joseph de), capitaine d'une compagnie de bas-officiers invalides à Lo-

rient; né à Sangaste, près de Calais, en 1707, mort en .....

— * Abeille (l') du Parnasse. 1752, 2 vol. in-12.

— * Almanach nocturne pour les années 1739 à 1742, par madame la marquise D. N. N. *Paris, Morel*, 1739 et ann. suiv., in-12.

Voy. sur cet almanach les Lettres de madame du Châtelet, Paris, 1806, in-8 et in-12, pag. 133—153.

— * Astronomie (la nouvelle) du Parnasse français, ou l'Apothéose des écrivains vivans dans la présente année 1740. *Sur l'imprimé au Parnasse, chez Verologue, seul imprimeur d'Apollon pour la satire en prose.*, 1740, in-12 de 34 pag.

Il y a une critique de cet écrit sous le titre de *l'Astrologue dans le puits* (par F. A. Aubert de la Chesnaye-Desbois), à l'auteur de la Nouvelle Astronomie du Parnasse. 1740, in-12.

— Compliment à M. le maréchal de Lowendal. In-12.

— Compliment et requeste des diocésains de Bethléem à mouseigneur dom de la Taste, leur évêque, fait en leur nom par un tel, Parisien, écrivain au charnier des Innocents, donné au public avec des notes critiques, historiques et grammaticales, par M. ***, interprète du roi d'Ivétot. (En vers). *Imprimé au Phantôme mitré*, 1739, in-12 de 36 pag.

— * Confessions (les) de la baronne de ***, rédigées par M. le C. D***. *Amsterdam* (*Paris*), 1743, 2 part. in-12.

— * Famille (la) infortunée, ou les Mémoires de Mad. la marquise de la Fenille-Belu. *Londres* (*Paris*), 1737, et 1742, in-12.

— * Lettre au sujet de la rentrée de la demoiselle le Maure à l'Opéra, etc.; avec une parodie de la quatrième scène du troisième acte de Zaïre, etc. *Bruxelles*, 1740, in-12.

— Lettres amusantes et critiques sur les romans en général, anglais et français, tant anciens que modernes. *Paris, Gissey*, 1743, 2 part. en un vol. in-12.

— Lettres sur l'exposition des tableaux au Louvre en 1740 et 1741. In-4.

— * Petite (la) nièce d'Eschyle, histoire athénienne; traduite d'un manuscrit grec et fragments de l'Histoire anecdote des gens de lettres. 1761, in-8.

— Pudeur (la), histoire allégorique et morale. *Paris, Simon*, 1739, in-12.

Cet ouvrage est une amplification d'une fable de Cormouls, avocat de Toulouse, imprimée sous le même titre dans le Mercure galant de mars 1701, et qu'on retrouve dans le Choix des Mercures, tom. XVI, pag. 72, et dans le Conservateur, juillet 1757. Tout en amplifiant cette fable, Neufville-Montador a souvent employé les mêmes expressions.

— Une Muse militaire. 1738, in-8.

NEUFVILLE (L. de), pseudon. Voy. JAUCOURT.

NEUILLAN. Voy. BRIDELLE DE NEUILLAN.

NEUILLY. Voy. (au Supplément) AUBRY DE S. VIBERT.

NEUMANN (Gaspard), théologien allemand, mort en 1715.

Il est auteur d'un livre de prières publié en allemand sous le titre de Kern aller Gebiete, qui a été traduit en français, et a eu en France une innombrable quantité d'éditions sous le titre de Formulaire des prières. (Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes).

NEUREUTHER (Eugène). — Illustrations des classiques français. *Paris, de l'impr. de Poussielgue*, 1834, in-8 de 22 pag., avec vignettes de Neureuther.

Ce cahier, publié comme essai, contient trois ballades : Léonore; la Mère à la veille de Noël et l'Apprenti sorcier.

NEUVE-ÉGLISE. Voy. BELLEPIERRE DE N.

NEUVILLE (de). — * État présent de l'Angleterre sous Guillaume III, trad. de l'angl. (1688). Voy. CHAMBERLAYNE.

— * Histoire de Guillaume Ier, prince d'Orange. *Amsterdam*, 1689, in-12.

NEUVILLE (le P. de). Voy. FREY DE N.

NEUVILLE. — Italienne (l') à Londres, comédie en trois actes, en prose, mêlée de musique. *Amsterdam, Gabr. Dufour*, 1792, in-8.

NEUVILLE (A.), docteur-médecin de l'École de médecine de Paris, ex-chirurgien des armées.

—Art (l') pour guérir complétement les maladies vénériennes avec facilité et économie. par M. A. NEU.... Cette nouvelle monographie dans laquelle sont exposés la cause, les effets, la série des symptômes sous lesquels la maladie syphilitique peut se présenter, et les meilleures méthodes pour y remédier.... Avec observation de l'affection blennorrhagique de l'ombilic. *Paris, l'Auteur; Martinet; Gabon*, 1809, in-8 de XII et 93 pag., 2 fr.

NEUVILLE. — Relation sur le choléra-morbus observé à Paris dans le mois d'avril 1832, suivie d'un rapport sur l'épidémie cholérique qui a régné dans l'arrondisse-

ment de Bernay (Eure), depuis le 29 avril jusqu'au 27 septembre 1832. *Paris, Béchet jeune; et Bernay, Ve Delandon*, 1832, in-8, 2 fr. 50 c.

NEUVILLE (Auguste). — Entre onze heures et minuit, ou la Justice à la turque. A-propos historique en deux parties et en vers (divisé en scènes). *Avignon, de l'impr. de la Ve Guichard*, 1832, in-8 de 24 pag.

— France (la), M. Mayeux et le Choléra. Épisode de l'histoire de France, publié d'après le manuscrit original. (En vers). *Orange, de l'impr. de Raphaël aîné*, 1833, in-12 de 24 pag.

On trouve en tête une notice sur Mayeux.

— OEuvres de feu M. Mayeux, de son vivant chasseur de la garde nationale parisienne, membre de sept académies, aspirant à l'ordre royal de la légion d'honneur, et l'un des braves des trois jours. Épisode de l'histoire de France, publié d'après le manuscrit original. (En vers). *Paris, les march. de nouv.; et Nanci; Vidard et Julien*, 1832, in-12 de 56 pages.

— Souvenirs d'un beau règne. Victoires et conquêtes. (En strophes). *Orange, de l'impr. de Raphaël aîné*, 1833, in-8 de 16 pag.

NEUVILLÉ (de). Voy. CHICANEAU.

NEUWIED (le prince de). Voy. MAXIMILIEN.

NEVERS (Phil.-Julien MANCINI-MAZARINI, duc de).

— Parfait (le) cocher, publ. par Fr.-Al. AUBERT DELACHESNAYE-DESBOIS. *Paris, Mérigot*, 1744, in-8.

NEVEU (le P.), prieur de Troyes, puis du Mans, où il est mort.

— *Abrégé des preuves de la canonicité de l'ordre des Frères Prêcheurs. *Troyes, Lefèvre*, 1765, in-8, de 55 pag.

NEVEU, professeur d'éloquence du collége de Louis-le-Grand.

— * Lutrin (le), poëme héroï-comique de Boileau-Despréaux, trad. en vers latins (1767). Voy. BOILEAU.

NEVEU, professeur de dessin à l'École polytechnique.

Le Journal de l'École polytechnique renferme de lui les morceaux suivants : Compte rendu par l'instituteur du dessin (de l'École polytechnique) relativement à cette partie de l'enseignement. — Cours préliminaire sur les arts relatifs au dessin, en deux part. (tome Ier, 1794). — Discours relatif à l'étude du dessin dans l'École polytechnique (tome II, 1799). — Discours sur les connaissances nécessaires à un amateur éclairé des arts du dessin (tome IV, 1802).

NEVEU (J.), homme de loi, professeur de mathématiques et professeur de commerce du département de la Seine, membre du Lycée des arts.

— Cours pratique de commerce, à l'usage des agriculteurs, fabricants et négociants, ou les Mathématiques appliquées aux opérations élémentaires de commerce ou de circulation, servant d'introduction au « Cours des opérations de banque ». *Paris, Debray*, 1803, 2 vol. in-8, 10 fr.

Ce Cours est précédé de notions essentielles sur le commerce, les papiers de crédit, les finances, les mesures anciennes et nouvelles; d'un tableau des connaissances humaines, et d'un tableau pour les arts et métiers, etc.

— Cours théorique des opérations de banque et des nouveaux poids et mesures, titres et monnaies, par une méthode analytique qui facilite d'apprendre en peu de temps et à fond ces parties intéressantes du commerce; suivi du Tarif des droits d'octroi pour la commune de Paris. *Paris, Maradan*, an VII (1799), in-8, 6 fr.

NEVEU (Jean-Auguste). — Développement de la proposition tendante à provoquer l'établissement en France d'une caisse commune de bienfaisance maçonnique, etc. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1822, in-8 de 64 pag.

NEVEU-DEROTRIE (E.-J.-A.), avocat à la Cour royale de Rennes.

— Veillées villageoises, ou Entretiens sur l'agriculture moderne, mis à la portée de habitants de la campagne. *Rennes, l'Auteur; Vatar et Molliex*, 1834, in-12.

NEVEUX (Ph.-L.), maître de langue anglaise à Paris.

— French (the) genders reduced into two general rules, ou Guide simplifié pour faciliter l'étude des genres des noms de la langue française, en deux règles générales. *Paris, l'Auteur*, 1830, in-8 de 28 pag.

— General (a) view of the four conjugations. *Paris, the Author*, 1829, 75 c.

— New French Grammar, or, an Appendix to the French Grammar of M. de Levizac. *Paris, the Author*, 1832, in-8, 5 fr.

— Student's (the) true Guide to the French Language, or, a new and improved Method to correct the mistakes usually committed by foreigners in French conversation. *Paris, the Author*, 1834, in-8 oblong.

—To the English, ladies and gentlemen, residing in Paris. *Paris, the Author*, 1828, in-8 de 16 pag.

NEVEUX.—Voyage (le) de la liberté dans les quatre parties du monde. *Paris, Gauthier*, 1831, in-plano d'une feuille.

Contient plusieurs chansons, et un morceau de prose. Une vignette est au milieu.

NEWCASTLE. Voy. CAVENDISH.

NEWELL (E.-J.). — Dissertation sur les avantages de la vaccine. *Bordeaux, de l'impr. de Lavignac*, 1821, in-8 de 16 pages.

NEWTON (Isaac), célèbre philosophe anglais, créateur de la philosophie naturelle, mort en 1727.

— Abrégé de la Chronologie, traduit de l'anglais (par FRÉRET, qui y a ajouté des observations critiques). *Paris*, 1725, in-12.

Cet ouvrage se trouve aussi à la fin de l'Histoire des Juifs de Prideaux, édition de Paris.

— Abrégé de la Chronologie des anciens Royaumes, par Newton; trad. de l'angl. de Reid (par J.-Ant. BUTINI). *Genève, Gosse*, 1743, in-8.

— Arithmetica universalis, cum commentariis Joh. CASTILLIONEI. *Amstelodami*, 1760, 2 vol. in-4, 12 à 18 fr.

Les éditions antérieures à celles-ci sont moins chères : 5 à 6 fr.

— Arithmétique universelle, trad. par J.-Fr. CASTILLON, avec des commentaires. *Amsterdam*, 1761, 2 vol. in-4.

— La même, traduite du latin en français; avec des notes explicatives, par Noël BEAUDEUX. *Paris, Bernard*, an X-1802, 2 vol. in-4 de XXIV, 252 et 258 pag., avec 14 pl., 18 fr.; papier vélin, 36 fr.

Les exemplaires sur papier vélin sont devenus rares.

Les notes de cette édition sont très-supérieures aux notes latines de CASTILLON, dans l'édition de 1760, intitulée : Is. NEWTONI Arithmetica universalis, cum commentariis Joh. CASTILLIONEI. Amstelod., 1760, 2 vol. in-4.

On trouve dans cette édition française un Discours préliminaire sur la vie et le génie de Newton, et la notice des diverses éditions de tous ses ouvrages.

— Chronologie des anciens Royaumes, corrigée, à laquelle on a joint une Chronologie abrégée qui contient ce qui s'est passé anciennement en Europe, jusqu'à la conquête de la Perse par Alexandre-le-Grand, trad. de l'angl. (par l'abbé GRANET, aidé de l'Angl. MARTHAN). *Paris, Martin*, 1728, in-4.

On a de Fréret une Défense de la Chronologie fondée sur les monuments de l'histoire ancienne, contre le système chronologique de Newton, 1758, in-4.

— Éléments (les) de la Philosophie de Newton, donnés par M. de Voltaire. *Londres*, 1738; et *Amsterdam*, 1738, in-8.

— Enumeratio linearum tertii ordinis, sequitur illustratio ejusdem tractatus, auct. Jac. STIRLING. *Parisiis*, 1797, in-8, 7 fr.

— Essai sur le mélange des couleurs, trad. de l'angl. par le P. RIVIÈRE.

Imprimé avec la traduction, par le même P. Rivière, des Nouveaux Principes de la perspective linéaire, etc. (1757). Voy. B. TAYLOR.

— Méthode des fluxions et des suites infinies, trad. de l'angl. par le comte de BUFFON. *Paris*, 1740, in-4.

— Philosophiæ naturalis principia mathematica, perpetuis commentariis illustrata, communi studio Th. LE SEUR et Fr. JACQUIER. *Genevæ*, 1739—42, vel 1760, 4 parties en 3 vol. in-4, fig., 30 à 36 fr.

—Eadem opus. *Glasguæ, excudebant And. et Joan. Ducan, et Londini, Treuttel et Wurtz*, 1822, 4 vol. gr. in-8, 3 liv. 3 sh.

Édition belle et soignée, avec les figures insérées dans le texte. On y a réuni les préfaces de Newton pour les éditions de 1687, 1713 et 1726, et celle de Cotes, tirée de l'édit. de 1713.

Éléments de physique, ou Introduction à la philosophie de Newton, par s'GRAVESANDE, trad. en franç. par Franç. ROLAND DE VIALOYS. Paris, Ch. Ant. Jombert, 1747, 2 vol. in-8.

— Principes mathématiques de la philosophie naturelle, trad. par Mad. G.-E. de BRETEUIL DU CHASTELET. *Paris*, 1756, 2 vol. in-4, fig., 9 à 15 fr.

Les grands résultats que Newton a rassemblés dans ce livre, sont presque tous présentés sous une forme synthétique, analogue aux écrits des anciens géomètres.

— Traité d'Optique sur les réflexions, réfractions, inflexions et coloris des lumières; trad. de l'angl. sur la 2e édition. *Amsterdam, Humbert*, 1720, 2 vol. in-12. — *Paris, Montalant*, 1722, in-4, 6 à 8 fr.

En publiant la première édition de cet ouvrage, Newton y avait joint deux dissertations analytiques, dont l'une était intitulée : *De quadraturâ curvarum*, et l'autre *Enumeratio linearum tertii ordinis*. Depuis, il retira ces deux pièces, des éditions suivantes de l'*Optique*.

— Optique (l') de Newton, traduction nouvelle sur la dernière édition originale par M*** (J.-P. MARAT), publiée par N. BEAUZÉE, et dédiée au roi. *Paris, Leroy*, 1787, 2 vol. in-8 avec 21 planches, 6 à 8 fr.

On a encore de traduit de Newton quelques morceaux imprimés dans le Recueil de diverses pièces sur la philosophie, la religion, etc. (publié par Desmaiseaux), 1720, 2 vol. in-12.

Il n'existe point d'édition réellement complète des Œuvres de Newton, quoique Horsley en ait

publiée une en 5 vol. in-4, à laquelle il a donné ce titre (Londres, 1779-1785). Mais il y manque une foule d'opuscules qui ont été réunis par Castillon, en 4 vol. in-4 (Berlin, 1744). En joignant à ces deux recueils les lettres scientifiques de Newton, rapportées dans la *Biographia Britannica*, et dans le *Commercium epistolicum*, on aura un ensemble assez complet de ses écrits.

NEWTON (J.), recteur de Saint-Mary-Woolnoth.

— Cardiphonia, ou Correspondance de J. Newton; trad. de l'angl. par le traducteur d'Omicron. *Paris, Risler*, 1831-33, 3 vol. in-18, 8 fr.

— Lettres à Thomas Scott, suivies de quelques lettres de Thomas Scott et d'une lettre de William Cowper. Extraites de « Cardiphonia ». *Paris, Risler*, 1832, in-18, 2 fr. 50 c.

— Omicron, ou Quarante-une Lettres sur des sujets religieux; trad. de l'angl. *Paris, Servier*, 1829, 2 vol. in-18, 5 fr.

— Vingt et une Lettres à une jeune personne; trad. de l'angl. *Paris, Servier*, 1829, in-18; ou *Paris, Risler*, 1830, in-18, 50 c.

NEY (le maréchal Michel), duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, l'un des plus vaillants généraux de l'Empire, surnommé « le Brave des Braves » par l'armée et Napoléon; né à Sarre-Louis, le 10 janvier 1769 d'un simple artisan, sacrifié par la Chambre des pairs, de 1815, à la vengeance de la Restauration (fusillé à Paris, le 5 décembre 1815).

— Lettre (sa) au duc d'Otrante. *Paris, de l'impr. de Valade*, 1815, in-8 de 8 pages.

— Maréchal (le) prince de la Moskowa, aux ambassadeurs des quatre grandes puissances alliées. *Paris, de l'impr. de Brasseur*, 1814, in-4 de 8 pag.

Les Mémoires publiés sous le nom de cet illustre maréchal sont apocryphes : ils ont pour auteur un écrivain à qui l'on doit la rédaction de mémoires de plusieurs généraux de l'Empire. (Voy. Buloz).

NEY (Joseph-Napoléon), prince de la Moskowa, fils du précédent, pair de France; né le 8 mai 1803.

— Chevaux (des) de cavalerie, et de la régénération de nos races chevalines. *Paris, Bossange père*, 1833, gr. in-8 de 72 pag., 3 fr.

NEYER (J.-A.). — * Extraits d'Hervey...

— Rodolphe, ou le Sauvage de l'Aveyron. *Paris, Garnier; Jombert*, 1800, in-18 de 108 pag., 60 c.

NEYER (J.). — Cantate pour la prise de Cadix. *Au Mans, de l'impr. de Fleuriot*, 1823, in-8 de 4 pag.

— Ma Journée. Petit poëme. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1832, in-8 de 12 pag.

— Saint-Pierre de Rome, ode. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1829, ou 1832, in-8 de 4 pag.

NEYRON (P.-Jos.), mort en 1806.

— * Essai historique et politique sur les garanties, et en général sur les diverses méthodes des anciens et des nations modernes de l'Europe, d'assurer les traités publics. *Gottingue, Dieterich*, 1777, in-8.

— Principes du droit des gens européen, conventionnel et coutumier. *Brunswick*, 1783, in-8.

— * Propriété (la) littéraire défendue, etc. (1774). Voy. Putter.

NEZEL (Théodore), auteur dramatique, employé au ministère de l'Instruction publique; né à Paris, en février 1799.

— Art (l') de quitter sa maîtresse, ou les premiers Présents de l'amour. Tableau vaudeville en un acte. *Paris, Gallet*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.; ou in-8 de 28 pag., 30 c.

Avec M. Simonnin.

— * Banquerontier (le), mélodrame en trois actes. *Paris, Pollet*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Armand Ov..... (Overnay) et Constant B... (Berrier).

— * Cartouche, mélodrame en trois actes. *Paris, Quoy*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Armand O.... (Overnay). Ce mélodrame eût une seconde édition la même année.

— Catherine II, ou l'Impératrice et le Cosaque, pièce en deux actes, à spectacle, mêlée de couplets. *Paris, Quoy*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Simonnin.

— * Couturière (la), drame en trois actes. *Paris, Quoy*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Armand Ov*** (Overnay).

— Cuisinier (le) politique. Vaudeville non politique, en un acte. *Paris, A. Leclaire*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Simonnin.

— Dieu et le Diable, ou la Conversion de madame Dubarri. Vaudeville historique en un acte. *Paris, Barba*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Simonnin.

— Famille (la) irlandaise, mélodrame en

trois actes. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 75 c.

Avec *** (M. Varez).

— Isaure, drame en trois actes, mêlé de chants. *Paris*, *Bréauté*, 1829, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec MM. Benjamin (Antié) et Francis (Cornu).

— John Bull, ou le Chaudronnier anglais, pièce en deux actes, imitée de l'angl. de COLMAN. *Paris*, *Quoy*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. *** (Overnay).

— Roc l'exterminateur, mélodrame comique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1828, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Adrien P. (Payn).

— Six (les) degrés du crime, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Benjamin (Antié).

— Tir (le) et le Restaurant, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*; *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. [Armand Ov*** (Overnay) et Adrien (Payn).

— Trois ans après, ou la Sommation respectueuse. Drame en quatre actes (en prose). *Paris*, *Barba*, 1834, in-8 de 60 pages, 1 fr. 50 c.; ou *Paris*, *Barba*; *Quoy*; *Bezou*, 1834, in-8 de 32 pag., 30 c.

Avec M. Boulé.

— Zerline, ou le Peintre et la Courtisane. Vaudeville en un acte. *Paris*, *Blosse*, 1832, in-18, 50 c.

Avec M. Simonnin.

M. Théod. Nezel a eu une part plus ou moins grande à vingt-sept autres pièces imprimées et citées autre part. Voy. les articles : B. ANTIÉ, Const. BRAHER, BRAZIER, FRANCONI jeune, OVERNAY, SIMONNIN, THÉAULON, VAREZ et VILLEMOT.

M. Nezel s'est désigné, sur toutes les pièces qu'il a publiées et auxquelles il a eu part, sous le nom de Théodore N*** jusqu'en 1832 : on lit son nom en entier sur les frontispices de toutes ses pièces imprimées depuis cette époque.

NEZMY-ZADEH EFFENDI, historien turc; né à Baghdad, florissait vers la fin du XVII^e siècle.

La Bibliothèque du Roi possède la traduction manuscrite d'un ouvrage de lui, intitulé *Golchen al Khoulafa* (*le Jardin des Khalyfes*) : cette traduction paraît assez exacte; elle est due à CHOQUET, drogman de France; elle forme 2 vol. pet. in-fol.

C'est une histoire de la ville de Baghdad depuis sa fondation, l'an 145 de l'hégire (762 de J.-C.), jusqu'à la fin de l'année 1100 (1689).

NIADE (Hippolyte), pseudon. Voy. Ch. LEFAGE.

NIBELLE, avocat à la Cour royale de Paris.

— Français (les) en Espagne; suivi du Royaliste et l'homme en place. (En vers). *Paris*, *de l'impr. de Belin*, 1824, in-8 de 16 pag.

— Plaidoyer pour MM. Piégard, Sainte-Croix, Guérin et Paoul, impliqués dans l'affaire de la rue des Prouvaires. *Paris*, *de l'impr. d'Auffray*, 1832, in-8 de 36 pages.

— Satyre littéraire du XIX^e siècle. *Louviers*, *de l'impr. d'Achaintre*, 1834, in-8 de 16 pag.

En vers de dix syllabes.

NIBUATNIAS, pseudon. Voy. SAINT-AUBIN.

NICAISE (Louis-Joseph), arithméticien et teneur de livres.

— Nouveau Change complet. *Gand*, *P.-F. de Goesin de Verhaeghe*, 1811, in-8 de 130 pag.

NICANDER, pseudon. Voy. d'ALBON.

NICÉRON (le P. Jean-Pierre), barnabite, compilateur utile et laborieux; né à Paris, en 1685, mort dans cette ville, le 8 juillet 1738.

— * Bibliothèque amusante et instructive, contenant des anecdotes intéressantes et des histoires curieuses. *Paris*, *Duchesne*, 1755, 3 vol. in-12. — Nouv. édition. 1775, 2 vol. in-12.

M. Barbier ne lui attribue que le premier volume de cet ouvrage qui fut continué par Duport-Dutertre.

— Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de la République des lettres, avec un catalogue raisonné de leurs ouvrages. *Paris*, *Briasson*, 1727-45, 43 tomes en 44 vol. in-12, 60 à 72 fr.

Avec le P. Oudin, J.-B. Michault et l'abbé Goujet. Le P. Bougerel, de l'Oratoire, a redigé quelques articles d'anciens auteurs, tels que *Tacite*, *Tite-Live*, etc. L'abbé BONARDY a aussi coopéré à cet intéressant recueil.

Les exemplaires de ce livre, auxquels les derniers volumes manquent, ont très-peu de valeur, parce qu'on les complète difficilement.

Le 10^e volume, divisé en 2 parties, qui se relient séparément, et le 20^e, contiennent des corrections et des additions pour les vies déjà publiées; et les derniers volumes (à commencer du 31^e) renferment chacun la table alphabétique générale de tous les articles contenus dans les volumes précédents : table d'autant plus nécessaire que l'auteur ne s'est assujetti à aucune espèce d'ordre.

— * Voyages (les) de Jean Ovington à Surate et en d'autres lieux de l'Asie et de l'Afrique, trad. de l'angl. (1724). Voy. OVINGTON.

On doit encore au P. Nicéron la traduction de l'angl. du « Grand Fébrifuge, ou Discours dans lequel on fait voir que l'eau commune est le meilleur

remède pour les fièvres », par J. Hancocke (1724), traduction réimprimée, en 1730, dans l'ouvrage intitulé « Les vertus médicinales de l'eau commune », etc. (voy. ce titre aux Ouvrages anonymes); la Conversion de l'Angleterre au Christianisme comparée avec sa prétendue réformation. Ouvrage traduit de l'angl. (1729), voy. ce titre aux Ouvr. anonymes; Distribution méthodique des fossiles, trad. de l'anglais de J. Woodward (1785).

NICETAS EUGENIANUS, écrivain grec du XII^e siècle.

— Nicetæ Eugeniani Narrationes amatoriæ, et Constantini Manassis Fragmenta, gr. et lat. edidit, vertit atque notis instruxit Jo.-Fr. Borssonade. *Parisiis, Debure fratres*, 1819, 2 vol. in-12, 15 fr.

Nicetas Eugenianus n'est connu que par le roman en vers, intitulé : *Les Amours de Dorile et Charistée*, dont la publication est due aux soins de M. Boissonade, l'un de nos plus savants philologues, qui l'a fait sortir enfin de l'obscurité à laquelle il paraissait condamné sans retour.

NICÉVILLE, de Nanci. Voy. aux Ouvrages anonymes : *Mémoires de l'Académie de la ville neuve de Nanci.*

NICÉVILLE (de). — Mémoire sur l'utilité des tarares dans la fabrication des farines, suivi d'une Notice sur les moulins à blé et sur les roues hydrauliques. *Metz, de l'impr. de Lamort*, 1832, in-4 de 34 pag., avec un tableau.

NICHOLSON (William), chimiste et physicien anglais; mort en 1815.

— Description des machines à vapeur, ou Détail des principaux changements qu'elles ont éprouvées depuis l'époque de leur invention, et des améliorations qui les ont fait parvenir à leur état actuel de perfection. Trad. de l'angl. par T. Duvrard, anc. officier de la marine royale. *Paris, Bachelier*, 1826, in-8, avec 8 planches, 5 fr.

— Mécanicien (le) anglais, ou Description raisonnée de toutes les machines, mécaniques, découvertes nouvelles, inventions et perfectionnements appliqués jusqu'à ce jour aux manufactures et aux arts industriels; mis en ordre pour servir de manuel pratique aux mécaniciens, artisants, entrepreneurs, etc.; trad. de l'anglais sur la dernière édition, et revu et corr. par M. ***, ingénieur, avec cent planches, gravées par Lallemand. *Paris, A. Eymery*, 1826, 4 vol. in-8, 40 fr.

Il y a des exempl. de la même édit. qui portent le nom de Baudouin, devenu propriétaire de l'ouvrage, et la date de 1829.

NICKOLS, pseudon. Voy. Dangeul.

NICOCLÈS, pseudon. Voy. Mably.

NICOD (J.-A.), citoyen helvétique.

— Épître d'Héloïse à Abailard, imitée de Pope. *Lyon*, 1800, in-12.

Nous connaissons encore du même la traduction de deux romans anglais : Maria de Marlinges (1796), et Leonci, histoire véritable, etc. (1798). Voy. ces deux titres aux Ouvrages anonymes.

NICOD, avocat; né dans le canton de Vaud (Suisse).

— Essai sur l'abolition du parcours, par Pierre Vaudaux, d'Estavayer, rédigé par M. Nicod. In-8.

— Traité complet d'orthographe française, de prosodie et de prononciation. *Lausanne*, 1806, in-12.

NICOD (Pierre-Louis-Aimé), chirurgien du Roi (Louis XVIII), anc. chirurgien de l'hôpital Beaujon; né à Morez en Mortagne (Jura), le 22 juin 1788.

— Abrégé de l'histoire de la cautérisation de l'urètre en France avant Ducamp. *Paris, l'Auteur; Méquignon-Marvis*, 1826, in-8 de 104 pag.

Reproduit en tête d'un *Recueil* cité plus bas.

— Dissertation sur le danger de la résection des côtes et de l'excision de la plèvre dans les maladies cancéreuses, et sur la possibilité de guérir l'hydropisie du péricarde. *Paris, Migneret; Gabon*, 1818, in-8 de 28 pag.

— Mémoire adressé au vertueux Dauphin de France sur quelques abus de l'hôpital Beaujon. *Paris, Delaunay; Migneret*, 1825, in-8 de 52 pag., avec un tableau, 1 fr. 25 c.

— Mémoire sur les polypes de l'urètre et de la vesie. *Paris, Everat*, 1827, in-8 de 52 pag., 1 fr. 25 c.

— Recueil d'observations médicales, confirmant la doctrine de Ducamp sur la cautérisation de l'urètre; précédé d'un Abrégé de l'histoire de la cautérisation de l'urètre en France. Tom. I^er. *Paris, l'Auteur; Méquignon-Marvis*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

M. Nicod a été l'un des rédacteurs de la Revue médicale, historique et philosophique (1820 et ann. suiv.).

En 1822, ce chirurgien a émis le prospectus d'un ouvrage intitulé *les Erreurs des hommes célèbres en chirurgie pendant le XIX^e siècle*, ou Recueil d'observations authentiques, accompagnées de réflexions critiques pour servir à l'histoire et à la reforme de l'art de guérir. Cet ouvrage devait former plusieurs volumes; mais il n'en a rien été publié jusqu'à présent (févr. 1835).

NICOD, curé à St.-Cyr, au Mont-d'Or, près Lyon.

— * Pardon (le) du Jubilé. *Lyon, Périsse frères*, 1826, in-8, 5 fr.; et in-12, 3 fr.

NICOD-DELOM (J.-S.), du canton de Vaud (Suisse).

— Mémoire sur les causes de l'élévation graduelle de la surface moyenne des eaux du lac Léman, et les effets nuisibles qui en sont la suite. Avec planches. *Vevey*, 1817, in-8.

NICOD DE RONCHAUX, membre du Conseil général et du Conseil de préfecture, président de la Société d'émulation du Jura, membre de la Chambre des députés, correspondant de l'Académie de Besançon ; né à Clairvaux, en 1780, mort à l'Étoile, le 16 décembre 1827.

— Rapport sur la situation actuelle du travail du cadastre, et sur les données proposées pour bases d'une nouvelle répartition de l'impôt foncier. 1818.

Monnier, Jurassiens recommandables.

NICODÈME (P.-F.), ancien consul échevin et négociant à Valenciennes.

— Exercice des commerçants, contenant des assertions consulaires sur l'édit de novembre 1563, le titre 16 de l'ordonnance d'avril 1667, etc. *Paris, Valade*, 1776, in-4.

NICOLAÏ (Christophe-Frédéric), libraire et auteur allemand, fils d'un libraire saxon établi à Berlin ; né dans cette ville, le 18 mars 1733, mort le 8 janvier 1811.

—* Description des villes de Berlin et de Potsdam, trad. de l'allem. *Berlin, Nicolaï*, 1769, in-8.

La 3e édition, publiée en 4 volumes, est regardée comme un modèle de topographie d'une grande ville. Nicolaï en donna sous le titre de *Guide de Berlin*, etc., un abrégé en 1 vol. in-8, qui a été traduit en français par G. Mila (1805, in-8).

— * Essai sur les accusations portées contre l'ordre des Templiers, et sur le secret de de cet ordre, avec une Dissertation sur l'origine de la franc-maçonnerie. Trad. de l'allem. (par M. H. Renfner). *Amsterdam, Changuion*, 1784, in-12.

Le but de l'auteur était de combattre la Défense des Templiers, publiée par Anton, et un écrit de Herder sur le même sujet.

— Recherches historiques sur l'usage des cheveux postiches et des perruques, dans les temps anciens et modernes ; trad. de l'allem. (par Jansen). *Paris, Léop. Collin*, 1809, in-8, avec figures, 3 fr. 60 c.

C'est un livre amusant, où les recherches sont présentées avec l'agrément que Nicolaï savait donner aux objets d'érudition.

— Vie et Opinions de Sebalde Nothanker, trad. de l'allem. par un ami du héros. *Londres (Paris)*, 1774, in-8.

Ce roman philosophique, dans lequel Nicolaï se moquait avec beaucoup d'esprit de la *sensiblerie* de son temps, et répandait des opinions hardies, eut un grand succès ; il fut attaqué et imité.

—Voyage à l'île de Liman, amusant, politique et guerrier (trad. de l'allem.). *Paris, Chaigneau frères*, an XI (1803), in-8, fig., 2 fr. 50 c.

Nous connaissons encore en français de Nicolaï un *Éloge d'Ew.-Ch. d'Engel*, traduit de l'allem. par Mich. Huber, et imprimé dans le Journal étranger, ann. 1761. Le recueil de l'Académie de Berlin, pour l'année 1803, renferme aussi de lui, en notre langue, les morceaux suivants : Eloges de Ramler, et de Engel. — Sur les abstractions, les imperfections qui en sont inséparables, et leur fréquent abus. — Sur le *Regressus* logique, et sur l'idée qu'attachaient à ce mot les anciens commentateurs d'Aristote.

NICOLAÏ (Louis-Henri).—Beauté (la). Conte. Traduit de l'allemand. *Berlin, Fr. Nicolaï*, 1781, petit in-8, 1 fr.

NICOLAIE fils, dit Klairwal. Voy. Klairwal.

NICOLAS (Jean), libraire à Grenoble à la fin du XVIIe siècle.

— * Héroïne (l') incomparable de notre siècle, représentée au naturel dans la belle hollandaise. Par Melle S. Nouv. édit. *La Haye, Duré*, 1713, in-8 ; 1714, in-12.

La première édition est de Grenoble, 1680, in-12.

NICOLAS, avocat, fils du précédent.

— * Académie des Dames, ou les Entretiens galants d'Aloysia, trad. du lat. (1680). Voy. Chorier.

NICOLAS, avocat. — * Lettres au sujet d'un livre intitulé : « Réflexions sur la poésie en général, sur l'églogue, etc. » (de Rémond de Saint-Mard). *Paris*, 1734, in-12.

NICOLAS (Jean), maître en chirurgie à Nîmes, sa patrie.

— Discours sur l'inoculation...

— Journal des inoculations. *Avignon*, 1766, in-12.

— * Manuel du jeune chirurgien, dans lequel on trouve en abrégé toutes les vérités anatomiques, physiologiques et pratiques ; dont la connaissance constitue le véritable chirurgien ; augmenté d'une Pharmacopée chirurgicale portative, ou Recueil de compositions des médicaments externes les plus utiles, etc., en faveur des élèves en chirurgie, et des gens de la campagne. *Paris, Hérissant fils*, 1770, 2 vol. in-8.

NICOLAS (Pierre-François), docteur en philosophie et en médecine à Grenoble, puis conseiller médecin du Roi, et professeur royal de chimie à Nanci ; et depuis à

l'École centrale du Calvados; inspecteur honoraire des mines de France; membre de plusieurs académies, de celle de Nanci et de la Société philomatique entre autres, correspondant de la première classe de l'Institut; né à Saint-Mibel, dans le Barrois, le 26 décembre 1743, mort à Caen, le 18 avril 1816.

— Analyse des eaux minérales de Lorraine....

— Avis sur l'électricité considérée comme remède dans certaines maladies. *Nanci*, 1780, in-8.

— Cours de chimie théorique et pratique. *Nanci*, 1777, in-12.

— Cours de chimie théorico-pratique. (Première partie. *Caen*, vers 1802), in-8.

La suite de cet important travail, dit un biographe de Nicolas, a dû se trouver dans les papiers de l'auteur.

— Cri (le) de la nature en faveur des enfants nouveau-nés. *Grenoble et Paris*, 1775, in-12. — Autre édition, sous ce titre : le Cri de la nature en faveur des enfants nouveaux-nés, ouvrage intéressant où l'on expose les avantages et les douceurs que les mères trouvent à nourrir leurs enfants, etc.; suivi d'un Précis historique sur l'inoculation et autres principes d'établissement. *Paris*, 1793, in-12.

— Dissertation chimique sur les eaux minérales de Saint-Diez. 177:, in-8. — Sec. édit. 1784, in-8.

— Dissertation chimique sur les eaux minérales de la Lorraine. *Nanci, Thomas; et Paris*, 1779, in-8.

— Histoire des maladies épidémiques qui ont régné dans la province du Dauphiné depuis 1775. *Grenoble*, 1781, in-8.

— Instructions sur la confection des eaux-de-vie dans le Barrois et la Lorraine....

— Manuel du distillateur d'eau-de-vie. *Nanci*, 1787, in-12.

— Mémoire sur les maladies épidémiques qui ont régné dans la province du Dauphiné depuis l'année 1780, avec des observations sur les eaux minérales, sur l'histoire naturelle de cette province, et quelques consultations de médecine. *Grenoble*, 1787, in-8.

— Mémoire sur les fers de la Lorraine et de l'Alsace....

— Mémoire sur les salines de la République. 1796, in-8.

— Méthode de préparer et conserver les animaux de toutes les classes pour les cabinets d'histoire naturelle. *Paris*. *Buisson*, 1800, in-8, de VIII et 228 pages, avec 10 planches, 3 fr. 60 c.

— Nosologie méthodique, etc., trad. du lat. (1770). Voy. SAUVAGE.

— Observations sur la chenille processionnelle (ou processionnaire?). *Nanci*, 1779.

— Précis des leçons publiques de chimie et d'histoire naturelle, qui se font toutes les années aux écoles de médecine de l'Université de Nanci. *Nanci, et Paris*, 1787, 2 vol. in-8.

— Procédé pour rendre les plâtres de Lorraine propres à être employés à l'extérieur des édifices, comme ceux de Paris....

— Procédé sur la manière de teindre le coton en rouge et en noir d'Andrinople....

Ces deux Mémoires, ainsi que l'Analyse des eaux minérales de Lorraine, furent couronnés presque en même temps par l'Académie de Nanci.

M. F. Boisard a publié une Notice sur la vie et les ouvrages de M. P. Fr. Nicolas. Caen, Poisson, 1816, in-8 de 16 pag.; mais ses indications bibliographiques ne sont point assez précises pour que la liste des ouvrages de Nicolas, que nous reproduisons ici, soit aussi exacte et complète qu'il eut été désirable.

NICOLAS (Adolphe). — Chants du siècle. *Paris*, *Ponthieu*, 1828, in-8.

NICOLAY (L.-H.), de Strasbourg.

— De Argentinentium in Rheno navigatione commentatio historico-juridica. *Argentorati*, 1760, in-4.

NICOLAY (Aimard-Chrétien-François-Michel de), l'un des descendants de Jean Nicolay, chancelier du royaume sous Charles VIII, et plus tard premier président de la chambre des comptes; frère lui-même d'un magistrat revêtu de cette dignité, et d'un maréchal de France de ce nom; d'abord abbé, agent-général et secrétaire du Clergé, ensuite évêque de Verdun, et plus tard évêque et comte d'Autun.

— Mandement qui ordonne des prières publiques pour le repos de l'âme de Mgr le Dauphin. In-4.

— Procès-verbal de l'Assemblée générale du clergé de France, tenue en 1748. *Paris*, *Desprez*, 1748, in-fol. — Procès-verbal de l'Assemblée.... tenue en 1750. *Paris*, 1761, in-fol.

— Rapport de l'agence (du clergé), contenant les principales affaires du clergé, depuis l'année 1745 jusqu'en 1750, avec les pièces justificatives. *Paris*, 1750, in-fol.

NICOLAY (Aimard-Charles-Marie), neveu du précédent, premier président de

la chambre des comptes, membre de l'Académie francaise, en remplacement du marq. de Chastellux; né à Paris, en 1747, mort dans la même ville, sur l'échafaud révolutionnaire, le 7 juillet 1794.

— Discours prononcé dans l'Académie française, le jeudi 12 mai 1789, à la réception de M. Nicolay. *Paris, Demonville*, 1789, in-4.

Ce fut Rulhière, alors directeur de l'Académie française, qui répondit au président.

« Les discours éloquents et courageux que prononcait Nicolay à chacune des réceptions qu'il était chargé de faire, dans la compagnie des contrôleurs généraux que l'on voyait se succéder si rapidement sous le règne du malheureux Louis XVI, étaient bientôt répandus dans toute la France, et fixaient l'approbation générale. Il se signala encore davantage, s'il est possible, par les remontrances qu'il fut chargé de porter au pied du trône, dans des circonstances importantes pour l'état » (*Biogr. univ.*).

NICOLAY (Guillaume), d'une autre famille que les précédents; né à Arles, le 16 février 1716, vint à Paris, en s'en retourna, après 1756, dans sa ville natale, où ses concitoyens le mirent trois fois à la tête de l'administration municipale. Il mourut à Arles, le 13 février 1788.

Le tome XII du recueil de l'Acad. des inscriptions renferme de lui un *Mémoire historique sur la vie et sur les ancêtres d'Alexandre Molossus, roi d'Epire* (1740).

Avant d'être reçu à l'Académie des inscriptions, Nicolay avait eu deux mémoires couronnés sur deux sujets proposés par cette académie : le premier était l'examen des connaissances géographiques des Anciens, au temps d'Alexandre. Le sujet du second prix, était de rechercher quelles étaient les lois communes aux peuples de la Grèce qui formaient le corps hellénique. La Biographie universelle, qui parle de ces deux mémoires, ne dit pas s'ils ont été imprimés.

Il avait composé une longue suite de Mémoires historiques et géographiques, dans lesquels il examinait si le Rhône appartient à la province du Languedoc. L'étendue de ces mémoires, qui formeraient un volume considérable, n'a pas permis de les insérer dans le recueil de l'Académie. L'auteur lui-même n'y avait lu que les quatre premiers, dont on trouve un précis très-sommaire dans les tomes 14, 18 et 21.

NICOLE (Pierre), célèbre moraliste, et l'un des plus illustres écrivains de Port-Royal; né à Chartres, en 1625, mort à Paris, le 16 novembre 1695.

— Apologie de M. Nicole, écrite par lui-même, sur le refus qu'il fit en 1679 de s'unir avec M. Arnauld, et sur la lettre qu'il écrivit dans le même temps à M. de Harlay, archevêque de Paris. (Publiée par les soins de M. Legros). *Amsterdam, Mich. Ch. le Cene* (*Paris, Simart*), 1734, in-12.

— Esprit de Nicole, ou Instructions tirées de ses ouvrages, par l'abbé Cerveau. Nouv. édit. *Paris, Desprez*, 1765, in-12.

Ouvrage bien supérieur aux *Pensées* de Nicole, recueillies sans ordre par Moreau de Mersan.

— *Essais de morale et Instructions théologiques. *Paris*, 1671 et années suivantes, in-12.

On lit dans le privilége le nom du sieur de Mombrigny, masque de P. Nicole.

L'auteur a publié successivement sous ce titre 11 volumes, lesquels, réunis à d'autres, forment une collection de 25 volumes.

En 1675, Guillaume Desprez obtint un privilége pour une réimpression de ces *Essais*. L'auteur est masqué, dans ce privilége et dans l'approbation, sous le nom de Chanteréme ou Chantereme. Il avait publié en 1670, son *Traité sur l'éducation d'un prince*, sous le nom de Chanteresme.

— Les mêmes. Nouv. édit. *Paris*, 1741, ou 1755, 25 vol. pet. in-12.

Ces deux éditions sont les plus estimées; elles se composent des ouvrages suivants : Différents petits traités de morale, 6 vol.; — Lettres sur différents sujets, 3 tomes; — Explications des épîtres et évangiles, 5 vol.; — Vie de Nicole, tirée de ses écrits, par l'abbé Goujet, 1 vol., — Instructions sur les sacrements, 2 vol.; — sur le symbole, 2 vol.; — sur le Décalogue, 2 vol.; — Traité de la Prière, 2 vol., et l'Esprit de Nicole, ou Instructions tirées de ses ouvrages par l'abbé Cerveau, un vol.

— Explication des Épîtres et Évangiles de toute l'année. Nouv. édit. *Paris*, 1751, 5 vol. in-12.

La première édit. parut en 1687 et 1688, sous le titre de *Réflexions morales, etc.*, formant une continuation des *Essais de morale*.

— Instructions théologiques et morales sur l'Oraison dominicale, la Salutation angélique, la Sainte-Messe, et autres prières de l'Église. Nouv. édit. *Paris*, 1708, in-12.

— Instructions théologiques et morales sur le premier commandement du Décalogue. *Paris, Osmont*, 1700, 2 vol. in-12. Nouv. édit. *Paris*, 1741, 2 vol. in-12.

— Instructions théologiques et morales sur le Symbole. Nouv. édit. *Paris, Osmont*, 1706, 2 vol. in-12.

— Instructions théologiques et morales sur les Sacrements. Nouv. édit. *Paris, Osmont*, 1700; *Paris, Josset*, 1704; ou *Paris*, 1741, 2 vol. in-12.

Ces cinq derniers ouvrages sont autant de parties des *Essais de morale, etc.*, de l'auteur.

— Lettres choisies. Nouv. édit. *Paris, Florentin Delaulne*, 1703, in-12.

— * Lettres provinciales, ou Lettres de Louis de Montalte, etc. (1656). Voyez Pascal.

— * Logique (la), ou l'Art de penser, etc. (1662). Voy. A. Arnauld.

— * Méthode (nouv.) pour apprendre la langue grecque (1655). Voy. Lancelot.

— Pensées de Nicole, de Port-Royal

précédées d'une Introduction et d'une Notice sur sa personne et ses écrits. (Par Deu.-Fr. Moreau de Mersan). Édition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot. *Paris, F. Didot*, 1806, 1811, in-18, 1 fr.; pap. fin, 1 fr. 25 c.; pap. vélin, 3 fr.

— Les mêmes, suivies de son Traité sur les moyens de conserver la paix avec les hommes, et précédées d'une Notice sur sa vie et ses ouvrages, par J.-B.-J. Champagnac. *Paris, Ménard et Desenne*, 1828, in-18.

— * Perpétuité de la foi de l'Église catholique touchant l'Eucharistie, etc. (1669 et années suivantes). Voy. Ant. Arnauld.

— * Préjugés légitimes contre les Calvinistes. Nouv. édit., augm. *Paris*, 1725, in-12.

La première édition est de 1671.

— Règles pour les temps d'épreuves et de persécution. Nouv. édit. *Paris*, 1743, in-12.

— Science du salut, ou Principes solides sur les devoirs les plus importants de la religion, tirés des «Essais de morale», par J.-Omer Joly de Fleury. *Paris*, 1746, in-12.

— Système touchant la grâce universelle. *Cologne*, 1701, in-12.

Il y a une édition de ce livre sous le titre de : *Testament spirituel*, ou Système touchant la grâce universelle. Ouvrage posthume. Amsterdam, 1703, in-12.

— Traités (divers) sur différents sujets. Ouvrage posthume. *Paris*, *Osmont*, 1700, in-12.

— Unité (de l') de l'Église, ou Réfutation du nouveau système de Jurieu. *Paris*, 1687, in-12. — *Rouen*, *Vaultier*, 1708, in-12; ou *Paris*, *Cailleau*, 1729, in-12.

La dernière édition est anonyme.

Pour les autres ouvrages de Nicole, en assez grand nombre, qui n'ont pas été reimprimés depuis 1700, voyez les Mémoires de Nicéron, tome XXIX, et la Vie de Nicole, par l'abbé Goujet.

NICOLE (P.), pseudon. Voy. L. Bustelau.

NICOLE (Franç.), mécanicien, membre de l'Académie des sciences; né à Paris, le 23 décembre 1683, mort le 10 janvier 1758.

Nous ne connaissons rien d'imprimé de ce mécanicien, sinon les Mémoires suivants qui ont été insérés dans le recueil de l'Académie des sciences de 1706 à 1745 : 1° Méthode générale pour déterminer la nature des courbes formées par le roulement de toutes sortes de courbes sur une autre courbe quelconque (1707). — 2° Méthode générale pour rectifier toutes les roulettes à bases droites et circulaires (1708). — 3° Méthode générale pour déterminer la nature des courbes qui coupent une infinité d'autres courbes données de position, en faisant toujours un angle constant (1715). — 4° Solution d'un problème proposé par M. de Lagny (1716). — 5° Traité du calcul des différences finies, en deux parties (1717 et 1723). — 6° Addition aux deux Mémoires précédents (1724). — 7° Proposition nouvelle de géométrie élémentaire. — 8° Solution d'un problème proposé aux géomètres anglais par Leibnitz, peu de temps avant sa mort (1725). — 9° Méthode pour sommer une infinité de suites nouvelles, dont on ne peut trouver les sommes par les méthodes connues (1727). — 10° Traité des lignes de troisième ordre, ou des courbes du second genre (1729). — 11° Examen et Résolution de quelques questions sur les jeux. — 12° Méthode pour déterminer le sort de tant de joueurs que l'on voudra, et l'avantage que les uns ont sur les autres, lorsqu'ils jouent à qui gagnera le plus de parties dans un nombre de parties déterminé (1730). — 13° Sur les sections coniques. — 14° Manière d'engendrer dans corps solide toutes les lignes du troisième ordre (1731). — 15° Manière de déterminer la nature des roulettes formées sur la superficie convexe d'une sphère, et de déterminer celles qui sont géométriques, et celles qui sont rectifiables. — 16° Solution d'un problème de géométrie (1732). — 17° Usage des suites pour la résolution de plusieurs problèmes de la méthode inverse des tangeutes (1737). — 18° Sur le cas irréductible du troisième degré, en deux mémoires (1734 et 1741). — 19° Sur les équations du troisième degré (1738). — 20° Sur la trisection de l'angle (1740). — 21° Addition au Mémoire sur le cas irréductible du troisième degré, imprimé dans le volume de l'année 1741, pag. 25 (1743). — 22° Dernier Mémoire sur les équations du troisième degré dans le cas irréductible, où l'on donne plusieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fournissent des méthodes pour approcher extrêmement près la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible, en conservant à chaque racine le caractère d'incommensurabilité qu'elles doivent avoir (1744). — 23° Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables et en parties décimales, les valeurs des côtés et des espaces, de la suite en progression double des polygones réguliers, inscrits et circonscrits au cercle (1747).

On a encore du même une méthode pour découvrir l'erreur de toutes les prétendues solutions du fameux problème de la quadrature du cercle, insérée dans le «Journal des Savants», ann. 1727, pag. 643.

NICOLE, chirurgien ordinaire du Roi. — Lettre sur un remède anti-vénérien, dans lequel il n'entre point de mercure, à M. Morand fils. *Paris*, *Panckoucke*, 1766, in-12.

NICOLE ou NICOLLE (A.-M.-Ferdinand), docteur en droit, et avocat au tribunal d'appel du canton de Vaud, sa patrie.

— Coup-d'œil sur l'état actuel du ministère public dans le canton de Vaud. *Genève*, 1820, in-8, 60 c.

— Lettres sur l'indépendance du ministère public en matière de conclusions pénales, écrites au Conseil d'État du canton de Vaud. *Genève*, 1819, in-8.

NICOLE (Fortuné). — Cours pratique d'études toutes françaises (1829). Voyez Hon. Achard.

NICOLE, auteur dramatique.

M. Nicole est auteur, en société avec M. Duvert, de cinq pièces imprimées. (Voy. Duvert).

NICOLEAU (P.), directeur de la jeune noblesse à Angers; né à Saint-Pé en Bigorre, en 1734, mort à Paris, bibliothécaire de l'Hôtel-de-Ville, le 28 mars 1810.
— Discours académique sur ce sujet : Déterminer ce qu'il y a de fixe et d'arbitraire dans le goût. *Angers*, 1770, in-8.
— Discours académique sur ce sujet : La frivolité nuit également aux lettres. 1770, in-8.
— Éléments du calcul numérique et algébrique. *Angers*, 1775, in-12.
— * Épître, ou Instruction de la reine Christine aux souverains. *Angers*, 1770, in-8.
— Orgueil (l') de l'Homme confondu, stances philosophiques, couronnées en 1771 par l'Académie de l'Immaculée Conception à Rouen. 1772, in-8.
— Traité d'Algèbre. 1770.

Ameilhon, de l'Académie des inscriptions, aussi bibliothécaire de l'hôtel-de-ville avait recueilli les discours académiques ainsi que les poésies de Nicoleau, et avait composé un éloge de l'auteur pour être mis en tête du recueil; ce volume préparé pour l'impression, n'a pas vu le jour, et le manuscrit s'en trouve à la bibliothèque de l'hôtel-de-ville.

NICOLEAU, maire de Saint-Pé, dans les Hautes-Pyrénées.

Le tome III des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France, renferme de cet administrateur une *Notice sur Saint-Pé* (1821).

NICOLETER. — Découverte d'une foule renaissante de jeux propices de trois extraits simples, à joner avec succès, même trois fois, à la réunion des cinq loteries (considéré général; et tableaux justificatifs). *Paris*, *l'Auteur*, 1820, in-8 de 12 pag.

NICOLIS DE ROBILLANT (le chev.), minéralogiste, membre de l'Académie de Turin.

Le recueil de l'Académie, dont le chev. Nicolis de Robillant était membre, renferme de lui écrits en français, les trois Mémoires suivants : Essai géographique, suivi d'une topographie souterraine, minéralogique, et d'une docimasie des États de S. M. (le roi de Sardaigne) en terre ferme, mém. de 112 pag., avec une gr. carte (tom. Ier 1786). — Expériences sur le platine (tom. II, 1786). — Description particulière du duché d'Aoste, suivie d'un Essai sur deux minières des anciens Romains, et d'un Supplément à la théorie des montagnes et des mines, avec 3 pl. (tom. III, 1788).

NICOLLE (l'abbé Charles), d'abord supérieur de la communauté de Sainte-Barbe, ensuite, précepteur du fils du comte de Choiseul-Gouffier (en 1790); fondateur d'une maison d'éducation à Saint-Pétersbourg; aumonier honoraire du roi (Louis XVIII) après la restauration (en 1817), et la même année directeur du Lycée-Richelieu, fondé à Odessa; à son retour définitif en France, en 1820, il devint membre de conseil royal de l'instruction publique (en 1821), recteur de l'académie de Paris, place qui fut supprimée en 1824; né à Poville (Seine-Inférieure), le 4 août 1758.
— Plan d'éducation, ou Projet d'un collège nouveau. *Paris*, *Ch. Gosselin*, 1833, in-8 avec 5 planches, 5 fr.

NICOLLE (Henri), long-temps libraire à Paris, et depuis 1822, directeur du collège de Sainte-Barbe, de cette ville; né à Poville (Seine-Inférieure), le 24 mars 1767.
— * Journal français, ou Tableau politique et littéraire de Paris, du 15 novembre 1792 an 1er juin 1793. In-4.

M. Nicolle se montra dans ce journal constamment en opposition avec les principes de la révolution; aussi fut-il incarcéré comme contre-révolutionnaire, puis mis en liberté par la Convention, qui reconnut que sa détention etait attentatoire à la liberté de la presse. Après ce journal, il rédigea *l'Éclair*, qu'il faisait parvenir à ses abonnés par une voiture qui précédait le courrier ordinaire. Les opinions qu'il y professait le firent proscrire le 18 vendémiaire an IV, et le 18 fructidor an V.

NICOLLE (A.-M.-F.). Voy. Nicole.

NICOLLE (C.-M.). — Imitation (l') de J.-C., traduction nouvelle (1826). Voy. Kempis.

NICOLLE DE LA CROIX (l'abbé). Voy. Lacroix.

NICOLLET (Gabr.-Franc.). — Parfait (le) adorateur du sacré-cœur de Jésus, ou Exercice très-nécessaire pour les associés au sacré-cœur de Jésus. 1755, in-12.
— Nouvelles éditions. *Saint-Brieuc*, *Prudhomme*, 1818, in-12; *Avignon*, *Chambeau*, 1821, in-12.

NICOLLET (J.-N.), astronome attaché à l'Observatoire royal de Paris, plus tard astronome adjoint du Bureau des longitudes, professeur de mathématiques au collége royal Louis-le-Grand.
— Cours de mathématiques, à l'usage de la marine. (1830). Voy. Reynaud.

— Lettre à M. Outrequin, banquier, sur les assurances qui ont pour base les probabilités de la durée de la vie humaine. *Paris, A.-A. Renouard*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c. — Sec. édit., revue et corr. *Paris, le même*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c.

— Mémoire sur la mesure d'un arc de parallèle moyen, entre le pôle et l'équateur. (1826). Voy. Brousseaud.

— Mémoire sur un nouveau calcul des latitudes de Mont-Jouy et de Barcelone, pour servir de supplément au traité de la « Base du système métrique. » *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1828, in-8 de 20 pages.

Tiré à 100 exempl.

NICOLLIC, mathématicien, correspondant de l'Académie des sciences.

— Mémoire sur la détermination des orbites planétaires, où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des sections coniques.

Impr. dans le recueil de l'Académie des sciences, ann. 1746.

NICOLOPOULO (Constantin-Agathophron), helléniste, professeur de littérature grecque, ancien professeur de l'Athénée de Paris, etc., membre de la Société philotechnique, associé correspondant de l'Institut archéologique de Rome, attaché à la bibliothèque de l'Institut; né à Smyrne, en 1786, d'une famille originaire d'Arcadie, émigrée. Il fit ses études à Smyrne, et vint plus tard les achever en Valachie sous le célèbre Lampros Photiades.

—* Abeille (l'), (ouvrage périodique en grec-moderne). *Paris, de l'impr. de Bobée*, 1819-21, in-8.

En société avec M. Contos, de Corcyre.

Cet ouvrage littéraire et vraiment patriotique eut assez de succès; il en a paru trois livraisons de 10 à 12 feuilles: il ne fut interrompu que par suite de la révolution grecque.

— Jupiter Panhellénien, ou Bibliothèque philologique et morale, que publie à ses frais, pour le bien de la Grèce, Archias, fils de Philopatris, Eleusinien, membre correspondant de l'Institut archéologique de Rome. Se distribuant gratis aux étudiants d'Athènes et d'Egine. (En grec. anc). *Paris, de l'impr. de F. Didot,—M. Nicolopoulo, à la biblioth. de l'Institut*, 1835, in-3.

Archias, fils de Philopatris, est un pseudonyme sous lequel M. Nicolopoulo s'est caché.

Ouvrage destiné à servir de suite à l'Abeille grecque (voy. plus haut), et qui doit former plusieurs volumes, paraissant par livraisons. La première livraison, composée de 40 pages, vient de paraître. Elle contient plusieurs morceaux en prose et en vers lyriques, et elle est précédée d'un discours préliminaire adressé aux Grecs sur l'importance de l'agriculture. On remarque surtout dans cette livraison : un Chœur des Muses à Athènes; — un Chant d'Apollon adressé aux Muses, en vers pindariques; — un conte indien et un conte philosophique écrits en français.

— Notice sur la vie et les écrits de Rhigas l'un des principaux auteurs de la révolution qui a pour but l'indépendance de la Grèce. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1824, in-8 de 8 pag.

Extraite de la Revue encyclopédique, de février 1824 (tome XXI), et tirée à 100 exempl.

Cette notice a été reproduite dans la Biographie universelle; mais M. Michaud voulant soit éviter que le volume qui la contient ne fût mis à l'index par la cour de Vienne, ou éviter de désobliger la maison d'Autriche, et on se rappelle que ce fut l'Autriche qui livra Rhigas aux Turcs, ses bourreaux, M. Michaud, disons-nous, y a fait des suppressions. Cette notice a été réimprimée, avec des additions et des corrections, dans la Nouv. Biographie des contemporains de MM. Arnault, Jay, Jouy, etc.

M. Nicolopoulo est auteur de quelques autres notices sur des Grecs célèbres, et entre autres de celles de *Méléüus*, géographe; de Chrysanthe *Notaras*, savant astronome, élève de Cassini sous Louis XIV, et mort patriarche de Jérusalem; de *Zalyk*, traducteur grec du Contrat social de J.-J. Rousseau (ces trois notices sont imprimées dans la Biographie universelle); de *Codricas* et d'Adamantius *Coray* (ces deux dernières dans la Biographie des contemporains de MM. Arnault, Jay, Jouy, etc.).

— Ode à M. Spiridion Contos, en grec, avec la traduction en vers français par M. Alph. Mahul. *Paris*, 1818, in-8.

Extraite des « Annales encyclopédiques », janvier 1818.

— Ode sur le Printemps (en grec). *Paris, de l'impr. d'Eberhart*, 1817, in-8 de 20 pages.

En regard du texte est une traduction littérale par l'auteur. En tête on trouve une épître patriotique en vers grecs à M. le comte Capo d'Istria, suivie d'une traduction littérale, aussi par l'auteur.

On doit encore à M. Nicolopoulo plusieurs autres écrits qui n'ont point été imprimés à part, tels qu'un *Discours philologique et patriotique*, en grec, 44 pages, servant de préliminaires à la traduction du Contrat social de J.-J. Rousseau, par Grég. Zalyk, imprimée à Paris, en 1828; un *Discours adressé à tous les jeunes Grecs sur l'importance de la littérature et de la philosophie grecques*, en grec, de 82 pages, servant de préliminaires au Dialogue sur la révolution grecque, en grec-moderne, par le même Grég. Zalyk. Ce Discours est précédé d'une Épître au célèbre Canaris, en vers grecs, par l'auteur du Discours, et accompagné d'une traduction française, en prose. Ces deux ouvrages de Zalyk ont été imprimés aux frais de sa veuve et par les soins de M. Nicolopoulo. Il a été à part un petit nombre d'exemplaires du dernier discours; 3° la traduction française de l'Ode pindarique du chancelier d'Aguesseau, par Ant. Coray, imprimée, avec le texte grec en regard, en tête des Œuvres du chancelier (Paris, 1829-30, 16 vol. in-8). Le traducteur a retrouvé depuis, dans un volume des Mémoires de littérature par Sallengre, une autre charmante pièce grecque du même Ant. Coray, composée à l'occasion de la petite-vérole de Mad. d'Aguesseau, et qu'il se propose de faire réimprimer.

M. Nicolopoulo a aussi fourni des articles à plusieurs des recueils scientifiques et littéraires qui

s'impriment en France à l'Étranger, et c'est même dans ces recueils que se trouve, disséminée, la plus grande partie des écrits philologique de cet helléniste; parmi les divers recueils auxquels M. Nicolopoulo a fourni des articles, nous citerons les suivants entre autres : le Magasin encyclopédique, où l'on trouve une Notice philologique sur le Discours d'Isocrate, *de permutationa*, publ. par M. Mustoxydi (XVIII^e année, 1813, 1^er), notice réimprimée dans le « Classical Journal » de Londres; le Mercure étranger, où l'on trouve les analyses de deux Rhétoriques publiées en grec-moderne, l'une par le célèbre prédicateur Oikomonos (Vienne, 1813), et l'autre par M. Bambas, premier professeur du grand collége de Chios (Paris, 1813). Ces deux morceaux de littérature critiques sont insérés, le premier dans le n° IX du Mercure étranger (1814), et le second, dans le n° XIV (1814); le Classical Journal de Londres, où l'on trouve de M. Nicolopoulo, indépendamment de la notice déja citée, une analyse philologique de la seconde édition du traité des Airs, des Eaux et des Lieux d'Hippocrate, publ. en grec et en franç. par Ad. Coray (tome XVII, 1818); l'Hermès ho Logios, journal rédigé en grec et imprimé à Vienne. Sous les pseudonymes de Hellénophron et de Sophrenius, M. Nicopoulo a fourni à ce journal, en 1818 et 1819, plusieurs articles de litterature, des poésies diverses, des fables, des chants patriotiques, etc. La plupart de ces morceaux ont été trodoits en allemand par M. Iken, et insérés dans sa Leucothéa (Leipzig, 1825, in-8). La Revue encyclopédique, dont M. Nicopoulo, et a été dès l'origine, l'un des rédacteurs, et à laquelle Revue il a fourni un assez grand nombre d'articles de critique littéraire. Nous donnerons ici l'indication des principaux : sur le Cours de belles-lettres de M. Oikomonos (tome 1^er, pag. 134); sur la Numismatique du Voyage d'Anacharsis et sur la Science des médailles (tom. II, pag. 496); sur la Dissertation de Pantazes (Ad. Coray) au sujet du fameux dogme des pyrrhoniens, *lege bonum, lege malum* (tome III, pag. 208), sur les Annales des Lagides, par M. Champollion-Figeac (tome VI, pag. 326); sur l'État de la civilisation de la Grèce, par Ad. Coray (tome XV, pag. 412). M. Nicolopoulo a encore fourni plusieurs morceaux de morale orientale dans le Mentor et la Réunion, deux journaux français, publiés à Paris, en 1826 : ses morceaux dans le premier sont signés *un Grec*, et dans le second *un Chinois*.

Comme musicien amateur, M. Nicolopoulo a publié le *Chant religieux etguerrier des Grecs*, le *Domine salvum fac populum græcum*, le *Celse terrarum moderator orbis*, ode saphique du feu M. Marron, le *Chant du jeune Grec*, et plusieurs romances, le tout imprimé par MM. Janet et Cotelle.

Comme éditeur, M. Nicolopoulo a revu et soigné 1° les réimpressions de plusieurs auteurs grecs, publiés par fragments, à l'usage des écoles et imprimés par M. Delalain; 2° les Œuvres d'Euclide, en grec, latin et français, d'après un manuscrit ancien, qui était resté inconnu jusqu'à nos jours, par F. Peyrard (Paris, 1814-18, 3 vol. in-4). Le texte grec a été imprimé par les soins de M. Nicolopoulo; 3°, avec M. Burnouf, une nouvelle édition de la Nouvelle Méthode pour apprendre la langue grecque (par Cl. Lancelot), revue avec soin, et enrichie d'une table de tous les mots grecs cités comme exemples (Paris, 1819, in-8°); 4° une partie de l'édition de l'Almageste de Ptolémée, publié par l'abbé Halma (1819 et ann. suiv.); 5° la seconde édition de l'Histoire de la littérature grecque par Schoell.

NICOLSON (le P.), religieux dominicain.

— * Essai sur l'histoire naturelle de Saint-Domingue. *Paris, Gobreau*, 1776, in-8.

— * Solitaire (la) des rochers. *Châteaufort*, 1787, in-12.

Cet ouvrage renferme la vie et la correspondance de Jeanne-Marguerite de Montmorency, née à Paris, en 1645, morte vers 1700.

NICQUE, docteur en théologie de la faculté de Paris, curé de Bry-sur-Marne. — Conduite chrétienne, tirée des meilleurs livres de piété. *Paris, Breton*, 1768, 2 vol. in-12.

NICQUE. — Défense des commis des administrations publiques contre le monopole et la confiscation de leurs emplois. *Paris, Trouvé; Ponthieu, etc.*, 1825, in-8 de 32 pag.

NIDECK (A. Van.). — * Antiquités sacrées et profanes des Romains, expliquées, ou Discours historiques, mythologiques et philologiques sur divers monuments antiques, comme statues, autels, tombeaux, inscriptions, etc. Par M. A. V. N. *La Haye, Ruth. Alberts*, 1726, in-fol.

NIEBUHR (Carsten), célèbre voyageur allemand; mort en 1815.

— Description de l'Arabie, d'après les observations et les recherches faites dans le pays même, traduite de l'allemand en français (par Mourier, ministre protestant à Copenhague). *Copenhague*, 1773, in-4, avec 25 fig., 10 à 15 fr.; *Amsterdam*, 1774, in-4, avec fig., moins cher.

— La même (de la même traduction). (Édition revue par Deguignes). *Paris, Brunet*, 1779, in-4.

Cette édition n'est pas aussi estimée que les deux précédentes.

— Voyage en Arabie, dans les années 1761-66, et en d'autres pays, entrepris par ordre de LL. MM. danoises Frédéric V, et Christian VII, à bord d'un vaisseau du Roi, commandé par M. de Fischer, contre-amiral des armées navales: contenant la description de l'Arabie, ses bornes et ses provinces; des observations sur son climat et son terroir, sur la religion, les sectes, le gouvernement, les mœurs, les sciences, les arts et le commerce des Arabes, sur leurs monuments, leur langue, leur monnaies etc., et enfin sur l'histoire civile et naturelle de l'Arabie, etc., etc. Par MM. Von Faven, professeur chargé de la partie des langues orientales; Forskal et Cramer, pour la partie de l'histoire naturelle; Baurenfeind, pour les dessins des productions naturelles, des vues, des habillements, etc.; Niebuhr..., pour la

partie géographique et historique, etc. (Trad. de l'allem.). *Copenhague, de l'impr. de Moller; et Paris, Costard*, 1776-80; ou *Amsterdam*, 1776-80, 2 vol. gr. in-4, avec un très-grand nombre de cartes et de figures en taille-douce (72 et 52 fig.), 36 à 40 fr.

On joint ordinairement à ces trois volumes de Niebuhr celui publié par Michaelis, sous le titre de « Questions proposées à une société de savants qui font le voyage en Arabie (1774, in-4) : les 4 vol. : 60 à 72 fr.

Il y a des exempl. en grand papier (vendu 120 fr. en 1818); mais ils ne sont pas plus beaux que les autres. Il n'en est pas de même des exemplaires en gr. papier de Hollande, qui sont rares.

Il y a aussi une édition de la traduction du Voyage en Arabie, impr. à Berne, 1780, 3 vol. grand in-8.

— Le même, abrégé, avec l'extrait de la Description de l'Arabie, et des observations de Forskal. *Genève*, 1780, 2 vol. in-8, 12 fr.

NIEBUHR (B.-G.), fils du précédent, d'abord professeur à l'Université de Berlin, ensuite conseiller d'état et membre de l'Académie des sciences de Berlin, etc.
— Histoire romaine, traduite de l'allem. sur la 3e édit. par M. P.-A. de Golbéry. Tom. I à III. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1830-35, 3 vol. in-8, 22 fr. 50 c.
— Mémoire sur l'époque à laquelle vécut l'obscur Lycophron; trad. de l'allem. par P. de Golbéry. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1826, in-8 de 12 pag.
— Mémoire sur la guerre cbrémonidienne, ou Examen d'un passage d'Athenée; trad. de l'allem. par P. de Golbéry. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1826, in-8 de 12 pages.

NIECAMP (Jean-Lucas). — Histoire de la mission danoise dans les Indes orientales, depuis 1705 jusqu'à la fin de 1736; trad. de l'allemand (par Benjamin Gaudar). *Genève, Gosse*, 1745, 3 vol. in-8.

NIEL (J.-G.), docteur en médecine de Montpellier, etc.
— Recherches et Observations sur les effets des préparations d'or du docteur Chrestien, dans le traitement de plusieurs maladies, et notamment dans celui des maladies syphilitiques; publiées par J.-A. Chrestien.. *Paris, Gabon*, 1822, in-8, 6 fr.

NIEL, avocat à la Cour royale de Toulouse.
— Journal de jurisprudence commerciale, ou Recueil de décisions notables rendues, en matière de commerce, par la Cour royale, le tribunal de commerce de Toulouse, et les autres Cours et tribunaux du royaume, contenant les lois et ordonnances, arrêtés et réglements administratifs relatifs au commerce. *Toulouse, Colinet-Delru*, sept. 1826-27, in-8.

Recueil mensuel. Prix de l'abonnement pour un an, 15 fr.

NIELLON-GILBERT. — Russie (la), ou Coup-d'œil sur la situation actuelle de cet empire. *Paris, Mesnier*, 1828, in-8, 4 fr.

NIÉLO SURGY (J.-Michel de). Sur l'expédition de Russie. Voy. aux Ouvrages anonymes : *Mémoires secrets et inédits pour servir à l'histoire contemporaine.*

NIEMCEWICZ (Julien-Ursin), écrivain polonais.
— Vanda, tragédie en cinq actes, traduite en prose par M. Gustave Baer. . . .

Imprimée dans les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés chez Ladvocat.

— Vieille (la) Pologne (800-1796). Album historique et poétique, composé de chants et légendes, de M. U. J. Niemcewicz, traduits et mis en vers par les plus célèbres poètes français; orné de 36 dessins, et contenant des Notices formant un tableau de l'histoire de Pologne depuis 800 jusqu'à 1796. Par Charles Forster. *Paris, rue Richelieu, n. 12*, 1834 et ann. suiv., in-4.

L'ouvrage paraîtra en douze livraisons, chacune composée de 3 chants, suivis de Notices historiques. Prix de chaque livraison, 7 fr. 50 c. Les sept premières livraisons avaient paru en janvier 1835.

NIEMEYER (Auguste-Hermès), théologien et poète sacré, très-estimé en Allemagne, par ses écrits sur l'éducation.
— Essai sur l'éducation intellectuelle et morale de l'enfance, contenant des observations relatives aux moyens que l'on y emploie le plus ordinairement, tels que les estampes et les écrits à l'usage de la jeunesse; extrait des Principes d'éducation; trad. de l'allemand par E.-P.-H. Durivau. *Paris, L. Colas*, 1832, in-18, 1 fr. 25 c.
— Examen raisonné de la méthode d'enseignement de Pestalozzi; trad. de l'allem. par E.-P.-H. Durivau. *Paris, L. Colas*, 1832, in-18, 1 fr. 50 c.

NIEMEYER. Voy. aux Ouvrages anonymes : *Trésor de la prière, etc.*

NIEPCE (le colonel). — Réponse de M. le colonel Niepce, commandant de la place de Lyon, aux accusations portées contre lui par M. le lieutenant Ginter, ad-

judant de place. 10 décembre 1833. *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1833, in-4 de 28 pag.

NIEREMBERG (Jean-Eusèbe), jésuite espagnol; mort en 1658.

— Maximes chrétiennes et spirituelles, extraites de ses œuvres, par Henri Boillot. *Lyon*, 1714, 2 vol. in-12.

— Maximes spirituelles et Prières, tirées des ouvrages de ce jésuite, par M. Le Franc de Pompignan. *Montauban*, 1751, in-12.

— Traité de la différence du temps et de l'éternité, avec des règles pour conduire à la perfection chrétienne; trad. de l'espagnol par le R. P. Brignon. (Nouv. édit.). *Lyon, Périsse frères*, 1830, in-18, 75 c.

NIEULANT (le chevalier A. de).—* Mariage (le) d'Aglaé, comédie en un acte et en prose. Par M. le chevalier A. de N....t. *Paris*, 1788, in-8.

NIEUPOORT (Guillaume-Henri), écrivain hollandais, utile et modeste; mort vers 1730.

— Explication abrégée des coutumes et cérémonies observées chez les Romains; trad. du lat. par l'abbé Desfontaines. *Paris, J. Desaint*, 1741, 1750, in-12. — Nouv. édition. *Lyon, Rusand*, 1829, in-12, 1 fr. 75 c.

Le traducteur ne s'est pas nommé à la publication des deux premières éditions, mais d'autres postérieures portent son nom. M. Barbier croit que l'abbé Desfontaines n'est que l'éditeur de cette traduction

NIEUPORT (Charles-Ferdinand-Ant.-Florent Le Prudhomme d'Hailly, vicomte de), issu d'une ancienne famille de Flandre; commandeur de l'ordre de Malte, et anc. chargé d'affaires de cet ordre près la cour des Pays-Bas; chambellan du roi des Pays-Bas; et membre des États-généraux, curateur de l'Université de Louvain; membre de l'Académie royale de Bruxelles, de celle de Stockholm, et de plusieurs autres sociétés savantes, correspondant de l'Institut de France; né à Paris, le 14 janvier 1746, mort en Belgique, le 20 août 1827.

— Essai sur la théorie du raisonnement, précédé de la Logique de Condillac, avec des observations. *Bruxelles, Lemaire, et Paris, Gabriel Dufour*, 1805, in-12, avec une fig., 2 fr. 50 c.

— Mélanges mathématiques, ou Mémoires sur différents sujets de mathématiques tant pures qu'appliquées. *Bruxelles, M. Lemaire*, 1794, in-4. — Second recueil. *Bruxelles*, 1799, in-4.

Il doit se trouver à la fin du second volume un *Supplément*, publié par l'auteur en 1802.

— Mémoire sur l'intégrabilité médiate des équations différentielles, d'un ordre quelconque, et entre un nombre quelconque de variables. *Bruxelles, M. Lemaire*, an x (1802), in-4.

— Un peu de tout, ou Amusement d'un sexagénaire, depuis 1807 jusqu'en 1816, dédié à S. M. le roi des Pays-Bas. *Bruxelles, P.-J. Demat*, 1818, in-8, 7 fr. 50 c.

Outre les quatre ouvrages que nous venons de citer, le commandeur de Nieuport est auteur de plusieurs mémoires imprimés parmi ceux de l'Institut de France et de l'Académie de Bruxelles. Voici l'indication de ceux que nous connaissons : Essai analytique sur la mécanique des voûtes, de 136 pag., avec 3 pl. — Mémoire sur les courbes que décrit un corps qui s'approche ou s'éloigne en raison donnée d'un point qui parcourt une ligne droite, avec une planche. — Mémoire sur la manière de trouver le facteur qui rendra une équation différentielle complète, lorsque ce facteur doit être le produit de deux fonctions qui contiennent chacune une seule variable. Ces trois Mémoires ont été présentés à l'Acad. royale de Bruxelles, et impr. dans le tom. II, anc. série, du recueil publié par elle. — Mémoire contenant la solution d'un problème de mécanique proposé par M. d'Alembert. — Mémoire sur l'équation générale des polygones réguliers et la division d'un arc quelconque en parties égales (Savants étrangers de l'Institut, tom. I^er, 1806). — Esquisse d'une méthode inverse des formules intégrales. — Mémoire sur une propriété générale des ellipses et des hyperboles semblables, ainsi que sur la propriété analogue des paraboles. — Mémoire sur l'équilibre des corps qui se balancent librement. — Mémoire sur un cas de la théorie des probabilités au jeu. — *In Platonis opera et ficinianam animadversiones.* — Mémoire contenant quelques réflexions sur des notions fondamentales en géométrie (Nouv. Mém. de l'Acad. de Bruxelles, tom. I^er, 1820). — Mémoire sur la pression qu'un même corps exerce sur plusieurs appuis à la fois. — Mémoire sur la métaphysique de la différentiation (même recueil, tom. II, 1822). — Mémoire sur une question relative au calcul des probabilités, avec une note additionnelle, par M. Quetelet. (Id., tom. III, 1826).

Le tome IV des Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles, publié en 1827, renferme un Éloge du vicomte de Nieuport, par le prince de Gavre.

NIEUWENTYT (Bernard), médecin et mathématicien hollandais; mort en 1718.

— * Existence (l') de Dieu démontrée par les merveilles de la nature (trad. du hollandais en anglais, et de la 5^e édit. de la version anglaise en français, par Noguez). *Paris, J. Vincent*, 1725, in-4. — *Amsterdam, Arskstée*, 1760, in-4.

L'auteur du « Génie du Christianisme » a donné (livre V de la première partie) un court extrait de l'ouvrage de Nieuwentyt, en le dépouillant de ses formes rebutantes.

NIGON DE BERTY (L.), d'abord substitut du procureur du roi à Auxerre,

ensuite procureur du Roi à Mantes.
— Histoire abrégée de la liberté individuelle chez les principaux peuples anciens et modernes. *Paris, Moutardier*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

NIGRIS (de), réfugié italien.
— Essai (nouv.) sur la philosophie de l'homme, où l'on fait dériver d'un principe unique le mouvement spontané, la vie, la sensibilité et la pensée. *Dôle, de l'impr. de Prudont*, 1833, in-8 de 60 pag.

NIHELL (Jacques).—Observations nouvelles sur les prédictions des crises; trad. par L.-A. Lavirotte. *Paris, de Bure*, 1748, in-12.

NILON (de). Voy. Champion de N.

NILS ROSEN DE ROSENSTEIN, médecin de la famille royale de Suède, président de l'Académie royale des sciences de Stockholm.
—Traité des maladies des enfants. Ouvrage qui est le fruit d'une longue observation, et appuyé sur les faits les plus authentiques; trad. du suédois par M. Lefebvre de Villebrune. *Paris, Cavelier*, 1778, in-8.

NIMMO, maître d'anglais à Paris.
— Éléments de la conversation et phrases familières, en français et en anglais, etc. (1828). Voy. Tibbins.
— First Lessons in english. Premières leçons d'anglais, avec une traduction interlinéaire et mot à mot; précédées d'un aperçu des parties du discours. *Paris, A. et W. Galignani*, 1828, 1830, in-12, 3 fr. 50 c.

Avec M. Tibbins, autre maître d'anglais.
Voy. aussi Th. Nugent.

NINNIN (Henri), médecin de la Faculté de Reims, successivement médecin de S. A. le comte abbé de Clermont; médecin en chef des armées (de 1758 à 1760), inspecteur des hôpitaux militaires, médecin de l'artillerie de France, médecin consultant du Roi; né à Poix (canton d'Omont), au diocèse de Reims, le 11 février 1722, mort à Paris, le 30 octobre 1800.
— Questio medica: An vidua salubris? in universitate Remensi habita. *Remensis*, 1749, in-4.
— Traité de la Médecine, trad. du latin. (1753, ou 1821). Voy. Celse.

NINNIN (l'abbé), pseudon. Voy. Barteux.

NINON DE LENCLOS. Voy. Lenclos.

NIOCHE (P.-C.), avocat à Loches, député du département d'Indre-et-Loire à l'Assemblée nationale, à la Constituante, à la Convention nationale, membre du Conseil des anciens.
— Motion avec le projet de loi sur le duel et sur les injures et voies de fait entre citoyens. *Paris*, 1791, in-8.
— Opinion dans le procès du Roi. *Paris*, 1792, in-8.

NIOGRET (Eugène), traducteur.
M. Niogret a publié, soit sous son nom, soit sous le voile de l'anonyme, la traduction de plusieurs petits livres de morale à l'usage de l'enfance, et, entre autres: l'Enfant aveugle (); Edouard, ou le Perroquet (1823); la Petite prisonnière du fort Saint-Elme (1824); Annette, ou l'Enfant de charité (1825); la Petite Louise, ou l'Orgueil corrigé (1825). Voy. ces titres aux Ouvrages anonymes. Il a encore traduit de cette langue les Dialogues scientifiques de Joyce (1827).

NIREL (C.-H.). — Voyage (le) forcé, ou Manière de tirer avantage des circonstances. *Londres (Lille)*, 1778, in-12.
Nous connaissons encore du même les deux traductions suivantes: les Amours d'Emire et de Calisto, trad. de l'angl. de Sally (1777), et le Nouveau Gilblas, etc., trad. de l'allem. de Heatzberg (1788).

NISARD (Jean-Marie-Napoléon-Desiré), littérateur; né à Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or), le 20 mars 1806.
— Études de mœurs et de critique sur les poètes latins de la décadence. *Paris, Ch. Gosselin*, 1834, 2 vol. in-8, 16 fr.
— Portugal (le) sous don Miguel. Ouvr. trad. de l'angl. (1830). Voy. W. Young.
M. Nisard a travaillé au Journal des Débats, de 1826 à 1830, et au National de 1830 jusqu'à ce jour. Il a fourni de nombreux articles de critique et de voyages à la « Revue de Paris », morceaux qui ont été remarqués.
M. Nisard s'occupe d'un ouvrage très-important: c'est une *Histoire et description des principales villes de l'Europe*. Un spécimen particulier à la ville de Nîmes en a été publié en octobre 1834.

NISART (le chev. de). — Satyres sur les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame. *La Haye*, 1712, in-8.
Publiées sous le nom de Jean-Félix Écuyer, sieur D...

NISAS (C., et G. de). Voy. Carrion-Nisas.

NISBETT (William).—Essai sur la théorie et la pratique des maladies vénériennes, trad. de l'angl. par Petit-Radel. *Paris, Briand*, 1787, in-8.
On a encore de Nisbett, traduit en français, des *Considérations générales sur l'évacuation menstruelle, la conception, la grossesse et l'accouchement*, impr. à

la suite de la traduction du Traité des pertes de sang chez les femmes enceintes, etc., de Pasta, par M. Alibert.

NISIER (le P.), augustin déchaussé.

— Instruction pour l'intelligence et l'usage des calendriers Grégorien et Julien. *Lyon, M. Chavance*, 1723, in-12; ou *Bourg, J. Ravoux*, 1723, in-12.

NISSOLLE (Guillaume), botaniste, docteur en médecine et professeur à la faculté de Montpellier, membre de la Société royale des sciences de la même ville, correspondant de l'Académie des sciences de Paris; né à Montpellier, le 19 avril 1647, mort dans la même ville, vers 1734.

Nous ne connaissons de ce savant que les Mémoires qui ont été imprimés, de 1711 à 1730, dans le recueil de l'Académie des sciences, et qui sont: Établissement de quelques nouveaux genres de plantes (Coriaria, Jasminoïdes, Ficoïdea et Parthenostrum) (1711). — Description du Ricinoïdes, ex quâ paratur Tournesol Gallorum, Inst. Rei Herb. App. 565, et de l'Alypum Monspelianum, sive Frutex terribilis, Joan. Bauh. I. 598 (1712). — Dissertation botanique sur l'origine et la nature du Kermès (1714). — Arachidnoïdes americana; Arachidna quadrifolia villosa, fl. luteo. nov. plant. Americ. gen. Plum. 49. Pistache du Tertre, 2, 121, Manobi. Labat. 4, 59 (1723). — Phaseolus peregrinus, flore roseo, semine tomentoso. Phaseolus Indicus, hederæ folio anguloso, semine oblongo, lanuginoso. Raii Hist. 3, tom 438 (1730).

NITHARD, fils du célèbre Angilbert, et de Barthe, fille de Charlemagne, duc ou comte de la Côte-Maritime. On ignore les époques de sa naissance et de sa mort.

— Histoire des divisions entre les fils de Louis-le-Débonnaire, traduite en français par le président Cousin, en 1685.

Traduction que ce dernier a insérée dans son Histoire d'Occident (tome I, pag 317—405).

Cette traduction n'est pas bonne, on y remarque plusieurs fautes graves.

— Serments prêtés à Strasbourg, en 842, par Charles-le-Chauve, Louis-le-Germanique et leurs armées respectives; extraits de Nithard, manuscrits de la Bibliothèque du Roi, n. 1964; trad. en français, avec des notes grammaticales et critiques, des observations sur les langues romane et francisque, et un specimen du manuscrit, par M. de Mouacin. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*, 1815, in-8.

NIVEAUX. Voy. Romagnesi.

NIVELLE (l'abbé Gabriel-Nicolas), prêtre; né à Paris, en 1687, mort le 7 janvier 1761.

— Constitution (la) *Unigenitus*, déférée à l'Église universelle, ou Recueil général des actes d'appel interjetés au futur concile général de cette constitution et des Lettres « Pastoralis officii ». (Publ. par les soins de l'abbé Nivelle). *Cologne*, 1753, 4 vol. in-fol.

L'éditeur y a joint de longues préfaces, et même des pièces étrangères à son sujet, entre autres, des écrits contre les convulsions.

Barbier fait de ce recueil un ouvrage distinct de celui qui a été publié sous ce titre: *Recueil général des actes d'appel au futur concile*. Cologne, 1757, 4 vol. in-fol.; mais il y a tout lieu de croire que c'est le même sous deux titres différents.

— * Cri (le) de la Foi. *Sans nom de ville*, 1719, 3 vol. in-12.

— Relation de ce qui s'est passé dans les assemblées de la Faculté de théologie, au sujet de la constitution *Unigenitus*. 7 vol. in-12.

L'abbé Nivelle a eu part aux *Hexaples*, ou *les six Colonnes sur la constitution Unigenitus* (1714 et ann. suiv.). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

Comme éditeur, il a publié: l'Examen pacifique de l'acceptation et du fond de la bulle Unigenitus, ouvr. posth. de Petitpied, avec la vie de l'auteur (1749, 3 vol. in-12), et le Traité de la liberté, par *le même*, 1753, in-8.

NIVELLE DE LA CHAUSSÉE. Voyez La Chaussée.

NIVERNOIS (le duc de). Voy. Mancini.

NIVET DESBRIÈRES, alors professeur de langues modernes à l'Université d'Orléans.

— Fables nouvelles, suivies du poëme de Pyrame et de Thisbé, tiré du 4e livre des Métamorphoses (d'Ovide), et autres pièces fugitives. *Londres, et Paris*, 1777, in-8.

NOAILLES (Louis-Antoine de), d'abord évêque de Cahors, puis de Châlons-sur-Marne, enfin archevêque de Paris; nommé en 1695; cardinal en 1700; mort en 1709.

— Instruction pastorale sur la perfection chrétienne et sur la vie intérieure, contre les illusions des faux mystiques, du 27 octobre 1697, avec une addition. *Paris, Josse*, 1698, in-12.

— Lettre aux religieuses de Port-Royal-des-Champs, avec divers actes et Lettres des mêmes religieuses. *Paris, J. Josse*, 1711, in-12.

— Lettre pastorale aux nouveaux convertis de son diocèse, avec des Remarques par un Calviniste. *Amsterdam, D. Ham*, 1700, in-4.

— Ordonnance et Instruction pastorale de M. de Noailles (rédigée par J.-B. Bossuet), portant condamnation de « l'Exposition de la foi » (par M. de Barcos), du 20 août 1696. In-16.

— Recueil de ses mandements, ordonnances,

instructions et lettres pastorales, etc. *Paris, J.-B. Delespine*, 1718, in-4.

— Réponse de Mgr l'archevêque de Paris aux quatre Lettres de Mgr l'archevêque de Cambrai. 1697, in-12.

Cette réponse est communément attribuée à J. Racine, de l'Académie française.

— Rituale Parisiensis. *Parisiis*, 1701, in-4.

NOAILLES (le maréchal Adrien-Maurice de), ministre d'état, connu dans sa jeunesse sous le nom de comte d'Ayen; né à Paris, en 1678, mort dans cette ville, le 24 juin 1766.

— Ambassades de MM. de Noailles en Angleterre, rédigées par l'abbé de Vertot (publiées par Villaret). *Paris, Desaint*, 1763, 5 vol. in-12.

— Campagnes de Noailles et de Coigny en Allemagne, en 1734 et 1744 (publiées par Dumoulin). *Amsterdam, Mich. Rey*, 1760, 2 vol. in-12.

— Mémoires politiques et militaires, pour servir à l'histoire de Louis XIV et de Louis XV; composés sur les pièces originales, recueillies par Adrien-Maurice, duc de Noailles ...., par l'abbé Millot. *Paris, Moutard*, 1777, 6 vol. in-12.

Voy. ce que nous avons dit de ces Mémoires à l'article de l'abbé Millot.

NOAILLES (le duc de), connu jusqu'en 1789 sous le nom de duc d'Ayen, fils aîné du précédent, successivement colonel du régiment de Noailles-cavalerie (1755), capitaine de la compagnie écossaise des gardes-du-corps; maréchal de camp, gouverneur du Roussillon; lieutenant-général, inspecteur-général militaire commandant en Flandre, et membre du Conseil de guerre formé sous le ministère de M. le maréchal de Ségur, pair de France, après 1814; membre de l'Académie des sciences, depuis 1773, et plus tard de l'Institut; né le 26 octobre 1739, mort à Fontenay-en-Brie, le 20 octobre 1824.

— * Larmes de Saint-Ignace. 1762, in-12.

Le duc de Noailles, disent ses biographes, lut au conseil de guerre plusieurs *mémoires*, qui ont produit des améliorations dans le système militaire, la réforme, entre autres, de l'usage de faire coucher par trois les soldats d'infanterie. D'après les mêmes biographes il a lu au sein de l'Académie des sciences quelques mémoires de physique expérimentale, science dont il s'était occupé dans sa jeunesse avec beaucoup d'ardeur. Les mémoires du duc d'Ayen furent distingués dans le temps; mais ils ne paraissent pas avoir été imprimés. L'un des seigneurs les plus spirituels de la cour de Louis XV, il s'y fit connaître avec des mots heureux, de piquantes saillies, et même des vers faciles et légers. On sait que c'est au duc d'Ayen qu'est due la carte d'Allemagne, connue sous le nom de Chancharel, carte reconnue par les Allemands pour la première bonne qui ait été faite de leur pays, et devenue depuis classique pour toutes les guerres dont ce pays a été le théâtre.

NOAILLES (le duc de), pair de France. — Chambre des pairs. (Séance du 10 avril). Rapport (sur la pétition de M. le général baron de Lambot, relative à la mort du prince de Condé). *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1832, in-8 de 16 pages.

— Discours sur le projet de loi relatif à l'hérédité de la pairie. Séance du 23 décembre 1831. *Paris, Goujon*, 1832, in-8 de 32 pag.

— Fais ce que dois, advienne que pourra. Opinion de M. le duc de Noailles sur le projet de loi relatif à l'exclusion de la branche aînée des Bourbons. *Paris, rue St.-Guillaume, n. 15; Dentu*, 1831, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Opinion (son) sur la proposition de M. Briqueville, relative au bannissement de la branche aînée de la maison de Bourbon. *Paris, Dentu; Martin*, 1832, in-8 de 12 pages.

NOAILLES (le comte Victor de). — Essai sur cette question : Une nation qui a perdu ses mœurs peut-elle les recouvrer? *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1819, in-8 de 16 pag.

Tiré à 100 exempl.

— Réflexions morales, Mélanges et Pensées détachées. *Paris, Bricon*, 1830, in-12, 2 fr, 50 c.

NOBILI (Léop.). — Introduction à la mécanique de la matière, trad. de l'italien, par C. Morand. *Milan*, 1819, in-8, 6 fr.

NOBLE DE LA LAUZIÈRE (Jean-François), sous-lieutenant dans les gardes françaises, ensuite premier consul de la ville d'Arles; né à Marseille, le 24 août 1718, mort dans cette ville, le 16 décembre 1806.

— Abrégé chronologique de l'histoire d'Arles, jusqu'à la mort de Louis XIV. 1807, in-4, avec un grand nombre de planches.

Lorsque l'auteur mourut, il n'y avait que treize feuilles d'imprimées. L'impression du reste a été faite sur son manuscrit par les soins de M. de Lagoy, son neveu.

— Mémoire sur cette question : « Quels sont les moyens de détruire les obstacles qui s'opposent à la navigation de l'embouchure du Rhône? » proposée pour sujet de prix, par l'Académie de Marseille en 1779, et qui a obtenu l'accessit.

Le mémoire de Noble de la Lauzière fut imprimé d'abord dans le recueil de l'Académie de Marseille, puis séparément. L'auteur en donna une seconde édition l'année suivante.

NOBLEVILLE. Voy. ARNAULT DE N.

NOBLOT, géographe et compilateur, vivait à Paris dans la première moitié du XVIII^e siècle, et mourut vers 1745.

— Bibliothèque des poètes latins et français. *Paris, Rollin*, 1731, in-12 de 425 pages.

Compilation de morceaux sentencieux ou présentant des maximes morales; les passages latins sont accompagnés d'une paraphrase française en prose. Il paraît que ce recueil, qui ne s'étend que sur les cinq premières lettres de l'alphabet (du mot *Admiration* jusqu'au mot *Envie*), eut peu de succès : ce qui détermina l'auteur à garder en portefeuille la continuation qu'il promettait.

— Géographie universelle, historique et chronologique, ancienne et moderne. *Paris*, 1725, 5 vol. in-12, avec beaucoup de cartes.

Cette Géographie est plus étendue et plus complète que la plupart de celles qui l'avaient précédée. Une seconde édition était sous presse en 1742, avec de grandes corrections; mais elle n'a point paru, l'auteur étant mort peu de temps après.

— Origine (l') et les progrès des sciences et des arts. *Paris, Hipp.-Louis-Guérin*, 1740, in-12 de 440 pages.

Le but de Noblot est de prouver que ce n'est point aux Égyptiens, mais aux Hébreux, que nous devons les arts et les sciences. Il termine sa compilation par une histoire abrégée de l'imprimerie, trouvant que ce sujet avait été omis dans l'*Essai sur l'histoire des belles-lettres, des sciences et des arts*, que Juvenel de Carlencas venait de publier.

— Tableau du monde ancien et moderne, en trois parties; la première contient les époques les plus célèbres de l'Histoire, depuis Adam jusqu'à présent; la seconde, une courte Description des quatre parties du Monde, et la troisième un Recueil de toutes sortes de remarques curieuses, parmi lesquelles on trouvera l'origine des arts et des sciences. *Paris, C. Prudhomme*, 1703, pet. in-12 de 150 pag.

Ce Manuel offre un précis chronologique de l'histoire ancienne d'après le P. Labbé; les principales révolutions des divers états de l'histoire moderne par ordre alphabétique; le tableau géographique des mêmes états, dans le même ordre; enfin, sous le titre de *Remarques curieuses, et origine des sciences et arts*, une foule de notes tirées du portefeuille de l'auteur : on voit que, dans ses lectures, il mettait par écrit tout ce qui lui semblait curieux et remarquable; et quand le paquet était assez gros pour former un volume, il le donnait à l'impression, sans autre soin que de le ranger alphabétiquement.

— Tablettes (les) chronologiques de Marcel, réduites en ordre alphabétique et continuées jusqu'à nos jours. *Paris, Billiet*, 1729, in-12 de 310 pag.

Noblot vint à bout de faire d'un petit chef-d'œuvre, un livre insignifiant.

NOBLOT (Eugène). — Grenouille (la) verte. Extraite d'une chronique maritime du XVI^e siècle. *Paris, Tenon*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

NOBODY, pseudon. Voy. LABAUME.

NODIER (Charles), polygraphe fécond, l'un des littérateurs les plus distingués de notre époque, d'abord bibliothécaire à Laybach, de 1810 à 1813, et après la rentrée des Bourbons en France, bibliothécaire de MONSIEUR, plus tard de l'Arsenal, membre de l'Académie française, de l'Académie de Besançon et de plusieurs sociétés savantes; né à Besançon, le 29 avril 1783.

LINGUISTIQUE.

— Archéologue, ou Système universel et raisonné des langues. Prolégomènes. *Paris, Didot aîné*, 1810, in-8.

Tiré à 25 exempl. C'est un prospectus ou préface d'un grand et important ouvrage encore inédit.

— Dictionnaire de la langue écrite. *Paris*, 1813, in-8.

Specimen savant et profond d'un travail immense sous le rapport de l'érudition des étymologies. Il ne va que jusqu'à la syllabe ACC.

— Dictionnaire raisonné des onomatopées françaises, adopté par la Commission d'instruction publique pour les bibliothèques des lycées. *Paris, Demonville*, 1808, in-8, 4 fr. — Seconde édition, revue, corr. et considér. augmentée. *Paris, Delangle*, 1828, in-8, 7 fr.

Ouvrage curieux et rempli d'érudition.

— Dictionnaire universel de la langue française, rédigé d'après le Dictionnaire de l'Académie et ceux de Laveaux, Gattel, Boiste, Mayeux, Wailly, Cormon, etc. Par MM. Ch. NODIER et V. VERGER. *Paris, Belin-Mandar*, 1823, 1827, 1829, 1832, 2 vol. in-8, 18 fr.

Dans l'article des Mélanges de littérature et de critique consacré au Manuel du libraire, M. Nodier se moque, avec beaucoup d'esprit, « d'une société célèbre qui s'est constituée tout exprès pour faire « un bon dictionnaire de la langue française, et qui « s'en occupe avec plus de patience que de bonheur « depuis cent cinquante ans au moins. Cela n'empêche pas, ajoute le critique, qu'elle ne puisse y « parvenir un jour. Quand on a l'immortalité pour « devise et l'éternité devant soi, on peut bien prendre son temps ». Il faut le dire pour la justification de l'Académie, elle ignorait, sans doute, le procédé que M. Nodier n'a pas dédaigné pour la confection de son Dictionnaire.

Le Dictionnaire universel de la langue française publié sous les noms de MM. Ch. Nodier et V. Verger, est en entier de ce dernier. Les titres primitifs de ce Dictionnaire, stéréotypé, portaient aussi son

seul nom. M. Nodier n'a fait qu'y joindre une seconde préface, qui n'a même été ajoutée que plusieurs mois après la publication de l'ouvrage.

Une circonstance assez singulière, c'est que M. Nodier est arrivé à l'Académie encore à temps pour revoir les deux ou trois dernières feuilles qui restaient à imprimer du Dictionnaire, objet de ses plaisanteries : il ne faut pourtant point en conclure qu'il ne se fût point terminé sans sa révision.

— Examen critique des dictionnaires de la langue française, ou Recherches grammaticales et littéraires sur l'orthographe, l'acception, la définition et l'étymologie des mots. *Paris, Delangle,* 1828, in-8, 7 fr.

Reproduit l'année suivante comme une seconde édition.

— Notions élémentaires de linguistique, ou Histoire abrégée de la parole et de l'écriture, pour servir d'introduction à l'alphabet, à la grammaire et au dictionnaire. *Paris, Renduel,* 1834, in-8, 8 fr.

Douzième vol. des Œuvres complètes de l'auteur.

C'est la réunion des articles sur cette matière, fourni par M. Nodier au feuilleton du journal « le Temps ».

Pour compléter ces indications qui se rattachent à cette section, nous ajouterons que M. Nodier a revu et augm. la dernière édition du Dictionnaire de Boiste, et qu'il a été l'abréviateur de celui de l'Académie.

ÉCRITS SCIENTIFIQUES.

— Dissertation sur l'usage des antennes dans les insectes, et sur l'organe de l'ouïe dans ces mêmes animaux. *Besançon,* an VI (1798), in-4.

Tiré à 50 exempl. M. F.-M.-J. Luczot a eu part à cette dissertation.

« M. Nodier place le siège de cet organe dans les « antennes, et son opinion, déjà aperçue par Réaumur et Fabricius, a été confirmée par les observations du savant M. Duméril ». Tel est le jugement que porte la Biographie des hommes vivants de Michaud sur cet écrit ; mais elle oublie de rappeler que M. Nodier a eu un collaborateur, pour laisser le mérite de sa publication au premier tout seul.

— Essai critique sur le gaz hydrogène et les divers modes d'éclairages artificiels. *Paris, Ch. Gosselin ; Ladvocat, etc.,* 1823, in-8, 3 fr. 50 c.

Avec M. Amédée Pichot.

MORALE.

—* Pensées de Shakespeare, extraites de ses ouvrages. *Besançon, Métoyer,* 1801, in-8.

Il en a été tiré douze exempl. sur pap. vélin : ils portent le nom du traducteur.

POÉSIE.

— Apothéoses et Imprécations de Pythagore (publiées par Charles Nodier). *A Crotone (Besançon,* 1808), in-8 de 73 pages.

Cet ouvrage n'a été tiré qu'à 17 exempl., dont 15 sur grand pap. vélin superfin, et 2 sur pap. rose. Il est imprimé en style lapidaire. Les prolégomènes de l'éditeur sont en petites capitales, et le corps de l'ouvrage en grandes capitales. La souscription était de 24 fr. Le nom de chaque souscripteur est imprimé sur un feuillet séparé, avec le numéro de l'exemplaire.

— Essais (les) d'un jeune barde. *Paris, Cavanagh,* 1804, in-12, 1 fr. 50 c.

—* Essais littéraires, par une société de jeunes gens. *Besançon,* sans date, in-12.

Avec MM. Ch. Weiss, Compagny, Baud et Monnot.

Ce volume n'a été tiré qu'à 50 exempl.

— Napoleone (la). (Nouv. édit.). *Paris, de l'impr. de Charles,* 1814, in-4 de 4 pag.

L'un des morceaux de poésie lyrique les plus remarquables de notre langue, dit la Biographie des hommes vivants : cette Biographie dit aussi que la composition de cet écrit remonte à l'époque où Napoléon méditait de s'emparer du trône, et que le but de la *Napoleone* était de le détourner de ce dessein. Cet écrit valut la prison à son auteur, et son renvoi de la capitale, après quelques mois de détention.

La Napoleone a été réimprimée dans l'Histoire des Sociétés secrètes de l'armée, pag. 255—58.

— Poésies diverses, recueillies et publiées par N. Delangle. *Paris, Delangle ; Ladvocat,* 1827, in-16.

Reproduites en 1829 comme une seconde édition.

— Prophétie contre Albion. 1804, in-8.

ROMANS.

—* Adèle. *Paris, Gide fils,* 1820, in-12, 3 fr.

Réimpr. à la suite du *Peintre* (voy. plus bas).

— Contes en prose et en vers. *Paris, Renduel,* 1835, in-8, 7 fr. 50 c.

Tom. XI des Œuvres de l'auteur.

Recueil de pièces et de morceaux déjà imprimés autre part.

—* Dernier (le) Chapitre de mon Roman. *Paris, mad. Cavanagh,* an XI (1803), in-12, avec une gravure, 1 fr. 50 c. — Nouv. édition. *Paris, Renduel,* 1834, in-8, 3 fr.

— Fée (la) aux miettes, roman imaginaire. *Paris, Renduel,* 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Tome IV des Œuvres de l'auteur.

— * Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux. *Paris, Delangle,* 1830, in-8, 15 fr.

Non réimprimée dans les Œuvres de l'auteur.

Cette facétie, ornée de 50 vignettes gravées sur bois, par Porret, d'après les dessins de Tony Johannot, coûtait 15 fr. ; pap. de Hollande, tiré à 12 exempl., 30 fr. ; pap. de couleur, tiré à 6 exemplaires, 60 fr. ; et pap. de Chine, tiré à six exemplaires, 120 fr.

— * Jean Sbogar. *Paris, Gide fils,* 1818.

— Sec. édit., corr. et augm. *Paris, le même,* 1820, 2 vol. in-12, fig., 5 fr.

— Le même. IIIe édit. *Paris, Renduel,* 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Édition formant le premier volume des OEuvres de l'auteur.

—Juan Sbogar, traduccion castellana. *Paris, Smith*, 1827, 2 vol. in-18.

—* Lord Ruthwen, ou les Vampires. Deuxième édition, augmentée de notes. *Paris, Ladvocat*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

La première édition est de la même année.

Ce roman n'a pas été réimprimé dans les OEuvres de l'auteur.

— Mademoiselle de Marsan. *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Ce roman a été d'abord imprimé dans la « Revue de Paris ».

— Mademoiselle de Marsan. — Le Nouveau Faust et la nouvelle Marguerite, ou Comment je me suis donné au diable. — Le Songe d'or. *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Tome VI des OEuvres de l'auteur.

— Peintre (le) de Saltzbourg; Journal des émotions d'un cœur souffrant, suivi des Méditations du cloître. *Paris, Maradan*, 1803, in-12 avec une gravure, 1 fr. 50 c.

— Sec. édition, corr. et augm. *Paris, Gide fils*, 1820, in-12, 2 fr. 50 c.

— Peintre (le) de Saltzbourg. — Adèle. — Thérèse Aubert. *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Volume formant le second des OEuvres de l'auteur.

— Pintor (el) de Salzburgo (traduc. castellana). *Paris, Hamonière*, 1831, in-18.

— Proscrits (les). *Paris, Lepetit jeune; et Gérard*, an X (1802), in-12 fig., 1 fr. 25 c.

— Rêveries littéraires, morales et fantastiques. *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Tome V des OEuvres de l'auteur.

— Romans, Nouvelles et Mélanges. Nouv. édition. *Paris, Gide fils*, 1820, 4 vol. in-12, figures, 10 fr.

Ce recueil contient : tom. I, Stella, deuxième édition. — La Filleule du seigneur. — Une heure, ou la Vision. — Fanchette, ou le Laurier rose. Tom. II, le Peintre de Saltzbourg, deuxième édit. — Les Méditations du cloître. Tom. III et IV, Jean Sbogar, deuxième édition. On peut se procurer séparément les premier et deuxième volumes, et Jean Sbogar, formant les troisième et quatrième.

A ces quatre volumes il faut en ajouter deux autres, portant aussi les faux-titres de *Romans, Nouvelles et Mélanges*, publiés chez un autre libraire. Ces deux volumes sont : *Smarra* et *Trilby* (voy. plus bas).

— Smarra, ou les Démons de la nuit, songes romantiques. Trad. de l'esclavon du comte Maxime Odin, par Ch. Nodier. *Paris, Ponthieu*, 1821, in-12, 3 fr.

Traduction supposée. Le faux-titre de ce volume porte : Romans, Nouvelles et Mélanges, par Ch. Nodier. Poésies slaves.

— Smarra. — Trilby. — Les Tristes. — Hélène Gillet. *Paris, Renduel*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Troisième volume des OEuvres de l'auteur. *Hélène Gillet* a été imprimée d'abord dans la Revue de Paris.

— Souvenirs de jeunesse, extraits des Mémoires de Maxime Odin. *Paris, Levavasseur*, 1832, 7 fr. 50 c.

— Souvenirs de jeunesse. *Paris, Eug. Renduel*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Dixième vol. des OEuvres complètes de l'auteur.

Même ouvrage que le précédent; seulement on a joint à la dernière édition une nouvelle intitulée : *Thérèse*, qui avait été imprimée d'abord sous ce titre de *la Fille de l'émigré*, dans les « Souvenirs, Épisodes et Portraits » (1831, 2 vol. in-8).

— Souvenirs et Portraits. *Paris, Renduel*, 1833-35, 2 vol. in-8, 15 fr.

Formant les tomes VIII et IX des OEuvres complètes de l'auteur.

Le premier volume est le réimpression des *Souvenirs, Épisodes et Portraits*, desquels on a détaché *la Fille de l'émigré* et les *Recherches sur l'éloquence révolutionnaire*, morceaux qui ont été réimprimés dans les OEuvres de l'auteur, le premier à la suite des « Souvenirs de jeunesse », et le dernier, à la suite du « Dernier banquet des Girondins. »

— Stella, ou les Proscrits, suivi de la Lettre d'un solitaire des Vosges, de la Filleule du Seigneur, de la Vision et de Fanchette. *Paris*, 1808, in-12. — Seconde édit., corr. et augm. *Paris, Gide fils*, 1820, in-12, fig., 2 fr. 50 c.

Autre volume qui n'a point été réimprimé dans les OEuvres de l'auteur.

—* Thérèse Aubert, par l'auteur de « Jean Sbogar ». *Paris, Ladvocat*, 1819, in-12, 3 fr. — Deuxième édit. *Paris, Gide fils*, 1820, in-12, 2 fr. 50 c.

Réimpr. de nouveau à la suite du *Peintre* (voy. plus haut).

— Teresa Ober. Novela. Por el autor de Juan Sbogar (Traduc. castellana). *Paris, Hamonière*, 1831, in-18.

— Trilby, ou le Lutin d'Argail. Nouvelle écossaise. *Paris, Ladvocat*, 1822, in-12, 3 fr.

Le faux-titre de ce volume porte encore *Romans, Nouvelles et Mélanges.*

Il y a des exempl. sur le frontispice desquels on lit : *seconde édition*; mais, dans cette *seconde* édition, tout comme dans la première, un accident est arrivé à la lettre *j* du mot *j'avais*, ligne pénultième de la page 46. (Brunet, Bibliogr. de la France).

Réimpr. à la suite de *Smarra*.

— Tristes (les), ou Mélanges tirés des tablettes d'un suicide. *Paris, Debray*, 1806, in-8, 2 fr.

Réimpr à la suite de *Smarra*.

M. Nodier a fait imprimer vers le commencement de ce siècle un autre roman en 3 vol., intitulé : *Hélène* ou *Isabelle* : toutes nos recherches pour en dé-

couvrir un exemplaire ont été infructueuses ; ce qui nous fait présumer que ce roman pourrait avoir eu la fin de tant de livres, lors des licences de la librairie, en 1812 et 1813, et être devenu *ad usum Delphini*, c'est-à-dire la pâture des poissons.

THÉATRE.

— Bertram, ou le Château de Saint-Aldobrand, tragédie en cinq actes, traduite librement en prose (1821). Voy. C. MATHURIN.

— * Délateur (le), drame en trois actes et en prose, trad. de l'ital. (1821). Voy. FEDERICI.

— * Faust, drame en trois actes (en prose), imité de Gœthe (1828). Voy. A. BÉRAUD.

— * Vampire (le), mélodrame en trois actes, avec un prologue (le tout en prose). *Paris*, *J.-N. Barba*, 1820, in-8.

Avec MM. Carmouche et Jouffroy.

Aucune de ces pièces n'a été réimprimée, non plus, dans les OEuvres de l'auteur.

Nous ne répondons point que cette section de notre notice soit au grand complet : M. Ch. Nodier doit avoir composé, *in petto*, quelques autres mélodrames: et nous avons entendu dire que ce littérateur était l'un des auteurs du *Monstre et le Magicien*. Cela ne serait pas surprenant : M. Nodier est grand partisan du mélodrame ; et pour que vous n'en doutiez point, amis lecteurs, nous copierons ici le préambule du compte rendu de la « Gaule poétique » de M. Marchangy, où M. Ch. Nodier, non-seulement émet son opinion sur ce genre de composition dramatique, mais encore où il appelle à une révolte contre notre littérature dramatique nationale, révolte que nous avons vue s'effectuer, par le zèle des romantiques, et à la plus grande gloire de la barbarie et du cynisme.

« S'il n'est pas douteux que les peuples acquièrent « de nouveaux besoins politiques dans les révolu« tions, il est également évident qu'ils doivent y « contracter de nouveaux besoins moraux, et que « leurs organes plus exercés, accoutumés à des im« pressions plus énergiques et plus profondes, cher« cheront désormais des impressions analogues « jusque dans les plaisirs de l'esprit. Ainsi, l'inutile « levée de boucliers des classiques contre les roman« tiques, ou, si l'on veut, des routiniers de la lit« térature contre ses idées libérales, m'empêchera « pas le mélodrame de se naturaliser sur notre « scène : c'est, puisqu'il faut le dire, un des pas de « la perfectibilité, et une de ces conquêtes irrépa« rables dont il n'est pas possible de s'appauvrir, « parce qu'elles sortent d'elles-mêmes de l'institu« tion sociale, et qu'elles deviennent, comme la « littérature l'est toujours, *l'expression d'un siècle*. « Il me semble, ajoute M. Nodier, que bien des gens « ne se sont déchaînés contre le mélodrame qu'à dé« faut d'apercevoir ce rapprochement. Il aurait peut« être été plus naturel et mieux entendu de donner « une bonne direction à ce genre, en lui appro« priant autant que possible quelques-unes des idées « et des règles classiques, et en le faisant servir à « un but d'utilité nationale. Aujourd'hui que l'on « s'occupe beaucoup de l'éducation du peuple, on « devrait songer que le peuple des grandes villes « fait son éducation ou la refait au mélodrame. « De quelle importance, par exemple, ne serait pas « la tragédie romantique appliquée, par des écrivains « d'un certain talent, à l'étude de notre histoire ? « Il ne faut pas s'imaginer que la tragédie histo« rique, traitée à la manière des classiques, puisse « jamais produire les mêmes résultats. Il y a dans « l'histoire une foule de détails naïfs, mais extrême« ment caractéristiques, qui révolteraient la délica« tesse de nos Muses scrupuleuses ; et c'est préci« sément là le coup de pinceau qui appelle l'attention « du peuple, et dont l'effet se met en harmonie « avec ses idées et ses sentiments ».

M. Nodier a aussi traduit pour le théâtre anglais, qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publ. par Ladvocat, *la Lune de Miel*, comédie en cinq actes, de John Tobin.

HISTOIRE.

— Buonaparte (*sic*) au 4 mai....

Écrit que nous citons d'après la Biographie des hommes vivants de Michaud, et qui pourrait bien être le même que *Napoléon et ses Constitutions* (voy. plus bas). *Buonaparte au 4 mai* est, selon la Biographie précitée, un morceau écrit avec une rare énergie. « Le ministre de la police des cent-jours, « ajoute-t-elle, avait fait inviter M. Nodier à se « ranger parmi les apologistes du chef du gouver« nement ; notre littérateur lui adressa l'écrit que « nous venons de rappeler, qu'on lut avec surprise « dans le Nain jaune, et qui fut réimprimé dans « plusieurs départements. Inquiet du succès de son « écrit, et redoutant les intentions de Fouché, « M. Nodier jugea prudent de s'éloigner de Paris, « et n'y rentra qu'après la seconde Restauration. »

— Dernier (le) banquet des Girondins. Étude historique, suivie de Recherches sur l'éloquence révolutionnaire. *Paris*, *Renduel*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Formant le tome VII des OEuvres complètes de l'auteur.

Les *Recherches sur l'éloquence révolutionnaire* avaient été imprimées d'abord avec les « Souvenirs, Épisodes et Portraits », 1831, 2 vol. in-8.

—* Histoire des Sociétés secrètes de l'armée. *Paris*, *Gide fils*, 1815, in-8, 5 fr.

Réimprimée la même année.

Ouvrage attribué assez généralement à cet écrivain, et duquel on trouve dans ce volume le morceau de poésie lyrique, intitulé : *La Napoleone*.

L'Histoire des sociétés secrètes n'a point été réimprimée dans les OEuvres compl. de M. Ch. Nodier.

— Napoléon et ses Constitutions...

Morceau imprimé dans le Moniteur de Gand, 1815, petit in-fol.

— Promenade de Dieppe aux montagnes d'Écosse. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot.*— *J.-N. Barba*, 1821, in-12, avec 2 planches color., et une carte, 7 fr.; pap. vélin, fig. avant la lettre, 14 fr.

Ouvrage qui ne fait point encore partie des OEuvres complètes de l'auteur.

— Souvenirs, Épisodes et Portraits, pour servir à l'histoire de la Révolution et de l'Empire. *Paris*, *Levavasseur*, 1831, 2 vol. in-8, 15 fr.

Dédiés à M. Laffitte.

Réimpr. dans les OEuvres de l'auteur, sous le titre de *Souvenirs et Portraits*, moins deux morceaux : les Recherches sur l'éloquence révolutionnaire et la Fille de l'émigré, qui, dans les OEuvres, occupent une autre place (voy. plus haut).

— Vingt-un (le) janvier. *Paris*, *de l'impr.*

de Le Normant, 1816, in-8 de 8 pag.

Extrait du Journal des Débats, du 20 janvier 1816.

— Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. *Paris, de l'impr. de Didot aîné et de Jules Didot. — Gide fils; G. Engelmann*, 1820 et ann. suivantes, gr. in-fol. sur pap. vélin, avec planches lithographiées et tirées sur papier de Chine.

Avec MM. J. Taylor et Alph. de Cailleux.

Une des premières et des plus importantes productions françaises de la lithographie, où l'on remarque particulièrement plusieurs charmantes vignettes.

Les provinces publiées jusqu'à ce jour sont :

La Haute-Normandie. Paris, de l'impr. de Didot aîné, 1820—25, 39 livraisons formant ensemble 2 vol., ornés de 290 planches ou vignettes.

La Franche-Comté. Paris, de l'impr. de Jules Didot, 1825—29, 28 livraisons formant ensemble un volume, orné de 180 planches ou vignettes.

L'Auvergne. Paris, de l'impr. du même, 1829-33, 55 livraisons formant ensemble 2 vol., ornés de 270 planches ou vignettes.

La Languedoc. Paris, de l'impr. du même, 1833 et ann. suivantes. Cette série formera environ 80 livraisons, sur lesquelles 57 paraissaient au commencement de mars 1835.

La collection des *Voyages pittoresques* dans l'ancienne France, dans laquelle font partie les quatre ouvrages ci-dessus, doit être portée à 18 volumes.

Le prix de chaque livraison, pour les souscripteurs, est de 12 fr. 50 c. A mesure qu'une province est terminée la livraison est portée à 18 fr.

CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIE.

— Bibliographie entomologique, ou Catalogue raisonné des ouvrages relatifs à l'entomologie et aux insectes, avec des notes critiques et l'exposition des méthodes. *Paris, Moutardier*, an IX (1801), in-8 de VIII et 64 pag.

—Bibliothèque sacrée grecque-latine, comprenant le tableau chronologique, hiographique et bibliographique des auteurs inspirés et des auteurs ecclésiastiques, depuis Moïse jusqu'à saint Thomas d'Aquin. Ouvrage rédigé d'après Mauro Boni et Gamba, et dédié au Roi. *Paris, A. Thoisnier-Desplaces*, 1826, in-8 de XXIV et 456 pages, 9 fr.

Cet ouvrage devait avoir un second volume, qui n'a point paru par suite de difficultés que suscita le libraire éditeur.

« Cet ouvrage, dit M. Brunet, dans ses Nouvelles Recherches bibliographiques, ne se distingue guère des compilations du même genre que par le style des notes et par quelques aperçus ingénieux ». Notre érudit bibliographe aurait pu ajouter qu'il renferme autant d'erreurs que les ouvrages publiés par des hommes moins savants que M. Nodier. M. Sinner, qui vient de publier une traduction latine du Banquet de Platon, signale à la page 30 de l'Introduction à cette version, une erreur que M. Nodier a copiée à d'autres : il fait du *Convivium Virginum*, écrit *multis versuum millibus*, grecè, de S. Méthodius un poëme de dix mille vers, tandis que l'ouvrage de ce père est en prose : erreur qui prouve que M. Ch. Nodier a souvent suivi la route battue avant lui.

— Catalogue d'une partie des livres de M. Ch. Nodier. *Paris, Merlin*, 1827, in-8. — Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. Ch. Nodier. *Paris, le même*, 1829, in-8.

Ces deux Catalogues ont été rédigés par M. Merlin; mais les nombreuses annotations qui les accompagnent sont du propriétaire des livres. On peut appliquer à ces notes de M. Ch. Nodier les judicieuses observations faites par M. Brunet sur les *Mélanges d'une petite bibliothèque* (voy. plus bas). Cette surcharge d'annotations est d'autant plus surprenante qu'antérieurement M. Ch Nodier, en rendant compte de la troisième édition du « Manuel du libraire » de M. Brunet, les avait flétries, en disant que ces notes « ne prouvent souvent, à l'égard d'un livre, que le mépris dans lequel il est tombé très-justement ». Mais alors, il est vrai de le dire, M. Ch. Nodier ne s'était point encore décidé à faire le commerce de bibliothèques.

— Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. Ch. Nodier. *Paris, F. Didot*, 1834, in-4 de 24 pag.

Le Discours en réponse est de M. de Jouy.

On trouve de M. Ch. Nodier, dans le n° 5 du « Bulletin du Bibliophile », un écrit sur la *Retière au neuvième siècle*.

— Mélanges de littérature et de critique, mis en ordre et publ. par A. Barginet. *Paris, Raymond*, 1820, 2 vol. in-8, 12 fr.

Ces deux volumes n'ont point été réimprimés dans les Œuvres de l'auteur, et M. Nodier se gardera, s'il se décide plus tard à les y insérer, de les réimprimer en entier. Ils contiennent cent articles tirés des différents journaux auxquels M. Nodier en avait fourni jusqu'alors. L'éditeur, M. A. Barginet (selon toute apparence le prête-nom de M. Nodier), prévient dans son avertissement qu'il a classé les morceaux de notre littérateur qui avaient la politique pour objet; mais comme à l'époque de la Restauration un écrivain royaliste ne pouvait écrire pas même un feuilleton du journal sans confirmer incessamment les opinions dont, soit par conviction soit par calcul, il s'était fait le champion, la critique littéraire de M. Ch. Nodier est toute imprégnée de politique.

Ce recueil n'eut à son apparition pas plus de succès que les autres de ce genre, parce qu'une fois qu'on a lu successivement ces feuilletons dans les journaux, on se soucie fort peu de les avoir réunis : celui-ci mériterait d'être recherché aujourd'hui, pour bien connaître les opinions que professait alors M. Ch. Nodier. M. Barginet a suivi pour le classement de ces deux volumes le système adopté dans la réduction des catalogues de livres. Un classement tout aussi rationnel convenait à ce recueil, et quoique assez sévère nous n'hésiterons pas à l'adopter. Les articles de M. Nodier peuvent se diviser en trois catégories : passion, faveur et coteries. A la première appartiennent tous ceux de ses articles qui ont rapport à la philosophie, à la révolution, aux divers gouvernements qui en ont pris naissance et à tous les hommes qui y ont été attachés. « Homme des anciens jours » M. Nodier est bigot et légitimiste, et malheur à qui ne partage point ses opinions. Ce qui n'a pas empêché notre littérateur de dédier, en 1830, un de ses ouvrages à l'un des

hommes les plus actifs d'une révolution récente (M. Lafitte). L'enseignement mutuel est le sujet de deux ou trois distribes : M. Nodier s'en déclare l'antagoniste le plus prononcé. L'Institut contre lequel on trouve dans les Mélanges une multitude de sarcasmes, ce qui n'a pas empêché M. Nodier de briguer plus tard la faveur d'y être admis, et de siéger aujourd'hui dans son sein. Dans la seconde catégorie nous placerons les articles d'obligeances réciproques et de considérations particulières, dans lesquels l'indépendance de l'homme de lettres s'est tue pour faire l'éloge quand même, du livre dont on avait à rendre compte. Dans la troisième catégorie, qui pourrait bien être fondue avec la première, nous rangerons les doctrines littéraires de M. Nodier, doctrines tendant à faire de notre littérature nationale une littérature monstre; les jugements de notre Aristarque dans les querelles entre les *routiniers*, c'est ainsi que M. Nodier nomme les admirateurs et les imitateurs du grand siècle, et messieurs les précurseurs de la littérature subversive. M. Nodier appartient à cette dernière école : juge et partie dans sa propre cause, on peut avoir une idée de l'impartialité avec laquelle ses jugements sont rendus. Le tout écrit avec esprit, sans être exempt de nombreux paradoxes, voilà les Mélanges de littérature et de critique de M. Ch. Nodier. Il est à regretter que l'éditeur n'y ait joint aucune table.

— Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou Variétés littéraires et philosophiques. *Paris, Crapelet*, 1829, in-8, 7 fr., et, sur gr. pap. vélin, 16 fr.

Volume dédié à M. le comte de Corbière, membre de la Société des bibliophiles.

Il a été tiré sept exemplaires de ce volume en gr. pap. de Hollande.

« M. Nodier, que la supériorité de son esprit, l'originalité de ses idées, la variété de ses connaissances, et surtout le mérite de son style, placent, dans notre littérature, au premier rang des hommes distingués de l'époque actuelle; M. Nodier, disons-nous, n'a point dédaigné de consacrer à la Bibliographie quelques-uns de ses instants de loisir. Il était à peine âgé de dix-huit ans lorsqu'il fit paraître sa *Bibliographie entomologique*, essai qui prouve que le jeune auteur n'était déjà étranger ni à l'histoire naturelle ni à la bibliographie. Plus tard, il mit son nom à une *Bibliothèque sacrée*. Les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* sont fort supérieurs aux deux essais que nous venons de citer, ou, pour mieux dire, c'est un de ces livres tout-à-fait à part qu'il serait absurde de vouloir juger d'après les règles sévères de la critique. En effet, il ne s'agit point ici d'une compilation bibliographique dont l'exactitude fait tout le mérite, mais d'une production échappée à la plume facile et brillante d'un bibliophile enthousiaste, qui, à travers le prisme trompeur d'une imagination aussi vive que hardie, s'est amusé à contempler quelques-uns de ces jolis riens dont se composait la petite bibliothèque formée par lui avec délices, et que, depuis, il a livrée, en grande partie, aux chances heureuses d'un encan. Notre aimable bibliophile s'arrête avec complaisance aux volumes qu'il affectionne le plus, et, en excellent ami, sait y trouver des perfections qui échapperaient, sans doute, à tout autre qu'à lui. Nous n'examinerons pas si les observations dont il nous fait part sont exactes ou non; mais nous dirons qu'elles sont au moins fort ingénieuses, et surtout exprimées avec ce charme de style, ce bonheur d'expression qui est le cachet du beau talent de l'auteur. (Baudry, Nouv. Recherches bibliographiques.)

— Questions de littérature légale : du plagiat, de la supposition d'auteurs, des supercheries qui ont rapport aux livres. *Paris, Barba*, 1812, in-8. — Sec. édit., revue, corr. et considérablement augm. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1828, in-8, 4 fr. 50 c.

Ouvrage très-curieux et très-instructif, et qui, selon M. Brunet, dans ses Nouvelles Recherches bibliographiques, a peut-être plus de mérite encore que le précédent.

Il a été tiré de la dernière édition des exempl. en grand papier vélin, 16 fr., et 12 en grand papier de Hollande.

La première édition de ce livre, composé à l'occasion des « Deux Gendres », et publié en 1812, est anonyme, et dédiée à M. C. W.... (Charles Weiss), dont le nom est tout au long en tête de la dédicace de la seconde édition.

Pour rendre complète la nomenclature des travaux de M. Nodier en bibliographie, il nous reste à citer quelques écrits insérés d'abord comme feuilletons dans le journal « le Temps », et, ensuite, imprimés à part. Ces écrits sont :

1° Notice sur le Romancero français. Décembre 1833, in-8 de 8 pag.

2° De quelques Livres satyriques et de leur clef. 1834, in-8 de 24 pag.

3° De la Liberté de la presse avant Louis XIV, à propos d'un livre intitulé : Aux tigres de la France. 1834, in-8, 1 fr. 25 c.

M. Leber a publié, en décembre 1834, une réfutation de cet écrit, sous ce titre : De l'État réel de la presse et des pamphlets, depuis François 1^er^ jusqu'à Louis XIV, ou Revue anecdotique et critique des principaux actes de nos rois, et de quelques documents curieux et peu connus sur la publication et la vente des livres dans le XVI^e^ siècle. Paris, Techener, in-8, 3 fr. 50 c., et sur pap. vélin, 6 fr.

4° Sur la reliure au IX^e^ siècle. In-8.

5° Notice sur les Nouvelles Recherches bibliographiques, etc., de M. Ch. Brunet. 1834, in-8 de 19 pag., 1 fr. 50 c.

6° De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales (à l'occasion de la collection maçonnique de feu M. Leronge). Deux articles. 1834.

7° Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage (à l'occasion de la brochure de M. Ch. Brunet). Janvier 1835, in-8 de 14 pag.

8° Des auteurs du XVI^e^ siècle qu'il convient de réimprimer. Février 1835, in-8 de 11 pag.

Ces divers écrits sont joints par le libraire Techener au « Bulletin du Bibliophile » qu'il publie, Bulletin aujourd'hui à son quatorzième numéro, et qui a commencé à paraître en avril 1834. M. Nodier a fréquemment annoté ce Bulletin.

OEUVRES.

— OEuvres (ses). *Paris, Renduel*, 1832—34, 12 vol. in-8, 90 fr.

Cette collection, qu'on a improprement intitulée *OEuvres complètes*, comprend des ouvrages qui, pour la plupart, avaient déjà paru séparément, et avec succès, ou dans la « Revue de Paris », et quelques autres imprimés là pour la première fois; elle est ainsi composée :

Tome 1^er^, Jean Sbogar, 3^e^ édition, corr. et augmentée. Tome II, le Peintre de Saltzbourg. — Adèle. — Thérèse Aubert. Tom. III, Smarra. — Trilby. — Mélanges. — Hélène Gillet. — Tom. IV, la Fée aux miettes. Tome V, Réveries. Tome VI, Mademoiselle de Marsan. — Le nouveau Faust et la nouvelle Marguerite. — Le Songe d'or. Tom. VII, le

Dernier banquet des Girondins. Étude historique, suivie de Recherches sur l'éloquence révolutionnaire. Tom. VIII, Souvenirs et Portraits. Tom. IX. Souvenirs et Portraits, ouvrage nouveau (*sous presse*). Tom. X, Souvenirs de jeunesse. Tom. XI, Contes en prose et en vers (*sous presse*). Tom. XII, Notions élémentaires de linguistique, etc.

On peut se procurer chaque volume séparément au prix de 7 fr. 50 c.

Il faut ajouter à ces douze volumes *le Dernier Chapitre de mon roman*, nouvelle graveleuse, imprimée semblablement.

L'éditeur annonce comme étant sous presse un treizième volume, intitulé : *Monsieur Cassou.*

—

Cette longue énumération de productions si variées, est loin de composer tout le budget littéraire de M. Ch. Nodier : mais qui pourrait prétendre à le donner très-complet ? M. Nodier lui-même reculerait devant une pareille prétention.

Le nom de ce littérateur est trop connu pour que MM. les éditeurs de nouvelles entreprises littéraires n'aient envié d'avoir M. Charles Nodier au nombre de leurs collaborateurs : aussi en est-il peu auxquelles son nom ne soit attaché, quoique notre littérateur n'ait participé à plusieurs d'entr'elles que d'une manière fort indirecte, ou pour mieux dire, point du tout. Nous ne sommes pas dans le secret des éditeurs pour pouvoir indiquer ces dernières. L'avenir nous apprendra quelle foi on devait apporter à leurs prospectus. Quant à nous, nous terminerons notre notice par l'indication des morceaux portant le nom de cet académicien, imprimés çà et là, et qui, jusqu'à ce jour, n'ont été reproduits ni dans les Mélanges qu'on a publiés de lui, ni dans les Œuvres de l'auteur. Voici ceux que nous connaissons : une Notice historique sur Gilbert, en tête d'une édition des œuvres de ce poète (1817, ou 1826, in-18 et in-12); — Une Notice sur l'abbé Vertot, en tête d'une édition des Revolutions de Portugal, de cet historien (1819, in-12 et in 18). — Une Notice historique sur Galland, en tête d'une édition de sa traduction des Mille et une Nuits, publiée par M. Destains (1822 et ann. suiv., in-8). — Une Notice sur lord Byron, en tête de la traduction des œuvres de ce poète célèbre par M. A. Pichot (1823). — Notice littéraire sur M. Raynouard. — Examen d'Omasis, tragédie de M. Baour-Lormian. Ces deux morceaux sont insérés dans un vol. de la Bibliothèque dramatique (1824). — Des Articles à la Biographie universelle du général Beauvais (1825 et ann. suiv.). — Une Introduction (de 10 pages et demie) aux Œuvres d'Alphonse Lamartine (1826, 2 vol. in-8), morceau dans lequel M. Charles Nodier a essayé de prouver que le christianisme est plus favorable à la poésie que le polythéisme. — La Préface du Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français de MM. D. C. Trapany et A. de Rosily, Dictionnaire dont, s'il faut en croire le titre, M. Ch. Nodier a revu la partie française (1826, 2 vol. in-8). — Une Notice sur la vie et les ouvrages de M. Ch. Nodier, notice de six colonnes dans le même caractère que celui de cette note, insérée dans la Biographie universelle et portative des contemporains, publiée par Aucher-Eloy, V. de Boisjolin, etc. (1827). Il suffit de lire cette notice anonyme pour acquérir la certitude qu'elle est de M. Charles Nodier lui-même. — Des Morceaux au Livre des Cent-et-Un (1832 et années suivantes) : (*le Bibliomane*, dans le tome 1er; *Polichinelle*, dans le tome II; *les Monuments expiatoires*, dans le tome IV); dans le Salmigondis, *la Tombe de l'homme mort*, au tome XI; dans le Livre des Conteurs (le Trésor des fèves et fleurs des pois, contes de fées, au tome II). Le nom de M. Nodier se lit aussi parmi ceux des rédacteurs du recueil intitulé : le Conteur. — Les préfaces et les articles de journaux sont aujourd'hui deux spécialités très-productives pour l'homme de lettres, et que M. Nodier, dit-on, ne dédaigne pas; aussi est-il l'auteur d'un très-grand nombre de *Préfaces*, celles, entre autres, du Prêtre marié, par le comte J. H. P. d'Angicourt (1833); du Livre des jeunes personnes (1834).

M. Charles Nodier a pris une part très-active à la rédaction de plusieurs journaux politiques et littéraires. Dès 1810, il fonda, rédigea et publia, à Laybach, dans le temps où il y était bibliothécaire, un journal intitulé : *le Télégraphe illyrien*, qui a paru jusqu'en 1813. L'invasion des provinces illyriennes l'obligea de revenir à Paris en 1814, et c'est alors qu'il commença à travailler au Journal des Débats, puis à la Quotidienne. Les articles de M. Ch. Nodier, empreints d'exaltation royaliste, furent distingués par le gouvernement de la Restauration, qui récompensa leur auteur par des lettres de noblesse, des pensions et le nomma bibliothécaire de Monsieur. Plus tard M. Nodier a été l'un des rédacteurs des Annales de la littérature et des arts (1820 et années suivantes). Plus récemment encore, et successivement, il a coopéré d'une manière fort active au Temps, à la Revue de Paris, à l'Europe littéraire, etc., etc.

Seul, ou en société, M. Nodier a été aussi l'éditeur de plusieurs ouvrages, soit inédits, ou déjà connus, la plupart accompagnés de notes, où l'on retrouve et son goût, son originalité et son style : Le Dernier Homme (poème en prose), ouvrage posthume de Cousin de Grainville, seconde édition, avec une préface de l'éditeur (Paris, 1811, 2 vol. in-12). — Fables de Lafontaine, avec un nouv. commentaire littéraire et grammatical; dédié au roi (1818, 2 vol. in-8 et 2 vol. in-12). — Les Œuvres complètes de Millevoye (1822, 3 vol. in-8), édition dédiée au Roi. Cette édition ne se ressent que trop de l'époque où elle a été publiée. Nous avons cité à l'article de Millevoye les pièces que ce poète avait consacrées à chanter le passage de Saint Bernard et la bataille d'Austerlitz, etc., pièces que l'éditeur, d'après ses opinions personnelles, ne pouvait point admettre dans cette édition, encore moins lorsqu'elle était dédiée à un Roi pour qui les faits glorieux des armées de la République et de l'Empire ne devaient être qu'un cauchemar éternel. — En société avec plusieurs littérateurs : les Œuvres complètes de Voltaire, avec des remarques et des notes historiques, scientifiques et littéraires (Paris, Dalibon, 1824 et ann. suiv., in-8). — Une magnifique édition du Temple de Guide (de Montesquieu), précédée de préliminaires sur cet ouvrage par l'éditeur (Paris, Pinard, 1824, in-fol.). — Avec M. V. Verger : la Satire Ménippée de la vertu du Catholicon d'Espagne et de la tenue des états de Paris; augm. de notes tirées des éditions de Dupuy et Leduchat, par V. Verger, et d'un Commentaire historique, littéraire et philologique, par Ch. Nodier (1825, 2 vol. in-8). La moitié des notes est de M. Ch. Nodier, qui est aussi auteur des Observations préliminaires, formant 21 pag.; l'autre moitié est de M. Verger, qui a fait la Table des matières. — Collection de petits classiques français (1825 et ann. suiv., 10 vol. in-16). — En société avec M. A. Martin : Œuvres de Molière, revues avec soin sur toutes les éditions, avec des notes extraites des meilleurs commentateurs, et précédées de notices, par MM. Ch. Nodier et A. Martin (1825 et ann. suiv., in-18). — En société avec M. de Roujoux : les Poésies inédites de Clotilde de Surville, poète français du XVe siècle (1826, in-8, in-18 et in-32). — La 4e édition des Dernières Aventures du jeune d'Olban, précédée d'une Notice de l'éditeur (1829, in-12). — Philomèle, poème latin attribué à Albus Ovidius Inventinus, publ. avec de nouvelles leçons et des notes critiques (1829, in-8). — Des Fragments sur les institutions républicaines, ouvrage posthume de Saint-Just, précédé d'une Notice par l'éditeur (1831, in-8), etc., etc., etc.

A cette liste d'éditions données par M. Charles Nodier, nous devrions en ajouter une autre, celle des Mémoires sur l'ancienne chevalerie, par Lacurne de Sainte-Palaye, avec une Introduction et des Notes historiques, et portant le nom de M. Nodier (1826, 2 vol. in-8); mais, si l'on ne nous a pas dans le temps induit en erreur, le travail est tout entier de M. A. Barginet, à l'article duquel nous avons cité cette édition.

Il en est ainsi de la Bibliothèque dramatique, publiée chez madame Dabo, qui porte aussi le nom de M. Ch. Nodier en première ligne; des personnes bien instruites assurent que toute la part de coopération de M. Nodier dans cette belle et malheureuse entreprise s'est réduite à une notice sur M. Raynouard et à l'examen de l'Omasis de M. Baour-Lormian. M. Nodier n'était là qu'éditeur honoraire; il n'en touchait pas moins le plus fort traitement.

NODIER (Mlle ..), fille du précédent. Voy. Mme MENNESSIER.

NODOT (François), écrivain français, mort dans les premières années du XVIIIe siècle.

— * Contre-critique (la) de Pétrone, ou Réponse aux Observations sur les fragments trouvés à Belgrade, et à la Lettre sur le même sujet. *Paris, Cuslanet-Voitte*, 1700, in-12.

C'est une réponse aux observations de Breugière de Barante sur le Pétrone, etc.

— * Histoire de Geoffroy, surnommé à la grand'dent, sixième fils de Mélusine, et prince de Lusignan. *Paris, Ve Barbin*, 1700, in-12.

Formant le second volume de l'ouvrage suivant.

— * Histoire de Mélusine, chef de la maison de Lusignan, et de ses fils, tirée des chroniques du Poitou, et qui sert d'origine à l'ancienne maison de Lusignan. *Paris, Moet*, 1698, ou 1700, 2 vol. in-12.

« Ce livre, dit l'abbé Lenglet, dans sa Bibliothèque des Romans, n'est pas écrit avec le goût convenable à cette nature de romans; le merveilleux n'est ni assez gracieux, ni assez surprenant. Ce que l'auteur y mêle d'amours est assez mal arrangé. M. Nodot, habile munitionnaire d'armée, n'était pas un parfait munitionnaire d'amours; le peu qu'il en avait n'était qu'ébauché. Ainsi il n'était guère propre à en donner des leçons. Il n'est, sur Mélusine (ou Merlusine) rien de meilleur que Jean d'Arras, qui plaît au moins par son excessive naïveté. Cependant, cette nouvelle Merlusine n'est pas commune, parce que les libraires craignaient peut-être de la réimprimer. Le second volume contient l'histoire de Geoffroy à la grand' dent, et de quelques autres héros de cette sorte de romans ».

— Mémoires (nouv.), ou Observations faites sur les monuments de l'ancienne et de la nouvelle Rome, avec les descriptions, des cartes et des figures. *Amsterdam*, 1706, 2 vol. in-12.

— Relation de la cour de Rome. *Paris*, 1700, 2 vol. in-12.

— * Rivale (la) travestie, ou Aventures arrivées au camp de Compiègne. *Paris*, 1699, in-12.

— * Satire (la) de Pétrone, traduite en français, le texte latin à côté, avec des remarques. (1694). Voy. PÉTRONE.

Franç. Nodot n'a point d'article dans la Biographie universelle.

NOÉ (Marc-Antoine de), successivement grand vicaire de l'archevêque de Rouen, député à l'Assemblée du clergé, en 1762, et l'année suivante évêque de Lescar; né en 1724, au château de la Grimaudière, près la Rochelle, mort évêque de Troyes, le 21 septembre 1802.

— Discours de Monseigr l'évêque de Lescar (de Noé) sur l'état futur de l'Église. (Nouv. édit., suivie d'un Recueil de passages sur l'événement intermédiaire de J.-C., avec des remarques; le tout fourni à l'éditeur, le chevalier de Noé, par le P. Lambert). *En France*, 1788, in-12.

Ce prélat, qui ne songeait qu'à améliorer le sort de ses diocésains, se montra constamment étranger à la politique ambitieuse du clergé, et fut l'un des quarante évêques qui crurent devoir refuser leur adhésion aux actes de l'Assemblée du clergé, en 1765. En 1788, il prouva de nouveau son attachement aux saines doctrines politiques et religieuses, par son *Discours sur l'état futur de l'Église*, qu'il devait prononcer à l'assemblée du clergé.

Ce Discours a été l'occasion de la publication de l'écrit suivant :

Recueil de passages et remarques sur le Discours sur l'état futur de l'Église, de M. de Noé, évêque de Lescar, par le P. Lambert, dominicain, 1785.

— Discours prononcé dans l'église métropolitaine d'Auch, pour la bénédiction des guidons du régiment du Roi, dragons, le 28 septembre 1781. *Paris, P. Daumon*, 1781, in-4.

— Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Lescar, à l'occasion des ravages causés dans son diocèse par la mortalité des bestiaux. 1776, in-4.

L'évêque sollicitait une souscription, et il donna l'exemple, en souscrivant pour une somme de 45,000 fr.

— Recueil de plusieurs pièces relatives aux affaires présentes de France. *Bruxelles, Le Charlier; et Paris, Mad. Duchesne*, 1790, in-8 de 52 pag.

Quoique le titre de cette brochure annonce plusieurs pièces, elle n'en contient que deux : ce sont de nouvelles éditions 1° du Mandement que l'évêque de Lescar donna à son diocèse pour y faire chanter un *Te Deum* à l'occasion de la déclaration du Roi, du 23 septembre 1788, par laquelle Louis XVI indique l'assemblée des états-généraux du royaume; 2° du Discours sur l'état futur de l'Église, et le rappel des Juifs prédit par les prophètes, avec un détail des événements qui doivent le précéder.

— Œuvres (ses). *Londres*, 1800, in-12.

Cette édition, donnée par le prélat lui-même pen-

dant son émigration, est loin d'être aussi complète que la suivante.

— Œuvres (ses), contenant ses Discours, Mandements et Traductions; précédées d'une Notice historique sur la vie et les écrits de ce prélat (par M. Auguis, aujourd'hui député). *Paris, Guitel*, 1818, in-8, 5 fr., et sur pap. vélin satiné, 10 fr.

Cette dernière édition contient, outre plusieurs *Discours* et *Mandements*, la traduction de l'Éloge d'Évagoras, par Socrate; un extrait de l'Éloge des guerriers morts dans la guerre du Péloponèse, par Thucydide; une paraphrase de l'Épître de saint Paul aux Romains; et une *Lettre pastorale*, qu'on peut classer parmi ses chefs-d'œuvre, par laquelle il invitait tous les cœurs sensibles à réparer les pertes du peuple de Lescar. Cette Lettre ayant circulé dans les provinces espagnoles voisines, les habitants contribuèrent à rendre la prospérité aux campagnes arrosées par le Gave. Plusieurs productions de M. de Noé n'ont point été publiées, et on regrette vivement de ne pas voir figurer dans ses Œuvres l'*Oraison funèbre de l'infant de Parme*, don Philippe; le *Panégyrique de sainte Thérèse*, et un Sermon sur l'aumône.

NOÉ (J.), chirurgien et expert accoucheur, élève et adjoint de Levrets.

— Précis de pratique du Manuel des accouchements contre nature; ouvrage précieux pour l'humanité, dans lequel il est démontré, par des observations, qu'ils peuvent être terminés sans se servir des instruments; suivi de l'exposé d'un moyen inconnu jusqu'à présent pour arrêter les pertes à tous les termes de grossesse et dans tous les âges. *Paris, l'Auteur*, 1792, in-8, 3 fr.

NOÉ (N.). — Discours prononcé dans la R.·. L ▭ de l'Étoile de la Gironde, le 58 24/4 27. In-8 de 16 pag. — Discours prononcé, etc., le 13e jour du 8e mois 5827. *Bordeaux, de l'impr. de Faye*, 1828, in-8 de 20 pag.

NOÉ (le comte de), pair de France.

— Mémoires relatifs à l'expédition anglaise partie du Bengale en 1800, pour aller combattre, en Égypte, l'armée d'Orient. *Paris, de l'impr. roy.—Nepveu*, 1826, in-8, orné de 19 grav. et de 2 cartes, 15 fr.

NOEL (C.-M.-D.). — Triomphe (le) des femmes. *Anvers*, 1700, in-12.

NOEL (Michel), anc. conseiller du roi, greffier en chef des eaux et forêts de France au siége général de la table de marbre, et juge, en dernier ressort, du Palais, à Paris.

— * Mémorial alphabétique des matières des eaux et forêts, contenues en l'ordonnance du mois d'août 1669. *Paris, Henry*, 1729, in-24; ou *Paris, Théod. Legras*, 1737, in-4.

NOEL ( ), médecin, membre de l'ancien collége de l'Académie royale de chirurgie.

— Chirurgie médicale, ou de l'Utilité de la théorie et de la pratique de l'art de guérir. 1789, 4 vol. in-8.

— Précis sur la nature des maladies produites par le vice des humeurs lymphatiques, leurs différentes espèces et le traitement qui leur convient. *Paris*, 1779, 2 vol. in-8.

NOEL, anc. instituteur, écrivain juré, et l'un des professeurs du lycée de Lyon.

— Plus (la) courte des méthodes pour apprendre à lire, ou Éléments des syllabes françaises réduits à leur plus grande simplicité. IVe édit. *Paris, l'Auteur; Cailleau*, 1785, in-12 de 72 pag.

— Syllabaire simplifié. *Paris, Fr. Barret*, an VII (1799), in-16.

NOEL, ingénieur-géographe à Cherbourg.

— Recherches sur la construction et la meilleure disposition des digues, pour les rendre capables de résister aux efforts de la mer (couronnées à Caen en 1778). *Caen, Manoury; et Paris, Bastien*, 1782, in-8.

— Tableau représentatif des revenus portés au trésor royal, et des dépenses qu'on a payées, suivant le compte rendu au Roi en 1781 par M. Necker. 1789, in-plano d'une feuille.

NOEL (le P.), jésuite. — Livres (les) classiques de l'empire de la Chine, recueillis (et traduits du chinois en latin) par le P. Noel, jésuite (du latin en français, par l'abbé Pluquet), précédés d'observations (du traducteur français) sur l'origine, la nature et les effets de la philosophie morale et politique de cet empire. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.— De Bure; Barrois l'aîné*, 1784-86, 7 vol. in-18, sur pap. fin ou sur pap. vélin, 24 à 30 fr.

La version latine est de Prague, 1711, in-4.

On réunit quelquefois ces 7 volumes à la Collection des moralistes (voy. ce titre aux Ouvrages anonymes).

NOEL (François-Joseph), littérateur, et auteur d'un très-grand nombre de compilations classiques, qui ont plus contri-

bué à sa fortune qu'à sa réputation; avant la révolution, professeur de belles-lettres de l'Université de Paris, au collége Louis-le-Grand, et, pendant la Révolution, successivement chef de bureau au ministère des affaires étrangères, chargé par le Gouvernement de plusieurs missions diplomatiques (à Londres, en 1792, à la Haye, en 1793, etc.); ministre plénipotentiaire de France à Venise, en 1794, puis de nouveau en Hollande; après le 18 brumaire, membre du tribunat, commissaire-général de police à Lyon (en 1800), puis préfet du Haut-Rhin (de novembre 1800 au mois de juin 1802), inspecteur-général de l'instruction publique, depuis le mois de juin 1802, place qu'il remplit encore aujourd'hui sous la dénomination d'inspecteur-général des études; fondateur de la Société libre d'émulation du Haut-Rhin, membre de l'Athénée de Lyon, et membre de la Société d'agriculture de la même ville; né à Saint-Germain-en-Laye, vers 1755.

LANGUES ET LITTÉRATURES.

1° Grecque.

— Leçons grecques de littérature et de morale, à l'usage des classes de seconde et de rhétorique. *Paris*, *Le Normant père*, 1825, 2 vol. in-8, 8 fr.

Avec M. de La Place.

2° Latine.

— Conciones poeticæ, ou Discours choisis des poètes latins anciens, etc., avec des argumeuts latins, des analyses en français, la meilleure traduction ou imitation en vers d'un certain nombre de ces discours, et des modèles d'exercice de Rollin, Larue, Binet, etc.; ouvrage classique, adopté par l'Université, à l'usage des colléges et des instituteurs, pour la rhétorique et la seconde. Seconde édit. *Paris*, *Le Normant*, 1819, in-12, 2 fr. 50 c.

Avec M. de La Place.
La première édition est de 1803.

— Dictionnaire (nouv.) français-latin, composé sur le plan du « Dictionnaire latin-français, du même auteur, où se trouve l'étymologie des mots français, leur définition, leur sens propre et figuré, et leurs acceptions diverses, rendues en latin par de nombreux exemples choisis avec soin, et vérifiés sur les originaux. Nouv. édit. *Paris*, *Ve Le Normant*, 1834, in-8, carton., 7 fr. 65 c.

La première édit. est de 1808.

— Dictionarium latino-gallicum : Dictionnaire latin-français, composé sur le plan de l'ouvrage intitulé : « Magnus totius latinitatis Lexicon », de Facciolati, où se trouvent tous les mots des différents âges de la langue latine, leur étymologie, leur sens propre et figuré, et leurs diverses acceptions, justifiées par de nombreux exemples choisis avec soin, et vérifiés sur les originaux. Nouv. édit. *Paris*, *Le Normant*, 1834, in-8, carton., 7 fr. 65 c.

La première édition est de 1807.

— Gradus ad Parnassum, ou Nouveau Dictionnaire poétique latin-français; enrichi d'exemples et de citations tirées des meilleurs poètes latins, anciens et modernes. Nouv. édit. *Paris*, *Le Normant*, 1826, in-8, carton., 7 fr. 65 c.

La première édit. est de 1810.

— Leçons latines de littérature et de morale, ou Recueil, en prose et en vers, des plus beaux morceaux des auteurs latins anciens; avec des modèles d'exercice, par Cicéron, Quintilien, Aulu-Gelle, Rollin, etc. IIIe édit., corr. et augm. *Paris*, *Le Normant*, 1823, 2 vol. in-8, 7 fr.

Avec M. de Laplace.
La première édit. est de 1808.

— Leçons latines modernes de littérature et de morale, ou Recueil, en prose et en vers, des plus beaux morceaux des auteurs les plus estimés qui ont écrit en cette langue depuis la renaissance des lettres. *Paris*, *Le Normant*, 1818, 2 vol. in-8, 8 fr.

Avec M. de La Place.

3° Française.

— Abrégé de la Grammaire française, ou Extrait de l'ouvrage intitulé : Nouvelle Grammaire française, mise au rang des livres classiques, et adopté pour les écoles militaires. *Paris*, *Maire-Nyon*; *Roret*, 1826, in-12. — XVIIIe édit. *Paris*, *les mêmes*, 1835, in-12, 90 c.

Avec M. Chapsal.

— Dictionnaire (nouv.) de la langue française (rédigé sur le plan du Dictionnaire anglais de Johnson), enrichi d'exemples tirés des meilleurs écrivains des deux siècles derniers, et dans lequel on trouve les étymologies, la prononciation, des définitions claires et précises, toutes les acceptions propres et figurées des mots, etc.; avec la solution de toutes les difficultés que présente notre langue. Ve édit., revue avec soin, et considérablement augmentée.

Paris, Roret; Maire-Nyon, 1835, in-8, 8 fr.

Avec M. Chapsal.

La première édition est de 1826 : elle fut reproduite en 1828, avec un nouveau titre portant : *ouvrage mis au rang des livres classiques par le conseil royal de l'Université.* Toul, Carez; et Paris, Roret.

— Grammaire (nouv.) française, sur un plan très-méthodique, avec de nombreux Exercices d'orthographe, de syntaxe et de ponctuation, tirés de nos meilleurs auteurs, et distribués dans l'ordre des règles. *Paris, Maire-Nyon ; Roret*, 1823, 2 part. in-12. — XXVIII^e^ édit. *Paris, les mêmes*, 1835, 2 part. in-12, 3 fr.

Avec M. Chapsal.

La première partie contient la *Grammaire*, et la seconde, les *Exercices* : on peut se procurer l'une ou l'autre partie séparément.

Les mêmes auteurs ont aussi publié un *Corrigé des Exercices français, sur l'orthographe, la syntaxe et la ponctuation.* Paris, Maire-Nyon; Roret, 1824, in-12. — XXVIII^e^ édit. Paris, les mêmes, 1835, in-12, 2 fr.

Plus haut, nous avons cité un *Abrégé* de cette nouvelle Grammaire.

— Leçons d'analyse grammaticale, contenant : 1° des préceptes sur l'art d'analyser; 2° des exercices et des sujets d'analyse grammaticale, gradués et calqués sur les préceptes. *Paris, Maire-Nyon; Roret; Delalain*, 1827, in-12, 1 fr. 80 c.

Avec M. Chapsal. Ces leçons ont été réimprimées plusieurs fois depuis 1827. La dernière édition, la X^e^, est de 1834.

— Leçons d'analyse logique contenant : 1° des préceptes sur l'art d'analyser; 2° des exercices et des sujets d'analyse logique, gradués et calqués sur les préceptes. VIII^e^ édit., revue et augm. *Paris, Maire-Nyon ; Roret; Delalain*, 1835, in-12, 1 fr. 80 c.

Avec M. Chapsal.

La première édition est de 1827.

— Leçons françaises de littérature et de morale, ou Recueil, en prose et en vers, des plus beaux morceaux de notre langue dans la littérature des deux derniers siècles, avec des préceptes de genres, et des modèles d'exercice, par La Harpe, Marmontel, Maury, Batteux, etc. Ouvrage classique, adopté par l'Université royale de France. XXI^e^ édit. *Paris, V^e^ Le Normant*, 1833, 2 vol. in-8, 10 fr.

Avec M. de La Place.

La première édition est de 1804.

« Cet ouvrage, le plus fréquemment réimprimé « de tous ceux auxquels M. Noël a mis son nom, « est aussi celui qui renferme le plus d'erreurs : on « ne sait à qui s'en prendre, du public, de l'U- « niversité, ou de l'auteur, lorsqu'on songe qu'un « livre aussi fautif sert à la jeunesse, depuis trente « ans, de vade mecum et d'A B C littéraires. »

Biogr. univ. et portat. des Contemp.

D'autres compilations de ce genre, faites avec plus de soin et de goût, mériteraient d'être plus répandues que celle-ci, et, entre autres, celle peu connue jusqu'à ce jour, publiée par M. Berriat, et en tête de laquelle il a relevé des fautes de toute nature dont fourmille le livre de M. Noël.

— Philologie française, ou Dictionnaire étymologique, critique, historique, anecdotique, littéraire, contenant un choix d'archaïsmes, de néologismes, d'euphémismes, d'expressions figurées ou poétiques, de tours hardis, d'heureuses alliances de mots, de solutions grammaticales, etc., pour servir à l'histoire de la langue française. *Paris, Le Normant*, 1831, 2 vol. in-8, 21 fr.

Avec M. L. J. Carpentier.

— Traité (nouv.) des participes, suivi d'Exercices progressifs sur le participe passé. *Paris, Maire-Nyon; Roret*, 1829; ou IV^e^ édit., 1833, in-12, 2 fr. — Corrigé des Exercices sur le participe passé. *Paris, Maire-Nyon ; Roret*, 1830, ou IV^e^ édit. 1833, in-12, 2 fr.

Avec M. Chapsal.

4° Italienne.

— Leçons italiennes de littérature et de morale, sur le plan des leçons françaises, latines et anglaises. *Paris, Le Normant père*, 1824-25, 2 vol. in-8, 12 fr.

Cette compilation a été faite par la fille de M. Noël; mais ce dernier l'a revue et publiée.

5° Allemande.

— Leçons allemandes de littérature et de morale, ou Recueil, en prose et en vers, des plus beaux morceaux de la littérature allemande. *Paris, Levrault; Le Normant; et Strasbourg, Levrault*, 1827, 3 vol. in-8, 16 fr.

Le principal auteur de cette compilation, et peut-être le seul, est M. E. Stœber, qui n'est présenté sur les titres que comme le collaborateur de M. Noël.

On peut se procurer séparément le premier volume, formant une Introduction qui contient une histoire abrégée de la littérature allemande, prix : 6 fr.; ou les Leçons, 2 vol., 12 fr.

6° Anglaise.

— Leçons anglaises de littérature et de morale, sur le plan des Leçons françaises et latines. *Paris, Le Normant*, 1818-19, 2 vol. in-8, 12 fr. — 8ec. édit. *Paris, V^e^ Le Normant*, 1833, 2 vol. in-8, 12 fr.

Avec M. Chapsal.

Leçons anglaises de littérature et de morale, trad. en franç. par L. Mézières. Paris, Delestre-Boulage, 1823, 2 vol. in-8, 12 fr.

RHÉTORIQUE.

— * Manuel du rhétoricien, ou Choix de

discours de Bossuet, Fléchier, Massillon, d'Aguesseau, Thomas, etc, pour les exercices de la classe de rhétorique, sur l'éloquence française. *Paris, Le Normant*, 1810, in-12.

Avec M. de La Place.

PHILOSOPHIE.

— Leçons de philosophie morale, composées sur le plan des leçons de littérature du même auteur. *Paris, Ve Le Normant*, 1833, in-8, 5 fr.

SCIENCES ET ARTS.

— Dictionnaire (nouv.) des origines, inventions et découvertes dans les arts, les sciences, la géographie, le commerce, l'agriculture, etc., etc. *Paris, Janet et Cotelle*, 1827, 2 vol. in-8, 21 fr.

Le principal auteur, et peut-être le seul, est M. Carpentier, qui n'est présenté sur les titres que comme le collaborateur de M. Noël.

— Le même, corrigé et augmenté en Belgique d'un Supplément et de notes intéressantes, par une société de savants et de gens de lettres. *Bruxelles, Fréchet*, 1828 et ann. suiv., 2 vol. in-8 sur pap. vélin.

Cette édition a été publiée en 16 livraisons, à 1 fr. 6 c.

— Le même, seconde édition (originale), revue, corrigée et augmentée de plus de 800 articles par les auteurs et par M. Puissant fils. *Paris, Janet et Cotelle*, 1833 et ann. suiv., 4 vol. in-8, 15 fr.

BELLES-LETTRES.

— Mort (la) du duc Léopold de Brunswick, ode, qui a obtenu la première mention honorable au jugement de l'Académie française, en 1787. *Paris, Demonville*, 1787, in-8.

Le frontispice de cet opuscule donne à l'auteur la qualité d'abbé, et le titre de professeur au collège Louis-le-Grand; effectivement M. Noël avait embrassé l'état ecclésiastique avant la Révolution; mais il le quitta, et se maria en Hollande, en mai 1797.

M. Noël a aussi fourni des articles de littérature et de politique à la « Chronique de Paris, articles dans lesquels il se montre zèlé partisan de la Révolution; plus tard, il en fournit d'autres au « Magasin encyclopédique », de 1795 à 1806, et à la « Nouvelle Bibliothèque des Romans », 1799 et ann. suivantes.

MYTHOLOGIE.

— Abrégé de la Mythologie universelle, ou Dictionnaire de la Fable, adopté par la commission des ouvrages classiques pour les lycées et les écoles secondaires. *Paris, Le Normant*, 1804. — IIIe édit. *Paris, le même*, 1816, in-12, impr. à 2 colonnes, 2 fr. 50 c.

— Cours de Mythologie, ou Histoire des divinités et des héros les plus célèbres du Paganisme. *Paris, Maire-Nyon*, 1830, in-12. — IIIe. édit. *Paris, Maire-Nyon; Roret*, 1834, in-12, 2 fr.

Avec M. Chapsal.

— Dictionnaire de la Fable, ou Mythologie grecque, latine, égyptienne, celtique, persane, syriaque, indienne, chinoise, mahométane, rabbinique, slavonne, scandinave, américaine, iconologique. *Paris, Le Normant*, 1801. — IVe édit. *Paris, le même*, 1823, 2 vol. in-8, avec un frontispice, 15 fr.

« Quelques-uns des ouvrages de M. Noël sont « estimés; mais la plus grande partie sont des com- « pilations et des livres classiques qui, fréquem- « ment réimprimés, parce que l'auteur a eu toutes « les facilités pour les faire adopter pour l'usage « des lycées impériaux et des colleges royaux, sont « réellement devenus pour lui des objets de spécu- « lation mercantile. (*Biogr. univ. et port. des Contemporains*).

HISTOIRE.

— Dictionnaire historique des personnages de l'antiquité, princes, généraux, philosophes, poètes, artistes, etc., des dieux, héros de la fable, des villes, fleuves, montagnes, etc., avec l'étymologie et la valeur de leurs noms et surnoms; précédé d'un Essai sur les noms propres, chez les peuples anciens et modernes. *Nicolle et Cie*, 1806, in-8, 8 fr. — Seconde édit., revue, corr. et augm. *Paris, Le Normant père*, 1824, in-8, 4 fr.

— Éloge de Gresset. *Londres, et Paris*, 1786, in-8.

— Éloge de Louis XII, roi de France, surnommé le Père du peuple; discours qui a remporté le prix d'éloquence, au jugement de l'Académie française, en 1788. *Paris, Demonville*, 1788, in-8.

Réimprimé, en 1812, dans un « Choix d'éloges couronnés par l'Académie française », in-8, Paris, Chaumerot.

— Éloge du maréchal de Vauban. *Paris*, 1790, in-8.

Ce dernier Éloge fut aussi couronné par l'Académie française.

— Éphémérides politiques, littéraires et religieuses, présentant pour chaque jour de l'année un tableau des événements remarquables qui datent de ce même jour dans l'histoire de tous les siècles et de tous les pays. Sec. édit., revue, corr. et augm. jusqu'en 1803. *Paris, Le Normant*, 1803, 12 vol. in-8. — IIIe édit, revue,

corr. et considérablement augmentée. *Paris, le même*, 1812, 12 vol. in-8, 24 fr.

Avec M. Planche.

Le prix primitif de la 3e édition était de 48 fr.; mais, comme depuis sa publication plusieurs ouvrages du même genre ont été publiés, l'éditeur, pour soutenir la concurrence, l'a réduit.

La première édition, par M. Noël seul, publiée en 1796 et 1797, sous le voile de l'anonyme, ne formait que 4 vol. in-8 (Paris, Neuville).

— Histoire de France par des pièces satiriques (depuis la mort du cardinal de Richelieu jusqu'à la Régence). 17.., 4 vol. in-8.

— Lettre sur l'antiquité du bonnet rouge....

Cette lettre, citée par la Biographie universelle et portative des Contemporains, est, vraisemblablement, insérée dans quelque recueil périodique: elle valut à son auteur une nouvelle mission diplomatique.

— Nouveau (le) Siècle de Louis XIV, du règne et de la cour de ce prince, avec des notes historiques et des éclaircissements. 1793, in-8.

En société avec Sautreau de Marsy.

Dans l'avertissement mis en tête de cet ouvrage, et dont le style se ressent un peu de l'enthousiasme révolutionnaire, les auteurs promettaient un pareil travail sur la régence du duc d'Orléans et sur le règne de Louis XV: mais le système politique ayant changé, ils n'ont point publié les matériaux qu'ils avaient rassemblés.

On doit aussi à cet écrivain plusieurs des articles de la Biographie universelle de Michaud.

M. Noel a été, en outre, le réviseur du Manuel biographique, etc., par J.-A. Jacquelin (1825).

La Biographie univ. et portative des Contemporains affirme que M. Noel s'est contenté de mettre son nom sur le titre de ce Manuel; mais c'est une erreur: il en a au moins corrigé les épreuves, et fait disparaître quelques-unes des phrases de royalisme outré employées par M. Jacquelin.

TRADUCTIONS.

On doit à M. Noël, seul ou en société, la traduction du latin et de l'anglais des ouvrages suivants: 1° Journal d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale, trad. de l'angl. d'Arbuthnot, avec des notes (1793); 2° en société avec MM. Soulès et Cantwell: Nouv. Géographie universelle, etc., de Guthrie (1797); 3° les Poésies de Catulle, etc., traduites du latin, avec des notes (1803); 4° la traduction des trois premiers livres de l'Énéide de Virgile, insérée dans le prem. volume des OEuvres diverses de l'abbé de Radonvilliers; et celle du Cornelius Nepos, insérée dans le tome 3 du même recueil (Paris, 1807, 3 vol. in-8); 5° en société avec Dureau de la Malle: l'Histoire romaine de Tite-Live, traduction nouvelle (1810 à 1812); 6° la traduction des Suppléments de Brotier pour Tacite, joints à la traduction de l'historien latin par M. Dureau de la Malle (1824, et 1827).

—

Ce laborieux écrivain a aussi publié plusieurs ouvrages comme éditeur; tels sont: les Voyages et Mémoires du comte Benyowski sur la Pologne, rédigés par J. H. de Magellan (1791). — Erotopægnion, sive Priapeia veterum et recentiorum (Lut.-Parisior., 1798, in-8). — Facetiarum Poggii Libellus (1799, 2 vol. in-8) (en société avec M. de la Marre) l'Almanach des prosateurs (1802 à 1809, 7 vol. pet. in-12). — Les OEuvres diverses de M. l'abbé de Radonvilliers (1807, 3 vol. in-8), dans lesquelles l'éditeur a inséré deux traductions qui lui appartiennent (voy. la note précédente). — Une édition du Télémaque de Fénélon, édit. avec des notes mythologiques de l'éditeur (1812, 4 vol. in-18). — Avec M. Planche: une édition des OEuvres de Boileau, accompagnée des notes tirées de tous les commentateurs, ainsi que de tous les passages que l'auteur français a imités des auteurs grecs et latins (1824, in-12). Il a donné aussi de nouvelles éditions, revues, des traductions d'Horace et de Virgile par R. Binet.

NOEL (J.-B.-J.). Voy. Noel de la Morinière.

NOEL, chirurgien à Reims.

— * Analyse de la médecine, et Parallèle de cette prétendue science avec la chirurgie, par un chirurgien philanthrope. 1790, in-8 de 99 pag.

NOEL, de Reims, docteur en chirurgie.

— Observations et Réflexions sur la réunion de la médecine à la chirurgie. *Reims, de l'impr. de Guélon-Moreau*, 1828, in-8.

NOEL (J.-M.). — Poltronet, ou Marions nos filles, vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Vincard*, an IX (1801), in-8. — IIIe édit., sous le titre de Poltronet, ou le Retour des braves, vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Vincard*, 1833, in-16.

La troisième édition porte le nom d'*Auguste Noël*.

NOEL (P.-J.), auteur dramatique.

— Bergère (la) de Saluces, ou la Vertu à l'épreuve, drame en quatre actes et en prose, mêlé de pantomime, musique, chants, combats et danses. *Paris, Fages*, an VIII (1800), in-8.

— Clodomire, ou la Prêtresse d'Irminsul. *Paris, Barba*, 1803, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec H. Lemaire.

— Griseldis, ou la Vertu à l'épreuve, mélodrame en trois actes. *Paris*, an XII (1803), in-8.

— Huon de Bordeaux, ou l'Épreuve des amants fidèles, pantomime-féerie dialoguée en cinq actes. *Paris, Fages*, an IX (1801), in-8.

NOEL (Gabriel), ex-ingénieur des ponts et chaussées.

— * Notice de la marine, à Cherbourg, pour l'an V de la république française. *Cherbourg*, an V (1797), in-8.

NOEL (R.), ex-oratorien, anc. pro-

fesseur de littérature française, puis de philosophie au Prytanée français, collége de Saint-Cyr; né dans le diocèse de Beauvais, en 1760.

— Cours de philosophie, ou Logique complète de CONDILLAC (et de DUMARSAIS), à l'usage des jeunes gens, surtout de ceux qui n'ont pu fréquenter ni les colléges ni les pensions. Sec. édit. *Paris, Guillaume et Cie*, 1822, in-8 de 864 pag., avec 9 planches, 9 fr.

La première édit. a paru, en 1803, sous le titre de *Logique de Condillac*, etc., 3 vol. in-12.

NOEL (François-Jean-Baptiste), pendant vingt-quatre ans notaire à Nanci, aujourd'hui avocat consultant dans la même ville; né à Nanci, le 7 juillet 1782.

— Domaines (des) et de l'état constitutionnel de la Lorraine. *Nanci, de l'impr. d'Haener*, 1830, in-8.

Un grand nombre de journaux de la capitale ont rendu de cet ouvrage un compte favorable.

— Lettre à MM. les membres de colléges électoraux rassemblés au champ de mai. *Nanci, Vincenot*, 1815, in-8 de 51 pag.

Le but de cette Lettre était de demander l'abolition de l'hérédité de la noblesse.

— Recherches historiques sur l'origine du notariat dans le ci-devant duché de Lorraine, et réflexions sur les droits, les devoirs et les prérogatives des notaires actuels, avec un réglement et un tarif de tous les actes de leur ministère. *Nanci, Grimblot; Vincenot et Vidart*, 1831, in-8.

Le « Journal des Notaires » a fait une mention honorable de cet ouvrage.

M. Noël s'occupe aujourd'hui d'une *Histoire du droit public et de l'état des personnes depuis la formation du duché de Lorraine jusqu'à sa réunion à la France.* L'auteur est à même de puiser à de bonnes sources, car il possède un cabinet qui contient la collection la plus précieuse qui ait jamais existé de documents manuscrits et imprimés sur l'histoire de Lorraine.

NOEL (Alexis-Nicolas), peintre de paysages historiques, professeur de paysage et de perspective, et dessinateur lithographe à Paris, membre de l'Athénée des arts, de la Société libre des beaux-arts, etc.; né à Clichy-la-Garenne, le 2 septembre 1792.

— Collection entomologique, ou Histoire naturelle des insectes, peints d'après nature, sous la direction de MM. Pauquet. Première partie: Lépidoptères, ou Papillons d'Écosse. *Paris, l'Auteur, rue Ste-Hyacinthe-St-Michel*, n° 20, 1830; et ann. suiv., in-4.

Il en a été publié dix livraisons, ensemble de 80 planches. Le prix de souscription de chaque livraison était: en noir, 1 fr. 25 c.; coloriée, 4 fr.

— Croquis lithographiés, par Mme Louise Mesnil, d'après A. Noël. *Paris*, 1824, in-8 oblong de 12 pl.

— Souvenirs pittoresques de la Touraine. *Paris, l'Auteur; Langlumé; Leblanc*, 1825-27, 10 livr. in-4 de 4 pl. chacune, avec texte, 50 fr.; pap. de Chine, 100 fr.

— Souvenirs pittoresques du Poitou et de l'Anjou. *Paris, l'Auteur; Langlumé; Bulla; Tours, Mame; et Angers, Veau*, 1828, in-fol.

Cet ouvrage devait être composé de 20 livraisons de cinq planches; mais la première livraison est la seule qui ait vu le jour.

— Voyage pittoresque et militaire en France et en Allemagne, dessiné d'après nature, lithog. par Lasteyrie. *Paris, A. Noël*, 1818-19, 8 livraisons in-4, chacune de 4 planches.

Outre un assez grand nombre de dessins isolés, M. A. N. Noël est encore l'auteur des dessins lithographiés qui accompagnent le Voyage de l'Astrolabe autour du monde, par le capitaine Dumont d'Urville (1829—35), et celui de Recherches archéologiques sur les monuments de la France, ouvrage entrepris par ordre du gouvernement, mais qui est resté inédit jusqu'à ce jour.

NOEL (Aug.), professeur de langue française.

— Dialogues (nouv.) anglais et français, revus, corr. et augm. par Aug. Noël. *Boulogne, Leroy-Berger; et Paris, C. C. Letellier*, 1819, in-12.

— Sure (a) and easy way to distinguish the genders of the substantives in the french language. *Boulogne-sur-Mer, de l'impr. de la Ve Olivier-Dolet*, 1816, in-18.

NOEL (J.-N.), professeur des sciences physiques et mathématiques, et principal de l'Athénée de Luxembourg, etc.

— Algèbre élémentaire, raisonnée et appliquée. *Paris, Bachelier; Ve Courcier*, 1820, in-8; ou *Luxembourg, J. Lamort*, 1822, in-8, 3 fr.

Réimprimée sous ce titre: *Traité d'algèbre élémentaire.* Sec. édit., revue, corr. et augm. Luxembourg, J. Lamort, 1827, in-8, 4 fr.

— Arithmétique élémentaire, raisonnée et appliquée. IIIe édit., revue, corr. et augm. *Luxembourg, Lamort*, 1825, in-8, 3 fr. — Supplément à la seconde partie de l'Arithmétique élémentaire. *Luxembourg, Lamort*, 1825, in-8, 1 fr.

— Mélanges de mathématiques, ou Application de l'algèbre à la géométrie élémentaire; suivis de plusieurs propositions de

statique, et précédés d'un recueil de théorèmes et de problèmes de géométrie; ouvrage offrant des applications utiles à l'étude des sciences exactes. *Luxembourg, Lamort*, 1822, in-8, 5 fr. 50 c.

— Recueil d'un grand nombre de problèmes et d'applications algébriques. *Luxembourg, Lamort*, 1827, in-8, 2 fr.

Ce volume a été reproduit, ou peut-être mieux réimprimé sous le titre de *Mélanges d'algèbre, ou Recueil, etc.* Luxembourg, 1829, in-8, 2 fr.

M. J. N. Noël a fourni quelques mémoires à la *Correspondance math. et phys.* de MM. Garnier et Quetelet.

NOEL, filateur-manufacturier.

— Manuel du filateur, ou Art de la filature du coton, enseigné en 14 leçons, et mis à la portée des ouvriers. *Paris, Audin; Urbain Canel*, 1825, in-12, avec 13 planches, 10 fr.

NOEL ou Nouel (Édouard), auteur dramatique.

— Femme (la) de chambre, ou Luxe et détresse, vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Barba*, 1831, in-8.

— Un Dimanche à Londres, ou Vive la France. Esquisse-vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Malaisie*, 1831, in-8.

NOEL (Léger). — Ambition (l'), ou le Grand homme. *Rennes, de l'impr. de Vatar*, 1832, in-8 de 4 pag.

En treize stances, chacune de quatre vers alexandrins.

— Juste-milieu (le), ou Conversation très-curieuse de M. Lolo-Phiphi, ci-devant prolétaire, devenu un personnage depuis juillet 1830. *Lyon, de l'impr. de Perret*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Mes premières amours. Poésies érotiques, suivies de quelques réflexions sur le nouveau système poético-dramatique, et d'un recueil de pièces diverses, comme contes, épigrammes, etc. *Paris, Levavasseur; Roy-Terry*, 1832; in-18, 2 fr.

NOEL DE LA MORINIÈRE (Simon-Barthélemy-Joseph), anc. inspecteur de la navigation, et inspecteur-général des pêches maritimes de France, membre du jury d'instruction publique de Rouen, et de la Société d'émulation de la même ville, correspondant des académies des sciences de Paris, Turin, Ratisbonne, Bordeaux Lyon, Dijon, Grenoble, Châlons-sur-Marne, Abbeville, etc.; né à Dieppe, le 16 juin 1765, mort à Drontheim, en Norwège, le 22 février 1822.

— Amérique (l') espagnole, ou Lettres civiques à M. de Pradt. *Paris, Gide fils*, 1817, in-8.

— Essai (premier) sur le département de la Seine-Inférieure; ouvrage topographique, historique et pittoresque. *Rouen, de l'impr. des arts*, 1795, in-8.— Second Essai sur le département de la Seine-Inférieure. *Rouen*, 1797, in-8.

— Examen comparatif du pouvoir des Parques scandinaves et grecques, sur Odin et Jupiter. 1799, in-8.

— Histoire générale des pêches anciennes et modernes dans les mers et les fleuves des deux continents. Tome Ier. *Paris, de l'impr. royale. — Tillard frères; Debure; F. Didot*, 1816, 2 part. in-4, 22 fr.

Cet ouvrage devait former dix volumes; l'auteur a laissé le manuscrit de six. A l'époque de sa mort, 250 pages du 2e volume étaient déjà imprimées. Le premier et le second volume ne sont, à proprement parler, que l'introduction de l'ouvrage, et comprennent les tableaux historiques des pêches, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

— Histoire naturelle de l'éperlan de la Seine-Inférieure. *Rouen, l'Auteur*, 1795, in-8.

— Lettres sur les avantages qu'il y aurait à transporter et à naturaliser dans les eaux des rivières, des lacs et des étangs, ceux des poissons qui ne se trouvent que dans les uns ou dans les autres. *Rouen*, 1801, in-8.

— Mémoire sur le projet du canal de Dieppe....

Cité par Ersch, 2e suppl.

— Prospectus de l'Histoire naturelle du hareng, et de sa pêche. *Rouen*, 1789, in-4.

— Tableau historique de la pêche de la baleine. *Paris, Fuchs*, an VIII (1800), in-8 de 108 pag., 2 fr.

— Tableau statistique de navigation de la Seine, depuis la mer jusqu'à Rouen; contenant des vues sur le système de son embouchure ancienne et moderne. *Rouen*, 1803, in-8.

Noël de la Morinière a fourni divers articles, 1° à l'Histoire naturelle des poissons, par M. de Lacépède; 2° au Journal de Rouen; 3° au Magasin encyclopédique de feu Millin; 4° à la Biographie universelle; 5° aux Mémoires de l'Académie celtique.

Mahul, Ann. nécrol.

On connaît encore de lui, dit M. Guilbert dans ses Mémoires biographiques et littéraires de la Seine Inférieure, un assez grand nombre de pièces de poésies légères, anciennement imprimées dans le Journal de Normandie, et un dithyrambe publié pendant la révolution.

Nous avons encore de ce savant, un *Mémoire sur les différents bateaux et barques employés à la pêche du harang par les nations européennes* (impr. dans le tome Ier du recueil des Savants étrangers

de l'Institut, 1806); un autre *Mémoire sur la motte du Pongard (Saine-Inférieure)*, impr. dans le recueil de l'Académie celtique (tome IV, 1809).

NOEL DE QUERSONNIÈRES (F.-M.-J.)

— Coup-d'œil sur la philosophie : Éthique, ou Doctrine morale. *Calais, Leroy*, 1827, in-8.

— Vision (la), poëme sur la mort tragique de S. A. S. Mgr le duc d'Enghien, suivie d'une Offrande à LL. AA. SS. le prince de Condé et le duc de Bourbon, et d'une Ode à S. M. T. C. Louis XVIII; publiées en Angleterre en 1809. *Paris, de l'impr. de la Ve Cussac*, 1819, in-8 de 24 pag.

NOELA DE SAINTE-MARIE (Mme la comtesse), nouvelliste.

On trouve dans le «Livre rose» deux nouvelles imprimées sous ce nom; la première intitulée : *le Sorcier de Saint-Véran* (tome Ier, 1833); la seconde a pour titre : *Un amour du Midi et un amour du Nord* (tome III, 1834).

NOELLAT (Jean-Baptiste), successivement chef d'institution (de 1798 à 1815), membre de l'Université; imprim.-libraire à Dijon (de 1815 à 1824), aujourd'hui ingénieur-géographe dans la même ville; né à Meuilley, canton de Nuits, arrondissement de Beaune (Côte-d'Or), le 17 octobre 1775.

— Almanach spécial des foires du département de la Côte-d'Or, composé d'après les documents authentiques, pour l'année 1828. *Dijon, l'Auteur*, 1827, in-18 de 36 pag. — Du départ. de la Haute-Marne pour 1828. *Dijon, le même*, 1827, in-18. — Du département de Saône-et-Loire pour 1828. *Dijon, le même*, 1827, in-18.

— Bible de l'enfance, ou Abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament, extrait de la Bible et des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cette matière, etc. IVe édition. *Dijon, Bonnefond-Dumoulin*, 1834, in-18, 50 c.

La première édition a été publiée en 1823, sous le titre d'*Abrégé de l'Histoire du Nouveau Testament, etc.*, précédé d'un Précis de l'Ancien Testament.

— Éléments de la Grammaire française de Lhomond. Nouv. édit., corrigée et augmentée de l'analyse grammaticale, d'un Dictionnaire des homonymes, et spécialement des locutions vicieuses les plus usitées, corrigées d'après le Dictionnaire de l'Académie, par J.-B. Noellat; ouvrage adopté par le conseil royal d'instruction publique, à l'usage des écoles primaires et des maisons d'éducation. *Dijon, impr. de Noëllat*, 1822, in-12; ou *Dijon, Douiller*, 1823, in-12.

— Éléments (nouv.) de géographie, ancienne et moderne, contenant, en abrégé, la géographie astronomique, historique, politique et physique des cinq parties du monde. A l'usage des colléges, des instituteurs et des écoles primaires de France. *Dijon, l'Auteur*, 1834, in-12, avec 12 cartes, 4 fr.

— Guide du voyageur et de l'amateur à Dijon, ou Statistique monumentale de la capitale de l'ancienne Bourgogne. *Dijon, Noëllat*, 1822, ou 1829, in-18, avec vues et plan de Dijon, 3 fr. — Observations de l'auteur du Guide du voyageur et de l'amateur à Dijon (supplément au même Guide), en réponse à la critique de cet ouvrage, faite par M. Girault, en 1822. *Dijon, de l'impr. de Noellat*, 1823, br. in-18.

— Guide général en affaires, ou Recueil le plus complet des modèles de tous les actes que l'on peut passer sous seing-privé, mis en concordance avec la législation actuelle. IVe édit. *Dijon, Noëllat; et Paris, Ve Charles-Béchet*, 1834, in-12, 4 fr.

La première édition, publiée en 1825, ainsi que les deux autres qui l'ont suivie (1826 et 1827), ont paru sous le nom d'*une Société de gens de loi*.

— Huit (les) premiers miracles du sieur Girault, membre de douze sociétés savantes, etc., etc., etc. Extrait des mille et une merveilles contenues dans ses divers écrits; publiés le jour du Carnaval 1823, pour être envoyés à chacun des membres des sociétés savantes dont il fait partie. *Dijon, de l'impr. de Noëllat*, 1823, in-8 de 4 pag.

Pamphlet en réponse aux critiques faites par M. Girault, du Guide du voyageur et de l'amateur à Dijon, publié par M. Noëllat, qui, dit-on, a mis fortement à contribution, sans le citer, deux ouvrages de M. Girault.

— * Missions de Dijon, qui ont eu lieu dans les années 1468, 1592, 1679, 1683, 1712, 1737, 1760 et 1824. *Dijon, Noëllat*, 1824, in-12.

Avec M. Achille Paul, gendre de M. Noëllat.

— Tableaux élémentaires. Collection composée de huit feuilles, à l'usage des écoles primaires. *Dôle, de l'impr. de Prudont*, 1834, in-plano, 1 fr. 50 c.

La première édition a été imprimée à Dijon, chez le fils de l'auteur, en 1826.

— Traité des traités des participes français, suivi de remarques sur les sentiments de quelques célèbres grammairiens qui ont traité cette matière, etc. *Paris, Roret;*

et Dijon, l'Auteur, 1834, in-12, 1 fr. 25 c.

Pour compléter l'indication des divers ouvrages de M. Noëllat, nous rappellerons que cet écrivain a été, de 1815 à 1824, rédacteur des Petites-Affiches de Dijon, journal historique et littéraire. Comme ingénieur-géographe, M. Noëllat est aussi auteur de neuf cartes géographiques, estimées.

M. Noëllat a publié, en outre, comme éditeur: l'Art de lever les plans, etc, par Taviel de Mastaing (1822. — IV^e^ édition, 1832); et une nouvelle édition du Voyage à Montbard et au château de Buffon, fait en 1785, etc., par Hérault de Séchelles, édition augm. de quelques opuscules inédits, etc. (1829, in-18).

NOEUFVILLE-MONTADOR. Voyez NEUFVILLE.

NOGARET (François-Félix), avant la Révolution employé dans les bureaux du duc de la Vrillière, ministre de la maison du Roi; bibliothécaire de la comtesse d'Artois, littérateur qui prit le surnom de *l'Aristenète français*, du titre d'un livre publié par lui en 1780; censeur dramatique de 1800 à 1807; membre de la Société des Amis de la Constitution, de l'Académie de Marseille, et du Portique républicain à Paris, de la Société littéraire de Bruxelles; né à Versailles, le 6 novembre 1740, mort en 1831.

— Ame (l') de Timoléon, ou Principes républicains, philosophiques et moraux, auxquels on a joint quelques motifs de chants analogues aux fêtes nationales et décadaires. *Paris, Delaplace*, an VI (1798), in-8 de 171 pag.

— Antipode (l') de Marmontel, ou Nouvelles Fictions, ruses d'amour et espiègleries de l'Aristenète français (Félix Nogaret); opuscule précédé de la Correspondance de l'auteur avec Parny, Palissot et autres. *Paris, Glisau*, an VIII (1800), 2 vol. in-18.

Il y a des exemplaires avec de nouveaux titres, portant: *Fictions nouvelles de l'Aristenète français, ou l'Antipode de Marmontel*. Paris, Deroy, an IX (1801), 2 vol. in-18, 1 fr. 80 c.

Cet ouvrage a été réimprimé comme troisième volume de l'*Aristenète français*, dans les éditions de 1805 et 1807 (voy. plus bas).

—* Apologie de mon goût, épître en vers sur l'histoire naturelle; dédiée à M. de Buffon. *Paris, Couturier*, 1771, in-8.

Réimpr. à la suite de la 3^e^ édition de *la Terre est un animal* (voy. plus bas).

Cette Épître obtint l'approbation de Voltaire, qui fut d'accord en cela avec ses antagonistes Fréron et Laharpe. L'auteur a su vaincre heureusement la difficulté d'employer les mots techniques dans sa versification.

— Apologie pour l'ordre des francs-maçons, par M. ***, avec deux chansons, par le Frère Américain. *La Haye*, 1745, in-8.

Ce petit ouvrage est attribué à M. NOUGARET; il est plus vraisemblablement de Félix Nogaret, qui était lui-même maçon, et qui a publié depuis quelques autres opuscules maçoniques; mais il y aurait alors erreur dans la date donnée à cet opuscule. Nogaret est né en 1740, Nongaret en 1742, et la date de 1745 ne peut se concilier avec l'âge d'aucun d'eux.

— Apologues et nouveaux Contes en vers. *Orléans, de l'impr. de Darnault-Maurant*, juillet 1814, in-18.

Nogaret avait déjà donné un essai de ses apologues à la suite de la première édition de ses Contes. Il a l'esprit trop malin pour avoir la naïveté convenable au genre de la fable.

— Aristenète (l') français. *Versailles*, 1797, 2 vol. in-18 de XIX, 228 et 244 pag.

— Aristenète français, ou Recueil de folies amoureuses. IV^e^ édit. *Paris, Léop. Collin*, 1807, 3 vol. in-18, avec une fig., 3 fr.

La première édition, publiée en 1780, ne formait qu'un volume in-18.

Aux lettres traduites ou imitées du grec, l'auteur en a ajouté plusieurs de sa composition. Dans cet ouvrage, bien supérieur à la traduction d'ARISTÆNÈTE donné par Lesage, Nogaret a su respecter les femmes, celles même chez qui la pudeur s'est réfugiée dans les oreilles.

Le tome III, dans les 3^e^ et 4^e^ éditions, se forme de l'*Antipode de Marmontel* (voy. plus haut).

— Aristenète au Vaudeville. *Paris*, 1806, in-18.

— Bouquet au Roi. *Paris*, 1824, in-8.

— Contes en vers. *Paris, Rochette*, an VI (1798), 2 vol. in-18, 3 fr.

Cette édition, fort incorrecte, a eu les honneurs d'être mise à l'*index* à Vienne. Tous ces contes ne sont pas licencieux. Un des meilleurs, qui est intitulé *le Sabre*, et qui contient une leçon hardie de justice et de générosité pour les rois, avait été goûté par Louis XVI.

Selon Debroy (Tablettes des écrivains français) MM. Daniel (Biographie de Seine-et-Oise), et plusieurs biographes, ces Contes ont eu une cinquième édition en 1810.

— Contes (nouv.) en vers. *Orléans, de l'imprimerie de Darnault-Maurant*, juillet 1814, in-18.

Il se trouvent aussi à la suite des *Apologues* (voy. ci-dessus).

— * Danger (le) des extrêmes, essai critique à l'ordre du jour, sur quelques écrivains ensemble, où se trouve l'histoire du savant astronome chinois, Kia-Tsing Maraboutsky, et un dialogue familier entre Aristenète et Corébus. *Paris, Lemarchand*, an VIII (1800), in-12 de 140 pag., orné de 2 grav., 1 fr. 25 c.

— Derniers Soupirs d'un rimeur de 89 ans, ou Versiculets de Nogaret (Félix) sur la métaphysico-néologo-romanticologie.

Paris, *Leclerc*, 1829, in-8 de 28 pag., 50 c.

— Dissertation sur l'Iphigénie en Tauride des Grecs, des Romains, du Théâtre-Français et de la scène lyrique jusqu'à nos jours. *Compiègne*, 1787, in-8.

— * Enfant (l') posthume, contenant les Compères et les Bambins, lubie d'Aristenète. *Paris*, *Pigoreau*, 1807, in-12 de XXXII et 93 pag.

Quelques biographes donnent à ce volume, pour premier titre : *l'Enfant posthume, contenant*, etc.; d'autres, au contraire, en font deux ouvrages distincts, sous chacun des deux titres.

— Épître à la lumière considérée comme corps. *Paris*, 1808, in-12.

Agréée par Lacépède.

— Épître aux auteurs du vaudeville intitulé : le « Rêve, ou la Colonne de Rosbach ». *Paris*, 1807, in-12.

— Femme (la) créée avant l'homme, le Dîner de l'ours, et autres passe-temps inédits de l'Aristenète français; manuscrits tombés de sa poche, rue du Pont-aux-Choux, et trouvés par moi, son ami et son cousin Corébus. *Paris*, *l'Auteur*, 1830, in-8 de 56 pag.

— Fête civique anniversaire en mémoire de la liberté reconquise (en vers libres). *Versailles*, *M. D. Colson*, an III (1795), in-8.

— Fête (la) du travail, scène lyrique (en vers libres). *Versailles*, *M. D. Colson*, an III (1795), in-8.

— Fictious, Discours, Poëmes lyriques, et autres pièces adonhiramites. *Memphis*, *Teragon*, 5787 (*Paris*, 1787), 2 parties in-8 de XIJ, 204 et 116 pag.

La première partie est composée de onze petites pièces en un acte et en vers libres, que l'auteur intitule poëmes lyriques; ce sont 1° l'Irruption de l'Océan, dans la partie du globe appelée aujourd'hui Méditerranée.— 2° Gédeon, ou l'Amour de l'égalité, poëme lyrique hebraïque.— 3° Les Inquiétudes et les charmes de l'amitié, parodie.— 4° L'Amour banni des jardins de Minerve.— 5° Inauguration du portrait d'un Hiérophante sortant d'exercice.— 6° Renversement du temple de Dagon.—Alceste rendue à la lumière, scène lyrique.— 7° Le Sacrifice d'Abraham, poëme lyrique.— 8° L'Ombre de Samuel, poëme lyrique.— 9° Oreste délivré de ses fureurs, poëme lyrique.— 10° le Retour de Phaon, scène lyrique.— 11° Le Réveil d'Adam, poëme lyrique.

—* Fond (le) du sac, ou Restant des babioles de M. X***, membre éveillé de l'Académie des dormants. *Venise* (*Paris*, *Cazin*), 1780, 2 vol. in-18 avec vignettes.

Ce livre qui contient des mélanges en prose et en vers, et qui fut attribué au marquis de Ximenès, a été réimprimé sous le titre suivant :

— Fond (le) du sac renouvelé, ou Bigarrures et passe-temps critiques de l'Aristenète français. Sec. édit., considérablement augmentée. *Paris*, *Capelle et Renand*, an XIII (1805), 3 vol. pet. in-12, 3 fr.

Le troisième volume de cette édition contient une réimpression de *la Terre est un animal*, ouvrage du même auteur.

— Fruit de ma quête, ou l'Ouverture du sac. *Paris*, 1779, in-8.

La Biographie universelle et portative des Contemporains donne à cet ouvrage le titre de *Produit de ma quête*.

— * Fuite des Muses et du bon goût. Peut-on compter sur leur retour? Essai d'Aristenète sur cette importante question. *Paris*, 1802, in-8.

— Gorge (la) de Mirza, autore Coracho Aristenète (aliàs Felix de Nogaret). Cum notis et commentariis. *Parisiis*, anno IX (1801), in-12.

— Guerre à Morphée, ou le Triomphe de l'insomnie, nouveau souffle de vie du vieux conteur Aristenète. *Paris*, *Leclerc*, 1830, in-8 de 52 pag.

En vers libres. La préface en prose est intitulée : *Monologue*, et contient une lettre en prose, mêlée de vers, à M le comte de Solanum, signée : « Fr. de Nogaret, qu'un séro précédé d'un 9 a rendu ton doyen ».

— Jérémiade d'Aristenète sur la mort prématurée d'un poëme de sa façon, intitulé : le « Réveil d'Adam », en vers. *Paris*, *P. Didot l'aîné*, an XII (1804), in-8.

— Lettre d'un mendiant au public. 1764, 1765, in-8.

Écrit que quelques biographes attribuent à Nogaret, et que Barbier a rangé parmi ceux de Nougaret. (Voy. ce nom).

— * Lettre et Monologue d'un jaloux sur les opuscules de M. le chevalier de Parny. *Amsterdam*, *et Paris*, *Nyon*, 1782, in-12.

— * Livre (le) des destins, comédie lyrique en un acte (en prose), par l'auteur du « Réveil d'Adam ». *Paris*, *Locard*, 1806, in-8.

— Lutte (la) inégale, ou les Aigles et les Autruches. *Paris*, sans date, in-18.

— * Miroir (le) des événements, ou la Belle au plus offrant, histoire à deux visages. *Paris*, 1790, in-8.

Roman politique.

— Ode à la nation. 1792, in-8.

— Ode sur l'incendie de l'Odéon. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1819; in-8 de 16 pag.

Signé : Nogaret-Félix, *annorum pondere unde octogenta gravatus*.

— OEuf (l') frais, ou *Erato gallina puerpera*, petit conte en guise de préambule

au dialogue ci-après, les Soleils éclipsés, prononcé du vieux classique Aristenète sur les productions ténébreuses de M. Victor Hugo. *Paris, Leclerc*, 1830, in-8 de 36 pag.

Signé Nogaret (Félix),
Scenicus olim censor,
Belligerator adhuc,
Sed cœcus et surdus,
Defectus annis et desertus viribus.

— Oracle (l') de Delphes....

Pièce de vers composée à l'occasion de la naissance du roi de Rome, et imprimée dans les Hommages poétiques de MM. Eckard et Lucet.

— Origine du fraisier sans coulans : fiction (en forme d'apologue), dédiée à Mme Palissot. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1812, in-8 de 8 pag.

Tiré à 100 exempl.

— Ouverture de la campagne, poëme lyrique (en vers libres), proposé au compositeur qui en voudra, même de l'Institut. *Paris, Linant*, an III (1795), in-8.

— * Podalire et Dirphée, ou la Couronne tient à la jarretière. Par l'auteur de « l'Aristenète », et de « Contes en vers », mis à l'index de la cour de Vienne. *Paris, Louis*, 1801, 2 vol. in-12, avec 2 grav., 3 fr., et sur pap. vélin, format in-8, 12 fr.

— Prière du chrétien, paraphrase extraite des œuvres de l'auteur. *Paris, l'Auteur*, 1824, in-fol. de 2 pag.

— * Prodigue (le) récompensé, comédie en un acte (et en prose), par un académicien de Marseille. *Versailles, Blaisot*, 1774, in-8.

— Réflexions d'un patriarche sur les voitures dites omnibus. (En vers). *Paris, Leclerc*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Renversement (le) du temple de Dagon, poëme lyrique (en un acte et en vers libres). *Imprimé entre Esthaol et Saara, sur le tombeau de Manné, au profit de 8 octogénaires adoptés par la Société patriotique*, sans date, in-8.

— Retour (le) à la sagesse, ou la Rentrée des hommes dans le temple, et des femmes dans le jardin. *Paris, Caillot*, 1807, in-18, 1 fr. 50 c.

Ouvrage maçonnique.

— Réveil (le) d'Adam, mélodrame en 3 actes, en vers. *Marseille, et Paris, Ve Lepetit*, 1804, in-12, 75 c.

— Scène lyrique en faveur des indigens (en vers libres). Ve édit. *Versailles, D. M. Colson*, an III (1795), in-8.

— * Sur les Spectacles, par l'auteur de « Podalire » et de « l'Aristenète français ». *Paris, Lepetit jeune*, an XII (1804), in-8.

— * Terre (la) est un animal, opuscule philosophique, avec figure en taille douce. *Versailles, Colson*, an III de la liberté (1795), in-18 de XX et 102 pag.

Peu après l'époque ci-dessus, cet opuscule a été rajeuni par la substitution du titre suivant à celui qui précède : *Conversation d'une courtisane philosophe, ou la Terre est un animal.*

C'est à la fin de ce petit écrit que l'auteur reproche au public de lui avoir souvent attribué des ouvrages ou compilations qui appartiennent à M. *Nougaret*.

La 3e édition, publiée en 1805, porte un titre ainsi conçu : *La Terre est un animal, développement du système de Platon ; ouvrage suivi d'une Épître à M. de Buffon sur les trois règnes*, par l'auteur de « l'Aristenète français ». Paris, veuve Lepetit, an XIII (1805), in-12.

Cet ouvrage forme aussi le troisième volume de la seconde édition du *Fond du Sac* (voy. plus haut).

Aux poésies que nous avons citées de cet écrivain, il faut ajouter trois *Épîtres à M. Delort*, 1° sur ses Voyages aux environs de Paris ; 2° sur son Mémoire pour les gens de lettres ; 3° sur son Histoire de Charles VII.

Nogaret a, en outre, fourni des articles au pamphlet publié par Rosny sous le titre de Tribunal d'Apollon, etc. (1799, in-16) : les articles de Nogaret sont signés F. N.

Élevé en quelque sorte à la cour de Louis XV, Félix Nogaret y puisa de bonne heure cette légèreté de principes, ce ton d'immoralité, et même de cynisme en vogue à cette époque. Nogaret, sans corrompre son cœur, a su se borner au libertinage d'esprit qui se manifeste dans plusieurs écrits de sa jeunesse, et perce encore dans quelques productions de ses vieux ans. Les Mémoires secrets de Bachaumont accusent Nogaret d'avoir été l'un des continuateurs de la *Pucelle* de Voltaire, pour l'édition obscène qui parut peu de temps après en Hollande. Les mêmes Mémoires le présentent aussi comme l'auteur d'un roman graveleux publié sous le titre de *la Capucinade ;* mais c'est ici une erreur : ce roman est de son presque homonyme Nougaret.

MM. Daniel, dans leur Biographie de Seine-et-Oise, citent quatre ouvrages ou opuscules de Nogaret, que nous ne connaissons pas : 1° Essais critiques, ou Tentatives en mieux ; 2° l'Éloge de l'insomnie, en vers ; 3° les Deux Courriers, roman, 4 vol. ; 4° Agésilas, jeune Grec ci-devant Épagneul, roman dans lequel l'auteur remonte jusqu'au temps de Psammeticus. Il y a tout lieu de croire que MM. Daniel ont oublié de dire que ces derniers ouvrages restaient inédits, et effectivement la Biographie universelle et portative des Contemporains les présentent comme tels.

NOGARET (le comte de). — * Essai sur les montagnes. *Amsterdam*, 1785, 2 vol. in-8.

NOGET (Jean-François), à Aubigny, près de Falaise.

— Méthode de la culture du melon en pleine terre, sans cloche ou avec cloche, telle qu'on la pratique dans la vallée d'Orbec. *Falaise, Brée ; Charpentier, etc.*, 1832, in-8 de 32 pag.

NOGUÈS (J.), de Bayonne. — Manuel du jeune marin, contenant l'instruction raisonnée et démontrée des devoirs attachés à chacune des classes du navigateur, pour la partie pratique du gréement des vaisseaux du commerce, l'arrimage, la voiture, etc., la manœuvre des bâtiments à voiles latines, le gisement des bancs de Flandre, l'entrée des ports de Dunkerque, et un Vocabulaire raisonné des termes de marine, etc. *Paris, l'Auteur; Bachelier, etc.*, 1813; in-12, avec 8 planches.

NOGUEZ (P.), médecin français du commencement du XVIII[e] siècle.

— Anatomie (l') du corps de l'homme, en abrégé. Sec. édit. *Paris, Guill. Cavelier* (*Barrois l'aîné*), 1726, in-12.

— Sanctorii Sanctorii de staticâ medicâ aphorismorum sectionibus septem distinctorum explanatio physico-medica. Cui statica medica tum gallica Cl. Dodart, tum britannica Cl. Keill, notis aucta, simul cum appendice de variolarum insitione, accedit. *Parisiis, Pissot*, 1725, 2 vol. in-12.

* P. Noguez n'a point d'article dans la Biographie universelle. Outre les deux ouvrages que nous venons de citer, on lui doit la traduction des suivants: 1° Traité sur l'opération de la taille par le haut appareil, de Cheselden (1724, in-12); 2° la Relation du succès de l'inoculation de la petite-vérole dans la Grande-Bretagne, par Jam. Jurin, traduction augm. d'un Discours et d'une Dissertation de l'éditeur (1725, in-12); 3° l'Existence de Dieu démontrée par les merveilles de la nature, trad. du hollandais de Nieuwentyt (1725); 4° Traité des vertus médicales de l'eau commune, par Smith (1728).

NOGUEZ (Germain), avocat au parlement de Toulouse; né à Luz, diocèse de Tarbes.

— Coutume (la) de Barège, conférée avec les usages ou coutume non écrite du pays de Lavedan. *Toulouse, Desclassan*, 1761, in-8.

NOINVILLE. Voy. Duret de Noinville.

NOIRET (Gilbert), prêtre du diocèse de Paris, assistant du général de la congrégation de la Mission.

— * Abrégé de la vie du B. Vincent de Paule (*sic*). *Paris, Barrois*, 1729, in-12; et *Paris, Simon*, 1733, in-12.

NOIRET (J.-A.), commis de première classe à la Banque de France, etc.

— Album des négociants, marchands et commerçants de Paris, ou Nouvel Agenda de poche. *Paris, Gueffier jeune*, 1822, in-12.

— Aperçu d'une méthode très-abrégée de faire l'escompte, ou Lettre de M. J.-A. Noiret... à M. Renard, libraire, faisant connaître, à l'occasion de l'examen de l'ouvrage de M. Palaiseau, intitulé : « le Vérificateur des escomptes », une méthode ou manière très-simple et très-abrégée de faire les calculs de l'escompte, pouvant facilement s'appliquer à tous les taux d'intérêt imaginables. *Paris, Renard, etc.*; 1831, in-8 de 20 pag.

— Guide (le) du rentier, ou Tableau de comparaison du produit de cent francs par an, suivant un même cours de rentes à 3, à 4, à 4 1/2 et à 5 pour cent. *Paris*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Tableau (nouv.) de réduction des aunes de Paris en mètres, depuis un 96[e] jusqu'à 3000 aunes, etc. *Paris, Brunot-Labbe; Delaunay*, 1812, in-8, 1 fr. 50 c.

— Tableau du taux de l'intérêt à tant du cent, et du produit de cent francs par an, suivant chaque cours des cinq pour cent consolidés. *Paris, l'Auteur*, 1814, in-8 de 56 pag.; 1 fr. 25 c.; ou 1824, in-12 de 12 pag.

— Tarif, ou Comptes faits de multiplication et de division en francs; nouveau Barême décimal, de 0,0000273 11/13 à un milliard de produits, conçu et exécuté sur un plan vaste et neuf, entièrement sur les principes du calcul décimal, et néanmoins fort peu volumineux en raison de son étendue; présentant par 600 multiplicateurs de 1 centime à 100,000 francs la chose, et par 180 multiplicandes ou nombre à multiplier, parmi lesquels est comprise une série de 60 fractions les plus usitées dans le commerce; 108,000 comptes faits de multiplication, tant en nombres entiers qu'en fractions, qui ont l'unité pour numérateur, 18,600 résultats de division, et en tout, 126,600 comptes faits qui n'exigent aucun calcul, soit en francs ou en toute autre espèce de monnaies, poids ou mesures nouveaux ou anciens, français ou étrangers; précédé d'une Introduction et suivi de divers tables et tableaux. Ouvrage utile à divers ministères et administrations, à la banque, au commerce, et à toute sorte de personnes; pouvant facilement s'adapter, par le moyen d'une simple traduction, aux calculs de Naples, de Saint-Pétersbourg et de Rome, où la monnaie se divise, ainsi qu'en France, en 100 parties; dédié à M. le comte Jaubert, conseiller d'état, gouverneur de la Banque de France. *Paris, l'Au-*

teur; Michaud frères, 1811, in-8 sur pap. ordin., 5 fr., et, sur pap. fin, 9 fr.

— Tarif, ou Comptes faits de l'escompte à quatre pour cent par an, depuis un franc jusqu'à un million, et depuis un jusqu'à trois cent soixante-cinq jours, pouvant servir pour tous les taux d'escompte possible, et pour quelque somme que ce soit. Ouvrage utile à MM. les banquiers, agents de change, négociants, marchands et agents d'affaires. *Paris, l'Auteur*; *Audot*, 1810, in-12 de 76 pag., 1 fr.

— Tarifs de la valeur en francs des pièces d'or de 48 et 24 livres tournois, et des pièces d'argent de 6 livres, 3 livres, 1 livre 4 sols, 12 sols et 5 sols tournois, suivant les décrets impériaux des 18 août et 12 septembre 1810; etc. *Paris, l'Auteur*, 1810, grand in-18 de 48 pag., avec un tableau, 60 c.

— Tarif des sommes à payer par à-comptes sur l'emprunt de 14,600,000 fr. de rentes, à proportion de celles pour lesquelles on y a été admis, depuis 2500 fr. jusqu'à un million de rentes; dans lequel on trouve à toutes les époques des paiements, la somme totale des à-comptes payés, et ainsi que la valeur nominale des certificats de l'emprunt. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-8 de 8 pag.

— Tarif général de la réduction des anciennes monnaies en francs, suivant les décrets impériaux des 18 août et 12 septembre 1810, contenant, en outre, les tarifs des sacs de 1000 liv. tournois en écus de 6 et de 3 liv. tournois, réduits au taux fixé par les susdits décrets; ainsi que cinq tarifs de la valeur du poids des pièces d'or et d'argent frappées de réduction, et le texte des deux susdits décrets et du rapport du ministre des finances. *Paris, l'Auteur*, 1810, gr. in-18 de 36 pag., 30 c.

NOIROT (Claude), écrivain français du XVII^e^ siècle, juge en la mairie de Langres.

— Origine (l') des masques, mommerie, bernes et revannez ès jours gras de carême-prenant, menez sur l'âne à rebours, et charivary, etc.; le tout extrait de la mommerie de Cl. Noirot. *Langres, J. Chauvelet*, 1609, pet. in-8.

Cet ouvrage singulier, rare et recherché, a été réimprimé dans le second volume de la Collection de Dissertations, etc., par les soins de M. Leber, qui y a joint une préface et des notes, et le Recueil de la Chevauchée faicte en la ville de Lyon le 17 de novembre 1578, avec tout l'ordre tenu en icelle, Lyon par les trois suppôts; en tout 230 pag., dont il a été tiré séparément deux exemplaires sur vélin, et aussi plusieurs en papier ordinaire. (*Brun*).

NOIROT, arpenteur-vérificateur à Dijon, géomètre des eaux et forêts, etc.

— Aménagement (de l') et de l'exploitation des forêts qui appartiennent aux particuliers. *Paris, A. Bertrand*, 1812, in-12, 1 fr. 75 c.

— Considérations sur les forêts, sur la nécessité et sur les moyens d'augmenter la valeur de leurs produits. *Paris, A. Bertrand*, 1819, in-8 de 72 pag., 2 fr.

— Manuel des propriétaires et régisseurs de bois et forêts, ou Recueil des lois et réglements relatifs aux bois des particuliers, à la chasse, à la pêche, aux mines, etc. Nouv. édit., augm. *Dijon, Lagier; et Paris, Mahler et C^ie^*, 1829, in-12, 4 fr. 50 c.

La première édition est de 1823.

— Système (nouv.) des poids et mesures, etc. (1813). Voy. LACOTTE.

— Traité de la culture des forêts, ou de l'Application des sciences agricoles et industrielles à l'économie forestière, avec des recherches sur la valeur progressive des biens-fonds et des bois, depuis le treizième siècle jusqu'à nos jours. *Paris, M^me^ Huzard; et Dijon, Lagier*, 1832, in-8, 6 fr.

NOIROT (L.). — Dictionnaire de la mythologie des peuples du Nord, des Scandinaves, des Germains, des Prussiens, des Vendes, etc., d'après les meilleurs auteurs allemands et danois qui ont écrit sur cette matière. *Dijon, Douillier*, 1833, in-18 de 202 pag.

NOIROT-BONNET. — Manuel théorique et pratique de l'estimateur des forêts. *Langres, Dejussieu; et Paris, Langlumé et Peltier*, 1832, in-8, 5 fr.

NOISETTE (L.), cultivateur, botaniste et pépiniériste.

— Catalogue des rosiers, dahlia, camellia, chrysanthemes et paeonia, cultivés dans les jardins et pépinières de L. Noisette. *Paris, Ronsselon; M^me^ Huzard*, 1826, in-8 de 24 pag., 75 c.

— Catalogue général des arbres, arbustes et plantes, tant de serre que de pleine terre, cultivés dans les jardins et pépinières de Louis Noisette. *Paris, Rousselon; M^me^ Huzard*, 1826, in-8, 3 fr.

— Catalogue méthodique des arbres fruitiers cultivés dans les jardins et pépinières de L. Noisette. *Paris, Rousselon; M^me^ Huzard*, 1826, in-8 de 28 pag., 75 c.

— Jardin (le) fruitier, contenant l'histoire,

la description et la culture des arbres fruitiers, des fraisiers et des meilleures espèces de vignes qui se cultivent en Europe; des principes élémentaires sur la manière d'élever les arbres, sur la greffe, la plantation, la taille, et tout ce qui a rapport à la conduite d'un jardin fruitier. Par L. Noisette....; rédigé, d'après ses notes, par L.-A. Gautier, D. M. *Paris, Audot*, 1813-21, in-4.

Cet ouvrage a été publié en quinze livraisons, chacune de 6 planches. Le prix de souscription pour chaque livraison était : fig. noires, 2 fr. 50 c., et fig. color., 12 fr.

— Le même. Sec. édition, considérablement augmentée, et ornée de figures de tous les bons fruits connus, gravés sur de nouveaux dessins faits d'après nature, par P. Bessa. *Paris, Audot*, 1832 et ann. suiv., in-8, avec figures.

Cette sec. édit. paraît divisée en deux parties dont la première a pour objet les principes de jardinage et les instruments oratoires; la seconde comprend les fleurs. Cette édition formera 30 livraisons chacune de six planches. Prix de chacune : 5 fr. Les treize premières livraisons de la seconde partie paraissent en mars 1835.

— Manuel complet du jardinier-maraicher, pépiniériste, botaniste, fleuriste et paysagiste (rédigé par Boitard, naturaliste). *Paris, Rousselon*, 1825-27, 4 vol. in-8, avec un grand nombre de planches, 40 fr.

— Supplément. *Paris, le même*, 1828, in-8, 2 fr.

Cette édition a été reproduite en 1833 et années suivantes; comme une seconde édition, distribuée en 30 livraisons au prix de 75 c. chacune.

— Manuel du jardinier des primeurs, ou l'Art de forcer les plantes à donner leurs fruits ou leurs fleurs dans toutes les saisons. *Paris, Roret*, 1832, in-18, fig., 3 fr.

Ce volume publié sous les noms de MM. Noisette et Boitard, est de ce dernier tout seul.

Plusieurs notes et articles de M. Noisette ont été imprimés dans le Bon jardinier, depuis 1817, et dans le Dictionnaire d'agriculture pratique, publié en 1827 par M. le comte François de Neufchâteau.

NOISSOD, pseudon. Voy. Dossion.

NOIZET (A.-N.), allégoriste, anc. élève de l'Université; né à Paris.

— Clef mythologique et allégorique retrouvée, ou Explication raisonnée de l'antiquité allégorique. *Soissons, de l'impr. de Barbier*, 1827, in-8 de 32 pag.

— * Essais d'interprétation d'allégories anciennes et modernes, par l'étymologie des noms, la signification des symboles, et des noms de nombres. *Soissons, de l'impr. de Barbier*, 1823, in-8 de 32 pag.

— Essais (derniers) d'interprétation morale d'allégories anciennes et modernes, par la métaphysique, déposée tout entière dans les noms, les mots, les symboles et les nombres. *Soissons, de l'impr. de Barbier*, 1824, in-8 de 34 pag.

— Explication de tous les écrits mythologiques et monuments allégoriques, tant anciens que modernes, par les sciences de l'étymologie, des symboles et des nombres. *Paris, de l'impr. de Tillard*, 1825, in-8 de 4 pag.

Échantillon du travail de l'auteur.

NOIZET DE SAINT-PAUL (Gaspard), colonel au corps impérial du Génie, directeur des fortifications, et membre du Corps-législatif, maréchal de camp après la Restauration.

— Éléments de fortification, à l'usage des états-majors des armées, et mis à la portée des jeunes élèves des écoles militaires. *Paris, Barrois l'aîné*, 1812, un vol. en deux parties in-8, avec 71 planches, 25 fr.

— Traité complet de fortification; ouvrage utile aux jeunes militaires, et mis à la portée de tout le monde. III^e^ édit., rev. et augm. *Paris, Barrois l'aîné*, 1818, 2 vol. in-8, avec 78 planches, 25 fr.

Le tome I^er^ contient *la Fortification permanente*; le tome II, *la Fortification de campagne*.

La première édit. fut publiée en 1792 sous le voile de l'anonyme.

M. le marq. de Montalembert (voy. ce nom) publia trois ans après des Observations sur ce Traité.

NOLANT DE FATOUVILLE. Voy. Fatouville (N. de).

NOLET (Joseph). — Observations curieuses sur les phénomènes extraordinaires de médecine et de chirurgie. *Brest, V^e^ Malassis*, 1711, in-12.

NOLIN (Denis), avocat au parlement de Paris; né dans cette ville, en 1648, où il est mort, le 10 avril 1710.

— Deux Dissertations, l'une sur les Bibles françaises, et l'autre sur l'éclaircissement ou phénomène littéraire et lettre critique de la « Dissertation anonyme (de l'abbé de Longuerue) » et des « Lettres choisies » de M. Simon, touchant les antiquités des Chaldéens et des Égyptiens. *Paris, Mergé*, 1710, in-8 de 106 pag.

Publiées sous le pseudonyme de Nic. Indès, théologien de Salamanque.

— Lettre où l'on propose la manière de corriger la version grecque des Septante, avec des éclaircissements sur quelques difficultés. *Paris*, 1708, in-8 de 35 pag.

Cette Lettre fut publiée sous le nom de *N. Indès* (anagramme de Denis N.), bachelier de Salamanque.

Mylius avance à tort, page 1287, que cet opuscule est de R. Simon.

On trouve dans les Mémoires de Trévoux, juin 1709, page 927, une analyse de cette Lettre, suivie de réflexions du P. Tournemine, et d'une Lettre du P. Souciet sur le même objet.

NOLIN (l'abbé), chanoine de St.-Marcel, à Paris, directeur des pépinières du Roi.

— * Essai sur l'agriculture moderne, dans lequel il est traité des arbres, arbrisseaux, oignons de fleurs et arbres fruitiers. *Paris*, 1755, pet. in-12, 1 fr. 50 c.

Avec l'abbé Blavet.

NOLIN (Jean-Baptiste), géographe, mort le 1er juillet 1762, âgé de 76 ans.

— Atlas général à l'usage des colléges et maisons d'éducation, adapté aux différents ouvrages de géographie, pour l'intelligence de l'histoire ancienne et moderne, accordé aux observations de l'Académie royale des sciences, suivant les derniers mémoires de J.-B. Nolin. L'on y a joint la France divisée en 83 départements. *Paris*, 1791, in-4.

Nolin a été l'éditeur de l'Atlas de l'Espagne et du Portugal.

NOLIVOS DE SAINT-CYR, ancien capitaine d'infanterie et chevalier de St-Louis, neveu de Nolivos, ancien gouverneur de Saint-Domingue; mort à l'hôtel des Invalides, où les pertes que la révolution lui avait fait éprouver, l'avaient obligé de chercher un asile, en 1805, âgé de 78 ans.

— Lettres à un lord. 1776.

Les Mémoires secrets de Bachaumont attribuent ces Lettres à N. de Saint-Cyr.

— *Tableau du siècle. Par un auteur connu. *Genève* (*Paris*), 1759, in-12.

Ouvrage que la France littéraire de 1769 attribue aussi à Laval.

Le livre de Nolivos de Saint-Cyr eut les honneurs de l'interdiction et de la contrefaçon. La bonne édition, assez rare, est précédée d'une Épître dédicatoire au chancelier Maupeou.

NOLLET (l'abbé Jean-Antoine), diacre du diocèse de Noyon, licencié en théologie de la faculté de Paris, professeur de physique expérimentale au collége de Navarre et aux Écoles d'artillerie et du génie, professeur de physique du Dauphin, membre des Académies des sciences de Paris, de Londres, de l'Institut de Bologne, etc.; né à Pimbré, diocèse de Noyon, le 19 novembre 1700, mort le 25 avril 1770.

— Art (l') de faire les chapeaux. *Paris*, 1765, in-fol., avec 6 planches, 6 fr.

Cet art fait partie de l'édition in-fol. des Descriptions des Arts et Métiers, faites ou approuvées par MM. de l'Acad. royale des Sciences; et du tom. VII de la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations par J.-E. Bertrand. On vendait autrefois séparément chaque art de cette nouvelle édition, quoique la pagination se suive dans tous les volumes.

— Art (l') des Expériences, ou Avis aux amateurs de physique sur le choix, la construction et l'usage des instruments; sur la préparation et l'emploi des drogues qui servent aux expériences. *Paris*, *Durand*, 1770, 3 vol. in-12, fig. — IIIe édit. *Paris*, *Méquignon l'aîné*, 1784, 3 vol. in-12.

— Discours sur les dispositions et sur les qualités qu'il faut avoir pour faire du progrès dans l'étude de la physique expérimentale. 1753, in-4.

— Essai sur l'électricité des corps. *Paris*, 1747, in-12. — Réponse de M. l'abbé Nollet à la critique de son Essai sur l'électricité des corps. 1749, in-12.

— Leçons de physique expérimentale. *Paris*, *frères Guérin*, 1743 et ann. suiv., 6 vol. in-12. — IVe édition. *Paris*, *L. Guérin*, 1754, 6 vol. in-12.

Cet ouvrage a été souvent réimprimé: les éditions de 1759, et celles qui sont postérieures, sont les plus estimées.

— Lettres sur l'Électricité. *Paris*, 1753, 1760, 3 vol. in-12.

— Programme, ou Idée générale d'un cours de physique expérimentale. *Paris*, *P. G. Lemercier*, 1738, in-12.

— Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques. *Paris*, *Guérin*, 1749, et 1754, in-12.

On a, en outre, du même, plusieurs mémoires sur différents sujets de physique, imprimés dans les volumes de l'Académie des sciences, depuis 1740 jusqu'en 1766 inclusivement. Ces Mémoires sont ceux dont nous donnons ici l'énumération: 1° Sur la vapeur qu'on aperçoit dans le récipient d'une machine pneumatique, lorsqu'on commence à raréfier l'air qu'il contient. — 2° Mémoire sur les instruments qui sont propres aux expériences de l'air, en trois parties (1740—41). — 3° Mémoire dans lequel on examine, par voie d'expérience, quelles sont les forces et les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même sphère, qu'on fait tourner sur son axe (1741). — 4° Sur la teinture d'Orseille (1742). — 5° Mémoire sur la manière dont se forment les glaçons qui flottent sur les grandes rivières, et sur les différences qu'on y remarque lorsqu'on les compare aux glaces d'eau en repos. — 6° Mémoire sur l'ouïe des poissons, et sur la transmission des sons dans l'eau (1743). — 7° Conjectures sur les causes de l'électricité des corps (1745). — 8° Observations sur quelques nouveaux phénomènes d'électricité (1746). — 9° Éclaircissements sur plusieurs faits concernant l'électricité, en quatre mémoires (1747 et 1748). 10° Recherches sur les causes du bouillonnement des liquides. — 11° Avec M. Morand: Expériences de l'électricité appliquée à des paralytiques (1749). — 12° Expériences et observations faites en différents endroits de l'Italie, en deux mémoires (1749—50). — 13° Examen d'un Mémoire (de M. Thibault) envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de plusieurs faits

concernant les baromètres (1751). — 14° Comparaison raisonnée des plus célèbres phénomènes de l'électricité, tendant à faire voir que ceux qui nous sont connus jusqu'à présent, peuvent se rapporter à un petit nombre de faits qui sont comme les sources de tous les autres. — 15° Examen de deux questions concernant l'électricité, pour servir de suite au Mémoire intitulé : Comparaison raisonnée des plus célèbres phénomènes de l'électricité, etc. (1753). — 16° Suite du Mémoire dans lequel Nollet a entrepris d'examiner si l'on est bien fondé à distinguer les électricités en plus et en moins, résineuse et vitrée, comme autant d'espèces différentes (1755). — 17° Recherches sur les moyens de suppléer à l'usage de la glace dans les temps et dans les lieux où elle manque (1756). — 18° Nouvelles Expériences faites avec les rayons solaires rassemblés, tant par réflexion que par réfraction (1757). — 19° Nouv. Expériences d'électricité, faites à l'occasion d'un ouvrage publié depuis peu en Angleterre, par M. Rob. Symmer (1761). — 20° Mémoire sur les effets du tonnerre, comparés à ceux de l'électricité, avec quelques considérations sur les moyens de se garantir des premiers (1764). — 21° Application curieuse de quelques nouveaux phénomènes d'hydrostatique (1768). — 23° Expériences sur la poudre à canon employée en différents états (1767).

NOLLET (l'abbé J.-F.), prêtre.

— Discours sur la restauration des mœurs publiques à l'occasion du rétablissement de la Religion. *Paris*, *Pironnet*, 1802, in-8 de 58 pag., 75 c.

NOLTE (Mlle Clémentina). — Crusoés (les) rivaux, ou le Naufrage, etc., trad. de l'angl. (1834). Voy. ce titre aux Ouvr. anonymes.

NOMBRET (Saint-Laurent), l'un de nos plus aimables et de nos plus spirituels vaudevillistes, employé supérieur à l'administration des ponts et chaussées; mort, jeune encore, à Boulogne, dans la première quinzaine du mois d'août 1833.

— Mardi-gras (le) et le lendemain, ou Vivent la joie et les pommes de terre, esquisse en un acte et demi (en prose, mêlée de vaudevilles). *Paris*, *R. Riga*, 1830, in-8, 2 fr.

Publiée sous les noms de Saint-Laurent (Nombret), Durand et Florentin.

Sous le nom de Saint-Laurent, Nombret a eu part à quinze autres vaudevilles imprimés : voy. les articles d'Allarde, Bonface Saintine, Fulgde Bury, Dartois, Désaugiers, Gabriel, Revel, Théaulon, Viollet d'Epagny et Wafflard.

NOMSZ (Jean), fécond auteur hollandais; mort en 1803, à l'âge de 65 ans.

— Marie de Lalain, ou la Prise de Tournay, tragédie en cinq actes, trad. du hollandais par Vict. Defelinne. *Tournay*, *Dosson-Varlé*, 1825, in-8, avec une lithogr., 1 fr. 50 c.

NON. Voy. Denon et Saint-Non.

NONAY. — * Vérité (la) sur Haïti, ses deux emprunts, ses agents, ses finances, etc. Par un subrécargue. *Paris*, *Moreau*, 1828, in-8 de 44 pag. (D. M.).

NONNANTES ** (de). — Après-dinée (l') des dames de la juiverie, conversation comique (en trois actes, en prose). *Nantes*, *N. Verger*, 1722, in-12.

NONNOTTE (l'abbé Claude-François), prédicateur, ex-jésuite, membre de l'Académie de Besançon; né à Besançon, en 1711, mort dans cette ville, le 3 septembre 1793.

— * Dictionnaire philosophique de la Religion, où l'on établit tous les points de la doctrine attaqués par les incrédules, et où l'on répond à toutes les objections. Par l'auteur des « Erreurs de Voltaire ». *Avignon*, 1772, 4 vol. in-12.

On a quelquefois confondu ce Dictionnaire avec l'Anti-Dictionnaire philosophique, ouvrage de D. Chaudon.

— * Emploi (de l') de l'argent, trad. de l'ital. (1787). Voy. Maffei.

— * Erreurs (les) de Voltaire. *Paris*, *et Avignon*, *Ant. Ign. Fez*, 1762, 2 vol. in-12. — Ve édition. *Lyon*, *et Paris*, *Costard*, 1770, 2 vol. in-12. — Esprit de Voltaire dans ses écrits (formant le tome 3 dudit ouvrage). 1799, in-12. — Nouvelle édition (des trois volumes). *Paris*, *Méquignon junior*, 1822, 3 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

L'édition de 1762, la première, est anonyme.

C'est un examen critique de « l'Essai sur l'histoire générale », dont Nonnotte releva, sans nul ménagement, les fausses citations, et les principes irréligieux. Cet ouvrage ne pouvait manquer d'irriter Voltaire, dont on sait quelle était l'extrême susceptibilité; et il répondit à ce nouvel adversaire par les « Ecclaircissements historiques » (imprimés d'abord dans le tome VIII de l'édition de « l'Essai sur l'histoire générale », 1761—63, et reproduits à la suite de « Un chrétien contre six juifs »), où il prodigue les épithètes les plus injurieuses. Nonnotte ne borna point sa réponse à la *Lettre d'un ami à un ami* voy. plus bas; mais, dans la seconde édition de son ouvrage, il inséra une *Réponse* aux « Éclaircissements historiques », et il se contenta d'opposer aux injures et aux plaisanteries des raisonnements presque toujours victorieux.

Le style de l'ouvrage de Nonnote, dit l'abbé Sabatier, est clair et vigoureux, et l'auteur joint une saine critique à une connaissance profonde de l'histoire.

— * Examen critique, ou Réfutation du livre des Mœurs. *Paris*, *Ve Bordelet*, 1757, in-12 de 95 pag.

— * Gouvernement (du) actuel des paroisses. Ouvrage posthume. 1802, in-8, 75 c.

— * Lettre d'un ami à un ami sur les « Honnêtetés littéraires » (de Voltaire), 1767, in-8.

— Philosophes (les) des trois premiers

siècles de l'Église. *Paris*, *Crapart*, 1789, in-12.

C'est un abrégé de la Vie et de la Doctrine des Pères de l'Église.

— OEuvres (ses). *Besançon*, *Gauthier frères*, 1819, 8 vol. in-8, 24 fr. et 8 vol. in-12, avec le portr. de l'auteur.

C'est la réunion des Erreurs de Voltaire, du Dictionnaire philosophique et des Philosophes des trois premiers siècles.

On peut se procurer séparément chacun des trois ouvrages de cette édition.

On attribue aussi à l'abbé Nonnotte : *Principes de critique sur l'époque de l'établissement de la religion chrétienne dans les Gaules*. Avignon, 1789, in-12.

NOODT (Gérard), célèbre jurisconsulte hollandais, mort en 1725.

— Pouvoir (du) des souverains et de la liberté de conscience, en deux discours; trad. du latin par BARBEYRAC. *Amsterdam*, *Lombrail*, 1707. — Édit. augm. *Amsterdam*, 1714, in-12.

Pour prouver que, suivant le droit de la nature et des gens, la religion n'est point soumise à l'autorité humaine.

Cette traduction a encore été réimprimée, en 1776, à la suite d'un ouvrage intitulé : les Droits de Dieu, de la nature et des gens, tirés d'un livre de M. Abbadie, intitulé : Défense de la nation britannique, ou Réponse à l'Avis aux réfugiés. Amsterdam, in-12.

NOOTH (Charlotte). — Essay on the nobility of the skin, etc., transl. from the french (1826). See GRÉGOIRE.

NOPPEN (van A.-Kz.) — Tables, d'après le système métrique, pour cuber les bois carrés et ronds de diverses dimensions, ou Tables universelles pour cuber les parallélipipèdes, les pyramides quadrangulaires tronquées, les cylindres, les cônes tronqués, la sphère, et pour le jaugeage; auxquelles on a joint une table de multiplication indiquant les produits de 2 + 2 jusqu'à 320 + 101101; outre une table d'intérêts, etc. *Bruxelles*, *Delemer frères*, 1823, in-8, 12 fr. 75 c.

NORBERG (George), chapelain de Charles XII, et aumônier de l'armée suédoise, mort en 1744.

— Histoire de Charles XII, roi de Suède; trad. du suédois (par WARMHOLTZ, littérateur suédois). *Lahaye*, *de Hondt*, 1748, 4 vol. in-4, 30 à 40 fr.

Cet ouvrage a été rédigé d'après ce que l'auteur avait vu lui-même, et d'après les renseignements que lui avaient fournis les ministres, les généraux, et d'autres employés de Charles XII. A mesure que le manuscrit avançait, l'auteur était obligé de le communiquer à la reine Ulrique Éléonore, sœur de Charles XII, qui, y faisait souvent des changements ou des additions de sa propre main. Ce manuscrit fut ensuite remis dans toute son étendue à une commission royale pour le revoir et l'approuver.

La double censure par laquelle passa cet ouvrage, le mit à l'abri de tout reproche de la part du gouvernement de Suède; mais elle laissa subsister les longueurs, les inutilités, la pesanteur du style, qui se retrouvent en grande partie dans la traduction. Voltaire, qui avait traité le même sujet avec la supériorité de son talent, avait laissé échapper des inexactitudes, des erreurs géographiques, que Norberg releva, et auxquelles il donna une grande importance. Il fut puni de cette attaque par le persiflage; et le public cita long-temps les bons mots et les saillies de Voltaire au sujet du chapelain de Charles XII.

NORBERT (Pierre PARISOT, plus connu sous le nom du Père), missionnaire apostolique des Indes, procureur de ces missions près la cour de Rome, capucin de Lorraine, que ses démêlés avec les Jésuites et sa vie aventurense ont rendu fameux; né à Bar-le-Duc, en 1697, mort dans un village près de Commerci, le 7 juillet 1769.

— Diurnal chrétien, en faveur des marins. *Marseille*, 1742, in-12.

— Foi (la) des catholiques. *Lisbonne*, 1761, in-12.

— Histoire du passage du P. Norbert à l'état de prêtre séculier. 1759, in-12.

— Lettre concernant la relation de l'exécution du P. Malagrida. *Lisbonne*, 1761, in-12.

— Lettres apologétiques. *Lucques* (*Avignon*), 1746, 2 vol. in-8.

— Mémoires historiques sur les affaires des Jésuites avec le Saint-Siége. (Nouv. édit., refondue). *Lisbonne* (*Paris*), 1766, 7 vol. in-4.

Publiés sous le pseudonyme de l'abbé C. P. Platel.

La première édition parut sous le titre de *Mémoires historiques sur les missions des Indes orientales*, Lucques, Marescandoli (Avignon), 1744, 2 vol. in-4, auxquels il faut ajouter un troisième, qui fut publié à Londres, en 1750.

Il y a une édition de la même année (1744) et sous la même rubrique, en italien et en français, 2 vol. in-8.

— Oraison funèbre de M. de Visdelou, évêque de Claudiopolis, et vicaire apostolique en Chine; avec des notes, instructions et relations curieuses. *Cadix*, *Ant. Pereira*, 1742, in-8.

Cet Éloge a été inséré dans les *Mémoires historiques*, II, 113—72, mais sans les notes.

Le satirique Chevrier a publié la « Vie du fameux P. Norbert ». Ce n'est qu'un tissu de plates injures; mais le fond en est vrai.

NORDEN (Frédéric-Louis), célèbre voyageur, capitaine de la marine royale de Danemarck; né à Gluckstadt, dans le Holstein, le 22 octobre 1708, mort à Paris, le 22 septembre 1742.

— Voyage d'Égypte et de Nubie (revu

par Des Roches de Parthenay). *Copenhague, de l'impr. roy.*, 1752-55, 2 vol, grand in-fol., avec 159 planches et cartes, 300 fr.

—Le même. Nouv. édition, soigneusement conférée sur l'original, avec des notes et additions tirées des auteurs anciens et modernes, et des géographes arabes; par M. Langlès; ouvrage enrichi de 172 planches, tant cartes géographiques que vues de ces régions. *Paris, Didot aîné*, 1795-1801, 3 vol. in-4, 66 fr., et, sur papier vélin, 132 fr.

— Le même (abrégé), publ. par M. Henri. *Paris, Lepetit jeune*, 1800, 4 vol. in-18, dont un de 22 pl. et carte, 10 fr.; sur nom de jésus superf. d'Angoulême, 21 fr.; sur pap. vélin satiné, atlas avant la lettre, 24 fr.; sur pap. nom de jésus vélin, satiné, atlas avant la lettre, 42 fr.

Faisant partie de la *Bibliothèque portative des Voyages*.

NORDFORS (Éric). — Dictionnaire nouveau, portatif, suédois-français. *Stockholm*, 1805, 2 vol. pet. in-4.

NORDMARK (Zachar.). — Principes d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides : Mémoire qui a remporté un prix du départem. de la marine de Russie. *Saint-Pétersbourg*, 1804, in-4.

NORDVILLE (M. de), pseudon. Voy. Ph. Du Mouchet.

NORIE (J.-W.), professeur d'hydrographie à Londres.

— Recueil de tables utiles à la navigation, trad. de l'angl. de J.-W. Norie; précédé d'un Traité de navigation pratique, contenant tout ce qui est nécessaire et indispensable à toutes les classes de marins; enrichi d'un Vocabulaire des termes les plus usités dans la marine : le tout extrait des meilleurs auteurs français, espagnols, anglais, etc.; recueillis et mis en ordre par P.-A. Violaine, ex-officier de marine, professeur de mathématiques. *Paris, Ve Courcier*, 1815, in-8 avec 3 pl., 9 fr.

NORIÉGA (F.-M.). — Méthode (nouv.) pour apprendre l'espagnol en très-peu de temps, revue par F. Raymond. *Paris, Baudry*, 1834, in-12, 2 fr. 25 c.

— Principes (nouv.) pour la guitare, avec les éléments nécessaires de musique. Méthode par laquelle on verra que cet instrument nous est entièrement inconnu. *Périgueux, de l'impr. lithogr. de Dupont*, 1834, in-4.

Volume lithographié.

NORMANBY (lord), romancier anglais du XIX^e^ siècle.

—* Anne Grey, a Novel. Edited by the author of « Granby ». *Paris, Baudry*, 1834, in-8, 5 fr.

Édition faisant partie de la « Collection of ancient and modern british novels and romances ».

— * Exclusifs (les), roman fashionable, trad. de l'angl. sur la troisième édition par MM. Paquis et Claudon. *Paris, quai Voltaire, n. 15; Denain*, 1830, 5 vol. in-12, 15 fr.

— Granby, roman fashionable; trad. de l'angl. par M. P.....s (Paquis). *Paris, Boulland*, 1829, 5 vol. in-12, 15 fr.

Sous le n° 702 de son Nouv. Recueil d'anonymes, M. Demanne attribue, à tort, cette traduction à madame la comtesse Molé.

— Matilda, a Tale of the Day. *Paris, Renouard, et Francfort-sur-le-Mein, Ch. Jugel*, 1827, in-18.

Édition faite à Paris pour le compte du libraire de Francfort.

—* Matilde, ou les Anglais en Italie, roman du jour; trad. de l'angl. par le traducteur d'Éliza Rivers, d'Osmond, etc. (par M^me^ la comtesse Molé, ou plutôt M. Alfr. Fayot). *Paris, Denaix*, 1826, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Oui et Non, roman du jour; trad. de l'angl. par MM. Claudon et Paquis. *Paris, rue de l'Odéon, n°* 32, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

Le tome III du Salmigondis renferme aussi la traduction d'un morceau du lord Normanby, intitulé : *le Collier de perles*.

NORMAND (Claude-Joseph), médecin et antiquaire; né à Clairvaux-les-Vaudain, bourg de Franche-Comté, en 1704, mort à Dôle, médecin en chef de l'hôpital général, le 25 novembre 1761.

—* Analyse des eaux minérales de Jouhe. *Dôle, Tonnet*, 1740., in-12 de 75 pag.

Normand assure que ces eaux sont fort utiles pour les maladies de la peau, et pour les obstructions.

— Dissertation historique et critique sur l'antiquité de la ville de Dôle en Franche-Comté. *Dôle, J.-B. Tonnet*, 1746, in-12.

— Supplément. *Dôle, Tonnet*, 1746, in-12.

La Dissertation est anonyme.

Il y a dans cet ouvrage des recherches et de l'érudition; mais le système de Normand est insoute-

noble. Le *Supplément* est une réponse à la critique de Dunod.

— Dissertation sur les crises dans les maladies. . . ,

— Lettre à M. Atthalin, pour servir à son apologie. 1749, in-12.

— Observations sur les symptômes particuliers des fièvres intermittentes qui règnent depuis quelques années en Franche-Comté. *Dôle*, 1749, in-12.

— Quæstio medica à clar. Divionensium academiâ proposita : An dies critici de morbis iidem numero sint in nostrâ regione, ac ubi eos observaverat Hippocrates, et cujusnam sit ponderis in praxi medicâ eorum consideratio? 1752, in-12.

Le prix fut adjugé par l'Académie de Dijon à J.-B. Aymer : Normand, mécontent de cette décision, fit imprimer son ouvrage, en défiant l'Académie de publier l'ouvrage qu'elle avait couronné.

On trouve l'Analyse de la Dissertation de Normand dans les Mémoires de Trévoux, novembre 1752, et sa réponse aux observations des journalistes de Verdun, de mars 1753, pag. 182.

—Theses de Pestis Massiliensis contagione et remediis. *Vesuntione*, 1722, in-8.

Ce sont les deux thèses qu'il soutint pour sa licence.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, Normand est encore auteur de plusieurs lettres insérées dans des recueils, et, entre autres, les suivantes : 1° *Lettre à M. Levacher* sur l'opération de la taille latérale, impr. dans le Mercure, août 1741 ; 2° *Lettre à M. Divernois*, sur la nécessité de la purgation dans la fièvre secondaire de la petite vérole, dans le Journal helvétique, décembre 1742 ; 3° *Lettre au professeur Charles*, sur la maladie du bétail, imprimée dans le même Journal, février 1746, et dans le Journal de Verdun, octobre de la même année ; 4° *Lettre à Levacher*, sur le frère Jacques Baulot, sur l'ancienneté de la pratique de la taille, et sur le tourniquet, instrument perfectionné par Petit et Morand, mais dont Normand réclame l'invention pour Morel, chirurgien de Besançon, qui en fit le premier essai dans la guerre du comté de Bourgogne, en 1636 ; imprimée dans le Mercure d'août 1760.

Normand a laissé, en manuscrit, un abrégé de la « Relation du miracle de la sainte hostie de Savernay » ; et deux traités en latin sur l'usage de l'abus des anodins.

NORMAND (Charles-Pierre-Joseph), architecte, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, membre de l'École des beaux-arts, correspondant de la Société royale d'agriculture et de commerce de Caen ; né à Roye (Somme), le 24 novembre 1764.

— Guide (le) de l'ornemaniste, ou de l'ornement pour la décoration des bâtiments, tels que frises, arabesques, panneaux, rosaces, candélabres, vases, etc., dont quelques parties détachées des divers ensembles peuvent s'adapter aux meubles, ou, de leurs composés, former de nouveaux ajustements pour être employés suivant les localités ; dessiné et gravé au trait. *Paris*, *l'Auteur* ; *Pillet aîné* ; *Bance aîné* ; *Carilian-Gœury*, 1826, in-fol. de 16 pag., et 36 planches, 25 fr.

— Parallèle des diverses méthodes du dessin de la perspective, d'après les auteurs anciens et modernes. *Paris*, *l'Auteur* ; *Pillet aîné* ; *Carilian-Gœury*, *etc.*, 1833, in-4, avec 80 planches, 25 fr.

— Parallèle (nouv.) des ordres d'architecture des Grecs, des Romains et des auteurs modernes, dessiné et gravé au trait. *Paris*, *l'Auteur*, 1819 ; ou *Paris*, *Pillet aîné*, 1825, in-fol., avec 65 planches ; 40 fr.

— Recueil (nouv.) en divers genres d'ornements et autres objets propres à la décoration, composés, dessinés et gravés par Ch. Normand. *Paris*, *Bance*, 1803, in-fol.

— Recueil varié de plans et façades, motifs pour des maisons de ville et de campagne, des monuments et des établissements publics et particuliers. *Paris*, *l'Auteur* ; *Carilian-Gœury* ; *Bance aîné* ; *Rey et Gravier*, 1823, in-fol. de 63 planches et texte, 30 fr.

— Vignole (le) des architectes et des élèves en architecture, ou Nouvelle Traduction des règles des cinq ordres d'architecture de Jacq. Barrozzio de Vignole, augmentée de remarques servant à développer plusieurs parties de détails trop succincts dans le texte original ; suivie d'une Méthode abrégée du tracé des ombres dans l'architecture. Ouvrage composé de 36 planches gravées au trait pour le Vignole, et de 6 planches ombrées pour le tracé des ombres dans l'architecture. *Paris*, *l'Auteur* ; *Pillet aîné* ; *Carilian-Gœury* ; *Bance aîné*, 1827, in-4, 14 fr. — Seconde partie, contenant des détails relatifs à l'ornement des cinq ordres d'architecture, la manière de relever les caissons carrés, octogones, losanges et hexagones, pour les voûtes en berceaux, pour celles circulaires en forme de dôme ou de coupole, et pour les voûtes d'arrêtes, etc. ; des détails de divers genres de caissons imités des monuments antiques, arcs doubleaux, frises, bandeaux, ornements de moulures, et plusieurs modèles de plafonds ; suivis de proportions relatives pour les galeries, les rotondes, etc. ; de divers ensembles de plans, d'élévation et de coupes, qui en font connaître l'ap-

plication ; et de quelques projets d'édifices destinés à en indiquer la réunion. *Paris, l'Auteur ; Pillet aîné ; Carilian-Gœury ; Rey et Gravier*, 1828, in-4 de 64 pag., avec 36 planches et un frontispice gravé, 12 fr.

— Vignole (le) des ouvriers, ou Méthode facile pour tracer les cinq ordres d'architecture, donner des proportions convenables aux portes, croisées, etc., à l'usage des appareilleurs, tailleurs de pierre, maçons, etc. (PREMIÈRE PARTIE). *Paris, l'Auteur ; Pillet aîné ; Carilian-Gœury*, 1821.— IV^e^ édit., revue et augm. *Paris, l'Auteur ; Pillet aîné, Carilian-Gœury ; Rey et Gravier*, 1829, in-4 de 60 pag., avec 34 pl., 10 fr. — SECONDE PARTIE, contenant des détails relatifs à la construction des bâtiments. *Paris, les mêmes*, 1823.—III^e^ édit. *Paris, les mêmes*, 1828, in-4 de 84 pag. de texte, avec 36 planches et un frontispice gravé, 12 fr. — TROISIÈME PARTIE : Distribution et décorations des appartements. *Paris, les mêmes*, 1831, in-4 de 52 pag. et 49 planches, 12 fr. — QUATRIÈME PARTIE : Escaliers. *Paris, les mêmes*, 1835, in-4 de 30 planches avec texte, 12 fr.

Cette quatrième partie a d'abord été mise en vente avec 20 planches, mais l'auteur en a ajouté plus tard dix nouvelles.

NORMAND (Louis-Marie), fils du précédent, graveur, élève de M. Lafitte, pour le dessin, et de M. Ch. Normand, pour la gravure; membre de la Société libre des beaux-arts; né à Paris, le 18 mai 1789.

— Arc de triomphe des Tuileries, érigé en 1806, d'après les dessins et sous la direction de MM. Percier et P.-F.-L. Fontaine, architectes, dessiné, gravé et publié par NORMAND fils, avec un texte explicatif par M. BRÈS ; dédié à M. le comte de Clarac. On a réuni à la suite vingt-quatre projets, tant anciens que modernes, de réunion du Louvre aux Tuileries. *Paris, Normand fils ; Bance aîné, etc.*, 1830, in-fol. atlant. oblong, de 27 planches avec texte, sur pap. demi-colombier fin d'Auvergne, 30 fr., et sur demi-colombier vélin, 60 fr.

— Bas-reliefs, plans et coupe de l'arc de triomphe de l'Étoile, en treize planches, gravés au trait par Normand, d'après les dessins de M. Lafitte, avec un texte descriptif (par M. Isid. GUYET, attaché au bureau de M. Denon). *Paris, Bance*, 1810-11, in-4 oblong, 6 fr.

— Cours de dessin industriel, à l'usage des écoles élémentaires et des ouvriers. *Paris, Normand fils ; Pillet aîné ; Bance fils ; Carilian-Gœury* (*Hachette), 1833, in-8, avec un atlas in-fol. de 34 pl., 18 fr.

Avec MM. Douliot et Krafft.

— Entrée triomphale de S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême, généralissime de l'armée des Pyrénées : gravures au trait du bas-relief sculpté d'après les ordres de M. le comte de Chabrol de Volvic, avec des vues perspectives des décors exécutés à l'occasion des fêtes données par la ville à S. A. R. Mgr le Dauphin, etc., dessinées par L. LAFITTE, et gravées par NORMAND fils. *Paris, L. Lafitte ; F. Didot ; Bance aîné ; Ve Lenoir*, 1825, in-fol. de 23 planches, avec texte.

Cet ouvrage a été publié en deux livraisons, qui coûtaient chacune 45 fr., et sur papier vélin, 90 fr.

— Galerie métallique des grands hommes français. Collection de 120 médailles dessinées, gravées et publiées par Normand fils, accompagnées d'une notice biographique. *Paris, Normand fils ; A. A. Renouard ; Chaillou-Potrelle*, 1825, in-4.

Cette collection devait être composée de douze livraisons à 5 fr. ; mais il n'en a paru que les deux premières.

Les médaillons sont en tête de chaque feuille.

— Monuments funéraires choisis dans les cimetières de Paris et dans les principales villes de France, dess., grav. et publ. par Normand fils. *Paris, Normand fils*, 1829-32, in-fol. de 72 pl., 42 fr., et sur pap. collé, 60 fr.

Ouvrage publié en 12 livraisons, chacune de 6 planches.

En tête du volume on trouve une *Introduction*, dans laquelle on passe en revue les monuments funéraires des temps anciens et modernes; et à la fin, une Table explicative des planches.

M. Normand doit en publier prochainement une nouvelle série (ou seconde partie), qui formera de 8 à 10 livraisons.

— Paris moderne, ou Choix de maisons construites dans les nouveaux quartiers de la capitale et dans ses environs. *Paris, Bance fils ; l'Auteur*, 1834 et ann. suiv. in-4.

Cet ouvrage est publié par livraisons de cinq planches in-4. Suivant leur importance, une, deux ou trois livraisons seront offertes en plans, coupes et élévations, dans chacune des livraisons. Les quatorze premières livraisons avaient paru en février 1835. Prix de chaque : 2 fr.

Les ouvrages de M. Normand, que nous venons de citer, sont ceux qu'il a publiés comme éditeur ; mais ces ouvrages sont loin de composer tout l'œuvre de cet artiste : pour le compléter, il faudrait tirer d'un assez grand nombre de livres à figures les planches qu'il y a fournies. Parmi les

diverses publications, auxquelles M. Normand a participé; nous citerons les suivantes : la Galerie mythologique, de Millin (1811). — Les Fêtes données à l'occasion du mariage de Napoléon et Marie-Louise. — Les Fontaines de Paris, anciennes et modernes, par Moisy. — Les Palais Massimi, à Rome, par Haudebourt et Suys. — Les Souvenirs des monuments français, par Biet (les trois quarts des planches de ce dernier ouvrage sont de M. Normand). — Le Musée de sculpture du comte Clarac. — Le Baptême du duc de Bordeaux, par Hittorf. — La Sicile moderne, par le même. — Rome moderne, par Le Tarouilly. — La Restauration des Thermes d'Antonin Caracalla, par Blouet. — École anglaise, publiée par le libraire Aodot (1830 et ann. suiv.), 400 sujets gravés par M. Normand, seul. — Le Salon, partie de 1827; et les années 1831, 1833 et 1834, en entier. — Galerie chronologique et pittoresque de l'histoire ancienne, par O. Perrin, gravée en entier par cet artiste. — L'Univers pittoresque, etc., etc. On doit aussi à M. Normand un grand nombre de dessins de polytypages pour l'Imprimerie royale, MM. F. Didot et Thompson.

NORMAND (Cl.). — Mémoire sur l'épizootie....

NORMAND-DUFIÉ (Guillaume).
— Églogues de Virgile, traduites en vers (1834). Voy. VIRGILE.
— Mahmoud, ou le Siége d'Ispahan, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris*, *Fournier*, 1834, in-8, 4 fr.

Non représentée.

NORMANDIE (Charles-Louis, duc de), pseudon. Voy. RICHEMONT.

NORMANDIE (de), sous-préfet de Béthune.
— *Essai sur l'administration, par le sous-préfet de Béthune. *Béthune*, *de l'impr. de Savary; et Paris*, *les march. de nouv.*, 1830, in-8 de 186 pag. (D. M.).

NORMANDIN frères, coiffeurs, pseudonyme. Voy. JULIA DE FONTENELLE.

NORMANT ou NORMAND, avocat, puis conseiller au parlement de Dijon.
— Double (du) Lien, suivant la coutume du duché de Bourgogne. *Dijon*, *J. Sirot*, 1730, in-8.
— * Partages (des) par souche et par représentation, suivant les articles 18 et 19 du titre XVII de la coutume du duché de Bourgogne. *Dijon*, *J. Sirot*, 1730, in-8.

NORMANT (J.-F.), archiviste de la Société libre du Point central des arts et métiers.
— Annuaire, ou Tableau du palais du Tribunat (Palais-Royal), contenant l'historique des divers changements qu'il a éprouvés depuis deux siècles, la description détaillée de ses bâtiments, etc. *Paris*, *Favre*, 1802, in-12, 1 fr. 20 c.

NORMANT (le général), anc. aide de camp de Moreau.
— * Exposition de la doctrine physionomique du docteur Gall, ou nouvelle Théorie du cerveau, considéré comme le siége des facultés intellectuelles et morales. *Paris*, *Henrichs*, 1803, in-8, avec une planche, 3 fr.

NORONA (don Gaspar-María de NAVA, comte de).
— Poesias asiaticas puestas in verso castellano. *Paris*, *de la empr. de J. Didot*, 1833, in-8.

NORRIS (Robert). — Mémoires du règne de Bossa-Ahadée, roi de Dahomé, état situé dans l'intérieur de la Guinée, et voyage de l'auteur à Abomé, qui est la capitale. Par Rob. NORRIS. On y a ajouté des Observations sur la traite des nègres, et une description de quelques endroits de la côte de Guinée; par C.-B. WADSTROM. Traduit de l'angl. *Paris*, *Gattey*, 1790, in-8 de 7 et 143 pag., avec une carte.
— Voyage au pays de Dahomé, par Rob. NORRIS; on y a ajouté des Observations sur la traite des nègres, par WADSTROM; trad. de l'angl. *Paris*, 1790, in-8.

NORRY (Charles), architecte à Paris, membre de la Société philotechnique; successivement l'un des architectes de l'expédition d'Égypte, et membre de l'Institut d'Égypte, chef de bureau des bâtiments civils et prisons au ministère de l'intérieur, membre du comité consultatif des bâtiments de la couronne; né à Bercy, en 1756.
— Relation de l'expédition d'Égypte, suivie de la Description de plusieurs monuments de cette contrée, et ornée de figures. *Paris*, *Ch. Pougens; Magimel*, an VII (1799), in-8, 1 fr. 20 c.

On a encore du même quelques morceaux imprimés dans la Décade egyptienne (1799—1800, 3 vol. petit in-4). Norry a fait aussi plusieurs des dessins de la Description de l'Égypte.

NORTON (le P.). — Mémoire sur la question : Quels seraient les meilleurs moyens d'élever les abeilles dans nos provinces, et d'en tirer le plus grand avantage par rapport au commerce et à l'économie? qui a obtenu l'accessit en 1779. *Bruxelles*, *impr. académ.*, 1780, in-4 de 38 pag.

— Mémoire sur la question : Quels sont les moyens de perfectionner dans les provinces belgiques la laine des moutons? qui a remporté l'accessit en 1776. *Bruxelles, de Boubers*, 1777, in-4 de 14 pag.

Le Mémoire sur cette question qui remporta le prix, fut celui de Foullé.

— Réponse à la question : L'Emploi des bœufs dans nos provinces, tant pour l'agriculture que pour le transport des marchandises sur les canaux, etc., ne serait-il pas préférable, tout considéré, à celui des chevaux dont on se sert généralement? qui a remporté le prix en 1777. *Bruxelles, imprimerie académ.*, 1778, in-4 de 32 pages.

NORTON (mistriss), femme auteur anglaise.

Le « Salmigondis » renferme la traduction de deux morceaux de cette Anglaise : *Kate Bouverie* (tom. II), et *l'Esprit de l'ouragan* (tom. VI).

NORVINS (Jacques Marquet de Montbreton de), poète et historien; avant la révolution, avocat au Châtelet; pendant cette phase, successivement militaire en Allemagne, chef du secrétariat de M. Frochot, préfet de la Seine; secrétaire du général Leclerc à Saint-Domingue; sous l'Empire, tour-à-tour secrétaire général du conseil d'état de Westphalie, sous Jérôme; secrétaire général de la guerre, envoyé diplomatique à la cour de Bade, chambellan de la reine, et introducteur des ambassadeurs, et, en dernier lieu, administrateur dans les États romains, jusqu'en 1814; né à Paris, le 18 juin 1769.

— Essai sur la révolution française, depuis 1789 jusqu'à l'avènement au trône de Louis-Philippe d'Orléans, le 7 août 1830. *Paris, Ve Charles-Béchet*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Extraits des Mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis l'année 1757 jusqu'à la Révolution. *Paris, Ve Desoer*, 1825, 2 vol. in-8, 13 fr.

Avec Ét. Aignan. Le premier volume, contenant l'histoire ecclesiastique, est de celui-ci; le second contenant l'histoire civile, est de M. de Norvins.

— Histoire de la campagne de 1813. *Paris, Ambr. Dupont*, 1830, 2 vol. in-18, ornés de 3 portr. et de 4 plans, 7 fr. 50 c.

Faisant partie de « l'Histoire militaire des Français par campagnes ».

— Histoire de Napoléon. *Paris, A. Dupont*, 1827 et ann. suiv., avec portraits, vignettes, cartes et plans, 48 fr. — IVe édit. *Paris, Furne*, 1833, 4 vol. in-8, 32 fr.

La première édition de cette Histoire a été publiée en huit livraisons de demi-volume.

On peut joindre à l'édition de 1833 un atlas de 16 plans qui coûte 3 fr.

— La même. Ve édition, ornée de 52 vignettes, sites pittoresques, portraits, cartes et plans de batailles. *Paris, Furne*, 1834 et ann. suiv., 4 vol. in-8, 25 fr.

Cette édition se publie par livraisons : elle en aura 50 à 50 c. chacune.

Observations de Louis Bonaparte, comte de Saint-Leu (anc. roi de Hollande), sur l'Histoire de Napoléon, par M. de Norvins. Paris, de l'impr. de Goetschy, 1834, in-8 de 32 pag.

— La même en espagnol : Historia de Napoléon (traducida al castellano). *Paris, Tastu*, 1828-29, 4 vol. in-8, 48 fr.

Publiée en 16 livraisons, à 3 fr.

— La même, en italien : Storia di Napoleone. Prima edizione italiana, con note e tavole. *Bastia, Fabiani*, 1833, in-8.

Nous ignorons si cette traduction a été achevée. La première livraison a été publiée en 1833.

— Immortalité (l') de l'âme, ou les Quatre âges religieux, poëme en IV chants. *Paris, Ladvocat*, 1822. — Sec. édit. *Paris, Lequien*, 1829, in-8, fig., 7 fr. 50 c.

— Intérêt (de l') de l'époque actuelle. *Paris, Boucher*, 1819, in-8 de 32 pag., 1 fr. 25 c.

— Portefeuille de mil huit cent treize, ou Tableau politique et militaire renfermant, avec le récit des événements de cette époque, un choix de la correspondance inédite de l'empereur Napoléon, et de celle de plusieurs personnages distingués, soit français, soit étrangers, pendant la première campagne de Saxe, l'armistice de Plesswitz, le congrès de Prague et la seconde campagne de Saxe. *Paris, Mongie aîné*, 1825, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Le même ouvrage en espagnol, sous ce titre : Historia politica y militar de Napoléon, o Libro de memorias durante el año de 1813; traducido al castellano por don Biesma Guerrero. *Paris, Rosa*, 1827, 4 vol. in-12.

— Ruines (les) et les Monuments, poëme, in-8.

— Sur la guerre actuelle et ses résultats. *Paris, Delaunay*, 1815, in-8 de 40 pag.

— Tableau de la Révolution française, depuis son origine jusqu'en 1814; suivi de la Charte constitutionnelle. *Paris, E. Babeuf*, 1819, in-12, avec fig.

M. de Norvins est en outre l'un des principaux

auteurs de la Nouvelle Biographie des contemporains (1820 et ann. suiv.).

Ce dernier ouvrage, qui n'est presque toujours qu'un plagiat maladroit, et auquel on peut appliquer, avec beaucoup plus de justice encore, le mot de Ginguené sur le Dictionnaire historique de Prudhomme, « c'est le plus vaste recueil de bêtises qui ait encore paru », serait de nature à compromettre singulièrement la reputation litteraire de M. de Norvins et de ses co-redacteurs, si le public ne savait maintenant que ces hommes de lettres ont, dans cette occasion, spéculé sur leur nom. Il est juste toutefois de reconnaître que le meilleur article de cette Biographie, celui sur *Bonaparte* et *Napoléon*, dont on a fait deux notices distinctes, appartient à M. de Norvins.

(*Biogr. univ. et portat. des contemp.*)

NOSARZEWSKI. — Améliorations à introduire dans la fabrication du sucre de betteraves. *Paris*, *Mme Huzard*, 1829, in-8 de 48 pag., 1 fr. 50 c.

— Vaisseau insubmersible, ou Méthode de construction navale fondée sur les lois de la gravitation universelle. *Paris*, *Mad. Huzard*, 1831, in-8, 2 fr. 50 c.

NOSBAN, menuisier-ébéniste.

— Manuel du menuisier en meubles et en bâtiments, suivi de l'Art de l'ébéniste, etc. *Paris*, *Roret*, 1827, ou 1829, 2 vol. in-18, avec 4 grav., 6 fr. — IIIe édit., revue, corr. et considérablement augm. *Paris*, *Roret*, 2 vol. in-18, 6 fr.

NOSTREDAME (Michel de), en latin *Nostradamus*, fameux astrologue, né à St.-Remi, petite ville de Provence, d'une famille juive, le 14 décembre 1503, mort à Salon, le 2 juillet 1566.

— Vraies (ses) centuries et Prophéties, avec la vie de l'auteur et des observations. Nouv. édit. *Amsterdam*, *D. Winkermans*, 1767, in-12.

Ses Prophéties, en dix centuries, première édition complète (1568, in-8; ou, avec la Vie de l'auteur, in-12) n'ont été, à notre connaissance, reimprimées qu'une fois dans les deux derniers siècles.

On trouvera des détails sur les éditions des centuries de Nostradamus, et sur ses commentateurs, dans le *Polyhistor* de Morhof, livre Ier, chap. X, dans les Mémoires de l'abbé d'Artigny, tomes II, III et IV, et dans le Manuel du libraire, de M. Brunet, tom. III, pag. 566.

Si ces prophéties n'ont été réimprimées qu'une seule fois pendant les XVIIIe et XIXe siècles, au moins ont-elles été l'objet de plusieurs publications que nous citerons ici, quoique quelques-unes soient antérieures à notre période. Nous connaissons:

1° Commentaire sur les Centuries de Nostradamus, par Chavigny. Paris, 1596, in-8.

2° Concordance (la) des prophéties de Nostradamus avec l'Histoire, depuis Henri II jusqu'à Louis-le-Grand; sa vie et son apologie; ensemble quelques essais d'explication sur plusieurs autres prédictions, tant sur le présent que sur l'avenir. Par M. Guynaud. Paris, 1693, in-12.

3° Clef (la) de Nostradamus, isagoge, ou Introduction au véritable sens des prophéties de ce fameux auteur, avec la critique touchant les sentiments et interprétations de ceux qui ont écrit sur cette matière. Par un solitaire (M. Lenoux, curé de Louvicamp, diocèse de Rouen). Paris, P. Giffart, 1710, in-12.

4° Vie de Mich. de Nostradamus, et son testament, avec l'explication de plusieurs prophéties très-curieuses. Paris, Gattey, 1789, in-12.

5° Nouvelles Considérations puisées dans la clairvoyance instructive de l'homme, sur les oracles, les sibylles, les prophètes, et particulièrement sur Nostradamus. Par Théod. Bouys. Paris, 1806, in-8.

6° Véritables (les) prophéties de Michel Nostradamus, en concordance avec les événements de la Révolution, pendant les années 1789, 1790, et suivantes, et jusques y compris le retour de S. M. Louis XVIII. Par L. P. (Pissot). Paris, Lesné, 1816, 2 vol. in-12, avec fig.

NOTA (Albert), l'un des meilleurs auteurs dramatiques italiens contemporains.

— Philosophe (le) célibataire, comédie en trois actes et en prose; trad. de l'ital. par S. Visconti....

Traduction imprimée dans les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés chez Ladvocat.

— Commedie (le sue), con un Saggio storico-critico della commedia italiana del prof. F. Salfi. *Parigi*, *Baudry*, 1829, 5 vol. in-12, avec portr., 18 fr.

— Commedie scelte. *Parigi*, *Baudry*, 1829, in-12, 4 fr.

NOTARAS (Chrysanthe), savant astronome grec, élève de Cassini, sous Louis XIV, plus tard patriarche de Jérusalem; mort en 1733.

— Introductio in geographiam et sphæram, græcè (ex edit. J.-Nic.-Alex. Maurocordato). *Parisiis*, 1716, In-fol., fig., 10 à 15 fr.

En grec-moderne.

Imprimé aux frais du Saint-Sépulcre, et avec une préface du prince J. N. Alexandre Maurocordato.

Ce livre, écrit en grec-moderne très-pur, est fort estimé en Grèce, et se trouve dans toutes les bibliothèques des écoles de cette contrée; mais, en France, il est excessivement rare.

NOTARIS (François), né à Gannat (Allier), le 11 septembre 1747, mort à Paris, le 15 décembre 1795.

Sous le pseudon. de Hill, il a publié, en société avec La Baume, la traduction d'un roman anglais, intitulé: « la Victime de l'imagination, ou l'Enthousiaste de Werther (1794, 2 vol in-18). Notaris avait arrangé en opéra le Mariage de Figaro, comédie de Beaumarchais, représenté en mars 1794, mais non imprimé.

On a aussi de lui un grand nombre de pièces de vers dans les almanachs des Muses.

NOTRÉ (Aug.). Voy. P. Moreau.

NOTTA (L.), marchand de bois.

— Tableau synoptique du solivage des arbres, soit en grume, soit écarris; in-

dispensable au commerce des bois par ses réductions en usage pour les grumes et ses produits des écarrissages de toutes dimensions. *Paris*, *Rouen frères*, 1830, in-plano d'une feuille.

NOUAILLES, alors maître de mathématiques.

—Application des mathématiques à la tactique; ouvrage utile aux jeunes officiers, avec figures. *Paris*, 1771, in-8.

NOUAL DE LA HOUSSAYE (Alexandre de), avocat à la Cour de Rennes, puis chef de bureau de justice criminelle, au ministère du grand juge, membre de l'Académie celtique et de plusieurs autres sociétés littéraires; né à Rennes, le 11 novembre 1778; mort dans cette ville, le 25 mai 1812.

— Voyage au mont Saint-Michel, au mont Dol et à la Roche-aux-Fées. *Paris*, *Alex. Johanneau; P.-N. Rougeron*, 1811, in-18 de 96 pages.

L'auteur dit, dans cet ouvrage, que les édifices du mont Saint-Michel ne se construiraient pas aujourd'hui pour cinquante millions.

Cet opuscule est le seul des écrits de Noual de la Houssaye qui paraisse avoir été imprimé comme ouvrage; pourtant M. Miorcec de Kerdanet, dans la notice qu'il a consacrée à cet écrivain, dans ses Notices sur les écrivains de la Bretagne, dit que, « jeune, ce littérateur a fait l'*Éloge de l'académicien « Duclos*, son compatriote, et l'ami de sa famille, « ouvrage couronné par la Société des sciences et « belles-lettres de Rennes », éloge qui aura été, vraisemblablement, imprimé dans le temps.

Le recueil des Mémoires de l'Académie celtique renferme de Noual de la Houssaye, les divers morceaux suivants; Dissertation historique sur Corseult et les Curiosolites (tom. I^er^. 1807.—Notice nécrologique sur M. Besnard, inspecteur gén. du corps imp. des ponts et chaussés (tom. II, 1808).— Notice sur M. Toudic, membre non résident de l'Académie celtique, etc. (tom. III, 1809). — Lettre à M. Éloy Johanneau, sur les antiquités des cantons de Dol et de Fougères. — Statistique du département d'Ille-et-Vilaine (tom. IV, 1809).—Statistique du département de la Loire-Inférieure; ces deux morceaux sont tirés de la Description topogr. et statistique de la France, par MM. Peuchet et Chanlaire. — Notice sur un Menhir des environs de Saint-Brieuc, appelé la Rochelongue. — Mémoire sur un monument celtique du département d'Ille-et-Vilaine, connu sous le nom de la Roche-aux-Fées (tom. V, 1810). Noual de la Houssaye a aussi fourni aux premiers volumes de la Biographie universelle des articles sur plusieurs de ses compatriotes.

Noual de la Houssaye s'est long-temps occupé d'un ouvrage considérable sur l'histoire et la statistique de la Valachie et de la Moldavie. Il est à désirer que le fruit de ses travaux ne soit pas perdu pour le public.

NOUEL (E.). Voy. E. NOEL.

NOUEL DE BONREPOS, de l'Académie des Arcades.

— Funestes (les) effets de l'égoïsme, discours qui a remporté deux prix d'éloquence à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, en l'année 1780. *La Haye, et Paris, Belin*, 1781, in-8.

NOUEL DE BUZONNIÈRE (Louis-François), ancien échevin, ancien administrateur des hospices, et membre de la Société royale d'agriculture d'Orléans; né dans cette ville, le 30 janvier 1737, y est mort, le 6 mars 1819.

— * Essai sur les moyens de rendre la comédie utile aux mœurs, par M. de B***. *Paris*, *Debure père*, 1767, in-12.

Cet ouvrage a été aussi réimprimé, la même année, à la suite de celui intitulé : « *De la Réformation du Théâtre* », par L. Riccoboni.

—*Observations sur un ouvrage intitulé : « le Système de la Nature », divisées en deux parties. Par M. de B. *Paris*, *Debure*, 1776, petit in-8.

M. Vergniaud-Romagnesi a omis ce nom dans ses « Personnages illustres d'Orléans », faisant partie de l'Indicateur orléanais (1829).

NOUET (le P. Jacques), jésuite, prédicateur, pendant 25 ans, recteur des collèges d'Alençon et d'Arras; né au Mans, en 1605, mort dans la maison professe de Paris, en 1680.

— Homme (l') d'oraison, ou Méditations et Entretiens pour tous les jours de l'année. Nouv. édit. 1767, 5 vol. in-12.

— Homme (l') d'oraison. Ses Retraites. (Nouv. édit.). *Lyon*, *Sauvignet; et Paris*, *Albanel*, 1834, 3 vol. in-12, 7 fr.

L'Homme d'oraison, composé de trois parties, qui traitent de sa *Conduite dans les voies de Dieu*, de ses *Retraites*, et la troisième, qui contient ses *Méditations et Entretiens* pour tous les jours de l'année, fut publié pour la première fois, à Paris, chez Muguet, en 1674 et 1675, 8 vol. in-12.

— Méditations pour tous les dimanches de l'année, précédées d'une Notice sur l'auteur. *Paris*, *J.-J. Blaise*, 1828, 2 vol. in-18, 4 fr.

Faisant partie d'une « Bibliothèque des familles chrétiennes ».

— Traité abrégé de la sainte volonté de Dieu, et Réflexions sur les souffrances, tant intérieures qu'extérieures, qu'elle nous envoie, tirées en grande partie du P. Nouet, et augm. de quelques autres. Par un religieux de la val sainte de N.-D. de la Trappe (dom Augustin de LESTRANGE). *Lyon et Paris*, *Rusand*, 1827, in-12, 1 fr. 25 c.

— OEuvres (ses). Tom. I à IX. *Lyon et Paris*, *Périsse frères*, 1830 et ann. suiv., 9 vol. in-12.

C'est pour la première fois que l'on imprime, réunis, les ouvrages de ce jésuite. La collection for-

mera 14 ou 15 vol. On peut se procurer séparément :

Tomes I à VI, *l'Homme d'oraison, ou Méditations et Entretiens pour tous les jours de l'année*, 1830, 6 vol., 20 fr.

Tomes VII et VIII, *Vie de Jésus dans les saints*, 1834, 2 vol., 3 fr. 50 c.

Tome IX, *Retraite pour se préparer à la mort*, prise des dernières paroles et actions de Jésus-Christ, depuis son retour de la Judée jusqu'à sa passion, 1 vol., 1 fr. 75 c.

Le P. Nouet est encore auteur de plusieurs autres ouvrages qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700, entre autres, de *Réponses aux Lettres provinciales* (1659. in-12).

Tous les ouvrages du P. Nouet parurent de 1674 à 1678. Le style en a vieilli, mais on y trouve beaucoup de connaissances des choses spirituelles; et des personnes exercées sur ces matières en font un cas particulier.

NOUET (Nicolas-Antoine), astronome; né le 30 août 1740, à Pompey, en Lorraine, vécut plusieurs années dans l'ordre de Cîteaux; de là le nom de dom Nouet qu'il porta jusqu'à la Révolution. Il mourut à Chambéri, le 24 avril 1811.

— Exposé des résultats des observations astronomiques faites en Égypte depuis le 1er juillet 1798 jusqu'au 28 août 1800.

Imprimé dans la Description de l'Égypte, tom. 1er (Mémoires).

Nouet fit, comme astronome, partie de l'expédition d'Égypte en 1798. Avant cette époque, il habitait l'Observatoire de Paris, où il s'était livré aux observations et aux calculs astronomiques. Il travailla à la *Connaissance des temps*.

On a encore de cet astronome plusieurs *Mémoires* et *Observations* imprimés dans la Décade égyptienne (1799-1800), et un *Mémoire* posthume, imprimé dans la Description d'Égypte, tom. 1er (Mémoires), lequel ne contient que des observations thermométriques et hydrométriques, sans aucun discours.

NOUGARÈDE (André), baron de Fayet; né à Montpellier.

— Essai sur l'histoire de la puissance paternelle. *Paris*, *Le Normant*, 1801, in-12, 1 fr. 80 c. — Autre édition, sous ce titre : Lois des familles, ou Essais sur l'histoire de la puissance paternelle et sur le divorce. Sec. édit., augm. d'un Essai sur la filiation légitime. *Paris*, *Le Normant*; *Nève*, 1814, in-8, 4 fr.

— Histoire de la révolution qui renversa la République romaine, et qui amena l'établissement de l'Empire. *Paris*, *F. Didot*, 1820, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Histoire des lois sur le mariage et sur le divorce, depuis leur origine dans le droit civil et coutumier, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. *Paris*, *Rondonneau*, 1803, 2 vol. in-8, 8 fr. — Sec. édit., sous ce titre : Lois du mariage et du divorce, depuis leur origine dans le droit romain. *Paris*, *Le Normant*, 1816, in-8, 8 fr.

— Jurisprudence du mariage, conférée avec le droit romain, le droit canonique et le droit français antérieur au Code civil, et Aperçu des changements qu'elle doit éprouver par l'abolition du divorce. *Paris*, *Le Normant*, 1817, in-8, 8 fr.

— Législation (de la) sur le mariage et le divorce. *Paris*, 1802, in-8.

— * Orateur (l') de M. T. Cicéron, traduction nouvelle (1787). Voy. Cicéron.

NOUGARET (Pierre-Jean-Baptiste), littérateur aussi médiocre que fécond; né à la Rochelle, le 16 décembre 1742, mort en juin 1823.

OUVRAGES DE CIRCONSTANCES.

— Aventures du Colysée, ou le Dernier mot sur les affaires du temps....

— Contrat social des Républiques, ou Essai sur les abus religieux, politiques, civils, etc., parmi toutes les nations, et principalement en France. *Paris*, *l'Auteur*; *Desenne*, an VIII (1800), in-12 de 400 pag., avec une estampe allégorique, 2 fr.

— Destinées (les) de la France sous la quatrième dynastie. *Paris*, 1806, in-8.

— Doutes patriotiques sur le nouveau règne. *Vienne*, *et Paris*, *Brunet*; *Demonville*, 1774, in-8.

— Hymnes pour toutes les fêtes nationales, précédés de Réflexions sur le culte exclusif et les prêtres, extraites d'Helvétius, d'une prière à l'Être suprême; suivis de couplets patriotiques destinés aux différentes fêtes républicaines, et de poésies relatives à notre révolution. *Paris*, 1796, in-12.

— Quels sont les moyens les plus propres à extirper l'indigence du sol de la République française? discours. *Paris*, *Moutardier*; *Mongie*, 1802, in-8 de 16 pag., 75 c.

— Réflexions essentielles relatives au droit de timbre sur les journaux, les prospectus, les catalogues de livres, et la liberté de la presse, adressées aux deux Commissions législatives. *Paris*, an VII (1799), in-8.

OUVRAGES POUR LA JEUNESSE.

— Aventures (les) les plus remarquables des marins, ou Précis des naufrages et accidents sur mer les plus extraordinaires, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. *Paris*, *Tourneux*, 1820, ou 1824, in-12, avec 4 gr., 3 fr.

— Beautés (les) de l'histoire d'Allemagne, ou Précis de ce qu'il y a de plus intéressant dans les Annales de la Germanie, depuis l'origine de ses différents États jus-

ques et y compris le règne de Joseph II, avec un Aperçu des mœurs et des usages de ces peuples; ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse, et orné de 16 fig. *Paris, Leprieur*, 1812, ou 1817, in-12, fig., 3 fr.

—* Beautés de l'histoire d'Angleterre, ou Époques intéressantes et remarquables, usages et mœurs, batailles célèbres, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à la fin du règne de George II. Ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse. Rédigé par P.-J.-B. N***. *Paris, Leprieur*, 1811, in-12, avec 16 pl., 3 fr.

— Beautés de l'histoire d'Espagne et du Portugal, réunies en un seul volume, etc. *Paris, Leprieur*, 1814, in-12, fig., 3 fr.

— Beautés de l'histoire de l'Égypte ancienne et moderne, ou Précis des annales de ces peuples, contenant les événements les plus curieux et les plus intéressants qui s'y sont passés depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec une description exacte de cette contrée, et des particularités sur le Nil, sur les solitaires de la Thébaïde, les religieux Cophtes et les Maronites. Ouvrage destiné à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse, et orné de cinq figures. *Paris, Cretté; Brunot-Labbe; Eymery*, 1824, in-12, fig., 3 fr.

— Beautés de l'histoire de Paris, ou Précis de ce qu'il y a de plus intéressant dans les annales de cette superbe capitale, l'origine de ses monuments, des particularités sur plusieurs de ses rues, etc. *Paris, Tourneux*, 1820. — Sec. édit. *Paris, Thiériot et Belin*, 1824, in-12, avec 9 grav., 4 fr.

— Beautés de l'histoire de Pologne, etc. *Paris, Leprieur*, 1814, ou 1817, in-12, fig., 3 fr.

— Beautés de l'histoire de Prusse, ou Précis des annales de ce peuple et des diverses contrées qui forment la monarchie prussienne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. *Paris, Brunot-Labbe*, 1821, in-12, 3 fr. 50 c.

— Beautés de l'histoire de Savoie, de Genève, du Piémont, de la Sardaigne et de Gênes, contenant ce qu'il y a de plus intéressant dans les annales de ces peuples, depuis leur origine jusqu'à nos jours; ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse. *Paris, Cretté, etc.*, 1818. — Nouv. édit., augm. *Paris, le même*, 1821, in-12, avec 8 fig., 3 fr. 50 c.

— Beautés de l'histoire de Sicile et de Naples, etc. *Paris, Brunot-Labbe*, 1818, in-12, avec fig., 3 fr 75 c.

—Beautés de l'histoire de Suède, etc. *Paris, Leprieur*, 1817, in-12, avec fig., 3 fr.

— Beautés de l'histoire des États-Unis de l'Amérique septentrionale. *Paris, Brunot-Labbe*, 1816, ou 1824, in-12, avec fig., 3 fr.

— * Beautés de l'histoire du Bas-Empire, contenant les traits les plus curieux et les plus intéressants, depuis Constantin-le-Grand jusques après la prise de Constantinople par Mahomet II. Ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse. Orné de 16 planches. Rédigé par P.-J.-B. N***. *Paris, Leprieur*, 1811, in-12 de 465 pag., avec 16 pl., 3 fr. — III^e^ édit. *Paris, le même*, 1817, in-12, fig., 3 fr.

Réimpression, en partie, des *Annales de Constantinople*, du même auteur.

— Beautés de l'histoire du Danemarck et de la Norwège, etc. *Paris, Leprieur*, 1817, in-12, avec fig., 3 fr.

—Beautés de l'histoire du Nouveau-Testament, etc. *Paris, A. Eymery*, 1824, in-12, avec fig., 3 fr.

— Beautés de l'histoire du règne des Bourbons, et sentiments de vertu et de bienfaisance de cette auguste dynastie, etc. *Paris, Leronge*, 1822, in-12, fig., 3 fr. 50 c.

— Beautés de l'histoire ecclésiastique, ou Précis des événements les plus mémorables qu'elle offre à l'intérêt des nations, etc. *Paris, A. Eymery*, 1822, 2 vol. in-12, ornés de 10 grav., 7 fr.

— Beautés et merveilles du Christianisme. *Paris, Leprieur; Belin-Leprieur*, 1820. — Nouv. édit., revue, corr. et augm. *Paris, les mêmes*, 1825, 2 vol. in-12, avec fig., 7 fr.

— Beaux traits de dévouement à la religion et au roi, d'attachement conjugal, de piété filiale, de courage, de magnanimité, etc., qui ont eu lieu pendant la révolution française. *Paris, Cretté*, 1819. — Sec. édit., revue avec soin, corr. et augm. *Paris, Cretté*, 1828, 2 vol. in-12, avec fig., 7 fr.

— Enfants (les) abandonnés, ou les Malheurs d'une famille illustre sous le règne de Louis XV; ouvrage que l'on peut mettre entre les mains de la jeunesse. *Paris, Gide*, 1805, 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Enfants (les) célèbres, chez les peuples anciens et modernes, par leurs talents précoces, par les progrès étonnants qu'ils ont faits dans leurs études, dans les sciences, dans la poésie; par leurs réponses

spirituelles, naïves, ingénues; leur présence d'esprit, leurs espiégleries; par l'héroïsme, la sagesse, les vertus qu'ils ont fait éclater, et même par de grands défauts; ouvrage consacré également à immortaliser la mémoire des enfants estimables des deux sexes, de toutes les nations anciennes et modernes, jusqu'à nos jours, et à montrer à la jeunesse ce qu'elle doit pratiquer et ce qu'elle doit fuir, en ne lui mettant sous les yeux que l'exemple des enfants de son âge; avec une table alphabétique des enfants célèbres dont on a fait mention. *Paris, Cretté; Brunot-Labbe*, 1810, in-12. — III^e édit. *Paris, Belin-Leprieur*, 1834, 2 vol. in-12, avec fig., 6 fr.

— Histoire abrégée de Russie, etc. *Paris, Leprieur*, 1813, in-12, fig., 3 fr.

— * Histoire curieuse et amusante des singes, pour faire connaître l'instinct merveilleux, les ruses, les mœurs et les malices de ces animaux, etc.: le tout recueilli et rédigé par P.-J.-B. N. *Paris, Lerouge*, 1813, in-18, 1 fr. 25 c.

— * Histoire des chevaux célèbres, contenant un Recueil d'anecdotes relatives à ce noble animal; les mentions les plus intéressantes qu'en ont faites les auteurs anciens et modernes, en vers et en prose; ainsi que les productions des beaux-arts qui ont rapport aux chevaux; et généralement tout ce qui peut amuser et instruire, dans un pareil sujet, les amateurs de chevaux, et tous ceux qui en font usage. *Paris, L. Duprat-Duverger*, 1813, in-12. — Nouv. édit. *Paris, Depelafol*, 1821, in-12, avec fig., 3 fr.

— Histoire des jeunes personnes célèbres par les progrès rapides qu'elles ont faits dans leurs études, dans les sciences et dans la pratique de toutes les vertus, ainsi que de celles, dans toutes les nations anciennes et modernes, et jusqu'à nos jours, dont l'enfance a été remarquable par des traits d'esprit, des réponses spirituelles, ou des actions extraordinaires et dignes d'être citées, comme exemples à fuir ou à imiter. Ouvrage destiné à faire suite aux « Enfants célèbres ». *Paris, Cretté*, 1810, in-12, avec fig., 2 fr.

Réimprimée sous le titre de *Vies des Jeunes Personnes célèbres*, et sans nom d'auteur. Paris, Belin-Leprieur, 1834, in-12, avec deux gravures, 3 fr.

— * Instructions morales et amusantes, à l'usage des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, etc. Rédigées par P.-J.-B. N. *Paris, Duprat-Duverger*, 1813, in-12, 3 fr. 50 c.

— Précis de l'histoire des Empereurs romains, depuis Auguste jusqu'à la translation de l'Empire de Constantinople, etc. *Paris, Rémont*, 1813, in-12, 3 fr. 50 c.

— * Précis historique des départements français, à l'usage de la jeunesse; par P.-J.-B. N. D. L. R. *Paris, Pernier*, 1803, in-12 de 219 pag., avec trois cartes géographiques, par M. Chanlaire, 2 fr.

Ce volume donne la description des Vosges, de la Gironde et des Landes, etc.

— Raynal (le) de la jeunesse, ou Précis de l'histoire intéressante des établissements des Européens dans les deux Indes, etc. *Paris, A. Eymery*, 1821, in-12, fig., 4 fr.

— * Rousseau (le J.-J.) de la jeunesse. *Paris*, 1808, 2 vol. in-12, 6 fr.

— * Théâtre à l'usage des colléges et des pensions particulières. *Paris, de Fer de Maisonneuve*, 1789, 2 vol. in-12.

Ces deux volumes contiennent quatorze pièces, savoir : tom. I^er, 1° *Symphorien*, tragédie chrétienne (en trois actes et en vers); 2° *Gulliver chez les Liliputiens*, comédie en un acte et en prose; 3° *l'Assemblée des animaux*, comédie apologue, en un acte, en prose; 4° *l'Utilité des arts et des sciences, ou le Triomphe de la vertu*, drame divisé en quatre journées; 5° *l'Orgueilleux*, comédie en trois actes, en prose; 6° *l'Hypocrite corrigé*, drame en un acte, en prose; 7° *le Gourmand pris pour dupe*, comédie-proverbe en un acte; 8° *Athalie*, tragédie en cinq actes, en vers, d'après Racine; 9° *le Temple de Thalie*, prologue en vers; 10° *le Nouvel Erostrate*, comédie en un acte et en vers; 11° *le Joueur*, drame en un acte et en vers; 12° *les Vendangeurs*, comédie en un acte et en vers; 13° *le Bon Fils*, drame en un acte, en prose; 14° *le Volontaire, ou le Mauvais Sujet*, comédie en deux actes et en prose.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE.

— Apollon, poëme au sujet des vaisseaux offerts au roi par différentes provinces. 1762, in-8.

— Basson (le), 4^e chant ajouté à la Dunciade (de Palissot). *Lyon*, 1771.

— * Coup-d'œil d'un Arabe sur la littérature française, ou le Barbier de Bagdad faisant la barbe au barbier Figaro. *Londres, et Paris, Guillot*, 1786, in-8.

— Éclipses (les), badinage. 1763, in-8.

— Éloge de Voltaire, poëme qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1779. *Genève, et Paris, Gueffier*, 1779, in-8; *Philadelphie, et Paris*, 1779, in-8.

— Éloge des femmes....

— Épithalame sur le mariage de M. le prince de Lamballe. 1766, in-4.

— * Équipée, poëme histori-comique. *Londres, et Paris, Ve Duchesne*, 1776, in-12.

Avec J.-H. Marchand.

— Hommage (l') de l'enfance, adressé au Roi et à la Reine. *Paris, les march. de nouv.*, 1774, in-8.

Publié sous le nom de Charlotte-Éléonore Nougaret, agée de 6 ans.

— Hommage qu'on doit aux femmes. 177 .

— Léopold de Brunswick, poëme. *Paris, Ve Duchesne*, 1787, in-8.

— Lettre à M. Poinsinet, sur sa comédie du Cercle, et autres sujets plus intéressants. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, et sans date, in-8.

— * Littérature (la) renversée, ou l'Art de faire des pièces de théâtre sans paroles; ouvrage utile aux poëtes dramatiques de nos jours; avec un Traité du geste, contenant la manière de représenter les pièces de théâtre à l'aide des bras et des jambes, pour la commodité des acteurs qui ont une mauvaise prononciation; et offrant en outre une excellente méthode aux gens mariés, pour se quereller dans leur ménage, sans faire de bruit; suivi de l'art de se louer soi-même, d'après les principes de M. Lin***. *Berne, et Paris, Cailleau*, 1775, in-8.

— * Mémorial des gens d'esprit. *Paris, Desnos*, 1775, in-24.

— * Mort (la) de l'Opéra-Comique, élégie (en vers) pour rire et pour pleurer. Par un jeune homme âgé de 17 ans. *Partout*, 1762, in-8.

— Ode à messieurs de la Miséricorde de Lyon. 1763, in-8.

— * Ombre (l') de Calas le suicide, à sa famille et à son ami dans les fers, héroïde; précédée d'une Lettre à M. de Voltaire. *Amsterdam, et Paris, Cailleau*, 1765, in-8.

— Parques (les), ode sur la mort de Mgr le Dauphin. 1766, in-8.

— Recueil de poésies. 177 .

— * Rosières (les). *Paris, Lefuel*, 1820, in-18.

Cité par Barbier.

— * Saisons (les), ou Extraits des plus beaux endroits de tous les poëmes connus sur les saisons, etc. *Paris, Desnos*, 1775, in-24.

— * Voix (la) du peuple, au sujet de la cherté et de la diminution des grains. Par M. N***. *Amsterdam, et Paris*, 1769, in-8.

ROMANS.

— Adélaïde, ou le Faux ami; lettres originales écrites dans le XVIIIe siècle. *Paris, Briand*, 1813, 4 vol. in-12; ou *Paris, Lelong*, 1815, 4 vol. in-12, 10 fr.

— * Ainsi va le monde. *Amsterdam, et Paris, Bailly*, 1769, in-12, 8 fr.

Réimpr. sous le titre de : *les Jolis Péchés d'une marchande de modes*, ou *Ainsi va le monde*, 1797. — IIIe édit., rev. et considér. augm. Paris, Pigoreau, an VII (1799), in-18, fig., 75 c. — IVe édit. Paris, Hedde le jeune, an XI (1801), in-18 de 144 pages, fig., 75 c.

— Amante (l') coupable sans le savoir, ou les Amants criminels et vertueux. *Paris, Maison*, an XI (1803), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Ancien (l') et le Nouveau Paris, ou Anecdotes galantes et secrètes, propres à peindre nos mœurs passées et présentes. *Paris, l'Auteur*, an VII (1798), 2 vol. in-18, fig., 1 fr. 50 c.

— * Astuces (les) de Paris, anecdotes parisiennes, dans lesquelles on voit les ruses que les intrigants et certaines jolies femmes mettent en usage pour tromper les gens simples et les étrangers, par M. N***. *Londres, et Paris, Cailleau*, 1776, 2 part. in-12.

Ouvrage réimprimé, avec quelques additions, sous le titre suivant, et avec le nom de l'auteur : *les Astuces et les tromperies de Paris*, ou Histoire d'un nouveau débarqué, contenant les ruses que les intrigants, les filoux, certaines jolies femmes, etc., mettent en usage pour tromper les gens simples et les étrangers. Paris, an VII, 3 vol. in-18, fig., 2 fr. 25 c.

— Aventures parisiennes, avant, pendant et depuis la Révolution; ouvrage qui contient tout ce qu'il y a de plus piquant relativement à Paris; anecdotes, mœurs, travers, théâtres, spectacles, histoire des modes et des usages, charlatans, trompeurs de toute espèce, sottises, vertus, ridicules, folies, etc., etc. Le tout fidèlement recueilli par l'auteur des « Mille et une Folies ». *Paris*, * *Maugeret, etc.*, 1808, 3 vol. in-12, 6 fr.

C'est une nouvelle édition, retouchée et beaucoup augmentée, de l'ouvrage que le même auteur publia, en 1781, sous ce titre : *les Sottises et les Folies parisiennes, etc.*

— * Caprices (les) de la fortune, ou Histoire du prince Menzicoff, favori du czar Pierre Ier; suivie d'une tragédie sur le même sujet. *Paris, veuve Duchesne*, 1772, in-8; *Liége, de Bonbers*, 1772, in-12.

Avec J.-H. Marchand.

— * Capucinade (la), histoire sans vraisemblance. 1765, in-12.

Roman graveleux qui a été quelquefois attribué à Felix Nogaret : sa publication fit mettre l'auteur à la Bastille.

Réimprimé avec des corrections, sous le titre des *Aventures galantes de Jérôme, frère capucin*. Paris, an v (1797), in-18, avec le nom de l'auteur.

— Dangers (les) de la séduction et les faux-pas de la beauté, ou Aventures d'une villageoise et de son amant. *Paris, l'Auteur; Fuchs, etc.*, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Dangers (les) de la sympathie, lettres de Henriette de Belval au baron de Luzi. *Londres, et Paris, Bastien*, 1785, 2 vol. in-12.

D'après M. Barbier, cet ouvrage aurait été remis par Mad. de B.... à Lantier, et Nougaret ne l'aurait que rédigé et mis au jour.

— * Dangers (les) des circonstances, ou les Nouvelles « Liaisons dangereuses ». *Paris*, 1789, 4 vol. in-12.

— * Duchesse (la) de Mazarin, Mémoires écrits par elle-même, mis au jour avec des changements et quelques notes historiques, par M. ***. *Paris, Lerouge*, 1808, 2 vol. in-12, 4 fr.

— * Faiblesses (les) d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de Villefranc. *Paris, Belin*, 1776, in-12; 1783, in-8; 1798, 2 vol. in-12.

Madame Briquet, prenant madame de Villefranc pour un être réel, l'a placée dans son « Dictionnaire des Françaises », Paris 1804, in-8.

— Folle (la) de Paris, ou les Extravagances de l'amour et de la crédulité. *Londres, et Paris, Bastien*, 1787, 2 vol. in-12.

Réimpr. sous le titre suivant : *Stéphanie, ou les Folies à la mode, Mémoires singuliers d'un jeune homme à bonnes fortunes, pris pour dupe*. Paris, Bertrandet, an x (1802), 2 vol. in-12.

— Historiettes (les) du jour, ou Paris tel qu'il est; ouvrage qui contient un grand nombre d'anecdotes qui n'avaient pas été imprimées, avec des notes historiques et critiques. *Londres, Th. Hookham (Paris, Ve Duchesne)*, 1788, 2 vol. in-12.

— * Homme (l') du jour, ou l'Honnête homme selon le monde. Par P.-J.-B. N***. *Paris*, 1806, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Honorine Clarins, histoire américaine. 1788. — Nouv. édit. 1792, 2 vol. in-12; on 1796, 4 vol. in-18.

— * Indiscret (l'), ou les Aventures parisiennes. *Londres (Paris, Bastien)*, 1779, in-12.

— Juliette, ou les Malheurs d'une vie coupable. *Paris, G.-C. Hubert*, 1821, 3 vol. in-12, 7 fr.

— * Lettre d'un mendiant au public, contenant quelques-unes de ses aventures et ses réflexions morales. 1764.—Nouv. édit. *Paris, Valleyre*, 1765, in-12.

Plaisanterie que publia l'auteur, à l'occasion de la répression de la mendicité.

— * Lucette, ou les Progrès du libertinage. *Genève (Paris, Quillau)*, 1765, 2 vol. in-12. — Suite. 1766, in-12.

Si l'on en croit M. Pigoreau dans sa Petite Bibliographie biographico-romancière, ce roman a été réimprimé et reproduit sous quatre autres titres, savoir : la Paysanne pervertie, 1777. — Suzette et Perrin, 1778. — Les Dangers de la séduction, 1779. — Juliette, ou les Malheurs d'une vie coupable, 1821.

— Méchant (le) démasqué. 1763, in-8.

— Méprises (les), ou les Illusions du plaisir; Lettres du comte d'Orabel, pour servir à l'histoire de sa vie. *Berlin, et Paris, Bastien*, 1780, 2 vol. in-12.

— * Mille et une Folies, contes français. Par M. N ***. *Amsterdam, et Paris, Ve Duchesne*, 1771, 4 vol. in-12.

— Mœurs (les) du temps, ou Mémoires de Rosalie de Terval, en forme de lettres. *Paris, Ouvrier*, an x (1802), 4 vol. in-12, fig., 7 fr. 50 c.

— Paris, ou le Rideau levé. Anecdotes singulières, bizarres et sentimentales, pour servir à l'histoire de nos mœurs anciennes et nouvelles; avec des faits qui n'avaient point encore été publiés. *Paris, l'Auteur; Déterville*, an VII (1799), 3 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

— Paris métamorphosé, ou Histoire de Gilles Cl. Ragot, pendant son séjour dans cette ville centrale de la République française, etc.; ouvrage faisant suite aux « Astuces », etc. *Paris, l'Auteur*, an VII (1799), 3 vol. in-18, fig., 2 fr. 25 c.

— * Passions (les) des différents âges, ou Tableau des folies du siècle. Par M. N. *Utrecht, et Paris, Dufour*, 1766, in-12.

— * Paysanne (la) pervertie, ou les Mœurs des grandes villes, Mémoires de Jeannette R***, recueillis de ses lettres et de celles des personnes qui ont eu part aux principaux événements de sa vie, mis au jour par M. N***. *Londres, et Paris, Bastien*, 1777, 4 vol. in-12.

— * Perfidies (les) à la mode, ou l'École du monde. Par M. T***. *Paris, Chaumerot*, 1808, 5 vol. in-12, 9 fr.

Cet ouvrage est rédigé d'après les Mémoires de la vie du comte D***, publiés sous le nom de Saint-Évremont, et placés dans toutes les éditions de ses œuvres; quoiqu'on ait su depuis qu'ils étaient de l'abbé Pierre de Villiers, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'un poème sur l'art de prêcher.

Nougaret rendait compte des corrections qu'il a faites à cet ouvrage, mais le libraire a supprimé sa Préface. (*Note de Barbier.*)

— Plaisir (le) et l'illusion, ou Mémoires et aventures de Volsange. *Paris*, *Duchesne*, an x (1802), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

—* Quatre (les) Générations, ou les Confidences réciproques, histoires galantes et morales, terminées par les Victimes de la Révolution française, et par le journal de la femme d'un émigré. *Paris*, *Perlet*, 1803, 2 vol. in-12, 3 fr.

Les deux premières histoires, ainsi que Nougaret le déclare lui-même dans son Avertissement, ne sont autre chose que le joli petit roman de l'abbé de Voisenon, intitulé : « Histoire de la Félicité », auquel il a fait des changements. (*Note de Barbier.*)

—* Radoteur (le), ouvrage rempli de philosophie morale, d'anecdotes curieuses, etc. *Amsterdam*, *et Paris*, *Bastien*, 1776, 4 vol. in-8.

Avec Cerfvol.

—* Sottises (les) et les Folies parisiennes, aventures divertissantes. Par M.... *Londres*, *et Paris*, *Ve Duchesne*, 1781, 2 vol. in-12.

A peu près le même ouvrage que les *Astuces de Paris*.

—* Suzette et Perrin, ou les Dangers du libertinage. *Londres*, *et Paris*, *Bastien*, 1777, 2 vol. in-12.

— Tableau mouvant de Paris, ou Variétés amusantes. *Paris*, *Ve Duchesne*, 1786, 3 vol. in-12.

A peu près le même ouvrage que les *Astuces de Paris*.

—* Travers (les) d'un homme de qualité, ou les Mille et une extravagances du comte de ..... Mémoires rédigés et publiés par M. N***. *Paris*, *Defer de Maisonneuve*, 1788, 2 vol. in-12.

THÉATRE.

—* Art (l') du théâtre en général, où il est parlé des différents spectacles de l'Europe; de ce qui concerne la comédie ancienne et nouvelle, la tragédie, la pastorale dramatique, la parodie, l'opéra sérieux, l'opéra bouffon et la comédie mêlée d'ariettes, etc. *Paris*, *Cailleau*, 1769, 2 vol. in-12.

— Bergère (la) des Alpes, pastorale. *Lyon*, 1763, in-8.

— Bon (le) Frère, parodie de Castor et Pollux, en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Philadelphie*, *et Paris*, *l'Auteur*, 1779, in-8.

—* Grippe (la), comédie-épisodique, en un acte et en prose, avec des Réflexions sur l'état actuel du Théâtre-Français. *Paris*, 1775, in-8.

— Il n'y a plus d'enfants, comédie en un acte (en prose). *Paris*, *P.-R.-Ch. Ballard*. 1770, in-8 de 51 pag.

— Incertain, parodie de Zulica, en un acte et en vers. *Avignon*, *Chambeau*, 1760, in-8.

—* Petits (les) spectacles, ou Calendrier historique et chronologique de ce qu'ils offrent d'intéressant; avec l'extrait des pièces, etc. jusqu'en 1787, excepté l'année 1773, qui est de Baret. *Paris*, *Duchesne*, huit parties, in-18.

— Sémiramis, tragédie lyrique en trois actes (et en vers libres). *Paris*, *Hugelet*, an x (1802), in-8.

Non représentée. De 1778 à 1808, Nougaret avait présenté à l'Académie de musique sept autres opéras, qui n'ont été ni reçus ni imprimés.

—* Spectacles des foires et des boulevarts de Paris, ou Catalogue historique et chronologique des théâtres forains. *Paris*, 1774-1788, in-24.

C'est la continuation de l'Almanach commencé par Arnoult Mussot.

—* Vindangeur (le) sensible, drame en trois actes et en prose, précédé d'une Dissertation sur le drame. *Londres et Paris*, 1777, in-8.

Avec J.-H. Marchand.

Nougaret est auteur d'un plus grand nombre de pièces de théâtre, mais qui n'ont pas été imprimées. Il paraît avoir eu quelque part à la Bibliothèque du Théâtre-Français, publiée sous le nom du duc de La Vallière.

COMPILATIONS HISTORIQUES.

—Anecdotes de Constantinople ou du Bas-Empire, depuis le règne de Constantin jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II, et jusqu'à nos jours. *Paris*, *Delance*; *Bélin*, an VII (1799), 5 vol. in-12, 12 fr.

Réimprimées, en partie, sous ce titre : *Beautés de l'histoire du Bas-Empire*.

—* Anecdotes des Beaux-Arts, etc. *Paris*, *Bastien*, 1776-81, 3 vol. in-8.

Avec Leprince, l'aîné. (Voy. ce nom pour le développement du titre de cet ouvrage).

—* Anecdotes du règne de Louis XVI. *Paris*, 1791, 6 vol. in-12.

Une première édition parut déjà en 1776, elle n'avait qu'un volume.

— Anecdotes militaires, anciennes et modernes, de tous les peuples; contenant les actions sublimes et courageuses des généraux, des grands capitaines, des officiers

et des soldats; les traits de dévouement extraordinaire de plusieurs villes assiégées; des particularités sur plusieurs batailles mémorables, soit de terre, soit de mer, et sur les stratagèmes de guerre curieux et remarquables. *Paris, F. Louis*, 1808, 4 v. in-12, 10 fr.

—* Anecdotes secrètes du dix-huitième siècle, rédigées avec soin d'après la Correspondance secrète, politique et littéraire, pour faire suite aux «Mémoires de Bachaumont»: ouvrage qui contient, outre une infinité de faits curieux et peu connus, un choix de vaudevilles, couplets, noëls satiriques, épigrammes, poésies fugitives, contes plaisants ou érotiques, qui formaient l'histoire maligne de la cour et de la ville, avec quelques notes historiques et critiques, et une table alphabétique des matières; par P.-J.-B. N. *Paris, Léopold-Collin*, 1808, 2 vol. in-8, 12 fr.

Aucune des pièces insérées dans les Mémoires de Bachaumont ne se retrouvent dans ces deux volumes.

—* Histoire de la guerre civile en France, et des malheurs qu'elle a occasionnés; depuis l'époque de la formation des États-Généraux en 1789, jusqu'au 18 brumaire de l'an VIII (9 nov. 1799). Par l'auteur de « l'Histoire du règne de Louis XVI. ». *Paris, Lerouge*, 1803, 3 vol. in-8 avec fig., 15 fr.

Cet ouvrage contient des détails authentiques sur le pillage et l'incendie des châteaux; les troubles de la Corse; ceux du Comtat; les massacres de Nanci, d'Avignon, des Colonies, et principalement les événements arrivés à Saint-Domingue; les journées sanglantes de septembre 1792, les sièges de Carpentras, de Toulon, de Lyon, les causes qui ont amené et produit la guerre de la Vendée, etc. On y trouve des anecdotes sur les principaux personnages qui ont figuré dans la révolution, ainsi que sur les plus illustres victimes, et des particularités qui n'avaient jamais été publiées.

— Histoire des prisons de Paris et des départements, contenant des mémoires rares et précieux, pour servir à l'histoire de la révolution française. *Paris*, 1797, 4 vol. in-12.

Recueil d'opuscules de divers auteurs.

—* Histoire des triomphes militaires (composée par M. NOUGARET), publ. par A. B. (ANT. BAILLEUL, auteur de l'introduction et des dernières pages). *Paris, Bailleul*, 1808, in-12.

— * Histoire du donjon et du château de Vincennes (revue par M. Alphonse de BEAUCHAMP). *Paris, Brunot-Labbe*, 1807, 3 vol. in-8, 12 fr.

Reproduite en 1814, comme une nouv. édition.

— * Londres, la Cour et les Provinces d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, ou Esprit, mœurs, coutumes, habitudes privées des habitants de la Grande-Bretagne; ouvrage dans lequel on s'est appliqué à recueillir les faits et les anecdotes les plus propres à piquer la curiosité et à faire bien connaître le caractère particulier et le génie vraiment original de ces insulaires. *Paris, Briand*, 1816, 2 vol. in-8, 11 fr.

— * Notice historique des découvertes et inventions (ouvrage commencé en 1768, et continué jusqu'en 1791, par Guill. DESCHAMPS, et depuis 1805, par M. NOUGARET). *Paris, Demoraine*, 1768-1823, in-4.

— Numéros (les) parisiens, ouvrage utile et nécessaire aux voyageurs à Paris. *Londres, et Paris*, 1788, in-18.

— Parallèle de la révolution d'Angleterre en 1642 et de celle de France; suivi de poésies satiriques relatives à la révolution française, d'épigrammes et de contes, etc. *Paris, Moutardier*, 1801, in-8, 2 fr.

—* Six (les) fuites de Buonaparte, y comprise la dernière qui sauva la France. *Paris, Lerouge*, 1815, in-8, 2 fr. 50 c.

—* Voyages intéressants dans différentes colonies françaises, espagnoles, anglaises, etc., avec des anecdotes singulières qui n'avaient jamais été publiées; le tout rédigé et mis au jour d'après un grand nombre de manuscrits. Par M. N***. *Londres, et Paris, Bastien*, 1788, 2 part. in-8.

On a imprimé un frontispice particulier pour former de ces deux parties le tome X de la « Collection abrégée des Voyages faits autour du monde », rédigée par Béranger, de Genève.

Nougaret a été aussi l'éditeur des Contes et Poésies érotiques de Vergier, corr. et mis dans un meilleur ordre (1800, in-8).

NOULET (J.-B.). Précis analytique de l'histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles qui vivent dans le bassin sous-pyrénéen. *Toulouse, Paya*, 1834, in-8.

NOURRISSON (A.). — Berryade (la), poëme en VI chants, dédié à S. A. R. Madame, duchesse de Berry. *Paris, Vimont*, 1833, in-18 de 36 pag.

NOURRY DE LA FOLLEVILLE (A.-J.-L.), maréchal-des-logis du roi (Louis XVIII).

— Mégare, tragédie nouvelle en 5 actes et en vers. *Paris, Pélicier*, 1821, in-8.

—Vers pour le sacre de S. M. Louis XVIII, surnommé le Désiré, qui devait avoir lieu

dans la belle saison. *Paris, de l'impr. de Lefebvre,* 1815, in-8 de 4 pag.

NOURY. — Tarif d'après le système métrique, pour cuber les bois carrés et ronds. *Paris, Eberhardt,* 1808, in-4, 6 fr.

NOUVEL. — * Confessions du chevalier de ***, pour servir à l'histoire secrète de deux époux malheureux de la ville de Marseille. 1786, in-12.

— * Derval et Émilie, ou la Fortune contraire à l'amour, divisé en cinquante lettres. 1784, in-12.

NOUVRAY (Mme de). — Nouveaux Contes, dédiés à l'enfance. *Paris, Langlumé et Peltier,* 1833, in-18, avec 7 fig., 1 fr. 25 c.

— Robinson (le) du jeune âge, ou les Aventures de Robinson Crusoé arrangées pour l'amusement des enfants. *Paris, Langlumé et Peltier,* 1832, ou 1835, in-18, 2 fr.

NOUX (de), alors premier archiprêtre, curé de la Magdelaine en la Cité, protonotaire apostolique, vicaire-général d'Ajaccio en Corse.

— A nosseigneurs les députés aux États-Généraux. 1790, in-8.

NOUZIÈRES. — Henri V, Louis-Philippe et la République, ou Essai sur le schisme politique de France. *Toulouse, Escudier,* 1834, in-8 de 48 pag.

NOVAIRI. Voy. Nowaïri.

NOVALBA (pseudonyme). — Cocarde (la), et jusqu'à quel point il faut s'y fier et s'en défier. *Paris, L'Huillier,* 1814, in-8 de 8 pag.

NOVARIO (F.-M.-M.), pharmacien, aide-major.

— Éléments (nouv.) de chimie, etc., contenant : 1° l'historique et la philosophie de la chimie; 2° la nouvelle nomenclature appliquée à chaque corps, avec les noms anciens; 3° les vues nouvelles sur le calorique et l'électricité; 4° les généralités de la science, avec l'histoire de tous les genres de corps utiles aux arts ou à la médecine; 5° la description des espèces employées, l'indication des meilleurs réactifs propres à reconnaître les oxides, les acides, et par suite les sels. *Paris, Méquignon-Marvis,* 1823, in-8, avec 3 planches, 9 fr. 50 c.

NOVERRE (Jean-George), réformateur des ballets, en Europe; né à Paris, le 27 ou 29 avril 1727, était fils de Louis Noverre, adjudant de Charles XII, roi de Suède. Son père le destinait à suivre la carrière militaire; mais sa passion pour les arts, et surtout pour la danse, lui fit prendre une route plus conforme à ses goûts. Il fut élève du célèbre Dupré, débuta avec un grand succès, en octobre 1743, sur le théâtre de la Cour, à Fontainebleau; fut ensuite attaché comme compositeur et maître de ballets à la cour de Berlin, où le grand Frédéric et le prince Henry le comblèrent de faveurs. Après avoir quitté Berlin, il fut successivement maître de ballets à l'Opéra-Comique de Paris (de 1749 à 1755), à l'Opéra de Londres (de 1755 à 1757), au théâtre de Lyon (en 1757 et 1758), au théâtre du duc de Wurtemberg, à Stuttgard (de 1758 à 1764), aux théâtres de Vienne et de Milan (1770 et ann. suiv.); enfin, maître de ballets en chef de l'Académie royale de musique de Paris, avec 12,000 fr. de traitement (de 1776 à 1780); associé honoraire en 1774 et 1775, et membre en 1776 et 1777 de l'Académie de danse de Paris; chevalier de l'ordre du Christ de Portugal, par une bulle du Pape, de 1776, qui le comblait des éloges les plus flatteurs, et revêtu des insignes de l'ordre en juillet de la même année, par le cardinal Migazzi, archevêque de Vienne; pensionnaire du roi de France en 1780; mort à Saint-Germain-en-Laye, le 8 octobre ou novembre 1810.

BALLETS.

— Agamemnon vengé, ballet tragique en 5 actes, exécuté sur le théâtre de Vienne, en 1772. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, et sans date, in-8.

— Alexandre et Campaspe de Larisse, ou le Triomphe d'Alexandre sur soi-même, ballet héroïque pantomime. *Vienne en Autriche,* 1773, in-8.

— Apelles et Campaspe, ou la Générosité d'Alexandre, ballet-pantomime (en un acte). *Paris, Ballard,* 1776, in-8.

— Fêtes (les) du Sérail, pantomime-ballet. *Paris,* 1788, in-8.

— Fontaine (la) de Jouvence, ballet nouveau (en un acte). *Paris, Duchesne,* 1755, in-8.

Les paroles de ce ballet sont de Vadé.

— Horaces (les), ballet tragique (en cinq parties). *Paris, Delormel;* 1777, in-8.

— Hypermenestre, ballet en un acte.....

— Impromptu (l') du sentiment, ballet allégorique (en un acte). *Lyon, Aîné Delaroche,* 1758, in-8.

— Iphigénie en Tauride, ballet-lyrique

(en quatre actes). *Vienne, chez les héritiers de Ghelen*, 1772, in-8.

— Médée, ballet tragi-pantomime (en trois parties). *Paris, Ballard*, 1775, in-4; ou *Paris, P. Delormel*, 1780, in-8.

Vestris fit dès 1776 des additions à ce ballet.

— Mort (la) de Lycomède, ballet en un acte....

—Recrues (les) prussiennes, ballet pantomime (en un acte). *Lyon, Aimé Delaroche*, 1758, in-8.

— Recueil de programmes de ballets. *Vienne*, 17.., in-8.

— Toilette (la) de Vénus, ou les Ruses de l'amour, grand ballet héroï-pantomime, de la composition de Noverre; remis au théâtre de Bordeaux par M. Dauberval. *Bordeaux, J. Chappuis*, 1758, in-8.

Noverre a composé plus de 150 ballets, mais il n'y a eu d'imprimés que ceux que nous citons.

BEAUX-ARTS.

— Lettre à un artiste sur les fêtes publiques. *Paris, Prault*, an IX (1801), in-8 de 44 pag., 75 c.

— Lettres sur la danse et sur les ballets. *Lyon, Aimé Delaroche*, 1760. — Sec. édit. *Londres, et Paris, Ve Desain junior*, 1783, in-8 de 368 pag.

— Lettres sur la danse, les ballets et les arts. *Copenhague, Bonnier*, 1803, 4 vol. in-8, 20 fr.

— Lettres sur les arts imitateurs en général, et sur la danse en particulier: dédiées à S. M. l'impératrice des Français, et reine d'Italie. *Paris, Léopold Collin*, 1807, 2 vol. in-8, avec le portrait de l'auteur, 12 fr.

— Observations sur la construction d'une nouvelle salle d'Opéra. *Amsterdam, Changuion, et Paris, P. Delormel*, 1781, in-8 de 37 pag.

Deux lettres de Noverre à Voltaire, sur Garrick, ont été imprimées dans la Vie de cet artiste célèbre (par M. Marionné), en 1801.

Noverre s'occupoit, peu de temps avant sa mort, d'un *Dictionnaire de la danse*, qui n'a pas vu le jour.

NOVERRE (Georges-Pierre), docteur en médecine, anc. élève de l'École pratique, chirurgien interne des hôpitaux civils de Paris.

— Dissertation sur les anévrismes de l'aorte. *Paris, J.-B. Baillière*, 1820, in-8 de 68 pag., 1 fr. 50 c.

NOWAIRI (Schéhab-Eddyn-Ahmed, plus connu sous le nom de), fils d'Abdalwahhab, célèbre jurisconsulte et historien arabe du VIIIe siècle de l'hégire.

— Histoire de Sicile (sous le gouvernement des Arabes), trad. de l'arabe par J.-Jacq.-Ant. Caussin. *Paris, Jansen*, an X (1802), in-8.

Imprimée aussi à la suite de la traduction du Voyage en Sicile, dans la Grèce, etc., de Riedesel, par Jansen.

NOYER, anc. ingénieur-géographe, et député de la Guiane française.

— Forêts vierges de la Guiane française, considérées sous le rapport des produits qu'on peut en retirer pour les chantiers maritimes de la France, les constructions civiles et les arts. *Paris, mad. Huzard*, 1827, in-8, 2 fr. 50 c.

NOYER (P.-M.) — Ami (l') de la liberté et de l'ordre public. Sujets historiques et patriotiques (en vers). *Versailles, de l'impr. lithogr. de Lhermite*, 1833, in-8 de 16 pag. lithogr., 1 fr. 50 c.

NOYER (Victor). — Lettres topographiques et médicales sur Vichy, ses eaux minérales et leur action thérapeutique sur nos organes. *Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot; Paris, Just Rouvier; et Vichy, l'Auteur*, 1833, in-8, 4 fr.

— Réflexions sur le mode d'action des eaux minérales de Vichy, départ. de l'Allier, extraites de lettres inédites sur Vichy. *Paris, Gabon; et Vichy, l'Auteur*, 1832, in-8 de 24 pag.

Voy. aussi Du Noyer.

NOYÈS (P.). — Mémoire sur les diverses conformation des chevaux destinés au service des armées, suivi de quelques notions sur les haras. *Montpellier, de l'impr. de Fontenay-Picot, sans date* (1808), in-8, 2 fr. 50 c.

NUGENT (Thomas), littérateur; né en Irlande, passa la plus grande partie de sa vie à Londres, où il mourut, le 27 avril 1772.

— Dictionnaire (nouv.) portatif des langues française et anglaise. *Londres*, 1774, in-8.

— Le même, revu par J.-S. Charrier. Nouv. édit., corr. et augm. par N.-M. Chompré. *Paris*, 1805, in-18.

La première édition, publiée par J.-S. Charrier, est la 6e de ce Dictionnaire: elle est de Lyon, 1788, 2 vol. in-12, oblong.

— Le même, corr. et augm. par J. Ouiskau, XIXe édit. *Paris, Bandry*, 1827, 1829, ou 1832, 2 vol. in-18, reliés, 4 fr.

Le chiffre 19 s'applique aux éditions revues par J. Oiseau, dont la première remonte à ....

— Le même. *Paris, le même*, 1828, 2 vol. in-32, 5 fr.

— Le même, augm. par J. Ouiseau et revu par L.-F. Fain, et augm. de la Grammaire anglaise de Siret. *Paris, Tardieu-Denesle*, 1818; ou *Paris, L. Tenré*, 1823, 2 part. in-16, 5 fr.

17e et 18e éditions de la révision de J. Ouiseau. Nugent, le premier auteur de ce petit Dictionnaire, réimprimé chaque jour, l'est aussi de plusieurs traductions du français en anglais.

NUGENT (Christophe), médecin, membre de la Société royale de Londres, mort vers la fin de 1772.

— Essai sur l'hydrophobie, trad. de l'anglais par Ch. Alston. *Paris, Cavelier*, 1754, in-12.

NUGENT (le comte Ch. de), maître des requêtes et préfet démissionnaire, chevalier des ordres de la légion-d'honneur et de St.-Maurice de Sardaigne.

— Anti-Titus, ou Remarques critiques sur la coiffure des femmes au XIXe siècle. *Paris*, 1813, in-18, 1 fr. 25 c.

— Lettre à MM. les électeurs de l'arrondissement de Rambouillet. *Paris, de l'imprim. de Dentu*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Nugent (le comte de) à son voisin Jacques Leroux, laboureur à Garancières. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1831, in-8 de 4 pag.

— Réclamation d'un Français. *Paris, G.-A. Dentu*, 1830, in-8 de 12 pag.

— Réclamation d'un Français. *Paris, Dentu*, 1830, in-8 de 16 pag.

NUGENT (lord et lady).

Le tom. VII du Salmigondis renferme deux morceaux imprimés sous ces noms, le premier intitulé: *l'Invalide*, par lord Nugent; et le second: *Isabelle*, par lady Nugent.

NUGUE-DELILLE. — Vaccine (de la) et des moyens de la propager. *Agen, de l'impr. de Prosper Noubel*, 1830, in-8 de 72 pag.

NUIRATTE (le P. Louis-Thomas), religieux minime, professeur de rhétorique au collége des minimes de la Ciotat, membre de l'Académie des Arcades de Rome; né à Marseille, le 21 décembre 1724.

— Oraison funèbre de M. de Belzunce. 1756, in-4.

— Recueil de Cantiques spirituels. 1761, in-12.

NULLY (de). Voy. Cochin.

NUMA. — Costumes civils et militaires, depuis le cinquième siècle, origine de la monarchie française, jusqu'à nos jours, lithographiés par Numa, d'après les dessins historiques de chaque époque. *Paris, Gihaut frères*, 1834, in-4.

Cet ouvrage se publie par livraisons de 12 planches coloriées, à raison de 9 fr. la livraison: les huit premières paraissaient en février 1835. On promet de 20 à 25 livraisons.

NUMAN (A), médecin belge.

— Sur les propriétés nuisibles que les fourrages peuvent acquérir, trad. du holl. (1830). Voy. ce titre à la table des Ouvr. anon.

NUNEZ (Ignacio), ancien premier secrétaire du ministère des affaires étrangères et de l'intérieur à Buenos-Ayres.

— Esquisses historiques, politiques et statistiques de Buenos-Ayres, des autres provinces-unies du Rio de la Plata et de la république de Bolivar, avec un appendice sur l'usurpation de Monte-Video par les gouvernements portugais et brésilien, et sur la guerre qui l'a suivie. Trad. de l'espagnol, avec des notes et des additions, par M. Varaigne. *Paris, Ponthieu; Guiraudet*, 1826, in-8, 8 fr.

NUNEZ DE TABOADA (Melchior-Emmanuel), licencié en droit, directeur de l'établissement d'interprétation générale des langues, créé par lui en 1811, secrétaire interprète du cabinet topographique du roi et de la commission de liquidation des créances étrangères près le ministère des affaires étrangères à Paris; né à Bendoyro, bourg situé près de la Corogne et de Saint-Jacques de Compostelle (Galice), dont ses parents étaient seigneurs, le 5 septembre 1786.

— Dernier soupir de l'inquisition en Espagne, ou Conduite sage et mesurée de la régence du royaume d'Espagne envers le dernier défenseur de ce tribunal de sang; Recueil de pièces officielles traduites de l'espagnol par E. Nunez de Taboada. *Paris, F. Didot*, 1814, in-8 de 76 pag.

— Diccionario de la lengua castellana para cuya composicion se han consultado los mejores vocabularios de esta lengua y el de la real academia espanola ultimamente publicado en 1822, aumentado con mas de 5,000 voces o articulos que no se hallan en ninguno de ellos. *Paris, Séguin* (* *Rey et Gravier*; * *Brunot-Labbe*; * *Tournachon-Molin*), 1825, 2 forts vol. in-8, 30 fr.

La préface de ce Dictionnaire est remarquable par la critique que l'auteur y fait de celui de l'Académie espagnole.

—Dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, plus complet que tous ceux qui ont été publiés jusqu'à ce jour, sans excepter

celui de Capmany. VII^e édit., revue, corr. augm. et collationnée par l'auteur sur les deux dernières éditions de l'Académie espagnole. *Paris, Rey et Gravier*, 1833, 2 vol. in-8, 24 fr.

La première édition est de 1812 : on prétend qu'elle a été tirée à 10,000 exempl., et que les six autres, qui l'ont suivie à des époques rapprochées, ont été tirées à pareil nombre d'exemplaires.

— Dictionnaire (nouv.) de poche français-espagnol et espagnol-français, rédigé d'après les meilleurs lexicographes : édit. augm. d'une grande quantité de termes usuels et des principaux mots géographiques, et pour laquelle on a adopté la nouvelle orthographe de l'Académie espagnole. *Paris, Séguin ; Dufour*, 1825, 2 vol. in-16.

— Grammaire espagnole, à l'usage des Français, réduite à ses plus simples éléments. *Paris, Rey et Gravier*, 1822, in-12, 3 fr. — Nouvelle édit. *Paris, H. Séguin*, 1826, in-12. — Autre édit., revue, corr. et considérablement augm. par l'auteur. *Paris, Rey et Gravier*, 1833, in-12, 2 fr. 50 c.

— Manifeste des Cortès de la nation espagnole, sur le traité proposé par Buonaparte dans le mois de décembre 1813, et sur les motifs de la conduite de la nation dans ce mémorable événement. (Traduit de l'espagnol par M. E. Nunez de Taboada). *Paris, F. Didot; Delaunay*, 1814, in-8 de 80 pages.

Contre Ferdinand et les *afrancesados*. Il y a quelques exemplaires qui portent le titre de : *Derniers efforts de la politique de Buonaparte pour séparer l'Espagne de la coalition formée contre lui*, ou Manifeste, etc.

— Vade-mecum du voyageur, en sept langues, avec un vocabulaire français-moresque. *Paris, Thierriot*, 1834, in-18, 2 fr.

Cet écrivain est encore auteur d'un petit *Essai sur l'art d'enseigner à parler aux sourds-muets*, que le célèbre docteur Gall a inséré, en 1810, dans un de ses ouvrages.

M. Nunez de Taboada a pris une part active à la publication de quelques recueils littéraires et politiques : il fonda d'abord, à Bayonne, en 1806, un journal espagnol, qui parut sous le titre de « Diario de ciencias y artes », dont il a paru cinq volumes ; plus tard il coopéra à un autre journal écrit dans la même langue, intitulé : « l'Abeja española ». Paris (1806—10). M. N. de Taboada contribuait à la partie littéraire de ce recueil. Il a fourni aussi des articles à quelques journaux français, notamment au Constitutionnel, et il est aujourd'hui l'un des rédacteurs de « l'Encyclopédie des gens du monde ».

Comme traducteur, M. Nunez de Taboada a publié des traductions : 1° du Dernier Rapport du comité national de vaccine de Londres (en 1811), trad. de l'angl. (1812) ; 2° De la Machine infernale, maritime, ou de la Tactique offensive et défensive de la Torpille, trad. de l'angl. (1812), voy. Rob. Fulton ; 3° des Constitutions politique (1814), et militaire (1821) de la Monarchie espagnole ; des Éléments d'harmonie, trad. de l'esp. (1825 la voy. J. Viardès. On lui doit aussi, comme éditeur,), publication d'une nouv. édition de la Grammaire française, en espagnol, par Chantreau. (Voy. ce nom).

NUPIED (Nicolas), avocat au parlement.

— Texte de la coutume de Normandie, avec des notes par M. N. (Nupied). *Paris*, 1765, in-12.

Il est l'éditeur du 5° vol. des Audiences au Parlement. (Paris, Jacq. Clousier, 1736, in-fol).

NUSSE (J.-F.), anc. curé et alors maire de Chavignon, membre des sociétés de la Constitution de Paris, Laon et Soissons.

— Lettre à un curé patriote, qui a des doutes sur son serment d'après deux brefs attribués au Pape. 1791, in-8.

NYON l'aîné (Jean-Luc), libraire à Paris, mort en 1799.

— Catalogue de la bibliothèque de M. Laleu, notaire. *Paris*, 1775, in-8.

— Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Chr. Guill. Lamoignon Malesherbes. 1796, in-8.

— Catalogue des livres de la bibliothèque de M. le duc de la Vallière, 2^e partie. *Paris, Nyon aîné*, 1788, 6 vol. in-8.

On a du même plusieurs autres catalogues que ceux que nous citons.

— Guerre (la) et la Paix, comédie en trois actes (en prose), imitée de l'ital. de Goldoni par M. Nyon, avec des couplets par M. Chazet. *Paris, Renouard*, 1807, in-8.

— Négociants (les), comédie imitée de l'ital. (1807). Voy. Goldoni.

NYON, inspecteur-général des écoles d'enseignement, membre du conseil d'administration pour l'instruction élémentaire.

— Manuel pratique, ou Précis de la méthode d'enseignement mutuel pour les écoles élémentaires. *Paris, L. Colas*, 1816, in-12. — Autre édition, sous ce titre : Manuel pratique des écoles primaires, ou Précis de la méthode d'enseignement mutuel approuvée par la commission d'instruction publique. *Paris, L. Colas*, 1819, in-12, 1 fr.

— Le même, en portugais, sous ce titre : Manual pratico das escolas elementares, ou Resumo do metodo do ensino mutuo, approvado pela commissaõ da instrucçaõ publica ; traduzido por L.-M.-X. Leal. *Paris, impr. do Fain*, 1820, in-8 de 52 pages.

NYSTEIN (Pierre-Hubert), docteur en médecine, préparateur de chimie à la Faculté de Paris, membre de la Société de la même Faculté, correspondant de l'Académie des sciences de Turin, de la Société royale de médecine de Barcelonne; né à Liège, le 30 octobre 1774, mort à Paris, médecin de l'hospice des Enfants-Trouvés, le 3 mars 1817.

— Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie, des sciences accessoires et de l'art vétérinaire. V^e^ édit., refondue de nouveau et considérablement augmentée par MM. Bricheteau, Henry et J. Briand. *Paris*, *Chaudé*, 1832, in-8, 10 fr.

Nystein n'a fait qu'augmenter l'ouvrage de Capuron, qui parut en 1806. La seconde édit., qui a été publiée en 1810, portait le nom de deux auteurs; mais dans celles faites postérieurement, le nom de l'auteur primitif a disparu du titre.

— **Expériences (nouv.) galvaniques faites sur les organes musculaires de l'homme et** les animaux à sang rouge, dans lesquelles, en classant les divers organes sous le rapport de leur excitabilité galvanique, on prouve que le cœur est celui qui conserve le plus long-temps cette propriété. *Paris*, *Levrault*, 1803, in-8, 2 fr. 50 c.

— Manuel médical. *Paris*, *Brosson*, 1814, ou 1816, in-8, 7 fr.

— Recherches de physiologie et de chimie pathologiques, pour faire suite à celles de Bichat sur la vie et la mort. *Paris*, *J.-A. Brosson*, 1811, in-8 de 450 pag., 5 fr.

— Recherches sur les maladies des vers à soie et les moyens de les prévenir, suivies d'une instruction sur l'éducation de ces insectes. *Paris*, *de l'impr. imp.*, 1808, in-8, 2 fr. 50 c.

Nystein a donné une seconde et une troisième édition du Traité de matière médicale, de Schwilgué. Il était l'un des collaborateurs au *Dictionnaire des sciences médicales* (1812 et ann. suiv.), où il a fourni entre autres articles ceux d'*électricité* et de *galvanisme*. Beuch.

O.

OBENHEIM (A.-M. d'), anc. sous-directeur de fortifications, professeur de mathématiques à l'école d'artillerie de Strasbourg.

— Balistique. Indication de quelques expériences propres à compléter la théorie du mouvement des projectiles de l'artillerie, précédée de l'analyse nécessaire. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1814, in-8, avec 3 pl.

— Mémoire concernant des faits particuliers à l'auteur, et des considérations générales, analogues aux circonstances. 28 août 1815. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1815, in-8 de 40 pag. — Supplément. 6 octobre 1815. *Strasbourg, de l'impr. du même*, 1815, in-8 de 64 pag.

— Mémoire contenant la théorie, la description et l'usage de la planchette du canonnier. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1818, in-8.

OBERLIN (Jérôme-Jacques), anc. professeur et bibliothécaire de l'Université, puis de l'École centrale, enfin de l'Académie protestante de Strasbourg; correspondant de la 3e classe de l'Institut; né à Strasbourg, le 7 août 1735, et mort dans cette ville, le 10 octobre 1806.

— * Almanach d'Alsace pour l'année 1782. *Strasbourg, Lorenz*, petit in-12.

Cet almanach fut publié jusqu'en 1792, où il prit le titre d'Almanach du Bas-Rhin.

— Artis diplomaticæ primæ Lineæ, in usum auditorum duxit Jer.-Jac. Oberlinus. *Argentorati*, 1788, pet. in-8.

— Discours prononcé à l'ouverture de l'Académie des Protestants de la confession d'Augsbourg, le 15 brumaire an XII. *Strasbourg*, 1804, in-8 de 48 pag.

On y remarque une histoire succincte de l'École luthérienne de Strasbourg, dès son origine, avec des notes curieuses et pleines d'érudition.

— Dissertatio philologica de veterum ritu condendi mortuos. *Argentorati*, 1757, in-4.

C'est la thèse qu'Oberlin soutint lors de sa réception au grade de docteur en philosophie.

— Essai sur le patois lorrain des environs du comté du Ban-de-la-Roche, fief royal d'Alsace. *Strasbourg*, 1775, petit in-8.

Ce petit ouvrage est fort curieux; il renferme des remarques intéressantes sur l'ancien français, dont Oberlin avait fait une étude spéciale, et sur le patois, qu'il regarde comme une altération de la langue romane.

— Essai d'annales de la vie de Jean Guttemberg, inventeur de la typographie. *Strasbourg*, 1801, in-8, avec le portr. de Guttemberg, 1 fr. 20 c.

Oberlin y soutient les droits de la ville de Strasbourg à être regardée comme le véritable berceau de l'imprimerie.

— Exposé d'une découverte faite au Forum de Rome par M. le chev. de Fredenheim. *Strasbourg*, 1796, in-8.

— Jungendorum marium fluviorum que omnis ævi molimina. *Argentorati*, 1770-1775, 4 part. in-8.

Lalande convenait qu'il avait puisé dans cet ouvrage d'utiles renseignements pour son ouvrage sur les canaux.

— Lettre à M. le comte Skawronski, chambellan de l'empereur de Russie, sur un bijou dont ce seigneur a fait l'acquisition à Rome. *Strasbourg, Lorenz et Schuler*, 1779, in-8, avec une gravure.

Oberlin y établit que ce bijou, trouvé dans une urne cinéraire, à Civita Lavinia, est ce que les Romains appelaient *nimbus*, et qui servait à la coiffure des femmes.

— Litterarum omnis ævi fata tabulis synopticis exposita. *Argentorati, Jonas Lorenz*, 1789, in-8.

— Mémoire sur la motion de M. Mathieu, procureur syndic du district, concernant les Protestants d'Alsace, pour servir de suite au discours de M. Koch. *Strasbourg*, 1790, in-8.

— Miscellanea litteraria in maximam partem argentoratensia. *Argentorati*, 1770, in-4.

Outre l'explication de plusieurs monuments, les variantes des manuscrits hébreux de la Bible que possède la ville de Strasbourg, et qu'Oberlin avait collationnées, et une *Rhythmologie* des vers léonins, tirée d'un ouvrage manuscrit de Geoffroy de Haguenau, on y trouve un bon traité de la valeur de la monnaie chez les Romains.

— Museum Schœpflini. Tomus primus. *Argentorati, J. Lorenz*, 1770-73, 3 tomes en un vol., in-4.

Le premier volume, le seul qui ait paru, contient la description des pierres, des marbres et des vases : le second devait contenir les figurines, les pierres gravées et les médailles; mais la médiocrité de la fortune d'Oberlin ne lui a jamais permis d'avancer les frais de la gravure des planches qui devaient accompagner le texte : cependant il en avait

fait exécuter dix, dont on a vu des épreuves dans les cabinets de quelques amateurs.

— Observations concernant le patois et les mœurs des gens de la campagne. *Strasbourg*, 1791, in-8.

— Observations sur les précautions à prendre dans le renouvellement d'anciennes bibliothèques...

— Orbis antiqui monumentis suis illustrati, primæ lineæ. *Argentorati*, 1776. — Editio secunda. 1790, in-8.

— Rituum Romanorum Tabulæ in usum auditorum. *Argentorati*, 1774. — Nova editio, aucta. *Argentorati*, *Jo.-Frid. Stein*, 1784, in-12.

Ce petit volume est très-commode, surtout à cause de la table ajoutée à la seconde édition, des auteurs que l'on peut consulter sur les mœurs, usages, coutumes et lois des Romains.

— Sur l'ancien langage messin. In-8.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de ce savant plusieurs *Dissertations* sur les *Minnesingers*, ou troubadours d'Alsace; — sur le Recueil de fables d'un *Minnesinger*, nommé Boner; — sur Conrad de Wurtzbourg; — sur l'histoire littéraire d'Alsace, sous les Celtes, les Romains et les Francs; — sous les Germains, pendant les IXe et Xe siècles; — sur la vie et les écrits de Tauler; — de Jean Geiler de Keyseraberg; — de Jacques Twinger de Kœnigshoven. Ces dissertations, imprimées de 1782 à 1789, in-4, sont remplies d'érudition, et recherchées des curieux.

On doit aussi à Oberlin, comme éditeur, de bonnes éditions de Vibius Sequester, *de Fluminibus*; du *Glossarium* de Scherz (voy. J. G. Scherz); de quelques ouvrages d'*Ovide*, avec une table qui rend cette édition très-utile aux jeunes étudiants; — d'*Horace*, Strasbourg, 1788, in-4. C'est un chef-d'œuvre de typographie; l'éditeur y ajouta les variantes de quatre manuscrits de la bibliothèque de Strasbourg; — de *Tacite*, Leipzig, 1801, 2 vol. in-8 (réimpr. avec des notes posthumes de l'éditeur, dans la Bibliothèque classique, publiée par Lemaire); — des *Commentaires* de César, Leipzig, 1805, in-8.

OBERLIN (Henri Gottfried), docteur en médecine et étudiant en théologie, à l'Académie protestante de Strasbourg.

— Propositions géologiques pour servir d'introduction à un ouvrage sur les élémens de la chorographie, avec l'exposé de leur plan et leur application à la description géognostique, économique et médicale du Ban-de-la-Roche, accompagnée de cartes topographiques et minéralogiques, et de trois gravures représentant un tableau panorama du Ban-de-la-Roche, la pente de son district de mines, et la plante de la Pyrole à ombelles, trouvée dans ces régions en 1800. *Strasbourg*, *Levrault*; *Paris*, *Le Normant*, 1806, in-8 de 261 pag., 4 fr.

OBERN, pseudonyme. Voy. VOLTAIRE.

OBJOIS, l'un des officiers militaires de la maison du roi (Louis XV).

— Pensées (ses). *Paris*, *Couturier*, 1772, in-12.

— Portrait de bien des gens, ou le Vice démasqué; précédé de la pureté des mœurs et de la noblesse des sentiments. Ouvrage divisé en trois parties. *Paris*, *Couturier*, 1773, 3 part. in-12.

OBREMÈS (d'). Voy. DOBREMÈS.

OBSEQUENS (Julius), auteur latin, vivait, selon les conjectures les plus vraisemblables, vers la fin du IVe siècle, un peu avant le règne de l'empereur Honorius.

— Livre (le) des prodiges de Julius Obsequens, trad. en franç., avec le texte en regard, et accompagné de remarques. Par Vict. VERGER. *Paris*, *Audin*, 1825, in-12, 3 fr. 50 c.

Le Livre des prodiges d'Obsequens a aussi été imprimé, en original, avec le Valère-Maxime, publ. par M. B. Hase, dans la Bibliothèque classique latine de Lemaire (1823).

OBSONVILLE (F. de). Voy. FOUCHER D'O.

OCCIDENT. — Indicateur (l') des vues de Morfontaine. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1825, in-18.

OCELLUS-LUCANUS, philosophe grec, était né dans la Lucanie (aujourd'hui la Basilicate, au royaume de Naples), et florissait dans le Ve siècle, avant l'ère vulgaire.

— De la Nature de l'Univers; TIMÉE DE LOCRES, de l'ame du monde; Lettres d'ARISTOTE sur le système du monde, avec la trad. et des notes, par Ch. BATTEUX. *Paris*, 1768, 3 vol. in-8.

Cette traduction se joint « l'Histoire des causes premières », de l'abbé Batteux.

Elle a été insérée d'abord avec le texte dans le tome XXIXe du recueil de l'Académie des Inscriptions, pag. 249-294.

— Ocellus-Lucanus, sur l'Univers, trad. du grec par le marq. d'ARGENS, avec le texte et des dissertations. *Berlin*, 1762, pet. in-8.

— Le même. *Utrecht*, 1762, pet. in-8, 5 à 6 fr.

Réimpression faite page pour page sur l'édition précédente, mais en caractères un peu plus gros et sur un meilleur papier.

— Le même, de la même traduction. Nouv. édition, avec TIMÉE DE LOCRES (trad. par le même). *Paris*, *Bastien*, 1794, 2 part. pet. in-8.

OCHANDO (le doct. D.-E.-S.). Voy. SOTOS OCHANDO.

OCHIER. — Fragments d'hygiène générale pour les maladies chroniques. 1807, in-8.

OCHS (Pierre), homme d'état, chancelier et grand tribun de Bâle jusqu'en janvier 1798, ensuite sénateur de la république helvétique, directeur de la république helvétique, depuis le mois de juin 1798 jusqu'en juin 1799, plus tard conseiller-d'état; né à Bâle, en 1749, où il est mort, le 19 juin 1821.

— Geschichte von Basel. *Berlin*, 1785-1821, 5 vol. in-8.

Le premier volume avait commencé la réputation de son auteur; le cinquième volume a paru en 1821 : c'est un ouvrage un peu prolixe, mais important. Le soin de l'achever a occupé Ochs dans les moments de loisir des dernières années de sa vie. L'impression de cette Histoire s'est poursuivie.

— Homme (l') à l'heure, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Tourneisen*, 1808, in-8, 1 fr. 50 c.

C'est un personnage dont la manie est de faire tout, sans exception, à des heures minutieusement réglées. Cette pièce est le comble du ridicule et du mauvais goût.

— Incas (l') d'Otahis, tragédie en cinq actes et en vers. *Bâle*, *Guill. Haas*, 1807, in-8.

Non représentée.

— * Lettre d'un citoyen de Bâle à un de ses amis à Neufchâtel. 1781, in-8.

— Projet d'une Constitution helvétique (en allemand, en français et en italien). *Paris*, 1797; *Bâle*, 1798, in-12.

Le directeur Merlin a eu part à la rédaction de cette pièce.

— Prométhée, opéra en trois actes et en vers libres. *Paris*, *Tourneisen fils*, 1808, in-8.

Cet opéra, non représenté, est, de même que l'*Incas d'Otahis*, rempli de flagorneries pour Bonaparte.

OCKLEY (Simon), ecclésiastique et savant orientaliste anglais, professeur d'arabe à l'université de Cambridge, mort en 1720.

— Histoire des Sarrazins et de leurs conquêtes sous les onze premiers califs, trad. de l'angl. (par Aug.-Fr. Jault). *Paris*, *Nyon*, 1748, 2 vol. in-12.

Ce livre est tiré principalement de l'ouvrage d'Al Wakebi, le plus ancien historien arabe qui nous soit parvenu, mais dont l'autorité est fortement contestée. M. Hamaker, professeur à l'Université de Leyde, a promis une dissertation critique sur ce sujet.

« Le traducteur français de l'Histoire des Sarrazins a ajouté quelques remarques historiques et géographiques. Ockley avait, pour ce qui regarde Mahomet, renvoyé à l'histoire de Prideaux. Jault a mis en tête de sa traduction un abrégé de la vie de ce célèbre conquérant ».

— Relation des États de Fez et de Maroc, écrite par un Anglais qui y a été longtemps esclave, publiée avec une préface, par Sim. Ockley; trad. en français par le P. Guillemeau, barnabite. *Paris*, *Pissot*, 1726, in-12.

O'CONNEL (le comte), lieutenant-général; né en Irlande d'une famille autrefois puissante et célèbre, mort au château de Madon, près de Blois, le 9 juillet 1833, âgé de 89 ans.

C'est à lui que l'on doit la rédaction de l'ordonnance pour l'infanterie, qui lui fut confiée en 1785, et qu'il termina en 1791.

O'CONNOR (Arthur), lieutenant-général au service de France; né en Irlande, en 1766.

— État actuel de la Grande-Bretagne. *Paris*, *Crapart*, *Caille et Ravier*, 1804, in-8, 2 fr. — Le même en anglais, 2 fr.

« Dans cet écrit, l'auteur montre une grande connaissance de la situation financière de l'Angleterre, et si, en prévoyant la crise qui la menace, il s'est trompé en la croyant trop prochaine, c'est que, comme d'autres écrivains judicieux, il n'a pu calculer les fautes de Napoléon qui ont multiplié les ressources de la Grande Bretagne. Ce que le général O'Connor a présagé arrivera, mais un peu plus tard qu'il ne l'avait pensé ».

M. O'Connor avait publié en Angleterre quelques ouvrages avant cette époque.

Ce général a épousé la fille de l'illustre et infortuné Condorcet, et en a eu plusieurs enfants.

OCTAVE (pseudonyme). — Réputation (la) d'une femme, mélodrame en trois actes et dix tableaux, tiré des «Contes de l'atelier». *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1830, in-8.

Avec M. Tyrtée, autre pseudonyme.

OCTAVIEN. — Jérusalem délivrée, traduite en vers français. (1818). Voy. Tasso.

OCTO (pseudonyme). — Han d'Islande, mélodrame. (1832). Voy. Palmir.

— Odette, ou la petite Reine, Chronique-vaudeville du temps de Charles VI. *Paris*, *Leclaire*, 1832, in-8.

Avec MM. V. Ratier et Saint-Yves.

ODEGHERST, ou OUDEGHERST. Voy. Oudegherst.

ODELEBEN (le baron d'), colonel allemand.

— Réclamations du colonel d'Odeleben au sujet : 1° de la traduction qu'on a publiée de son ouvrage sur la campagne de 1813; 2° de quelques passages contenus dans l'ouvrage de M. le baron Fain : « Manuscrit de mil huit cent treize, pour

servir à l'histoire de Napoléon ». *Paris, Delaunay*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

— Relation circonstanciée de la campagne de 1813 en Saxe, trad. de l'allem., sur la seconde édition, par M. Aubert de Vitry. *Paris, Plancher*, 1817, 2 vol. in-8, 10 fr.

ODIER (Louis), docteur et professeur en médecine de l'Académie de Genève, de la Société de médecine d'Édimbourg, correspondant de l'Académie royale de médecine de Paris et de l'Institut, membre de plusieurs autres sociétés savantes; né à Genève, en 1748, mort dans cette ville, le 13 avril 1817.

— Epistola physiologica inauguralis de elementariis musicæ sensationibus. *Edimbourg*, 1770, in-8.

—* Grammaire anglaise, contenant l'explication des huit parties du discours, les principales règles de la prononciation, celles de la prosodie et de la versification. *Genève, J.-J. Paschoud*, 1817, in-12, 1 fr. 25 c.

— Instruction sur les moyens de purifier l'air et d'arrêter les progrès de la contagion, à l'aide des fumigations de gaz nitrique, rédigée à la demande du cit. Eymar, préfet du Léman. *Genève*, 1801, in-8, 50 c.

— Manuel de médecine pratique, ou Sommaire d'un cours gratuit donné en 1800, 1801 et 1804, aux officiers de santé du département du Léman, avec une petite pharmacopée à leur usage. Troisième édit., augm. *Genève et Paris, Paschoud*, 1821, in-8, 5 fr. 50 c.

La première édition est de 1811.

— Observations sur la fièvre des prisons, trad. librement de l'angl. (1802). Voy. J.-C. Smith.

— Observations sur les morts apparentes produites par une cause accidentelle, sans aucune maladie antécédente, et sans aucune lésion visible des organes, etc., trad. de l'angl. (1800). Voy. Curry.

— Pharmacopœa Genevensis. *Genevæ, Bonnant*, 1780, in-8.

— Principes d'hygiène, extraits du Code de santé et de longue vie de sir John Sinclair. Sec. édit., rev., corr. et augm. *Genève et Paris, Paschoud*, 1823, in-8, 7 fr. 50 c.

— Réflexions sur l'inoculation de la vaccine. *Genève*, 1800, in-8, 75 c.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de L. Odier plusieurs mémoires insérés dans divers recueils, entre autres ceux-ci : 1° Observations sur l'épiderme d'une baleine, impr. dans le Journal de médecine, tom. XL. — 2° Quatre Lettres sur la mortalité de la petite-vérole inoculée, impr. dans le même Journal, en sept. et octobre 1773, mai 1775, janvier 1776 et avril 1777. Ces lettres sont adressées à M. de Haen. — 3° Lettre sur l'huile de ricin, impr. dans le même Journal, en 1778. — 4° Extrait mortuaire de Genève, pour les années 1778 et 1779, avec des considérations importantes, impr. dans les Mémoires de la Société des arts de Genève, tom. 1er, seconde partie. — 5° Mémoire sur l'hydrocéphale interne ou l'hydropisie des ventricules du cerveau, impr. dans le recueil de la Société de médecine, tom. III. — 6° Mémoire sur les causes de l'anasarque qui accompagne la fièvre rouge, envoyé à la Société de médecine (1779). — 7° Histoire d'une femme qui avait un ovaire transformé en hydatides, et dans la matrice de laquelle on trouva une substance osseuse très-dure et très-compacte (Savants étr. de l'Institut, tom. 1er, 1806).

ODIER (G.). — Recherches chimiques et médicales sur un nouvel antidote contre le sublimé corrosif, etc.; trad. de l'ital. (1822). Voy. J. Taddei.

ODIER (Auguste).

— Mémoire sur la composition chimique des parties cornées des insectes (lu dans la séance du 17 août 1821, de la Société d'histoire naturelle). *Paris, de l'impr. de Tastu*, 1823, in-4 de 16 pag.

Tiré à 50 exempl.

ODIER (Pierre-Agathange), successivement commissaire des guerres, inspecteur aux revues, membre de la chambre des représentants, en 1815, sous-intendant militaire, et professeur d'administration militaire à l'École royale d'état-major; mort à Paris, le 8 mars 1825, dans la force de l'âge.

— * Administration (de l') de l'armée d'Espagne, et du système des entreprises. *Paris, les march. de nouv.* (*Anselin et Pochard*), 1823, in-8 de 56 pages, 1 fr. 50 c.

— Cours d'études sur l'administration militaire. *Paris, Anselin et Pochard*, 1824-25, 7 vol. in-8, 49 fr.

Cet ouvrage, le plus complet qui existe en son genre, est estimé des militaires. Il est divisé en deux parties, neuf sections, et vingt-sept livres. Dans la première partie, l'auteur expose les *principes* et l'état présent de la *législation militaire*; les quatre subdivisions, ou sections, dont chacune forme un volume, traite successivement de la formation de l'armée, du régime, du traitement et de la solde, de la police et de la justice. La seconde partie, moins étendue que la première, admet cependant un plus grand nombre de subdivisions : elle a pour objet les *Procédés d'administration*. L'auteur l'a partagée en cinq sections, sous les titres suivants : Finances, Du bon emploi des finances, Approvisionnements, Mauutention, Mouvement. Un discours d'ouverture sert d'introduction, et un discours de clôture, après avoir rappelé les services rendus par l'administration militaire, expose avec dignité les devoirs d'un administrateur. On trouve

une analyse très-étendue de cet ouvrage dans la Revue encyclopédique, tom. XXVII, pag. 351-63.

—* Réforme (de la) dans la législation militaire. *Paris, Tastu et Cie; Anselin et Pochard*, 1818, in-8, 4 fr. 50 c.

MAHUL, Ann. nécrol., 1825.

ODIER (Jacq.-Louis), membre du conseil représentatif de Genève.

— Système (du) monétaire actuel du canton de Genève. *Genève et Paris, Paschoud*, 1825, in-8 de 40 pag., avec un tableau, 75 c.

ODILON-BARROT ( ), avocat à la Cour royale, ancien préfet de la Seine, membre de la chambre des députés.

— Discours de M. Odilon-Barrot, député du Bas-Rhin, dans la discussion de l'Adresse, répondant à M. le ministre de l'intérieur; séance du 29 novembre 1832. *Paris, Auffray*, 1832, in-8 de 16 pag.

M. Odilon-Barrot a prononcé un grand nombre de discours et d'opinions à la chambre des députés, lesquels ont été imprimés dans tous les journaux; mais celui que nous venons de citer paraît être le seul qui ait été imprimé à part.

— Lettre (sa) à M. Nicolas Kœchlin, 27 avril 1832. *Mulhausen, de l'impr. de Risler*, 1832, in-8 de 28 pag.

Publiée avec un avertissement par M. Nicolas Kœchlin.

— Mémoire sur l'entrepôt de Paris, suivi de notes de la compagnie soumissionnaire de l'entrepôt sur les terrains de Tivoli, unis au port Saint-Ouen par un chemin de fer. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1833, in-8 de 52 pages, plus un plan.

— Odilon-Barrot, ancien député de l'Eure, à ses anciens commettants. *Paris, de l'impr. de Dupont*, 1831, in-4 de 8 pag.

Cet honorable député a fait imprimer la même année quelques lettres à l'occasion des élections.

— Plaidoyer dans l'affaire Touquet, prononcé devant la section criminelle de la Cour de cassation le 17 mars 1827. *Paris, de l'impr. de Le Normant fils*, 1827, in-4 de 16 pag.

— Procès du National, au sujet des arrestations préventives pour les délits de la presse. Plaidoyers de MM. Odilon-Barrot, Ch. Comte et Arm. Carel. *Paris, Paulin*, 1832, in-8 de 72 pag.

— Procès du « Précurseur ». Plaidoyer de M. Odilon-Barrot...., défense de M. Anselme Petetin, rédacteur en chef du « Précurseur », justification de M. de Cormenin,....., avec les articles incriminés. *Lyon, au bureau du Précurseur; Babeuf; Targe; Baron*, 1832, in-8 de 80 pages, 1 fr. 50 c.

Les principaux plaidoyers de M. Odilon-Barrot ont été imprimés dans la partie moderne des « Annales du barreau français, etc. » (1823-31).

Le nom de M. Odilon-Barrot se lit sur les titres des premiers volumes de la Revue encyclopédique (1819), parmi ceux des rédacteurs de ce recueil; sur ceux du Journal général de législation et de jurisprudence (1821).

Il eût été plus convenable de placer cet article au au nom *Barrot*; Odilon n'étant qu'un prénom; mais nous avons pour justifier notre infraction à la règle, que toujours le prénom de cet honorable député est lié à son nom propre.

ODINUS (Franc.). Voy. le P. OUDIN.

ODIOT (R.-A.).— Éloge de Louis XVI, roi de France et de Navarre. *Paris, Petit*, 1816, in-12 de 24 pag.

ODIOT (Charles), avocat. Voyez A. GOUJON.

ODOLANT-DESNOS (Pierre-Joseph), laborieux compilateur et historien d'Alençon, docteur en médecine, associé de la Société royale de médecine de Paris, secrétaire perpétuel de la Société roy. d'agriculture d'Alençon, associé de l'Académie des belles-lettres de Caen et de la Société littéraire de Cherbourg; né à Alençon, le 21 novembre 1722, mort dans cette ville, le 11 août 1801.

— Dissertation sur les héritiers de Robert IV, comte d'Alençon.....

— * Dissertation sur Serlon, évêque de Sées, et Raoul, mort archevêque de Cantorbéry. *Rome (Alençon)*, 1785, in-8 de 81 pages.

— Mémoires historiques sur la ville d'Alençon et sur ses seigneurs. *Alençon, et Paris, Mérigot le jeune*, 1787, 2 vol. in-8.

C'est l'ouvrage de l'auteur le plus important. Il avait préludé à cette publication par les deux dissertations analogues dont l'indication précède.

Ces ouvrages, utiles pour les recherches, annoncent une érudition profonde, mais quelquefois minutieuse. On y trouve de l'exactitude dans le travail; mais on y desirerait plus d'ordre et un style plus soigné. Moins occupé de la forme que du fond, l'auteur ne cherchait que la vérité, et il la cherchait avec autant de zèle que de bonne foi. C'est ainsi qu'il avait rassemblé et qu'il a laissé dans ses manuscrits des matériaux immenses, peu propres à être lus, mais excellents à consulter, et d'autant plus utiles, qu'une foule de documents dont ils sont la copie, la critique ou l'extrait, n'existent plus depuis long-temps. La collection des portefeuilles de ce laborieux écrivain offre une centaine de volumes in-4, d'une écriture fine et serrée, dans lesquels le défaut d'ordre se fait sentir trop souvent, mais qui n'en présentent pas moins les renseignements les plus précieux sur l'histoire, les antiquités, et les familles de la partie de la Normandie, du Maine et du Perche, dont Alençon est le centre.

Comme médecin, Odolant-Desnos rédigea quelques-unes de ses observations, et les fit insérer dans les journaux de médecine de son temps; les gens de l'art en distinguèrent deux qui sont impri-

més dans le Journal de médecine : l'une *sur un cancer à l'estomac, qui n'avait pas empêché de vivre pendant plusieurs années la personne attaquée de cet accident*; l'autre *sur le danger de manger la chair des animaux dont on ne connaît pas le genre de mort*. Quelques autres dissertations de lui sont imprimées dans la Collection sur les maladies épidémiques, par Le Pecq de la Clôture. Comme historien de sa province, Odolant-Desnos a fourni une quantité d'articles curieux à l'auteur de la Chronologie des grands baillis de Caen; au Dictionnaire du Maine; au Dictionnaire de la noblesse; au Dictionnaire des hommes illustres; et surtout au Dictionnaire géographique des Gaules et de la France, par Expilly : mais la manière étrange dont ce savant compilateur estropia un article de Desnos en confondant le texte et les notes, dégoûta ce dernier de cette entreprise, qui est restée imparfaite. Il eut plus de confiance en Fontette, qui donna, en 1768, une nouvelle édition de la « Bibliothèque historique de la France ». Une grande partie de ce qui concerne l'histoire de la Normandie, et l'ouvrage d'Odolant-Desnos. Il est positif aussi que D. Clément lui eut quelques obligations pour « l'Art de vérifier les dates » ; car il lui écrivait, en 1788, une lettre dans laquelle on lit cette phrase : « Ce que vous m'avez envoyé, répandra « un grand jour sur mon ouvrage ».

ODOLANT-DESNOS (Latuin-Louis-Gaspard), fils du précédent, député au conseil des Cinq-Cents et membre du Corps-législatif; né à Alençon, le 19 janvier 1768, mort dans sa terre des Vignes, le 24 septembre 1807.

— Redites sur les effets des taxes arbitraires en France et en Angleterre, par rapport à leurs auteurs. 1808, in-8.

On a du même plusieurs opinions émises dans les assemblées législatives dont il a fait partie, imprimées dans les journaux.

Son fils (Voy. l'art. suivant) a conservé de lui, en manuscrit, des recherches curieuses sur les cérémonies religieuses de la France, intitulées : *Bizarreries historiques du Catholicisme, ou Tableau des abus monstrueux et des rites singuliers introduits dans l'Église chrétienne à différentes époques*. Cet ouvrage formerait 2 vol. in-8.

ODOLANT-DESNOS (Joseph), fils du précédent, anc. payeur adjoint de l'armée d'Afrique, secrétaire du comité des arts et manufactures de l'Académie de l'industrie, membre de l'Institut historique, et correspondant de plusieurs Sociétés savantes; né à Alençon (Orne), le 15 juin 1797.

— Description géographique, statistique et topographique du départem. de l'Orne, présentant l'état actuel, physique, moral, politique, militaire, administratif, judiciaire, religieux, financier, agricole, industriel, commercial, scientifique et littéraire de ce département; avec une carte et un dictionnaire topographique, biographique et bibliographique du département. *Paris, Verdière*, 1834, in-8, avec la carte, 2 fr. 50 c.

Faisant partie de l'ouvrage intitulé « la France », publié sous la direction de M. Loriol.

— Littérateur (le) des colléges, ou Morceaux choisis de littérature contemporaine, en prose et en vers, extraits de MM. de Barante, de Châteaubriand, C. Delavigne, Guizot, Lamartine, Thiers, Villemain et autres écrivains du XIX^e^ siècle; avec des Observations critiques, par M. Odolant-Desnos. Ouvrage destiné à être donné en prix dans les maisons d'éducation. *Paris, Lavigne*, 1835, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Possibilité de coloniser Alger, ou Mémoire dans lequel on démontre les avantages industriels que la colonisation d'Alger procurerait aux cultivateurs et à la France. *Paris, Dentu*, 1831, in-8 de 52 pag.

— Précis de minéralogie moderne, etc. *Paris, Bailly de Merlieux; Bachelier*, 1827, 2 vol. in-32, avec des planches, 7 fr.; ou 1828, 2 part. in-8, 6 fr.

Faisant partie de « l'Encyclopédie portative ».

—* Promenades autour du Monde, ou Extraits des voyages de MM. Caillé, Mollien, Durville, Delaplace, Basil-Hall, Lander, Damoiseau, Rozet, etc., etc. Publiés par J. O. D. *Paris, Lavigne*, 1834, in-12, avec 4 grav., 3 fr. 50 c.

—* Souvenirs d'un jeune voyageur, ou Récits et faits remarquables tirés des plus célèbres voyageurs modernes français et étrangers. Recueillis par M. J. O. D. *Paris, Lavigne*, 1834, in-12 avec 4 grav., 3 fr. 50 c.

— Tableau historique de l'industrie et du commerce, contenant l'origine, la découverte et les progrès successifs des arts agricoles, mécaniques, chimiques, ainsi que du commerce et de la navigation, tant avant que depuis l'ère vulgaire, avec l'aspect commercial des principaux peuples, le tableau de l'industrie française jusqu'à ce jour, et celui de ses importations et exportations en 1789 et 1827; suivi d'une Biographie, d'une Bibliographie et d'un Vocabulaire. *Paris, Bailly de Merlieux; Bachelier*, 1829, gr. in-32 fig., 3 fr. 50 c.; ou in-8, 3 fr. 50 c.

Faisant partie de « l'Encyclopédie portative ».

— Traité de la culture des pommiers et poiriers, et de la fabrication du cidre et du poiré, contenant des détails sur la culture des arbres à cidre, etc. *Paris, Rousselon*, 1829, in-8, avec 3 pl., 5 fr.

M. Odolant-Desnos est, en outre, auteur de beaucoup d'articles d'économie industrielle, fournis par lui à divers journaux. Il est, depuis janvier 1835, le principal rédacteur de « l'Écho du Commerce ».

ODON (S.), dit de Cluny, ou, d'après

d'autres, Adam et Eudes, issu d'une famille noble de France, avait été le disciple du moine Remy d'Auxerre. Il fut d'abord chanoine et premier chantre de Saint-Martin de Tours, devint moine et second abbé de Cluny, puis troisième abbé d'Aurillac, ensuite dix-huitième abbé de Fleury, et enfin abbé de Saint-Julien. Il mourut l'an 937 selon Sigebert, ou, suivant Labbe, l'an 942, ou l'an 944, suivant Sainte-Marthe.

— Vie de saint Géraud, comte d'Aurillac, écrite en latin par saint Odon, et traduite en français par M.*** (Compaing). *Aurillac, Vallanges*, 1715, in-8.

L'original est de Paris, 1614, in-fol.

La Biographie universelle n'a point consacré d'article à ce saint, auteur de plusieurs ouvrages que Sainte-Marthe a réunis dans sa Bibliothèque de Cluny, et en tête desquels on trouve une notice sur S. Odon. La Bibliothèque du Roi, possède aussi quelques ouvrages de ce saint, imprimés de son vivant.

ODON, ou EUDES DE DEUIL (Odo de Diogilo), chapelain et secrétaire de Louis-le-Jeune, pendant son voyage à la Terre-Sainte; et, à son retour, successivement premier abbé de S. Corneille de Compiègne, successeur de Suger, en 1152, dans le gouvernement de l'abbaye de Saint-Denis; né dans un village de la vallée de Montmorency, mort à Saint-Denis, vers 1162.

Son *Histoire de la croisade de Louis VII* a été traduite et imprimée, en 1825, dans la « Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, publiés par M. Guizot.

Cette histoire a été écrite par l'auteur, en latin, et sous le titre: *De Ludovici VII, Francorum regis, profectione in Orientem ob anno* 1146—1148, *opus septem libellis distinctum*. Elle a été publiée par le P. Pierre-Fr. Chifflet, sur un manuscrit de Clairvaux, dans le recueil, « S. Bernardi genus illustre, Divione, 1660, in-4 ». On trouve un extrait des deux premiers livres ou chapitres dans le Recueil des historiens de France, tom. XII. Avant la version imprimée dans la Collection de M. Guizot, les auteurs de « l'Histoire littéraire de la France » en avaient donné en français les passages les plus intéressants. Ce petit ouvrage contient des détails minutieux, mais assez curieux pour l'histoire de la seconde croisade. L'auteur s'y montre partial, mais son style est meilleur qu'on ne pourrait l'espérer d'un écrivain de cette époque.

ODORICI (Luigi). — Devoirs de l'homme. Discours à un jeune homme, trad. de l'ital. (1834). Voy. S. Pellico.

ODOSSAINT, de Marseille. — Traité d'arithmétique, à l'usage du commerce. 1799, in-8.

Cité par Debray, dans ses Tablettes des écrivains français.

ODOT (F.-M.). — Règle du jeu de piquet à quatre personnes, vulgairement appelé Piquet-voleur. *Paris, Le Riche*, 1824, in-12.

ODOUCET (M. d'), interprète du livre de Thot, collaborateur et continuateur des travaux d'Etteil à (Alliette).

— Science des signes, ou Médecine de l'esprit, contenant: 1° l'intelligence des sciences numérique et astrale des premiers Égyptiens; 2° l'art de connaître l'intérieur de l'homme par des signes extérieurs; 3° un intéressant examen de la diversité des esprits et des caractères; 4° la véritable origine de la Franc-maçonnerie, et l'initiation aux différents grades ou degrés de connaissances des sciences sacerdotale et maçonique. Ornée de gravures. *Paris, l'Auteur; Petit, etc.*, sans date (1804), 3 vol. in-12, avec fig., 9 fr.

Le premier volume a pour objet, 1° la théorie du livre de Thot, et la pratique de la science des signes, ou Médecine de l'esprit; 2° des combinaisons scientifiques sur les loteries de France, et l'interprétation des songes et visions. Le second volume, orné de 78 gravures, donne l'explication littérale et philosophique des hiéroglyphes, et des inscriptions de chaque feuillet du livre de Thot, leurs rapports synonymes, homonymes et numériques. Le troisième volume traite des divers sujets dont nous avons donné l'énumération au titre de l'ouvrage.

ODRY (Charles), acteur bouffon du théâtre des Variétés; né à Versailles, en mai 1780.

— Complainte de Clara Wendel, fameuse femme brigand arrêtée en Suisse. *Paris, Hubert*, 1826, in-8 de 8 pag.

— Cornichons (les), couplets chantés sur le théâtre des Variétés. *Paris, l'Éditeur*, 1830, in-8 de 4 pag., 1 fr.

— Gendarmes (les), poëme en deux chants, par M. Odry; suivi des notes, remarques et commentaires de M. Léonard Tousez (anc. acteur des Variétés, et auteur de quelques vaudevilles). *Paris, Mme Huet; Barba*, 1820, in-8 de 16 pag., 75 c.—Sec. édit., enrichie du Canon des cuisinières. *Paris, rue du Clos-Georgeot, n. 3; Ponthieu, Brunet*, 1825, in-8, 1 fr. 25 c. — Autre édit., augmentée du Conscrit de Corbeil, romance; le tout précédé d'une épître à M. Odry. Par M. E. Arnal. *Paris, chez les libr. qui tiennent la haute littérature*, 1826, in-32, 25 c.

C'est une facétie à l'imitation du Chef-d'œuvre d'un inconnu.

Le faux-titre de l'édition de 1826 porte: *Chefs-d'œuvre d'Odry*, 3e édit., tirée à 56,000 exempl.

— Trois Messéniennes, enrichies de notes brillantes, rédigées par M. Pfsgkz, ex-savant francé, membre de la 5e classe de l'Académie d'Otaïti, électeur de S. M. le

roi de Sandwich. IX^e^ (première) édit. *Paris*, 1824, br. in-8. — VIII^e^ (deuxième) édit. *Paris, au foyer des Variétés, et chez les marchands de nouveaux thés*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c. — Autre édit. *Paris, de l'impr. de David*, 1824, in-12 obl.

Facétie sur l'école romantique.

L'Avis ô public est signé : Odry, et non Eau de riz, comme l'ont écrit quelques auteurs contempor.

Des quatre facéties imprimées sous le nom d'Odry, une seule est véritablement de lui : ce sont les *Gendarmes*, et cela de son propre aveu. Il n'a, dit-il, jamais fait autre chose que cette plaisanterie, qui ne signifie rien ; après sa composition l'auteur a brisé sa plume. La Complainte de Clara Wendel est de M. Dumersan ; les Cornichons sont de M. Dartois, et les Messéniennes ont pour auteur M. Montigny, l'un des rédacteurs du Miroir et du Figaro.

O'EGGER (J.-G.-E.), anc. professeur de philosophie, anc. premier vicaire démissionnaire de la cathédrale de Paris ; né à Bitche.

— Allocution pastorale, trad. de l'angl. (1827). Voy. Luscombe.

— Éloge de M. de Thou, proposé par l'Académie française pour le prix d'éloquence, en 1824. *Paris, de l'impr. d'Eberhart*, 1824, in-12 de 60 pag. ; ou *Paris, Servier*, 1827, in-12 de 60 pag.

— Essai d'un Dictionnaire de la langue de la nature, ou Explication de huit cents images hiéroglyphiques, source de toutes les anciennes mythologies, et clef de l'Écriture Sainte, aussi bien que des songes extatiques en général. *Paris, Delaunay ; Rister*, 1831, in-12 de 104 pages, 2 fr.

— Lettre à M. le ministre de l'intérieur et des cultes sur quelques nouvelles questions de philosophie. *Paris, de l'impr. de Locquin*, 1834, in-8 de 16 pag.

— Lettre à MM. de Rothschild et à leurs co-religionnaires sur le vrai Messie et la langue de la nature. *Paris, Locquin*, 1830, in-8 de 44 pag.

— * Manuel de religion et de morale, en forme de livre de prières, ou Réflexions et sentiments rédigés selon le véritable esprit de la religion de J.-C. *Paris, J. M. Eberhart*, 1822, in-12, avec fig.

La dédicace de cet ouvrage, à Mad. la duchesse d'Orléans, porte le nom de l'auteur.

— Manuel de religion et de morale, ou Livre de prières universel pour les chrétiens éclairés de tous les cultes. *Paris, Baudouin frères*, 1827, in-8, 7 fr.

— Rapports inattendus, établis entre le monde matériel et le monde spirituel, par la découverte de la langue de la nature, ou Transition. *Tubingue, et Paris, Heideloff*, 1834, in-8, 3 fr. 50 c.

— Vrai (le) Messie, ou l'Ancien et le Nouveau Testament, examinés d'après les principes de la langue de la nature. *Paris, Froment ; Servier ; Levavasseur, etc.*, 1829, in-12, 5 fr.

O'EGGER (Michel), alors élève au collége royal de Louis-le-Grand.

—Culture (de la) des truffes, etc., trad. de l'allem. (1826). Voy. A. de Bornholt.

OEHLENSCHLAEGER (A.). — Corrège, tragédie en cinq actes ; traduite (en prose) par X. Marmier. *Strasbourg, Levrault*, 1834, in-8, 3 fr.

OELHAFEN DE SCHOELLENBACH (Ch.-Christ.).

— Traité des arbres, arbrisseaux et arbustes de nos forêts, trad. de l'allem. par God. Benistant. *Nuremberg*, 1775, 3 cah. en un vol. in-4, 48 fr.

L'original allemand de cet ouvrage est composé de 3 vol. in-4 impr. à Nuremberg, de 1773 à 1804, et dont le prix est de 150 fr. Il paraît que l'édition française n'a pas été continuée.

OEILLARD-LÉGER (F.), d'Yvetot.

— Essai sur les maladies contagieuses des bêtes à cornes. Février 1816. *Yvetot, l'Auteur*, 1816, in-12 de 24 pag.

OELSNER, anc. chargé d'affaires des villes de Francfort et de Brême à Paris ; né à Goldberg en Silésie, en 1760.

— Effets (des) de la religion de Mohammed pendant les trois premiers siècles de sa fondation, sur l'esprit, les mœurs et le gouvernement des peuples chez lesquels cette religion s'est établie ; Mémoire qui, sous l'épigraphe : *fatis accede deisque*, a remporté le prix de la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut de France, le 7 juillet 1809. *Paris, Schœll*, 1810, in-8, 4 fr. ; pap. vélin, 7 fr.

— * Notice sur la vie et les écrits de M. Joel Barlow, ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique auprès de S. M. l'empereur des Français. *Paris, de l'impr. de Smith*, 1813, in-4 de 32 pag.

—*Opinions (des) politiques du cit. Sieyes, et de sa vie comme homme public. *Paris, Goujon fils*, 1800, in-8, 3 fr. 50 c.

Ces Opinions, divisées en deux parties, présentent l'analyse politique des ouvrages de Sieyes avant la révolution ; et sa carrière législative et administrative, depuis 1789 jusqu'à la fin de l'an VII de la république.

—* Pièces relatives au droit public des nations. N° I^er^. *Paris, Égron ; Delaunay*, 1815, in-8 de 96 pag.

Il n'en a pas paru davantage.

OElsner est aussi auteur de plusieurs écrits, en allemand, sur la Révolution française : il est l'éditeur de la « Notice sur la vie de Sieyes ( ) et le traducteur allemand des œuvres de cet homme politique.

OENOPION, pseudon. Voy. BOIVIN.

OERSTED (H.-C.). — Recherches sur l'identité des forces chimiques et électriques, traduites de l'allem. par Marcel de SERRES. *Paris, J.-G. Dentu*, 1813, in-8, 4 fr. 50 c.

OERTEL (Jean-Chrétien), de Strasbourg.

— Aera christianorum vulgaris, brevi commentatione exposita. *Argentorati*, 23 sept. 1766, in-4.

OERTEL, professeur à Anspach, en Bavière.

— Eau (l') fraîche, spécifique infaillible contre le choléra, proposée par M. Oertel. *Paris, Heideloff et Cie*, 1831, in-8 de 32 pag.

OESTERLEN (Joseph-Frédéric). — Sur la rupture du cal, ou Méthode de rompre les os mal réduits pour ramener le membre à sa rectitude naturelle; trad. de l'allem. par J.-Ch. MAURER. *Strasbourg, Février*; *et Paris, Gabon*, 1828, in-8, figures, 3 fr. 50 c.

OESTERLEY (C.), dessinateur et graveur allemand.

— Guillaume Tell. Treize compositions gravées par Ribault, d'après C. OEsterley; précédé d'une analyse du drame de Schiller, par L.-C. SOYER. *Paris, Ribault; Audot; Bossange père*, 1833, in-12 oblong., 2 fr. 50 c.

— Monuments de l'art antique, d'après le choix et l'arrangement de Ch. O. Muller, dessinés et gravés par Ch. Oesterley. *Gottingue, Dietrich*, 1832 et ann. suiv., in-4, avec planches au trait.

L'ouvrage sera composé de 150 planches au trait, représentant ensemble environ huit cents sujets. Il paraît par livraisons de 15 planches, au nombre de dix, accompagnées d'un texte explicatif : une édition avec le texte en français, et une autre en allemand.

Les ouvrages de l'art antique les plus importants et les plus intéressants, tels que statues, bas-reliefs, pierres gravées, médailles, peintures, seront représentés dans des contours soigneusement gravés, dans une double série, d'abord dans l'ordre de l'histoire de l'art, et puis dans un arrangement systematique, résultant des objets mêmes. Le texte qui sera ajouté à chaque livraison contiendra les indications nécessaires sur les ouvrages de l'art et les sources où les dessins sont puisés, et outre cela tant d'explications que chacun pourra facilement comprendre le sens des figures et des groupes. Pour les combinaisons de la science archéologique, auxquelles ces monuments se prêtent, l'auteur renvoie le lecteur à son Manuel de l'archéologie de l'art, écrit en allemand.

Les cinq premières livraisons paraissaient en février 1835.

OESTERREICH (Mathieu), inspecteur de la grande galerie royale de tableaux à Sans-Souci.

— Description de tout l'intérieur des deux palais de Sans-Souci, de ceux de Postdam et de Charlottenbourg; contenant l'explication de tous les tableaux, comme aussi des antiquités et d'autres choses précieuses et remarquables. *Postdam, de l'impr. de Sommer*, 1773, in-4 de 132 pag., plus 10 pages de table non chiffrées.

— Recueil de quelques dessins de plusieurs habiles maîtres, tirés du cabinet du comte de Bruhl. *Dresde*, 1752, in-fol.

Volume composé de 40 pièces et d'un frontispice: 40 à 50 fr.

OEXMELIN (Alexandre-Olivier), voyageur, historien et chirurgien, Flamand d'origine, dont on ignore l'époque de la naissance et de la mort.

— Histoire des aventuriers flibustiers qui se sont signalés dans les Indes depuis vingt ans, appelés Boucaniers, contenant ce qu'ils ont fait de plus remarquable; avec la vie, les mœurs et les coutumes des habitants de St.-Domingue et de la Tortue; et une description exacte de ces lieux, etc. (rédigée par de FRONTIGNÈRE), avec l'établissement d'une Chambre des comptes dans les Indes; trad. de l'espagnol; nouv. édit., corr. et augm. d'un Journal du voyage à la mer du Sud, par RAVENEAU DE LUSSAN. *Paris, Fourmont*, 1714, 3 vol. in-12.

— Autres éditions, suivies de l'Histoire des pirates anglais, avec la vie et les aventures de deux femmes pirates, et un extrait des lois et des ordonnances concernant la piraterie; trad. de l'anglais de Charles JOHNSON. *Trévoux, la Compagnie*, 1744, ou 1775, 4 vol. in-12, avec cartes et planches; ou *Lyon, Benoît et Jos. Duplain*, 1774, 5 vol. in-12.

L'ouvrage d'Œxmelin parut à Paris, pour la première fois, en 1686, 2 vol. in-12. Le journal de Raveneau parut en 1689, in-12. L'Histoire de Jonhson ne parut en français qu'en 1726, in-12.

Le ton de vérité qui règne dans les récits d'Oexmelin, les fait lire avec plaisir. On souhaiterait plus d'ordre dans la narration; mais son livre n'en est pas moins précieux par les détails qu'il donne sur les flibustiers.

Dans les trois dernières réimpressions que nous citons de ce livre, l'ouvrage d'Oexmelin remplit les deux premiers volumes; le Journal de Raveneau de Lussan forme le tome III, et le quatrième volume est composé de l'Histoire des Pirates anglais, de Johnson.

O-FARILL. Voy. AZANZA.

OFFREVILLE (d'), alors écuyer et porte-manteau de MONSIEUR.

— Amusements (les) variés, ou Mélanges de littérature, en prose et en vers, avec une lettre de J.-J. Rousseau. *Lausanne, et Paris, Pe Hérissant*, 1780, in-8.

— Ode sur la prise de l'île de Grenade et le combat naval du 6 juillet 1779. In-8.

OFFROY (J.-B.-Victor), épicier et poète, à Dammartin (Seine-et-Oise).

— Élégie sur la mort de Pierre-Simon Lemire, anc. chanoine et curé de N.-D. de Dammartin, etc. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1825, in-8 de 8 pag.

— Épître à J.-J. Rousseau, et nouvelles OEuvres diverses. *Paris, Setier*, 1825, in-12 de 64 pag.

— Hymne au Soleil, et plusieurs morceaux du même genre, de M. l'abbé de Reyrac, mis en vers par J.-B.-V. Offroy. Imitation libre, suivie de poésies diverses de l'auteur. *Paris, les march. de nouv.*, 1823, in-12.

— Ode sur l'entrée de S. A. R. madame la Dauphine dans l'église de Notre-Dame de Dammartin (Seine-et-Oise). *Paris, Setier*, 1825, in-8 de 16 pag.

— Tableau de Dammartin, ou Hommage à mon pays, et opuscules poétiques. *Dammartin, l'Auteur*, 1824, in-12 de 48 pag.

Tiré à 100 exempl.

OFFROY DE BARANCY (Mlle). — Conseils de l'amitié, ou Lettres à Claire, *Paris, l'Auteur*, 1822, in-12.

OGÉ, capitaine au long cours.

— Méthode abrégée pour réduire la distance apparente de la lune au soleil, etc. (1828). Voy. MATENAS.

OGÉE (Jean), ingénieur-géographe de Bretagne; né à Chaource, diocèse de Laon, le 25 mars 1728, selon l'opinion générale, mais que M. Miorcec de Kerdanet, dans ses Notices sur les écrivains de la Bretagne, fait naître à Nantes; mort le 6 janvier 1789.

— Atlas itinéraire de Bretagne, contenant les cartes particulières de tous les grands chemins de cette province, avec tous les objets remarquables qui se rencontrent à une demi-lieue à droite et à gauche; dédié à Nosseigneurs des états de Bretagne. *Paris, Merlin*, 1769, in-4 oblong.

On doit au même une grande carte géographique estimée de la province de Bretagne, une autre du comté nantais.

— Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne, dédié à la nation bretonne. *Nantes, de l'impr. de Vatar fils aîné*, 1778-80, 4 vol. in-4.

Ouvrage très-curieux, dont on peut voir l'analyse dans le « Journal encyclopédique » de mars, août et décembre 1779.

Guimar, dans ses Annales nantaises, page 677, prétend que les États de Bretagne, dont plusieurs membres ne s'y trouvaient pas flattés, usèrent de vindicte pour s'opposer à la circulation de ce livre.

On lit, à la fin du tome IV de cet ouvrage : M. Ogée se fait un plaisir de déclarer ici que le *Dictionnaire de Bretagne* a été rédigé par M. GABELLIER, jeune homme de vingt-cinq ans, maître-ès-arts en l'Université de Nantes.

OGER (Jean-Valentin), professeur de langues et de mathématiques, et chef de l'institution allemande établie à Paris, rue de Bellefond, au commencement de ce siècle.

— Cours de langue allemande. IIIe édit. *Strasbourg* (* *Treuttel et Würtz*), 1808, in-12, 2 fr.

— Leçons de langue allemande, ou Méthode courte et facile, tant pour enseigner que pour apprendre l'allemand. IIIe édit. *Strasbourg et Paris, Kœnig*, 1814, in-8, 1 fr. 80 c.

La première édition est de 1803.

On trouve en tête de cette brochure les premiers éléments de l'art d'écrire, par LECHARD, artiste écrivain.

— Nouveaux Poids et Mesures clairement expliqués dans leurs différentes dénominations, leur usage, leurs rapports les uns avec les autres, et avec les anciens qu'ils remplacent, lesquels anciens poids et mesures sont réduits en poids et mesures du nouveau système, avec une explication de la manière de faire très-facilement toutes ces réductions, suivi d'un Traité sur la tenue des livres à parties simples. *Paris, Jean*, an VII (1799), in-fol. de 46 pag., 3 fr.

— Principes de lectures détaillées par demandes et par réponses, suivis d'un Traité d'orthographe. *Paris, Cretté*, 1804, in-12, 75 c.

Deux éditions dans la même année.

— Principes élémentaires contenant de nouveaux moyens pour éclaircir et diminuer les difficultés de la lecture et de l'orthographe. *Paris, Lefort*, 1804, in-12.

OGIER (J.-A.), cultivateur à Dissay, près de Poitiers, de l'Athénée de Poitiers et de la Société d'agriculture du département de la Vienne.

— Mémoire sur l'amélioration des bêtes à laine. *Poitiers*, an x (1802), in-8, 50 c.

OGIER (l'abbé), prêtre du diocèse de Vienne en Dauphiné, mort en 1821.

—* Conférences et Discours sur divers points de morale, à l'usage de MM. les ecclésiastiques. Par un ancien missionnaire. *Paris*, *Rusand*, 1821, ou 1822, 2 vol. in-12, 6 fr.

—* Moyens de perfection pour une vierge chrétienne. V^e^ édit., augmenté de plusieurs chapitres, etc. *Lyon et Paris*, *Rusand*, 1827, in-12, 2 fr. 50 c.

C'est une traduction libre du *Memoriale vitæ sacerdotalis*, par l'abbé Arvisenet, appliquée aux vierges chrétiennes.

—* Moyens de salut pour les chrétiens de tous les sexes, de tous les états et de tous les âges, justes ou pécheurs, tièdes, faibles ou imparfaits. (Ouvrage tiré du *Sapientia christiana*, de l'abbé Arvisenet). Par l'auteur des « Moyens de perfection pour une vierge chrétienne ». *Lyon*, *Rusand*, 1817, in-12, 2 fr. 50 c.

Quelques exemplaires de la sec. édition portent le titre de *Sagesse chrétienne*, traduction libre et abrégée du « Sapientia christiana » : c'est sous ce titre qu'a paru la troisième édition. Troyes, Goblet, 1818, in-12, 2 fr. 50 c.

Il existait déjà une traduction du « Sapientia christiana » faite par M. d'Arvisenet lui-même, et publiée sous ses yeux, en 1803. La traduction de l'abbé Ogier est une espèce d'abrégé.

— * Préparations et actions de graces à l'usage des personnes pieuses qui font leurs délices de la fréquente communion; ouvrage tiré en partie d'un opuscule latin (de l'abbé Arvisenet) qui a pour titre : « Preces ante et post missam ». *Lyon et Paris*, *Rusand*, 1817, 1825, in-18, 1 fr. 50 c.

OGILVY (le baron d'), de la Société d'agriculture de Paris.

—* Mémoire sur la libération des finances, etc. 1761, in-12.

OGINSKI (Michel-Casimir), grand général de Lithuanie; né en 1731, mort à Varsovie, en 1803.

— Fête (la) du jour de nom, comédie en cinq actes, traduite du polonais (en prose), par Gustave de Baer....

Impr. dans le Théâtre polonais qui fait partie des « Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers », publ. chez Ladvocat.

Le général Oginski protégea les arts, et les cultiva. L'Encyclopédie, à l'article *harpe*, lui attribue l'invention des pédales pour cet instrument.

OGINSKI (Michel-Cléophas), ancien grand-trésorier de Lithuanie, sénateur de Russie, et conseiller privé de l'empereur Alexandre (depuis 1810), fils d'André Oginski, sénateur palatin, et neveu du précédent; né près de Varsovie, en 1765, mort à Florence, en 1833.

— Mémoires (ses) sur la Pologne et les Polonais, depuis 1788 jusqu'à la fin de 1815. (Publiés par M. Léon. Chodzko). *Paris*, *r. des Gr.-Augustins*, *n.* 18; *Ponthieu*; *Barbezat et Delarue*, 1826-27, 4 vol. in-8, 26 fr.

La publication de cet ouvrage a été couronnée d'un succès véritable. Les documents authentiques d'après lesquels l'auteur a écrit ces Mémoires, et ses relations diplomatiques avec les plus grands personnages contemporains, sont une garantie de l'exactitude des faits extraordinaires qui sont contenus dans cet ouvrage. C'est particulièrement aux Mémoires de Michel Oginski qu'on peut appliquer cette pensée ingénieusement exprimée par un des journaux de la capitale, dans le compte qu'il rend de cet ouvrage. « L'histoire n'accomplit vraiment toute sa mission que quand elle est écrite par ceux-là mêmes qui l'ont faite. » (Journal des Débats du 7 mai 1827).

Après la faillite de Barbezat, les exemplaires qui restaient de ces Mémoires furent acquis par M. Tenré, qui fit faire des titres et couvertures portant son nom, les mots *seconde édition* et la date de 1833.

— * Observations sur la Pologne et les Polonais, pour servir d'introduction aux Mémoires de Michel Oginsky. (Publiées avec quelques additions, par M. Léon. Chodzko). *Paris*, *les mêmes*, 1827, in-8, 4 fr.

M. Oginski s'est fait un nom comme musicien: ses productions musicales sont connues et applaudies partout, et principalement ses polonaises.

OGLOU (la comtesse d'), romancière.

— Illustre (l') coupable, ou l'Homme de la douleur. *Paris*, *Louis*; *Belin-Leprieur*, *etc.*, 1822, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Indien (l') en Europe, ou l'Enthousiasme de la patrie. *Paris*, *Mongie jeune*, 1821, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Meurtrier (le), ou le Donjon de la chapelle. *Paris*, *l'Éditeur*, *rue de Seine*, *n.* 66, 1822; ou avec de nouveaux frontispices. *Paris*, *Raze*, 1825, 2 vol. in-12, fig., 5 fr.

— Mort (la) de Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre, ou le Fond du sac. *Paris*, *Ve Cellis*, 1821, in-8 de 24 pag.

— Paysanne (la) espagnole, ou les Veillées du bon Stéphens. *Paris*, *de l'impr. de Cussac*, 1819, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Trois (les) frères bourgrois, ou la Fille sans père. *Paris*, *rue St-Hyacinthe-Sorbonne*, *n.* 17, 1823, 3 vol. in-12, ornés de 3 fig., 7 fr. 50 c.

— Vérité (la) de Dieu, ou le Miracle du 22 décembre 1826. *Paris*, *Hivert*, 1827, in-8 de 16 pag., 75 c.

Vers sur le miracle Migné.

O'HALLORAN, médecin irlandais. —

Aperçu succinct de la fièvre jaune, telle qu'elle a régné dans l'Andalousie en 1820, avec le mode de traitement adopté à cette époque; précédé d'une courte esquisse topographique du pays. Trad. de l'angl. par M***, auteur et traducteur de plusieurs ouvrages. *Paris, Crevot; Béchet; Gabon*, 1824, in-8, 3 fr.

O'HANLON (le chev.). — * Collection historique, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre terminée par la paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748 (revue par MEUSNIER DE QUERLON). *Londres, et Paris. Duchesne*, 1758, in-12.

O'HÉGUERTY, comte de MAGNIÈRES, de la Société des sciences et arts de Nanci; né en Irlande.

— * Essai sur les intérêts du commerce maritime, par M. D***. *La Haye*, 1754, pet. in-12.

Réimpr. en 1761, dans les prétendus Discours de David Hume, trad. de l'angl. par M. de M. (Voy. ce titre à la Table des Anonymes).

— Nature (de la) du gouvernement des biens des anciens Romains, et de leurs différentes méthodes de procéder aux suffrages jusqu'à l'empire d'Auguste. *Paris, Durand*, 1769, in-12.

— * Remarques sur plusieurs branches de commerce et de navigation. 1757, 1764, 2 vol. in-12.

La France littér. de 1769 attribue cet ouvrage, mais à tort, à Peyssonnel le père.

O'HIER DE GRANDPRÉ. Voyez GRANDPRÉ.

OHSSON (d'). Voy. MOURADJA D'O.

OIGNY (d'). Voy. DOIGNY.

OILLIAMSON (le comte d'), lieutenant-général.

— Émigrés (des) et de leurs prétendus créanciers dans la loi d'indemnité. *Paris, Boucher*, 1826, in-8 de 16 pag. — Sec. édit., augm. d'un Supplément. *Paris, Delaforest*, 1828, in-8 de 32 pag., 1 fr. 25 c.

— Réflexions sur les émigrés rentrés en France. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1819, in-8 de 8 pag.

OISEMONT (d'). Voy. DOISEMONT.

OISY (Enguerrand d'), écrivain français du XIII^e siècle.

— Roman du Meunier d'Arleux, en vers, du XIII^e siècle, publié pour la première fois par Francisque MICHEL. *Paris, Sylvestre*, 1833, in-8 de 24 pag.

Imprimé aux frais de M. de Larenaudière, à 100 exempl., dont 10 sur papier de Hollande, et 3 sur papier de couleur.

OISY (d'), chef de bataillon, capitaine au régiment d'artillerie à pied de la garde royale.

— Essai de bibliologie militaire. *Paris, Anselin et Pochard*, 1824, in-8, 3 fr.

O'KEEFFE (Mistriss). — Dudley et Claudy, ou l'Ile de Ténériffe; trad. de l'angl. par M^me de MONTOLIEU. *Paris, A. Bertrand*, 1824, 6 vol. in-12, 18 fr.

— Patriarches (les), ou la Terre de Chanaan, histoire en tableaux, tirés de l'Écriture Sainte; trad. de l'angl. sur la seconde édition, revue et corrigée, par M^lle L**S** (SWANTON, depuis M^me BELLOC). *Paris, Chassériau et Hécart*, 1818, ou 1821, 2 vol. in-12, avec 5 grav., 5 fr.

O'KELLY (le comte Charles). — * Paroles d'un voyageur. (Monstruosité littéraire). Par Charles O***. *Paris, Dentu*, 1835, in-8, 4 fr. 50 c.

— * Sirène (la) de la Vendée, ou la Comète de l'Annonciade. Esquisse de la mer et de l'avenir. Dédié à Henri, comte de Chambord. Par l'auteur des « Souvenirs d'Agnès de Bourbon ». *Paris, Dentu; Galignani*, 1834, in-8, avec une lithogr., 3 fr.

Le nom de l'auteur se lit au bas de la dédicace.

— Souvenirs d'Agnès de Bourbon, ou les Coquilles de l'orphelin de Bordeaux. Esquisses de la mer et de l'avenir. Par un enfant de la mer, naturalisé Irlandais-Français : Charles-Denis-William O'Kelly-Farrell, chevalier de St-Jean de Jérusalem, et dit le comte Ch. O'Kelly pour la dernière fois. *Paris, Hivert*, 1832, in-8, avec 5 grav., 5 fr.

OKEN. — Esquisse du système d'anatomie, de physiologie et d'histoire naturelle. *Paris, Béchet jeune*, 1821, in-8 de 64 pag, 3 fr.

OKEY (Charles-Henri), avocat anglais, conseil de l'ambassade de S. M. B. à Paris.

— Analyse de l'acte de réforme du parlement, en Angleterre, an 2, Guillaume IV, chapitre 45, concernant les capacités électorales, la formation des listes des électeurs, le mode de suffrages; accompagnée de notes explicatives; revue par N. M. Thevenin. *Paris, Bennis*, 1832, in-8 de 64 pag., 2 fr.

— Concise (a) digest of the law, usage and custom, affecting the commercial and civil intercourse of the subjects of Great Britain and France. Fourth edition, with

considerable additions. *Paris, Galignani*, 1831, in-8, 9 fr.

La prem. édit. est de 1829.

— Droit d'aubaine de la Grande-Bretagne. *Paris, A. et W. Galignani; G. Warée; Pissin*, 1830, in-12, 2 fr. 50 c.

— Droits, priviléges et obligations des étrangers dans la Grande-Bretagne. Sec. édit., corr. et augm.; revue par N. M. Thévenin. *Paris, Treuttel et Würtz; Galignani*, 1831, in-12, 2 fr. 50 c.

— * Forms (the) of deeds and documents in England and France, compared and examplified, in a letter to the lord Chancelor. *Paris, Galignani*, 1835, in-8 de 96 pag., 2 fr.

L'avant-propos est signé de l'auteur.

OKOUNEF (N.), colonel russe, aide-de-camp de l'empereur de Russie.

— Considérations sur les grandes opérations, les batailles et les combats de la campagne de 1812 en Russie. *Paris, Anselin*, 1829, in-8, 3 fr. 50 c.

— Examen raisonné des propriétés des trois armes, l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie; de leur emploi dans les batailles, et de leur rapport entre elles. *Paris, Anselin*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

— Mémoires sur les principes de la stratégie et sur ses rapports intimes avec le terrain. Sec. édit. *Paris, Anselin*, 1831, in-8, avec 2 planch., 4 fr. 50 c.

Les éditions originales des deux derniers ouvrages sont de Saint-Pétersbourg.

OLAFSEN (Eggert), naturaliste et voyageur islandais; mort en 1768.

— Voyage en Islande, fait par ordre de S. M. danoisé; traduit du danois d'Olafsen et Povelsen par GAUTHIER DE LA PEYRONIE, traducteur des « Voyages de Pallas » (pour les trois premiers volumes, et par M. BIORNERED, Norwégien, pour les deux derniers). *Paris, Levrault frères*, 1801, 5 vol. in-8, et atlas in-4 de 60 planches, y compris la nouvelle carte d'Islande, d'après les prof. Erichsen et Schœnning, 42 fr.

« Olafsen et Polvesen (ou Paulsen, comme le nomment les auteurs de la Biographie universelle), qui ont fait ce voyage, n'ont rien négligé pour donner un tableau complet de l'histoire naturelle et civile de l'Islande: independamment de leurs recherches et de leurs observations, ils ont consulté tous les hommes instruits, et les documents écrits; ils ont parcouru l'île entière, et pénetré dans tous les endroits où la nature ne leur a pas présenté des obstacles insurmontables. Mais, malgré leurs bonnes intentions et leur zèle, ils n'ont pas produit un ouvrage intéressant. Des détails à peu près semblables y sont trop repetés, chaque district étant décrit à son tour: ce livre, moins diffus, et réduit à une vue générale des faits, aurait été plus instructif, et d'une lecture plus agréable » (*Biogr. univ.*).

OLAGNIER (F.), ancien officier de cavalerie légère, sous-inspecteur des eaux et forêts de première classe, etc.

— Guide (le) de l'amateur botaniste, ou Choix, description et culture des plantes étrangères, de serre et naturalisées, les plus intéressantes par leur feuillage, leurs fleurs et leur odeur; suivi, etc. *Paris, Raynal*, 1826, in-12, 3 fr.

OLAVIDÉ (Paul-Antoine-Joseph), comte de PILO, homme d'état espagnol; mort en Andalousie, en 1803, à l'âge de 78 ans.

— * Evangelio (el) en triunfo, a historia de un filosofo desenganado. Nueva edicion, adornada con laminas. *Perpinan, Alzine*, 1823, 4 vol. in-16, 18 fr.

Ce livre a été composé en France, où l'auteur fuyant les persécutions de l'inquisition espagnole, était venu chercher un refuge. Le *Triomphe de l'Evangile* excita une vive sensation en Espagne, il parvint en peu d'années à une huitième édition, et devint un titre pour le rappel de l'auteur, et pour désarmer l'inquisition qui l'avait condamné.

— * Triomphe (le) de l'Évangile, ou Mémoires d'un philosophe converti; trad. de l'espagnol (par BUYNAND DES ÉCHELLES), *Lyon, Bruyset et Buynand*, 1805, 4 vol. in-8. — Autre édit. *Lyon*, 1821, 3 vol. in-8, 15 fr.

La dernière édition est un peu dégagée des longueurs de l'original.

— Le même. Nouv. édit. *Lyon et Paris, Périsse frères*, 1831, ou 1835, 4 vol. in-12, 6 fr.

OLDEKOP (Chr.-Aug.-Wilh.).—Cacographie, ou Exercices sur les principales difficultés de la langue française. *St.-Pétersbourg, Béllizard et Cie*, 1821, in-8.—Corr. de ladite Cacographie. *Ibid.*, 1821, in-8.

—Dictionnaire (nouv.) de poche français-russe et russe-français, précédé d'une Grammaire abrégée de chacune de ces deux langues, et suivi d'une table des noms de baptême les plus usités, d'un index géographique et d'un tableau comparatif des poids et mesures et monnaies des deux nations. *St.-Pétersbourg, Bellizard et Cie*, 1830-31, 3 vol. in-16, 24 fr.

La partie russe forme 2 volumes, et la partie française un seul. Ce Dictionnaire est joliment imprimé, et sur de beau papier.

OLEARIUS (Adam OELSCHLAEGER ou), voyageur allemand, mort en 1671.

— Voyages en Moscovie, Tartarie et Perse; trad. par Ahr. de WICQUEFORT. *Leyde*, 1719; et *Amsterdam, Lecène*, 1727, 2 tomes en un vol. in-fol., avec fig. et cartes.

On y trouve une description exacte des pays et

états par où l'auteur a passé, et il y est parlé du naturel, des manières de vivre, des mœurs et des costumes de leurs habitants; du gouvernement politique et ecclésiastique, des raretés qui se trouvent dans ces pays, et des cérémonies qui s'y observent.

La traduction de Wicquefort a été publiée dès 1656, sous le titre de *Relation du Voyage de Moscovie, Tartarie et Perse*, trad. de l'allem. d'Olearius; par L. R. D. B. (le résident de Brandebourg, c'est-à-dire de Wicquefort). Paris, in-4.

Les réimpressions de 1719 et 1727 de cette traduction contiennent de plus que les éditions de 1656, 1659 et 1666, des additions de l'auteur et les figures de l'original qui manquent aux trois anciennes éditions.

On joint à ces deux volumes les voyages faits de la Perse aux Indes orientales, par Mandelslo, trad. par le même (voy. MANDELSLO).

O'LEARY (Arthur), théologien catholique irlandais, mort en 1802.

— Oraison funèbre de Pie VI, trad. en français par l'abbé QUÉQUET. *Londres*, 1805, in-8.

OLIER (l'abbé Jean-Jacques), curé de la paroisse et instituteur, fondateur et premier supérieur de St.-Sulpice de Paris; né dans cette ville, le 20 septembre 1608, mort dans son séminaire, le 2 avril 1657.

— Catéchisme chrétien pour la vie intérieure. Nouvelles éditions. *Cologne*, 1703, in-12; *Lyon, Rusand*, 1822, in-24; *Paris, Adr. Leclère*, 1831, in-32; *Paris, Gaume*, 1831 ou 1834, in-32, fig., 80 c.; *Lyon, Périsse frères, et Paris, Meyer*, 1834, in-32, 60 c.

La première édition est de Paris, Langlois, 1660, in-12; elle est anonyme.

Cet ouvrage, cité par Poiret, a attiré quelques reproches de mysticité à son auteur.

— Esprit (l') directeur des âmes, ou Maximes et pratiques de M. Olier, touchant la direction. Ouvrage recueilli d'après les entretiens et la conduite de M. Olier, par M. de Bretonvilliers, et revu par M. Tronson, supérieurs du séminaire St.-Sulpice. *Paris, Gaume frères*, 1831, in-12.

Cet écrit est paginé en chiffres romains; les signatures sont en lettres italiques: ce qui indique qu'il est extrait du tome 1er d'un autre ouvrage (les Lettres spirituelles, édit. de 1831).

Réimpr. en 1834 pour les mêmes libraires, in-32, 60 c.

— Explication des cérémonies de la grand' messe de paroisse, selon l'usage Romain. 1655, in-12.

— Introduction à la vie et aux vertus chrétiennes. Nouv. édit. *Avignon, Fr. Seguin aîné*, 1828, in-18, 1 fr. 25 c.—*Paris, Gaume frères*, 1830, 1833, in-18, 80 c.

La première édition est de Paris, 1689, in-24.

— Journée chrétienne. *Paris*, 1672, in-12.

— Lettres (ses) spirituelles. (Nouv. édit.). *Paris, Gaume*, 1831, 2 vol. in-12, avec portr., 4 fr. 50 c.

La première édition est de Paris, 1672, in-8.

— Traité des saints ordres. Nouvelles éditions. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1817, in-12, 2 fr. 50 c.; *Paris, Gaume frères*, 1831, in-8, 6 fr. 50 c. — IVe édition, revue avec soin. *Paris, Méquignon junior*, 1834, in-12, 1 fr. 75 c.

La première édition est de Paris, 1676, in-12.

La vie de l'abbé Olier a été écrite par le P. Géry, et plus récemment par l'abbé Nagot.

OLINET (G.-N.-P.-M.-A.). — Considérations générales sur les fièvres intermittentes, continues et rémittentes. *Paris, J.-B. Baillière*, 1829, in-8 de 64 pag., 1 fr. 75 c.

— Considérations sur le choléra-morbus spasmodique. *Paris, Baillière*, 1832, in-8 de 16 pages.

— Recherches sur les crises. Suivies d'un Essai sur la constitution épidémique de 1817 et 1818, dans le canton de Montereau Fault-Yonne. *Paris, de l'impr. de Vict. Renaudière*, 1821, in-8 de 96 pag., 2 fr.

OLINGER (l'abbé). — Dictionnaire (nouv.) hollandais et français. *Bruxelles, Colette*, 1822, un gros vol. in-8, 10 fr.

— Dictionnaire (nouv.) français-hollandais et hollandais-français, enrichi d'un grand nombre de mots qui ne se trouvent pas dans les Dictionnaires, etc. *Bruxelles, Coché-Mommens*, 1825-26, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Langue (la) hollandaise à la portée de tout le monde, par une traduction littérale et interlinéaire, conforme à la construction de la langue française, avec l'analyse grammaticale des mots hollandais qui présentent quelques difficultés, et les deux textes en regard. *Bruxelles, Aug. Wahlen*, 1826, in-12, 4 fr.

— Racines (les) de la langue hollandaise, accompagnées d'une Grammaire simplifiée. *Bruxelles, Maubach*, 1819, in-12, 3 fr.

OLIVA (l'abbé Jean), littérateur, antiquaire, d'abord professeur de belles-lettres au collége d'Azalo, ensuite bibliothécaire du cardinal de Rohan; né à Rovigo, en Italie, le 11 juillet 1689, mort à Paris, le 19 mars 1757.

— Ad cives Acelanos (Azolo) de nummorum veterum cognitione, cum historiâ jungendâ, oratio. *Venetiis*, 1717, in-8.

C'est une harangue qu'il avait prononcée à l'ouverture de son cours: le style en est plus didactique

qu'oratoire; mais on y trouve de l'érudition et des remarques intéressantes.

— Antiquâ (de) in Romanis scholis Grammaticorum disciplinâ, dissertatio ludrica. *Venetiis*, 1718, in-8.

L'auteur y recherche curieusement la condition des grammairiens à Rome, et montrent qu'ils y furent très-honores du moment où l'on connut le prix de l'instruction.

— Exercitationes in marmor Isiacum, Romæ nuper effossum. *Romæ, Salvioni*, 1719, in-8, avec une planche.

Ce marbre est un autel votif, découvert dans les fouilles entreprises pour la construction d'une aile de la bibliothèque de la Minerve.

Les trois opuscules que nous venons de citer ont été réunis et publiés par Lescalopier sous le titre d'*OEuvres diverses* (voy. plus bas).

— * Impostures (les) de l'histoire ancienne et profane, trad. de l'italien. (1770). Voy. LANCELOTTI.

— Poggi Braeciolini historiæ de varietate fortunæ libri quatuor, cum notis Dominici Georgii, accedunt Epistolæ 57 nunc primùm editæ. 1723, in-4.

— Traité du choix et de la méthode des études, trad. en ital. (1716). Voy. FLEURY.

— OEuvres (ses) diverses (publiées avec l'Éloge historique de l'auteur, par Ch.-Arm. L'ESCALOPIER). *Paris, Martin*, 1758, in-12.

C'est la réunion des trois premiers opuscules cités de cette notice.

Cet érudit a encore publié, comme éditeur, l'ouvrage posthume de Camille Silvestre Rhodigni, intitulé: Interpretatio in anaglyphum græcum, auquel il joignit une *Lettre* latine *sur la vie de l'auteur*, Rome, 1710, in-8. Jean-Marie Lancisi, médecin du pape Clément XI, étant mort pendant l'impression, Oliva inséra dans le volume son éloge, *De morte J. M. Lancisii brevis dissertatio.*

L'abbé Oliva était doué d'une patience infatigable: il rédigea le Catalogue de l'immense bibliothèque du cardinal de Rohan, en 25 vol. in fol., qui renferment un grand nombre d'observations littéraires.

OLIVARI (F.). — Observations sur les machines aérostatiques. *Paris, Guérin*, an x (1802), in-8.

OLIVARIUS (Holger de Fine), professeur extraordinaire du droit danois et de la langue danoise à Kiel, depuis 1781; né à Copenhague, le 16 août 1758.

— Archives générales du Nord, y compris l'Angleterre et la Hollande. Première année. N° 1, 1803, in-8.

Nous ne connaissons que le premier numéro de ce Journal, qui devait faire suite à celui du même auteur, intitulé: *le Nord littéraire, physique, politique et moral.*

— * Coup-d'œil rapide sur Vienne, suivi de la Lettre d'un officier supérieur de la Grande-Armée, contenant un Précis des opérations militaires qui ont fait tomber cette capitale au pouvoir des Français. *Paris, Solvet*; 1805, in-8 de IV et 70 pag., 1 fr. 25 c.

M. Solvet est auteur de quelques additions à l'écrit d'Olivarius.

— Description authentique et détaillée du combat naval qui a eu lieu le 2 avril (1807) dans la rade de Copenhague, etc. *Kiel*, sans date (1807), in-8 de 32 pag., avec une carte.

— Nord (le) littéraire, physique, politique et moral, ouvrage périodique. *Kiel et Leipzig*, 1797, et ann. suiv., 22 num. in-8.

OLIVAUD. — Infanticide (de l'), et des moyens qu'on emploie pour le constater. *Paris*, an X (1802), in-8, 1 fr. 25 c.

OLIVER (André). — Essai sur les comètes, où l'on tâche d'expliquer les phénomènes qu'offrent leurs queues, et où l'on fait voir qu'elles sont probablement destinées à rendre les comètes des mondes habitables; trad. de l'angl. (par ALLAMAND). *Amsterdam, M.-Mich. Rey*, 1777, in-8.

OLIVET (l'abbé Joseph THOULIER d'), l'un de nos meilleurs grammairiens, membre de l'Académie française, et de celle de Besançon; né à Salins, le 30 mars 1682, mort à Paris, le 8 octobre 1768.

— * Apologie de M. l'abbé d'Olivet, en forme de commentaire, sur deux articles des mémoires de Trévoux. *Paris*, 1726, in-12 de 44 pag.

Cette apologie, écrite avec esprit, est de l'abbé d'Olivet lui-même, quoiqu'il n'y soit parlé de lui qu'en tierce personne. Elle y répond à deux articles; le premier, sur la traduction des « Entretiens de Cicéron, de la Nature des Dieux », dont il est parlé dans les « Mémoires de Trévoux », au mois de novembre 1721; le second, sur le « Traité philosophique de la faiblesse de l'esprit humain », par Huet, dont les mêmes journalistes de Trevoux parlent en leur mois de juin 1725. On voit dans le Journal des savants, février 1727, p. 126, que le premier article est du P. Du Cerceau, et le second du P. Castel. » (*Note de M. Bouillot*).

Dans le premier de ces articles, les rédacteurs des Mémoires de Trévoux prétendirent que la traduction des Entretiens sur la nature des Dieux, de Cicéron, par l'abbé d'Olivet, semblait mener à l'athéisme, ou du moins à l'indifférence en matière de religion. Dans le second article, on accusait d'Olivet d'avoir supposé ou du moins falsifié le traité du savant Huet, que notre académicien avait publié. Cette attaque ne resta pas sans réponse. D'Olivet publia son *Apologie*, qui est en même temps la défense du pieux évêque d'Avranches.

Camusat a inséré cette Apologie, en entier, dans sa « Bibliothèque des livres nouveaux, 1726, juillet, pag. 42-83.

— Discours de réception à l'Académie française. *Paris*, 1723, in-8.

Ce Discours contient, sur les causes de la décadence du goût à Rome, des réflexions, que dans le

temps, le public crut dirigées contre quelques-uns des nouveaux confrères du récipiendaire. En rendant justice à ses bonnes intentions, les critiques impartiaux blâmèrent ce penchant à la satire et ce ton tranchant, qu'on avait déjà remarqués dans la preface de sa traduction des Entretiens sur la nature des Dieux.

— Essais de grammaire. *Paris*, 1732, in-12.

C'est le travail que d'Olivet avait entrepris avec Gédoyn et Rothelin; il y traite de nos quatre espèces de mots déclinables : les noms, l'article, les pronoms et les participes.

Ces *Essais* ainsi que son traité de prosodie ont été réunis sous le titre de *Remarques sur la langue française* (voy. plus bas) et réimpr. aussi l'un et l'autre, en 1801, en tête des Synonymes français de Girard et Beauzée.

— Histoire de l'Académie française depuis 1635 par Pellisson, avec des notes et une continuation jusqu'en 1700, par l'abbé d'Olivet. *Paris*, *Coignard*, 1729, 2 tom. in-4; 1730, 1743, 2 vol. in-12.

Le premier volume contient l'Histoire de l'Académie, par Pellisson, regardée comme un chef-d'œuvre, avec des remarques et des additions importantes; le second volume commence à l'année 1652, où Pellisson avait fini son travail.

La continuation de d'Olivet est écrite avec beaucoup de simplicité et de naturel, mais, en voulant éviter l'enflure et l'affectation, l'auteur est tombé quelquefois dans le familier. Les recherches minutieuses auxquelles il s'est livré sur les productions des écrivains dont il avait à parler, ne peuvent être agréables qu'aux amateurs d'histoire littéraire. On sait que d'Olivet avait continué son travail jusqu'à 1715, et que, pour n'être pas obligé de louer des académiciens dont les droits à l'estime de la postérité ne lui paraissaient pas bien fondés, il jeta son manuscrit au feu. On doit regretter davantage la perte de l'*Histoire de l'Académie d'Athènes*, qu'il avait également terminée.

— * Huetiana, ou Pensées diverses de Huet, évêque d'Avranches. *Paris*, 1722; *Amsterdam*, 1723, in-12.

—Lettres (deux) à M. le président Bouhier. 1737-38, in-12.

L'une de ces lettres est une réponse virulente à Crévier, qui avait repris d'Olivet sur le sens d'un passage de Cicéron.

Lettre de M. l'abbé *** (Desirées), prieur de Nesville, à M. l'abbé d'Olivet, pour servir de réponse à sa dernière lettre à M. le président Bouhier, ou Refutation de ses fausses anecdotes et de ses jugements littéraires. Bruxelles, Fricx, 1739, in-12.

— Lettre (sa) concernant MM. Saurin et Rousseau. In-12.

— Lettre (sa) à son frère, sur le différend de M. de Voltaire avec Travenol (violon de l'Opéra). 1746, in-12.

— Pensées de Cicéron, pour servir à l'éducation de la jeunesse, extraites et traduites du latin. (En latin et en français). *Paris*, *Coignard*, 1744, in-12. — Sec. édit. *Paris*, *Desaint et Saillant*, 1747, in-12. — Autres éditions. *Paris*, 1764, et *Paris*, *Barbou*, 1766, in-12.

Ce recueil de morceaux choisis de Cicéron, est un des meilleurs ouvrages qu'on puisse mettre entre les mains des jeunes gens, il a été réimprimé un grand nombre de fois, et a fait long-temps partie des livres élémentaires employés dans les colleges. La Beaumelle (voy. ce nom) a donné, sur le même plan, un Choix de Pensées de Senèque, qu'il a dédié à l'abbé d'Olivet.

Plusieurs fois réimprimées dans ce siècle et notamment :

A Lyon, Kindelem, 1812, in-12;

Saint-Brieuc, Prudhomme, 1812, in-12, 1 fr. 75 c.

— Pensées de Cicéron, choisies et traduites en français; on y a joint le texte latin et une traduction italienne. *Paris*, *Pougens*, 1797, in-8.

— Origo Salinarum Burgundiæ, ecloga.

C'est une métamorphose dans le goût de celles d'Ovide. Cette petite pièce, imprimée séparément, a été insérée, dans le « Recueil des poésies latines » des membres de l'Académie française.

— Remarques de grammaire sur Racine. *Paris*, *Gandouin*, 1738, in-12.

Desfontaines opposa son « Racine vengé » à ces Remarques, comme si d'Olivet, en choisissant le plus parfait de nos poètes pour l'objet de ses remarques, n'avait pas rendu un hommage à l'étonnante pureté de son style, qui est telle, malgré la gêne du mètre et l'entraînement de la poésie, « qu'il y a moins à reprendre, dit-il, que dans nos ouvrages de prose les plus estimés ». Les attaques indécentes des journalistes n'avaient plus le pouvoir de troubler le repos de l'abbé d'Olivet, et il allait essayer sur Boileau ce qu'il avait fait sur Racine; mais il en fut détourné pour donner ses soins à l'édition de Cicéron, qu'il publia de 1740 à 1742.

— Remarques sur la langue française, contenant la Prosodie française, les Essais de grammaire, les Remarques sur Racine. *Paris*, *Barbou*, 1767, 1771, 1783, in-12, 2 fr. 50 c.

— Traité de la prosodie française. *Paris*, *Gandouin*, 1736, in-12.

« Ouvrage, dit Voltaire, qui subsistera aussi « long-temps que la langue française, qu'il venge « des injustes reproches qu'osaient lui adresser des « écrivains peu exercés dans l'art de la manier ».

Ce petit ouvrage, sans aucune addition, a été souvent réimprimé, et nous citerons notamment les éditions suivantes :

Genève, frères Cramer, 1760, in-12.

Amsterdam, Westein, 1766, in-12.

Lyon, Tournachon, 1811, in-12.

— Traité de prosodie française, avec une dissertation de M. Durand sur le même sujet. *Genève*, 1755, in-12. — Nouv. édit., rev. et corr. avec soin. *Paris*, *Delalain*, 1805, ou 1824, in-12, 1 fr. 50 c.

—Traité de la prosodie française de l'abbé d'Olivet, suivi d'un abrégé des règles de la versification, et de l'Art poétique de Boileau. *Paris*, *Desessarts*, 1804, in-12, gr. papier, 1 fr. 50 c.; papier fin, 2 fr.

— Prosodie française, de l'abbé d'Olivet, simplifiée et augm. par Ch. Fr. Lhomond; suivie de quelques observations grammaticales. *Paris*, *Ch. Villet*, in-12, 60 c.

— Traité de la prosodie française. Nouv. édition augm. de notes de Dumarsais. *Paris*, *Brunot-Labbe*, 1810, in-12.

— Traité de la prosodie française, par M. l'abbé d'Olivet, avec deux lettres de M. l'abbé Batteux, et une Dissertation de M. Durand. Nouv. édition, revue avec soin et augmentée de remarques par M. Maugard, professeur. *Paris*, *Maugard*; *C. Joyand*, 1812, in-8, 1 fr. 75 c.

—* Vie de M. l'abbé de Choisy. *Lausanne, et Genève*, *Bousquet* (*Paris*), 1748, in-8.

Ouvrage qu'on attribue à l'abbé d'Olivet, mais sans trop de fondement.

On a encore du même plusieurs *lettres* au président Boubier, sur divers sujets de littérature. Elles sont au nombre de six. La 1re contient la relation du voyage de d'Olivet à Bruxelles, et la défense de J.-B. Rousseau; la 2e, des recherches sur la vie de l'abbé Genest; dans la 3e il donne les raisons qui l'ont décidé à brûler la suite de l'Histoire de l'Académie; la 4e traite des usages de l'Académie pour les réceptions; la 5e est une apologie de la rime attaquée par les néologues : c'est un chef-d'œuvre de goût et de raison; enfin la 6e contient des anecdotes littéraires, et en particulier des recherches sur le véritable auteur de l'Avis aux réfugiés, que d'Olivet attribue à Larroque. C'est à cette dernière que répond la Lettre de l'abbé Desfrées que nous avons citée plus haut.

Ces six lettres, publiées séparément, ont été réunies dans le recueil d'Opuscules sur la langue française, par divers académiciens (1754, in-12). On en connaît deux autres de d'Olivet qu'il n'a sans doute pas jugées dignes d'être réimprimées; l'une au président Boubier, et l'autre à son frère (voy. plus haut).

L'abbé d'Olivet est en outre auteur de différentes traductions qui sont : les quatre Philippiques de Démosthènes, insérées dans les Œuvres posthumes de M. de Maucroix (1710). — Les Entretiens de Crassus sur la nature des Dieux (1721).— Les Catilinaires du même, traduction imprimée pour la première fois dans une édition des Oraisons choisies de l'orateur latin, publiée à Lyon, de 1723 à 1726, 2 vol. in-12. — Les Philippiques de Démosthène et les Catilinaires de Cicéron (Paris, 1727, in-12), traduction toute différente de celle imprimée, en 1701, dans les Œuvres posthumes de Maucroix. — En société avec le président Boubier, les Tusculanes de Cicéron (1737). Toutes les traductions de l'abbé d'Olivet, revues par lui, ont été réimprimées en 6 volumes (1765-66).

Comme éditeur on lui doit la publication d'une série d'ouvrages dont nous donnons ici la liste chronologique : 1° Huetii Carmina, 1709, in-12; nouv. édit., augm. de pièces inédites et des Poésies latines de Fraguier, 1729; 2° Œuvres posth. de M. de Maucroix (1710, in-12), volume reproduit deux ans plus tard sous le titre de Traductions diverses pour former le goût de l'éloquence sur les modèles de l'antiquité; 3° les Mémoires pour servir à l'histoire de Louis XIV, par l'abbé Choisy; 4° les Lettres historiques de Pellisson (1729, 3 vol. in-12); 5° le Banquet de Platon, trad. du grec par J. Racine (et Mad. de Mortemart) (1732, in-12); 6° le Journal de Henri IV, par P. de l'Étoile, avec le Supplément au dit Journal (1732-36, 4 vol. in-8); 7° Joannis Harduini opera varia (Amstel., 1733, in-fol.); 8° Poetarum ex Academiâ Gallicâ, qui latinè aut græcè scripserunt, carmina (Parisiis, 1738, in-12). Ce volume contient plusieurs pièces de poésie et autres écrits latins de son éditeur. 9° Ciceronis opera, cum delectu Commentariorum (1740-42, 9 vol. in-4, ou 1748, 10 vol. in-12); 10° Ejusdem Eglogæ, ad usum juventutis (1766, in-12); 11° Œuvres diverses de l'abbé Gedoyn (1745, in-12); 12° Poemata didascalica, nunc primùm, vel edita vel collecta (1749, 3 vol. in-12); 13° Opuscules sur la langue française, par divers académiciens (1754, in-12). On y en trouve quelques-uns de l'éditeur; 14° Harduini Prolegomena ac censura veterum scriptorum (Londini, 1766, in-8); 15° Recueil d'Opuscules littéraires (Amst., 1767, in-12).

OLIVET (Fabre d'). Voy. Fabre.

OLIVET. — Génie (le) de la nation, ou les Moralités pittoresques, pièce héroïcomique (en huit entrées, en prose et) en vaudevilles. *Paris*, *Cailleau*, 1789, in-8.

OLIVET (F.), chirurgien de Genève.

Il est l'un des auteurs des «Mélanges de chirurgie étrangère», imprimés à Genève.

OLIVEYRA (le chev. d').—Mémoires de Portugal, avec la Bibliothèque lusitane. *Amsterdam*, 1741, 2 vol. in-8. — Autre édition, sous ce titre : Mémoires historiques, politiques et littéraires concernant le Portugal et toutes ses dépendances; avec la Bibliothèque des écrivains et historiens de ces États. *La Haye*, *Adr. Moetjens*, 1743, 2 vol. in-8.

OLIVIER ( ), prêtre gascon, docteur en théologie, ex-cordelier.

—* Illustre (l') malheureuse, ou la Comtesse de Janissanta, mémoires historiques et amusants, par l'auteur du « Rozelli ». *Amsterdam* (*Rouen*), 1722, 1747, 2 vol. in-12. — * Infortuné (l') Napolitain, ou la Vie et Aventures du seigneur Rozelli. *Paris* (*Hollande*), 1708, 2 vol. in-12.— Autres éditions (augmentées de deux nouveaux volumes). *Amsterdam* (*Rouen*), 1719; et *Paris* (*Hollande*), 1722, 4 vol. in-12.

Les deux derniers volumes ont paru sous ce titre : Nouvelles Aventures de l'infortuné Napolitain, ou du seigneur Rozelli, depuis son entrée en Hollande jusqu'à sa mort. *La Haye*, 1722, 2 vol. in-8.

Barbier dit que les deux volumes de 1708 ont été revus par J.-B Cusson, imprimeur à Nanci.

—* Le même ouvrage, sous ce titre : Aventures de l'inf. Napolitain, ou Mémoires du seigneur Rozelli. 1781, 4 vol. in-18.

Il y a du vrai dans les Aventures du sieur Rozelli, connu à La Haye et en beaucoup d'autres endroits; il ne laisse pas néanmoins, dit l'abbé Lenglet, d'y avoir beaucoup de faux, mais d'un faux très-satirique.

—* Mémoires du comte de Vordac, général des armées de l'Empereur. *Paris*, 1724, 1730, 2 vol. in-12.

Avec l'abbé Tavard, ex-jésuite; ce dernier est l'auteur du premier volume. *Barb.*

Ce livre parut pour la première fois en 1702, en un volume, qui fut réimprimé l'année suivante.

Lenglet Dufresnoy qui, dans sa Bibliothèque des romans, a cité ces trois ouvrages, n'en a pas connu l'auteur : il attribue même le dernier à Gatien des Courtilz. A sa table figure pourtant le nom de J. Olivier, ce qui suppose un renvoi à un quatrième ouvrage du même auteur, mais dont nous ne pouvons donner le titre, car le chiffre se trouve être faux.

OLIVIER (Jordain), pasteur de l'église wallonne de La Haye.

— Leçons chrétiennes d'un père à ses enfants. *La Haye, T. Johnson*, 1707, in-8.

OLIVIER (l'abbé). — * Examen des OEuvres de M. l'abbé de Brion, ouvrage en forme de catéchisme, dans lequel on découvre le vrai système de cet auteur. Par un docteur de Sorbonne. *Paris*, 1725, in-12.

L'abbé de Brion repondit à cet examen.

OLIVIER (Claude-Mathieu), littérateur, avocat au parlement d'Aix; né à Marseille, le 21 septembre 1701, mort dans cette ville, le 24 octobre 1736.

— Histoire de Philippe, roi de Macédoine, et père d'Alexandre. *Paris*, 1740, 2 vol. in-12.

C'est l'ouvrage capital d'Olivier : encore n'y a-t-il pas mis la dernière main. On lit à la tête du premier volume son Éloge par La Visclède.

On a encore d'Olivier : 1° une *Dissertation sur le Critias de Platon*, insérée dans le premier volume des Mémoires de Desmolets. L'auteur cherche à prouver, dans cette dissertation, que l'histoire de l'Atlantique de Platon n'est que l'histoire des Juifs déguisée. 2° *Discours sur les défauts qui sont la suite de l'imitation*, inséré dans le tome quatrième des Mémoires de Desmolets; 3° *Discours sur l'ancienne académie de Marseille*, inséré dans le recueil de 1727, de cette académie.

OLIVIER (le R. P. Placide), religieux du tiers ordre de S. François.

— Catéchisme évangélique. *Nanci*, 1755, in-8.

OLIVIER (le P. René), ancien oratorien; né à Angers, en 1716.

— Alphabeth de Cadmus, avec deux Dissertations sur la ponctuation de l'hébreu. *Paris, Hérissant*, 1755, gr. in-4.

— Dissertation sur Jupiter Ammon. 1756, in-4.

— Lettre sur l'utilité de la langue hébraique....

— Traduction (nouv.) des Vies des hommes illustres et des OEuvres morales de Plutarque. (1759). Voy. PLUTARQUE.

OLIVIER (Jean), né à Paris, mort le 1er février 1758, âgé de 36 ans.

— * Essai historique sur le Louvre (ouvrage posthume, publié par de Beaumont, avec une épître dédicatoire au marquis de Marigny, signée de B***). *Paris, P. Prault*, 1758, in-12 de 43 pag.

Voy. les Anonymes de Barbier, sec. édition, n. 5568.

— * Métempsycose (la), discours prononcé par Pythagore dans l'École de Crotone. *Amsterdam, et Paris*, 1760, in-12.

Barbier, n° 11907 de ses Anonymes, attribue cet opuscule au même, sans faire attention que, sous un autre numéro, il a dit que J. Olivier était mort au commencement de 1758.

OLIVIER (Mademoiselle)). — Abrégé de la vie de Ste-Thérèse. 1777, in-8.

— Pratique et prières pour la neuvaine de Ste-Thérèse. 1770, in-8.

OLIVIER (J.). — * Discours moraux, ou Sermons sur divers textes de l'Écriture-Sainte. *La Haye*, 1771, in-12.

OLIVIER. — * Sépultures des Anciens, où l'on démontre qu'elles étaient hors des villes, et où l'on expose les effets de la putréfaction sur l'air et sur nous. *Marseille, Mossy*, 1771, in-18.

OLIVIER (Jean de Dieu), docteur en droit, à Carpentras, avant la Révolution; et après cette phase, successivement juge à la Cour d'appel de Nîmes, conseiller à la Cour royale de la même ville; né à Carpentras, dans le département de Vaucluse, en 1752.

— Adresse au Roi et aux chambres. *Paris, de l'impr. de Porthmann*, 1822, in-4 de 8 pag.

— Code (nouv.) civil. 1789, in-8.

— Doctrinæ juris civilis analysis philosophica. *Romæ*, 1777, in-4.

— * Esprit (l') d'Orphée, ou de l'Influence respective de la musique, de la morale et de la législation. *Paris, Pougens*, 1798, in-8, 1 fr. 50 c. — Troisième étude, ou Dissertation touchant les relations de la musique avec l'universalité des sciences. *Paris, le même*, 1804, in-8, 1 fr. 25 c.

— Essai sur la conciliation des coutumes françaises. *Amsterdam, et Paris, Mérigot le jeune*, 1787, in-8.

— * Essai sur la dernière révolution de l'ordre civil en France. *Londres*, 1780, 3 vol. in-8.

— Essai sur l'art de la législation, suivi d'un Plan abrégé de rédaction d'un Code civil. *Carpentras, et Paris, Boulard*, an VIII (1800), in-12 de 64 pag., 1 fr. — Sec. édit., considérablement augm., avec l'addi-

tion d'observations touchant les moyens de réunir les églises chrétiennes en une seule. *Carpentras*, *Devillario Quevin*; *Avignon*, *L. Aubanel*; *et Paris*, *St-Michel*, 1815, in-8, 5 fr.

— * Lettre d'un ancien magistrat à M. le vicomte de Châteaubriand, touchant l'abus de la représentation nationale. *Paris*, *Bavoux*, 1820, in-8 de 40 pag.

— Observations sur le Code Napoléon. *Paris*, *Garnery*, 1807, in-8, 3 fr.

— Pétition, ou Mémoire adressé à MM. les membres de la Chambre des députés par le sieur d'Olivier, touchant l'unique dette du gouvernement pontifical dans le Comtat dont la France a été chargée. *Paris*, *de l'impr. de Porthmann*, 1820, in-8 de 16 pag.

— Principes du Droit civil romain. Ouvrage utile pour l'instruction de la jeunesse, pour les étudiants en droit, et pour tous ceux qui veulent connaître les éléments de la jurisprudence. *Paris*, *Mérigot l'aîné*, 1776, 2 vol. pet. in-8.

— Rédaction (de la) des lois dans les monarchies. Ouvrage adressé aux états-généraux qui s'assembleront dans une monarchie quelconque. *Amsterdam*, *et Paris*, *Laporte*, 1789, in-8. — Sec. édition. *Avignon*, *Aubanel*; *et Paris*, *Saint-Michel*, 1815, in-8, 5 fr.

La première édition est anonyme.

— Réforme (de la) des lois. *Paris*, *Mérigot le jeune*, 1786, 2 vol. in-8.

OLIVIER (P. d'), d'abord curé de Manicamp, ensuite professeur d'histoire à l'École centrale du département de Seine-et-Oise.

— Cours de Grammaire française, dans lequel on s'est attaché à mettre en évidence la véritable théorie des pronoms et des participes, et en général le mécanisme de la langue. Nouv. édit. *Dinan*, *Huart*; *Rennes*, *Molliex*, 1825, in-8.

— Cours élémentaire de la grammaire française, fondé sur les principes qui conduisent d'eux-mêmes à la solution des principales difficultés de cette langue. *Dinan*, *J.-B.-T.-R. Huart*, 1817, in-8, 2 fr. 50 c.

— Essai sur la vertu, ou Abrégé de morale propre à tous les citoyens. 1783, in-12.

— Essai sur les funérailles. *Versailles*, *Jacob*; *et Paris*, *Rondonneau*, 1800, in-8 de IV et 116 pag., 1 fr. 20 c.

— * Intrigants (les) et les meneurs des Jacobins au manège de Franconi, ordre de leur couper la queue. *Paris*, *Maudet*, sans date (mai 1794), in-8.

Pamphlet politique, dialogué, à plusieurs personnages.

— Sur les moyens d'arracher la République à ses pressants dangers, et d'écarter les obstacles qui s'opposent à l'affermissement de ses destinées. 1799, in-8.

— Vœu (le) national, ou Système politique propre à organiser la nation française dans toutes ses parties, et à assurer à l'homme l'exercice de ses droits sociaux. 1790, in-8.

OLIVIER (Guillaume-Antoine), médecin, entomologiste et voyageur, professeur de zoologie à l'École vétérinaire d'Alfort, membre de l'Institut, de la Société d'agriculture du département de la Seine, de la Société philomatique, etc.; né au bourg nommé les Arcs, près de Fréjus (départ. du Var), le 19 janvier 1756, mort à Lyon, le 1er octobre 1814.

— Dictionnaire d'histoire naturelle des insectes, papillons, crustacées, etc. *Paris*, *Panckoucke et veuve Agasse*, 1789—1825, 7 vol. et demi in-4, plus 2 vol., renfermant 398 planches, 236 fr.

Formant les volumes III, prem. partie, à X du Dictionnaire d'histoire naturelle de l'Encyclopédie méthodique.

Le premier volume est de Mauduit; les volumes II à VI, première partie, sont d'Olivier; la seconde partie du tome VI est de M. Latreille, qui a aussi rédigé le tome VII, en société avec M. Godart. Pour la rédaction du tome VIII, M. Latreille s'est adjoint MM. Lepelletier de Saint Fargeau, Serville et M. Guérin, qui a succédé à ce dernier.

Une table explicative, placée à la tête du recueil des planches, indique les autorités sur lesquelles repose la nomenclature des espèces. Ce Dictionnaire est d'autant plus précieux pour les naturalistes, que l'on s'est conformé à l'ordre établi dans la collection du Muséum d'histoire naturelle du Jardin du Roi, et que l'étude de ces insectes leur en sera ainsi très-facile. Le volume des *Papillons* peut être regardé à juste titre comme l'ouvrage le plus complet et le plus exact que l'on ait publié jusqu'ici sur cette matière.

— Entomologie, ou Histoire naturelle des Insectes coléoptères, avec leurs caractères génériques et spécifiques, leur description, leur synonymie, et leur figure coloriée. *Paris*, *Desray*, 1789-09, 6 vol. gr. in-4, renfermant 363 planches, coloriées d'après nature.

Cet ouvrage, rare aujourd'hui, a été publié en 30 livraisons, chacune de 12 planches avec texte. Le prix de souscription de chacune était de 12 fr., avec les figures en noir, et de 24 fr. avec les figures coloriées; mais il ne conserve pas ces prix.

On en a tiré un certain nombre d'exemplaires des premières livraisons en papier de Hollande (dont

un avec les figures sur vélin); mais M. Desray, éditeur des livraisons 24 à 30, n'a plus fait tirer, sur ce papier, que deux exemplaires de la suite. Vendu, exemplaire en papier de Hollande, relié en 11 volumes, m. v., 770 fr.

Voici le contenu des volumes : Tome Ier, genres 1 à 8, formant 497 pag. et 63 pl.—Tom. II, genres 9 à 34, 485 pag. et 63 pl. — Tom. III, genres 35 à 65, 557 pag et 65 planches. — Tome IV, genres 66 à 80, 519 pag. et 172 pl. — Tome V, genres 81 à 92, pag. 1—612 et 59 planches. — Tom. VI, genres 93 à 100, pag. 613—1104, et 41 pl.

Observez que, dans les premiers volumes, chaque genre à une pagination particulière, et que dans tout l'ouvrage les planches ont aussi, pour chaque genre, une série particulière de numéros.

Les genres 17, 30, 41, 55, 57, 74—76, 89, 91—96, sont marqués *bis*.

Lorsque les planches sont reliées à part, en deux volumes, l'ouvrage forme alors 8 vol. *Brun.*

Olivier a d'abord publié le tout ou partie de cet ouvrage dans l'Encyclopédie méthodique en 1789, et ann. suiv.

— Voyage dans l'empire Ottoman, l'Égypte et la Perse. Fait par ordre du gouvernement pendant les six premières années de la République. *Paris, Agasse*, 1801-07, 6 vol. in-8 et atlas, 48 fr.; ou 3 vol. in-4, et atlas, 48 fr.

Ouvrage estimé.

On a encore d'Olivier plusieurs mémoires sur l'entomologie, l'agriculture et la botanique, imprimés dans le Journal de physique, dans les Mémoires de l'Institut, dans ceux de la Société royale d'agriculture du département de la Seine, dans le Journal d'histoire naturelle, dans la Feuille du cultivateur, et dans les Actes de la Société d'histoire naturelle de Paris. On trouve de lui dans le Journ. d'hist. natur., précédemment cité, les Mémoires suivants : Mémoires (deux) sur l'utilité de l'étude des insectes, relativement à l'agriculture et aux arts. Description d'une nouvelle espèce de cétoine. Sur quelques nouvelles espèces de coléoptères, avec une pl. Sur une nouvelle espèce de Scarabé. Observations générales sur les chenilles fileuses, et description d'une nouvelle espèce de bombix. Mémoire sur la cause des récoltes alternes de l'olivier; du tort que les olives éprouvent l'année de la mauvaise récolte; moyens de se procurer des récoltes annuelles, et de diminuer le nombre des insectes rongeurs des oliviers (tom. Ier, 1792). Observations sur le genre fulgore. Observations sur la culture de l'arbre à pin et des épiceries, à la Guiane française (*ibid.*, tom. II). Olivier a eu part aussi à la nouvelle édition du Théâtre d'agriculture d'Olivier de Serres, publiée par la Société d'agriculture, et au Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle appliquée aux arts, auquel il a fourni particulièrement les articles des coléoptères et des insectes.

OLIVIER (G.), alors avocat à Lassara dans le pays de Vaud; né dans le canton de Vaud.

— Explication du coutumier du pays de Vaud et des lois de Lausanne. *Lausanne*, 1796, in-8.

OLIVIER (Alexandre), médecin, né à Alençon, le 6 janvier 1778.

—* Discours sur l'éducation, le travail et la religion. Par A. O. de l'Orne. *Paris*, 1805, in-8 de 50 pag.

—* Instruction sociale de la jeunesse. *Au Mans, Fleuriot*, 1818, in-16 de 14 pag.

—* Trépied (le) étymologique. Par A. O. (de l'Orne), médecin. Première livraison (et unique). *Paris*, 1809, in-8.

Cette première livraison ne contient que la lettre A. La suite est restée manuscrite dans le volume in-4, intitulé : *l'Étymologique* français-grec-latin, que l'auteur a donné à la Bibliothèque du roi, le 26 octobre 1818, pour être déposé à côté du Dictionnaire de l'Académie; condition expresse.

(Note de M. Deimanne, n° 844 de ses Anonymes).

OLIVIER. — Pausanias (le) français : état des arts du dessin en France. *Paris*, 1806, 15 livraisons grand in-fol., avec planches.

OLIVIER. — Grammaire française, raisonnée d'après son origine. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1812, in-12, 1 fr.

OLIVIER ou OLLIVIER (madame M.-C.-C.) — Portefeuille (le) du second âge, etc., trad. de l'angl. (1804). Voy. ce titre aux anonymes.

OLIVIER (J.-Jos.). — Préservatif contre les rétentions d'urine et la pierre. *Paris, l'Auteur*, 1815, in-8 de 8 pag.

OLIVIER (G.-F.), professeur de mathématiques et d'humanités.

— Arithmétique usuelle et de commerce, ou Cours complet de calcul théorique et pratique, etc. VIe édit., revue par l'auteur. *Paris, Maire-Nyon; Delalain; Roret*, 1833, in-12, 2 fr. 50 c.

La première édition est de 1818; elle a paru sous un titre différent, ainsi conçu :

Arithmétique usuelle et de commerce, ou Cours d'arithmétique élémentaire mis à la portée de tout le monde, et plus complet que tous ceux qui ont paru jusqu'à présent, avec un grand nombre d'exercices et de problèmes par demandes et par réponses. Paris, Eymery, 1818, in-12.

— Géométrie usuelle, précédée d'une introduction, ou Cours de mathématiques, théorique et pratique, contenant, etc. *Paris, Maire-Nyon*, 1826, in-8, avec 16 planches, 6 fr.

— Mécanique usuelle, contenant la théorie des forces appliquées à un même point, des forces parallèles, des moments, des centres de gravité, du mouvement uniformément accéléré, etc.; ainsi que l'application de ces principes aux différentes machines, telles que les leviers, la poulie et les moufles, les treuils et cabestans, les roues dentées, le cric, le plan incliné, la vis, le coin. Le tout suivi de problèmes. *Paris, Maire-Nyon*, 1832, in-12 de 72 pag., avec une pl., 1 fr. 50 c.

— Recueil des solutions de tous les problèmes, exercices et problèmes contenus dans l'Arithmétique usuelle et de commerce, avec des explications et des développements, quand ils sont nécessaires, principalement destiné à MM. les professeurs et instituteurs. Seconde édit. *Paris, L. Colas; Verdière*, 1823, broch. in-12, 1 fr.

— Themata de physicâ vel excerpta phænomena miranda faciliaque experimenta de aquâ, aere, igne, luce, electricitate, magnetismo, pluviâ, nive, grandine, tonitru, etc., ex auctoribus peritissimis et juventuti accommodata. *Parisiis, Maire-Nyon*, 1824, in-12, 2 fr.

— Thèmes sur la physique, ou Recueil de phénomènes curieux et d'expériences faciles sur l'eau, etc., tirés des ouvrages les plus estimés sur cette matière, et mis à la portée des jeunes élèves de 5-3e, etc. *Paris, Maire-Nyon*, 1824, in-12, 2 fr.

— Toisé des surfaces et des volumes, autrement appelé planimétrie et de stéréométrie, comprenant la théorie et la pratique, avec beaucoup de figures et d'exemples. *Paris, Maire-Nyon*, 1831, in-12 de 24 pag., 1 fr.

OLIVIER. — * Art de faire les vins de fruits, etc., trad. de l'angl. (1825). Voy. ACCUM.

OLIVIER (Pierre-Camille d').— Cours de grammaire française analytique, propre à l'enseignement mutuel et à l'enseignement simultané, suivi d'une table de 450 questions. Sec. édit. *Châlons, Boniez-Lambert; Reims, Brissart-Carolet*, 1829, in-12.

La première édit. est de 1826.

— Grammaire française, destinée à servir de recueil à des améliorations progressives, précédée d'un chapitre sur l'ordre à suivre dans l'enseignement de la langue, d'après la méthode naturelle, et suivie d'un traité de la tenue des livres de commerce en partie double. Cet ouvrage contient une table de cinq cents questions, et est approprié à tous les genres d'enseignement. IVe édit.; première du recueil. *Châlons-sur-Marne, l'Auteur; Paris, Garnier, etc.*, 1832, in-12, 1 fr. 75 c.

OLIVIER (Juste), du canton de Vaud. — Marcos Botzaris au mont Aracynthe. Pièce qui a obtenu en 1825, le prix de poésie proposé par l'Académie de Lausanne. *Lausanne*, 1826, broch. in-8.

— Poëmes suisses. *Paris, Delaunay*, 1830, in-18.

Nous connaissons encore du même : *la Liberté aux Suisses*, et *le Vieux Suisse*, deux morceaux lyriques imprimés à Lausanne, dans le volume intitulé : Chansons patriotiques.

OLIVIER (Théodore), anc. élève de l'École polytechnique.

— Note sur les diverses espèces de frottements qui peuvent exister entre deux courbes et deux surfaces. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1827, in-8 de 16 pag.

OLIVIER (Louis).—Affaire de la Saulce (à l'occasion du retour de Napoléon en 1815). *Marseille, de l'impr. de Dufort*, 1830, in-plano d'une feuille.

OLIVIER (J.-A.-C.). — Mélanges de médecine, ou Choix d'observations recueillies à l'hôpital de Montluel (Ain), pendant les années 1830 et 1831. *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1832, in-8 de 96 pag.

OLIVIER (C.-P.-V.), ancien vétérinaire du gouvernement.

—Deux mots à mes concitoyens, et copies de pièces authentiques. *L'Aigle, de l'impr. de Brédif*, 1833, in-8 de 24 pag.

OLIVIER (F.), pasteur à Lausanne.

— * Église (l') et les églises. *Lausanne, de l'impr. de Sam. Delisle*, 1833, in-8 de 52 pag.

OLIVIER (Thomas), professeur à l'École centrale des arts et manufactures.

Il est l'un des auteurs du Dictionnaire de l'industrie manufacturière, commerciale et agricole (1833).

OLIVIER (l'abbé), curé de Saint-Roch.

— Oraison funèbre de M. l'abbé Philippe-Jean-Louis Desjardins, docteur de Sorbonne, vicaire-général de Paris, prononcée, le 23 octobre 1834, dans l'église du monastère de Saint-Michel, en présence de Mgr l'archevêque de Paris. *Paris, Guérin*, 1834, in-8 de 40 pages, 1 fr. 50 c.

OLIVIER DE SAINT-VAST (Louis), ancien avocat au Parlement de Paris et au bailliage et présidial d'Alençon; né à Alençon, le 20 décembre 1724.

— Commentaire sur les coutumes du Maine et d'Anjou, ou Extrait raisonné des autorités, édits et déclarations, arrêts et réglements qui ont rapport à ces deux coutumes. *Alençon*, 1778-79, 4 vol. in-8.

Beaucoup d'extraits, peu d'invention.
Il a travaillé à la Gazette des tribunaux qui paraissait avant notre première révolution.

OLIVIER DE SARDAN (J.), pasteur et

président du consistoire de l'église réformée de Rouen.

— Sermon sur la paix, le retour du Roi et la mort de Louis XVI, prononcé à Rouen..... le 26 septembre 1814. *Rouen, Frisard, horloger*, 1814, in-8 de 48 pag., 60 c.

OLIVIER DE SERRES. Voy. SERRES.

OLIVIER ESTIENNE (ou peut-être mieux, Oliv. ESTIENNE).

—Traité (nouv.) des hypothèques, avec des remarques sur l'ancien traité (celui de Basnage). *Rouen*, 1705, in-4.

Dans la troisième partie de cet ouvrage, l'on trouve 282 remarques sur le traité de Basnage.

OLIVIER-GROSJEAN, du canton de Vaud.

Mémoire sur le trépan des moutons comme moyen de les guérir du tournis (impr. dans les Notices d'utilité publique, tome 1er, pag. 338 et suiv.).

OLLÉ DE MANTET (d'). — Dialogue historique entre un royaliste et un libéral (en prose). *Paris, Adr. Leclère*, 1830, in-8 de 44 pag., 1 fr. 25. c.

OLLEFEU (L. van). Voy. LAGRUE.

OLLENDORF (H.-S.). — Déclinaison (la) allemande déterminée. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-12 de 44 pag. — IIIe édition, rev., corr., augm., et suivie d'un traité sur le genre des substantifs. *Paris, la même*, 1835, in-8 de 48 pag.

OLLINCAN (d'), pseudon. Voy. ANCILLON.

OLLION (P.), médecin à Enghien-Montmorency.

—Médecin (le) des familles, ou Traité de quelques maladies, dont chacun doit connaître les symptômes et le traitement, telles que le croup, la fièvre cérébrale, etc. *Paris, Tétot; Baillière*, 1834, in-12, 2 fr.

— Traité des connaissances médicales nécessaires aux gens du monde, ou Étude de l'homme considéré à l'état de santé, à celui de maladie, et dans ses rapports avec les différents êtres de la nature. *Paris, Villeret; J. Renouard; Renard*, 1828, in-8, 7 fr.

OLLIVIER (Remi), successivement secrétaire-général du ministère de la guerre, sous le maréchal de Muy et le prince de Montbarrey, puis commissaire des guerres, etc.; né à Paris, le 26 février 1727, mort à Dijon, le 25 décembre 1814.

— * Esprit (l') de l'Encyclopédie, ou Choix des articles les plus agréables, les plus curieux et les plus piquants de ce grand dictionnaire, dans lequel on ne s'est attaché qu'aux morceaux qui peuvent plaire universellement, et fournir à toutes sortes de lecteurs et surtout aux gens du monde, la matière d'une lecture intéressante. *Paris, Fauvelle et Sagnier*, 1798-1800, 12 vol. in-8, 48 fr.

L'abbé Bourlet de Vauxcelles a eu part à cette compilation. (*Barb.*)

— * Esprit de l'Encyclopédie, ou Recueil des articles les plus intéressants de l'Encyclopédie en ce qui concerne l'histoire, la morale, la littérature et la philosophie; réunis et mis en ordre par HENNEQUIN. Nouv. édit., augmentée d'un grand nombre d'articles qui ne se trouvent point dans les précédentes éditions. *Paris, Verdière* (* *Naudin*), 1822, 15 vol. in-8, 75 fr.

Le fils de Remi Ollivier, ex-commissaire ordonnateur à Dijon, possède un nouveau *Dictionnaire de la Fable*, extrait de l'Encyclopédie, que son père avait destiné à l'impression.

OLLIVIER (C.-P.), docteur en médecine; né à Angers.

— Dictionnaire historique de la médecine ancienne et moderne, etc. (1828). Voy. DEZEIMERIS.

— Histoire anatomique et pathologique des bourses muqueuses chez l'homme. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1833, in-8.

— Mémoire sur quelques points de la pathologie du cœur. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1834, in-8 de 52 pag.

— Moëlle (de la) épinière et de ses maladies; ouvrage couronné par la Société roy. de médecine de Marseille. *Paris, Crevot*, 1823, in-8, 6 fr.

— Notice sur la vie et les ouvrages de Béclard. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1827, in-8 de 24 pag., avec un portrait.

— Traité de la moëlle épinière et de ses maladies, contenant l'histoire anatomique, physiologique et pathologique de ce genre nerveux chez l'homme. *Paris, Crévot*, 1827, 2 vol. in-8, 12 fr.

La pagination continue d'un volume à l'autre.

M. Ollivier a, en outre, donné la traduction, de l'italien, de trois ouvrages de SCARPA, 1° l'Addition au Traité de l'anévrisme (1821); 2° le Supplément au Traité pratique des hernies, etc., avec des additions du traducteur (1823); 3° le Traité de l'opération de la taille, avec des additions et un mémoire du traducteur sur la taille bilatérale (1825).

On doit aussi à ce médecin la seconde édition du Traité des maladies des enfants nouveau-nés et à la mamelle, etc., de BILLARD, augmentée d'un *Mémoire médico-légal sur la viabilité du fœtus*, avec

des notes, et d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur*, par l'éditeur (1832).

OLLIVIER (A.-F.), docteur en médecine de la faculté de Paris.

—Art de guérir les maladies syphilitiques par la méthode dulcifiée, simplifiée, et mis à la portée des gens du monde. *Paris, l'Auteur; Ladvocat*, 1830, in-8 de 80 pages.

— Résumé de la défense du sieur A.-F. Ollivier, docteur en médecine, appelant devant la Cour royale d'un jugement rendu en première instance contre lui le 9 mai 1828, pour contravention à la législation sur les remèdes secrets. *Paris, de l'impr. de Cordier*, 1829, in-8 de 8 pag.

— Traité expérimental du typhus traumatique, gangrène, ou pourriture des hôpitaux, contenant des observations nouvelles sur diverses gangrènes, épidémies, contagions, sur les antiseptiques, les désinfectants, etc., et sur de nouveaux moyens hygiéniques, applicables aux hôpitaux. Ouvrage ampliatif de deux mémoires adressés en 1810 et 1811 au Conseil des armées; suivi de pièces justificatives. *Paris, Mad. Seignot*, 1822, in-8, 7 fr.

OLLIVIER (Jules), juge au tribunal civil de Valence, membre de la Société royale des antiquaires de France, de la Société pour l'histoire de France; né à Valence (Drôme), le 24 février 1804.

— * Essais historiques sur la ville de Valence, avec des notes et des pièces justificatives. *Valence, Borel; et Paris, F. Didot*, 1831, in-8, 6 fr.

La dédicace : Aux habitants de Valence, est signée de l'auteur.

— * Notice sur un monument funéraire, connu sous le nom de Pendentif de Valence. *Valence, Borel*, 1833, in-8 de 16 pag.

Voilà ce qui a été imprimé séparément jusqu'à ce jour de ce jeune magistrat; mais quelques recueils renferment des morceaux de lui sur l'histoire de sa province. Nous connaissons de M. Ollivier une *Bibliographie historique et critique de la ville de Valence*, fragment imprimé dans l'Annuaire de la Drôme, pour 1832; *De l'état commerciel de Valence dans le courant de la première partie du dix-huitième siècle*, avec un extrait des Mémoires inédits de Fontanieu, inséré dans le même Annuaire, pour 1833. M. Ollivier compte au nombre des rédacteurs de la France littéraire, recueil de littérature publié par Ch. Malo, et on y trouve de lui : *De l'utilité des recherches historiques sur la France* (Tome IV); Sur l'histoire de Philippe-Auguste, par M. Capefigue (tome VII, p. 149—173); *Croyances et traditions surnaturelles du Dauphiné* (tome VIII, pag 5 à 34, et tome IX, pag. 287 à 317); Sur l'Histoire des anciennes villes de France. Dieppe. Par M. Vitet. (tom. XI).

M. Ollivier a adressé, en 1834, à la Société royale des Antiquaires de France, un *Mémoire sur les anciens peuples qui ont habité le département de la Drôme*. Ce Mémoire n'a pas encore été publié dans le recueil de la Société. Depuis dix ans il s'occupe de la rédaction d'une *Bibliothèque historique du Dauphiné*, précédée d'une histoire littéraire de cette province. L'ouvrage formera 2 vols in-4.

OLLIVIER DE LA BLAIRIE, alors chef de bataillon au 3e bataillon de la Drôme.

— Lisbonne et les Portugais. *Paris, Corréard*, 1820, in-8 de 48 pag.

— Un mot sur les Anglais. *Paris, Corréard; Eymery*, 1818, in-8 de 52 pag.

OLLIVIER DE LALEU (C.). — Emploi (de l') des mortiers à chaux hydraulique dans tous les cas possibles. Sec. édit. *Nantes, de l'impr. de Mellinet*, 1834, in-18 de 84 pag.

OLMADE (le doct.). — Appréciation de la méthode antiphlogistique dans le traitement de quelques lésions organiques. Premier Mémoire sur les lésions cancéreuses, ou présumées telles. *Paris, Béchet jeune; l'Auteur*, 1824, in-8, 2 fr.

OLMADE (Auguste), chef de division à la mairie de Toulouse.

—Chant français. *Toulouse, de l'impr. de Vieusseux*, 1824, in-8 de 8 pag.

OLMEDO (J.-J.). — Victoria (la) de Junin : canto a Bolivar. *Paris, Bobée*, 1826, in-32 con 2 laminas; y in-12, con laminas.

OLMO (Mich.), prêtre espagnol, docteur en théologie.

— Explications sur le projet de fondation d'une ville latine. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1821, in-8 de 4 pag.

Signé : *Un des continuateurs du projet de Maupertuis de la fondation d'une ville latine.*

— Illustrissimo ac reverendissimo D. D. Annæ-Antonio-Julio Clermont-Tonerio, archiepiscopo tolosano dignissimo, pari Franciæ, gratulatio historialis, de felici adventu, de que ingressu pontificatûs sui; eidem dicata. *Tolosæ, Dalles*, 1821, in-4 de 16 pag.

— Otia Villaudricensia : Michaelis Olmo, hispani, sacræ theologiæ doctoris, ad octo magnos principes qui Vindobonæ anno M. DCCC. XV pacem orbis sanxerunt, de linguâ latinâ colendâ et civitate latinâ fundandâ, liber singularis : accedit epistola auctoris ad Barberium-Vemars, cum responsione Barberii. *Tolosæ, ex typ. Douladoure*, 1816, in-12.

— Traduction, avec le texte en regard,

de l'adresse latine signée par plusieurs professeurs et gens de lettres, et présentée à S. M. Louis XVIII, le 22 octobre 1821, sur le projet de la fondation d'une ville latine par le moyen d'une souscription européenne. *Paris, Maurice*, 1824, in-8 de 140 pag.

OLOMBEL (J.-S.), docteur-médecin. —Remarques sur les maladies vermineuses. *Toulouse, et Paris, Gabon*, 1816, in-8, avec une planche, 2 fr. 75 c.

OLONNE (d'), docteur en théologie de la Faculté de Paris.
— Lettres spirituelles sur différents sujets de piété. *Paris*, 1757, in-12.

OLRY, curé cantonal de Benfeld.
— Sermon pour la fête de saint Louis, roi de France, patron de l'église paroissiale de Saint-Louis, à Strasbourg, prononcé .... le 29 août 1819. *Strasbourg, Leroux*, 1820, in-8 de 40 pag.

OLTMANS (J.), membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Prusse.
— Tables hypsométriques portatives, servant aux calculs des hauteurs, au moyen de la formule barométrique de M. Laplace. *Paris, Schœll*, 1811, broch. in-4, 6 fr.; et sur pap. vélin, 9 fr.

On a encore imprimé à Paris, de M. Oltmans, la traduction allemande de deux parties du Voyage de MM. Humboldt et Bonpland, celle astronomique (1810, 2 vol. in-8), et l'Essai sur la géographie du nouveau continent, Paris, 1810. (Voy. Humboldt).

OLYMPE (madame), pseudon. Voy. Dumersan.

O'MAHONY (le comte Arthur).—Avantages (des) des ordonnances Portalis et Feutrier, et de leurs heureux effets. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1828, in-8 de 16 pag.

Extr. du « Mémorial catholique ».

— Éloge funèbre de Claude-Bertrand du Coin, capitaine au 2e régiment d'infanterie de la garde royale, prononcé dans une chapelle particulière, consacrée à la Vierge, ... *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1828, in-8 de 16 pag.
— Extrait du Mémorial catholique de juillet 1825. (Introduction au 4e volume de cet ouvrage périodique). *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1825, in-8 de 12 pag.
—Extrait du « Mémorial catholique ». Numéro de mars 1825 : de la Vérité. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1825, in-8 de 12 pag.
— Extrait du « Mémorial catholique ». Février 1826. Sur un journal janséniste jugé par un journal libéral. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1826, in-8 de 12 pag.
— Naissance de S. A. R. Mgr. le duc de Bordeaux. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1820, in-8 de 4 pag.; ou 1820, in-8 de 8 pages.

Extrait du Drapeau blanc du 11 octobre 1820. Cet article a encore été réimprimé à Toulouse, par Bellegarigue, la même année.

— Quelques mots sur les événements actuels. Article qui devait être inséré dans le « Défenseur » et que la censure a mutilé. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1821, in-8 de 8 pag.
— Quelques vérités; réflexions politiques. *Paris, H. Nicolle*, 1821, in-8 de 12 pag., 75 c.—Encore quelques vérités; réflexions politiques. *Paris, le même*, 1821, in-8 de 12 pag., 75 c.
— Réflexions sur la mission militaire donnée à Versailles par M. l'abbé Guyon, etc. *Paris, H. Nicolle*, 1821, in-8 de 12 pag., 75 c.
— Réflexions sur le dernier ouvrage de M. l'abbé de La Mennais (ses Nouv. Mélanges), suivies de quelques mots sur M. Fiévée. *Paris, au bur. du Mémorial cathol.*, 1826, in-8 de 24 pag.

Extrait du « Mémorial catholique ».

— Réflexions sur le discours prononcé par M. le général Donnadieu, dans la séance du 8 janvier 1821, par M. le comte O'Mahony, article qui devait être inséré dans la quarante-troisième livraison du « Défenseur », et qui a été supprimé en entier par la censure ministérielle. *Paris, H. Nicolle*, 1821, in-8 de 16 pag.
— Souhaits (les) de la bonne année du « Mémorial catholique » pour l'an de grace 1825. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1825, in-8 de 8 pag.
— Souvenirs politiques. *Avignon, de l'impr. de Séguin aîné*, 1831, in-12.
— Suite des Mille et une nuits, contes arabes, traduits par M***, sur le texte original, et publiés par M. le comte O'Mahony. *Paris, H. Nicolle*, 1821, in-8.

Opuscule politique de la composition du comte O'Mahony, et dont il a paru deux numéros, formant ensemble 24 pag.

— Un jour de bonheur, ou le Miroir magique, vaudeville en un acte. IIIe édit. *Rennes, Ve Froust*, 1817, in-8.

Le comte O'Mahony a coopéré à la rédaction de tous les journaux royalistes et ultramontains de la Restauration, tels que le Drapeau blanc, le Défenseur, les Annales de la littérature et des arts (1820

et ann. suiv.), les Lettres champenoises (1820 et ann. suiv.), le Mémorial catholique, etc., etc.

OMALIUS D'HALLOY (Jean-Baptiste-Julien d'), naturaliste, ancien sous-préfet de Dinan, depuis secrétaire-général de la province de Liége; gouverneur de celle de Namur, conseiller d'état, membre de l'Académie de Bruxelles, correspondant de l'Institut royal des Pays-Bas, de la Société philomatique de Paris, etc., etc.; né à Liége, le 16 février 1783.

— * Code administratif de la province de Namur. *Namur, Gérard*, 1827, 2 vol. in-8, 12 fr. 70 c.

— Éléments de Géologie. *Paris, Levrault*, 1831, in-8, avec une planche et un tableau, 7 fr. 50 c.

Ouvrage, aujourd'hui épuisé, mais que l'on réimprime.

— Essai sur la Géologie du nord de la France, ou Description des départements de la Belgique, etc., sous le rapport de la géographie physique et minéralogique, avec l'indication des usages économiques des substances minérales. *Bruxelles, Ve Lemaire, et Paris*, 1809, in-8, 2 fr.

Imprimé d'abord dans le tome XXIV du Journal des mines (1808), et réimprimé récemment dans le recueil des *Mémoires* de l'auteur.

— Introduction à la Géologie, ou Première partie des éléments d'histoire naturelle inorganique, contenant des notions d'astronomie, de météorologie et de minéralogie, avec un atlas de 3 tableaux et 17 planches. *Paris, Levrault; Verdière*, 1833, in-8, et atlas in-4 de 17 planches, et 3 tableaux in-fol., 14 fr.

— Mémoires pour servir à la description géologique des Pays-Bas, de la France et de quelques contrées voisines. *Namur, Gérard* (*et Paris, Levrault*) 1828, in-8 avec une carte géologique, gravée et color. avec soin, 6 fr.

C'est la réimpression des principaux Mémoires de géologie que l'auteur avait fournis à trois recueils scientifiques publiés en France. (Voy. la dernière note de cet article).

— Notice géologique sur la route du col de Tende, dans les Alpes maritimes; précédée de Considérations sur les terrains intermédiaires. *Paris*, 1810, in-8.

Extraite du XXVIIIe volume du Journal des mines (1810).

M. d'Omalius, ayant fait des sciences naturelles son étude spéciale, a composé, pendant les années 1806 à 1814, plusieurs Mémoires sur divers sujets de géologie, de minéralogie, de zoologie et de météorologie, qui ont été successivement imprimés dans le Journal des mines, dans le Journal de physique et dans les Annales des mines.

En 1808, ce savant a publié, dans le premier des recueils que nous venons de citer, indépendamment de plusieurs notes géologiques, une *Description géologique des pays situés entre le Pas-de-Calais et le Rhin*. Depuis, il a fait insérer successivement dans les deux autres recueils plusieurs mémoires détachés sur des sujets qui pouvaient présenter quelqu'intérêt de circonstance, et notamment un *Essai de carte géologique qui comprend la France, les Pays-Bas, et les contrées voisines*. Les principaux de ces mémoires ont été recueillis et publiés en 1828, ainsi que nous l'avons dit précédemment.

Le tome VII des Mémoires couronnés par l'Académie de Bruxelles, publié en 1829, renferme de M. d'Omalius d'Halloy, en société avec M. P. F. Cauchy, un Rapport sur les Mémoires qui ont concouru à la question relative à la constitution géologique du grand-duché de Luxembourg (ceux de MM. Steininger et Engelspach-Larivière), 22 pag.

OMAR IBN FAREDH. Voyez IBN FAREDH.

O'MEARA (Barry-Edward), ex-chirurgien de Napoléon à Sainte-Hélène.

— Documents historiques, suivis de pièces justificatives, sur la maladie et la mort de Napoléon Bonaparte. (Trad. de l'angl.). *Paris, Mongie aîné*, 1821, in-8 de 8 pag.

— Documents particuliers (en forme de lettres) sur Napoléon, sur plusieurs actes jusqu'ici inconnus ou mal interprétés, et sur le caractère de différents personnages qui ont marqué sous son règne, tels que Talleyrand, de Pradt, Moreau, etc., d'après des données fournies par Napoléon lui-même et par des personnes qui ont vécu dans son intimité. (Trad. de l'angl.). *Paris, Plancher*, 1819, in-8.—*Bruxelles, J. Maubach*, 1819, in-8 de 149 pag.

Cet ouvrage, publié originairement en anglais, est connu sous le titre de Lettres du cap de Bonne-Espérance. *Barbier.*

— Lettre adressée à M. l'éditeur du « Morning-Chronicle ». Trad. de l'angl. *Paris, Bataille et Bousquet*, 1821, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Napoléon en exil, ou l'Écho de Sainte-Hélène; ouvrage contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie. Trad. de l'angl. (par Mad. COLLET, et revu par M. de Saint-Aulaire). *Paris, les march. de nouv.*, 1822, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Le même ouvrage. Nouv. édit. *Bruxelles, Lacrosse*, 1822, 2 vol. in-8, portr., 15 fr.

L'éditeur dit avoir rétabli dans cette édition les passages tronqués de la précédente.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Complément du Mémorial de Sainte-Hélène. Napoléon en exil. Relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa

vie durant trois ans de sa captivité, et ornée d'un fac-simile, recueillies par Barry E. O'Meara, son dernier chirurgien, terminées par une Notice historique sur la mort de Napoléon, le nom de toutes les batailles qu'il a commandées en personne, son testament, la dernière lettre que le général Pichegru a adressée en Angleterre après son débarquement en France, et plusieurs pièces officielles qui n'ont jamais été imprimées ou sont peu connues. IIIe édition. *Paris, Plancher*, 1823, 2 vol. in-8.; ou *Paris, Mad. Seignot*, 1823, 4 vol. in-12, 10 fr. — IVe édit. *Paris, Béchet aîné; Lecointe et Durey; Bossange frères; Roret*, 1824, 2 vol. in-8, 12 fr.

Cette traduction est la même que celle de madame Collet, à quelques légers changements de mots près. On retrouve dans ces deux traductions les mêmes altérations et les mêmes suppressions.

— Napoléon dans l'exil, ou une Voix de Sainte-Hélène. Opinions et réflexions de l'empereur des Français sur les événements les plus importants de sa vie et de son règne, rapportées textuellement d'après ses propres entretiens. Trad. de l'angl., sous les yeux de l'auteur et augmenté de plusieurs anecdotes et pièces inédites. Par A. Roy. *Londres*, 1823, 2 vol. in-8, orné de fig.

Le nouveau traducteur de cet ouvrage dit, dans son avertissement, que les éditions publiées en France sont plutôt des travestissements que des traductions, qui contiennent plus de contre-sens que de pages, la plupart ridicules ou calomnieux, et quelques-uns atroces.

— Napoléon dans l'exil, ou l'Écho de Sainte-Hélène, ouvrage contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie. *Paris, les march. de nouv.*, 1825, 2 vol. in-8., 12 fr.

Cette édition fait partie du *Recueil de pièces authentiques sur le captif de Sainte-Hélène.*

L'ouvrage d'O'Meara a été aussi imprimé in-18 et gr. in-8, comme complément de deux éditions du Mémorial de Sainte-Hélène, de M. de Las Cases, impr. dans ces formats.

— Napoleon en su Destierro, continuacion del Diario de Santa Helena, por Barry E. O'Meara; trad. al castellano por J.-C. Pagès. *Paris, H. Bossange*, 1827, 5 vol. in-18, 20 fr.

— Relation des événements arrivés à Sainte-Hélène, postérieurement à la nomination de sir Hudson Lowe au gouvernement de cette île, en réponse à une brochure intitulée : Faits démonstratifs des traitements qu'on a fait éprouver à Napoléon Bonaparte, confirmés par une correspondance et des documents officiels, etc. (Trad. de l'angl. par Beaupoil Saint-Aulaire). *Paris, Chaumerot*, 1er juillet 1819, in-8.

O'Meara a été aussi l'éditeur du Manuscrit de l'île d'Elbe, etc., par le comte de Montholon (Londres, 1818, in-8).

OMER TALON. Voy. Talon (O.).

OMMA (J.). — Secrétaire (le nouveau) français-italien. *Coni, P. Rossi*, 1813, in-12.

OMONVILLE (E. d'), ancien capitaine de dragons au régiment des dames, âgé de 75 ans.

— Chant (le) du cigne. Ode sur la mort de Benjamin Constant, député. *Valognes, de l'impr. de Gomont*, 1833, in-8 de 8 pag.

O'NEDDY (Philotée). — Feu et flamme (en vers). *Paris, Dondey-Dupré*, 1833, in-8, 4 fr.

ONEL (H.). — Tristesses. *Paris, Sylvestre fils; Lecointe et Pougin*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

ONFRAY-KERMOALQUIN (l'abbé U.) — Sur l'éducation religieuse. *Saint-Brieuc, de l'impr. de Prudhomme*, 1833, in-8 de 16 pag. — Sec. édit. *St.-Brieuc, de l'impr. du même*, 1835, in-8 de 40 pag.

ONFROY, alors distillateur à Paris.

— Observations sur la nature et les procédés de quelques liqueurs. *Paris*, 1765, in-8.

ONFROY (T.). — Réflexions analytiques sur l'établissement à Paris d'une compagnie royale d'assurances. *Marseille, Chardon; et Paris, Pillet*, 1817, in-8 de 40 pag.

ONGLÉE (L.-Fr. Thomas d'). — Rapport au public de quelques abus en médecine, avec des réflexions et notes historiques, critiques et médicales. *Paris, Ve Hérissant*, 1785, in-8.

ONNO-SWIER DE HAREN. Voyez Haren.

ONORATI, maître de ballets. — Eponine, ballet héroïque en quatre actes. *Bastia, Séb.-Fr. Batini* (1781), in-8.

— Vierge (la) du Soleil, ou Alonzo et Cora, grand ballet héroïque en trois actes. *Marseille, P.-Ant. Favet*, 1788, in-8.

ONOSANDER, philosophe de l'école de Platon.

— Onosandri Strategiticum, sive de Impera-

toris institutione liber, gr. et lat. unà cum versione gallicâ baronis DE ZURLAUBEN, curâ M. Nic. SCHWEBELII. *Norimbergæ*, 1762 in-fol., fig., 10 à 12 fr.; pap. fin, 15 à 18 fr.

Édition la plus complète et la plus soignée qui ait paru jusqu'alors de cet auteur. Weigel y ajouta non-seulement la traduction française de Zurlauben, mais encore des gravures représentant les armes et les machines de guerre dont se servaient les Romains.

La version de Zurlauben avait paru d'abord en 1754, et fit ensuite partie de la « Bibliothèque militaire » du même écrivain, 1760, 3 vol. in-8.

Il existait déjà deux traductions françaises très-anciennes de l'ouvrage d'Onosander, la première par Jean Charrier, provençal, imprimée avec des traductions de Frontin, Modeste Élien et Machiavel, Paris, 1546, in-fol. La seconde publiée sous ce titre : l'Art militaire d'Onosander, auteur grec, où il a traité de l'office et devoir d'un bon chef de guerre. Mis en langue française et illustré d'annotations par D. de Vigenère, Bourbonnois. Paris, Abel Langellier, 1605, in-4 de 734 pag. Le commentaire de Vignère est fastidieux.

On trouve une autre traduction, plus récente que les deux dernières dont nous venons de parler, dans les « Mémoires militaires sur les Grecs et les Romains, etc, », par Guischardt (La Haye, 1758, 2 tom. en 1 vol. in-4).

—Onosandri Strategiticum, sive de imperatoris institutione, græcè (edente A. CORAY). 1822, in-8, 8 fr.

Cette édition est imprimée à deux colonnes : le texte grec, revu par CORAY sur l'une ; et une traduction française par ZURLAUBEN sur l'autre.

On trouve à la suite, le premier chant élégiaque de Tyrtée, en grec et en vers français (par M. F. DIDOT).

L'édition d'Onosander, publiée par Coray, fait partie de la « Bibliothèque grecque », due aux soins de ce savant helléniste.

ONS-EN-BRAY (Louis-Léon PAJOT, chevalier, comte d'), philosophe, naturaliste et mécanicien, fils d'un directeur général des postes et relais de France auquel il succéda à la mort de ce dernier en 1708; intendant des postes sous le régent jusqu'à la supression de cette charge, membre honoraire de l'Académie des sciences; né à Paris, le 25 mars 1678, mort à Bercy, le 22 février 1754.

Nous ne connaissons aucune publication de ce savant ; mais il est auteur des Mémoires suivants, imprimés dans le recueil de l'Acad. des sciences, de 1731 à 1750 : Machine pour connaître sur mer l'angle de la ligne du vent et de la quille du vaisseau ; comme aussi l'angle du méridien de la housole avec la ligne du vent (1731). — Description et usage d'un métromètre, ou machine pour battre les mesures et les temps de toutes sortes d'airs (1732).—Anémomètre qui marque de lui-même sur le papier, non-seulement les vents qu'il a fait pendant les 24 heures, et à quelle heure chacun a commencé et fini, mais aussi leurs différentes vitesses ou forces relatives (1734). — Des moyens que l'on propose pour remédier aux abus qui se sont glisses dans l'usage des différentes mesures (1738). — Description d'une râpe à râper le tabac (1748). — Méthode facile pour faire tels quarrés magiques que l'on voudra (1750).

On doit encore à Ons-en-Bray une description des différentes machines de son invention.

ONSENOORT (A.-G. van). — Nouveau Traité médico-chirurgical des maladies des yeux et des opérations qu'elles nécessitent ; orné de planches coloriées et suivi d'une table synoptique, renfermant la classification de ces maladies. *Louvain, et Bruxelles, Demat*, 1822, in-8, avec figures (6 florins des Pays-Bas).

ONSLOW (Maur.), pamphlétaire ; mort en Auvergne, en 1834.

— Aux électeurs. *Clermont, de l'impr. de Thibaud-Landriot*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Aux électeurs du département de la Haute-Loire. *Au Puy, de l'impr. de Pasquet*, 1827, in-8 de 20 pag.

Antérieur aux événements de juillet.

— Causes des troubles de Lyon. Décembre 1831. *Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaud-Landriot*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Considérations sur les principes monarchiques et les opinions libérales. Réflexions sur les élections du département de la Haute-Loire de l'année 1830. *Au Puy, de l'impr. de Pasquet*, 1830, in-8 de 12 pag.

— Dieu le veut!!! *Clermont, de l'impr. de Thibaut-Landriot*, 1823, in-8 de 16 pages.

Relatif à la guerre d'Espagne.

— France (la) depuis le mois de juillet 1830. *Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Haine aux méchants ! Amour aux malheureux. *Brioude, de l'impr. de Doucet*, 1827, in-4 de 12 pag., plus une Postface de 2 pag.

— Madame la duchesse de Berri. Réflexions sur la loi Briqueville. Novembre 1832. *Paris, Hivert*, 1833, in-8 de 32 pag.

— Observations sur les deux opinions et sur l'adresse. *Clermont, de l'impr. de Thibaud-Landriot*, 1830, in-8 de 8 pag.

Antérieures aux événements de juillet.

— Plantation de l'arbre de la liberté à Issoire en juillet 1832. Quelques réflexions sur cette affaire. *Riom, de l'impr. de Thibaud*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Réflexions sur l'armée, Madame, Châteaubriand. Ouvrage dédié aux écoles. *Paris, Hivert*, 1833, in-8 de 28 pag.

— 29 (le) septembre de l'an de grâce 1833, Les trois opinions. *Paris, Dentu ; Hivert*, 1834, in-8 de 24 pag.

ONUPHRE, pseudon. Voy. MOULIN.

OORT (Mathieu van), anc. maître d'école française à Zutphen.

— Alphabet (nouv.) français, contenant une manière simple et facile d'apprendre l'orthographe et à lire le français. *Zutphen, H.-C.-A. Thieme*, 1812, in-8 de 72 pag.

— Histoire abrégée de la colonie de Robinson Crusoé, lecture intéressante et instructive pour la jeunesse; arrangée pour s'en servir plus agréablement dans les écoles, et pourvue d'un petit vocabulaire français et hollandais. *Zutphen, H.-C.-A. Thieme*, 1812, in-8.

OPHANIE (le chev. d'). Voy. TRAUNPAUR.

OPHELOT DE LA PAUSE (H.), pseudon. Voy. DELILLE DE SALES.

OPIE (Mistriss), fille du célèbre médecin Alderson, romancière anglaise du dix-neuvième siècle.

— Adelina Mowbray, ou la Mère et la Fille; traduit de l'anglais, par C. C** (CHENEL). *Paris, Dentu*, 1806, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Catherine Shirley, ou la Veille de Saint-Valentin; traduit de l'anglais, par l'auteur de « Quinze jours à Londres » (par M. DEFAUCONPRET.) *Paris, Eymery*, 1816, 4 vol. in-12, 9 fr.

— Contes (nouv.) moraux, traduits de l'anglais par AUBERT DE VITRY. *Paris, Arth. Bertrand*, 1818, 5 vol. in-12, 12 fr.

— Dangers (les) de la coquetterie, trad. de l'angl. 2 vol. in-12.

Cité par M. Pigoreau. Mistr. Opie est bien auteur d'un roman qui porte ce titre, mais nous ne sommes pas certains qu'il ait été traduit en français.

— Dissipatrice (la), ou lady Elenn et lady Anna; roman trad. de l'angl., par T.-P. BERTIN. *Paris, Nicolle*, 1815, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Emma et Saint-Aubin, ou Caractères et Scènes de la vie privée; traduit de l'angl. *Paris, Maradan*, 1813, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Étrennes à mon fils, ou simples Contes à l'usage de la jeunesse; trad. de l'angl., par Mad. Élis. DE BON. *Paris, Eymery*, 1814, ou 1818, 2 vol. in-12, 6 fr.; fig. color., 7 fr. — Sec. édit. *Paris, le même*, 1826, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Étrennes aux jeunes gens, ou nouveaux Contes moraux; traduits de l'angl. par Mad. Élis. DE BON. *Paris, Eymery*, 1818, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Madeleine, trad. de l'anglais, par Mad. COLLET. *Paris, Hautcœur et Gayet jeune*, 1823, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Madeline, ou Mémoires d'une jeune Écossaise; traduits de l'angl. par mesdames Mar. Rén. Roger (mesdames DESAGES et ARAGON). *Paris, Collin de Plancy*, 1822, 3 vol. in-12, fig., 7 fr. 50 c.

— Père (le) et la Fille, conte moral; trad. de l'angl., sur la 2e édition, par madame S. T. V.... (de SAULX-TAVANNE). *Paris, Renard*, 1802, in-12; et 1803, 2 vol. in-18, avec une jolie gravure, 1 fr. 50 c.

— Père (le) et la Fille, trad. de l'angl. (par Louise-Marg. J.-Magd. BRAYER-SAINT-LÉON). *Paris, Ant.-Aug. Renouard*, an X (1802), in-12, fig., 2 fr.

— Petites histoires du cœur, trad. de l'angl. par Mad. *** (la comtesse MOLÉ), traducteur d'Un mariage dans le grand monde, Laure Montreville, etc. Première livraison. *Paris, Barbezat*, 1831, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Tales (new): Whit lies; Welcome home, or the Ball. *Paris, Truchy*, 1833, in-12, avec une grav., 3 fr. 50 c.

On a encore de mistr. Opie, trad. en français, un conte intitulé : *Edgard et Alfred*, imprimé dans un recueil de Maria Edgeworth, sous le titre de Conseils à mon fils; une *Notice sur le caractère de mistr. Roberts*, impr. en tête de la traduction d'un roman de cette dernière, intitulé : le Devoir (1816).

OPOIX (Christophe), ancien pharmacien à Provins, député de Seine-et-Marne à la Convention nationale, garde-général des eaux et forêts à la résidence de Crécy, aujourd'hui inspecteur des eaux minérales de Provins, membre de l'Académie royale de médecine, de celle des pharmaciens de Paris, de l'Athénée des arts, de la Société académique des sciences de Paris, de celle des sciences et des arts de Strasbourg, etc.; né à Provins, le 28 février 1745.

— Ame (l') dans la veille et dans le sommeil. *Paris, Brunot-Labbe*, 1821, in-12, 3 fr.

— Analyse des eaux minérales de Provins, suivie d'une Dissertation sur l'état de la sélénite dans les eaux. *Provins, et Paris, Caillot*, 1770, in-12.

— Ancien (l') Provins : antiquités et origine de la haute-ville de Provins; l'époque de sa fondation; le nom de ses fondateurs; les motifs, les intentions qu'ils se sont proposés en bâtissant cette ville, évidemment prouvés par les ruines et les restes considérables qui subsistent aujourd'hui. *Provins, de l'impr. de Lebeau*, 1818, in-12, 2 fr.

L'auteur a depuis publié deux suppléments à ce volume ; le dernier, impr. en 1819, est suivi d'une Dissertation sur *Anatilorum*, nom présumé être celui de la ville basse de Provins, in-12 de 72 pag.

— Art (l') forestier. *Meaux*, *de l'impr. de Dubois-Berthault*, 1819, in-8 de 20 pages.

Tiré à 100 exempl., qui n'ont pas été destinés au commerce.

— Beurre frais épuré, et conservant longtemps ses bonnes qualités sans devenir rance. *Provins*, *de l'impr. de Lebeau*, 1825, in-8 de 12 pag.

— Dissertation sur les eaux communes. *Paris*, *Caillot*, 1770, in-12.

Macquer en a rendu compte dans le Journal des Savants, ann. 1771.

— * Eaux minérales (les) de Provins, comédie en un acte, avec un divertissement. Par M. O. *Provins*, *Lebeau*, 1824, in-8.

— Histoire et Description de Provins. *Provins*, *Lebeau*, *et Paris*, *Raynal*, 1823, in-8, orné du portrait de l'auteur et d'une carte.

L'auteur a depuis publié deux additions à cet ouvrage : la première sous le titre de *Supplément à l'Histoire de Provins*. Provins, de l'impr. de Lebeau, 1825, in-8 de 12 pag. ; la seconde, sous celui de *Suite de l'Histoire et Description de Provins*. Provins, de l'impr. de Lebeau, 1829, in-8 de 48 pag.

Il faut encore y ajouter le *Siége de Provins par Henri IV*, pièce de théâtre qui s'y rattache (voy. plus bas).

— Minéralogie de Provins et de ses environs, avec l'analyse de ses eaux minérales ; leurs propriétés médicinales ; la manière de les prendre, le régime que l'on doit suivre, et autres observations sur ces eaux. *Paris*, *Barbou* ; *Provins*, *Lebeau*, 1803, 2 vol. in-12, 4 fr. ; ou 1808, 2 vol. in-8.

M. Opoix, en donnant à son ouvrage le titre modeste de *Minéralogie de Provins* et de ses environs, a beaucoup plus fait pour la science de la nature que ce titre ne semble l'annoncer.... L'auteur est entré dans des détails qui commandent la reconnaissance de ses concitoyens, justifient la réputation de savant qu'il s'est acquise, etc., etc. Telles sont les expressions des commissaires de la Société de médecine de Paris, nommés pour faire l'examen de cet ouvrage, lu dans la séance du 16 messidor an 11.

— Morts (les) soustraits à la corruption. *Provins*, *Lebeau*, ... broch. in-8.

— Moyen de suppléer la potasse pour la fabrication de la poudre. *Paris*, *Baudouin*, an 11 (1793), in-8.

— Observations physico-chimiques sur les couleurs. 178 :, in-8.

— Observations sur l'analyse des eaux minérales de Provins faite par M. Ramlin..

— * Siége de Provins par Henri IV ; pièce de théâtre en un acte, par M. O....., pour faire suite à l'Histoire et Description de Provins du même auteur. *Provins impr. de Lebeau*, 1824, broch. in-8.

— Théorie des couleurs et des corps inflammables, et de leurs principes constituants : la lumière et le feu ; basée sur les faits et sur les découvertes modernes. *Paris*, *Méquignon aîné* ; *Gabon*, 1808, in-8, 5 fr.

— Traité des eaux minérales de Provins. *Paris*, *Aug. Delalain*, 1816, in-12, 1 fr. 80 c.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à M. Opoix plusieurs dissertations insérées dans divers recueils, et dont voici l'indication : trois Mémoires sur la lumière et le feu (dans le *Journal de Physique*, ann. 1776). — Recherches sur les sels, principes des eaux minérales, et en particulier sur ceux des eaux de Provins (*Ibid.*, ann. 1777). — Infidélité de l'aréomètre pour déterminer les degrés de spirituosité des eaux-de-vie de commerce, moyen plus sûr indiqué (*Gazette d'agriculture et de commerce*, juillet 1780). — Remarques critiques sur la nouvelle théorie chimique (*Journal de physique*, janvier 1789). — Dissertation sur les roses (*Ibid.*). — Observations sur les médecines et les loochs (dans le Journ. de pharmacie, oct. 1811 et janv. 1815).

On lui doit aussi des *Almanachs* historiques et littéraires de Provins.

OPPEL (Michel), Bavarois.

Nous connaissons de lui en français, imprimés dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle, deux Mémoires sur la classification des reptiles. Ordre II. Reptiles à écailles : Section II. Ophidiens. — Ordre III. Reptiles sans écailles et sans carapace. Batraciens (tome XVI, 1810).

OPPENHEIM, ancien manufacturier....

— * Art (l') de fabriquer la poterie, façon anglaise ; contenant les procédés et nouvelles découvertes, la fabrication du minium, celle d'une nouvelle substance pour la couverte, celle des couleurs vitrifiables, l'art d'imprimer sur faïence et porcelaine, et un vocabulaire de termes techniques et chimiques. Avec gravures. A l'usage des fabricants et de ceux qui veulent établir des poteries ; par M. O***, ancien manufacturier ; revu pour la partie chimique, par M. Bouillon-Lagrange. *Paris*, *Debray*, 1807, in-12 de 298 pag., avec 2 planches, 2 fr. 50 c.

OPPERT (C.), docteur en médecine et en chirurgie.

— Observations relatives à la lettre de M. Friedlander, sur l'état actuel du magnétisme en Allemagne. *Paris*, *Dentu*, 1817, in-8 de 24 pag., 1 fr.

La Lettre de M. Friedlander a été insérée dans le premier numéro de la « Gazette de santé ».

OPPIEN, poète grec, de Coryce ou d'Anazarbe, en Cilicie, naquit vers la fin du règne de Marc-Aurèle, et mourut

dans sa patrie, âgé seulement de 30 ans, victime d'une maladie contagieuse.

— Oppiani de venatione et de piscatione libri, cum paraphrasi græca libror. de aucupio, gr. et lat. curavit Joh.-Gottl. Schneider. *Argentorati, Kœnig*, 1776, gr. in-8, 15 à 20 fr.

Édition dont on fait beaucoup de cas; vendu 33 fr., m. bl. Caillard; et en pap. de Hollande, dont il n'y a, dit-on, que six exemplaires, 80 fr. m. bl., Renouard; 200 fr. d'O...

On a tiré de la même édition trois exemplaires en très-grand papier de Hollande, in-4, dont le prix doit être considérable.

Un exempl. du texte grec de cette même édition, imprimé sur vélin, de format in-4, a été vendu 200 fr. d'O....

—Oppiani poemata de venatione et piscatione, græcè, cum interpretatione latinâ et scholis, recensuit et suis auxit animadversionibus auct. Jac.-Nic. Belin de Ballu. *Argentorati*, 1786, in-8.

Édition dont il n'a paru que le poëme *De Venatione* : 7 fr. — in-4, gr. pap. de Hollande, 25 fr.

On a aussi imprimé 40 pag. du texte grec du poëme *De Piscatione*, mais elles ne se trouvent jointes qu'à très-peu d'exemplaires.

— Chasse (la), poëme d'Oppien trad. en franç. par Belin de Ballu. Avec des remarques. Suivi d'un extrait de la grande histoire des animaux d'Eldémiri; par M*** (Sylvestre de Sacy). *Strasbourg, à la libr. académique*, 1787, in-8, 5 fr.

— Halieutiques (les), trad. du grec du poëme d'Oppien, où il traite de la pêche et des mœurs des habitants des eaux. Par J.-M. Limes. *Paris, Lebègue*, 1817, in-8, 6 fr.

En 1690, M. Fermat, conseiller au parlement de Toulouse, publia une traduction en prose des Traités de la chasse d'Arrian et d'Oppien; mais elle ne contient que les deux derniers livres du poëme.

OPSTRAET (Jean), théologien flamand, mort en 1720.

— Bon (le) Pasteur, ou l'Idée, le devoir, l'esprit et la conduite des pasteurs; trad. du latin par J. Hermant. *Rouen, J.-B. Besongne*, 1702, 2 vol. in-12.

— * Directeur (le) d'un jeune théologien (traduction de l'ouvrage latin, intitulé : « Theologus Christianus » par Saint-André de Beauchesne). *Paris, Babuty*, 1723, in-12.

— * Idée de la conversion du pécheur, et Traité de la confiance chrétienne (trad. du latin par Fr. Denattes). 1730, in-12; 1733, 2 vol. in-12.

OPTAT (Saint), évêque de Milève, ville de Numidie; né en Afrique, dans le IVe siècle, ne nous est connu que par le zèle avec lequel il combattit l'hérésie des Donatistes.

—Optati (Sancti) Afri, Milevitani episcopi, de schismate donatistarum libri septem, quibus accessère historia donatistarum, unà cum monumentis veteribus ad eam spectantibus, nec non geographia episcopalis Africæ. Curante L.-E. Dupin. *Parisiis*, 1700, in-fol. — Nova editio. *Amstelodami*, 1701; et *Antwerpiæ*, 1702, in-fol.

OR (Louis de l'), pseudonyme. Voyez J. Klaproth.

ORANGE (le prince d'). Voy. Nassau.

ORANGE. Voy. à la table des ouvrages anonymes : *Chronique religieuse*.

ORBEIL (d'). Voy. Cuinet d'Orbeil.

ORBESSAN. Voy. Daignan d'O.

ORBET (le baron d'). — * Éclaircissements sur la science cachée de la philosophie et les mystères secrets de la nature. (Traduits de l'allem. par la veuve de l'auteur). Tome 1er (et unique). *Marseille, de l'impr. de J. Achard fils*, 1806, in-8.

Ouvrage peu connu, dont l'auteur se montre l'émule de Swedenborg, Falk, Schropfer, etc.

Il devait y avoir deux autres volumes, mais ils n'ont pas été imprimés, ni même traduits, faute de souscripteurs. On ignore si l'original allemand a été publié en tout ou partie.

ORBIGNY (Ch. d'). — Tableau synoptique du règne végétal, d'après la méthode de M. A.-L. Jussieu, modifiée par M. A. Richard; comprenant toutes les familles naturelles, avec leur synonymie, les noms des principaux genres qu'elles renferment, et toutes les espèces dont on se sert en médecine, désignées sous leurs noms latins, pharmaceutiques et vulgaires; avec l'indication des parties de chaque plante qui sont employées, de leur action physiologique, de leur emploi thérapeutique, de leur dose et de leur mode d'administration. *Paris, l'Auteur; Levrault; Baillière*, 1834, in-plano d'une feuille; 3 fr. — Tables complétant le Tableau synoptique du règne végétal. *Paris, les mêmes*, 1834, in-plano d'un quart de feuille.

Nous connaissons encore de M. Ch. d'Orbigny les Dissertations suivantes, imprimées dans les Mémoires du Muséum d'histoire naturelle : Essai sur les plantes marines des côtes du golfe de Gascogne, et particulièrement sur celles du département de la Charente-Inférieure (tom. VI, 1820). — Notice sur quelques espèces nouvelles de mollusques fossiles du département de la Charente-Inférieure, avec 3 pl. (tome VIII, 1822).

ORBIGNY (Alcide D. d'). — Histoire naturelle générale et particulière des mollusques, etc. (1834). Voy. FÉRUSSAC.

On annonce de M. d'Orbigny (en mars 1835), pour paraître prochainement, un *Voyage dans l'Amérique méridionale* (le Brésil, la république orientale de l'Uraguay, la Patagonie, la république argentique, la république du Chili, la république du Pérou, la république de Bolivia), exécuté dans le cours des années 1826—33. Le Prospectus de cet ouvrage, qui vient d'être publié, dit qu'il se composera de 75 livraisons, chacune de 6 à 7 feuilles de texte, et de 6 planches, et qui coûteront l'une 12 fr. 50 c. On promet une livraison par mois. (Paris et Strasbourg, Levrault).

ORCEL DUMOLARD. Voy. DUMOLARD.

ORCHOWSKI (Aloys), gentilhomme polonais; né vers 1770.

— Discours philosophiques et littéraires sur le changement arrivé dans la direction de l'équateur et de l'axe de la terre, sur les causes physiques du bouleversement général de notre globe, etc., ou sur la fin du monde. *Cassel, Luckhardt*, 1826, in-8, 1 fr.

— Lettre à Robert Pinkerton, etc. *Gœttingue, Vandenhœck et Rupr.*, 1817, broch. in-8, 75 c.

— Lettre à S. Ex. M. le comte Diebitsch-Sabalkanski, en français et en allem., etc. *Cassel, Luckhardt*, 1830, in-8.

ORCY (d'). Voy. GIGOT D'ORCY.

ORDERIC VITAL (ORDRIC, OLDERIC on), moine de Saint-Évroul-en-Ouche; né en Angleterre, en 1075, mourut après l'année 1141.

— Histoire de Normandie. Publiée pour la première fois en français par M. GUIZOT (avec une Notice sur Orderic Vital). *Caen, Mancel*, 1821, 1827, 4 vol. in-8, 24 fr.

Cet ouvrage, de la même édition, fait aussi partie de la « Collection de mémoires relatifs à l'Histoire de France, etc., publiée par M. Guizot.

ORDINAIRE (Claude-Nicolas), anc. chanoine de Riom; né à Salins, en 1736, de parents qui remplissaient avec honneur des charges dans l'administration et les tribunaux de cette ville; mort bibliothécaire de la ville de Clermont, le 15 août 1809.

— Histoire naturelle des volcans, contenant les volcans sous-marins, ceux de boue, et autres phénomènes analogues. *Paris et Strasbourg, Levrault*, 1802, in-8, 6 fr.

Ce livre présente une théorie fondée sur les faits de la formation des volcans, et des différents accidents qui accompagnent ce terrible phénomène. On y trouve en outre des remarques sur les volcans les plus connus, tirées des voyageurs et des naturalistes qui les ont visités à diverses époques.

Ce volume est accompagné d'une mappemonde volcanique (très-intéressante), gravée par Tardieu, pour servir à l'histoire des volcans, contenant la carte de la majeure partie du Mexique et du Pérou.

Ordinaire a laissé inédite une *Statistique de l'Auvergne*.

ORDINAIRE (Jean-Jacques), créateur d'un nouveau système d'enseignement pour l'étude des langues; neveu du précédent; successivement professeur de grammaire générale à l'école centrale du département du Doubs; proviseur du Lycée, et enfin recteur de l'Académie de Besançon, lors de son organisation jusqu'en 1821; depuis, examinateur des ouvrages et des méthodes d'enseignement soumis à l'approbation du conseil royal; né à Besançon, en 1770.

— Exposition du système d'études suivi dans l'établissement de M. Morin à Fontenay-aux-Roses. *Paris, de l'impr. de Renouard*, 1828, in-8 de 40 pag.

— Méthode pour l'enseignement des langues. *Paris*, 1820, in-12.

— Racines grecques classées dans l'ordre de leurs désinences, par A. TAILLEFER, et précédées de Considérations sur l'analogie et sur la mémoire. Par M. J.-J. ORDINAIRE. *Paris, Hachette*, 1827, in-12, 2 fr. 50 c.

— Rapport fait au conseil académique, par M. le recteur de l'Académie de Besançon, dans la séance du 12 février 1819. *Besançon*, 1819, in-8.

M. Ordinaire répond, dans ce rapport à un mandement du vicaire-général, capitulaire du diocèse de Besançon, qui avait tenté d'inspirer des préventions aux habitans des campagnes contre l'enseignement mutuel.

M. Ordinaire ne paraît être auteur que des quatre écrits précédents; mais sa méthode a donné lieu à la publication de plusieurs ouvrages élémentaires, et, entre autres, des suivants :

1° Initiatifs et terminatifs latins, classés dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire. Paris, J. Renouard; L. Colas, 1828, in-12, 1 fr. 50 c.

2° Livret de désinences, contenant les déclinaisons, les conjugaisons et les règles de la syntaxe latine, mises dans un ordre conforme aux tableaux de la méthode de M. J.-J. Ordinaire, III^e^ édit. Paris, J. Renouard; L. Colas, 1828, in-12 1 fr., 50 c.

3° Nomenclature de l'Epitome historiæ sacræ, mise dans un ordre conforme aux tableaux de la méthode de M. J.-J. Ordinaire, pour l'enseignement des langues. Sec. édition. Paris, L. Colas, 1823, in-12.

4° Nomenclature des Fables de Phèdre, mise dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire. Paris, A.-A. Renouard; L. Colas, 1825, in-12, 1 fr. 50 c.

5° Nomenclature du Cornelius Nepos, mise dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire. Paris, A.-A. Renouard; L. Colas, 1825, in-12, 1 fr. 25 c.

6° Nomenclature du De Viris illustribus urbis Romæ, mise dans un ordre conforme à la méthode de M. J.-J. Ordinaire, pour l'enseignement des langues. Paris, A.-A. Renouard ; L. Colas, 1824, in-12, 1 fr. 50 c.

Ces trois derniers ouvrages ont pour auteur MM. Michelot et Bessières.

ORDINAIRE (Desiré), frère du précédent ; d'abord professeur d'histoire naturelle à la faculté des sciences de l'Académie de Besançon, et doyen de cette faculté ; plus tard inspecteur (en 1819) et recteur (après 1821) de l'Académie de Besançon ; recteur de celle de Strasbourg (en 1824) ; aujourd'hui inspecteur-général de l'Université et directeur de l'Institut royal des sourds-muets ; né à Besançon, en 1773.

— Considérations générales sur l'agriculture. *Besançon*, 1821, in-8.

— Observations sur le cadastre, présentées au conseil-général du Doubs. *Paris*, 1826, in-8.

M. D. Ordinaire est encore auteur de *mémoires* sur l'agriculture, insérés dans les recueils de la Société agronomique de Besançon, et dans les Annales de l'agriculture française.

ORDRE (Louis-Alexandre Du Wicquet d'), ancien capitaine au régiment de Picardie, commandant de la citadelle de Calais.

— Almanach des fabulistes, avec des notes et orné de gravures. Dédié à Mlle d'Ordre. 1 et 2e ann. *Paris, Barba*, 1814-15, 2 vol. in-18.

— * Narn, fils de Chinki ; histoire cochinchinoise, qui peut servir à d'autres pays, et de suite à celle de « Chinki », son père (par l'abbé Coyer). *Londres*, 1776, in-8.

— * Vie (la) et les doléances d'un pauvre diable, pour servir de ce qu'on voudra aux prochains états-généraux. Avec cette épigraphe : « Enfin, toute cette fricassée que je barbouille ici n'est qu'un registre des essais de ma vie, qui est pour l'interne santé exemplaire assez ». *Cambrai, Berthoud*, 1789, in-8.

Réimpr. la même année.

ORDRE (Antoine-Marie-Guillain Du Wicquet d'), d'abord officier au régiment des grenadiers de France, puis lieutenant des maréchaux de France, chevalier de plusieurs ordres, émigré en Angleterre à l'époque de la terreur ; né dans la citadelle de Calais, le 24 novembre 1751, mort à Boulogne, en 1832.

— Mémoire sur cette question : Quelles sont les principales causes de la mendicité dans le département du Pas-de-Calais, et quels seraient les moyens les plus efficaces d'y remédier ? Proposée par la Société royale d'Arras. *Paris, Barba ; Compère*, 1825, in-8 de 64 pag., 1 fr.

— Notice historique sur la ville Désaresnes, de Vernia, aujourd'hui Desvres. 1811, in-12.

Elle contient des recherches historiques très-curieuses, et arrache à l'ingrat oubli un nom célèbre dans notre vieille poésie, celui de Molinet, bibliothécaire de Marguerite d'Autriche, et précurseur de Marot.

— Philosophie du cœur. *Paris, Pichard*, 1811, in-18.

— Principes élémentaires de morale. 1789.

L'auteur les a fait réimprimer à Londres pendant le temps de son émigration.

— Quatrains. *Boulogne, de l'impr. de Leroy*, 1829, in-8 de 72 pag.

Un biographe du vicomte d'Ordre, M. P. Héguin, dit que ces Quatrains (moraux) sont dignes de figurer à côté de ceux de MM. François de Neufchâteau et Morel de Vindé.

— Quelques Idées sur plusieurs ordres militaires et civils de la monarchie française. *Paris, de l'impr. de Delaguette*, 1814, broch. in-8.

— Traité élémentaire de métaphysique et de morale. *Boulogne, de l'impr. de Leroy-Berger*, 1820, in-12.

C'est une suite aux *Principes élémentaires de morale*.

Le vic. d'Ordre a laissé un poëme en quatre chants sur les *Quatre âges de l'homme*, et un recueil de *Contes en vers*, et des *Poésies*, dont plusieurs ont été imprimées dans les journaux de la province et de la capitale.

ORDRE (T.-J. Du Wicquet, baron d'), poète, fils du précédent, membre de plusieurs sociétés littéraires.

— Chants d'amour et de fidélité. *Paris, Dentu*, 1835, in-8 de VIII et 430 pag., 7 fr. 50 c.

Recueil de poésies fugitives, dont une grande partie a été imprimée d'abord dans plusieurs journaux légitimistes. On trouve, pag. 63 à 69, une *Lettre de M. Bouilly au bar. d'Ordre* (en prose), et, pages 219 à 224, une *Notice nécrologique sur le vicomte d'Ordre*, par M. P. Héguin.

— Classiques (les) et les romantiques, satire. *Boulogne, de l'impr. de Leroy*, 1829, in-8 de 16 pag.

— Épître à mon père. *Chelsea*, 1797, in-8.

— Exilés (les) de Parga, poëme. *Boulogne-sur-Mer, de l'impr. de Leroy-Berger*. — *Paris, L. Janet*, 1820, in-8 de 36 pag.

— Sec. édit. suivie de Poésies diverses par le même. *Paris, L. Janet*, 1820, in-8 de 144 pag.

— Mort (la) d'Amyntas, poëme pastoral. *Chelsea*, 1799, in-8.

— Opuscules poétiques. *Chelsea*, 1797, in-8.

— Siége (le) de Boulogne en 1544, poëme. Par M. le baron d'Ordre, avec des notes historiques, un Essai topographique sur les environs de Boulogne au XVI^e^ siècle, et un Plan du siége. Par M. Alex. Marmin. *Boulogne, Leroy-Berger*, 1825, in-8, figures.

ORDRE (la baronne Sophie d'), épouse du précédent; née en Suisse.

— Fables et Poésies fugitives. *Boulogne, de l'impr. de Leroy-Berger*, 1821, in-8.

— * Nouvelles helvétiques, accompagnées de notes. Par Mad. S. D. *Boulogne, de l'impr. de Leroy-Berger*, 1814, 3 vol. in-12, 7 fr. 50, 15 fr.

— Suisses (les) sous Rodolphe de Habsbourg, roman historique. *Paris, Ch. Gosselin*, 1827, 6 vol. in-12, 15 fr.

« Il est, dit M. P. Hégnin, dans la notice que nous avons citée à l'article précédent des familles favorisées sous le rapport de l'honneur et de l'esprit; « celle de M. d'Ordre est de ce nombre. Outre les « divers membres que nous venons de citer, une « demoiselle d'Ordre, cousine germaine du vicomte, « composait des *fables* charmantes ». Nous ignorons si elles ont été imprimées.

ORDYNIEC (Jean-Casimir), ancien rédacteur de plusieurs journaux politiques et littéraires publ. à Varsovie.

— Nuit (la) du 15 août 1831 à Varsovie, etc., trad. du polon. (1832). Voy. Czynski.

O'REILLY, Irlandais, alors maître de langue anglaise à Paris.

— * Dictionnaire de la prononciation anglaise. *Paris, Lebreton*, 1756, in-8.

— Heureux (l') divorce, comédie en deux actes et en prose. 1767, in-8.

O'REILLY (R.), membre de l'Académie de Bologne, du Lycée des arts de Paris, etc.; mort en 1806.

— Essai sur le blanchiment, avec la description de la nouvelle méthode de blanchir par la vapeur d'après les procédés du c. Chaptal, et son application aux arts, revu par Chaptal. *Paris, au bur. des Annales des arts et manuf.; Déterville; Levrault frères*, 1801, in-8 de xvj et 226 pag., avec 14 planches, 6 fr. 50 c. — Sec. édit., augm. *Paris*, 1802, in-8.

R. O'Reilly a été le rédacteur des Annales des arts et manufactures, depuis leur origine (1800) jusqu'en 1806.

ORELAT. — Détail des cures opérées à Lyon par le magnétisme animal selon les principes de M. Mesmer. *Lyon, Faucheux*, 1784, in-8.

ORFEUIL (Wolf d'), pseudon. Voy. Le Camus de Mézières.

ORFEUILLE (d'). Voy. Dorfeuille.

ORFILA (P.), médecin consultant de S. M., doyen de la Faculté de médecine et professeur de chimie médicale, titulaire de l'Académie de médecine, correspondant de l'Institut, membre du Conseil général des hospices; né à Mahon, dans l'île de Minorque, le 24 avril 1787, naturalisé français, en 1819.

— Éléments de chimie appliquée à la médecine et aux arts. V^e^ édit., rev., corr. et augm. *Paris, Baillière; Gabon; Crochard*, 1831, 2 vol. in-8, 16 fr.

La première édition a paru, en 1817, sous le titre d'*Éléments de chimie médicale*.

— Leçons de médecine légale. Sec. édit., rev., corr. et augm. *Paris, Béchet jeune*, 1827, 3 vol. in-8, 21 fr.

La première édition a été publiée de 1821 à 1823, en trois parties. Le premier, en 1823, sous le titre que nous venons de donner. Le second avait été publié auparavant sous le titre de *Leçons faisant partie du cours de médecine légale de M. Orfila* (en 1821); mais, dès 1825, ce volume a eu une seconde édition sous le titre que porte aujourd'hui l'ouvrage.

— Secours à donner aux personnes empoisonnées et asphyxiées, suivis des moyens propres à reconnaître les poisons et les vins frelatés, et à distinguer la mort réelle et la mort apparente. IV^e^ édit., rev., corr. et augm. *Paris, Béchet jeune*, 1829, in-12, 3 fr.

La première édition est de 1818.

— Le même ouvrage, en espagnol, sous ce titre : Socorros que han de darse à las personas envenenadas o asfixiadas, etc., traducido al castellano, por D. J. C. P. *Paris, Rosa*, 1824, in-12, 5 fr.

— Le même ouvrage, en portugais, sous ce titre : Socorros as pessoas, envenenadas a asphyxiades, etc. Sec. edic., trad. do idoma francez e ampliados com algunas notas por J.-F. Tavares. *Paris, de l'impr. de Rougeron*, 1823, in-12.

— Traité des exhumations juridiques, et considérations sur les changements physiques que les cadavres éprouvent en se pourrissant dans la terre, dans l'eau, dans les fosses d'aisance et dans le fumier. *Paris, Béchet jeune*, 1830, 2 vol. in-8, avec un tableau et 5 planches, dont 4 color., 10 fr. 50 c.

Avec M. O. Lesueur.

— Traité des poisons tirés des règnes minéral, végétal et animal, ou Toxicologie générale, considérée sous les rapports de la physiologie, de la pathologie et de la médecine légale. III^e édit., revue, corr. et augm. *Paris, Crochard; Gabon et Cie.*, 1826, 2 vol. in-8, 16 fr.

La première édition a paru de 1813 à 1815, en quatre parties.

Pour des observations sur la première édition de cet ouvrage, voy. CHANSAREL, à la suite de sa Nouvelle Doctrine clinique.

M. Orfila a eu part à la rédaction du Nouveau Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, etc. (1818 et ann. suiv.); à celle de la Revue encyclopédique (1819 et ann. suiv.), et à celle du Nouveau Dictionnaire de chirurgie, pharmacie, physique, chimie, histoire naturelle, etc., (1821, 2 vol. in-8).

Le premier de ces recueils cités contient de lui, entre autres écrits remarquables, un *Mémoire sur l'action de la morphine et de l'opium sur les animaux* (1818) et un autre *sur l'utilité du chlore pour décolorer les liqueurs contenant des substances vénéneuses en dissolution* (1819).

M. Orfila a encore annoté le Manuel de médecine légale de M. Brierre de Boismont (1835, in-18).

ORFORD, courtier et interprète pour les langues britanniques, à Rouen.

— Tarif (nouv.) des droits sur les entrées et les droits de tonnage.... des États-Unis d'Amérique, trad. de l'angl. (1816). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

ORGEMONT (Auguste d'), de la Guadeloupe.

— Mal (le) et le bien, satire. *Paris, de l'impr. de Barbier*, 1830, in-8 de 40 pag.

ORGIAZZI. Voy. A. DONNET.

O'RIAN. Voyez O'RYAN.

ORIENT DE BELLEGARDE (d'). — Interprète (l') du Français en Grèce, ou Méthode pour parler la langue grecque moderne sans l'avoir apprise. *Paris, F. Didot*, 1829, in-8, 4 fr.

Avec S. B. Delgay.

ORIGÈNE, docteur de l'Église; né à Alexandrie, vers l'an 185, mort en 253.

— Hexaplorum quæ supersunt, hebr. gr. et lat. notis illustrat. stud. et lab. B. de MONTFAUCON. *Parisiis*, 1713, 2 vol. in-fol., 20 à 30 fr.

Vendu en gr. pap., 33 fr. Mérigot; et plus cher autrefois.

— Traité contre Celse, traduit du grec par El. BOUHEREAU, avec des notes (revu et corr. par CONRARD). *Amsterdam, Desbordes*, 1700, in-4.

— Opera, tam græcè, quam latinè ex variis editionibus et mss. collata, latinè versa cum annotationibus opera D. Caroli DELARUE, Benedictini. *Parisiis, Vincent*, 1733-59, 4 vol. in-fol.

Bonne édition, 72 à 80 fr. Vendu en très-grand papier, 150 et 180 fr.

ORIGNY (le P. Jean DORIGNY, ou mieux d'), jésuite; né à Reims, vers la fin du XVII^e siècle, consacra une partie de sa vie à l'enseignement, et l'autre à la direction des ames.

— Histoire de l'institution de la congrégation de Notre-Dame. *Nanci*, 1719, in-12.

— Vie du P. Canisius. *Paris*, 1707, in-12 de 438 pag.

— Vie du P. Edmond Auger, confesseur et prédicateur du roi Henri III. *Lyon*, 1716, in-12.

— Vie du P. Ant. Possevin. *Paris*, 1712, in-12.

Cette vie est curieuse et recherchée.

— Vie de Saint-Remi. *Châlons* (*Paris*), 1714, in-12.

L'auteur avertit, dans la préface, qu'il écrit pour ceux qu'une sage et pieuse crédulité met en disposition de profiter de son travail; ainsi l'on ne doit pas s'attendre à y trouver de la critique.

ORIGNY (Pierre-Adam d'), anc. capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, chevalier de Saint-Louis; né à Reims, d'une famille qui a produit plusieurs hommes de mérite, le 24 novembre 1697, mort le 29 septembre 1774.

— Chronologie des rois du grand empire des Égyptiens. *Paris, Vincent*, 1765, 2 vol. in-12.

— * Dissertations, où l'on examine quelques questions appartenantes à l'histoire des anciens Égyptiens. 1752, in-12.

La première dissertation est relative à un passage d'Hérodote, qui sert d'autorité à de nouveaux systèmes; l'autre traite des obélisques d'Égypte, et particulièrement de ceux qui furent transportés à Rome.

— Égypte (l') ancienne, ou Mémoires historiques et critiques sur les objets les plus importants de l'histoire des Égyptiens. *Paris, Vincent*, 1762, 2 vol. in-12.

Le tom. I^er contient des recherches sur l'étendue de l'Égypte et sur le nombre de ses villes, que d'Origny fait monter à plus de vingt mille; sur la population de cette contrée et sa fertilité, et sur les caractères hiéroglyphiques. Dans le tom. II, l'auteur traite de la religion des Égyptiens et de son adoption successive par les peuples de l'Asie, et enfin des obélisques, particulièrement de ceux qui ont été transportés à Rome. Cet ouvrage a été vivement critiqué par Rauw, dans ses *Recherches sur les Egyptiens*.

— Mémoire sur la famille des d'Origny établie à Reims, vers le commencement du

XVI^e siècle. *Châlons*, 1757, in-12 de 28 pages.

D'Origny s'était occupé d'une *Histoire de l'empire d'Égypte*, depuis l'époque de sa fondation jusqu'à celle de son entière ruine, mais il ne l'a pas publiée.

ORIGNY (d'), avocat, mort le 9 août 1765.

— * Mémoire sur l'obligation dans laquelle sont tous les prêtres d'administrer les sacrements. (vers 1755), in-12.

ORIGNY (Ant.-Claude d'), alors docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— * Examen de l'inoculation, par un médecin de la Faculté de médecine de Paris. *Paris*, *Desaint junior*, 1764, in-12 de 340 pag.

ORIGNY (Antoine-Jean-Baptiste-Abraham-Barb. d'), anc. conseiller à la Cour des monnaies, membre de l'Académie de Châlons-sur-Marne, de celles de Lyon, Dijon, Metz, etc.; né à Reims, en 1734, mort en octobre 1798.

— Abrégé de l'histoire du Théâtre-Français, depuis le mois de septembre 1780, jusqu'au 1^er janvier 1783. Tome IV. *Paris*, *L. Jorry*, 1783, in-8.

Les trois premiers volumes sont l'ouvrage de Mouhy. C'est par erreur que très-souvent on dit que le travail de d'Origny est en 4 vol.

— Annales du Théâtre italien depuis son origine jusqu'à ce jour. *Paris*, *V^e Duchesne*, 1788, 3 vol. in-8.

— * Dictionnaire des origines, ou Époques des inventions utiles, des découvertes importantes, et de l'établissement des peuples, des religions, etc. *Paris*, *Bastien*, 1777, 6 vol. in-8.

L'abbé Sabatier s'empara de cette utile compilation, et en publia un abrégé sous le même titre, en société avec Prefort. Voy. le Dict. des anonymes de M. Barbier.

ORIOLI. — Réfutation de la réponse faite par l'Académie des sciences de Paris à S. Exc. le ministre de l'intérieur, à l'occasion de l'emploi des paragrêles en France. Par M. Orioli, traduite de l'ital. et précédée de réflexions. Par M. Paupaille. *Paris*, *de l'impr. de Decourchant*, 1827, in-8 de 16 pag.

Tiré à 100 exempl. Extrait des Annales de la Société linnéenne.

ORIVAL (Claude-François d').— Commentaire sur les usages et coutumes de Besançon. *Besançon*, 1721, in-4.

ORIVAL (le P. Pierre-René d'). Voy. Dorival.

ORIVAL (le baron d'), pseudon. Voy. Saas.

ORJOLLET (J.-B.-A.).—Compte rendu de quatre années d'exercice en médecine dans Bourgoin et ses environs, suivi de quelques réflexions sur les abus du charlatanisme, de l'ambition et de la jalousie. *Lyon*, *de l'impr. de Rossary*, 1831, in-8.

ORLÉANS (Charles, duc d'), comte d'Angoulême, père de Louis XII, était fils aîné de Louis I^er de France, comte de Valois et duc d'Orléans (frère cadet de Charles VI) et de Valentine de Milan. Il naquit à Paris, en 1391, et mourut le 4 janvier 1465.

— Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII, et oncle de François I^er, roi de France (publiées par Chalvet, bibliothécaire de Grenoble). *Grenoble*, *Giroud*, 1804, in-12.

Ces poésies, ou du moins une partie, avaient été insérées dans le premier volume des Annales poétiques, ou Almanach des Muses, 1778, in-8.

« La plus grande partie des vers du duc d'Orléans est consacrée à célébrer la beauté et les faveurs de l'amour: dans quelques pièces, il gémit sur les malheurs de sa patrie; dans d'autres, il cherche à attendrir sur son sort; dans toutes, il fait briller l'imagination la plus gracieuse, et, pour le temps où il écrivait, il montre une simplicité et une élégance vraiment remarquables. Les sujets qu'il manie sont moins considérables, par ce qu'ils ont de grand que par ce qu'ils ont d'agréable et d'amusant ».

« Il est à regretter que Chalvet n'ait pas conféré l'exemplaire trouvé par lui dans la Bibliothèque de Grenoble avec ceux des bibliothèques royale et de l'Arsenal de Paris, et qu'il ait ignoré les premiers éléments de l'ancien langage; cette ignorance l'a fait tomber dans les fautes les plus graves, et a rendu nulles la plupart de ses notes, qui contiennent plus ou moins d'erreurs. Le manuscrit de Grenoble contient aussi une traduction, en vers latins fort médiocres, des poésies de Charles d'Orléans, faite par Antoine Artesan, son secrétaire. Chalvet aurait rendu son recueil plus intéressant, s'il y eût ajouté un choix des meilleurs morceaux de cette traduction ». (*Biogr. univ.*).

Dans le tome I^er de son « Histoire des ducs d'Orléans », M. Laurentie a donné douze pièces de poésie du duc d'Orléans: une Notice, placée en tête de ces pièces, nous apprend que M. Soulié prépare une édition complète des poésies du prince, objet de cette notice.

ORLÉANS (Gaston-Jean-Baptiste de France, d'abord duc d'Anjou, ensuite duc d'), troisième fils de Henri IV et de Marie de Médicis; né à Fontainebleau, le 25 avril 1608, mort à Blois, le 2 février 1660.

On attribue au duc d'Orléans des *Mémoires de ce qui s'est passé de plus considérable en France depuis l'an 1608 jusqu'en 1635*, imprimés à Amsterdam, en 1683; à La Haye, par Adr. Mœtjens, 1685, in-12, bonne édit. (4 à 6 fr.), et à Paris, en 1685, in 12; réimprimés avec ceux du duc d'Angoulême, du duc d'Estrées et de Déageant, sous le titre de *Mémoires du duc d'Orléans*, dans le recueil intitulé: «Mémoires par-

« ticuliers pour servir à l'histoire de France, sous les « règnes de Henri III, Henri IV, sous la régence de « Marie de Médicis, et sous Louis XIII ». Paris, Didot, 1756, 4 vol. in-12. Les Mémoires de Gaston ont été revus ou rédigés par Algay de Martignac. L'Avertissement qui les précède, porte « qu'ils viennent « d'un homme qui est long-temps entré dans la plus « secrète confidence de feu M. le duc d'Orléans ». Ces Mémoires sont curieux et estimés.

(*Biogr. univ.*).

ORLÉANS (Anne-Marie Louise d'), Mademoiselle, fille du précédent. Voy. Montpensier.

ORLÉANS (Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'), fille de Charles-Louis, électeur palatin du Rhin, seconde femme de Monsieur (Philippe de France, frère unique de Louis XIV); née à Heidelberg, le 26 mai 1652, morte à Saint-Cloud, le 8 décembre 1722.

— Fragments des lettres originales écrites au duc Antoine-Ulrich de B*** V*** (de Bavière) et à madame la princesse de Galles (Caroline, née princesse d'Anspach), de 1715 à 1720. (Traduits de l'allemand par de Maimieux). *Paris, Maradan*, 1788, 2 vol. in-12.

Ces *Fragments*, qui paraissent authentiques, dit Anquetil, furent attribués lors de leur publication à M. Senac de Meilhan; mais on a su depuis que M. de Maimieux en était l'éditeur.

Ce recueil embrasse toute la vie de Louis XIV, principalement sa vie privée. On y trouve un très-grand nombre d'anecdotes curieuses sur tous les personnages de la cour.

— Les mêmes, sous ce titre : Mélanges historiques, anecdotiques et critiques sur la fin du règne de Louis XIV et le commencement du règne de Louis XV. *Paris, Léopold Collin*, 1807, in-8, 5 fr.

— Les mêmes, sous ce titre : Mémoires sur la cour de Louis XIV et de la régence, extraits de la correspondance allemande de madame Élisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans, mère du régent; précédés d'une Notice sur cette princesse, et accompagnés de notes. (Par M. de Monmerqué, et M. Alex. Schubhart, libraire). *Paris, Ponthieu*, 1822, in-8, 6 fr.

La duchesse d'Orléans en parlant de la vie privée de Louis XIV s'exprime avec cette franchise et cette rondeur d'expression qui caractérisent la nation allemande. Réimprimer, sous la Restauration, un livre où le grand roi, honneur de la famille des Bourbons, était montré à nud, devenait un délit; aussi cette édition fut-elle saisie, et les exemplaires détruits, par arrêt de la Cour royale de Paris, du 26 juin 1823; le ministère public ayant trouvé que ce livre, malgré le grand nombre de retranchements qui avaient été faits, contenait des outrages à la morale publique et religieuse.

— Mémoires, fragments historiques et correspondance de Madame la duchesse d'Orléans...; précédés d'une Notice, par M. Philippe Busoni. Première édition complète. *Paris, Paulin*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

— Lettres de Madame (Charlotte-Élisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans). *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1824, in-8 de 36 pages.

Ces Lettres ont été imprimées pour les « Mélanges de la Société des bibliophiles » : elles sont au nombre de onze, et écrites depuis le 4 juin jusqu'au 16 septembre 1672, postérieurement au mariage du régent, qui n'était alors que duc de Chartres. Il y est plusieurs fois question de l'abbé Dubois, comme étant auprès de M. le duc de Chartres, mais les lettres ne lui sont pas adressées. Celui qui les a reçues est Adrien Le Petit, seigneur de la terre de Varognes, en Normandie, dont il portait le nom. Ces lettres ont été communiquées par M. le chev. Achard de Varognes, héritier de la terre de ce nom. On y trouve des détails curieux, quoique quelquefois minutieux, sur le caractère du régent. Il suffit de les lire pour y reconnaître le caractère de la princesse dont nous avions déjà des *Fragments*.

ORLÉANS (Philippe, d'abord duc de Chartres, ensuite, en 1701, duc d'), fils de la précédente, régent de France, pendant la minorité de Louis XV; né à Saint-Cloud, le 4 août 1674, mort le 25 décembre 1723.

Le régent a été quelquefois considéré comme littérateur; mais c'est à tort : on ne connaît aucun ouvrage de lui. Ce qui a pu faire naître cette erreur, c'est qu'il est auteur de la musique de deux opéras, mais il n'est pas l'auteur des poèmes, qui sont de Lafare. Le régent était aussi bon peintre et bon graveur. Parmi ses ouvrages en gravure on distingue les estampes d'une belle édition de « Daphnis et Chloé », de la traduction par Amyot.

ORLÉANS (Louis-Philippe-Joseph, duc d'), arrière-petit-fils du précédent; premier prince du sang, député aux États-Généraux et à la Convention nationale; né à Saint-Cloud, le 13 avril 1747, mort à Paris, sur l'échafaud révolutionnaire, le 29 novembre 1793.

— Correspondance (sa) avec Louis XVI, la reine, Montmorin, Liancourt, Biron, Lafayette, etc. Avec des détails sur son exil à Villers-Cotterets, et sur la conduite qu'il a tenue aux 5 et 6 octobre, écrite par lui; suivie des lettres de sa femme à ses enfants; et de celles de madame de Genlis, auxquelles on a joint un extrait du journal du fils aîné de d'Orléans (aujourd'hui roi des Français, sous le nom de Louis-Philippe Ier), écrit jour par jour par lui-même. Publiée par L. C. R. (L. C. Roussel, avocat). *Paris, Marchand*, an VIII (1800), in-8, 3 fr. — Séc. édit., augm. de lettres de Louis XVI, de Necker, et de notes. *Paris, Marchand*, 1801, 2 vol. in-18, avec un portrait, 2 fr.

Les pièces originales de cet ouvrage furent déposées dans le temps chez l'imprimeur, où chacun put les voir.

—Exposé de monseigneur le duc d'Orléans dans la révolution de France, rédigé par lui-même. 1790, in-8 de 28 pag.

— Instruction donnée par son S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans à ses représentants aux bailliages (rédigée par de Limon), suivie de délibérations à prendre dans ces assemblées (composées par l'abbé Sieyes). IIIe édit., corr. 1789, in-8 de 8 pag. pour l'instruction, et de 68 pour les délibérations.

— Mémoire à consulter et consultations pour M. Louis-Joseph d'Orléans. *Paris*, 1790, in-8.

Pour un examen de ce Mémoire, voy. J.-J. Mounier.

—Mémoire justificatif pour Louis-Philippe d'Orléans, écrit et publié par lui-même, en réponse à la procédure du Châtelet. 1790, in-8 de 34 pag.

Ces deux *Mémoires* ont été réimprimés parmi les éclaircissements qui terminent le premier volume des Mémoires de Ferrière.

— Réponse de M. d'Orléans à l'opinion de M. l'abbé Maury, dans l'affaire de la dot de la reine d'Espagne, imprimée à Paris, au bureau de l'Ami du Roi, etc., et que M. l'abbé Maury doit prononcer dans l'Assemblée nationale. *Paris*, 1791, in-8 de 52 pag.

ORLÉANS (Louise-Marie-Thérèse-Batilde, duchesse d'), sœur du précédent. Voy. la duch. de Bourbon.

ORLÉANS (Louis-Philippe, duc d'), fils de Louis-Philippe-Joseph, et de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre. Voy. Louis-Philippe Ier.

ORLÉANS (Louis-Antoine-Philippe d'), duc de Montpensier, frère défunt du roi actuel. Voy. Montpensier.

ORLÉANS (le P. Pierre-Joseph), fils d'un gentilhomme de la Sologne, des environs de Romorentin; jésuite, l'un de nos historiens les plus estimés, et prédicateur; pendant plusieurs années professeur de belles-lettres dans différents colléges; né à Bourges, en 1644, mort à Paris, le 30 mars 1698.

— Histoire de M. Constance, premier ministre du roi de Siam, et de la dernière révolution de cet État. *Paris* (*ou plutôt en Hollande*), 1692, in-12.

— Histoire des deux conquérants tartares, Chunchi et Cambi, qui ont subjugué la Chine. *Paris*, *Barbin*, 1689, in-8.

Elle renferme des particularités curieuses.

— Histoire des révolutions d'Angleterre, depuis le commencement de la monarchie jusqu'en 1691. *Paris*, *Barbin*, 1693, 3 vol. in-4, 12 à 15 fr.

Ouvrage souvent réimprimé à Paris et à l'étranger :

Amsterdam, D. Mortier, 1714, 3 vol. in-12.
La Haye, P. Gosse, 1719, 4 vol. in-12.
Paris, la Compagnie, 1724, 4 vol. in-12.
La Haye, Isaac van de Kloot, 1729, 3 vol. in 4.
Paris, Legras, 1737, 4 vol. in-12.
Paris, Giffart, 1737, 1750, 1762, 4 vol. in-12, avec figures.
Amsterdam, la Compagnie, 1772, 4 vol. in-12.
Le prix ordinaire de toutes les éditions en 4 volumes, avec gravures, est de 10 à 15 fr.
Avignon, Seguin, 1810, 6 vol. in-12. Édition commune.

— La même, continuée jusqu'en 1747, par F. Turpin. *Paris*, *Maradan* 1795, 6 vol. in-8.

La continuation de Turpin avait paru, dès 1786, en 2 vol. in-12, sous le titre d'*Histoire des Révolutions d'Angleterre*, pour servir de suite à celle du P. d'Orléans. Cette continuation commence à l'expulsion du roi Jacques second, et finit à l'expédition du prince Édouard en Écosse : c'est proprement l'histoire de l'infortunée Maison de Stuart, depuis 1688 jusqu'en 1747. Les autres parties de l'histoire d'Angleterre ne sont pas traitées dans cette continuation, ou, du moins, on n'y en trouve qu'un aperçu très-rapide.

—Histoire des révolutions d'Espagne, depuis la destruction de l'empire des Goths jusqu'à la réunion des royaumes de Castille et d'Arragon, par le P. d'Orléans, revue et terminée par les PP. Brumoy et Rouillé. *Paris*, *Rollin*, 1734, 3 vol. in-4, 12 à 15 fr.; gr. pap., 18 à 24 fr.—1737, 5 vol. in-12; et *Paris*, *Guillot*, 1789, 5 vol. in-12, 10 à 15 fr.

— Instruction chrétienne sur la dévotion à la sainte Vierge. *Paris*, *Anisson*, 1696, in-12.

— Sermons et Instructions chrétiennes sur diverses matières. *Paris*, *Anisson*, 1696, 2 vol. in-12.

Les Sermons du P. d'Orléans méritent d'être distingués dans le nombre des ouvrages de ce genre; mais ils n'ont rien ajouté à sa réputation.

— Vie (la) du bienheureux Louis de Gonzague. *Tours*, *Masson*, 1685, in-12. — Nouv. édition, augmentée d'un IVe livre. *Paris*, *Bordelet*, 1727, in-12.

— Vie (la) du bienheureux Stanislas Kostka. *Paris*, *Michallet*, 1672, in-12. — Nouv. édit., augm. *Paris*, 1712, 1727, in-12.

Ces deux Vies sont encore journellement réimprimées.

— Vie du P. Pierre Cotton, confesseur des rois Henri IV et Louis XIII. *Paris*, 1688, in-4.

— Vie (la) du P. Matthieu Ricci, apôtre de la Chine. *Paris, Josse*, 1693, in-12.

— Vie (la) du P. Charles Spinola, de la compagnie de Jésus. *Paris, Michallet*, 1672, in-12.

— Vies de Marie de Savoie et de l'infante Isabelle, sa fille. *Paris, P. Ballard*, 1696, in-12; ou 1697, in-16.

ORLÉANS DE LA MOTHE. Voy. La Mothe.

ORLÉANS-LONGUEVILLE (Marie d'). Voy. la duch. de Nemours.

ORLIÉ DE SAINT-INNOCENT (Jean-Baptiste d'), président de l'établissement de Supergue, en 1742, premier évêque de Pignerol, le 5 mai 1749; né à Chambéri, le 21 juin 1709, mort en 1795.

— Mandements et Instructions pastorales. *Turin, Reycends frères*, 1770, in-8.

Les principaux sont ceux du 2 juillet 1785, du 8 décembre 1789, sur les prières publiques, sur la célébration des fêtes et sur l'enseignement des vrais principes de la Foi.

ORLOFF (le comte Grégoire-Wladimir), sénateur de l'empire de Russie, membre de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, de l'Université de Moscou, de l'Académie des sciences de Naples, et de plusieurs autres sociétés russes et étrangères; né en 1777 à Saint-Pétersbourg, où il est mort, le 4 juillet 1826.

— Essai sur l'histoire de la Musique en Italie, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. *Paris, Dufart*, 1822, 2 vol. in-8, 9 fr.

— Essai sur l'histoire de la Peinture en Italie, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. *Paris, Bossange père*, 1823, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Mémoires historiques, politiques et littéraires sur le royaume de Naples, ouvrage orné de deux cartes géographiques, publié avec des notes et des additions. Par M. Amaury Duval. *Paris, Chassériau et Hécart*, 1819-21, 5 vol. in-8. — *Paris, Treuttel et Würtz*, 1825, 5 vol. in-8, 35 fr.

— Voyage dans une partie de la France, ou Lettres descriptives adressées à Mad. la comtesse Sophie de Strogonoff. *Paris, Bossange frères*, 1824, 3 vol. in-8, 18 fr.

M. Amaury Duval passe généralement pour être non l'annotateur, mais bien l'auteur de ces divers ouvrages.

Le comte Orloff a été l'éditeur de l'édition française des Fables de Kriloff (1825). Les Conteurs russes (1833), renferment la traduction de quelques nouvelles russes de lui.

La mort surprit le comte Orloff au moment où il s'occupait d'un *Abrégé de l'Histoire de Russie*, en français.

Ce seigneur a aussi écrit dans sa langue maternelle. La Bibliothèque du Roi, à Paris, possède deux ouvrages de lui, en russe : Mémoires des événements de l'Église et de la Patrie, Moscou, 1818 et ann. suiv., 6 vol. in-8; l'Esprit des Souverains russes de la maison de Rurich, Saint-Pétersbourg. 1818, 5 vol. in-8.

ORME (Robert), historien anglais; né le 25 décembre 1728, à Andjinga, ville de l'Indoustan, où son père était chef du comptoir anglais, mort le 13 janvier 1781, à Great-Ealing, en Middlesex.

— * Histoire des guerres de l'Inde, depuis l'année 1745 à 1763, trad. de l'angl. par M. T*** (Targe). *Amsterdam, et Paris, Panckoucke*, 1765, 2 vol. in-12.

Ces deux volumes ne sont que la traduction du tome 1er de l'original, publié à Londres, de 1763 à 1776, en 2 vol. in-4, avec cartes et plans.

— Le même ouvrage, sous ce titre : les Anglais aux Indes, ou Histoire de la guerre des Français et des Anglais dans les Indes orientales, avec des détails particuliers sur le général Lally; trad. de l'angl. (en allem.) d'après Orme, par M. d'Archenholtz (et de l'allem. en franç. par L.-Fréd. Koenig, revu par M. Lanteires). *Lausanne, J. Mourer et Hignon*, 1791, 3 vol. in-12.

Archenholtz a plutôt abrégé que traduit l'ouvrage d'Orme.

ORMOND (milord duc d'), ancien capitaine-général, et commandant en chef des troupes de la Grande-Bretagne, etc.

— Mémoires de sa vie, trad. de l'angl. *La Haye*, 1737, 2 vol. in-8.

ORMOY (Charlotte Chaumet, présidente d'), membre de l'Académie des Arcades de Rome, sous le nom de Laurilla; née à Étampes, vers 1732, morte en janvier 1791.

— Lama (le) amoureux, conte.

— * Malheurs (les) de la jeune Émilie, pour servir d'instruction aux ames vertueuses et sensibles. *Paris, Dufour, etc.*, 1776, 2 part. in-8.

Quelques exemplaires portent le nom de l'auteur.

On trouve de curieux détails sur cette dame et sur son roman dans les « Réveries du promeneur solitaire », seconde promenade. Voy. les Œuvres de J.-J. Rousseau, avec des notes historiques (par Petitain). Paris, Lefèvre, 1819, in-8, tome III, pag. 242.

— * Vertu (la) chancelante, ou la Vie de

mademoiselle d'Amincourt. *Liége, et Paris, Gauguery*, 1778, in-12.
— Zelmis, ou la Jeune Sauvage, opéra-comique en un acte (en prose), mêlé d'ariettes. *Londres (Paris, les march. de nouv.)*, 1780, in-8.

ORMOY (Melle A.-J.-F. d'), fille aînée de la précédente. Voy. Mad. MÉRARD DE SAINT-JUST.

ORMOY (d'). — Observations sur la remonte des troupes à cheval. *St.-Denis, de l'impr. de Constant-Chantpie*, 1829, in-8 de 32 pag.

ORNANO (le chev. Cuneo d'). — Napoléon au golfe Juan (en prose). *Paris, F. Didot; Delaunay*, 1830, in-18, 1 fr.

ORNEVAL (d'), auteur dramatique ingénieux et très-fécond, ne travailla que pour les théâtres de la foire; né à Paris, à la fin du XVII^e siècle, il mourut pauvre en 1766. Cela n'est pas étonnant; dans sa jeunesse, il était auteur, et dans sa vieillesse, il s'occupa de la pierre philosophale.

Le nombre des pièces composées par d'Orneval seul est très-petit; mais il en a donné beaucoup en société avec LESAGE, FUSELIER, LAFONT, PIRON et AUTREAU (voy. ces noms). La liste que Desboulmiers en offre, page 432, du tome II^e de son « Histoire du théâtre de l'Opéra-Comique », s'élève au-delà de 60. On peut aussi consulter les « Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la Foire », par les frères Parfaict, tom. II, pag. 300, 302 et 319. Le Théâtre de la Foire, ou l'Opéra-Comique (1721-37, 9 tomes en 10 vol. in-12), publié par Lesage, en société de d'Orneval, renferme plusieurs pièces faites en commun par les éditeurs de ce recueil.

OROBIO (Isaac de Castro), fameux écrivain juif; né au commencement du XVII^e siècle, en Portugal suivant les uns, et en Espagne suivant les autres, mort à Amsterdam en 1687.
— Israel vengé, ou Exposition naturelle des prophéties hébraïques que les Chrétiens appliquent à Jésus leur prétendu Messie; trad. de l'espagnol (par HENRIQUEZ, autre juif). *Londres*, 1771, in-8.

OROUX (l'abbé), d'abord abbé de Fontaine-le-Comte, ensuite chanoine de Saint-Léonard de Noblac, et chapelain du Roi.
— Histoire de la vie de Saint-Léonard du Limousin. *Paris*, 1760, in-12.
— Histoire ecclésiastique de la cour de France. *Paris*, 1776-77, 2 vol. in-4.

ORPHÉLIAN (Étienne), archevêque de Siounie. Voy. J. SAINT-MARTIN.

ORRÉ (le R.). — Oraison funèbre prononcée dans la chapelle catholique romaine de Liverpool, le 27 octobre 1824, à l'occasion de la mort de Louis XVIII. Trad. en franç. par P.-V.-J. de BOURNISSEAUX (de Thonars), avec le texte en regard. *Paris, Guilleminet*, 1826, in-8 de 60 pag.

ORRERY (le comte d'). Voy. J. BOYLE.

ORSAL (J.-P.), dit Ducrey de Montpellier, résidant à Épernay, officier retraité du 28^e régiment de ligne, confédéré des tirailleurs de Paris.
— Triomphe des armées françaises, ou les Grands événements qui auront lieu incessamment. *Paris, de l'impr. de Charles*, 1815, in-8 de 16 pag.

ORSCHALL (Jean-Christian), métallurgiste allemand.
— OEuvres (ses) métallurgiques; traduites de l'allemand (par le baron d'HOLBACH). *Paris, Hardy*, 1760, in-12.

ORSEL (Jacques). — Apologues (en vers). *Lyon, Babeuf; et Paris, Pesron*, 1834, in-12.
— Essai sur les hôpitaux et sur les secours à domicile distribués aux indigents malades. Ouvrage qui a obtenu la première médaille d'or décernée par l'Académie de Lyon, dans sa séance publique du 4 septembre 1821. *Lyon, Rusand; et Paris, Le Normant*, 1821, in-8.

ORSINI (Fulvio), savant antiquaire romain; mort en 1600.
— Portraits d'hommes et de femmes illustres, traduits du latin par BAUDELOT DE DAIRVAL. *Paris*, 1710, in-4.

Traduction de l'ouvrage intitulé : *Imagines et Elogia virorum illustrium et eruditorum ex antiquis lapidibus et numismatibus expressa*. Romæ, 1570, in-fol., rare.

ORSINI. — Biographie de Henri V. *Paris, Dentu; Hivert, etc.*, 1834, in-32, 50 c.

Édition populaire qu'on a annoncée comme étant tirée à 30,000 exempl.

ORTEGA (Jean de). Voy. HURTADO DE MENDOZA.

ORTEGA (don Joachim), professeur de jurisprudence.
— Manual del derecho parlementario, etc., trad. del inglese (1826). Vèase JEFFERSON.

ORTEGA (S.). — Infaillibilité de l'archevêque de Paris : inhumanité, despo-

tisme, hypocrisie et injustice de ce prélat. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-8 de 16 pag.

ORTELLIUS (Abraham), en français ORTELL ou ŒRTEL, l'un des restaurateurs de la géographie; né à Anvers, en 1527, mort le 28 juin 1598.

— Introduction à l'ancienne géographie, trad. du latin par l'abbé Cl.-Fr. LAMBERT. 1739, in-12.

ORTHE (de l'). Voy. LORTHE.

ORTIGUE (Joseph d'); né à Cavaillon (Vaucluse), vers 1800.

— Balcon (le) de l'Opéra. *Paris, Renduel*, 1833, in-8, 8 fr.

Morceaux relatifs à des représentations théâtrales ou à la musique.

— Guerre (de la) des dilettanti, ou de la Révolution opérée par M. Rossini dans l'opéra français, et des rapports qui existent entre la musique, la littérature et les arts. *Paris, Ladvocat*, 1829, in-8 de 88 pag., 2 fr.

— Sainte-Baume (la). *Paris, Renduel*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

ORTIGUES (d'), curé du diocèse de Luçon.

— Conférences (nouv.) ecclésiastiques du diocèse de Luçon. Tom. (I^er^ et unique). *Paris, Guérin*, 1731, in-12.

ORTIS (Jacopo), pseudon. Voyez H. FOSCOLO.

ORTIZ (Tadeo).—Mexico considerado como nacion independiente y libre, o sean algunas indicationes sobre los debares mas esenciales de los Mexicanos. *Burdeos, de la empr. de Lawalle*, 1832, in-8.

ORTLIEB (Jean-Michel). — Plan et instruction pour l'amélioration et l'augmentation des biens de la terre, et spécialement des vignobles. *Strasbourg*, 1789, in-8.

ORTOFILO AUSONICO (le comte), pseudon. Voy. PASERO.

ORTOLAN (Joseph-Louis-Elzéar), docteur en droit, secrétaire en chef du parquet à la Cour de cassation; né à Toulon (Var), le 19 août 1802.

— Contre-paroles d'un croyant. *Paris, Gonas; Ledoyen*, 1834, in-8, 2 fr. 50 c.

— Cours public d'histoire du droit politique et constitutionnel, professé dans le bâtiment du Lycée à la Sorbonne. Histoire générale du droit politique et constitutionel des peuples de l'Europe. Année 1831. (Constitutions du moyen âge). *Paris, Fanjat aîné*, 1831-32, in-8, 7 fr.

Ce Cours a été publié par leçons.

« M. Ortolan est un jurisconsulte fort distingué, un esprit sage et positif, et la réunion de ses leçons formera un ouvrage très-instructif et très-remarquable ». (DUPIN, Bibl. de droit, de Camus).

La suite de ce cours est sous presse, pour paraître prochainement sous ce titre : *les Constitutions de l'Europe en 1833, parallèle des anciennes et des nouvelles constitutions; leurs vices politiques, la décadence des premières, l'avenir des secondes.* L'auteur s'occupe des travaux préparatoires d'une 3^e^ partie, dans laquelle il traitera de la *vie constitutionnelle de l'Amérique.*

— Enseignement (de l') du droit en France et spécialement du droit romain et de l'ancienne législation financière. *Paris, de l'impr. de Béthune*, 1828, in-8 de 16 pag.

— Explication des Institutes de Justinien, avec le texte et la traduction en regard, précédée d'un Résumé de l'histoire du droit romain. *Paris, l'Auteur; Béthune*, 1827 et années suiv., in-8.

Cet ouvrage devait former quatre volumes, en huit livraisons; mais il n'en a été publié que la moitié. En 1834, l'auteur, en complétant son livre, en a modifié le titre, et y a mis une preface de 12 pages. Cet ouvrage a reparu sous le titre suivant : *Résumé de l'histoire de la législation romaine*, suivi de l'Explication historique des Institutes de Justinien, avec le texte, la traduction en regard, et les explications sous chaque paragraphe, comprenant la législation sur les personnes et sur les choses. Premier Examen sur le droit romain, d'après les textes anciennement connus, et ceux récemment découverts. Paris, Fanjat aîné; Joubert, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Le second examen est sous presse pour paraître au mois de novembre prochain.

— Ministère (le) public en France : Traité et Code de son organisation, de sa compétence et de ses fonctions dans l'ordre politique, judiciaire et administratif, avec le texte des lois, décrets, ordonnances, avis du Conseil-d'État et instructions ministérielles; suivi d'un recueil de formules et de modèles d'actes. *Paris, Fanjat aîné*, 1830-31, 2 vol. in-8, 12 fr.

Avec M. L. Ledeau, avocat.

Cet ouvrage, qui manquait à la science, a complétement justifié la réputation de talent et de savoir que l'un des auteurs, M. Ortolan, s'est déja acquise parmi les écrivains de droit. Son plan embrasse, dans une divison fort claire, toutes les parties de la législation avec lesquelles le ministère public se trouve en contact; son exécution fait preuve dans les auteurs de longues études théoriques, et annonce une position dans laquelle ils ont pu observer la marche pratique de tout le ministère public en général.

M. Ortolan a fourni divers *articles* de droit civil, criminel ou publie, de philosophie, d'histoire, de politique ou de littérature, à l'Album national (1829), au Journal de l'instruction publique (1829), aux Annales de législation (1829-30), à la Gazette des Tribunaux, au Temps, à l'Impartial, à la Revue du progrès social, à la Revue étrangère de législation politique, au Cabinet de lecture, etc., etc. Il est

aussi auteur de quelques *poésies* insérées dans divers recueils, et notamment d'un recueil de petites pièces d'un genre particulier, désignées par l'auteur sous le titre d'*Enfantines* : de ce nombre sont les *Rubans de feu*, publiés dans la Psyché, sec. ann., 9e volume (1829), et le *Petit Mari*, dans les Annales romantiques de 1832.

De concert avec M. Rougier, greffier de la chambre criminelle de la Cour de cassation, M. Ortolan est encore l'auteur du *Capitaine rapporteur*, journal des conseils de discipline de la garde nationale (1832—34), voy. ce titre à la Table des anonymes.

ORTOLANI (J.-E.).—Histoire générale des sciences et de la littérature, etc., trad. de l'ital., avec des additions, des suppléments et des notes (1801). Voy. Gio. Andrès.

ORTOLANI (E.). — * Essai sur les plaisirs. Par E. O***. *Paris, Debure; Debray*, 1803, in-8 de 180 pag., 2 fr. —Sec. édit. *Paris, Demonville*, 1804, in-8.

ORVAL (Béthune d'). Voy. Béthune.

ORVILLE (C. d'). Voy. Contant d'Orville.

O'RYAN (Michel), Irlandais, ancien professeur en médecine à Lyon, premier médecin au grand Hôtel-Dieu de cette ville, retiré en Angleterre en 1792.

— Discours sur le magnétisme animal, lu dans une assemblée du collége des médecins de Lyon, le 15 septembre 1784. *Dublin (Lyon)*, 1784, in-8.

— Dissertation sur les fièvres infectueuses et contagieuses; ouvrage dans lequel on examine la nature de ces maladies, et où l'on démontre qu'il ne peut résulter aucun danger de l'usage d'enterrer dans les églises et dans l'enceinte des villes. *Lyon et Paris, Périsse*, 1785, in-8.

— Letter (a) on the yellow peruvian Bark. *London*, 1794, in-8.

O'SHIELL (B.-B.). — Réponses aux objections élevées contre le système colonial aux Antilles, respectueusement soumises aux autorités constitutionnelles; suivies d'un appendice où l'on démontre les vices et les dangers de l'affranchissement graduel des nègres dans toutes les colonies occidentales, proposé dernièrement au sein de la Chambre des communes, en Angleterre, par M. Buxon. *Paris, Grimbert*, 1825, in-8, 7 fr.

OSIANDER (H.-F.), employé de la maison Hope d'Amsterdam.

— * Exposé historique des finances du royaume des Pays-Bas, depuis 1815; par l'auteur de l'Examen de la question sur la liberté du commerce et sur le système de la prohibition dans les Pays-Bas, etc.; trad. de l'allem. par B*****. *Bruxelles, à la libr. Romantique*, 1829, in-8, 2 fr. 64 c.

OSMONT (Jean-Baptiste-Louis), libraire à Paris, mort le 13 mars 1773.

— Dictionnaire typographique, historique et critique des livres rares, singuliers, estimés et recherchés en tout genre. *Paris, Lacombe*, 1768, 2 vol. in-8.

OSMONT DU SELLIER, connu auparavant sous le nom du P. Tranquille de Bayeux, capucin.

— Défense de la doctrine de saint Augustin, touchant la grâce efficace. 1734, in-8.

— * Ecclaircissements de plusieurs difficultés sur les Conciles-Généraux. *Amsterdam (Rouen)*, 1734, in-8.

Suivant la France littéraire de 1769, cet ouvrage est d'Osmont du Sellier, ou du chanoine Legros, suivant l'abbé Ladvocat.

—Examen, en forme de lettres, de l'Instruction pastorale de M. l'archevêque de Cambray, du 14 avril 1734. 1736, in-4.

— * Instruction théologique en forme de catéchisme sur les promesses faites à l'Église. *Utrecht, Corneille-Guillaume Lefèvre*, 1733, in-12.

Cet ouvrage fut composé sous la direction de l'abbé Legros.

— *Justification des Discours de l'Histoire ecclésiastique de M. Fleury. 1736-1738, 2 vol. in-12.

Le premier tome parut en 1736, à Paris, chez Coignard, et le second, en Hollande, sous la rubrique de Nanci, 1738. Il y a, dans ce dernier volume, pages 287 et 288, une note sur l'*unité de l'Église*, que l'auteur désavoua plus tard.

Cette Justification a été réimprimée dans les Opuscules de l'abbé de Fleury. Nimes, 1785, 5 vol. in-8.

— * Réponse à la « Bibliothèque janséniste » (du P. Colonia), avec des remarques sur la réfutation des critiques de M. Bayle, etc. *Nanci (Paris)*, 1740, in-12.

Quelques bibliographes attribuent cette réponse à l'abbé Le Gros; mais elle n'est pas mentionnée dans le catalogue de ses ouvrages. Voy. Moréri.

L'opposition du P. Tranquille à la bulle *Unigenitus* lui attira des persécutions dans son ordre, qui l'obligèrent de le quitter en 1725. Deux ans après, il se réfugia en Hollande, et fixa son séjour à Utrecht. Il y vivait encore en 1770, sous le nom d'*Osmont du Sellier*.

Outre les ouvrages que nous avons cités, il a laissé plusieurs manuscrits.

OSORIO (don Jérôme), évêque de Silves.

— Cartas portuguezas de D. Hieronymo Osorio, bispo de Silves, publicadas por Verissimo Alvarès da Silva; com as Re-

flexoes criticas e philosophicas, que sobre ellas fez seu defunto pai Jose Verissimo Alvarès da Silva. *Paris, de la impr. de Rougeron*, 1819, in-12.

OSSAT (Arnaud d'), *le fils de ses propres œuvres;* né à Laroque-en-Magnoac, en 1536, village du diocèse d'Auch; d'abord avocat, ensuite conseiller au présidial de Melun; engagé dans les ordres sacrés, il fut nommé évêque de Bayeux, puis cardinal. Envoyé à Rome, comme ambassadeur, il négocia la réconciliation de Henri IV avec le pape. Mort à Rome, le 13 mars 1604.
— Lettres (ses). Nouv. édit., augm. de nouvelles notes. *Amsterdam, P. Humbert*, 1708, 1714, 1732, 5 vol in-12.

Le recueil des *Lettres* du cardinal d'Ossat fut publié, pour la première fois, en 1624, in-fol., par les frères Dupin. Cette première édition fut surpassée par celle qu'Amelot de la Houssaye donna en 1697, Paris, 2 vol. in-4, avec des notes, et qui a été reproduite, augmentée de nouvelles notes. Amsterdam, 1708, 1714, 1732.

OSSELIN (Charles-Nicolas), avocat, membre de la municipalité de Paris en 1789 et 1792, puis conventionnel; né à Paris, il périt sur l'échafaud révolutionnaire, à l'âge de 40 ans.
— Almanach du juré français pour les années 1792 et 1793. 2 vol. in-18.

OSSIAN, barde écossais du IIIe siècle. Voy. (tom. V et au Supplément) MACPHERSON.

OSSIPOFSKY, professeur russe. — Recherches sur les phénomènes lumineux qu'on aperçoit quelquefois au ciel dans des positions déterminées par rapport au soleil ou à la lune. Trad. du russe par LOUSTAUNEAU, publié par ordre de S. M. l'Empereur, et aux frais de l'Académie. *Saint-Pétersbourg*, 1828, in-4 de 62 pag., avec une planche.

OSSORIO (don Alvaro Navio), vicomte de Puerto, marquis de Santa-Cruz de Marzenado, etc., maréchal de camp.
— Réflexions militaires et politiques, trad. de l'espagnol par M. de VERGY. *Paris, Rollin*, 1735 et ann. suiv., 11 vol. in-12.

L'original est de Turin, 1724, 12 vol. in-4.

OSSUDE (P.-L.), ancien directeur d'une maison d'éducation à Versailles.
— Flores latinæ locutionis (qui plerique omnes in vocabulorum indicibus non invenientur), ex probatissimis scriptoribus, selecti, et gallicè redditi. *Parisiis, Lebel et Guitel*, 1812, in-12, 1 fr. 80 c.
— Géographie statistique de la France et de ses colonies, suivie d'une Description des quatre parties du monde, et d'un Abrégé de la sphère et du globe. *Paris, Arthus-Bertrand*, 1808, in-8, 6 fr.

OSTALIS (le chev. d'). — Voyages et Réflexions du chev. d'Ostalis, ou ses Lettres au marq. de Simiane. *Paris, Prevost et Royer; Méquignon*, 1787, 2 vol. in-12.

OSTEN (le baron van). — Mélanges de poésies françaises. *Moscou*, 1820, in-12.

Sottises écrites en mauvais français. *Note communiquée.*

OSTERTAG (Matbias). — DeConceptu. *Argentorati*, 1729, in 4.

OSTERWALD (Jean-Frédéric), célèbre pasteur protestant; né en 1664; il fut prédicateur à Neufchâtel pendant la plus grande partie de sa vie, et mourut dans un âge fort avancé.
— Abrégé de l'Histoire sainte et du Catéchisme. *Genève*, 1773, in 8. — Autre édition, retouchée et augmentée pour l'usage des écoles de charité. *Lausanne*, 1791, in-12.

Petit livre à l'usage des écoles protestantes, qui a été souvent réimprimé dans le siècle dernier, et dont il y a déjà beaucoup d'éditions de celui-ci, entre autres les suivantes :
Lausanne, Henri Vincent, 1807, in-12.
Pignerolles, P. Massara Novarra, 1811, in-8 de 130 pag.
Bordeaux, Beaume, 1811, in-12.
Caen, Bonneserre, 1816, in-12.
Nimes, Gaude, 1817, 1822, in-12.
Alais, Martin, 1818, in-12.
Montpellier, madame Fontenay, veuve Picot, 1819, in-12.
Valence, Marc-Aurel, 1824, in-12.
Avignon, Guichard, 1827, in-12.
Bordeaux, Lawalle neveu, 1828, in-12.
Montbéliard, Decker, 1830, ou 1834, in-12.

— Arguments et Réflexions sur les livres et sur les chapitres de la Sainte Bible, qui comprend le vieux et le nouveau Testament, avec un discours préliminaire sur la lecture de l'Écriture Sainte. *Neufchâtel*, 1720, in-4; *Genève*, 1723, in-4. — Nouvelle édition, corrigée et augmentée, suivant la nouvelle version de la Bible de M. Osterwald, pasteur de l'église de Neufchâtel. *Lausanne, Société typographique*, 1775, in-4.—Autre édit. *Valence, Aurel*, 1831, in-12, 2 fr.

L'édition de 1720 est anonyme. Ces *Arguments et Réflexions* sont extraits de la Sainte Bible, traduite par le même.
— Catéchisme, ou Instruction dans la religion chrétienne. *Amsterdam, Lombrail*, 1704, in-8; *Amsterdam, P. Humbert*,

1712, in-8 ; *Bâle, Pistorius*, 1722, in-12 ; *Genève*, 1768, in-8.

— Ethicæ christianæ compendium. *Basilæ*, 1739, in-8.

Cet ouvrage, qui porte le nom d'Osterwald, passe pour être celui de ses disciples.

— Exercice (de l') du ministère sacré. *Amsterdam, Bernard*, 1737, in-12.

Cet ouvrage est divisé en deux parties : la première traite de la prédication et de l'institution ; la seconde de l'administration. Ainsi que l'Abrégé de la morale chrétienne, cet ouvrage passe pour être des disciples d'Osterwald, qui les auraient publiés l'un et l'autre sans le consentement du maître.

— Orthodoxia (de). *Basilæ*, 1708, in-4.

— Sermons (douze) sur divers textes de l'Écriture-Sainte. *Genève, Fabri et Barillot*, 1722, in-8.

— Traité contre l'impureté. *Amsterdam, Lombrail*, 1704, ou 1707, in-8.

— * Traité des sources de la corruption qui règne aujourd'hui parmi les chrétiens. *Amsterdam, Desbordes*, 1669, in-8 ; *Ibid., Brunel*, 1709, 2 vol. in-12.

Osterwald a publié, en outre, une traduction française de la Bible, plus littérale qu'élégante (1724, in-fol.), souvent réimprimée soit en entier, soit comme Ancien et Nouveau Testament (voy. la Table des Ouvrages anonymes au mot *Bible*).

On cite encore d'Osterwald une *Liturgie*, publiée en 1722, et la traduction du traité de Werenfels sur la réunion des Protestants.

Les descendants du pasteur Osterwald conservent une *Correspondance* politique et religieuse de lui avec la reine Anne d'Angleterre, et plusieurs éminents personnages de cette nation, tels que l'archevêque de Cantorbery, l'évêque de Londres, au sujet du souverain à choisir pour la principauté de Neufchâtel, alors sans chef.

Osterwald joignait à une vaste érudition beaucoup de tolérance et de modération, au point qu'il se rendit suspect d'indifférentisme. Burnet le nomme un des meilleurs et des plus raisonnables théologiens. Turretin et Werenfels l'estimaient beaucoup. Ce dernier mit au bas de son portrait les vers suivants :

> Illius effigies pastor ubique foret !
> Desineret causas corrupti quærere mundi
> Auctor, fortè suum supprimeretque librum.

Le poète fait allusion au traité d'Osterwald sur les *sources de la corruption parmi les hommes*. Cet ouvrage fut à peine publié qu'il fallut en faire une seconde édition ; peu de temps après il en parut une troisième à Amsterdam : on le traduisit en allemand, en hollandais, en anglais. Quoique goûté de la plupart des lecteurs, il trouva des critiques. Le Catéchisme d'Osterwald, publié pour la première fois en 1704, réimprimé plusieurs fois depuis, et traduit en plusieurs langues, fut aussi attaqué. Les ecclésiastiques de Berne et de Bâle furent mécontents de plusieurs de ses expressions. Louis Combes fit un extrait de toutes les propositions qui lui parurent sentir l'hérétodoxie, et Philippe Naudé (voy. de nom) fit imprimer à la fin de son « Examen de deux traités nouvellement mis au jour par M. de la Placette, etc. » (1713, 2 vol. in-12), des Remarques sur les sources de la corruption et sur le Catéchisme : peu de temps après circula, en manuscrit, une Lettre apologetique en faveur de M. Osterwald contre les Remarques de Naudé. Ce dernier fit imprimer cette lettre et sa réponse (Berlin, 1716, broch. in-12). Osterwald ne se mêla point de cette polémique. Alétophile l'accusa, dans sa « Theologia mystica vera », de n'avoir pas assez distingué le mysticisme d'avec le fanatisme, et d'avoir présenté le premier sous un jour trop odieux.

J.-Frédéric Osterwald n'a point d'article dans la Biographie universelle.

OSTERWALD (Jean-Rodolphe), pasteur de l'église française de Bâle, fils du précédent.

— Devoirs (les) des communiants, et la Conduite du chrétien. *Genève*, 1763, in-8.

— Les mêmes (sans la Conduite). Nouv. édit., revue par J.-L.-S. Vincent. *Nîmes, Gaude*, 1815, in-12. — Autre édition, rev. et augm. de la Conduite du chrétien. *Valence, Marc Aurel*, 1823, in-12, 1 fr. 25 c.

— Nourriture de l'ame, ou Recueil de prières pour tous les jours de la semaine, pour les principales fêtes de l'année et sur différents sujets intéressants. On y trouve aussi une harmonie de la Passion, qui renferme des lectures convenables pour chacun des jours de la Semaine Sainte, le tout précédé d'un Traité de la prière. *Valence, Marc Aurel*, sans date (1830), in-8, 2 fr. 25 c. ; *Montbéliard, Decker*, 1831, in-12, 2 fr. — *Neufchâtel*, 1833, in-8, 4 fr. 50 c.

OSTERWALD (Samuel), frère du précédent, président du conseil d'État de la souveraineté de Neufchâtel et Valengin, mort vers 1775.

— Lois et Coutumes de la souveraineté de Neufchâtel et de Valangin. *Neufchâtel*, 1785, in-fol.

Ce travail a été exécuté d'après les ordres de la cour de Prusse.

OSTERWALD (Ferdinand), fils du précédent, alors conseiller d'état de Neufchâtel ; né dans cette ville, mort vers 1781.

— * Considérations pour les peuples de l'État, ou Examen des articles généraux pour servir à la solution du différend qui s'est élevé entre la communauté de Chaux-de-Fonds et la Classe, et à nous faire voir quels sont nos vrais intérêts. 1760, in-8.

— Défense des principes et de l'auteur d'un écrit intitulé : Considérations, etc., par Ferd. Osterwald, auteur des Considérations, etc. *Genève* (*Lausanne*), 1761, in-8.

En réponse à la Réfutation de Sam.-Frédéric Osterwald et Ch.-Cl. Pury. (Voy. l'article suivant).

OSTERWALD (Samuel-Frédéric), cousin du précédent, fondateur de la Société typographique de Neufchâtel, ancien banneret de cette ville ; né à Neufchâtel, le 11 octobre 1713, mort le 19 juillet 1795.

— Abrégé du Cours de géographie histo-

rique, ancienne et moderne, et de sphère. Édit. refondue, corr. et augm. *Neufchâtel*, 1804, in-12, 75 c.

Cet abrégé, en allemand, a eu sept à huit éditions : la dernière est de 1789.

— Cours abrégé d'arithmétique et des changes. *Neufchâtel*, 1794, in-4.

— * Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne, avec des remarques historiques, par M. T. O. *Neufchâtel, et Berne*, 1757, 2 vol. in-8.

Il y a des exemplaires de cette édition qui portent pour titre : *Géographie historique, avec un Cours de géographie élémentaire.* C'est donc par erreur que Barbier, sous les numéros 3142 et 7000 de son Dictionnaire des anonymes, en fait deux ouvrages différents, qu'il attribue à deux personnages du même nom.

L'ouvrage d'Osterwald a été réimprimé plusieurs fois avant la mort de son auteur, souvent avec des modifications dans le titre. Ersch cite des éditions de 1761 (2e édit.); Berne, 1785 (5e édit.); 1787, 1789; Neufchâtel, 1793, 2 vol. in-12. Dès 1761, Osterwald avait refondu sa Géographie, et l'avait publiée en allemand (Strasbourg, 1761; 6e édition, 1791, gr. in-8).

— Cours de géographie historique ancienne et moderne, et de sphère. XIe édit. 1805, 2 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

— Le même ouvrage. Édition refondue, corrigée et augmentée par M. Bérenger. *Paris, Levrault, Schœll et Cie* 1804, 2 vol. in-12, avec 7 cartes de MM. Mentelle et Chanlaire, 7 fr. — Autre édition, sous ce titre : Cours de géographie historique ancienne et moderne, et de sphère, d'après M. Osterwald; retouché par M. Bérenger, revu, corr. et augm. d'après l'état actuel de l'Europe. *Genève et Paris, Paschoud*, 1813, 2 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

— * Description des montagnes et des vallées qui font partie de la principauté de Neufchâtel et de Valengin. *Neufchâtel*, 1766, in-8.

— Leçons de géographie ancienne et moderne, par demandes et par réponses. *Genève, Franç, Dufart*, 1788, 2 vol. in-8.

— Mémoires pour servir de réfutation à la brochure intitulée : Considérations pour les peuples de l'État, imprimées avec l'approbation des cinq corps de l'État de la souveraineté de Neufchâtel et Valengin *Neufchâtel*, 1767, in-8.

Deux Mémoires : le dernier est de Ch.-Cl. Pury.

Indépendamment de ses publications, Fréd. Osterwald a ajouté des notes à la nouvelle édition du Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale, de M. Sinner (Neufchâtel, 1787, in-8) : il est auteur de l'article *Neufchâtel* de l'Encyclopédie de Paris.

Sam.-Fréd. Osterwald n'a point non plus d'article dans la Biographie universelle.

OSTROGOTHUS (André), pseudon. Voy. Des Rotours.

OSTROGRADSKY (Michel-Auguste), mathématicien polonais, membre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, correspondant de celle des sciences de Paris.

Nous ne connaissons de ce savant aucun ouvrage proprement dit; mais on trouve de lui, en français, dans le tome Ier de la VIe série des Mémoires de l'Académie de Saint-Pétersbourg, les morceaux suivants : Note sur une intégrale qui se rencontre dans le calcul de l'attraction des sphéroïdes. Note sur la variation des constantes arbitraires dans les problèmes de mécanique. Note sur les intégrales définies. Notes (1re et 2e) sur la théorie de la chaleur. *Sur l'intégration des équations à différences partielles, relatives aux petites vibrations d'un milieu élastique.* — Le tome III du Recueil des savants étrangers de l'Académie roy. des sciences de Paris, renferme aussi, de M. Ostrogradsky, un *Mémoire sur la propagation des ondes dans un bassin cylindrique*, 1832.

O'SULLIVAN (D.) — Elegant Extracts, etc. *Paris, Belin; Bobée et Hingray; Truchy*, 1830-31, 2 vol. in-12, 12 fr.

OSVALDE (A.).—Lettre à M. Kératry, membre de la Chambre des députés, au sujet de ses Documents historiques. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1820, in-8 de 20 pag.

OSWALD (John), anglais, alors membre de la Société des amis de la constitution. — Tactique (la) du peuple, ou Nouveau Principe pour les évolutions militaires, par lequel le peuple peut facilement apprendre à combattre par lui-même et pour lui-même, sans le secours dangereux des troupes réglées. *Paris*, 1792, in-8 de 12 pag., avec une fig.

OTARENA (Lucas-Miguel). — Derecho de gentes, etc., traduc. en castellano (1824). Voy. Vattel.

OTRANTE (le duc d'). Voy. Fouché.

OTT (Mad. S. C..., née d'). — Youry Miloslawsky, ou la Russie en 1612, roman historique, trad. du russe (1831). Voy. Zagoskine.

OTTER (Jean), professeur d'arabe à Paris, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; né à Christianstadt en Suède, en 1707, mort à Paris, le 26 septembre 1748.

— Voyage en Turquie et en Perse, avec une relation des expéditions de Thamas-Koulikan. *Paris, Guérin*, 1748, 2 vol. in-12, fig.

Cet ouvrage est écrit d'un style assez sec et pesant; mais il renferme des faits curieux, et des observations intéressantes.

Otter se proposait de lire dans l'Académie, dont il était membre, une suite de Mémoires sur la conquête de l'Afrique par les Arabes; mais il ne put

achever que le premier. Il avait aussi commencé une traduction française de l'*Histoire de Suède* par Olaüs Dalin, et il traduisit de l'angl. le *Traité de la culture des terres*, par Tull; sa version, revue par Buffon, fut remise à Duhamel du Monceau, qui en fit usage.

OTTIN (N.-J.). — Arithmétique, ou Principes très-élémentaires de l'esprit de calcul et d'induction. Première partie. Nombres entiers. *Paris, Delalain, et Lunéville, Creuzat*, 1835, in-12.

— Nouvelle Stéréométrie, ou Éléments de polyédrométrie rectiligne et curviligne, appliqués aux arts graphiques, industriels et de construction, ainsi qu'à la cristallographie et aux autres formes de la nature, avec de nombreux exemples tirés des machines et des instruments employés dans les divers genres d'exploitations agricoles, les usines, les fabriques et les manufactures. Ouvrage qui embrasse l'étude complète des corps, etc. *Paris, de l'impr. de Bachelier*, 1832, in-8 de 32 pag.

— Précis analytique et raisonné du système de Lavater sur les signes physiognomoniques, ou Moyens de pénétrer les dispositions des hommes, leurs penchants, leurs aptitudes, leur genre d'esprit, son degré de culture et de maturité, par l'observation de leur constitution, de leurs habitudes extérieures, et principalement par l'examen des formes de la tête, de sa capacité et des traits de la physionomie. *Paris, Crochard*, 1833, in-18, avec 20 grav. lithogr., 5 fr.

Il y a des exemplaires de la même édition qui portent la date de 1834.

OTWAY (Thomas), poète dramatique anglais, mort en 1685.

— Don Carlos, prince d'Espagne, tragédie en cinq actes, traduite (en prose) par Jules Saladin.

Impr. dans le Théâtre anglais, tom. II, qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés par Ladvocat.

Ce Don Carlos a inspiré celui de Schiller.

— Orpheline (l'), ou le Mariage malheureux, tragédie en cinq actes, traduite (en prose) par Ernest Deschezeaux.

Traduction imprimée dans la collection citée précédemment.

— Venice preserved; or, a Plot discovered. A tragedy in five acts. With remarks by Mrs. Inchbald. *London* (*Paris, Théoph. Barrois*), 1817, in-18, 1 fr. 20. c.

— Venice preserved, a tragedy in five acts. As performed in Paris. *Paris, madame Vergne*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

— Venise sauvée, trag. en 5 actes, trad. de l'angl. par P. Ant. de La Place. *Paris, Jacques Clousier*, 1747, in-8.

Cette traduction eut une seconde édition la même année, publiée par le même libraire. Depuis elle a été plusieurs fois réimprimée, et notamment : Paris, Sébastien Jorry, 1758; La Haye, H. Constapel, 1760; Paris, Barrois l'aîné, 1782.

— Venise sauvée, ou une Conspiration découverte, tragédie en cinq actes, trad. (en prose) par M. de Barante.

Traduction imprimée dans les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés par Ladvocat.

— Venise sauvée, tragédie en cinq actes (trad. en franç.); conforme aux représentations données à Paris. *Paris, Mad. Vergne*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

OUDAR LUCY. — Correspondance du comte de Callidon avec Mad. Francine B***. *Paris*, 1801, in-12, 1 fr. 50 c.

OUDARD. — Jeux (les) gymniques, ou les Fêtes d'Éleusis, ballet en un acte. *Nantes, de l'impr. de Vict. Mangin fils*, 1821, in-12.

Avec M. Rhénon.

— Zoraïme. Ballet pantomime en trois actes. *Nantes, de l'impr. de Vict. Mangin*, 1821, in-12.

OUDARD FEUDRIX DE BRÉQUIGNY. Voy. Bréquigny.

OUDART. — Essai sur l'organisation du jury de jugement et sur l'instruction criminelle. *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1819, in-8.

OUDART (Paul), dessinateur, élève de van Spaendonck.

— Cours d'histoire naturelle, contenant les principales espèces du règne animal, classées méthodiquement, et lithogr. par M. Oudart. *Paris, Engelmann*, 1825, in-4, 48 fr.; avec les fig. color., 96 fr.; sur format in-fol., fig. en noir, 60 fr.; et fig. color., 108 fr.

Collection de 120 pl. color., qui s'est publiée en douze livraisons.

— Galerie des oiseaux du cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi, dessinée d'après nature, par M. Paul Oudart, et décrite par M. L.-J.-P. Vieillot. *Paris, l'Auteur; Caille et Ravier; Aillaud; Treuttel et Würtz*, 1820 et années suivantes, in-4.

Avec M. L. P. Vieillot. Les premières livraisons ont été publiées sous le seul nom de M. Oudart.

L'ouvrage a été publié par livraisons, au nombre de 82, composées chacune de 4 à 6 planches, dont quelques-unes en noir, et avec texte. Chaque livraison a couté, 5 fr. aux souscripteurs, et 6 fr. aux autres personnes.

OUDEGHERST (Pierre d'), de Lille,

docteur ès-lois, lieutenant au bailliage de Tournay.

— Annales de Flandres, de P. d'Oudegherst, enrichies de notes grammaticales, historiques et critiques, et de plusieurs chartes et diplômes qui n'ont jamais été imprimés. Avec un Discours préliminaire, servant d'introduction à ces Annales, par M. Lesbroussard. *Gand*, 1789; ou *Gand, P.-F. Goesin Verhage*, an VIII (1800), 2 vol. in-8.

Le livre d'Oudegherst a paru, pour la première fois, sous ce titre : *les Chroniques des Annales de Flandre, contenant les exploits des forestiers et comtes de Flandres, et choses admirables advenues depuis* 620 *jusqu'en* 1476. Anvers, Chr. Plantin, 1571, in-4.

OUDENOT (dom Placide), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes en 1705; né en Lorraine.

— Bréviaire des bénédictines de Sainte-Glossinde de Metz. 1740, in-4.

— Oraison funèbre de D. Petit-Didier, évêque de Macra. *Saint-Diez*, 1728, in-4.

— Oraison funèbre de Léopold, duc de Lorraine. 1729.

— Oraison funèbre de Nic.-Fr., comte de Gondrecourt. *Nanci*, 1735, in-4.

OUDERMEULEN. — * Recherches sur le commerce, ou Idées relatives aux intérêts des différents peuples de l'Europe. *Amsterdam, M. M. Rey*, 1778, 4 tomes en 2 vol. in-8; ou *Amsterdam, Changuion*, 1791, 4 vol. in-8.

OUDET (J.-E.), dentiste, docteur de la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie royale de médecine, de la Société médicale d'émulation, etc.

— Considérations sur la nature des dents et de leurs altérations. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1826, in-8 de 16 pag.

Extrait du *Journal universel des sciences médicales.*

— Expériences sur l'accroissement continu et la reproduction des dents chez les lapins, considérées sous le rapport de leur application à l'étude de l'organisation des dents humaines; extrait d'un mémoire lu à l'Académie royale de médecine le 23 juillet 1822. *Paris, de l'impr. de Cellot*, 1823, in-8 de 20 pag.

— Expériences sur l'accroissement continu et la reproduction des dents chez les lapins, considérées sous le rapport de leur application à l'organisation des dents humaines. Deuxième Mémoire lu à l'Académie royale de médecine, dans la séance du 27 novembre 1823. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1824, in-8 de 20 pag.

OUDIETTE (Charles), ingénieur-géographe.

— Description géographique et topographique du département de la Dyle, en forme de dictionnaire. *Paris*, 1804, in-8, 3 fr. 50 c.

— Dictionnaire géographique et topographique des treize départements qui composaient les Pays-Bas Autrichiens, pays de Liége et de Stavelot, les électorats de Trèves, Mayence et Cologne, et des duchés de Juliers, Gueldre, Clèves, etc. Dernière édition. *Paris, Cramer*, 1804, 2 vol. in-8, avec carte, 12 fr.

—Dictionnaire topographique des environs de Paris, comprenant le département de la Seine en entier, et partie de ceux de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, et de l'Oise, jusqu'à 10 lieues et demie à la ronde de cette capitale (environ 12 lieues de poste, etc.), avec une carte de démarcation; rédigé..... d'après l'approbation du gouvernement. *Paris, Dentu*, 1812, in-8, 7 fr. 50 c. — Sec. édit., revue, corr. et considérablement augm. *Paris, l'Auteur (* Chanson)*, 1817, in-8, avec une carte, 8 fr.

— Dictionnaire topographique du département de Seine-et-Oise, faisant suite au Dictionnaire des environs de Paris, contenant, etc. *Paris, Chanson*, 1821, in-8, avec une carte, 6 fr.

OUDIN (Casimir), religieux de l'ordre de Prémontré, savant bibliographe, sous-bibliothécaire de l'Université de Leyde; né à Mézières, en 1638, était fils d'un tisserand; il mourut à Leyde, au mois de septembre 1717.

—Commentarius de scriptoribus ecclesiæ antiquis, illorum que scriptis adhuc extantibus in celebrioribus Europæ bibliothecis, etc. *Francofurti seu Lipziæ*, 1722, 3 vol. in-fol.

L'auteur annonce que son but est de corriger les erreurs et les omissions de Bellarmin, Possevin, Labbe, Cave, Dupin, et des autres bibliothécaires qui l'ont précédé. Il a commis lui-même beaucoup d'erreurs en voulant relever celles des autres.

—Dissertationum (trias) criticarum. *Lugdini-Batavorum*, 1717, in-8.

La première de ces dissertations roule sur le manuscrit d'Alexandrie, dont Grabe s'est servi pour son édition de la version des Septante, et qu'il croit du IV^e^ siècle. Oudin cherche à démontrer que le manuscrit ne peut pas être antérieur au X^e^ siècle. Dans la seconde, il prétend prouver que le traité intitulé : *Quæstiones ad Antiochum principem*, attribué à saint Athanase, est l'ouvrage d'un patriarche d'Alexandrie, qui florissait au XIV^e^ siècle. La troisième est une critique virulente de l'*Imperium orien-*

tale, de Banduri, qu'il n'avait, dit-on, pas pris la peine de lire avant de le réfuter.

— Epistola de ratione studiorum suorum. *Lugduni-Batavorum*, 1692, in-4.

Cette lettre est adressée à Mayer; Oudin s'y plaint amèrement du peu de ressources qu'il avait trouvées dans son ordre pour étudier.

—Supplementum de scriptoribus vel scriptis ecclesiasticis à Bellarmino omissis ad ann. 1460. *Parisiis*, 1686, in-8.

Cet ouvrage fut vivement critique par Guillaume Cave, qui accusa l'auteur d'ignorance et de plagiat.

— Veterum aliquot Galliæ et Belgii scriptorum opuscula sacra nunquam edita. *Lugduni-Batavorum*, 1692, in-8.

Ce recueil contient un poëme d'Hincmar, abbé de Saint-Remi, avec une Lettre d'Andrade à ce prélat, et des opuscules d'Herman, abbé de Saint-Martin; d'Arnold, abbé de Bonneval; de Guillaume, abbé de Saint-Thierri, et de Gauthier, prévôt de Tournai.

OUDIN (le P. François), jésuite, poète latin; né à Viguori, diocèse de Langres, le 1er novembre 1673, mort à Dijon, le 28 avril 1752.

— Commentarius de vita et scriptis Joan. Buherii, in senatu Burgundico præsidis infulati, etc., ad ejus nepotem Marcum Ant. Burbonnidem. *Divione*, *P. de Saint*, 1746, in-4.

— Epistola B. Pauli Apostoli ad Romanos explicata. *Parisiis*, 1743, in-12.

C'est un commentaire grammatical, qui laisse peu de chose à désirer sur les difficultés du texte.

— Epicedium Bernardi Monetæ.....

— Genethliacon principis Condœi. 1736.

— Poëme latin sur la naissance du prince de Condé, trad. en vers français, par l'abbé Joly. 1737, in-8.

— * Hymni novi ad publicum Æduensis Ecclesiæ usum comparati. *Divione*, 1720, in-8.

Le recueil de nouveaux Hymnes composés par le P. Oudin pour l'église d'Autun, a été imprimé aux frais de l'auteur, en 1720, qui, sur le frontispice du livre, y a laissé subsister son but et ses intentions, par ces mots qu'on y lit: *Prima editio, ex judicio Lectorum, ab Auctore diligenter recognoscenda.* Cette production est contenue dans 88 feuillets d'impression, qui presque tous paraissent autant de feuillets ou pièces détachées, seulement imprimées sur le *recto*, sans signatures, ni réclames, ni chiffres en haut des pages, ni privilége et approbation. Les exemplaires en sont aussi rares que ceux du livre des Distiques moraux de l'édition de 1719.

— Joanni Berbiseio, ode. 1745.

— Ludovici Ducis Borbonii, Principis Condœi, gubernatoris Burgundiæ, Laudatio funebris, dicta pridie nonas Julias, anno 1710, in collegio Divio-Godranio Soc. Jes. *Divione*, *J. Ressayre*, 1710, in-12.

— Pace (de), oratio. 1714, in-12.

— Poésies latines....

On y distingue surtout son poëme sur les *Songes*, celui du *Feu*, et l'*Eloge funèbre de La Monnoye*. L'auteur les a reproduits, avec d'autres morceaux de son choix, dans les *Poemata Didascalica*.

— Remontrances des jésuites à l'évêque d'Auxerre....

— Sancto Francisco Xaverio hymni novem et officium. *Divione*, 1705, in-12.

Ces hymnes ont été trad. en vers français, par M. Baudot, maire de Dijon.

—* Silva Distichorum moralium, pleraque liberalis et christianæ institutionis præcepta continens. J.-B. Silvius sibi dictata edidit. *Divione*, 1720, in-8 de 5o pag.

Ce recueil, composé de 3oo distiques moraux, suivis de quelques notes, et imprimé à Dijon, chez Arn.-J.-B. Augé, en 1720, n'est point du tout rare; mais il n'est pas ainsi de l'édition de ce même recueil, faite aux dépens de l'auteur, un an auparavant, c'est-à-dire en 1719, *apud forum segus*, *typis Brannovic*, et dont il ne fit tirer que très-peu d'exemplaires, pour en faire des presens à ses amis et à quelques savants, qu'il avait en même temps priés de lui adresser leurs observations ou corrections dont il profiterait en abandonnant tout-à-fait cet opuscule au public. En effet, en faisant la comparaison des éditions de 1719 et 1720, on remarque quelques differences et dans les distiques et dans les notes.

Ces Distiques ont été réimprimés avec quelques changements dans le tome III des Poemata didascalica; mais les notes qui les suivent dans les deux éditions dont nous venons de parler en ont été retranchées, à l'exception de deux.

Le P. Oudin fut chargé par ses supérieurs, en 1733, de coudnire à sa fin une bibliothèque latine des écrivains de la Société de Jésus, dont l'entreprise était restée paralysée dans les mains de plusieurs de ses confrères. Il la poursuivit avec toute l'activité dont un seul homme était capable; 1928 articles sortirent de sa plume, de manière que les quatre premières lettres de ce vaste répertoire étaient achevées, ainsi que les notices les plus importantes qui devaient suivre, au nombre d'environ 700. Ce travail fut envoyé à Rome, où il reçut l'approbation générale.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore au P. Oudin beaucoup de *Notices* dans les Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, connus sous le nom de Mémoires de Nicéron (1726—45, 43 vol. in-12, et, entre autres, celles sur les jésuites Petau, Inchofer, Vieyra, Fronton-le-Duc, Scotti, de Billy et Jean Garnier. On trouve encore deux autres notices du P. Oudin sur les PP. Daniel et Hardouin, dans les Éloges de quelques auteurs français, par l'abbé Joly (1742); plusieurs autres, extraites de ses manuscrits latins, ont également été insérées, par Goujet, dans le Supplément de Moréri, en 1749. On doit aussi au P. Oudin le Mémoire sur la vie du président Bouhier, qui précède les Recherches et Dissertations de ce savant sur Hérodote. Le P. Oudin s'est aussi occupé d'antiquités et d'archéologie, et a fait imprimer, dans divers recueils, plusieurs Dissertations sur ces matières, et l'on cite de lui, outre de judicieuses remarques sur les classiques latins, sa Dissertation sur le *culex*, insérée dans le tome VII des Mémoires du P. Desmolets; un *Essai sur les Ambrons* (impr. dans le 4e volume des Pièces d'histoire et de littérature, publié par l'abbé Granet).

essai dans lequel l'auteur suit les traces d'un peuple qui figure un moment avec éclat parmi les Celtes (entre l'Ain, le Rhône et les contrées des Séquanais), et qui paraît ensuite s'effacer; une Dissertation *sub asciâ* (impr. dans le second vol. du Recueil de divers écrits, etc., publ. par l'abbé Lebeuf, en 1738. Cette Dissertation n'a pas fait fortune parmi les érudits; mais il s'est montré plus heureusement ingénieux dans ses *Etymologies celtiques*, reproduites dans les nouvelles éditions du Dictionnaire de Ménage, et dans les OEuvres posthumes de Gédoyn. Il avait groupé un plus grand nombre de recherches dans un *Glossaire celtique* devenu inutile par les travaux de Bullet et autres savants; des *Observations* répandues dans le Cicéron de l'abbé d'Olivet, et désignées comme l'œuvre d'un auteur anonyme.

On lui a attribué, dit la France littéraire de 1769, les savantes et agréables *Recherches sur la barbe*, qui ont paru dans les Mercures de mars et avril 1765, et dont le P. Oudin, selon les auteurs de la Biographie univ., voulait enrichir une nouvelle édit. du «Traité des perruques», par le curé Thiers.

Comme éditeur, il a publié P. Syri et aliorum veterum sententiæ, adjunctis brevibus notis, Divione, 1734, in-8, et a recueilli les *Poemata didascalica*, nunc primùm vel edita, vel collecta, mis en ordre et publiés sous le nom de l'abbé d'Olivet, en 1749, 3 vol. in-12. Nous avons dit plus haut que ce recueil renfermait plusieurs morceaux de poésie latine du P. Oudin.

Dans le volume publié, en 1807, par M. G. Prunelle, sous le titre de Remarques inédites sur quelques passages d'Horace (Paris, Delance, 1807, in-8), on trouve une lettre du P. Oudin en réponse au président Bouhier sur la satire 3 du II^e^ livre d'Horace.

OUDINET (Marc-Antoine), successivement avocat au Parlement, professeur à l'Université de Reims, et garde des médailles du Cabinet du Roi; né à Reims, en 1643, mort d'apoplexie, le 22 janvier 1712.

Oudinet n'a laissé que quelques Mémoires, insérés dans le recueil de l'Académie: Dissertation sur l'origine du mot médaille. Il le fait venir de *métal*. — Reflexions sur les médailles d'Athènes et de Lacédémone.—Observations sur deux agates du cabinet du roi, représentant des sujets mythologiques, et regardées pendant plusieurs siècles comme des monuments chrétiens.—Dissertation sur trois médailles d'Hermonthis, de Mendes et de Jotapé. Cette pièce, dont on ne trouve qu'un court extrait dans le recueil de l'Académie des Inscriptions, a été insérée en entier dans le tome IV de la continuation des Mémoires de littérature, par Desmolets, avec une Lettre du P. Bougerel, contenant l'historique de cette dissertation et les additions de Terrin.

OUDINOT (le général), fils du maréchal de ce nom.

— Aperçu historique sur la dignité de maréchal de France, suivi d'un tableau chronologique des maréchaux depuis le règne de Philippe-Auguste jusqu'à nos jours. *Paris, Anselin*, 1833, in-8 de 76 pag., 3 fr.

—Considérations sur les ordres de S. Louis et du mérite militaire. *Paris, impr. de P. Renouard*, 1833, in-8 de 24 p., 2 fr.

Extrait du «Spectateur militaire», 85^e^ livre.

OUDNEY (le doct.). Voy. DENHAM.

OUDOT (Charles-François), député à la Convention nationale et au Corps législatif, plus tard juge au tribunal de Cassation.

— Opinion sur le procès de Louis XVI. 1792, in-8.

Il a travaillé, dit Ersch, avec Cambacérès au Code français.

OUDOT (F.), curé de Saint-Nicolas de Beaune.

— Éloge funèbre de Edme Claude Mathey, vicaire de Beaune, chanoine de Nantes, etc., prononcé le 28 juin 1826, dans l'église de Bourbonne-les-Bains. *Dijon, Popelain*, 1826, in-8 de 20 pag.

OUDOT (Adolphe), maître d'études au collége de Bourges.

— * Deux Nouvelles du Berry. Par un maître d'études de l'Université. *Paris, Bohaire*, 1833, in-12, 1 fr. 50 c.

OUDOT (J.), avocat à la Cour royale de Paris, et professeur suppléant à la Faculté de droit.

— Quelques observations sur la pétition adressée à la Chambre des députés par M. C. Delzers, professeur suppléant à la Faculté de droit de Paris. *Paris, de l'impr. de Mad. Agasse*, 1833, in-8 de 20 pag.

OUDOUL (l'abbé Jean-François-Hilaire), successivement vicaire de la cathédrale de Bourges, curé de Reuilly, arrondissement d'Issoudun, et, depuis 1828, curé de Buzançais au diocèse de Bourges, etc., etc.; né à Saint-Flour (Cantal), le 29 septembre 1800.

— Esprit (l') du P. Avrillon pour l'Avent, le Carême, la Pentecôte, la Fête-Dieu et l'Assomption. *Paris, Bricon*, 1835, in-18.

Ce petit volume renferme la substance de trois volumes in-12. Le but de l'abbé Oudoul, en le publiant, a été de rendre plus familière cette excellente lecture, et de lui donner plus de vie et d'attrait.

— Mois (le) de Jésus, ou le Mois de janvier, sur le plan du «Mois de Marie». *Amiens, impr. de Caron-Vitet*, 1829, in-18.

C'est au moins une quatrième édition. Si nous ne nous trompons, c'est ce livre qui a été imprimé pour la première fois, en 1822, sous ce titre: *le Mois de Jésus, ou le Mois de janvier consacré à Jésus-Christ, et sanctifié par des méditations pour chaque jour du mois; avec des prières et des exemples*. Lyon, Périsse frères, in-18. — III^e^ édit., corr. et augm. Lyon et Paris, les mêmes, 1829, in-18.

— * Mois (le nouv.) de Marie, ou le Mois consacré à la gloire de la mère de Dieu, contenant une suite de méditations, de prières et d'exemples édifiants, en l'honneur de la très-sainte Vierge, pour chaque jour du mois. Par un prêtre du

diocèse de Belley. *Lyon*, *Rusand*, 1831, 1832, in-24; ou *Lyon, F. Guyot*, 1834, in-24, 1 fr.

Ce petit ouvrage est composé sur le plan de celui du P. Lalomia. Il y a tout lieu de croire que la première édition a été imprimée à Clermont, par Thibaut-Landriot, dès 1826, in-18, avec une fig.

— * Mois (le) de mars, consacré au très-glorieux patriarche S. Joseph, pour obtenir son puissant secours pendant la vie et à l'heure de la mort. Ouvrage traduit de l'italien. Nouvelle édition, augmentée d'une neuvaine à l'époux de Marie; suivie des visites au Saint-Sacrement; du mois de Marie, de prières et de méditations, etc.; avec indulgences. *Lyon*, *Barret*, 1822; in-18, 1 fr. 50 c.

Ce volume a obtenu une quatrième édition en 1828. Une autre réimpression de 1830, porte encore *quatrième édition*. Ces éditions sont anonymes. La plus récente, publiée en 1833, par le même libraire porte sur le frontispice : *par un prêtre du diocèse de Valence*; mais c'est ici une fausse indication. M. Bletton, vicaire de Saint-Vallier (voy. ce nom au Supplément) que le libraire a voulu désigner, n'est point l'auteur de ce livre qui est de l'abbé Oudoul.

— Souvenir de la Sainte Famille : hommage à Jésus, Marie, Joseph. *Paris*, *Bricon*, 1834, in-18, 2 fr.

C'est la réunion de trois petits ouvrages imprimés d'abord sous le titre de *Mois de Marie*, *Mois de Mars*, *ou de Joseph*, et *Mois de Jésus*.

— Souvenir du Calvaire, contenant cinq méthodes pratiques du chemin de la croix, une instruction sur ce pieux exercice, les prières de la messe, avec une explication en regard, d'après Le Brun, Bona, Benoît XIV. Dédié aux membres du Rosaire vivant. *Paris*, *Bricon*, 1835, in-18, avec 16 grav. et 2 plans, 3 fr. 50 c.

— * Traité des Indulgences et du Jubilé, à l'usage des fidèles, d'après la tradition constante de l'Église, et l'autorité des plus graves docteurs; suivi des méditations de Bossuet et du sermon de Bourdaloue sur cette matière. †J. M. J. *Paris*, *Pihan Delaforest*, 1826, in-12, 2 fr.; pap. fin, 2 fr. 50 c.; pap. vélin, 4 fr. — Seconde édition, augmentée du texte latin de la bulle de N. T. S. P. le pape Léon XII, et de la traduction française envoyée à nos seigneurs les archevêques et évêques de France. *Paris*, *le même*, 1826, in-18, 1 fr. 50 c.; pap. fin, 2 fr.; pap. vélin, 4 fr.

— * Vie (la) de Jésus-Christ d'après la concorde évangélique, le texte latin en regard, avec des notes et des variantes. † J. M. J. *Paris*, *Pihan Delaforest*, 1827, 3 vol. in-32.

Cet ouvrage est dédié à Mgr de Millaux, évêque de Nevers. Une société catholique a réimprimé le français seul.

— Vies de S. Ursin, apôtre du Berri, et de sainte Solange, patrone du Berri. Dédiées à Mgr de Villèle, archevêque de Bourges. *Bourges*, *Gille*, 1828, in-8 et in-12.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, l'abbé Oudoul a encore publié, comme éditeur, une Méthode pour confesser les enfants, ouvrage posthume de l'abbé Lhomond, auquel il a joint une Notice sur le modeste et pieux auteur. (Bourges, 1824, in-18).

Cet ecclésiastique met en ce moment la dernière main à un travail d'études et de recherches sur les *Devoirs et dignités des ministres de l'Église*, *explication du pontifical et de la discipline d'après l'Écriture et les conciles*, *les pères et les théologiens*. Cet ouvrage formera 2 vol. in-8.

OUDOUX, alors chapelain, ponctoyeur et musicien de l'église de Noyon.

— Méthode nouvelle pour apprendre facilement le plain-chant, avec quelques exemples d'Hymnes et de Proses, ouvrage utile à toutes les personnes chargées de gouverner l'office divin, ainsi qu'aux organistes, serpents et basses-contres, tant des églises où il y a musique, que de celles où il n'y en a point. *Paris*, *Lottin l'aîné*, 1772, petit in-8. — Sec. édit., revue, corr. et augm. *Paris*, *le même*, 1776, in-8.

OUGLOU, ou plutôt OGLOU (la comtesse). Voy. Oglou.

OUIN, ancien huissier à cheval au Châtelet de Paris.

— Manuel des huissiers, ou nouvelles Instructions. *Paris*, *Boudet*, 1775, in-12. — Édit. revue, corr. et augmentée considérablement par M. Brayer, huissier-audiencier au bailliage de Saint-Martin-des-Champs. *Paris*, *Sorin*, 1786, in-12.

OUIN (J.-B.). — Exportation (de l') et de l'importation des grains. *Paris*, *de l'impr. de P. Gueffier*, 1821, in-8 de 72 p.

OUISEAU (J.). — Aminte (l') du Tasse, pastorale en 5 actes, traduite littéralement de l'ital. (1784). Voy. Tasso.

Voy. aussi Nugent.

OUIZILLE (C.-P.). — Institution oratoire de Quintilien, traduction nouvelle (1829). Voy. Quintilien.

M. C. P. Ouizille est aussi l'un des traducteurs de l'Horace, faisant partie de la Bibliothèque latine-franç., publ. par M. Panckoucke.

OURCHES (Charles d'), membre de plusieurs sociétés savantes et d'agriculture; mort vers 1811.

— Aperçu général des forêts (contenant l'aménagement et l'exploitation des bois), dédié à la postérité. *Paris*, *Marchant* (*ma-

dame Huzard), 1805, 2 vol. in-8, avec des tableaux, et 39 planches contenant plus de 200 fig., 12 fr.

— Traité général des prairies, et de leurs irrigations. Ouvrage orné de planches et de plans de diverses machines pour élever les eaux à peu de frais. *Paris et Strasbourg, Levrault*, 1803, in-8, 4 fr. 50 c. — Sec. édition, augmentée de 2 planches doubles et de plusieurs feuilles d'impression. *Paris, Marchant*, 1806, in-8, 4 fr. 50 c.

OURCHES (le comte d'), maréchal-de-camp.

— Observations et améliorations sur quelques parties de l'agriculture dans les sols sablonneux, tels que le Gatinais, la Sologne, les Landes, etc., d'après les expériences faites en grand par M. le comte d'Ourches. *Paris, Mad. Huzard*, 1818, in-8, 3 fr.

OURLIAC (Édouard). — Archevêque (l') et la Protestante. *Paris, Lachapelle*, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Jeanne-la-Noire. *Paris, Lachapelle*, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

OURRY (E.-T. Maurice), littérateur et journaliste, membre des sociétés lyriques du Caveau moderne et des Soupers de Momus; né à Bruyères-le-Châtel, près d'Arpajon, en 1776.

POÉSIE.

— Boucle (la) de cheveux enlevée, poëme héroï-comique en v chants, trad. de l'anglais en vers français (1802). Voy. POPE.

— Bourbons (les) et la France, poëmes, odes, stances, épîtres, etc.; suivis de la traduction en vers de la « Boucle de cheveux enlevée » de POPE. *Paris, Bouquin de la Souche*, 1825, in-18, avec une planche, 3 fr.

— Épître au Roi. (25 août 1818). *Paris, de l'impr. de Chaigneau aîné*, 1818, in-8 de 16 pag.

— France (la) délivrée, ode. *Paris, de l'impr. de Chaigneau aîné*, 1818, in-8 de 16 pag.

— Funérailles (les) de Louis XVIII: stances. *Paris, Delaunay; Ponthieu*, 1824, in-8 de 8 pag.

— Malesherbes à Saint-Denis, poëme élégiaque qui a remporté, en 1815, le prix proposé par la Quotidienne pour le meilleur éloge de Louis XVI. *Paris*, 1815, in-8.

— Morale (la) du vaudeville, chansonnier à l'usage des deux sexes. *Paris, A. Eymery*, 1821, in-18, avec frontisp. grav., 1 fr. 50 c.

— Peste (la) de Barcelonne, ou le Dévouement français, poëme; suivi de notes retraçant les circonstances les plus intéressantes de ces événements. *Paris, Eymery; Dupleinne, etc.*, 1821, in-8 de 40 pag., 1 fr.

— Poëmes, Poésies fugitives, Romances, Chansons, etc. *Paris, Eymery* (*Bouquin de la Souche*), 1817, in-18, 1 fr. 50 c.

On y remarque celui de *Malesherbes à Saint-Denis* et *l'Amour de la gloire*.

— Sacre (le) de Charles X, ode. *Paris, Delaunay*, 1825, in-8 de 12 pag.

Un grand nombre de *chansons* de M. Ourry ont été insérées dans les recueils lyriques qui se publient dans la capitale; mais ceux où l'on en trouve le plus, ce sont le Nouveau Caveau moderne, dont M. Ourry est l'éditeur (voy. la note finale de cet article), les Soupers de Momus, et l'Enfant lyrique du carnaval.

THÉATRE.

— Amours (les) de Braillard, ou Tout le monde en veut; imitation burlesque des Amours de Bayard, en un acte et en prose, mêlée de couplets. *Paris, Mad. Cavanagh*, 1808, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec Jules M*** (Merle).

— Batelière (la) du Loiret, comédie en un acte (et en prose), mêlée de vaud. *Paris, J.-N. Barba*, 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

(Avec M. Chazet).

— Commissionnaires (les), ou Récompense honnête, en un acte et en prose, mêlée de couplets. *Paris, Mad. Masson*, 1810, in-8, 1 fr. 20 c.

(Avec M. Chazet).

— Enfance (l') de Boieldieu. Opéra-comique et anecdotique en un acte. *Paris, Barba*, 1834, in-8 de 12 pag., 20 c.

Non représenté.

— Et nous aussi nous chantons les vêpres, ou Fanfan Laqueue aux Vêpres siciliennes. *Paris, Eymery; Delaunay*, 1820, in-8 de 24 pag., 75 c.

— Famille (la) mélomane, com. en un acte (et en prose), mêlée de couplets. *Paris, Mad. Masson*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

(Avec M. Chazet).

— Hommes-Femmes (les), folie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Mad. Masson*, 1811, in-8 de 40 pages, 1 fr. 25 c.

Avec M. Chazet.

— Mahomet Barbe-Bleue, ou la Terreur des

Ottomanes, imitation burlesque de Mahomet II (de M. Baour-Lormian), en prose, en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Mad. Masson*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Merle.

—Mai (le) d'amour, ou le Rival complaisant, com. en un acte et en prose, mêlée de couplets. *Paris, Mad. Masson*, 1810, 1 fr. 25 c.

(Avec M. Chazet).

— Maison (la) de Pantin, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Fages*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Merle.

— Ninette à la cour, pièce de Favart, remise avec des changements, par messieurs Ourry et Dartois. *Paris, Mad. Huet; Barba*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

— Prologue d'Arlequin Cendrillon (en prose, mêlé de vaudevilles). *Paris, Barba*, 1811, in-8.

— Prologue des Ruines de Rome (en prose, mêlé de vaudevilles). *Paris, Barba*, 1810, in-8.

— Quitte-à-quitte, ou les Jeunes Vieillards, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1807, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. (Valori).

— Sabines (les) de Limoges, ou l'Enlèvement singulier, vaudeville héroïque en un acte (en prose), imitation burlesque de « l'Enlèvement des Sabines » (ballet de Milon). *Paris, les march. de nouv.*, 1811, in-8.

— Soirées dramatiques de Jérôme le porteur d'eau; publiées par M. Ourry. N° I (les Danaïdes et la Clochette). *Paris, Eymery; Delaunay*, 1817, in-8 de 32 pag. — N° II (les Machabées et le Passage de la mer Rouge). In-8.

Cet ouvrage devait avoir plusieurs numéros qui eussent paru à des jours indeterminés. Chaque numéro était du prix de 1 fr.

— Voltaire à Francfort, comédie anecdotique en un acte (en prose), mêlée de couplets. *Paris, Riga; Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brazier.

Outre les pièces que nous venons de citer, M. Ourry a participé, pour moitié, à trente-et-une autres imprimées, et mentionnées par nous autre part. (Voy. les articles Allarde, Barré, Chazet, Coster, Hapdé, Jacquelin, Merle, Moreau et Sewain.

OUVRAGES EN PROSE.

— * Chronique (petite) de Paris, faisant suite aux Mémoires de Bachaumont, recueil d'anecdotes comiques, galantes, satiriques, etc. Par MM. ***. Années 1817 et 1818. *Paris, Eymery*, 1818-19, 2 vol. in-12, 7 fr.

Avec M. Sauvan.

— Lettre de l'éditeur des « OEuvres complètes de Voltaire », en 12 vol. in-8, à MM. les vicaires-généraux du chapitre métropolitain de Paris, au sujet du dernier mandement. *Paris, Th. Desoer*, 1817, in-8 de 25 pag.

Cette Lettre, signée Th. Desoer, éditeur, est de M. Ourry.

M. Ourry est, en outre, auteur d'articles littéraires insérés dans le Journal de Paris dont il a été pendant long-temps le rédacteur principal, jusqu'en 1818 : et dans le Journal des arts, des sciences et de la littérature (1810 — 14, 18 volumes in-8), journal dont il était l'un des principaux rédacteurs. Il est encore auteur de plusieurs notices sur des auteurs dont les œuvres font partie de la « Bibliothèque française », publiée par les libraires Ménard et Desenne, et, entre autres, de celles sur *Barthélemy*, *Beaumarchais* (1819), *Boileau*, *Destouches* (1820), *Collin d'Harleville* (1821). On lui doit aussi les *Notices sur Préville et d'Azincourt*, en tête du volume de Mémoires qui porte les noms de ces deux acteurs, et qui fait partie de la Collection des Mémoires relatifs à l'art dramatique (1823).

M. Ourry a été l'éditeur de deux recueils lyriques : 1° l'Enfant lyrique du Carnaval, choix des meilleures chansons joyeuses, anciennes et modernes, des convives du Caveau moderne, etc., pour les années 1816 à 1818, 3 vol. in-18; le Nouveau Caveau moderne, faisant suite au « Caveau moderne » et à « l'Enfant lyrique du Carnaval »; choix de chansons, la plupart inédites, des membres du Caveau moderne et des Soupers de Momus, années 1820—26, 7 vol. in-18; ces deux recueils renferment beaucoup de chansons de l'éditeur.

OURS DE MANDAJORS. Voy. Des Ours.

OURSEL (Jean), fils d'un imprimeur de Rouen de ce nom; né à Rouen.

— Beautés (les) de la Normandie, ou l'Origine de la ville de Rouen et des autres villes de la province. *Rouen, V. Oursel*, 1700, in-12.

Il y a bien du merveilleux dans ce volume.

OURSEL (Jean-Henri), procureur du Roi à Dieppe, sa patrie; correspondant de l'Académie de Rouen, et de la Société libre d'émulation de la même ville; mort le 12 septembre 1814.

— Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Pau, sur cette question : Les talents sans étude peuvent-ils produire le beau? 1751, in-4.

— Discours sur les avantages que le mérite retire de l'envie. 1750, in-4.

— Réflexions sur l'homme, ou Examen raisonné du discours de M. Rousseau, de Genève, sur l'origine, etc. *Genève* (*Rouen, Viret*), 1758, in-12.

Publiées sous le pseudon. de Jean-Henry Le Rous

(anagramme du nom de l'auteur), conseiller du roi de France.

Le Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen, pour l'année 1804, fait mention d'un ouvrage encore inédit de ce magistrat : ce sont des *Essais de géométrie*, par lesquels on se propose d'exposer, résoudre et démontrer géométriquement différents problèmes non encore résolus, conformément à la demande des anciens, c'est-à-dire avec la seule règle et le compas.

OURSIN. — Rapport à MM. les actionnaires des mines d'Arniche. *Paris, de l'impr. de P. Dupont*, 1832, in-4 de 40 pag.

OURTEC (L.-P.). — Cuisine (la) du citoyen, ou Manuel élémentaire et économique. *Bruxelles, et Paris, Panckoucke*, an VIII (1800), broch. in-12, 60 c.

OUTHIER (l'abbé Reginald ou Regnauld), prêtre du diocèse de Besançon, chanoine de Bayeux, astronome, correspondant de l'Académie des sciences de Paris, membre de l'Académie royale des sciences de Berlin, et des Académies de Caen et de Besançon ; né à Lamare Jousserand, bailliage de Poligny, en 1694, mort à Bayeux, le 12 avril 1774.

— * Dissertation théologique sur le péché du confesseur avec sa pénitente. *Gênes, Sim. Doulounie* (*Avignon, Alex. Giroud*), 1750, in-12 de 124 pag.

L'abbé Outhier, directeur et prédicateur, prêcha un carême, à Arles, avec tant de distinction, que l'archevêque le nomma à un canonicat de son chapitre. Il continua de faire des conquêtes spirituelles par la chaire et le confessionnal. L'une de ses pénitentes l'accusa auprès de l'archevêque d'avoir voulu la séduire en confession. Outhier fut obligé de résigner son canonicat, et se retira à Avignon. Ce fut pendant son séjour dans cette ville qu'il fit imprimer secrètement sa dissertation. Il y soutient, d'après quelques casuites un peu relâchés, que la qualité de confesseur n'est point une circonstance mortellement aggravante, dont la déclaration soit absolument nécessaire, et que le péché commis avec lui n'est point un inceste spirituel.

Cette Dissertation est bien écrite ; l'auteur avait du feu et de l'imagination. Il y prend un ton affirmatif : c'était celui qu'il avait dans la société ; et cette morgue hautaine ne servit pas à lui faire des amis dans son chapitre, dont quelques membres contribuèrent à sa disgrace. (Note de Chaudon, extraite de Barbier).

— Journal d'un voyage fait au Nord en 1736 et 1737. *Paris, Piget*, 1744, in-4, avec 18 cartes ou planches dessinées par l'auteur. *Amsterdam, H.-G. Löhner*, 1746, in-12, fig.

Cet ouvrage, connu de peu de personnes, est bien plus curieux et bien plus instructif que celui auquel Maupertuis (voy. ce nom) dut son plus beau titre à la célébrité, quoiqu'il n'y ait contribué que pour un quart tout au plus.

L'ouvrage d'Outhier est écrit avec une simplicité charmante ; les détails qu'il renferme sur les mœurs et les usages religieux des Lapons, en rendent la lecture pleine d'attraits.

Le recueil des Savants étrangers de l'Académie des sciences renferme de l'abbé Outhier, indépendamment d'une suite d'*Observations astronomiques*, les divers travaux suivants : Sur une nouvelle quadrature par approximation (tom. II, 1755). — Carte des Pleyades, dont la position de trente-cinq principales étoiles est déterminée par les observations de M. Le Monnier, faites en 1744, 1745, 1746 et 1748. Les autres étoiles qui suivent ont été placées par estime des distances et par des alignements tirés aux premières étoiles dont la position était connue (*Ibid., ibid.*) — Observations météorologiques faites à Bayeux, en 1756 (tome IV, 1763). — Observation du passage de Vénus, faite à Bayeux, le 6 juin 1761, avec une lunette de 34 pouces, garnie d'un micromètre dont chaque tour de vis est divisé en 42 parties. — Observation de l'éclipse de lune du 8 mai 1762, au matin, faite à Bayeux (tom. IV, 1774).

On lui doit aussi des cartes de l'évêché de Bayeux, en deux feuilles ; de l'évêché de Meaux et de l'archevêché de Sens.

Chaudon, que nous avons déjà cité, dit que, pendant son séjour à Avignon, l'abbé Outhier paraphrasait le « Courrier » de cette ville en termes emphatiques. Morénas (voy. ce nom), écrivain assez plat, fournissait l'étoffe, et l'abbé Outhier y mettait la broderie.

OUTHIER (J.-J.), instituteur.

— Art (l') de traduire le latin en français, et le français en latin, selon les règles de l'élégance, d'après les principes de Rollin, Dumarsais, et des meilleurs grammairiens ; à l'usage des lycées et des écoles secondaires. *Paris, * Samson*, 1802, in-12 de 250 pag., 1 fr. 80 c.

OUTIN (l'abbé), génovéfain, mort à Liége, en janvier 1811, âgé de 80 ans.

Il fut, de 1775 à 1793, rédacteur de l'Esprit des journaux français et étrangers, publié en Belgique.

OUTRELIGNE (d'), ancien professeur.

— Homélie sur le texte : « Homo est viator in terrâ ». *Perpignan, de l'impr. de madamoiselle Tastu*, 1827, in-4 de 12 pag.

— Quelques réflexions sur les jésuites. *Perpignan, de l'impr. de la même*, 1826, in-8 de 8 pag.

— Traduction libre de l'élégie de Catulle (Lugete veneres). Imitation de l'élégie de Tibulle (ad Junonem). Traduction d'une fable allemande de Lessing, et idylle. *Perpignan, de l'impr. de la même*, 1827, in-8 de 8 pag.

OUTREMONT (Anselme d'), avant la révolution, avocat au Parlement, et plus tard à la grande Chambre ; nommé par Louis XVIII conseiller de la régence, durant l'émigration de ce prince, et, à la Restauration, conseiller d'état ; né à Paris, en 1746, mort en cette ville, en septembre 1822.

— Examen critique de la révolution fran-

çaise, considérée comme système politique. *Londres*, 1805, in-8.

— * Nouveau (le) Siècle, ou la France encore monarchie. *Londres*, 1796, 2 vol. in-8.

Jeune, d'Outremont consacra quelques années à cultiver la littérature, et particulièrement la poésie dramatique. Parmi les pièces de théâtre qu'il avait composées, mais qui n'ont été ni jouées, ni imprimées, on cite *Marguerite d'Anjou*, et *la Mort de Charles premier*. Plus tard, lors du rappel du parlement, en 1774, il fut chargé de la rédaction de plusieurs *Remontrances*, particulièrement de celles contre les édits de Turgot, qui furent retirés, comme on sait, au bout d'une année.

OUTREPONT (Charles-Lambert d'), avocat au Conseil souverain de Brabant, et successivement membre de l'administration centrale de la Belgique; commissaire du gouvernement près le tribunal civil et criminel du département de la Dyle, professeur de législation à Bruxelles, commissaire au congrès de Rastadt, pour y liquider avec les envoyés de la cour de Vienne la dette publique de la Belgique; député au Conseil des cinq-cents pour le département de la Dyle, conseiller à la Cour de cassation; né à Herve, petite ville du duché de Limbourg, le 16 septembre 1746, mort à Paris, le 4 mars 1809.

— * Défense de « l'Essai historique sur l'origine des dîmes. » A l'abbé Ghesquière. *Liége*, 1785, in-8.

L'abbé Ghesquière avait publié des « Lettres historiques et critiques, pour servir de réponse à l'Essai, etc. » Utrecht, 1784, in-8.

— Discours sur l'autorité du droit romain dans les Pays-Bas, pour servir de réponse à la question : Depuis quand le droit romain est-il connu dans les Pays-Bas autrichiens, et depuis quand y a-t-il force de loi? qui a été jugé digne de l'accessit en 1782. *Bruxelles, impr. académ.*, 1783, in-4 de 33 pag.

— Empêchements (des) dirimant le contrat de mariage dans les Pays-Bas autrichiens, selon l'édit de l'empereur Joseph II du 26 septembre 1784. *Bruxelles*, 1787, in-8.

— *Essai historique sur l'origine des dîmes. *Sans indication de lieu*, 1780, in-8.

Tous les ouvrages de ce magistrat, aussi éclairé qu'intègre, ont été proscrits par le clergé à cause des vérités hardies qui s'y trouvent.

D'Outrepont est encore auteur de plusieurs discours et brochures de circonstances.

OUTREPONT (Charles-Thomas-François d'), fils du précédent, membre correspondant de la Société royale des sciences et belles-lettres d'Arras, membre honoraire de la Société de la morale chrétienne et de la Société française de statistique universelle; né à Bruxelles, le 26 juin 1777.

— Aratus et Nicoclès aux enfers. *Paris*, *Martinet*, 1821, in-8 de 32 pag., 1 fr. 25 c.

— Caïus Caligula, drame en cinq actes (en prose). *Paris, F. Didot frères*, 1833, in-8, 3 fr. 50 c.

— Christine et d'Alembert dans l'autre monde, dialogue. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1829, in-8 de 8 pag.

— Dialogue des morts, suivi d'une lettre de J.-J. Rousseau, écrite des Champs-Élisées à M. Castil-Blaze. *Paris, F. Didot*, 1825, in-8, 6 fr.

Dans la lettre (supposée) de J.-J. Rousseau à M. Castil-Blaze, on lit cette phrase : « Votre Dic« tionnaire (de musique) contient 1085 articles, « je puis en réclamer une quantité effrayante pour « votre gloire ». Une note en réclame 342.

— Dialogues (nouv.) des morts. *Paris*, *F. Didot*, 1828, in-8, 2 fr. 50 c.

— Discours sur les rois de Rome. *Paris*, *F. Didot frères*, 1833, in-8 de XI et 315 pages, 4 fr.

— Huascar, ou les Frères ennemis, drame en cinq actes (en prose). *Paris, F. Didot*, 1829, in-8, 2 fr. 50 c.

— Mélanges, ou Suite des Promenades d'un solitaire. *Paris*, *F. Didot*, 1830, in-8, 3 fr.

— * Métempsycose (la), ou Dialogues des bêtes. Par un pithagoricien. *Paris*, *F. Didot frères*, 1830, in-8 de 63 pag., 1 fr. 50 c.

— Mort (la) de Charles Ier, roi d'Angleterre, drame en 42 scènes. *Paris, F. Didot*, 1827, in-8, 3 fr.

— Mort (la) de Henri III, ou les Ligueurs, drame en plusieurs scènes (et en prose). *Paris, F. Didot*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

— Promenades d'un solitaire. *Paris, F. Didot*, 1828, in-8, 3 fr.

— Saint-Barthélemy (la), drame en plusieurs scènes (et en prose). *Paris, F. Didot; Tétot frères*, 1826, in-8, 3 fr.

« Les ouvrages de M. d'Outrepont se distinguent par un grand amour pour la vérité, par un attachement bien prononcé aux plus saines doctrines en matière de goût, de morale et de politique, et par un style correct, piquant, original, pittoresque, et tant soit peu satirique ».

« Les cinq drames que nous avons cités dans cette notice, n'étant point destinés au théâtre, l'auteur, en leur donnant une forme qui s'oppose à leur représentation, n'a eu d'autre intention que de traiter dramatiquement des sujets historiques avec toute la liberté possible, liberté qui pourrait être ridicule sur la scène. On ne peut nier que cette manière de traiter l'histoire ne soit d'autant plus intéressante et animée, que l'auteur y fait souvent dire à ses personnages les propres paroles que l'histoire ou les

mémoires du temps leur attribuent. C'est une nouvelle carrière que M. d'Outrepont a ouverte, et qui, bien que s'éloignant des règles posées par les grands maîtres de l'art dramatique, qu'il respecte et qu'il admire, pourrait être adoptée par nos théâtres secondaires avec non moins de bonheur, et surtout avec plus d'utilité pour les mœurs et l'instruction du peuple, que les insignifiants mélodrames, qui sont tous jetés au même moule ». (*Biogr. univ. et port. des contemp.*).

OUTREPONT (Théodore-Gustave d'), frère du précédent, capitaine de cavalerie; né à Bruxelles, en 1779, mort du choléra, à Paris, le 7 avril 1832.

— Almanach des guerriers français, ou de la Gloire de tous les jours. Anniversaires historiques des villes prises, combats et batailles les plus remarquables, tant sur mer que sur terre, où les armées françaises ont été victorieuses depuis la monarchie, non comprises les guerres civiles et de religion. Pour l'an 1819. *Paris, Eymery; Delaunay, etc.*, 1818, in-12, 2 fr.

— Instruction militaire pour habituer la cavalerie à enfoncer l'infanterie en rase campagne, suivie d'une nouvelle manière de charger. *Paris, Anselin*, 1832, in-8 de 44 pag., 1 fr. 50 c.

— Observations critiques et raisonnées sur l'ordonnance provisoire des exercices et des manœuvres de la cavalerie, du 1^er^ vendémaire an XIII. *Paris, Anselin et Pochard*, 1824, in-12, 2 fr. 50 c.

Le capitaine d'Outrepont cultivait la musique avec succès : il a publié plusieurs morceaux à grand orchestre, qui ne sont pas sans mérite.

OUVAROFF (Serge), conseiller d'état actuel de S. M. l'empereur de Russie, président de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, et correspondant de l'Institut de France.

—*Empereur (de l') Alexandre et de Bonaparte. *Brunswick, Pluchart*, 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

— Essai sur les mystères d'Éleusis. *Saint-Pétersbourg*, 1812, ou 1815, in-8.—III^e^ édition, revue, corr. et augm. (Publiée par le baron Sylvestre de Sacy). *Paris, de l'impr. royale. — Debure frères*, 1816, in-8.

— Examen critique de la fable d'Hercule, commentée par Dupuis, avec des notes. *Saint-Pétersbourg*, 1820, in-4 de 22 pag.

Extrait des Mémoires de l'Académie de Saint-Pétersbourg.

L'auteur combat particulièrement l'opinion de Dupuis, qui considérait Hercule comme l'emblème du soleil, et ses douze travaux comme le symbole des douze signes du zodiaque.

—Mémoire sur les tragiques grecs. (Extrait du tome X des Mémoires de l'Académie de Saint-Pétersbourg). *Saint-Pétersbourg*, 1826, in-4 de 18 pag.

—* Projet d'une académie asiatique. *Saint-Pétersbourg, Pluchart*, 1810, in-4.

Une biographie des contemporains dit que M. Ouvaroff est encore auteur d'un ouvrage savant *sur la langue sanscrite*; mais elle ne dit pas s'il est écrit en français.

OUVILLE (d'). Voy. Le Metel d'O.

OUVRARD (Gabriel-Julien).—Mémoire à consulter pour M. Gabriel-Julien Ouvrard, contre le sieur Louis Tourton. *Paris, de l'impr. de Guyot*, 1825, in-4 de 50 pag.

Réimprimé le même mois sous le titre de *Mémoire de G. J. Ouvrard, etc.*

— Marchés de Bayonne : note sur le Mémoire que M. le comte Andréossy vient de publier. *Paris, Baudouin frères*, 1826, in-8 de 20 pag.

— Mémoire sur les finances, adressé au gouvernement, au mois de mai 1814. *Paris, de l'impr. de Nouzou*, 1815, in-4.

— Mémoire sur les finances, adressé au Roi et à la commission de la Chambre des députés chargée de l'examen du budget proposé par les ministres le 23 décembre 1815. *Paris, de l'impr. de Nouzou*, 1816, in-4.

— Mémoires (ses), sur sa vie et ses diverses opérations financières, ornés du fac-simile de lettres du duc de Richelieu et du prince de la Paix. III^e^ édition. *Paris, Moutardier*, 1827, 3 vol. in-8, avec 2 fac-simile et le portrait de l'auteur, 18 fr.

La première édit. est de 1826.

— MM. Ouvrard, contre M. L. Tourton. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1826, in-8 de 104 pag.

M. G.-J. Ouvrard a eu part à un autre écrit contre M. Tourton (voy. l'article suivant).

— Observations (ses) sur la motion faite le 14 mars 1816, à la Chambre des députés, par M. de Blosseville. *Paris, de l'impr. de Nouzou*, 1816, in-4 de 12 pag.

— Observations sur les finances de la France, et proposition d'un cautionnement de 90,000,000 à exiger de la Banque de France; présentées par J. Ouvrard, en avril 1818. *Paris, Petit*, 1818, in-4.

— Sur l'administration. *Paris, de l'impr. de Guyot*, 1824, in-4 de 36 pag.

OUVRARD (Victor), frère du précédent; ex-munitionnaire-général de l'armée d'Espagne.

— Mémoire du sieur Vict. Ouvrard..., et du sieur J. Ouvrard, sa caution, contre le sieur Tourton. *Paris, de l'impr. d'É-*

verat, 1825, in-4 de 48 pag.; ou 1825, in-4 de 40 pag.

M. Victor Ouvrard a eu part à un autre écrit contre M. Tourton (voy. l'art. précédent).

— Note du munitionnaire général de l'armée d'Espagne (sur ses marchés et sur son service). *Paris, de l'impr. de Vᵉ Porthmann*, 1824, in-4 de 18 pag.

OUVRARD (J.-P). — Méditations sur la chirurgie pratique, ou Exposé des observations cliniques destinées à faire connaître quelques faits nouveaux et à fixer particulièrement l'attention des hommes de l'art sur plusieurs points de pathologie externe, de médecine légale et d'orthopédie. *Paris, J.-B. Baillière*, 1828, in-12, 3 fr. 50 c.

OUVRARD DE LA HAYE (l'abbé). — Art (l') de la navigation orientale et du commerce. *Senlis, de l'impr. de Tremblay*, 1821, in-12, 2 fr. 50 c.

— Déporté (le) de Mayenne, ou le Batave heureux : Voyage par terre et par mer aux îles de Jersey et de Guernesey, de la grande terre d'Angleterre, de la Flandre, du Brabant et de la Hollande. *Senlis, l'Auteur; et Paris, Villet*, 1818, in-12, 2 fr. 50 c.

— Manuel d'équitation et de géographie. *Paris, Cordier*, 1817, in-12.

OUVRELEUL (le P. L'). Voy. LOUVRELEUL.

OUVRIER DELILE (Jean-Claude d'OBREUIL), professeur d'écriture, de tenue de livres et de changes étrangers; membre honoraire de la Société libre d'instruction de Paris; né à Nanci, mort à Paris, en 1807.

— Abrégé de l'arithmétique méthodique et démontrée, à l'usage des écoles primaires et des jeunes citoyennes. *Paris, l'Auteur*, an VI (1798), in-12 de 130 pag., 1 fr.

— Arithmétique (l') méthodique et démontrée, appliquée au commerce, à la banque et à la finance. Avec un Traité complet des changes étrangers et arbitrages opérés par la règle conjointe, plusieurs problèmes de ventes et d'achats de diverses marchandises étrangères; augmenté d'un Traité complet, d'une arithmétique décimale, d'après l'arrêté définitif du 13 brumaire an IX. IXᵉ édit., entièrement conforme à celle revue, corr. et augm. par l'auteur (la 8ᵉ, publiée en 1809). *Paris, Vᵉ Ouvrier-Delile; Savoye*, 1812, in-8, 6 fr.

La première édition est de Paris, 1761. Il y en a une postérieure à celle que nous citons, faite à Bruxelles, en 1818, et qui porte *dixième* édition.

— Calcul des décimales, appliqué aux différentes opérations de commerce, de banque et de finances; avec des tables qui contiennent la réduction de toutes les parties de la livre de compte, de la livre pesante, du marc, de la botte de soie, de la toise, de l'année et de l'aune, en parties décimales, avec toutes leurs combinaisons; augmenté de plusieurs questions de changes étrangers, avec des tables de réductions de monnaies étrangères en décimales. Nouv. édit., corrigée et augmentée par l'auteur. *Paris, l'Auteur*, an VI (1798), in-8 de 120 pag., 2 fr.

C'est au moins la troisième édition : la première est de 1765.

— Opérations toutes faites pour la règle du cent, par le moyen desquelles on résoudra tous calculs, pour les marchandises qui se vendent au cent, depuis un denier le cent jusqu'à 400 livres le cent. Avec une table pour connaître les intérêts composés d'un capital quelconque. Nouv. (2ᵉ) édit. *Paris, l'Auteur*, 1779, in-12, 1 fr. 80 c.

La première édition est de 1763.

OVE MALLING. Voy. MALLING.

OVERBEKE (Bonaventure d'), peintre hollandais.

— Restes (les) de l'ancienne Rome, mesurés, dessinés sur les lieux. *Amsterdam*, 1709, 3 part. gr. in-fol., 40 à 60 fr.

Ouvrage estimé pour l'exactitude des dessins. L'édition de La Haye, 1763, 3 tomes en un volume in-fol., vaut quelque chose de moins, parce que les épreuves n'en sont plus belles : 36 à 48 fr.

Il y a aussi une édition avec un texte latin, Amsterdam, 1708, 3 part. in-fol., maxim., 40 à 60 fr.

OVERNAY (Nicolas-Jean-Marie); né à Paris, le 8 octobre 1769.

On a de lui des *chansons* insérées dans divers recueils.

OVERNAY (Armand-Joseph), fils du précédent, auteur dramatique, convive des Soupers de Momus; né à Paris, le 1ᵉʳ novembre 1798.

— * Cadet Buteux à la représentation d'Abufar à l'Opéra. *Paris, Rosa; Delaunay*, 1818, in-8 de 16 pag.

Avec M. Constant Berrier.

— Chambre (la) de Clairette, ou les Visites par la fenêtre. Vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1825, in-8, 75 c.

Avec M. Théodore N.... (Nezel).

— Deux (les) Lucas, vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1823, in-8, 75 c.

Impr. sous les noms de Armand Oᵛ*** et Constant B*** (c'est-à-dire A. Overnay et C. Berrier).

— Deux (les) Réputations, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Théodore N....e (Nezel).

— * Mari (le) confident, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1820, in-8, 75 c.

Impr. sous les noms d'Armand Ov.... (Over nay) et Constant B..... (Berrier).

— Nuit (la) des noces, drame en trois actes (et en prose). *Paris, Duvernois*, 1826, in-8, 75 c.

Avec M. Théodore N.... (Nezel).

— * Six mois de constance, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Quoy*, 1825, in-8, 75 c.

Avec MM. Constant B..... (Bérrier) et Théodore N.... (Nezel).

Outre les pièces que nous venons de citer, M. Overnay a encore participé, pour une moitié ou pour un tiers, à dix-huit autres, imprimées, et que nous avons citées autre part. Voy. les articles B. Antier, C. Barrière (au Supplément), Jacquelin, Lacoste (au Supplément), Th. Nezel, Rougemont et Théaulon. M. Overnay est auteur aussi d'un assez grand nombre de *chansons* insérées dans divers recueils, tels que les Soupers de Momus, le Chansonnier français, l'Almanach des Dames, etc., etc.

OVIDE (Publius-Ovidius-Naso), poète latin mythologique, élégiaque et érotique, qui florissait sous Auguste et Tibère; né à Sulmone, le 13 des calendes d'avril, ou le 20 mars, l'an 711 de la fondation de Rome, 43 ans avant J.-C., mort en exil à Tomes, dans la province du Pont, l'an 771 de Rome, 18 ans depuis J.-C.

Le nombre des éditions et traductions françaises des ouvrages d'Ovide, antérieures au XVIII^e^ siècle, est si considérable, que c'est ici, plus qu'autre part encore, qu'il devient nécessaire de nous renfermer strictement dans la période que nous nous sommes limitée (1700 jusqu'à ce jour); autrement cette notice bibliographique aurait une étendue disproportionnée à toutes celles de notre travail. On trouve, dans le tome VIII de l'Ovide publié par feu N. E. Lemaire, une Notice littéraire sur ce poète, très-étendue, qui a pour auteur A. A. Barbier: c'est de cette Notice dont la nôtre est extraite: nous en avons toutefois changé la disposition, et nous y avons ajouté plusieurs traductions antérieures à 1700, et reimpr. depuis cette époque, que A. A. Barbier n'a pas citées, ainsi que les éditions et traductions postérieures à l'impression de la notice de notre savant bibliographe.

ÉDITIONS ET TRADUCTIONS FRANÇAISES
des ouvrages d'Ovide,
faites aux XVII^e^ et XIX^e^ siècles.

Ouvrages séparés.

AMOURS.
(XII livres).

— Épîtres (héroïques) et toutes les Élégies amoureuses d'Ovide, traduites en français (par l'abbé Jean Barrin). Nouv. édition. *La Haye, de Hondt*, 1701, in-12.

Traduction qui a eu une multitude d'éditions en France et chez l'étranger.

La première édition de cette traduction fut publiée à Paris sous le titre de *Traduction des Épîtres* (et des Élégies amoureuses d'Ovide, en vers français.) Paris, Barbin, 1666, in-12. Les Épîtres traduites ne sont qu'au nombre de six.

Il est certain que cette traduction a été attribuée à l'abbé Barrin. Voyez la Bibliothèque française de l'abbé Goujet, tom. V, pag. 425. Cependant Michault assure, dans le tome premier de ses Mélanges, pag. 185, que le gouverneur de cet abbé en est le véritable auteur; il proposa à son élève de laisser croire dans le monde qu'elle était de lui: l'abbé accepta la proposition, sans prévoir que ces vers galants indisposeraient fortement Louis XIV, et l'empêcheraient de parvenir à l'épiscopat. L'abbé Barrin mourut grand-vicaire de l'évêque de Nantes, le 7 septembre 1718, âgé de 78 ans.

La traduction attribuée à l'abbé Barrin a été plusieurs fois réimprimée du vivant de l'auteur, et, entre autres: Paris, Audinet, 1676; Rouen, P. Cailloué, 1676; La Haye, de Hondt, 1685; Rouen, veuve L. Behourt, 1686; Rouen, Ad. Lebrun, 1692; Rouen, 1696. Quelques-unes de ces réimpressions présentent des modifications dans leurs titres.

Cette traduction a été plusieurs fois réimprimée au commencement du XVIII^e^ siècle, et voici l'indication de ses diverses réimpressions.

Cologne, P. Marteau, 1703, 2 vol. in-8, avec le texte.

La Haye, Abr. de Hondt, 1704, in-12.

Londres, Groenevegen, 1725, in-12.

Et sous les titres suivants:

Nouvelle traduction des Épîtres (et des Élégies amoureuses) d'Ovide, en vers français (par l'abbé Barrin). Bruxelles, G. de Backer, 1736, et 1739, in-12.

Les Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide, traduction nouvelle en français (celle de l'abbé Barrin). A Cythère, aux dépens du Loisir, 1756, in-8.

— Amours (les) d'Ovide, traduction libre, en français (par M. Le Marcis); suivie du Remède d'amour, poëme en deux chants, imité d'Ovide (par le même). *Paris, Égron; Antoine*, an VII (1799), pet. in-8, orné de 4 grav., 2 fr. 50 c.

— Amours (les) d'Ovide. Traduction de C.-L. Mollevaut, membre de l'Institut. (En vers, le texte latin en regard). *Paris, A. Bertrand*, 1821, in-18, 3 fr.

Le faux-titre de ce volume porte: Œuvres de C.-L. Mollevaut.

— Amours (les) d'Ovide, traduction nouvelle en vers (avec le texte en regard). Par P. Pirault des Chaumes, pour servir de suite et de complément aux Œuvres d'Ovide, traduites en vers par V. de Saint-Ange. *Paris, L. G. Michaud*, 1824, in-12, 3 fr.

Traduction formant le tome XI des Œuvres d'Ovide, traduites en vers.

On trouve à la suite des Amours d'Ovide l'élégie

du Noyer, traduction nouvelle en vers, par le traducteur des Amours.

ART D'AIMER,

(III livres).

— Traduction de quelques vers choisis du troisième livre de l'Art d'aimer et de l'Élégie X du quatrième livre des Tristes, par Alex. de PREPETIT DE GRAMMONT.

Imprimée dans le Recueil de diverses traductions d'Horace, et autres de Prepetit de Grammont. Paris, 1721, in-12.

— Art (l') d'aimer et le Remède d'amour, traduction en vers par le sieur D. (de BLAINVILLE).

Imprimée dans les Œuvres diverses du S^r D. (DE BLAINVILLE). Amsterdam, 1714, in-12.

— Imitation de l'Art d'aimer et du Remède d'amour d'Ovide, suivant les mœurs de ce siècle, en vers. *Amsterdam* (*Paris*), 1744, in-8.

L'Art d'aimer, poëme héroïque en VI chants. Par GOUGE DE GUSSIÈRES. Amsterdam (Paris), 1751, in-12.

On trouve à la suite, sous le titre d'*Idée de l'Art d'aimer d'Ovide*, des réflexions assez étendues sur ce poëme latin, à l'occasion de quelques principes que l'abbé Desfontaines avait voulu établir sur les mœurs et usages des anciens par rapport à l'amour.

— Art (l') d'aimer et le Remède d'amour, en vers français. Traduction nouvelle, ornée de figures. *Amsterdam* (*Paris*), 1751, in-12.

Traduction souvent réimprimée, et, entre autres, sous les rubriques de Cythère, 1756, in-8; Amsterdam, 1757, in-12: c'est celle qui se trouve dans les différentes éditions des *Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide*. On n'en connaît pas l'auteur.

— Art (l') d'aimer d'Ovide, traduction nouvelle (en prose. Par M. MASSON DE SAINT-AMAND). *Paris*, *Cazin*, 1783, in-18.

Édition reproduite l'année suivante sous le titre de *Nouvelle Traduction de l'Art d'aimer d'Ovide*. Paris, Valade. Depuis cette époque, cette traduction a été réellement réimprimée: Londres, 1792, in-18; Paris, 1795, in-18.

M. Poncelin l'a aussi insérée dans la collection des Œuvres d'Ovide qu'il a publiée en 1799, 7 vol. in-8, mais d'après la première édition.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives (et le texte). Nouv. édit., revue et corrigée. *Paris*, *Hardy*, 1807, in-8.

— Art (l') d'aimer, traduction nouvelle par M. G*** (GRANIÉ). *Londres*, *et Paris*, *Didot*, 1785, in-8.

— Art (l') d'aimer d'Ovide, suivi du Remède d'amour; traduction nouvelle (le texte en regard), avec des remarques mythologiques et littéraires, par F. S. A. D. L..... (M. DE LOISEROLLES). *Paris*, * *Ancelle*, an XI (1803), in-8, avec une fig., 6 fr.

— Art (l') d'aimer d'Ovide, traduction en vers (le texte en regard), avec des remarques par M. de SAINT-ANGE. *Paris*, *Giguet et Michaud*, 1807, in-12, avec une fig. — Nouv. édit. *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1823, in-12, 3 fr.

La dernière édition de cette traduction forme le VIII^e volume des Œuvres d'Ovide, traduites en vers.

Cette traduction se ressent de l'âge avancé du traducteur, qui paraît ne l'avoir entreprise que pour compléter son travail sur les principaux ouvrages d'Ovide.

— Art (l') d'aimer, poëme en trois chants; traduit en vers français par F.-A. de GOURNAY, avocat, avec des notes à chaque chant (et le texte en regard). *Caen*, *Poisson*, *et Blin-Baron*; *Paris*, *Lenormant*, 1817, in-8.

— Art (l') de plaire d'Ovide, poëme en III chants; suivi du Remède d'amour, poëme en un chant; nouv. traduction en vers français avec le texte latin en regard, et de la Fidélité, poëme érotique en III chants. Par P. D. C. (PIRAULT DES CHAUMES). *Paris*, *Guillaume et C^ie*, 1818, in-12, avec 4 grav., 3 fr.

— Art (l') d'aimer, suivi du Remède d'amour. *Avignon*, 1828, in-8 de 48 pag.

La traduction de l'Art d'aimer est celle qui commence par ces vers :

Vous qui, novice encor dans l'art de plaire aux belles,
Ignorez l'art heureux qui fait triompher d'elles.

— Art (l') d'aimer, traduction en vers (le texte en regard), avec des remarques par M. AI PHILIPPE. *Paris*, *de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1829, in-18.

— Arte (el) de amar de P. Ovidio de Nason; seguido del Aminta de Torq. Tasso; traducido en castellano por don Juan de JAUREGUY. *Burdeos*, *Lawalle jeune*, 1820, ò, 1823, in-18.

— Arte (el) de amar, de P. Ovidio Nason, traducido al castellano, aumentado con un Diccionario mitologico. *Paris*, *Rosa*, 1835, in-18, 4 fr.

Traduction en prose.

CONSOLATION A LIVIE,

épouse d'Auguste, sur la mort de son fils Drusus Néron.

Traduite en prose par le P. KERVILLARS, et imprimée à la suite d'un Recueil de Fables, extraites des Fastes, et réimpr. en 1799 dans les Œuvres complètes d'Ovide, trad. par différents auteurs; et plus récemment en vers, par M. CAESTIN, de Gray, et impr. à la suite des Héroïdes (voy. plus bas).

Selon quelques savants, cette épître n'est point d'Ovide, mais du poète Pedo Albinovanus, contemporain et ami d'Ovide qui le loue dans ses poésies, et qui lui adresse l'élégie X du quatrième livre de ses lettres écrites du Pont.

DISTIQUES.

— Distiques moraux et sentences d'Ovide, avec la traduction en vers français, à l'usage des classes de 6e et de 5e, par A. Millet, principal de collége. *Épernay, de l'impr. de veuve Fievet*, 1825, in-8.

FASTES.

(VI livres).

— Premier (le) livre des Fastes d'Ovide, traduction nouvelle, avec des notes critiques et historiques, par l'abbé Lezeau. *Paris, Barbou*, 1714. — Nouv. édition. *Paris, Barbou*, 1756, in-12.

L'abbé Lezeau avait entrepris de traduire les six livres des Fastes, et il paraît qu'il était capable d'y réussir; mais il n'a donné que la traduction du premier livre. Le traducteur y a joint d'amples notes critiques et historiques, qui sont ce qu'il y a de plus estimable dans son ouvrage. La vie d'Ovide, qui est à la tête, est trop superficielle, et l'auteur y adopte trop facilement les idées de Ciofanius, et de quelques autres, qui se sont trompés sur le compte d'Ovide. (Goujet, Vie d'Ovide).

— Recueil de fables choisies extraites des Fastes d'Ovide, trad. en français, le latin à côté, avec des notes sur chaque fable, et la Consolation à l'impératrice Livie sur la mort de Drusus. Par le P. de Kervillars. *Paris, d'Houry*, 1742, in-8. — Autre édition, sous le titre de « Fables choisies », etc. *Paris, Nyon*, 1780, in-12.

Volume encore réimprimé sous ce titre : *Choix de Fables extraites des Fastes d'Ovide*, latin-français Nouv. édition. Paris, Aug. Delalain, 1815, in-12, 1 fr. 50 c.

— Traduction des Fastes d'Ovide (en prose), le texte en regard, avec des notes et des recherches de critique, d'histoire et de philosophie, etc. Par M. Bayeux. *Rouen, Boucher; et Paris, Ve Ballard*, 1783, 4 vol. in-8, avec fig, 21 à 24 fr., et sur format in-4, 30 à 40 fr.

La traduction des Fastes avait attiré à Bayeux de justes éloges, pour l'élégance et la noblesse de son style, et surtout pour le discours préliminaire et les notes qui accompagnent l'ouvrage. Le traducteur a suppléé les six mois qui manquent au livre d'Ovide, travail pénible, dont on doit lui savoir d'autant plus de gré qu'il n'avait pas encore été essayé dans notre langue. Au milieu du XVIIe siècle, Morisot, savant Dijonnais, l'avait tenté en vers latins; mais il était resté si loin de son beau modèle, que les amateurs ont fait peu de cas de ses efforts.

La version des Fastes, par Bayeux, a été réimprimée, en 1799, dans les Œuvres complètes d'Ovide, 7 vol. in-8.

— Fastes (les) d'Ovide, traduits en vers français (par Jean-de-Dieu-Raymond de Cucé de Boisgelin, archevêque d'Aix), avec le texte.

Imprimés avec la traduction des Héroïdes d'Ovide, par le même, 1789, gr. in-8 (voy. plus bas).

— Fastes (les) d'Ovide, traduction en vers; avec des remarques d'érudition, de critique et de littérature fleurie. Par F. de Saint-Ange. *Paris, Levrault, Schœll et compagnie*, 1804, 2 vol. in-8, 12 fr.

Cet ouvrage offrait au versificateur français des difficultés presque insurmontables. Les Fastes, en effet, ne sont autre chose que le calendrier des Romains, mis en vers. Quelques fleurs que l'imagination riante d'Ovide ait su répandre sur un pareil sujet, on sent bien que des recherches d'érudition de tout genre, des détails de cosmogonie, de théogonie, de liturgie, d'astronomie, de topographie, d'archéologie, et même d'étymologie, doivent être en général très-arides et très-rebelles à la versification. M. de Saint-Ange a prouvé, dans les *Métamorphoses*, que les ressources du talent suppléaient à l'insuffisance de l'idiôme, puisqu'il est parvenu à égaler, quelquefois jusque dans leurs excès, ce luxe d'expressions, cette abondance de tours et de figures, qui sont le caractère propre de son original; mais, dans les *Fastes*, il y avait plus à faire encore : il avait à reproduire, non plus des tableaux gracieux ou sublimes, dont les couleurs existent plus ou moins dans toutes les langues, mais des détails techniques, des descriptions locales, des explications étymologiques, des allusions aux circonstances et aux usages, toutes choses qui, sortant de l'ordre des idées générales, ne pouvaient être interprétées et traduites qu'avec beaucoup de peine, et souvent même ne pouvaient pas l'être du tout. M. de Saint-Ange est sorti vainqueur de cette lutte difficile. Sûr du triomphe, il a peut-être dédaigné de faire usage de toutes ses forces; il a quelquefois éludé l'obstacle qu'il pouvait surmonter; en un mot, il paraît s'être laissé aller un peu trop à cette facilité, qui est le résultat heureux d'un long travail, mais qui devient un avantage précieux pour le poète trop pressé d'accumuler les ouvrages et les succès. (Audeb, Revue philos., 1er mars 1805).

— Fastes (les), traduction en vers; par F. de Saint-Ange, avec le texte latin et des notes, pour faire suite au Métamorphoses et à l'Art d'aimer d'Ovide, traduits en vers par le même auteur. *Paris, Gabriel Dufour et Cie*, 1809, in-12, 3 fr. 60 c.; ou *Paris, Giguet et Michaud*, 1811, in-12, 3 fr. — Autre édit., avec (le texte en regard et) des remarques. *Paris, L.-G. Michaud*, 1823, 2 vol. in-12, 7 fr.

La dernière édition forme les tomes VI et VII des Œuvres d'Ovide, traduites en vers.

— Fastes (les) d'Ovide, traduction nouvelle (en prose), par M. Burette, avec le texte en regard. 1835.

Cette traduction forme les tomes VII et VIII des Œuvres d'Ovide de la Bibliothèque latine-française, publiée par M. Panckoucke, et desquelles Œuvres elle ne se sépare pas.

HALIEUTICON.

Traduit en prose, par un anonyme, et impr. dans la collection des Œuvres d'Ovide, traduites par divers auteurs, 1799, 7 vol. in-8; et plus récemment, en vers, par M. Crestin, de Gray, et impr. à la suite des Héroïdes (voy. ci-après).

HÉROÏDES.

(XXI Épîtres).

—Commentaires sur les Épistres d'Ovide, avec la traduction en vers français des mêmes épistres; par Cl.-Gasp. Bachet, sieur de Meziriac, de l'Académie française; nouvelle édition (publiée par Sallengre), augmentée de quelques autres ouvrages du même auteur, en vers latins et italiens. *La Haye, Henri du Sauzet*, 1716, 2 vol. pet. in-8, 6 à 7 fr.; gr. pap., 10 à 12 fr.

Ouvrage estimé.

La première édition de cette traduction remonte à 1626: elle a paru sous ce titre: *les Epistres d'Ovide, avec des commentaires fort curieux*. Première partie. Bourg en Bresse, J. Tainturier, 1626, in-8. Le seconde n'a point paru. Réimpr. dans la même ville, en 1631, in-8.

L'édition de 1716 est préférable à la première, sous le rapport de la correction et sous celui de l'impression: elle est d'ailleurs augmentée de différents morceaux du traducteur, qui n'avaient point encore été imprimés.

— Héroïdes (six), traduites en vers français (sous le titre d'Épîtres héroïques), par l'abbé Barrin. 1666.

Réimprimées encore plusieurs fois au commencement du XVIIe siècle, en tête des Élégies amoureuses (voy. ci dessus: *Art d'aimer*).

— Épîtres choisies des Héroïdes d'Ovide, traduites en vers français; avec les réponses d'Hippolyte à Phèdre, de Protésilas à Léodamie, des églogues, des cantates, des épigrammes, des fables et autres poésies. Par M. Richer, avocat. *Paris, Est. Ganeau*, 1723, in-12.

— Épître de Léandre à Héro, imitée d'Ovide (vingtième épître des Héroïdes), en vers français, par Simon Tyssot, sieur de Patot.

Imprimée dans le tome III des Œuvres poétiques du traducteur, Amsterdam, 1727, in-12.

—Traduction des Épîtres héroïques d'Ovide (seize en vers et cinq en prose), par mademoiselle L'Héritier. *Paris, Brunet fils*, 1732, in-12.

— Nouvelle traduction des Héroïdes d'Ovide, en vers français, avec de fort belles vignettes et culs-de-lampes, en taille douce. *Paris, Durand*, 1763, in-8 de 189 pag., et in-4. — Nouv. édit. *Paris, Volland*, 1810, in-18.

— Héroïdes (les) d'Ovide, trad. en vers franç. (par Jean-de-Dieu-Raymond de Cucé de Boisgelin, archevêque d'Aix), avec le texte. (Publiées par l'abbé Garnier). *Philadelphie (Paris, Pierres)*, 1784, in-8, pap. vélin de 368 pag.

Les beautés et les défauts d'Ovide sont également bien appréciés dans le Discours préliminaire de cette traduction.

Une chose remarquable dans cette traduction, c'est que l'auteur y a suivi de si près son original, qu'il a rendu 3972 vers latins par 3976 vers français.

Il existe une autre édition de cette traduction sans le texte. Celle-ci est sortie des belles presses de Pierres. Il n'en a été tiré que douze exemplaires. L'édition qui contient le texte paraît aussi avoir été tirée à un très-petit nombre d'exemplaires (M. Brunet dit 12). Quelques-uns portent pour titre: *les Héroïdes du galant Ovide*.

L'édition avec le texte a été vendue 46 fr., salle Sylvestre, en 1805.

— Les mêmes, de la même traduction. *Philadelphie (Paris, Pierres)*, 1789, gr. in-8, pap. vélin.

Cette belle édition, tirée à très-petit nombre pour l'auteur et ses amis, renferme le texte latin. Les *Fastes* y occupent 419 pages précédées d'un Discours préliminaire, en 70 pages, et suivies de *Ceix et Alcyone*, extrait des Métamorphoses d'Ovide, trad. en prose, avec le texte latin, pages 420 à 449. Il doit se trouver ensuite un feuillet d'*errata*, qui n'est pas dans l'exemplaire en papier ordinaire de la Bibliothèque du Roi, lequel, dit M. Brunet, me paraît être ce qu'en terme d'imprimerie on appelle *mise en train*. Il avait déjà été donné sous le même titre, et avec la date de 1784, une édition de cette traduction, sans le texte latin, en un vol. petit in-8, imprimé sur beau papier vélin azuré, contenant xxi pages pour le discours préliminaire, et 267 pages pour la traduction, y compris celle de *Ceix et Alcyone*, qui commence à la page 245. Cette édition (voy. ci-dessus) a été quelquefois vendue 30 fr. et plus. La seconde édition est encore plus chère. Une autre édition (ou peut-être celle de 1784 sous le titre d'*Héroïdes du galant Ovide*), Philadelphie, 1784, in-8 de 368 pages, papier vélin, avec le texte latin, dont un exemplaire a été vendu 46 fr., salle Sylvestre, en 1805; mais, quoique cet exemplaire m'ait passé sous les yeux, dans le temps, je n'oserais pas affirmer, dit M. Brunet, dans ses Nouvelles Recherches bibliographiques, que mon indication soit exacte, car l'exemplaire, daté 1784, que je possède, n'a point le texte latin, et le mot *galant* ne se lit point sur le titre. Néanmoins, ajoute notre bibliographe, si ce volume a réellement 368 pages, comme je l'ai dit, ce doit être une édition différente des deux dont il vient d'être parlé.

— Les mêmes, de la même traduction, avec le texte en regard. Nouv. édit., pour servir de suite et de complément aux Œuvres d'Ovide, traduites en vers par F. de Saint-Ange. *Paris, L.-G. Michaud*, 1824, in-12, 3 fr.

Cette édition forme le tome X des Œuvres d'Ovide, traduites en vers.

— Sapho à Phaon, héroïde, traduite en vers français par F. de Saint-Ange, avec le texte. 1811.

Traduction imprimée avec le Remède d'amour, traduit par le même (voy. plus bas).

— Héroïdes de P. Ovide Naso, traduites en vers, suivies de sa Consolation à Livie, de son Halieuticon, et de son élégie du Noyer. Par M. Crestin, de Gray... *Gray, Fréd. Lœger*, 1826, in-8.

— Épîtres élégiaques, traduction en vers français par M. de Carbonnel. *Compiègne, de l'impr. d'Escuyer*, 1830, in-8 de 36 pages.

Contient : Canace à Macare ; Sapho à Phaon ; Léandre à Héro.

— Épître première des Héroïdes d'Ovide. Traduction nouvelle en vers (le texte en regard). Par M. le comte D***. *Paris, de l'impr. de Panckoucke*, 1834, in-8 de 20 pag.

— Héroïdes (les) d'Ovide, traduction nouvelle (en prose), par M. Chappuzet, avec le texte en regard ; précédées d'une Notice littéraire sur Ovide, par M. Charpentier. 1834.

Traduction qui forme le premier volume des Œuvres d'Ovide de la Bibliothèque latine-française, publiée par Panckoucke, et desquelles Œuvres elle ne se sépare pas.

Un choix d'épîtres (héroïques), trad. par le P. Bellegarde, a été imprimé, en 1701, à la suite de sa traduction des Métamorphoses (voy. plus bas). Le président Bouhier a traduit, en vers, deux des Épîtres d'Ovide, traduction imprimée avec le poëme de Pétrone sur la guerre civile entre César et Pompée (Amsterdam, 1737, in-4).

—

— Epistole eroiche di Ovidio, tradotte da Remigio Fiorentino. *Parigi*, 1762, in-8, fig., 6 fr.

Il y a des exemplaires de cette édition tirés in-4, avec les gravures impr. en rouge.

L'édition originale de cette traduction est de Venise, 1578, in-12.

IBIS.

Une traduction en prose, par le P. de Kervillars, a été insérée dans les Œuvres complètes d'Ovide, traduites en français par divers auteurs, 1799, 7 vol. in-8.

MÉTAMORPHOSES.

(XV livres).

— Metamorphoses, cum interp. et notis. *Rothomagi*, 1701, in-12.

— Metamorphoseon libri XV, expurgati et explanati cum Appendice de Diis et Heroïbus poeticis : auctore Josepho Juvencio, societatis Jesu. *Rothomagi, Rich. Lallemant*, 1705 ; 1709, 2 vol. in-12 ; *Parisiis*, 1715, 2 vol. in-12 ; *Rothomagi*, 1717, 1732, 1738 ; *Rothomagi, Lallemant*, 1770, 1789, 2 vol. in-12.

Cette édition fut faite par ordre du pape Clément XI, pour l'éducation de son neveu le prince Charles Albani, et auquel elle est dédiée par une belle épître : elle fut approuvée, le 17 mars 1704, par Michael Angelus Tamburinus.

Le P. Jouvency, occupé à Rome, vers 1704, d'affaires importantes, se contenta, en publiant son édition d'Ovide, de traduire, pour son *Appendix*, presque mot à mot, l'histoire poétique du P. Gautruche, non-seulement dans les articles sur les différents dieux, mais encore dans les réflexions morales du chapitre : *Utilitas è Fabulis capienda*. Seulement, et de temps à autre, il passe quelques phrases du P. Gautruche ; mais le reste est exactement conforme à l'ordre des faits et aux idées que l'on trouve dans celui-ci. Je ne sais pourquoi il n'a point traduit le troisième livre, dans lequel le P. Gautruche parle des honneurs que les païens rendaient à leurs dieux, ce qui renferme les statues, les temples, les sacrifices, les prêtres, les fêtes, les jeux et les spectacles ; ce qui, cependant, eût été fort utile pour la jeunesse. Dans le chapitre dont nous venons de rapporter le titre, et dans le suivant, qui est en même temps le dernier, *Quomodo explicandæ Fabulæ*, le P. Jouvency fait un grand éloge de trois de ses confrères, les PP. Tournemine, Mich. Pexenfelderus et Charles de Aquino.

L'Appendix du P. Jouvency a été souvent imprimé, avec des notes de Nic. Lallemant. (Voy. l'art. Jouvency).

— Metamorphoseon libri XV expurgati, cum interpretatione, notis et Appendice de Diis et Heroïbus poeticis. Nova editio accuratissima (curante P. Fabre). *Parisiis, sumptibus fratrum Barbou, viâ Jacobæâ, sub Ciconis*, 1725, cum privilegio Regis, 2 vol. in-12 ; seu *Parisiis, viduæ Brocas*, 1742, 2 vol. in-12.

Ouvrage que l'on a quelquefois considéré, mais à tort, comme une réimpression du précédent.

Il y a en tête de l'édition de 1725 un frontispice gravé par A. Bormans. Le premier volume est de 352 pages ; le second, de 306, sans l'*Index des Fables* ou chapitres du second volume, et l'*Index verborum*. On lit à la fin de ce second *Index* : *Ex typographiâ Josephi Barbou*, 1725. Suit l'approbation donnée par Couture, le 12 décembre 1724, où il y a *relegi* et non *legi*, et le privilége accordé à Jean Barbou (frère de Joseph), daté du 1er juin 1723. Il y est dit que ce libraire souhaiterait faire *imprimer*, et non faire réimprimer.

Cette expression *relegi*, de l'approbation ; les mots du frontispice, *nova editio, accuratissima*, et plus encore le catalogue de tous les ouvrages du P. Jouvency, qui se trouvent chez les mêmes libraires, pag. 306, à la fin de l'*Appendix*, semblent n'annoncer qu'une nouvelle édition, et faire croire que l'ouvrage est du P. Jouvency ; mais il est certain que cet *Ovide* de 1725, et l'*Appendix* qui commence à la page 229, non chiffrée, et qui finit à la page 306, ne sont point de ce jésuite.

La Vie d'Ovide, en tête des Métamorphoses, n'est plus la même que celle qu'a donnée le P. Jouvency ; les notes sont très-différentes, et l'*Appendix* est beaucoup plus étendu que le sien. Dans le dernier chapitre, au lieu de citer des auteurs jésuites, on renvoie à l'excellent ouvrage du P. Thomassin, de l'Oratoire, « Méthode d'étudier et d'enseigner les poètes chrétiennement ». L'édition de 1725 est la première.

Il est à croire que les frères Barbou, qui ne pouvaient pas imprimer l'Ovide et l'Appendix du P. Jouvency, dont le privilége appartenait à MM. Lallemant, de Rouen, adoptèrent un autre Ovide et un autre Appendix, pour joindre aux autres ouvrages du P. Jouvency, dont ils avaient un nombre d'exemplaires. On sait aujourd'hui que c'est au P. Fabre, de l'Oratoire, que l'on doit ce dernier travail.

Ainsi que celui du P. Jouvency, l'*Appendix* du P. Fabre a été souvent réimprimé séparément (voy. Fabre).

— Metamorphoseon libri, cum notis gallicis et appendice gall. de Diis et Heroïbus poeticis. *Parisiis, apud J. Barbou*, 1766, in-8. — Seu *Parisiis, Brocas*, 1771, in-12; *seu Parisiis, Aug. Delalain*, 1811, in-12, 3 fr.

Les notes tirées de Jouvency, mais fort abrégées, sont quelquefois latines, mais le plus souvent françaises. Ce qu'on appelle l'*Appendix français* est un petit dictionnaire mythologique.

— Metamorphoseon libri, cum notis ad faciliorem scholasticorum usum accommodatis. *Metis, apud Jo.-Bapt. Collignon*, 1778, in-4.

Réimpression de l'édition de Catalauni, apud Cl. Bouchard, 1750, même format.

— Métamorphoseon libri XV. *Parisiis*, 1810, in-8.

— Metamorphoseon libri XV, nitori pristino restituti, necnon mendis penè innumeras cæteras editiones fœdantibus expurgati. *Avenionæ, ex typ. J.-J. Carias*, 1812, in-12, 75 c.

Édition réimprimée à Avignon, Fischer, 1822, in-18; à Toulouse, Douladoure, 1824, in-18. L'*Appendix de diis, etc.*, avec une pagination particulière, fait partie de cette édition.

— Ὀβιδίου Μεταμορφώσεις. Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri XV. Græcè versi à Max. Planude et nunc primùm editi à Jo.-Fr. Boissonade. *Parisiis, Nicolle*, 1822, in-8, 15 fr.

Cette version, à laquelle l'éditeur a ajouté des notes curieuses, forme le cinquième volume de l'Ovide de Lemaire : elle n'est pas sans quelque intérêt pour les hellénistes, mais elle est déplacée dans une collection d'auteurs latins.

Il existe de ce volume un magnifique exemplaire (M. Brunet dit deux) sur peau de vélin choisie.

— Métamorphoses (les) d'Ovide en latin et en français, de la traduction de P. Du Ryer, avec ses explications. (Nouv. édit.). *Amsterdam, P. et J. Blaew, Janssons à Waesberge, Boom et Gœthals*, 1702, in-fol., avec fig.

La traduction de P. Du Ryer a été publiée pour la première fois en 1655, sous ce titre : *les Métamorphoses d'Ovide, avec de nouvelles explications* (historiques, morales et politiques) *sur toutes les fables*. Paris, in-4.

Cette traduction a encore été réimprimée plusieurs fois au commencement du XVIII^e^ siècle, et nous citerons les suivantes :

Paris, Barbin, 1704, 3 vol. in-12.

Amsterdam, 1718, 3 vol. in-12, avec figures.

Avec des explications nouvelles, historiques et mythologiques (par Ant. de Labarre de Beaumarchais). La Haye, Gosse et Néaulme, 1728, in-fol., avec figures; ou 4 vol. in-12.

Le Commentaire de Labarre de Beaumarchais et ses Dissertations sont tirés en grande partie de l'explication des fables de l'abbé Banier, et des morceaux que cet abbé avait insérés dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions. *Barb.*

— Métamorphoses (les) d'Ovide, trad. en vers français, par Th. Corneille. Nouv. édit. *Paris*, 1700, 3 vol in-12, fig.

Réimpression qui n'a pas été citée dans la Notice de Barbier.

Traduction aujourd'hui négligée, qui n'est pourtant pas sans mérite et dont M. de Saint-Ange a emprunté, dit-on, douze à quinze cents vers.

Thomas Corneille publia, dès 1669, la traduction des quatre premiers livres des Métamorphoses, Paris, in-12; la traduction complète ne parut que bien plus tard (Paris, J.-B. Coignard, 1697, 3 vol. in-12, fig.).

— Métamorphoses (les) d'Ovide en rondeaux, par M. de Benserade. Nouv. édit. *Paris, Séb. M. Cramoisy*, 1701, in-12. — Autre édit. *Amsterdam, Westein*, 1714, 2 vol. in-8.

Traduction plusieurs fois réimprimée avant 1700. L'édition originale est de 1676; elle a été publiée sous ce titre : les Métamorphoses d'Ovide en rondeaux, imprimées et enrichies de figures, par ordre de Sa Majesté, et dediées à monseigneur le Dauphin (par Isaac Benserade), Paris, de l'imp. royale, in-4.

Barbier, dans sa Notice sur les éditions d'Ovide (tom. VIII de l'Ovide de Lemaire), n'a point cité la réimpression de 1701.

— Métamorphoses (les) d'Ovide, avec des explications à la fin de chaque fable : traduction nouvelle par M. l'abbé (J.-B. Morvan) de Bellegarde; le Jugement de Pâris, la Métamorphose des Abeilles, tirée du IV^e^ livre des Géorgiques de Virgile, et les Épîtres d'Ovide, traduites par le même. *Paris, P. Emery*, 1701, 2 vol. in-8, avec fig. — Seconde édition, corrigée. *Paris*, 1712, 2 vol. in-8. — Autre édit. *Amsterdam, Étienne Roger*, 1716, 2 vol. in-12.

— Métamorphoses (les) d'Ovide en latin, trad. en franç., avec des remarques et des explications, par M. l'abbé Banier. Ouvrage enrichi de figures en taille douce, gravées par Bern. Picart et autres habiles maîtres. *Amsterdam, Westein et Smith*, 1732, 2 vol. gr. in-fol.

Bonne édition, recherchée à cause des gravures dont elle est ornée : 60 à 72 : vendu en *m. r.* 140 fr. Saint-Céran; 100 fr., le Febvre; 126 fr., Trudaine.

Il y a quelques exemplaires de ce livre en très-grand papier, d'autant plus précieux, qu'ils contiennent des figures du premier tirage : vendu 630 fr., de Boisset; 800 fr., Gouttard; 602 fr., Saint-Céran; 709 fr., *m. bl.* d'O....

Il faut voir si les 3 grandes planches imprimées séparément, qui doivent se trouver page 264, n'ont pas été retirées de l'exemplaire.

Les figures furent faites pour accompagner trois versions : anglaise, française et hollandaise; la dernière contient les premières épreuves.

Bonne traduction, et que recommande encore l'excellent travail de Banier qui l'accompagne. Les éditions faites depuis sont celles-ci :

Amsterdam, Westein et Smith, 1732, 3 tom. en 2 vol. in-12, fig., d'après B. Picart, 10 à 12 fr.

Paris, Piget, et Huart, 1737, 3 vol. in-12.

Paris, Nyon père, 1738, 2 vol. in-4 fig., 15 à 18 fr. ; et 3 vol. in-12.

Édition avec de nouvelles figures, gravées sur les dessins des meilleurs peintres français, par les soins des sieurs Le Mire et Basan. Paris, Despilly, et Guillyn, 1767-71, 4 vol. in-4, avec 141 planches, 60 à 80 fr.

Il se trouve quelques exemplaires dont les figures sont avant la lettre : 180 à 200 fr.

Il y a 12 exemplaires avec le texte tiré sur papier de Hollande. Vendu 200 fr. *v. éc.*, Saint-Céran ; 410 fr. *m. r.* Renouard.

Ce livre est devenu fort commun, parce qu'il en a été fait deux éditions sous la même date. La seconde édition est bien inférieure à la première pour la beauté du papier et des épreuves des vignettes et culs-de-lampes ; de plus, elle ne renferme ordinairement que des gravures usées ; il est facile de la reconnaître, parce que la page 215 du tome III y est cotée 209, et que le titre du tome IV y est daté de 1770 au lieu de 1771.

Les planches de cette édition, dont on a supprimé les bordures, ont servi depuis à de nouvelles éditions de la traduction de Banier, 1807-08, 2 vol. in-8, et de celle de Saint-Ange 1808, 4 vol. gr. in-8.

Paris, 1768, 3 vol. in-12.

Paris, Leroy, 1787, 3 vol. in-12, avec figures.

Paris, la Compagnie des libraires, 1788, 3 vol. in-8.

Les Métamorphoses d'Ovide, représentées en 140 estampes, accompagnées de la traduction française de l'abbé Banier. Paris, de l'impr. de Crapelet. — Desray, 1807-08, 2 vol. in-8, sur gr. raisin fin d'Auvergne, 40 fr. ; et sur gr. raisin vélin, 60 fr.

La Vie d'Ovide qui se trouve en tête des anciennes éditions de cette traduction est celle de l'abbé Goujet, imprimée aussi séparément en 1737, in-12.

— Dispute des armes d'Achille, tirée du XIII^e^ livre des Métamorphoses d'Ovide, traduction en vers. *Paris*, *Leprieur*, 1751, in-8.

— Nouvelle traduction des Métamorphoses d'Ovide (en prose) par M. (J.-G. Dubois-) Fontanelle. *Paris*, *Panckoucke*, 1766, 2 vol. gr. in-8, ornés de fig.

Traduction plusieurs fois réimprimée.

Métamorphoses (les) d'Ovide, traduction nouvelle (par J.-G. Dubois-Fontanelle), avec le texte à côté. Paris, Barbou, 1767, 2 vol. in-12.

Autre édition (avec le texte), retouchée avec soin (par Barrett). Paris, Barbou, 1778, 2 vol. in-12.

Il est très-probable que Barrett n'a fait que revoir une ancienne édition de la traduction de Dubois-Fontanelle : cependant, dans l'édition de 1796, le nom de Barrett se lit sur le frontispice, comme s'il était le véritable auteur de cette traduction.

Autre édition, portant traduction conforme au texte latin du P. Jouvency. Rouen, et Paris, Nyon jeune ; Le Boucher ; Colas, 1780, 2 vol. in-12.

Le traducteur n'a point revu cette édition.

Autre édition....traduction adaptée au texte latin du P. Jouvency ; avec des notes. Nouv. édition, revue et corrigée avec soin. Paris, Duprat-Duverger, 1806, 2 vol. in-12 de 352 et 291 pag., 5 fr.

Traduction arrangée pour l'usage des colléges. Les édit. de 1780 et 1806 portent le nom du traducteur.

— Les mêmes, de la même traduction. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de notes par l'auteur (J.-G. Dubois-Fontanelle), avec le texte en regard. On y a joint un dictionnaire mythologique et des notes explicatives d'après Banier, Dupuis, Noël, etc, par F.-G. Desfontaines. *Paris*, *L. Duprat Letellier*, 1802, 4 vol. in-8, avec le portr. d'Ovide, 24 fr. ; et sur pap. vélin, 48 fr.

Le traducteur présente l'*exactitude* comme un avantage qu'il a sur l'abbé Banier ; mais, par cela même, il nous paraît avoir le désavantage visible de faire ressortir encore plus le défaut principal de son auteur, qui, dans ses moyens, a au moins le mérite d'offrir souvent à ses lecteurs de belles images revêtues des formes séduisantes de la poésie. Substituez une prose, quelque exacte qu'elle soit, à ces brillants accessoires, toute la magie disparaît, et le lecteur ne sent plus que la maigreur et la stérilité du fond. Ajoutez à cela l'effet nécessaire d'un style traînant et sans couleur, quelquefois même incorrect, et ces défauts, trop remarquables dans l'ouvrage de M. Dubois-Fontanelle, compléteront le désenchantement. (Barbier, Notice litter. sur Ovide).

— Pyrame et Thisbé, poëme tiré du IV^e^ livre des Métamorphoses, trad. en vers par Nivet Desbrières. 1777.

Impr. dans les Fables du traducteur.

— Métamorphoses (les) d'Ovide en vers français, livres I-III, avec un discours préliminaire, des notes de littérature et de goût, etc., par M. de Saint-Ange. Nouv. édition, corrigée et considérablement augmentée. *Paris*, *Valleyre*, 1785, in-8.

— Livres IV-VI, avec des notes, par le même. *Paris*, *Moutard*, 1787-89, in-8.

Les trois premiers livres avaient déjà paru séparément de 1778 à 1783, 3 cahiers in-8.

— Les mêmes, de la même traduction, sous ce titre : Traduction en vers des Métamorphoses d'Ovide, poëme en XV livres, avec des commentaires. Par F. de Saint-Ange. *Paris*, *Déterville*, an IX (1801), 2 vol. in-8, ornés de 16 gravures, 10 fr. ; et sur pap. vélin, premières épreuves avant la lettre (tiré à un petit nombre d'exempl.), 21 fr.

Première édition de cette traduction alors complète.

Cette traduction est l'entreprise littéraire la plus forte qui ait été faite depuis long-temps en vers français. Pour l'achever, il fallait, avec beaucoup de talent, une patience infatigable. Quelqu'attrait qu'Ovide puisse avoir, c'est l'effet d'une constance peu commune, que de rester près de vingt ans attaché à ses pas, appliqué à rendre les beautés de son meilleur ouvrage, dans une langue quelquefois indigente et souvent rebelle ; détaché, pour ainsi dire, de soi, de ses propres pensées, pour être tout à lui et tout occupé des siennes.

Le produit d'un travail si long et si pénible, est un poëme de quinze mille vers, riche, varié, rempli de descriptions brillantes, d'images vives et de sentiments passionnés ; l'un des poëmes qui

existent dans notre langue, où l'on trouve le plus de morceaux bons à relire, et peut-être où, dans chacun de ces morceaux, on trouve le plus de bons vers.

Le fruit en doit donc être une gloire solide, et une place distinguée dans l'estime de ceux qui aiment véritablement la poésie, et qui savent apprécier les beautés et les difficultés de son langage. Une autre classe plus nombreuse doit aussi de la reconnaissance à l'auteur, c'est celle des femmes et des hommes qui ont été femmes dans leurs études, et à qui les langues anciennes sont étrangères. Le traducteur a créé pour eux et pour elles un des ouvrages les plus agréables de l'antiquité, celui de tous dont la connaissance est la plus nécessaire pour l'intelligence générale de la langue poétique et de celle des arts.

Ce n'est pas que ce travail, qui donne un si juste sujet à l'éloge, ne pût fournir aussi un assez vaste champ à la critique, si l'on s'attachait à l'examiner dans toutes ses parties, si l'on suivait scrupuleusement, et pour ainsi dire, vers pour vers, la comparaison de la copie avec l'original. Mais il faut avoir égard à l'énorme et presque insurmontable difficulté de l'exécution; au génie si différent des deux langues, aux considérations particulières qui en résultent en faveur du poète qui traduit; enfin, au mérite incontestable et très-grand d'avoir, malgré tant d'entraves, su conserver assez de liberté de style pour produire un poème qui se fait lire avec beaucoup de plaisir, où sont importées dans notre idiôme poétique des richesses qui lui étaient tout-à-fait étrangères, un poème qui, malgré ses défauts, a mérité les suffrages de Voltaire, et ceux de tout ce que notre littérature avait de plus distingué.

La traduction est accompagnée de notes dont une partie est au bas des pages, et l'autre rejetée à la fin de chacun des deux volumes. Il y a dans plusieurs, du goût et une érudition littéraire bien digérée: mais plusieurs aussi gagneraient à être retouchées. Celles, par exemple, qui ont trait aux allégories mythologiques, ne sont pas toutes au niveau des connaissances acquises sur ce sujet. (Ginguené, Décade philosophique, du 10 et 30 avril 1801).

On trouve dans le « Magasin encyclopédique », tom. XXXVIII, pag. 184 à 193, des Observations de Millin sur les principales erreurs que renferme la traduction de M. de Saint-Ange relativement aux connaissances mythologiques.

— Les mêmes, de la même traduction, avec le texte. III^e édit., revue, corr. et augm. de remarques. *Paris, Giguet et Michaud*, 1803, 4 vol. in-12, 12 fr.

Dans cette troisième édition, M. de Saint-Ange a eu égard à presque toutes les observations que lui présentaient les deux extraits de Ginguené, dont nous avons ci-dessus présenté la substance. Dans beaucoup d'endroits où Ginguené n'avait rien trouvé à reprendre, le traducteur s'est montré plus sévère que le critique ne l'avait été. (Ginguené, Décade philosophique, janv. 1804).

— Les mêmes, de la même traduction, avec le texte latin en regard, des remarques et des notes. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Desray*, 1808, 4 vol. gr. in-8 sur grand raisin d'Auvergne, ornés de 140 estampes et d'un portrait d'Ovide, 66 fr.; sur papier jésus vélin superfin, format très-grand in-8 (tiré à 50 exempl.), 150 fr.; pap. ordinaire, sans figures, 30 fr.

Cette magnifique édition offre une particularité typographique encore unique: le texte imprimé en regard de la traduction est du même caractère, sans être plus interligné.

Les planches qui accompagnent cette édition sont celles de Lemire et Basan, qui avaient servi à la traduction de Banier, 1767-71, 4 vol. in-4.

— Les mêmes, de la même traduction (le texte en regard), avec des remarques. V^e édition, revue et corrigée sur les manuscrits de l'auteur. *Paris, L.-G. Michaud*, 1823, 4 vol. in-12, 12 fr.

Cette édition forme les tomes XI à XIV des Œuvres d'Ovide, traduites en vers.

— Métamorphoses (les), traduites d'Ovide en vers français, avec le texte à côté, par M. L. D. M*** (L.-Ch.-C. Mathey de Massilian); ouvrage dédié à S. M. le roi de Prusse. *Orléans, de l'impr. de Couret de Villeneuve. — Paris, Nyon l'aîné*, 1784, 3 vol. in-8.

— Céix et Alcyonne, extrait des Métamorphoses d'Ovide, trad. en prose (par Jean-de-Dieu Raymond de Cucé de Boisgelin, archevêque d'Aix), avec le texte en regard.

Impr. avec la traduction des Héroïdes d'Ovide, par le même, 1784, in-8 (voy. plus haut).

— Céix et Alcione, traduction d'une des Métamorphoses d'Ovide. Traduction de l'histoire de Biblis, tirée des Métamorphoses d'Ovide, par Stanislas Bouffleurs. 1803.

Impr. dans les Œuvres du traducteur. Paris, 1803, in-8.

— Narcisse, épisode tiré du III^e livre des Métamorphoses, trad. par Sélis, avec le texte en regard. 1795.

Impr. à la suite de Narcisse dans l'île de Vénus, poème de Malfilâtre, édition de 1795, publ. par Aubin.

— Métamorphoses (les) d'Ovide. Traduction nouvelle, avec le latin à côté. Nouv. édition, retouchée avec soin. Par M. Barrett. *Paris, Barbou*, 1778, ou 1796, 2 vol. in-12, 5 fr. — Nouv. édit. *Avignon, Fischer*, 1826, 2 vol. in-12, 5 fr.

La Biographie universelle dit que la première édition de cette traduction fut publiée en 1778; mais il y a lieu de croire que le rédacteur de l'article Barrett aura pris, pour être de ce dernier, la réimpression de la traduction de Dubois-Fontanelle, faite la même année, sous le voile de l'anonyme (voy. ci-dessus), mais qui du reste paraît avoir été retouchée par Barrett de telle manière qu'elle n'a plus de ressemblance avec celle de Dubois-Fontanelle.

— Poëme sur le Phénix, trad. par M. de la Tour. 1798.

Impr. à la suite des poëmes de Lactance, de Claudien et de Lermœus, sur le même sujet. (Paris, 1798, in-18).

— Métamorphoses (les) d'Ovide, trad. nouv., avec des notes, à l'usage des écoles primaires et centrales. Par Jacq.-Ch.-Louis

MALFILATRE. *Paris, Masson*, an VII (1799), 3 vol. in-8. — Autre édition (avec le texte en regard), enrichie de 194 gravures en taille-douce, et augm. d'une table à chaque vol., contenant l'explication abrégée des gravures. *Paris, Crapart, Caille et Ravier*, 1803, 3 vol. in-8, 21 fr.

Cette traduction, publiée sous le nom de Malfilâtre, n'est nullement digne de lui, mais aussi n'est point de lui. (*Biogr. univ.*).

— Métamorphoses d'Ovide, ornées de 138 gravures, d'après Sébast. Leclerc; précédées de la Vie d'Ovide, et d'un Abrégé de l'Histoire poétique; ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse. *Paris, Cordier et Legras; Tavernier*, an IX (1801), 2 part. in-4 oblong de XVJ-64 pag. et 64 pl. et 75 pag. et planches 65-138, 12 fr.

Dans cet ouvrage, chaque fable d'Ovide porte en tête deux vers latins qui correspondent au texte original.

— Trois (les) premiers livres des Métamorphoses d'Ovide, traduits en vers français. Par M. RICHEROLLE. *Auxerre, de l'impr. de Fournier.* — *Paris, Delaunay*, 1818, in-12.

Le premier livre avait déja été publié en 1803. (Paris, Barrois l'aîné, in-12 de 74 pag.)

— Métamorphoses (les) d'Ovide, traduction nouvelle, avec le texte latin, suivies de l'analyse de l'Explication des fables, par Banier, et de notes géographiques, historiques, mythologiques, critiques, etc. Par G.-T. VILLENAVE. Avec 144 gravures exécutées par les plus célèbres artistes d'après les dessins de M. Lebarbier, Monsiau, Moreau jeune, Duvivier, Chasselat, etc. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.* — *F. Gay; l'Éditeur*, 1804-22, 4 vol. in-4 et 4 vol. in-8.

Cette édition a été publiée en vingt-cinq livraisons : la dernière, composée de 64 pages, est remplie par la Table générale des matières, en français.

Les exemplaires de cette traduction sont de plusieurs sortes, et chaque volume a coûté par souscription, savoir : in-8, papier raisin fin, tiré à 500 exempl., 8 fr.; même format, papier vélin, tiré à 150, 16 fr.; in-4, pap. fort, tiré à 100 ex., 16 fr.; in-4, pap. fort, fig. avant la lettre, tiré à 16 exemplaires, 20 fr.; même format, sur raisin vélin, fig. avant la lettre, tiré à 107 exempl., 28 fr.; sur nom de jésus vélin, fig. avant la lettre, tiré à 100, 32 fr.; sur le même pap., avec les épreuves à l'eau forte, tiré à 25 exempl., 40 fr.; sur peau de vélin, tiré à 2 exempl., 200 fr.; et avec les dessins originaux, exempl. unique, 1000 fr.

Aucun de ces prix ne s'est soutenu.

Les essais malheureux des traducteurs d'Ovide ont excité le zèle de M. Villenave; il a voulu donner enfin une bonne traduction des Métamorphoses, et le succès a couronné ses efforts. Exact, fidèle, élégant et harmonieux, sa prose imite assez heureusement la variété, la souplesse et les grâces d'Ovide; attentif à conserver à l'auteur romain sa physionomie, il lui laisse tout le luxe de sa richesse, et ne l'a point corrigé du défaut de l'excès d'esprit comme Chénier le reprochait un jour à Saint-Ange, avec une malice d'eloges qui surprit la candeur de l'amour-propre du coupable. Les intérêts de la pudeur, pour laquelle notre langue a de grands scrupules de délicatesse dans les écrits, ont obligé M. Villenave à voiler quelques-uns des tableaux du maître; mais, sauf cette légère infidélité, il s'applique à nous donner Ovide tout entier. Il s'élève, il s'abaisse avec lui; comme Ovide, il prend tous les tons, et ne manque, au besoin, ni de vigueur ni d'éloquence. Pourtant quelques défauts se sont glissés dans un ouvrage d'une si longue haleine; on y désirerait, en plusieurs endroits, de la concision et de la rapidité. D'autres fois, la phrase, sans être interrompue, aurait besoin d'être suspendue par des repos qui la rendraient plus élégante et plus svelte, sans lui ôter le nombre et la richesse. L'auteur sent bien les beautés des images; mais il ne les reproduit pas toujours. Des traits essentiels manquent chez lui, au magnifique début du poëme. Il lui arrive de traduire la pensée et d'oublier l'image, faute qui nuit à l'intelligence du texte comparé à la version. On le surprend à substituer le langage timide d'une prose élégante, mais vulgaire, à l'expression originale et figurée du poète; on voudrait plus de hardiesse, un plus grand nombre de ces choses qui paraissent avoir été faites d'un jet heureux, comme l'écume qui sortit du pinceau lancé, dit-on, par un de nos Apelles sur son tableau. Mais ces reproches, faciles à multiplier, ne sauraient détruire le mérite d'une traduction qui a dû coûter tant de veilles. N'oublions pas que l'auteur a joint à son édition de savantes notes en français, qui étaient indispensables, et une Vie d'Ovide qui explique pour la première fois l'énigme obscure des causes de sa longue et cruelle infortune. On ne peut nier que celui qui nous offre un travail si complet, ne fasse un présent au monde littéraire. Les poètes, les prosateurs, les artistes, les femmes qui ne peuvent lire l'original, tous ceux qui ont du goût et un esprit cultivé, doivent remercier l'auteur, et se procurer sa traduction. Si le mérite littéraire en fait un bel ouvrage, la typographie et la gravure se sont disputé l'honneur d'en faire un monument digne d'Ovide. Le texte, imprimé chez P. Didot, atteste les soins que cet habile imprimeur donne à ses magnifiques éditions; mais ce qui ajoute singulièrement au prix de celle-ci, ce sont les cent quarante (144) estampes dont les dessins ont été confiés à des hommes habiles. Dans ces estampes, la Création du monde, l'Age d'or, Phaéton effrayé sur le char de son père, Diane surprise au bain avec ses nymphes par Actéon, etc., attachent les regards et la pensée par le talent de la composition et la perfection du burin. Ainsi donc la nouvelle traduction d'Ovide réunit tous les genres de mérite qui doivent la mettre au nombre des bons et beaux livres, et M. Villenave aura pour récompense l'honneur d'avoir attaché son nom à un nom qui ne peut plus mourir. (TISSOT, Abeille, du 2 février 1822).

— Les mêmes, de la même traduction; avec le texte latin et des notes géographiques, historiques, mythologiques et littéraires, précédées d'une Vie d'Ovide. Sec. édition. *Paris, Fournier-Favreux*, 1825, 4 vol. in-12, 16 fr.

— Traduction libre en vers d'un fragment des Métamorphoses, par M. de GOURCY. *Metz, Antoine*, 1806; in-18.

— Traduction en vers du livre XIII[e] des

Métamorphoses d'Ovide, par M. d'Alissac. *Lyon, de l'impr. de Ballanche*, 1812, in-8 de 40 pag.

Tiré à 200 exempl. qui n'ont pas été destinés au commerce.

— Essais de traduction en vers (Céix et Alcione, Cinyre et Mirrha, Atalante et Hippomène), par M. J. L. D. *Marseille, de l'impr. d'Achard*, 1822, in-8.

— Amours (les) mythologiques, trad. des Métamorphoses d'Ovide, par de Pongerville. *Paris, Delaforest*, 1827, in-18, avec une grav., 4 fr. — III^e édit., revue et considér. augm. *Paris, Dondey-Dupré*, 1827, gr. in-18, avec une gravure d'après Devéria, pap. vélin, 4 fr. 50 c.

— Daphné changée en laurier, imitation d'Ovide (en vers libres). Par A. L. P. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Métamorphoses (les) d'Ovide, traduction nouvelle (en prose) par M. E. Gros, avec le texte en regard. 1835 et ann. suiv.

Cette traduction, dont le premier volume vient de paraître, fait partie de l'Ovide de la Bibliothèque latine-franç. publiée par M. Panckoucke.

EXTRAIT DES MÉTAMORPHOSES

(à l'usage des écoles).

— Selectæ fabulæ ex libris Metamorphoseon Ovidii Nasonis, capitibus et notis gallicis enucleatæ, ad usum scholarum inferiorum (curante P.-A. Alletz). *Parisiis*, 1762, 1768, in-12.

Volume souvent réimprimé.

— Idem, ex recensione A. H. *Parisiis, Barbou*, 1787, in-12.

Volume souvent réimprimé.

— Idem, quibus accesserunt eximia quædam ex Virgilii Bucolicis et Georgicis loca: ad usum scholarum; nova editio, recognita et prioribus locupletior. *Parisiis, Aug. Delalain*, 1812, in-12, 1 fr. 50 c.

Édition réimprimée plusieurs fois par le même libraire, et notamment en 1813, 1814, 1825, et par Maire-Nyon, en 1828, et 1834, in-12.

— Idem. Nova editio, etc., curante C. P. Lutetiæ-Parisiorum institutore. *Parisiis, Nicolle et Belin*, 1813, in-12, 1 fr. 40 c.

Édition stéréotype dont il a été fait un grand nombre de tirages (dont trois en 1813). Réimprimée par Dabo, en 1819, et par sa veuve, en 1824, etc.

— Idem; quibus accesserunt præviæ notiones de mythologiâ, et quædam Virgilii Eglogæ. Editio tertia. A. M. D. G***. *Lugduni, Rusand*, 1816. — Editio recentior. *Lugduni, Rusand*, 1832, in-18, 50 c.

Cette édition forme le XIII^e volume d'une *Collectio auctorum latinorum ad usum juventutis*, et est à l'usage des colléges tenus par les Pères de la foi. Les lettres qu'on lit sur le frontispice de ce petit volume sont les initiales de *Ad majorem Dei gloriam*, devise que le P. Loriquet a placée sur tous les livres publiés par lui. L'éditeur en a donné aussi une traduction.

— Idem; quibus accesserunt quædam Virgilii Eclogæ. Nova editio. *Lugduni, Perisse fratres*, 1821, in-18, 45 c.

— Idem, quibus accesserunt eximia quædam ex Virgilii Bucolicis et Georgicis loca. Ad usum scholarum. Nova editio, denuo aucta et emendata, ex recensione J. F. C. B. *Parisiis, Destrez*, 1823, in-12, 1 fr. 50 c.

— Idem. Nova editio, sedulò recognita et fabulâ Meleagri locupletata. *Parisiis, Aug. Delalain*, 1827, 1832, in-12, 1 fr. 50 c.

— Idem; quibus accesserunt quædam Virgilii Eclogæ. Editio nova et aucta. A. M. D. G. *Lugduni et Parisiis, Périsse fratres*, 1827, 1830, 1831, 1833, in-18, 45 c.

— Idem. Accedunt selecta ex Bucolicis et Georgicis P. Virgilii Maronis. Ad optimorum codd. et edd. fidem recensuit, et variorum suisque notis illustravit L. Quicherat. *Parisiis, Hachette*, 1834, in-12, 1 fr. 50 c.

— Selectæ P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon et Fastorum fabulæ, quibus adjunctæ sunt XX elegiæ tum ex V Tristium, tum ex IV de Ponto libris excerptæ, nec non III Heroïdes, etc.; accedunt quatuor Virgilii Bucolicæ selectæ, et alia loca ex T. Lucretii deprompta cum capitibus et notis gallicis, curante D. Pinart, in minori seminario Sancti-Germari professore. *Parisiis, Meyer*, 1834, in-12, 2 fr. 50 c.

—

— Fables choisies, tirées des Métamorphoses, trad. par J.-Aug. Amar-Duvivier avec le texte en regard. *Paris, Aug. Delalain*, 1808, in-12, 3 fr.

— Abrégé des Métamorphoses d'Ovide, dégagé de tout ce qui peut alarmer la pudeur de la jeunesse, avec une explication historique et morale sur chaque fable; par Mad. Henri Tardieu-Denesle. *Paris, Tardieu*, 1808, 2 vol. in-18, fig. — Sec. édit. *Paris, Boiste, fils aîné*, 1824 (* *Tenré*), 2 vol. in-18, fig, 2 fr. 50 c.

— Fables choisies des Métamorphoses d'Ovide; traduction nouvelle, conforme au texte latin de la nouvelle collection des classiques; précédée d'un Abrégé de mythologie, et suivie de Morceaux choisis des Bucoliques de Virgile. A. M. D. G. (Avec le texte latin). *Lyon, Rusand*, 1816, in-18, 1 fr. 50 c.

Cette traduction est celle du P. Loriquet.

— Ovide. Fables choisies tirées des Métamorphoses, traduction interlinéaire, avec la

construction des mots latins suivant l'ordre naturel des idées, et l'explication usitée dans les colléges; précédée du texte pur, et accompagnée de notes françaises explicatives. Par un ancien professeur (M. Maselin). *Paris, Aug. Delalain*, 1828, in-12, 4 fr.

— Enseignement universel. Epitome latin. Fables choisies d'Ovide, avec la traduction littérale en regard et la quantité marquée sur les cent premiers vers, pour servir d'epitome de prosodie, à l'usage des élèves de tous les âges, des instituteurs et des pères de famille. Par P. Clipet. *Soissons, Arnoult et Fromentin*; *et Paris, Mansut*, 1830, in-12 de 96 pag., 2 fr.

MORT DE TIBULLE.

— Regrets sur la mort de Tibulle, traduit en vers français par F. de Saint-Ange, avec le texte. 1811.

Traduction imprimée avec le Remède d'amour, traduit par le même (voy. plus bas).

— Mort (la) de Tibulle, imitation d'Ovide. (En vers libres). Par A. L. P. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1830, in-8 de 12 pag.

NOYER.

— Nux. Ad usum studiosæ juventutis collegiorum S. J. *Metis, typis Jos. Collignon*, 1750, in-4.

—

— Noyer (le) sur le grand chemin, élégie d'Ovide, expliquée en français, à l'usage des écoliers. Publii Ovidii Nasonis elegia de Nuce. — Le Noyer sur le grand chemin, élégie d'Ovide, traduite en vers français (par le P. Henri Boillot, jésuite). *Lyon, Claude Juttet*, 1712, in-12.

— Noyer (le), traduction en prose (par un anonyme).

Impr. dans les Œuvres complètes d'Ovide, traduites en français par divers auteurs, 1799, 7 vol. in-8.

— Noyer (le), élégie d'Ovide, traduite en vers français, par J.-J.-L.-G. Monnin. (Avec le texte en regard). *Paris, de l'impr. de L. P. Setier*, 1814, in-8 de 16 p.

Deux autres littérateurs ont encore traduit dans ce siècle-ci, cette pièce, en vers : 1° M. Pirault de Chaumes, traduction imprimée à la suite de sa version des Amours, 1824 (voy. plus haut); 2° M. Cressin, de Gray, traduction imprimée à la suite de la version poétique par le même des Héroïdes d'Ovide, 1826 (voy. plus haut).

L'élégie intitulée *Nux*, la Noix ou le Noyer, est attribuée à Ovide, et elle n'est pas éloignée de son style : cependant on doute que ce soit son ouvrage.

PONTIQUES.

(IV livres).

— Élégies d'Ovide pendant son exil (vulgairement appelées les Pontiques), traduites en français, avec des remarques critiques et historiques, par le P. J.-M. de Kervillars (le texte en regard). *Paris, d'Houry fils*, 1725, in-12. — Nouv. édit. *Paris, d'Houry*, 1738, in-8; ou *Paris, J. Barbou*, 1756, in-12, 3 fr.

Ce volume a toujours été imprimé avec un premier qui renferme les Tristes.

Cette traduction a été réimprimée dans les Œuvres complètes d'Ovide traduites en français et en prose, par divers auteurs, Paris, 1799, 7 vol. in-8.

A l'article des Tristes nous citons une édition latine des *Pontiques* publiée par le célèbre Oberlin, jointe à celle des Tristes.

M. Pirault de Chaumes, de qui nous avons cité précédemment des traductions de trois ouvrages d'Ovide (des Amours, de l'Art de plaire et du Noyer) a traduit aussi, en prose, les *Pontiques*; mais sa traduction n'a pas encore vu le jour.

REMÈDE D'AMOUR.

(II livres).

— Remède (le) d'amour, traduction en vers, par le sieur D... (de Blainville). 1714.

Voy. ci-dessus : Art d'aimer.

— Remède (le) d'amour, traduit en vers français, par S. J. (Louis Rustaing de Saint-Jorry).

Imprimé dans le premier volume des Œuvres mêlées du traducteur. Amsterdam, 1735, in-12.

— Imitation du Remède d'amour d'Ovide suivant les mœurs du siècle, en vers. 1744.

A la suite de l'*Art d'aimer*.

— Remède (le) d'amour, trad. en vers français (par un anonyme). 1751.

Imprimé à la suite de l'*Art d'aimer*.

— Remède d'amour, poëme d'Ovide, traduction nouvelle, avec des notes. Par J.-B.-Ch. Grainville. *Paris*, 1797, in-8,

— Remède (le) d'amour, imité d'Ovide, en vers (par M. Le Marcis). 1799.

Impr. à la suite de l'*Art d'aimer*.

— Remède d'amour, traduction nouvelle (le texte en regard), avec des remarques mythologiques et littéraires, par F. S. A. D. L..... (Loizerolles). 1803.

Impr. à la suite de l'*Art d'aimer*.

— Remède (le) d'amour, poëme suivi de l'héroïde de Sapho à Phaon, des Regrets sur la mort de Tibulle, d'un choix de quelques élégies d'Ovide, etc., avec le texte latin et des notes, par de Saint-Ange. *Paris, Giguet et Michaud*, 1811, in-12. — Nouv. édit. *Paris, L.-G. Michaud*, 1823, in-12, 2 fr. 50 c.

La dernière édition forme le tom. IX des Œuvres d'Ovide traduites en vers.

— Remède d'amour, nouvelle traduction

en vers, par M. P. D. C. (Pirault des Chaumes). 1818.

Imprimé à la suite de l'Art de plaire, vulgairement *Art d'aimer*.

TRISTES.

(v livres).

— Tristium libri singuli. *Metis, Jo. et Jo. Bapt. Collignon*, 1767, in-4.

Réimpr. faite sur l'édition de Catalauni, apud Cl. Bouchard, 1744, même format.

— Tristium libri V, ex Ponto libri IV et Ibis. Lectionis varietatem eruditorum, conjecturas et clavem adjecit Jer.-Jac. Oberlinus. *Argentorati, Fréd. Stein* (* *Treuttel et Würtz*), 1778, pet. in-8, 3 fr.

Édition estimée.

—Tristium libri V. Nova editio. *Parisiis, Aug. Delalain*, 1815, sen 1822, in-12, 1 fr. 50 c.

—

—Traduction de l'élégie X du quatrième livre des Tristes, par Alex. Prepetit de Grammont. 1711.

Voy. plus haut : *Art d'aimer*,

— Élégies (les) d'Ovide, écrites pendant son exil (en v livres, vulgairement connues sous le nom de Tristes), traduites du latin en français, et enrichies de notes critiques et historiques, par le P. J.-M. de Kervillars, jésuite, avec le texte. *Paris, d'Houry fils*, 1724, in-12, ou 1738, in-8 ; et *Paris, J. Barbou*, 1756, in-12, 3 fr.

Volume auquel on trouve joint un second contenant les *Pontiques* : ces deux volumes ont toujours été imprimés ensemble.

Cette traduction a été réimprimée dans les Œuvres complètes de Virgile, traduites en français, 1799, 7 vol. in-8.

Les *Tristes*, ainsi que les *Pontiques*, ou datées du Pont, en forme de lettres, ont été traduites avec autant d'élégance que d'exactitude par le P. de Kervillars, et enrichies de notes utiles. On trouve peu de traductions de poètes en prose, qui semblent moins être traductions, et qui aient plus l'air original que celles-ci. Les pensées d'Ovide n'y sont point, pour l'ordinaire, comme dans une langue étrangère. En général le poète y retient tout son caractère, et y parle français comme son langage naturel. (Gouget, Vie d'Ovide).

— Élégies ou les Tristes d'Ovide, latin et français. *Bruxelles*, 1761, in-8.

Vraisemblablement de la traduction du P. de Kervillars.

— Tristes (les), élégies d'Ovide, composées pendant son exil, latin-français (de la traduction du P. de Kervillars). Nouv. édit. *Paris, Aug. Delalain*, 1815, in-12, 3 fr.

— Départ (le) d'Ovide, traduction en vers de la troisième élégie du premier livre des Tristes d'Ovide, par Lefranc de Pompignan.

Imprimé dans les Œuvres du traducteur.

— Tristes (les), traduction nouvelle (en prose) par M. Venadé, avec le texte en regard. 1835.

Traduction formant le tome IX des Œuvres d'Ovide, faisant partie de la Bibliothèque latine-française, publiée par M. Panckoucke, et desquelles Œuvres cette traduction ne se sépare point. On annonce encore, comme devant entrer dans cette collection, deux autres versions de M. Venadé, celles des *Pontiques* et de l'*Ibis*.

Une traduction nouvelle des *Tristes*, en prose, est encore inédite : c'est celle de M. Pirault de Chaumes, qui a aussi en portefeuille celle des *Pontiques*.

Œuvres.

1° en original.

— Opera (edente ac curante Michaelo Maittaire). *Londini, Jac. Tonson et Jo. Wats*, 1715, seu 1718, 3 vol. in-12, 10 à 15 fr.; gr. pap., 36 à 45 fr.

Nous citons cette édition, quoiqu'imprimée en Angleterre, parce qu'elle est due à un Français : elle fait partie de la collection, en 27 vol. in-12, des auteurs latins revus par Maittaire.

—Opera quæ supersunt. *Parisiis, Barbou*, 1762, 3 vol. in-12, 20 à 24 fr.; pap. fin, 24 à 30 fr.; seu 1793, 3 vol. in-12.

La réimpression est moins belle.

— Opera, ad optimas editiones collata. Præmittitur Vita ab Aldo Pio Manutio collecta, cum notitia literaria. Studiis societatis bipontinæ. Editio accurata. *Biponti, ex typogr. societatis*, 1783, 3 vol. in-8.

—Editio secunda. *Argentorati et Parisiis, Treuttel et Würtz*, 1807, 3 vol. in-8, 12 fr., et sur pap. collé, 15 fr.

La Notice bibliographique sur les diverses éditions d'Ovide, en tête de l'édition de 1783, a été augmentée de beaucoup pour l'édition de 1807. C'est cette notice, avec de nouvelles additions par feu Barbier, qui a été imprimée dans le tome VIII de l'Ovide de Lemaire, et cette Notice, ainsi complétée, nous a été d'un grand secours pour celle que nous donnons ici.

— Opera, ex recensione Heinsio-Burmanniana, cum selectis veterum ac recentiorum notis quibus suas addidit Johan.-Aug. Amar (et Nic.-Elig. Lemaire). *Parisiis, Lemaire*, 1820 et seq. anni, 9 tomes en 10 vol. in-8, 150 fr.

L'Ovide de Lemaire ne peut point être considéré comme une simple édition recommandable d'un auteur; c'est un véritable monument à la gloire d'un des premiers poètes de l'antiquité : sa composition, que nous donnons ici, justifie cette assertion.

Tome I, une Præfatio de M. Amar; P. Burmanni secundi an Naso primus Heroïdum epistolas conscripserit quæstio critica; les *Héroïdes* d'Ovide (avec la traduction en vers grecs de la première

Héroïde, et les Réponses faites par Sabinus aux Ire, IIe et Ve, et par Sidronius Hosschius à la IVe, etc., etc.); *Ad Livium* Augustam de morte Drusi Neronis filii ejus consolatio; *Halieuticon; Nux;* R. Bentleii in P. Ovidii Nasonis epistolas Heroïdum emendationes ineditæ (desumptæ e margine edit. vel Burmanni, vel N. Heinsii. T. II, un avis ad lectorem, signé J. A. A.; Epigramma Publii Ovidii Nasonis in suos amores; Publii Ovidii Nasonis *Amorum libri III;* à la suite de la 3e élégie du troisième livre *in Tibulli mortem*, on a imprimé Angeli Politiani de exilio et morte Ovidii elegia; *Artis amatoriæ*, libri III; *Remediorum amoris* liber unus; *Medicamina faciei.* Chacun de ces ouvrages est accompagné de notes au bas du texte. Au tome III, le nom de l'éditeur a changé, et on lit au frontispice : Publius Ovidius Naso ex recensione Gott. Erdmann Gierig, cum variis lectionibus codicum parisinorum cui novas addidit notas Nicol.-Elig. Lemaire. A la suite de la préface latine de ce volume, signée N. E. Lemaire, on trouve une Note sur cette question : « Les déluges d'Ogygès et de Deucalion sont-ils des événements réels et particuliers, ou des traditions altérées du déluge universel », par M. Cuvier. Après quoi viennent les préfaces de Gierig et de Canterus, et les sept premiers livres des *Métamorphoses*, avec des notes. Tome IV, les huit derniers livres des *Métamorphoses*, avec notes au bas des pages; Index rerum quæ in unoquoque libro Metamorphoseon Ovidii continentur; Metamorphoseon Ovidianarum argumentum carmine elegiaco expressit et iterum emendatis edidit Fred.-Henr. Bothe. Tome V, Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri XV græcè versi à Maximo Planude et nunc primùm editi à Jo. Fr. Boissonade... Tome VI, Prefatio editionis primæ (G. E. Gierig); *Proemium;* Kalendarium (Romanorum); les six livres des *Fastes;* Excursus (sex) in Ovidii Fastos, précédés d'un Præmonitio ad eruditissimum lectorem, signé : N. E. Lemaire. Tome VII, les cinq livres des *Tristes*, les quatre livres des *Pontiques*, et trois pièces de vers relatives à l'exil d'Ovide. Tome VIII, *Ibis*, Excursus in Ovidii Ibin, auctore D. Salvagnio Boessio; *Fragmenta* Publii Ovidii Nasonis; Appendix Ovidiana quæ continet Vitam Ovidii a variis conscriptam et alia quæ viri docti de Ovidio scripserunt (Ovidii Vita ab Aldo Pio Manutio; P. Ovidii Vita per J. Masson); Herculis Ciofani Descriptio Sulmonis; M. Justi Gothofredi Rabeneri Dissertatio de Ovidii exsilio et sepulchro; Dissertation sur la cause de l'exil d'Ovide, tirée de la Notice sur Ovide, par M. Villenave, impr. dans la Biographie universelle; Dedicationes et Præfationes variorum in P. Ovidii Nasonis opera; Testimonia et Judicia veterum et recentiorum, de P. Ovidio Nasone; Notitia literaria de P. Ovidio Nasone, formant 189 pages. Cette Notice est celle qui se trouve en tête de l'Ovide de la collection de Deux-Ponts, mais considérablement augmentée par A. A. Barbier; Joannis Masson Dissertatio de Antiquo Veidii Pollionis nummo; Lettre d'un ancien colonel au service de Russie sur le tombeau d'Ovide. Tome IX et X, Indicem universum nominum, vocabulorum et rerum in omnibus Ovidii operibus occurrentium, disposuit, recensuit, emendavit N. E. Lemaire.

— Opera, recognovit et argumentis distinxit J.-A. Amar. *Parisiis, typis J. Didot, natu majorem. — Lefèvre*, 1822, 5 vol. in-32, pap. vélin, 17 fr. 50 c.

Édition faisant partie d'une collection intitulée : « Scriptores latini principes ».

— Publius Ovidius Naso, collatis editionibus optimis cum suis et aliorum notis tertiò edidit Joh.-Aug. Amar. *Parisiis, Car. Gosselin*, 1825, in-12 sur pap. fin d'Annonay.

Cette édition fait partie d'une collection intitulée : « Auteurs classiques latins, avec des commentaires anciens et nouveaux, et des index complets ». Elle devait former cinq volumes, mais les deux premiers seulement ont été publiés.

— Publius Ovidius Naso : recensuit et emendavit F.-G. Pottier. *Parisiis, Malepeyre*, 1826, in-8.

Cette édition fait partie d'une collection intitulée : « Auctorum latinorum Collectio ». Il ne paraît pas avoir été publié plus que le premier volume; elle devait en former quatre.

2° Traductions, avec ou sans texte.

— OEuvres d'Ovide (traduites par Frédéric II, roi de Prusse); précédées de la Vie historique d'Ovide. *Édition royale*, 1750, 2 vol. in-8.

Le tome premier contient les Amours, l'Art d'aimer et les Élégies écrites de Pont; le tome second contient le Remède d'amour, les Fastes et les Tristes.

Frédéric II, auteur de cette traduction, l'a fait imprimer à La Haye par Néaulme. On n'en a tiré que douze exemplaires. Chaque volume a pour titre une vignette, composée d'un médaillon d'Ovide, soutenu par trois amours et deux colombes. P. Tangé, del. et sculpt. Au bas : *Editum royale.* M. DCC. L.

— OEuvres galantes et amoureuses d'Ovide, traduites en vers (contenant l'Art d'aimer, le Remède d'amour, les Épîtres et les Élégies amoureuses). *A Cythère*, 1756, in-8.

Recueil de traductions de divers auteurs. Il a été souvent réimprimé : nous connaissons les éditions suivantes :

Strasbourg, 1763, 3 vol. in-12.
Cythère, aux dépens du loisir, 1769, 2 vol. in-8.
Amsterdam, Mich. Rey, 1771, 2 vol. in-12.
Londres, 1771, ou 1785, 2 vol. in-12.
Paris, Caille, 1810, 2 vol. in-18.

— OEuvres complètes d'Ovide, traduites en français (et en prose, par plusieurs auteurs); auxquelles on a ajouté la Vie de ce poëte célèbre; les Hymnes de Callimaque, le *Pervigilium Veneris*, l'Épître de Lingendes sur l'exil d'Ovide, et la traduction en vers de la belle élégie d'Ovide, sur son départ, par Lefranc de Pompignan. Ouvrage enrichi de gravures dessinées par feu Queverdo, et gravées par les meilleurs artistes de Paris, et imprimé sous les yeux et par les soins du cit. J.-Ch. Poncelin. *Paris, Debarle*, an VII (1799), 7 vol. in-8, avec fig., 24 fr.; et 7 vol. in-4, 50 fr.

Édition mal imprimée et sur de mauvais papier.

Il a été tiré 25 exemplaires de chacun des deux formats, avec les figures avant la lettre. Les prix

étaient, dans l'origine, d'un tiers en sus du prix ordinaire.

Les traductions qui composent cette collection sont celles de Banier, Bayeux, du P. Kervillars (pour les Pontiques et les Élégies), de M. Masson Saint-Amand (pour l'Art d'aimer), et de quelques auteurs anonymes, dont les traductions sont imprimées là pour la première fois, dit l'éditeur.

Voici, au reste, comment est distribuée cette collection des diverses traductions d'Ovide. Tomes I à III, les Métamorphoses, de la traduction de Banier, avec ses remarques et ses explications. En tête du premier volume est une *Vie d'Ovide tirée de ses écrits*, par M. G***; c'est celle de l'abbé Goujet, imprimée ordinairement avec la traduction de Banier. Tom. IV, les Héroïdes.—L'Art d'aimer (traduction de M. Masson de Saint-Amand).—Le Remède d'amour.—Les Amours. — Tome V, les Fastes (traduction de Bayeux), avec notes. — Hymnes de Callimaque de Cyrène, ouvrage traduit du grec en français, par M. (Laporte-) Dutheil. — Hymne à Vénus, ou Vigile de la fête de Vénus, ouvrage traduit du latin en français (traduction publiée en 1728), avec le texte. Tom. VI, Élégies d'Ovide, écrites pendant son exil (les Tristes), traduites du latin en français, et enrichies de notes critiques et historiques, par le P. J.-M. de Kervillars. — Pièces fugitives d'Ovide, traduites pour la première fois du latin en français, enrichies de notes historiques et géographiques, et complétant la traduction des Œuvres. Ces pièces fugitives sont : Consolation à Livie, épouse d'Auguste, à l'occasion de la mort de son fils Drusus Néron (trad. du P. Kervillars)—Imprécations contre Ibis (trad *du même*).—Le Noyer.—Halieuticon, ou Discours sur les poissons. Fragment. Ces pièces fugitives sont loin d'être toutes traduites pour la première fois, quoiqu'en dise M. Poncelin. Tome VII, Ode sur l'exil d'Ovide, par de Lingendes. — Élégies d'Ovide, pendant son exil, vulgairement appelées les Pontiques, et traduites en français par le P. de Kervillars, avec des remarques historiques et critiques. — Traduction en vers de la troisième élégie du premier livre des Tristes d'Ovide, par Lefranc de Pompignan, avec le texte en regard.

— Œuvres d'Ovide, traduites en vers français par de Saint-Ange, le card. de Boisgelin et M. Pirault des Chaumes. *Paris, L.-G. Michaud*, 1823-24, 10 vol. in-12, 30 fr. 50 c.

C'est jusqu'ici la seule traduction d'Ovide en vers français, à peu près complète, que nous ayons : quoique faible, elle se fait lire avec plaisir.

Elle se forme ainsi : 1° Métamorphoses, trad. par de Saint-Ange, 4 volumes. — Les Fastes, trad. par *le même*, 2 vol. — L'Art d'aimer, trad. par *le même*, 1 vol. — Le Remède d'amour, etc., trad. par *le même*, 1 vol. — Les Héroïdes, trad. par le card. de Boisgelin, 1 vol. — Les Amours, trad. par M. Pirault de Chaumes, 1 vol.

On peut se procurer chaque ouvrage séparément.

— Œuvres complètes d'Ovide. Traduction nouvelle (en prose, avec le texte en regard). *Paris, Panckoucke*, 1834 et ann. suiv., 10 vol. in-8, 70 fr.

Cette traduction fait partie de la Bibliothèque latine-française, publiée chez le même libraire.

Elle doit former dix volumes, sur lesquels quatre paraissaient en avril 1835. Voici quelle doit être sa composition. Tome I^er^, Héroïdes, traduites par M. Chappuzi, précédées d'une Notice littéraire sur Ovide, par M. Charpentier. Tome II, Consolation, par M. Mangeart. — Les Amours, par M. Héguin de Guerle. Tom. III, l'Art d'aimer et le Remède d'amour, par M. Héguin de Guerle. Tom. IV—VI, les Métamorphoses, par M. E. Gros. Tomes VII et VIII, les Fastes, par M. Burette. Tom. IX, les Tristes, par M. Venard. Tome X, les Pontiques et Ibis, par *le même*.

Les quatre volumes publiés jusqu'à ce jour sont les tomes I, IV, VII et IX.

Cette traduction des Œuvres d'Ovide est, sous le rapport typographique, bien supérieure à celle publiée en 1799; mais, sous le rapport littéraire, en sera-t-il de même, et parviendra-t-elle à faire oublier les versions de Banier, du P. de Kervillars et de Bayeux ?

OVIEDO (M. de), ou M., de Oviedo, l'un des vingt-quatre échevins de Séville.

— Analisis razonada del plan para la consolidacion y amortizacion de la deuda real espanola. *Burdeos, de la impr. de Lawalle jun.*, 1829, in-8 de 24 pag.

— Catecismo financier espanol. *Paris, de la impr. de Decourchant*, 1834, in-8 de 28 pag. — Continuacion. *Burdeos, Beaume*, 1834, in-8 de 24 pag.

—Le même, en franç., sous ce titre : Catéchisme financier espagnol, dédié à la presse espagnole; trad. par J. M. D. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1834, in-8 de 16 pag.

— Coup-d'œil sur l'état des finances de l'Espagne au mois de juillet 1829. (En espagn. et en franç.). *Paris, de l'impr. de Tastu*, 1829, in-8 de 36 pag.

OVINGTON (J.), chapelain du Roi d'Angleterre.

—Voyages de J. Ovington, faits à Surate et en d'autres lieux de l'Asie et de l'Afrique, traduits de l'angl. (par le P. Nicéron). *Paris, Cavelier; Ganeau*, 1725, 2 vol. in-12.

OWEN (Jean), en latin Audoenus, poète latin de la fin du XVI^e^ siècle; né dans le comté de Caernarvon, au pays de Galles, mort à Londres en 1622.

— Audoeni (vel Oweni), epigrammata, editio prioribus auctior cura Ant.-Aug. Renouard. *Parisiis, typis P. Didot*, 1794, 2 vol. in-12, pap. vélin, 10 fr.; gr. papier, 20 fr.

Il y a quatre exemplaires sur vélin.

— Épigrammes, trad. en vers franç. par M. Le B. (Lebrun). *Paris, Ribou*, 1709, in-12. — Autre édition, avec le texte à côté. *Bruxelles, J. Léonard*, 1719, in-12.

Le traducteur a supprimé les pièces dans lesquelles Owen déclame contre les moines et la cour de Rome.

— Pensées (ses) ingénieuses, ou ses Épigrammes, traduites en vers français, par M. Le B. (Lebrun), avec le latin à côté. *Bruxelles, Léonard*, 1710, in-12.

— Épigrammes choisies d'Owen, trad. en vers français par feu M. de KÉRIVALANT, auxquelles on a joint diverses imitations par Corneille, S. Ussans, Lamonnoye, Cocquard, Chevrean, Sénecée, A.-L. Lebrun, Voltaire, Desmahis, Masson de Morvilliers, François de Neufchâteau, D. Lebrun, Carbonell, Grancher, de Pommereul, etc., etc. Publiées par M. de LABOUISSE. *Lyon, Mad. Buynand, née Bruyset*, 1819, in-18.

Le général de Pommereul est auteur d'une traduction d'épigrammes d'Owen, impr. avec celles de Martial et autres poètes latins, anciens et modernes (1818). Voy. à la Table des Anonymes : *Épigrammes de Martial.*

OWEN (Richard). Voy MOORE.

OWEN (Robert), de New-Lanark, en Écosse.

— Esquisse du système d'éducation suivi dans les écoles de New-Lanark, trad. de l'angl. par M. DESFONTAINES. (Précédée d'une Notice sur la colonie industrielle de New-Lanark, par M. M.-A. JULLIEN). *Paris, Lugan; Ponthieu; Bouquin de la Souche*, 1825, in-12.

C'est la traduction des opuscules publiés successivement par Owen, et réunis, en 1825, sous le titre de *New View of Society*, etc. (New-Yorck, in-12).

— Institutions pour améliorer le caractère moral du peuple, ou Adresse aux habitants de New-Lanark, en Écosse. Trad. de l'angl. sur la 3e édit., par M. le comte de L.... (LABORDE), membre de plusieurs sociétés savantes et philanthropiques. *Paris, L. Colas*, 1819, broch. in-8, 1 fr.

— Mémoire (son) adressé aux souverains alliés, assemblés à Aix-la-Chapelle, dans l'intérêt des classes ouvrières. *Paris, de l'impr. de Nouzou*, 1818, in-4 de 16 pag.

OWEN (John), philanthrope, secrétaire de la Société biblique britannique, au XIXe siècle, mort en 1822.

— Histoire de l'origine et des dix premières années de la Société biblique anglaise et étrangère; traduite de l'anglais. *Paris, Scherff*, 1819, 2 vol. in-8, 10 fr.

L'Histoire de la Société biblique a été traduite en français par les pasteurs de Genève; la préface est de M. PESCHIER, l'un d'eux.

OWENSON (miss). Voy. lady MORGAN.

OXBERRY (W.). — Encyclopedia of anecdotes : containing anecdotes of illustrious and eccentric characters of all nations. (A new edition). *Paris, Théoph. Barrois fils*, 1817, in-18, 3 fr. 50 c.

OXENSTIERNA (Gabriel THURESON, comte de), gouverneur du duché de Deux-Ponts, pour Charles XII, roi de Suède; né à Stockholm, en 1641, mort en mai 1707.

— Pensées sur divers sujets, avec ses réflexions morales; édit. revue et corr. par M. D. L. M. (BRUZEN DE LA MARTINIÈRE), *La Haye, J. van Duren* (*Paris*), 1742, 1744, 1757, 1759, 2 vol. in-12.

Bruzen de la Martinière, qui en a été l'éditeur, y a laissé subsister des fautes de style et des lieux communs, qui diminuent l'effet des idées profondes et des traits saillants qu'on y rencontre.

— Pensées, réflexions et maximes. Nouv. édit. *Paris, Volland jeune* (* *Ladrange*), 1825, 2 vol. in-8, 6 fr.

OYON (J.-B.), chef des bureaux du commissariat pour la répartition de la contribution foncière; plus tard, directeur des contributions directes du département de la Meurthe.

— Collection des lois, arrêtés, instructions, circulaires et décisions concernant les opérations prescrites par les arrêtés du gouvernement du 12 brumaire an XI et 27 vendémiaire an XII, pour parvenir à une meilleure répartition de la contribution foncière. *Paris, de l'impr. impér.*, an XII (1804), 2 parties in-8, 6 fr.

— Collection des lois, arrêtés et instructions concernant les opérations prescrites pour l'arpentage des terres. *Paris, de l'impr. impér....* 5 vol. in-8.

— Tables de multiplication, etc., approuvées par S. Ex. le ministre des finances. IIIe édit. *Paris, Hip. Perrez et Cie*, 1824, in-4, 15 fr.

OYSEAU (L'). Voy. LOYSEAU.

OZANAM (Jacques), laborieux mathématicien, membre de l'Académie des sciences; né en 1640 à Bouligneux, dans la principauté de Dombes, d'une famille d'origine juive; mort à Paris, le 3 avril 1717.

— Cours de mathématiques, qui comprend toutes les parties de cette science. *Paris, J. Jombert*, 1693; ou *Amsterdam*, 1699, 5 vol. in-8.

Ces cinq volumes contiennent : tome Ier, Introduction aux mathématiques, les Éléments d'Euclide. Tome II, l'Arithmétique, la Trigonométrie, les Tables de Sinus. Tome III, la Géométrie et les Fortifications. Tome IV, la Mécanique et la Perspective. Tome V, la Géographie et la Gnonomique.

— Dictionnaire mathématique, ou Idée générale des mathématiques. *Paris, Michallet*, 1691, in-4.

— Éléments (nouv.) d'algèbre, ou Principes généraux pour répondre à toutes

sortes de problèmes de mathématiques, etc. *Amsterdam*, 1702, in-8.

Leibnitz jugeait cet ouvrage supérieur à la plupart des traités d'algèbre. (Journal des Savants, ann. 1703). Il en parlait aussi avantageusement dans son *Commercium epistolicum* avec Bernoulli, à cause de quelques méthodes algébriques utiles dans la réduction des quantités irrationnelles.

—Géographie (la) et Cosmographie, qui traitent de la sphère, etc. *Paris*, 1711, in-8.

— Géométrie pratique, contenant la Trigonométrie théorique et pratique; la Longimétrie, la Planimétrie et la Stéréométrie. *Paris*, *Michallet*, 1684, 1689, in-12. — Nouv. édition. *Paris*, *Jombert*, 1736, in-12.

— La même. Nouv. édit. (publiée par Ch.-Ant. Jombert). *Paris*, 1764, in-12.

—Méthode de lever les plans et cartes de terre et de mer. *Paris*, *Michallet*, 1693, in-12.

— La même. Nouv. édit. (avec des changements, corrections et additions, par Ch.-A. Jombert). *Paris*, *Jombert*, 1750, in-12.

— Méthode de lever les plans et les cartes de terre et de mer, contenant la pratique de la géométrie, tant sur le papier que sur le terrain; la trigonométrie rectiligne, et la manière de lever et de représenter en perspective toutes sortes de plans et d'élévations; par feu M. Ozanam. Ouvrage entièrement refondu et considérablement augmenté par Audierne. *Paris*, *Jombert jeune*, 1782, in-12, fig.

Audierne a fait du livre d'Ozanam un ouvrage entièrement neuf.

— Méthode facile pour arpenter et mesurer toutes sortes de superficies, et pour toiser la maçonnerie, les vuidanges des terres, etc. *Paris*, *J. Jombert*, 1699, in-12. — Nouv. édition, corr. *Paris*, 1725, in-12.

— La même, sous ce titre : Traité de l'arpentage et du toisé, ou Méthode courte et facile pour arpenter et partager toutes sortes de terrains et toisés de toutes sortes d'étendues. Nouv. édit., considérablement augm. (publiée par Ch.-Ant. Jombert). *Paris*, *Ch.-A. Jombert*, 1747, 1758, in-12.

—Le même. Nouv. édit., mise dans un nouvel ordre, et augmentée d'un nouveau traité d'arithmétique, de trigonométrie et du nivellement, du toisé particulier des bois de charpente, et des différents tarifs pour la réduction des poids carrés. Par Audierne. *Paris*, *Cl. Jombert*, 1779, in-12.

—Méthode générale pour tracer les cadrans. Nouv. édit. *Paris*, 1730, in-8, fig.

Ce livre parut pour la première fois, à Paris, en 1673, sous le titre de *Traité de gnomonique*, in-12. L'édition suivante, 1685, a déja paru sous le titre de *Méthode*, etc.

— Perspective (la) théorique et pratique *Paris*, 1711, in-8. — Nouv. édit. *Paris*, 1720, in-8, fig., 5 à 6 fr.

— Récréations mathématiques et physiques, avec un Traité des horloges élémentaires. *Paris*, *J. Jombert*, 1694, 2 vol. in-8.

— Les mêmes. Nouv. édit., revue, corr. et augm. (par Grandin, professeur de philosophie au collége de Navarre). *Paris*, *A. Jombert*, 1720, 1725, 1735, 4 vol. in-8.

Il y a des exemplaires de l'édition de 1735 avec la date de 1741.

Cet ouvrage curieux, beaucoup plus ample que ceux qui avaient déja paru sous le même titre, contient la solution d'une foule de problèmes d'arithmétique, de géométrie, d'optique, de gnomonique, de mécanique, de pyrotechnie, etc. On y trouve encore un traité des *horloges élémentaires* (ou dont le moteur est le feu, l'air, l'eau ou la terre), traduit de l'italien (de Dominique Martinelli); une Dissertation *sur les lampes perpétuelles*, remplie de niaiseries et dénuée de critique; enfin un ample recueil de tours de gobelets et d'escamotage, qui pouvait offrir quelque intérêt avant la publication des ouvrages de Decremps, Guyot et Pinetti.

Depuis l'édition de Grandin, un savant, homme d'esprit (M. de Montucla) a fait de ces Récréations un livre tout neuf par la multitude d'articles ajoutés, élagués ou substitués dans l'édition qu'il en a donnée.

— Les mêmes. Nouv. édit., totalement refondue et considérablement augmentée, par M. de C. G. F. *Paris*, *Jombert*, 1778, 4 vol. in-8, fig. — Nouv. édition. *Paris*, 1790, 4 vol. in-8, fig., 20 à 24 fr.

De Montucla ayant été nommé censeur de l'édition de 1778, n'a point voulu se faire connaître pour l'auteur des corrections et augmentations qu'elle renferme : il s'est caché sous les initiales que nous avons données, et qui signifient de Chanla, géomètre forésien. L'édition de 1790 a été publiée avec l'initiale de son véritable nom.

— Tables de Sinus, tangeantes et sécantes, et des logarithmes, pour un rayon de 10,000,000 parties; et un Traité de trigonométrie par de nouvelles démonstrations. *Paris*, *Michallet*, 1685, in-8. — Nouvelles éditions. *Paris*, *Jombert*, 1720, 1741, in-8.

— Traité de la fortification régulière et irrégulière, contenant les méthodes anciennes et modernes, pour la construction et la défense des places. Nouv. édit. *Paris*, 1720, in-8, avec figures.

La première édition est de Paris, J. Jombert, 1691.

— Traité des lignes du premier genre, de la construction des équations, etc. *Paris*, 1687, in-8.

L'auteur servit utilement les mathématiques par cet ouvrage.

— Trigonométrie (nouv.), pour calculer toutes sortes de triangles rectilignes, etc. *Paris*, *Jombert*, 1698, in-12.

— Trigonométrie (la) rectiligne et sphérique de Vlacq, corrigée et augm. *Paris*, *Jombert*, 1720, in-8. — *Paris*, *Ch.-Ant. Jombert*, 1765, in-8.

— Usage (l') du compas de proportion explique et démontré d'une manière courte et facile, etc. *Paris*, *Michallet*, 1688, in-8; *La Haye*, 1691, in-12. — *Paris*, *Jombert*, 1700, in-8. — Dern. édit., corr. et augm. *Paris*, *C.-A. Jombert*, 1736, in-8. — Autre édition, avec du Traité de la division des champs. Nouv. édition. *Paris*, *le même*, 1748, in-8. — Autre édition, revue par GARNIER. *Paris*, 1794, in-12.

La dernière édition est estimée.

Ozanam a donné des éditions augmentées des *Éléments d'Euclide* avec un commentaire du P. Millet de Challe, dont Audierne a donné une nouv. édition, revue et corrigée (1746, 1753); de la *Géométrie pratique* et du *Traité de la sphère* de Boulanger, et quelques Mémoires dans le recueil de l'Académie, dans le Journal des Savants, etc.

Il a laissé en manuscrit un *Traité de l'analyse* de Diophante, qui se trouvait dans la bibliothèque de d'Agueseau.

OZANAM (J.-A.-F.), docteur en médecine de l'Université de Pavie, à Lyon.

— Compte rendu du service médical et des observations faites au grand Hôtel-Dieu de Lyon, depuis le 1er octobre 1823 jusqu'au 31 décembre 1833. *Lyon*, *de l'impr. d'Ayné*, 1834, in-8, 2 fr. 50 c.

— Conseils aux bonnes mères sur la grossesse, les couches, l'allaitement et l'époque critique, et sur les maladies des enfants. *Lyon*, *l'Auteur*, 1817, in-8 de 52 pages.

— Conseils sur les moyens de se garantir du choléra, et sur les premiers soins à donner à ceux qui en sont attaqués. *Lyon*, *de l'impr. d'Ayné*, 1832, in-8 de 8 pages.

— Histoire médicale, générale et particulière des maladies épidémiques, contagieuses et épizootiques, qui ont régné en Europe, depuis les temps les plus reculés, et notamment depuis le XIVe siècle jusqu'à nos jours. Vol. I-V. *Lyon*, *l'Auteur*; *Cabin*; *Maire*; *et Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1817-23, 5 vol. in-8, 30 fr.

— Réflexions sur la doctrine de Saint-Simon. *Lyon*, *Périsse frères*, 1831, in-8 de 96 pag., 1 fr. 50 c.

OZANEAUX (Geo.). — Dernier (le) jour de Missolonghi, drame héroïque en trois actes, en vers, avec des chants. *Paris*, *Barba*, 1828, in-8, 2 fr. 50 c.

— Système (nouv.) d'études philosophiques. *Paris*, *Delalain*, 1830, in-8, 7 fr.

M. Geo. Ozaneaux est aussi auteur, en société avec M. T. Sauvage, de deux mélodrames imprimés: *Newgate*, *ou les Voleurs*, en quatre actes (1829), et *le Bigame*, en trois actes (1830). Voy. SAUVAGE.

OZANNE (Nic.-Pierre, suivant M. Miorcec de Kerdanet, et suivant les auteurs de la Biographie univ., Nic.-Marie), dessinateur de la marine, d'abord professeur de dessin de la marine du port de Brest; ensuite, en 1762, attaché au bureau des ingénieurs-géographes de la guerre; professeur des princes, en 1769, pour la construction et la tactique navale, etc.; né à Brest, le 12 janvier 1728, mort à Paris, le 3 janvier 1811.

— * Marine militaire, ou Recueil de différents vaisseaux qui servent à la guerre. Ouvrage dédié à M. le duc de Choiseul. *Paris*, 1762, in-8 de 50 planches, 9 à 12 fr.

D'après M. Miorcec de Kerdanet, qui, dans ses Notices des écrivains de Bretagne, a consacré un bon article à Ozanne, on connaît près de trois cents planches à l'eau-forte de la main de ce maître. Les marins, dit-il, connaissent tous plusieurs ouvrages ultérieurement publiés, où la plupart de ces sujets, tels que ceux qui développent le gréement des vaisseaux par figures progressives, se trouvent répétés: le Dictionnaire de Falconnet, publié à Londres, en 1780, est de ce nombre. La plupart des autres planches forment des cahiers de principes de paysages maritimes, vues de ports, vaisseaux évoluants, manœuvres de guerre, et des vignettes pour le Traité de construction, de tactique navale, de MM. Duhamel du Monceau et Bigot de Morogues.

Dans le nombre considérable de morceaux gravés d'après lui, on trouve le recueil in-fol. des Campagnes de Duguay-Trouin, ouvrage exécuté par Jeanne Françoise Ozanne, l'une de ses sœurs, et Le Gouaz, son beau-frère; les nouvelles Vues perspectives des ports de France, soixante planches, grav. par Le Gouaz; des vues de Saint-Domingue, gravées, sous la direction de M. Ponce, pour l'ouvrage de M. Moreau de Saint-Méry sur cette colonie, et les planches du recueil suivant.

— Recueil de combats et d'expéditions maritimes (considérés comme exemples mémorables des progrès de la tactique et de l'art de construire les vaisseaux chez les puissances maritimes de l'Europe, dans les deux derniers siècles); contenant des vues perspectives et pittoresques de ces combats, les plans particuliers des continents, îles et ports à la vue desquels ils ont eu lieu, le texte explicatif de chaque sujet, et des remarques concernant le style

ou les principes à suivre dans les dessins de batailles, pour l'intelligence de l'Histoire. En 74 planches, dont 24 cartes in-fol., imprimées sur pap. vélin, gravées et mises au jour par Dequevauvillier, d'après les dessins de N. Ozanne. *Paris, Dequevauvillier*, 1798-1803, in-fol.

Cinq livraisons, formant ensemble 39 planches, paraissaient en 1803 : nous ignorons s'il en a été publié davantage.

Ces cinq livraisons ont coûté 160 fr., prix de souscription.

— Recueil des vues des lieux principaux de la colonie de Saint-Domingue, gravées par N. Ponce, d'après les dessins de Nic. Ozanne. *Paris, Ponce*, 1791, in-fol.

— Vues (nouv.) perspectives des ports de France, dessinées par Ozanne, et gravées par Le Gouaz. *Paris, Le Gouaz*, sans date, in-fol. oblong.

Avec Pierre Ozanne (voy. l'article suivant). Les *Vues* et les *Marines*, qui appartiennent aux deux frères, sont en général de leur composition : elles ont le mérite d'une entente parfaite dans toutes les parties qui concernent la marine; le tout y est rendu avec une vérité surprenante.

Ce volume contient 81 planches assez bien gravées, plus une carte : vendu 56 fr., salle Sylvestre, en 1810; et quelquefois 18 à 24 fr. Lorsque les planches sont pliées, elles forment un in-4.

— Les mêmes, sous ce titre : Vues des principaux ports et rades du royaume de France et de ses colonies, avec un texte descriptif, par Nic. Ponce.

OZANNE (Pierre), frère du précédent, ingénieur-constructeur de la marine, élève de son frère et du peintre Vien pour le dessin, capitaine de vaisseau, de 1801 à 1811; né à Brest, le 3 décembre 1737, mort dans la même ville, le 10 février 1813.

On connaît de lui cinq cahiers d'*études de vaisseaux*, désignés sous le titre : *Cahiers A, B, C*, et plusieurs vues marines, dont l'exécution est du plus grand caractère; une suite de petites pièces en travers, qui représentent des *vaisseaux*, des *ports de mer* et des *paysages*, d'après ses propres dessins. Les plus remarquables sont une collection de douze pièces, gravées à l'eau-forte, et terminées au burin. Elles sont marquées d'un P, suivi d'un O et d'un Z entrelacés. Sa collection d'ornements pour les poupes et les proues des vaisseaux est fort estimée; cet ouvrage se fait surtout distinguer par le goût et le sentiment des convenances. Mais ses ouvrages les plus nombreux sont ceux qu'il a dessinés et gravés conjointement avec son frère (voy. l'art. précédent) et avec ses deux sœurs.

OZANNE (Marie-Jeanne, et Jeanne-Françoise), sœurs des précédents, artistes graveurs, élèves de Nic. Ozanne, leur frère et de Jacq. Allamet; la première, qui avait épousé Yves-Marie Le Gouaz, graveur distingué, est morte à Paris, le 16 février 1786; la seconde est morte dans la même ville, le 20 février 1795.

On connaît plusieurs pièces gravées par ces deux demoiselles : la Biographie universelle en cite quelques-unes : elles ont coopéré aux travaux de Nic. Ozanne, leur frère aîné.

OZANNE, alors sous-chef au ministère de la guerre.

— Examen critique de l'ouvrage intitulé : « De la constitution de l'administration militaire en France. *Paris, Lefèvre; Cordier; Magimel, Anselin, etc.*, 1817, in-8, 2 fr.

OZERAY (Michel-Jean-François), historien; né à Chartres, le 24 décembre 1764.

— Histoire de l'ancien duché de Bouillon. *Luxembourg, Lamort* (*et Paris, Brunot-Labbe*), 1827, in-8, 4 fr.

— Histoire générale, civile et religieuse de la cité des Carnutes, et du pays chartrain, vulgairement appelé la Beauce, depuis la première émigration des Gaulois jusqu'à l'année de Jésus-Christ 1697, époque de la dernière scission de notre territoire par l'établissement du diocèse de Blois. *Chartres, Garnier*, 1834 et ann. suivantes, in-8.

L'ouvrage aura quatre livraisons qui formeront deux volumes. Les deux premières livr. avaient paru en avril 1835. Prix de chacune, 2 fr. 50 c.

— Recherches sur Buddou ou Bouddou (Foë), instituteur religieux de l'Asie orientale; précédées de considérations générales sur les premiers hommages rendus au Créateur; sur la corruption de la religion, l'établissement des cultes du soleil, de la lune, des planètes, du ciel, de la terre, des montagnes, des eaux, des forêts, des hommes et des animaux. *Paris, Brunot-Labbe*, 1817, in-8, 2 fr. 50 c.

Nous connaissons encore de M. Ozeray une *Notice sur M. Grunvald*, médecin allemand, rédacteur de la Gazette sanitaire de Bouillon, imprimée dans l'Annuaire nécrologique de M. Mahul, ann. 1827.

M. Ozeray est aussi auteur de trois autres ouvrages, inédits jusqu'à ce jour, qui sont : 1° un *Mémoire* présenté au roi des Pays-Bas en 1815, *concernant le duché de Bouillon*, son étendue, son sol, ses productions, son industrie; 2° une *Histoire des Gaulois*, ou Tableau civil, politique, religieux et moral des Gaules, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fondation de la monarchie française, 2 vol. in-8; 3° *les Origines* ou *Époques historiques et chronologiques des productions mémorables* dans la littérature des différents peuples, des découvertes importantes dans les sciences, et des inventions utiles dans les arts, un vol. in-8.

OZERETSKOWSKY (N.), membre de l'Académie impér. des sciences de Saint-Pétersbourg.

Nous connaissons en français, de cet étranger, les deux observations suivantes, imprimées dans les Mémoires de l'Académie dont il était membre :

Observation sur un poisson nommé improprement hareng, avec fig. (Tom. II, 1810); *Remarques sur le crâne du Bison musqué* (tome III, 1811).

OZEROFF (Wladislaff), général-major et poète russe.

Le général Ozeroff est auteur de quatre tragédies : deux ont été traduites en français par M. le comte Alexis de Saint-Priest pour le théâtre russe, qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers : l'une est *Dimitri Donskoi*, en 5 actes; l'autre, *Fingal*, en trois actes, avec des chœurs. Quelques morceaux de *poésie lyrique* de ce poète ont aussi été traduits en français, et imprimés dans l'Anthologie russe, publiée par M. Dupré de Saint-Maur.

OZI (Étienne), premier basson de la chapelle du Roi, ensuite à la chapelle impériale, et à l'orchestre de l'Opéra, et professeur de cet instrument au Conservatoire de musique; né à Nimes, le 9 décembre 1754, mort à Paris, le 5 octobre 1805. — Méthode nouvelle et raisonnée pour le basson. *Paris*, 1788, in-8.

Cette méthode est encore suivie, pour l'enseignement, à l'École royale de musique.

OZON. — * Sommaire des principales preuves de la vérité et de l'origine surnaturelle de la religion chrétienne. (Trad. par Auvin). *Paris*, an XI (1803), in-8.

P.

PABAN (Mme Gabrielle), cousine de M. Collin, de Plancy; née à Lyon, le 22 février 1793.

— * Almanach des femmes célèbres par leurs talents, leur courage ou leurs vertus. 1822. *Paris, Ladvocat; Boucher*, 1821, in-18, 2 fr. 50 c.

— * Amis (les) de collége, ou Quinze jours de vacances; recueil choisi d'historiettes propres à instruire la jeunesse en l'amusant. *Paris, Locard et Davi*, 1819, in-18, fig., 1 fr. 50 c.

Réimpr. en 1820, 1825 et 1835, sans que rien n'indique sur les titres si ce sont de nouvelles éditions.

— * Année des dames, ou petite Biographie des femmes célèbres, pour tous les jours de l'année. *Paris, Crevot*, 1820, 2 vol. in-18, avec 4 portraits, 3 fr.

Il y a des exemplaires avec de nouveaux titres portant les adresses de Collin de Plancy, et de Crevot, et la date de 1823.

— * Biographie des enfants célèbres, ou Histoire abrégée des jeunes héros, des jeunes poètes, des jeunes savants, des jeunes artistes, des jeunes filles célèbres, des jeunes saints, des jeunes martyrs, et généralement de tous les personnages qui se sont illustrés, avant l'âge de vingt ans, par leurs vertus, leur bravoure, leurs écrits, leur génie précoce, etc., etc., dans tous les temps et chez tous les peuples du monde. *Paris, Mongie aîné*, 1819, 2 vol. in-12, avec 12 grav., 8 fr.

Reproduite avec des titres portant : *seconde édition*, et la date de 1825.

— * Calendrier des dames, ou les Saintes et les Femmes célèbres pour tous les jours de l'année; dédié aux dames françaises. *Paris, Crevot*, 1819, in-plano d'une feuille.

— * Démoniana, ou nouveau Choix d'anecdotes surprenantes, de nouvelles prodigieuses, d'aventures bizarres, sur les revenants, les spectres, les fantômes, les démons, les loups-garous, les visions, etc.; ouvrage propre à rassurer les imaginations timorées contre les frayeurs superstitieuses. *Paris, Locard et Davi*, 1820, in-18, avec fig., 1 fr. 25 c.

— * Histoire des fantômes et démons qui se sont montrés parmi les hommes, ou Choix d'anecdotes et de contes, de faits merveilleux, de traits bizarres, et d'aventures extraordinaires sur les revenants, les lutins, les démons, les spectres, les vampires et les apparitions diverses, etc. *Paris, Locard et Davi; Mongie aîné*, 1819, in-12, 2 fr. 50 c.

Si M. Collin de Plancy (voy. ce nom) n'est pas l'auteur de ces deux dernières compilations, il est au moins très-vraisemblable qu'il y a eu une grande part.

— * Nègre (le) et la Créole, ou Mémoires d'Eulalie D***. *Paris, Boulland et Cie*, 1825, 3 vol. in-12, 6 fr.

— * Soirées (les) de la jeune Lodoïska, ou Récréations anecdotiques et morales des jeunes demoiselles. *Paris, Locard et Davi*, 1819, in-18, avec 6 fig., 1 fr. 50 c.

Réimpr. en 1821, en 1827 et en 1835, sans indication de nouvelles éditions.

Tous ces ouvrages ont été publiés sous le nom de madame Gabrielle de P.

PABAN (L...), anc. maître de langue française à Stockholm, fondateur de la Société philanthropique appelée Société des amis des nécessiteux; mort en 1824.

— Marie et Julie, ou Étrennes aux jeunes demoiselles qui étudient la langue française, et pour servir à leur instruction et à leur avancement. *Stockholm*, 1824, in-8 de 76 pag.

PABAN, chef de bataillon au 58e de ligne.

— Guide de l'officier d'infanterie en campagne, divisé en deux parties, contenant, etc. *Metz, Véronnais*, 1833, in-18, avec 16 pl., 3 fr.

PACARAU (Pierre), d'abord chanoine de l'église métropolitaine de St.-André de Bordeaux, plus tard évêque constitutionnel de la Gironde; mort à Bordeaux, le 5 septembre 1797, âgé de 87 ans.

—,* Considérations (nouv.) sur l'usure et le prêt à intérêt. *Bordeaux*, 1784, in-8.

—Mandements divers. 1793, in-4.

— Mémoire expositif, ou Idée succincte des droits et de la juridiction du chapitre de St.-André de Bordeaux sur les cures de sa dépendance, et en particulier de son droit foncier et exclusif des fonts-baptismaux, contre les prétentions de MM. les curés de cette ville. 1787, in-8.—Analyse

— Christine, reine de Suède, ou la Fille d'une requête en plainte au sujet du mémoire précédent. 1787, in-8.

— Ordo divini officii recitandi ad usum diœcesis. 1792.

— * Réflexions sur le serment exigé du clergé. *Bordeaux*, 1791, in-8.

PACARONY. — * Bajazet premier, tragédie en 5 actes et en vers. Par M. le chev. de P***. *Paris, Prault fils*, 1739, in-8.

Attribuée aussi à l'abbé Pellegrin.

PACAUD (le P. Pierre), prêtre de l'Oratoire et prédicateur; né en Bretagne, mort le 3, ou d'après d'autres le 9 mai 1760.

— * Discours de piété sur les plus importants sujets de la religion, ou Sermons pour l'avent, le carême et les principaux mystères. *Paris, Desaint et Saillant*, 1744, 3 vol. in-12.

Cet ouvrage avait paru avec une approbation du docteur Tamponnet; mais ensuite on crut y voir des propositions répréhensibles, et l'on y mit des cartons qui furent rédigés par un autre docteur, l'abbé Millet.

PACAUD (Jean-Jacques), traducteur, interprète près le tribunal de première instance du département de la Seine, pour l'anglais, l'italien et l'espagnol, et employé à la bibliothèque Sainte-Geneviève; né à Paris, le 25 septembre 1772.

Les traductions publiées par M. Pacaud sont, à notre connaissance, au nombre de quatre, savoir: 1° la Jeune Artiste et l'Étranger, trad. de l'ital. (de l'ouvrage intitulé: Giannina e Ludomir), 1824, 2 vol. in-12 (voy. ce titre aux Ouvrages anonymes); 2° le Journal de Jean Migault, ou Malheurs d'une famille protestante du Poitou, à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes, trad. de l'angl. (1825, in-12). Ces deux traductions ne portent point le nom de leur auteur; 3° l'Herméneutique sacrée, ou Introduction à l'Écriture-Sainte, trad. du latin de J. Hermann Janssens (1828, 2 vol. in-8, ou 1833, 3 vol. in-12); 4° l'Essai sur la divine autorité du Nouveau-Testament, traduit de l'anglais de David Bogue (1830, in-12).

M. Pacaud est, en outre, l'éditeur anonyme des Poésies de Malherbe, publ. par la libraire J.-J. Blaise, en 1822, in-8.

PACAULT (mademoiselle Désirée). — Grec (le). (Eu vers). *Paris, A. Dupont*, 1828, in-8 de 16 pag., avec une fig., 1 fr.

PACAULT (N.-R.). — Chansonnier (petit) national. *Paris, de l'impr. de Cordier*, 1832, in-32 de 32 pag.

PACCA (le cardinal Barthélemy), premier ministre du pape Pie VII, mort en avril 1832.

— Mémoires (ses), contenant des notes sur son ministère, et l'histoire de ses deux voyages en France; traduits de l'italien, par M. l'abbé Jamet. *Caen, de l'impr. de F. Poisson*, 1833, 2 vol. in-8, 10 fr.; pap. vélin, 12 fr.

Cette traduction n'a pas été annoncée dans le Journal de la librairie.

M. Rusand, ayant acquis cette traduction, l'a reproduite sous le titre suivant, dont il a fait disparaître le nom du traducteur.

Mémoires du cardinal Pacca, pour servir à l'histoire ecclésiastique du XIX^e^ siècle; traduits sur la troisième édition italienne. Lyon et Paris, Rusand, 1833, 2 vol. in-8, avec un portrait, 12 fr.

— Mémoires du cardinal Pacca sur la captivité du pape Pie VII, et le concordat de 1813, pour servir à l'histoire du règne de Napoléon. Traduits de l'italien sur la troisième édition, et augmentés des pièces authentiques déposées au Vatican. Par L. Bellaguet. *Paris, l'auteur*, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

PACCARD (Michel), docteur médecin et membre correspondant de l'Académie des sciences de Turin; né à Chamonix, commune et vallée du Haut Faucigny.

— Voyage (premier) fait à la cime de la plus haute montagne du continent (le Mont-Blanc). 1786.

Paccard fut le premier qui parvint, le 8 août 1786, avec Jacques Balmat, à la sommité du Mont-Blanc, regardée alors comme inaccessible. La brochure qu'il a publiée contient la relation de son ascension et des difficultés de son entreprise.

PACCARD (Jean-Edme), romancier, poète et auteur dramatique, ancien comédien, aujourd'hui employé au ministère des finances, et libraire; né à Paris, le 3 octobre 1777.

ROMANS.

— Abbaye (l'), de la Trappe, ou les Révélations nocturnes (précédée d'une Notice historique sur Notre-Dame de la maison de Dieu de la Trappe, sur son réformateur, ainsi que sur divers événements relatifs à l'ordre). *Paris, Pigoreau*, 1821, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Annonciade (l'), ou le Château des Tourelles d'Armentières (roman historique). *Paris, Davi et Locard*, 1823, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Château (le) des morts, ou la Fille du brigand, chronique hongroise du XVI^e^ siècle. *Paris, Lecointe et Durey*, 1828, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Château (le) du lac, ou le Génie réparateur; histoire véritable, tradnite de l'italien de Julia Viscentini, de Gênes, amie du traducteur. *Paris, Pigoreau; Corbet, etc.*, 1819, 5 vol. in-12, fig.; 20 fr.

Traduction supposée.

du grand Gustave; nouvelle historique du XVII^e siècle. *Paris, Laurens aîné; Pigoreau*, 1816, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Clémence et Julien, ou l'Antigone française. Roman historique. *Paris, Pillot jeune*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

Ouvrage refait depuis par l'auteur, et publié sous le titre de *l'Annonciade* (voy. plus haut).

— Dieu, l'Honneur et les Dames. *Paris, Laurens*, 1813, 6 vol. in-12, fig., 9 fr.

— Donjon (le) et la Forêt de Beauregard, ou les Victimes de la perversité. *Paris, Pigoreau*, 1816, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Edelmone et Loredan, ou l'Orange de Malte; suivi des Tableaux de l'amour honnête et vertueux. *Paris, Laurens aîné; Desmasure; Pigoreau*, 1817, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Eugène et Alvina, ou les Victimes de l'intolérance, nouvelle du XVII^e siècle. *Paris, Pigoreau*, 1811, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Fénélon, ou les Vertus chrétiennes, poëme en III chants; précédé d'une Notice historique sur la vie de Fénélon; suivi de notes, d'anecdotes et de quelques poésies; dédié à la jeunesse française. (Sec. édit.). *Paris, Pélicier; l'Auteur*, 1819, in-8, 1 fr. 50 c. — III^e édit. *Paris, Locard et Davi* (*Thiériot), 1828, in-18, 1 fr. 25 c.

La première édition, publiée en 1809, a paru sous le titre de *la Fénéloniade*, ou *le Cygne de Cambrai*, in-8.

— * Grande (la) Chartreuse (de l'Isère), ou les Malheurs de la comtesse d'Ormène; histoire véritable. (Précédée d'une Notice historique sur l'ordre des Chartreux, ainsi que sur son fondateur). Par l'auteur de l'Abbaye de la Trappe, etc. *Paris, Pigoreau*, 1826, 3 vol. in-12, fig., 7 fr.

— * Hermite (l') du marais, ou le Rentier observateur. *Laurens aîné; Pélicier*, 1819, 2 vol. in-12, fig., 4 fr.

— Invisible (l') au milieu de Paris, esquisse de mœurs. *Paris, Lecointe et Pougin; Corbet aîné; Pigoreau, etc.*, 1833, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Judith (la) française, ou Elmonde et Clotilde, roman historique du VI^e siècle. *Paris, au cabinet littér., rue de Grenelle St.-Honoré*, 1810, 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

Autre ouvrage refait par l'auteur, et publié depuis sous le titre du *Donjon et la forêt de Beauregard* (voy. plus haut).

— Louise de Vergy, sœur de Gabrielle. *Paris, Béchet*, 1816, 2 vol. in-12, 4 fr.

— * Marthe, ou la Sœur hospitalière. Par l'auteur de « l'Abbaye de la Trappe. » *Paris, Locard et Davi*, 1824, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Médicis (les), ou la Renaissance des sciences, des lettres, des arts en Italie, en France, etc. *Paris, Pigoreau*, 1812, 4 vol. in-12, 6 fr.

— Mélusine, ou les Tombeaux des Lusignan. Manuscrit trouvé dans les archives d'un ancien monastère de Poitiers, trad. et publ. par M. Paccard. *Paris, Béchet*, 1815, 4 vol. in-12, 8 fr.

— Parisien (le), ou les Illusions de la jeunesse. *Paris, Pillot*, 1811, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Pétrarque solitaire, ou les Épanchements du cœur; lettres familières et secrètes de Pétrarque; précédées d'un discours apologétique sur la vie de cet homme célèbre. Pour faire suite aux « Amours de Laure et Pétrarque ». *Paris, Béchet*, 1816, 2 vol. in-18, fig., 2 fr. 50 c.

THÉATRE.

— Charlotte Blondel, ou le Hameau de Ste-Colombe, comédie en un acte et en prose. *Paris, l'Auteur; Laurens aîné*, 1814, in-8, 75 c.

— Éléonore de Lusignan, mélodrame en trois actes (en prose). *Paris, Fages*, 1816, in-8.

Avec M. Leblanc.

— Heureux (l') hasard, ou la Convalescence, comédie en deux actes (en prose). *Paris, Laurens aîné*, 1814, ou 1818, in-8, 50 c.

— Leçon (la) paternelle, comédie en deux actes et en prose. *Paris, Barba*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec R. Laqueyrie.

— Orpheline (l') du hameau, comédie en un acte, mêlée d'ariettes. *Paris, Hugelet*, 1807, in-8.

— * Petit (le) homme noir aux acteurs et actrices du Théâtre-Français. *Paris, Béchet*, 1815, in-12, 1 fr. 80 c.

Refondu dans l'ouvrage de l'auteur, intitulé : *l'Hermite du Marais* (voy. plus haut).

— Tableau du Théâtre-Français, en 1807. *Paris, Roullet*, 1807, br. in-8.

POÉSIES.

— Amours (les) de Laure et de Pétrarque, ou Choix des poésies de Pétrarque, traduites en vers, accompagnées d'un commentaire, et précédées d'une notice sur la vie du poète et de son amante. *Paris, C.-F. Patris*, 1815, 2 vol. in-18, fig., 2 fr. 50 c.

— Carolines (les), ou Quelques fleurs pour une couronne poétique. *Paris, Pélicier*, 1827, in-8 de 8 pag.

— Chute (la) des feuilles, élégie, avec des notes. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-8 de 8 pag.
— Cimetière (le) de Montmartre, élégie. *Paris, l'Auteur*, 1820, in-8 de 12 pag.
— Épître à Boileau. *Paris, Pélicier; l'Auteur*, 1818, in-8 de 16 pag. — Sec. édit., suivie de notes et d'anecdotes. *Paris, Pontieu; l'Auteur*, 1827, in-8 de 32 pag.
— Épître au Roi. *Paris, Pélicier, etc.*, 1817, in-8 de 8 pag.
— Hommage au Roi, 1er janvier 1827. *Paris, de l'impr. de Béraud*, 1827, in-8 de 8 pag.
— Young et Narcisse, élégie avec des notes et anecdotes, dédiée à M. Talma. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-8 de 16 pag.

PACCINI FRANCHINI. — Méthode d'orthographe en vingt leçons. *Montbéliard, Decker*, 1831, in-12 de 48 pag.
— Méthode (nouv.) pour apprendre la grammaire et l'orthographe françaises en peu de leçons, accompagnée d'un tableau des verbes. *Nancy, Vidart et Jullien; Lunéville, Creuzat*, 1833, in-12, 5 fr.

On peut se procurer le tableau séparément. Prix : 1 fr.

— La même. Sec. édition, revue, corr. et augm. *Paris, Dupont*, 1834, in-12, 3 fr.

PACCORI (Ambroise), diacre, principal du collége de Ceaucé, dans le Bas-Maine, ensuite de celui de Meung, près d'Orléans, emploi qu'il occupa pendant 18 ans; né à Ceaucé, mort à Paris, le 12 février 1730, à l'âge environ de 81 ans.
— * Abrégé de la Loi nouvelle, avec la suite. *Paris, Fr. Muguet*, 1711 et 1712, pet. in-12.

En société avec de Vernage.

— * Avis salutaires à une mère chrétienne pour se sanctifier dans l'éducation de ses enfants. *Orléans*, 1689, 1691, in-8.
— * Avis salutaires aux pères et mères pour bien élever leurs enfants. *Orléans*, 1710, in-8. — *Troyes, J. Oudot*, 1722, in-8.

Imprimé pour la première fois à Orléans, en 1696, in-8, ce livre a été depuis très-souvent réimprimé : l'édition de 1722, que nous citons, est la quatorzième. Il y a encore une réimpression plus récente qui a paru sous ce titre : Avis aux pères et aux mères qui veulent se sauver par l'éducation chrétienne qu'ils doivent à leurs enfants. Vienne, Trattner, 1767, in-8.

— * Devoirs des Vierges chrétiennes, tirés de l'Écriture et des Pères de l'Église. *Paris, Lottin*, 1727, in-8.
— * Entretiens sur la sanctification des dimanches et fêtes. *Orléans*, 1691, in-8.
— * Honneur (de l') qu'on doit à Dieu dans les mystères. *Paris*, 1726, in-12.

L'auteur était aussi connu sous le nom de l'Étang.

— * Journée (la) chrétienne. *Paris, Desprès*, 1750, in-12. — Nouv. édition, augmentée d'un abrégé de la vie de l'auteur (par Rondet). *Paris, Desprès*, 1760, in-12.

Souvent réimprimée.

— * Pensées chrétiennes, tirées de l'Écriture-Sainte et des SS. PP. *Paris*, 1733, in-18.
— * Règles chrétiennes pour faire saintement toutes ses actions. 1700, in-12. — *Orléans et Paris*, 1727, in-12.

Souvent réimprimées pour les écoles chrétiennes.

— * Règles pour travailler utilement à l'éducation chrétienne des enfants. *Paris*, 1726, in-12.
— * Règles pour vivre chrétiennement dans l'engagement du mariage, et dans la conduite d'une famille. *Paris, Desprès*, 1726, in-12.

Paccori a, en outre, publié comme éditeur, une nouvelle édition des Histoires choisies, etc., de l'abbé Genevaux (voy. ce nom), et une autre des « Épîtres et Évangiles, avec des explications par demandes et par réponses » (ouvrage de l'abbé Pardoux), avec des augm. par l'éditeur. Paris, 1727, 4 vol. in-12.

On lui a quelquefois attribué, mais à tort, l'ouvrage intitulé : « Regrets d'une âme touchée d'avoir abusé long-temps de la sainteté du Pater, et qui est du P. Proust (voy. ce nom).

PACHE (G.-H.-F.), pasteur de l'église réformée de Lyon, et président de son consistoire.
— Discours sur la mort de S. M. Louis XVIII, prononcé dans l'église réformée de Lyon, le 19 septembre 1824. *Lyon, Laurent et Bernard*, 1824, in-8 de 28 pag.

PACHECO (J.-K.), avocat mexicain.
— Ensayos hechos en Burdeos de la planta huaco para la curacion del colera-morbo, traduc. del frances (1833). Voyez E. Pareyra.
— Lettres sur le Mexique. Lettre première. *Bordeaux, Lawalle neveu*, 1833, in-8 de 52 pag.

PACHO (Jean-Raymond), membre des sociétés de géographie et asiatique; né à Nice, le 23 janvier 1794, mort à Paris, le 26 janvier 1829.
— Relation d'un voyage dans la Marmarique, la Cyrénaïque et les Oasis d'Audjelah et de Maradeh (pendant les années 1824 et 1825), accompagnée de cartes géographiques et topographiques, et de planches représentant les monuments de ces contrées. Ouvrage publié sous les aus-

pice de S. Ex. le ministre de l'intérieur. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—L'Auteur; F. Didot; A. Bertrand; Treuttel et Würtz; J. Renouard, etc.*, 1827-29, un vol. gr. in-4 (de texte), avec trois cartes, et Atlas in-fol. (de 100 planches), 140 fr.; et sur pap. vélin, épreuves sur papier de Chine (tiré à petit nombre), 280 fr.

En tête du volume de texte on trouve une Notice de M. La Renaudière, sur la vie et les ouvrages de M. Pacho, mort pendant l'impression de la dernière livraison.

Ce Voyage a été publié en quatorze livraisons, savoir : dix d'Atlas, composées chacune de 10 planches, et quatre livraisons en parties de texte : la première consacrée à la *Marmarique*, avec une carte; les deuxième et troisième à la *Cyrénaïque orientale*, avec deux cartes : la quatrième, a pour objet les *Oasis méridionales*.

Après le grand ouvrage de la commission d'Égypte et les excursions de plusieurs autres voyageurs qui nous ont si bien fait connaître l'Égypte, la Nubie et une grande partie de l'Abissinie, une vaste contrée, placée sur les bords de la Méditerranée, et dont les souvenirs se rattachent aux époques les plus intéressantes de l'antiquité, la Cyrénaïque nous était encore entièrement inconnue.

Le docteur delle Cella avait seulement entrevu la Cyrénaïque dans une course qu'il y fit comme médecin d'Ahmed-Bey; mais la relation de son excursion rapide avait plutôt excité que satisfait la curiosité du monde savant.

Le général Minutoli, accompagné de deux naturalistes, d'un archéologue et d'un dessinateur, entreprit plus tard d'explorer scientifiquement cette contrée fameuse; mais ils furent arrêtés sur les limites même de la Cyrenaïque par des difficultés qui leur en défendirent l'entrée.

Ces tentatives infructueuses ne firent qu'aiguillonner davantage la curiosité des savants. La géographie, l'histoire naturelle et l'archéologie demandaient un voyageur intrépide, qui osât surmonter de telles difficultés. La Société de géographie en manifesta le vœu, et tandis qu'elle traçait un programme pour guider les recherches du voyageur, M. Pacho, ayant achevé de parcourir les pays voisins de l'Égypte, entreprit de mettre à exécution les projets du général Minutoli et de leur donner tous leurs développements.

Il serait impossible d'exposer sommairement les différents travaux de M. Pacho. Pour se faire une idée exacte de leur importance, et du mérite de leur exécution, on peut lire les deux honorables rapports faits sur les résultats de ce voyage, l'un par M. Letronne, au nom de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et l'autre par M. Malte-Brun, au nom de la Société de géographie.

Conclusions du rapport demandé à l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres par S. Exc. le ministre de l'intérieur, au sujet du voyage dans la Marmarique et la Cyrénaïque, exécuté par M. Pacho.

« Tel est l'aperçu des matériaux que M. Pacho a recueillis dans son voyage; il suffit pour montrer que leur réunion offrira un ensemble très-important, puisqu'il embrassera principalement, sous le rapport de l'art et de l'antiquité, tout ce qui existe encore au-dessus du sol dans la Pentapole Cyrénaïque.

« Après la grande expédition d'Égypte, qui nous a fait connaître la vallée du Nil, après les excursions de notre compatriote Caillaud et de plusieurs autres voyageurs qui ont exploré les Oasis voisines de l'Égypte, il restait encore une grande lacune dans la géographie du nord-est de l'Afrique. Tout le littoral entre Alexandrie et la Grande Syrte était encore presque inconnu, et c'est cette lacune que vient de remplir un simple particulier, au prix des plus grands sacrifices, sans autre soutien qu'un courage à toute épreuve et qu'un dévouement sans bornes.

« Nous croyons que la publication d'un tel ouvrage, aussi prompte que possible, est vivement à désirer, et que, si le gouvernement, par sa protection et ses secours, fournit à l'auteur les moyens de l'exécuter, il rendra un véritable service aux sciences. »

Signé : Alexandre de Laborde, Abel Rémusat, Raoul-Rochette, Walckenaer, Jomard, Letronne, rapporteur. — L'Académie approuve le rapport et adopte les conclusions.

PACIAUDI (Paul-Marie), l'un des plus savants et des plus laborieux antiquaires du XVIII^e^ siècle; bibliothécaire et antiquaire du duc de Parme; associé libre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres de France; né à Turin, en 1710, mort dans cette ville, le 2 février 1785.

— Lettres au comte de Caylus (publ. par Sérieys). *Paris, H. Tardieu*, 1802 ou 1803, in-8, avec 2 planches, 5 fr.

Ce recueil est précédé d'un Essai sur la vie et les écrits de Paciaudi, par Sérieys. On y trouve quelques anecdotes littéraires, et un grand nombre de détails sur différents monuments d'antiquité que Paciaudi adressait au comte de Caylus, avec des explications, et dont celui-ci a fait usage dans son *recueil*.

PACOME (le frère), religieux solitaire.

— Description et plan en relief de l'abbaye de la Trappe, présenté au roi. *Paris, Collombat*, 1708, in-4.

PACQUOT. Voy. Paquot.

PACQUOTTE (Charles-Guillaume), conseiller-médecin ordinaire de S. A. R., professeur en médecine et chirurgie dans l'Université de Pont-à-Mousson.

— Dissertation sur les eaux minérales de Pont-à-Mousson. *Nanci*, 1719, in-8.

PAER, ex-directeur de l'Opéra italien.

— Paër (M.) à MM. les dilettanti. *Paris, de l'impr. de Mad. Ballard*, 1827, in-8 de 8 pag.

PAESSCHIER8 (Eugène-Adolphe), professeur de rhétorique au collége de Laon; né à Dunkerque, le 18 septembre 1801.

— A madame Alina Deldir, sultane indienne. (En vers). *Paris, de l'impr. de Cabuchet*, 1827, in-8 de 24 pag.

Sur le titre de cet opuscule l'auteur a pris le surnom de *Bisson*.

— Armée (l') française en Espagne, hymne à la victoire. *Saint-Quentin, de l'impr. de Tilloy*, 1824, in-8 de 16 pag.

— Ode au Roi. *Saint-Quentin, de l'impr. de Tilloy*, 1825, in-8 de 12 pag.

— Quelques réflexions sur l'éloquence. Discours prononcé à la distribution des prix du collége de Laon, le 18 août 1828. *Laon, Leblanc-Courtois*, 1828, in-8 de 24 pag.

—Sacre de S. M. Charles X. *Saint-Quentin, de l'impr. de Tilloy*, 1825, in-8 de 8 pag.

— Triomphe (le) de la religion chrétienne, ode. *Saint-Quentin, de l'impr. de Tilloy*, 1823, in-8 de 12 pag.

Tiré à 100 exempl.

PAFFE (C.-M.). — Considérations sur la sensibilité mise à sa place, et présentée comme essentiellement distincte du principe intellectuel. *Paris, Le Normant; Hachette; Dufey et Vezard*, 1832, in-8, 6 fr.

PAGANEL (Pierre), avant la Révolution, prêtre (en 1773), professeur au collége d'Agen, l'un des fondateurs et le premier secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen; secrétaire particulier de M. de Bonac, évêque d'Agen, ensuite curé de Pardaillan (en 1778) et de Noaillac de Pujols (en 1780); procureur-syndic du district de Villeneuve; à l'époque de la Révolution, député de Lot-et-Garonne à l'Assemblée législative (en 1791), et à la Convention nationale (en 1792); l'un des secrétaires de la Convention (en 1794); plus tard chef du contentieux au ministère des relations extérieures, et ensuite secrétaire-général de ce ministère; chef de division de la grande chancellerie de la légion-d'honneur; né à Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne), le 31 juillet 1745, mort dans l'exil, à Bruxelles, le 20 novembre 1826.

— Animaux (les) parlants, poëme épique de Casti, trad. de l'ital. (1818). Voyez Casti.

— * Essai historique et critique sur la Révolution française, ses causes, résultats, avec les portraits (moraux) des hommes les plus célèbres. Sec. édit., revue et augm. du gouvernement consulaire et du règne de Napoléon. Par M***, ex-législateur. *Paris, Panckoucke*, 1815, 3 vol. in-8, 18 fr.

La première édition, imprimée en 1810, portait le nom de l'auteur; elle fut saisie en entier par la police du gouvernement impérial, et détruite en 1813, à l'exception d'un très-petit nombre d'exemplaires.

—*Histoire de Napoléon Bonaparte, depuis ses premières campagnes jusqu'à son exil à l'île de Sainte-Hélène, par M***, ex-législateur, etc. *Paris, Panckoucke*, 1815, in-8, 6 fr.

C'est une troisième édition du 3e volume de l'ouvrage précédent, augm. de deux chapitres, relatifs à ce qui est arrivé depuis l'abdication de Fontainebleau jusqu'au 8 juillet 1815. On devait aussi réimprimer les deux premiers volumes, mais le troisième seul a été publié sous le titre particulier que nous venons de donner.

— Opinion sur le jugement du ci-devant Roi. 1792, in-8.

L'auteur propose la déchéance et le renvoi devant les tribunaux ordinaires.

On a encore du même un très-grand nombre d'*opinions* émises dans les deux législatures dont il a fait partie, et recueillies par les journaux du temps; un *Mémoire sur l'ancienneté du globe de la terre*, un autre *sur la durée de la monarchie des Chinois*. Ces deux morceaux se trouvent imprimés dans les Mémoires de la Société royale des antiquaires de France, dont Paganel faisait partie; des *poésies* inédites.

P. Paganel est auteur de plusieurs grands *opéras*, dont MM. de Lacépède et Kalkbrenner fils ont fait la musique; mais ces operas ne paraissent pas avoir été imprimés.

PAGANEL (Camille), fils du précédent, juge au tribunal de première instance de la Seine.

—Abrégé de l'histoire romaine, de L. Ann. Florus, traduction nouv., avec des notes (1823). Voy. Florus.

— Coup-d'œil sur l'état politique de l'Europe en 1819. Sec. édit. *Paris, Brissot-Thivars*, 1820, in-8, 2 fr.

La première édition, publiée en 1819, est anonyme.

— Espagne (de l') et de la liberté. *Paris, Brissot-Thivars*, 1820, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

— Histoire de Frédéric-le-Grand. *Paris, Ach. Desauges*, 1830, 2 vol. in-8, avec portr., 15 fr.

A la fin du second volume (pag 514), M. Paganel a reproduit, comme étant de Frederic, un *Dialogue entre Marc-Aurèle et un récollet*. Ce dialogue est de Voltaire, on le trouve dans ses Œuvres dès 1752, tome III de la petite édition de Dresde. Il a été compris, il est vrai, dans les *Œuvres* posthumes du roi de Prusse; mais c'était une erreur de l'éditeur de ces Œuvres.

On ne peut, ce me semble, a dit M. Beuchot, avoir aucun doute sur le véritable auteur du Dialogue dont il s'agit, d'après ce que Voltaire écrivait à Frederic, le 5 juin 1751 : « J'envoie à Votre « Majesté ce Dialogue de Marc-Aurèle; j'ai tâché de « l'écrire à la manière de Lucien ».

— Missolonghi n'est plus! Appel aux amis des Grecs. *Paris, Ach. Desauges*, 1826, in-32, 25 c.

— Tombeau (le) de Marcos Botzaris. (En prose). *Paris, Ach. Desauges*, 1826, in-8, 3 fr.

Cet ouvrage a été vendu au profit des Grecs.

— Théodora, ou la Famille chrétienne, *Paris, Ladvocat*, 1824, in-12, 3 fr.

PAGANEL (l'abbé), frère du précédent.

— Considérations philosophiques, théologiques, morales et politiques, ou Examen critique des opinions de M. l'abbé de La Mennais. *Paris*, *Pillet aîné*, 1824, in-8, 7 fr. — Sec. édition, revue, corr. et considérablement augm. *Paris*, *Gauthier frères*, 1825, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Doctrine (la) de M. l'abbé de La Mennais déférée, comme destructive du Christianisme, au corps épiscopal de l'Église de France et à la cour de Rome. *Paris*, *Mahler et Cie*, 1827, in-8, 5 fr.

— Mémoires secrets sur M. l'archevêque de Paris, ou Adresse au corps épiscopal de l'Église de France et à Sa Sainteté, pour demander sa déposition. *Paris*, *Tenon*, 1831, in-8, 7 fr.

Ces Mémoires ont eu plusieurs autres éditions, soit avec des suppressions, soit avec des additions. Nous citerons les suivantes :

Mémoires secrets sur M. l'archevêque de Paris, ou Adresse au corps épiscopal de l'Église de France et à sa Sainteté, pour demander la déposition de ce prélat. Sec. édition, revue, corr. et augm. de toutes les parties et de tous les chapitres que M. de Quelen avait fait supprimer dans la première. Ouvrage pouvant servir à l'histoire politique et religieuse de ces dernières années. Paris, les march. de nouv., 1834, in-8.

M. l'archevêque de Paris, déféré à l'Église et aux Chambres, comme ayant soustrait un million qu'il avait en dépôt, tandis qu'il a dit que c'était le peuple qui l'avait volé. V^e^ édition imprimée, mais la seule publiée. Paris, Van Gilse, 1835, in-8, 1 fr.

PAGANI (Gaspard-Michel), mathématicien, d'abord professeur extraordinaire à la Faculté des sciences de l'université de Louvain, actuellement professeur à la Faculté des sciences de l'université de Liége, membre de l'Académie royale des sciences de Bruxelles; né à Saint-Giorgio, dans la province de Mortara en Piémont, le 12 février 1796.

— Mémoire couronné en réponse à la question proposée par l'Académie royale des sciences de Bruxelles, pour l'année 1824 : « On sait que les lignes spiriques « ou section annulaires sont des courbes « formées par l'intersection d'un plan avec « la surface du solide engendré par la circonvolution d'un cercle autour d'un axe « donné de sa position; on demande l'équation générale de ces courbes, et une « discussion complète de cette équation »; suivi d'une Notice historique sur les courbes spiriques, extr. des rapports des commissaires MM. van Hatenhove, Garnier et Quetelet. Avec 3 planches. *Bruxelles*, *P.-J. Demat*, 1826, in-4 de 58 pag.

Imprimé aussi dans le V^e^ volume du recueil de Mémoires couronnés par la même Académie.

— Résumé des leçons sur la géométrie et la mécanique des arts industriels, professées à l'Université de Louvain. *Louvain*, *Michel*, 1827, in-8, 6 fr. 34 c.

— Résumé du cours normal de M. le baron Dupin. *Bruxelles*, *Delemer*, 1828, in-8.

— Sur le mouvement du fil flexible, Mémoire couronné par l'Académie royale de Bruxelles. *Bruxelles*, *P.-J. Demat*, 1826, in-4 de 147 pag.

Imprimé aussi dans le V^e^ volume du recueil des Mémoires couronnés par la même Académie.

M. Pagani n'a encore fait imprimer d'ouvrages proprement dits que les quatre que nous venons de citer, mais il est déjà auteur d'un assez grand nombre de Mémoires. Dans le courant de l'année 1824, il en a adressé deux à l'Académie de Bruxelles: le premier ayant pour objet *le calcul des pressions sur des appuis, en nombre quelconque, qui soutiennent un plan rigide chargé d'un poids donné*; le second *relatif au principe des vitesses virtuelles*. Ce dernier a été imprimé, en 1826, dans le tome III des Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles. Au mois de janvier de la même année, M. Pagani avait déjà adressé à ladite académie un Mémoire *sur les sections annulaires*, en réponse à une question proposée par elle, dans laquelle on demandait l'équation générale de ces lignes du 4^e^ degré, et une discussion complète de cette équation. L'Académie adjugea le prix à son travail, et le Mémoire fut imprimé dans le recueil des Mémoires couronnés de la même année. L'année suivante, en janvier 1825, M. Pagani concourut de nouveau sur la question du *mouvement d'un système flexible linéaire*, et le Mémoire fut couronné et imprimé la même année. Au mois de février 1827, il lut à l'Académie de Bruxelles un *Mémoire sur l'équilibre des systèmes flexibles*, dans lequel l'auteur a examiné, en particulier, une question sur laquelle les géomètres ne paraissent pas d'accord : il y a donné, en outre, l'équation d'une *bulle d'air* qui se meut à travers un milieu résistant (tom. IV des Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles, 1827). En mars 1828, ce mathématicien a présenté à la même académie, un *Mémoire sur le développement des fonctions arbitraires en séries dont les termes dérivent de la même fonction continue*, Mémoire formant 55 pages, et imprimé dans le tome V du recueil précité, 1829. Enfin, au mois d'avril 1832, M. Pagani a présenté à l'académie dont il est membre un *Mémoire sur la théorie des projections algébriques, et sur son application au mouvement de rotation d'un corps solide*. Nous ignorons si ce dernier Mémoire a été imprimé.

Indépendamment des mémoires de M. Pagani, imprimés dans le recueil de l'académie dont ce mathématicien est membre, deux autres recueils scientifiques en renferment encore un bon nombre. C'est ainsi que dans les Annales des mathématiques, publiées à Nîmes par M. Gergonne, années 1822 et 1823, on trouve de M. Pagani les solutions de plusieurs questions auxquelles il a répondu, entre autres, une explication complète de toutes les difficultés présentées par M. Lacroix dans le supplément au troisième volume de son Traité du calcul différentiel et du calcul intégral, et relatives à la théorie des sections angulaires. Les sept premiers volumes de la Correspondance mathématique, publiés à Bruxelles par M. Quetelet, à commencer de l'année 1826, contiennent plusieurs mémoires, notes ou

articles, que M. Pagani a successivement fournis à ce recueil. Leur énumération serait trop longue; nous nous bornerons à citer ceux dans lesquels il a donné: l'Explication mathématique du phenomène connu de la résonnance d'une corde d'instrument; la Solution de plusieurs cas du mouvement rotatoire; la Théorie de la propagation de la chaleur à travers un prisme et à travers une sphère hetérogène; l'Integrale complète de l'équation qui se rapporte au mouvement vibratoire d'une membrane circulaire.

M. Pagani doit publier prochainement un ouvrage ayant pour titre : *Exposition des principes et des résultats de la physique mathématique*. C'est le résumé du cours que fait l'auteur depuis plusieurs années. Cette publication doit être suivie de celle d'un *Traité de mécanique physique*, ou le Texte des leçons de M. Pagani sur cette branche des sciences exactes.

PAGANO (Francesco-Mario), célèbre magistrat napolitain, sacrifié par l'infâme cardinal Ruffo comme l'un des membres de l'éphemère république napolitaine, le 6 octobre 1800.

— Considérations sur la procédure criminelle, trad. de l'ital. par HELLEBRIN. *Strasbourg*, 1789, in-8.

C'est le complément nécessaire du livre immortel de Beccaria, qui s'était borné à déterminer la nature des crimes et des punitions, au lieu que Pagano indique les moyens d'atteindre le coupable sans compromettre l'innocent.

Pagano est auteur de huit ou dix autres ouvrages qui n'ont pas été traduits en français.

PAGANUCCI (Jean), alors négociant à Lyon; mort en 1797.

— * Manuel historique, géographique et politique des négociants. *Lyon, J.-M. Bruyset, et Paris*, 1762, 3 vol. in-8.

PAGE (Pierre-François), l'un des commissaires de St.-Domingue près du gouvernement français; né à la Gardelle (Haute-Garonne), en 1764, mort à Paris, en juin 1805.

— Traité d'économie politique et de commerce des colonies. *Paris, Brochot père et compagnie*, 1801-02, 2 part. in-8, avec tableaux, 11 fr.

Il en a été tiré sur papier vélin : 22 fr.

PAGÈS (Pierre-Marie-François, vicomte de), capitaine de vaisseau, et voyageur français, correspondant de l'Académie des sciences; né à Toulouse en 1748. Retiré à St.-Domingue dans une habitation qu'il possédait au quartier des Baradaires, il y fut égorgé, en 1793, dans la révolte des esclaves.

— Voyages autour du Monde et vers les deux pôles, par terre et par mer, pendant les années 1767-1776. *Paris, Moutard*, 1782, 2 vol. in-8, avec cartes et planches.

PAGÈS (François-Xavier), parent du précédent, compilateur et romancier infatigable; né à Aurillac, en 1745, d'une famille distinguée, mort pauvre et obscur à Paris, le 21 décembre 1802.

LITTÉRATURE.

— Amants (les) comme il y en a peu, ou les Délices du sentiment. *Paris, Monory; Bousseau*, 1801, 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Amour, haine et vengeance, ou Histoire de deux illustres maisons d'Angleterre. *Paris, Dentu; Carteret*, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Cours d'études encyclopédique, ou nouvelle Encyclopédie élémentaire, rédigée sur un plan neuf, contenant : 1° l'histoire de l'origine et des progrès de toutes les sciences, belles-lettres, beaux-arts et arts mécaniques; 2° l'analyse de leurs principes; 3° tous ces mêmes objets traités en détail. Avec un atlas de 64 planches ou tableaux. *Paris, Artaud*, an VII (1799); ou an VIII (1800), 6 vol. in-8, et atlas, 36 fr.

C'est une compilation très-médiocre. L'auteur en avait publié une première édition sous le titre de *Nouveau Cours de littérature ancienne et moderne*, 3 vol. in-8. (*Biogr. univ.*)

— Délire (le) des passions, ou les Aventures de Gérard de Montclar. *Paris, Artaud*, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Erreurs (les) de la vie, ou Mémoires de Félice. *Paris, Dentu*, an VII (1799) 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

Cet ouvrage est précédé d'un discours sur les romans, considérés quant à la morale.

— Faiblesses (les) d'un grand homme, ou la Vie et les aventures de Fiesque, comte de Lavagne. *Paris, Gide et Cie*, 1799, ou 1802, 4 vol. in-12, fig., 6 fr.

— France (la) républicaine, poëme en x chants....

— Journées et Veillées maritimes, ou Entretiens, confidences, amours et aventures de voyageurs sur mer, auxquels on a joint un Voyage fictif, moral et philosophique autour du monde. *Paris, Gérard*, an XI (1803), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.

— Mes souvenirs, ou Choix de lectures dans tous les genres. *Paris, Moutardier*, 1798, 2 vol. in-18.

— Naufrage (le) héroïque du vaisseau le Vengeur, opéra en trois actes (1795). Voy. MOLINE.

— Traité (nouv.) de littérature ancienne et moderne. *Paris, Testu*, an X (1802), 3 vol. in-8, 15 fr.

— Triomphe (le) de l'amour et de l'a-

mitié, ou Lettres d'Adeline de Rainsy et de Sainval. *Paris*, *Tavernier*, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig., 2 fr. 40 c.

— Vies, amours et aventures de plusieurs illustres solitaires des Alpes, ou les Malheurs des grandes passions *Paris*, *Laurens jeune*, 1800, 4 vol. in-12, avec figures, 5 fr.

HISTOIRE.

— Abrégé de la Géographie universelle de W. Guthrie, traduction nouvelle sur la 18e édit. angl. (1800). Voy. GUTHRIE.

— Dialogues (nouveaux) des morts, entre les plus fameux personnages de la Révolution française, et plusieurs hommes célèbres, anciens et modernes, morts avant la révolution; suivis de plusieurs autres dialogues entre de grands personnages vivants. Sec. édit., revue, corrigée et augmentée. *Paris*, *Laurens jeune*, 1803, in-8 de 250 pag., 3 fr.; et in-12, 2 fr.

Cette seconde édition est principalement augmentée d'un dialogue entre un Français et un Anglais, sur les circonstances actuelles, et contient le *Tableau abrégé* de la Révolution.

La première édition est de 1799.

— *Histoire du consulat de Bonaparte, par S. M. Y. *Paris*, *Testu*, 1803, 3 vol. in-8, 12 fr.

Barbier, et les auteurs de la Biographie universelle, attribuent cet ouvrage à Pagès.

— Histoire secrète de la Révolution française; contenant, 1° un Tableau ou Précis rapide de tous les événements de la Révolution depuis son origine jusqu'à ce jour; 2° l'Histoire particulière de l'ancien Directoire ou du gouvernement directorial, et les portraits ou caractères de plusieurs directeurs, ministres, etc.; 3° un Coup-d'œil général et politique sur la situation actuelle et respective des principaux États de l'Europe, surtout de la France et de l'Angleterre, depuis le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, jusqu'à ce jour, et sur les moyens infaillibles qu'a le gouvernement français de triompher complétement du cabinet de Saint-James; 4° Tableau de toute la campagne d'Égypte et de Syrie; 5° tous les événements de la campagne actuelle en Italie et en Allemagne jusques et compris la bataille de Marengo; l'état intérieur de la France, avec des réflexions sur les sciences et les arts, sur la législation, etc.; 6° un Précis de toute la carrière politique et militaire de Bonaparte. *Paris*, *Dentu*, 1796-1802, 7 vol. in-8, 32 fr.

Il a paru, en 1801, une nouvelle édit., revue et augmentée, des deux premiers volumes.

Cette Histoire a été traduite en italien et en allemand. C'est une rapsodie faite sans talent et sans discernement.

— Tableaux historiques de la Révolution française, ouvrage orné de 222 gravures, avec des discours. *Paris*, *Auber*, 1791-1804, 3 vol. in-fol. sur pap. vélin.

Le texte des 25 premières livraisons avait été rédigé par l'abbé Fauchet, Chamfort et Ginguené. Mais Pagès, ayant été chargé par l'éditeur de continuer un travail que les circonstances les avaient forcés d'interrompre, supprima les premiers discours, et y en substitua d'autres de sa façon.

(BARBIER, Dict. des anonymes).

Ces 3 vol. ont coûté par souscription 678 fr., et le double avec les figures avant la lettre : mais ces prix sont tombés de plus de moitié. (Voy les OEuvres anon.)

— Voyage (nouv.) autour du Monde, en Asie, en Amérique et en Afrique, en 1788-90; précédé d'un Voyage en Italie et en Sicile en 1787. *Paris*, 1797, 3 vol. in-8.

C'est une espèce de compilation dans le genre du *Voyageur français*, de l'abbé de Laporte.

Pagès a encore fait une partie du texte des Portraits des personnages les plus marquants de la Révolution.

PAGÈS (S.), de Carcassonne, ancien proviseur, officier de l'Université.

— Fables nouvelles. *Paris*, 1796, in-12.

— Recueil de Fables. *Paris*, *l'Auteur*; *Cordier*, *etc.*, 1820, in-12, 3 fr. 75 c.

Ces fables sont au nombre de cent-trois, et toutes de l'invention de M. Pagès.

— Triomphe de la piété filiale. *Paris*, *Delalain*, an IX (1801), in-12 de VII et 188 pag., 1 fr. 50 c.

PAGÈS (R.). — Opinion par aperçu de R. Pagès, électeur du département de l'Escant, et ancien magistrat, sur la Révolution française et sur la formation de la représentation nationale. *Paris*, *de l'impr. de la Ve Jeune homme*, 1815, in-8 de 8 pag.

PAGÈS (l'abbé E.), professeur de théologie morale à l'Académie de Lyon.

— Dissertation sur le contrat de rente, suivie de quelques observations sur deux décisions en matière d'usure, données à Paris par S. E. le cardinal Caprara. (Pages 1-16). *Lyon*, *Périsse frères*, 1823, in-8 de 16 pag.

— Dissertation sur le prêt à intérêt, où, après avoir déterminé d'une manière claire et précise en quoi consiste le prêt usuraire, on expose les circonstances qui autorisent à percevoir un intérêt à l'occasion du prêt. IVe édit., augm. et entièrement refondue. Première partie. *Lyon*, *l'Auteur*; *et Paris et Lyon*, *Rusand*, 1826, in-8.

La première édit. est d'Avignon, 1819, in-8 de 8 feuilles.

PAGÈS (Jean-Pierre), publiciste, avocat et homme de lettres, ancien procureur impérial, membre de la chambre des députés, à divers époques et encore aujourd'hui, membre de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, anc. correspondant de l'Académie celtique; né à Seix (Arriège), le 9 septembre 1784.

— * Annales de la session de 1817 à 1818 (1818). Voy. B. CONSTANT.

— Censure (de la): lettre à M. Lourdoueix. *Paris, rue d'Artois, n.* 9, 1827, in-8 de 36 pag.

Écrit où l'auteur se prononce avec beaucoup de courage et d'énergie contre le despotisme du ministère Villèle.

Cet écrit eut trois éditions en peu de mois.

— Discours prononcé à la Chambre des députés, séance du 12 août 1831. *Paris, Sétier*, 1831, in-16.

Publié par le comité des publications gratuites.

— Élections (des) de 1821. *Paris, Béchet*, 1821, in-8 de 32 pag.

Écrit reimprimé le même année.

— Lettre (sa) adressée aux Français patriotes. Paris, 27 avril 1832. *Toulon, de l'impr. de Baume*, 1832, in-fol. de 2 pag.

— * Manuel (nouv.) des notaires, ou Traité théorique et pratique du notariat. Par MM. J.-P. P*** et J. B. T. A. de M***, avocats. *Paris, Béchet*, 1818, in-8, 8 fr.

— Sec. édition, corrigée avec le plus grand soin, et considérablement augmentée. *Paris, F. Béchet aîné*, 1822, in-8, 10 fr.

La sec. édit. s'écoulant lentement un autre libraire fit faire pour les exempl. qui restaient un titre de *Nouveau Parfait Notaire*, et divisa le volume en en deux.

— Principes généraux du droit politique dans leur rapport avec l'esprit de l'Europe, et avec la monarchie constitutionnelle. *Paris, Béchet*, 1817, in-8, 6 fr.

— Responsabilité (de la) ministérielle, et de la nécessité d'organiser le mode d'accusation et de jugement des ministres. *Paris, Béchet*, 1818, in-8.

— Une (d') association prétendue constitutionnelle contre les acquéreurs de domaines nationaux. *Paris, Béchet*, 1821, in-8 de 28 pag.

Écrit qui a eu une seconde édition la même année.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, qui tous se distinguent par la force de la pensée et par un style clair et précis, M. Pagès a coopéré à un assez grand nombre de recueils politiques, scientifiques et littéraires; aussi est-ce dans ces recueils que sont consignés le plus grand nombre de ses écrits. Il a été l'un des rédacteurs de la « Minerve », et collaborateur du « Constitutionnel » en 1818 et 1819. Il a fourni plusieurs articles dans le dernier volume des « Lettres normandes ». Il a été l'un des fondateurs et rédacteurs de la « Renommée » et du « Courrier français » 1819. Les « Fastes civils de la France, depuis l'assemblée des notables », publication commencée en 1821, et qui n'a pas été conduite à sa fin, comptait M. Pagès au nombre de ses auteurs, et il eut en particulier, seul l'auteur de l'*Histoire de l'Assemblée constituante*, formant le second volume de cette publication. M. Pagès a encore eu part à la rédaction du « Frondeur » (1825). M. Pagès a contribué activement, comme directeur et collaborateur, à une entreprise importante, qui a été couronnée du plus brillant succès, « l'Encyclopédie moderne », publiée par M. Courtin. Quelques-uns des articles de notre publiciste ont été tirés à part, ceux *Agiotage*, *Amortissement*, *Banque*, *Capitaux*, *Colonies* et *Commerce*, *etc.*, entre autres (1824 à 1826). Enfin M. Pagès a été le coopérateur de la « France chrétienne », supprimée, en 1827, pour avoir paru malgré le comité de censure, qui n'avait voulu ni approuver ni rejeter les dernières épreuves qui lui avaient été soumises. Ce refus avait donné lieu à M. Pagès de publier, avant la suppression de cet ouvrage périodique, la *Lettre à M. Lourdoueix*, que nous avons citée.

Avant de se vouer à la chose publique, M. Pagès s'était occupé d'histoire naturelle et d'antiquités; le recueil de l'Académie de Toulouse renferme de lui quelques notices historiques, dans lesquelles il a fait connaître le premier les antiquités de Causeran, ainsi qu'un monument consacré à Andli, divinité gauloise jusqu'alors inconnue. M. Pagès a exploré et mesuré le mont Vallier, qui était devenu le sujet de plusieurs mémoires de géologie et de botanique, et qui formaient le matériaux d'un *Voyage au mont Vallier*, ouvrage que les persécutions politiques l'ont empêché d'achever.

PAGÈS (D.-J.-C.), interprète royal

M. Pagès a publié la traduction de plusieurs ouvrages français en espagnol, et, entre autres, les suivants : 1° le Mémorial de Sainte-Hélène, le comte de Las Cases (1824); 2° Mademoiselle de Clermont, par Mme de GENLIS (1824); 3° Charles Brimore, par le comte de FORBIN (1825); 4° l'Esprit du droit, etc., par M. FAITOT (1825); 5° le Commentaire sur la Science de la législation de Filangieri, par B. CONSTANT (1825); 6° le Congrès de Panama, par M. de PRADT (1825); 7° l'Histoire de Napoléon et de la Grande-Armée, par le comte de Ségur (1825); 8° les Révolutions romaines et de Portugal, par l'abbé VERTOT (1825); 9° le Cours de politique, par B. CONSTANT (1825); 10° les Mémoires de NAPOLÉON, publiés par les généraux Gourgaud et Montholon (1825); 11° l'Industrie et la Marine, considérées dans leurs rapports avec la liberté, par M. DUNOYER (1826); 12° Napoléon en exil, par O'MÉARA (1827); 13° les Derniers moments de Napoléon, par le doct. ANTOMARCHI (1827).

PAGÈS DE VIXOUSE ( ), ancien lieutenant particulier au présidial d'Aurillac, et subdélégué de l'intendance d'Auvergne, membre de l'Académie de Clermont et de celle des Arcades de Rome.

— Louis XIV, ou la Guerre de 1701, poëme en XV chants. *La Haye, et Paris, Ve Duchesne; Cellot*, 1778, in-8.

— Paix (la). Poëme au Roi. *Clermont-Ferrand, Boutaudon*, 1763, in-4 de 11 pages.

— Passions (les), ou la Peinture du

cœur humain; poëme en VIII chants. Traduction libre. *Paris*, *Vᵉ Duchêsne*, 1780, in-12 de 220 pag.

— Philippide (la), ou l'Avènement de Philippe de France à la couronne d'Espagne; poëme en XV chants. *Aurillac*, *Ant. Viallanes; et Paris*, *Mérigot jeune*, 1784, in-8.

— Révolution (la), ou les Ordres réunis. 1789, in-4.

— Soupirs (les) d'Eurydice dans les Champs-Élisées, poëme. 1782, in-8.

PAGEZY DE BOURDELIAC, capitaine au corps-royal d'état-major.

— Éloge de S. A. R. Mgr. le duc de Berry. A l'armée. *Montpellier*, *de l'impr. de la Vᵉ Picot*, 1820, in-8 de 88 pag.

— Emploi (de l') des loisirs du soldat français en temps de paix, ouvrage couronné en 1822, par l'Académie de Châlons-sur-Marne. *Paris*, *Anselin et Pochard*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

— Opérations militaires de S. A. R. monseigneur le duc d'Angoulême, dans le midi de la France, en 1815. *Paris*, *Anselin et Pochard*, 1823, in-8, 2 fr.

— Prérogative (de la) royale et du ministère de la guerre en matière de recrutement. *Montpellier*, *de l'impr. de la Vᵉ Picot*, 1829, in-8 de 152 pag, 2 fr.

PAGI (Antoine), cordelier, et chronologiste; né en 1624, à Rogues, petit bourg de Provence, mort à Nice, le 5 juin 1699.

— Dissertatio hypatica, seu de Consulibus cæsareis, etc. *Lugduni*, 1682, in-4.

Le P. Pagi composa cette Dissertation au sujet d'une inscription d'Aurélien, trouvée à Fréjus. Elle fut vivement critiquée par le cardinal Noris.

— Critica historico-chronologica in Annales ecclesiasticos card. Baronii. *Antverpiæ* (*Genevæ*), 1705, 4 vol. in-fol.

Cet ouvrage, auquel le P. Pagi doit toute sa réputation, a été réimprimé à Genève, en 1724 ou 27, et insérée dans l'édition des Annales de Baronius, Lucques, 1738.

— Dissertation sur les consulats des empereurs romains, ...

Imprimée dans le Journal des Savants, de novembre 1688. C'est une nouvelle réponse à ses critiques.

PAGI (le P. François), neveu du précédent, cordelier; né à Lambesc, en 1654, mort à Orange, le 21 janvier 1721.

— Breviarium historico-chronologico-criticum, illustrium pontificum romanorum gesta, conciliorum generalium acta, etc., complectens. *Antverpiæ* (*Genevæ*), 1717-27, 4 vol. in-4.

Cet ouvrage, dit Lenglet-Dufresnoy, est estimé et assez bien fait, quoique peu lu. Il a été réimprimé à Venise, en 1739.

On attribue encore au P. Pagi : « Continuatio historiæ chronologicæ ab Alexandro XII usque ad Innocentium XII. » Lugduni, 1694, in-12. C'est la suite de l'*Histoire chronologique des Papes*, par le P. François Carrière, cordelier de la ville d'Apt, en Provence.

PAGI (l'abbé), de la même famille que les précédents, chanoine, puis prévôt du chapitre de Cavaillon; né à Martigue, vers 1690. On ignore l'époque de sa mort.

— * Histoire des révolutions des Pays-Bas, depuis l'année 1559 jusqu'en 1584. *Paris*, *Briasson*, 1727, 2 vol. in-12.

— Histoire de Cyrus-le-Jeune, et de la retraite des Dix-mille, avec un discours sur l'histoire grecque. *Paris*, *Didot*, 1736, in-12.

L'auteur promettait une *Histoire d'Athènes*, dont sa mort prématurée a privé le public.

PAGNERRE ( ), libraire-éditeur à Paris, et anc. gérant du journal le Populaire.

— Association républicaine pour la liberté individuelle et pour la liberté de la presse. Appel au bon sens du peuple du jugement rendu par, etc., contre les ouvriers *Paris*, *de l'impr. d'Herhan*, 1833, in-8 de 4 pag.

Publication du comité parisien.

— * Biographie pittoresque des députés, session de 1831. *Paris*, *Pagnerre*, 1831, in-8, 5 fr.

— Soutenons la presse populaire. *Paris*, *de l'impr. d'Herhan*, 1834, in-8 de 42 p.

PAGNIER (C.-J.). — Théorie de l'extérieur du cheval, précédée d'un abrégé des os qui forment le squelette, et d'une nomenclature des principaux organes qui exécutent les fonctions essentielles à la vie; à l'usage des officiers de cavalerie. *Paris*, *Mad. Huzard; l'Auteur*, 1821, in-8, 5 fr.

PAGODINE, professeur à l'Université de Moscou.

— Première leçon sur l'histoire universelle. Trad. du russe. *Paris*, *de l'impr. de Dupont*, 1835, in-8 de 8 pag.

Cette leçon a été insérée d'abord au Journal russe de l'Instruction publique, puis dans le Journal de l'Instruction publique, de Paris.

PAGUIERRE, courtier de vins.

— Classification et Description des vins de Bordeaux, et des cépages particuliers au département de la Gironde : mode de

culture; préparation pour les vins, selon les marchés auxquels ils sont destinés. *Paris, Audot*, 1828, in-12, avec une carte, 3 fr. 50 c.

PAHIN-CHAMPLAIN DE LA BLANCHERIE (Marguerite-Claude-Catherine), littérateur; né à Langres, le 29 décembre 1752, mort à Londres, en 1811.

— Essai d'un tableau historique des peintres de l'École française, depuis Jean Cousin, en 1500, jusqu'en 1783, inclusivement; avec le catalogue des ouvrages des mêmes maîtres qui sont offerts à présent à l'émulation et aux hommages du public, dans le salon de la Correspondance, sous la direction et par les soins de M. de la Blancherie. *Paris, l'Auteur; Knapen et fils*, 1783, in-4 de 40 pag.

L'Année littéraire (1783, tome V) a relevé plusieurs erreurs de cet ouvrage.

— Extrait du Journal de mes voyages, ou Histoire d'un jeune homme, pour servir d'école aux pères et mères. *Paris, Debure frères; et Orléans, Ve Rouzeau-Montaut*, 1776, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage, écrit en forme de lettres, présente le double tableau des sottes d'une bonne et mauvaise éducation. L'idée en est excellente, mais l'exécution n'y répond pas.

La Blancherie a rédigé, pendant près de dix ans, un ouvrage périodique, intitulé : *Correspondance générale sur les sciences et les arts.* Voy. ce titre à la Table des Ouvrages anon.

PAHLIN (le comte de), d'abord secrétaire de légation à Constantinople, ensuite chargé d'affaires de la cour de Suède à Dresde.

— * Analyse de l'inscription en hiéroglyphes du monument trouvé à Rosette, contenant un décret des prêtres de l'Égypte en l'honneur de Ptolémée l'Épiphane (par M. le comte de Pahlin); avec une planche qui contient l'écriture hiéroglyphique de l'inscription de Rosette, d'après un dessin que l'auteur a fait graver. Les trois dernières pages contiennent le texte grec de cette même inscription, avec la traduction latine d'Ameilhon, dans laquelle sont, en lettres italiques, les mots que l'on croit avoir été exprimés en hiéroglyphes. *Dresde, frères Walther*, 1804, in-4 de 175 pag.

— * Essai sur les hiéroglyphes, ou nouv. Lettres sur ce sujet, avec deux planches et une vignette au frontispice, contenant vingt-quatre inscriptions et figures hiéroglyphiques, tirées la plupart du Voyage en Égypte, par M. Denon. *Weimar, au bur. d'industrie*, 1804, in-4 de 120 pag.

— * Étude (de l') des hiéroglyphes. *Paris, Delaunay; Colnet; Treuttel et Würtz*, 1812, 5 vol. in-12, 10 fr.

— * Lettre sur les hiéroglyphes, avec cette épigraphe : « Davum me non OEdipum ». *Sans nom de ville*, 1802, in-8, avec une planche gravée, contenant des hiéroglyphes égyptiens.

PAIFER (J.-B.). — A la régence I. R. de la Basse-Autriche, adressée à S. M. l'empereur François II, et accompagnée d'une Réclamation à tous les souverains. (En allem.). *Paris, de l'impr. de Hocquet*, 1820, in-4 de 12 pag.

— A S. A. R. Madame la duchesse de Berry. *Paris, de l'impr. de Lebègue*, 1821, in-4 de 4 pag.

— Appel à toute l'Europe, surtout à MM. les journalistes, les imprimeurs, libraires et papetiers de la France et leurs dépendants, enfin à toutes les personnes, et surtout aux protestants qui ont été menacés dans leurs intérêts par le trop fameux projet de loi sur la presse. *Paris, de l'imp. de David*, 1827, in-fol. de 4 pag.

Écrit signé : J.-B. Paifer, auteur de la *Restauration européenne encore errant dans les rues de Paris.*

— Au Conseil d'État. *Paris, de l'imp. de Hocquet*, 1820, in-4 de 4 pag.

— Enrichissement du monde; en deux parties, contenant : 1° l'augmentation : l'amélioration du pain en général, ou du pain sans grains; du blanchiment à la minute du linge, du coton et du fil; dédié à l'humanité, par J.-B. Paifer, trad. de l'allemand et imprimé par les soins et aux frais de l'auteur. *Metz, de l'impr. de Hadamard*, 1816, in-12 de 60 pag.—Suite de l'Essai sur l'enrichissement du monde. Troisième partie : Fabriquer de bon pain avec du grain germé ou à demi gâté, etc. et très-humble Réclamation adressée à tous les souverains de l'Europe, en particulier à LL. MM. le roi de France et le roi des Pays-Bas. *Paris, J.-G. Dentu*, 1819, in-4 de 68 pag. Prix pour un Français, 10 fr; pour un Anglais, 20 fr.; pour les autres, ce qu'on peut. — Postscriptum. *Paris, l'Auteur*, 1819, in-4 de 36 pag.—Paifer. (Suite au Postscriptum). 1er janvier 1820. *Paris, de l'impr. de Lebègue*, 1820, in-4 de 96 pag.

La Réclamation a été réimprimée à part, en 1820 in-4 de 16 pag.

— Hommes réjouissez-vous, etc., ou le Véritable usage de la poudre à canon. (En allemand). *Metz*, 1814, in-8.

— Lettres (quatre) dans un cas très-extraordinaire, et découverte de la plus honteuse diffamation contre un homme innocent et du plus grand mérite aux yeux de la société. *Paris, de l'impr. de David*, 1826, in-4 de 8 pag.

On promettait une suite très-prochaine.

— Mémoire au Roi. *Paris, de l'impr. de David*, 1826, in-4 de 32 pag.

Sur la couverture et son verso est une Lettre : *A MM. les propriétaires ou principaux locataires, etc., ou au plus aisé qui possède de la grandeur d'âme.*

— Mes derniers avis touchant le bonheur du monde, ou Maximes sans lesquelles l'univers ne peut devenir heureux. Ouvrage envoyé, le 27 octobre 1820, aux monarques réunis à Troppau. *Paris, Mongie; l'Auteur*, 1820, in-4 de 20 pag.

— Plan diplomatique, tracé sur la demande de S. M. l'empereur d'Autriche, pour soustraire l'Europe à la plus terrible révolution qui l'ait jamais menacée; dans lequel on propose une nouvelle hiérarchie ecclésiastique. Trad. librement de l'allem., avec une Notice sur l'auteur. *Paris, Locquin; Maunay*, 1830, in-8 de 128 pag.

— Pommes (des) de terre parisiennes, ou la Tabatière d'or miraculeuse dans laquelle chacun trouvera une prise à son goût. *Paris, de l'impr. de David*, 1826, in-4 de 8 pag.

A la suite de la signature de l'auteur, on lit : *Né à Vesoul, canton de Cultersmès.*

PAIGE, avocat. — Opuscules d'un sophiste. *Bordeaux, Bergeret*, an XI (1803), in-8.

PAILLARD (Alexandre), docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes.

— Histoire statistique du choléra-morbus qui a régné en France en 1832, suivie de réflexions sur les causes et la propagation de cette épidémie, de 40 tableaux contenant les résultats obtenus par chacun des médecins de l'Hôtel-Dieu, et le chiffre des maladies et des morts en France, classés par jour et par arrondissement. *Paris, l'auteur; Baillière*, 1832, in-8, 3 fr.

— Mémoire sur l'hypertrophie de la lèvre supérieure et le traitement de cette maladie. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1826, in-8 de 12 pag.

— Relation chirurgicale du siége de la citadelle d'Anvers. *Paris, J.-B. Baillière*, 1833, in-8, 3 fr.

— Traité des aponévroses, ou Description complète des membranes fibreuses désignées sous ce nom, suivie de considérations chirurgicales fondées sur leur disposition anatomique. *Paris et Montpellier, Gabon*, 1826, in-8, 3 fr. 50 c.

— Traité théorique et pratique des blessures par armes de guerre, rédigé d'après les leçons cliniques de M. le baron Dupuytren..., et publié sous sa direction... *Paris, Baillière*, 1834, 2 vol. in-8, 14 fr.

Avec M. Marx.

M. A. Paillard a été, en société avec M. Marx, l'éditeur d'une Lettre et Leçon de M. Dupuytren sur le siége, la nature et le traitement du choléra-morbus (1832, in-8).

PAILLARD DE VILLENEUVE, avocat à la Cour royale de Paris.

— Code du recrutement, ou Recueil complet et raisonné des lois, ordonnances et instructions ministérielles, concernant les engagements, les appels, etc. *Paris, Mansut*, 1829, in-18, 2 fr. 50 c.

Avec M. Syrot, autre avocat à la Cour royale.

PAILLASSON, écrivain du Cabinet du Roi et vérificateur.

— Discours et Dissertation sur la vérification des écritures, lus à l'Académie des experts écrivains. *Paris, Lebreton*, 1762, in-12.

Avec Dautrèpe.

— Traité sur les principes de la grosse bâtarde, par DUBOURG, enrichi de notes par PAILLASSON. 1769, in-8.

Paillasson a encore fait la partie de l'*écriture* de l'Encyclopédie élémentaire de Petity, ainsi que l'*Art d'écrire réduit en démonstrations utiles et faciles*, pour l'Encyclopédie méthodique, tome II des planches.

PAILLET. — Principes de la philosophie morale, ou Essai de M. S*** sur le mérite et la vertu, trad. de l'angl. (1745). Voy. SHAFTESBURY.

PAILLET, anc. avocat au Parlement.

— Délassements champêtres, ou Élite de Poésies pastorales, trad. de l'allem. *Paris, Momoro*, 1788, in-12.

M. Paillet est, en outre, l'éditeur du Naufrage et la mort du comte de Boulainvilliers, nouvelle historique (par Kersaint). Versailles, 1798, in-18, 1 fr.

PAILLET (Julien), poète, anc. professeur aux écoles centrales, membre de l'Athénée des arts de Paris, de l'Académie de Dijon, de la Société d'émulation de Rouen, de la Société d'encouragement pour les lettres et les arts; né à Plombières, le 8 février 1771.

— * Adieux (les) de Fénélon au duc de Bourgogne, héroïde, avec une gravure

en taille-douce, *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1809, in-8 de 48 pag.

Composée de mille vers : l'auteur l'a depuis refaite et augmentée de mille nouveaux vers.

— Appel à la concorde, discours en vers prononcé à l'Athénée des arts, sciences et belles-lettres de Paris, 20 juillet 1832. *Paris, de l'impr. de Dupont*, 1832, in-8 de 8 pag.

— Appel au génie, à l'occasion de la distribution des prix décennaux. *Paris*, 1810, br. in-8.

Pièce de cinq à six cents vers.

— Brunon, ou la Vache rendue, récit en vers. *Paris*, in-8.

Pièce de 200 vers. Ce sujet a été aussi traité par le spirituel Andrieux, mais nos deux auteurs ne se sont point rencontrés.

— Élisabeth, ou le Naufrage de l'Amphitrite, poëme. *Paris, Pezron*, 1833, in-8 de 16 pages.

S'est vendu au profit des naufragés de l'Amphitrite : prix à volonté.

— Épître à un disciple de Boileau, contre la satire personnelle. *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 32 pag.

— Épîtres et Poésies diverses, avec le portrait de Talma. *Paris, l'Auteur*, 1828, in-18, avec un portrait.

— * Heureux (l') réfugié, ou Caroline et Belton. *Paris, Gueffier jeune; Lepetit*, an X (1802), 3 vol. in-18, fig.

Il y a des exemplaires datés d'Autun, où l'ouvrage a été imprimé, qui ne sont pas anonymes.

— * Idarbas, ou le Prêtre de Saturne, épisode tiré du chant VIII^e^ de Régulus, poëme héroïque, inédit, en douze chants. *Paris, Ponthieu; Baudouin*, 1827, in-8 de 16 pag.

— Initiation (l'), suivie d'un hymne à l'Amitié, poésies maçonniques. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Lendemain (le) d'une bataille, poëme élégiaque. *Paris, Blanchard*, 1814, in-8 de 16 pag., 1 fr. — Sec. édit., suivie de différents morceaux de poésie. *Paris, le même*, 1814, in-18 de 36 pag., 75 c.

— Mademoiselle Azélie à M. Désaccords, entrepreneur de mariages. Épître. *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 16 pag.

— Milton mourant. Discours en vers prononcé à l'Athénée des arts, 5 août 1833. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1833, in-8 de 8 pag.

— Mœurs (les) populaires. Discours en vers prononcé dans la séance publique de la Société d'éducation positive, présidée par le préfet de la Seine, pour la distribution des prix décernés aux ouvriers de la fabrique de M. Beauvisage. *Paris, Pezron*, 1834, in-8 de 16 pages.

— Mort (la) de Henri IV. Poëme. (Fragment). *Paris, l'Auteur*, 1823, in-8 de 16 pag.

— Mort (la) de Henri IV, poëme en dix chants. *Paris, Lerouge*, 1824, in-8, 5 fr.

— Mort (la) de Régulus (fragment, ou XII^e^ chant, en vers alexandrins), récitée de mémoire en séance publique de l'Athénée des arts, du dimanche 22 février 1829. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1829, in-8 de 16 pag.

— Ombre (l') de Kosciuszko. *Paris, les march. de nouv.*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Oromaze, ou le Triomphe de la lumière, poëme en trois chants. *Paris, l'Auteur*, 1832, in-8.

Ce petit poëme avait déjà été imprimé, mais sans autant d'étendue. La première édition a été publiée sous le titre du *Triomphe de la lumière, poëme lyrique en deux chants*, lu dans une Société d'amis de la nature. Dijon, de l'impr. de Carion, 1804, br. in-8.

— Paix (la), poëme. *Autun, de l'impr. de Marron*, vers 1804, in-8.

Poëme de deux cents vers.

— Panthéon (le) dijonnais, ou Hommage aux grands hommes de la Côte-d'Or, et des départements qui faisaient partie de la ci-devant Bourgogne, fête-apothéose (en vers), orné de chants, etc., avec des notes historiques. *Dijon, de l'impr. de Carion*, an XIII (1805), in-8 de 103 pages.

Les notes, plus étendues que le poëme, remplissent les pages 29 à 103.

— Vieillards (les) de la petite Provence, ou Autrefois et aujourd'hui. (En vers). *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1834, in-8 de 16 pag.

— Volte face! ou ma Conversion littéraire. Discours en vers, prononcé le 29 octobre 1832 dans une séance publique de l'Athénée. *Paris, Levavasseur*, 1829, in-8 de 16 pag.

PAILLET. — * Instruction sur la plantation, la culture et la récolte du houblon (publ. par JACQUEMART). *Paris, Garnery*, 1791, in-8 de 124 pag.

PAILLET (J.-H.). — Études de l'Énéide de Virgile, à l'usage des lycées et des colléges. *Paris, Lebel* (*Aug. Delalain*), 1810, in-12, 3 fr.

PAILLET (Jean-Baptiste-Joseph), d'a-

bord avocat à la Cour royale d'Orléans ensuite juge au tribunal de la même ville, ancien avocat au barreau de Paris; né à Orléans, le 17 décembre 1789.

— Code national. Révolution de 1830. *Paris, V. Desoer*, 1831, in-32, 3 fr. 50 c.

— * Considérations sur l'état moral de la France et les institutions qui lui conviennent. *Paris*, 1815, in-8.

— Dictionnaire universel de droit français. Tomes I-V (A.-Arr.). *Paris, Tournachon-Molin*, 1825-28, 5 vol. in-8.

En société avec plusieurs publicistes, jurisconsultes, administrateurs français et étrangers.

Ce Dictionnaire devait former seize volumes, distribués en trente-deux livraisons; mais sa publication a été interrompue après le cinquième volume, dont la dernière partie ne va pas au-delà de la syllabe *Arr.* Chaque livraison a coûté 5 fr. par souscription.

On a reproché à ce Dictionnaire de renfermer un certain nombre d'articles qui se rapprochent plus de la théologie que du droit proprement dit.

— Droit (le) public français, ou Histoire des institutions politiques; 1° des Gaulois avant la conquête des Romains et sous leur puissance; 2° des Français, depuis leur établissement dans les Gaules jusqu'à l'ouverture des États-Généraux, et depuis cette dernière époque jusqu'au mois de mai 1822. *Paris, Kleffer*, 1822, in-8 de 1500 pag., 21 fr.

— Législation et Jurisprudence des successions, selon le droit ancien, le droit intermédiaire et le droit nouveau, ou Rapprochement des dispositions de l'ancien droit et des arrêts des parlements sur les successions régulières et irrégulières, avec les dispositions des lois et décrets intermédiaires, codes, lois et décisions postérieures, ordonnances royales, arrêts de la Cour de cassation, des Cours royales, et des opinions des plus célèbres jurisconsultes, etc. *Paris*, *Le Normant* (* *Bavoux*), 1816, 3 vol. in-8, 18 fr.—Supplément à l'ouvrage sur les successions, contenant toutes les modifications que le temps a introduites. *Paris*, *Bavoux*, 1823, 3 vol. in-8, 18 fr.

Sur la page qui précédait l'introduction, on lisait autrefois ce qui suit: « L'impression de cet ouvrage « ayant commencé (*sic*) sous l'usurpation, on y « rencontrera quelquefois des expressions proscrites, « qui, alors, étaient d'obligation. Pour les faire « disparaître, il aurait fallu recommencer l'impres- « sion; mais elle était trop avancée. C'est une tache « qui déparera long-temps nos livres, et rappel- « lera aux siècles les plus reculés la longue oppres- « sion du dévastateur de l'Europe et du moisson- « neur des générations » Il est bien vraisemblable que, depuis cette époque, M. Paillet a apporté ses soins à faire disparaître cette curieuse note, et que, dans un nouvel ouvrage, il aura fait amende honorable en louant le *dévastateur* et le *moissonneur*.

— Lettre à MM. les électeurs et députés. *Orléans, de l'impr. de Darnault-Maurant*, 1815, in-8 de 36 pag.

— Manuel du droit français, contenant les cinq codes annotés, par J.-B.-J. Paillet. *Paris, Lefèvre; Fournier frères*, 1812, in-12, 7 fr.; ou in-8, 12 fr.

Cet ouvrage, l'un des plus répandus de son auteur, a obtenu un succès populaire, dû à l'immense quantité de décisions et de points de doctrine qu'il renferme, et qui sont rapportés à la suite de chacun des articles de nos cinq codes; on pourrait y désirer plus d'ordre et de méthode, mais, tel qu'il est, le *Manuel du droit français* a rendu de grands services aux gens de loi qui fréquentent le barreau.

Ce livre a obtenu huit autres éditions, lesquelles ont été successivement augmentées des lois promulguées et des décisions rendues, de la publication d'une édition à une autre.

Voici l'indication des diverses éditions de ce Manuel:

Seconde édition, entièrement refondue et très-augmentée. Paris, Lefèvre; Fournier frères, 1813, in-12, 8 fr., ou in-8, 13 fr. 50 c.

IIIe édit. Paris, Th. Desoer, 1818, in-8, 14 fr., et in-12, 9 fr.

IVe édit. Paris, Th. Desoer, 1819, in-4, 24 fr.; pap. collé, 30 fr.

Ve édit., entièrement refondue et augmentée. Paris, Th. Desoer, 1820, in-8, 17 fr., ou in-12, 12 fr.

VIe édit., entièrement refondue et très-augmentée. Paris, veuve Th. Desoer, 1824, in-4, 27 fr.

VIIe édit. Paris, la même, 1826, in-8, 22 fr., et, sur papier coquille, 24 fr., ou, sur format in-12, 15 fr.

VIIIe édition. Paris, la même (* Ve Le Normant), 1832, in-4, avec deux suppléments pour les sessions législatives de 1831-32 et 1832-33, 31 fr.

Autre édition (conforme à la précédente). Paris, Ve Le Normant, 1832-35, 6 vol. in-18, 20 fr.

IXe édition. Paris, Ve Le Normant, 1835, un fort vol. en 2 parties, in-8, 25 fr.

Il faut compléter l'une et l'autre des éditions antérieures à 1832 en ajoutant:

1° Supplément au Manuel du droit français, contenant la législation et la jurisprudence sur le régime forestier, les eaux publiques et privées, la pêche, le port d'armes, la chasse, etc. Paris, veuve Desoer; Charles-Béchet, 1828, in-8, ou in-32.

2° Session législative, 1831—1832. Supplément au Manuel du droit français. Paris, veuve Desoer, 1832, in-4 de 20 pag., 1 fr., et, sur grand papier collé, 2 fr.—3° Session législative de 1832-33, in-4 de 15 pag.

— Projet de finances. *Orléans, de l'impr. de Darnault-Maurant*, 1815, in-8 de 46 pages.

Ce projet était présenté comme un chapitre d'un travail considérable du même auteur.

—Tables analytiques et raisonnées des cinq codes, édit. de Lefèvre. *Paris, Deschamps*, 1813, in-12, 1 fr. 50 c., et in-8.

— Traité des servitudes réelles.... par Lalaure. Nouv. édit., revue et annotée par M. Paillet, terminée par un Commentaire du titre du Code civil, sur les servitudes, par le même jurisconsulte. *Paris, Tournachon-Molin*, 1827, in-8, 15 fr.

— Traité du contrat de mariage, par l'au-

teur du Traité des obligations (Pothier), avec des notes indicatives des changements introduits par la nouvelle législation et par la nouvelle jurisprudence; suivi d'un Commentaire sur les dispositions du Code Napoléon, etc., par M*** (J.-B.-J. Paillet). *Paris, Letellier*, 1813, 2 vol. in-8, 10 fr.

Sous le voile de l'anonyme, M. Paillet a aussi publié, comme éditeur, une nouvelle édition de l'Essai sur la prestation des fautes, par Lebrun, etc., augm. de notes indicatives des lois nouvelles concernant les fautes (1813, in-12).

M. Paillet, en outre, a concouru à la rédaction du Journal de Paris, et a fourni des articles scientifiques et littéraires à plusieurs recueils.

PAILLET DE WARCY (L), officier; né à Betzy (Oise), en 1774.

— Défi (le) littéraire, conte de Jésus.

— Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire, suivie des jugements qu'ont portés, de cet homme célèbre, divers auteurs estimés. *Paris, Mad. Dufriche, etc.*, 1823, 2 vol. in-8, avec deux fac-simile et une planche de 5 portraits, 14 fr.

Libelle infâme et dégoûtant. Ouvrage qui sera goûté par tous les gens dont la mauvaise foi dispute aux génies de la France, les palmes qui leur sont dues.

On a du même plusieurs articles de littérature dans divers journaux, et entre autres dans le Journal des arts, des sciences, de la littérature et de la politique dont il a été l'un des rédacteurs.

PAILLOT DE MONTABERT (Jacques-Nicolas), peintre d'histoire et de portraits, écrivain artistique, membre de la Société libre des beaux-arts; né à Troyes (Aube), en 1773.

— Considérations nouvelles sur la gymnastique; discours lu à la séance amoroisienne du 6 juillet 1834. *Paris, de l'impr. de Malteste*, 1834, broch. in-8.

— Dessin (le) linéaire enseigné aux ouvriers, ou les Vraies leçons de la science graphique applicables à tous les arts. *Paris, Bossange père; Bachelier; l'Auteur*, 1831, in-4, avec un vol. de fig. explicatives, composé de 36 planches, 9 fr.

— Discours sur la nécessité d'introduire la connaissance des beaux-arts dans l'éducation, lu à la séance publique de la Société libre des beaux-arts le 30 septembre 1832. *Paris, de l'impr. de Gratiot*, 1832, broch. in-8.

— Dissertation sur les peintures du moyen âge et sur celles qu'on a appelées gothiques, extraite d'un ouvrage inédit sur la Peinture (le Traité complet de la Peinture, de l'auteur). *Paris, Delaunay*, 1812, in-8 de 64 pag.

Extrait du Magasin encyclopédique, mars 1812.

— Rapport lu à la Société libre des beaux-arts, sur le diagraphe (ou machine à dessiner), inventé par le capitaine Gavard. *Paris, de l'impr. de Mad. Huzard*, 1831, broch. in-8.

— Théorie du geste dans l'art de la peinture, renfermant plusieurs préceptes applicables à l'art du théâtre; suivie des principes du beau optique, pour servir à l'analyse de la beauté dans le genre pittoresque; extrait d'un ouvrage inédit sur la Peinture (le Traité complet de la Peinture, de l'auteur). *Paris, Magimel*, 1813, in-8 de 208 p.

— Traité complet de la Peinture. *Paris, Bossange père; l'Auteur*, 1828-29, 9 vol. in-8, avec un vol. in-4 de figures explicatives, composé de 114 pl. représentant 528 fig., 120 fr.

On a encore de M. de Montabert des *Observations sur le coloris et sur la peinture encaustique*, imprimées dans l'ouvrage de M. Artaud, intitulé « Considérations sur l'état de la peinture en Italie, etc. » (1812, in-8); et plusieurs *articles* insérés dans le Journal des beaux-arts, publié par MM. Guyot de Fère et Farcy.

L'homme de mérite, objet de cette notice, a dit-on, en portefeuille un ouvrage dont la publication est désirée, et qui porte pour titre : *les Sept arts libéraux*, ou *Beaux-Arts*, devant former un volume, ainsi qu'une *Notice sur David*, notre célèbre peintre, destinée au Supplément à la Biographie universelle de Michaud.

PAILLOTET fils. — Week (a) in Paris; or, a brief Description of all the publik Buldings and other objects worthy of the attention of foreigners, divided into 6 days and preceded with informations necessary to them on their arrival, and an Itinerary from Paris to the principal Towns. *Paris, the Author*, 1817, in-16, 3 fr.

PAIN (P.-H.-A.), grammairien; né à Noyers (Oise), en 1775.

— Essai d'orthographe soumis à des règles simples, propres à être enseignées dans les écoles primaires. *Paris, Colas; l'Auteur*, 1820, in-8, 2 fr. 50 c.

— Grammaire (petite) française proprement dite, dans laquelle tout ce qui constitue la connaissance de cette langue est enseigné à la fois, d'après une théorie raisonnée fondée sur l'analyse et sur des règles courtes, peu nombreuses, et aussi faciles à concevoir qu'à mettre en usage par la plus tardive intelligence. *Paris, Babeuf; F. Didot*, 1822, in-8, 4 fr.

— Mécanisme (le) des mots de la langue française, ou Méthode usuelle pour apprendre à parler, à lire et à orthographier cette langue en peu de temps. *Paris, Coutard; Bailly*, 1801, in-8, avec 5 tableaux et un syllabaire, 5 fr.; avec le jeu dans un étui, 7 fr. 50 c.

— Tableau des homonymes. *Paris*, 1802, in-fol.

PAIN (Marie-Joseph), vaudevilliste fécond, censeur dramatique à diverses époques, et notamment en 1827 ; né à Paris, le 4 août 1773, mort dans la même ville, en mars 1830.

— Allez voir Dominique, comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Mad. Masson*, an x (1801), in-8, 1 fr. 20 c.

— Amour et Mystère, ou Lequel est mon cousin? comédie en un acte (et en prose, mêlée de vaudevilles). *Paris*, *Barba*, 1807, in-8.

— Appartement à louer, comédie épisodique (en un acte et en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris*, an VII (1799), in-8.

— Belle (la) Marie, comédie-anecdote en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris*, *madame Cavanagh*, an XIII (1805), in-8.

— Benoît, ou le Pauvre de Notre-Dame, comédie-anecdote en deux actes et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *M. Lecouvreur*, 1809, in-8.

Avec M. D. (Dumersan).

— Brutal, ou Il vaut mieux tard que jamais, vaudeville en un acte et en prose, parodie d'Uthal (opéra de M. de Saint-Victor). *Paris*, *Mad. Masson*, 1806, in-8.

Avec M. Vieillard.

— Chaumière (la) moscovite, vaudeville-anecdote en un acte (en prose). *Paris*, *M. Lecouvreur*, 1808, in-8.

Avec M. *** (M. Dumersan).

— Chouans (les), ou la Républicaine de Malestroit, trait historique et récent, en un acte, en prose, mêlé de vauvevilles. *Brest*, *Audran*, an III (1795), in-8.

Avec M. F. M. J. Riou.

— Connaisseur (le), comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Michel*, an VIII (1800), in-8, 1 fr. 20 c.

— Deux pour un, comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1811, in-8.

Avec M. H. Dupin.

— Dîner (le) d'emprunt, ou les Lettres de carnaval, vaudeville en un acte. *Paris*, *Martinet*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Henri Dupin.

— Encore une partie de chasse, ou le Tableau d'histoire, comédie-anecdote, en un acte, en vers. *Paris*, *Mlle Lecouvreur*, 1810, in-8.

Avec M. Dumersan. Cette comédie est remplie d'allusions à l'Empereur.

— Homme (l') de quarante ans, ou le Rôle de comédie, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Mlle Lecouvreur*, 1810, in-8

— Manuscrit (le) déchiré, bagatelle en un acte, en prose, mêlée de couplets, précédée d'un prologue. *Paris*, *Léop. Collin*, 1809, in-8.

— Marchande (la) de plaisir, vaudeville en un acte (en prose). *Paris*, *les march. de nouv.*, 1800, in-8.

— Méléagre (le) champenois, ou la Chasse interrompue, folie-vaudeville en un acte (en prose). *Paris*, *madame Masson*, an x (1802), in-8.

— Mines (les) de Beaujonc, ou Ils sont sauvés! fait historique en trois actes (en prose), mêlé de couplets. *Paris*, *Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dumersan.

— Père (le) d'occasion, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Barba*, 1803, in-8, 1 fr.

Avec M. P. A. Vieillard.

— La même pièce, mise en vaudeville. *Paris*, *Barba*, 1810, in-8.

Avec M. Vieillard.

— Poésies (ses). *Paris*, *Fr. Louis*, 1820, in-8 de XXXII et 288 pages, avec une jolie gravure, 6 fr.

On y trouve plusieurs pièces remplies de sentiment, quelques jolies fables et plusieurs chansons, dont quelques-unes ont eu beaucoup de succès, entre autres, le *Ménage de garçon*, qui a eu une vogue populaire.

Les trente-deux pages préliminaires sont remplies par une *préface en action*, à quatre personnages.

Une partie de ces poésies avait été insérée dans les « Veillées des Muses ».

L'auteur a fait imprimer, en 1830, chez Pinard, douze pages in-8, sous le titre de *Poésies*, contenant dix pièces, qui, selon toute apparence, forment un supplément au volume publié en 1820.

Ce volume, assez exigu, ne renferme point cette foule de couplets commandés en diverses circonstances, et qui, sous l'Empire, ont circulé dans Paris et dans les armées. Après la Restauration, M. Pain, rival redoutable de M. Alissan de Chazet, chanta fréquemment les Bourbons, et il fut, dit une Biographie moderne, magnifiquement récompensé de ses vers et de ses chansons : il fut porté sur l'état des employés de la préfecture de la Seine, comme chef de bureau, avec un traitement annuel de 6000 fr., qu'il toucheit exactement, sans être tenu à remplir d'autres fonctions que celles de chansonnier à gages. Cet avilissement n'a point profité à Pain, qui est mort, ne laissant même pas de quoi se faire enterrer!

— Point d'adversaire, opéra-comique en un acte (en prose). *Paris*, *Barba*, 1806, in-8.

Avec M. Vieillard.

— Portrait (le) du duc, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Barba*, 1805, in-8.

Avec M. Matz.

— Procès (le), ou la Bibliothèque de Patru, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Mad. Masson*, 1802, in-8, 1 fr. 20 c.

— Revenant (le), ou l'Héritage, comédie-vaudeville en un acte, en prose. *Paris, Mad. Masson*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dupin.

— Rêveurs (les) éveillés, parade magnétique en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris, Mlle Lecouvreur*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec *** (M. Vieillard).

— Rien de trop, comédie en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1808, in-8.

— Rien de trop, ou les Deux Paravents, opéra-comique (en un acte, en prose). *Paris, Barba*, 1811, in-8.

Il y a des exemplaires de cette pièce tirés sur pap. vélin.

— Roi (le) et le Pélerin, comédie en deux actes et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Mlle Lecouvreur*, 1809, in-8.

Avec M. Dumersan.

— Saint-Far, ou la Délicatesse de l'amour, comédie en un acte, en vers. (*Tours, Aug. Vauquer et Lhéritier*, 1793), in-8.

Première production de l'auteur. Sur l'exemplaire que nous avons vu, l'auteur a écrit à la suite de son nom: *alors âgé de seize ans*, ce qui le ferait naître trois ans plus tard que les biographies.

— Théophile, ou les deux Poètes, com. en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Léopold Collin*, 1804, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec M. D. (Dumersan).

Pain disait que le nombre des pièces composées par lui, seul ou en société, s'élevait à deux cents: il y a bien certainement de l'exagération dans ce calcul, ou alors il aurait compté trois fois plus de chutes que de succès: la liste que nous venons de donner est celle de toutes les pièces imprimées de Pain que nous connaissons, à laquelle liste, pourtant, il faut en ajouter neuf autres citées par nous autre part. (Voy. les articles Ancelot, Bouilly, Désaugiers et Simonnin).

—Voyage au hasard. *Paris, Vve Péronneau*, 1819, 2 vol. in-12, 5 fr.

Pain a été, en outre, l'un des rédacteurs du « Drapeau blanc »; mais ses articles étaient peu goûtés, ensorte qu'on avait été obligé de limiter assez étroitement sa cotisation spirituelle.

PAINCHAUT fils. — Nouveau Système de ridage; moyen de remplacer les moques, rides et caps de mouton jusqu'à présent en usage sur toute espèce de bâtiments, par un procédé plus simple, plus solide, plus économique. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1829, in-8 de 20 pag., avec 2 planches.

PAINE. Voy. Payne.

PAINPARÉ, employé à la direction de l'impr. et de la librairie.

— Typophonie, ou l'Art d'écrire et d'imprimer en nouveaux caractères propres à abréger l'écriture et les livres, applicable à toutes les langues. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-plano d'une feuille, 1 fr. 50 c.

— Seconde édition, revue et corrigée, et contenant plusieurs autres documents intéressants, etc. *Paris, Painparé; Lupin*, 1832, in-8 de 36 pag., plus une planche, 1 fr.

La seconde édition porte un second nom d'auteur, celui de M. E. F. Lupin, autre employé de la même administration.

PAIRAN (l'abbé del), ecclésiastique provençal, rétiré à Genève.

— * Recherches nouvelles et curieuses d'histoire et de littérature. *Genève, Assiotti et Cie*, 1731, 2 vol. in-12.

A la page 89 du premier volume, l'auteur promet de donner bientôt au public l'*Histoire de la réformation en Provence et dans le comtat Vénaissin*; et, à la page 25, l'*Histoire de la poésie rimée*. Ces deux ouvrages n'ont point paru. L'abbé Del Pairan, en 1731, était parvenu à un trop grand âge pour mettre la dernière main à ces deux ouvrages.

PAIRE (G. de), médecin. — Observations sur les eaux minérales. *Liège, Barchou*, 1720, in-12.

PAIRRIER. — Dissertation sur les émétiques, précédée de considérations générales sur la matière médicale. *Paris*, 1805, in-8.

PAISANT (J.-L.). — Système (nouv.) de construction d'escaliers en bois. *Brest, de l'impr. de Come*; 1834, in-8 de 76 pag., avec un tableau et 4 planch.

PAIXHANS (Henri-Joseph), colonel d'artillerie, anc. élève de l'École polytechnique, membre de la Chambre des députés, et de l'Académie de Metz, etc.; né dans cette ville, le 22 janvier 1783.

— Artillerie. *Metz, de l'impr. de Colligon*, 1826, in-8 de 4 pag.

Réponse à un article inséré dans le « Journal des sciences militaires ».

— Considérations sur l'état actuel de l'artillerie des places, et sur les améliorations dont elle paraît susceptible. 1815, in-4.

Tirées à un très-petit nombre d'exemplaires, et très-rares. (Bégin, Biogr. de la Moselle).

— Expériences faites par la marine française sur une arme nouvelle; changements qui paraissent devoir résulter dans le système naval, et examen de quelques

questions relatives à la marine, à l'artillerie, à l'attaque et à la défense des côtes et des places. *Paris, Bachelier*, 1825, in-8, 3 fr.

— Force et faiblesse militaire de la France: Essai sur la question générale de la défense des États, et sur la guerre défensive, en prenant pour exemple les frontières actuelles et l'armée de France. *Paris, Bachelier; et Bordeaux, Gassiot fils aîné*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

— Force (nouvelle) maritime, ou Exposé des moyens d'annuler la force des marines actuelles de haut-bord, et de donner à des navires très-petits assez de puissance pour détruire les plus grands vaisseaux de guerre. *Paris, Bachelier*, 1821, in-8.

Premiers livres de l'ouvrage suivant.

— Force (nouvelle) maritime, et application de cette force à quelques parties du service de l'armée de terre, ou Essai sur l'état actuel des moyens de la force maritime; sur une espèce nouvelle d'artillerie de mer, qui détruirait promptement les vaisseaux de haut-bord; sur la construction des navires à voile à vapeur, de grandeur modérée, qui, armés de cette artillerie, donneraient une marine moins coûteuse et plus puissante que celles existantes; et sur la force que le système des bouches à feu proposé offrirait à terre, pour les batteries de siége, de côtes et de campagne. *Paris, Bachelier*, 1822, in-4 de 480 pag., avec 7 pl., 18 fr.

De nombreuses recherches sur l'emploi des projectiles creux, la nature et l'authenticité des sources où l'auteur a puisé, rendent cet ouvrage extrêmement précieux, le plus remarquable et le plus complet qu'on ait encore publié sur cette importante matière.

— Fortifications de Paris, ou Examen de ces questions: Paris doit-il être fortifié? les systèmes présentés peuvent-ils être admis? quelle fortification pourra concilier les intérêts civils et militaires? quelle sera la puissance défensive de la France quand Paris sera fortifié? et propositions relatives à la fortification et à l'artillerie; dans la vue de pouvoir employer la garde nationale à la défense des places, des camps et des positions fortifiées. *Paris, Bachelier*, 1834, in-8, avec une pl., 3 fr.

— * Observations faites par des capitaines d'artillerie, sur un ouvrage intitulé: Essai sur quelques principes de l'artillerie et des fortifications, par le général comte C*** (Chasseloup). *Paris, de l'impr. de Gratiot*, in-4.

Voyez la Lettre à M. le général comte C*** (Chasseloup), par l'éditeur de « l'Essai sur quelques parties, etc. (M. le comte Chasseloup lui-même), in-8.

— Observations sur la loi de recrutement et d'avancement de l'armée française. *Paris, Bachelier*, décembre 1817, in-8 de 56 pag.

On a, en outre, de M. le colonel Paixhans, plusieurs discours prononcés à la Chambre des députés, et dans lesquels, dit une Biographie, il ne s'est pas toujours montré à la hauteur de son mandat.

PAJAUD. — * Manuel et Instructions pour les droits de greffe. *Paris, Delaguette*, 1751, in-12.

PAJON (Henri), prêtre de l'Oratoire, mort le 7 juin 1757, âgé d'environ 84 ans.

Il est l'éditeur du recueil des ouvrages de M. Pajon, en faveur de la religion (1723, 2 vol. in-12), qu'il a fait précéder d'un Avertissement et d'une Vie de Pajon, et le traducteur de la Cause des hérétiques, discutée et condamnée par la méthode de droit.

PAJON (Henri), avocat au Parlement, mort en mars 1776, à Paris, sa ville natale.

— Aventures (les) de la belle Grecque (Ipbigénie), traduites de l'anglais de mylord Guynée (composées par Henri Pajon). *Paris, Lesclapart*, 1742, in-12.

— * Contes nouveaux et Nouvelles nouvelles, en vers. *Anvers*, 1753, in-12.

— Dissertation sur les articles XV et XVI de l'ordonnance de 1731, concernant les donations. 1765, in-12.

— * Essai de poëme sur l'esprit. *Sans indication de lieu*, 1757, in-8 de 16 pag.

— * Histoire des trois fils d'Haly Bassa, et des trois filles de Siroco, gouverneur d'Alexandrie, traduite du turc (composée par Pajon). *Leyde (Paris)*, 1746, in-12.

— * Histoire du prince Soly et de la princesse Feslée. *Amsterdam*, 1740, 1743 et 1746, 2 part. in-12.

— * Histoire du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite. *Paris*, 1748, 2 vol. in-12.

— Observations sur les donations. *Paris, Knapen*, 1761, in-12.

On a encore du même des *Pièces fugitives* dans les Mercures de 1744 à 1747, sous le nom de M. Jacques, marchand éventailliste.

PAJON DE MONCETS (Pierre-Abraham), de Blois, docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'Hôtel-de-Ville de Paris, membre de l'Académie de Châlons-sur-Marne, et de la Société d'agriculture d'Orléans.

— * Dissertation sur la petite vérole et

l'inoculation, dans laquelle on prouve que cette maladie n'est pas dangereuse. *Londres et Paris*, *Boudet*, 1758, in-12. — Nouv. édition. 1763, in-12.

— * Lettre d'un sociétaire non pensionné à un correspondant en province (sur la Société royale de médecine). Sine loco et anno, in-8 de 8 pag. (D. M.).

— * Lettre sur les paranymphes de la Faculté de médecine de Paris. *Sans indication de lieu*, et sans date (1775), in-12 de 37 pag.

—Orationes in diversis facultatis medicinæ actibus habitæ. *Parisiis*, *Quillau*, 1776, in-8.

— * Origine (de l') des appariteurs de l'Université et de leurs masses. *Paris*, *Quillau*, 1782, in-12.

On a encore du même plusieurs *Lettres* relatives à la médecine, dans différents journaux.

Ce médecin n'a d'article ni dans la Biographie universelle, ni dans la Biographie médicale. S'il n'était pas le frère du suivant, au moins était-il, selon toute vraisemblance, de la même famille.

PAJON DE MONCETS (Louis-Ésaïe), conseiller privé, conseiller de consistoire et pasteur de l'église française de Berlin; né à Paris, le 2 mai 1725, mort le 24 juillet 1799.

Cet écrivain, que Barbier a présenté, à tort, comme le même que le précédent, est auteur de quelques *Sermons*; mais c'est principalement par des traductions qu'il s'est fait un nom dans la littérature. Nous connaissons de lui, traduit de l'allemand: 1° les trois premiers volumes de la Géographie de Busching (1768); 2° les Leçons de morale de Gellert, on y a joint des Réflexions sur la personne et les écrits de l'auteur (par Ch. Garve), le tout traduit de l'allemand (1772, 2 vol. in-8); 3° le Livre élémentaire de Basedow (1774, 3 vol. in-8); Léonard et Gertrude, ou les Mœurs villageoises, etc., par Pestalozzi (1783, 2 vol. in-12).

Pajon de Moncets a été l'éditeur de l'Histoire de la Réformation, d'Is. de Beausobre (1786, 4 vol. in-8).

PAJOT-DES-CHARMES (C.), ancien inspecteur des manufactures, membre du Lycée des arts, de la Société des inventions et découvertes, et de la Société philomatique de Paris.

— Application du calorique qui se perd dans les cheminées des tisards des chaudières d'usines, à un ventilateur et à une étuve, etc. *Paris*, *l'Auteur*; *Poulet*, 1813, in-8, avec 3 planches, 2 fr. 50 c.

— Art (l') du blanchiment des toiles, fils et cotons de tout genre, rendu plus facile et plus général, au moyen des nouvelles découvertes; avec la méthode de décolorer et de ramener à un état de blancheur parfait toutes les toiles peintes ou imprimées; suivi des procédés les plus sûrs pour blanchir les soies et les laines, et des découvertes faites par l'auteur dans l'art de blanchir les papiers; orné de neuf grandes planches in-4, représentant tous les ustensiles et les différentes manipulations du blanchîment: ouvrage élémentaire composé en faveur des fabricants, des blanchisseurs, des teinturiers, des imprimeurs. *Paris*, *A.-J. Dugour et Durand*, an VI (1798), in-8 de 282 pag, avec 9 planches; ou nouv. édit. *Paris*, *le même*, an VIII (1800), in-8, 5 fr.

L'édition de 1800 est la même que celle de 1798 rajeunie par un frontispice.

— Description du blancsiropmètre, instrument à l'aide duquel on peut reconnaître la puissance décolorante des charbons ou autres substances solides et fluides, à l'égard des sucs, sirops, etc. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1824, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Annales de l'industrie ».

— Guide du mineur et des concessionnaires des mines dans la recherche et l'exploitation des mines de houille en général, et, en particulier, des mines du ci-devant Hainault français (département du Nord). *Paris*, *Fortic*, 1826, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Mémoire sur la culture de la betterave à sucre, *Paris*, *Ve Courcier*, 1815, in-4, 3 fr. 50 c.

— Méthode (nouv.) pour la cuisson des poteries fines, sans gazettes. *Paris*, *Bachelier*, 1824, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Annales de l'industrie ».

— Moyen de distinguer à l'aide d'un tube, nommé distinct-sucre, les sucres bruts et terrés, considérés les uns et les autres sous le rapport des droits dont ils sont passibles à leur entrée en France. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1824, in-8 de 16 pag.

Extrait des « Annales de l'industrie ».

—Sur la fabrication du muriate de chaux considéré comme engrais. *Paris*, *Bachelier*, 1824, in-8 de 24 pag.

Extrait des « Annales de l'industrie ».

PAJOT DE LA FORET, membre de plusieurs sociétés médicales et académiques.

— Considérations médico-philosophiques sur les dangers de la prostitution des femmes publiques, par rapport à l'état physique et moral de l'Homme. *Paris*, *de l'impr. de Didot jeune*, 1817, in-8 de 32 pag., 1 fr.

Ce Mémoire fut publié, en 1797, dans la « Chronique scandaleuse ». L'auteur y a fait quelques additions.

— Dissertation médico-philosophique sur les effets de la passion du jeu sur la santé de l'Homme. *Paris, de l'impr. de la Ve Jeunehomme*, 1813, in-8 de 48 pag., 75 c.

Tirée à 100 exempl.

PAJOT D'ONS-EN-BRAY. Voy. ONS-EN-BRAY (P. d').

PALAEPHATE.—Traité de Palaephate touchant les choses incroyables, trad. du grec, avec une préface et des notes du traducteur C.-G. P. D. B. (Ch.-G. POLIER DE BOTTENS). *Lausanne*, 1771, in-12.

PALAFOX DE MENDOÇA (Jean de), évêque espagnol, né dans le royaume d'Aragon, en 1600, mort à Osma, dans la vieille Castille, le 30 septembre 1659, se rendit célèbre par ses démêlés avec les Jésuites.

— Directions pastorales pour les évêques, trad. de l'espagnol en français (par Cl. SAUMAISE). *Paris, Cramoisy*, 1691, in-12.

— Histoire de la conquête de la Chine par les Tatars, trad. de l'espagn. par COLLÉ. Nouv. édit. *Amsterdam*, 1723, in-12.

La première édit. de cette traduction est de Paris, 1670, in-12.

— OEuvres (ses) spirituelles, savoir : ses Réponses aux demandes d'une personne de piété, et son Pasteur de la nuit de Noël, trad. de l'espagn. en français. *Paris, Savoye*, 1816, in-24.

On a encore de cet évêque des écrits dont plusieurs ont été traduits en français, comme des *Homélies* sur la Passion de notre Seigneur; des traités mystiques; une édition des *Lettres de sainte Thérèse*, avec des notes; la Vie intérieure d'un pécheur repenti, etc.

PALAIDOR (M. de), pseudon. Voy. BRUSLÉ DE MONTPLEINCHANT.

PALAIOLOGUE (Grégoire), né à Constantinople.

— Esquisses de mœurs turques au XIXe siècle, ou Scènes populaires, usages religieux, cérémonies publiques, vie intérieure, habitudes sociales; idées politiques des mahométans, en forme de dialogues. *Paris, Mountardier*, 1827, in-8, 6 fr.

PALAIRET (Jean), agent des États-Généraux à Londres; né à Montauban, en 1697.

— Abrégé de la nouvelle Introduction à la géographie moderne. *Londres, J. Nourse*, 1761, in-8.

— Abrégé sur les sciences et les arts, en français et en anglais. IIIe édit. 1755, in-8.

— Atlas méthodique....

— Cartes des possessions anglaises et françaises de l'Amérique septentrionale, avec la description de ces pays....

— Description abrégée des possessions anglaises et françaises du continent septentrional de l'Amérique, pour servir d'explication à la carte publiée sous ce même titre. IIIe édit. *Londres*, 1756, in-8.

— Grammatica (nova) regiæ anglicæ. *Londini*, 1738, in-8.

— Grammaire royale française et anglaise. VIe édit. 1758, in-8.

— Introduction (nouvelle) à la géographie moderne. 1754, 3 vol. in-12.

— Méthode pour apprendre à bien lire et à bien orthographier. XIIe édit. 1758, in-12.

— New (a) english Spelling Book.....

PALAIS (Benjamin), docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Traité pratique sur la colique métallique, connue vulgairement sous le nom de colique des peintres, ou Exposition de la méthode antiphlogistique appliquée à cette maladie, et employée avec succès dans les hôpitaux de Paris. *Paris, Méquignon l'aîné père*, 1825, in-8, 2 fr. 50 c.

PALAISEAU (Mlle de). — * Histoire de mesdemoiselles de S. Janvier, les deux seules blanches conservées à Saint-Domingue. Par mademoiselle de P..... *Paris, Blaise*, 1812, in-18, 1 fr. 80 c.

Cet ouvrage a eu trois éditions.

PALAISEAU (J.-F.-G.), ancien comptable.

— Encyclopédie commerciale. *Nîmes, Gaude*, 1828, in-4, 6 fr.

— Exposition du système métrique des poids et mesures et monnaies français, appliqué au calcul décimal. Ouvrage divisé en deux chapitres, douze leçons, par demandes et par réponses, avec 5 planches. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-4 de 40 pag., avec 5 pl., 2 fr.

— Guide des négociants distillateurs, marchands et débitants d'eau-de-vie, divisé en quatre parties, augmenté de différents tarifs concernant les négociants marchands de vins. *Paris, Bloquert*, 1832, in-18.

Lithographié.

— Métrologie universelle; ancienne et moderne, ou Rapport des poids et mesures des empires, royaumes, duchés et principautés des quatre parties du monde; présenté, en tableaux, par ordre alphabétique de pays ou villes, et leur position géographique; avec les anciens et nouveaux poids et mesures, et l'inverse, avec la Méthode pour opérer toutes les conversions par des nombres fixes, etc., etc., etc. *Bordeaux, Lavigne jeune*, 1816, in-4, 15 fr.

— Tableau des tares et usages de la place de Paris, pour les marchandises de toute espèce, avec un calendrier commercial, suivi des différents tableaux relatifs au commerce, tels que ceux des droits de douane sur les denrées coloniales; du droit à percevoir sur les eaux-de-vie et esprits sortant de l'entrepôt et destinés à l'extérieur; des droits prélevés sur les vins et eaux-de-vie sortant de l'entrepôt de Paris, etc., etc. *Paris, Brianchon*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

— Tableau indiquant les nombres fixes qui servent pour calculer les intérêts simples à 5 p. % par an avec vingt-sept fractions différentes, au taux depuis un jusqu'à un nombre de jours indéfini, par le moyen de deux multiplications sans division ni parties aliquotes. *Lille, Vanackère fils*, 1828, in-plano d'une demi-feuille.

— Traité d'arithmétique décimale, suivi de l'Exposition des systèmes métrique et monétaire français, appliqués au calcul décimal et à toutes les règles dont on fait usage journellement dans toutes les branches de commerce, et toutes les parties de l'administration en général; le tout par demandes et par réponses, avec des opérations figurées pour toutes les règles. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-4, avec 4 planches, 3 fr.

— Vérificateur (le) des escomptes, ou Méthode simple, neuve et expéditive de vérifier et de calculer les intérêts par des nombres fixes, etc. IIIe édition, augm. de 4 taux et de 9 fractions diverses à chacun d'eux. *Paris, l'Auteur*, 1830, in-4 de 8 pages.

La prem. édition est de....

PALAISEAU (J.-L.-G.-B.), peintre à Paris.

— Description d'un jardin imaginaire, et quelques considérations sur les avantages que peut offrir le séjour de la campagne; accompagnées de plusieurs plans et élévations applicables à l'exécution des différentes parties de ce projet, et de quelques observations sur l'utilité que l'architecture pourrait retirer d'une connaissance parfaite de la perspective. *Paris, Dondey-Dupré fils; Carilian-Gœury*, 1825, in-8 de 48 pag., avec 4 planches, 2 fr.

— Traité de perspective, à l'usage des peintres. *Paris, Nicolas* (*Vaucluse*), in-4 oblong.

— Traité de perspective, à l'usage des peintres architectes et graveurs; et généralement de tous ceux qui s'occupent du dessin. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-4 de 24 pag. et 8 pl., 3 fr.

PALAPRAT (Jean), écuyer, seigneur de Bigot, né à Toulouse, en mai 1658, d'une famille noble, avocat au Parlement de Toulouse, capitoul de cette ville en 1675; nommé en 1684 chef et préfet des sept édiles de la même ville, maître et chef du consistoire; nommé en 1688 pour composer les devises des jetons que la Dauphine faisait frapper tous les ans, emploi dont il s'acquitta jusqu'à la mort de cette princesse en 1690, et dont il reçut le petit bénéfice jusqu'à la fin de 1710. En 1691, le grand prieur, prince de Vendôme, se l'attacha en qualité de secrétaire de ses commandements, et il fut de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse. Il avait tenté de signaler l'année de sa préfecture par l'établissement d'un Opéra, mais il ne put y parvenir; mort à Paris, le 14 ou 23 octobre 1721.

— Ballet (le) extravagant, comédie en un acte, en prose. (Nouv. édition). *Paris; Belin et Brunet*, 1787, in-12.

L'édition originale est de Paris, Thom. Guillain, 1694, in-12.

— Bourru (le), comédie en un acte et en prose. *La Haye, aux dépens des comédiens*, 1705, in-12.

Non impr. dans les Œuvres de l'auteur. C'est, dit Léris, une rapsodie du Grondeur.

— Œuvres (ses) diverses. *Paris*, 1711, in-12.

Palaprat lui-même surveilla l'impression cette édition. On trouve à la fin quelques poésies diverses, presque toutes à l'honneur de deux princes protecteurs du poète.

— Les mêmes. Nouv. édit., augm. de plusieurs comédies qui n'ont pas encore été imprimées; d'un recueil de pièces de vers adressées à Mgr le duc de Vendôme; de divers essais de différentes poésies, avec une Lettre contenant diverses observations sur une devise. *Paris, Ribou*, 1712, 2 vol. in-12.

— Les mêmes (publiées par d'Allençon). *Paris, Briasson*, 1735, in-12.

Ce volume contient cinq pièces de théâtre : 1° *le Concert ridicule*, comédie en un acte (en prose); 2° *le Ballet extravagant*, comédie en un acte (en prose); 3° *le Secret révélé*, comédie en un acte (en prose); 4° *les Sifflets*, prologue du Grondeur, comédie (en un acte et en prose); 5° *la Prude du temps*, comédie en cinq actes et en vers. Le volume est terminé par des *Poésies diverses*, presque toutes en l'honneur du duc de Vendôme, etc., protecteur de l'auteur, et par une lettre à M. B. P. M. D. M.

Cette édition a été réimprimée en 1755, pour faire suite aux OEuvres de Brueys.

Palaprat est encore auteur, en société avec Brueys, du *Grondeur* et du *Muet*, deux comédies imprimées dans les OEuvres de ce dernier. Deux autres pièces de Palaprat ont été imprimées dans le Théâtre italien, publié par Gherardi; ce sont l'*Arlequin Phaëton*, comédie en trois actes et en prose, et *la Fille de bon sens*, comédie en trois actes et en prose.

— OEuvres choisies (1812). Voy. Brueys.

PALASSOU (l'abbé), de Pau. — *Essai sur la minéralogie des monts Pyrénées, suivi d'un Catalogue des plantes observées dans cette chaîne de montagnes. *Paris, Didot le jeune*, 1781, in-4.

PALASSOU, correspondant de l'Académie des sciences de Paris.

— Description des voyages de S. A. R. Madame duchesse d'Angoulême dans les Pyrénées pendant le mois de juillet 1823. *Paris, de l'impr. de Vignancour*, 1825, in-8.

— Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des Pyrénées et des pays adjacents. *Pau, de l'impr. de Vignancour*, 1819, in-8. — Suite. *Pau, de l'impr. du même*, 1819, in-8. — Supplément auxdits Mémoires, suivi de Recherches relatives aux anciens camps de la Novempopulanie. *Pau, Vignancour; et Paris, A. Bertrand*, 1821, in-8.

— Mémoires (nouv.) pour servir à l'histoire naturelle des Pyrénées et des pays adjacents. *Pau, Vignancour; et Paris, A. Bertrand*, 1824, in-8.

— Notice historique sur la ville et le château de Pau, depuis leur fondation jusqu'au milieu du XVIII^e^ siècle. *Pau, de l'impr. de Vignancour*, 1822, in-8. — Sec. édit. *Pau, Vignancour; et Paris, A. Bertrand*, 1824, in-8 avec un plan.

— Observations pour servir à l'histoire naturelle et civile de la vallée d'Aspe, d'une partie de la Basse-Navarre et des pays circonvoisins avec les preuves de l'exactitude de plusieurs faits relatifs aux Pyrénées. *Pau, de l'impr. de Vignancour*, 1828, in-8.

PÉLÉARIUS (Aonius). — Plaidoyer pour Servius Sulpicius, contre L. Murena; trad. (du latin) en français pour la première fois (avec le texte en regard), par A. Péricaud. *Paris, Lefèvre*, 1826, in-8 de 96 pag.

Le faux-titre porte : Supplément aux *OEuvres de M. T. Cicéron*.

PALEMON (Q.-R.-F.). — Versi latini sopra i pesi e le mesure dei Romani e in parte ancor dei Greci. *Parigi*, 1811, in-8.

PALEY (William), théologien anglais, mort en 1805.

— Différentes (des) formes de gouvernement et de leurs avantages ou désavantages respectifs; de la constitution anglaise et de la liberté civile; ouvrage traduit de l'anglais sur la quatrième édition, par M. Th.-P. Bertin. *Paris, l'Auteur; Defer de Maisonneuve*, 1789, in-8.

— Horæ Paulinæ, ou la Vérité de l'histoire de saint Paul; trad. de l'angl. par J.-D.-P.-Et. Levade. *Nîmes*, 1809, in-8, 4 fr.

— Le même ouvrage, sous ce titre : La Vérité de l'histoire de saint Paul, telle qu'elle est rapportée dans l'Écriture, prouvée par la comparaison des épîtres qui portent son nom. *Paris, Fantin*, 1821, in-8, 5 fr.

Ce traité, rempli de recherches, et assez bien raisonné, a placé l'auteur parmi les célèbres défenseurs de la vérité et de l'authenticité des saintes Écritures.

— Principes de philosophie morale et politique, trad. de l'angl., sur la 19^e^ édit., par J.-L. Vincent. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1817, 2 vol. in-8, 10 fr.; pap. vélin, 20 fr.

Ce livre, plein d'instruction et d'intérêt, a obtenu, du vivant de l'auteur, l'avantage d'être, en même temps que les *Éléments de Newton* et l'*Essai de Locke sur l'entendement*, le sujet de discussions scolastiques dans l'une des grandes Universités d'Angleterre. Le manuscrit en fut payé 2000 l. st. par un libraire de Londres.

— Réflexions sur l'établissement des jurés et sur l'administration de la justice civile et criminelle; trad. de l'angl. par Th.-P. Bertin. Nouv. édit. *Paris*, 1791, in-8.

— Tableau des preuves évidentes du Christianisme, trad. de l'angl. par J.-D.-P.-Et. Levade. *Lausanne*, 1806, 2 vol. in-8, 7 fr. 50 c.

L'ouvrage est divisé en trois parties : Part. I^re^. De l'évidence historique et directe du Christianisme, distinguée de celle qu'on allègue en faveur d'autres miracles. Part. II^e^. Des preuves auxiliaires en faveur du Christianisme. Part. III. Examen abrégé de quelques objections rebattues.

— Théologie naturelle, ou Preuves de l'existence et des attributs de la Divinité,

tirées des apparences de la nature. Traduction libre de l'angl. par Ch. Pictet, de Genève. *Genève et Paschoud*, 1804, in-8.

— Sec. édition, revue et corrigée. *Genève et Paris, Paschoud*, 1817, in-8, 5 fr.

PALFI-KAROLI (le comte André de), magnat de Hongrie.

— Discours prononcé dans la diète de Hongrie, traduit du latin. *Paris*, *Débray*, 1805, in-8.

PALFIN (Jean), chirurgien; né à Courtray en 1649, ou 1650, mort en 1730, à Gand, où il était devenu professeur d'anatomie et de chirurgie.

— Anatomie chirurgicale, ou Description exacte des parties du corps humain, avec des remarques utiles aux chirurgiens dans la pratique de leur art, trad. du hollandais. *Paris*, 1726, 2 vol. in-8.

Le mérite de cet ouvrage ayant été apprécié par Devaux, il engagea l'auteur à le mettre en français; l'aida dans ce travail, et surveilla l'édition qui en fut faite à Paris, 1726, 2 vol. in-8. Il en parut une seconde édition en 1734, 2 vol in-8, dus aux soins de Baudon, qui enrichit l'ouvrage de notes, des observations chirurgicales de Ruysch, et de celles de Brisseau (Paris, Cavalier). Antoine Petit en donna une édition refondue, Paris, 1753, 2 vol. in-8, avec un grand nombre de figures, et y joignit un Traité d'osteologie de sa façon. Cette édition, devenue rare, est encore estimée et recherchée.

— Description anatomique des parties de la femme, qui servent à la génération; plus un traité des monstres, de leurs causes, nature et différences et une description anatomique des deux enfants nés dans Gand. *Leyde, Schouten*, 1708, pet. in-4, fig., 6 à 8 fr.

Cet ouvrage se compose de trois parties. La première est une courte description des organes genitaux, avec les figures de Swammerdam; la seconde, une traduction du traité de Liceti sur les monstres; la troisième, l'histoire d'un fœtus double, connu par le pubis, avec un seul anus, et celle d'un autre fœtus, privé d'anus, d'urètre et de vagin. On trouve à la suite quelques reflexions sur la circulation dans le fœtus, contre Mery. Cette dernière partie fut aussi imprimée à part (Gand, 1703, in-8).

— Traité d'ostéologie, trad. du hollandais, par l'auteur. *Paris*, 1731, in-12.

Ce qu'il y a de mieux dans ce traité, c'est la partie consacrée aux os de la tête, dont plusieurs, le sphénoïde et les naseaux entre autres, sont assez bien figurés. La description des fosses et des trous de la base du crâne n'est pas mauvaise. La traduction, faite par l'auteur lui-même, contient des additions qui ne se trouvent point dans l'original, publié en 1701.

PALINGÈNE (Marc.), pseudon. Voy. Manzoli.

PALISOT DE BEAUVOIS (le baron Ambr.-Mar.-Fr.-Jos.), naturaliste et voyageur, professeur de l'Athénée des étrangers à Paris, membre de l'Institut, membre et correspondant de plusieurs sociétés savantes, et entre autres de la Société des sciences et des arts du Cap français de Saint-Domingue; né à Arras, le 27 juillet 1752, mort à Paris, le 21 janvier 1820.

— Éloge historique de M. Fourcroy, conseiller d'état à vie. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1811, in-4 de 38 pag.

Palisot avait préparé cet éloge pour l'Athénée de Paris, où Fourcroy avait professé.

— Essai d'une nouvelle agrostographie, ou nouveaux Genres des graminées, avec figures représentant les caractères de tous les genres. *Paris*, *l'Auteur*; *Fantin*, *etc.*, 1813, in-4, avec 25 planches, 20 fr.; et in-8, avec les pl. in-4, 10 fr.

Tiré à 100 exemplaires. Vendu in-4, gr. pap. vélin, 27 fr. Duriez.

— Flore d'Oware et de Benin (en Afrique) plantes recueillies tant en Afrique, qu'à St.-Domingue et aux États-Unis d'Amérique, dans les années 1786 et suivantes, jusques et y compris 1798. *Paris*, *l'Auteur*; *A. Bertrand*, 1804-21, 20 livraisons formant 2 vol. in-fol., ensemble de 120 planches.

Les royaumes d'Oware et de Benin, situés sous la zone torride, entre les 5e et 6e degrés de latitude nord, dans un sol bas et marécageux, n'ont été visités par aucun naturaliste avant l'auteur de cette Flore. Les productions vraiment précieuses et remarquables de ces contrées malsaines, peu connues, et dans lesquelles on ne peut pénétrer qu'en s'exposant aux plus grands dangers, sont faites sous tous les rapports pour exciter l'intérêt des connaisseurs et des gens du monde.

Le peuple de Benin sacrifie des hommes à ses superstitions religieuses et politiques, et sur les confins du Galbar les habitants mangent leurs prisonniers, et en vendent la chair dans les marchés publics.

La Flore d'Oware et de Benin avait été promise en 20, au plus 25 livraisons: il n'en a été publié que 20, dont la dernière, qui n'a paru qu'en 1821, ne termine pas l'ouvrage. Chaque livraison, composée de six planches, a coûté, par souscription: en noir, 12 fr., et, figures coloriées, 24 fr. Un exemplaire avec les figures en noir a été vendu 150 fr. Pappenheim.

— Insectes recueillis en Afrique et en Amérique, dans les royaumes d'Oware et de Benin, à Saint-Domingue et dans les États-Unis pendant les années 1786-1797. *Paris*, *A. Bertrand*, 1806-19, 12 livraisons in-fol.

Ces Insectes avaient été promis en trente livraisons; mais il n'en a été donné que quinze, y compris celle qu'a publiée, en 1821, M. Audinet-Serville. Le tout ensemble renferme 75 planches.

Ainsi que la Flore, chaque livraison, composée de six planches, a coûté, par souscription, 12 fr. en noir, et 24 fr. avec les figures color.

— Mémoire sur un nouveau genre d'insectes trouvés à Owaré, en Afrique, lu à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut. *Paris*, 1804, in-8, avec planches.

— Muscologie, ou Traité sur les mousses. *Paris*, 1812, in-8, avec 11 pl., 6 fr.

Ouvrage posthume, extrait du tome I^er^ des Mémoires de la Société linnéenne de Paris (1822, in-8). Palisot n'eut pas le temps de terminer cette monographie, qui ne renferme que le *genera*.

— Prodrome des cinquième et sixième familles de l'æthéogamie, les mousses et les lycopodes. *Paris*, *Fournier fils*, 1805; in-8, 3 fr.

Ce Mémoire, concernant des genres de plantes connues sous le nom de *cryptogames*, est imprimé aussi dans le tome V de la 9^e^ année du « Magasin encyclopédique », et accompagné d'une Table de synonymie très-utile.

— Réfutation d'un écrit anonyme, intitulé : « Résumé du témoignage touchant la traite des nègres, adressé aux différentes puissances de la chrétienté. *Paris*, *Blanchard; Delaunay*, 1814, in-8 de 68 pag.

Palisot avait publié, en 1790, à Saint-Domingue, une brochure contre Wilberforce et d'autres philanthropes : dans ce nouveau pamphlet, on le voit attaquer et combattre Clarkson, un des promoteurs les plus zélés de la prohibition. Palisot n'approuve pas le trafic des noirs, mais il voudrait de grands ménagements pour les colons, et de longs termes pour l'abolition de la traite.

Ce savant a été l'un des collaborateurs à l'Encyclopédie méthodique, et au Dictionnaire des sciences naturelles, pour la botanique; aux Éphémérides des sciences médicales (dont il n'a paru qu'un cahier), et à la Revue encyclopédique; il a fourni des Mémoires dans le Bulletin des sciences de la Société philomatique de Paris, dans le Journal de physique, dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle (des *Observations* sur les champignons en général, et particulièrement sur quelques espèces peu et mal connues, avec une planche, dans le tome VIII, 1806); dans les Transactions of the American philos. Society; dans le Recueil de l'Académie des sciences de Paris, nouvelle série (une *Description d'une agrégation de pierres observée dans la Caroline du nord, Etats-Unis d'Amérique, et connue dans le pays sous la dénomination de* mur naturel (*natural wall*), avec une pl. (tome III, 1820). Plusieurs de ces Mémoires ont été tirés à part.

Palisot a composé plusieurs pièces de théâtre, une, entre autres, sous le titre du *Raillent*, qui ne serait pas indigne de la représentation. C'est une comédie de caractère, en 5 actes et en vers, où le sujet est traité d'une manière large, et avec une parfaite entente des passions et du jeu de la scène.

(*Biogr. univ.*)

PALISSE (Joseph-Antoine), ancien commissaire de police à Toulouse.

— Notice historique sur M. J.-A. Palis..., dont la nomination a été révoquée par ordonnance royale du 8 avril 1822, par l'effet des événements du mois de mars dernier, qui ont troublé un instant la tranquillité de cette ville. *Toulouse*, *de l'impr. de Manavit*, 1822, in-4 de 32 pag.

— Satire sur le Palais-Royal, adressée à M. F***, de Bordeaux. *Paris*, *impr. de Carpentier-Méricourt*, 1824, in-8 de 16 pag.

PALISSOT DE MONTENOY (Charles), écrivain critique et auteur dramatique, successivement lecteur du duc d'Orléans, membre de l'Institut national, membre du jury de l'Opéra, l'un des conservateurs de la bibliothèque Mazarine, membre de plusieurs académies; né à Nanci, le 3 janvier 1730, mort à Paris, le 5 juin 1814.

— * Apollon mentor, ou le Télémaque moderne. *Londres* (*Paris*), 1748, 2 vol. in-12, avec fig. de Flipart.

Ouvrage généralement attribué à Palissot, mais qui n'a été inséré dans aucune édition de ses Œuvres.

— * Coup-d'œil sur les ouvrages modernes, ou Réponse aux Observations de M. de la Porte. Par M. D. M..... Tome premier (et unique). Sans date (*Paris*, 1751), in-12.

— Dénonciation aux honnêtes gens d'un nouveau libelle philosophique inséré dans l'Encyclopédie, et faussement attribué à M. le comte de Tressan; avec quelques pièces relatives. 1769, in-12.

— * Dunciade (la), ou la Guerre des sots. Poëme. *Chelsea* (*Paris*), 1764, in-8 de 76 p.

Ce poëme n'était alors qu'en trois chants. Palissot jugea à propos de l'allonger ensuite en dix.

— La même (en dix chants). Suivie des Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature. *Londres*, 1771, 3 vol. in-8.

Cette édition contient, outre les Mémoires pour servir à notre littérature, des pièces relatives à la Dunciade et des Mémoires sur la vie de l'auteur.

— La même. *Londres* (*Paris*), 1773, in-8.

— La même, suivie des Philosophes et de l'Homme dangereux, comédies du même auteur. *Londres* (*Paris*), 1776, in-12 de 304 pag.

— La même, suivie de celle de Pope, en français. *Paris*, 1784, in-24.

— La même. Nouv. édition, corrigée par l'auteur, augmentée du Tableau du jacobinisme; à laquelle on a joint une pièce qui fut long-temps un secret d'état et qui n'avait jamais paru. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1797, in-18.

La pièce en question, très-curieuse, est une Ode composée par ordre de la cour contre Frédéric II, roi de Prusse, qui se disposait à faire imprimer une satire virulente contre Louis XV et madame de Pompadour, et qui en avait envoyé une copie à Versailles.

Il y a des exemplaires de cette édition sur papier vélin.

— La même. Nouv. et dernière édition, augm. par l'auteur. Suivie d'une Anecdote et de quelques autres pièces, qui expliquent aux amateurs ce qui a donné lieu à cette édition. *Paris, Lepetit*, 1800, in-12 de viij et 214 pages, avec 2 gravures.

— La même. Nouv. édit., augmentée de la Généalogie du chien de la sottise. *Paris, les march. de nouv.* (*Gérard*), 1803, in-8 de 156 pag., avec une grav., 2 fr. 50 c.

Édition pour faire suite aux Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature, publiés la même année par le même libraire.

— La même. Nouv. édit., précédée d'un Avis aux lecteurs, augmentée de quelques détails et terminée par un opuscule du même auteur sur un ouvrage qui vient de paraître et dont il rend compte. *Paris, de l'impr. de Fournier fils*, 1805, in-18, de xij et 180 pages.

Ouvrage dirigé contre les philosophes du XVIII^e^ siècle et les encyclopédistes. Ce poème joint, au défaut d'être trop long, celui bien plus grand encore d'être ennuyeux. Voltaire en disait : « Ce n'est pas tout d'être méchant, il faut être gai. » Dans les éditions faites depuis la Révolution, Palissot allongea encore son poème, en intercalant dans plusieurs chants de nouvelles satires contre ses ennemis anciens et nouveaux. Dans le délire de sa fureur, il associa, sans raison et sans goût, les noms de Marat, de Couthon, de Saint-Just, à ceux de Marmontel, de Diderot, de Fréron, de Lemierre, etc.

Cerfvol et Marchand ont publié contre ce poème « l'Homme content de lui-même, ou l'Égoïsme de la Dunciade ».

— Éloge de M. de Voltaire. *Londres, et Paris*, 1778, in-8.

— Épître au Roi sur ses victoires et sur la paix. 1749, in-4.

— * Étrennes à M. de La Harpe, à l'occasion de sa brillante rentrée dans le sein de la philosophie. *Paris*, an X (1802), in-12.

— Histoire raisonnée des premiers siècles de Rome depuis sa fondation jusqu'à la République. Nouv. édit. *Londres* (*Paris*), 1756, in-12.

La première édition fut publiée en 1753, sous le titre d'*Histoire des rois de Rome*, et sans nom d'auteur.

— * Lettre à M. de M. (Marmontel), sur sa tragédie d'Aristomène. *Paris, Jacq. Clousier*, 1749, in-12. — Supplément à cette Lettre. *Paris, le même*, 1749, in-12.

Il y a des exemplaires sur le frontispice desquels on lit le nom de Marmontel.

— Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature, depuis François I^er^ jusqu'à nos jours. *Paris*, 1771, 2 vol. in-8; *Amsterdam, et Paris, Moutard*, 1775, 2 vol. in-8. — Autre édition. *Paris, Gérard*, 1803, 2 vol. in-8, 12 fr.; sur papier gr. raisin vélin satiné, 30 fr.

Ouvrage superficiel, et qui semble n'avoir été écrit que pour y déposer toute l'écrelé de la haine de l'auteur et sa basse envie contre les écrivains français contemporains. Critique sans pudeur et sans conscience, Palissot a inséré dans les diverses éditions de ce livre, tantôt des éloges, tantôt des injures sur les mêmes écrivains, suivant qu'il avait à se louer ou à se plaindre d'eux.

L'édition de 1771 est précédée de la Dunciade, laquelle, avec d'autres pièces, forme le premier de ses trois volumes.

— Observations sur le poème intitulé : Malte, ou l'Ile-Adam. In-12.

— Petites Lettres sur de grands philosophes (en prose). *Paris, sans nom d'impr.*, 1757, in-12.

Diderot surtout y était fort maltraité.

Palissot avait déjà fait imprimer sa comédie des « Originaux », qui avait soulevé l'indignation du parti philosophique contre lui. Les *Petites Lettres, etc.*, exaspérèrent de plus en plus les ennemis que Palissot cherchait.

— Questions importantes sur quelques opinions religieuses. 1791, in-8. — Nouv. éditions. 1793, et 1797, in-8.

— Voltaire apprécié dans tous ses ouvrages. *Paris, Gilbert et C^e^*, 1806, in-12, 3 fr. 75 c.; ou in-8, 6 fr.

Palissot y admire le génie de Voltaire; mais il cherche à venger Corneille des critiques malveillantes de son commentateur.

— * Zelinga, histoire chinoise. *Marseille*, 1749, in-12.

Autre ouvrage attribué à Palissot, par Barbier, et qui n'a été imprimé dans aucune édition des Œuvres de celui à qui ce roman est attribué.

On a encore de Palissot des Vies de Marivaux, de Racine, de l'abbé Prévost, de Boy, de [illegible] et autres, dans le Nécrologe des hommes célèbres (1767—82, 17 vol. in-12), et quelques articles dans les journaux, des poésies dans le Journal des Muses.

Son Théâtre, et pièces y relatives.

— * Courtisanes (les), ou l'École des mœurs; comédie en trois actes et en vers. Par l'auteur de la comédie « des Philosophes ». *Paris, Moutard*, 1775, in-8

Cette pièce fut présentée au théâtre en 1775, mais les comédiennes refusèrent d'abord de la jouer sous prétexte que le sujet était trop peu décent : elle ne fut représentée qu'en 1782.

Cette pièce a été réimprimée, en 1781, sous le titre de l'*Écueil des mœurs*, Paris, V^e^ Duchesne, in-8; et elle a été insérée dans les Œuvres de l'auteur, sous le titre des *Courtisanes*.

— * Critique (la) de la tragédie de Charles IX (de Chénier), comédie en un acte et en prose. *Paris, Desenne*, 1790, in-8.

— Divertissement exécuté sur le nouveau théâtre de Nancy, le 26 novembre 1755 jour de la dédicace de la statue de

§. M. T. C. *Nanci, P. Antoine*, sans date (1755), in-4.

Ce divertissement se compose d'un prologue en musique analogue à la cérémonie du jour (prologue auquel quelques biographes ont donné le titre de *Triomphe de l'humanité*, et d'une comédie en un acte en prose, intitulée : *les Originaux*.

Les *Originaux* sont le premier javelot lancé par par Palissot contre les philosophes du XVIII^e^ siècle.

Palissot bonteux de sa nullité, et désespérant de pouvoir prendre place à côté des chefs du parti philosophique qui l'auraient si facilement éclipsé, ne voulant point enfin se contenter d'un rang secondaire, il s'attaqua à des écrivains dont la gloire l'importunait, dirigea contre eux la bile qui remplissait son ame, et, nouveau Zoïle, voulut se faire un nom en attaquant les grandes réputations. Dans les *Originaux*, il outrages sans pudeur l'immortel auteur « d'Emile » que, par une burlesque exagération de principes de ce philosophe sur la vie sauvage, il montre marchant à quatre pattes, et broutant une laitue. Cette attaque imprévue souleva contre Palissot l'indignation universelle des philosophes et des gens de bien. Stanislas manifesta son courroux d'une manière éclatante en le faisant rayer de la liste des membres de l'Académie de Nancy. J.-J. Rousseau eut la générosité de faire révoquer cette mesure; Palissot parut d'abord touché de la noblesse de cette conduite, et témoigna par écrit le regret de cette indécente satire. Mais il ne pouvait rester long-temps sous le poids de la reconnaissance. Sa rage contre les philosophes éclata l'année suivante dans ses « Petites Lettres sur de grands philosophes ».

Les *Originaux* n'ont été imprimés qu'à la suite du Divertissement que nous venons de citer. Cette comédie est insérée dans les Œuvres de l'auteur, sous le titre du *Cercle, ou les Originaux*.

— * Homme (l') dangereux, comédie en trois actes et en vers. Par l'auteur de la comédie des « Philosophes ». *Amsterdam, sans nom d'impr.*, 1770, in-8.

Les nombreux ennemis que Palissot s'était suscité, lui firent éprouver de grandes difficultés à la représentation de ses comédies. Palissot, peu délicat sur les moyens, joua, dans ces intrigues, un rôle peu franc et en même temps maladroit; il fit courir le bruit que l'*Homme dangereux* était l'ouvrage d'un de ses ennemis, et que c'était lui qu'on avait voulu peindre sous les traits d'un satirique odieux. Il alla même, assure-t-on, jusqu'à faire supplier, par l'abbé de Voisenon, le lieutenant de police d'en défendre la représentation. Palissot devint furieux lorsqu'il vit sa demande accueillie; il contint mal son dépit, sans doute, car son secret fut éventé, et ses ennemis obtinrent définitivement que la pièce fut défendue. L'*Homme dangereux* fut imprimé dès 1770; mais ce ne fut qu'en 1782 qu'il put être représenté, et ainsi que les Courtisanes il n'obtint que succès très-faible.

Cette pièce a été réimprimée, en 1782, sous le titre du *Satirique*, Paris, Moutard, in-8, et insérée dans quelques éditions des Œuvres de l'auteur sous celui de l'Homme dangereux, et dans d'autres sous celui du Satirique, ou l'Homme dangereux.

— Mémoire à consulter et consultation pour le sieur Palissot de Montenoy contre la troupe des comédiens français. *Paris, Clousier*, 1775, in-8.

— Philosophes (les), comédie en trois actes, en vers. *Paris, Duchesne*, 1760, in-12. — Autre édition. *Paris, Duchesne, et Moutard*, 1782, in-8.

Cette pièce, pétillante d'esprit et de malignité, et où l'on trouve des scènes excellentes et quelques caractères piquants de vérité et que tout Paris reconnut, obtint un succès prodigieux, quoiqu'au fond elle manque d'invention et d'intérêt, et que le plan en soit trop servilement calqué sur celui des « Femmes savantes ». Tout le parti philosophique se déchaîna alors contre Palissot. Il parut une foule de pamphlets virulents, dans lesquels il est tout naturel de penser que la mesure fut souvent dépassée, à l'exemple de celui qui le premier avait soulevé cette guerre.

Palissot publia dans cette querelle :

1° Lettre de l'auteur de la comédie des Philosophes au public, pour servir de préface à sa pièce. Sans nom de ville, ni d'impr., 1760, in-12.

2° Lettres et réponses de M. Palissot à M. de Voltaire (au sujet de la comédie des Philosophes). Sans nom de ville, ni d'imprimeur, et sans date (1760), in-12.

3° Réponse aux différents écrits publiés contre la comédie des Philosophes 1760, in-12.

— Rival (le) par ressemblance, comédie en cinq actes (en vers, avec des petites notes instructives). *Paris, Duchesne*, 1762, in-12.

Cette pièce a été imprimée dans des éditions des Œuvres de l'auteur, sous le titre de *Cléval et Cléon, ou les nouveaux Ménechmes*, et dans d'autres sous celui de *les Méprises, ou le Rival par ressemblance*.

— Triomphe (le) de Sophocle, comédie (en un acte, en prose), dédiée à M. de Voltaire. *Londres, et Paris, J.-Fr. Bastien*, 1778, in-8.

Non représentée.

— Tuteurs (les), comédie en deux actes et en vers. *Paris, Duchesne*, 1755, in-12.

Pièce froide, et dont les caractères sont peu naturels.

— Zarès, tragédie (en cinq actes et en vers). *Paris, Sébast. Jorry*, 1751, in-12.

Réimprimée avec des changements considérables dans les Œuvres de l'auteur, sous le titre de *Ninus second*.

Les Œuvres de l'auteur renferme une autre pièce qui ne paraît pas avoir été imprimée séparément; c'est *le Barbier de Bagdad*, comédie en un acte, en prose, bluette spirituelle, tirée des Mille et une Nuits.

ŒUVRES.

— Théâtre et Œuvres diverses. *Londres, et Paris, Duchesne*, 1763, 3 vol. in-12, avec portr.

Première édition. Elle est ainsi composée : Tom. I^er^, Ninus second, tragédie; Discours sur la comédie; les Tuteurs, comédie; le Barbier de Bagdad, facétie; les Méprises, ou le Rival par ressemblance, comédie; Dialogue sur les personnalités, entre l'auteur de Turcaret et un traitant; Dissertation sur les progrès des arts; Lettre sur l'ame. Tom. II, le Cercle, ou les Originaux, comédie; Mémoires pour servir à une époque de notre histoire littéraire (au sujet de cette pièce); Petites Lettres sur

de grands philosophes, 3e édit., revue par l'auteur; les Philosophes, comédie, suivie de l'Examen de cette comédie; Dialogues historiques et critiques; Sentiment de l'auteur sur le Dictionnaire de l'Encyclopédie; Lettres de M. de Voltaire à M. Palissot, avec les réponses, à l'occasion de la comédie des Philosophes. Tome III, Histoire des premiers siècles de Rome, précédée d'un Discours sur l'Histoire; nouv. édition, revue et corr.

— OEuvres (ses) complètes. *Liége, Clém. Plomteux*, 1777, 7 vol. in-8, avec de jolies gravures.

— Les mêmes. *Londres, et Paris, J.-Fr. Bastien*, 1779, 7 vol. pet. in-12.

Édition faite sur la précédente, qui est la plus complète que nous ayons des OEuvres de Palissot. Elle est ainsi composée : Tom. I et II, Théatre, précédé de Mémoires sur la vie de l'auteur, rédigés par lui-même (Ninus, Discours sur la comédie; les Tuteurs, le Barbier de Bagdad, les Méprises, le Cercle, ou les Originaux; Mémoires pour servir à une époque de notre histoire littéraire; Petites Lettres sur de grands philosophes; les Philosophes, comédie, suivie de son examen; l'Homme dangereux; comédie. Tome III, Mémoire à consulter contre la troupe des comediens français; les Courtisanes, ou l'École des mœurs, comédie; la Dunciade, poëme en 4 chants, précédé d'Anecdotes sur ce poëme, par M. G*** d'At. ***, et suivi de pièces y relatives. Tome IV, Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature, depuis François premier jusqu'à nos jours. Tome V, Histoire des premiers siècles de Rome, précédée d'un Discours sur l'Histoire. Tomes VI et VII, Melanges de littérature. Le tome VI renferme des Anecdotes relatives aux pièces de théâtre; une Lettre sur l'ame; Dissertation sur les progrès des connaissances humaines; Dialogues historiques et critiques (au nombre de trois); Lettres de M. de Voltaire à l'auteur, avec les reponses de ce dernier; Pièces fugitives, en vers (elles sont, pour la plupart, de la première jeunesse de l'auteur); Lettres de l'auteur sur différents objets de littérature, au nombre de dix-sept; Extraits des différents libelles publiés contre l'auteur. On trouve dans le tome VII, entre autres choses, le Triomphe de Sophocle, comédie; les Lettres de l'auteur; l'Éloge de Voltaire, suivi de notes et de pièces justificatives; Ode à M. de Voltaire, en faveur de mademoiselle Corneille, par LEBRUN; Suite des Mémoires historiques, littéraires et critiques, sur quelques hommes célèbres de nos jours; sur M. Rousseau de Genève, suivi de notes et de pièces justificatives; sur Gresset, sur le P. Le Courayer; Lettres de l'auteur; Observations critiques, ou Choix de différents articles tirés d'un journal, dont l'auteur s'était chargé en partie, pendant quelque temps, par ordre du magistrat de la librairie.

— OEuvres (ses). *Paris, de l'impr. de Monsieur. — Moutard*, 1788, 4 vol. in-8, gr. pap., avec portr.; 15 à 20 fr.; et sur pap. vélin, 24 à 30 fr.

Fort belle édition, et qui est préférée à celle de Liége, 1777, dit M. Brunet; elle n'a pourtant aucun titre pour mériter cette préférence; elle est belle, mais sans figures; celle de Liége l'est presque autant, et ornée de jolies gravures, et de plus, elle est très-complète, et celle de 1788 ne l'est pas. Palissot lui-même en prévient ses lecteurs dans l'Avant-propos de cette édition, en leur disant : « L'auteur présente enfin au public une dernière « édition, non pas revue, corrigée et augmentée, « selon l'usage immémorial, mais revue, corrigée et « considérablement diminuée.

« Non-seulement on n'y trouvera plus ces apo- « logies trop multipliées, dont les circonstances lui « avaient fait une triste nécessité, et qui semblent « actuellement sans intérêt; mais il a fait dispa- « raître beaucoup d'ouvrages qui, peut-être, mé- « ritaient peu de trouver place dans les éditions « précédentes ».

Plus loin, il ajoute : « Des traces de ses anciennes « querelles, il n'a laissé subsister que ce qui lui « a paru propre à jeter sur ses ouvrages quel- « ques éclaircissements nécessaires, et c'est bien « assez ».

Cette édition, diminuée au moins de moitié, est composée ainsi : Tom. I et II, *Théâtre* et pièces relatives; trois *Dialogues historiques et critiques; la Dunciade*, et pièces relatives. Tome III, *Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature*. Tome IV, *Histoire des premiers siècles de Rome*, depuis sa fondation jusqu'à la République; précédée d'un Discours sur l'Histoire. *Mélanges de littérature* (qui comprennent : 1° de l'Ame et de l'origine de nos idées; 2° des Progrès des connaissances humaines; 3° d'un Événement unique dans l'histoire; 4° Lettres de M. de Voltaire à l'auteur, avec les réponses de ce dernier; 5° Éloge de Voltaire, avec des notes; 6° Précis historique sur la vie et les ouvrages de M. Rousseau de Genève, avec des notes; 7° deux Lettres de Palissot à un de ses amis, sur les deux précédents articles, et à M. Gayet d'Attilly).

— Les mêmes, avec les dernières corrections de l'auteur. *Paris, Léopold Collin*, 1809, 6 vol. in-8, 36 fr.

Palissot a publié, comme éditeur : 1° une nouvelle édition de la Henriade de Voltaire, la plus correcte qui ait encore paru, avec des remarques. (Londres et Paris, 1784, in-8); 2° une édition des OEuvres choisies de Voltaire (1792—98, 55 vol. in-8); 3° une autre des OEuvres de Boileau la plus exacte, avec un Discours préliminaire. (Paris, Déterville, 1793, in-8); 4° une édition des OEuvres de P. Corneille, avec le Commentaire de Voltaire sur les pièces de théâtre, et des Observations critiques sur ce Commentaire, par l'éditeur (1801 et ann. suiv., 12 vol. in-8).

PALISSY (Bernard), l'un des hommes de génie dont la France s'honore; né au commencement du XVI^e siècle, dans le diocèse d'Agen, de parents pauvres, mort en prison vers 1589, à l'âge de 90 ans.

— OEuvres (ses), revues sur les exemplaires de la bibliothèque du Roi, avec des notes, par FAUJAS DE SAINT-FOND et GOBET. *Paris, Ruault*, 1777, in-4, 10 à 12 fr.

PALLA (E.). — Histoire abrégée de l'empire Ottoman, depuis son origine jusqu'à nos jours. *Paris, Raymond*, 1824, in-12, 3 fr.

Faisant partie de la « Bibliothèque du XIX^e siècle ».

PALLADIO (André), célèbre architecte vicentin, au XVI^e siècle.

— Architecture de Palladio, divisée en quatre livres : dans lesquels, après un traité des cinq ordres, joint aux observations les plus nécessaires pour bien bâtir, il est parlé de la construction des maisons

publiques et particulières, des grands chemins, des ponts, des places publiques, des xystes, et des temples; avec leurs plans, profils, coupes et élévations, avec des notes d'Inigo Jones, qui n'avaient point encore été imprimées. Le tout revu, dessiné, et nouvellement mis au jour par Jacques Leoni, Vénitien, architecte de S. A. S. l'Electeur Palatin. Traduit de l'italien (par Nicolas du Bois, architecte ingénieur de S. M. Brit.). *La Haye, Pierre Gosse*, 1926, 2 vol. gr. in-fol., avec pl.

Quoique bien exécutée, cette édition a été effacée par celle de Vicence, qui en a fait tomber le prix : 48 à 72 fr.; vendu 129 fr. de Limare.

Il y a des exemplaires tirés sur un très-grand papier, que l'on nomme impérial. Ces exemplaires ne sont pas communs, et ils n'ont été tirés qu'en très-petit nombre.

Cette édition a été faite sur celle que Jacques Léoni a publiée à Londres, de 1715 à 1719, en 5 parties in-folio, avec 104 planches, dont la plus grande partie a été gravée par B. Picart. Il a été fait, en même temps, du texte de cet ouvrage, trois éditions différentes, grand in-fol., savoir : une en langue anglaise, une autre en langue italienne, et une troisième en langue française. L'ouvrage a été imprimé aux frais de J. Watts pour le compte de l'auteur. L'exécution des planches et de l'impression est très-belle.

L'édition originale parut en 1518, sous ce titre : I quattro libri dell' Architettura di Palladio. Venetia, 1570, in-fol., fig.

— Architecture d'André Palladio, corr., enrichie de planches exactement dessinées et augmentées de quantité de bâtiments qui n'ont point été gravés jusqu'ici; avec des remarques et le texte original. *Venise, Pasinelli*, 1740, 5 tomes en 8 vol. in-fol., fig., 60 à 72 fr.

Vend. en m. r. 139 fr., selle Silvestre, en 1798.

— Architecture de Palladio, contenant les cinq ordres d'architecture, suivant cet auteur, ses observations sur la manière de bien bâtir, et son Traité des grands chemins et des ponts, tant de charpente que de maçonnerie. Nouv. édition. *Paris, Jombert*, 1764, gr. in-8, avec 75 planches, 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage forme aussi la seconde partie (ou le 2e volume) de la Bibliothèque portative d'architecture élémentaire, à l'usage des artistes, divisée en six parties (les deux dernières n'ont point paru). (Publiée par les soins de Charles-Antoine Jombert). Paris, 4 vol. in-8.

— Traité des cinq ordres d'architecture d'André Palladio, mis en parallèle avec ceux de Vignole, par A. Sobro. *Paris, Jean*, 1802, in-fol. gravé, de 55 pl., 11 fr. 25 c.

— Bâtimens (les) et les dessins d'André Palladio, recueillis et illustrés par Octave Bertotti Scamozzi. Ouvrage divisé en 4 vol., avec des planches, qui représentent les plans, les prospects et les sections (en italien et en français). *Vicence*, 1776-83, 4 vol. gr. in-fol. fig., 100 à 120 fr.

Belle édition, à laquelle il faut joindre le volume des *Thermes des Romains*, indiqué ci-après. Vendu, avec ce 5e vol., 256 fr. Brienne, en 1792; 180 fr. Hubert; 130 fr. D'O....

— Les mêmes. Sec. édition. *Vicence*, 1786, 4 vol. gr. in-fol., fig., 72 à 90 fr.

Cette édition est moins estimée que celle de 1776, parce que les épreuves des gravures y sont usées. Vendue, avec les *Thermes des Romains*, 150 fr.

Il y a des exemplaires de cette édition avec le texte italien, et d'autres avec le texte français.

— Les mêmes. *Vicence, d. Rossi*, 1796, 4 vol. in-4, avec le portr. de Palladio.

Tome I, de 100 pag., avec 53 pl.; tome II, de 60 pag., avec 51 pl.; tome III, de 52 pag., avec 52 pl.; tome IV, de 68 pag., avec 54 pl.

On y joint l'édition des *Thermes* dans ce format : les cinq volumes, 96 fr.; mais ils conservent pas ce prix.

— Bâtiments (les) inédits d'André Palladio, avec des remarques de l'architecte N. N., et avec la traduction italienne. *Venise*, 1760, 2 tomes en un volume grand in-folio, avec 33 et 28 planches, 24 à 30 fr.

— Thermes (les) des Romains, dessinés par André Palladio, et publiés de nouveau avec quelques observations, par Octave Bertotti Scamozzi, d'après l'exemplaire du lord comte de Burlingthon imprimé à Londres en 1732 (en italien et en français). *Vicence, François Modena*, 1785, gr. in-fol., fig.; on 1797, in-4 de 59 pag., avec 25 planches et le portr. de Palladio.

Ce volume se joint aux éditions de Palladio, de 1776 et 1786 : 40 à 50 fr.

— Œuvres complètes de Palladio. Nouv. édit., contenant les quatre livres avec les pl. du grand ouv. d'Octave Scamozzi, et le traité des Thermes; le tout rectifié et complété d'après les notes et documents fournis par les premiers architectes de l'École française. Par Charvet, ex-officier de génie maritime, et Amédée Baugnot, architecte de Paris. *Paris, rue Traversière Saint-Honoré, n.* 33, 1825-31, pet. in-fol.

Il a été publié trente-deux livraisons de cette édition (on en a promis 42), renfermant ensemble 272 planches, dont 38 doubles, avec texte : chaque livraison coûte 6 fr. par souscription.

PALLAIS. — Química (la) del Gusto y del Olfato, puesta al alcance de todo el mundo; trad. al castellano por D. Miguel de Yarza. *Paris, Jules Renouard*, 1828, in-12, 6 fr.

— Tratado sobre la destilacion, que contiene la theoria de la fermentacion y su

aplicacion a la practica ; trad. al castellano por D. Miguel de Yaniz. *Paris, Jules Renouard*, 1827, in-12.

PALLAS, écuyer et alors lieutenant général du bailliage et siége de Toul, membre de la Société littéraire de Nanci, mort avant 1783.

— Testament (le) paternel, ou Avis d'un père à ses enfants. *Toul, et Paris, Bastien*, 1779, 2 vol. in-12.

PALLAS, vraisemblablement fils du précédent.

Il a remporté, en 1783, le prix d'éloquence de l'Académie française sur cette question : Combien il importe d'acquérir l'esprit de société.

PALLAS (Pierre-Simon), naturaliste et voyageur célèbre, conseiller d'état de l'empereur de Russie, chevalier de l'ordre de Saint-Vladimir, membre des académies des sciences de S.-Pétersbourg, et des principales villes de l'Europe, et associé étranger de l'Institut de France; né à Berlin, le 22 septembre 1741, mort dans cette ville, le 8 septembre 1811.

— Avis au public. 1785, une feuille in-4.

Cet Avis est relatif au Glossaire universel, dont le commencement fut publié quelque temps après, sous ce titre : *Linguarum totius orbis Vocabularia comparativa ; Augustissimæ curâ collecta*. Sectio I, Linguas Europæ et Asiæ complectens : Pars 1 et 2. Petropoli, 1787 et 1789, in-4, maj.

— Description du Thibet, d'après la relation des Lamas Tangoutes, établis parmi les Mongols. *Paris*, 1808, in-8.

Reuilly, à qui l'on doit cette version, avait connu Pallas en Crimée.

— Observations sur la formation des montagnes et les changements arrivés à notre globe, pour servir à l'histoire naturelle de M. le comte de Buffon. (Trad. de l'allem. par Gobet). *Paris, Ségaud*, 1779, in-12.

— Autre édition. *Saint-Pétersbourg, et Paris, Méquignon l'aîné*, 1782, in-12 de 94 pag.

— Relation d'un voyage aux monts d'Altaïce, en Sibérie, fait en 1781, trad. en français.....

— Tableau physique et topographique de la Tauride ; suivi (d'un Catalogue des espèces de végétaux spontanés, observés en Tauride) d'Observations sur la formation des montagnes, et les changements arrivés à notre globe. Par le prof. Pallas, pour faire suite à son « Voyage en Russie». *Paris, Gide et Cie*, an VI (1798), in-8, 2 fr., et in-4, 4 fr. — *Leipzig, Sommer*, 1806, in-12, 2 fr. 50 c.

Ouvrage qui, selon Barbier, n° 17566 de son Dictionnaire des anonymes, a été rédigé par MM. E. Montamal et H. de Chateaugiron, d'après les Mémoires de M. Charette de la Colinière, ancien secrétaire de légation en Russie. Sur quoi est fondée cette assertion ? et si elle est juste, pourquoi le nom de Pallas, que porte cet ouvrage, ne figure-t-il pas dans sa Table des pseudonymes.

La Biographie universelle, qui présente cet ouvrage comme tiré du Journal d'un voyage fait en 1794, dit que l'original fut publié à Saint-Pétersbourg, en 1795, in-4, et ce volume, se trouve à la Bibliothèque du Roi. Une autre objection contre l'assertion de Barbier, et qui est plus concluante encore, c'est que les *Observations sur la formation des montagnes*, qu'on n'a jamais contesté au professeur Pallas, forment la partie principale de ce volume.

— Voyages (ses) en différentes provinces de l'empire de Russie et dans l'Asie septentrionale ; traduits de Pallas, par Gautier de la Peyronie. *Paris, Lagrange ; Maradan*, 1788-93, 5 vol. in-4, et Atlas in-fol., 36 à 45 fr., et plus sur pap. vélin.

— Les mêmes (de la même traduction). Nouv. édit., revue et enrichie de notes de MM. Lamarck, Langlès et Billecoq. *Paris, Maradan*, an II (1794), 8 vol. in-8, et Atlas in-fol., de 108 pl., 30 à 40 fr.; papier vélin, 60 à 72 fr.

Le mérite et les travaux du professeur Pallas ont déjà été appréciés par tous les savants de l'Europe. L'exactitude de ses observations, la profondeur de ses réflexions et la multitude des faits intéressants de tous genres qu'il a rassemblés, lui assignent une place distinguée parmi les plus célèbres voyageurs. Très-peu ont parcouru plus de pays; aucun n'a mieux observé ni mieux décrit que Pallas. Hommes, animaux, végétaux, minéraux, il embrasse tout. Tantôt il vous entraîne sur la cime des montagnes; tantôt il descend avec vous dans les entrailles de la terre, et partout il vous développe les opérations de la nature, de manière à vous persuader qu'elle lui a découvert ses secrets. — « La relation de ses longs « et pénibles voyages, dit Saussure, renferme tout « ce qui peut intéresser un naturaliste, et même un « homme d'état ».

En 1768, l'Académie de St.-Pétersbourg joignit aux astronomes chargés d'observer le passage de Vénus, des savants capables de rechercher, de découvrir, et de décrire les richesses naturelles de la Russie. Pallas, Lepéchin, Güldenstædt, Ritschkof fils, Georgi, Falk, Soulef, Sokolof, etc., justifièrent, par l'heureux résultat de leurs travaux, la confiance qu'on leur avait accordée.

Quelques-uns de ces voyageurs ont publié leurs relations particulières; mais tous, ayant communiqué leurs manuscrits au professeur Pallas, chargé de diriger leur marche, l'ouvrage de ce dernier doit être regardé comme les Mémoires de cette Société ambulante de savants. Ainsi, quoiqu'ils n'aient pas toujours tenu la même route, il suffira de tracer ici une esquisse de celle de notre auteur.

Il part de St.-Pétersbourg le 21 juin 1768, passe par Moscou, Volodimer, Kassimof, Mourom, Arsamas, Kazan, parcourt cette dernière province, et hiverne à Simbirsk. Il se remet en marche au mois de mars 1769, prend sa route par Samara, Orembourg, arrive à Gourief, visite les bords de la mer Caspienne, revient dans la province d'Orembourg, et arrive à Oufa, où il passe l'hiver. Après avoir examiné les contrées voisines, il part le 16 mai 1770, traverse les monts Ouralsks jusqu'à Ekaterinbourg, visite les mines de ce district, passe à Tschéliabinsk, et arrive à Tobolsk au mois

de décembre. En 1771, il traverse les monts Altaïsk, suit le cours de l'Irtisch jusques à Omsk et Kolivan, se rend à Tomsk, et arrive enfin à Krasnoïarsk, ville située sur l'Ennissei, au 56e degré de latitude, où il éprouve un froid si violent, qu'il voit geler le mercure. Il part de cette ville le 7 mars 1772, prend la route d'Irkoutzk, traverse le lac Baikal pour se rendre à Oudinsk, Sélinguinsk et Kiakhta. Il côtoie les rivières d'Ingoda et d'Argoun, arrive au fleuve Amour, retourne ensuite à Sélinguinsk, et passe un second hiver à Krasnoïarsk. Il emploie l'été de 1773 à visiter les contrées méridionales, passe à Tara, Iaitskoi-Gorodok, Astrakhan et Tzaritzin. Il fait de nouveaux voyages au printemps suivant, et arrive à Pétersbourg le 30 juillet 1774, après une absence de six ans et un mois.

Les relations qu'il donne sur les différents peuples dispersés dans ces vastes contrées, sur les colonies établies en Russie et en Sibérie, sont également curieuses et intéressantes. On ne lira point avec moins de plaisir les articles concernant le commerce de l'Asie à Orembourg, à Troitskoi, à Semi-Palatnaïa, et celui des Chinois à Kiakhta et à Tzouroukaïtou; en un mot, ces voyages offrent une multitude d'observations savantes dans tous les genres, et donnent des connaissances utiles et précieuses pour l'histoire.

Il a ajouté à son ouvrage un supplément en latin, qui contient la description de 422 quadrupèdes, oiseaux amphibies, poissons, insectes, vers, plantes, qu'il a observés avec soin, et dont plusieurs étaient mal décrits, et d'autres inconnus: Les descriptions sont enrichies de noms russes, tatars, kalmouks, etc.

Afin que cette partie intéressante des recherches du professeur Pallas ait pour le lecteur toute l'utilité et tout l'agrément dont elle est susceptible, et que chaque objet qu'elle concerne soit rapporté à son véritable genre et son espèce, d'après les dernières déterminations des naturalistes, on a ajouté, sous chaque article de ce supplément, la phrase caractéristique qui fixe la détermination de l'espèce; ce que les naturalistes nomment sa *différence spécifique*. On y a joint ensuite un ou deux des principaux synonymes qui se rapportent à cette espèce, lorsqu'elle est dans ce cas. Enfin, après l'exposition de la différence spécifique et des synonymes essentiels de l'espèce, le rédacteur de la partie d'histoire naturelle donne en français un précis très-succinct de la description de cette même espèce, de son lieu natal et de ses qualités remarquables, si elle en offre de connues. Ce nouveau travail donne au supplément dont il s'agit le plus grand intérêt, et le rend d'une utilité évidente pour tout amateur d'histoire naturelle.

— Voyage (nouv.) dans les gouvernements méridionaux de l'empire de Russie en 1793 et 1794. Trad. de l'allem. *Leipzig et Paris, Kœnig*, 1801, 2 vol. in-8, et Atlas in-4 obl.; et sur pap. vélin, fig. col.

— Voyage (second) du prof. Pallas, ou Voyages entrepris dans les gouvernements méridionaux de l'empire de Russie, dans les années 1793 et 1794; trad. de l'allem. par MM. Tonnelier et de Labouillaye-Marillac. *Paris, Déterville*, 1805, 2 vol. in-4, et atlas in-fol. de 57 planches, 60 fr.; ou *Paris, le même*, 1811, 4 vol. in-8, avec 28 vignettes, et un atlas in-fol. de 55 planches, 36 fr.

La première partie de ce voyage renferme la description des steppes du Volga, et des contrées sablonneuses qui bordent la mer Caspienne jusqu'au Caucase; la seconde traite de la Crimée. La lecture du livre est agréable. On y trouve beaucoup de faits nouveaux sur l'histoire naturelle, la physique, l'agriculture, la population, le commerce et les arts.

PALLAS (E.). — Réflexions sur l'intermittence considérée chez l'homme dans l'état de santé et dans l'état de maladie; suivies de recherches chimiques sur l'olivier d'Europe, etc. *Paris, Béchet jeune*, 1830, in-8, 3 fr.

PALLAVICINO (le cardinal Sforza). — Méthode abrégée de la perfection chrétienne, tirée de l'italien du cardinal Sf. Pallavicino; dédiée à Monsieur, par M. l'abbé Parmentier, son secrétaire ordinaire, etc. *Paris, de l'impr. et aux frais de Monsieur, et se trouve chez Guillot*, 1784, in-12 de 107 pag.

PALLEBOT DE SAINT-LUBIN (J.-A.). — Mémoires historiques, politiques et économiques sur les révolutions anglaises dans l'Indostan. Tom. Ier (et unique). *Utrecht, Wild*, 1782, in-8 de 220 pag.

De hardis plagiaires ont reproduit ce livre au commencement de ce siècle, comme un ouvrage nouveau sous ce titre:

Tableau religieux et politique de l'Indostan, ou Précis historique des révolutions de l'Inde, suivi de deux Mémoires présentés en 1781 à Louis XVI par l'auteur de cet ouvrage, contenant un plan pour anéantir la puissance anglaise dans l'Inde, et d'un troisième sur les moyens actuels d'y parvenir encore; par M. C*** (de Couacy), lieutenant-général de l'Ile-de-France, ayant commandé dans l'Inde; publié et enrichi de notes par A. B. de B*** (de Basselin), auteur de l'Examen du Discours de M. Necker, etc. Paris, Marchant, 1803, in-8. Ce volume n'est, jusqu'à la page 280, que la transcription de l'ouvrage de Pallebot de Saint-Lubin.

PALLET (Félix), avocat au Parlement et historiographe du Berri, membre de la Société roy. de physique, d'histoire naturelle et des arts d'Orléans; né à Bourges, le 27 juin 1744.

— Discours sur cette question: Quel est le moyen le plus propre à favoriser et augmenter la population dans le Berry? *Bourges*, 1788, in-4.

— Explication et description des monuments gaulois-romains, extraites de la nouvelle Histoire du Berri. *Paris, Monory*, 1785, in-8, orné de 4 pl., contenant 120 pièces de monuments.

— Histoire (nouvelle) du Berry. *Bourges, et Paris*, 1783-86, 5 vol. in-8.

Pallet a été, en outre, le rédacteur des Affiches du Berri.

PALLIART (le P. Charles-Albert), recollet.

— Oraison funèbre de M. Alexandre Em-

manuel, prince de Croy, etc. *Paris*, *Gabr. Guillant*, 1724, in-4.

PALLIÈRE (Eugène), vice-consul de France à Haïti.

— Tableau de la tempête essuyée dans le golfe de Gascogne pendant le jour et la nuit du 19 au 20 décembre 1825, etc. (En vers). *Rouen*, *de l'impr. de Mégard*, 1826; in-8 de 4 pag.

Tiré à 100 exempl.

PALLOIS (F.-V.), médecin, ex-chirurgien-major des vaisseaux de l'État, membre correspondant de la Société médicale de Paris.

— Essai sur l'hygiène navale, ou l'Hygiène appliquée à préserver du scorbut les équipages des vaisseaux pendant les voyages de long cours, etc. *Paris*, *Gabon*, an IX (1801), in-8, 1 fr. 50 c.

PALLOY (P.-F.), ancien architecte, aujourd'hui plus qu'octogénaire.

— Chant funèbre (en prose), aux mânes de F. Desgranges. *Paris*, *de l'impr. de Lebègue*, 1813, in-4 de 8 pag.

— Chant pour l'anniversaire de la naissance de Napoléon, roi de Rome, adressé aux guerriers formant sa garde, le 20 mars 1812. *Paris*, *de l'impr. de Lebègue*, 1812, in-8 de 8 pag.

— Éloge funèbre de François Desgranges, ancien avocat au Parlement, notaire impérial, etc. *Paris*, *de l'impr. de Lebègue*, 1812, in-4 de 16 pag.

— Foi et hommage réitérés à Louis-Philippe Ier, roi des Français, pour la quatrième année de son règne, le 1er janvier 1834, par les officiers, gardes nationaux de Paris et de la banlieue, etc. *Paris*, *de l'impr. de P. Renouard*, 1835, in-8 de 16 pag.

On y trouve une chanson intitulée : *Respect dû à la vieillesse*.

— Hommage et remercîment dédiés à la reine des Français, présentés à S. M. le 1er mai 1834, jour de la fête de Louis-Philippe Ier. Par un vieillard octogénaire. *Paris*, *de l'impr. de P. Renouard*, 1834, in-8 de 8 pag.

— Pétition présentée à la Chambre des députés...., pour obtenir l'effet de la concession à lui faite à titre de récompense nationale, par la loi du 27 juin 1792, d'un terrain à prendre dans l'ancien emplacement de la Bastille. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1819, in-4 de 28 pag.

— Serment (le) de Gustave à Stralsund, et ce qui en advint. Scène grivoise, en prose et en vaudeville; jouée aux halles, à Paris, le 28 août 1807. *Paris*, *Pelletier*, 1807, in-8.

PALLONI (Gaetano). — Observations médicales sur la fièvre régnante à Livourne, trad. de l'italien, et augmentées de notes, par M. Revolat. *Lyon*, *Reyman; et Paris*, *Brunot*, 1805, in-8, 1 fr. 50 c.

PALLU (le P. Martin), jésuite, prédicateur; né en 1661, mort à Paris, le 20 mai 1742.

— Amour (de l') de Dieu, ses motifs, ses qualités, ses effets. *Paris*, *Barollet*, 1737, in-12.

— Fins (des) dernières de l'Homme. *Paris*, *Chardon*, 1739, in-12. — Nouv. édit. *Paris*, *Méquignon junior*, 1828, in-12, 1 fr. 50 c.

— Réflexions sur la religion chrétienne. *Paris*, *Chardon*, 1741, in-12.

— Retraite spirituelle, à l'usage des communautés religieuses. *Paris*, *Chardon*, 1741, in-12.

— Saint (du) et fréquent usage des sacrements de pénitence et d'eucharistie. *Paris*, 1739, in-12. — Nouv. édit. *Lyon et Paris*, *Périsse frères*, 1826, in-12, 1 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 2 fr.

— Sermons (ses), savoir : l'Avent, le Carême, les Mystères et les Panégyriques (revus et publiés par le P. Séguin). *Paris*, *Chardon*, 1744; ou *Paris*, *Bordelet*, 1730, 6 vol. in-12.

Les Sermons du P. Pallu sont remplis d'onction et enrichis des applications de l'Écriture et des pensées des Pères, que l'auteur s'était en quelque sorte appropriées, pour ne pas rompre le fil du discours par un trop grand nombre de citations; le style en est d'une noble simplicité, telle qu'il convient à la chaire.

PALLU, bibliothécaire de la ville de Dôle.

M. D. Monnier, dans ses « Jurassiens recommandables », pag. 477, dit qu'on lui doit des notices sur des hommes recommandables de l'arrondissement de Dôle.

PALLU DE DOUBLAINVILLE.

— * Reine (la) bergère, histoire. *Paris*, *Bouillerot*, 1709, in-12.

PALLUCI (Noël-Joseph), successivement chirurgien à Paris, à Florence et à Vienne, membre de l'Académie de Florence, et pensionnaire de Louis XV; né en 1719, mort le 28 juillet 1797.

— Descriptio novi instrumenti pro curâ cataractæ nuper inventi. *Viennæ*, *Trattner*, 1763, in-8.

— Description d'un nouvel instrument pour abattre la cataracte avec tout le succès possible. *Paris*, 1750, in-12.

— Histoire de l'opération de la cataracte faite à six soldats invalides. *Paris*, 1750, in-12.

— Lettre (sa) à M. J.-B. de Bernard, docteur en chirurgie, sur quelques-unes de ses découvertes. (En allemand). *Vienne*, 1786; gr. in-8.

— Lettre (sa) à M. Hunelauer sur la cure de la pierre. *Vienne*, 1764, in-4.

— Lithotomie nouvellement perfectionnée, avec quelques Essais sur la pierre, et les moyens d'en empêcher la formation. *Vienne*, 1757, in-12.

— Méthode d'abattre la cataracte. *Paris*, 1752, in-12.

— Methodus curandæ fistulæ lacrymalis. *Pindobonæ*, 1762, in-8.

— Ratio facilis atq. tuta narium curandi polypos. *Viennæ*, 1763, in-8.

— Remarques sur la lithotomie, avec des observations sur la séparation du pénis et l'amputation des mammelles. *Paris*, 1750, in-12.

—Saggio di nuove osservazioni e scoperte. *Firenze*, 1758, in-8.

PALLUEL (Fr. Cretté de): Voyez Cretté.

PALLUEL (Joseph), secrétaire général de la préfecture du département du Mont-Blanc, sous l'Empire; né en 1770.

—Annuaire statistique du département du Mont-Blanc, pour les années XII-XIV, (1803-1806). *Chambéri*, 1803-06, 3 vol.

L'auteur a eu soin d'enrichir ces *Annuaires* de tout ce qui pouvait contribuer à y aider l'action des lois, à en faciliter l'étude, et à y consolider l'amour du gouvernement. Celui de l'an XIII (1804 et 1805) mérite une attention particulière, et sera toujours recherché, soit à cause du cadre méthodique dans lequel il a présenté le système général de l'administration, soit à cause du répertoire et de l'abrégé du code municipal qui s'y trouvent rédigés d'une manière très-claire, très-utile aux fonctionnaires et aux citoyens.

Les morceaux remarquables que M. Palluel a insérés dans ses Annuaires sont les suivants: Essai statistique et Considération sur la population du Mont-Blanc (an XII). — Répertoire et Abrégé du Code municipal (an XIII). — Notice historique sur la Savoie (ans XIII et XIV). — Essai sur la constitution, le langage, le caractère, les mœurs, les coutumes, divertissements des peuples de l'ancienne Savoie (an XIV). — Relation du passage de LL. MM. II. et RR., de S. S. Pie VII, et de S. A. I. le prince Eugène, vice-roi d'Italie, dans le département du Mont-Blanc (*id.*).

—. Discours prononcé le premier vendémiaire an XII, à la distribution des prix, faite aux élèves de l'École centrale du Mont-Blanc. *Chambéri*, *Gorin et fils*, 1803, in-8.

—Oraison funèbre du général Desaix. in-8.

PALMAN (Émile de). — Histoire (l') de tout le monde. *Paris*, *Dureuil*, 1829, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

PALMA (le R. P. Louis de). — Praxis et brevis declaratio viæ spiritualis, prout eam nos docet S. P. N. Ignatius, in quatuor septimanis libelli sui exercitiorum spiritualium. Ex hispanico vertit R. P. Jacobus Dick. *Avenione*, *Séguin*, 1835, in-12, 2 fr.

PALMAN (J.-F.). — Recherches sur les propriétés médicales du charbon de bois, et résultats obtenus. *Paris*, *Gabon*, 1829, in-8 de 56 pag., 1 fr. 50 c.

PALMAREZ (la marq. de), pseudon. Voy. Mérard de Saint-Just.

PALMER (G.). —Théorie des couleurs et de la vision, traduite de l'angl. (par Quatremère d'Isjonval). *Paris*, *Prault*, 1777, in-8.

PALMER (John), romancier anglais dont on a fait quelquefois un célèbre acteur de Londres.

— Mystères (les) de la tour Noire; roman trad. de l'angl. par le cit. M***. *Paris*, *Tavernier*, an VII (1798), 2 vol. in-12, fig., 3 fr.; ou *Paris*; *Roux*, an VII (1799), 2 vol. in-18, fig., 2 fr. 50 c.

— Tombeau (le) mystérieux, ou les Familles de Henarès et d'Almanza, roman espagnol, traduit de l'anglais par R.-J. Duperay. *Paris*, *J.-G. Dentu*, 1810, 2 vol. in-12, 4 fr.

PALMER (Mad. Jenny). — Mariage (le) en Écosse, etc., trad. de l'anglais (1825). Voy. ce titre aux Ouvrages anon.

PALMEZEAUX (C. de). Voy. Cyprès de P.

PALMICOURT, marchand de vins.

—Manuel des marchands de vins en gros et en détail, et des amateurs de cette boisson; ou l'Art de préparer et de vendre le vin, etc. *Paris*, *au Palais-Royal*, 1829, in-18, avec trois planches.

PALMIERI DE MICCICHÉ (Michel), proscrit italien.

— A chacun selon sa capacité, à chaque capacité selon ses œuvres, ou le Faux doctrinaire et le faux libéral. *Paris*, *Dentu*; *l'Auteur*, 1829, in-8 de 52 pag., 2 fr.

— Carbonari (les); ou Naples en 1821, drame historique en cinq actes et en prose, avec un chœur de carbonari, précédé d'une Notice historique. *Paris*, *Barba*; *Dentu*; *Delaunay*, 1833, in-8, 4 fr.

— Duc (le) d'Orléans et les émigrés français en Sicile, ou les Italiens justifiés. *Paris, Delaunay*, 1831, in-8 de 48 pages.

— Nouveau (le) Gargantua, vieux manuscrit italien anonyme trouvé dans les fossés des Tuileries, contenant une esquisse biographique et un drame traduits et rédigés en français. *Paris, de l'impr. de Gœtschy*, 1832, in-8.

Le drame commence à la page 17, et est intitulé: *la Fin malheureuse du nouveau Gargantua*.

— Pensées et Souvenirs historiques et contemporains, suivis d'un Essai sur la tragédie ancienne et moderne, et de quelques aperçus politiques. *Paris, l'Auteur*, 1830, 2 vol. in-8.

PALMIR. — Han d'Islande, mélodrame en trois actes et en huit tableaux, à grand spectacle, tiré du roman de M. Victor Hugo. *Paris, Barba*, 1832, in-8.

Avec MM. Octo et Rameau.

PALOMBA, professeur de langues italienne et espagnole à Paris.

— Abrégé de la langue toscane, ou nouvelle Méthode contenant les préceptes de l'italien, l'explication des langages qui ont contribué à sa formation, les règles de son éloquence, de sa délicatesse, avec une nouvelle prosodie pour la prononcer exactement. *Lyon, et Paris, Briasson*, 1768, 2 vol. in-8.

— Choix de poésies italiennes, traduites en français; dédié à Mgr. le comte de Provence. *Paris, Tillard; Delalain, etc.*, 1773, in-8.

Formant le 3e volume de l'*Abrégé de la langue toscane*.

— Observations (ses) sur le discours de M. de Marmontel, touchant l'autorité de l'usage de la langue. *Paris, l'Auteur*, 1785, in-8.

— Secrétaire (le) de banque espagnole et française, contenant la manière d'écrire en ces deux langues. *Lyon, et Paris, Briasson, etc*, 1768, in-8.

PALOMINO DE VELASCO (Acisclo-Antonio), l'un des plus grands peintres de l'Espagne, et littérateur; mort en 1726.

— Histoire abrégée des plus fameux peintres espagnols, traduite en français. *Paris*, 1749, in-12.

PALTEAU (F. de). Voy. FORMANOIR DE P.

PAMARD (Pierre-François BENAZET), maître en chirurgie et docteur en médecine, chirurgien en chef des hôpitaux d'Avignon, associé correspondant de plusieurs académies; né à Avignon, le 7 avril 1728, mort le 2 janvier 1793.

— Dissertation sur quelques effets de l'air dans nos corps; description d'une seringue pneumatique, et ses usages dans quelques maladies très-fréquentes; avec des observations. *Avignon*, 1791, in-8.

Pamard était un chirurgien très-estimé, connu par l'invention de la pique ou trèfle pour fixer l'œil pendant l'opération de la cataracte, et d'une canule qui contient un ressort de montre pour passer le séton dans l'opération de la fistule lacrymale.

PAMARD (Jean-Baptiste-Antoine BENAZET), fils du précédent, officier de santé en chef de l'hôpital civil et militaire d'Avignon, membre de l'Athénée de Vaucluse, associé de la Société de médecine de Marseille, de celle de Toulouse, de l'Institut de santé et de salubrité du Gard, de la Société d'agriculture de Carpentras; né le 11 avril 1763, mort le 16 mars 1827.

— Éloge de son père, lu à l'Athénée de Vaucluse. *Avignon*, 1803, in-8.

— Topographie physique et médicale d'Avignon et de son territoire, imprimée par ordre et aux frais de l'administration municipale. *Avignon, Niel*, 1802, in-8.

On a encore de Pamard-fils quelques observations éparses dans des recueils de médecine.

PANACHE (Mistriss). — Un an et un jour; trad. librement de l'anglais par madame de MONTOLIEU. *Paris, Arthus-Bertrand*, 1820, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

PANAGE, pseudon. Voy. TOUSSAINT.

PANAGIOTES PSATELÈS (Demetrius), docteur en médecine de l'Université de Tübingue; né à Siatista, en Macédoine.

— Aperçu sur la situation de la Grèce, et réflexions sur son indépendance. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1826, in-8 de 32 pages.

— Aperçu sur les causes de la révolution de la Grèce, pour son indépendance du gouvernement des Musulmans. *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1826, in-8 de 24 pag., 75 c.

— Xénosisthématologie, ou les Sentiments de l'étranger pour son pays. Par un jeune Grec en sa langue maternelle. *Paris, F. Didot*, 1826, in-8 de 16 pag., 75 c.

PANAIEF. Voy. à la table des Ouvrages anonymes: *Conteurs Russes*.

PANALDE (C. B. de), pseudon. Voy. Ch. BRUGNOT.

PANAM (madame Pauline-Adélaïde-Alexandre).

— Mémoires d'une jeune Grecque, contre S. A. S. le prince régnant de Saxe-Cobourg. *Paris*, *l'Auteur; Brissot-Thivars*, 1823, 2 vol. in-12, avec 2 grav., 6 fr.

PANANTI, littérateur toscan.

— * Relation d'un séjour à Alger, contenant des observations sur l'état actuel de cette régence, les rapports des états barbaresques avec les puissances chrétiennes, et l'importance pour celles-ci de les subjuguer (composé en italien par M. Pananti, trad. en angl. par M. Blaquière); trad. de l'angl. (par M. Henri La Salle). *Paris*, *Le Normant*, 1820, in-8, 7 fr. 50 c.

PANCATAGÈLE, pseudon. Voy. Corvisart fils.

PANCE (B.), avocat. — Contrainte (de la) par corps. *Paris*, *Tenon*, 1832, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

PANCHAUD (Benjamin). — Entretiens, ou Leçons mathématiques. *Lausanne*, 1743, in-12.

PANCHAUD, du canton de Vaud (Suisse).

— * Réflexions sur l'état actuel du crédit public de l'Angleterre et de la France. 1782, in-8.

PANCKOUCKE (André-Joseph), libraire à Lille, y était né en 1700; et il y mourut, le 17 juillet 1753.

— Abrégé chronologique de l'histoire de Flandre, contenant les traits remarquables des comtes de Flandre, depuis Baudouin Ier jusqu'à Charles II, roi d'Espagne. *Dunkerque*, 1762, petit in-8.

Avec une introduction par l'abbé Montlinot. « La Bibliothèque historique de la France » ne cite qu'une édition de cet ouvrage, sous la date de 1762. Ce qui en fait un ouvrage posthume.

— * Amusements mathématiques. *Lille*, *Panckoucke; et Paris*, *Tillard*, 1749, in-12.

— * Art (l') de désopiler la rate. 1754, 1756, in-12.

— Le même. Nouv. édition, augmentée (par le libraire Manoury, de Caen, élève de Panckoucke). 1773, 2 vol. in-12.

— *Venise* (*Paris*), 1775, 2 vol. in-12.

— *Venise* (*Paris*), 1783, 2 vol. in-12.

— *Gallipoli*, l'an des folies 175884, in-12.

— Art (l') de désopiler la rate, sive de modo C. prudenter. En prenant chaque feuillet pour se T. le D. Entremêlé de quelques bonnes choses. *A Gallipoli de Calabre*, l'an des folies 175886, in-12 de 430 pag.; 1787, in-12.—*Venise* (*Paris*), 1788, 2 vol. in-12.

Voyez, au sujet de l'édition de 1758-86, la note qui se trouve à la suite du *Nouvel Abrégé chronologique de l'histoire de France*, etc., par le président Hénault.

— * Bataille (la) de Fontenoy, poëme héroïque en vers burlesques, par un Lillois, natif de Lille en Flandre, avec des notes historiques, critiques et morales, pour l'intelligence de ce poëme. 1745, in-8 de 27 pag., avec deux vignettes.

C'est la critique et la parodie du poëme de Voltaire sur le même sujet.

L'avertissement est signé Platiau, libraire.

— * Dictionnaire des proverbes français, avec l'explication et les étymologies les plus avérées. *Paris*, *Savoye*, 1749; *Francfort*, 1750, in-8; *Paris*, *Savoye*, 1758, in-8.

Ouvrage qu'a rendu inutile celui que La Mésangère a publié sous le même titre, en 1821.

—Dictionnaire historique et géographique de la Châtellenie de Lille. 1733, in-12.

— * Éléments d'Astronomie et de Géographie, à l'usage des négociants. *Lille*, 1739, in-12.

Lalande, dans sa « Bibliothèque astronomique », fait de cet ouvrage deux livres distincts, l'un sous le titre d'*Éléments d'astronomie*, l'autre sous celui d'*Éléments de géographie*, et en cite, de l'un et de l'autre, une édition de 1748, 2 vol. in-12.

— * Essai sur les philosophes, ou les Égarements de la raison sans la foi. *Amsterdam*, 1743, in-12.

Reproduit, en 1753, sous le titre d'*Usage de la raison*, ou *Réflexions sur la vie et les sentiments des anciens philosophes*. Amsterdam, la Compagnie.

— * Études convenables aux demoiselles. *Paris*, *Ve Bordelet*, 1749, 1755, 2 vol. in-12.

Ouvrage souvent réimprimé.

— * Les mêmes, contenant la grammaire, la poésie, la rhétorique, le commerce des lettres, la chronologie, la géographie, l'histoire, la fable héroïque, la fable morale, les règles de la bienséance, et un court traité d'arithmétique. Nouvelle édit., conforme à celle des associés, et dans laquelle seulement on a refondu la géographie. *Paris*, *Belin*; *Nyon jeune*, *etc.*, 1803, 2 vol. in-12, 5 fr.

— * Les mêmes. Nouv. édition, revue, corrigée et augmentée d'une grammaire, de la nouvelle division de la France, et d'une suite à l'histoire de France, depuis la mort de Louis XVI jusqu'à l'avènement de Louis XVIII, par madame la comtesse (Beaufort-) d'Hautpoul. *Paris*,

Bossange et fils, 1821, 2 vol. in-12, 6 fr.
— * Géographie à l'usage des négociants. *Lille*, 1740, in-12.
— * Manuel philosophique, ou Précis universel des sciences. *Lille, et Paris, Ét. Savoye*, 1748, 2 vol. in-12.

PANCKOUCKE (Charles-Joseph), fils du précédent, libraire, d'abord à Lille, ensuite à Paris; né à Lille, le 26 novembre 1736, mort à Paris, le 19 décembre 1798.

— * Avis d'un membre du tiers-état sur la réunion des ordres. *Paris*, le 2 avril 1789, in-8.
— Discours philosophique sur le beau. 1779, in-8.
— Discours sur le plaisir et la douleur. *Paris*, 1792, in-8.
— Grammaire élémentaire et mécanique à l'usage des enfants de dix à quatorze ans, et des écoles primaires. *Paris*, *Pougin*, 1795.—Nouv. édition, corr. et augm. d'un Traité d'arithmétique élémentaire, de définitions sur les nouvelles mesures, et de quelques idées sommaires sur la sphère. Édition publiée par la veuve de l'auteur. *Paris*, *Ve Panckoucke*, an VII (1799), in-8, 1 fr.
— * Homme (de l') et de la reproduction des différents individus; ouvrage qui peut servir d'introduction et de défense à l'Histoire naturelle par Buffon. *Paris*, *Vincent*, 1761, in-12.
— Mémoire sur les assignats et sur la manière de les considérer dans la baisse actuelle. *Paris*, 1795, in-8.
— Mémoire (nouv.) sur les assignats, ou Moyens de liquider sur le champ la dette nationale. *Paris*, 1795, in-8.
— Observations sur l'article important de la votation par ordre ou par tête. *Paris*, 1789, in-8.
— Plan d'une Encyclopédie méthodique et par ordre de matières. *Paris*, 1781, in-8.
— * Traité théorique et pratique des changes. *Lille, et Paris*, 1760, in-12.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de Panckoucke plusieurs articles dans « le Journal encyclopédique », et, entre autres, 1° Celui intitulé : *Contre-prédiction au sujet de la « Nouvelle Héloïse », roman de M. Rousseau de Genève* (1er juin 1761, pag. 102). Le 2 février 1761, Panckoucke avait écrit à J.-J. Rousseau une lettre anonyme, qui toucha tellement le philosophe de Genève, que ce dernier y fit une réponse par la voie des journaux, sous la date du 11 février 1761. Panckoucke ne put qu'être flatté de la lettre de Rousseau; et, lorsque parut, dans le « Journal encyclopédique » du 1er mai 1761, la *Prédiction tirée d'un vieux manuscrit sur la Nouvelle Héloïse, roman de J.-J. Rousseau*, il crut de son devoir de répondre à cette critique, que l'on attribua d'abord à Voltaire, mais que l'on sait être de Ch. Bordes. La *Contre-prédiction* a été reproduite sous le titre de Prédiction faite sur l'auteur de la Nouvelle Héloïse, par un anonyme, et c'est sous ce dernier titre qu'on la trouve à la suite de quelques éditions de la *Julie*. 2° Quelques articles d'histoire naturelle, et, entre autres, un *Mémoire sur le cerveau*, en réponse à M. Camus; un autre sur les *Métamorphoses des insectes*. Le Magasin encyclopédique renferme aussi de Panckoucke, une *Lettre au Directoire, sur l'entreprise d'un pont vis-à-vis le Jardin des plantes* (3e ann., 1797).

Panckoucke, auquel un de ses apologistes (M. Garat) a prodigué les épithètes de « géomètre et de libraire transcendant », était, selon cet apologiste, destiné, par des études et par des talents mathématiques, à une chaire de professeur ou à l'arène du génie, carrière à laquelle il dut renoncer pour embrasser le commerce de la librairie, par suite de la mort de son père. Il est bien surprenant qu'aucun des ouvrages qui portent le nom de Panckoucke ne rappelle ses études premières; écrivant sur les mathématiques, il est très-vraisemblable qu'il eût produit quelque livre qui eût survécu à son auteur, tandis que tous ceux qu'il a publiés, excepté les versions d'Arioste et du Tasse, qui ne lui appartiennent qu'en commun, sont aujourd'hui tout-à-fait oubliés.

Ce libraire a encore publié, comme traducteur : 1° une traduction libre de Lucain (1768, 2 vol. in-12); 2° une autre de la Jérusalem délivrée, du Tasse (1785, 5 vol. in-16); 3° en société avec Framery, une autre du Roland furieux d'Arioste (1778 10 vol. in-12). Il a été aussi l'éditeur de la Nouvelle Grammaire raisonnée, à l'usage d'une jeune personne, par une société de gens de lettres (Ginguené, Laharpe, Suard), 1795, in-8; 4e édit., 1802, in-8, et de la Vie et Aventures de Robinson Crusoé, par Dan. de Foé, anc. traduction, revue, corr. sur la belle édition donnée par Stockdale, en 1790 (1799, 3 vol. in-8).

Panckoucke était en correspondance avec J.-J. Rousseau et avec Voltaire. Plusieurs des lettres que ces deux grands hommes lui adressèrent font partie de leurs œuvres : elles ont été recueillies et publiées sous le titre de *Lettres de Voltaire et de J.-J. Rousseau à C.-J. Panckoucke, éditeur de l'Encyclopédie méthodique* (précédées d'une Notice sur ce libraire, extraite des Mémoires historiques sur la vie de M. Suard (beau-frère de Panckoucke) et sur le XVIIIe siècle. (Paris, de l'impr. de C. L. F. Panckoucke, 1822, in-8 de 66 pages). Les Lettres de Voltaire sont au nombre de dix, et celles de Rousseau au nombre de cinq. A leur suite, on trouve trois Notices bibliographiques. Ces Lettres ont pour éditeur M. C. L. F. Panckoucke, de qui l'on trouve, en tête, une dédicace à son père. Cet hommage est très-louable. Mais cette publication avait un autre but que l'éditeur n'a point avoué : celui d'éblouir les électeurs du 7e arrondissement électoral, auxquels M. Panckoucke se présentait comme candidat. Il en fut envoyé un exemplaire à chacun des électeurs; les exemplaires qui leur étaient destinés ont une couverture imprimée qui porte : *Hommage à MM. les électeurs du 7e arrondissement électoral, par C.-L.-F. Panckoucke, candidat de ce collége.*

Comme libraire, le nom de Panckoucke est attaché aux plus grandes opérations de librairie qui se firent alors : Les publications les plus importantes de Panckoucke sont : l'Encyclopédie méthodique, ouvrage conçu par lui, et dont l'impression fut commencée en 1781; les Œuvres de Buffon, in-4 et in-12; une édition des Œuvres de Voltaire. — Le Grand Vocabulaire français, 30 vol. in-4. — La Gazette nationale, ou le Moniteur universel, commencé le 5 mai 1789. — Le Répertoire de Juris

prudence, 27 vol. in-4. — Le Voyageur français, par l'abbé de la Porte, 30 vol. in-12. — Les Mémoires de l'Académie des sciences ; ceux de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Le Mercure de France, etc., etc.

M. Garat, dans ses « Mémoires historiques sur la vie de M. Suard et le XVIII^e siècle » (1820, 2 vol. in-8), a fait de Panckoucke, comme commerçant, un éloge si pompeux qu'on ne peut le lire sans éprouver quelque doute sur sa partialité. Panckoucke n'eut pas mieux fait ; et l'on sait que notre industriel avait l'orgueilleuse prétention de se croire une puissance, prétention dont Chenier s'est moqué avec beaucoup d'esprit dans deux lettres qu'on retrouve dans ses OEuvres. Quoi qu'il en soit, l'éloge de M. Garat a été reproduit dans la « Biographie universelle et portative des contemporains », avec les additions de quelques détails, qui, s'ils ne sont pas de M. Panckoucke, ont été écrits sous sa dictée. Il en est resulté une pièce complète de camaraderie qui doit flatter la vanité des descendants, mais qui fera sourire plus d'un lecteur, parce que l'exagération y est trop évidente.

« M. Garat fait de Panckoucke le Mécène des gens de lettres de son époque : « A lui et par lui, dit-il, « commence une amélioration très-remarquable dans « l'existence des gens de lettres, tenus si long-temps « dans la pauvreté par les gages avilissants qu'ils « recevaient des imprimeurs-libraires, et par les « récompenses très-honorables, mais mesquines, « des puissances. Ce qu'il pouvait gagner de trop « sur eux, il le croyait perdu pour sa fortune per- « sonnelle ; il voulait les rendre indépendants de « lui, comme de toute la terre, sûr qu'avec leur « indépendance s'élèverait leur génie, se féconde- « raient toutes les sources des richesses de la presse « et de la librairie ». N'est-ce pas là dépeindre un industriel idéal, Riche en arrivant aux affaires, Panckoucke voulait l'être davantage, et son activité, son intelligence, nous dirons même son adresse, n'avaient point d'autre but. Plus instruit que ne le sont communément les libraires en France, les hommes de lettres d'alors durent mieux se faire comprendre de lui que de ses confrères ; et, comme on flatte toujours ceux qui sont nécessaires à notre fortune, Panckoucke accueillit, choya les hommes de lettres qui se présentèrent à lui. D'un autre côté, l'instruction que Panckoucke avait reçue, bien qu'elle ne fut pas aussi normale qu'on l'a prétendu, donna à cet industriel un avantage sur ses confrères, et dont il sut tirer un très-bon parti, en calculant mieux que ces derniers ne pouvaient le faire, les opérations susceptibles de réussir dans son temps. Le talent le plus utile à la fortune du libraire est de bien étudier le goût du public et les besoins de l'époque, et l'on ne peut contester à Panckoucke d'avoir possédé ce talent. Son fils a hérité de son tact. M. Garat, que nous avons déjà cité, après avoir parlé, dans son éloge, de l'essort qué prenaient les affaires commerciales de Panckoucke, et les brillantes relations que ces mêmes affaires lui attiraient, de son heureuse position, ajoute : « Un « éclat si nouveau ne soulevait aucune jalousie parmi « ses confrères, parce que cet éclat se répandait « sur eux, parce que, dans les embarras de leurs « affaires, il donnait toujours, le premier, l'exemple « des sacrifices, et que son exemple était suivi de « tous dès qu'il l'avait donné. On croit assister à la « naissance d'une de ces maisons de l'Italie, dont la « souveraineté commença par des comptoirs, par « des livres de commerce, par des balles de laine, « et qui eurent assez le sentiment de la vraie « grandeur, alors même qu'elles régnèrent, pour « laisser au haut de la maison originaire la poulie « qui avait servi à élever les balles dans les maga- « sins ». Cette comparaison donne la juste mesure des flagorneries de M. Garat.

PANCKOUCKE (Henri), cousin du précédent.

— * Lettre de don Carlos à Élisabeth de France ; précédée d'un abrégé de leur histoire ; suivie d'un passage de l'Aminte du Tasse, trad. en vers, et du poëme de la Nuit, imité de GESSNER. *Amsterdam, et Paris, Lejay*, 1767, in-8.

— * Mort (la) de Caton d'Utique, tragédie en trois actes. *Paris, Dekulain*, 1768, in-8.

Il existe une contrefaçon de cette tragédie avec le nom de Voltaire.

PANCKOUCKE (Paul). — Mentor à Tyrinthe, narration instructive, critique et morale.... Fragment inédit d'un ancien ouvrage grec, traduit en plusieurs langues à Constantinople, par l'effendi Cohé-Cekuk (masque de M. Paul Panckoucke). *Smyrne (Versailles)*, an X (1802), 2 vol. in-8.

Cet ouvrage ayant été supprimé par ordre du gouvernement d'alors, les exemplaires en sont très-rares.

— République (la) considérée dans ses divers gouvernements, ou la France comme elle est après ce qu'elle a été. Essai d'observations impartiales et instructives sur les événements et les hommes pendant la Révolution. *Versailles, Jacob ; et Paris, Debray ; Rondonneau*, an IX (1801), in-8 de VIII et 364 pag.

C'est vraisemblablement de M. Paul Panckoucke qu'est un morceau intitulé : *Sur l'influence de l'étude des lois sur la morale*, inséré dans le Magasin encyclopédique, 9^e ann., 1803.

PANCKOUCKE (C.-L.-F.), fils de Charles-Joseph P., avant tout, chevalier... de la légion-d'honneur ; associé correspondant de la Société des antiquaires d'Édimbourg, de l'Académie d'archéologie de Rome, de la Société de géographie, etc., etc., accessoirement imprimeur-libraire millionnaire de Paris, ancien secrétaire de la présidence du Sénat ; né à Paris, le 26 décembre 1780.

— Exemples de style, extraits de Boileau et de Racine. *Paris, Panckoucke*, 1827, in-8.

Compilation dont l'impression n'a pas été achevée. Vingt-cinq feuilles 3/4 ont été déposées à la Direction de la librairie, mais elles n'ont pas été mises dans le commerce.

— Exposition (de l'), de la prison et de la peine de mort. Essai. *Paris, H. Agasse, F. Didot, etc.*, 1807, in-8 de 41 pag. ; 1 fr. 50 c.

— Fragments de la vie d'Agricola (de Tacite, en latin et en français). *Paris, Ve Panckoucke*, an XII (1830) ; in-8 de 35 pag.

— Germanie (la), traduite de TACITE, avec un nouveau commentaire, extrait de Montesquieu et des principaux publicistes; le rapprochement des mœurs germaines avec celles des Romains et de divers autres peuples, particulièrement avec celles de la nation française; des notes historiques et géographiques; une table chronologique indiquant les progrès des différentes peuplades de la Germanie, leurs envahissements successifs et leurs établissements; la traduction des principales variantes extraites de tous les commentateurs de Tacite. *Paris, C.-L.-F. Panckoucke*, 1824, in-8, avec un atlas de 12 planches et texte, 18 fr.; texte sur format in-4 et atlas avec planch. de premières épreuves, sur pap. de Chine, 36 fr.

Traduction réimprimée avec un extrait du nouveau commentaire, 1826, in-32, 3 fr.

— Ile (l') de Staffa et sa grotte basaltique, dessinées et décrites par C.-L.-F. Panckoucke. *Paris, Panckoucke*, 1831, in-fol., avec 12 planches et une carte, 24 fr.

Cet ouvrage devait être un *Voyage pittoresque aux îles Hébrides*, ainsi que le porte le faux-titre des trois livraisons publiées, et avoir vingt-cinq vues; mais M. Panckoucke n'a publié que la seule partie dont nous venons de donner le titre.

C'est une compilation, mais son auteur n'aura pas manqué de la présenter à la Société des Antiquaires d'Édimbourg comme un ouvrage neuf et très-important, afin de se faire ouvrir les portes de cette Société.

— Observations sur divers passages des premiers paragraphes du livre IV des Annales de Tacite, traduites par M. le professeur Burnouf. *Paris, de l'impr. de Panckoucke*, 1835, in-8 de 16 pag.

Extrait du tome II des Annales de Tacite, traduites par M. Panckoucke.

— OEuvres de C. C. Tacite, traduites du latin, avec le texte en regard (1831 et ann. suiv.). Voy. TACITE.

Il est des familles qui croiraient n'avoir acquis aucun droit à la considération de leurs contemporains, n'être rien dans la société, si elles n'étaient lettrées. M. Panckoucke, objet de cet article, appartient à l'une d'elles. Le grand-père et le père de M. Panckoucke étaient hommes de lettres, leur fils ne pouvait faire autrement que de suivre l'exemple de ses pères. C'est une de ces maladies d'esprit qui se transmettent de père en fils pendant plusieurs générations, et, loin de devoir s'affaiblir avec M. Panckoucke, elle semble prendre une recrudescence qui gagne et sa femme et son fils. M. Panckoucke n'est point l'un des hommes à qui l'on demande qu'est-ce qu'il est en littérature; la réponse à la question qu'est-ce qui n'est pas? devient bien plus aisée. M. Panckoucke est riche, et, en conséquence de l'axiome de MM. les Jacotins, le tout est dans le tout », M. Panckoucke est le résumé le plus complet de ce vaste répertoire des connaissances humaines que nous devons aux brillantes conceptions industrielles de son père. Écoutez les pique-assiettes littéraires choyés par M. Panckoucke, lisez les journaux, petits et grands, où l'on a pu se procurer des amis, il n'y a qu'une voix là-dessus. A la vérité, chez un nombre, malheureusement trop grand, d'Aristarques de notre époque, la conscience est devenue chose de domesticité : elle s'afferme chez les hommes, et les journaux, en trafiquant à prix fixe. Quelle confiance peut-on avoir dans ces littérateurs dont une opinion favorable n'est souvent que l'acquit d'un dîner, la conséquence d'un achat d'éloges à trente sous la ligne. L'Histoire littéraire du XIXe siècle, écrite consciencieusement, devient de jour en jour un dédale de plus en plus inextricable.

Nous venons de citer les ouvrages qui portent le nom de M. Panckoucke, moins un autre petit, que, d'après la Biographie univ. et port. des Contemporains, il publia, jeune encore, sous le titre d'*Études d'un jeune homme*, et qu'il adressa à un vieillard. Il en est un, et c'est le plus important, le *Tacite*, dont la paternité lui a été fortement contestée par ceux qui n'ont pas été payés pour déguiser la vérité. M. Panckoucke en est d'autant plus surpris, que, n'ayant encore que vingt-trois ans, il avait préludé à ce travail par des Fragments de la vie d'Agricola, laquelle traduction, imprimée avec le texte, forme 35 pag. in-8, traduction peu connue à la vérité, mais qui, si l'on doit en croire l'un des parasites amis, fut pourtant fort goûtée. La traduction complète de Tacite passe pour être de M. PIERROT; c'est peut-être une erreur : des personnes dignes de foi nous assurent avoir vu les trois quarts d'une traduction de Tacite ou recueillis ou traduits par M. Panckoucke. Un ouvrage seulement, et c'est peut-être la Germanie, traduit par un ex-professeur de l'Université, est devenu, par suite d'une transaction financière assez large, et sous le sceau du secret, la propriété de M. Panckoucke, qui l'a joint à ses propres traductions; mais cet ex-professeur n'est point M. Pierrot; celui-ci peut bien avoir revu l'ensemble de la traduction de M. Panckoucke, si toutefois cette traduction méritait d'être imprimée. C'est ici le secret de l'auteur.

Quoique M. Panckoucke ait mis beaucoup de soin à persuader le public que c'était bien son œuvre, il est resté assez grand nombre d'incrédules dont, nous devons l'avouer, nous avons le malheur de faire partie. Ce n'est point que nous contestions à M. Panckoucke les connaissances nécessaires pour pouvoir traduire Tacite, bien ou mal, mais nous pensons que d'autres intérêts, bien plus importants que de traduire, absorbent, depuis vingt ans, tous les instants de M. Panckoucke. Notre incrédulité à nous personnellement, est motivée par une circonstance assez singulière, dont nous dirons ici quelques mots afin de nous justifier. En 1827, nous cherchions un éditeur pour notre « France littéraire », nous ne pouvions nous adresser qu'à de riches libraires, parce que cette entreprise nécessitait une avance de fonds assez considérable; M. Panckoucke eut notre visite, et, dans le court entretien que nous eûmes, M. Panckoucke nous dit qu'il serait assez disposé à se charger de ce travail, si nos prétentions étaient modestes; mais que, s'étant beaucoup occupé de bibliographie, il poserait, condition *sine qua non*, que le travail paraît sous son nom. Quand une fois, et dès une première entrevue avec quelqu'un que l'on ne connaît pas, on a osé faire une telle proposition, il y a tout lieu de croire que ce n'a été ni pour la première ni pour la dernière fois. M. Panckoucke eut consenti à ajouter le terne fleuron de calalographe à sa couronne, pour que les autres parussent plus brillants. Pour en revenir au Tacite, revendiqué pour M. Pierrot, ou pour tout autre, M. Panckoucke a fini par se persuader que cette traduction est bien la sienne, qu'elle est bien supérieure à celles de Brotier, de

Bureau de la Malle, de M. Burnouf; un ami de la maison a fait même imprimer une dissertation dans laquelle cette supériorité est établie d'une manière irrefragable; M. Panckoucke l'a fait répéter par tous les journaux où l'on trafique d'éloges, et, un beau jour, son Tacite sous le bras, il a été se présenter à l'Académie française et à celle des inscriptions et belles-lettres : pour son malheur, les académiciens ont été incrédules, on lui a refusé l'entrée. M. Panckoucke veut assumer sur lui tous les genres de gloire, et peu s'en est fallu que cette traduction, si violemment contestée, n'ait été profitable à M. Panckoucke : il n'était descendu à se ranger parmi ses traducteurs à 50 fr. la feuille que dans l'espoir de se faire l'un des quarante immortels. Le ministère a été plus confiant dans le dire de M. Panckoucke que ne l'ont été les académiciens, et le père putatif du Tacite en a obtenu, en attendant mieux, la décoration.

M. Panckoucke est présenté sur les titres de plusieurs auteurs faisant partie de la Bibliothèque latine-française qu'il publie, comme l'un de leurs co-traducteurs, tels que Cicéron, Horace, Pline, Sénèque le philosophe. Quand on traduit Tacite aussi heureusement que l'a fait M. Panckoucke, on est apte à traduire aussi bien toute la littérature romaine. M. Panckoucke est aussi l'éditeur des Lettres de Voltaire et de J.-J. Rousseau à C.-J. Panckoucke, son père (1828, in-8). Nous avons dit, à l'article précédent, la circonstance qui a donné lieu à cette impression.

Nous avons parlé des principaux ouvrages de M. Panckoucke, de ceux qui tôt ou tard doivent pourtant le faire monter un jour au fauteuil académique... Dieu aidant. Nous ne devons pas non plus passer sous silence d'autres productions, lesquelles, pour être exiguës, ne méritent pas moins d'être recherchées des amateurs, car c'est bien là qu'on retrouve M. Panckoucke, tour-à-tour, et selon que ses spéculations variées l'exigent, économiste, littérateur, peintre, antiquaire, etc., etc., mais, par-dessus tout, adroit et hardi spéculateur. Nous voulons parler des prospectus de ses publications, et des circulaires y relatives adressées à ses correspondants, dans lesquels M. Panckoucke parle au public et à ses commettants avec cet aplomb qui caractérise si bien la supériorité de ses idées sur celles rétrécies de l'un et des autres. La collection en est curieuse, et nous ne désespérons point de la voir un jour imprimée par les soins de quelque admirateur du génie commercial de M. Panckoucke, où comme pièces justificatives par quelque éditeur de Mémoires de contemporains célèbres ou fameux : ce serait un recueil qui ne serait pas sans utilité pour ceux de MM. les confrères de M. Panckoucke qui voudraient faire l'application de sa théorie pour parvenir à la fortune. Comme voies et moyens pour arriver aux honneurs, moins sûrs, à la vérité, on joindrait, en forme d'appendice, les pièces que nous avons sous les yeux, pièces fort curieuses, les circulaires de M. Panckoucke lors des brigues électorale et académique; pourtant lors des premières, tant instantes que furent les sollicitations et les cajoleries de M. Panckoucke auprès des journaux et des électeurs, ses moyens ordinaires ne produisirent point d'effet : le candidat, qui se voyait déjà pair de France, en perspective, qui voulait marier son fils à une fille de ses futurs collègues, fut bien désappointé lorsqu'au dépouillement du scrutin, il ne se trouva qu'une voix seule pour lui.

Nous ne citerons, de tous les prospectus de M. Panckoucke, que les deux suivants, pour montrer que, par l'universalité et la grandeur des idées, il a de beaucoup surpassé son père, lui en qui M. Garat trouvait déjà beaucoup d'analogie avec les premiers des Médicis.

A la fin de 1819, M. Panckoucke voulut former une Société d'assurance mutuelle contre l'incendie des bibliothèques, imprimeurs, libraires et papetiers, dont M. Panckoucke se constituait le directeur-général : il y a un prospectus là-dessus, mais c'est le seul acte de ce directeur. M. Panckoucke, n'ayant pu réunir vingt millions d'adhésions qu'il demandait, avant de soumettre son projet au gouvernement, la Société ne fut point constituée. En 1833, lors de la découverte, par M. Malapeau, de la lithochromie, procédé ingénieux qui permet de reproduire en grand nombre des copies des tableaux des grands maîtres par le moyen de l'impression, M. Panckoucke s'empressa de la prendre sous son patronage, non à titre de Mécène, mais à titre de spéculateur. Il y a aussi un prospectus là-dessus; mais, soit que M. Panckoucke ait prôné cette découverte avec toute l'exaltation d'un artiste (nous avons déjà dit que M. Panckoucke est peintre) ou qu'il ne se soit montré qu'industriel ardent à faire une prompte et large curée, ce prospectus eut le triste honneur d'être recueilli, la même année, dans le « Repertorium der Litteratur, qui se publie, à Jena, sous le titre de *Intenstucke dienend sur Marckstechereirei des XIX° Jahrhunderts, etc.* (Pièce pour servir à l'histoire du charlatanisme au XIX° siècle. Circulaire du libraire Panckoucke à l'occasion de la lithochromie).

Nous finirons de parler des ouvrages dûs à la plume de M. Panckoucke en en annonçant un autre très-important qui doit lui faire une grande réputation comme antiquaire!!! : ce sont les *Vases grecs formant la collection de M. C.-L.-F. Panckoucke*, réunion la plus riche qui ait jamais existé. Le Catalogue, rédigé par M. J.-J. Dubois, vient d'en être publié (avril 1835, in-8 de 32 pag.).

Comme imprimeur, M. Panckoucke est, au plus, au second rang; pourtant un Tacite latin, en 4 vol. in-folio, lui valut, sous Charles X, une médaille décernée par le jury d'exposition. Cela s'explique : ce Tacite a été publié sous les auspices de M. Corbière, et ce miniatre bibliomane ne put rester étranger à la décision du Jury. Plus récemment, en 1833, M. Panckoucke, se trouvant en concurrence avec M. Everat, l'un de nos élégants typographes, mais jeune encore dans la carrière, et M. Rignoux surtout, véritable artiste typographe, M. Panckoucke obtint du jury d'exposition une médaille d'or, tandis que M. Rignoux n'en eut une qu'en bronze! M. Rignoux s'était reposé sur l'excellence de ses productions; et M. Panckoucke sur ses amis.

Il ne nous reste encore à parler de M. Panckoucke comme libraire. Peu riche en arrivant aux affaires, (son père avait laissé les siennes dans le plus grand embarras) M. Panckoucke, ambitieux, l'a voulu devenir, et vite, et, pour y parvenir, il s'est attaché plus particulièrement, ainsi que l'avait fait son père, aux grandes entreprises; c'était se mettre, à son début, au-dessus de ses collègues. Avec du tact et de la hardiesse on va loin : M. Panckoucke l'a prouvé. Sa première publication importante est le Dictionnaire des sciences médicales, ouvrage qui avait été annoncé, en 1812, devoir former douze volumes; mais cet ouvrage, ayant eu un grand nombre de souscripteurs, M. Panckoucke les a non-seulement tenus en haleine jusqu'au soixantième volume, mais encore leur a offert, comme complément indispensable, et la Biographie médicale, et la Flore médicale, enfin le Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales, près de cent volumes au lieu de douze. M. Panckoucke s'est montré dans toutes ses opérations comme ces compositeurs de musique, qui s'étant emparé d'un motif, le torture jusqu'au point de ne plus rendre le thème saisissable, et de faire éprouver à l'auditoire une satiété complète de variations. On pouvait, en pressurant, tirer encore quelque parti de cette entreprise; des Abrégés du Dictionnaire des sciences médicales et de la Flore médicale ont été publiés. La seconde entreprise impor-

tante de M. Panckoucke, ce sont les Victoires et Conquêtes des Français, de 1792 à 1823. La Biographie universelle et portative des contemporains dit que « de nobles considérations déterminèrent « M. Panckoucke à faire cette publication » : ce sont des mots, et cette publication était une spéculation toute commerciale : l'extension qu'on lui a donnée le prouve suffisamment. Le prospectus que nous avons sous les yeux dit que, « sans vouloir préciser « le nombre des volumes, l'éditeur déclare qu'il « fera tout son possible pour qu'il ne soit pas « étendu; peut-être six volumes suffiront-ils ». La spéculation ayant été heureuse, l'ouvrage a été poussé jusqu'à 28 volumes, et on en a publié six autres pour les Victoires et conquêtes, etc., depuis les Gaulois jusqu'en 1792; alors, au lieu de six volumes, trente-quatre, plus, des Portraits de généraux; plus, des Monuments des victoires et conquêtes, des Annales des faits et des sciences militaires! On n'abuse point ainsi du mode de souscription, et, si quelque chose nous surprend, c'est que les promesses faites au public par M. Panckoucke puissent encore trouver des croyants. Mais la caisse de l'éditeur faisait dire aux journaux qu'il cédait aux instances de nombreux souscripteurs en dépassant ainsi son traité avec le public. Une particularité qui jusqu'alors avait été sans exemple parmi les négociants, c'est qu'après avoir terminé ces deux entreprises, l'éditeur a voulu que l'or et le bronze transmissent aux siècles futurs, comme des événements mémorables à conserver dans la mémoire des hommes, qu'au XIX^e^ siècle M. Panckoucke existait, et que la fortune lui fut propice : deux médailles ont été frappées, et ce sont encore les souscripteurs à ces deux ouvrages qui ont payé les monuments élevés par M. Panckoucke à sa vanité! Les publications qui ont suivi, sont la Description de l'Égypte, 25 vol. in-8, avec 900 gravures, celles du gouvernement qui lui ont été abandonnées gratuitement. Cette édition, sous le rapport des planches, n'est pas aussi complète que celle du gouvernement. Il y a une troisième médaille pour cette publication; M. Panckoucke avait fait aussi établir un meuble égyptien, en acajou, pour renfermer cet ouvrage, et quoique cet article ne fut point porté au catalogue du libraire, il n'en était pas moins le vendeur. Une Nova scriptorum latinorum Collectio, dont il a été publié jusqu'à ce jour, 12 vol. in-8.—Traductions des classiques étrangers, in-32, collection prônée par les journaux comme le beau idéal des entreprises, et qui n'a pas été continuée : elle est restée au seizième volume. Quelques opérations de M. Panckouke n'étant point arrivées à un grand nombre de volumes, peuvent être regardées comme manquées pour lui, telles que les Barreaux français et anglais (19 vol.), les portraits qui s'y rattachent; les Annales de l'éloquence judiciaires, les Causes célèbres étrangères, le Répertoire du Théâtre-Français, avec un nouveau commentaire. Une autre se continue avec activité, c'est la Bibliothèque classique-latine, commencée, en 1828, sous les auspices du duc d'Angoulême, et dont le 140^e^ volume vient de paraître : un tableau des auteurs qui la compose annoncent qu'elle sera terminée cette année par trente-quatre autres volumes, et vraisemblablement par une quatrième médaille.

PANCKOUCKE (madame Ernestine), épouse du précédent.

Voltaire fut l'un des admirateurs des grâces naïves et de l'esprit piquant de la mère de M. C.-L.-F. Panckoucke, dit la Biographie universelle et portative des contemporains, et elle paraît tenir cette particularité flatteuse de très-bonne source pour se refuser à y croire : mais madame Panckoucke la mère n'a point été chantée, car on ne l'a pas dit, et sa belle-fille l'a été dans le tableau de famille poétique de M. B.... G.... Le *poète lauréat* de la maison Panckoucke s'exprime ainsi en parlant de cette dame :

Voilà cet objet enchanteur,
Voilà cette perle des belles,
Qui joint aux grâces naturelles
Tout l'attrait d'un art séducteur;
Voilà cette femme économe,
Ce vrai modèle de raison,
De Pénélope second tome,
Qui fait prospérer la maison;
Voilà cette blanche Ernestine,
Touchante élève d'Érato,
Brillante émule de Corine,
Rivale heureuse de Sapho;
Elle sait avec son pinceau
Créer la rose purpurine :
Quand l'Olympe fit son trousseau,
Minerve céda son fuseau,
Vénus sa ceinture divine.

Épître à Ch. Panckoucke, 1819, in-8 de 6 pag., signée E.... G....

Madame Panckoucke a été atteinte par la contagion de célébrité qui règne en sa maison, et elle s'est faite peintre et femme auteur.

La Flore médicale, décrite par M. Chaumeton, est présentée comme peinte par madame Panckoucke en société avec M. Turpin.

On a imprimé, sous le nom de Mad. Panckoucke, une traduction des Poésies de Goethe (1825, in-32), dont il est bien douteux qu'elle soit le véritable traducteur. A l'article Goëthe, nous avons cité le nom d'un littérateur qui passait à cette époque pour être le père de cette version; mais des renseignements postérieurs nous ont appris que cette indication n'est pas exacte, quant au nom.

PANCKOUCKE (Ernest), fils des deux précédents.

M. Ernest Panckoucke est-il traducteur ou non? C'est un bien sot travers que le pyrrhonisme : n'y a-t-il pas des auteurs faisant partie de la Bibliothèque latine-française que publie son père, qui portent son nom. Il est un des traducteurs d'Horace, et l'on a imprimé à part l'épître de ce poète à Julius Florus, de la traduction (en prose) de M. Ernest Panckoucke (1832, in-8 de 24 pag.), la seule pièce que, selon toute apparence, il ait traduite. Il est aussi l'un de ceux de Sénèque le philosophe. Mais il a traduit, à lui tout seul, les Fables de Phèdre (1834). Qui peut contester l'authenticité de ces assertions : ne sont-elles pas sur des couvertures imprimées.

PANEL (l'abbé Alexandre-Xavier), ex-jésuite, savant numismate, ancien précepteur des infants et garde du cabinet des monnaies du roi d'Espagne à Madrid; né à Nozeroy, petite ville de la Franche-Comté, en 1699, mort à Madrid, en 1777.

— De Cistophoris seu Nummis quæ cistas exhibent. *Lugduni, Deville*, 1734, in-4, fig.

Cette dissertation rare et curieuse traite des médailles sur lesquelles on voit des cistes ou corbeilles que les prêtres portaient aux fêtes de Cybèle.

— De Coloniæ Terraconæ nummo, Tiberium Augustum, Juliam Augustam, Cæsaris Augusti filiam, Tiberii uxorem, et Drusum Cæsarem, utrinsque filium exhibente. *Tiguri*, 1748, in-8, fig.; *Ibid.*, 1748, in-4.

En regard du texte est la traduction espagnole par don Bonav. Garcias.

Le P. Panel prétend prouver, par cette médaille, que tout ce que les historiens ont rapporté de l'exil de Julie, et de sa mort prématurée, doit être regardé comme fabuleux.

— De Ferdinandi regis natalibus : de virorum principum natales celebrandi apud veteres consuetudine. *Madriti*, 1750, in-4.

— De nummis exprimentibus undecimum Treboniani Galli Augusti annum ; Galli Augusti decimum et tertium ; decimum quartum Æmiliani Augusti, Coloniæ Viminacii ; undecimum denique Valeriani senioris. *Tiguri*, *Gasp. Fuoslinus*, 1748, in-4, fig.

Cette dissertation est adressée au comte d'Etling, qui avait fait part au P. Panel de son embarras pour expliquer ces médailles, qui ne s'accordent point avec les récits des historiens. Le P. Panel, fidèle à son système, prétend que les médailles doivent servir à rectifier les historiens, par la raison que le témoignage d'un métal, exempt de passions, et qui garde fidèlement l'empreinte qui lui est confiée, doit être preferé aux relations des hommes quelquefois trompés, et souvent trompeurs. Il est difficile, disent les rédacteurs des « Mémoires de Trévoux », de soutenir une mauvaise cause avec plus d'esprit.

— De nummis Vespasiani fortunam et felicitatem reduces exprimentibus. *Lugduni*, seu *Valentiæ*, 1742, in-4.

— Lettre touchant le médaillier de M. Lebret, premier président du Parlement de Provence. *Londres*, 1737, in-4.

— Remarques sur les premiers versets du premier livre des Machabées, ou Dissertation sur une médaille d'Alexandre-le-Grand du cabinet de l'Hôtel-de-Ville de Lyon. *Lyon*, *Amé de la Roche*, 1739, in-4.

Cet ouvrage a été traduit en espagnol par Manuel Gomez y Marco, avec le texte français. Valence, 1753, in-4.

— Sabiduria (la) y la locura en el pulpito de los monjos. *Madrid*, 1758.

C'est une critique du mauvais goût qui régnait encore en Espagne à cette époque, particulièrement dans la chaire. On trouve l'analyse de cet ouvrage dans le *Journal encyclopédique*, ann. 1759.

On a encore du P. Panel plusieurs dissertations imprimées dans les Mémoires de Trévoux et notamment les suivantes : 1° Dissertation en forme de lettre sur le Triumvirat de Galba, Othon et Vitellius, et sur celui de Pescennius, Albin et Sévère, août 1735, pag. 1349. Le P. Panel cherche à prouver que ces Triumvirats ont réellement existé ; mais son opinion, opposée au témoignage de tous les historiens, a été réfutée par le P. Tournemine dans le même Journal. 2° Explication d'une médaille d'Auguste, frappée à Lyon (juin 1738, page 1263). 3° Lettre à M. D. B. (De Boze), sur une médaille de la ville d'Iconium (mars, 1739, page 540).

Le P. Panel joignait à une érudition immense beaucoup de sagacité et de pénétration ; mais il aimait les opinions singulières ; et, comme le P. Hardouin, il n'a guère fait servir son érudition qu'à contredire les récits des historiens.

PANEL (Antoine), frère du précédent, et comme lui jésuite, mort à Nozeroy, vers le milieu du 18e siècle.

On a de ce jésuite, en vers latins, des odes imprimées séparement : deux à Philippe V, roi d'Espagne ; une à la reine, son épouse ; une à Charles, roi de Naples, et deux à Antoine-Pierre de Grammont, archevêque de Besançon.

PANGLOSS (le doct.), pseudon. Voy. LINGUET.

PANGRAPHO (Henriquez), pseudon. Voy. TURPIN.

PANIER (Mad. Sophie), née TRISSIER.

— * Contes mythologiques. Par Mad. Sophie P***. *Paris*, *Ladvocat*, 1823, 2 vol. in-12, 6 fr.

— * Écrivain (l') public, ou Observations sur les mœurs et les usages du peuple au commencement du XIXe siècle, recueillies par feu Le Ragois, et publiées par Mad. Sophie P***, auteur du Prêtre, etc. *Paris*, *Pillet aîné*, 1825-26, 3 vol. in-12, ornés de gravures et de vignettes, 10 fr. 75 c.

— * Prêtre (le), par Mad. S. P***. *Paris*, *Ponthieu*, 1820, 4 vol. in-12, 10 fr.

Ce roman a d'abord été publié en divers articles dans les « Annales de la littérature et des arts.

— * Richesses (des) du pauvre et des misères du riche. Par Mad. Sophie P***. *Paris*, *Pillet aîné*, 1829, in-12, 3 fr.

— * Vieille (la) fille, par Mad. S. P...., auteur du Prêtre. *Paris*, *Chaumerot*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.

Plusieurs de ces romans ont été attribués à M. Lourdoueix, qui, selon M. Demanne, n° 2035 de ses Anonymes, se serait borné à donner des conseils à cette dame.

On a encore de cette dame des *Nouvelles*, insérées dans divers recueils ; telles sont celles intitulées : *Un jeune républicain en* 1832 (dans le tome X du Livre des Cent-et-un) ; *les Différentes manières de voir* (dans le tome IX du Salmigondis) ; *Une et une font un* (dans le tome V des *Heures du soir*), etc., etc.

M. Demanne, sous les numéros 460 et 1401 de ses Anonymes, attribue à cette dame la traduction de deux romans anglais, qui paraît être plus certainement de madame la comtesse Molé, ou de M. Alfr. Fayot.

PANILHÉ (A.-O.). — Astronomie des gens du monde, ou Exposé du système planétaire, avec explication des phénomènes célestes, mis à la portée des personnes qui ne sont pas versées dans les mathématiques, et suivi de la description et de l'usage des globes. *Lille*, *et Paris*, *Delarue*, 1822, in-12, avec pl., 1 fr. 80 c.

PANNARD (Charles-François), fécond

auteur dramatique, appelé par Marmontel le « Lafontaine du Vaudeville »; né à Courville, ou selon d'autres à Nogent-le-Roi, près de Chartres, vers 1694, mort à Paris, le 13 juin 1764.

— Acteurs (les) déplacés, ou l'Amant comédien, comédie en un acte, avec un prologue (le tout en prose) et un divertissement. *Paris*, 1737, in-12; ou *Paris*, *Jacq. Clousier*, 1746, in-8.

Avec L'Affichard. Il y a une contrefaçon de La Haye, B. Gibert.

On y trouve l'*Enlevement d'Hélène*, tragédie burlesque, en cinq scènes.

— Compliment prononcé par Caroline et Arlequin à l'ouverture du théâtre des comédiens italiens ordinaires du Roi, le lundi 26 avril 1745 (en vers libres). *Sans nom de ville, ni d'imprimeur* (1745), in-8.

— Conseils donnés à une jeune demoiselle le jour de sa fête. 1753, in-8.

— Écosseuse (l'), parodie de l'Écossaise, opéra-comique en un acte et en prose. Par MM. P.... et A.... *Paris*, *Cuissart*, 1762, in-12.

Avec Anseaume. Léris attribue cette pièce à Poinsinet le jeune.

— Étrennes logogriphes du théâtre et du parnasse, avec la clef pour en faciliter l'intelligence. *A Sipra* (*Paris*), *sans nom d'impr.*, 1744, in-12.

— Fêtes (les) sincères, comédie en un acte et en vers libres (à l'occasion de la convalescence du Roi). *Paris*, *Delormel*, 1744, in-8.

Avec Sticotti.

— Fleuve (le) Scamandre, opéra-comique en un acte, prose et vaud. Nouv. édit. *Paris*, *Clousier*, 1746, in-12.

Avec L'Affichard.

— Heureux (l') retour, comédie en un acte et en vers libres au sujet du retour du Roi. *Paris*, *Prault fils*, 1744, in-8.

Avec Fagan.

— Impromptu (l') des acteurs, comédie en un acte et en vers (libres). *Paris*, *Delormel*, 1745, in-8. — *Paris*, *Duchesne*, 1761, in-12.

Avec Sticotti.

—* Logogriphes. *Paris*, 1742-44, 2 part. in-12.

— Magasin (le) des modernes, opéra-comique en un acte (en prose et vaud.). *La Haye*, *J. Husson*, 1746, in-8; et *Vienne*, *J.-L.-N. de Ghelen*, 1756, in-8, et *Paris*, *Duchesne*, 1758, in-8.

— Nouvelliste (le) dupé, opéra-comique en un acte (et en prose, mêlé de vaud.). *Paris*, *Duchesne*, 1757, in-8.

— Pigmalion, ou la Statue animée, opéra-comique en vaudevilles (en un acte). *Paris*, *Delormel*, 1744, in-8.

Avec L'Affichard.

— Répétition (la) interrompue, ou le Petit maître malgré lui, opéra-comique (en un acte et un prologue, le tout en prose et en vaudevilles). *Paris*, *N.-B. Duchesne*, 1758, in-8.

Avec Favart.

— Roland, parodie nouvelle (en un acte et toute en vaudevilles). *Paris*, *Prault*, 1744, in-8.

Avec Sticotti.

— Tableaux (les), comédie en un acte et en vers (libres). *Paris*, *Ve Delormel*, 1747, in-8. — Sec. édit. *Paris*, *Ve Delormel et fils*, 1747, in-8.

— Tour (le) de carnaval, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Briasson*, sans date, 1731, et 1733, in-12.

Avec d'Allainval, qui seul est nommé. Pannard ne paraît être que l'auteur du divertissement.

— Vœux (les) accomplis, pièce en un acte en vers (libres; à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne). *Paris*, *Ve De Lormel et fils*, 1751, in-8.

— Zéphire et Fleurette, parodie de Zélindor en un acte (et toute en vaudevilles). Par MM. *Paris*, *Ve De Lormel et fils*, 1754, in-8; et *La Haye*, *P. Gosse junior*, 1754, in-8.

Avec Laujon et Favart.

Seul, ou en société, Pannard a composé un très-grand nombre d'opéras, de vaudevilles, parodies, divertissements, prologues, etc.: nous en avons compté jusqu'à 108, mais toutes ne paraissent pas avoir été imprimées séparément. Nous venons de donner l'indication de celles que nous avons trouvées.

— Théâtre et OEuvres diverses. *Paris*, *Duchesne*, 1763, 4 vol. in-12, avec portrait.

Ces OEuvres contiennent une comédie donnée aux Français, en société avec Laffichard, et intitulée: *les Acteurs déplacés*; cinq pièces jouées aux Italiens; treize operas comiques, représentés au théâtre de la Foire, et qui ne sont qu'une faible copie de ce que l'auteur avait fait en ce genre; enfin des divertissements, des chansons, et de petites pièces de vers sous différents titres, dont les sujets sont galants, bachiques ou moraux. Il y en a dont les vers, de diverses longueurs, figurent une bouteille et un verre. Les pièces de théâtre sont toutes dénuées d'invention et d'effet dramatique. On remarque, dans ses poésies diverses et ses chansons, du naturel, de la gaîté et de la finesse; mais elles ne sont pas exemptes de négligence, de longueurs et de traits de mauvais goût.

Le tome IV est entièrement composé de pièces de

vers en ces genres, sous les titres de poésies anacréontiques, fables, allégories, *Tableaux de la nature, les Maures du siècle*, long morceau ; des comparaisons, conseils et maximes, une pièce intitulée : *Aux Auteurs* ; des épigrammes et madrigaux, énigmes, cantates, variétés, etc., etc., etc.

— OEuvres (ses) choisies, hommage rendu à sa mémoire par Armand Gouffé ; précédées d'une Notice sur la vie de cet auteur, et enrichies de notes et de remarques. *Paris, Capelle*, 1803, 3 vol. in-18, avec le portrait de Panard, 3 fr. ; pap. fin, 6 fr. ; pap. vélin, 9 fr.

PANNELIER (Jean-Amable), anc. prof. — Abrégé (nouv.) des géographies de Nicole de Lacroix, Crozat et Lenglet Dufresnoy, par demandes et par réponses, précédé d'un traité de la sphère d'après le système de Copernic ; orné de dix cartes. XLI^e édit., revue de nouveau, comprenant tous les changements survenus jusqu'à ce jour dans les cinq parties du monde, et principalement en Europe, présentant pour la France, ses divisions administrative, judiciaire, ecclésiastique, etc. A l'usage des commençants. *Paris, Aug. Delalain*, 1834, in-12, 1 fr. 25 c.

La première édition de cet *Abrégé* est de 1813 : elle fut publiée sous le nom *d'un professeur de géographie*. Un grand nombre de libraires de Paris et de la province ayant considéré cette compilation comme un livre du domaine public, en ont fait des contrefaçons jusqu'en 1833, époque à laquelle M. Delalain crut devoir traduire devant les tribunaux l'un des derniers éditeurs. Depuis cette époque aussi M. Delalain a pris le parti de ne réimprimer cet *Abrégé* qu'avec le nom de son auteur.

— Abrégé du Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, ou le Barthélemy de la jeunesse. *Paris, Aug. Delalain*, 1821, ou 1831, 2 vol. in-12, ornés de 4 gravures et de deux cartes, 5 fr. 50 c.

La première édition ne porte pas le nom de l'arrêtaleur.

— Hindoustan (l'), ou Religion, mœurs, usages, arts et métiers des Hindous. Ouvrage orné de cent quarante planches, gravées la plupart d'après les dessins originaux faits sur les lieux pour feu M. Léger, préfet colonial à Poudichéry ; rédigé d'après les notices manuscrites explicatives de ces dessins, et augmenté de ce que les voyages et les mémoires les plus récents ont pu fournir d'authentique. Par M. P. *Paris, Nepveu*, 1816, 6 vol. in-18, 24 fr., et avec les figures color., 36 fr. ; et sur pap. vélin, gravures color. plus soigneusement, 72 fr.

Outre ces diverses compilations, on doit à M. Pannelier plusieurs traductions du latin, entre autres les suivantes : 1° Épîtres choisies de Cicéron, divisées en quatre livres (1806) ; 2° les Fables de Desbillons, traduction nouvelle, augmentée d'une trentaine de fables qui n'avaient point encore été traduites (1809, 2 vol. in-12) ; 3° Histoires choisies, tirées de Tite-Live, traduction nouvelle, avec le texte en regard (1809, 2 vol. in-12) ; 4° Nouvelle traduction des Dialogues de Cicéron sur l'Orateur (1818, 2 vol. in-12), dont il y a des exemplaires de la même édition qui portent pour titre : les Trois Dialogues de l'Orateur, traduits du latin de M. T. Cicéron.

PANNELIER D'ANNEL. — Essai sur l'aménagement des forêts, présenté au Roi. *Paris, G. Desprez*, 1778, in-8, avec un tableau.

PANNETIER (le R. P.), docteur en théologie, etc.

— Instructions pour l'association de N.-D. du Mont-Carmel. Nouv. édition, considérablement augmentée. *Bordeaux, Racle*, 1822, in-18. — Autre édition, augmentée de dissertations et de sermons analogues au scapulaire. *Lyon, Rusand*, 1834, in-12.

PANNIER (Victor), juge à Lisieux.

— Traité des hypothèques, offrant la conférence des auteurs tant anciens que modernes qui se sont occupés de cette matière, ainsi que les arrêts auxquels elle a donné lieu. *Caen, Chalopin, etc. ; et Paris, mademoiselle Lelvir*, 1824, in-8, 6 fr.

PANOFKA (Théodore), antiquaire, secrétaire de l'Institut archéologique.

— Antiques du cabinet du comte de Pourtalès-Gorgier, décrites par Th. Panofka. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1834, in-fol., avec 41 planches.

— Description des sculptures antiques de Naples. Première partie. *Stuttgard et Tubingue, Cotta*, 1828, in-8.

— Lever (le) du soleil, sur un vase peint, du musée Blacas. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1833, in-4 de 20 pag., avec deux planches.

— Musée Blacas. Monuments grecs, étrusques et romains. Tom. I^er. Vases peints. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Debure frères ; Rey et Gravier*, 1830-33, gr. in-fol.

Cet ouvrage se publie par livraisons, chacune de 8 planches, avec texte. Prix de chaque : 15 fr.

Les quatre premières livraisons avaient paru à la fin de 1833.

— Notice sur l'Institut de correspondance archéologique. *Paris, de l'impr. de Paul Renouard*, 1833, in-8 de 32 pag.

— Recherches sur les véritables noms des vases grecs et sur leurs différents usages, d'après les auteurs et les monuments anciens. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Debure frères ; Rey et Gravier*, 1830, in-fol., de 64 pag. ; avec 9 planches, 22 fr.

Cet ouvrage peut servir d'introduction au Musée Blacas.

M. Panofka est, en outre, l'éditeur des deux parties des « Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica, » qui s'impriment à Paris.

PANPERLINE (de). — Télémaque, poëme épique en x chants. *Amsterdam*, 1784, in-8 de 101 pag.

PANSERON, ancien professeur de dessin à l'École royale militaire, anc. inspecteur des bâtiments du prince de Conti, et professeur d'architecture.

— Cahier contenant, en six planches, les projets de différentes serres chaudes, avec tous les détails pour servir d'embellissements aux jardins anglais et chinois. *Paris, l'Auteur*, 1785, in-4.

— Dessins d'architecture lavés par feuilles détachées; plan général des bâtiments du château des Tuileries, du Louvre et des environs, etc.

— Éléments (nouv.) d'architecture, dédiés à M. de Sartine, ministre et secrétaire d'état au département de la marine. *Paris, Desnos*, 1775-80, 3 vol. in-8, fig.

Cet ouvrage est divisé en trois parties : la première contient les cinq ordres d'architecture en 16 planches au trait; la seconde contient, en 48 planches, des ornements, des trophées, des bas-reliefs, des figures, etc., qui ont rapport à l'architecture. La troisième partie contient, en 38 planches, l'application des cinq ordres d'architecture à la construction des édifices. On y traite de la distribution et de la construction, etc.

— Études du lavis, ouvrage utile aux architectes. *Paris, l'Auteur*, 1781, in-12.

— Mémoire sur les moyens de construire les planchers en bois avec plus de solidité et d'économie. *Paris, l'Auteur*, 1780, in-8. — Supplément. *Ibid.*, 1787, in-4.

— Profils d'architecture. *Paris, l'Auteur.*

— Supplément au premier cahier des Profils d'architecture. *Paris, l'Auteur*, 1787, in-4.

— Recueils de jardins anglais et chinois. *Paris, Desnos*, 1783, in-4.

PANSMOUSER (Gottlieb), pseudon. Voy. LINDSEY.

PANSNER (Henry-Laurent). — Dictionnaire minéralogique français-allemand. *Jéna, Gablet*, 1802, in-8.

PANSOYA (J.-J.), docteur en droit. — Texte et Complément de la loi, ou Code Napoléon. *Turin, Dom. Pane*, 1811-14, 6 vol. in-4.

Cet ouvrage a été publié par cahiers, au nombre de quarante et quelques-uns : le prix de chacun était, par souscription, de 1 fr. 50 c.

PANTAZES, pseudon. Voy. Ad. CORAY.

PANTHOT (Jean-Baptiste), médecin, né à Lyon, vers 1640; reçu docteur en médecine à Montpellier, il exerça son art dans sa ville natale, où il mourut en 1707.

— Brève Dissertation sur l'usage des bains chauds, et principalement de ceux d'Aix en Savoie, et sur l'effet du mercure dans la guérison de la vérole, en forme d'apologie. *Lyon*, 1700, in-4.

Cette dissertation tend à prouver que le mercure pris intérieurement est plus efficace et moins dangereux qu'extérieurement et en emplâtre.

— Dissertation instructive et très-curieuse pour la pratique de trois opérations de la pierre, faites en six mois de temps. *Lyon, S. Guerrier*, 1702, in-4.

Il est lui-même le sujet de l'observation, car, à l'âge de 63 ans, il fut trois fois, en six mois, opéré de la pierre par un de ses frères chirurgien.

Antérieurement à l'année 1700, le docteur Panthot avait publié : 1° *Traité des Dragons et des Escarboucles*, 1691, in-12, dans lequel il réfute les fables rapportées par les anciens naturalistes à ce sujet; 2° *Traité de la baguette*, 1693, in-4 et in-12; 3° *Réflexions sur l'état présent des maladies qui règnent dans la ville de Lyon, dans le royaume et en diverses parties de l'Europe*, 1693, in-12.

On a encore de ce médecin onze *Lettres* ou Observations insérées dans le « Journal des Savants », de 1678 à 1695, sur divers sujets de médecine, d'histoire naturelle et de physique.

PANTINI (Clément). — Grammaire (nouv.) italienne, élémentaire et raisonnée, divisée en vingt leçons, avec des thèmes. Corrigée et approuvée par M. le chevalier G.-B. ZANNONI, secrétaire de l'Académie de la Crusca, etc. *Marseille, Dufort, et Paris, Aug. Renduel*, 1828, in-12, 5 fr.

Avec M. Jme Monaci.

PANVINI (P.). — Reflessioni mediche sul cholera-morbus, suo carattere essenziale, sua sede nelle animale economia, sua indole, e metodico igienico e terapeutico. *Parigi, Deville-Cavelin*, 1832; in-8 de 72 pag., 1 fr. 50 c.

PAOLI (Pascal). Voy. J. BOSWELL.

PAOLI (le chev.). — Fête (la) flamande, ou le Prix des arts, comédie en un acte (en prose), mêlée d'ariettes. *Bruxelles, Enm. Flon*, 1791, in-8.

PAOLI-CHAGNY (le comte de). — Histoire de la politique des puissances de l'Europe depuis le commencement de la révolution française jusqu'au congrès de Vienne. *Paris, Déterville*, 1817, 4 vol. in-8, 24 fr.

— Napoléonade (la), ou la Providence et les hommes; poëme héroïque en XXIV chants, contenant l'histoire exacte et impartiale de la vie militaire et politique de

Napoléon. (En vers libres). *Paris, Le Normant père*, 1825, in-8, 7 fr.

— Projet d'une organisation politique pour l'Europe, ayant pour objet de procurer aux souverains et aux peuples une paix générale et perpétuelle. *Hambourg*, 1818, in-8, 9 fr.

PAOLO (Fra-). Voy. SARPI.

PAON SAINT-SIMON, ancien magistrat; né en 1728, mort à Paris, le 13 mars 1814.

— * Recueil tiré du portefeuille d'un rentier; contenant quelques poésies fugitives et des épigrammes choisies de l'Anthologie, traduites du grec en français, par P. S. S. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1797, in-18. — Supplément, etc., contenant la traduction des distiques de Caton, de sentences tirées tant de Syrus que de divers autres auteurs, et quelques pièces fugitives. Par P. S. S. *Paris, de l'impr. chrétienne*, an VII (1799), in-18; en tout, 2 vol. in-18.

— * Tolérance (de la) ecclésiastique et civile, trad. du latin (1796). Voy. TRAUTMANSDORF.

Paon Saint-Simon est encore l'auteur de la *Traduction interlinéaire des vers grecs de Fl. Chrétien, tirés de Pibrac*, dans le volume intitulé : Quatrains de Pibrac, traduits en vers grecs par Fl. Chrétien, accompagnés d'une traduction interlinéaire des vers grecs. Paris, Fuchs, an X (1801). L'éditeur de ce volume fut A. M. H. Boulard. *Bauch.*

PAPACINO D'ANTONI. Voy. P. ANTONI (Papacino d').

PAPAREL (P.), de Marvejols.

— Considérations sur la phthisie pulmonaire, connue vulgairement sous le nom de maladie de poitrine; présentées à l'Académie royale de médecine le 30 août 1825. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1825, in-4.

PAPE (Guy), célèbre jurisconsulte.

— Jurisprudence du célèbre conseiller et jurisconsulte Guy Pape, dans ses décisions. Sec. édit., corr. et augm. par Nic. CHORIER, avocat au Parlement. *Grenoble, et Paris, Saillant*, 1769, in-4.

PAPE (N. de), conseiller d'état.

— Traité de la joyeuse entrée. *Malines, P.-J. Hanicq*, 1787, in-12.

PAPILLON (l'abbé Philibert), chanoine de la Chapelle-aux-Riches, se distingua par sa vaste érudition; il était né à Dijon, en 1666, d'un riche avocat au Parlement, et mourut dans cette ville, le 23 février 1738.

— Bibliothèque des auteurs de Bourgogne. *Dijon, Phil. Marteret*, 1742; ou avec de nouveaux titres, *Dijon, F. Desventes*, 1745, 2 vol. in-fol., avec le portr. de l'auteur.

Barbier, sous le n° 1124 de ses Anonymes, présente l'abbé Joly comme éditeur de cet ouvrage, tandis que les auteurs de la Biographie universelle font du frère de l'abbé Papillon le véritable éditeur.

L'abbé Papillon a fourni à son ami, le P. Lelong, un grand nombre de notices, d'additions, de corrections, dont ce dernier enrichit son travail sur les historiens de France; il a donné aussi plusieurs articles à différents recueils, et surtout aux « Mémoires d'histoire et de littérature » du P. Desmolets. Le tome VII de cette dernière collection renferme une dissertation sur le temps auquel les imprimeurs ont introduit le J et le V. Papillon soutient que cette amélioration est due aux presses françaises, et non à celles de Hollande, et que Wechel distingua le premier ces deux lettres de l'I et de l'U, dans la Grammaire et les autres ouvrages de Ramus. Niceron reçut aussi de l'abbé Papillon des morceaux biographiques sur Philibert Collet et Charles Fevret, jurisconsultes, sur Abailard et Amyot.

PAPILLON (Jean-Michel selon les uns, et selon les autres Jean-Baptiste), graveur en bois, et ancien associé de la Société académique des arts; né à Paris, en 1698, mort dans cette ville, en 1776.

— Œuvre (son). *Paris*, 1760, 2 vol. in-12.

— Traité historique et pratique de la gravure en bois. *Paris*, 1766, 2 vol. in-8, fig.

Le premier volume contient toute la partie historique, et le second les principes de cet art.

PAPILLON (A.-H.). — * Lettre critique sur Rossini. *Paris, Trouvé*, in-8 de 8 pag. (D. M.).

PAPILLON aîné, huissier à Paris. Voy. LAVENAS.

PAPILLON DE LA FERTÉ (Denis-Pierre-Jean), intendant des menus plaisirs du Roi, membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Châlons-sur-Marne, et de la Société des antiquaires de Cassel; né à Châlons-sur-Marne, en 1727, périt sous la hache révolutionnaire, le 19 messidor an II (7 juillet 1794).

— * Éléments d'architecture, de fortification, et de navigation, avec un vocabulaire français et anglais. Par P. D. L. F. *Paris, Ve Ballard*, 1787, in-8, avec 23 planches.

— Éléments de géographie, avec cette épigraphe : « Mores hominum multorum spectat et urbes. » Hor. Art poétique. *Paris, Ve Ballard*, 1783, in-8 de 116 pag., avec 20 cartes géogr.

— * Extrait des différents ouvrages publiés sur la vie des peintres, par M. P. D. L. F. *Paris, Ruault*, 1776, 2 vol. in-8.

Ces deux vol. ont été reproduits en l'an IV (1796), sous le faux intitulé de *l'Abrégé de la vie des peintres, par d'Argenville.*

— * Leçons élémentaires de mathématiques, contenant les principes de l'arithmétique, de l'astronomie, de la mécanique et de l'algèbre. *Paris, Ve Ballard*, 1784, 2 vol. in-8.

— Système de Copernic, ou Abrégé de l'astronomie. 1783, in-8.

Voy. le Journal des Savants, d'août 1783, page 1722, in-12.

PAPILLON DE LA FERTÉ (Mad.), nom que Barbier présente, par erreur, comme étant celui de l'auteur de quelques ouvrages anonymes. Voy. LAFERTÉ-MEUN.

PAPILLON DU BOURNEUF (l'abbé Jean-François), ex-jésuite, vicaire de la paroisse de Saint-Laurent à Paris, curé de Villejuif; né à Paris, en décembre 1703, mort à Villejuif en 1780.

— Daphnis, pastorale (en un acte et en vers) sur la convalescence de Mgr. Louis-Jacq. Chapt de Rastignac, archevêque de Tours. *Tours, F. Lambert*, 1743, in-12.

PAPILLON DU RIVET (l'abbé Nicolas-Gabriel), ex-jésuite; né à Paris, le 19 janvier 1716, mort à Tournay, en 1782.

— Discours latin sur la paix conclue en 1748.

— Mundus physicus, effigies mundi moralis, carmen. 1742, in-12.

— Ode latine sur le rétablissement de la santé du Roi, traduite en vers français. 1744, in-12.

— Retour (le) du Roi, discours traduit du latin du P. Baudory. 1745, in-4.

— Sermons. *Tournay, et Paris*, 1769, 4 vol. in-8.

— Templum assentationis, carmen. 1742, in-12.

— Vers latins sur la convalescence de M. le duc de Chartres....

— Vers latins sur la mort du P. Porée.

Papillon du Rivet a aussi traduit l'Oraison funèbre de Louis XIV, et le Discours sur la prééminence des Français en fait de littérature, du P. de la Santé.

Il est auteur de quelques comédies, jouées au collége Louis-le-Grand, de 1745 à 1748, mais qui n'ont pas été imprimées.

PAPILLON-LATAPY. — * Anecdotes sur la vie politique de Burke et sur sa mort, relativement à ses recherches et à ses calculs sur les finances et le commerce de la France, depuis un siècle; avec des rapprochements sur l'état progressif de l'Angleterre, et sur les moyens de miner la nation française. *Paris, Bernard*, an VIII (1800), in-8 de 64 pag., 75 c.

PAPIN, ancien ministre de l'Église anglicane, et ensuite de l'Église catholique.

— Deux (les) Voies opposées en matière de religion : l'Examen et l'Autorité. Seconde édition du livre intitulé : la Tolérance des Protestants, etc. *Liége*, 1713, in-12.

La première édition est de Paris, 1692, in-12.

— Recueil des ouvrages de M. Papin en faveur de la religion (publié par le P. Pajon, de l'Oratoire). *Paris, Ve Roulland*, 1723, 3 vol. in-12.

PAPIN (Denis), médecin, habile physicien et mathématicien, correspondant de l'Académie de Paris; né à Blois, vers le milieu du XVIIe siècle, mort en 1710.

— Ars nova ad aquam ignis adminiculo efficacissimè elevandam. *Lipsiæ*, 1707, in-8.

L'ouvrage parut aussi en français, à Cassel, la même année.

— Manière (la) d'amollir les os et de faire cuire toutes sortes de viandes en fort peu de temps, et à peu de frais, avec une description de la marmite dont il faut se servir pour cet effet, ses propriétés, ses usages, confirmés par plusieurs expériences. *Paris*, 1682; ou *Amsterdam*, 1688, in-12, fig.

— Recueil de diverses pièces touchant quelques nouvelles machines. *Cassel*, 1695, in-8, fig.

— Le même ouvrage, en latin, sous le titre de Fasciculus dissertationum, etc. *Marbourg*, 1695, in-8.

Papin a réuni dans ce volume la plupart des morceaux qu'il avait publiés dans les journaux, avec des corrections et des additions importantes.

PAPIN, alors trésorier des Invalides.

— Projet d'un système de finances, précédé de l'Examen de celui de 1814; quelques observations générales à ce sujet. *Paris, Potey*, 1815, in-8 de 28 pag.

PAPIN (Geoffroy), ancien pharmacien à Rochefort, aujourd'hui résident à Paris; né à Angoulême (Charente), en 1757.

— Méthode (nouvelle) de guérir la maladie syphilitique par des végétaux indigènes, éprouvés par vingt ans d'expérience sur un grand nombre de malades; précédée d'un recueil de recherches historiques et

chronologiques sur l'ancienneté de cette maladie; des ravages quelle exerça dans le principe, de la consternation qu'elle répandit dans tous les esprits, de l'embarras où l'on était d'en connaître la cause et d'en arrêter les progrès; de l'emploi du mercure pour en opérer la guérison, et enfin des accidents qui accompagnent ou suivent fréquemment l'usage de ce minéral; avec des observations analogues aux différents sujets. *Paris, Méquignon-Marvis; et Rochefort, Ridoret*, 1818, in-8, 5 fr.

— Notice sur différents moyens successivement employés pour les traitements de la maladie syphilitique depuis son introduction en Europe jusqu'à nos jours; avec des observations sur les effets de ces divers médicaments, tirées de plusieurs auteurs aussi distingués par leurs lumières que par leur philantropie. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-8 de 60 pages, 1 fr.

PAPIO-VERRERI, cultivateur à Angers.

— * Plan d'administration rurale. *Angers*, an VI (1797), in-8.

PAPION, membre de la noblesse de Touraine, chef et propriétaire de l'ancienne manufacture royale de damas et lampas de Tours.

— Adresse sur les moyens de prospérité du commerce, et sur les secours à lui donner. *Paris*, 1791, in-8.

— Considérations sur les établissements nécessaires à la prospérité de l'agriculture, du commerce et des fabriques. *Tours, et Paris*, 1805, in-8.

— *Éloge de Louis XII, surnommé le père du peuple, par M. P***. *Paris, Demonville*, 1789, in-8.

— Mémoire sur l'administration générale du commerce, présenté au Roi. *Tours, Mame, et Le Normant*, 1815, in-8 de 92 pages.

— Mémoire sur la composition des budgets de 1818, 1819 et 1820, et la liquidation de la dette exigible, sur le réglement et l'amortissement de la dette constituée, sans augmentation d'impôts, sans aliénation des domaines, sans emprunts et sans papier-monnaie; dédié à la Chambre des députés. *Paris, Pellissier* (lisez *Pélicier*), 1817, in-4 de 56 pag., plus un tableau.

— Mémoire sur la culture des mûriers et les récoltes de soie. *Tours, Mame; et Paris, Le Normant*, 1810; broch. in-8; 75 c.

— Mémoire sur la mendicité, présenté à l'Assemblée nationale. *Paris, Cussac*, 1791, in-8 de 136 pag.

— Opinion sur l'atermoiement de la dette exigible, et l'amortissement de la dette constituée. *Paris, Pélicier*, 1817, in-8 de 56 pag., plus un tableau.

— Opinion sur l'attention que l'on doit avoir à la composition du budjet de 1818. *Tours; de l'impr. de Letourmy*, 1817, in-8 de 12 pag.

— Opinion sur la dette des puissances du continent, les dangers et les ressources pour leur liquidation, qui rendra stable la paix générale de l'Europe. *Paris, Pélicier*, 1818, in-8 de 36 pag.

— Réflexions sur le crédit public. *Paris, Le Normant*, 1806, in-8 de 69 pag., 1 fr. 25 c.

— Solution des trois fameux problèmes de géométrie. *Paris, L. Cellot*, 1784, in-8, avec figures.

— Sur le crédit public. 1791, in-8.

PAPION-DU CHATEAU (F.). — Esquisses poétiques. *Paris, Ladoyen aîné*, 1833, in-8, 5 fr.

— Messéniennes polonaises. *Paris, madame Goulet; Levavasseur*, 1832, in-8 de 32 pages, 1 fr. 50 c.

PAPON (Jean-Pierre), de l'Oratoire, historiographe de Provence, d'abord préfet du grand collége de Lyon, plus tard bibliothécaire de la ville de Marseille, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de la même ville, associé à l'Institut national, classe des sciences morales et politiques; né au Puget de Teniers, près de Nice, en janvier 1734, mort à Paris, le 15 janvier 1803.

— * Action (de l') de l'Opinion sur les gouvernements. 1788, in-8.

Cet écrit se trouve assez ordinairement placé à la fin de l'ouvrage du même auteur, intitulé : *Histoire du gouvernement français* (voy. plus bas).

— * Art (l') du poète et de l'orateur; nouvelle rhétorique à l'usage des colléges, précédée d'un Essai d'éducation. *Lyon, frères Périsse*, 1765, 1766, 1774, et 1783, in-12.

— Le même ouvrage, sous ce titre : l'Art du poète et de l'orateur, ouvrage destiné à diriger les études, et à former le goût des jeunes gens et des personnes qui s'adonnent à la littérature; précédé d'un Essai sur l'éducation. V^e^ édition, augmentée et corrigée par l'auteur. *Paris, Obré*; an IX (1800), in-8 de XVI et 405 pages. — VI^e^ édition, conforme à la cinquième, revue

et corrigée par l'auteur, augmentée d'une Notice sur sa personne et sur ses écrits, et adoptée pour les bibliothèques des lycées et des écoles secondaires. *Paris*, * *Obré*, 1806, in-8 de IV, XVI et 405 pages, 4 fr.

C'est probablement la 5e édition, à laquelle on a mis un nouveau titre, et ajouté une Notice sur la vie de l'auteur, formant 4 pages. Ce qui nous le fait croire, c'est d'abord la pagination, ensuite ce qu'on lit dans la préface: «Voici la cinquième édition d'un ouvrage que je publiai en 1765. N'ayant pu revoir les éditions précédentes, je réunis dans celle-ci les éclaircissements, additions et corrections que j'avais à faire; de sorte qu'elle est beaucoup plus complète et plus correcte que celles qui ont paru, etc.»

Cet ouvrage a encore été réimprimé sous le titre primitif, à Avignon, par J. Alb. Joly, 1811, in-12 de 304 pag.

Ce livre didactique, conçu dans un bon esprit, n'est point une répétition servile des préceptes des anciens. L'auteur sait les modifier dans leurs applications à nos usages; mais son travail, n'embrassant que le barreau, la chaire et la tragédie, est demeuré insuffisant dans une multitude de chapitres; les détails de l'art sont plutôt indiqués qu'exposés, et l'on désirerait que tous les exemples choisis appartinssent à des modèles du premier ordre.

— Histoire de la révolution de France, depuis l'ouverture des États-Généraux (mai 1789) jusqu'au 18 brumaire (novembre 1799). Ouvrage posthume, publié par M. Papon le jeune. *Paris*, *Poulet*, 1815, 6 vol. in-8, 36 fr.

— * Histoire du gouvernement français, depuis l'Assemblée des notables du 22 février 1787 jusqu'à la fin de 1788. *Paris*, *Cussac*, 1789, in-8.

Papon avait gardé l'anonyme. Il prédit dans cet ouvrage les événements arrivés depuis. On y joint ordinairement un discours de l'auteur, intitulé: *De l'action de l'opinion sur le gouvernement.*

— Histoire générale de Provence, dédiée aux États de Provence et imprimée par leur ordre. *Paris*, *Moutard*, 1777-86, 4 vol. in-4, avec fig.

Papon y ajouta plusieurs titres et documents relatifs aux anciens historiens provençaux. Parmi les pièces curieuses qu'il découvrit dans son voyage de Naples, dit M. Bernardi, on remarque la quittance que Jeanne donna au pape Clément VI, du prix de la ville d'Aviguon, qu'elle lui avait vendue.

— Méthode pour apprendre facilement la langue grecque, à laquelle l'auteur a joint quelques opuscules d'un moindre intérêt,... — Ode au Roi sur la guerre de 1758. In-4.

— Oraison funèbre de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne. 1773, in-8.

— Peste (de la), ou les Époques mémorables de ce fléau et les moyens de s'en préserver. *Paris*, *Lavillette*, an VIII (1800), 2 vol. in-8, 7 fr.

L'auteur y donne l'histoire de la peste, depuis celle qui désola Athènes du temps de Périclès et d'Hippocrate, jusqu'à celle de Marseille.

— Relation de la peste de Marseille, en 1720, et de celle de Montpellier en 1629. Par J.-P. Papon; suivie d'un Avis sur les moyens de prévenir la contagion et d'en arrêter les progrès; publié par ordre du gouvernement. *Montpellier*, *Aug. Séguin*, 1820, in-8 de 120 pag., 1 fr.

La Relation est extraite de l'ouvrage précédent.

— Voyage de Provence, contenant tout ce qui peut donner une idée de l'état ancien et moderne de ses villes, curiosités, etc. (suivi de quelques lettres sur les troubadours). Par M. P. D. L. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1780, in-12. — Nouv. édit. *Paris*, *Moutard*, 1787, 2 vol. in-12.

L'édition de 1780 est anonyme.

On a encore de Papon deux Discours et quelques poésies dans le recueil de l'Académie des Jeux Floreaux de Toulouse, *l'Homme*, ode, et une *Ode sur la mort*, entre autres.

Il est aussi auteur de trois *Mémoires* (lus à l'Institut, et indiqués, d'après le rapport des secrétaires, dans le «Magasin encyclopédique», de 1797 à 1801) sur les *Républiques italiennes*, et principalement sur celles qui furent établies en Provence au moyen âge; sur une *inscription* découverte dans les fondations de l'Arsenal de Marseille; sur le *commerce du Levant*, dans le moyen âge, et principalement sur celui des Génois.

PAPON (S.). — Voyage dans le département des Alpes maritimes, avec la description de la ville et du territoire de Nice, de Menton, de Monaco, etc. *Paris*, *Barrau*, 1804, in-8, 1 fr.

PAPPADOPOULO (Manuel-Léonard), traducteur.

Il a traduit du russe un Choix des meilleurs morceaux de littérature russe, etc. (1800), voy. ce titre; et le Théâtre tragique d'Alex. Sumarokow (1801).

PAPPUS. — Pappi Alexandrini collectiones mathematicæ: nunc primum græce edidit Hermannus Josephus Eisenmann, in regia pont. et viar. schola mechan. prof. libri quinti pars altera. *Parisiis*, *ex typis J. Didot*, *natu majorem*, 1824, pet. in-fol.

PAQUER. — Note sur un mode d'amélioration des chevaux dans le département (de la Loire-Inférieure). *Nantes*, *de l'impr. de Mellinet*, 1831, in-8 de 16 pag.

PAQUET-SYPHORIEN. — Voyage historique et pittoresque fait dans les Pays-Bas et dans quelques départements voisins, pendant les années 1811, 1812 et 1813. *Paris*, *F. Didot*, 1813, 2 vol. in-8, avec 24 pl., 12 fr.; et sur pap. vélin (tiré à 50 exempl.), 24 fr. — Autres éditions,

Bruxelles, Demat, 1817, ou 1823, 2 vol. in-8, avec 24 pl., 12 fr.; et avec la carte encyprotype du royaume des Pays-Bas, dressée par Bruée, 15 fr.—Relation d'un voyage fait à la grotte de Han au mois d'août 1822. Par MM. Kickx et Quetelet. Avec des notices sur plusieurs autres grottes du pays; faisant suite au Voyage historique et pittoresque dans le royaume des Pays-Bas. *Bruxelles, Demat*, 1823, in-8, orné d'un plan lithogr. de la grotte et de 4 planches.

PAQUIS. — Grammaire (nouv.) latine. *Paris, l'Auteur; Hachette*, 1828, in-12, 1 fr. 50 c.

— Procès des ministres anglais accusés de haute trahison et traduits devant le Parlement; précédé de considérations sur l'accusation et la mise en jugement des derniers ministres de Charles X. *Paris; Am. Coste*, 1830, in-8, 3 fr.

Avec M. Claudon.

— Vie de Hampden, ou le Refus de l'impôt. *Paris; Mad. Bréville*, 1830, in-8 de 84 pag., 2 fr. 50 c.

C'est plus particulièrement comme traducteur que M. Paquis est connu jusqu'à ce jour en littérature: il a publié successivement les traductions suivantes: 1° les Exclusifs, roman fashionable, trad. de l'angl. (du lord Normanby), 1830, 5 vol. in-12; 2° Henri et William, ou la Nature et l'Art, par mistr. Inchbald (1830, 2 vol. in-12); 3°, en société avec M. Claudon: Oui et Non, roman du jour, par lord Normanby (1830, 4 vol in-12); 4° Histoire de la veuve d'un marchand et de sa jeune famille, par mistr. Hoffland (1831, 2 vol. in-18); 5° les Sœurs, conte de famille, par *la même* (1832, in-18); 6° la Dame noire de Boona, par sir Maxwell (1834, 2 vol. in-8); 7° le Jeune Voyageur dans le Nord, par mistris Hoffland (1834, in-18); Tous ces ouvrages sont traduits de l'anglais; 8° les Soirées de Dresde, traduites de l'allem. de Spindler (1834, 2 vol. in-8); 9° Histoire d'Allemagne, etc., trad. de l'allem. de Pfister (1835).

PAQUOT (l'abbé Jean-Noël), professeur de langue hébraïque, et bibliothécaire de l'Université de Louvain, conseiller historiographe des Pays-Bas autrichiens; né à Florennes, petite ville d'entre Sambre-et-Meuse, principauté de Liége, en 1722, mort à Liége, en 1803.

— * Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. de Sarolea. *Liége*, 1785, in-8.

— Historiæ Flandricæ synopsis ab anonymo scriptore Flandriæ generosæ titulo circà annum 1162. Exhibita anno 1643, cum brevissimis G. Gatopini scholiis primùm edita, cum iisdem nunc aliisque amplioribus et perpetuo usque ad an. 1482 supplemento luci reddita. *Bruxellæ, Josephus Ermens*, 1781, in-4.

— * Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liége et de quelques contrées voisines. *Louvain*, 1763-70, 3 vol. in-fol., ou 18 vol. in-12.

Ouvrage peu agréable à lire, mais utile. L'auteur n'a suivi ni l'ordre alphabétique, ni l'ordre chronologique, ni les divisions géographiques: à mesure qu'un article était fait, il l'imprimait. Des tables alphabétiques, à la fin des volumes, facilitent les recherches. Paquot n'avait pas épuisé la matière; mais il paraît qu'il avait presque renoncé depuis long-temps à continuer son travail, car, à sa mort, on ne trouva qu'une très-petite quantité d'articles, et de quoi faire tout au plus un vol. in-12.

— Traité de l'origine des ducs et du duché de Brabant, et des charges palatines héréditaires, avec une réponse à la défense des fleurs de lis de France, par le P. Ferraud; par J.-B. de Vaddère, avec des remarques historiques. 1784, 2 vol. pet. in-8.

L'édition originale est de 1672, in-4. Paquot en a revu le style d'un bout à l'autre, et y a ajouté des remarques.

L'abbé Paquot a aussi publié, comme éditeur: 1° l'Histoire générale de l'Europe, depuis la naissance de Charles V jusqu'au 5 juin 1527, composée par Rob. Macquereau; publiée avec de courtes notes de l'éditeur (1765); 2° une nouv. édition du Catéchisme historique, par Cl. Fleury, précédée d'un Avertissement de l'éditeur, en 23 pages, dans lequel il rend compte de quelques corrections qu'on a faites au texte de l'auteur (1778); 3° une nouvelle édition de la Historia SS. Imaginum et Picturarum libri IV, auctore Joan. Molano, cum notis (Lovani, 1771, in-4); 4° l'Histoire du comté de Namur, publiée en 1754 par le P. J.-B. de Marne. Nouv. édition, augmentée de la Vie de l'auteur, d'une liste chronologique des comtes de Namur, et de quelques remarques historiques et critiques, par J.-N. Paquot. (Bruxelles, 178:), 2 vol. in-12.

PARA DU PHANJAS (l'abbé), ex-jésuite, ancien professeur de philosophie et de mathématiques, l'un des savants les plus remarquables du XVIII^e^ siècle, sur lequel on ne trouve point de notice dans la Biographie universelle, et qui paraît être né dans le Dauphiné.

— Éléments de métaphysique sacrée et profane, ou Abrégé du cours complet de métaphysique et de la philosophie de la religion, du même auteur. *Paris, Cellot*, 1780, in-8 de 776 pag.

— Éléments de métaphysique sacrée et profane, ou Théorie des êtres insensibles. *Besançon, Chaboz*, 1767, 1780, in-8.

Premières éditions d'un livre auquel l'auteur fit de nombreuses additions, et qu'il publia plus tard sous le second titre (voy. plus bas).

— Éléments de physique, ou Abrégé du cours complet de physique spéculative et expérimentale, systématique et géométrique. *Paris*, 1787, in-8.

— Éléments (les) généraux de mathéma-

tiques nécessaires à l'artillerie et au génie, par Deidier, réformés et rectifiés avec plus d'ordre et de goût par l'auteur de la « Théorie des êtres sensibles ». *Paris, Jombert*, 1773, 2 vol. in-4.

— Institutiones philosophicæ, ad usum seminariorum et collegiorum. *Parisiis* (* *F. Didot*), 178 :, in-8, 6 fr.

— * Odes, chants lyriques et autres bagatelles fugitives. Par l'auteur de la T. D. E. S. (Théorie des êtres sensibles). *Paris, Jombert*, 1774, in-12.

— * Principes (les) de la saine philosophie conciliés avec ceux de la religion, ou la Philosophie de la religion. Par l'auteur de la « Théorie des êtres sensibles ». *Paris, Ch.-Ant. Jombert*, 1774, 2 vol. in-8.

— Principes du calcul et de la géométrie, ou Cours complet de mathématiques, mis à la portée de tout le monde ; volume formant le tome V de la Physique de l'auteur. *Paris, Jombert père*, 1773, in-8. — IIIe édit., augmentée et perfectionnée. *Paris* (* *F. Didot*), 1783, in-8, 7 fr. 50 c.

— * Tableau historique et philosophique de la religion, depuis l'origine des temps et des choses jusqu'à nos jours. Par l'auteur de la « Théorie des êtres sensibles », etc. *Paris, Cellot* (* *F. Didot*), 1784, in-8, 6 fr.

— Théorie des êtres insensibles, ou Cours complet de mathématiques sacrées et profanes, mises à la portée de tout le monde. *Paris, Cellot et Jombert*, 1779, 3 vol. in-8.

— Théorie des êtres sensibles, ou Cours complet de physique spéculative, expérimentale, systématique et géométrique, mise à la portée de tout le monde, etc. *Paris, Jombert père*, 1772, 5 vol. in-8. — Nouv. édition. *Paris, Didot*, 1788, 4 vol. in-8, 25 fr.

— Théorie des nouvelles découvertes en physique et en chimie, pour servir de supplément à la « Théorie des êtres insensibles ». *Paris, Moutard* (* *F. Didot*), 1786, in-8, 6 fr.

L'abbé Para du Phanjas a donné, en outre, une nouvelle édition du Traité du nivellement par Picard (1780, in-12).

PARADÈS (Victor-Claude-Antoine-Robert, comte de), espèce d'intrigant, fils d'un pâtissier de Phalsbourg, nommé Richard, où il naquit en 1752 ; mort à Saint-Domingue, vers 1786.

— Mémoires secrets de Robert, comte de Paradès, etc. *Paris, Desenne*, 1789, in-8 de 188 pag.

PARADIN (Guillaume), chanoine de Beaujeu, écrivain français du XVIe siècle, né à Cuiseaux en Bourgogne.

— Blason (le) des danses. (Nouv. édit.). *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Techner*, 1566 (1830), in-16, sur papier de Hollande, 12 fr. ; sur pap. vélin, 24 fr. ; et sur pap. de Chine, 25 fr.

Réimpression tirée à 76 exempl.

L'original a été publié sous ce titre : *le Blason, où se voient les malheurs et ruines venant des danses, dont jamais homme ne revient plus sage, ni femme plus pudique.* A Beaujeu, pour Justinian et Philippes Garils, 1566, in-8.

PARADIS. — Manière (la) de bien juger les ouvrages de M. Le Noble, entretien. *Paris, C. Huguier*, 1808, in-12.

PARADIS (l'abbé Léonard), alors vicaire de Saint-Roch.

— Obéissance (de l') due au Pape, conformément aux paroles de J.-C. et à la tradition de l'église de France, ou Réfutation d'un écrit intitulé : « Adresse aux deux chambres, ou Penser-y bien (par l'abbé Vinson). *Paris, Adr. Leclère*, 1815, in-8 de 48 pag., 1 fr.

PARADIS DE MONCRIF. Voy. Moncrif.

PARADIS DE RAYMONDIS (Jean-Zacharie), ancien lieutenant-général au bailliage de Bresse ; né à Bourg (Ain), le 8 février 1746, mort à Lyon, le 15 décembre 1800.

— * Moyen le plus économique, le plus prompt, le plus facile d'améliorer la terre d'une manière durable. *Bourg-en-Bresse, Paris, et Lyon*, 1789, in-12.

— * Prêtres (des) et des cultes : toute prédication doit être réduite à la prononciation du précepte : « Aimez Dieu plus que tout, et le prochain comme vous-même, etc. *Paris* (1796, ou 1797), in-8 de 16 pag.

— * Traité élémentaire de morale et de bonheur, pour servir de prolégomènes ou de suite à la « Collection des moralistes ». *Lyon, Barret*, 1784, 2 vol. in-18 ; ou *Paris*, an III (1795), 2 vol. in-16.

Deleyre, bien capable de juger un ouvrage de cette nature, en parle ainsi dans une note de la Vie de Thomas.

« C'est le meilleur livre peut-être qu'on ait écrit sur « le bonheur. Il peut y en avoir, sur cette matière, « de plus ingénieux ou de plus élégants, mais pas « un qui soit aussi philosophique, aussi vrai, aussi « utile à méditer, et d'où l'on puisse retirer autant « de fruit. L'auteur est M. Paradis de Raymondis, « qui, par une sage appréciation du bonheur, n'a « point attaché le sien au succès de son livre ». (*Note tirée de Barbier*).

— * Traité sur l'amélioration des serres. *Paris*, 1789, in-8.

PARADIS DE TAVANNES (Nic.-Hyac). connu plus tard sous le nom de PARADIS, conseiller intime de la cour du haut palatinat de Bavière, et secrétaire perpétuel de la Société de Hombourg pour l'amélioration des sciences et des mœurs, ancien maître de langue française à Copenhague, à Berlin, etc.

— Discours sur divers sujets intéressants relatifs à l'éducation de la jeunesse non lettrée. *Francfort*, 1768, in-12.

— Enfants (les) perdus, ou le Trompeur trompé, entretiens en forme de pièce dramatique, avec des notes allemandes de M. de Hoffmann, à l'usage de ceux qui s'appliquent à l'étude de la langue française. *Berlin, l'Auteur*, 1759, in-8 de 198 pag.

— * Fastes (les) du goût. *Francfort*, 1769—71, in-8.

— * Journal historique....

— Manuel pratique des langues française et allemande, avec des explications et remarques nécessaires par Paradis et Beyer. *Francfort*, 1772, in-8.

— Naufrage (le), ou le Royaume de la Lune, opéra-comique. *Copenhague, Proft*, 1763, in-8.

— Système (nouv.) applicable à toute sorte de méthodes, et pourvu d'un nombre suffisant de thèmes, de dialogues, et d'explications dans les deux langues. *Copenhague*, 1765, in-8.

Il a été l'éditeur du Geist der Journale, Francf., 1775, 6 vol. in-8. (MORÉRI, Allemagne savante).

PARAMO (Louis de). Voy. MORÉLLET, *Manuel des inquisiteurs*.

PARANT (Michel), docteur en médecine.

— Nature (de la) et de l'usage des bains, trad. de l'allem. (1800). Voy. MARCARD.

PARANT (Narcisse), d'abord avocat à la Cour royale de Metz (1814), ensuite procureur-général à la même Cour (1830), et à celle de Bourges, aujourd'hui avocat-général à la Cour de cassation, député de la Moselle; né à Metz, le 5 février 1794.

— Lois de la presse en 1834, ou Législation actuelle sur l'imprimerie et la librairie, et sur les délits et contraventions commis par toutes les voies de publication. *Paris, F. Didot*, 1834, in-8, 7 fr.

— Tableau, par ordre alphabétique, des villes, bourgs, villages, hameaux et censes du département de la Moselle, indicatif des coutumes qui les régissaient, des anciennes provinces dont ils dépendaient, et des arrondissements des tribunaux de première instance dont ils font partie. *Metz, Lamort*, 1825, in-4 de 64 pag.

M. Parant a été, en société avec M. Oulif, avocat, l'éditeur du Recueil des arrêts de la Cour royale de Metz (1811 à 1827, 5 vol.).

PARAT, docteur en médecine, secrétaire perpétuel de la Société de médecine de Lyon.

— Compte rendu des travaux de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, lu dans la séance publique du 30 août 1824. *Lyon, de l'impr. de Durand et Perrin*, 1825, in-8 de 36 pag.

— Éloge historique de Marc-Antoine Petit, docteur en médecine, etc., lu dans la séance publique de la Société de médecine de Lyon, le 30 juillet 1812. *Lyon, de l'impr. de Mich. Lesoy*, 1812, in-8 de 52 pag.

— Éloge historique de Charles-Louis Dumas, conseiller ordinaire de l'Université, recteur de l'Académie de Montpellier, etc., lu le 18 juin 1818. *Paris, de l'impr. de Mad. Huzard*, 1822, in-4 de 24 pag.

— Éloge historique de M. Boytouzac. *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1829, in-8 de 20 pag.

PARAVEY (P.-F.), d'abord négociant à Coblentz, plus tard entrepreneur des travaux publics de la gare de Cologne.

— Libre (de la) navigation du Rhin, ou Réclamation des villes de la rive gauche contre le droit d'étapes de Cologne et de Mayence. *Coblentz*, 1802, in-8, 1 fr. 50 c.

— Supplément. 1802, in-8, 40 c.

— Mémoire en réponse au rapport de M. Mossé, ingénieur ordinaire au corps royal des ponts et chaussées, sur le métrage des travaux de la gare de Cologne. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1815, in-4 de 240 pag.

PARAVEY (Charles-Hippolyte de), membre du corps royal du génie des ponts et chaussées, anc. sous-inspecteur à l'École polytechnique, etc.; né à Fumay (Ardennes), le 25 septembre 1787.

— Aperçu des Mémoires sur l'origine de la sphère et sur l'âge des zodiaques égyptiens. *Paris, Belin*, 1821, in-8, 7 fr. 50 c.

— Considérations (nouv.) sur le planisphère de Denderah, où, nonobstant les calculs de M. Biot, et en employant aussi le système de projection indiqué par M. De-

lambre, on démontre que ce monument n'offre autre chose que la sphère d'Hipparque, telle qu'elle est figurée sur le globe de Farnèse. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1822, in-8 de 32 pag., 1 fr.

— Essai sur l'origine unique et hiéroglyphique des chiffres et des lettres de tous les peuples. Ouvrage accompagné de planches soignées et très-étendues, précédé d'un coup-d'œil rapide sur l'histoire du monde entre l'époque de la création et l'ère de Nabonasar, et de quelques idées sur la formation de la première de toutes les écritures qui exista avant le déluge, et qui fut hiéroglyphique. *Paris, Treuttel et Würtz; Dondey-Dupré, Merlin*, 1826, in-8, avec 7 gr. planches et un frontispice, 15 fr.

PARCEVAL. Voy. PARSEVAL.

PARCHAPPE. — Cours d'histoire de la médecine; discours d'introduction. *Rouen, de l'impr. de Périaux jeune*, 1833, in-8 de 52 pag.

— Nature (de la), du siége et du traitement du choléra-morbus (1832). Voy. FOVILLE.

PARCIEUX (de). Voy. DEPARCIEUX.

PARCTELAINE (Q. de). Voy. QUATRE SOUS DE P.

PARDEILHAN MÉZIN, officier de la marine royale.

— Fièvre (la) jaune des Antilles, ou le Dévouement des médecins de la marine française; poëme couronné à l'Académie des jeux floraux, le 3 mai 1824. *Rochefort, Faye*, 1824, in-8 de 32 pag.

PARDES (de). — Voy. PRADES.

PARDESSUS (Jean-Marie), jurisconsulte, savant en droit commercial, avocat avant la Révolution; sous l'Empire, successivement maire de Blois, membre du corps législatif, et professeur de droit commercial de la Faculté de Paris; après la Restauration, conseiller à la Cour de cassation, député de Loir-et-Cher (en 1815) et des Bouches-du-Rhône (en 1824 et 1827), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; après la révolution de 1830, avocat à la Cour royale de Paris; né à Blois, le 11 août 1772.

— Code (du) de commerce d'Espagne. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1831, in-8 de 8 pag.

Extrait de la Revue judiciaire.

— Collection des lois maritimes antérieures au XVIII^e^ siècle. Tomes I à III. *Paris, de l'impr. royale. — Treuttel et Würtz; Noël*, 1828-34, 3 vol. in-4, 60 fr.

Dans un morceau de M. Pardessus, sur l'*étude du droit commercial*, inséré page 410 et suivantes des Lettres sur la profession d'avocat, de Camus, 5^e^ édit., publiée par M. Dupin aîné, président de la chambre des députés, M. Pardessus dit : « Le désir « de concourir, autant que nos faibles moyens le « permettaient, à faire connaître l'ensemble du droit « *maritime universel*, nous a porté à entreprendre « une collection de tous les documents qui, depuis « les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, ont « servi à régler chez les différentes nations les « transactions relatives au droit maritime ». Cette expression, dont se sert M. Pardessus : *autant que nos faibles moyens le permettaient*, est relevée par M. Dupin, qui accuse la modestie de M. Pardessus comme l'empêchant de se rendre une entière justice à lui-même, et il ajoute : « Je dois dire que la « *collection* dont il (M. Pardessus) parle ici est la « plus grande publication scientifique qui ait ja- « mais été faite sur le droit commercial; elle sup- « pose dans l'auteur des connaissances les plus « variées et les plus étendues; elle suffirait seule, « indépendamment de ses autres travaux, pour jus- « tifier sa nomination à l'Académie des inscriptions « et belles-lettres. »

L'opinion publique n'a point été aussi favorable que M. Dupin à cette collection : on n'y a vu qu'un recueil de pièces ramassées chez l'étranger par ordre et aux frais du ministère, traduites par des ouvriers interprètes, et mises en ordre par M. Pardessus : si c'est là tout le titre de ce dernier dans cette publication, il est bien loin de pouvoir justifier l'admission de ce jurisconsulte à l'Académie des inscriptions. On sait aujourd'hui que M. Pardessus ne doit son admission à l'Académie qu'à la congrégation qui l'y a poussé.

Les deux premiers volumes de l'ouvrage contiennent ce que l'on peut savoir sur le droit maritime des peuples qui ont figuré dans le monde avant les Grecs; celui des Grecs, d'après les plaidoyers de Démosthène et d'autres anciens écrivains; des Romains, d'après le Digeste et le Code; des barbares qui ont envahi l'Europe, d'après les Codes de ces peuples; de l'empire d'Orient, d'après les Basiliques et d'autres ouvrages de droit oriental inédits; des Croisés, dans le royaume de Jérusalem, d'après l'Assise des bourgeois inédite; les Rôles d'Oléron, d'après plusieurs manuscrits de France et d'Angleterre inédits; les jugements de Damme en Flandre, les anciens usages de la Hollande et la compilation de Wisby, d'après des ouvrages inconnus en France et divers manuscrits; le Consulat de la mer, d'après l'édition *princeps* catalane et un manuscrit nouvellement découvert à la Bibliothèque royale; le Guidon de la mer, d'après l'édition *princeps* et celle de Clairac; les recès anséatiques inédits, depuis 1369 jusqu'en 1614, dont un seul, celui de 1591, avait été publié en français par Clairac dans ses « Us et Coutumes de mer » (Rouen, 1671, in-4). Chaque document est imprimé dans sa langue originale avec une traduction française, précédé d'une dissertation étendue, et accompagné de notes en forme de commentaire. L'auteur a joint à son ouvrage un tableau historique de la marche et des progrès du commerce, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la découverte du cap de Bonne-Espérance. Les trois volumes suivants contiendront la législation maritime de la Norwége, de l'Islande, de la Suède, du Danemark, des villes libres de Brême, Lubeck, Hambourg; de la Prusse, de la Livonie, de la Russie, de la Hollande, de l'Angleterre, de la France, de l'Espagne, du Portugal, du Piémont, de la Sardaigne, d'Ancône, de Pise, Gênes, Venise, des Deux-Siciles, de Malte et des pays de l'Asie situés sur la mer des Indes.

Les documents publiés dans les deux premiers volumes, et ceux que l'auteur possède, s'élèvent à

plus de *deux cents*; il y en a peine soixante recueillis dans des collections semblables, entreprises en pays étrangers, et toutes abandonnées depuis long-temps. L'auteur a donné une Notice détaillée de ces collections dans le chapitre préliminaire de son ouvrage. (Dupin, Biblioth. de droit, de Camus, 5e édit.).

Le savant M. Daunou a rendu compte de l'ouvrage de M. Pardessus dans le Journal des savants, ann. 1829, pag. 3 à 12, et 1830, pag. 164 à 172 et 290 à 304.

— Cours de droit commercial. *Paris, Garnery et Fournier*, 1813-17, 4 vol. in-4; ou 1814-17, 4 vol. in-8, 28 fr. — IVe édit. (revue et considérablement augm.). *Paris, Néve*, 1831, 5 vol. in-8, 36 fr.

L'auteur n'a pas cru devoir se borner à traiter les matières que contient le Code de commerce; son ouvrage, divisé en sept parties, embrasse tout ce qui peut, dans l'ensemble des codes, des lois, des réglements ou usages, être du domaine de la législation et de la jurisprudence. La première partie traite de tout ce qui concerne les personnes, soit pour la qualité des actes ou la capacité, soit pour les droits ou devoirs de certaines professions; la seconde, des principes généraux sur la formation, l'extinction et la preuve des obligations commerciales; la troisième, de tous les contrats qui peuvent intervenir dans le commerce de terre; la quatrième, de tous ceux qui peuvent intervenir dans le commerce de mer; la cinquième, des sociétés; la sixième, des faillites et banqueroutes; la septième, de la compétence, procédure, contrainte par corps, des fonctions des consuls, et de l'application des lois étrangères par les autorités françaises.

Au commencement du tome 1er de la 2e et de la 3e édition (1821 et 1825), se trouve la bibliothèque la plus complète des ouvrages sur la jurisprudence commerciale; ce travail n'avait point été entrepris en France, ni même en Allemagne, où l'exactitude et la patience des bibliophiles se sont exercées avec tant de succès, non-seulement sur l'ensemble du droit, mais encore sur un grand nombre de matières spéciales. (Dupin, Biblioth. de droit, de Camus).

— Éléments de jurisprudence commerciale. *Paris, Durand*, 1812, in-8, 9 fr.

— Opinion (improvisée, extraite du Moniteur) sur un amendement de M. le comte Foy, ainsi conçu: « A l'avenir, il « ne pourra être fait d'achats d'immeubles « pour le compte de l'État, autrement « qu'en conséquence d'une loi ». Séance du 28 mars 1821. *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1821, in-8 de 8 pag.

On a de M. Pardessus plusieurs autres opinions et discours prononcés dans le sein des législatures dont il a fait partie: au Corps législatif et à la Chambre des députés. Au Corps législatif il servit, avec tout le zèle et tout le talent qui étaient en lui, le grand homme qu'il ne regardait pas alors comme usurpateur. Plus tard, sous la Restauration, il a soutenu toutes les mesures attentatoires à nos libertés proposées par le pouvoir; il fut choisi pour faire partie de toutes les commissions importantes de la Chambre qui avaient l'asservissement de la France pour objet. Les journaux du temps ont recueilli les discours prononcés par M. Pardessus dans ces honteuses occasions.

— Traité du contrat et des lettres de change, des billets à ordre et autres effets de commerce, suivant les principes des nouveaux codes. *Paris*, 1807, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Traité des servitudes ou services fonciers, suivant les principes des nouv. codes. VIIe édit. *Paris, Néve*, 1829, in-8, 7 fr.

La première édition est de 1806.

Sept éditions d'un livre de droit sont remarquables à l'époque où nous vivons. Cet ouvrage était, au surplus, bien digne de cet honneur, dit M. Dupin aîné.

La première édition est dédiée au prince archi-chancelier de l'Empire, Cambacérès, dont M. Pardessus fut l'un des plus humbles courtisans tant que Cambacérès fut en crédit. L'archi-chancelier fit créer, en 1810, pour notre jurisconsulte une chaire de droit commercial près la faculté de droit. Après la Restauration, M. Pardessus oublia ce qu'il devait à Cambacérès, et notre langue ne lui fournit plus alors d'expressions assez outrageantes pour parler de l'auteur de sa fortune.

La nomination de M. Pardessus à la faculté de droit fut l'occasion d'une épigramme que voici:

Pour son *Traité des Servitudes*
Mons Pardessus au fauteuil est porté.
—C'est fort bien! mais, où n'eût-il pas monté
Si, profès dans cet art, à ses doctes études
Nous eussions dû celui de la servilité?

On doit, en outre, à ce jurisconsulte la publication d'une nouvelle édition des Œuvres de d'Agueseau, augmentées de pièces échappées aux premiers éditeurs, et d'un Discours préliminaire (1818—20, 16 vol. in-8).

PARDIES (le P. Ignace-Gaston), jésuite, habile géomètre, fils d'un conseiller au parlement de Pau, né dans cette ville, en 1636, mort à Paris, le 22 avril 1673.

— Œuvres (ses) mathématiques, avec le Discours sur la connaissance des bêtes. *Lyon, Besson*, 1709, in-12; *La Haye, Adr. Mœtjens*, 1710, in-12; *Amsterdam*, 1725, in-12; *Lyon, Bruysset*, 1725, in-12.

La dernière édit. que nous citons porte *sec. édition*, parce que vraisemblablement on a considéré comme contrefaçons celles de La Haye et d'Amsterdam.

PARDO DE FIGUEROA (don Benito).

— Examen analitico del quadro de la transfiguracion de Rafael de Urbino; seguido de algunas Observaciones sobre la pintura de los Griegos. *Paris, Théophile Barrois fils*, 1804, in-8, 1 fr.

— Examen analytique du tableau de la transfiguration de Raphaël, trad. de l'esp. par M. S.-C. Croze-Magnan. *Paris*, 1805, in-8.

PARDONNE (G.-F.), maître de pension, à Reims.

— * Liberté (de la) de l'enseignement, et des moyens de rendre l'éducation nationale. Mémoire adressé au ministre de l'instruction publique et des cultes, le 2 novembre 1830; précédé de la réponse du ministre. Par G.-F. P******, etc. *Paris, Delaunay*, 1831, in-8 de 23 pag.

PAREA (A.). Voy. SOAVE.

PAREIN (Pierre-Mathieu), homme de loi, et l'un des vainqueurs de la Bastille.
— Crimes (les) des parlements, ou les Horreurs des prisons judiciaires dévoilées. *Paris*, 1791, in-8.
— Prise (la) de la Bastille, fait historique en 3 actes, mêlé d'ariettes. *Paris*, 1791, in-8.

PARELLE. Voy. PARRELLE.

PARELON (L.-P.). — Éléments de la grammaire française de LHOMOND, etc. Ouvrage auquel a été ajouté un grand nombre d'exemples sur l'accord du participe passé, etc. *Limoges, Chapoulaud*, 1830, in-12.

PARENNIN. Voy. PARRENIN.

PARENT (A.), mathématicien, membre de l'Académie royale des sciences.
— Éléments de mathématiques. *Paris, d'Houry*, 1718, in-8.
— Éléments de mécanique et de physique, où l'on donne géométriquement les principes du choc et des équilibres entre toutes sortes de corps; avec l'explication naturelle des machines fondamentales. *Paris, de l'Aulne*, 1700, in-12.
— Recherches de physique et de mathématiques, commencées au mois de mars 1703. *Paris*, 1705, 2 vol. in-12.—Nouv. édit., augmentée d'un volume. *Paris*, 1705, 3 vol. in-12.

PARENT (l'abbé), docteur de Sorbonne.
— * Point de vue religieux, moral et politique, sur la question de la propriété des biens du clergé. In-8 de 21 pag.

PARENT (Mad.). — Printemps (le), l'été, l'automne et l'hiver d'une jolie femme. *Paris, les march. de nouv.*, 1788, 2 part. in-18.

Ce livre figure dans les Anonymes de Barbier, qui, sous le n° 14,862, l'attribue à madame Parent, d'après une note manuscrite de Laus de Boissy. A la table des auteurs cette indication est présentée comme douteuse. Si Barbier eut consulté l'année 1788 du Catalogue hebdomadaire de Bellepierre de Neuve-Église, il n'eût point mis ce doute, car ce livre y est annoncé avec le nom de madame Parent.

PARENT (François-Nicolas), curé de Boissy-la-Bertrand, près Melun, à l'époque de la Révolution; il renonça publiquement à son caractère ecclésiastique, et fut depuis et successivement journaliste, employé à la police, section des *mœurs*, sous l'Empire; né à Melun, en 1752, mort correcteur d'épreuves d'imprimerie à Paris, le 20 janvier 1822.
— * Recueil de chants philosophiques, critiques et moraux, à l'usage des fêtes nationales et décadaires; augmenté de la note en plain-chant d'après la musique des meilleurs auteurs, pour faciliter dans les campagnes la célébration des fêtes républicaines. *Paris, Chemin*, an VII (1799), in-12 de 170 pag., 1 fr.

Pendant les années 1793 et suivantes, Parent fut employé à la rédaction du *Journal des communes*, où l'on trouve un grand nombre d'articles de lui, écrits avec plus de sagesse et de modération qu'on n'aurait osé l'espérer à une telle époque. Esch lui attribue la rédaction d'un autre journal, intitulé: *le Courrier français*, in-4, publié aussi pendant la Révolution.

Parent a laissé quelques opuscules. N'ayant pas les moyens de faire imprimer ses écrits, il en faisait circuler des manuscrits parmi ses amis.

PARENT l'aîné, professeur d'histoire et de géographie.
— Essai sur la bibliographie et sur les talents du bibliothécaire. *Paris, à l'impr.-librairie chrétienne, et chez l'Auteur*, 1801, in-8.

L'auteur promettait une *Histoire caractéristique de la Bibliographie chez toutes les nations*, qui n'a point vu le jour.

PARENT, ancien avocat aux Conseils.
— Essai sur la confiscation des biens des émigrés, et sur l'indemnité réclamée en leur nom. *Paris, impr. de Dondey-Dupré père*, 1824, in-8 de 92 pag.

Cet opuscule n'a été imprimé que pour être distribué aux ministres, aux membres des deux chambres, et au conseil d'état.

PARENT DU CHATELET (A.-J.-B.-B.), docteur en médecine, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, etc.
— Essai sur l'inflammation des membranes du cerveau....
— Essai sur les cloaques ou égouts de la ville de Paris, envisagés sous le rapport de l'hygiène publique et de la topographie médicale de cette ville. *Paris, Crevot; Carilian-Gœury; Dondey-Dupré fils*, 1824, in-8, 4 fr.
— Recherches et Considérations sur la rivière de Bièvre ou des Gobelins, et sur les moyens d'améliorer son cours relativement à la salubrité publique et à l'industrie manufacturière de la ville de Paris. *Paris, Crevot*, 1822, in-8, avec un plan lithogr.

Avec M. Pavet de Courteille.

— Recherches pour découvrir la cause et la nature d'accidents très-graves développés en mer à bord d'un bâtiment chargé de poudrette, intéressant à la fois la santé des marins, le commerce et l'agriculture des colonies; lues à l'Académie royale de médecine, le 17 novembre 1821. *Paris, de*

l'impr. de Dondey-Dupré, 1821, in-8 de 48 pag., avec une planche.

— Recherches sur l'inflammation de l'arachnoïde cérébrale et spinale, ou Histoire théorique et pratique de l'arachnitis. *Paris, Crevot*, 1821, in-8, 7 fr. 50 c.

Avec M. L. Martinet.

On a joint à ce volume le Rapport fait à l'Institut sur l'ouvrage, par MM. Portal, Pelletan, Hallé et Duméril.

M. Parent Duchâtelet a encore eu part aux *Recherches et Considérations sur l'enlèvement et l'emploi des chevaux morts, etc.* (1827), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

Il est aussi l'un des auteurs du Dictionnaire de l'industrie manufacturière, commerciale et agricole (1833), ouvrage qui formera dix volumes in-8, et dont les trois premiers ont paru; et l'un des rédacteurs des Annales d'hygiène.

PARENT-RÉAL (Joseph), avocat à la Cour royale de Paris, ancien membre du Conseil des cinq-cents et du Tribunat.

—Notice nécrologique sur P.-L. Lacretelle, membre de l'Institut. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1825, in-8 de 8 pag.

Extrait de la Revue encyclopédique.

— Questions politiques. De la pairie, de la loi électorale, des administrations municipales et de département; des sociétés particulières s'occupant de questions politiques; de la peine de mort; du procès des anciens ministres de Charles X; de la république et des partis. *Paris, Delaunay; Nève*, 1830, in-8 de 68 pag., 1 fr. 25 c.

— * Régime (du) municipal et de l'administration de département, avec cette épigraphe : « La démocratie bien entendue n'ôte rien à l'autorité ». D'Argenson, Considérations sur le gouvernement de la France. *Paris, Barrois l'aîné*, 1820, in-8, 4 fr.

— * Revue (petite) de l'ouvrage de M. de Lamalle, ayant pour titre : « Essai d'institutions oratoires », à l'usage de ceux qui fréquentent le barreau, dans laquelle on examine la critique de l'auteur sur les discours judiciaires de l'avocat général Servan, par un bachelier ès-lois, en vacances. *Paris, F. Didot; Barrois l'aîné*, 1819, in-8.—Nouv. édit., augm. d'une Lettre à M. Benj. Constant. *Paris, Kleffer*, 1822, in-8, 2 fr. 50 c.

L'édition de 1822 n'est point anonyme.

M. Parent-Réal a fourni des articles à la Revue encyclopédique (1819 et ann. suiv.).

Il a publié, en outre, comme éditeur, la 3e édition de l'ouvrage du président Henrion de Pansey, intitulé : Du Pouvoir municipal, etc., laquelle est précédée d'une Introduction de l'éditeur (1833).

PARENTEAUX-DESGRANGES (Jacques), docteur en médecine et en chirurgie.

— Révélations à la patrie; hommage à la vérité; précis historique des événements les plus remarquables survenus depuis la rentrée de Russie jusqu'au passage du Rhin; tableau des hôpitaux militaires pendant les dernières guerres; description thérapeutique et traitement préservatif de la maladie contagieuse de 1813 et 1814. *Paris, Delaunay; Crochard*, 1814, in-8, 2 fr. 50 c.

PARENTHON (H.-L.), professeur d'écriture et d'orthographe.

— Sommaire orthographique, suivi des règles de l'art épistolaire. *Roubaix, Séguin*, 1827, in-12 de 24 pag.

PARFAICT (François et Claude) frères. Ils firent du théâtre et de son histoire l'objet particulier de leurs études : le premier était né à Paris, le 10 mai 1698, il mourut le 25 octobre 1753; le second était né vers 1701.

— Agenda historique et chronologique des théâtres de Paris pour l'année 1735. In-24.

— * Almanach du Parnasse pour l'année 1728. *Paris*, 1728, in-16.

—*Aurore et Phœbus, histoire espagnole. *Paris, Ribou*, 1732, in-12; ou *Paris, André Morin*, 1733, in-12.

—*Dictionnaire des théâtres de Paris. *Paris, Lambert*, 1756; ou *Paris, Rozet*, 1767, 7 vol. in-12.

Le septième volume est intitulé : *Additions et Corrections*.

Cet ouvrage avait été et fut publié par un nommé d'Abguebre. C'est un répertoire très-considérable de renseignements, mais moins exact et moins méthodique que le *Dictionnaire* de Leris, qui n'a cependant qu'un volume. C'est Voltaire lui-même qui a fourni l'article qui le concerne dans le *Dictionnaire* des frères Parfaict. Le septième volume ne vient que jusqu'au 20 août 1755.

— Étrennes calotines, par le sieur Perd-la-Raison. 1729.

—* Histoire générale du Théâtre-Français, depuis son origine jusqu'à présent (1734). Avec la vie des plus célèbres auteurs, un extrait et un catalogue raisonné de leurs ouvrages. *Paris, Morin, et Amsterdam*, 1734-49, 15 vol. in-12.

L'ouvrage se publiait lentement; on n'a que les titres des premiers volumes en 1745, où on les réimprima. Le quinzième volume, dernier qui ait vu le jour, finit avec l'année 1721. C'est le fruit d'immenses recherches, et qui laisse cependant beaucoup à désirer.

— Histoire de l'ancien Théâtre-Italien, depuis son origine jusqu'à sa suppression en l'année 1697. 1753, in-12.

— Lettre d'Hippocrate sur la prétendue

folie de Démocrite, trad. du grec. 1730, in-12.

Cette Lettre est de Claude, tout seul.

— * Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la Foire. Par un acteur forain. *Paris, Briasson*, 1743, 2 vol. in-12.

— Panurge, ballet comique en trois actes, par Fr. PARFAIT; et M*** (Morel), dénoncé au public comme le plus grand plagiaire, avec des notes et des preuves matérielles de ses plagiats (par MOUTONNET-CLAIRONS). *Paris, Dabin*, an XI (1803), in-8.

— * Quart-d'heure (le) amusant, depuis janvier jusqu'en mai 1727. *Paris, Flahaut*, 1727, in-12.

De François Parfaict, seul.

Il paraît que les frères Parfaict, ou du moins l'un d'eux, a eu part à deux comédies de Marivaux; *le Dénouement imprévu* et *la Fausse Suivante*, etc.

François Parfaict a laissé en manusc. une *Histoire de l'Opéra*, qui n'a pas vu le jour, et une tragédie-lyrique intitulée: *Atrée*. Le mss. original de *l'Histoire de l'Opéra*, a été perdu; mais M. Beffara en possède une copie fidèle faite par lui. Il a fourni les notes de l'édition de 1730 des Bains des Thermopyles, par mademoiselle de Scudéri, et a été l'éditeur des Œuvres de Boindin, 1753, 2 vol. in-12.

On a quelquefois attribué à Claude Parfaict un roman de Blanes (voy. ce nom).

PARFAIT ( ), médecin de l'hôtel de la guerre, et plus tard du prince de Neufchâtel, membre de la Société et du Comité central de vaccine, membre du Comité de visite au département de la guerre et du bureau central des hospices de Paris, etc.

— Mon journal de l'an 1807, ou Voilà les gens du XVIII^e^ siècle. De la vaccine, etc. Sec. édition, revue, corr. et augmentée, etc. *Paris, Allut*, 1808, in-8, 3 fr. 25 c.

Avec M. Valengin.

— Réflexions historiques et critiques sur les dangers de la variole naturelle; sur les différentes méthodes de traitement, sur les avantages de l'inoculation et les succès de la vaccine pour l'extinction de la variole. *Paris*, 1805, in-8.

PARFAIT (N.), poète satirique.

— Aurore (l') d'un beau jour. Épisodes des 5 et 6 juin 1832 (en vers), suivis de notes et de documents inédits. *Paris, Bousquet*, 1833, in-8, avec une grav.

— Philippiques. Première: Au Roi. *Paris, l'Auteur*, 1832, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c. — Deuxième édition, précédée d'une nouvelle préface, et suivie du procès. *Paris*, 1833, in-8 de 48 pag. — Deuxième Philippique: Au peuple. *Paris, l'Auteur*, 1833, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c. — Troisième Philippique: Aux ministres. *Paris, le même*, 1833, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c. — Quatrième Philippique: Aux Chambres. *Paris, Havard*, 1834, in-8 de 16 pag., 25 c.

— Réplique à Barthélemy. (En vers). *Paris, Levavasseur; l'Auteur*, 1832, in-8 de 48 pag.

Le faux-titre, le titre, la préface et les notes remplissent 22 pages.

PARFAIT LANDRAU (J.-F.), oculiste.

— Mémoire sur un nouveau procédé à introduire dans l'opération de la cataracte, au moyen duquel les malades sont mis à l'abri des cataractes membraneuses secondaires. *Paris, Duplessis, pharmacien; Ponthieu*, 1827, in-8 de 64 pag., avec un portr., 2 fr.

PARFAIT ROUGES, alors employé au ministère des affaires ecclésiastiques.

— Recueil de cantiques nouveaux. *Paris, de l'impr. de Lefebvre*, 1829, in-18 de 72 pag, avec 6 planches de musique.

PARIA (Timothée). — Messe (la) des damnés, ou Colloque (à dix personnages) entre les anges des lumières et les enfants des ténèbres (en prose). *Paris, les march. de nouv.*, sans date, in-8.

PARIDAENS (F.), à Mons.

— Mons, sous les rapports historiques, statistiques, etc. *Mons, Leroux*, 1819, in-8.

— Souvenirs nationaux. Tome I^er^. *Tournay*, 1819, in-12, 2 fr. 50 c.

PARIGOT (Melle). — Comte (le) de Waltham, ou l'Amitié trahie; drame en 3 actes, en prose. *Paris, l'Auteur*, 1784, in-8.

PARIGOT (A.-J.). — Tableaux de grammaire et d'orthographe, ou Recueil des principales règles de la langue française. *Saintes, Maréchal*, 1809, in-4 oblong.

PARIGOT. — Aventures (les) de Partout-Rodant, ou le Télémaque travesti, poëme semi-burlesque en VIII chants. *Toulouse, Devers*, 1821, in-8.

— Le même ouvrage, sous ce titre: Télémaque travesti, poëme héroï-comique en vers libres et en XII chants; précédés chacun d'un sommaire tiré de Télémaque, de Fénélon. III^e^ édit. *Paris, Sanson*, 1825, in-32, avec une figure, 2 fr. 50 c.

La dernière édition n'est, par le fait, que la seconde, la première, de 1821, ayant été reproduite, en 1823, sous le titre de *Télémaque travesti*, sec. édition.

— Odes présentées à l'Académie des jeux-floraux en 1819 et 1820. *Toulouse, de l'impr. de Caunes*, 1820, in-8 de 16 pag.

— Turenne, ode présentée à l'Académie des jeux floraux, et qui a été lue dans sa séance publique du 1er mai 1818. *Toulouse, de l'impr. de Caunes*, 1818, in-8 de 16 pag.

PARING (Mme). Voy. BARING.

PARINI (Joseph), littérateur italien, mort en 1799.

— Quatre (les) parties du jour à la ville, traduction libre (par l'abbé Jos. GRELLET DESPRADES). *Milan, et Paris, Ruault*, 1776, pet. in-12.

Il y a des exemplaires de cette traduction qui portent pour titre : *l'Art de s'amuser à la ville*, ou *les Quatre parties du jour*.

— Matin (le), le midi, le soir et la nuit; quatre petits poëmes traduits de l'italien. *Paris, Fayolle; Delaunay*, 1814, in-12, 2 fr. 50 c.

— Jour (le), poëme en quatre parties, traduit en vers français par J.-L.-A. REYMOND. *Paris, Ponthieu*, 1826, in-18, 4 fr.

Voy. aussi PASCAL-LACROIX.

PARIS (François), prêtre, d'abord curé de Saint-Lambert, près de Port-Royal-des-Champs, ensuite sous-vicaire à Saint-Étienne-du-Mont; né à Châtillon, près Paris, mort fort âgé, en 1718.

— * Explication des commandements de Dieu. *Paris, J. Villette*, 1693, 2 vol. in-12.

— * Imitation (de l') de J.-C., traduction nouvelle, etc. (1705). Voy. KEMPIS.

— * Martyrologe, ou Idée générale de la vie des saints. *Paris*, 1694, in-8.

— Plan, ou Idée générale d'explications morales des évangiles de toutes les fêtes et dimanches de l'année, et des principaux points de la doctrine chrétienne, des mystères et des vertus principales. *Paris, Ve Hortemels*, 1699, in-12.

— Prières et élévations à Dieu, extraites des livres des Confessions de saint Augustin. *Paris, Edme Couterat*, 1698, in-12.

— Prières formées de tout ce qu'il y a de meilleur dans l'ancien et le nouveau testament. *Paris, Dan. Hortemels*, 1691, in-12.

— * Psaumes (les) en forme de prières, paraphrase. *Paris, Hortemel*, 1690, in-12.

— VIIe édition, augm. *Paris*, 1719, in-12.

— Autre édition. *Paris*, 1780, in-12.

Avec l'abbé Vinc. Loger, curé de Chevreuse.

— Usage (de l') des sacrements de pénitence et d'eucharistie selon les sentiments des SS. PP., des papes et des conciles. *Sens*, 1673; *Paris, G. Desprez*, 1674, in-12.

Imprimé par ordre de Gondrin, archevêque de Sens. On dit qu'Arnauld et Nicolle ont travaillé à cet ouvrage.

On a encore de Paris quelques dissertations contre l'abbé Bocquillon, dans lesquelles il prouve qu'un auteur d'ouvrages de théologie et de morale peut tirer un profit légitime et honnête de ses écrits.

PARIS (François de), diacre fameux, bien moins connu par ses vertus singulières que par les miracles qui lui ont été attribués après sa mort, était fils d'un conseiller au parlement de Paris, et naquit en cette ville le 30 juin 1690, mort le 1er mai 1727, sur la paroisse de Saint-Médard.

— Explication de l'épître aux Galates. *Paris*, 1733, in-12.

— Explication de l'épître aux Romains. *Paris*, 1732, 3 vol. in-12.

— Méditations sur la religion et la morale. 1740.

Cet écrit, ainsi que les précédents, ne manquent pas d'onction.

— Plan de la Religion. *En France*, 1740, in-12.

Ces quatre ouvrages sont posthumes.

On doit au diacre Paris plusieurs autres ouvrages dont la publication est antérieure au XVIIIe siècle, et qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700.

PARIS (Jérôme de), et peut-être mieux JÉRÔME, de Paris, prédicateur, ancien grand-vicaire et official de Nevers, qui vivait à la fin du XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe.

— Panégyriques des saints. *Paris*, ..., 3 vol. in-12.

— Sermons et Homélies sur le carême. *Paris, Didot*, 1749, 3 vol. in-12.

— Sermons et Homélies sur les mystères de N. S., sur les mystères de la Sainte-Vierge et sur d'autres sujets. *Paris, Didot*, 1738 et ann. suiv., 13 vol. in-12.

« Tous ces discours sont instructifs, et propres à l'édification des fidèles. M. l'abbé de Paris ne s'est pas borné, dans ses Homélies, tant sur les mystères, que sur les sujets de morale, à prendre, comme l'on faisait dans les premiers siècles, un Évangile depuis son commencement jusqu'à la fin, et à en expliquer les différents sujets en forme de paraphrase. Mais il a renfermé, autant qu'il lui a été possible, toutes les parties d'un Évangile sous une même idée; de sorte que l'on trouve dans chaque homélie l'ordre et les divisions d'un sermon, et l'explication de l'Évangile, qui sert de preuve aux propositions générales ». (*Dict. hist. des prédicateurs français*).

PARIS (Nicolas-Joseph de), ancien évêque d'Orléans.

— Discours aux curés du diocèse d'Orléans assemblés en retraite au séminaire

dans les premiers jours de novembre 1756. in-4.

PARIS. — An sudare tutius quam algere? *Parisiis*, 1761, in-8.

PARIS (Simon), de Nevers, maître ès-arts en l'Université de Paris, alors avocat au Parlement et professeur d'éloquence au collége royal de Bordeaux.

— Discours sur les dangers de la lecture des livres contre la religion par rapport à la société; cour. par l'Académie de l'Immaculée Conception à Rouen. *Rouen*, 1770, in-8.

PARIS (le P. P.-L.), oratorien, professeur à Marseille, membre de plusieurs académies et sociétés littéraires.

— Électricité (l'), ode. 178:, in-8.

— Éloge de Peiresc....

— Éloge du cap. Cook. 1790; in-8.

— Globe (le) aërostatique, ode. 1784, in-8.

— Projet d'éducation nationale. 1790, in-8.

— Rousseau (J.-J.), ode.

PARIS, docteur en médecine, d'abord médecin à Constantinople, puis professeur au Ludovicée de Montpellier, membre du Collége des médecins de l'Université d'Arles, associé de l'Académie de Nîmes.

— Mémoire sur la peste; ouvrage couronné par la Faculté de médecine de Paris. *Marseille*, *Mossy*; *et Paris*, *Bastien*, 1778. — Nouv. édit. *Avignon*, *et Paris*, 1788, in-8.

On a encore du même un *Mémoire sur la médecine des Turcs et sur les bains orientaux*, dans le Journal de médecine.

PARIS (Louis-Michel), ecclésiastique d'Argentan, où il naquit en 1740, mort dans sa ville natale, le 16 juin 1806, passa neuf années à Londres, où il enseignait la langue latine, la géographie et l'astronomie, et où il publia une *Introduction à la géographie* et des *Éléments de grammaire française*, ouvrages écrits avec beaucoup de simplicité et de netteté.

On a encore du même des *Cartes élémentaires d'astronomie et de géographie*, in-18, gravées à Alençon, par Godard, l'un des meilleurs graveurs en bois de la France, et dont le texte a été imprimé sur le revers à Falaise, chez MM. Brée, en 1807.

PARIS (Pierre-Adrien), architecte, dessinateur du Cabinet du Roi, et architecte des Économats, membre de l'Académie d'architecture et chevalier de St.-Michel; né à Besançon, en 1747, mort dans cette ville, le 1er août 1819.

On a de lui des traductions, sous le voile de l'anonyme, des deux ouvrages suivants; l'Agriculture des Anciens, trad. de l'angl. de Dickson (1802, 2 vol. in-8, fig.), et l'Agriculture pratique des différentes parties de l'Angleterre, trad. de la même langue de Marshall (1803, 5 vol. in-8 et Atlas).

P.-A. Paris a laissé un *Examen des édifices antiques de Rome sous le rapport de l'art*, in-fol., etc., avec des planches. L'auteur avait adressé ce manuscrit à M. Normand, graveur, avec lequel il avait traité pour la publication à des conditions que M. Normand ne s'est pas cru obligé de remplir; de sorte qu'il a renvoyé le manuscrit aux héritiers.

Il a aussi laissé en manuscrit des traductions des Observations sur le Vésuve, par W. Hamilton; du Traité de la Sobriété, par Cornaro; du Voyage au nord de l'Angleterre, par Arthur Young; et des Lettres écrites de Barbarie, par Jardin.

PARIS, littérateur; né à Marseille.

— Exposé historique des améliorations introduites depuis environ cinquante ans dans les diverses branches de l'économie rurale de l'arrondissement de Tarascon, 1811.

(*Biogr. des Bouches-du-Rhône*).

PARIS (l'abbé B.-J.). — Sommaire des principales vérités de la religion et de tous les sentiments d'un véritable chrétien, en forme de prières. *Lyon*, *de l'impr. de Brunet*, 1816, in-12 de 36 pag.

PARIS (de), ex-magistrat.

Le tome 1er des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France, publié en 1817, renferme de cet ancien magistrat, une Notice des vestiges des monuments du culte druidique, département d'Eure-et-Loir, et description d'un sanctuaire druidique, près de Champgé sur l'Eure, entre Chartres et Maintenon.

PARIS (J.-J.), d'abord secrétaire en chef de la commission du gouvernement dans les départements formant aujourd'hui la république septinsulaire, ensuite sous-préfet; mort à Paris, le 15 mai 1824.

— Considérations sur la crise actuelle de l'empire Ottoman, les causes qui l'ont amenée, et les effets qui doivent la suivre. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1821, in-8 de 164 pag.

— Essai sur cette question; Quels sont les meilleurs moyens de prévenir, avec les seules ressources de la France, la disette des blés et les trop grandes variations dans leurs prix? Mémoire qui a obtenu une médaille d'or de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, dans la séance du 16 août 1819. *Paris*, *Mad. Huzard*, 1819, in-8, 2 fr. 50 c.

— Mémoire sur cette question: Quel est, dans l'état actuel de la France et dans ses rapports avec les nations étrangères, l'extension que l'industrie, dirigée vers l'intérêt national, doit donner aux différents

genres d'inventions qui suppléent le travail des hommes par le travail des machines. *Paris, Mad. Huzard*, 1821, in-8, 2 fr. 50 c.

La Société d'agriculture du département de la Marne a décerné le prix du concours à ce Mémoire, dans sa séance du 27 août 1821.

PARIS (Aimé), professeur privé de mnémotechnie et de sténographie, à Paris.

— Code civil mnémonisé en 50 leçons. *Paris, l'Auteur*, 1825, in-8, 8 fr.

Publié en treize livraisons.

— Cours de mnémotechnie, ou l'Art d'aider la mémoire, en 15 leçons. *Arras, l'Auteur*, 1829, in-8 de 8 pag. — *Paris, l'Auteur*, 1834, très-grand in-8 de 16 pag.

— Lettre à M. Fréd. Come, avocat et professeur de mnémonique, sur ces trois points à discuter, etc. *Paris, l'Auteur; Videcoq*, 1827, in-8 de 96 pag.

— Mémoire (de la) et des moyens d'augmenter l'action de cette partie de l'intelligence humaine. *Paris, l'Auteur; madame Lévy; Videcoq*, 1826, in-18, 2 fr.

C'est l'introduction à la troisième édition de la Méthode de M. A. Pâris : elle n'a pas été réimprimée dans les éditions postérieures.

— Mémoire adressé à M. Guizot, ministre de l'instruction publique, relativement à la création d'une chaire de mnémotechnie à l'École normale. *Paris, de l'impr. de Locquin*, 1834, in-4 de 28 pag.

— Objet des cours (de mnémotechnie et de sténographie) ouverts par M. A. Pâris. *Paris, de l'impr. de Farcy*, 1827, in-8 de 4 pag.

— Première suite autographiée d'applications spéciales de la mnémotechnie. Application à la musique : nomenclature des accords. *Paris, l'Auteur*, 1828, in-4 de 20 pag., 2 fr.

— Principes et applications diverses de la mnémonique, ou l'Art d'aider la mémoire. VII^e^ édit. *Paris, Mansut*, 1834, 2 vol. in-8, avec deux tableaux, 12 fr.

Les six précédentes éditions, moins amples ont été publiées sous les différents titres qui suivent :

1° Résumé des diverses spécialités étudiées dans les cours de mnémotechnie, ou mémoire artificielle, dirigés par MM Aimé Pâris et Adr. Berbrengger. Paris, les auteurs, 1823, in-8, 3 fr. — Supplément. 1823, in-8 de 24 pages.

2° Résumé (sans autre titre). Sans nom de ville, ni d'impr. (Bruxelles, Weissenbruch), janvier 1824, in-8.

3° Exposition et pratique des procédés mnémotechniques, à l'usage des personnes qui veulent étudier la mnémotechnie en général, etc. Paris, l'Auteur, 1825, in-18, 6 fr.

4° Souvenirs du cours de mnémotechnie de M. A. Pâris. Paris, madame Lévi, 1829, in-8, 3 fr.

5° Les mêmes, avec des additions. Paris, de l'impr. de Henri, juillet 1829, in-8.

6° Les mêmes, avec des changements considérables. Toulouse, de l'impr. de Douladoure, juillet 1830, in-8.

On ne retrouve point dans les éditions 4 à 7 le morceau servant d'introduction à la troisième; ce morceau, ce qu'il y a de meilleur dans le livre, a été imprimé à part, en 1826, sous le titre : *De la mémoire, etc.* (voy. plus haut).

— Procès criminel de Lemaire, pour cause de son duel avec Huet, ou Recueil complet des débats de la Cour d'assises du département du Nord, séante à Douai, pendant ses deux audiences du 25 novembre 1828; sténographié par M. A. Pâris, mis en ordre et précédé d'une Introduction. *Lille, Bronner-Bauwens*, 1829, in-8.

— Quelques mots sur les moyens de rendre plus complète et plus solide l'instruction des femmes. *Paris, l'Auteur*, 1827, in-8 de 32 pag.

— Réponse aux injures et aux fausses allégations imprimées par M. Conen de Prépéan dans le prospectus de ses cours, et dans sa Dissertation sur quelques changements faits par M. Pâris à la sténographie exacte de M. Conen de Prépéan, édition de 1817. *Paris, de l'impr. de Bobée*, 1822, in-8 de 4 pag.

— Réponse de M. A. Pâris à la note de MM. Castilho (contre l'auteur). *Paris, de l'impr. de Locquin*, 1834, in-4 de 48 pag.

PARIS (J.-Ayrton), membre du collége royal de médecine de Londres.

— Physique (la) et la chimie appliquées à la médecine. *Paris, Baudouin frères*, 1826, in-8, avec planches, 9 fr.

PARIS (Alexis-Paulin), premier employé au cabinet des manuscrits près la Bibliothèque du Roi, membre de la Société royale des Antiquaires de France, et de celle de Normandie; du comité de la Société de l'histoire de France, de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Eure, de la Société Ébroïcienne, de celle des sciences et belles-lettres de Blois, de celle d'émulation de Saint-Omer, de celle littéraire de Cambrai, de la Société de la Bibliothèque d'Épernay; né à Avenay (Marne), le 25 mars 1800.

— * Apologie de l'école romantique. *Paris, Dentu*, 1824, in-8 de 48 pages, 1 fr. 50 c.

Plus critique qu'apologétique.

— Brunehaud. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1834, gr. in-8 de 24 pag.

— Clovis. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1835, gr. in-8.

Ces deux notices biographiques sont extraites du Plutarque français, publié sous la direction de Mennechet.

— Notice sur la relation originale du voyage de Marco Polo, lue à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Paris*, 1833, in-8.

Extrait du Bulletin de la Société de géographie et tiré à 50 exempl.

— Réponse à la lettre de M. Michelet sur les épopées du moyen âge, insérée dans la « Revue des deux mondes », du 18 juillet dernier. *Paris*, *Techener*, 1831, in-12 de 24 pag.

M. Paris est encore auteur de *Quelques Réflexions sur la Corse et sur L. Ant. Viterbi*, impr. avec la trad. de M. Paris, du Journal des derniers moments de Viterbi, par Benson (1826, in-8); d'une *Notice historique sur lord Byron*, imprimée en tête d'une traduction du Don Juan de ce poète célèbre, par M. P. Paris (1827, 2 vol. in-18); d'un *Essai sur les romans historiques du moyen âge*, imprimé en tête de la traduction de Hector Fieramosca, etc, roman d'Azeglio, gendre de Manzoni (1833, 2 vol. in-8).

Cet écrivain a fait de la littérature du moyen âge et de l'Histoire de France ses études spéciales : un assez grand nombre d'art. sur ces deux matières ont été fournis par lui à plusieurs journaux et recueils périodiques, tels que l'Universel, le Rénovateur, la Vieille France, la Jeune France, le Panorama littéraire, la France littéraire, de M. Ch. Malo, l'Europe littéraire. On se souvient de cette longue discussion soutenue dans le journal « le Temps », entre lui et MM. Edgard Quinet et Michelet, discussion relative à la littérature du moyen âge, et plus en particulier à ses romans chevaleresques, dont le dernier article fait la matière de la brochure publiée à part, que nous avons citée plus haut sous le titre de *Réponse à la lettre de M. Michelet.*

Outre la traduction de Don Juan, dont nous avons parlé, M. Paulin Pâris a donné, postérieurement, une traduction des OEuvres complètes de lord Byron, avec des notes et commentaires, comprenant ses Mémoires publiés par Th. Moore (1830—32, 13 vol. in-8).

Comme éditeur, M. Paulin Pâris a publié : la Correspondance du roi Charles IX et du sieur Mandelot, gouverneur de Lyon, pendant l'année 1572, époque du massacre de la S. Barthélemy. Lettre des seize au roi d'Espagne Philippe II, année 1591. Avec un Avant-propos de l'éditeur (1830, in-8).— Li Romans de Berte aus grans pies (publié pour la première fois), précédé d'une *Dissertation sur les romans des douze pairs*, par l'editeur (1832, in-12). M. Francisque Michel (voy. ce nom) a publié une critique de cette édition. — Li Romans de Garin le Loherain, publié aussi pour la première fois, et précédé de l'*Examen du système de M. Fauriel sur les romans carlovingiens.* Tom. Ier (1833, in-12). — Le Romancero français. Histoire de quelques anciens Trouvères, et choix de leurs chansons (1833, in-12). M. Ch. Nodier a consacré une notice à ce dernier ouvrage dans le journal le Temps, numéro du 10 décembre.

M. Pâris s'occupe depuis long-temps d'un *Catalogue littéraire et raisonné* des manuscrits en langues vulgaires de la Bibliothèques royale, et d'une *Histoire de la littérature française au moyen âge.*

PARIS (Antoine-Louis), frère du précédent, bibliothécaire adjoint et archiviste de la ville de Reims, membre de la Société de la bibliothèque d'Épernay, de la Société de l'histoire de France et de l'Institut historique; né à Épernay, le 26 août 1802.

— Chronique (la) de Nestor, traduite en français d'après l'édition impériale de Saint-Pétersbourg (manuscrit de Kœnigsberg), accompagnée de notes et d'un recueil de pièces inédites touchant les anciennes relations de la Russie avec la France. *Paris*, *Heideloff et Campe*, 1834-35, 2 vol. in-8, avec une lithogr., 16 fr.

— Histoire de Russie, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. *Paris*, *Ajasson de Grandsagne*, 1832, in-18, 30 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque populaire ».

— Histoire de Russie, d'après les chroniques nationales. *Paris*, *Audin*, 1834, in-12 de 208 pag., 3 fr. 50 c.

Nouv. édition très-augm. du livre précédent.

— Instruction sur le choléra-morbus, etc., trad. de l'allem. et augm. de notes (1831). Voy. F. Horn.

M. A. L. Pâris a travaillé à un ouvrage périodique publié à Reims sous le titre de « Reims pittoresque ». De concert avec son frère (M. Paulin Pâris), il a publié un *Rapport à M. le ministre de l'instruction publique sur les archives du département de la Marne, conservés à Châlons-sur-Marne.* Reims, 1835, in-8 de 32 pages.

On annonce du même, pour paraître très-prochainement: *la Chronique de Reims, récit historique* (de 1180 à 1260), un vol. in-12.

PARIS (C.-J.-H.), de Paris.—Liberté (la) sous le roi. Discours en vers. *Paris*, *Regnault*, 1833, in-12 de 12 pag.

— Siége (le) de Saint-Quentin en 1557, pièce qui a obtenu une mention honorable au concours de poésie. *Saint-Quentin*, *de l'impr. de Tilloy*, 1828, in-8 de 16 pages.

PARIS (J.-R.). — Méthode Jacotot appliquée à l'étude du piano, approuvée par le fondateur de l'enseignement universel. *Dijon*, *l'Auteur*, 1830, in-8 de 56 pag., avec un cah. de musique in-4, 12 fr.

PARIS DE BOISROUVRAY (le baron), alors lieutenant au 5e régiment d'infanterie de la garde royale; né à Chartres, en 1776, mort à Metz, le 13 octobre 1825.

— Système général du monde et cause du mouvement des astres. *Paris*, *l'Auteur*; *Le Normant*, 1819, in-8, 6 fr.

—Un mot sur l'électricité. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1823, in-8 de 72 pag., 2 fr.

PARIS DE MEXZIEU (Jean-Baptiste),

anc. intendant de l'École militaire, mort le 6 septembre 1778.

— * Lettre d'un ancien lieutenant-colonel français, sur l'École militaire. *Londres*, 1753, in-12; 1755, in-8.

Il a fourni au Dictionnaire encyclopédique l'article qui concerne cette école.

On lui attribue le *Tremblement de terre de Lisbonne*, pièce que, suivant l'abbé Laporte, il aurait rédigée avec Du Coin, son secrétaire.

PARIS-DUVERNEY (Joseph), célèbre financier, était le troisième de quatre frères qui eurent une grande part à l'administration des finances sous Desmarets, le duc de Noailles et d'Argenson; né à Moras, en Dauphiné, d'un petit aubergiste, mort à Paris, le 17 juillet 1770.

Voy. Deschamps et Richelieu.

PARIS-VAQUIER (L.). — * Lettre d'un prêtre français retiré en Hollande, à un de ses amis de Paris, au sujet de l'état de l'Église catholique d'Utrecht. *Utrecht*, 1753, in-12.

PARISAU (Pierre-Germain), ancien directeur des élèves pour la danse à l'Opéra; né à Paris, vers 1733, mort sous la faulx révolutionnaire, le 10 juillet 1794.

— Adélaïde, ou l'Innocence reconnue, pantomime en 3 actes. *Paris*, *Delormel*, 1780, in-8.

— Compliment de clôture pour l'année 1782....

— Deux (les) font la paire, ou les Bottes de foin, comédie en un acte. *Paris*, 1783, in-8.

— * Dinde (la) du Mans, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Cailleau*, 1783, in-8.

— * Mercure et les ombres, pièce épisodique en vers. 1783, in-8.

— Prix (le) académique, comédie en un acte et en vers. *Paris*, *Brunet*, 1788, in-8.

— Repentir (le) de Figaro, comédie en un acte, en prose. *Paris*, *Cailleau*, 1785, in-8.

— * Richard, parodie de Richard III (en un acte et en vaudevilles). *Paris*, 1781, in-8.

— Rubans (les), ou le Rendez-vous, opéra-comique en un acte et en vers. *Amsterdam*, *Cés.-Noël Guérin*, 1785, in-8.

— Soirée (la) d'été, divertissement en un acte et en vaudevilles. *Paris*, *Brunet*, 1783, in-8.

— Sophie de Brabant, pantomime en trois actes. *Paris*, *Th. Brunet*, 1781, in-8.

— Veuve (la) de Cancale, parodie de la « Veuve du Malabar », en trois actes et en vers. *Paris*, *Vente*, 1780, in-8.

Les ouvrages dramatiques de Parisau se distinguent en général par un style gai, naturel, spirituel et caustique; aussi est-il un des auteurs modernes qui ont le mieux réussi dans la parodie. La Biographie universelle et portative des contemporains élève à dix-huit le nombre des pièces composées par Parisau; mais nous n'avons trouvé d'imprimées que celles que nous venons de citer.

Desprès a publié, sous le nom de Parisau, le Roi Lu, parodie du roi Léar (1783, in-8).

Parisau, qui était tout à la fois artiste et auteur dramatique, abandonna le théâtre au commencement de la Révolution pour se faire journaliste, et rédigea une feuille où il manifesta son opposition aux doctrines nouvelles, et sa haine contre divers auteurs qui les avaient adoptées.

PARISEL (Victor). — Chant de mort des tyrans. *Paris*, *Delangle*; *et Lyon*, *Targe*, 1830, in-8 de 32 pag.

PARISET (Étienne), docteur en médecine de la faculté de Paris, médecin de l'hospice de la Salpétrière, membre du Conseil supérieur de santé et de celui des prisons, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de médecine, etc.; né à Grand, village situé à trois lieus de Neufchâteau (Vosges), le 5 août 1770.

— Discours prononcé aux obsèques de M. Béclard. *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1825, in-4 de 4 pag.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Pinel, membre de l'Académie royale de médecine. *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1826, in-4 de 4 pag.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Cullerier. *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1827, in-4 de 4 pag.

— Discours prononcé aux obsèques de M. Cuvier. *Paris*, *de l'impr. de Plassan*, 1832, in-4 de 8 pag.

— Éloge du baron Cuvier, lu à l'Académie royale de médecine, le 9 juillet 1833. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1833, in-8 de 72 pag., avec le portrait de Cuvier, 2 fr.

— Éloges lus aux séances publiques de l'Académie royale de médecine, précédés du discours d'inauguration, et suivis de l'Histoire de la fièvre jaune qui a régné en Catalogne en 1821. *Paris*, *Crochard*, 1826, in-8, 6 fr.

Les éloges contenus dans ce volume sont ceux de Corvisart, de Cadet Gassicourt et de Parmentier.

Ces divers éloges ont été imprimés d'abord dans les Mémoires de l'Académie de médecine.

Depuis la publication de ce volume, deux autres Éloges, par M. Pariset, ont été imprimés : l'un est celui du baron Cuvier, cité plus haut; l'autre est celui du baron Percy, impr. dans le premier volume des Mémoires de l'Académie royale de médecine, nouv. série (1833).

— Histoire médicale de la fièvre jaune,

observée en Espagne, etc. (1823.). Voy. BALLY.

— Observations sur la fièvre jaune, faites à Cadix, en 1819. *Paris*, *Audot*, 1820, gr. in-4, avec 5 planches coloriées, 21 fr.

Avec MAZET.

Voila tout ce que nous connaissons de M. Pariset, s'imprime à part, mais on lui doit un assez grand nombre d'articles insérés dans divers recueils et journaux, et notamment dans les suivants : le Bulletin des sciences de la Société philomatique, le Moniteur, le Journal de l'Empire et des Débats, le Journal de France, la Biographie universelle de Michaud, le Dictionnaire des sciences médicales (1812 et ann. suiv.), le Journal universel des sciences médicales (1816), le Spectateur politique et littéraire (1818), la Revue encyclopédique (1819), la Bibliothèque ophtalmologique (1819), le Lycée français (1819—20), etc., etc.

Comme traducteur, M. Pariset a publié les traductions du grec, de trois ouvrages d'HIPPOCRATE : les Aphorismes, latin-français (1813); les Pronostics et Prorrhétiques, latin-français (1817), et, la Lettre II à Damazète (1825).

On lui doit aussi, comme éditeur, la publication d'une édition latine de Hippocratis de morbis vulgaribus libri primus et tertius integri, cum selectis ex secundo, quarto, quinto et septimo morborum historiis, etc., editio nova à S. Pariset... accuratissimè emendata (Parisiis, 1811, in 32); une nouvelle édition, augmentée de notes, des Rapports du physique et du moral de l'homme de Cabanis (1824), et la publication des Œuvres de César Legallois, médecin, avec des notes de l'éditeur (1824, 2 vol. in-8).

Il est encore l'annotateur du Formulaire magistral, etc., de Cadet de Grassicourt, à la suite duquel on trouve un *Mémorial pharmaceutique* par M. Pariset.

PARISET (M^me^). — Manuel de la maîtresse de maison, ou Lettres sur l'économie domestique. III^e^ édit. *Paris*, *Audot*, 1824, in-18, avec une planche, 3 fr.

La première édition est de 1821 : elle formait le premier volume d'une « Encyclopédie des Dames », publ. par le même libraire.

PARISET (A.). — Poésies. *Toulouse*, *de l'impr. de Benichet*, 1829, in-8 de 8 pag.

PARISIS, docteur de Sorbonne, ancien supérieur du collége de Laon.

— Questions importantes sur la comédie de nos jours. Sec. édit. *Valenciennes*, *J.-B. Henry*, 1789, in-8.

Il a été l'éditeur des Institutiones philosophicæ, ad usum seminarii Tullensis (auctoribus Gigot et Camier (1789, 5 vol. in-12).

PARISOT (Pierre). Voy. le P. NORBERT.

PARISOT (S.-A.). — Art (l') de conjecturer à la loterie, ou Analyse et solution de toutes les questions les plus curieuses et les plus difficiles sur ce jeu; avec des tables de combinaisons et de probabilités, et diverses manières de jouer, toutes fondées sur le calcul et confirmées par l'expérience. *Paris*, *Bidault*, an X (1801), in-8 de XVI et de 168 pag., 3 fr.

— Traité du calcul conjectural, ou l'Art de raisonner sur toutes les choses passées et futures. *Paris*, *Bléchet*; *Vve Bernard*; *F. Didot*, 1810, in-4 de près de 700 pag., avec planches et tableaux, 18 fr.

PARISOT. — * Vie de madame Élisabeth de France, sœur de Louis XVI. *Paris*, *Vauquelin*, 1814, in-18.

PARISOT (Jacques-Théodore), littérateur, ancien officier de marine; né à Paris, le 20 mai 1783.

— Monuments des victoires et conquêtes des Français, de 1792 à 1815. (1829). Voy. Ch. DUPIN.

M. Parisot est auteur de la partie maritime des Victoires et Conquêtes, et a été l'un des principaux rédacteurs des Annales des faits et des sciences militaires (1818); il a concouru à la rédaction de plusieurs autres journaux et recueils, tels que le Nécrologe de France, le premier Diable boiteux, la Renommée, le Courrier français, la France chrétienne, l'Encyclopédie moderne, publiée par M. Courtin, pour laquelle il a fait tous les articles de marine; le Journal des sciences militaires. On a en outre de lui plusieurs articles biographiques et nécrologiques sur des marins célèbres.

C'est surtout comme traducteur que M. Parisot s'est fait un nom dans la littérature. On lui doit la traduction de l'anglais des ouvrages suivants : 1° Florence Macarthy, par lady MORGAN, trad. fidèlement, avec des notes (1819); 2° le Château de Kenilworth, par W. SCOTT; accompagné d'une Notice historique (1821); 3° un Voyage aux États-Unis d'Amérique, ou Observations sur la société, les mœurs, etc., par miss WRIGHT (1822); 4° les Éléments d'économie politique de J. MILL (1823); 5° les Lettres de Junius, attribuées à huit ou dix écrivains anglais, et que nous avons citées au nom de H. BOYD (1823); 6° Mémoires autographes de don Augustin Iturbide, ex-empereur du Brésil, par J. QUIN (1824); 7° Relation de l'expédition de lord Byron en Grèce, par le comte GAMBA (1826); 8° Relation du capitaine MAITLAND, ex-commandant du Bellerophon, concernant l'embarquement de l'empereur Napoléon à bord de ce vaisseau (1826); 9° Mémoires de la margrave d'ANSPACH, écrits par elle-même, etc., trad. de l'angl. (1826); 10° Mémoires sur la vie privée, politique et littéraire de Brinsley Sheridan, par Thom. MOORE (1826).

PARISOT (Valentin), ancien élève de l'École normale.

— Choix de fables d'Ésope. Traduction nouvelle..., enrichie de notes (1830). Voy. ÉSOPE.

— Dictionnaire géographique universel de Vosgien (LADVOCAT), totalement refondu et mis au niveau de la science moderne, purgé de 500 doubles emplois, articles imaginaires, et augmenté d'environ 10,000 articles, etc. Avec 7 cartes nouvelles. *Paris*, *Baudouin frères*, 1828, in-8, 7 fr. 50 c.; et avec

les cartes color., 8 fr. 50 c. — III^e édit., revue et corr. *Paris*, *Pourrat frères*, 1833, in-8, avec 7 cartes.

La première édition a été publiée en six livraisons.

— * Dictionnaire mythologique, ou Histoire, par ordre alphabétique, des personnages des temps héroïques et des divinités grecques, italiques, égyptiennes, hindoues, japonaises, scandinaves, celtes, mexicaines, etc, *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1832 et ann. suiv., 3 vol. in-8, 22 fr. 50 c.

Ce Dictionnaire forme les tomes LIII-LV de la Biographie universelle de Michaud, qui compte M. Parisot au nombre de ses rédacteurs tant pour les cinquante-deux premiers volumes que pour le supplément.

— Dictionnaire portatif des rimes riches (homophonies et homosymphonies), présentant toutes les désinences de la langue et tous les mots qui terminent ces désinences, par séries homophones, telles que la prononciation connue, on en conclue à l'instant et indubitablement l'orthographe; subdivisées chacune en séries homosymphones, ou à lettres d'appui, et augmentées de plus de 15,000 mots. *Paris*, *Poilleux*, 1834, in-12 carré, 2 fr. 50 c.

Avec M. L. Liskenne.

— Géographie de l'Europe. Deuxième partie : Topographie. *Paris*, *Ajasson de Grandsagne*, 1833, in-18, 30 c.

— Géographie de la France. *Paris*, *Ajasson de Grandsagne*, 1832. — V^e édit. *Paris*, *le même*, 1833, in-18, avec une carte, 30 c.

Avec M. Jomard.

Ces deux petits volumes font partie de la « Bibliothèque populaire. »

— Précis d'éloquence et d'art oratoire pour le barreau, la tribune, la chaire, l'académie et les compositions en vers et en prose; précédé d'une Introduction historique, et suivi d'une Biographie des orateurs, d'une Bibliographie et d'un Vocabulaire. *Paris*, *Bailly de Merlieux*, 1828, grand in-32, avec un frontispice lithogr., 3 fr. 50 c.; ou gr. in-8, pap. vélin, impr. à 2 colonnes, 3 fr.

— Résumé complet de morale, ou Théorie du devoir et des devoirs; précédé d'une Introduction historique, et suivi d'une Biographie des plus célèbres moralistes, d'un Catalogue et d'un Vocabulaire de la science. *Paris*, *Bailly de Merlieux*, 1826, gr. in-32, avec une grav., 3 fr. 50 c.

Faisant partie de « l'Encyclopédie portative ».

Le travail le plus important de M. V. Parisot, et que nous ne devons pas passer sous silence, bien qu'il ne porte pas son nom, c'est la traduction, en société avec M. L. Liskenne, du Pline, faisant partie de la Bibliothèque latine-française, éditée par M. Panckoucke, laquelle traduction a été imprimée sous le nom de M. Ajasson de Grandsagne.

En société avec M. L. Liskenne, M. V. Parisot a publié plusieurs fragments d'auteurs grecs et latins, à l'usage des classes : les éditions, données par ces deux messieurs, sont revues sur les textes les plus purs, et enrichies soit de sommaires, soit de notes historiques, etc. (voy. l'art. Liskenne).

PARISOT DE SAINTE-MARIE (J.-E.) — Appel au peuple souverain. 1834. *Auxerre*, *de l'impr. de Gallot-Fournier*, 1834, in-8 de 24 pag.

— Moyen infaillible pour assurer à la France son repos et sa prospérité. *Auxerre*, *de l'impr. de Gallot-Fournier*, 1834, in-8 de 48 pag.

— Réflexions sur les vices et les abus du code de Justinien, les écarts du clergé, les conspirations et complots, suivies des moyens d'y remédier. *Paris*, *Yonet jeune*, 1833, in-8.

PARK (Mungo), célèbre voyageur anglais, mort en Afrique au commencement de 1806.

— Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, fait en 1795, 1796 et 1797, par Mungo Park; avec des Éclaircissements sur la géographie de l'intérieur de l'Afrique, par le major Rennell; traduit de l'angl. sur la 2^e édition, par J. Castéra (et M. Benoit). *Paris*, *Dentu*, an VIII (1799), 2 vol. in-8, ornés de 9 planches, cartes et vues, et du portrait de l'auteur, 10 fr.; et sur gr. raisin vélin (tiré à 25 exempl.), 20 fr.

— Le même, trad. de l'angl. par l'abbé J.-B. Duvoisin (depuis évêque de Nantes). *Hambourg et Brunswick*, 1799, 2 vol. in-8.

Traduction de ce Voyage qui est la meilleure.

— Abrégé du Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, rédigé à l'usage de la jeunesse, avec des notes et un dictionnaire explicatif et descriptif (par Et. Aignan). *Orléans*, *Berthevin*; *et Paris*, *Pougens*, an VI (1798), in-12, 2 fr.

Il y a des exemplaires datés de Paris, 1800. Cet Abrégé a été réimprimé à Breslau, chez G. Korn, en 1807, in-8, 4 fr.

— Voyage (dernier) de Mungo Park dans l'intérieur de l'Afrique, pendant l'année 1805, précédé d'une Notice historique et biographique sur la mort de ce célèbre voyageur, composée d'après des documents officiels et particuliers relatifs à ce voyage, et communiqués par sa famille; trad. de l'angl. sur la deuxième édition, avec des additions tirées de la Narration de Robert-Adams en

Afrique, en 1810 ; ouvrage orné de planches, du portrait de Mungo Park et d'une carte. *Paris, Dentu*, 1820, in-8, 9 fr.

On y trouve le Journal de Park, jusqu'au 16 novembre 1805, la vie de l'auteur, et la narration d'Isaac, prêtre mandingue, qui l'accompagna dans son voyage.

PARKER (miss). — Enfants (les) en liberté, ou Leçons sur le bon emploi du temps, historiettes morales et amusantes ; trad. de l'angl. par A. Daubri (Briand). *Paris, Thiériot et Bélin*, 1824, ou 1828, in-18, avec figures, 1 fr. 50 c.

PARKES (Samuel), chimiste anglais. — Chimie des gens du monde, trad. de l'angl. sur la 9e édition, par J. Riffault. *Paris, Ed. Garnot*, 1822, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Essais chimiques sur les arts et les manufactures de la Grande-Bretagne. Trad. de l'angl. de Sam. Parkes et de Martin, par Deslandes, avec 20 planches en taille-douce. *Paris, L. Colas*, 1820, 3 vol. in-8, 18 fr.

Voy. aussi Fr. Accum.

PARKINSON. — Voyage autour du monde, sur le vaisseau de S. M. B. l'Endeavour ; trad. de l'angl. par P.-F. Henry. *Paris, Guillaume*, 1795, 2 vol. in-8, fig.

PARLON (le F.·. J.·.B.).—Souffle maçonnique sur une bombe romaine, ou Première et dernière réponse à toutes les calomnies dirigées contre les Fr.·. M.·. *Bordeaux, de l'impr. de Simard*, 1826, in-8 de 40 pag.

PARMENTIER (Antoine-Charles), alors assesseur de la maréchaussée du Nivernois, membre de la Société littéraire d'Auxerre. — Histoire abrégée de la province du Nivernois. Tom. Ier (et unique). *Nevers*, 1764, in-4.

PARMENTIER (), auteur dramatique du XVIIIe siècle.

— Plaisir (le) et l'Innocence, opéra-comique en un acte (tout en vaudevilles). *Paris, Duchesne*, 1753, in-8.

Parmentier est auteur de plusieurs autres pièces ; quatre, composées en société avec Favart, ont été citées par nous à l'article de ce dernier ; les autres sont restées inédites.

PARMENTIER (l'abbé), ancien secrétaire de Monsieur, et aumônier de sa Vénerie.

— * Colère de Xantippe, ou l'Édit des deux femmes, poëme dramatique (en 5 actes, en vers). *Athènes (Paris), Valleyre l'aîné*, 1784, in-8.

— Éloge historique des princesses de la maison de Savoye, qui ont pris alliance avec nos rois ou les princes de leur sang, présenté à Mme la comtesse de Provence. *Paris, Fétil*, 1771, in-4.

— Épître à madame Marie-Jos.-Louise de Savoye, comtesse de Provence. 1771, in-4.

— Méthode abrégée de la perfection chrétienne, tirée de l'italien du card. Sforza Pallavicino. *Paris, de l'impr. et aux frais de Monsieur*, 1784, in-12 de 197 pag.

— * Lettre de Caton d'Utique, à César. *Paris, Panckoucke*, 1766, in-8 de 32 pag.

PARMENTIER (Antoine-Augustin), agronome et philanthrope zélé, d'abord apothicaire major de l'hôtel royal des Invalides et censeur royal, et plus tard, successivement professeur d'économie rurale et d'agriculture aux écoles centrales, membre de l'Académie des sciences (section d'économie rurale et vétérinaire) et de la Société royale d'agriculture du département de la Seine, etc., etc., membre du Conseil général d'administration des hospices de Paris, l'un des inspecteurs-généraux du service de santé, et premier pharmacien des armées ; né à Montdidier en août 1737, mort à Paris, le 17 décembre 1813.

— Aperçu des résultats obtenus de la fabrication des sirops et des conserves de raisins dans le cours des années 1810 et 1811, pour servir de suite au Traité publié sur cette matière ; avec une Notice historique et chronologique du corps sucrant. Imprimé et publié par ordre du gouvernement. *Paris, de l'impr. impér. — Méquignon l'aîné père*, 1812, in-8, 5 fr.

— Aperçu (nouvel) des résultats obtenus de la fabrication des sirops et conserves de raisins dans le cours de l'année 1812, etc., imprimé et publié par ordre du gouvernement. *Paris, de l'impr. impér. — Méquignon l'aîné père ; A.-J. Marchant*, 1813, in-8, 5 fr.

— Art (l') de faire les eaux-de-vie, d'après la doctrine de Chaptal, où l'on trouve les procédés de Rozier, pour économiser la dépense de leur distillation et augmenter la spirituosité des eaux-de-vie de vin, de lie, de marcs, de cidre, de grains, etc. ; suivi de l'Art de faire les vinaigres simples et composés, avec la méthode en usage à Orléans pour leur

fabrication; les recettes des vinaigres aromatiques, et les procédés par lesquels on obtient le vinaigre de bierre, de cidre, de lait, de malt, etc. Ouvrage orné de 5 planches, représentant les diverses machines et instruments servant à la fabrication des eaux-de-vie. *Paris, Delalain fils*, an x (1801), ou 1805, in-8, avec 5 pl., 3 fr. 50 c. — Autre édition. *Paris, Méquignon aîné père*, 1818, in-8, 4 fr.

Réimprimé ainsi dans le Traité théorique et pratique sur la culture de la vigne.

— Avis aux bonnes ménagères des villes et des campagnes, sur la meilleure manière de faire leur pain. *Paris, de l'impr. roy.*, 1777, 4in-8 de 108 pages.—*Paris*, 1782, in-12; qu 1785, in-8. — Nouv. édition, revue et corr. *Paris*, 1794, in-12.

C'est une partie détachée du *Parfait Boulanger* de l'auteur, publié peu de temps après (voy. plus bas).

— Avis aux cultivateurs dont les récoltes ont été ravagées par la grêle du 13 juillet 1788. Rédigé par la Société royale d'agriculture, et publié par ordre du roi (par MM. Parmentier et Thouin). *Paris, de l'impr. royale*, 1788, in-8 de 16 pag., sans frontispice particulier. — Supplément à cet Avis, par l'abbé de Commerelle. 1788, in-8.

Le 13 juillet 1788, plusieurs cantons ayant été dévastés par la grêle, le gouvernement fit publier cette Instruction, qui indique les moyens de tirer le meilleur parti des productions endommagées.

—Avis aux habitants des villes et des campagnes-de la province de Languedoc, sur la manière de traiter leurs grains et d'en faire du pain. *Paris*, 1787, 7 feuilles in-4.

Imprimé par ordre des États de Languedoc, qui l'ont jugé très-utile pour l'instruction du peuple dans cette province.

— Avis sur la culture et les usages des pommes de terre. In-8.

— Avis sur la préparation et la forme à donner au biscuit de mer. *Paris*, 1795, in-8.

— Code pharmaceutique, à l'usage des hospices civils, des secours à domicile et des prisons. IV^e^ édition. *Paris, Méquignon l'aîné père*, 1811, in-8, 8 fr.

La première édition est de 1802.

— Déterminer, d'après les découvertes modernes chimiques et par des expériences exactes, quelle est la nature des altérations que le sang éprouve dans les maladies inflammatoires, les maladies fébriles, putrides, et dans le scorbut. *Paris*, 1791, in-4.

Avec M. Deyeux.

— Dissertation sur la nature des eaux de la Seine, avec quelques observations relatives aux propriétés physiques et économiques de l'eau en général. *Paris, Buisson*, 1787, in-8.

— Économie rurale et domestique. *Paris*, 1790, 8 vol. in-18.

Faisant partie de la « Bibliothèque des Dames ».

— Examen chimique des pommes de terre, dans lequel on traite des parties constituantes du bled. *Paris, Didot le jeune*, 1773, in-12, 2 fr. 50 c.

—Examen de l'analyse du bled, etc. : première partie du « Parfait Boulanger ». *Paris, Monory*, 1776, in-8.

— Expériences et réflexions relatives à l'analyse du bled et des farines. *Paris*, 1776, in-8, 2 fr.

— * Formulaire pharmaceutique, à l'usage des hôpitaux militaires de la France; rédigé par le conseil de santé des armées, etc. Nouv. (3^e^) édition. *Paris, Méquignon aîné père*, 1821, in-8, 5 fr.

La première édition de cet ouvrage est de l'an II (1793). Ce Formulaire a été traduit en allemand et en italien. (*Biogr. médicale*).

— Instruction-pratique sur la composition, la préparation et l'emploi des soupes aux légumes, dites à la « Rumford ». *Paris, Méquignon aîné père*, 1812, in-8 de 48 pag., 1 fr. 25 c.

— Instruction sur la conservation et les usages de la pomme de terre, publiée par ordre du gouvernement. *Paris, de l'impr. roy.*, 1787, in-8 et in-12.

— Instruction sur les moyens de suppléer à la disette des fourrages et d'augmenter la subsistance des bestiaux. *Paris*, 1785, in-8.

— * Instructions sur les moyens de rendre le bled moucheté propre au commerce et à la fabrication du pain. *Paris, de l'impr. roy.*, 1785, in-12.

— Jugement impartial et sério-comi-critique d'un manant cultivateur et bailli de son village, sur le pain de pommes de terre pur de MM. Cadet et Parmentier, avec un avant-propos de son greffier. *Berne* (*Paris, Valade-la-Chapelle*), 1780, in-8.

— Mais (le), ou blé de Turquie, apprécié sous tous les rapports; mémoire couronné le 25 août 1784, par l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux. Nouv. édition, revue et corr., imprimée et publiée par ordre du gouvernement. *Paris, de l'impr. impér.* — *Méquignon aîné père; A.-J. Marchant*, 1812, in-8, 4 fr.

La première édition a paru sous ce titre :

Mémoire sur cette question : Quel serait le meilleur procédé pour conserver, le plus long-temps possible, le maïs ou blé de Turquie. Augmenté de tout ce qui regarde l'histoire naturelle et la culture de ce grain. Bordeaux, Pallandre l'aîné, 1785, in-4.

— Manière de faire le pain de pommes de terre sans mélange de farine. *Paris, de de l'impr. royale*, 1779, in-8.

— Mémoire qui a remporté le premier prix sur la question : Déterminer par l'examen comparé des propriétés physiques et chimiques, la nature des laits de femme, de vache, de chèvre, d'ânesse, de brebis et de jument. *Paris*, 1791, in-4.

Avec M. Deyeux.

Ce Mémoire a été réimprimé avec quelques additions, sous le titre suivant : Précis d'expériences et d'observations sur les différentes espèces de lait, considérées dans leurs rapports avec la chimie, la médecine et l'économie rurale. Strasbourg, Levrault, an VII (1799), in-8, 4 fr. 50 c.

— Mémoire qui a remporté le prix de l'Académie de Besançon sur cette question : Indiquer les végétaux qui pourraient suppléer, en temps de disette, à ceux qu'on emploie communément à la nourriture des hommes, et quelle en devrait être la préparation. 1772, in-12.

— Mémoire sur les avantages du commerce des grains et des farines. *Paris*, 1785, in-8.

— Mémoire sur les avantages que la province du Languedoc peut retirer de ses grains. *Paris, Didot le jeune*, 1787, in-4.

— Mémoire sur les avantages que le royaume peut retirer de ses grains, avec un Mémoire sur la nouvelle manière de construire les moulins à farine par Dransy, couronné par l'Académie des sciences ; on y a joint un Mannel sur la manière de traiter les grains et d'en faire du pain dans la province du Languedoc, par Parmentier. *Paris, Barrois l'aîné*, 1789, in-4.

— Mémoire sur les semailles. *Paris*, 1790, in-8.

— Méthode facile de conserver à peu de frais les grains et farines. *Londres, et Paris, Barrois aîné*, 1784, in-8 de 100 pages.

— Moyen proposé pour perfectionner promptement dans le royaume la meûnerie et la boulangerie, lu au Comité de boulangerie le 24 janvier. *Paris, Barrois l'aîné*, 1783, in-12 de 94 pag.

— Observations sur les fosses d'aisance, et moyens de prévenir les inconvénients de leur vidange. *Paris*, 1778, in-8.

— Ouvrage économique sur les pommes de terre, le froment et le riz. 1774, in-12.

— Parfait (le) Boulanger, ou Traité complet sur la fabrication et le commerce du pain. *Paris, de l'impr. roy.*, 1777, in-8.

— Pommes (les) de terre considérées relativement à la santé et à l'économie ; ouvrage dans lequel on traite aussi du froment et du riz. *Paris, Nyon l'aîné*, 1781, in-12.

— Rapport au ministre de l'intérieur par le Comité général de bienfaisance, sur la substitution de l'orge mondé au riz, avec des observations sur les soupes aux légumes. *Paris, Marchant*, an X (1802), in-8.

— Rapports au ministre de l'intérieur sur les soupes de légumes, dites à la Rumford, et sur la substitution de l'orge mondé au riz, avec des observations sur les soupes aux légumes. *Paris*, 1804, in-8.

— Recherches sur les végétaux nourrissants qui, dans tous les temps de disette, peuvent remplacer les aliments ordinaires. *Paris, de l'impr. royale*, 1781, in-8, 6 fr.

Cet ouvrage est une refonte importante du Mémoire couronné, en 1772, par l'Académie de Besançon.

— Récréations physiques, économiques et chimiques, trad. de l'allem. (1774). Voy. Model.

— Recueil de pièces concernant les exhumations faites dans l'enceinte de l'église Saint-Éloi de Dunkerque, en 1784. *Paris*, 1784, in-8.

Avec M. Cadet de Vaux. Opuscule traduit et répandu en pays étrangers.

— Traité de la châtaigne. *Bastia, et Paris, Manory*, 1780, 2 vol. in-8.

— Traité sur la culture et les usages des pommes de terre, de la patate et du topinambour, imprimé par ordre du roi. *Paris, de l'impr. royale. — Barrois l'aîné*, 1789, in-8.

Parmentier a reproduit cet ouvrage dans le « Cours d'agriculture » de Rozier, et il en a inséré un extrait dans le Dictionnaire publié par Déterville.

On a réuni en huit vol. in-8, ou in-12 (années 1767 et suiv.), les Mémoires de Parmentier, Mustel et autres, concernant la pomme de terre.

— Traité sur l'art de fabriquer les sirops et conserves de raisins, destinés à suppléer le sucre des colonies dans les principaux usages de l'économie domestique. IIIe édit. *Paris, Méquignon l'aîné*, 1810, in-8, 5 fr.

La première édition a été publiée sous ce titre : Instruction sur les moyens de suppléer le sucre dans les principaux usages qu'on en fait pour la médecine et l'économie domestique. Paris, Méquignon aîné père, 1808, in-8; et la seconde, sous celui-ci :

Instructions sur les sirops et les conserves de raisins, destinés à remplacer le sucre dans les principaux usages de l'économie domestique. Paris, Méquignon l'aîné, 1809, in-8, 4 fr.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, Parmentier a enrichi d'une foule de Mémoires et de Dissertations divers recueils et ouvrages scientifiques. Nous citerons ici les principaux : les tomes XI et XII du Cours d'agriculture de Rozier, dans lesquels on trouve, entre autres articles de lui, celui de *Vinaigre*; la Bibliothèque physico-économique dont il fut, avec Beyeux, long-temps le principal rédacteur (1782—98); les Mémoires de la Société royale d'agriculture du département de la Seine; l'Encyclopédie méthodique, la Feuille du cultivateur (1788 et ann. suiv.); le Journal de physique, le Journal de la Société des pharmaciens de Paris, les Annales de chimie, où l'on trouve de lui, entre autres, un *Mémoire sur la nature et la manière d'agir des engrais* (ann. 1791); le Journal et le Bulletin de pharmacie; le Bulletin de la Société philomatique; les Mémoires des sociétés savantes et littéraires de la République française (1801); le Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle appliquée aux arts, auquel il a fourni des articles d'art vétérinaire et d'économie domestique, de botanique, et son application, etc.; la Statistique de la France, publiée par Herbin; la Nouvelle édition du Théâtre d'agriculture, d'Oliv. de Serres, publiée par la Société royale d'agriculture; le Nouveau Cours d'agriculture; le Traité théorique et pratique sur la culture de la vigne (1801, 2 vol. in-8), et celui sur la culture des grains (1802, 2 vol. in-8): Le Recueil de l'Institut national, tome IV, de la classe des sciences mathématiques et physiques, renferme aussi de lui, un Mémoire sur les différences que présentent le lait d'une même traite, en deux parties (1803).

Comme éditeur, Parmentier a donné en 1785, une nouvelle édition, avec des notes, de la chimie hydraulique de Lagarave. Il y a indiqué celles de nos plantes indigènes qui peuvent fournir une fécule bigue comparable à l'indigo.

PARMENTIER (F.-X.). — Messénienne. La liberté française et l'étranger. *Strasbourg, de l'impr. de Leroux*, 1831, in-12 de 12 pag.

PARNAJON-DURAND (François). — Aventures d'Almauzor Olivarès, don Carlos et d'Ina Hachmet. *Paris, Ouvrier*, an X (1802), 2 vol. in-18, avec 2 fig., 2 fr.

PARNELL (Thomas), poète anglais du XVII^e^ siècle.

Il a composé en anglais une *Vie de Zoïle*, qui a été traduite en français, et insérée dans les Mélanges de littérature étrangère de Millin.

Un autre opuscule de Parnell, *l'Ermite*, a été traduit par M. Hennequin, et publié à la suite de « Jacques Manners », etc., d'Elis. Helme (voy. ce nom).

PARNELL (sir Henry), membre du parlement d'Angleterre.

— * Coup-d'œil sur les avantages des relations commerciales entre la France et l'Angleterre, basées sur les vrais principes de l'économie politique. Par un membre du parlement d'Angleterre. Trad. de l'angl. *Paris, Hect. Bossange*, 1832, in-8 de 46 pag.

— Réforme (de la) financière en Angleterre. Trad. de l'angl. sur la 4^e^ édit. par Benj. Laroche. *Paris, Delaunay; Dondey-Dupré; Rousseau; Renard*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

PARNY (Évariste-Désiré Desforges, chevalier, puis vicomte de), surnommé le « Tibulle français », l'un de nos meilleurs poètes, l'honneur de la poésie érotique; membre de l'Institut; né à l'Ile-Bourbon, le 6 février 1753, mort à Paris, le 5 décembre 1814.

OUVRAGES SÉPARÉS.

— * Chansons madécasses, traduites en français, suivies de Poésies fugitives. Par le chevalier de P. *Londres, et Paris, Hardouin et Gattey*, 1787, petit in-12.

— Discours de réception à l'Institut (classe de la langue et de la littérature françaises), et réponse de Garat, président, prononcé à la séance du 6 nivôse an XII. *Paris*, 1804, in-4, 1 fr. 20 c.

— Épître aux Insurgents de Boston. 1777.

— Goddam! poëme en IV chants. Sec. édition, revue et augmentée. *Paris, Capelle et C^ie^*, 1804, in-8, 1 fr. 20 c.

— III^e^ édit. *Paris, le même*, 1804, in-12, 75 c.

La première édition, publiée aussi la même année, in-8, est anonyme.

— Guerre (la) des Dieux, poëme en X chants. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.* — *Debray*, an VII (1799), in-12, 1 fr. 80 c.

Édition recherchée, parce que celles qui l'ont suivie ont éprouvé des changements considérables.

Il y a des exemplaires de cette édition avec et sans variantes.

Selon Ersch, il fut publié la même année six éditions de ce poëme.

— La même. Nouv. édition, contenant des variantes. *Paris, le même*, 1802, ou 1808, gr. in-18, 2 fr.

La dernière édition fait partie des Œuvres complètes de l'auteur, publiées la même année.

La Guerre des Dieux fut condamnée par arrêt du 27 juin 1827.

— La même. *Paris, les éditeurs, rue des Grands-Degrés, n. 15*, 1830, in-18.

— Poésies érotiques. *Ile-Bourbon (et Paris, V^e^ Duchesne)*, 1778, in-8 de 68 pag.

— Poésies inédites, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de Parny. Par M. P.-F. Tissot. *Paris, A. Dupont*, 1826, in-18, avec une fig., 5 fr.

La notice a 114 pages, et les poésies seulement 98.

Ce volume se joint aux Œuvres diverses de Parny, publiées par le même libraire, et en forme le troisième volume.

— * Portefeuille volé, contenant, 1° le Paradis perdu, poëme en IV chants; 2° les Déguisements de Vénus, tableaux imités des Grecs; 3° les Galanteries de la Bible, sermon en vers. *Paris, Debray*, 1805, in-12; ou 1808, gr. in-18, 2 fr. 50 c.

— Rose-croix (les), poëme en XII chants. Nouv. édition, revue et corrigée. *Paris, Debray*, 1808, gr. in-18, 2 fr. 50 c.

Cette édition fait partie, ainsi que le Portefeuille volé, de 1808, des Œuvres publiées la même année.

— * Voyage de Bourgogne. A M***. *Londres et Paris, Desenne*, 1777, broch. gr. in-8.

Imprimé dans les diverses éditions de la collection des « Voyages en France et autres pays, en prose et en vers », et dans quelques éditions du Voyage de Chapelle et Bachaumont, notamment celle de Paris, 1826, in-8.

— * Voyage (le) de Céline, poëme par Ev. P..... *Paris, Debray*, 1806, in-18 de 84 pag., 60 c.

Parny a fourni beaucoup de pièces de vers à l'Almanach des Muses, depuis 1785 et ann. suiv., au Journal des Muses, etc.

En l'an VII (1799), Parny composa, pour la fête de la jeunesse, un *Hymne* qui est inséré dans le Moniteur.

Notre poëte avait composé deux autres poëmes érotiques : l'un était *les Amours des reines et des régentes de France*, poëme en XVIII chants, ouvrage que Parny citait comme le fruit préféré de sa verve, et dont les détails étaient empreints des plus gracieuses couleurs, qu'il livra aux flammes; l'autre était un pendant de la Guerre des dieux, et se composait de dix chants. La Restauration acheta, dit-on, trente mille francs le manuscrit, et le fit mettre au feu.

ŒUVRES.

— Opuscules poétiques. *Amsterdam, et Paris, Ve Duchesne*, 1779, in-8.

Ces poésies ont été plusieurs fois réimprimées sous ce titre. Les autres éditions, qui ont été successivement augmentées, sont les suivantes.

Soc. édition. Paris, 1780, in-12.

Les mêmes, sous le titre d'Œuvres, contenant ses Opuscules poétiques et ses Poésies érotiques. Ile de Bourbon, Lemerié, 1780, in-8 de 113 et 68 pag. Ce volume est formé de la réunion, sans réimpression, des Opuscules poétiques, édition de 1779, et des Poésies érotiques, de l'édition de 1778.

IIIe édit., corr. et considérablement augmentée. Londres et Paris, Hardouin, 1780, pet. format, avec 5 grav. en taille-douce. Cette édition est annoncée dans le Catalogue hebdomadaire de Bellepierre de Neuve-Église, comme « faisant partie de la Collection du Palais-Royal et autres ».

IVe édition, corr. et augm. pour la dernière fois. Paris, Hardouin, 1784, 2 vol. pet. in-12.

Autre édition. Londres et Paris, veuve Duchesne, 1787, 2 part. in-12.

— Les mêmes, sous le titre d'Œuvres complètes. *Paris, Hardouin et Gattey*, 1787, 2 vol. in-12, ornés de six figures et de deux frontispices gravés.

— Les mêmes, sous le titre d'Œuvres diverses. Nouv. édit., corr. et considérablement augm. *Paris, Debray*, 1803, 2 vol. in-12, avec le portrait de l'auteur, 5 fr.; et sur pap. vélin, 10 fr. — Autre édition. *Paris, le même*, 1812, 2 vol. in-18, 5 fr. 50 c.

La *Guerre des Dieux* ne fait point partie de ces deux volumes.

— Œuvres choisies, avec une notice et des jugements. (Publiées par M. Ch. Beraiat Saint-Prix). *Paris, de l'impn. de J. Didot aîné. — Mansut*, 1826, 2 vol. in-32, sur pap. vélin, 6 fr.

La notice sur Parny est suivie de jugements sur ses ouvrages, par Millevoye, par M. J. Chénier, par Dussault. Le premier volume contient les quatre livres des *Poésies érotiques*, des *Poésies mêlées*, Réponses diverses et Lettres; le tome second renferme *la Journée champêtre, les Fleurs, les Tableaux, les Déguisements de Vénus, le Voyage de Céline, Ismel et Usbeck*, des *Mélanges* (dans lesquels sont les Chansons madécasses, le Discours de réception à l'Institut, etc.).

— Les mêmes, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. *Paris, de l'impr. de P. Renouard. — Rue de Richelieu, n.* 87, 1826, in-8, 8 fr.; et sur pap. vélin, 16 fr.; ou 1826, 2 vol. in-32, sur cavalier vélin satiné, avec un portr. et une vignette, 1 fr. 50 c.

Cette édition contient deux petits poëmes de plus que la précédente : *Jamsel* et *Goddam*. L'édition in-32 a été impr. par Doyen.

— Les mêmes, précédées d'une Notice historique sur la vie de l'auteur. *Paris, Roux-Dufort*, 1826, in-8, avec une fig., 8 fr.; et sur pap. vélin, avec la fig. sur pap. de Chine, 16 fr.; ou 1826, 2 vol. in-32, portr., 6 fr.

— Les mêmes. *Paris, Lemoine*, 1826, 3 vol. in-32, 2 fr. 25 c.

Édition faisant partie d'une « Bibliothèque en miniature » : elle a été réimprimée deux fois la même année, et de nouveau, en 1829, en deux volumes, 1 fr. 50 c.

— Les mêmes, publiées d'après l'exemplaire corrigé et mis en ordre par l'auteur. *Paris, A. Dupont*, 1826, 2 vol. in-18, avec 2 grav., 10 fr. — Poésies inédites, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. P.-F. Tissot. *Paris, le même*, 1826, in-18, fig., 5 fr.

Édition publiée par la famille de Parny, et la plus fautive peut-être qui ait existé.

— Les mêmes (sous le titre d'Œuvres),

précédées d'une notice historique sur la vie de l'auteur. *Paris, de l'impr. de P. Renouard.* — *J. Renouard*, 1826, 2 vol. in-32, avec un portr., 6 fr.

— Les mêmes (sous le titre d'Œuvres diverses). *Paris, Denn*, 1826, 2 vol. in-18, avec un portr. et un cah. de 26 pag. de musique, 6 fr.

— Les mêmes. *Paris, Delangle*, 1827, in-24.

— Œuvres (ses) choisies, augmentées de variantes de texte et de notes. (Publ. par M. J.-Fr. Boissonade). *Paris, de l'impr. de Didot.— Lefèvre*, 1827, gr. in-8, avec un portr., 8 fr. 50 c.; et sur très-grand pap. (jésus) vélin, 21 fr.

Cette belle édition forme le 70e volume de la « Collection des classiques français », publiée par le même libraire.

C'est la plus exacte qui ait été publiée jusqu'à ce jour.

— Les mêmes. *Paris, rue de l'Échiquier*, n. 4, 1827, in-32.

— Les mêmes. *Paris, Féret*, 1827, in-32.

— Les mêmes. *Paris, Berquet*, 1828, 3 vol. in-32.

Aucune des éditions que nous venons de citer ne comprend la *Guerre des Dieux*, mais quelques-uns des éditeurs l'ont fait imprimer clandestinement à part.

— Les mêmes, contenant la Guerre des Dieux, le Paradis perdu, les Rose-Croix, les Galanteries de la Bible, pièces inédites. *Paris, les march. de nouv.*, 1831, gr. in-8.

—

— Œuvres complètes. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.— Debray*, 1808, 5 vol. in-18, sur pap. gr. raisin, 12 fr. 50 c.; et sur pap vélin, 25 fr.

Cette édition renferme tout ce que Parny avait publié jusqu'alors, excepté un petit nombre de pièces qu'il n'avait pas jugées dignes d'entrer dans cette collection. Les deux premiers volumes renferment les Poésies mêlées. Le Portefeuille volé, forme le tome III; les Rose-Croix, le tom. IV, et la Guerre des Dieux le tom. V. Dans l'origine, chaque ouvrage s'est vendu séparément.

— Les mêmes. *Bruxelles, Aug. Wahlen*, 1824, 2 vol. in-8, ornés de deux jolies vignettes gravées.

— Les mêmes. *Paris, Hiart*, 1830, 4 vol. in-18, 2 fr. 60 c.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— Les mêmes, précédées d'une notice et d'une romance sur la mort de l'auteur. Par P.-J. de Béranger. *Paris, les march. de nouv.*, 1831, 4 vol. in-18, avec un portrait et trois gray.

Quoique poète érotique, Parny a su, dit Chénier, maintenir, dans ses poésies légères, cette politesse élégante qui fait le charme des écrits, comme elle fait celui de la société.

PAROLETTI (le chev. Victor-Modeste), administrateur dans le Piémont, alors département du Pô, sous l'Empire: plus tard député du Pô au Corps législatif (de 1807 à 1811), membre de l'Acad. des sciences de Turin, et de plusieurs autres sociétés scientifiques et littéraires; né à Turin en 1767.

— Correspondance vaudoise, ou Recueil de quelques lettres des habitants des vallées de Pignerol, sur le tremblement de terre de 1808. 1808, in-8.

— Description historique de la basilique de Superga, située sur la colline près Turin, ornée de vignettes et de neuf planches, contenant des plans, etc., de cet édifice; avec des notes sur l'histoire naturelle de ladite colline. *Turin, Reycend*, 1808, in-fol.

— Discours sur le caractère et l'étude des deux langues italienne et française. *Turin, Galetti*, 1811, in-4.

— Éloge historique de Marie-Clotilde-Adélaïde Xav. de France, reine de Sardaigne, avec des notes et des pièces inédites. *Paris, Pillet*, 1814, in-8.

— Instruction sur la manière de conduire et de gouverner les vaches laitières, trad. du franc. en italien. (1798). Voy. Chabert.

— Notice historique sur une inscription consulaire trouvée dans les décombres d'une porte de la ville de Turin. *Turin*, 1803, in-4.

— Turin à la portée de l'étranger. *Turin*, 1826, in-24.

— Turin et ses curiosités, ou Description historique de tout ce que cette capitale offre de remarquable dans ses monuments, ses édifices et ses environs. *Turin*, 1819, in-8, orné de gravures en taille-douce et d'un plan de Turin.

— Utilité (de l') de la mélasse dans le coulage des métaux. 1805, in-4.

M. Paroletti, en outre, a fourni des articles aux « Archives littéraires de l'Europe » et des notices à la « Biographie universelle ».

On a encore du même, en français, deux *Lettres* et un *Mémoire* sur le moyen de désinfecter les ateliers des vers à soie, impr. à la suite de Lettres sur les vers à soie, par l'abbé Rezan (voyez ce nom).

PAROY (Jean-Philippe-Guy Legentil, marquis de), colonel à la révolution, ancien député à l'Assemblée constituante, plus tard peintre, auteur de quelques inventions, et entre autres d'un nouveau procédé de stéréotypie; né en 1750, d'une ancienne famille de Bretagne, mort à Paris, le 22 décembre 1822.

— Opinions religieuses, royalistes et politiques de M. Ant. Quatremère de Quincy, imprimées dans deux rapports faits au département de Paris, publiées par M. le marquis de Paroy. Sec. édition. *Paris, de l'impr. d'Hethan*, 1816, in-8 de 16 pag., avec une gravure.

La première édition, publiée la même année, ne porte que les initiales du marquis.

Le marquis de Paroy était de l'ancienne Académie de peinture; lors de la dernière réorganisation de l'Institut, en 1816, il eut l'ambition de faire partie de la classe des beaux-arts, et, n'y ayant point réussi, il manifesta son chagrin par l'écrit que nous venons de citer contre l'académicien dont il supposait que l'influence avait pu contribuer à l'éloigner. La gravure qui accompagne cet écrit représente un tournesol, entouré de *quatre mers*: la mer royaliste, la mer religieuse, la mer révolutionnaire, et la mer d'intrigue.

— Précis historique de l'origine de l'Académie royale de peinture, sculpture et gravure, de sa fondation par Louis XIV, des événements qui lui sont arrivenus à la Révolution, de sa dissolution par l'Assemblée nationale, et de son rétablissement par Louis XVIII. *Paris, de l'impr. de Gratiot*, 1816, in-8 de 64 pag.

— Précis sur la Stéréotypie, précédé d'un Coup d'œil rapide sur l'origine de l'imprimerie et de ses progrès. Édition stéréotype, d'après le procédé de MM. le marq. de Paroy et Durouchail. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1822, in-8 de 32 pag., plus 5 tableaux.

Page 9, ligne 4, on fait vivre J. Guttemberg vers 1740.

Doyen, imprimeur de cet écrit, a exécuté, d'après le procédé de M. de Paroy, une collection économique de classiques latins.

PARRAUD (J.-P.), traducteur, membre des académies de Villefranche et des Arcades de Rome.

On doit à M. Parraud la traduction des divers ouvrages suivants: 1° l'Homme de lettres, bon citoyen, discours philosophiques, etc., trad. de l'ital. de L. Gonzague de Castiglione (1785); 2° l'Histoire de Kentucky, trad. de l'angl. de Filson (1785); 3° le Commerce de l'ame avec le corps, trad. du latin de Swedenborg (1785); 4° le Bhaguat-Geeta, contenant un précis de la morale et de la religion des Indiens, d'après la version anglaise de M. Wilkins (1786); 5° l'Histoire de Sumatra, trad. de l'angl. de Marsden (1788); 6° le Voyage à la mer Rouge sur les côtes d'Arabie et dans le désert de la Thébaïde, trad. de l'angl. de E. Iawin (1792); 7° (en société avec M. Billecocq) les Voyages au Thibet, etc., trad. de l'angl. (1793), voy. ce titre aux Ouvrages anonymes; 8° la Vraie Religion chrétienne, etc., trad. du latin de Swedenborg (1802); 9° le Sens spirituel de l'Oraison dominicale, expliqué, etc., trad. du latin de Clow (1818).

PARRELLE (Louis), de Lyon.

M. Parrelle n'a rien publié, à notre connaissance, que comme éditeur. Il a donné des éditions des Œuvres de P. Corneille, avec les notes de tous les commentateurs (1824 et ann. suiv.); des Œuvres choisies de Malherbe, avec les notes de tous les commentateurs (1825, 2 vol. in-8); les Œuvres de Montesquieu, également avec les notes de tous les commentateurs (1826, 8 vol. in-8). Ces trois auteurs font partie de la Collection des classiques français, publiée par le libraire Lefèvre.

On lui doit aussi la publication des Satires de Perse et de Juvenal, expliquées, traduites et commentées par Boileau, publiées d'après le manuscrit autographe (1827, 2 vol. in-8); publication dont bien des incrédules ont contesté l'authenticité. (Voy. Paris). Une édition du Bréviaire de Jacq. Amyot a été publiée en 1829, gr. in-18, par les soins de M. Parrelle.

C'est encore M. Parrelle qui est, en société avec M. A. Martin, l'éditeur de la Collection de facéties, raretés et curiosités littéraires, publiée à Paris, chez Techner, au nombre de 76 exempl.

PARRENIN (le P. Dominique), savant jésuite, long-temps professeur de rhétorique dans différents colléges, ensuite missionnaire à la Chine, sous le nom de *Patomin*, sous les règnes de Kang-hi, et des deux fils qui lui succédèrent, Yong-tching et Khian-loung; né au Russey, bailliage de Pontarlier, en 1655, mort à Péking, le 27 septembre 1742.

— Héros (les) chrétiens, ou Lettres sur une famille de princes tartares convertis à la foi; suivis de deux Lettres du P. Benoît à un autre seigneur tartare. *Lyon, Rusand*, 1827, in-12, 2 fr. 50 c.

Tirés des « Lettres édifiantes ».

— Lettres à M. de Mairan. *Paris, Desaint*, 1759, in-12.

Le séjour éloigné de ce jésuite ne lui a pas permis de faire rien imprimer lui-même; mais des savants français ont mis à profit des travaux que de la Chine il envoyait en France. On connaît du P. Parrenin: la traduction, en mandchou, d'un choix de Mémoires de l'Académie des sciences, de laquelle il adressa huit volumes à l'Académie en 1722. Cette traduction, ainsi que quelques autres, avait été entreprise par le P. Parrenin pour faire connaître à l'empereur Khang-hi les progrès des sciences et des arts en Europe; une version mandchou de l'Anatomie de Dionis. Ces deux traductions sont inédites: la bibliothèque du Jardin du Roi possède la dernière.—Seize *Lettres*, imprimées dans le recueil des « Lettres édifiantes »: les plus curieuses sont les deux qu'il écrivit à Fontenelle: l'une sur les différentes méthodes employées à la Chine pour la transcription des ouvrages qu'on ne veut pas livrer à l'impression; et la seconde, sur les propriétés de plusieurs racines, entre autres de la rhubarbe, mal connue jusqu'alors en Europe.— Des *Lettres à Mairan*: le recueil qu'on vient de citer n'en contient que trois; encore sont-elles abrégées, parce que le P. Duhalde se proposait de les refondre dans sa « Description de la Chine »; Mairan n'en a, pareillement, donné que des extraits dans son recueil, pag. 19 et suivantes.— Une *Version* littérale, en français, d'une ancienne histoire de la Chine, depuis Fou-hi jusqu'à Yao: Mairan en a publié un fragment.—Le P. Parrenin a eu part à l'ouvrage intitulé: *Brevis relatio eorum*

quæ spectant ad declarationem Sinarum imperatoris Kam-hi circà cæli, Confucii et avorum cultum, etc. Ce volume, imprimé, en 1701, à Péking, avec des planches de bois, est rare en France; on en conserve, à la bibliothèque de Besançon, un exemplaire qui a été envoyé par le P. Parrenin lui-même. Une conversation, que ce missionnaire avait eue avec le prince héréditaire de la Chine, et que Des Hautesrayes a rapportée dans l'Encyclopédie élémentaire de Petity (II, 573—580, d'après Duhalde, IV, 69—73), offrait quelques détails fort piquants sur la langue mandchou; mais ils méritent peu de confiance, et contiennent de grayes erreurs (voy. le Journal des Savants, de 1820, pag. 564). Enfin, pour compléter l'indication des travaux du P. Parrenin, nous dirons que de nouvelles cartes de toutes les provinces chinoises, levées par lui par ordre de Kang-hi, ont enrichi la Description de la Chine du P. Duhalde.

PARRENIN (le P.), pseudon. Voy. LA VICOMTERIE.

PARRHASE (Théodore), pseudonyme. Voy. J. LECLERC.

PARRIQUE (l'abbé Antoine), prêtre et ancien professeur.

— A M. Daubières. (En vers latins et français). *Clermont, de l'impr. de Veysset*, 1826, in-8 de 8 pag.

— A Son Excellence le ministre du culte et grand-maître de l'Université. (En vers latins et français.). *Clermont, de l'impr. de Veysset*, 1826, in-8 de 8 pag.

— Aux libéraux d'Espagne. (En vers latins et français). *Clermont, de l'impr. de Veysset*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Aux troupes françaises en Espagne. (En vers latins et français), *Clermont, de l'impr. d'Aug. Veysset*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Retour (le) du Roi et de la Religion en France. *Clermont, de l'impr. d'Aug. Veysset*, 1821, in-8 de 84 pag.

— Révolution française. (En vers). *Clermont, de l'impr. de Veysset*, 1823, in-8 de 48 pag.

— Sur la mort de Louis XVIII et l'avènement de Charles X. (En vers latins et français). *Clermont, de l'impr. de Veysset*, 1825, in-8 de 24 pag.

PARROISSE (Jean-Baptiste), docteur en médecine, attaché long-temps aux armées, anc. premier médecin de l'ex-roi de Naples et d'Espagne; né à Soissons, mort dans sa 62e année, en 1825.

— Opuscules de chirurgie, suivis d'une Notice sur l'épidémie qui a régné dans l'Andalousie en 1800. *Paris, Gabon*, 1806, in-8.

Parroisse avait déposé le fruit de ses observations et de son expérience dans un ouvrage en huit volumes, intitulé modestement: *Opuscules de médecine et de chirurgie*. Celui que nous venons de citer est le huitième: l'auteur perdit les sept autres à la bataille de Vittoria.

PARROT (Christophe-Frédéric), docteur en philosophie, professeur de mathématiques et des sciences économiques dans l'Université d'Erlangen; né à Montbéliard, le 27 juillet 1751, mort dans le royaume de Wurtemberg, où il remplissait des fonctions administratives d'un ordre élevé.

— Esprit (l') de l'éducation. *Francfort*, 1793, in-8.

— * Recueil de diverses pièces choisies, où l'on traite de la physique, mécanique, géographie, astronomie et architecture civile, de l'histoire naturelle, de la politique, de la paix et de la guerre, etc..., dont une partie est tirée des meilleurs auteurs tant anciens que modernes, et l'autre est de la composition de l'auteur, avec quelques notes relatives aux termes de l'art. *Erlangen, aux dépens de l'auteur*, 1783-84, 2 vol. in-8.

On ne connaît de Parrot que ces deux ouvrages écrits en français; mais il en a publié un assez grand nombre en allemand (voy. l'Allemagne savante de Meusel).

PARROT (Georges-Frédéric), frère du précédent, professeur ordinaire de physique en l'Université de Dorpat, dont il a été le premier recteur, conseiller d'état de Russie, membre de l'Académie impér. des sciences de Saint-Pétersbourg, etc.; né à Montbéliard, le 5 juillet 1767.

— Coup-d'œil sur le magnétisme animal. *Brunswick, Pluchart*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

— Entretiens sur la Physique. Tomes I à IV. *Dorpat, Meinshausen*, 1821 et ann. suiv., 4 vol. in-8, avec planches, 56 fr.

— Mémoire sur les points fixes du thermomètre. *Saint-Pétersbourg*, 1829, in-4, avec 2 pl.

Ainsi que son frère, M. G. F. Parrot a beaucoup plus écrit en allemand qu'en français. (Voy. l'Allemagne savante).

Nous connaissons pourtant encore de lui, en français, les Mémoires suivants, impr. dans le tome Ier de la sixième série des Mémoires de l'Académie de St.-Pétersbourg: Description d'un nouveau pantographe, avec une pl. gravée.—Mémoire sur une nouvelle construction pour les mâts de vaisseaux, avec une pl.—Description théorique d'un alkoolmètre adapté aux eaux-de-vie normales de Russie, avec une pl.—Considérations sur la température du globe terrestre, avec une planche.—Considérations sur divers objets de géologie et de géognosie.

PARROT (H.), avocat. — Des chances de la guerre en Europe, et des probabilités d'une alliance entre la France et l'Angle-

terre. *Paris, Levrault; Delaunay, etc.*, 1830, in-8 de 24 pag.

PARRY (Caleb-Hillier), médecin, membre du collége de médecine de Londres, de la Société royale d'Édimbourg, et médecin de l'hôpital général de Bath.

— Recherches sur les symptômes et les causes de la syncope angineuse, vulgairement appelée angine de la poitrine, éclairée par les ouvertures cadavériques. Mis en français par A. Matthey. *Paris, Gilbert et Cie*, 1806, in-12, 1 fr 50 c.

PARRY (W.-Ed.), quatrième fils du précédent, voyageur anglais du XIXe siècle.

— Voyage au pôle arctique, dans la baie de Baffin, fait en 1818 par les vaisseaux de S. M. B. l'*Isabelle* et l'*Alexandre*, commandés par le capitaine Ross et le lieutenant Parry, pour vérifier s'il existe un passage au nord-ouest de l'océan Atlantique, dans la mer Pacifique; traduit de l'anglais par l'auteur « d'Une année à Londres » (M. Defauconpret). *Paris, Gide fils*, 1819, in-8, avec gravures et une carte figurant les régions polaires arctiques, 7 fr. 50 c.

— Voyage fait en 1819 et 1820 sur les vaisseaux de S. M. B. l'*Hécla* et le *Griper*, pour découvrir un passage du nord-ouest de l'océan Atlantique à la mer Pacifique, sous les ordres de W. Ed. Parry. Trad. de l'angl. par l'auteur de « Quinze jours à Londres » (M. Defauconpret). *Paris, Gide fils*, 1821, in-8, avec 2 cartes, 7 fr. 50 c.

A ces deux vol., il est bon de joindre le suivant : Histoire des deux voyages entrepris par ordre du gouvernement anglais; l'un par terre, par le capitaine Franklin; l'autre par mer, sous les ordres du capitaine Parry, pour la découverte d'un passage dans la mer Pacifique; traduite de l'anglais, avec une carte des régions polaires, où se trouvent tracées les routes de ces deux voyageurs, et leurs découvertes. Paris, Gide fils, 1824, in-8, 7 fr. 50 c.

PARRY (William). — Last Days (the) of lord Byron with his lordship's opinions on various subjects, particularly on the state and prospects of Greece. To wich are added reminiscences of lord Byron contained in letters addressed to the honourable colonel Leicester Stanhope. *Paris, A. and W. Galignani*, 1826, in-12, 6 fr.

PARSEVAL (Marc-Antoine), mathématicien, correspondant de l'Académie des sciences.

Nous ne connaissons de ce savant que les Mémoires suivants, imprimés dans le tome Ier du recueil des Savants étrangers de l'Institut national, classe des sciences mathématiques et physiques (1805) : Intégration générale et complète des équations de la propagation du son, l'air étant considéré avec ses trois dimensions.—Mémoire sur la résolution des équations aux différences partielles linéaires du second ordre.—Intégration générale et complète de deux équations importantes dans la mécanique des fluides.—Méthode générale pour sommer, par le moyen des intégrales définies, la suite donnée par le théorème de M. Lagrange, au moyen de laquelle il trouve une valeur qui satisfait à une équation algébrique ou transcendante.—Mémoire sur les séries et sur l'intégration complète d'une équation aux différences partielles linéaires du second ordre, à coëfficients constants.

PARSEVAL-GRANDMAISON (François-Auguste), poète, membre de l'Académie française; né à Paris, le 7 mai 1759, y est mort, le 7 décembre 1834.

— Amours (les) épiques, poëme en VI chants, contenant la traduction des épisodes sur l'amour, composés par les meilleurs poëtes épiques. *Paris, Dentu*, 1804, in-8, 3 fr., et sur grand raisin vélin, 6 fr. — Sec. édition, entièrement refondue, précédée d'un Discours préliminaire; augm. de deux mille vers, et suivis de plusieurs morceaux traduits d'Homère, de Milton et d'Arioste. *Paris, le même*, 1806, in-8, avec un frontispice gravé, 5 fr.; et sur pap. vélin d'Annonay, 10 fr.

— Chant héroïque composé pour la naissance du roi de Rome. *Paris*, 1811, in-4.

— Dithyrambe à l'occasion du mariage de Napoléon. *Paris*, 1810, in-4.

Ces deux morceaux ont été insérés dans le recueil publié par M. Eckart, sous le titre de « l'Hymen et la Naissance ».

— * Garantie (la). *Paris*, 14 germinal an XII (1804), in-8 de 29 pag.

— Philippe Auguste, poëme héroïque en XII chants. *Paris, Baudouin frères; Urbain Canel*, 1825, in-8, 7 fr.; et sur pap. vélin, 14 fr.—Sec. édit. *Paris, A. André*, 1826, 2 vol. in-18, 8 fr.

Les journalistes, à l'époque où ce poëme parut, s'épuisèrent en éloges, pour stimuler le public à l'acheter; un plan défectueux, une action languissante, un dénouement vicieux, et des vers sans verve, éloignèrent les acheteurs.

L'auteur ayant depuis retouché son poëme, il a fait faire des cartons en assez grand nombre pour l'édition in-18, qui a été reproduite alors comme une troisième édition. Paris, Delaunay, 1829.

La Décade égyptienne, imprimée au Caire, renferme la traduction en vers de quelques fragments de Tasso et de Camoens par M. Parseval. M. Parseval a eu part au Comédien malgré lui, proverbe, imprimé, en 1811, dans les Loisirs de M. Ledhuy (voy. ce nom).

La Biographie universelle et portative des contemporains dit que cet académicien s'est occupé long-temps d'un nouveau poëme sur les arts, dont la division devait être en six chants, ayant pour objet l'architecture, la peinture, la sculpture, la musique, la danse et la poésie.

PARSONS (Jacques), médecin et antiquaire anglais du XVIIIe siècle.

— Description de la vessie urinaire de l'homme et des parties qui en dépendent; trad. de l'angl. *Paris*, *Durand*, 1742, in-8, avec figures.

PARSONS (mistriss), romancière anglaise.

— Paysan (le) de la forêt des Ardennes; trad. de l'angl. *Paris*, *de l'impr. et de la libr. militaire* (*de Cordier*), 1803, 4 vol. in-12, avec 4 jolies gravures, 7 fr. 50 c.

— Stanley, ou les deux Frères, trad. de l'angl. par J.-B.-J. Breton. *Paris*, *Guefsier jeune*; *Ducauroy*, 1801, 4 vol. in-12, avec 4 grav., 7 fr.

Cet ouvrage a été reproduit sous le titre de « *l'Avare et sa famille* ».

—Trois (les) Bibles, ou Lucie et Maria; trad. de l'angl. par F. Mayeux. *Paris*, *Béchet*, 1816, 3 vol. in-12, 6 fr.

PARTHENAY (Emmanuel de), aumônier de la duchesse de Berri, mort le 3 juillet 1761, âgé de 96 ans.

— Discours sur l'histoire universelle, trad. du français en latin (1718). Voy. Bossuet.

PARTHENAY (l'abbé de). Voy. Desroches de Parthenay.

PARTHENIUS de Nicée, romancier grec.

— Affections (les) de divers amants, faites et rassemblées par Parthenius de Nicée, ancien auteur grec, et nouvellement mises en françois par Jehan Fornier ou Pournier. *Paris*, *Robin*, 1555, in-8; et (*Paris*; *Coustellier*) 1743, pet. in-8; sur pap. de Hollande, 6 à 9 fr. — Nouv. édition (avec un Mémoire où l'on établit la différence des deux éditions faites en la même année, à Paris et à Lyon en 1555, par Mercier, abbé de Saint-Léger). *Paris*, *Guillaume*, an v (1797), in-18, pap. ordinaire, 1 fr.; pap. fin, format pet. in-12, 1 fr. 50 c.; et pap. superfin, même format, 2 fr.

Voy. ce que nous avons dit à l'article de Mercier, au sujet de l'édition de l'an v.

— Aventures d'amour de Parthenius, et Choix de narrations de Conon, traduction nouvelle, avec des notes (par M. Romain Merlin, libraire). Événements tragiques causés par l'amour, traduits de Plutarque par Ricard; précédés d'un Essai sur les romans grecs, par M. Villemain, de l'Académie française. *Paris*, *de l'impr. de J. Didot aîné*. — *Merlin*, 1822, in-18, avec une fig.

Ce volume forme le tome 1er d'une « Collection des romans grecs, traduits en français, avec des notes, publiée par le même libraire, et il ne s'en sépare pas.

Philippe Lefèvre a aussi traduit de Parthenius l'*Histoire d'Erope*, *Meleagre*, et sa traduction est imprimée dans la seconde édition du Songe de Philalèthes (1750, in-8).

PARTOUNEAUX (le comte Louis), lieutenant-général, député du Var, en 1821, et de nouveau en 1827; né à Paris, le 26 septembre 1776.

— Adresse (son) à l'armée française, et rapport sur l'affaire du 27 au 28 novembre 1812, qu'a eue la 12e division du 9e corps de la Grande-Armée, au passage de la Berézina, près Borizow. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1815, in-4 de 44 pag., avec 2 cartes.

— Explications (ses) sur le chapitre VII du XIe livre de « l'Histoire de Napoléon et de la Grande-Armée », par le général comte de Ségur, et sur la Réfutation du général Gourgaud. *Paris*, *Baudouin frères*, 1826, in-8 de 72 pag., 2 fr. 50 c. — Sec. édit. *Paris*, *les mêmes*, 1826, in-8 de 52 pag., 2 fr.

— Lettre (sa) sur le compte rendu par plusieurs historiens de la campagne de Russie, et par le vingt-neuvième bulletin, de l'affaire du 27 au 28 novembre 1812, à la suite de laquelle la douzième division du neuvième corps de la Grande-Armée se rendit prisonnière au passage de la Berézina, près de Borizow. *Paris*, *de l'impr. de madame Agasse*, 1817, in-4 de 4 pag.

Imprimée aussi dans le Moniteur du 31 août, les Annales politiques du 1er septembre, etc.

PARTZ DE PRESSY (François-Joseph-Gaston de), anc. évêque de Boulogne.

— Heures (ses). *Lille*, *de l'impr. de L. Lefort*, 1820, in-18.

Livre de prières en français.

— Lettre à M. le procureur-général au Parlement de Paris. In-4 et in-12.

— Rituel du diocèse de Boulogne. *Boulogne*, 1780, in-4.

PARVI, auteur dramatique. Voy. Favart et Lajon.

PARVILLER (le R. P. Adrien), de la compagnie de Jésus, missionnaire apostolique dans la Palestine.

— Stations (les) de Jérusalem, pour servir d'entretien sur la passion de N. S. J. C., etc. *Épinal*, *de l'impr. de Vautrin-Marchal*, 1812, in-18, 25 c.

Petit ouvrage très-souvent réimprimé dans ce siècle, quelquefois avec des modifications dans le

titre. Voici les réimpressions que nous connaissons :

Épinal, Bugeard, 1813, in-18.

Édition portant pour second titre : *ou la Dévotion des prédestinés, etc.* Poitiers, Barbier, 1815, in-18; 1821, in-24.

Autre édition, sous ce titre : la Dévotion des prédestinés, ou les Stations de Jérusalem; pour servir d'entretien sur la passion de N. S. J. C. crucifié. Dernière édition, augmentée de Prières pour la communion, de beaucoup de choses saintes et remarquables, de figures, et de l'ordinaire de la messe. Toulouse, Hénault, 1820, pet. in-12.

Montbéliard, Deckherr, 1823, in-18; 1824, in-24.

Autre édition, sous le titre de Stations de Jérusalem. Lyon, Périsse frères, 1825, in-12, avec une fig.

Épinal, Pellerin, 1828, in-18.

Autre édition, sous le titre du Chemin de la Croix. Avignon, Chambeau, 1830, in-18.

— Stationou hor Salver en e Passion (les Stations de Notre Sauveur pendant la passion, trad. en bas-breton, par l'abbé Le Bris). *Saint-Pol de Léon, Lesieur*, 1725, in-16; *Quimper, Derrien*, 1784, in-16.

PARY (Étienne-Olivier), de Paris; mort le 26 septembre 1782.

— * Guide des corps des marchands et des communautés des arts et métiers, en forme de dictionnaire. *Paris, Ve Duchesne*, 1766, in-12.

PARYS (J. van). — Tables des comptes faits, à l'usage des boutiquiers, adaptés au système métrique et aux poids du département de la Lys. *Bruges, de Moor*, 1806, in-8.

PASCAL (Blaise), géomètre du premier ordre, l'un des plus illustres écrivains que la France ait produits, grand philosophe; né à Clermont (Auvergne), le 19 juin 1623, mort à Paris, le 19 août 1662.

— Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets. Nouv. édit., augm. de plusieurs Pensées, de sa Vie (par Mme Périer, sa sœur; d'un discours sur les Pensées, et d'un autre discours sur les preuves (de l'authenticité) des livres de Moïse, par Filleau de la Chaise), etc., avec une préface (par le même de la Chaise). *Paris, Desprez*, 1715, in-12.

L'épitaphe de Pascal, signée A. P. D. C., est de M. Aimon Proust de Chambourg, père d'un professeur en droit d'Orléans.

La première édition des Pensées parut en 1670.

— Les mêmes (précédées de l'Éloge de Pascal, et accomp. de notes, par Condorcet). *Londres (Paris)*, 1776, in-8. — Autre édit., avec des notes (de Voltaire). *Londres et Paris (Genève)*, 1778, in-8. — Autre édition. *Paris, Cazin*, 1782, 2 vol. in-18.

— Les mêmes. Nouv. édition, augm. d'un grand nombre de Pensées qui sont tirées du recueil des Œuvres de l'auteur, avec une table des matières beaucoup plus ample (par André, bibliothécaire de M. d'Aguesseau). *Paris, Nyon l'aîné*, 1783, in-12.

— Les mêmes. (Édition stéréot.). *Paris, A. A. Renouard*, 1803, 2 vol. in-18, 3 fr.; et sur pap. vélin, portr., 7 fr. 50 c.; ou 2 vol. in-12, 7 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, portr., 10 fr.; ou 1812, 2 vol. in-18.

Jolies éditions. Il y a un exemplaire de la première sur vélin. La dernière contient une addition importante prise sur le manuscrit original de Pascal.

— Les mêmes. *Paris, Didot aîné*, 1817, 2 vol. in-8, sur pap. ordinaire, 9 fr.; sur pap. fin, 15 fr.; et sur papier vélin 30 fr.

Édition formant les tomes XXXVI et XXXVII de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française », publiée par le même libraire.

— Les mêmes; suivies du Discours de M. Dubois sur les Pensées de Pascal, du discours sur les preuves (de l'authenticité) des livres de Moïse, et du Traité où l'on fait voir qu'il y a des démonstrations d'une autre espèce, et aussi certaines que celles de géométrie. Nouv. édition, conforme à celle des premiers éditeurs, avec approbation. *Avignon, Séguin aîné*, 1818; ou *Avignon, J. A. Fischer*, 1823, in-12, 3 fr.

— Les mêmes. *Paris, Ledentu*, 1820, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Les mêmes. *Paris, Delalain*, 1820, in-12. — Autre édit., suivie d'une Table analytique. *Paris, le même*, 1834, in-12, 8 fr.

— Les mêmes. *Paris, Ménard et Desenne*, 1824, 2 vol. in-18, 5 fr.; et sur pap. vélin, 10 fr.; ou 2 vol. in-12, 6 fr.; et sur pap. vélin, 12 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

— Les mêmes, avec les remarques de Voltaire et de Condorcet, précédées d'une Notice biographique. Par P.-R. Auguis. *Paris, Froment*, 1823, 2 vol. in-18, 5 fr.

Faisant partie d'une « Collection de classiques français ».

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — L. Débure*, 1824, 2 vol. in-32, pap. vélin, portr., 5 fr.

Faisant partie d'une collection de « Classiques français, ou Bibliothèque portative, etc. », publiée chez le même libraire.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Jules Didot aîné. — Lefèvre; Brière*, 1824, 2 vol. in-32, portr., 5 fr.

Faisant partie de la « Collection des classiques français », dirigée par M. L.-A. Auger.

— Les mêmes. *Paris, rue Garancière, n.* 10, 1825, in-18.

Faisant partie de la « Bibliothèque catholique ».

— Les mêmes, suivies d'une nouvelle table analytique. *Paris ; de l'impr. de J. Didot aîné. — Lefèvre*, 1826, gr. in-8, avec portr., 8 fr. 50 c. ; et sur très-grand pap. vélin, 21 fr.

Édition qui fait partie de la « Collection des classiques français », publiée par le même libraire.

— Les mêmes. *Paris, Ledentu*, 1827, 2 vol. in-12, 3 fr. ; et sur pap. fin des Vosges, 4 fr.

— Les mêmes, suivies d'une nouvelle table analytique. *Paris, Emler*, 1827, ou 1829, in-8, 7 fr.

— Les mêmes, précédées d'une Notice historique sur la vie et les écrits de Pascal. *Paris, Salmon*, 1827, in-18, avec portr.

Édition faisant partie d'une « Collection de moralistes français ».

— Les mêmes. *Paris, impr. de Didot aîné. — Dufour et Cie*, 1828, 2 vol. in-48, 4 fr.

Faisant partie d'une collection intitulée : « Classiques en miniature ».

— Les mêmes. *Besançon, Montarsolo*, 1829, 2 vol. in-32.

— Les mêmes. *Paris, Arm. Aubrée*, 1830, in-8, 2 fr. 25 c.

Cette édition fait suite aux Provinciales, avec une Notice de M. N.-L. Lemercier.

— Les mêmes. *Paris, Hiard*, 1832, in-18, 65 c.

Édition qui fait partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

On a, pour le texte et la division, suivi une édition faite d'après celle que Voltaire donna en 1778, et qui était la reproduction, avec de nouvelles notes, de l'édition publiée par Condorcet en 1776. On n'a pas admis dans l'impression de 1832 toutes les notes de Condorcet ni toutes celles de Voltaire.

En 1728, Voltaire avait fait sur les Pensées de Pascal des remarques qui furent publiées en 1734, et qui furent plus tard suivies d'autres. Ces remarques étaient précédées du texte, et l'une de celles de 1734 portait sur cette phrase : Combien les lunettes nous ont-elles découvert d'astres qui n'étaient point pour nos philosophes d'auparavant?

Sur quoi un éditeur de Voltaire a dit, pag. 292-3 de son tome XXIX, daté de 1819 : Le mot *astres* ne se trouve que dans les éditions de Voltaire ou de Condorcet. Toutes les autres éditions des *Pensées* portent êtres (estres), ainsi qu'a écrit Pascal.

Je ne dis rien de l'édition de 1776, par Condorcet ; mais j'ai sous les yeux l'édition de 1778, par Voltaire, et je puis affirmer que la phrase du mot *astres*, ou estres, ne s'y trouve pas. C'est une de celles qui ont été retranchées, et qui sont en grand nombre. Dans ses remarques, Voltaire avait employé le mot *astres*, mais ce n'est pas dans son édition des Pensées.

Ce n'est pas de son chef que Voltaire a imprimé *astres* ; le texte, tel qu'il le cite, c'est-à-dire avec le mot *astres*, se trouve page 216 d'une édition des Pensées, etc., sur la copie imprimée à Amsterdam, chez Henri Westein, anno M. D. CC.

Je suis loin de soutenir que le texte donné par Voltaire est bon ; j'ai voulu établir que ce n'est pas lui qui a introduit ce texte.

Note de M. Bruchet, Bibliogr. de la France, ann. 1832, *pag.* 601.

— Les mêmes, rétablies suivant le plan de l'auteur. Publiées par l'auteur des « Annales du moyen âge. » (M. Frantin). *Dijon, Lagier*, 1835, in-8, 5 fr.

Les *Pensées* de Pascal ont encore été imprimées, en 1834, dans un volume intitulé « Moralistes français ». (Voy. ce titre aux Ouvrages anon.).

— Pensées et Réflexions extraites de Pascal, sur la religion et la morale (par l'abbé Ducreux). *Paris*, 1785, 2 vol. in-16.

— Provinciales (les), ou Lettres de Louis de Montalte (Bl. Pascal, aidé de P. Nicole), à un provincial de ses amis (l'abbé Le Roi), et aux pères Jésuites, sur la morale et la politique de ces pères. Nouv. édition, avec les notes de G. Wendrock (P. Nicole), traduites du latin en français (par Melle de Joncoux). 1700, 2 vol. in-12 ; 1712, 3 vol. in-12 ; *Amsterdam, J.-F. Bernard*, 1735, 3 vol. in-12.

L'édition de 1700 est au moins la huitième. La première fut publiée sous le titre de *Lettres écrites à un provincial par un de ses amis, sur la doctrine des jésuites*. Sans nom d'auteur, ni lieu d'impression, 1656, in-4. P. Nicole en publia, dès 1658, une version latine, avec des notes, in-8, version qui a eu plus de douze éditions.

Les Lettres provinciales, dit l'abbé Goujet, ont été revues par MM. Arnault et Nicole. Le dernier corrigea, en 1656, les 2e, 6e, 7e et 8e édit., étant à l'hôtel des Ursins ; il donna le plan de la 9e, de la 11e et de la 12e, étant chez M. Amelin, au faubourg Saint-Jacques ; il revit la 13e à Vaumurier, près de Port-Royal-des-Champs ; il fournit la matière des 16e, 17e et 18e, dont la dernière est entièrement conforme à la 3e disquisition que Nicole fit imprimer, en latin, en 1656, sous le nom de Paul Irénée. Voy. la Vie de Nicole, 1732, in-12, pag. 59 et suiv.

— Les mêmes, augmentées des Lettres de Polémarque (le P. Lombard) à Eusèbe sur le livre de M. Arnauld, « de la Fréquente Communion », et d'un théologien (le docteur Arnauld) à Polémarque, sur la « Théologie morale des Jésuites ». 1700, 1709, 3 vol. in-12 ; 1733, 4 vol. in-12.

Les rédacteurs du Catalogue de la Bibliothèque du Roi ont cru faussement que le P. Eusèbe Roger, jésuite, s'était caché sous le masque de *Polémarque*, pour répondre au P. Lombard, qui avait pris le nom d'Eusèbe, dans sa Lettre contre le docteur Arnauld. Polémarque, suivant les éditeurs des Œuvres complètes d'Arnauld, était un homme de cour beaucoup plus attaché à M. Arnauld qu'aux jésuites, ainsi qu'on le voit en lisant sa lettre et la réponse de l'illustre docteur. (Catalogue de la Bibliothèque du roi, Théologie, tome II, D. 1655, page 98).

— Les mêmes, édition augmentée des

« Instructions catholiques touchant le Saint-Siége » (c'est-à-dire, de « l'Esprit de Gerson », par Le Noble). 1741, 4 vol. in-12.

— Les mêmes, avec un Discours préliminaire (par Étienne Rondet). (*Paris, Barrois*), 1754, in-12.

— Les mêmes, édition revue et corr. (par Étienne Rondet). 1766, in-12.

— Les mêmes. *Paris, A. A. Renouard*, 1803, ou 1814, 2 vol. in-18, 3 fr.; sur papier vélin, portr., 6 fr. 50 c.; ou 2 vol. in-12, pap. fin, 6 fr. 50 c.; et sur pap. vélin sat., portr., 10 fr.

Jolies éditions. Il y a de la première un exempl. imprimé sur vélin.

— Les mêmes. Édition stéréot. *Paris, F. Didot*, ... 1819, 2 vol. in-18, pap. ord., 1 fr.; pap. fin, 2 fr. 50 c.; et gr. pap. vélin, 7 fr. 50 c.

C'est encore cette édition, divisée en trois volumes, qui fait partie de la Nouvelle Bibliothèque des classiques français, publiée, en 1829, par le libraire Lecointe.

— Les mêmes (sous le titre de Lettres provinciales). *Paris, Didot aîné*, 1816, 2 vol. in-8, sur pap. ordin., 9 fr.; sur pap. fin, 15 fr.; et sur pap. vélin, 30 fr.

Cette édition forme les tomes XXVI et XXVII de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française », publiée par le même libraire. En tête du premier volume est un *Essai sur les meilleurs ouvrages écrits en prose dans la langue française, et particulièrement sur les Lettres provinciales de Pascal*, signé François de Neufchateau.

— Les mêmes. *Paris, Ledentu*, 1820, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Les mêmes. *Paris, Ménard et Desenne*, 1821, 2 vol. in-18, 5 fr.; sur pap. vélin, 10 fr.; ou 2 vol. in-12, 6 fr.; et sur pap. vélin, 12 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

— Lettres provinciales et Pensées. Nouv. édition, augmentée, 1° d'un Examen des Lettres provinciales et des sources de la perfection du style de Pascal; 2° d'une introduction aux Pensées, par le comte François de Neufchateau; 3° d'une nouvelle table analytique des Pensées. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Lefèvre*, 1822, 2 vol. in-8., avec portr., 12 fr.

Réimpression faite sur l'édition des Œuvres, de 1819.

— Les mêmes, revues avec soin, sur les différentes éditions, par M. P.-R. Auguis. *Paris, Froment*, 1822, 2 vol. in-18, 5 fr.

Édition faisant partie d'une « Collection de classiques français ».

— Les mêmes (sous le titre de Provinciales, ou Lettres, etc.). *Avignon, J.-A. Fischer*, 1823, in-12.

— Lettres provinciales. *Paris, de l'impr. de Didot aîné. — Lefèvre; Brière*, 1823; 2 vol. in-32, 5 fr.

Faisant partie de la « Collection des classiques français », dirigée par L.-S. Auger.

— Provinciales (les), ou Lettres de Louis de Montalte. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — L. Debure*, 1824, 2 vol. in-32, 5 fr.

Faisant partie de la collection intitulée: Classiques français, ou Bibliothèque portative, etc.

— Les mêmes (sous le titre de Lettres écrites à un provincial, etc.); précédées d'un Essai sur les Provinciales et sur le style de Pascal, par M. François de Neufchateau. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné. — Lefèvre*, 1826, gr. in-8, 8 fr. 50 c., et sur très-grand pap. vélin (jésus), 21 fr.

Édition faisant partie de la « Collection des classiques français », publiée par le même libraire.

Le morceau qui la précède est celui qui a été imprimé dans l'édition des Œuvres, de 1819, et des Lettres et Pensées, de 1822.

— Les mêmes. *Paris, Pouthieu; Delaunay; Sanson, etc.*, 1826, in-32, 1 fr. 25 c.

— Les mêmes. *Paris, A. Dupont; Pinard*, 1827, in-32, 1 fr. 50 c.

— Les mêmes (sous le titre de Lettres provinciales). *Paris, Ledentu*, 1827, 2 vol. in-12, 3 fr.; et sur pap. fin des Vosges, 4 fr.

— Les mêmes (sous le titre de Lettres écrites à un provincial); précédées d'une Notice sur Pascal, considéré comme écrivain et comme moraliste, par M. Villemain. *Paris, Emler*, 1827, ou 1829, in-8, 7 fr.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Didot aîné. — Dufour et Cie*, 1828, 2 vol. in-48, avec portr., 4 fr.

Cette petite édition fait partie d'une collection intitulée : « Classiques en miniature ».

— Les mêmes, précédées d'une Notice par M. N.-L. Lemercier. *Paris, rue Hautefeuille, n. 22* (*Arm. Aubrée*), 1829, in-8 avec portr., 2 fr. 25 c.

— Les mêmes (sous le titre de Lettres provinciales). *Paris, rue des Grès, n. 10*, 1830, ou avec de nouveaux titres, *Paris, Leroi*, 1832, 2 vol. in-8, 3 fr.

— Les mêmes. *Paris, Hiard*, 1832, 2 vol. in-18, 1 fr. 30 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

Les ouvrages de mathématiques dont Pascal est auteur, n'ont été réimprimés, depuis 1700, que dans la collection de ses Œuvres.

— OEuvres (ses) complètes (publiées par l'abbé Bossut). *La Haye, Detune; et Paris, Nyon aîné*, 1779, 5 vol. in-8, fig., 27 à 30 fr.

Édition estimée. Les deux premiers volumes se composent des Provinciales et des Pensées : on trouve en tête un Discours sur la vie et les ouvrages de Pascal, par l'éditeur, morceau formant 119 pag.; l'Éloge latin de Pascal, par Nicole, et son épitaphe latine par Proust de Chamboprg. Les Pensées, dans cette édition, sont augmentees, dit l'éditeur, non-seulement d'un grand nombre de pensées, mais encore de plusieurs morceaux très-considerables, qui n'avaient jamais été imprimés. Le troisième est compose de pièces attribuées à Pascal, ayant toutes pour objet des discussions ecclesiastiques. Les ouvrages mathematiques forment les tomes IV et V.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Lefèvre*, 1819, 6 vol. in-8, 32 fr.

En tête du premier volume, qui contient les Lettres provinciales, on trouve un Avertissement (signé Berth***); un Discours sur la vie et les ouvrages de Pascal; un Essai sur les meilleurs écrits en prose dans la langue française, et particulièrement sur les Lettres provinciales de Pascal, revu, corr., et précédé d'une Lettre à MM. de l'Académie française, par M. le comte François de Neufchâteau, et, à la suite des Lettres provinciales, leur censure et condamnation. En tête du second volume, qui contient les Pensées de Pascal, avec les notes de Voltaire et de Condorcet (d'après les editions de 1776 et 1778), on trouve : une Introduction aux Pensées de Pascal; Suite de l'Essai sur les meilleurs ouvrages écrits en prose dans la langue française, par M. le comte François de Neufchâteau.

— Les mêmes, précédées d'une Notice sur l'auteur, par M. N.-L. Lemercier. *Paris, Arm. Aubrée*, 1830, 2 vol. in-8, 4 fr. 50 c.

Il n'a été publié de cette édition que les Provinciales et les Pensées, qu'on peut se procurer séparément.

PASCAL (Jacqueline), sœur du précédent, religieuse de Port-Royal, sous le nom de sœur Sainte Euphémie; née à Clermont, en Auvergne, le 4 octobre 1625, morte en 1661.

— Pensées édifiantes sur le mystère de la mort de N. S. J. C. Nouv. édit. *Paris*, 1757, in-12.

On a encore de cette religieuse des *Cantiques spirituels*, et un *Réglement pour l'éducation des enfants de Port-Royal*, imprimé en 1665, avec les Constitutions de Port-Royal.

PASCAL (Jean-Baptiste); né à Nanci, en 1737.

— Lettre à Mme de ....., ou Réflexions sur la conquête de Minorque. 1756, in-12.

— * Lettres semi-philosophiques du chevalier de ***, au comte de ***. *Amsterdam, et Paris, Mérigot*, 1757, 3 part. in-12.

Pascal a été l'éditeur de l'année 1757 du Journal de physique.

PASCAL (l'abbé Jean-Benoît), bachelier en théologie, licencié en droit et ancien bibliothécaire et garde des médailles du duc de Penthièvre; né à Paris, en 1725.

— Officia divina pro variis anni temporibus recit. ex Breviariis et Missalibus desumpta. 1773, in-12.

— Officia pietatis exercitia ex variis scripturæ locis desumpta. 1776, in-12.

— Textes latins des passages de la Bible et de l'Imitation cités dans l'Année spirituelle. 1767, in-12.

PASCAL (Julien), de Lyon.

— Liberté (la) des mers, poëme. 1808, in-8.

PASCAL (Jean-Jacques); né à Veynes (Hautes-Alpes).

— Adresse aux vrais amis des libertés religieuses et politiques; axiome sur lequel va rouler tout le sujet de cette brochure : la puissance royale est fondamentalement basée sur le bonheur des peuples. *Lyon, Aynè frères*, 1826, in-8 de 132 pag.

— Congrès (du) européen. Aux puissances alliées. *Sans lieu d'impression*, 1814, in-8 de 78 pag.

PASCAL (E.-H.-Félix), docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Tableau synoptique du diagnostique des fièvres essentielles. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1818, in-plano d'une feuille, 1 fr. 25 c.

M. Pascal a aussi publié une nouvelle édition du Traité des maladies des voies urinaires, de Chopart, augm. de notes et d'un Mémoire sur les pierres de la vessie et sur la lithotomie, par l'éditeur (1821, 2 vol. in-8).

PASCAL (Aug.). — Franc-maçonnerie (la) détruite par l'ordonnance du 16 juin 1828. *Paris, au Palais-Royal*, 1828, in-8 de 48 pag.

PASCAL, de Lodève. — Nouveau (le) Viard, ou Cours d'études élémentaires, à l'usage des écoles primaires de France. Première livraison. Lecture. *Marseille, l'Auteur; Cauvin*, 1830, in-8 de 80 pages, plus un tableau, 1 fr. 50 c.

— Méthode mécanique pour apprendre à lire, etc. *Montpellier, de l'impr. de Félix, Avignon*, 1829, in-4 de 8 pag.

PASCAL (Marius). — Essai historique sur la vie et les travaux de Bougainville; suivi de la relation de son voyage autour du monde. *Marseille, Olive; et Paris, Dentu*, 1831, in-8 de 108 pag., 3 fr.

PASCAL (l'abbé). — Entretiens sur la liturgie. Nouvelle explication des prières et des cérémonies du saint sacrifice, suivie de la lettre curieuse de dom Cl. de Vert au ministre Jurieu, sur les paroles et les actions du prêtre à l'hôtel, et d'une mosaïque sacrée ou ordinaire de la messe, composée de fragments de divers rites du monde catholique. *Paris*, *Bricon*, 1834, in-12, 2 fr. 50 c.

— Trésor des jeunes communiants, où est contenu tout ce qui concerne les sacrements de pénitence, d'eucharistie et de confirmation, avec prières, cantiques et évangiles de l'année : manuel offert à la jeunesse chrétienne. *Paris*, *Bricon*, 1834, in-18, 1 fr. 80 c.

PASCAL-LACROIX (le chevalier Jean), lieutenant-colonel retraité, chevalier de la légion-d'honneur et du ci-devant ordre militaire de St.-Louis, ne prenant aujourd'hui que le modeste titre de *soldat-laboureur;* membre de la Société d'émulation de Cambrai, et deux fois son président; correspondant des sociétés centrales d'agriculture, sciences et arts du département du Nord, et de littérature de Bruxelles; né à Arles (Bouches-du-Rhône), le 4 août 1771.

—Discours prononcé dans la séance d'installation du nouveau bureau (de la Société d'émulation de Cambrai), le 2 octobre 1824. *Cambrai*, *de l'impr. de Berthoud*; 1824, petit in-8 de 16 pag.

Discours prononcé par M. Pascal-Lacroix comme président de la Société.

— Sur la presqu'île de Sermione (immortalisée par le séjour et les vers du tendre Catulle); avec une Épître dédicatoire à M. le baron de Stassart. *Cambrai*, *de l'impr. d'A. F. Hurez*, 1829, broch. in-8.

Ce morceau, extrait du XII^e^ volume des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, et tiré à cinq exemplaires seulement, est lui-même un fragment d'un ouvrage inédit de l'auteur, intitulé : *Annotations critiques et littéraires sur les critiques de Bayle.*

Les deux opuscules que nous venons de citer paraissent être les seuls écrits de M. Pascal-Lacroix qui aient été imprimés à part : les autres sont consignés dans les Mémoires de la Société d'émulation, où l'on trouve de lui, entre autres pièces : la Vie champêtre, imitation de l'ode italienne de l'abbé Parini, intitulée : *la Vita rustica* (1821). — Rapport sur la Bibliographie cambrésienne (1822). — Compte rendu des travaux de la Société d'émulation de Cambrai, 16 août 1823 (1823). — Notice nécrologique sur le chev. Dupuy, chef de bataillon du génie, etc. (1823). — Exposé analytique des travaux de la Société : Sciences historiques, 16 août 1825 (1825). On a encore de ce brave militaire, dans les Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique, une Lettre à un jeune magistrat du département du Nord (sur les anc. institutions de ses provinces, et sur Josse de Damhouder et ses ouvrages) (tom. I^er^, 1829, p. 186—93). — Une Notice sur le baron Goswin-Jos.-Aug. de Stassart (id., p. 283—298). —Charles-Quint à Dunkerque en 1520.— Notice sur Hurez (tom. II).

M. Pascal-Lacroix ne s'est point occupé de littérature comme homme de lettres, mais pour remplir ses loisirs avec quelque dignité. Outre les écrits que nous venons de citer, on lui connaît en portefeuille : 1° des *Lettres sur l'Italie* (au nombre de huit) adressées à son ami, M. Fidèle Delcroix (Voy. ce nom). Ces lettres sont des souvenirs et des réflexions, peut-être trop acerbes, sur les événements encore palpitants de la malheureuse péninsule, courbée sous le gouvernement sacerdotal et le joug avilissant des Autrichiens, ces modernes Vandales. 2° la *Relation d'un voyage fait, en 1799, de Florence* (Toscane) *à Tamnie* (royaume de Naples); en forme de lettres, pouvant servir d'appendice à l'ouvrage précédent : il y a trois longues épîtres. 3° une *Lettre à M. A. L. (Le Glay) sur le séjour des Anglais à Cambrai, pendant l'occupation des troupes étrangères;* 4° etc.

PASCAL-VALLONGUE (Joseph-Secret), général de brigade dans l'arme du génie; né à Sauve (Gard), en 1763, tué au siége de Gaëte, en 1806.

La Biographie universelle le présente comme principal rédacteur du «Mémorial topographique et militaire»; c'est une erreur : le général Pascal-Vallongue a bien fourni des articles aux six premiers volumes de cette importante collection, mais il n'en a pas été le principal rédacteur. Les six volumes auxquels ce général a participé ont été publiés dans le format in-8, et on en a formé, en 1828, avec beaucoup de nouveaux mémoires, les deux premiers de la collection qui paraît aujourd'hui dans le format in-4.

PASCALI, coiffeur à Paris. — Timide (le), comédie en un acte, en prose. *Paris*, *Cailleau*, 1783, in-8.

PASCALINI. — Sujets d'histoire de Corse, composés par M. Pascalini. (Première composition). *Paris*, *de l'impr. d'Herhan*, 1834, in-fol. de 4 p., avec une pl.

PASCALIS (Jean-Baptiste), maréchal de camp en retraite, membre des académies de Marseille et d'Aix; né à Barcelonnette.

Le général Pascalis est plus connu par ses ouvrages que par sa vie militaire. Il est auteur d'une tragédie de *Dion* (non impr.) et de divers *poèmes*, dont la plupart n'ont pas été imprimés, et sont connus seulement des deux académies dont le général Pascalis est membre. Le recueil de la première de ces académies renferme pourtant de lui, entre autres pièces, *la Métamorphose d'Actéon*, fable (tom. IV, 1805), et un Fragment *d'un poème sur Fontainebleau* (tom. X, 1812). Le recueil de Mémoires de l'Académie d'Aix contient aussi quelques poésies du général Pascalis, et, entre autres, un fragment d'un poème sur Fontainebleau (tome II), qui est peut-être le même que celui impr. dans le tome X du recueil de l'Académie de Marseille. La Biographie des Bouches du Rhône attribue aussi à ce littérateur l'opéra-comique de *la Mélomanie*, qui cependant n'a pas paru sous son nom : a-t-elle voulu parler de la pièce imprimée en 1783 sous le nom de Grenier (voy. ce nom).

PASCALIS (P.-A.). — Mémoire sur l'électricité médicale, renfermant le traitement qui peut assurer le succès de son application. *Paris, Colas; l'Auteur*, 1819, in-8 de 56 pag., 1 fr. 50 c.

PASCALIS, ancien directeur des dépenses du duc d'Orléans.

— A M. le président et à MM. les membres du conseil du domaine privé du roi, formant auparavant le conseil de la maison d'Orléans. *Paris, de l'impr. de Poussielgue*, 1834, in-8 de 20 pag.

— Mémoire à mes concitoyens. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1829, in-8 de 32 pag.

PASCAULT (A.), membre de l'Université de France, de la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc., etc.

— * Quatre (les) saisons de l'année, ou la Botanique, la zoologie, l'astronomie et la physique, mises à la portée de l'adolescence. *Moscou, de l'impr. d'Aug. Semen*, 1828, 4 vol. in-12, avec un gr. nombre de figures.

Un nombre d'exemplaires de ce livre fut envoyé à Paris, en 1832, et on fit alors imprimer des couvertures qui portent le nom de l'auteur, et, pour adresse de vendeur, Ch. Gosselin.

PASCHAL (Melle Françoise). — * Cantiques, ou Noëls nouveaux. Par M. P. *Paris*, 1672, in-8.

— Grande Bible renouvelée. *Troyes, et Paris*, 1723, in-8.

— Noëls nouveaux, français et bourguignons, sur la naissance de N. S. J. C. *Paris*, 1670, in-8; *Dijon, Sirot*, 1723, in-12.

PASCHOUD-ROSSET, négociant à Vevey.

— * Quelques Observations sur l'établissement d'une route commerciale par le grand Saint-Bernard. Broch. in-8.

On a encore du même un *Rapport sur le Champagne vaudois*, impr. dans les Feuilles du canton de Vaud, publ. par D.-A. Chavannes, tome XV.

PASCUAL (Prud.-Maria). — Sistema de la moral, ó la Teoria de los deberes. *Paris, Ve Wincop*, 1826, in-18.

PASERO DE CORNELIANO (le comte Charles), publiciste; né à Turin, le 25 avril 1790.

— Considérations politiques sur l'Italie ancienne et moderne, suivies d'un Épitome du droit public de cette contrée dans le moyen âge, et d'une Dissertation relative au même objet. *Paris, Delaunay; Pélicier, etc.*, 1820, in-8 de 100 pag.

Publiées sous le pseudonyme d'Oatofilo Ausonico.

Les *Considérations* ont une pagination, et l'*Epitome* une autre.

— * Considérations politiques et morales. *Paris, Lacretelle aîné*, 1820, in-8 de 40 pag., 1 fr. 25 c.

— * Dissertation historique sur l'élection et sur l'institution des évêques dans les différents siècles de l'Église. Par L. C. D. T. *Paris, Delaunay*, 1818, in-8 de 52 pag.

— * Dissertation sur quelques points importants de l'histoire d'Italie, contenant des éclaircissements à l'occasion d'un ouvrage intitulé : « Essai sur la puissance temporelle des papes (de M. Dunoun) ». Par L. C. D. T. *Paris, Bailleul*, 1818, in-8 de 68 pag., 1 fr. 25 c.

Les initiales L. C. D. T., qu'on lit sur les titres de ces deux opuscules, signifient *le chevalier du Tibre*.

— Elementi della guistizia civile. *Parigi, dai torchi di Bailleul*, 1819, in-8, 3 fr.

Publiés sous le pseudonyme d'Oatofilo Ausonico.

— * Examen des rapports établis par la charte entre le gouvernement et les églises catholiques romaines du royaume de France. *Paris, de l'impr. de Bailleul*, 1817, in-8 de 16 pag.

— * Exposition méthodique de l'Apocalypse, conforme à la tradition de l'Église catholique, c'est-à-dire, uniquement relative à la conversion des Juifs et à la fin du monde. *Paris, Adr. Leclère*, 1818, in-8 de 28 pag., 50 c.

— * Histoire du Juif errant; écrite par lui-même, contenant une esquisse rapide et véridique de ses admirables voyages depuis environ dix-huit siècles. *Paris, Renard*, 1820, in-8, 2 fr. 50 c.

— * Lettre à un pair de France, sur les véritables moyens politiques d'augmenter et d'assurer le bonheur de la nation. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1817, in-8 de 72 pag., 1 fr. 25 c.

— Mélanges historiques et religieux. Par L. C. D. T. *Paris, Bailleul*, 1820, in-8.

Les initiales qu'on lit sur le frontispice du volume signifient, ainsi que nous l'avons dit plus haut : *le chevalier du Tibre*.

On trouve dans ce volume plusieurs opuscules déjà publiés séparément par l'auteur.

— * Note sur la constitution politique convenable aux royaumes de Lombardie et de Naples. *Paris, de l'impr. de Bailleul*, 1819, in-8 de 16 pag.

L'auteur croit que, si on l'eût écouté, les der-

nières révolutions de Naples et de Sicile n'auraient pas eu lieu.

— Note sur la véritable interprétation d'une loi italienne, contenant des renseignements sur la personne et les écrits de M. le comte Ch. Pasero. *Paris, de l'impr. de Bailleul,* 1820. — Sec. édition, augmentée (d'un Avant-Propos). *Paris, de l'impr. du même,* 1821, in-8 de 16 pag.

— * Note sur les principes politiques de saint Thomas, et sur les intérêts actuels de l'église universelle. *Paris, de l'impr. de Bailleul,* 1819, in-8 de 8 pag.

—* Notice bibliographique et critique sur les écrits de M. le comte Ortofilo Ansonico. *Paris, de l'impr. d'Ant. Bailleul,* 1820, in-8 de 16 pag.

— Nouvelle utopie, ou Exposition méthodique et pratique des vrais moyens d'assurer le bonheur d'un peuple, de lui donner une grandeur morale, avec une force défensive insurmontable, et de lui procurer une influence salutaire dans le système général de l'Europe. *Paris, Ant. Bailleul,* 1819, in-8 de 24 pag.

Publiée sous le pseudonyme de Thomas Nizomorus.

— OEuvres du comte Carolis (le comte Pasero). (*Marseille, Mossy*), 1817, in-8.

Cet ouvrage fut envoyé à la Bibliothèque du Roi, au commencement de l'année 1817. L'ambassadeur du roi de Sardaigne à Paris reçut l'ordre de retirer du commerce tous les exemplaires : ce qui a été exécuté. Toute l'édition a été retirée avant la publication, Nous croyons pourtant, dit un bibliographe, qu'il y a un exemplaire en circulation. Il doit être unique. On croit l'édition entière déposée au Ministère des affaires étrangères à Turin. Le volume contient : 1° Alceste, ou le Misanthrope; 2° Essai sur le droit public; 3° Essai sur l'étude de l'histoire; 4° Essai sur la constitution politique et civile du Piémont; 5° Essai sur la vérité du Christianisme; 6° Essai sur l'étude de la métaphysique; 7° Essai sur la théorie des mathématiques. Voyez des détails sur quelques-uns de ces opuscules dans la brochure du même auteur, intitulée : *Note sur la véritable interprétation d'une loi italienne*, sec. édition.

— * Organisation politique de l'Europe, proposée à LL. MM. les empereurs et rois d'Autriche, de Russie, de France, d'Espagne, d'Angleterre, de Prusse, etc. *Paris, de l'impr. de Bailleul,* 1819, in-8 de 4 pag.

— * Réflexions d'un philosophe chrétien sur le véritable fondement du Christianisme. *Paris, de l'impr. de Pillet,* 1817, in-8 de 8 pag.

— Réflexions sur l'organisation politique de l'Allemagne. *Paris, de l'impr. de Patris,* 1817, in-8 de 15 pag., 50 c.

Publiées sous le pseudon. du comte de Worms.

—Théorie de l'idéalisme. *Paris, de l'impr. de Bailleul,* 1818, in-8 de 44 pag.

Publiée sous le pseudon. de Didymus.

PASERY. Voy. Pazery.

PASLOM (J.), propriétaire au Médoc.

— Opuscules sur les dangers de rétablir en France l'ordre des Jésuites, dédiés au peuple français régénéré. *Bordeaux, de l'impr. de Moreau,* 1821, in-8 de 16 pages.

PASQUES, bibliothécaire de Provins, et secrétaire perpétuel de la Société libre d'agriculture, sciences et arts de la même ville.

— * Notice et Dissertation sur Provins: est-il l'*Agendicum* des »Commentaires de César? » Question de point de fait historique, proposée pour prix de la Société...., à sa séance publique du 26 juin 1820... *Provins, Lebeau; et Paris, madame Hurzard,* 1820, in-8.

PASQUET (J.), perruquier à Paris.

— Tondeur (le), comédie en un acte et en prose; pièce critique refusée par plusieurs théâtres de Paris, par J. P., auteur des «Têtes tondues» sifflées. *Paris; les march. de nouv.* 1799, in-8, 75 c.

PASQUET (A.), avocat, à Cintry (Oise).

— Lettre à M. le comte de Tocqueville, pair de France, préfet du département de l'Oise, sur la confection des listes électorales. *Paris, de l'impr. de Fournier,* 1828, in-8 de 16 pag.

—Lettre à messieurs les députés de l'arrondissement de Corbeil et d'Étampes, sur le choix de leur député. *Paris, de l'impr. de Duverger,* 1830, in-8 de 16 pag.

— Sénat (le) de Marseille (scènes en vers). *Paris, de l'impr. de Fournier,* 1829, in-8 de 32 pag.

PASQUIER (Étienne et Nicolas), écrivains du XVII^e^ siècle.

— OEuvres (leurs). *Trévoux, la compagnie des libr.,* 1723, 2 vol. in-fol.

PASQUIER, procureur au parlement de Paris.

— Formulaire (nouveau), ou Style des procédures. 1725, in-12.

PASQUIER.—* Géographie des dames, ou Almanach géographique et historique. 1762, in-24.

Avec Denis.

— Plan topographique et raisonné de Paris. 1758, in-12.

Avec Denis.

PASQUIER. — Leçons pour les enfants de l'âge de deux jusqu'à cinq ans, trad. de l'angl. (1798). Voy. mistr. BARBAULD.

PASQUIER Voy. Max. de RÉDON.

PASQUIER (L.), agriculteur de Corme-Royal (Charente-Inférieure).

— Opuscule éternel, ou le petit Phénix. *Paris, Auprètre*, 1814, in-8 de 36 pag., 1 fr.

Réimprimé l'année suivante sous ce titre : *Opuscule éternel, ou le Petit Phénix, dédié aux Bordelais, mis sous la protection de la mère de miséricorde, par L. Pasquier, vrai patriote, etc.* Bordeaux, Feret, 1815, in-8 de 36 pag., avec une fig., 1 fr. 50 c.

PASQUIER (le baron Étienne-Denis), né à Paris, le 22 avril 1767, l'un des politiques dont le nom se trouve le plus mêlé dans les fastes de la Restauration et dans l'histoire du régime impérial. Descendant du fameux Étienne Pasquier, et fils d'un conseiller au parlement de Paris, le baron Pasquier fut destiné à la même carrière que son père; mais la Révolution l'arrêta dans son début. Après le 18 brumaire, il fut auditeur au conseil d'état, et bientôt après maître des requêtes; plus tard, et dans l'espace de peu de mois, procureur-général du sceau des titres, baron de l'empire et préfet de police. Après la Restauration, successivement membre du conseil d'état royal, directeur-général des ponts et chaussées, garde des sceaux (juillet 1815) et membre de la chambre des députés; l'un des commissaires liquidateurs pour les créances des sujets des puissances étrangères, de nouveau garde des sceaux (du 12 janvier 1817 à la fin de 1818), ensuite ministre des affaires étrangères, pair de France (en 1822), aujourd'hui président de la chambre des pairs, membre du conseil général des prisons.

— Discours prononcé par M. le garde-des-sceaux sur la loi du recrutement, dans la séance de la Chambre des pairs du 5 mars 1818. *Paris, de l'impr. de Denugon*, 1818, in-8 de 40 pag.

Sous le gouvernement impérial, M. le baron Pasquier montra un absolu dévouement au régime : la Restauration survint, et son dévouement pour le nouvel ordre de choses fut plus grand encore, il se déclara à cette époque le plus vaillant champion de l'arbitraire.

Le baron Pasquier a prononcé dans le sein de la chambre des députés, et comme député et comme ministre, un assez grand nombre de discours pour l'adoption des lois liberticides proposées par la Restauration. Habile sophiste politique, les discours prononcés par lui furent admirés par les ultrà, à cause de la facilité brillante d'un talent et d'un esprit qui ne reculaient jamais devant la défense de l'arbitraire. Les discours à la chambre des députés, prononcés par le baron Pasquier de 1815 à 1822, ont été recueillis dans les journaux : celui que nous venons de citer paraît être le seul qui ait été imprimé pour la circulation.

Nous connaissons encore du baron Pasquier un *Éloge historique de G. Cuvier*, impr. dans le tome IX du Livre des Cent-et-un.

PASQUIER (J.-P.-Adolphe). — Essai médical sur les huîtres. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1818, in-8 de 76 pag.

PASQUIER (R.). — Notes statistiques et médicales sur la division des aliénés de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon. *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1830, in-8 de 16 pag.

PASSAC (Philibert-Jérôme GAUCHER DE), officier d'artillerie avant la révolution, et pendant l'émigration; membre du conseil-général du département de Loir et Cher, de 1802 à 1814; après la Restauration, chef de bataillon d'artillerie, en retraite depuis 1815, né à Vouvray, près Tours, en 1755, d'un ancienne famille noble.

— Douze jours au château, ou Douze lectures. *Paris, Pigoreau; Lecointe et Durey*, 1826, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Honorine, ou les Promenades dans l'île de Walcheren. *Paris*, 1808, 2 vol. in-12.

On y trouve divers morceaux de poésie, traduits de l'anglais, et une traduction du roman de Dav. Mallet, intitulé : « Amyntor et Théodora ».

— * Lettres portugaises et brésiliennes. *Blois, et Paris*, 1824, 3 vol. in-12.

Citées par la Biogr. univ. et portative des contemporains.

— Notice sur Pierre Belon. *Blois*, 1824, in-8.

Extraite d'un journal littéraire qui s'imprimait alors à Blois.

— Précis de l'histoire secrète du parlement d'Angleterre, traduit de l'anglais de M. PLAYFAIR; suivi de, 1° de la Chambre des pairs en France; 2° de l'Esprit d'opposition; 3° A quoi sert l'esprit? 4° une Visite à lord Byron. *Paris, Dufart; L. Janet; Masson, etc.*, 1825, in-8.

—* Précis sur M. de Gribeauval, premier inspecteur de l'artillerie de France, par

le chevalier de Pas.... *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1816, in-8 de 16 pag.

— * Rose de Connival, ou la Chronique de la vallée; suivie d'une Notice sur Agnès Sorel. Par M. Ph. de Pas.... *Paris, Lecointe et Durey; Pigoreau, etc.*, 1823, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— * Roselma, ou le Prieuré de Saint-Botolph; trad. de l'angl. (1821). Voy. Curties.

— Vendôme et le Vendômois, ou Tableau statistique, historique et biographique du duché, aujourd'hui arrondissement de Vendôme. *Vendôme, Morard-Jahyer*, 1824-25, in-4 de 212 pag.

Ce ne sont que les deux premières livraisons de l'ouvrage : ce livre mal écrit, le plus mauvais de l'auteur, et qui n'apprend rien de neuf sur le Vendômois, n'a pas été terminé.

M. de Passac a fourni beaucoup d'articles à la Nouv. Bibliothèque des romans.

On a de lui aussi plusieurs *notices biographiques*, dans la « Revue philosophique et littéraire », une *Vie de W. Collins, etc.*

PASSALACQUA (Joseph), de Trieste.

— Catalogue raisonné et historique des antiquités découvertes en Égypte, contenant, etc. *Paris, à la galerie des antiquités égyptiennes*, 1826, in-8, avec deux lithographies, 6 fr.

— Note sur la galerie d'antiquités égyptiennes. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1826, in-8 de 8 pag.

Extr. du Bulletin univ. des sciences.

PASSALAIGUE. — * Lettres philosophiques sur le principe et les causes du gouvernement machinal des êtres organisés. *Amsterdam, Changuion*, 1754, in-8.

PASSE (de), avocat, mort en 1776.

— * Parallèle de M. de Voltaire et de M. Crévier comme historiens. *Paris*, 1761, in-12 de 4 pag.

Fait à l'occasion de la pièce de Voltaire, intitulée : les Chevaux et les Anes. *Barb.*

De Passe a fourni des articles au Journal des Savants, depuis le 18 juin 1752 jusqu'au 3 mars 1758. (*Barbier.*)

PASSEMANT (Claude-Simon), astronome, ingénieur du Roi; né à Paris, en 1702, mort en 1769.

— * Construction d'un télescope de réflexion, de seize pouces jusqu'à six pieds et demi, ce dernier faisant l'effet d'une lunette de cent cinquante pieds, avec la composition de la matière des miroirs et la manière de les polir et de les monter. *Paris, Lottin*, 1738, in-4.

Dans sa Bibliographie astronomique (1758), Lalande parle d'une réimpression de cet ouvrage de Passemant, faite à Avignon, dont il ne précise pas la date, et mentionne, à l'année 1741, un ouvrage portant le titre d'Amsterdam, qui pourrait bien n'être que l'édition d'Avignon.

— Description et usage des télescopes, microscopes, ouvrages et inventions de Passemant. 1763, in-12.

Ouvrage réimprimé depuis la mort de l'auteur, avec des augmentations de ses élèves, Olivier et Nicolet.

— Traité du microscope et du télescope. 1737, in-4.

PASSENANS (P.-D. de), pseudon. Voy. Ducret.

PASSERAN (le comte de), pseudon. Voy. Voltaire.

PASSERANI (Albret Radicati, comte de), seigneur piémontais, attaché au roi Victor Amédée II.

— Dissertation sur la mort. *Rotterdam*, 1733.

— Projet facile, équitable et modeste, pour rendre utile à notre nation un très-grand nombre de pauvres enfants qui lui sont maintenant fort à charge....

Dans le factum mis en tête du *Recueil* publié à Rotterdam. Passerani rend lui-même compte de ses aventures.

— Recueil de pièces curieuses sur les matières les plus intéressantes. *Londres, et Rotterdam*, 1736, in-8.

— Religion (la) muhammédane, comparée à la païenne de l'Indostan, par Ali-Ebn-Omar Moslem; épître à Cinkuiu, Pramin de Visapour, traduite de l'arabe. *Londres, la compagnie* (*Hollande*), 1737, in-8 de 56 pag.

Traduction supposée.

— Sermon prêché dans la grande assemblée des quakers de Londres, par le fameux E. Ellèwall, dit l'inspiré; trad. de l'angl. *Londres, la compagnie* (*Hollande*), 1737, in-8 de 47 pag.

Autre traduction supposée. On trouve quelquefois à la suite de ce sermon *la Religion muhammédane comparée, etc.*, que nous venons de citer. Le *Sermon* finit à la page 47, la *Religion* commence à la page 49. Ces deux opuscules ne font point partie, comme on l'a dit quelquefois, du *Recueil de pièces curieuses*, puisqu'ils n'ont été imprimés qu'en 1737, en caractères différents, et dans un format plus petit que celui du Recueil, auquel, nonobstant cela, des amateurs ont pu les joindre.

PASSERAT (Jean). Voy. aux Ouvrages anonymes : *Satire ménippée, etc.*

PASSERAT DE LA CHAPELLE (Claude-François), ancien médecin des hôpitaux militaires de France, correspondant de l'Académie de Montpellier.

— Recueil de drogues simples. *Paris, d'Houry*, 1753, in-12.

— Réflexions générales sur l'île de Minorque. 1764, in-12.

PASSERON (Jean), littérateur et poète, ancien vérificateur à la comptabilité de l'administration des contributions à Paris, etc., aujourd'hui employé à la comptabilité de l'Hospice des vieillards et des enfants à Lyon; né à Lyon, le 20 février 1780.

— Épître de Voltaire à M. Beuchot. *Paris, de l'impr. de Cellot*, 1817, in-8 de 8 pag.

Tirée à très-petit nombre.

Le «Martyrologe littéraire», publié en 1816, dit que M. Passeron est auteur de plusieurs épitres en vers, de huit pieds, dans le genre de Voltaire et de Gresset, et il ajoute qu'elles offrent des pensées agréables et piquantes. Nous ne connaissons, comme imprimée à part, que celle que nous venons de citer.

— * Lettre à MM. les rédacteurs des Archives du département du Rhône. *Lyon, Barret*, 1827, in-8 de 16 pag.

— * Mélanges sur les beaux-arts. Par un amateur lyonnais. *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1825, in-8 de 48 pag.

— * Observations sur le caractère et le talent de feu Geoffroy, l'un des principaux rédacteurs de l'ancien «Journal des Débats». *Lyon, de l'impr. de Barret*, 1825, in-8 de 28 pag.

— * Opinion d'un habitant des Landes sur le concordat. *Paris, de l'impr. de Smith*, 1818, in-8 de 44 pag.

— * Réponse d'un cultivateur du département du Rhône à l'auteur de la «Lettre d'un Français au Roi». *Paris, Dondey-Dupré*, 1814, in-8 de 14 pag.

— Souvenirs arithmétiques, à l'usage de la jeunesse, contenant, etc. *Lyon, Guyot*, 1828, in-12.

On doit, en outre, à M. Passeron, un grand nombre d'articles signés ordinairement Z, insérés dans différents journaux, notamment dans le Mercure de France, le Journal des arts, le Spectateur lyonnais, les Tablettes de Lyon, la Gazette universelle de Lyon, l'Écho de l'Univers, le Bulletin de Lyon, le Précurseur. Des *Notices* de sa composition sur *Gérard Audran*, célèbre graveur lyonnais; *Benoît Gingenne*, anc. commandant de poste au faubourg de la Croix-Rousse, pendant le siége de Lyon; *Éd. Lemontey, Ant. Dubost, Dan. Sarrabat* et *Fr.-Fréd. Lemot*, ont paru, de 1825 à 1827, dans les Archives historiques et statistiques du département du Rhône; elles ont été tirées à part. Bx.-d.-L.

Sous le titre de *Lettres écrites à M. le chevalier D***, capitaine au premier régiment d'artillerie en garnison à Valence*, M. Passeron a publié, dans les Tablettes de Lyon que nous avons citées, trois morceaux d'histoire locale: le premier est une relation de la journée du 29 mai 1793, si célèbre dans les fastes de la révolution de Lyon; une autre, de l'héroïque journée du 29 septembre, même année; enfin, une description de la fameuse sortie de M. le comte de Précy et des Lyonnais à la fin du mémorable siége de leur cité. Ces trois morceaux, imprimés en 1824, contiennent une foule de détails entièrement neufs, et d'une grande importance pour l'histoire militaire de la ville de Lyon.

PASSERY. — * Mémoires sur la révolution d'Avignon et du comtat Venaissin, en italien et en français. 2 vol. in-4. (*Barbier*).

PASSIONNEI (le cardinal). — D. Joannis Foi-Vaillant Vita et Scripta. *Parisiis, Royez*, 1804, in-8, et in-4, 1 fr. 50 c.

Cet ouvrage, purement écrit en latin, fait connaître et apprécier le savant antiquaire Vaillant, et tous ses ouvrages. Il est tiré de la Feuille bibliothécaire de Passionnei. Il n'y a eu que très-peu d'exemplaires sur le format in-4, propres à être joints aux grands ouvrages de feu M. Vaillant.

— Oraison funèbre du prince Eugène de Savoie, trad. de l'ital. par M^me^ M.-A. Lepage du Bocage. 1759, in-12.

PASSOT (Félix), professeur de physique et de mathématiques au collége de Juilly.

— Lettre sur le déluge, dans laquelle on examine la possibilité d'accorder le récit de Moïse avec les faits constatés par l'observation et les principes de la physique. *Paris, Bricon*, 1833, in-8 de 56 pag., 2 fr.

— Réfutation de la gravitation universelle et de la mobilité de la terre. *Saint-Germain-en-Laye, de l'impr. de Goujon*, 1831, in-4 de 4 pag.

— Solution (nouv.) du problème des forces centrales. *Saint-Germain-en-Laye, de l'impr. de Goujon*, 1833, in-4 de 4 pag.

PASSOT DE SAINT-AIMÉ. — Triomphe (le) de la bienfaisance, ou l'Ami de l'humanité, comédie en un acte (en prose). *Paris, Cailleau*, 1785, in-8.

PASSOW (madame), célèbre auteur dramatique danoise.

Le tome IV du «Parnasse des Dames» (Paris, Ruault, 1773) contient la traduction de trois compositions dramatiques de cette dame: 1° *Marianne, ou le Choix volontaire*, comédie en cinq actes; 2° *la Méprise d'amour*, pastorale; 3° *l'Amour philosophe*, comédie en un acte et en vers.

PASSY (H.). — Aristocratie (de l') considérée dans ses rapports avec les progrès de la civilisation. *Paris, Ad. Bossange*, 1826, in-8, 5 fr.

PASSY (le P.) — Avis sur la conduite à tenir après une confession générale. Trad. de l'allem. *Vienne, Beck*, 1828, in-18 de 84 pag.

— Étrennes spirituelles, ou l'Année consacrée à la pratique de l'amour divin : Journal pour les ames amantes de Dieu. Trad. de l'allem. *Vienne; Beck*, 1828, in-18 de 168 pag.

PASSY (Antoine), alors préfet du département de l'Eure, aujourd'hui membre de la Chambre de députés.

—Description géologique du département de la Seine-Inférieure; ouvrage couronné par l'Académie des sciences, etc., de Rouen. *Paris, Lance; Levrault*, 1832, in-4, et atlas in-4 de 20 pag. de texte et de 20 planches, 20 fr.—La carte géologique du département, seule, 6 fr.

PASTA (Giuseppe), célèbre médecin italien.

— Courage (du) et de la patience dans le traitement des maladies; trad. de l'ital par Journne, suivi du poëme de l'Esprit du sage médecin, du docteur Delaunay. *Paris, Lugan; Gabon et Cie; Bouquin de la Souche*, 1824, in-18, 2 fr. 50 c.

Traduction reproduite en 1829, comme une seconde édition, sous le titre de *la Médecine sans médecin, ou Du courage, etc.* Paris, Lugan.

— Galatée (la) des médecins, trad. de l'Italien par Fr.-Phil. Bellay. 1799, in-8.

— Traité des pertes de sang chez les femmes enceintes, et accidents relatifs aux flux de l'utérus qui succèdent à l'accouchement. Trad. de l'ital. par J.-L. Alibert. *Paris, Richard, Caille et Ravier*, an VIII (1800), 2 vol. in-8, 9 fr.

Le second volume est terminé par des Considérations générales sur l'évacuation menstruelle, la conception, la grossesse et l'accouchement, trad. de l'anglais du doct. Nisbett.

— Vertu (de la) de l'opium dans les maladies vénériennes; nouvelles recherches cliniques; opuscule trad. de l'ital. par M. Brion, D. M. *Lyon, M. Brion*, 1816, in-8 de 40 pag.

PASTEL (le docteur). — Réponse à un libelle intitulé : « Suite de la Dénonciation de la Théologie de M. Habert ». *Paris, P. Emery*, 1712, in-12.

PASTELOT (A.-A.-N.), instituteur, membre de la Société royale académique des sciences et de la Société grammaticale de Paris.

— Langue (la) latine rappelée à ses éléments. Syntaxe latine. *Paris, l'Auteur; L. Vente, etc.*, 1820, in-8 de 40 pag.

PASTELOT (Alexandre), peut-être le même que le précédent.

— Aux imprimeurs parisiens la France reconnaissante. Journées des 27, 28 et 29 juillet 1830. Poésie nationale (en vers libres). *Paris, de l'impr. de Cordier*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Benjamin Constant, chant funèbre. *Paris, impr. de David*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Stances sur l'entrée de S. M. Charles X à Paris. *Melun, de l'impr. de Lefèvre-Coupigny*, 1824, in-8 de 4 pag.

PASTEUR (Gabriel), pasteur; né à Genève, en 1740.

Senebier cite de lui un *Sermon sur la réception des Catéchumènes*, et des *Consolations chrétiennes sur la mort de ses enfants.*

PASTORET (le marq. Emm.-Claude-Joseph-Pierre de); né à Marseille, en 1756. Avant la Révolution, conseiller à la Cour des aides, maître des requêtes, membre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, et des académies de Marseille, Châlons-sur-Marne, Arras, Angers, etc.; pendant la Révolution, procureur-général syndic du département de Paris, membre de l'Assemblée législative et du Corps législatif depuis octobre 1795, et de l'Institut national (classe des sciences morales et politiques); condamné à la déportation en vertu de la loi du 19 fructidor an V, rappelé en France par un arrêt du 5 nivose an VIII; depuis cette époque, membre du Conseil général des hôpitaux, professeur de droit de la nature et des gens au collége de France, et membre du sénat-conservateur; après la Restauration, pair de France, vice-président de la Chambre des pairs, président de la commission de révision des lois, ministre d'état, et et enfin, chancelier de France.

— Discours en vers sur l'union qui doit régner entre la magistrature, la philosophie et les lettres. 1783, in-8.

— Dissertation qui a remporté le prix de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, à Pâques 1784, sur cette question : Quelle a été l'influence des lois maritimes des Rhodiens sur la marine des Grecs et des Romains, et l'influence de la marine sur la puissance de ces deux peuples? *Paris, Jombert jeune*, 1784, in-8, 3 fr.

— * Élégies de Tibulle, traduction nouvelle, avec des notes, et les meilleures imitations qui en ont été faites en vers français. *Paris, Jombert jeune*, 1783, in-8.

Il en a été tiré quelques exemplaires sur papier fin d'Annonay.

—Éloge de Voltaire, pièce qui a concouru pour le prix en 1779. *Paris, Demonville*, 1779, in-8.

— Histoire de la Législation. Tom. I-IX. *Paris, de l'impr. roy. (et se trouve chez P. Didot; Treuttel et Würtz)*, 1817-27, 9 vol. in-8, 59 fr.

Ouvrage très-savant. Les 9 vol. publiés jusqu'à ce jour n'embrassent que la législation des Anciens.

— Lois (des) pénales. *Paris, Buisson*, 1790, 2 vol. in-8.

Le 25 août 1790, l'Académie française décerna à M. Pastoret, pour cet ouvrage, le prix fondé quelques années auparavant pour l'auteur d'un ouvrage d'une *utilité* sensible.

— Moïse considéré comme législateur et comme moraliste. *Paris, Buisson*, 1788, in-8, 7 à 9 fr.

La Bibliothèque du Roi en possède un exemplaire avec des notes manuscrites du comte de Lanjuinais.

— * Rapport fait au Conseil général des hospices par un de ses membres, sur l'état des hôpitaux, des hospices, et des secours à domicile à Paris, depuis le 1er janvier 1804, jusqu'au 1er janvier 1814. *Paris, madame Huzard*, 1816, in-4, 12 fr.

— * Tributs offerts à l'Académie de Marseille. 1782, in-8.

—Zoroastre, Confucius et Mahomet comparés comme sectaires, législateurs et moralistes, avec le tableau de leurs dogmes, de leurs lois et de leur morale. *Paris, Buisson*, 1787, in-8, 7 à 9 fr.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de M. le marquis de Pastoret, 1° des articles dans le Journal de la Société de 1789; 2° plusieurs Discours dans les séances des assemblées délibérantes, impr. dans les journaux. Dans la première année de la Restauration, quelqu'un a recueilli et publié les *Discours sur la liberté de la presse*, prononcés à la tribune du conseil des Cinq-cents, dans les séances des 23 et 24 ventôse an IV de la République, par MM. les comtes de Pastoret et Belisy d'Anglas, pairs de France. Paris, Chanson, 1814, in-8 de 44 pag. 3° des morceaux dans les Archives littéraires de l'Europe; 4° un chapitre dans le Rapport historique sur les progrès de l'histoire et de la littérature depuis 1789, et sur leur état actuel, présenté à Napoléon, au nom de la 2e classe de l'Institut, par M. Dacier, son secrétaire perpétuel (1810, in-4 et in-8); 5° des Mémoires dans le recueil de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, et, entre autres, des *Recherches et Observations sur le commerce et le luxe des Romains, et sur leurs lois commerciales et somptuaires*, en quatre Mémoires (tom. III, V et VII, 1818—24).

M. le marquis de Pastoret est aussi l'un des continuateurs des « Ordonnances des rois de France de la 3e race », dont il a publié seul les tomes XV à XVIII. Il a aussi fourni beaucoup d'articles à « l'Histoire littéraire de la France », commencée par des religieux bénédictins de la congrégation de S. Maur, et que l'Académie des inscriptions et belles-lettres est chargée de continuer.

On sait que parmi ses manuscrits se trouvent : une *Histoire de l'impôt en France*, dont une partie a été publiée dans les discours préliminaires des tomes XV à XVIII des Ordonnances des Rois; une traduction de *la Politique d'Aristote*, et un ouvrage *sur les différents rapports de l'homme, du gouvernement et de la société.*

PASTORET (le comte Amédée de), fils du précédent; sous l'Empire, intendant de la Russie-Blanche, plus tard, et successivement sous-préfet de Corbeil (en 1813), puis de Châlons-sur-Saône, où il se distingua par un trait de bravoure. Après la Restauration, conseiller d'état, gentilhomme de la Chambre; aujourd'hui maître des requêtes honoraire, membre de l'Institut (Académie des beaux-arts); né à Paris, le 2 janvier 1791.

— * Duc (le) de Guise à Naples, ou Mémoires sur les révolutions de ce royaume en 1647 et 1648. *Paris, Ladvocat*, 1825, in-8.

L'auteur ne fut point content du libraire, lui défendit de vendre l'ouvrage, lui en retira les exemplaires, et empêcha qu'on en rendit compte. Deux cents exemplaires, qui restaient de cette édition, ont été reproduits, en 1828, avec une couverture et un titre nouveau, portant *seconde édition*, et pour adresse de vendeur le nom d'Urb. Canel.

Le Duc de Guise à Naples est une partie d'un ouvrage plus considérable que le comte de Pastoret se propose de publier : ce sont des *Chroniques de notre pays*, qui formeront six volumes, et lesquelles comprendront, outre le volume déjà publié : *Valentine de Milan, ou Mémoires sur quelques années du règne de Charles VI*, 1 vol.—*Marie Stuart en France, ou Mémoires sur quelques années du seizième siècle*, 1 vol. — *Henri II, duc de Montmorency, ou Mémoires sur quelques années du dix-septième siècle*, 1 vol., ouvrages déjà terminés, et deux autres du même genre.

— * Élégies. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné*, 1824, in-8 de 160 pag., avec un titre grav.

Tiré à 100 exempl. lesquels n'ont point été mis dans le commerce.

— * Érard de Châtelet. Esquisses du temps de Louis XIV. 1661-1664. Par l'auteur du « Duc de Guise à Naples ». *Paris, Delloye*, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

— * Histoire de la chute de l'empire grec (1400 à 1480). Par l'auteur du « Duc de Guise à Naples ». *Paris, Urb. Canel; Levavasseur*, 1829, in-8.

M. Demanne, sous le n° 742 de son Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes, assigne l'année 1827 comme l'époque de la publication de ce volume, tandis qu'une note, dans laquelle nous pouvons avoir au moins autant de confiance, lui assigne l'année 1829. L'ouvrage n'ayant point été annoncé dans le Journal de la librairie, cette date reste indécise pour nous.

— Moyens (des) mis en usage par Henri IV pour s'assurer la couronne et pacifier la France au sortir des troubles civils. (Ouvrage couronné par l'Académie de Châlons-

sur-Marne). *Paris, Delaunay*, 1815, in-8 de 92 pag.; ou 1816, in-8 de 80 pag., 2 fr.

— * Normands (les) en Italie, ou Salerne délivrée; poëme en IV chants. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—Delaunay*, 1818, in-8.

— * Récits historiques. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1826, in-8 de 64 pag.

Cet écrit, relatif à des événements de la Révolution et de la Restauration, n'a point été destiné au commerce : il n'a été tiré qu'à cent exemplaires.

— * Raoul de Pellevé. Esquisses du temps de la ligue. 1593. Par l'auteur du « Duc de Guise à Naples ». *Paris, Renduel*, 1833, 2 vol. in-8, avec 2 vignettes, 15 fr.

— Sur Mgr. le duc de Berri, (Lu le jeudi, 16 mars 1820, à l'assemblée de la Société philanthropique). *Paris, Le Normant*, 1820, in-8 de 40 pag., 1 fr.

Le libraire Denta publia, la même année, deux autres éditions de cet écrit.

— * Troubadours (les), poëme en IV chants. *Paris, F. Didot*, 1813, in-8, 2 fr. 50 c.

Ce poëme a été tiré à 500 exemplaires, dont 100 sur pap. vélin : ces derniers n'ont point été destinés au commerce.

Aux ouvrages inédits de M. le comte Pastoret que nous avons déjà cités, il faut ajouter les suivants : *Études sur l'Histoire de France.* — *L'Histoire du quinzième siècle*, dont huit livres sont achevés. — Un *Essai sur la réforme politique et religieuse*, dont les deux premiers volumes vont bientôt paraître. M. Demenne se trouve donc avoir annoncé, sous le n° 749 de son Nouv. Recueil d'ouvrages anonymes, beaucoup trop prématurément, un livre qu'il présente comme imprimé en 1829, en un volume, et qui n'existe point encore. — Des *Lettres sur l'Italie*. Un fragment en a été imprimé dans l'Amulette de 1833. — Un *Essai sur la vie et les ouvrages de J.-A. de Thou*. Cet ouvrage, qui a le tort d'avoir été écrit en 36 heures, fut envoyé au concours de l'Académie française.

PASTORET (François), instituteur, ancien capucin, membre du musée de Toulouse; né à Callian (Basses-Alpes), en ....., mort avant la Révolution dans un âge très-avancé.

(Rich et Barbier, trompés par l'homonymie, ont vu, dans la personne de cet ancien capucin, un membre de la famille précédente; le premier l'a fait fils de l'ancien chancelier de France, et le second, son père.)

— Etius, tragédie de Métastase (en trois actes) traduite en vers et adaptée à la scène française avec le texte italien. *Montauban, Cazamès*, 1784, in-12.

Barbier en cite une autre édition, de 1787, in-8.

— Socrate, tragédie en cinq actes. *Montauban, Teulières*, et *Paris, Proulle*, 1789, in-8.

Plusieurs autres ouvrages sont restés dans le portefeuille de cet homme laborieux et fécond, savoir : le Faux Démétrius, Cora, Balthazar, David, tragédies; Joseph, le Triomphe de Jupiter, drames; Hercule et Omphale, opera. Il avait composé un nombre considérable d'odes, dont quelques-unes en vers latins; il avait traduit le « Pastor fidus », de Guarini, et le poëme de Lucrèce « de Natura rerum »; il a imprimé quelques vers de cette dernière traduction dans la préface de son Socrate. Il paraît qu'il avait adopté les principes des philosophes du XVIIIe siècle, d'après un de ses ouvrages en prose et en vers, intitulé : *Concile œcuménique, ou Assemblée de tous les peuples de la terre, pour le choix d'une religion à Vous.*

Notice sur quelques articles négligés dans tous les Diction. histor., par A. Mahul (1818, in-8).

PASTORET, ancien assesseur de l'Hôtel-de-Ville de Marseille, et avocat.

Il a été l'éditeur du Nouveau Commentaire sur l'ordonnance de la marine, du mois d'août 1670, par Émérigon (1780).

PASTORINI. — Histoire générale de l'Église chrétienne, trad. de l'angl. par un religieux bénédictin. *Rouen, Leboucher*, 1777, 3 vol. in-12.

PASTOU (J.-B.), ancien artiste du théâtre royal italien.

— École de la lyre harmonique, cours de musique vocale, ou Recueil méthodique des leçons de M. J.-B. Pastou. *Paris, l'Auteur; Kleffer*, 1822, in-8, 6 fr., et sur format in-4, 12 fr.

On doit au même une *Méthode de chant*, gravée.

PASTOURINI, pseudon. Voy. WALMESLEY.

PASTRE, préfet apostolique à l'île Bourbon.

— Catéchisme, ou Abrégé de la doctrine chrétienne, à l'usage des paroisses de l'île de Bourbon. *Paris, de l'impr. d'Adr. Leclère*, 1825, in-18, 50 c.

PASTURAL (Marc-Ant.-Magdelaine), D. M. P., de Saint-Julien-la-Vestre (Loire).

— Recherches sur la matière des eaux minérales du Goutai, hameau dépendant de la commune de Juré, arrondissement de Roanne, département de la Loire. *Montbrison, de l'impr. de Chaminal*, 1827, in-8 de 32 pag.

PASTUREL (de). — Dissertation sur les vertus et usages de l'essence balsamique, stomachique et anti-vermineuse. *Paris, Mesnier*, 1745, in-12.

— In provincia et comitatu venaissino pestiferi insurgentis de mortu anni 1720, 21 et 22. *Aquis Sextiis, Joan Adibert*, 1722, in-4.

PASUMOT (François), ingénieur-géo-

graphe du Roi, membre des académies d'Auxerre et de Dijon; né à Auxerre.

—Annales des Voyages, de la Géographie et de l'Histoire, ou Dissertations et Mémoires sur divers sujets d'antiquité, mis en ordre et publiés par C.-M. Grivaud de la Vincelle. *Paris*, 1810, 1813.

—Description des grottes d'Arcy-sur-Eure, suivie d'observations physiques, avec le nivellement, plans, coupes et fig.

— Dissertation sur la situation du jardin d'Eden, ou le Paradis terrestre, avec une carte, par feu M. Pasumot, rédigés sur ses manuscrits, par M. C.-M. Grivaud (de la Vincelle). *Paris, Méquignon junior*, 1824, in-8 de 24 pag., avec une carte.

— Lettre. *Paris, de l'impr. de P. Didot*, 1827, in-8 de 16 pag.

Imprimée à 30 exempl. pour la Société des Bibliophiles.

— Mémoires géographiques sur quelques antiquités de la Gaule, avec des cartes. *Paris, Ganeau*, 1765, in-12 de 232 pag.

— Usages du Planétaire, ou Sphère mouvante de Copernic (inventée en 1779, par Pasumot), construite par Fortin, ingénieur-mécanicien. *Paris, Ve Thiboust*, 1778, in-12 de 33 pag.

L'Atlas céleste du Planétaire, 2e édit., publiée par Fortin, en 1776, contient aussi des Observations et un Discours préliminaire de Pasumot.

— Voyages physiques dans les Pyrénées, ou Histoire naturelle d'une partie de ces montagnes, particulièrement de Barège, Bagnères, Cautères et Gavarnie, avec des cartes géographiques. *Paris, Leclerc*, 1797, in-8, fig.

Pasumot a fourni un grand nombre de Mémoires insérés dans la Collection académique de Dijon, et surtout dans le Journal de physique de Rozier, auquel Pasumot prit une grande part. Il a contribué à l'Histoire de Beaune, par Gandelet.

La bibliothèque de Beaune conserve un manuscrit sur les preuves de la religion, un autre sur la situation du Paradis terrestre,

Le Mercure de France et le Journal de Verdun ont inséré plusieurs morceaux archéologiques de Pasumot, entre autres, une *Dissertation sur le retranchement gaulois situé près d'Avallon, connu sous le nom de Camp des Allieux*. L'auteur y combattait l'opinion du comte de Caylus, qui reconnut son erreur, et fit insérer l'opinion de son adversaire dans le 6e volume de ses *Antiquités*.

PATAILLE, député des Bouches-du-Rhône.

— Discours dans la discussion de la loi des crédits additionnels du ministère de la guerre, prononcé dans la séance du 12 mai 1834. *Paris, de l'impr. de Vinchon*, 1834, in-8 de 16 pag.

— Opinion sur l'article 1er du projet de loi contre les associations. *Paris, de l'imprimerie de Vinchon*, 1834, in-8 de 16 pages.

PATAS DE BOURNEUF (Jean-Léon), trésorier de France au bureau des finances; né à Orléans, en 1703.

— * Mémoires sur les priviléges et fonctions des trésoriers généraux de France, avec une table chronologique des ordonnances, édits, etc. *Orléans*, 1745, in-4.

PATAUD (l'abbé Jean-Jacques-François), chanoine honoraire de l'église d'Orléans, et aumônier du collége de la même ville, sa patrie, ancien curé de Saint-Marceau; né le 10 octobre 1762, à Orléans, y est mort le 23 mars 1817.

— Discours prononcés à différentes époques, en présence de tous les corps constitués de la ville d'Orléans. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, et sans date (1813), in-8 de 99 pag.

Tirés à 20 exemplaires, dont 5 seulement ont été distribués par l'auteur. Parmi ces *Discours*, au nombre de quatre, on trouve un *Éloge de Jeanne d'Arc*, et un *Discours sur l'anniversaire de la bataille d'Austerlitz*.

— Essais historiques sur quelques rues de la ville d'Orléans. *Orléans*, 1814, in-16 de 24 pag.

Extraits des Étrennes orléanaises de 1813 et 1814. Une suite de 8 pages se trouve dans le volume des Étrennes orléanaises pour 1815, mais n'a point été imprimée à part.

— Recherches historiques sur l'éducation nationale et les écoles publiques de l'Orléanais. *De l'impr. de Huet-Perdoux (Orléans)*, 1812, in-8 de 23 pag.

Extraites des « Étrennes orléanaises », ann. 1811 et 1812.

L'abbé Pataud a fourni quelques autres morceaux dans des volumes des Étrennes orléanaises autres que ceux que nous avons cités.

Il a fourni aussi plusieurs articles au « Dictionnaire de théologie » qui fait partie de l'Encyclopédie méthodique, et à la Biographie universelle, vol. IX, à XVI.

L'abbé Pataud a légué à la bibliothèque d'Orléans une *Histoire d'Orléans et des principales villes du Loiret*, depuis la mort de Jeanne d'Arc; précédée d'un Précis historique de la situation d'Orléans, à dater de l'origine de la monarchie jusqu'en 1450, d'après les pièces justificatives de la préfecture, de la mairie, de l'évêché etc; suivie de la Topographie historique, par ordre alphabétique, de toutes les communes du Loiret, des monuments qui les décorent, des faits particuliers qui les distinguent, des familles qui les ont illustrées, etc. L'auteur avait songé à faire imprimer son livre, qui formerait deux volumes in-8: le prospectus en a été publié en 1815. L'abbé Pataud n'a poussé son travail que jusqu'à 1710.

M. Vergnaud-Romagnesi, dans ses « Personnages illustres d'Orléans », a consacré une notice à l'abbé Pataud.

PATERCULUS (Caius Velleius), historien romain; né en 681 de Rome (73 ans

av. J.-C.), mort en 731 de Rome (23 ans av. J.-C.

— Caii Velleii Paterculi historiæ romanæ libri duo, cum notis Justi Lipsii. *Limoges, et Paris*, 1714, in-12; seu *Rothomagi*, 1720, in-18.

Les notes qui accompagnent cette édition sont d'un auteur très-versé dans l'antiquité. Si l'on s'arrêtait au privilége du roi, on les attribuerait au P. Buffier, jésuite; mais on sait que ce père a été seulement chargé de mettre ces notes entre les mains des libraires. Les journalistes de Trévoux les attribuent à leur confrère le P. de Graiseville, dont on a plusieurs dissertations sur les antiquités; et ils invitent ceux qui posséderaient les notes du même auteur sur Valère-Maxime, à en faire présent au public: ce qui ne paraît pas avoir été exécuté. (*Journ. de Trévoux*, juillet 1714, page 1462).

— Idem liber (curante Philippe). *Parisiis, David*, 1746, seu *Parisiis, Barbou*, 1754, in-12, 4 à 5 fr., sur pap. de Holl., 7 à 8 fr.

L'édition avec la date de 1754 est la même que la précédente à laquelle on a substitué un nouveau titre.

— Idem liber; L. Annæi Flori epitome rerum romanarum libri IV (curante J.-N. Lallemand). *Parisiis, Barbou*, 1777, 2 tom. en un vol. in-12, 5 fr.

— C. Velleii Paterculi quæ supersunt ex historiæ romanæ libris duobus; editio secunda, post virorum præstantissimorum Ruhnkenii et Krausi curas, emendatior et auctior. *Argentorati, ex typographiâ Societatis Bipontinæ* (* *Treuttel et Würtz*), 1811, in-8, 3 fr. 75 c.

— C. Velleii Paterculi historiæ. Recentissima editio diligenter recognita, notisque gallicis locupletata, cui accessit index geographicus. *Parisiis, Aug. Delalain*, 1819, in-24, 1 fr. 50 c.

— Caius Velleius Paterculus, qualem omni parte illustratum publicavit David Ruhnkenius, cui selectas variorum interpretum notas, Krausii excursus cum duobus locupletissimis indicibus et novis adnotationibus subjunxit N.-E. Lemaire. *Parisiis, Lemaire*, 1822, in-8, 15 fr.

Cet auteur forme le XXII^e^ volume, de la « Bibliotheca-classica latina », publiée par M. Lemaire.

La *Prefatio editoris* est signée N. E. Lemaire.

On trouve à la suite, 1° *Prefatio Davidis Ruhnkenii*; 2° *Dissertatio editoris de C. Velleio Paterculo*; 3° *Notitia litteraria de C. Velleio Paterculo, ex Jos. Christ. Henr. Krausii prolegomenis, pag. xvj, seqq. ad editionem Velleii minorem*; 4° *Argumentum chronologicum totius Velleiani operis*; 5° le texte de Velleius Paterculus, avec des notes au bas des pages; 6° *Variorum interpretum Notæ ad C. Velleii Paterculi historiæ romanæ libri duos*; 7° *Krausianæ lectiones à Ruhnkenianis diversæ*; 8° *de Fragmentis quæ Velleio inscribuntur*; 9° *Indices in C. Velleium Paterculum* (*index rerum memorabilium et index latinitatis*); 10° Notice des principales traductions de Velleius Paterculus en diverses langues, par A. A. Barbier; 11° *Tabula rerum quæ in hoc volumine continentur*.

— Idem liber. — Florus, ad optimas editiones recensita, lectissimis enodationibus annotata. *Parisiis, Panckoucke*, 1828, in-8, 3 fr. 50 c.

Édition qui fait partie d'une collection que publie le même libraire sous le titre de « Nova scriptorum latinorum Bibliotheca ».

— Histoire de Paterculus, nouvellement traduite en français, avec le latin à côté. *Limoges, P. Barbou*, 1700, in-12.

— Histoire romaine de C. Velleius Paterculus, traduite en français par Fréd. Jacobs, *Leipzig*, 1793, in-8.

— Abrégé de l'histoire grecque et romaine de C. V. Paterculus, traduit littéralement, avec le texte corrigé, des notes critiques et historiques, une table géographique, une liste des éditions et un discours préliminaire. *Avignon*, 1768, 1770, et 1775, in-12. — Autre édition. *Lyon, Tournachon*, 1809, in-12. — Nouv. édit. *Paris, Aug. Delalain*, 1820, in-12, 3 fr.

Il y a des exemplaires de l'édition de 1770 tirés sur grand pap. de format in-8.

La dernière édition fait partie d'une collection de « Classiques latins, avec des traductions françaises ».

— Histoire romaine, trad. par Dubois, avec le texte en regard. *Paris, Panckoucke*, 1825, un vol. en deux part., in-32; ou un vol. in-8, 7 fr.

Ces deux éditions font partie de deux différentes collections publiées par le même libraire: la première sous le titre de « Traduction de tous les chefs-d'œuvre classiques », et la seconde sous celui de « Bibliothèque latine française ».

PATERSON (William), voyageur anglais.

— Quatre voyages chez les Hottentots et chez les Cafres, depuis mai 1777, jusqu'en décembre 1779; trad. de l'angl. (par J. Benj. de Laborde). *Paris, Didot l'aîné*, 1790, gr. in-8, 5 à 7 fr.; et pap. fin, 9 à 10 fr.

— Les mêmes, traduits par Théoph. Mandar. *Paris*, 1791, in-8.

Castéra a joint cette dernière traduction aux Voyages de Bruce, traduits par lui.

PATEY, professeur de tachéographie.

— Art (l') de chiffrer aussi vite que la pensée, et, à ce moyen, de calculer avec une extrême célérité, inventé en 1830. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-8 de 16 pag., 1 fr.

— Sténographie des sténographies, système fondé sur des principes que nul au-

teur n'avait encore présentés, applicable à toutes les langues, et le seul qui justifie ce titre : l'Art d'écrire aussi vite que la parole, inventé en 1832. *Paris, Brunot-Labbe*, 1832, in-8 de 96 pag., avec 7 planches, 6 fr.

— Tachéographie, ou Tachygraphie française, méthode nouvelle, abrégée et facile pour apprendre soi-même, et dans l'espace de quelques jours, l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, inventé par M. Coulon-Thévenot. III^e édit. *Paris, Dentu*, 1818, in-8 de 16 pag., 3 fr.

— Typosténographie, ou l'Art d'écrire aussi vite que l'on parle; système fondé sur les principes que nul auteur n'avait encore pénétrés, etc., inventé en 1829. *Paris, Ladvocat; Brunot-Labbe; l'Auteur*, 1829, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.

— Une (l') des plus grandes difficultés de la langue française aplanie. Ouvrage classique et entièrement nouveau, indispensable à tous les Français jaloux de parler et d'écrire correctement leur langue, mais encore essentiellement utile aux étrangers amateurs de cet idiôme. *Paris; l'Auteur; Pillet; Bossange père, etc.*, 1822, in-8, 3 fr. 50 c.

PATIN (Guy), médecin, professeur au collége de France, et antiquaire; né à Houdan, près de Beauvais, en 1601, mort en 1672.

— Lettres choisies, depuis 1645 jusqu'en 1672, augmentées de plus de 300 lettres dans cette dernière édition. *La Haye, Van Bulderen*, 1715-16, 3 vol. in-12; ou *Rotterdam, Reinier Leers*, 1725, 5 vol. in-12.

Réimpressions faites sur l'édit. de Cologne, 1692, 3 vol. in-12.

— Lettres (nouv.) de feu M. Guy Patin, tirées du cabinet de M. Charles Spon (publiées par Mahudel). *Amsterdam, Steenhouwer*, 1718, 2 vol. in-12.

Le recueil intitulé « Clarorum virorum epistolæ » contient treize lettres latines de Patin, 1702, in-8. Il y en a aussi dans d'autres recueils.

Des fragments de Guy Patin ont encore été imprimés jusqu'au commencement du XVIII^e dans le volume intitulé : le Patiniana, imprimé avec le Naudeana (1703), et dans celui qui porte pour titre : l'Esprit de Guy Patin, par Bordelon (1709 et 1713).

PATIN (H.), maître de conférences à l'École normale.

— Discours prononcé le 11 janvier 1831 à la Faculté des lettres de l'Académie de Paris pour l'ouverture du cours d'éloquence française. *Paris, Hachette*, 1831, in-8 de 24 pag.

— Discours sur la vie et les ouvrages de Jacq. Aug. de Thou, lu dans la séance publique (de l'Académie française) du 25 août 1824. *Paris, F. Didot*, 1824, in-4 de 50 pag., 2 fr.

— Éloge de Bernardin de Saint-Pierre; discours qui a remporté le prix d'éloquence proposé par l'Académie de Rouen. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8 de 32 pag., 1 fr.

— Éloge de Bossuet; discours qui a partagé le prix d'éloquence décerné par l'Académie française dans sa séance du 25 août 1827. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1827, in-4 de 60 pag.

Cet Éloge a été réimprimé en 1829, en tête d'une compilation intitulée « Beautés de Bossuet », 2 vol. in-12.

— Éloge de Le sage; discours qui a partagé le prix d'éloquence décerné par l'Académie française, dans sa séance du 24 août 1822. *Paris, F. Didot*, 1822, in-4 de 52 pag., 2 fr.

Réimprimé, en 1829, en tête d'une édition du Gilblas, de Lesage, 4 vol. in-32.

— Enseignement (de l') historique de la littérature, et, en particulier, de la poésie latine. Leçon d'ouverture à la Faculté des lettres (21 février 1833). *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1833, in-8 de 24 pag.

M. Patin, en outre, est auteur d'articles insérés dans le Lycée français, dont il était l'un des rédacteurs (1819 et 1820), et d'autres insérés dans le Répertoire de la littérature ancienne et moderne (1824 et ann. suiv., 30 vol. in-8) : ses articles, dans ce dernier recueil, sont signés de ses initiales.

PATISSIÉ (Jude), homme de lettres, à Grateloup, près Tonneins (Lot-et-Garonne).

— Empires (les). Ode rejetée par l'Académie des jeux floraux, concours de 1834. *Toulouse, de l'impr. de Bénichet cadet*, 1834, in-8 de 12 pages.

— Ode à la mémoire de Henri-le-Grand, au sujet de l'inauguration de sa statue, donnée à la ville Nérac par M. le comte de Dijon. Pièce couronnée par la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen. *Agen, de l'impr. de Noubel*, 1836, in-8 de 16 pag.

PATISSIER (Ph.), docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Manuel des eaux minérales de France, à l'usage des médecins, et des malades qui

les fréquentent. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1818, in-8, 7 fr.

— Traité des maladies des artisans, et de celles qui résultent des diverses professions, d'après Ramazzini. Ouvrage dans lequel on indique les précautions que doivent prendre, sous le rapport de la salubrité publique et particulière, les fabricants, les manufacturiers, les chefs d'ateliers, les artistes et toutes les personnes qui exercent des professions insalubres. *Paris, J.-B. Baillière*, 1822, in-8, 7 fr.

PATISSIER DE LA FORETILLE, de Mâcon.

— * Culte (le) du vrai Dieu rétabli, et les mystères de l'organisation approfondis. Poëme instructif. *Berne*, 1798, in-8 de 99 pag.

PATJÉ (Chrétien-Louis-Aubert), secrétaire de la Chambre des finances de Hanovre, ensuite conseiller, puis président de la commission du gouvernement de Hanovre; plus tard, conseiller d'état du royaume de Wurtemberg et président de la chambre des comptes; mort en 1815 ou 1816.

— * Abrégé historique et politique de l'Italie. *Iverdun*, 1781, 4 vol. in-12.

— Recherches historiques et philosophiques sur les causes de la grandeur et des revers de Henri-le-Lion. Discours prononcé à l'Académie de Gœttingue. *Hanovre*, 1786, in-8.

Patjé est auteur de plusieurs autres ouvrages et opuscules écrits en allemand (voy. Meusel, tom. VI, X et XXXI).

PATKUL (Jean-Renaud de), Livonien d'origine, capitaine au service de Suède; né dans une prison de Stockholm, en 1660, roué et écartelé à Casimir, en 1707.

Il a traduit en français l'ouvrage de Puffendorf: De officio hominis et civis.

PATONO (le baron Benoit), ancien officier piémontais qui, après avoir vécu long-temps à Berlin, est passé au service de Russie; né à Verceil.

— Inquisiteur (l') de Tortose, drame (en 3 actes et en prose). *Berlin, C. Quien*, 1799, in-8.

— Margrave (le) Charles et la marquise de Salmour Balbian. *Berlin*, 1804, in-4.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la dernière guerre des Alpes. *Sans lieu d'impression.* (*Berlin*), 1800, in-8.

— Oraison funèbre de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne. Par M....., vicaire de Chambéri en Savoie. *Chambéri*, 1773; *Hambourg*, 1774, in-8.

Le cardinal Maury croit ce morceau digne d'être inséré dans un Répertoire des beaux sermons composés par nos orateurs du second rang. Voyez le détail de cet intéressant projet dans l'Essai sur l'éloquence de la chaire, tome II, pag. 44 et suiv.

L'Oraison funèbre de Charles-Emmanuel III a été attribuée à l'avocat-général Servan. D'un autre côté, l'abbé Denina a assuré à Barbier que le baron Patono avait été considéré comme auteur du morceau en question.

— Une matinée du philosophe de Sans-Souci, comédie en un acte et en prose. *Sans nom de ville, ni d'impr.* (*Berlin, Quien*), 1799, in-8.

PATORNI (F.-M.), avocat à la Cour royale de Paris.

— Al sapientissimo signor visconte de Châteaubriand, pari di Francia, etc. Sonetti otto. *Parigi, dai torchi di Boucher*, 1823, in-4 de 20 pag., 1 fr.

— Encore un mot à messieurs de la Cour de cassation. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1827, in-8 de 28 pag.

— Épée (l') de Napoléon. Mémoire à consulter. *Paris, de l'impr. d'Herhan*, 1833, in-8 de 68 pag.

Est suivi de plusieurs consultations qui décident à qui doit appartenir l'épée de Napoléon.

— Juri (du) en Corse, et Observations sur la jurisprudence de la Cour de cassation relativement à l'administration de la justice criminelle dans ce département. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1828, in-8 de 32 pag. — Du Juri en Corse. Vote du conseil-général de ce département, et observations. *Paris, de l'impr. de Pihan Delaforest Morinval*, 1829, in-8 de 12 pag.

— Du juri en Corse. Mémoire au Roi en son Conseil des ministres, avec les opinions de MM. le comte Sébastiani, Dupin aîné, Mérilhou, Tiburce Sébastiani. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1830, in-4 de 16 pag.

— Lettre à M. le comte Portalis, garde-des-sceaux de France, touchant l'administration de la justice criminelle en Corse. *Paris, Delaunay; Warée*, 1828, in-8 de 16 pag.

— Sur la maladie de Mme Pasta, première cantatrice du théâtre royal italien. Dithyrambe. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Violation de la Charte, et falsification d'une loi, commises par un ministre dans une ordonnance royale, ou Appel aux chambres, aux magistrats, aux jurisconsultes et à tous les citoyens éclairés. *Paris*,

de l'impr. de Carpentier-Méricourt, 1827, in-8 de 32 pag.

M. Patorni est encore l'un des rédacteurs de « la Nouvelle Minerve », qui a commencé à paraître en avril 1835.

PATOT (Timothée). — Essai sur l'art d'apprendre à lire, suivi d'une nouvelle méthode de lecture au moyen de laquelle on abrége considérablement le temps consacré d'ordinaire à cette première étude de l'enfance. *Paris, Brunot-Labbe; et Marseille, l'Auteur*, 1829, in-12, avec 2 tableaux.

PATOU', homme de loi. — Coutume de Lille, avec son commentaire. *Lille, Dumortier; et Paris, Moutard*, 1789, 2 vol. in-fol.

PATOUILLET (l'abbé Louis), ex-jésuite; né à Dijon, le 31 mars 1699, mort à Avignon, en 1779.

— * Cartouche, ou le Scélérat justifié par la grâce du P. Quesnel, en forme de dialogue. *La Haye, Pierre Marteau*, 1731, in-8.

Il y a deux autres éditions qui portent pour premier titre : *Apologie de Cartouche, etc.*, Avignon, P. Fidèle, à la Vérité, sans date (1733), in-12 de IV et 88 pages; et Cracovie (Paris), 1733, in-8.

Une note manuscrite attribue cette satire au neveu du P. de la Baune, jésuite.

— * Apologie de la conduite et de la doctrine du sieur P. Maty. 1730, in-8.

— Dictionnaire des livres jansénistes, ou qui favorisent le jansénisme (par le P. de Colonia, jésuite); nouvelle édition, augmentée (par le P. Patouillet). *Anvers, Verdussen* (*Lyon*), 1752, 4 vol. in-12.

Quoique portant la rubrique d'Anvers, cette édition a été faite à Lyon, où ce Dictionnaire a encore été réimprimé en 1755. Il fut mis à l'index à Rome, en 1754. (Voy. notre article Colonia, tom. II, pag. 257).

Pour une réfutation de cet ouvrage, voy. l'article du P. Rulié.

— * Discours sur le concile de Florence, et sur l'autorité qu'il a en France, à l'occasion d'un arrêt du Parlement de Paris du 16 décembre 1737. In-4.

— * Histoire du Pélagianisme. *Avignon*, 1763, 2 vol. in-12.

Des exemplaires, qui portent la date de 1767, renferment une épître dédicatoire au pape Clément XIII, signée par l'auteur.

La première partie avait paru sous le titre de *Vie de Pélage*, sans nom d'auteur.

— * Lettre d'un chevalier de Malte à M. l'évêque de ***: 1764, in-12.

— * Lettre d'un ecclésiastique à l'éditeur des œuvres d'Ant. Arnauld. 1759, in-12.

— * Lettre sur « l'Art de vérifier les dates ». 1750, in-12.

— * Lettre sur le livre du P. Norbert, capucin, contre les Jésuites. 1745, in-12.

— Seconde Lettre à M. l'évêque de .... sur le livre du P. Norbert. (*Paris*), 1745, in-12.

— Poëme latin sur la convalescence du Roi en 1729.

— Poésies diverses sur le mariage du Roi. 1725.

— * Progrès (le) du jansénisme. *Quiloa*, 1753, in-12.

Publié sous le pseudonyme du frère de la Croix.

— * Supplément aux « Nouvelles ecclésiastiques », commencé en 1734 et fini en 1748. In-4.

Le P. Patouillet avait entrepris la publication de ce Supplément pour relever les prétendues erreurs et les omissions des auteurs de ce journal.

— * Vie (la) de Pélage (contenant l'histoire des ouvrages de saint Jérôme et de saint Augustin contre les Pélagiens). 1751, in-12.

On donne cet ouvrage au P. Patouillet, jésuite, et il en est digne : les auteurs de la Biographie universelle le considèrent comme la première partie de l'*Histoire du Pélagianisme*. « C'est en même temps « un roman et une satire, dit l'abbé Goujet, dans « son Catalogue manuscrit; l'auteur extravagant « n'y fait que des portraits d'imagination : tous « sont feints; mais on voit ce qu'il veut dire, et à « qui il en veut ».

L'abbé Patouillet a encore publié, lorsqu'il était jésuite, diverses brochures pour la défense de son ordre; mais on ne peut bien déterminer celles qui lui appartiennent. Voltaire lui attribue un Mandement publié en faveur des jésuites par M. de Montillet, évêque d'Auch. On lui a aussi attribué l'ouvrage intitulé « Réalité du projet de Bourgfontaine » (1758, in-12), qui est d'un de ses collègues, le P. Sauvage (voy. ce nom).

Comme éditeur, le P. Patouillet publia, après la mort de Duhalde, les volumes 27 et 28 du recueil des « Lettres édifiantes » (1749 et 1758) : il prépara le 31e, qui fut publié par le P. Maréchal; mais il fit paraître lui-même les tomes 33 et 34 en 1776.

PATOUILLET (le P. Nicolas), jésuite, né à Salins, mort à Besançon, en 1710.

— Sentiments d'une ame pour se recueillir en Dieu. *Besançon*, 1700, in-12.

Il avait précédemment publié un opuscule latin.

PATOUILLET, colonel d'artillerie au service du Portugal; né à Dijon.

— Observaçoens das aquas das Caldas da Reinha. (Observations sur les eaux minérales de Caldas de Reinha). *Paris* (*Lisbonne*), 1752, in-12.

PATRAS (Marie-Victorine). Voy. madame Perrier.

PATRAT (Joseph), successivement

avocat, artiste et auteur dramatique, secrétaire du théâtre de l'Odéon ; né à Arles, en 1732, mort à Paris, en juin 1801.

— Amants (les) Prothées, ou Qui compte sans son hôte compte deux fois. Proverbe en un acte, mêlé d'ariettes. *Paris, Barba*, an VI (1798), in-8, 1 fr. 20 c.

— Amour (l'), la raison et les volontaires Orléanais, divertissement (en un acte et en vers libres). *Orléans, Couret de Villeneuve*, 1789, in-8.

— Complot (le) inutile, comédie en trois actes, en vers (libres). *Paris, Dentu*, an VI (1798), in-8.

— Conciliateur (le) à la mode, ou les Étrennes au public, divertissement en un acte, en vers et vaudevilles. *Paris, Brunet*, 1784, in-8.

C'est à tort que les auteurs de la Biographie universelle ont rangé cette pièce au nombre de celles de Patrat qui n'ont pas été imprimées.

— Deux (les) frères, comédie en quatre actes (1799). Voy. KOTZEBUE.

— Deux (les) grenadiers, ou les Quiproquos, comédie en trois actes et en prose. *Troyes, Goblet*, an VII (1799), in-8.

— Deux (les) morts, ou la Ruse de Carnaval, opéra-comique en un acte, et en vaudevilles. *Paris, Vente*, 1781, in-8.

— Espiègle (l'), comédie en deux actes, (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, Fauvel*, an VI (1798), in-8.

— * Fou (le) raisonnable, ou l'Anglais, comédie en un acte. *Paris, Bastien*, 1781, in-8.

Il y a des exemplaires qui portent pour titre : *l'Anglais, ou le Fou raisonnable*.... Paris, veuve Ballard.

— François et Rouffignac, comédie en un acte, en prose. *Paris, Hugelet; Vente*, 1799, in-8, 1 fr.

— Heureuse (l') erreur, comédie en un acte et en prose. *Amsterdam, et Paris, Brunet*, 1783, in-8. — Nouv. édition, conforme à la représentation. *Paris, Barba; Habert*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

— Heureuse (l') ressource, prologue (en un acte) en vers, mêlé de vaudevilles. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1789, in-8.

— Heureuse (l') réunion, prologue (en vers libres). *Dijon, Defay*, 1780, in-8.

— Honneur et indigence, ou le Divorce par amour, drame en trois actes et en prose, imité de l'allem. de KOTZEBUE. *Paris, Huet*, an XI (1803), in-8.

Avec M. Weiss.

— Il ne faut pas condamner sans entendre, proverbe en un acte et en prose, mêlé de vaudevilles. *Paris, au magasin de pièces de théâtre*, an IX (1801), in-8, 1 fr. 20 c.

— Isabelle et Rosalve, comédie en un acte (en prose), mêlée d'ariettes. *Paris, et Bruxelles, Emm. Flon*, 1788, in-8.

— Mariage (le) de Toinette, ou la Fête bretonne, divertissement pour la fête de S. Louis (en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles). *Nantes, Brun l'aîné*, 1781, in-8.

— * Méprises (les) par ressemblance, comédie en trois actes et en prose, mêlée d'ariettes. *Paris, Ballard*, 1786; ou *Paris, Brunet*, 1786; ou *Paris, Vente*, 1816, in-8.

— Mirza, ou le Préjugé et l'Amitié, comédie en 3 actes et en vers libres. *Paris, Huet*, an V (1797), in-8.

— Officier (l') de fortune, ou les deux Militaires, comédie en vers et en deux actes, mêlée d'ariettes. *Paris, Cailleau*, an I (1793), in-8.

— Orphine, vaud. en un acte (en prose). *Paris, Huet*, an IV (1796), in-8.

— Pension (la) de jeunes demoiselles, pièce morale, en vers, en un acte, mêlée de musique. *Paris, au mag. de pièces de théâtre; Huet*, 1801, ou 1805, in-8, 1 fr. 20 c.

— Pension (la) genevoise, drame (en un acte et en vers libres). (*Genève*), 1778, in-8.

— Petite (la) ruse, vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Ballard et Huet*, an VI (1798), in-8.

— Pouvoir (le) du zèle, prologue (en un acte et en vers libres, mêlé d'ariettes). *Genève, du Villard et Nouffer*, 1799, in-8.

— Présent (le), ou l'Heureux Quiproquo, comédie en un acte et en prose. *Paris, Cailleau*, an II (1794), in-8.

— Prologue pour l'ouverture du théâtre de l'Odéon (en un acte et en vers libres). *Paris, Huet*, 1797, in-8.

— Répertoire (le), prologue (en un acte et en vers libres). *Paris, Vente*, 1780, in-8.

— Résolution (la) inutile, ou les Déguisements amoureux, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Cailleau*, 1783, ou 1798, in-8.

— Soupçons (les), comédie en cinq actes et en vers libres. *Paris, les march. de nouv.*, s. d., in-8.

— Sourd (le) et l'Aveugle, comédie en

un acte (et en prose). *Paris*, *Brunet*, 1791, in-8.

— Toberne, ou le Pêcheur suédois, comédie en deux actes (et en prose), mêlée de morceaux de musique. *Paris*, *Huet*, an IV (1796), in-8.

— Vengeance, comédie en un acte et en vers (libres). *Paris*, *Desessarts*, an VII (1799), in-8.

Suivant la famille de Patrat, la liste de ses compositions dramatiques s'élève à 57 : on voit qu'un bon nombre alors n'a pas été imprimé. Il a, en outre, réduit en un acte la comédie des Contretemps, de Lagrange (1772), et retouché le Desetteur, de Marcieu (1787), (voy. ces deux derniers noms).

PATRAT, fils aîné, officier en retraite.

— Raison (la), l'hymen et l'amour, opéra-pastorale en un acte et en vers libres. 1804, in-8. *Paris, Corbeaux*, 1804, in-8.

Cette pièce n'est pas la seule que M. Patrat ait composée; mais il n'a pas été aussi heureux que son père dans la même carrière. Il donna à l'Odéon, en 1807, *le Secrétaire mystérieux*, comédie en trois actes et en vers, qui eut quelques représentations. Ses autres pièces ont moins réussi : ni les unes ni les autres n'ont été imprimées. M. Patrat travaillait, en 1828, pour le théâtre de Comte.

PATRIGNANI (le P. Joseph-Antoine).

— Dévotion (la) à saint Joseph, établie par les faits. Ouvrage traduit de l'italien. *Lyon*, *Rusand*, 1834, in-12, 2 fr.

PATRIN (Eugène-Louis-Melchior), célèbre minéralogiste, correspondant de la première classe de l'Institut de France, et de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg; né à Morman, près de Lyon, le 3 avril 1742, mort à Saint-Vallier, près de Lyon, en juillet 1815.

— Histoire naturelle des minéraux, contenant leur description, celle de leur gîte, la théorie de leur formation, leurs rapports avec la géologie, ou Histoire de la terre, le détail de leurs propriétés et de leurs usages, leur analyse chimique, etc., avec figures dessinées d'après nature. *Paris*, *Déterville*, 1800, 5 vol. in-18, avec 40 fig., sur pap. carré fin d'Angoulême, 12 fr.; et fig. color., cartonnés, 18 fr. 50 c.; sur pap. vélin, avec les premières figures en noir, 18 fr., et avec les figures coloriées, 24 fr.

Cet ouvrage forme aussi les volumes XXVII à XXXI de l'édition du Buffon publiée par R. R. Castel.

M. Breislak s'est approprié la théorie de Patrin dans l'édition française de ses Voyages dans la Campanie.

— Relation d'un voyage aux monts d'Altaïce en Sibérie, en 1781. *St.-Pétersbourg*, *Logan*, 1783, in-8 de 40 pag.

Écrit rare en France : 6 à 8 fr.

Pallas l'a inséré dans les Nouveaux Mémoires sur le Nord.

On doit encore à ce savant des *Mémoires sur les mines de Sibérie*, dans le Journal de physique de 1788 et 1789 : il a travaillé au « Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle appliquée aux arts », 24 vol. in-8, et il y a fourni les articles de minéralogie, de géologie, de météorologie et de physique. Il est l'auteur des notes de la 2e édition (et suiv.) des Lettres à Sophie sur la physique, etc., de L.-M.-Aimé Martin.

On cite encore de ce savant, sans dire où ces dissertations sont imprimées : 1° des *Recherches sur les volcans*, d'après les principes de chimie pneumatique; 2° *Remarques sur la diminution de la mer et sur les îles de la mer du Sud*.

PATRIS, alors médecin à l'île de Cayenne.

— * Éléments de l'art des accouchements, trad. du latin (1765). Voy. Roederer.

PATRIS. — * Création (la) d'Ève, conte moral et historique, par P. C. G. S. *Au jardin d'Éden, l'an de la création* (*Paris, Didot l'aîné*, 1808), in-12, pap. vélin.

PATRIS DE BREUIL (L.-M.), juge de paix, à Troyes.

— Éloge de Louis XVIII, roi de France. *Paris*, *Brunot-Labbe*, 1815, in-8 de 96 pag.

— * Éloge de J.-J. Rousseau. *Paris*, *Patris*, 1810, in-12.

Cet Éloge est aussi imprimé en tête des Opuscules en prose et en vers de l'auteur. *Bark.*

— * Hommage à la mémoire de Magloire Thévenot, professeur à Troyes. *Troyes*, 1824, in-8.

— Mélange de biographie, d'économie publique et de critique morale et littéraire. *Paris, Pihet aîné, Delaunay*, 1824, in-8.

— Opuscules en prose et en vers. *Paris*, *Patris*, 1810, in-12.

Il est, en outre, l'éditeur des Éphémérides (1811) et des Œuvres inédites de Gaudet (1823).

PATRIX (Emm.-G.), docteur en médecine, à Paris.

— Art (l') d'appliquer la pâte arsénicale, *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1816, in-8 de 72 pag., 2 fr.

— Lettres sur le choléra-morbus observé à Paris au faubourg Saint-Antoine. *Paris*, *Béchet jeune; l'Auteur*, 1832, in-8 de 76 pag.

Ces lettres, qui ont paru successivement, sont au nombre de neuf.

— Philosophie thérapeutique médico-chirurgicale, ou la Physiologie, la pathologie, l'anatomie pathologique et la théra-

peutique, éclairés par les lois de l'anatomie transcendante. *Paris, Just Rouvier, et Lebouvier*, 1834, in-8, avec 3 pl., 5 fr.

— Traité sur le cancer de la matrice et sur les maladies des voies urinaires. *Paris, l'Auteur; Maradan*, 1820, in-8 avec 3 planches, 6 fr. 50 c.

PATRON (Félix). — De quelques questions relatives aux colonies françaises. *Paris, Barba*, 1832, in-8 de 64 pag.

PATRU (Olivier), avocat célèbre, membre de l'Académie française; né à Paris, en 1604, mort dans la même ville, le 16 janvier 1681.

— OEuvres (ses). III^e^ édit., augm. de plusieurs plaidoyers et de remarques sur la langue française. *Paris, Foucault*, 1714, in-4. — IV^e^ édit., augm. *Paris, David*, 1732, 2 vol. in-4.

Quelques écrits de Patru sur la langue française ont encore été réimprimés dans le dernier siècle, dans le volume publié par les soins de l'abbé d'Olivet, sous le titre d'Opuscules sur la langue française, par divers académiciens (1754, in-12).

PATTE (Pierre), architecte du prince palatin, duc de Deux-Ponts; né à Paris, le 3 janvier 1723, mort à Mantes, le 19 août 1814.

(M. Debray, dans ses Tablettes des écrivains français, et M. Beuchot, dans son Nouveau Nécrologe français, ont fait mourir cet architecte dès 1806. L'opinion que nous adoptons est celle de M. Foisset aîné, auteur de la Notice sur Patte, dans la Biographie universelle).

— Cours d'architecture, ou Traité de la décoration, distribution et construction des bâtiments, commencé par Blondel et continué par Patte. *Paris, V^e^ Desaint*, 1771-77, 6 vol. in-8 de texte et 3 de planches, 50 à 60 fr.

Patte est auteur des deux derniers volumes et du volume de (136) planches qui leur appartient.

— Description du théâtre olympique de Vicence, chef-d'œuvre de Palladio, levé et dessiné. *Paris*, 1779, in-4.

— Discours sur l'importance de l'étude de l'architecture, et manière de l'enseigner en peu de temps, avec l'abrégé de la vie de Boffrand. *Paris*, 1754, in-8.

— Essai sur l'architecture théâtrale, ou de l'Ordonnance la plus avantageuse à une salle de spectacle, relativement aux principes de l'optique et de l'acoustique; avec un examen des principaux théâtres de l'Europe, et une analyse des écrits les plus importants sur cette matière. *Paris, Moutard*, 1782, in-8 de 208 pag., avec fig.

— Études d'architecture de France et d'Italie : première suite composée de 20 planches comprenant les développements des profils et la construction du péristyle du Louvre. *Paris*, 1755, in-fol., fig.

— Fragment d'un ouvrage intitulé : « l'Homme tel qu'il devrait être ». *Paris*, 1804, in-8, 1 fr.

— Manière (de la) la plus avantageuse d'éclairer les rues d'une grande ville pendant la nuit, en combinant ensemble la clarté, l'économie et la facilité du service. *Paris, Desaint*, 1766, in-8.

— Mémoire sur la construction de la coupole projetée pour couronner l'église de Ste.-Geneviève. *Amsterdam, et Paris, P.-F. Gueffier*, 1770, in-4.

— Mémoire sur l'achèvement du grand portail de l'église de Saint-Sulpice. *Paris*, 1767, in-4. — Démonstration de mon projet pour l'achèvement du grand portail de S. Sulpice. In-4.

Compris dans les Mémoires sur les objets les plus importants d'architecture.

Deux ouvrages furent publiés en 1772 contre le Mémoire, l'un intitulé :

Mémoires en réponse à celui de M. Patte, relativement à la construction de la coupole de l'église de Sainte-Geneviève, savoir : 1° Doutes raisonnables d'un marguiller sur le problème de M. Patte, concernant la coupole de Sainte Geneviève (par Rondelet), déjà imprimés en 1770; 2° Lettre du R. P. Raduel; 3° Lettre d'un graveur en architecture. Paris, Jombert fils, in-8.

L'autre sous ce titre :

Mémoires sur l'application des principes de la mécanique à la construction des voûtes et des dômes, dans lequel on examine le problème proposé par M. Patte, relativement à la construction de la coupole de l'église de Sainte-Geneviève. Par Gauthey. Paris, Jombert fils, in-4, gr. pap., avec figures.

— Mémoires qui intéressent particulièrement Paris. *Paris, Bertrand*, an IX (1801), in-4 de 56, 27 et 19 pag., avec 4 planches, 4 fr.

Ces Mémoires contiennent, 1° Analyse raisonnée de l'état alarmant du dôme du Panthéon français; quelles en sont les causes; raisons de l'insuffisance des projets proposés pour y remédier; et quel serait définitivement le moyen de conserver ce monument à la nation, avec 2 pl.; 2° de la Translation des cimetières hors de Paris, avec le moyen de l'effectuer de façon à relever l'honneur de la sépulture, et à rendre ces établissements une source abondante de secours pour les pauvres ou les malheureux; avec 1 pl.; 3° Observations sur le mauvais état du lit de la Seine à travers Paris, et sur ses conséquences par rapport à sa navigation, à la grande étendue de ses débordements, à l'exhaussement successif de son sol, et à nombre de causes relatives à sa constitution physique, avec 1 pl.

— Mémoires sur les objets les plus importants de l'architecture. *Paris, Rozet*, 1769, in-4; ou *Paris, Lacombe*, 1772 in-4, fig., 12 à 15 fr.

— Monuments érigés en France, en l'honneur de Louis XV, précédés d'un tableau du progrès des arts et des sciences sous son règne, et d'autres objets non moins intéressants. Avec des fig. en taille-douce. *Paris*, *Patte*; *Saillant*, 1765, in-fol., 20 à 24 fr.

— Véritables (les) jouissances d'un être raisonnable vers son déclin, avec des observations sur les moyens de se conserver sain de corps et d'esprit, jusqu'à l'âge le plus avancé. *Paris*, *Langlois*, an x (1802), in-12, 1 fr. 25 c. — Sec. édit., revue et augm. *Paris*, *le même*, 1802, in-12, 1 fr. 50 c.

C'est un bavardage oiseux et souvent puéril.

La première édition est anonyme.

Patte a été, en outre, l'éditeur des Œuvres d'architecture de Boffrand (1753, in-fol.), et des Mémoires de Ch. Perrault, auxquels il a ajouté des notes (1759, in-12).

PATTU ( ), ingénieur en chef du département du Calvados, membre de la Société royale d'agriculture et de commerce de Caen, de celle des antiquaires de Normandie.

— Analyse des motifs de la dérivation de la Seine par le pied des côteaux de Graville et d'Ingoville et les derrières du Hâvre, avec une carte de l'embouchure de la Seine *Caen*, septembre 1826, in-8.

— Considérations sur les projets présentés jusqu'en 1816 pour améliorer la navigation de la rivière d'Orne, entre Caen et la mer, et conséquences générales sur les barrages-déversoirs propres aux embouchures des rivières et des fleuves sujets aux marées. *Caen, impr. de Poisson*, 1824, in-4.

— Développement des bases d'un projet de barrage-déversoir maritime, présenté dans un Mémoire du mois de janvier 1824, pour améliorer la navigation de l'embouchure de la Seine. *Caen*, *impr. de Poisson*, 1825, in-4 de 12 pag.

— Exposé d'un projet présenté en 1812 pour l'amélioration du port de Caen. *Caen*, 1815, in-8.

— Lettre à M. Pouettre, concernant les observations de M. É. Lamblardie sur les développements d'un projet de barrage-déversoir maritime. *Caen*, *de l'impr. de Poisson*, 1827, in-4 de 24 pag.

— Observations sur le mouvement des voitures, sur les inconvénients des roues à larges jantes, et sur les avantages des chariots. *Caen*, *de l'impr. de F. Poisson*, 1828, in-8 de 20 pag.

Extrait du recueil de la Société royale d'agriculture et de commerce de Caen, au sein de laquelle ces Observations ont été lues le 21 novembre 1828.

— Observations sur les projets formés pour étendre la navigation intérieure dans le département du Calvados. *Caen*, 1820, in-8.

— Rapport fait à la Société royale d'agriculture et de commerce de Caen, dans la séance extraordinaire du 4 juillet 1823, sur les plaques de porcelaine, de la fabrique de M. Langlois, destinées à indiquer les noms des rues et les numéros des maisons. *Caen*, *de l'impr. de F. Poisson*, 1823, in-8 de 7 pag.

Extrait du recueil de la Société de Caen.

Outre les divers écrits que nous venons de citer de M. Pattu, les recueils des deux sociétés dont il est membre, en renferment plusieurs, mais qui n'ont pas été, comme ceux-ci, tirés à part.

PATTULLO, gentilhomme écossais, membre des académies d'Auxerre et de Villefrauche.

—*Essai sur l'amélioration des terres (avec un épître dédicatoire à madame de Pompadour, rédigé par Marmontel). *Paris*, *Durand*, 1758, in-12.

PATU (Claude-Pierre), avocat en parlement; né à Paris, au mois d'octobre 1726 ou 1729, mort à Saint-Jean de Maurienne, le 20 août 1757.

— * Adieux (les) du goût, comédie en un acte et en vers libres, avec un divertissement. *Paris*, *Duchesne*, 1754, in-12.

— Autre édition. *Manheim*, 1759.

Avec Portelance.

— Choix de petites pièces du théâtre anglais (de Dodsley et Gay), trad. en franç. (1756). Voy. Dodsley.

PATU DE SAINT-VINCENT (J.). Voy. Duplat.

PATURNAU, pseudon. Voy. Traunpaur.

PATY (Isidore de).—Manuel du voyageur aux environs de Paris, ou Tableau actuel des environs de cette capitale, contenant, etc. Orné d'un grand nombre de vues et d'une carte très-détaillée des environs de Paris. *Paris*, *Roret*, 1826, in-18, avec une carte, plus 8 planches, 3 fr.

PAU (F.). — Chant élégiaque. *Paris*, *Mongie aîné*, 1826, in-8 de 12 pag.

Vendu au bénéfice du Cirque incendié.

PAUCKER (G.), professeur de mathématiques au gymnase de Mittau.

Nous connaissons, en français, de ce professeur, un Mémoire sur la résolution géométrique des équations du troisième degré, et sur les propriétés

principales de ces équations, démontrées par la géométrie élémentaire (de 104 pag., impr. dans le X^e vol. du recueil de l'Académie de Saint-Pétersbourg, 1826); un autre sur une question de géométrie relative aux tactions des cercles (impr. dans le recueil des Savants étrangers de l'Académie de S.-Pétersbourg, tom. I^er, 1831).

PAUCTON (Alexis-Jean-Pierre); mathématicien, associé correspondant de la première classe de l'Institut; né, suivant Ersch, à Lussan, le 10 février 1732, et suivant les auteurs de la Biographie universelle, à la Baroche-Gondoin, dans le Maine, en 1736, mort le 15 juin 1798.

— * Métrologie, ou Traité des mesures, poids et monnaies des anciens peuples et des modernes. *Paris*, *V^e Desaint* (* *Bachelier*), 1780, in-4, 18 fr.

— Théorie de la vis d'Archimède, de laquelle on déduit celle des moulins, conçue d'une nouvelle manière: on y a joint la construction d'un nouveau look ou sillomètre, et celle d'une forte rame très-commode. *Paris*, *J.-H. Butard*, 1768, in-12, fig.

Par une de ces fautes typographiques, assez fréquentes en bibliographie, le Catalogue hebdomadaire de Bellepierre de Neuve-Église, en annonçant ce livre, donne à l'auteur le nom de *Pauton*.

— Théorie des lois de la nature, ou la Science des causes et des effets; suivie d'une Dissertation sur les pyramides d'Égypte. *Paris*, *V^e Desaint*, 1781, in-8.

Pauction a laissé, parmi ses manuscrits, une traduction des *Hymnes d'Orphée*; une *Théorie du Ptérophore*, et d'un char volant; un *Traité de gnomonique*.

PAUFFIN (Chéri), poète, successivement avocat, et juge auditeur (en 1829) au tribunal de Rethel; né à Mézières (Ardennes), en 1801.

— Chant patriotique. 1830, in-8.

Il roule sur les événements de la fin de juillet de cette année.

— Élégie sur la mort de David. *Paris*, *galerie Véro-Dodat*, *n.* 30, 1826, in-8 de 12 pag.

— Jeune (la) Lyre. *Paris*, *Leroy*, 1826, in-16 de 202 pag.

Elle se compose de 44 pièces, parmi lesquelles on remarque une *Élégie aux mânes de Girodet*, publiée, en 1825, huit jours après la mort de ce peintre célèbre.

—Larme d'un Français sur la tombe du général Foy. (En vers). *Paris*, *A. Le[illegible]*, 1825, in-8 de 16 pag.

M. Pauffin est encore auteur de quelques pièces inédites dont M. Bouillot donne les titres dans sa Biographie ardennaise.

PAUL, jurisconsulte romain.

— Sententiarum libri V. Voy. DAUBENTON, et aux Ouvrages anon. *Juris civilis Egloga*.

PAUL (saint), apôtre. — Traduction nouvelle des Épîtres de saint Paul, avec un commentaire (par LAPORTE DE CHASTELLIER). *Bouillon*, *et Paris*, *Laur. Prault*, 1772, in-12.

— Épître (son) aux Romains. *Paris*, *H. Servier*, 1825, in-12 de 36 pag.

Traduction qui forme le 21^e numéro des « Traités religieux ».

— Traduction des quatorze épîtres de saint Paul et des sept épîtres catholiques, avec des notes. *Paris*, *Migneret*; *Delestre-Boulage*, 1825, in-8, 5 fr.

PAUL (le P.), de Lyon, capucin.

— * Difficultés proposées à M. l'évêque de Soissons sur sa lettre à M. d'Auxerre. *Sans indication de lieu*, 1724, in-12.

— * Ennemis (les) de la constitution *Unigenitus* déclarés incapables de juridiction spirituelle. *Nanci*, 1719, in-12.

Plusieurs personnes attribuent cet ouvrage au P. Grazac.

— * Lettres instructives sur les erreurs du temps. *Lyon*, *Bruyset*, 1755, in-12.

— Moralis theologiæ specimen. *Lugduni*, *Bruyset*, 1729, 3 vol. in-12.

— Totius Theologiæ specimen. Editio nova accuratior. *Lugduni*, *Bruyset*, 1731, 6 vol. in-12.

PAUL (le R. P.), servite. — Histoire du démêlé du pape Paul V avec la république de Venise; trad. nouvelle de l'italien en français (attribuée au P. de LABORDE, de l'Oratoire). *Avignon* (*Paris*), 1759, 2 vol. in-12.

PAUL (François), médecin, compilateur et traducteur, correspondant de l'Académie de Montpellier; né à Saint-Chamas, en Provence, mort en 1777, âgé de 43 ans.

— * Dictionnaire de Chirurgie, extrait de l'Encyclopédie (c'est-à-dire, extrait des articles rédigés pour l'Encyclopédie, par LOUIS, publié par F. PAUL). *Paris*, 1772, 2 vol. in-8.

—Mémoires de l'Académie roy. de Prusse, contenant l'anatomie, la physiologie, le physique, l'histoire naturelle, etc. *Avignon*; *Niel*, 1768-70, 2 vol. in-4, ou 7 vol. in-12.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la chirurgie du XVIII^e siècle. 1773, in-4 et in-8.

F. Paul a eu part à la « Collection académique », partie étrangère (1755 et ann. suiv.), où il a fourni

des traductions ou analyses des Mémoires des Académies de Berlin, de Bologne et de Turin.

Comme traducteur, on lui doit la publication des ouvrages suivants de Boerhaave, commentés par Van Swieten : Traité de la péripneumonie (1760); Traité de la pleurésie (1763); Traité des fièvres intermittentes (1766); Traité des maladies des enfants (1769). Il a aussi traduit les Institutions de chirurgie, de Laur. Heister (1770).

PAUL (l'abbé Amand-Laurent), ex-jésuite, frère du précédent, et comme lui traducteur et compilateur, ancien professeur d'éloquence à Arles, membre de l'Académie de Marseille; né à Saint-Chamas, en Provence, en 1740, mort à Lyon, le 29 octobre 1809.

— Cours de latinité inférieure, ou Extraits latins français pour les classes de 6e, 5e et 4e. Sec. édition. *Lyon, Tournachon-Molin*, 1815, 5 vol. in-12.

On a fait, en 1827, de nouveaux titres pour cette édition, qui portent *troisième édition, soigneusement revue et corrigée*. Paris, Tournachon-Molin.

— Le même. Nouv. édition, revue, corr. et mise dans un nouvel ordre par E.-P. Allais. *Paris, Aug. Delalain*, 1821 et ann. suiv., 5 vol. in-12, 15 fr.

— Cours de latinité supérieure, ou Extraits des auteurs latins, accompagnés des meilleures traductions pour fournir des thèmes et des versions ou des compositions aux professeurs. *Lyon, Tournachon*, 1807, 5 vol. in-12.

— Le même. Nouv. édit., revue, corr. et mise dans un nouvel ordre, par E.-P. Allais. *Paris, Aug. Delalain*, 1821 et ann. suiv., 5 vol. in-12, 15 fr.

— * Cours de rhétorique française, à l'usage des jeunes rhétoriciens (rédigé d'après les leçons de M. Salgues). *Lyon, Fr. Matheron*, 1810, ou 1820, in-12, 2 fr. 50 c.

— Fables et descriptions d'animaux, en latin élémentaire, à l'usage des 6e et 5e. Nouv. édit. *Paris, Aug. Delalain*, 1820, 1831, in-12, 1 fr. 25 c.; et avec les corrigés, 2 fr. 50 c.

Ouvrage plusieurs fois réimprimé depuis la première édition, qui fut publiée en....

— Versions chrétiennes et thèmes chrétiens, à l'usage des classes inférieures. *Lyon, Tournachon*, 1811, in-12 de 120 pag.

— Les mêmes, avec les corrigés en regard, à l'usage de MM. les instituteurs, par J.-G. Masselin. *Paris, Delalain*, 1821, in-12, 2 fr. 50 c.

Comme traducteur, l'abbé Paul a publié des traductions de classiques latins : on lui doit celles, 1° de l'Abrégé de l'histoire grecque et romaine, de Velleius Paterculus, avec le texte corrigé, des Notes critiques et historiques, une Table géographique, une Liste des éditions, et un Discours préliminaire (1768); 2° l'Abrégé de l'histoire romaine, de L.-A. Florus, avec des notes (1770); 3° l'Histoire universelle de Justin, avec de courtes notes (1774); 4° les Vies des grands capitaines de l'antiquité, de Cornelius Nepos, avec des notes (1781); 5° de Morceaux choisis de Tacite (1781); 6° les Fables de Phèdre, avec des notes (1805); 7° l'Abrégé de l'Histoire sacrée de Sulp. Sévère (1805); 8° l'Abrégé de l'histoire romaine, d'Eutrope (1809). Ces traductions ont eu du succès; presque toutes ont été plusieurs fois réimprimées : elles sont en général fidèles; mais on a reproché au traducteur un peu de sécheresse. L'abbé Paul a aussi traduit du français en latin l'Art poétique de Boileau, et divers morceaux choisis de poésie française, traduits en vers latins. Ouvrage destiné aux professeurs de latinité (Lyon, 1804, in-8). Il a encore traduit de l'italien en espagnol, les Heures de récréation, ouvrage de Guicciardini.

PAUL (le frère), pseudonyme. Voy. Gudin.

PAUL. — * Sur la peinture, ouvrage succinct qui peut éclairer les artistes sur la fin originale de l'art, etc. *La Haye, et Paris, Hardouin*, 1782, in-12.

PAUL (J.-F.), alors enseigne de vaisseau.

— Mémoire sur les signaux de jour, approuvé par le ministère de la marine. *Brest, Rom. Malassis; et Paris, Barrois l'aîné*, an IX (1801), in-4 de 43 pag., avec deux tableaux, 2 fr. 25 c.

PAUL (Jean-Charles), officier d'administration de la marine en retraite, ancien sous-chef du bureau du ministère de la marine, actuellement chef du secrétariat général de la préfecture de la Côte-d'Or, membre de l'Athénée de la langue française de Paris, de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Dijon, de la commission départementale d'antiquités de la Côte-d'Or; né à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 15 décembre 1787.

— Journée du mont Saint-Jean. *Paris, madame Ladvocat*, 1818, in-8 de 40 pag.

— Manuel (nouveau) des maires, de leurs adjoints et de leurs secrétaires, conseillers municipaux, percepteurs, commissaires et agents de police, gendarmes, gardes champêtres et forestiers, etc., ou Traité d'administration communale, contenant, etc. *Dijon, Noellat; et Paris, Lagier*, 1826, in-12, 4 fr.

Ouvrage dédié à M. le marquis d'Arbaud-Jouques, alors préfet de la Côte-d'Or, qui le recommanda à tous ses collègues et à tous les maires de son département, comme le meilleur ouvrage de ce genre qu'il connût.

— * Missions de Dijon, etc. (1824). Voy. Noellat.

— Un mot sur les indemnités des émigrés. *Dijon, Noellat*, 1824, in-8 de 32 pag.

La Biographie des Bouches-du-Rhône cite deux autres ouvrages de M. Paul, que nous avouons ne pas connaître, c'est premièrement un *Essai sur l'organisation de la marine*, ensuite des *Réflexions sur la révolution des Corlès* : nous pensons que ces deux écrits sont encore inédits. Une autre notice le présente encore comme auteur de deux opéras et quelques vaudevilles qui ont été imprimés.

M. Paul a travaillé à plusieurs recueils périodiques, tels que « la Sentinelle de l'honneur », recueil hebdomadaire publié à Paris en 1815 et 1816 ; « le Revenant », journal qui eut beaucoup de vogue à Marseille, et auquel travaillaient aussi MM. Méry, Fabrissy et Paul cadet (1822 à 1823) ; l'Indicateur, feuille littéraire publiée dans la même ville ; le Journal de Dijon, le Journal de la Côte-d'Or : il a fait presque tous les articles politiques de ce dernier Journal depuis février 1831 jusqu'à janvier 1834.

Cet écrivain a, dit-on, en portefeuille, quelques ouvrages de littérature et quelques Mémoires académiques.

PAUL LOUIS. Voy. COURIER.

PAUL SILENTIAIRE. Voy. ANACRÉON.

PAULDING, romancier américain.

—A l'Ouest. Roman américain, trad. par mademoiselle A. SOBRY. *Paris*, *Fournier jeune*, 1833, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Coin (le) du feu d'un Hollandais, ou les Colons de New-Yorck avant l'indépendance. Roman américain, trad. en français par le traducteur de la France et l'Italie de lady Morgan (par mademoiselle A. SOBRY). *Paris*, *Fournier jeune*, 1832, in-8, 7 fr.

On a encore de traduit en français de Paulding deux nouvelles insérées dans le Salmigondis : l'une intitulée : *l'Inconnu* (dans le tome V) ; l'autre, *le Bas bleu* (dans le tome VI).

PAULET (Jean-Jacques), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, plus tard docteur-régent de la Faculté de Paris, membre de l'Académie royale de médecine, correspondant de l'Institut (Académie des sciences), de l'Académie médicale de Madrid, membre du jury de médecine du département de Seine-et-Marne au commencement de ce siècle, ensuite médecin des hospices, des établissements de charité et du château royal de Fontainebleau ; né à Anduze, dans les Cévennes, le 27 avril 1740, et non en 1736, comme on l'a dit autre part ; mort à Fontainebleau, le 4 août 1826.

— * Anti-magnétisme, ou Origine, progrès, décadence, renouvellement et réfutation du magnétisme. *Londres*, *et Paris*, *Desenne*, 1784, in-8de 252 pag., avec fig.

— Avis au peuple sur son grand intérêt, ou l'Art de se préserver de la petite vérole. 1769, in-12, et in-4.

— * Examen de la partie botanique de l'Essai d'une Histoire pragmatique de la Médecine, par Kurt-Sprengel, traduit sur la 2e édition par Ch.-Fréd. Geiger, médecin, etc. Nouv. édit., corr. et augm. *Paris*, *de l'impr. d'Ant. Bailleul*, 1815, in-8 de 24 pag., 75 c.

Paulet, dans cet Examen, qui parut pour la première fois vers 1809, signale un très-grand nombre de méprises de Sprengel sur les plantes dont les anciens ont fait mention.

— * Examen d'un ouvrage qui a pour titre : « Illustrationes Theophrasti, in usum botanicorum præcipuè peregrinantium », auctore Joh. Stackhouse, etc. *Paris*, *madame Huzard*, 1816, in-8 de 62 pag., 1 fr. 50 c.

—*Flore et Faune de Virgile, ou Histoire naturelle des plantes et des animaux (reptiles, insectes), les plus intéressants à connaître, et dont ce poète à fait mention. *Paris*, *madame Huzard*, 1824, in-8, avec 4 pl., 7 fr. ; et avec les pl. color., 15 fr.

— Histoire de la petite-vérole, avec les moyens d'en préserver les enfants et en arrêter la contagion en France, avec la traduction du Traité de RHAZÈS sur la petite-vérole, trad. de l'arabe. *Paris*, *Ganeau*, 1768, 2 vol. in-12, 3 à 4 fr.

Le traité de Rhazès est traduit sur l'édition arabe et latine imprimée à Londres.

Les bibliographes ont souvent varié dans l'indication de la date de publication de cet ouvrage : ils lui donnent trois dates différentes, 1763, 1768, 1778 : la seconde est la seule vraie.

En traduisant l'ouvrage de Rhazès, le but de Paulet était de prouver que la petite-vérole, prise à sa source, qui est l'Égypte, a été portée pour la première fois, en Europe, par les Sarrasins. Les moyens que Paulet proposait, à l'imitation des Américains, pour se préserver de cette peste, ne valut à l'auteur, de la part du ministre, que la menace de la Bastille s'il continuait à dire que la variole était contagieuse, et huit ou dix critiques, pleines de fiel et de virulence, tant il est dangereux de combattre des préjugés fortement enracinés, et d'établir une vérité utile.

— * Lettre à M. Coste, médecin de Nanci, sur la traduction des OEuvres de Mead, tant louée par M. Roux le journaliste. *Amsterdam*, *et Paris*, *Ruault*, 1775, in-12.

— Mémoire pour servir à l'histoire de la petite-vérole, dans lequel on démontre la possibilité et la facilité de préserver un peuple entier de cette maladie. *Paris*, 1768, in-12. — Le seul Préservatif contre la petite vérole, ou Troisième mémoire pour servir à l'histoire de la petite-vérole. *Paris*, 1776, in-12.

Il y a des exemplaires du troisième Mémoire qui portent pour titre : *la Petite Vérole anéantie*, etc.

— Mémoire sur les effets d'un champignon connu des botanistes sous le nom de *Fungus Phalloïdes annullatus*, *fordidè virescens et pattilus* ; lu à l'Académie des

sciences. Extr. du Journal de physique, etc. *Paris, Ruault*, 1775, in-4.

— * Mesmer justifié. *Constance, et Paris, les march. de nouv.*, 1784, in-8 de 46 pag.

Écrit qui valut à Paulet quelques applaudissements.

Cet écrit n'est pas le seul que Paulet ait publié contre Mesmer. La Biographie médicale parle d'un premier écrit, dont elle ne donne pas le titre (c'est peut-être l'*Anti-Magnétisme*, cité plus haut) où l'on a admiré la vignette représentant les adeptes, Mesmer élevé sur un globe soufflé par Court de Gébelin, le serpent de la charité, Mesmer démasqué et couronné par la Folie, qui lui donne un coup de sa marotte, Mesmer magnétisant la lune, et dont le magnétisme est réfléchi sur une petite marguerite, etc., etc. Un autre opuscule, en *Réponse à M. Servan*, avocat-général du parlement de Grenoble, qui prétendait avoir donné un coup de canon à la médecine dans un temps où il n'était question que d'élever le magnétisme sur les ruines de cet art.

— Observations sur la vipère de Fontainebleau, et sur les moyens de remédier à sa morsure. *Fontainebleau, Remart*, an XIII (1805), in-8 de 60 pag.,

Paulet ayant eu occasion de traiter trente-cinq personnes, qui ont toutes échappé au danger, on peut inférer que, dans cet écrit, il indique le vrai traitement.

— Prospectus du Traité des champignons, etc. — De la Mycétologie, ou Traité historique, graphique, culinaire et médical des champignons. *Paris, madame Huzard*, 1808, in-4 de 48 pag., avec 3 pl.

— Recherches historiques et physiques sur les maladies épizootiques, avec les moyens d'y remédier dans tous les cas; publiées par ordre du Roi. *Paris, Ruault*, 1775, 2 vol. in-8.

Ouvrage épuisé, qui eut un succès complet dans le temps, et dont les principes ont été plus utiles aux bestiaux que ceux qu'on voulait établir sur la petite-vérole ne l'ont été aux hommes, toujours pestiférés de cette maladie.

— Tabula plantarum fungosarum. *Parisiis, è typographia regiâ.—Prévot*, 1791, in-4 de 31 pag., avec un tableau et une pl. en taille-douce.

Cet écrit n'est, à la rigueur, que l'explication d'un tableau méthodique placé à la fin de l'ouvrage, qui offre l'ensemble des plantes qui méritent d'être comprises au rang des champignons en général, et que l'auteur désigne sous le nom de plantes fongueuses.

— Traité des champignons. Ouvrage dans lequel on trouve, après l'histoire analytique et chronologique, des découvertes et des travaux sur ces plantes; suivie de leur synonymie botanique et des tables nécessaires, la description détaillée, les qualités, les effets, les différents usages non-seulement des champignons proprement dits, mais des truffes, des agaries, des morilles et autres productions de cette nature; avec une suite d'expériences tentées sur les animaux, l'examen des principes pernicieux de certaines espèces, et les moyens de prévenir leurs effets ou d'y remédier. Le tout enrichi de deux cents (aujourd'hui 247) planches, où ils sont représentés avec leurs couleurs naturelles, et en général leurs grandeurs naturelles, et distribués suivant une nouvelle méthode. *Paris, de l'impr. nationale exécutive.—Madame Huzard; M. Houel, allée de Neuilly*, n° 33 *bis*, 1793, 2 vol. in-4 de XXXVI—630, et 476 pag, avec un vol. petit in-fol. de 247 planches, grav. et coloriées d'après nature, plus le portr. lithographié de l'auteur, 230 fr.

Ouvrage imprimé par ordre du gouvernement. Les planches ont été publiées en 42 livraisons, dont les 31 à 42, renfermant ensemble 58 planches, n'ont été publiées qu'en mars 1835. Prix de chacune de ces livraisons : 6 fr.

Les biographes et bibliographes qui ont parlé de cet ouvrage ne l'ont jamais vu, car ils ne s'accordent ni sur son titre ni sur la date de sa publication : les uns lui donnent le titre d'*Histoire des champignons*, d'autres celui de *Traité complet sur les champignons*; les uns le font paraître en 1790 ou 1793. L'auteur de l'article Paulet, dans la « Biogr. médicale », dit que sa publication date de 1775.

Cet ouvrage est le résultat d'une infinité d'expériences sur les animaux, dans la vue de constater les qualités bonnes et mauvaises de tous les champignons un peu remarquables, surtout de France, et à la faveur duquel on trouve et le nom, et la description et l'usage qu'on peut faire de quelque espèce qu'on rencontre.

Les planches de cet ouvrage, enluminées avec un soin particulier, le rendent supérieur à ce qui a été publié jusqu'à ce jour sur cette matière. C'est le seul ouvrage de ce genre sur lequel on puisse compter pour reconnaître les qualités de ces plantes, même au premier coup-d'œil : un signe de convention, à côté, annonçant leurs qualités et leurs effets sur l'homme ou sur les animaux.

En 1775, Paulet entreprit la rédaction de la « Gazette de Santé », qu'il continua plusieurs années, et qui fut ensuite reprise par Marie de Saint-Ursin. Ami des observations exactes et de la vérité, M. Paulet bannit de cette feuille les systèmes, la jactance fleurie, le style ampoulé, les phrases inutiles, qui font tant de tort à la médecine moderne. On y trouve une guerre continuelle à la manie d'introduire des poisons en médecine.

Ce modeste savant a laissé trois ouvrages manuscrits : 1° une traduction de l'*Histoire des plantes*, de Théophraste; 2° la *Botanique d'Hippocrate*; 3° les *Aphorismes d'Hippocrate* en vers français.

PAULET, dessinateur et fabricant d'étoffes de soie à Nîmes, sa patrie.

— Art (l') du fabriquant d'étoffes de soie, en 7 sections, savoir : I^e^ et II^e^ sections. Devidage des soies teintes et l'ourdissage des chaînes. *Paris*, 1773, avec 26 planches, 24 fr.—III^e^ et IV^e^ sections. L'Art du plieur de chaînes et de poils pour les étoffes de soie unies, rayées et façonnées; et celui de faire les cannettes pour les étoffes de soie, et les espolins pour brocher. 1773, avec 15 planches, 9 fr.—V^e^ section. L'Art

du rémisseur ou faiseur de lisses, tant pour les étoffes de soie, que pour les autres étoffes. 1774, avec 12 planches, 8 fr. — VI^e^ section, en 2 parties. L'Art du peignier, ou faiseur de peignes, pour les étoffes de soie et toutes autres. 1775, avec 37 planches, 20 fr. — VII^e^ section. La fabrique des taffetas, serges et satins unis, et de toutes les étoffes façonnées à la marche et à la petite tire. Première partie. 1776, avec 33 planches, 20 fr. 50 c. — Suite de la première partie : La fabrique des taffetas et serges. 1777, avec 24 planches, 15 fr. — 3^e^ division de la première partie : satins, étoffes et taffetas façonnés par la marche, etc. 1778, avec 33 planches, 15 fr. — VII^e^ section, 2^e^ partie. La description des ustensiles pour la fabrication des étoffes de soie façonnée par le tire; l'Art de dessiner pour les étoffes de soie, etc. 1789, avec 13 planches, 12 fr.; en tout, 7 parties in-fol., avec 195 planches.

Cet ouvrage, que l'auteur a dédié à l'administration municipale de sa ville natale, fait partie de l'édition in-folio des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences; et de la nouvelle édition in-4, faite à Neuchâtel, avec des observations et des augmentations par J.-E. Bertrand : les cinq premières sections, ainsi que la première partie de la sixième, se trouve dans le tome IX, et la suite de la sixième section, ou sa seconde partie, dans le tome XV. La septième section n'est point réimprimée dans cette nouvelle édition. Chacune de ces six premières sections se vendait autrefois séparément, quoique la pagination se suive dans tous les volumes.

PAULIAN (l'abbé Aimé-Henri), ex-jésuite, ancien professeur de physique à Avignon, membre de l'Académie de Nîmes et de plusieurs autres sociétés savantes; né à Nîmes, le 23 juillet 1722, mort à Menduel, près Nîmes, au commencement de 1801.

— Conjectures nouvelles sur les causes physiques des phénomènes électriques. 1762, in-4.

— Dictionnaire de physique, dédié au Roi. VIII^e^ édition, revue et corr. *Paris, Didot jeune*, 1781, 4 vol. in-8. — Autre édition, avec les suppléments refondus. *Nîmes*, 1789, 5 vol. in-8.

La première édition est d'Avignon, L. Chambeau, 1761, 3 volumes in-4.

— * Dictionnaire de physique portatif. Par un professeur de physique. *Avignon*, 1758, in-8. — Seconde édition, augmentée. *Avignon, et Paris*, 1760, in-8. — Autre édition. *Avignon, et Paris, Desaint*, 1767, 2 vol. in-12; et *Avignon, V^e^ Girard*, 1769, 2 vol. in-8.

La première édition est anonyme; la seconde porte le nom de l'auteur, et la troisième porte : par l'auteur du grand Dictionnaire de physique.

Barbier a fait erreur en présentant le Dictionnaire de physique imprimé à Nîmes, en 1773, 3 vol. grand in-8, comme une réimpression de cet abrégé : c'est la seconde édition du grand Dictionnaire qui a été publiée dans cette année.

— Dictionnaire des nouvelles découvertes faites en physique, pour servir de supplément aux différentes éditions du Dictionnaire de physique. *Nîmes, et Avignon*, 1787, in-8.

Ce volume a été refondu dans l'édition de 1789 du Dictionnaire de physique.

— Dictionnaire philosopho-théologique, portatif, contenant l'accord de la véritable philosophie avec la saine théologie; et la réfutation des faux principes établis dans les écrits de nos philosophes modernes; avec des notes à la fin de l'ouvrage, analogues aux principaux articles de ce dictionnaire. *Nîmes, et Paris, Durand neveu*, 1770, in-8. — Autre édition. *Nîmes, Gaude et Paris, V^e^ Babuty*, 1774, in-8.

La première édition est anonyme.

— * Électricité (l') soumise à un nouvel examen dans différentes lettres adressées à M. l'abbé Nollet. Par l'auteur du « Dictionnaire de physique ». *Avignon, Girard, et Paris, Dehansy le jeune*, 1768, in-12, fig.

— * Guide (le) des jeunes Mathématiciens, sur les leçons de M. l'abbé de Lacaille, par un ami de l'auteur. *Avignon, V^e^ Girard, et J. Aubert; et Paris, Delatour*, 1766, in-8. — Le Guide des Jeunes Mathématiciens, ou Commentaire des leçons de mécanique de Lacaille, pour servir de suite au commentaire de ses leçons de géométrie et d'algèbre. *Avignon, et Paris, Dehansy*, 1771, in-8, avec fig.

Le volume de 1771 porte le nom de son auteur.

— * Système général de philosophie, extrait des ouvrages de Descartes et Newton. *Avignon, et Paris*, 1769, 4 vol. in-12.

— Traité de paix entre Descartes et Newton, précédé des vies littéraires de ces deux chefs de la physique moderne. *Avignon, V^e^ Girard*, 1763, 3 vol. in-12.

— Véritable (le) système de la nature; ouvrage où l'on expose les lois du monde physique et moral d'une manière conforme à la raison et à la révélation. *Avignon, Nicl, et Paris, Moutard*, 1788, 2 vol. in-12.

On lui doit aussi une édition de l'Analyse des Infiniments petits du marq. de l'Hôpital, avec un commentaire (1768, in-8).

L'abbé Paulian a pris part, avec un frère qu'il avait, à la réimpression des Mémoires chronologiques et dogmatiques du P. d'Avrigny.

PAULIN (saint), patriarche d'Aquilée, au VIII^e^ siècle.

— Lettres de saint Paulin, ancien sénateur et consul romain, traduites en français, avec des éclaircissements et des remarques (par Cl. Santeul, frère du poète). *Paris, Louis Guérin*, 1703, 1724, in-8.

Cette traduction a été revue par Pelbstre, et elle a été imprimée par les soins du P. Frassen, cordelier; ce qui a fait considérer ce père comme l'auteur de cette traduction. Voy. Moréri, article de Le Brun Desmarettes.

Les endroits traduits en vers sont du P. Germain Du Pot, de l'Oratoire. (*Note de Barbier*).

— Sentences et instructions chrétiennes, tirées des OEuvres de saint Grégoire le grand et de saint Paulin (par le duc de Luynes, sous le nom de Laval). *Paris, Villette*, 1701, 1734, in-12.

PAULIN (Auguste), professeur de langues et de géographie a Nantes; né à Bressuire, le 7 avril 1774, mort à Nantes, le 14 août 1824.

— Leçons de cosmographie, ou de géographie astronomique, dans lesquelles on explique et compare les deux principaux systèmes de l'univers, avec la solution de 50 problèmes sur les globes et les sphères; dédiées à la jeunesse de Nantes. *Nantes, Mad. Hérault*, 1811, ou 1812, in-8, 2 fr.

On a encore du même une brochure sur le retour des Bourbons, et plusieurs pièces de vers insérées dans les journaux.

PAULIN (A.), OE. D. — Traité d'architecture théorique et pratique, avec des planches tirées de Vignole, de Palladio, Scamozzi, Michel-Ange, Serlio et autres maîtres; précédé des éléments de géométrie suffisants pour mettre les ouvriers à portée de comprendre une infinité de termes et de démonstrations dont l'étude de l'architecture nécessite la connaissance. *Paris, Jean*, 1824, in-fol. de 24 pag., avec 60 pl., 15 fr.

PAULIN, pseudonyme commun à plusieurs auteurs dramatiques. Voy. P. Duport, et A. Gombault.

PAULIN. — Formulaire (nouv.) d'actes sous seing-privé, d'après les dispositions des code civil et du commerce, et l'opinion des meilleurs commentateurs, avec l'indication des cas où le timbre et les droits d'enregistrement doivent être fixes et proportionnels, d'après les lois de la matière; suivi d'un Pétitionnaire donnant le modèle de toutes demandes, petitions, etc. *Paris, Lebigre*, 1833, in-12, 3 fr.

C'est un livre publié l'année précédente, sous un autre titre, et avec le nom de M. Lavénas (voy. ce nom) comme auteur.

PAULIN (le chev.). Voy. Joly.

PAULIN DE LESPINASSE. Voy. Lespinasse.

PAULIN DE SAINT-BARTHELEMY (Jean-Philippe Werdin, plus connu sous le nom du P.), carme déchaussé, et missionnaire aux Indes; né dans la Basse-Autriche, en 1748, mort à Rome, en 1806.

— Voyage aux Indes-Orientales, traduit de l'italien par M*** (Marchena), avec les observations de MM. Anquetil-Duperron, Forster et Sylvestre de Sacy. *Paris, Tourneisen fils*, 1808, 3 vol. in-8, avec un atlas de 12 pl. grav. et la carte de l'Inde.

PAULIN-DESORMEAUX. Voy. Desormeaux.

PAULINIER DE FONTENILLE, lieutenant-colonel du génie, ancien député, ancien secrétaire général du ministère de l'intérieur sous Lainé.

— *Épître à M. de J*** (Jaubert, ancien officier au corps royal de l'artillerie, et bibliothécaire de Metz), par M. P. F. *Metz, Antoine*, mai 1814, in-8.

— Épître à un jeune élève au moment de sa réception à l'École polytechnique. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1824, in-4 de 16 pag.; ou *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Lettre à Mgr. l'évêque de M... sur les circonstances présentes. 25 septembre 1830. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Mes adieux au Languedoc. *Metz*, août 1811, in-8.

PAULMIER (François), docteur et professeur en médecine et ancien doyen de la Faculté de médecine à Angers.

— Traité méthodique de la goutte; où l'on fait voir que la goutte n'est point incurable, principalement la goutte inflammatoire, qui est la plus cruelle, etc. *Angers, Barrière; et Paris, Guillyn*, 1769, in-8.

PAULMIER (Louis-Pierre), instituteur et directeur-général de l'institution des sourds-muets, ancien élève et collaborateur de l'abbé Sicard; né à Couches (Eure), vers 1775.

— Aperçu du plan d'éducation des sourds-muets, présenté à MM. les administrateurs de l'institution royale des sourds-muets de naissance. *Paris, de l'impr. d'Auge Clo*, 1821, in-8 de 36 pag., plus un tableau.

— Sourd-muet (le) civilisé, ou Coup-d'œil sur l'instruction des sourds-muets. Seconde édition, revue, corr. et augm.

par L. P. Paulmier, élève et collaborateur de M. l'abbé Sicard. *Paris, chez le concierge de l'inst. des sourds-muets*, 1820, in-12, avec une planche et un tableau, 3 fr. — III^e^ édit., revue et considérablement augm. *Paris, l'Auteur*; *Salleron*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

PAULMIER (Jules), ex-lieutenant des volontaires royaux, à Gand, vérificateur des douanes royales, employé des postes militaires à l'armée de Catalogne.

— A MM. les membres composant la Chambre des députés. *Paris, de l'impr de Sétier*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Au Roi. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1828, in-8 de 4 pag.

— Justice (de la) de M. le comte de Saint-Cricq, directeur-général des douanes, etc.; ce qu'il a fait et combien sa manière d'administrer doit être rassurante pour les vrais amis de la monarchie légitime. *Paris, Trouvé; Petit; Ponthieu; Delaunay*, 1824, in-8 de 80 pag. — Première Suite à cet écrit. *Paris, les mêmes*, 1824, in-8 de 48 pag.

— Lettre (sa) adressée à messieurs les rédacteurs de journaux, contre les calomnies de M. de Maubreuil. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1827, in-8 de 8 pag.

— Pot (le) de terre et le pot de fer; les douanes, M. de Vaulchier et M. de Castelbajac. *Paris, Dentu*, 1825, in-8 de 76 pag., 1 fr. 50 c.

PAULMIER DE LA TOUR (A.), officier municipal et cultivateur à Nemours.

— Discours dans une assemblée de cultivateurs. 1772, in-8.

— Essai sur les bois, les friches, les chemins et les mendiants, présenté à la Société royale d'agriculture. 1791, in-8.

PAULMY (R.-L. de Voyer de), marquis d'Argenson. Voy. Argenson.

PAULMY (Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de), fils du précédent, ministre d'état, membre de l'Académie française, honoraire de celle des sciences; né à Valenciennes, le 6 novembre 1722, mort le 13 août 1787.

— * Choix de petits romans de différents genres, par L. M. D. P. Nouv. édition, revue, corr. et augm. *Londres, et Paris, Gattey*, 1789, 2 vol. pet. in-12.

Tiré de la Bibliothèque univ. des romans.

— * Étrennes aux sociétés qui font leur amusement de jouer la comédie, ou Catalogue raisonné et instructif de toutes les tragédies, comédies, etc., qui peuvent se représenter sur les théâtres particuliers. *Bruxelles, et Paris, Bradel, libraire à l'Arsenal, cour des Célestins* (1784), in-18 de 120 pag., avec deux suppléments de deux pag. in-8.

Elles ont été réimprimées dans le second volume des « Mélanges tirés d'une grande bibliothèque », sous le titre de *Manuel des sociétés qui font leur amusement de jouer la comédie.*

— * Histoire du chevalier du soleil; traduction libre et abrégée de l'espagnol. *Amsterdam, et Paris, Pissot*, 1780, 2 vol. in-12.

— * Mélanges tirés d'une grande bibliothèque (1779-87). Voy. Contant d'Orville.

— * Prix (le) de Cythère, opéra-comique (en un acte et en prose, mêlé de vaudevilles, avec un prologue en vers libres). *Paris, Prault*, 1742, in-8.

Avec Favart.

Le marq. de Paulmy a eu part à la Bibliothèque universelle des romans (1775—89). Lui seul a donné 40 vol.: la plus grande partie de ces volumes avait été composée ou retouchée par lui.

Il a donné de nouvelles éditions, corrigées ou refondues, de deux ouvrages du marquis d'Argenson, son père (voy. ce nom).

PAULTRE (Charles), ancien officier au corps d'artillerie, et aide-de-camp du général Kléber, depuis lieutenant-colonel.

— * Morale primitive, ou Recueil de proverbes et sentences des Orientaux. Par M. C. P. *Paris, Al. Johanneau*, 1813, in-18, 1 fr. 50 c.

— Notes géographiques pour servir d'index à la carte physique et politique de la Syrie. 1803, in-8.

PAULUS (Pierre), homme d'état hollandais du XVIII^e^ siècle.

— Discours sur l'égalité des hommes et sur les droits et les devoirs qui en résultent; trad. du hollandais (par H. Jansen). *Paris*, 1795, in-8.

PAULY (M.). — Poésies légères. *Toulouse, de l'impr. de Bellegarigue*, 1831, in-8 de 16 pag.

PAULYANTHE et POLYANTHE, pseudon. Voy. Antier.

PAULZE, fermier général. Voy. Raynal.

PAUMERELLE (l'abbé C.-J. de B. de), ancien avocat au parlement, citoyen romain, membre des Arcades de Rome et de plusieurs autres académies; né à Paris, en 1746.

— * Asyle (l') de l'amour; imité de l'ital. de Métastase; pièce dramatique allégorique sur le mariage de Mgr. le Dauphin. *En France, et à Paris, Pillot*, 1770, in-8.

— * Discours philosophique et patriotique sur la soumission dans l'ordre politique. *Amsterdam, et Paris, Bastien*, 1774, in-8.

— * Philosophie (la) des vapeurs, ou Lettres raisonnées d'une jolie femme, sur l'usage des symptômes vaporeux, par un académicien apathiste. *Lausanne, et Paris, J.-Fr. Bastien*, 1774, in-12.

On a encore du même plusieurs autres opuscules anonymes et quelques pièces fugitives en prose dans différents journaux.

PAUMIER (J.), instituteur à Sotteville.

— Méthode on ne peut plus simplifiée pour apprendre à lire. *Rouen, de l'impr. de Marie*, 1833, in-12 de 12 pag.

PAUPAILLE (J.-J.), membre de la Société linnéenne de Paris.

— Instruction pratique sur le paragrêlage. *Paris, rue des SS. PP., n.* 46, 1827, in-8 de 16 pag.

— Réfutation de la réponse faite par l'Académie des sciences de Paris à S. Ex. le ministre de l'intérieur, à l'occasion de l'emploi des paragrêles en France. Par M. Orioli, traduite de l'italien et précédée de réflexions. Par M. Paupaille. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1827, in-8 de 16 pag.

Extrait des Annales de la Société linnéenne.

— Résumé complet de la chimie inorganique; contenant l'exposé des principes généraux de la science et l'étude des corps inorganisés, simples et composés, précédé d'une Introduction historique. *Paris, Bailly de Merlieux*; 1825, gr. in-32, avec 2 planches et une vignette, 3 fr. 50 c.

—Résumé complet de la chimie organique, contenant la chimie végétale et animale, un précis d'analyse chimique et un aperçu sur les principaux poisons; terminé par la biographie des plus illustres chimistes, et par une bibliographie et un vocabulaire chimiques. *Paris, Bailly de Merlieux*, 1825, ou 1826, gr. in-32 fig., 3 fr. 50 c.

Ces deux volumes font partie de l'Encyclopédie portative. On annonce dans l'Avertissement de la Chimie organique que l'analyse chimique, et plusieurs autres morceaux, sont de MM. Chevallier et Julia-Fontenelle.

PAUQUET, peintre à Paris.

— Histoire naturelle des oiseaux exotiques. *Paris, l'Auteur; Debure*, 1835, in-8 sur pag. gr. raisin.

Ce volume, qui se publie par livraisons, se composera de 80 planches, contenant un choix des plus belles espèces d'oiseaux exotiques peints d'après nature : il sera distribué en 20 livraisons, chacune de 4 pl., avec texte, au prix de 60 c. fig. noires, et 1 fr. 50 c. fig. coloriées. Il ne paraît encore que la première livraison.

PAUQUY, D.-M. P. — Nouvelle Méthode naturelle chimique, ou Disposition des corps simples et composés, propre à rendre l'étude de cette science plus facile et plus courte. *Amiens, Caron-Duquesne; Allo-Poiré*, 1828, in-8 de 80 pag., 2 fr.

PAUSANIAS, historien grec au deuxième siècle.

— Pausanias, ou Voyage historique de la Grèce, trad. du grec par l'abbé Gedoyn, avec des remarques. *Paris, Didot; Quillau*, 1731, 2 vol. in-4, cartes et fig., 25 fr.

— Le même. *Amsterdam*, 1733, 4 vol. in-12.

Édition plus estimée que la précédente.

— Le même. *Paris, J.-F. Bastien*, an II (1794), 4 vol. in-8, avec cartes et fig.

Cette réimpression, mal exécutée, n'est pas estimée.

La traduction de Pausanias, par l'abbé Gedoyn, enrichie de notes curieuses, a été long-temps recherchée, particulièrement pour son élégance; mais elle est reconnue aujourd'hui, par nos plus savants helléniستes, pour être très-défectueuse du côté de la fidélité et de l'exactitude.

Larcher, dans les notes de sa traduction d'Hérodote, relève des méprises graves et nombreuses, dans lesquelles est tombé Gedoyn. Il l'accuse de s'être constamment servi de la version latine d'Amaseus, et de ne l'avoir même pas rendue avec fidélité. Clavier lui fait le même reproche dans la préface de sa traduction nouvelle de Pausanias. L'abbé Bellanger avait, bien des années auparavant, tenu le même langage dans ses « Essais de critique sur les traductions d'Hérodote ».

— Description de la Grèce, traduction nouvelle, avec le texte collationné sur les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par par M. Clavier : dédiée au roi. *Paris, Eberhart et Bobée*, 1814-21, 5 tomes en 6 vol. in-8.

Traduction qui a fait oublier la précédente. Le texte grec, revu sur quatre manuscrits de la Bibliothèque du Roi, a fait préférer cette édition, malgré les nombreuses fautes d'impression qui la déparent, à celles publiées à Leipzig par J. F. Facius (1794—97), la première où l'on ait essayé de rétablir le texte à l'aide des manuscrits, et celle publiée à Leipsig, par M. Schæffer, 3 vol. in-18, toute grecque.

Le traducteur étant mort après la publication de son second volume la suite a été revue et publiée par MM. Courier et Coray.

Il faut s'assurer si un Supplément formant 15 feuilles, et contenant les *notes* de Clavier, se trouve à la fin du sixième volume. Ce Supplément n'a été publié que trois ans plus tard.

Cette édition a coûté, par souscription, sur pap. ordinaire, 60 fr., et sur gr. pap. vélin, 120 fr.

PAUTET (J.-F.-Jules). — Manuel d'économie politique. *Paris, Roret*, 1834, in-18, 3 fr. 50 c.

PAUTHIER (Georges), poète, orientaliste et traducteur, membre de la Société asiatique de Paris et de l'Académie de Beçon.

— A M. le rédacteur de l'Impartial. *Besançon, de l'impr. de Gauthier*, 1831, in-8 de 4 pag.

— Comète (la) et l'éclipse de 1832. Épître en vers. *Paris, Paulin*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Dévouement de Desèze, poëme lyrique qui a obtenu une médaille d'or à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. *Besançon, de l'impr. de Ch. Déis*, 1829, in-8 de 16 pag.

— Helléniennes, ou Élégies sur la Grèce, suivies d'un dithyrambe, et précédées d'une Épître à M. de Lamartine. *Paris, Maurice*, 1825, in-18, avec une figure, 3 fr.

Réimprimées ou peut-être reproduites comme une seconde édition la même année.

— Mélodies poétiques et Chants d'amour. *Paris, Maurice*, 1825, in-18, 4 fr. 50 c.

Édition encadrée.

Le tome VI du Salmigondis renferme de M. G. Pauthier : *Savitry, épisode indien*.

Comme traducteur, M. Georges Pauthier a publié, 1° les Odes nouvelles de Kalvos, traduites du grec (1826); 2° le Pélerinage de Child Harold, poëme romantique de lord Byron, trad. en vers français (1828); 3° un Mémoire sur l'origine et la propagation de la doctrine du Tao, fondée par Lao-Tseu, trad. du chinois, et accompagné d'un commentaire, etc. (1831), voy. ce titre aux Ouvrages anon.; 4° Essais sur la philosophie des Hindous, trad. de l'angl de H.-T. Colebrooke, et augm. des textes sanskrits et de notes (1833).

M. Pauthier songeait à donner une traduction des Œuvres de Koung-Fou-Tseu et de Meng-Tseu, accompagnées du texte, d'arguments, notes et extraits des commentateurs chinois : un Prospectus en a même été imprimé en 1834, mais il ne paraît pas que ce projet ait eu de suite.

PAUW (Corneille de), chanoine de Xanten, dans le duché de Clèves, savant écrivain et philosophe paradoxal du XVIII^e^ siècle; né à Amsterdam, en 1739, mort à Xanten, le 7 juillet 1799.

— Défense des « Recherches philosophiques sur les Américains » (contre dom Pernetty). *Berlin, Geo.-Jacq. Decker*, 1770, in-8.

Réimprimée en 1772 comme troisième volume des *Recherches* (voy. ci-dessous).

— * Recherches philosophiques sur les Américains. Par M. de P***. *Berlin, Decker*, 1768, 2 vol. in-8.

« De Pauw acheva ce livre avant d'avoir atteint sa trentième année; ce qui parut étrange aux hommes instruits, en raison de la variété et de l'étendue des connaissances que suppose un tel ouvrage. Il fut lu avidement dans toute l'Europe, et fut l'objet d'une foule de critiques. On traita de paradoxal un livre où l'on voyait un jeune homme combattre, avec tant de force, des idées assez généralement reçues d'après les relations des voyageurs. Diderot et d'Alembert, jugeant bien autrement de l'ouvrage et de l'auteur, engagèrent de Pauw à les seconder dans le Supplément à l'Encyclopédie; et, en effet, il l'enrichit de plusieurs articles ».

— Les mêmes, avec la Dissertation de dom Pernetty sur l'Amérique et les Américains. *Londres* (*Berlin*), 1770, 3 vol. in-12.

Dom Pernety avait communiqué sa Dissertation à l'Académie de Berlin : il se proposa de prouver, contre le sentiment de Pauw, que l'Amérique n'a pas plus été disgraciée de la nature que les autres parties du monde; et que les indigènes ont autant de bravoure que les Européens, et sont également propres à réussir dans les sciences et dans les arts. Pauw répondit à Pernetty par un écrit intitulé : *Défense des Recherches sur l'Amérique, etc.*, où l'on trouve plus d'érudition, de logique et de style, que dans le livre du bénédictin : ce dernier ne se tint point pour battu, et fit imprimer une nouvelle édition de sa Dissertation, avec une réplique à la Défense de Pauw, qui ne jugea pas à propos de continuer cette querelle.

— Les mêmes. *Clèves*, 1772, 3 vol. in-8.

Cette dernière édition est fort augmentée, indépendamment de la Réponse à Pernetty, qui forme le 3^e^ volume, bon morceau de critique.

— Recherches philosophiques sur les Égyptiens et les Chinois. *Londres* (*Berlin*), 1774, 2 vol. in-8.

« Ces Recherches attirèrent de nouvelles critiques à leur auteur, surtout de la part des partisans des jésuites, qui ne virent pas sans indignation le peu de cas qu'il faisait des « Lettres édifiantes ». Des Français résidant à Canton voulurent avoir cet ouvrage de Corn. de Pauw, et nous avons vu d'eux quelques Mémoires qui confirment presque en tout point ses opinions sur les Chinois ».

— Recherches philosophiques sur les Grecs. *Berlin*, 1788, 2 vol. in-8.

« Livre non moins savant et curieux que les précédents, où l'on apprend, entre autres choses, qu'il y a beaucoup à rabattre de la haute idée qu'on se forme ordinairement des Lacédémoniens ».

Après la publication de ce dernier ouvrage, de Pauw entreprit des *Recherches sur les anciens Germains*. Elles furent, pendant dix ans, le principal objet de ses travaux. Peu de temps avant sa mort, accablé de tristesse par suite des événements de la Révolution française, il en jeta le manuscrit au feu, ainsi que tous ses papiers, parmi lesquels se trouvait encore un *poëme didactique sur la langue française*, en trois chants.

Plusieurs Dissertations de Corn. de Pauw se trouvent dans le Recueil des Antiquités de Cassel, tome 1^er^.

— Œuvres (ses). *Paris, Bastien*, 1795, 7 vol. in-8, 30 à 36 fr.

C'est la réunion des trois grands ouvrages de l'auteur.

L'éditeur a réimprimé les Recherches sur les Américains d'après la première édition de 1770, n'ayant pas connu apparemment celle de Clèves, revue et considérablement augmentée par l'auteur.

PAVAN. Voy. Jacq. de Varenne.

PAVET DE COURTEILLE (Ch.).
— Code des médicaments, ou Pharmacopée française, etc., trad. du latin (1819). Voy. ce titre aux Ouvrages anon.
— Hygiène des colléges. *Paris*, *Gabon*, 1827, in-8, avec 2 planches, 3 fr. 50 c.
— Recherches et considérations sur la rivière de Bièvre ou des Gobelins (1822). Voy. PARENT-DUCHATELET.

PAVIE (Benj.) — Mémoire concernant un procédé nouveau pour extraire l'indigo du pastel, lu à la séance publique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, le 7 août 1812. *Rouen*, *de l'impr. de Périaux*, 1812, in-8 de 8 pag.

Tiré à 100 exempl.

— Observations et Mémoires concernant l'indigo, extrait de l'*isatis tinctoria*, connu dans le commerce sous la dénomination de vouède et de pastel. *Rouen*, *de l'impr. de P. Périaux*, 1812, in-8, de 32 pag.

Extrait, à 100 exempl. des Actes de l'Académie de Rouen.

PAVIE (L.).—Épitre à M. P.-J. David, statuaire, auteur du monument de Bonchamps, exposé au salon de 1824. *Angers*, *de l'impr. de Pavie*, 1824, in-8 de 16 pages.
— Vendéen (le) au tombeau de ses chefs, élégie. *Angers*, *de l'impr. de L. Pavie*, 1825, in-8 de 16 pag.

PAVIE (Théodore), d'Angers.
— Souvenirs atlantiques. Voyage aux États-Unis et au Canada. *Paris*, *Roret*; *Renouard*; *H. Bossange*; *A. Bertrand*, 1827, 2 vol. in-8, 15 fr.

PAVILLARD (Amédée). — Traduction de l'allemand d'une Notice sur la comète de 1832, avec les observations astronomiques sur la nature et la marche de ces corps en général. *Lausanne*, 1829, brochure in-8.

PAVILLET. — Histoire généalogique de la maison de Villeneuve, en Languedoc, écrite en 1786, revue et continuée par l'auteur jusqu'en 1818. *Paris*, *de l'impr. de Decourchant*, 1830, in-4 de 500 pag.

PAVILLON (Étienne), avocat-général au parlement de Metz, membre de l'Académie française et de celle des inscriptions et belles-lettres; né à Paris, en 1632, mort le 10 janvier 1705.
— Œuvres (ses). *Amsterdam* (*Paris*), 1715, in-12; *La Haye*, 1715, in-12; *Paris*, *Guill. Cavelier*, *et Mich. Huart*, 1720, in-12; *Amsterdam*, *Dusauzet*, 1720, in-12. — Édition augmentée. *Amsterdam*, 1747, 2 vol in-12.
— Les mêmes, nouvelle édition, considérablement augmentée (publiée par LE FÈVRE DE SAINT-MARC). *Amsterdam*, *Zach. Châtelain* (*Paris*), 1750, 2 vol. in-12.

Ces Œuvres se composent de lettres mêlées de vers, de stances et de madrigaux. « Il y a du naturel et de la délicatesse dans ces opuscules, mais peu de force et de poésie. Ce sont, pour la plupart, des ouvrages de société dont l'intérêt s'est évanoui avec les circonstances qui les avaient fait naître. Le *doux*, *mais faible Pavillon*, nomme l'appelle Voltaire dans « le Temple du goût », semble avoir voulu imiter la manière de Voiture : il a moins d'affectation, mais aussi moins d'esprit que son modèle ». (ARNEX, Biogr. univ.).

PAVY (Joseph), député du département du Rhône.
— Développement des motifs de la proposition additionnelle à la loi d'indemnité. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1825, in-8 de 16 pag.
— Discours à l'occasion de la proposition de la loi sur la presse. *Paris*, *de l'impr. de Guiraudet*, 1827, in-12 de 36 pag.
— Opinion dans la discussion de la réforme proposée de l'article 351 du code d'instruction criminelle. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1821, in-8 de 16 pag.
— Opinion qui n'a pu être prononcée à la séance du 7 février 1821. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1821, in-8 de 8 pag.
— Opinion sur la loi relative à la répression des délits de la presse périodique. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1822, in-8 de 20 pag.
— Opinion sur la pétition Loveday. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1822, in-8 de 4 pag.

PAVYOT — Tiens bon, tu l'auras, ou le Parasite, comédie en un acte et en vaudevilles. *Paris*, *Barba*, an IX (1811), in-8, 1 fr. 20 c.

Avec Lamy.

PAWLET (le comte de). Projets de décrets sur les milices auxiliaires et les travaux publics, avec des Observations sur la police générale du royaume, sur un plan d'impôt territorial, la capitation, le timbre, et un banque de secours nationale; précédés d'une Adresse à l'Assemblée nationale. 1790, in-8.

PAYAN (de).
Il a revu, corrigé et publié un Mémoire sur les

fossiles du Bas-Dauphiné, par M. D.-G., officier réformé. (Avignon et Paris, 1785, in-12).

PAYAN G. (J.-B.), de Pannanches.

— Arithmétique des paresseux, ou Principes succincts d'arithmétique décimale. *Paris, Tourneux; et Belleville, l'Auteur*, 1828, in-18 de 36 pag.

Cette brochure a été réimprimée trois fois l'année suivante dans le format in-32.

— Arithmétique élémentaire et raisonnée. *Paris, Tourneux; A. Gosselin*, 1827, in-8 de 56 pag., 1 fr. 25 c.

— Arithmétique raisonnée à l'usage des institutions primaires. *Paris, Bachelier; Tourneux; l'Auteur*, 1829, in-12.

—Attributs des divinités de la Fable, précédées des symboles des fleurs et des animaux les plus connus. *Paris, Mad. Layné; et Belleville, l'Auteur*, 1828, in-18 de 36 pag. — Autre édition. *Paris, Constant Chantpie*, 1829, in-32.

—Programme du Lhomond français. *Paris, Mad. Layné; et Embrun, Grignon*, 1830, in-12 de 12 pag.

— Symboles des animaux. *Paris, Mad. Goulet*, 1830, in-32 de 128 pag., 50 c.

— Vie de sainte Luce. *Briançon, Chautard*, 1831, in-18 de 54 pag.

— Vie de J.-E. Isoard, missionnaire apostolique. *Briançon, Chautard*, 1833, in-12.

PAYEN. — * Analyse chimique des eaux de Passy. *Paris*, 1757, in-12.

Avec Venel.

PAYEN (Charles), médecin, mort le 15 juillet 1773.

— Réponse au dernier Mémoire du premier chirurgien et à l'Examen impartial. 1749, in-4.

PAYEN. — Tribut (le) du cœur, à l'occasion de la paix, scène lyrique sur des airs connus. *En France et à Paris, les march. de nouv.* (1783), in-12.

PAYEN (A.), manufacturier-chimiste.

— Chimie (la) enseignée en XXII leçons, etc., trad. de l'angl. (1825). Voy. Mad. MARCET.

— Cours de chimie élémentaire et industrielle, destiné aux gens du monde. *Paris, Thomine*, 1830 et ann. suiv., 2 vol. in-8, 15 fr.

Ce Cours a été publié par leçons.

— Encore un mot sur le fossile, ou Examen de la réponse de M. Barruel. *Paris, Delaunay*, 1824, in-8 de 24 pag., 1 fr.

Avec MM. Chevalier et Julia-Fontenelle.

— Essai sur la tenue des livres d'un manufacturier. *Paris, Johanneau; Bailleul; l'Auteur*, 1818, in-8, 3 fr. 50 c.

— Mémoire sur la culture raisonnée de sept espèces de pommes de terre. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1823, in-8 de 16 pages.

Avec M. A. Chevalier. Ce Mémoire est extrait du Journal de pharmacie, sept. 1823.

— Mémoire sur le houblon, sa culture en France, son analyse, etc.; suivi d'une Notice sur les avantages de substituer, en médecine, la matière jaune active du houblon aux fleurs de la même plante. Sec. édition. *Paris, Bachelier*, 1823, in-8 de 68 pag. — III^e^ édit. *Paris, Audin*, 1825, in-12.

Avec MM. Chevalier et Chappellet.

La première édition a été insérée dans les « Annales de l'industrie ».

Ce Mémoire a eu une quatrième édition, revue et augmentée, sous le titre de *Traité de la culture et des emplois du houblon*, avec les moyens de le conserver et d'apprécier sa valeur réelle. Paris, Audin, 1828, in-12 de 72 pag., avec 2 pl., 1 fr. 50 c.

— Mémoire sur les bitumes, leur exploitation et leurs emplois utiles, publié à l'occasion d'un rapport à la Société d'encouragement sur les produits bitumineux des mines de Lobsann, au nom des trois comités réunis des arts chimiques, économiques et d'agriculture. *Paris, Mad. Huzard*, 1824, in-8 de 68 pag.

— Méthode de l'actif et du passif pour la tenue des livres, suivant les principes de E.-T. Jones, réunis à ceux de la partie double. *Paris, A. Johanneau; Ant. Bailleul; l'Auteur*, 1819, in-8, 2 fr. 50 c.

— Rapport du jury départemental de la Seine sur les produits de l'industrie admis au concours de l'exposition publique de 1827. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1828-32, 2 vol. in-8.

M. Payen a publié ces deux volumes comme membre rapporteur du jury.

— Traité de la fabrication des diverses sortes de bière, préparation des matières premières et des substances accessoires à la fabrication, tableau statistique de cette industrie dans le département de la Seine. *Paris, Audin*, 1829, in-12, avec 2 pl., 3 fr. 50 c.

Les deux planches de ce volume sont les mêmes que celles qui sont jointes à la 4^e^ édit. du *Mémoire sur le houblon* (voy. plus haut).

— Traité de la pomme de terre; sa culture, ses divers emplois dans les préparations alimentaires, les arts économiques, la fabrication du sirop, de l'eau-de-vie, de

la potasse, etc. *Paris*, *Thomine*, 1826, in-8, avec 3 planches, 3 fr. 25 c.

Avec M. Chevalier.

— Traité élémentaire des réactifs, leurs préparations, leurs emplois spéciaux et leurs applications à l'analyse. *Paris*, *Bachelier*, 1822, in-8, avec 2 pl. — III^e^ édit. *Paris*, *Thomine*, 1829-30, 2 vol. in-8, avec un portr. et 4 pl., 15 fr.

Avec M. Chevalier.

Outre ces ouvrages et mémoires, M. Payen est encore auteur d'un grand nombre d'articles insérés dans les Annales de l'industrie française et étrangères, dans le Dictionnaire technologique et son Abrégé, dans le Cours complet d'agriculture, etc., publié sous la direction de M. Vivien (1833 et ann. suiv.).

PAYEN (G.-Fr.). — Essais sur les eaux minérales thermales de Louesche (Suisse, canton du Valais). *Paris*, *Blaise jeune*, 1828, in-8 de 68 pag., 2 fr.

PAYER, médecin titulaire des dispensaires.

— Observations sur la disposition et le développement des œufs de plusieurs espèces ovipares appartenant au genre hirudo. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1825, in-8 de 16 pag.

Extrait du Journal de pharmacie, tiré à 30 exemplaires.

PAYN (Adrien), auteur dramatique.

Nous connaissons quatre pièces auxquelles M. Payn a eu part. Voy. les articles B. Antier, Nezel et Saint-Amand.

PAYNE (Howard). — Brutus, a tragedy in five acts, as performed in Paris. *Paris*, *Mad. Vergne*, 1828, in-18, 1 fr. 50 c.

PAYNE (Thomas), publiciste anglais, qui prit une grande part aux questions qui agitaient la France à l'époque de sa Révolution, membre du cercle constitutionnel de France en 1797, élu député à la Convention nationale par le département du Pas-de-Calais; mort en Amérique, en 1805.

— Age (l') de la raison, première partie. Trad. de l'angl. *Paris*, 1793, in-8. — Sec. part. 1795, in-8.

Cet ouvrage sur la loi naturelle ne produisit pas grande sensation en France : il n'en fut pas de même en Angleterre.

— Décadence et chute du système des finances de l'Angleterre, trad. de l'angl. par Fr. Lanthénas. *Paris*, 1796, in-8.

— Dissertation sur les premiers principes du gouvernement. *Paris*, 1795.

Cette Dissertation est accompagnée d'un Discours où l'auteur fait sentir la nécessité de changer la constitution française : il était alors membre de la Convention nationale.

— Droits (les) de l'homme, ou Réponse à l'attaque de M. Burke sur la Révolution française; trad. de l'angl. par F. S.... (Soulès). *Paris*, *Buisson*, 1791, in-8.

On peut regarder cette brochure comme l'apologie et le commentaire des principes sur lesquels était fondée la Constitution française de 1791. Payne publia la seconde partie de ce livre, *contenant la théorie et la pratique* (1792), traduite la même année par son ami Lanthénas (voy. plus bas).

— Lettre adressée à l'abbé Raynal sur les affaires de l'Amérique septentrionale; trad. de l'angl. 1783, in-8.

L'original est de Philadelphie, 1782.

— Lettre au peuple français et à ses armées. *Paris*, 1798, in-8.

«Dans cette lettre, écrite à l'occasion de la journée du 18 fructidor an v, l'auteur soutient que la Constitution de 1795 est la mieux *organisée* qui ait été faite; que, quiconque veut un *individu héréditaire comme pouvoir exécutif*, est un *animal vil et niais*; et que la journée du 18 fructidor, considérée sous le point de vue politique, est un de ces événements qu'on ne peut justifier que par la loi suprême d'une absolue nécessité».

— Origine (de l') de la franc-maçonnerie. Ouvrage posthume (trad. de l'angl. par Nic. Bonneville). *Paris*, *Caillot*, 1812, in-8 de 60 pag., 1 fr.

— Pacte (le) maritime, trad. de l'angl. par Nic. Bonneville....

— Recueil de divers écrits de M. Payne, sur la politique et la législation; trad. de l'angl. *Paris*, *F. Buisson*, 1792, in-8, orné d'un portr.

— Remarques sur les erreurs de l'Histoire philosophique et politique de G.-Th. Raynal, par rapport aux affaires de l'Amérique septentrionale; trad. de l'angl. par A. M. Cérisier; augm. de notes et d'une préface. *Amsterdam*, *Crajenschot*, 1785, in-8; ou *Bruxelles*, *B. le Francq*, 178 .., in-8.

— Sens (le) commun, ouvrage adressé aux Américains; trad. de l'angl. (par Griffet de Labaume). *Paris*, *Gueffier*, 1791. — Sec. édit., rev. et corr. *Paris*, *le même*, 1791; *ou Paris*, *Buisson*, 1793, in-8. — Autre édit. *Paris*, *de l'impr. de Poulet*, 1822, in-8 de 76 pag., 1 fr. 50 c.

«L'auteur déploya dans cette brochure des principes entièrement républicains, en prétendant que la royauté était un papisme politique, et réprouvé par la Bible même». Ce pamphlet eut un grand débit, et il s'en fit plusieurs éditions.

— Théorie et pratique des droits de l'homme, trad. de l'angl. par Fr. Lanthénas. *Paris*, *de l'impr. du cercle social*, 1792, in-8.

— Thomas Payne à la législature et au Directoire, ou la Justice agraire opposée aux lois et aux priviléges agraires. 1797.

Payne n'appartenant à la France ni par sa naissance ni par ses écrits, nous nous bornons ici à citer ceux de ses ouvrages qui ont été traduits en français.

Payne a eu part au journal français intitulé : le Républicain, ou le Défenseur du gouvernement représentatif, redigé par Ach. Du Châtelet et Condorcet (1792).

PAYRAUDEAU (B.-C.). — Catalogue descriptif et méthodique des annélides et des mollusques de l'île de Corse. *Paris, Béchet jeune; Levrault, etc.*, 1827, in-8, avec 8 planches, représentant 88 espèces, 7 fr., et avec les fig. color., 12 fr.

PAZERY (André), avocat au parlement d'Aix en Provence; mort le 21 mars 1807.

— * Consultation sur la validité des mariages des Protestants en France (1770). Voy. PORTALIS.

PAZZI DE BONNEVILLE. Voy. BONNEVILLE.

PAZZIS. Voy. SEGUIN DE PAZZIS.

FIN DU SIXIÈME VOLUME.